Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

108095

L'HISTOIRE DE FLAVE IOSEPHE:

Latin François, chacune verſion correſpondante l'vne à l'autre, verſet à verſet.

ESCRITE PREMIEREMENT PAR L'AVTHEVR en langue Greque: & nouuellement reueuë & corrigee ſur l'exemplaire Grec,

PAR M. IEAN LE FRERE, DE LAVAL.

Enrichie d'vn Abbregé de la Guerre Iudaique, tiré de l'Hebrieu par Dauid Kiber, & maintenant mis en François auec additions extraictes d'Egeſippe,
Par FRANÇOIS DE BELLEFOREST *Comingeois.*

Partie en deux Tomes, dont le Sommaire du contenu ſe void en la page ſuyuante.

Auec vne ample Table, tant des chapitres que des matieres principales.

Ex Libris Leonardj de Villa Empens & libris tuorum

A PARIS

Chez Claude Fremy en la rue ſainct Iaques, à l'enſeigne ſainct Martin.

1569.

Auec priuilege du Roy.

Le premier Tome contient

Les Antiquitez Iudaiques. liures xx.
La vie de Ioſephe, deſcrite par luymeſme.

Le ſecond Tome contient

La guerre, deſtruction, & captiuité des Iuifs. liures VII.
L'Apologie contre Apion Alexandrin, touchant l'antiquité des Iuifs. liures II.
Des Machabees, ou de la raiſon Commandereſſe. liure I.
Vn abbregé de la guerre Iudaique tiree de l'Hebrieu, par Dauid Kiber, auec additions extraites d'Egeſippe.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAr grace & Priuilege du Roy, eſt permis à Claude Fremy, marchand Libraire en l'vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, mettre en vente, & diſtribuer vne fois ou pluſieurs, vn l. intitulé, l'Hiſtoire de Flaue Ioſephe, Latin-François, &c. reueue & corrigee ſur l'exempl. Grec, par M. Iean le Frere, &c. *Et faict ledict Seigneur defence à tous autres de quelque qu. qu'ils ſoyent, de non imprimer, ou faire imprimer, vendre ny diſtribuer en ſes païs, terres & ſeigne. ledict liure, ſans le congé & conſentement dudict Fremy, iuſques au temps & terme de ſix ans fini. accomplis, à compter du iour & date qu'il ſera acheué d'imprimer, ſur les peines contenues és lettres tentes dudict Seigneur. Donnees à Paris le trezieme iour de Feurier, l'an mil cinq cens ſoixante ſ.*

Ainſi ſigné, *Par le Roy* ROBERTET. *Et ſeellees du grand ſeau.*

IEAN LE FRERE
AV LECTEVR, S.

IE NE PENSE (benin Lecteur) auoir icy beſoin de m'amuſer aux louanges de l'hiſtoire, ny a t'inciter à la familiarité d'icelle: puiſque, graces à Dieu, ie la voy tãt bien receuë par toute Frãce, qu'elle occupe maintenant bonne part du loiſir non ſeulement des eſprits exquis, ains quand & quand des vulgueres. Auſſi, pour dire en bref, quel plus grand plaiſir & profit ſçaurions nous ſouhaiter, que celuy dont l'hiſtoire fourniſt ſes pourſuyuans? Elle introduiſt les ſiens aux aſſemblees des groſſes republiques, aux priuez conſeils des Rois, Princes & Monarques, leur donnãt le paſſetemps or' de la Comedie, or' de la Tragedie vniuerſelle de la vie humaine, en laquelle chaſque perſonnage ioue naïuement: afin que tout au contraire de ce que diſoit Xerxe, ils deuiennent ſages aux deſpens d'autruy. Et pour le comble de felicité, elle transforme ſes fauoriz en demydieux, leur faiſant voir preſens tant de ſiecles paſſez, & par comparaiſon d'iceux preuoir à peu pres les futurs. Autãt moins encore me doi-ie empeſcher à te recõmander l'autheur, qu'auiourd'huy nous te preſentons: attendu que la celebrité ou pluſtoſt les merites de Ioſephe ont de tout temps rendu les Philhiſtoires tant ſtudieux de la lecture de ſes liures, qu'il n'a meſtier de crieur ne d'enſeigne, nomplus que le bon vin. La premiere vertu de ce gẽre d'eſcrire, eſt: N'oſer iamais rien coucher faux, laquelle noſtre Ioſephe a iuſtement obſeruee: autrement les ſainctes eſcritures & les yeux des viuãs l'en euſſent deſdit ſur le cham, pluſtoſt que luy dõner tel teſmoignage de fidelité que chacũ ſçait. La ſeconde eſt, ne diſſimuler la verité par crainte: & la tierce fuir tout ſoupſon de haine ou de faueur: vertuz qu'hõme bien auiſé ne voudroit nier à noſtre autheur, lequel auec ſi grãde liberté n'amoindriſt le tort des ſiens, ny le droit des aduerſaires, ains cõme vogant entre Sylle & Charybde, ne tourne le gouuernail ny deça ny delà. L'elocution & diſpoſition, parties dont la Rhetorique faict le defray, ſont en luy treſadmirables, ſpecialemẽt le naïf vſage de la langue Greque en vn homme eſtranger. Que diré-ie de la pieté, qui reſpire parmy tous ſes eſcrits? & en quelle opinion il auoit S. Iean Baptiſte, S. Iaques, voire Ieſus Chriſt meſme? duquel il ne parle en Sacrificateur Iuif, ains en preſtre Chreſtien: refutant par tant de pointz la ſycophantie d'vn, qui ſe voulant monſtrer hõme ſubtil & Lyncee és œuures d'autruy, l'a taxé fauſement en ſon epiſtre dedicatoire, cuidãt par là (tãt il eſt fin) augmẽter le pris de la traductiõ qu'il en auoit brouillee. Parainſi, cõme i'auoy cõmancé à dire, le but de ceſt auãt-ieu ſera ſeulemẽt t'informer de la façõ dõt nous auõs procedé en ceſte nouuelle impreſſion de tõ Ioſephe. Tu dois doncques ſçauoir que nos Imprimeurs aduiſans les eſprits des lecteurs Frãçois, nõ ſans cauſe en-amourez de ce rare eſcri uain, afin de ſatisfaire au deſir publique, delibererẽt le rimprimer ſuiuãt la tranſlation Françoiſe de l'an 1562. à Lyon. Mais ramenteuans les plaintes ordinaires que les hõmes doctes faiſoient d'icelle, ne voulurent temerairemẽt étaler des abus, quelque ſurcharge de fraiz q̃ ceſte volõté leur aportaſt: d'autant q̃ ce n'eſt l'humeur des Catholiques de ſ'enrichir au dommage du prochain, & ne ſe ſoucier qui en ſoit abuſé, pourueu qu'il leur en voiſe mieux de la bourſe. Parquoy ſans rien eſpargner ils enchargerẽt à certain hõme de bien la reueue de ceſte traductiõ Lyonnoiſe: ce qu'il cõtinua iuſqu'au cinquieſme des Antiquitez, & le milieu du troiſieme de la Guerre, auec telle diligence qu'on peut cõiecturer par ce qu'il y a laiſſé la vie. Luy mort, la ſucceſſiõ de ſa charge me tõba ſur les eſpaules: & la receu doucemẽt (pour cõfeſſer verité) non pourtãt ſous eſpoir de gaing, non pouſſé d'ambition, ou preſumãt beaucoup de ma portee, laquelle ie n'ignore eſtre petite: ains ſeulemẽt afin d'effectuer le zele de profiter à la cõmunauté de nos hommes, lequel me bruſle de longue main: eſperant aiſement rencõtrer pardõ de ceſte honneſte audace enuers toutes perſonnes bien affectees à la patrie. Quant au deuoir que i'y puis auoir fait, on en laiſſe le iugemẽt (ami Lecteur) à la bõté de ton eſprit: ce pendant toutefois i'oſeray dire ſans preiudice, qu'il n'y a de quoy ſe repẽtir de ma peine: car biẽ que noſtre traducteur, à ce q̃ i'entens, face profeſſiõ de reformé reformateur, neantmoins ie luy ay racoutré des lieux ſi monſtrueuſement diformes, qu'ils me faiſoient horreur: leſquels ie ne veux icy remarquer, pour eſtre en tel nombre, qu'ils me tireroyent en vne trop ennuieuſe digreſſion: & ſi les pourras aiſement deſcouurir, ſ'il te plaiſt comparer les deux impreſsions. Sur quoy ie doute lequel merite plus de blaſme, ou l'impudence inſuportable d'vn tas de cerueaux eſuẽtez, qui tant preſomptueuſement ſe vantent de l'vnique entelechie de la verité, bien que tout leur cas vn petit fondé ne

ſe treuue qu'ignorance,menſonge & piperie:ou l'inexcuſable ſimplicité de ceux qui ſe raportent ainſi legerement de ſi grandes choſes à tels galands.Mais pour retourner à noſtre propos, ſi tu rẽcontres (ami Lecteur)quelques paſſages par moy non touchez,ſouuienne toy qu'il eſtoit impoſſible de ſi bien ſarcler tant de bourriers,qu'il n'en eſchappaſt quelques vns: outre que la preſſe ne me permettoit vſer de la façon dont le poete Philoxene corrigea la Tragedie de Denys le Tyrã, bien que i'en euſſe bonne volonté.Que ſi ſuiuant la fragilité humaine, i'ay moymeſme choppé quelquefois, ne ſoi pour le moins,ie te pry, plus ſeuere que ton Horace, lequel ne ſoffence de peu de fautes, quand ce qu'il y a de bien fait, les recompenſe largement. Au ſurplus tu as par tout vis à vis le Latin du treſdocte Sigiſmõd Gelenius, à celle fin, qu'outre pluſieurs autres commoditez tu voyes d'vn trait d'œil la proprieté des deux langues, & leur rapport à la Greque, ou qu'à tout le moins és endroits où ces deux la ſentent diuerſement, tu ayes le plaiſir de ceſte varieté, & moyen de choiſir laquelle des opinions te ſemblera meilleure.Le traducteur François de l'Apologie cõtre Appion,n'eſt celuy des 27. liures precedens:nonobſtant il ne m'a donné moins d'affaires à remettre en ordre & la ſentence & ſon langage aſſez mal agencé.Le Latin des Machabees & le Frãçois deſaccordent preſque par tout:d'autant qu'Eraſme ou l'ayant pris ailleurs, ou par faute d'exemplaire Grec,comme il proteſte en ſon epiſtre liminaire, l'a tellement eſtrangé de celuy duquel ie me ſeruois en corrigeant,qu'ils ne ſentrerencontrẽt que fort rarement. Vray eſt qu'il n'y a rien és deux à reietter, & qu'on ne puiſſe profitablement aioindre l'vn à l'autre,& en compoſer ainſi qu'vn troiſieme corps:ſi que telle bigarreure ne te ſera dommageable.Ceſt ouurage eſt petit, mais qui m'a bien fait pratiquer le pentametre Ouidian, *A cane non magno ſæpe tenetur aper:*

Car mon Original Grec en eſtoit ſi fautier & corrompu,qu'il m'a conuenu maintefois bon gré mal gré deuiner.En ces deſtroits m'ont gracieuſement tendu la main trois grands athletes de toutes bonnes diſciplines,meſſieurs Gilbert Genebrard,Iean Maldonat,& Nicolle Clerus:deſquels ie ne ſçaurois taire la candeur & ſinguliere humanité enuers les ſtudieux, ſans me ruer en vn abyſme d'ingratitude.Car ſi les animaux priuez du flamboau de raiſon, nonobſtãt reconoiſſent & careſſent ceux deſquels leur vie reçoit quelque commodité:ne doit l'homme compoſé de nature à l'exercice de toute vertu,deuancer de bien loin en ceſte carriere d'honneſteté, les beſtes nees ſans plus au ſeruice groſſier du ventre?Et moy ſpecialement,qui ne ſuis obligé aux bienfaicts de ces trois, pour les neceſſitez corporelles,ains pour celles de l'eſprit,qui ſans proportion ſurpaſſe le corps.Finablement (ami lecteur) reçoy à la bonne heure & benignement les premices de nos labeurs, leſquelles deuocieuſement ie te conſacre, quiconque ſois: afin que deſormais tu te prepares à les defendre contre les aguets des enuieux ainſi que le tien propre:& ce faiſant m'encourageras à t'apreſter ne ſay quoy plus meur & de meilleur gouſt. Adieu.

SONNET.

Ie te comparerois à l'Amphitryonide
(Quoy que vouluſt enuie à l'encontre abayer)
Qui nettoia iadis les monceaux de fumier
Dont alloit regorgeant le grand tect Augeïde:
Mais,frere, tu n'as eu la riuiere d'Elide,
Que tu peuſſes, oiſif, au labeur employer:
Ains t'a bien conuenu les eſpaules ployer
Toymeſme ſouz le faiz ſans eſtrangere aïde.
La France neantmoins,pour vn tant bel exploit
Autant, certes, priſer doit ta peine à bon droit
Comme d'Hercule fut la ruſe louangee:
Et quiconque oſera par ſa temerité
Nier à ton trauail le guerdon merité,
Ne doit pas mieux finir que fit l'ingrat Augee.

PASCHAL ROBIN ANGEVIN.

E M. S.

Si tibi Roma dedit ſtatuam Ioſephe decoram,
Quid tibi nunc Gallo Gallia,quæſo, dabit?

TESMOI-

TESMOIGNAGE DE SAINCT HIEROME POVR IOSEPHE.

IOSEPHE fils de Mathathias, fut ſacrificateur de Hieruſalẽ, & prins en guerre par l'Empereur Veſpaſien, laiſſé en Iudee par iceluy és mains de ſon fils, Tite Ceſar: auec lequel venu à Rome, il preſenta & dedia aux deux Empereurs pere & fils, ſept liures par luy compoſez de la captiuité Iudaique. Leſquels meriterẽt lieu en la Librairie publiq̃, & qu'a luy leur autheur fuſt eſleuee à Rome vne ſtatue, pour l'excellence de ſon eſprit. Il a auſſi eſcrit vingt autres liures des Antiquitez, deduiſans ſon hiſtoire depuis la creatiõ du mõde iuſques au quatorzieme an de l'Empire de Domician Ceſar. Item deux liures de l'Ancieneté cõtre le Grãmarien Appion Alexandrin. Ceſtuy ſouz l'Empereur Caligula ayãt eſté enuoyé ambaſſadeur à Rome vers Ceſar de la part des Alexandrins, auoit eſcrit nõmément cõtre Philon, vn liure diffamatoire contenant la vituperation de la natiõ Iudaique. D'auantage il ſe trouue vn autre liure de luy fort elegãt, inſcrit de la Raiſon cõmãdereſſe: auquel liure ſõt deduits par ordre les martyres des Machabees. Ceſt Hiſtoriẽ Ioſephe nõobſtãt qu'il fuſt Iuif de natiõ, toutefois encore au xviij. liure de ſes Antiquitez cõfeſſe treſmanifeſtement Ieſus Chriſt auoir eſté mis à mort p les Phariſiẽs pour la grãdeur & merueille des ſignes & miracles qu'il faiſoit, & S. Iean Baptiſte auoir eſté vray Prophete: & la ruine & deſtructiõ de Hieruſalẽ eſtre aduenue à cauſe du meurtre & iniuſte occiſiõ de S. Iaques apoſtre. Et quãt à noſtre ſeignr Ieſuschriſt, il en a eſcrit en telle maniere: En ce meſme tẽps fut Ieſus treſſage hõme, ſi hõme on le doit appeler. Car il faiſoit œuures miraculeuſes, & quãt & quãt enſeignoit ceux qui treſuolõtiers reçoiuẽt la vraye doctrine. Parquoy il eut auſſi pluſieurs diſciples, tãt des Iuifs, q̃ des autres gẽs: & croioit-on qu'il fuſt le Chriſt promis. Et apres que par l'enuie de noz Seigneurs & principaux Iuifs Pilate l'eut condãné à la croix: neantmoins ceux qui l'auoyẽt aymé & ſuiuy, pſeuererẽt en ſa doctrine. Car le tiers iour apres ſa mort il leur apparut tout vif: telles, & pluſieurs autres choſes merueilleuſes ayans eſté predites de luy par les vers des Prophetes: tellement q̃ iuſqu'auiourd'huy n'eſt point defaillie la gent de ſes ſectateurs, qui de ſon nom ſappellẽt Chreſtiẽs.

TESTIMONIVM D. HIERONYMI DE Ioſepho.

IOſephus Mathathiæ filius, ex Hieroſolymis ſacerdos à Veſpaſiano captus, cũ Tito filio eius relictus eſt. Hic Romã veniẽs, ſeptẽ libros Iudaicæ captiuitatis imperatorib⁹ patri filióq; obtulit, qui & bibliothecæ publicæ traditi ſunt, & ob ingenij gloriã ſtatuã quoque meruit Romæ. Scripſit autem alios viginti Antiquitatum libros ab exordio mundi, vſque ad xiiij. annum Domitiani Cæſaris, & duos ἀρχαιότητος aduerſum Apionẽ grammaticũ Alexãdrinũ: qui ſub Caligula legatus miſſus ex parte gẽtiliũ, contra Philonẽ etiã librũ vituperationẽ gẽtis Iudaicæ cõtinẽtẽ ſcripſerat. Alius quoque liber eius, q̃ inſcribitur περὶ αὐτοκράτορος λογισμοῦ, valde elegãs habetur, in quo & Machabæorum ſunt digeſta martyria. Hic in decimooctauo Antiquitatũ libro manifeſtiſſime cõfitetur, propter magnitudinẽ ſignorũ Chriſtum à Phariſæis interfectũ, & Ioannẽ Baptiſtã vere prophetã fuiſſe, & propter interfectionem Iacobi Apoſtoli dirutã Hieroſolymã. Scripſit autẽ de Domino in hũc modũ: Eodẽ tẽpore fuit Ieſus, vir ſapiẽs, ſi tamen virũ eũ oportet dicere. Erat enim mirabiliũ patrator operũ, & doctor eorũ qui libẽter vera ſuſcipiunt. plurimos quoq; tã de Iudæis quàm de gẽtibus ſui habuit ſectatores: & credebatur eſſe Chriſtus. Cúmque inuidia noſtrorum principum cruci eum Pilatus addixiſſet, nihilominus qui eum dilexerãt, perſeuerauerunt. Apparuit enim eis tertia die viuus, multa & hæc & alia mirabilia carminibus prophetarum de eo vaticinantibus: & vſque hodie Chriſtianorum gens ab hoc ſortita vocabulum, non defecit.

FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM PROOEMIVM,

Sigiſmundo Gelenio interprete.

QVI ad ſcribendas hiſtorias ſe cõferũt, non vnã neque eandẽ ſui propoſiti cauſam habere mihi videntur, ſed plures, eáſq; multũ inter ſe differentes. 2 Quidã enim oſtentãdæ eloquentiæ cauſa, gloríæq; ex ea captãdæ, ad hoc ſtudiorũ genus ſe applicãt. 3 Alij quò gratiã illis referrẽt, quorũ res geſtas ſcribẽdas ſibi ſumpſerũt, nulli labori quãtũ in ſe fuit, pepercerunt. 4 Sunt quos res ipſa compulit, vt quibus gerendis interfuerant, ea ſcripto complexa in vulgum proderent. 5 Nec defuerunt, qui res inſignes cognitúque dignas in obſcuro latẽre nõ ferrẽt, atque ideò narrationẽ earũ in cõmunem vtilitatẽ proferrent. 6 Ex iam dictis cauſis poſtremæ duæ me quoque ad idem permouerunt. 7 Bellum enim quod cum Romanis habuimus, & res vtrinque geſtas, ac demũ euentum (quæ omnia præſens ipſe meo periculo didici) narrare coactus ſum propter quoſdã qui ſcriptis ſuis veritatem deprauarũt. 8 Præſens verò opus aggreſſus ſum, ratus Græcis omnibus cognitu non iniucundum fore. 9 Complectetur enim vniuerſam noſtræ gentis antiquitatem, formãque reipublicæ, ex Hebraicis literis tranſlatam. 10 Cogitaueram equidem & anteà, iam tum cùm hiſtoriam de bello ſcriberem, docere, vnde primùm oriundi Iudæi, quàm varia fortuna vſi, ſub quali legiſlatore ad pietatem cæteráſque virtutes inſtituti, quibus bellis per tot ſecula geſtis, inuiti ad poſtremum contra Romanos bellum ſint pertracti. 11 Sed quoniã prolixius erat hoc argumentum, ſeorſim illud propriè dicato opere exorſus, vſque ad finem ſuũ perduxi. 12 Procedente dein tempore, ſicut vſu uenit his qui res arduas aggrediuntur, cunctatio quædam ac ſegnities mihi inceſſit, tantam materiam in alienam ac peregrinã linguã traducturo. 13 Sed fuerunt qui cupiditate cognoſcendi, ad opus me adhortabãtur, & præ cæteris Epaphroditus, vir cùm omnis generis diſciplinarũ, tum verò rerũ geſtarũ peritiæ cum primis auidus, vt qui ipſe in maximis negotiis, & variis fortunæ caſibus verſatus, in omnib⁹ eximiam naturæ indolem præ ſe tuliſſet, inconcuſ-

PREFACE DE FLAVE IOSEPHE SVR SES LIVRES DE *l'antiquité des Iuifs, contenant la cauſe & la fin de ſon hiſtoire.*

CEVX qui ſ'addonnent à eſcrire hiſtoires, ne me ſemblent point auoir ny vne ſeule, ny meſme fin propoſee, ains pluſieurs & fort differentes entre elles. 2 Car aucuns ſ'appliquent à vne telle façon d'eſtude pour faire parade de leur eloquence & beau parler, & d'icelle acquerir gloire. 3 Les autres ont employé tout le labeur qu'ils ont peu, & ne ſont nullement eſpargnez pour remercier ceux deſquels ils auoyent entreprins d'eſcrire les faicts. 4 La verité auſſi & le fait ont contraint aucuns de rediger par eſcrit les choſes qui auoyent eſté faites eux y eſtans preſens, & en perſonne. 5 Et ſi y en a eu d'autres, qui ne pouuans endurer que les choſes notables & bien dignes d'eſtre cogneues, demeuraſſent cachees & enſeuelies, ont voulu mettre en lumiere la narratiõ d'icelles pour l'vtilité publique. 6 De toutes ces cauſes, les deux dernieres me ſont aduenues. 7 Car quãt à la guerre que nous auons eue contre les Romains, & les choſes qui ont eſté faites d'vn coſté & d'autre, & la finale iſſue (toutes leſquelles i'ay cogneues moymeſmes par experiẽce) ie ſuis contraint les reciter à cauſe d'aucuns qui par leurs eſcrits ont corrompu & falſifié la verité. 8 Au demeurant, i'ay entreprins ceſte œuure eſperant qu'il n'y aura Grec qui ne prenne plaiſir à l'entendre. 9 Car i'y comprendray toute l'antiquité de noſtre nacion, & la forme de la police d'icelle, traduite des lettres Hebraïques. 10 Auſſi bien lors meſme que i'eſcriuoye l'hiſtoire de la guerre, i'auoye deliberé monſtrer quelle a eſté la premiere origine des Iuifs, quels leurs changemens de fortune, ſous quel Legiſlateur ils ont eſté inſtruits à pieté, au ſeruice de Dieu, & aux autres vertus, combien de guerres ils ont ſouſtenues le long de tant d'annees, & finalement comment par contrainte ils ont eſté tirez maugré eux en ceſte derniere guerre contre les Romains. 11 Mais pour ce que ce diſcours me ſembloit en ceſte façon de trop longue eſtendue, ie l'ay mis a par ſoy, le bornant de ſon particulier commancement & de ſa propre fin. 12 Puis par ſucceſſion de temps, comme on voit aduenir couſtumierement en ceux qui proiettent de grandes choſes & difficiles, ie ſuis deuenu pareſſeux & tardif conſiderant la difficulté de tranſporter vne telle matiere en langage eſtranger. 13 Mais ce pendant ie n'ay point eu faute de ſoliciteurs, qui bruſlans de deſir de cognoiſtre & bien entendre les choſes, m'ont exhorté à me mettre à la beſongne: & ſur tous autres Epaphrodite, homme conuoiteux de toutes ſciences, & qui ſur tout ſe plaiſt à cognoiſtre les hiſtoires, comme celuy lequel a hanté affaires de grãde importance

portance & a couru diuerſes fortunes, faiſant neantmoins en tous endroits paroiſtre l'excellence de ſon eſprit, ſa conſtance & immuable affection à la vertu.

14 Voulant donc obtemperer au deſir d'vn tel perſonnage, qui touſiours fauoriſe ceux qui peuuent mettre en auant quelque choſe honneſte & vtile, & enſemble honteux en moy-meſme, qu'on me cogneuſt plus affecté à la nonchalance qu'à l'honneſte trauail, i'ay reprins courage & force. Ceſte conſideration auſſi m'a ſeruy d'vn aiguillon fort & piquant: à ſçauoir que nos predeceſſeurs & anceſtres ont benignement communiqué ce qu'ils auoyent, aux eſtrangers, & qu'aucuns d'entre les Grecs ont eu vn vehement & grand deſir de cognoiſtre nos affaires.

15 Ainſi donc i'ay trouué par eſcrit, que le Roy Ptolemee ſecond de ce nom, homme du tout addonné aux lettres, & à amaſſer liures de toutes parts, ſ'eſt employé autant qu'il luy a eſté poſſible, à ce que noſtre loy, les commandemens contenuz en icelle, & la forme de viure ordõnee par icelle, fuſſent traduits en langue Greque. 16 Eleazar, ſecond à nul de nos pontifes en vertu, luy accorda cela facilement, & ne luy enuia tant de bien. A quoy n'eſt point de doute qu'il euſt contredit: ſinon que nos predeceſſeurs nous euſſent apris à ne celer iamais & tenir couuert ce qui eſt bõ & hõneſte. 17 Parquoy eſtimant que pluſieurs ſont auiourd'huy autant deſireux de ſçauoir que fut ce bon Roy, i'ay penſé m'eſtre auſſi conuenable & ſeant, imiter la magnanimité de noſtre põtife. 18 Outre, Ptolemee n'eut toute l'eſcriture, car les tranſlateurs enuoyez en Alexãdrie, luy donnerẽt ſeulement la loy. 19 Or ſont infinies les choſes deſcrites en nos liures ſacrez, comme de fait ils cõprennent hiſtoires de cinq mille ans: & entre ces hiſtoires on y trouuera de terribles aduẽtures, merueilleuſes fortunes de guerre, pluſieurs actes vertueux & cheualeureux de capitaines, pluſieurs changemens de polices & Republiques. 20 Et principalement on pourra cognoiſtre facilemẽt & en general par la lecture de ceſte preſente hiſtoire, que toutes choſes proſperent mieux qu'ils n'eſperoient, à ceux qui d'vne bonne affection ſ'eſtudient à rendre obeyſſance à la volonté de Dieu, & craignent outrepaſſer ſes bonnes & ſaintes loix: & Dieu leur propoſe vne grande felicité pour recõpenſe. 21 Au cõtraire que ſ'ils ſe faſchent de les obſeruer diligẽment, leurs entreprinſes n'auront iamais bonne iſſue, & leurs efforts qu'ils eſtimeront bons ſelon leur opinion, ſe cõuertiront finalemẽt en calamitez irremediables. 22 Parquoy i'admonneſte des ceſte heure ceux qui lirõt ces liures, qu'ils eſleuent leurs eſprits à Dieu: & qu'ils examinent diligẽment, ſi noſtre legiſlateur en a cõſideré la nature cõme il appartiẽt, & ſ'il a aſſigné des operations touſiours accordantes à ſa vertu, & ſ'il a gardé ce qu'il a dit de luy par ſes fotes fables, qu'on trouue és eſcrits des autres. Combien que ſans pouuoir eſtre reprins, il luy eſtoit loiſible de forger toutes ſortes de mẽſonges, veu la lõgueur du temps, & l'antiquité des choſes. 23 Car noſtre Legiſlateur Moyſe eſtoit il y a plus de deux mille ans: ce que leurs poetes meſmes n'ont oſé dire de la naiſſance des dieux, ny renuoyer les geſtes ou les loix des hõmes iuſques à telle antiquité. 24 Mais on verra vne chacune de toutes ces choſes par bon ordre & par vn fil cõtinuel en la deductiõ de

ſúmque virtutis ſtudium perpetuo retinuiſſet.

14 Huic igitur morem gerens, aſſiduo cunctorum vtile aliquid ac honeſtũ molientium fautori, cùm me mei iam ſuppuderet, ſi viderer ignauiam ſpecioſiſſimo labori anteponere, vires animúmq; reſumpſi: ſimul hac quoq; reputatione nõ leuiter permotus, quòd & maiores olim noſtri exteris ſua benignè communicauerunt; & Græcorũ nõnulli vehementi res noſtras cognoſcendi ſtudio flagrauerũt. 15 Itaque inuenio literis proditum, quòd Ptolemæus ſecundus eius nominis rex, totus diſciplinis colligendíſque libris deditus, magnopere contenderit legem noſtram, eiúſque inſtituta, & viuendi formam præſcriptam, in Græcum eloquium transferri. 16 Eleazarus autem pontificum noſtrorum nemini ſecundus, regi hanc vtilitatẽ non inuidit; reclamaturus omnino, niſi conſuetudinẽ haberemus à maioribus acceptã, res bonas & honeſtas cælare neminẽ. 17 Proinde mihi quoque cõuenire duxi, vt & põtificis noſtri imitarer magnanimitatẽ: & hodie quoque regis illius multos perſimiles putarẽ, duntaxat quod ad diſcendi cupiditatẽ attinet. 18 Neque enim totã ſcripturam occupauit ille, ſed legẽ ſolã ei tradiderũt interpretes, qui ob hoc Alexandriam miſſi fuerant. 19 Sunt autem innumera ſacris literis prodita, vt quæ quinque millium annorum hiſtoriam in ſe complectãtur, in qua diuerſi ſunt inopinati caſus, varia belli fortuna, multa imperatorum præclara facinora, multæ rerum publicarum mutationes. 20 In vniuerſum autem ex huius potiſſimùm hiſtoriæ lectione cognoſcere licet, quòd his qui Dei voluntati obſequuntur, & leges bene latas tranſgredi verentur, omnia proſperè ſuccedunt ſuprà quàm credi poſſit, & felicitas illis præmium à Deo proponitur. 21 Quòd ſi ab illarum diligenti obſeruatione diſcedant, neque conſilia eorum exitum inueniunt, & boni ipſorum opinione conatus, in calamitates immedicabiles deſinunt. 22 Quapropter iam nunc lecturos hæc volumina adhortor, vt Deo mentem adhibeãt, & legiſlatorem noſtrum probent; ſi naturam, vt dignum eſt, conſideranit, & virtuti eius cõuenientes ſemper operationes aſſignauit, purámque ſuam narrationem ab omni, qualis apud alios eſt, fabularum vanitate conſeruauit: tametſi quantum ad longitudinem temporis, rerúmque vetuſtatem attinet, impunè poterat quælibet mendacia confingere.

23 Natus enim eſt ante annos bis mille, cùm ad tot retrò ſecula etiam poetæ ne Deorum quidem ſuorum natales, nedum mortalium leges aut res geſtas referre auſi fuerint. 24 Sed hæc omnia procedens oratio accuratè ſuo quoq;

ordine docebit, ita vt nos facturos sumus polliciti, neque subtrahẽdo quicquam, nec addendo. 25 Cæterũ quoniã ferme oĩa pẽdent à Mosis legislatoris sapientia, necesse habeo paucis de illo præfari, ne quẽ fortè cogitatio subeat, qui factũ sit, vt quũ operis inscriptio res gestas polliceatur, tam multa ad naturæ cognitionẽ spectantia scriptis nostris inseruerimus. 26 Scire igitur oportet, quòd vir ille ante oĩa necessariũ existimauit, vel vitã suã rectè disposituro, vel aliis leges posituro, vt in primis naturæ Dei cognitionẽ habeat, atq; ita cõsideratis eius operibus, egregiũ illud exẽplar imitari, quantũ in suis viribus est, et sectari conetur. 27 Alioquin absq; hac cõtẽplatione neq; legislatorẽ ipsũ vnquã bonã mẽtẽ sibi paraturũ, neq; scripta eĩ° vllũ momẽtũ ad virtutem auditorũ allàtura, nisi ante oĩa disceret, ꝙ deus cũ sit parẽs oĩm ac dñs, omniaq; cõtueatur, eis quidẽ qui se sectantur, felicẽ vitã donat: qui autẽ à virtutis tramite digrediuntur, illos maximis calamitatibus inuoluit. 28 Hãc doctrinã ciues suos docere volens, nõ à pactis aut cõuẽtis & mutuo circa hæc iure leges est auspicatus, quẽadmodũ alij solẽt: sed ad deũ & mundum ab eo conditũ erectos mente, & persuasos quòd in terris pulcherrimũ Dei opus simus homines, cùm iam ad pietatẽ haberet obsequentes, facilè deinceps de reliquis omnibus edocuit. 29 Itaque alij legislatores priscas fabulas sequuti, pudẽda hominũ peccata in deos suos verbis transtulerũt, atq; hoc pacto hominibus malis magnũ incitamentũ ad malitiam addiderũt. 30 At noster legislator posteaquã puram atq; perfectã virtutem habere deum docuisset, censuit pro se quẽque adniti oportere, vt in partem eius aliquã peruenire possit: in eósque qui neque sapiunt hæc, neque credũt, seuerè admodũ animaduertit. 31 Ad hoc igitur præscriptũ volo lectorẽ hæc nostra examinare: nãq; sic cõsiderãtib° nihil vel absurdũ, vel dei magnificẽtia indignũ esse videbitur. 32 Omnia enim summa cõcinnitate iuxta vniuersi naturã sunt dispositа, partim ita vt dignũ erat à legislatore subindicata, partim decẽtissimis allegoriis conuestita: partim etiã disertè expressa, nimirũ quæcunque absque ambagibus erãt proferẽda: quorũ causas siquis singillatim cõsiderare vellet, sublimis inde & valde philosophica speculatio exoriretur, in aliud tẽpus differenda. 33 Quòd si deus longiorem ætatẽ concesserit, absolutis quæ nũc tractam°, vt illa quoque perscribãtur operã dabimus: nũc ad rerũ seriẽ vertemus stylũ, præmissis quæ Moyses narret de mundo condito: ea è sacris codicibus ita vt inuenimus transsumpta, in hunc fermè modum se habent.

ceſte matiere, ainſi que nous auõs promis faire, ſans en diminuer aucune choſe, & ſans y rien adiouſter. 25 Au reſte, pour ce que preſque le tout depend de la ſapiẽce de Moyſe noſtre Legiſlateur, il me faut vn peu parler de luy neceſſairement auant que paſſer outre, afin que nũl ne vienne à penſer, cõmẽt cela ſe ſoit fait, que nous ayons entremeſlé parmy nos eſcrits beaucoup de choſes appartenãtes à la cognoiſſance de la nature, veu que l'inſcription du liure ne promet autre choſe que reciter les faits & actes des perſonnes. 26 Et pourtant il nous faut entendre, que ceſt homme excellent Moyſe, a premierement eſtimé appartenir à tout homme, ayant à bien ordõner ſa vie, ou des loix aux autres, & luy eſtre ſur tout neceſſaire auoir cognoiſſance de la nature de Dieu: & puis apres auoir diligemment conſideré les œuures admirables d'iceluy, taſcher de toutes ſes forces à imiter & enſuyure ce patron tant excellent. 27 Autrement ſans ceſte contẽplacion le Legiſlateur ne ſ'aquerra iamais bon entendement: & ſes eſcrits ne ſeruiront de rien à inciter les auditeurs à vertu, ſinon qu'auãt toutes choſes ils apprennent que Dieu eſtant Pere, Seigneur & curateur de toutes choſes vniuerſellement, donne vne vie bien-heureuſe à ſes obeiſſans: & au contraire enueloppe de calamitez horribles ceux qui ſe deſuoyent de ſes ſentiers.
28 Moyſe donc voulant inſtruire ſes citoyẽs en ceſte doctrine, il n'a pas cõmencé ſes loix par les tiltres des pactions & droitz mutuelz, à la façon des autres: ains du cõmencement il eſleue ſes yeux à Dieu & au monde, qui a eſté creé par luy, & leur enſeigne que les hõmes ſont le plus excellẽt ouurage de Dieu qui ſoit ſur la terre: & puis les ayãt deſia obeiſſans & addõnez à ſeruir Dieu, apres cela il luy a eſté facile de dõner inſtructions de toutes autres choſes. 29 Ainſi les autres legiſlateurs, qui ont ſuyuy les fables anciennes, ont tranſferé par leurs eſcrits les enormes pechez des hõmes, aux dieux: & par ce moyẽ ont grãdemẽt incité les hõmes meſchãs à plus grãde malice. 30 Mais quant à noſtre Legiſlateur, apres auoir declairé Dieu eſtre orné d'vne vertu pure & parfaite, il eſtima conuenir à chacun, taſcher d'auoir part en icelle: & ordonna des punicions inexcuſablement rigoreuſes contre ceux qui ne voudroient entendre à cecy, ne le croire. 31 Ie deſire dõc, que le lecteur examine nos eſcrits ſelon ceſte regle. Car rien ne ſemblera abſurde ou indigne de la bonté de Dieu à ceux qui les cõſidereront ainſi. 32 Car toutes choſes y ſont ſi propremẽt diſpoſees ſelõ la nature de l'vniuerſel, en partie enigmatiquement remarquees par le Legiſlateur autant qu'il eſtoit expedient, en partie ornees de conuenables allegories, en partie auſſi ouuertement expoſees, à ſçauoir celles, eſquelles il failloit aller le droit chemin ſans vſer de foruoimens ny detorces. Que ſi quelcũ vouloit cercher curieuſemẽt les cauſes l'vne apres l'autre, il faudroit monter à vne ſpeculatiõ hau te & grandement philoſophale, laquelle pour le preſent ſera remiſe à vn autre tẽps. 33 Que ſi Dieu me dõne loiſir de paracheuer ceſte taſche, ie mettray peine q̃ cecy ſera par apres auſſi redigé par eſcrit. Au reſte ie m'en vay deſormais cõmencer mon diſcours, faiſant en premier lieu memoire de ce que Moyſe recite de la creation du monde, ainſi que ie l'ay trouué ẽs ſainctes eſcritures.

TABLE

Table des Chapitres des vingt liures des Antiquitez des Iuifs de Flaue Ioſephe.

DV PREMIER LIVRE

LA creation du monde, & diſpoſicion des elemens. chapitre 1.page 1
De la poſterité d'Adã: & des dix aages iuſques au deluge. II. 3
Du deluge, & cõment Noë eſtant preſerué en l'arche auec ſa famille, habita au territoire de Senaar. III. 5
De la tour de Babylon, & du changement des langages. IIII. 8
Comment les ſucceſſeurs de Noë occuperent places diuerſes par tout le monde. V. 9
Cõment chacune nacion a prins ſon nom de ſes premiers autheurs. VI. 10
Comment Abraham pere des Iuifs partit de la terre des Chaldeens, & habita en la region, laquelle on nomme auiourd'huy Iudee, iadis appelee Chanaan. VII. 12
Comment le païs de Chanaan fut opprimé de famine, & Abrahã ſe retira en Egypte, où il demeura quelque tẽps, & retourna puïs apres là dond il eſtoit venu. VIII. 12
De la deſconfiture des Sodomites faite par les Aſſyriens. IX. 13
Comment Abraham aſſaillit les Aſſyriens, & les vainquit, & ramena les priſonniers & tout le butin. X. 14
Comment Dieu ruyna tout le peuple de Sodome & autres voiſins, eſtant irrité de leurs meſchancetez. XI. 15
D'Iſmahel, fils d'Abraham, & de ſes ſucceſſeurs, qui ſont les Arabes. XII. 17
D'Iſaac fils legitime d'Abraham. XIII. 18
De la mort de Sara femme d'Abraham. XIIII. 19
De la ſeconde femme d'Abraham nommee Chetura, de laquelle eſt iſſue la nation des Troglodytes. XV. 19
De la mort d'Abraham. XVI. 21
Des deux fils d'Iſaac, à ſçauoir Eſau & Iacob, & de leur naiſſance. XVII. 21
De la fuyte de Iacob en Meſopotamie à cauſe de ſon frere. XVIII. 23
De la mort d'Iſaac, & comment il fut enſeuely en Hebron. XIX. 29

DV SECOND LIVRE.

COmment Eſau & Iacob fils d'Iſaac feirent partage entre eux, & cõment Idumee eſcheut à Eſau, & Chanaan à Iacob. I. 29
Comment Ioſeph encourut l'inimitié de ſes freres à cauſe de ſes ſonges, par leſquels il prediſoit la felicité qui luy deuoit aduenir. II. 30
Comment Ioſeph, nonobſtant les remonſtrances de Ruben, fut vendu par ſes freres aux marchans Arabes: mené en Egypte: deliuré à Putiphar: aymé de ſa femme: & à la parfin eſleué en grande dignité: & ſelon l'interpretation de ſes ſonges, ſes freres luy rendirẽt obeiſſance. III. 31
Comment Iacob partit de Chanaan auec toute ſa famille, & vint en Egypte vers Ioſeph. IIII. 43
Les afflictions des Hebrieux en Egypte par l'eſpace de quatre cens ans. V. 47
Comment les Hebrieux ſortirent hors d'Egypte ſouz la conduicte de Moyſe. V. 47
Comment la mer feit paſſage aux Hebrieux, qui fuyoient de deuant les Egyptiens. VII. 57

DV TROISIESME LIVRE.

COmment Moyſe ayant tiré le peuple Hebrieu hors de la terre d'Egypte, le mena en la mõtagne de Sina. chapitre I. page 59.
De la deſconfiture des Amalecites & leurs confederez, & du butin que les Iſraëlites rapporterent de ceſte deſconfiture. II. 62
Le conſeil que Raguel donna à ſon gendre Moyſe. III. 65
Comment Moyſe monta en la montagne de Sina, & là il receut de Dieu les deux tables des dix commandemens, leſquelles il apporta au peuple. IIII. 66
Du tabernacle fait par Moyſe au deſert, lequel eſtoit fait à la ſimilitude d'vn temple mouuant. V. 68
De l'arche, en laquelle Moyſe meit les deux tables eſcrites de la main de Dieu. De ſa figure, hauteur, longueur, & ornemens. Et comment elle eſtoit portee par les ſacrificateurs. VI. 70
De la table que Moyſe dreſſa dedans le temple, compoſee d'or, & du chandelier de meſme: & de ſa braue & magnifique façon: & des autels du tabernacle. VII. 71
Des veſtemens & habits du grand ſacrificateur, & Leuites, & de l'ordre que gardoit le Sacrificateur approchãt à l'autel. Et du nom impoſé à chaſque habit. VIII. 72
De la ſacrificature commiſe à Aaron par le commandement de Dieu, & des loix donnees touchant les feſtes & ſacrifices. IX. 75
Des loix touchant les ſacrifices & purifications. X. 77
Des loix & couſtumes de la guerre. XI. 82
De la ſedition eſmeuë contre Moyſe à cauſe de la famine, & de la punition des ſeditieux. XII. 83
Des eſpies, leſquels ayans eſpié la region de Chanaan, eſtõnerent les Hebrieux à leur retour. XIII. 84

TABLE
DV QVATRIESME LIVRE.

COmment les Hebrieux combatirét cõtre les Chananéens ſans le ſceu de Moyſe,& comment ils furent deſconfits. chapitre 1. page 86.
De la ſedition de Coré contre Moyſe & ſon frere Aaron à cauſe de la ſacrificature. II. 87
Comment les auteurs de la faction furent horriblement puniz par vengeance diuine, & par ce moyen la ſacrificature confermee à Aaron,& ſes fils. III. 89
Des choſes aduenues au deſert aux Hebrieux par l'eſpace de trentehuit ans. IIII. 91
Moyſe auant que rien attenter, demande conſeil à Dieu, s'il doit aſſaillir les Amorrhéens:cõtre leſquels il gaigne la victoire,& les met tous à ſac : De la grande & extreme foif des Amorrhéens. Et ou Moyſe tranſporta ſon camp apres ceſte braue deſconfiture. V. 94
De la legereté & impudence du Roy Balac, qui enuoye ambaſſades au prophete Balaam : lequel ne veult point preſter l'oreille à ſes requeſtes. VI. 95
De la victoire des Hebrieux contre les Madianites: & cõment la region des Amorrhéens fut baillee par Moyſe à deux lignees & demie. VII. 100
Des loix de Moyſe,& comment il fut retiré de ce monde. VIII. 102

DV CINQVIESME LIVRE.

COmment Ioſué capitaine des Hebrieux deſconfit & occit les Chananéens, & diſtribua leur terre en heritage aux lignees d'Iſrael. chapitre 1. page 114
Comment apres la mort de Ioſué les Iſraelites reietterent la religion de leurs peres,& tomberent en calamitez extremes, & y eut vne guerre ciuile contre ceux de Beniamin,leſquels furent tous tuez iuſques à ſix cens. II.124
Comment Dieu liura les Iſraelites en ſeruitude aux Aſſyriens,à cauſe de leur impieté. III. 129
De la liberté renduë par Cenez. IIII. 129
Comment le peuple d'Iſrael fut de rechef ſubiugué par les Moabites, & fut deliuré de ſeruitude par Ahud. V. la meſmes.
Comment les Iſraëlites furent de rechef reduicts ſouz la ſeruitude des Chananéens,& puis apres remis en liberté par Barach. VI. 130
Comment les Amalecites eurent victoire contre les Iſraëlites, & leur feirent oppreſſion par l'eſpace de ſept ans iuſques à les contraindre de ſe retirer és deſers, cauernes & foſſes,ou la plus part mourut de faim. VII.131
Comment Gedeon eut vne diuine reuelation tendant là qu'il deuoit deliurer les Iſraëlites : ce qu'il feit. VIII. la meſmes.
Comment Abimelech fils Baſtard de Gedeon occit ſes freres vſant d'vne grande tyrannie,& comment aucuns ſucceſſeurs de Gedeon feirent la guerre aux peuples voiſins à l'entour. IX. 133
Les Hebieux vaincuz par les Philiſthins leur ſont renduz tributaires. De Manoa pere de Samſon : de ſon amour enuers ſa femme, & de la ſterilité d'elle. De l'ange qui luy apparut,& du conſeil qu'il luy donna. Des maux & calamitez que les Philiſthins receurent de la part de Samſon. X. 137
Comment les fils du Sacrificateur Eli furent tuez en la bataille par les Philiſthins. XI. 140
Comment Eli ayant ouy les nouuelles de la mort de ſes fils,& de la prinſe de l'arche,cheut à la renuerſe du haut de ſon ſiege, & rendit l'eſprit. XII. 143

DV SIXIEME LIVRE.

COmment la peſte & famine contraignit les Philiſthins à renuoyer l'arche aux Hebrieux. chapitre 1. page 144.
De la victoire des Hebrieux ſouz la conduicte de Samuel. II. 145
Comment Samuel eſtant venu en extreme vieilleſſe, laiſſa le gouuernement à ſes enfans. III. 147
Comment le peuple eſtant offenſé des mauuaiſes mœurs des fils de Samuel,demanda vn Roy. IIII. la meſmes.
Comment Saul fut declaré Roy par le commandement de Dieu. V. 148
De la victoire de Saül contre les Ammonites. VI. 151
Comment les Philiſthins feirent la guerre aux Iſraëlites, & furent vaincuz. VII. 152
De la victoire de Saül contre les Amalecites. VIII. 155
Comment Samuel transfera la puiſſance royale à Dauid. IX. 157
D'vn autre voyage de guerre des Philiſthins contre les Iſraëlites. X. 159
Du combat ſingulier de Dauid contre le geant Goliath,& de la deſconfiture des Philiſthins qui s'enſuyuit. XI.160
Comment Saül ayant en admiration la prouëſſe de Dauid,luy donna ſa fille en mariage. XII. 161
Comment le Roy Saül machina la mort de Dauid.XIII.162
Comment Dauid euita par quelque fois à grand peine les embuſches du Roy Saül:& neantmoins l'ayant trouué deux fois pour en faire à ſon plaiſir, ne peut eſtre induit à le tuer. XIIII. la meſmes.
Comment les Iſraëlites furent deffaits par les Philiſthins, & en fut faicte grande tuerie, ou meſme Saul & Ionathas ſon fils furent occis en combatant vaillamment. XV. 173

DV SEPTIESME LIVRE.

COmment Dauid fut eſleu Roy d'vne lignee en Hebron:& comment le fils de Saül fut Roy ſur tout le reſte. chap. 1.pag. 77
Comment Iſboſeth fut tué en trahiſon par ſes familiers, & apres ſa mort tout le royaume tomba és mains de Dauid. II. 181
Comment Dauid ayant prins la ville de Hieruſalem par force,en chaſſa les Chananéens ſans en laiſſer vn ſeul,& y meit les Iſraelites pour y habiter. III. 183
Comment Dauid fut aſſailly par les Philiſthins en Hieruſalem, & obtint contre eux vne noble victoire. IIII. la meſmes.

Comment

Comment Dauid ſubiugua les peuples voiſins, & les rendit tributaires. v. 185
De la victoire de Dauid contre les Damaſceniens. v i. 186
Comment Dauid vainquit les Meſopotamiens. v i i. 188
Comment Dauid fut chaſſé hors de ſon royaume par le diſcord de ſa famille. v i i i. 192
Comment Abſalom alla cercher ſon pere auec vne grande armee. i x. 196
Comment Dauid remis en ſon royaume, veſquit en paix & proſperité. x. 198
Comment Dauid encore viuant feit mettre ſon fils Solomon en poſſeſſion du royaume. x i. 206
De la mort de Dauid, & combien il laiſſa à ſon fils Solomon pour le baſtiment du Temple. x i i. 210

DV HVITIESME LIVRE.

Comment Solomon eſtãt paruenu à la dignité royale chaſſa ſes ennemis. chapitre i. page 212.
De la ſageſſe, de la prudence, & des richeſſes de Solomon, & comment il fut le premier qui baſtit le Temple en la ville de Hieruſalem i i. 214
Comment apres la mort de Solomon le peuple ſe reuolta de l'obeiſſance de ſon fils Roboam, & conſtitua Hieroboam Roy de dix lignees. i i i. 229
Comment Suſac ayant dreſſé vne groſſe armee, par vne diuine prouidence ſe vengea du peuple, qui s'eſtoit reuolté des loix de Dieu. Et de faict print la ville de Hieruſalem par force, & tranſporta les richeſſes d'icelle en Egypte. i i i i. 233
Du voyage de guerre de Hieroboam contre Abiam, fils de Roboam, & de la grande deſconfiture de l'armee de Hieroboam: comment Baſa deſtructeur de la race de Hieroboam, occupa le royaume. v. 235
Comment les Ethiopiens entrerent par force dedans le territoire de Hieruſalem, ſouz le regne d'Aſa: & comment leur armee fut deffaicte. v i. 236
Comment Zamar feit mettre à mort toute la famille de Baaſa, & regna ſur Iſrael, & apres luy Amari, & ſon fils Achab. v i i. 238
Comment Adad Roy de Damas & de Syrie mena deux fois ſon armee contre Achab, & fut deux fois vaincu. v i i i. 244
De Ioſaphat Roy de Iuda. i x. 242
Comment Achab prouoquant les Syriens par guerre, fut vaincu & occy en la bataille. x. 245

DV NEVFIESME LIVRE.

Comment Ioram fils d'Achab, feit la guerre aux Moabites, & les vainquit. chapitre i. page 247
Comment Ioram feit tuer ſes freres & tous les amis de ſon pere. i i. 250
Comment l'armee de Ioram fut deffaicte par les ennemis, & ſes fils occis, excepté vn, & luy finalement mourut miſerable. i i i. 155
Comment le Roy de Damas feit la guerre au Roy d'Iſrael. i i i i. la meſmes.
Comment Ioram & toute ſa race, & auec luy le Roy de Iuda Ochozias furent tuez par Iehu lieutenant general de la gendarmerie. v. 256
Comment Iehu fut eſtably Roy ſur Iſrael, & eſleut ſon habitation en Samarie: & le royaume demeura à ſa lignee iuſques à la quatrieſme generation. v i. 257
Comment Gotholia occupa le royaume de Iuda par grãde meſchanceté: & comment elle fut occiſe le ſixieſme an apres: & le fils d'Ochozias fut conſtitué & oinct par le grand Sacrificateur pour eſtre Roy. v i i. 258
Des voyages de guerre d'Azahel Roy de Damas contre le Roy d'Iſrael, & puis contre le Roy de Iuda. v i i i. 260
Comment Amaſias Roy de Iuda mena ſon armée contre les Iduméens & Amalecites, & obtint la victoire. i x. 261
De la victoire qu'eut Amaſias contre Ioas Roy d'Iſrael. x. 262
Comment Ozias ſubiugua les nations voiſines x i. 263
Coment Raſin Roy de Damas feit la guerre contre Hieruſalem: & Achaz Roy de Iuda fut contrainct d'appeler le Roy d'Aſſyrie à ſon ſecours, pour l'enuoyer contre les Damaſceniens. x i i. 266
Comment le Roy des Aſſyriens print par force la ville de Damas, & ayant tué le Roy d'icelle, emmena le peuple en Mede, & amena d'autres gens en la ville de Damas pour y habiter. x i i i. la meſmes.
Comment Salmanaſar print le Roy d'Iſrael, & tranſporta les dix lignees en Mede, & enuoya les Chutéens en leur pays pour y habiter. x i i i i. 268

DV DIXIESME LIVRE.

DV voyage de guerre que Sennacherib Roy des Aſſyriens feit contre Hieruſalem, & comment Hezecia fut aſſailly. chapitre i. page 270
Comment l'oſt des Aſſyriens fut deffaict par peſte en vne nuict, & comment leur Roy eſtant de retour chez ſoy, fut tué par ſes enfans. i i. 271
Comment Hezecia deliuré de la faſcherie & oppreſſion des Aſſyriens veſcut quelque temps en paix, & finalement mourut, laiſſant ſon royaume à ſon fils Manaſſes. i i i. 272
Comment Manaſſes fut prins par le Roy des Chaldéens, & quelque temps apres fut de rechef remis par luy en ſon royaume. i i i i. 273
Du Roy Ioſias. v. 274
Comment Ioſias voulut empeſcher le paſſage à Nechab Roy d'Egypte, qui vouloit faire paſſer ſon armee par la Iudee, pour aller contre les Babyloniens, & mourut en la bataille. v i. 275
Comment Nabuchodonoſor voulant enuahir la Syrie, attira Ioacim à ſon amitié & alliance. v i i. 276
Comment Nabuchodonoſor Roy des Babyloniens tua Ioacim, qui practiquoit encore les Egyptiens, & con-

ſtitua Roy en ſon lieu ſon fils Ioacim. VIII. 277
Comment Nabuchodonoſor Roy de Babylon, changeant d'aduis, aſſiegea Ioacim, qui ſe rendit de ſon bon gré, & fut emmené captif en Babylon. IX. la meſmes
Comment Sedecias fut conſtitué Roy en Hieruſalem par le Roy de Babylon. X. 278
Comment Nabuchodonoſor print Hieruſalem par force, & tranſporta le peuple en Babylon. XI. 280
Des ſucceſſeurs de Nabuchodonoſor, & comment Cyrus tranſporta le royaume en Perſe. XII. 287

DV ONZIESME LIVRE.

COmment Cyrus donna liberté aux Iuifs de ſortir de Babylon. chap. I. page 292
Comment les Iuifs furent empeſchez de baſtir le Temple. II. 293
Comment Cambyſes deffendit aux Iuifs de baſtir le Temple. III. 294
Comment Darius fils d'Hyſtaſpes donna congé aux Iuifs de baſtir le temple. IIII. 294
Des bien-faits de Xerxes, conferez aux Iuifs. V. 301
Comment durant le regne d'Artaxerxes, il ne s'en fallut gueres que les Iuifs ne fuſſent gaſtez par Aman. VI. 305
Comment Bagoſes ayant la charge ſur toute l'armee du ieune Artaxerxes, feit beaucoup d'outrages aux Iuifs. VII. 314
Des bien-faicts d'Alexandre enuers les Iuifs. VIII. la meſmes.

DV DOVZIEME LIVRE.

COmment Ptolemee print Hieruſalem par trahiſon, & le reſte de Iudee, menant de là grand nombre de Iuifs en Egypte. chap. I. pag. 318
Comment Ptolemee Philadelphe tranſlata la loy des Iuifs en langue Greque: & donna congé à beaucoup de priſonniers d'entre eux. II. 319
Quel honneur les Roys d'Aſie ont fait aux Iuifs. III. 326
Comment Ioſeph fils de Tobie, faict amy du Roy Ptolemee, fut cauſe d'vn grand bien aux Iuifs. IIII. 329
De la confederation des Lacedemoniens faite auec Onias. V. 334
Comment les Iuifs agitez de ſeditions, implorerent l'ayde d'Antiochus. VI. 335
Comment le Roy Antiochus meine ſon armee contre Hieruſalem, & la prent par force, & pille le Temple. VII. la meſmes.
Comment Matthias, fils d'Aſſamon, reſiſta ſeul à Antiochus, voulant que les Iuifs n'vſaſſent point des couſtumes du pays. VIII. 337
Comment apres la mort de Matthias, ſon fils Iudas luy ſucceda. IX. 339
Comment Apollonius chef de l'armee d'Antiochus au pays de Iudee, fut vaincu & tué. X. 39
Des voyages & deſconfitures de Lyſias & Gorgias voulans aſſaillir les Iuifs. XI. la meſmes.
Comment l'armee des Iuifs fut diuiſee en deux bandes: l'vne baillee à Simon, & l'autre laiſſee à Iudas. XII. 342
De la mort d'Antiochus Epiphanes, qui mourut en Perſe. XIII. 344
Comment Antiochus Eupator vainquit les Iuifs, & aſſiegea Iudas dans le Temple. XIIII. la meſmes.
Comment Antiochus leuant le ſiege deuant le Temple, feit appoinctement & alliance auec Iudas. XV. 346
Comment Bacchides chef de l'armee de Demetrius fut enuoyé contre les Iuifs, & s'en retourna vers ſon Roy ſans rien faire. XVI. 347
Comment Nicanor fut enuoyé comme chef de l'armee apres Bacchides, & comment il fut occy auec tous ſes gens. XVII. 348
De la victoire de Bacchides, qui fut de rechef enuoyé en Iudee. XVIII. 349
Comment Iudas fut vaincu, & occy en bataille. XIX. 350

DV TREIZIESME LIVRE.

COmment Ionathas fut conſtitué gouuerneur apres la mort de ſon frere Iudas. chapitre I. page 351.
Comment Ionathas contraignit Bacchides qui eſtoit laſſé de la guerre, de faire paix auec les Iuifs, & de ramener ſon armee. II. 353
Comment Alexandre, fils d'Antiochus Epiphanes, feit la guerre à Demetrius. III. la meſmes.
Comment Demetrius enuoya vn Ambaſſadeur vers Ionathas auec pluſieurs dons, & feit tant qu'il le tira à ſon alliance. IIII. 353
Comment Alexandre feit de plus grandes promeſſes à Ionathas, que Demetrius n'auoit fait, & quant & quant luy offrit la Sacrificature, & par ce moyen le tira à ſon party. V. 354
Du Temple de Dieu baſty par Onias. VI. 356
Comment apres la mort de Demetrius, Alexandre eut Ionathas en grand honneur. VII. 354
Comment Demetrius, fils de Demetrius, vainquit Alexãdre, & s'empara du royaume, & feit alliance auec Ionathas. VIII. 358
Comment Tryphon Apamenien obtint victoire contre Demetrius, & remit le royaume entre les mains & en la puiſſance d'Antiochus fils d'Alexandre: lequel Antiochus receut Ionathas en amitié. IX. 361
Comment Tryphon rompit l'alliance apres que Demetrius fut pris par les Parthes: & print & occit Ionathas en trahiſon, & feit la guerre à ſon frere Simon. X. 365
Comment le peuple des Iuifs eſleut Simon pour eſtre Sacrificateur & conducteur de l'armee. XI. 366
Comment Simon contraignit Tryphon de ſe retirer dedans Dora, & là l'aſſaillit, & feit alliance auec Antiochus ſurnommé le Religieux. XII. 368
Comment la guerre fut eſmeuë entre Antiochus & Simõ: & Cendebeus chef de l'armee d'Antiochus fut chaſſé de Iudee. XIII. la meſmes.
Comment Simon fut occy en trahiſon en vn banquet par Ptolemee ſon gendre. XIIII. 369
Comment les efforts de Ptolemee furent rompuz, & Hyrcanus

canus fut eſleu prince des Iuifs. xv. la meſmes.
Comment Antiochus ſurnommé le Religieux, mena ſon armee contre Hyrcanus, lequel l'appaiſa de trois cens talents: & puis il y eut alliance faicte entr'eux. xvi. 369
Hyrcanus conduit ſon armee en Syrie, penſant trouuer le pays nud d'armes & de combatans: en quoy il ne fut deceu: ce neantmoins le Temple de Garizim eſt prins par luy, & pluſieurs autres villes. Il enioinct la circonciſion aux Iduméens & autres ſubiuguez. Il renouuelle l'alliance auec les Romains. Demetrius ayant deliberé d'aſſaillir Hyrcanus, ce nonobſtant prend alliance auec luy. xvii. 371
Hyrcanus aſſaut & bat les Samaritains, leſquels implorerent ſecours d'Antiochus Cyzicenien: qui eſt vaillamment repouſſé, & mis en fuyte. Sebaſte ce pendant eſt prinſe & abbatue. Les Phariſiens, au parauãt amis d'Hyrcanus, ſe bandent contre luy, & luy demandent qu'il ſe deſpouille de la Sacrificature. De la ſecte des Phariſiens, Sadducéens, & Eſſeniens. Hyrcanus meurt apres auoir regné trente-vn an. Ariſtobulus ſon fils aiſné luy ſuccede. xviii. 372
Comment Ariſtobulus fut le premier qui meit la coronne royale ſur ſa teſte. xix. 374
Des faits d'Alexandre Roy des Iuifs. xx. 375
De la victoire de Ptolemee Lathurus contre Alexandre. xxi. 377
Comment Demetrius ſurnommé Eucerus donna la bataille à Alexandre, & le vainquit. xxii. 379
Du voyage d'Antiochus Dionyſius cõtre les Iuifs. xxiii. 380
Comment apres la mort du Roy Alexandre, Alexandra ſa femme ſucceda au royaume. xxiiii. 382

DV QVATORZIESME. LIVRE.

COmment apres la contention qui fut entre les deux freres touchant le royaume, il fut accordé qu'Ariſtobulus regneroit, & Hyrcanus viuroit comme homme priué, ſans dignité. chapitre i. page 385.
De la race d'Antipater, & cõment il acquit bruit & pour ſoy & pour ſes enfans, & de la fuyte d'Hyrcanus vers Aretas Roy des Arabes. ii. la meſmes.
Comment Ariſtobulus perdit la bataille, & fut contrainct de ſe retirer dedans Hieruſalem. iii. 386
Des ambaſſadeurs d'Hyrcanus & d'Ariſtobulus demandans ſecours à Scaurus. iiii. 387
Comment Ariſtobulus & Hyrcanus debatirent du royaume deuant Pompee. v. la meſmes.
De quelle ruſe Ariſtobulus occupa les fortereſſes. vi. 389
Comment ceux de Hieruſalem fermerent les portes aux Romains vii. la meſmes
Comment Pompee print par force le Temple auec la partie baſſe de la ville. viii. en la meſmes.
Comment Scaurus ayant aſſailly Aretas Roy des Arabes, feit alliance auec luy à la ſolicitation d'Antipater. ix. 391
Comment Alexandre vaincu par Gabinius, fut aſſiegé dedans vn chaſteau. x. 391
Comment Ariſtobulus eſchappa de la priſon, & s'enfuyt de Rome: & fut de rechef prins par Gabinius en Iudee, & de rechef enuoyé à Rome. xi. 392
Comment Craſſus menant ſon armee contre les Parthes, paſſa par la Iudee: & du ſacrilege qu'il y cõmit. xii. 393
Comment apres la fuyte de Pompee en Epirus, Scipio arriua en Syrie. xiii. 394
Du voyage de Ceſar en Egypte, & comment les Iuifs le ſeruirent fidelement. xiii. 395
Des faits d'Antipater, & de l'amitié d'iceluy auec Ceſar. xv. 395
Des lettres & edicts de Ceſar touchant l'amitié des Iuifs. xvi. 396
Comment Antipater donna le gouuernement de Galilee à ſon fils Herodes, & le gouuernement de Hieruſalem à Phaſelus ſon autre fils: & comment Sex. Ceſar feit Herodes grand & excellent. xvii. 397
Comment Caſſius ne ſe contẽtant d'auoir affligé les Iuifs, outre cela exigea d'eux huit cens talents. xviii. 402
Comment Malichus feit mourir Antipater par poiſon. xix. 403
Comment Herodes par le commandement de Caſſius occit Malichus par fraude. xx. 404
Comment Herodes deſconfit & chaſſa hors de Iudee Antigonus fils d'Ariſtobulus, qui vouloit recouurer le royaume de ſon pere, eſtant ſecouru par le prince des Tyriens. xxi. 404
Comment Herodes vint en Bithynie au deuant de Marc Antoine, & gaigna ſon amitié à force d'argent: qui fut cauſe que ledit Antoine ne voulut point ouyr les accuſateurs d'iceluy. xxii. 405
Comment Antoine eſtant venu en la prouince de Syrie, conſtitua Phaſelus & Herodes Tetrarques. xxiii. 406
Comment les Parthes remirent au royaume Antigonus fils d'Ariſtobulus. xxiiii. 407
Comment les Parthes prinrent Hyrcanus & Phaſelus priſonniers, & les emmenerent. xxv. 408
Comment Herodes fut declaré Roy à Rome par le Senat. xxvi. 411
Herodes retourne d'Italie par mer: & de la bataille qui fut donnee entre luy & Antigonus. xxvii. 412
De la prinſe de Hieruſalem, & d'Antigonus par Soſius & Herodes. xxviii. 417

DV QVINZIESME LIVRE.

COmment apres que Soſius & Herodes eurent prins par force Hieruſalem, Antoine fit decapiter Antigonus: puis Herodes fit mourir tous les plus grans amis d'Antigonus. chap. i. pag. 419
Comment Hyrcanus eſtant relaſché des Parthes, retourna vers Herodes. ii. 420
Comment Herodes ayant ordonné pour Sacrificateur Ariſtobulus, frere de ſa femme Mariamné, procura bien toſt apres de le faire mourir. iii. 421
Comment Cleopatra taſche d'entrer en grace auec Marc Antoine, & le ſolicite inceſſamment, aux fins qu'elle puiſſe paruenir aux royaumes de Iudee & d'Arabie. iiii. 424
La venue de la Royne Cleopatra en Iudee. v. 427
De la guerre qu'Herodes fit contre Aretas, qui fut du tẽps qu'Antoine fut vaincu par Auguſte en la guerre Actia-

que vi. 428
Du tremblement de terre qui aduint en Iudee. vii. 429
La harangue qu'Herodes feit à toute ſon armee. viii. 429.
Comment Herodes ayant vn voyage neceſſairement à faire vers Auguſte Ceſar, feit mourir Hyrcanus. ix. 432
Comment Herodes obtint auſſi de Ceſar le royaume de Iudee. x. 434
Comment Mariamné opprimee de calomnie fut miſe à mort par Herodes. xi. 435
De la famine qui ſuruint en Iudee. xii. 442
Comment la ville de Ceſaree fut edifiee. xiii. 444
Du nouueau temple qu'Herodes fit edifier en Hieruſalem. xiiii. 448

DV SEIZIESME LIVRE.

COmment Alexandre & Ariſtobulus retournerent vers Herodes leur pere, & furent calomniez par Salomé & Pheroras. chap. i. pag. 451
Comment Herodes maria ſes deux fils, Alexandre & Ariſtobulus. ii. 452
Comment Herodes ſe meit ſur mer pour aller vers Agrippa. iii. la meſmes.
Comment les Iuifs d'Ionie accuſerent les gens du pays enuers Agrippa, qui taſchoient leur oſter les priuileges que les Romains leur auoient ottroyez. iiii. 453
Du retour d'Herodes en Iudee. v. 456
De la diſſenſion domeſtique entre Herodes & ſes fils. vi. la meſmes.
Comment Herodes accuſa ſes deux autres fils Alexandre & Ariſtobulus deuant Ceſar. vii. 457
De la deffenſe d'Alexandre, & comment les deux ieunes freres furent reconciliez auec Herodes leur pere. viii. 459
Comment Herodes celebra les ieux de pris, de cinq en cinq ans pour le paracheuement de Ceſaree. ix. 461
Des ambaſſadeurs que les Iuifs Cyreniens & Aſiatiques enuoyerent vers Ceſar. x. 463
Comment Herodes ayant faute d'argent, entra dedans le ſepulchre de Dauid. xi. 464
Comment Archelaus Roy de Cappadoce reconcilia Alexandre auec ſon pere. xii. 470
Du reuoltement des Trachonites. xiii. 471
Du voyage d'Herodes contre les Arabes. xiiii. 472
Comment Sylleus accuſa Herodes deuant Ceſar. xv. la meſmes.
Des calonies d'Eurycles contre les fils d'Herodes. xvi. 473
Comment les fils d'Herodes furent condamnez en l'aſſemblee faicte à Barut. xvii. 478

DV DIXSEPTIESME LIVRE.

DE la malice d'Antipater fils d'Herodes. chap. i. pag. 481
D'vn Iuif Babylonien nommé Zamaris. ii. 483
Des embuſches dreſſees par Antipater contre ſon pere Herodes. iii. la meſmes.
Comment Herodes enuoya ſon fils Antipater vers Ceſar. iiii. 485
De la mort de Pheroras. v. 466
Comment la femme de Pheroras fut accuſee d'empoiſonnement, & Herodes commença à cognoiſtre la trahiſon d'Antipater. vi. la meſmes.
Comment Antipater fut cõdamné a mort, & mis en priſon. vii. 488
De la maladie d'Herodes, & de la ſedition des Iuifs. viii. 493.
De la mort d'Antipater. ix. 496
De la mort, du teſtament, & des obſeques d'Herodes. x. la meſmes.
Comment le peuple excita ſedition contre Archelaus. xi. 498
De la ſedition des Iuifs contre Sabinus, & comment Varus punit les auteurs d'icelle. xii. 502
Comment Ceſar conferma le teſtament d'Herodes. xiii. 507
D'vn qui fit accroire qu'il eſtoit Alexandre. xiiii. la meſmes.
Comment Archelaus fut de rechef accuſé, puis banny & enuoyé à Vienne. xv. 509

DV DIXHVITIESME LIVRE.

COmment Ceſar enuoya Quirinius pour faire le denombrement de Syrie & de Iudee, & Copponius fut ordonné gouuerneur de Iudee, & des nouueaux troubles excitez en Galilee. chap. i. pag. 510
Quelles & combien de ſectes il y a eu entre les Iuifs. ii. 511
Des villes edifiees par Herodes & Philippes tetrarches, en l'honneur de Ceſar. iii. 512
De la ſedition des Iuifs contre Ponce Pilate. iiii. 514
De ce qui aduint aux Iuifs habitans à Rome, & de Pilate. v. 516
Vitellius vient en Hieruſalem, & luy eſt commandé par Tibere de faire la guerre à Aretas, apres qu'il auroit receu des oſtages d'Artabanus. vi. 517
Comment Herodes fut vaincu en bataille par Aretas. vii. 519
Agrippa par mer venu vers Tibere, eſt accuſé, & mis priſonnier: dont il eſt deliuré par Caius. viii. 521
Comment Herodes tetrarche fut enuoyé en exil. ix. 528
De la ſedition qui fut eſmeue en Alexandrie entre les Grecs & les Iuifs. x. 530
Comment Caius enuoya Petronius en Syrie, luy faiſant commandement de faire la guerre aux Iuifs, s'ils ne vouloient receuoir ſon image. xi. 30
En quel eſtat eſtoient les affaires des Iuifs en Babylone, & des deux freres Aſineus & Anileus. xii. 534

Du

DV DIXNEVFIESME LIVRE.

COmment l'Empereur Caius fut tué par Chereas. chap. I. pag. 539
Comment Claudius paruint à l'Empire. II. 550
De la diſſenſion qui fut entre le Senat & le peuple. III. 553
Comment Claudius rendit à Agrippa le royaume de ſon pere, & de ſes edicts faicts en faueur des Iuifs. IIII. 558
Du retour d'Agrippa en Iudee. V. 559
Le contenu des lettres de Petronius enuoyees aux Doritesescrites en faueur des Iuifs. VI. 560
Des faicts du Roy Agrippa iuſques à ſa mort. VII. 561

DV VINGTIESME LIVRE.

DE la diſſenſion qui fut entre les Philadelphiens & les Iuifs, & de l'Ephod qui eſt l'eſtole ſacerdotale. chap. I. pag. 564.
Comment Helene Royne des Adiabeniens, & ſes fils receurent la religion des Iuifs. II. 566
Comment Tibere Alexandre puniſt les fils de Iudas Galiléen. III. 571
Comment pluſieurs Iuifs furent maſſacrez à l'entour du Temple. IIII. la meſmes.
De la ſedition qui fut eſmeue entre les Samaritains & les Iuifs. V. 572
Des faicts de Felix gouuerneur de Iudee. VI. 575
Des faicts de Porcius Feſtus gouuerneur de Iudee, & d'aucuns meurtriers. VII. 576
Du gouuerneur Albinus. VIII. 577
Comment Florus ſucceſſeur d'Albinus, fit tant de maux aux Iuifs, qu'ils furent contraincts de prendre les armes. IX. 781

Fin de la table des chapitres.

NOMS DES AVTEVRS DIVERS, DV TESMOIgnage deſquels en partie approuué, en partie confuté, Ioſephe fait foy à ſon Hiſtoire.

Acuſilas Argien
Agatharchides, Gnidien
Alexandre Polyhiſtor
André
Apion grammarien
Apolloine Molon
Apollodore
Ariphanes
Ariſtée
Ariſtote
Beroſe, Chaldeen
Cadme, Mileſien
Caſtor Chronographe
Cheremon
Cheril Poete
Conon Hiſtorien
Demetrius Phalereus
Die, Hiſtorien
Ephore
Eſtie
Euhemere
Eupoleme
Hecate Abderite
Hellanic
Hermippe
Hermogenes
Herodote
Heſiode
Hieronyme Egyptien
Homere
Iſidore
T. Liue
Lyſimach
Manethon
Menandre Epheſien
Mnaſeas, de Damas
Moche
Nicolas Damaſcene
Pherecyde Syrien
Philon l'Ancien
Philoſtrat
Polybe Megalopolitain
Polycrate
Poſidoine
Pythagoras
Strabon
Thales
Theodot
Theophile
Theopompe
Theophraſte
Thucydide
Timee
Zopyrion.

LIVRE PREMIER DE FLAVE IOSEPHE, DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

PRIMVS LIBER FL. IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARŨ, Gelenio Interprete.

LATIN FRANCOIS, CHACVNE VERSION correſpondante l'vne à l'autre, verſet à verſet.

Nouuellement reueu & corrigé ſur l'exemplaire Grec, par M. Iean le Frere, de Laual.

La creation du Monde, & diſpoſition des Elemens.

CHAPITRE PREMIER.

Gen. 1. AV commencement Dieu crea le ciel & la terre. 2 Et comme la terre ne ſe monſtroit point, pour eſtre couuerte d'vne profonde obſcurité : & que l'eſprit ſe pourmenoit par deſſus, Dieu commanda que lumiere fuſt faite. Et quand la lumiere eut reſplendy, & qu'il eut conſideré toute la matiere, il ſepara la clarté des tenebres. Il appela les tenebres, Nuict, & la clarté, Iour. Il nomma auſſi le commencement du iour, Matin, & le commencement de la nuict, Veſpre.

3 Et ce fut icy le premier iour, lequel Moyſe nomme vn iour. 4 Ie pourray bien maintenant rendre la raiſon de cela: mais pour ce que i'ay promis reduire en vn liure à part les cauſes de toutes choſes, ie remettray en ce tẽps-là ceſte raiſon auec les autres. 5 Puis apres au ſecõd iour il poſa le ciel au deſſus de toutes les choſes de ce mõde, & le ſeparant du reſte le mit a par ſoy en vn rang particulier : & auec cela le lambriſſant de glace tout à l'enuiron, le tempera competemment d'vne Nature humide & pluuieuſe, afin que la terre en fuſt arrouſee. 6 Au troiſieme iour il eſtablit la terre, eſpanchant la mer autour d'icelle: & en ce iour meſme les plantes & les ſemences ſortirẽt en vn inſtant de la terre. 7 Au quatrieme iour il eſmailla le ciel du Soleil, de la Lune & des autres eſtoiles, leur commandant marquer par leurs mouuemens la reuolutiõ des ſaiſons de l'annee. 8 Au cinquieme iour il enuoya les animaux à nage & à vol, ceux-cy dedans l'air, les autres au creux des eaux : les liant l'vn à l'autre par vn deſir de ſe ioindre & meſler pour la generation, & afin d'accroiſtre & multiplier chacun ſon eſpece. 9 Au ſixieme iour il forma les beſtes à quatre pieds, maſles & femelles: & ce iour meſme auſſi il fit l'homme. 10 Ainſi Moyſe dit, que le mõde & toutes les choſes qui ſont contenues au monde, ont eſté faites en ſix iours: & qu'au ſeptieme iour Dieu ſe repoſa, & ceſſa de ſes œuures. 11 Pour ceſte cauſe auſſi nous nous repoſons le ſeptieme iour, & prenons treues de nos labeurs: & appelons ce iour Sabbat, qui eſt vn mot Hebrieu ſignifiant repos.

11. 12 Outreplus, apres le ſeptieme iour, Moyſe cõmence à parler de la Na-

Mundi creatio, & elementorum diſpoſitio.

CAPVT PRIMVM.

IN principio creauit Deus cælum & terram. 2 Hæc cùm in conſpectum nõ veniret, alta caligine tecta, ſpiritúſque eam ſupernè permearet, lucem Deus fieri iuſſit: quæ cùm effulſiſſet, conſiderata tota materia, diſcreuit lucem à tenebris: & his nomen impoſuit Noctem, illam verò Diem appellauit, Veſperæ & Mane vocabulo exordiis lucis & quietis indito. 3 Atque hæc quidem prima dies extitit, Moyſes autem vnam eam dixit. 4 Cuius cauſam poſſem equidem & nunc reddere: ſed quoniam promiſi me omnium cauſas proprio volumine conſcriptas editurũ, in illud tempus hãc quoque rationẽ differam. 5 Poſt hæc ſecunda die cælum vniuerſitati rerũ ſuperimpoſuit, diſcretũ à cæteris, & in ſublimi per ſe collocatũ, glacieq; circũpactũ, & humida ac pluuia natura ob terrã irroratione iuuandã cõpetenter tẽperatũ. 6 Tertia verò terrã ſtatuit, mari vndequaq; circũfuſam: eadẽq; die cõtinuò plantæ ſimul & ſemina è terra ſunt exorta. 7 Quarta verò cælũ ſole ac luna, aliiſq; ſyderib. exornauit, mãdato eis dato, vt ſuo motu & meatu temporũ anni reuolutionẽ manifeſtè indicarẽt. 8 Quinta verò die animantia, tũ natatilia, tũ per ſublime volãtia, per aliũ pẽq; aerẽ dimiſit, copulata priũ & ad cõgreſſus genituræ cauſa cõparata, quò genus eorum creſceret ſimul ac multiplicaretur. 9 Sexta aũt die quadrupedũ genꝰ cõdidit, maſculo & fœminæ ſexu diſtinctũ: in hac verò hominẽ etiã finxit. 10 Atq; ita mũdũ ſex dieb. vniuerſum, & omnia quæ mũdo continẽtur Moyſes facta eſſe dicit: ſeptima aũt requieuiſſe Deũ, & ab operib. ceſſauiſſe. 11 Quãobrẽ etiã nos vacationẽ à laborib. per hũc diẽ celebramꝰ, appellãtes eã ſabbatũ: quæ vox requiem Hebræorum lingua ſignificat. 12 Quin etiam naturã interpretari poſſ ſeptimã

diē Moyſes incœpit, de hominis fabricatione in hūc modū diſſerens. 13 *Finxit Deus hominē humo telluris ſumpta, immiſitq; in eum ſpiritum & animam: homo autē hic vocatus eſt Adamus: ſignificat autem hoc Hebræorū lingua, rufum: quandoquidem è rufa humo fermentata eſt factus.* 14 *Talis enim eſt intacta terra et vera.* 15 *Statuit autem Deus coram Adamo diuerſa animalium genera tā maſculina quàm fœminina ei oſtēdēs: qui eis nomina indidit, quib. hodie quoq; nominantur.* 16 *Videns autē Adamum carentem ſocietate et cōiuctu fœminæ (nondum enim erat) mirantēq; quòd reliquæ animantes ita ſe haberent: ſopito illi coſta vna exempta, mulierem ex ea formauit: moxq; vt eſt adducta, ex ſe productā Adamus agnouit.* 17 *Iſſa autē Hebræorum lingua vocatur mulier. huius autē nomē erat Eua, id ſignificat, matrē omnium viuentium.* 18 *Narrat præterea Deum hortū ad orientē plantaſſe omni virenti planta: & in his fuiſſe arborē vitæ, & aliam ſcientiæ, per quam dignoſceretur bonū à malo.* 19 *In hunc hortū cum introduxiſſet Deus Adamū cum vxore, iuſſit eos plantarū curā habere.* 20 *Rigatur autē hic hortus ab vno amne, vniuerſam in circuitu terrā luſtrāte, qui in quatuor diuerſos alueos finditur.* 21 *Horū qui Phiſon nominatur (ea vox multitudinē ſignificat) ad terrā Indiā delatus, in illud ſe pelagus exonerat, Græcis Ganges appellatus.*

22 *Euphrates autē & Tigris in rubrū mare exeūt: quorum Euphrates vocatur Phora, id ſignificat vel diſperſionem vel florem. Tigris autē Diglath, quod interpretatur anguſtus ſimul & velox.* 23 *Geon autem Ægyptum mediam ſecat: id nobis ab oriente exortum ſignat, quem Græci Nilum appellare ſolēt.*

24 *Porrò Deus Adamum & vxorem de cæteris plātis guſtare iuſſit, vna arbore ſcientiæ ſolùm illis interdixit, prænonitis ſi attigerint, confeſtim exitiū eis affuturū.* 25 *Cū autē per id tēpus nullū eſſet inter animalia diſſidiū, & ſerpēs familiariter cū Adamo ac vxore degeret, inuidebat eis felicitatē venturam, ſi iuſſis Dei parēre perſeuerarent: & ratus in calamitatē caſuros, ſi mādata neglexiſſent, malitioſe perſuadet mulieri vt de arbore ſcientiæ guſtaret, aſſeuerās ineſſe ei vim dignoſcendi boni ac mali: de qua ſi guſtaſſent, beatā nihiloq; deteriorē q̄ Deū vitā acturos.* 26 *Atq; hoc pacto mulierē ſubuertit, vt mandatū domini contēneret: quæ guſtato arboris fructu, ciboq; hoc delectata, etiā Adamo vſum eius perſuaſit. tamq; ſe nudos eſſe ſentiebāt, & de tegmento ſibi diſpiciebāt: arbori enim acuminis & cogitādi vis inerat.* 27 *Foliis igitur ficulneis ſeſe texerūt, atque ita conuelatis pudendis, videbātur ſibi feliciores, qui inueniſſent quo prius carebāt.* 28 *Mox cùm Deus in hortum veniſſet, Adamus anteà familiariter cum Deo colloqui ſolitus, conſcius ſibi iniuſtitiæ ſecedebat.* 29 *Deus autem miratus cauſam ſcitabatur, quid ita prius delectatus ſua conſuetudine, nunc fugitaret ac latitaret.* 30 *Illo verò tacente præ conſcientia non ſeruati præcepti, Deus ita inſit, Equidē proſpexerā vobis, quomodo vitā felicē omniſq; malis expertem viueretis, nulla noua cura in animo ſolicitati, omnib. quæcunq; ad vſum ac voluptatē conferunt, ſua ſponte vobis prouenientibus mea vnius prouidentia citra omnem veſtrum laborem aut ſolicitudinem: quibus fruentes vos neq; ſenectus celeriter opprimeret, & vita diuturna quàm longiſſimè proferretur.* 31 *Tu verò hāc meam ſententiā lu-*

ture, traictant de la formatiō de l'homme en ceſte ſorte, 13 Dieu fit l'homme, ayant prins de la poudre de la terre, & pouſſa dedans luy vn eſprit & vne ame. Et ceſt homme fut appellé Adam, qui ſignifie, Roux, ſelon le langage des Hebrieux, d'autant qu'il a eſté fait de terre rouſſe detrempee. 14 Car la vraye terre, qui eſt encore vierge, & n'a point eſté labouree, eſt telle. 15 Or Dieu mit deuant Adam, & luy monſtra diuerſes eſpeces de beſtes, tant maſles que femelles: & Adam donna nom à toutes, comme encore on les nomme auiourd'huy. *Gen. 2.*

16 Et voyant qu'Adam eſtoit ſans compagnie (car la femme n'eſtoit point encore faite) & ſ'eſbahiſſoit que les autres animaux eſtoyent pourueuz de leurs femelles, il luy enuoya vn profond ſommeil, & lors luy oſta vne de ſes coſtes, de laquelle il forma la femme: & auſſi toſt qu'elle fut produite deuant Adam, il cogneut qu'elle eſtoit tiree de luy. 17 Selon le langage des Hebrieux, la femme eſt appellee Iſſa: & ceſte premiere femme fut nommee Eue, qui ſignifie, Mere de tous les viuans. 18 Apres il recite que Dieu planta vn iardin du coſté d'Orient, garny de toutes ſortes de plantes verdoyantes: & au milieu d'iceluy il y mit l'arbre de vie, & vn autre arbre, qui eſtoit l'arbre de ſcience, par lequel on pouuoit diſcerner entre le bien & le mal. 19 Or apres que Dieu eut mis dedans ce iardin Adam & ſa femme, il leur commanda d'auoir ſoin des plantes qui y eſtoyent.

20 Ce iardin eſt arrouſé d'vne riuiere, qui enuironne toute la terre: & ceſte riuiere eſt diuiſee en quatre canaux. 21 L'vn de ces bras ou canaux eſt appellé Phiſon, qui ſignifie multitude, & paſſant par la terre d'Inde, ſe deſcharge dedans la mer. Les Grecs l'appellent Ganges.

22 Euphrates & Tigris entrent dedans la mer rouge. Euphrates eſt nommé Phora, qui ſignifie diſperſion ou fleur: & Tigris eſt nommé Diglath, qui ſignifie eſtroit & leger. 23 Geon paſſe par le milieu d'Egypte: & ſelon noſtre langue il ſignifie procedant d'Orient. Les Grecs l'appellent le Nil.

24 Au demeurant Dieu commanda à Adam & à ſa femme de manger du fruict des autres arbres, ſeulement ſ'abſtenir de celuy de ſcience, les aduertiſſant que ſ'ils y touchoyent, il ſeroit cauſe de leur perdition. *III. Gene. 3.*

25 Or comme ainſi ſoit qu'en ce temps-là il n'y euſt point de diſcord entre les beſtes, & que le ſerpent conuerſaſt familierement auec Adam & ſa femme, il ne pouuoit porter qu'vne telle felicité leur aduint, ſ'ils perſeueroyent à rendre obeiſſance aux commandemens de Dieu: & penſant qu'ils tomberoyent en calamité ſ'ils tranſgreſſoyent la ſaincte ordonnance d'iceluy, il perſuada malitieuſement à la femme de gouſter de l'arbre de ſcience, affermant qu'en iceluy il y auoit vne vertu ſecrete pour diſcerner & cognoiſtre le bien & le mal: & ſ'ils en mangeoyent, leur vie ne ſeroit en rien moins heureuſe que celle de Dieu.

26 Ainſi ſuborna il la femme, & fit tant qu'elle tranſgreſſa le commandement de Dieu. Apres qu'elle eut mangé du fruict de ceſt arbre, & y eut prins plaiſir, elle perſuada auſſi à ſon mary d'en gouſter. Dés lors ils apperceurent qu'ils eſtoyent nuds, & deſia aduiſoyent entr'eux dequoy ils ſe couuriroyent: car il y auoit en ceſt arbre vne vertu de ſubtilité & d'excogiter. 27 Ils ſe couurirent donc de fueilles de Figuier: & ayans les parties honteuſes ainſi cachees, ils penſoyent eſtre plus heureux que iamais, comme ayans recouuré ce qu'ils n'auoyent point au parauāt. 28 Et tout ſoudain apres Dieu vint au iardin. Adam qui auoit accouſtumé auparauant de parler à Dieu familierement, ſe ſentant coulpable d'iniuſtice, ſe reculoit.

29 Mais Dieu comme ſ'eſbahiſſant, luy demandoit la cauſe pourquoy au lieu qu'auparauant il ſe tenoit ſi priué de luy, maintenant il ne demandoit qu'à fuir, & ſe cacher. 30 Et comme Adam ſe taiſoit, ſe ſentant coupable en ſa conſcience de ce qu'il auoit tranſgreſſé le commandement de ſon Createur, Dieu luy dit: I'auoye donné ordre que veſcuſſiez vne vie heureuſe, & exempte de tous maux, ſans eſtre aucunement ſolicitez en vos eſprits de faſcherie ne de ſoin quelconque: & toutes choſes qui ſont bonnes pour vſer, & pour donner plaiſir, vous venoyent d'elles-meſmes par ma ſeule prouidence, & ſans que vous y deuſſiez employer aucun trauail, & en iouïſſant d'icelles, la vieilleſſe ne vous euſt point ſoudainement ſurprins ny opprimez, & euſſiez veſcu fort longuement. 31 Mais tu as eu en moquerie ceſte mienne

sentẽce, tu as mesprisé mon ordõnance. Car tu n'as point la bouche fermee pour quelque bien que tu ayes fait, mais à cause de ta mauuaise conscience. Parquoy la vieillesse viendra soudainement sur vous, & vostre vie sera abbregee. 32 Lors Adam excusoit son offense, & prioit Dieu d'appaiser son ire, reiettant la faute sur sa femme, & disant que ce qu'il auoit ainsi offensé, c'estoit pource qu'il auoit esté deceu par elle: & la femme accusoit le serpent. 33 Dés lors Dieu punit Adam, de ce qu'il auoit acquiescé au conseil de sa femme: & commanda à la terre de ne produire plus aucuns fruits, & qu'elle ne leur produisist rien sinon qu'ils trauaillassent, & fussent comme brisez de grand labeur: & encore qu'elle ne leur donnast point du tout selon leur labeur. 34 Et quant à Eue, il ordonna qu'elle sentist de grandes douleurs en son enfantement, pource qu'ayant esté deceuë par le serpent, elle auoit aussi attiré Adam dedans mesmes mal heurs. 35 Puis apres il osta la voix au serpent, se courrouçant contre luy pour la malice, de laquelle il auoit vsé enuers Adam: & voulut qu'il y eust du venim en la langue d'iceluy, & le declara ennemy tant de l'homme que de la femme, lesquels il aduertit de luy briser la teste: en partie pource que la mort de l'homme gist en la teste d'iceluy, en partie aussi pource que ceste beste est facilement opprimee par vn tel moyen. Et outre ce, luy ayant osté les pieds, il ordonna qu'il rampast & se trainast sur la terre. 36 Apres ces peines imposees, Dieu chassa Adam & Eue du iardin, & les transporta en vne autre region.

dibrio habuisti, mandato meo contempto: non enim propter bonum aliquod taces, sed propter malam conscientiam: quare & senectus ocyor superueniat, & vita vestra minus sit diuturna. 32 Adamus autẽ excusabat peccatum, & irã Dei deprecabatur, culpam in vxorem referẽs, & dicens, ab illa deceptum se peccauisse: at illa serpentem accusabat. 33 Tum Deus mulctauit eũ, quòd muliebri consilio cessisset: terrámq; nullos posthac fructus sponte proferre iussit: laborantib. autem et opere attritis alia dare, alia negare. 34 Euam autem parturitionibus & hoc genus doloribus castigauit, eò quòd ipsa à serpente decepta Adamum eisdem dolis illectum in calamitates conieciisset. 35 Quin & serpenti vocem ademit, iratus ob malitiam qua erga Adamum est vsus: venenúmque linguæ eius indidit, & hostem eorum declarauit: admonuítque, caput eius plagis impetendum esse, tum quòd in hoc pernicies hominis sita sit, tum quòd ipsa bestia hoc pacto facillimè opprimatur: ad hæc pedibus priuatum trahi per terram, ac volui fecit. 36 His pœnis impositis Deus Adamũ et Euã ex horto in aliã regionẽ trãstulit.

De la posterité d'Adam: & des dix aages iusques au deluge.
CHAP. II.

IIII. Gen. 4. OR Adam & Eue eurent deux fils. Le premier fut appelé Caïn, qui signifie, Acquisicion: le second Abel, qui signifie, Dueil. Ils eurent aussi des filles. 2 Ces deux freres estoyent attentifs apres leurs besongnes, chacun selon son estat. Abel s'addonnoit à viure iustement: & estimant que Dieu assistoit à tout ce qu'il faisoit, il suyuoit la vertu. Et quant à sa façon de viure, il estoit pasteur. 3 Mais Caïn estoit homme meschant, & ne regardoit qu'à son profit & au gain: & auec cela il fut le premier qui fut inuenteur de labourer la terre: & finalement il mit à mort son frere pour telle cause, 4 Ainsi qu'ils se furent aduisez de faire oblacions à Dieu, Caïn presenta des fruits de son labourage & des arbres: & Abel offrit du lait & des premiers nez de son bestail. 5 Le sacrifice d'Abel fut plus agreable à Dieu, estant fait de choses que Nature produit de son bon gré, que celuy de son frere Caïn, lequel il auoit arraché à la Nature comme par force, & comme vn homme addonné à l'auarice. 6 Caïn donq estant fort marry de ce que Dieu auoit preferé son frere, il le tua: & ayant caché le corps d'iceluy, il pensoit que son forfait fust caché. 7 Apres que Dieu eut cogneu ce que ce meschant homme auoit commis, il vint à luy, & luy demanda, qu'il auoit fait de son frere: car il y auoit desia long temps qu'il ne l'auoit veu: & auparauant il auoit apperceu qu'ils frequentoyent ensemble. 8 Lors Caïn troublé d'anxieté, & ne sachant qu'il deuoit respondre à Dieu, dit premierement qu'il s'esbahissoit aussi comment cela se faisoit, que son frere ne comparoissoit point. 9 Mais Dieu le pressoit de plus pres, & senqueroit plus diligemment: & Caïn fort despité luy respondit, qu'il n'estoit point conducteur ne gardien de son frere, & ne s'amusoit point à guetter ce qu'iceluy faisoit. 10 Adonq Dieu reprint Caïn d'auoir occis son frere, disant, qu'il s'esmerueilloit de ce qu'il affermoit qu'il ne sauoit que son frere estoit deuenu, veu que luy mesme l'auoit occis inhumainement. 11 Et quant & quant luy remit la peine qu'il auoit meritee pour vn tel meurtre, estant appaisé par sacrifice: & luy accordant sa requeste, ne le voulut point plus griefuement chastier. Toutesfois il prognostiqua mal heur sur luy, & sur sa posterité, & le menaça de le punir iusques à la septieme generacion: & le bannit de ceste region là auec sa femme. 12 Mais Caïn craignoit de tomber en la mercy des bestes, en allant ça & là par païs, & de perir par ce moyen: & Dieu luy dit, qu'il fust asseuré quant à ce danger, & allast hardiment & sans crainte par les païs: & apres luy auoir baillé vne marque par laquelle il peust estre cogneu, il le laissa aller. 13 Depuis Caïn ayant fait beaucoup de chemin auec sa femme, edifia finalemẽt vne ville, laquelle il nomma Naïs: &

De posteritate Adami, & decem ætatibus vsque diluuium. CAP. II.

NATI sunt autem eis & filij mares duo: horum prior appellatus est Cain, quod interpretatur acquisitio: Abel autem secundus, ea vox luctum significat. Natæ sunt eis etiã filiæ. 2 Hi fratres suis quisque studiis intenti erant. Abel iustitiam colebat, et omnibus actionib. suis Deum præsentem ratus, virtuti operam dabat. pastoralis autem eius erat vita. 3 Cain verò quum alioquin etiã pessimus esset, lucrúmq; solùm spectaret, terram quoq; arare primus excogitauit: ac postremò fratrẽ etiam interemit tali de causa, 4 Quum visum eis esset sacrificare Deo, Cain agri & arborum fructus obtulit, Abel lac et primogenita pecorum. 5 Huius sacrificium Deo fuit acceptius, quod sponte naturæ genitis constaret, quã ea quæ homo auarus & industrius per vim quandam à natura extorserat. 6 Ideò Cain ægrè ferens prælatũ sibi à Deo Abelem, interfecit fratrem, & cadauere eius abdito, rem clàm fore putabat. 7 Quo cognito Deus venit ad Cain, rogans de fratre, vbinam esset: multis enim diebus se non vidisse eum, quem reliquo omni tempore cum ipso versari animaduertisset. 8 Tum Cain anxius, nec habens quod respõderet Deo, primùm se quoque demirari ait, quî factum sit, quòd frater nusquam compareat. 9 Instante verò Deo, & accuratius inquirente, iam commotior negauit se pædagogum fratris, aut rerum eius obseruatorem esse. 10 Tum Deus coarguit Cain paricidij, mirari se dicens, quòd negaret se quicquam de fratre scire, quem ipse interemisset. 11 Et supplicium quidem quod cæde commeruerat ei remisit, sacrificio placatus ne grauius in supplicem sæuiret: sed malè ominatus ei & posteris ipsius, vsque septimam progeniem puniturum se est comminatus: & ex illa regione extorrem vnà cum vxore fecit. 12 Illo autem timente, ne oberrans in feras incideret, atque ita periret, securum esse iussit quod ad hoc periculum attinet, & impauidè terras peragrare: & signo ei indito quo nosci posset, abire procul iussit. 13 Cain autem multas regiones vnà cum vxore emensus, tandem Naida con-

didit : id loci nomẽ eſt: atque illic ſedem optauit, vbi etiam liberos procreauit. 14 *Caterùm tãtum abfuit vt hac caſtigatione in melius vitam mutauerit, vt peior etiam ſit factus, ſuis voluptatib. vel cum aliorum iniuria indulgẽs: & facultates domeſticas per vim ac rapinas accumulans, accitis vndecunq; latrociniorum & nequitiæ ſocijs, magiſter illis ad facinoroſam vitam eſt effectus.* 15 *Adhæc ſimplicem hactenus viuendi rationem, excogitatis menſuris et ponderib. immutauit, priſtinamq; ſinceritatem & generoſitatem ignarã talium artium in nouã quãdam verſutiã deprauauit.* 16 *Primus agrorum terminos fixit, vrbémq; extructam et cõmunitam coactis in vnum domeſticis & clientib. inhabitandam tradidit, Enoſa nomine impoſito ab Enoſo liberorum natu maximo.* 17 *Is Iaredum genuit, ex quo Malalehel, & ex eo deinceps Mathuſalà eſt progenitus. huic Lamechus fuit filius, qui liberos habuit ſeptuaginta & ſeptem, ex duab. ſuſceptos vxoribus, Sella & Ada.* 18 *Ex his Iobel ex Ada natus, tabernaculis conſtructis paſtorali cultu ac victu fuit contentus.* 19 *Iubal verò germanus eius muſicæ operam dedit, pſalteriũq; & citharã inuenit.* 20 *Thobel autem vnus ex altera vxore prognatorum virib. excellens rem militarẽ egregiè tractauit, cuius artib. & opes ampliores, & victum lautiorem ſibi comparauit. quin et arariam primus eſt cõmentus, & filia factus eſt pater vnius, nomine Naamæ.* 21 *Porrò Lamechus diuini iuris non imperitus, videns pœnas ſe exoluturum paricidij à Caino perpetrati, vxorib. ſuis hoc indicauit.* 22 *Caterũ ſuperſtite etiã tũ Adamo Caini ſoboles ſceleratiſſima euaſit, dũ poſterior quiſq; fit deterior, nec ſolùm imitatur priorum vitia, ſed et ſuperat, interim nec à bellis, nec à latrociniis tẽperando: et qui à cædib. abſtinebãt, alio quin auarè et ſuperbè inter ſuos viuebãt.* 23 *Adamus autem qui primus è terra factus, vt ad illum oratio noſtra recurrat, poſteaquã Abel eſſet mactatus, et Cain propter cædẽ ſolum vertiſſet, procreãdis liberis operã dedit, quòd magno prolis deſiderio teneretur, annos iã natus triginta ſupra ducẽtos: quibus cùm acceſſiſſent ſeptingẽti, tãdẽ vita defunctus eſt.* 24 *Ex huius liberis quos cõplures habuit, fuit etiã Sethus, ſed quia de aliis lõgum eſſet narrare, de ſolo Setho mentionẽ faciã.* 25 *Hic à patre educatus, vbi eò etatis venit, vt iã quod rectum eſt diſcernere valeret, virtutis ſtudiis ſe totũ dedidit: et cùm ipſe vir optimus euaſiſſet, etiã nepotes ſui ſimiles poſt ſe reliquit.* 26 *Qui quoniam erãt omnes bona indole præditi, & patriã abſq; ſeditione incolebãt, in perpetua felicitate vitã exegerũt: & ſyderalẽ ſcientiã ac cæleſtiũ rerũ cognitionẽ excogitauerũt.* 27 *Ne autem inuẽta ſua ex hominum notitia dilaberentur, & prius perirent quàm perſcirentur, ſcientes Adamum vniuerſalem rerum interitum præcecinìſſe, vnum incendio, diluuio alterũ, excitatis duabus columnis vtriq; ſua inuenta inſcripſerunt: vt ſi lateritiam diluuio deleri contingeret, lapidea ſuperſtes hominibus diſcendi copiam faceret, & quæ inſcripta cõtinebat, ſpectanda exhiberet.* 28 *Aiunt enim lapideam illam ab ipſis dedicatam, quæ & noſtris temporibus extat in terra Syria.*

choiſit ce lieu pour ſon habitacion, auquel auſſi il engendra des enfans. 14 Au demeurant, tant ſ'en fallut qu'il amendaſt ſa vie par vn tel chaſtimẽt, que meſme il deuint plus meſchant qu'il n'eſtoit, ſ'abandonnant & laſchant la bride à toutes ſes voluptez, voire en faiſant tort & outrage aux autres. Il amaſſoit des biens de tous coſtez par oppreſſions & rapines, & aſſembla de toutes parts des brigandeaux & gens deſbauchez, & leur monſtroit le chemin de toute meſchanceté. 15 D'auantage, au lieu que iuſques alors on auoit ſimplement veſcu, il inuenta des meſures nouuelles & des poids, & corrompit la premiere pureté, & la rondeur, qui eſtoit entre les hommes, qui ne ſauoyent encore que valoyent telles ruſes & fineſſes, & la conuertit en vne façon nouuelle de tromper. 16 Ce fut le premier, qui mit des bornes aux champs, & qui commença à edifier vne ville, ou il fit venir des gens : & l'ayant fortifiee, leur donna pour y habiter. Il appela ceſte ville Enos, du nom de ſon premier fils, auſſi nommé Enos. 17 Celuy engendra Iared, & Iared Malalehel, & Malalehel Mathuſalé, & Mathuſalé Lamech, lequel Lamech eut ſeptante & ſept enfans de deux femmes, aſſauoir Sella & Ada. 18 Entre les autres Ada eut vn fils, nommé Iobel, lequel ayant trouué l'inuencion de faire des pauillons, ſe contenta de viure comme vn ſimple berger. 19 Et Iubal ſon frere germain trouua l'art de Muſique, & fut inuenteur du pſalterion & de la harpe. 20 Et Thobel, qui fut fils de Sella, la ſeconde femme de Lamech, excellent en vertu & force corporelle par deſſus tous ſes freres, fut homme vaillant en guerre. Et par ce moyen il acquiſt de grandes richeſſes, à celle fin qu'il ſe traitaſt mieux à ſon aiſe: & fut le premier qui forgea, & n'eut qu'vne fille, nommee Naama. 21 Au reſte Lamech, qui auoit cognoiſſance du droit diuin, ſentant bien qu'il ne pourroit euiter la punicion du meurtre fraternel commis par Caïn, voulut ſignifier cela à ſes femmes. 22 Adam viuoit encore alors, & la lignee de Caïn deuint la plus meſchante de toutes les autres : & empiroit ſelon qu'elle croiſſoit: tellement que les derniers ſurmontoyent leurs predeceſſeurs en malice, & ne ceſſoyent ce pendant de faire guerre, & de commettre des brigandages : & ceux qui ſ'abſtenoyent de meurtres, ſ'addonnoyent à l'auarice, & viuoyent orgueilleuſement entre leurs gens. 23 Et pour retourner à Adam, qui fut le premier homme formé de la terre, apres qu'Abel fut occis, & que Caïn eut changé d'habitacion pour le meurtre de ſon frere, Adam cogneut ſa femme, ayant grand deſir d'auoir des enfans, & eſtant aagé de deux cens trente ans : & outre ceſte aage il veſcut encore ſept cens ans, & puis mourut. 24 Or entre pluſieurs enfans il en eut vn, nommé Seth. & pource que ce ſeroit vne choſe trop longue de parler des autres, ie feray mencion ſeulement de ceſtuy cy. 25 Apres donq qu'il eut eſté nourry de ſon pere, & qu'il fut paruenu en l'aage, en laquelle il pouuoit deſia diſcerner ce qui eſtoit droit & bon, il ſ'addonna du tout à ſuyure la vertu, & tout ainſi qu'il auoit veſcu ſaintement, auſſi laiſſa il des ſucceſſeurs ſemblables à ſoy. 26 Et pource qu'ils auoyent tous vn bon naturel, & qu'ils conuerſoyent en leur païs, ſans faire des troubles, & ſans eſmouuoir ſedicion : auſſi ont ils touſiours veſcu en bonne paix & grande felicité : & ont eſté inuenteurs de l'Aſtrologie, & ont appliqué leur eſprit à cognoiſtre les choſes celeſtes. 27 Et afin que leurs inuencions ne ſ'eſcoulaſſent de la memoire des hommes, & qu'elles ne periſſent auant que d'eſtre cogneuës, ſachans qu'Adam predit vne deſtruction generale de toutes choſes, vne fois par feu, & l'autre fois par deluge, ils firent eſleuer deux pilliers, & firent grauer en chacun d'iceux leurs inuencions : afin que ſi celuy de brique venoit a eſtre effacé par le deluge, l'autre demeuraſt en ſon entier, qui eſtoit de pierre, par lequel les hommes euſſent moyen d'apprendre : propoſant deuant leurs yeux ce qui eſtoit eſcrit. 28 Car on dit, que le pillier de pierre, qui fut fait par eux, eſt celuy lequel on void encore auiourd'huy en Syrie.

Du deluge, & comment Noé eſtant preſerué en l'Arche auec ſa famille, habita au territoire de Senaar.

CHAP. III.

De diluuio, & quomodo Noë in arca cum familia ſeruatus habitarit in campo Senaar. CAP. III.

v. *Geneſ. 5.6.*

EN ceſte ſorte ils perſeuererent iuſques à ſept generacions à adorer vn ſeul Dieu, Seigneur de toutes choſes, & à ſuyure touſiours la vertu. 2 Par ſucceſſion de temps ils forlignerent de la façon de viures de leurs peres, & ne gardoyent plus entr'eux aucunes Loix ny ordonnances humaines, & ſi ne rendoyent plus à Dieu ſon honneur, comme ils auoyent accouſtumé. Et au lieu qu'auparauant ils ſe combatoyent qui ſe monſtreroit le plus vertueux, de plus grande affection puis apres ils ſefforçoyent à ſe monſtrer malicieux. Et par ce moyen ils firent que Dieu fut courroucé contr'eux. 3 Car pluſieurs Anges de Dieu eurent compagnie auec des femmes, & engendrerent vne lignee eſtrange: laquelle à cauſe de leur grande force corporelle, meſpriſa tout droit & equité: & les faits de ces gens icy (comme ils ont eſté laiſſez par eſcrit) ne ſont pas beaucoup differens aux faits des Geans, deſquels les Grecs ont parlé. 4 Noé ce pendant eſtant grandement faſché de telles inſolences, les admoneſtoit de laiſſer ceſte meſchante façon, & de changer leurs volontez & leurs œuures. 5 Mais en la parfin voyant qu'iceux ne vouloyent point obtemperer à ſon cõſeil, ains qu'ils eſtoyent du tout confits en la douceur de leurs vices, il craignit qu'il ne fuſt finalement enueloppé auec toute ſa famille, en vne ruïne commune auec les autres: & pource ſe retira en vne autre region auec ſes gens. 6 Alors Dieu prenant plaiſir en la bonté & iuſtice de ce perſonnage, non ſeulement deſtina les hommes de ce temps là à vne malice extreme: mais comme ainſi ſoit qu'il euſt deliberé de ruïner tout le genre humain, & en faire vn tout neuf, qui fuſt totalement repurgé de vices, en premier lieu il ordonna, que la vie des hommes ſeroit plus courte, aſſauoir qu'ils ne viuroyent pour le plus, que ſix vingts ans: puis apres au lieu que la terre eſtoit ferme, il la conuertit en mer, & grands abyſmes: & en ceſte façon mit à neant tout ce genre. 7 Et d'entre tous, Noé fut ſeul preſerué, eſtant admoneſté par reuelacion: & le moyen fut tel, 8 Il fit faire vne Arche à quatre eſtages, ayant trois cens coudees de longueur, & cinquante de largeur, & haute de trente coudees. Il entra dedans icelle auec ſa femme & ſes fils, & auec les femmes de ſes fils: y mettant premierement toutes choſes neceſſaires pour viure: & auſſi toutes ſortes de beſtes par couples, vne chacune ſelon ſon eſpece, & ce pour conſeruer la ſemence: & en mit quelques eſpeces iuſques au nombre de ſept. 9 Au demeurant l'Arche eſtoit bien couuerte, & auoit les coſtez bien fermes, pour reſiſter contre la violence des orages, & l'impetuoſité des vagues. 10 En ceſte ſorte Noé fut ſauué auec ſa famille, qui a eſté le dixieme de lignee apres Adam. 11 Car il eſtoit fils de Lamech, & Lamech fut fils de Mathuſalé, & Mathuſalé fils d'Enoch, & Enoch fils de Iared, & Iared fils de Malalehel, qui eut beaucoup de freres, tous enfans de Caïnan, qui fut fils d'Enos, & Enos fils de Seth, & Seth fils d'Adam. 12 Ce deluge aduint lors que Noé auoit ſix cens ans, au ſecond mois, qui eſt appelé Dius, par les Macedoniens, & Marſonan, par les Hebreux: car les Egyptiens ont diuiſé l'an en ceſte façon. 13 Mais Moyſe ordonna, que Niſan, nommé auſſi Xanthicus, fuſt le premier en ſon calendrier, d'autant qu'il auoit fait ſortir les Hebreux du païs d'Egypte en ce mois-là, commandant d'auantage, que le ſeruice de Dieu euſt ſon commencement en ce mois-là: au demeurant touchant les marchez & les foires, & de tout le reſte de la diſpenſacion de l'an, il ne voulut rien changer de la façon ancienne. 14 Il dit qu'il commença à plouuoir le vingtſeptieme dudit mois, deux mille ſix cens cinquante ſix ans apres le premier homme Adam. 15 Ceſte eſpace de temps eſt redigee par eſcrit és ſaintes Eſcritures: & les anciens ont diligemment recueilly tant les naiſſances, que les morts des excellens perſonnages: comme d'Adam, qui a veſcu neuf cens & trente ans, & n'ayant encore que deux cens & trente ans, il engendra Seth. 16 Et Seth ayant deux cens & cinq ans, engendra Enos: lequel paruint iuſques à l'aage de neuf cens & cinq ans, & laiſſa le gouuernement à ſon

IN hũc modũ per ſeptẽ generationes perſeuerauerũt vnũ Deũ colẽtes omniũ rerũ dominũ, ſempérq; virtutis reſpectum habẽtes. 2 Procedẽte dein tẽpore à patriis inſtitutis degenerarũt, neq; humana iura ſeruantes, neq; Deo cõſuetos honores perſoluẽtes: & qui prius certatim virtutẽ exercuerãt, poſtea duplo maiore ſtudio malitiã cõſectabãtur: atq; ita Deũ infenſum ſibi reddiderũt. 3 Nã multi angeli Dei cũ mulieribꝰ cõgreſſi progeniẽ procreauerũt inſolentẽ, & fiducia roboris omne ius & fas cõtemnentẽ: quorũ facinora nõ abſimilia his quæ de gigantib. Græci memorãt, poſteritati ſunt tradita. 4 Noë autẽ facta eorũ moleſtè & indignè ferẽs, ſuadebat vt in melius volũtates ac opera ſua trãſmutarẽt. 5 Verùm cũ videret illos ſibi nõ parère, totóſq; vitiorũ dulcedini ſuccumbere, veritꝰ ne et ſe et familiã ſuã interimerẽt, ſecedẽs cũ ſuis in aliã regionẽ migrauit. 6 Tũ Deus viri iuſtitia delectatus, nõ eius ſolũ ſeculi homines extremæ malitiæ dãnauit: ſed cùm decreuiſſet vniuerſum humanũ genus extinguere, aliúdq; nouũ & à vitiis purum inſtaurare, primùm vitã eorũ breuiore ſpatio circunſcripſit, & abrogata longæuitate intra centum & viginti annos coërcuit: dein cõtinentem terram in pelagi faciem tranſmutauit, atq; ita genus illud aboleuit vniuerſum. 7 Noë autem ſolus eſt ſeruatus, diuino oraculo viam euadendi & rationem edoctus talem, 8 Arcam quatuor contignationum extruxit longitudine cubitorum CCC, latitudine L, patẽtem in altum cubitos XXX. in eam cum matre liberorum ſuorum, eorúmq; coniugib. conſcendit: impoſitis prius quæ ad vitam ſuſtentãdam forent vſui, & omne genus animãtibus ad ſeminarium cõſeruãdum iugatim pro ſexus ratione introductis, et quibuſdã ex his ſeptenariũ vſq; numerum. 9 Erat autẽ arca tã tecto quã lateribus firmis cõtra omnẽ vim tẽpeſtatũ, & vndarũ inſultũ. 10 In hũc modũ ſeruatus eſt Noë cũ familia, gẽtis ſucceſſione ab Adamo decimus. 11 Nã Lamecho eſt genitus, cui pater fuit Mathuſala. hic autẽ Enochi fuit filij Iaredi, Malalehelo geniti, qui cum pluribꝰ fratrib. ex Cainane prognatus fuerat Enoſi filio. Enoſus verò Sethi filius erat, Adami nepos. 12 Cõtigit autẽ hæc vaſtitas anno ætatis Noë ſexcẽteſimo, menſe ſecundo, qui Dius à Macedonib. vocatur, ab Hebræis Marſonane. ſic enim Ægyptij diſtinxerunt annũ. 13 Moyſes autẽ Niſan qui eſt Xãthicus, menſem primum in ſuis faſtis ordinauit, quòd per hunc Hebræos ex Ægypto eduxiſſet. eũdẽ etiã omniũ quæ ad rẽ diuinã pertinerent, exordiũ fecit: alioqui quod ad nundinationes rerum venalium, reliquãq; diſpẽſationẽ anni attinet, nihil de priſtino ritu innouauit. 14 Vim autẽ imbriũ cœpiſſe ait vigeſima ſeptima iã dicti menſis, poſt annũ ab Adamo primo homine bis milleſimũ ſexcenteſimum quinquageſimũ ſextum. 15 Hoc ſpatium temporis relatum eſt in ſacros codices, diligenter annotantibus priſcis illuſtriũ virorum tam natales quàm obitus. Adæ ſiquidẽ, qui nõgentos & triginta vixit annos, cùm eſſet triginta & ducẽtorũ annorũ, Sethus filius natus eſt. 16 Sethus autẽ ducenteſimo et quinto anno genuit Enoſum. qui dum quinq; & nõgẽtis vixiſſet annis,

Cainano filio ſuo rerũ curã tradidit, quẽ genuerat anno C X C. *hic vixit annis decẽ et nõgẽtis.* 17 *Cainã cũ vixiſſet decẽ & nõgẽtis annis, Malalehelem filium dereliquit, quẽ genuit anno ætatis* C L X X. 18 *Iſte Malalehel cũ vixiſſet quinq; ac nonaginta & octingẽtis annis, defunctus eſt, Iaredũ filiũ derelinquẽs, quẽ genuit quũ ſexaginta duorũ & centũ eſſet annorũ. cui nouẽ & ſexaginta & nõgẽtis annis viuenti, Enochus filius ſucceſſit, natus cũ ſexaginta duorũ et cẽtũ annorũ pater eius exiſteret. qui exactis* C C C L X V *annis, diſceſſit ad Deũ: vnde finis eius nõ inuenitur eſſe conſcriptus.* 19 *Mathuſala autẽ Enochi filius, quinto ei & centeſimo natus anno, Lamechũ filium habuit quum eſſet annorum* C L X X X V I I: *cui tradidit principatũ, quẽ ipſe tenuerat annis* D C C C C L X I X. 20 *Lamechus autẽ cũ habuiſſet principatũ annis* D C C V I I, *Noë filiũ ſuũ reb. præfecit: qui de Lamecho natus eſt agẽte annũ ætatis ſecũdũ et octogeſimũ ſupra cẽteſimũ: quiq; quinquaginta & nõgẽtis annis rerũ adminiſtrationi præfuit.* 21 *Hi anni in vnã ſummam cõtracti ſupraſcriptũ tẽpus cõficiũt.* 22 *Nõ ſunt autẽ diſquirẽdi obitus virorũ illorũ: cum liberis enim ſuis agebant vitã, eãq; vſq; ad ipſorũ nepotes extendebant: ſed natales tantũ eorũ in hac ratione ſunt ſpectãdi.* 23 *Caterũ Deus ſigno dato imbres emiſit: qui cùm nonaginta cõtinuus dieb. ruerẽt, ad quindecim cubitos aqua ſuper terrã extitit: quæ cauſa omnẽ ſalutẽ ademit, nõ habẽtib. quò ſe in tutũ reciperẽt.* 24 *Cẽteſima autẽ & quinquageſima die poſtquã pluere deſiit, tandem cœperũt aquæ ſidere, menſe ſeptimo,* X X V I I *die menſis.* 25 *Deſtituta deinde arca in vertice mõtis cuiuſdã in Armenia, ſentiẽs hoc Noë, aperuit eã: & vidẽs circa ipſam aliquãtulũ terræ, meliore ſpe cõcepta pauliſper quieuit.* 26 *Mox poſt paucos dies magis recedẽte aqua, emiſit coruum, cupiens cognoſcere ſi qua alia parte terrarũ aquæ deceſſiſſent, vt tuto exſcẽdere poſſet. At ille coperto to tũ adhuc ſtagnare, ad Noë eſt reuerſus.* 27 *Is poſt ſeptẽ dies colũbã ad explorãdũ terræ ſtatũ emiſit. quæ cũ lutata & frõdem oliuæ ferens rediſſet, intellecto terrã à diluuio iã eſſe liberatã, poſtquã alios ſeptem dies expectãſſet, animantes ex arca emiſit: & ipſe quoq; cũ liberis egreſſus, mactatis Deo victimis, epulabatur vnà cũ familia. Apobaterion, id eſt egreſſoriũ, loco nomẽ Armeni fecerũt.* 28 *Huius autẽ diluuij & arcæ meminerunt omnes barbaricæ hiſtoriæ ſcriptores, & in his Beroſus Chaldæus. narrans enim de hoc diluuio, ſic fermè ſcribit,* 29 *Fertur aũt et nauigij huius pars in Armenia apud mõtẽ Cordyæorũ ſupereſſe, & quoſdã bitumẽ inde abraſum ſecum reportare: quo vice amuleti loci eius homines vti ſolẽt.* 30 *Meminit horũ & Hieronymus Ægyptius, qui antiquitates Phœnicũ ſcripſit, et Mnaſeas, & alij plures.* 31 *Quin & Nicolaus Damaſcenus lib.* XCVI, *de his reb. narrat in hæc verba, Eſt ſuper regionẽ Minyarũ magnus mõs in Armenia, nomine Baris, in quo multos profugos diluuij tẽpore ſeruatos ferũt, & quẽdã arca vectũ in huius vertice hæſiſſe, ac reliquias lignorũ eius longo tẽpore duraſſe. qui fortaſſis is fuit de quo etiã Moyſes ſcribit Iudæorũ legiſlator.* 32 *Noë aũt veritus ne Deus dãnatis ad interitũ hominibus, per ſingulos annos terrã inũdaret, victimis incẽſis precabatur vt in poſterũ priſtinus rerũ ordo maneret, & nulla tãta incideret calamitas, per quã vniuerſũ animaliũ genus*

fils Caïnan, qui luy naſquit quand il n'auoit encore que cent & nonante ans. 17 Caïnan a veſcu neuf cens & dix ans, & eut ſon fils Malalehel n'ayant encore que cent & ſeptante ans. 18 Malalehel a veſcu huit cens nonante & cinq ans, & laiſſa ſon fils Iared, lequel il engendra n'ayant que cent ſoixante & deux ans. Iared a veſcu neuf cens ſoixante & neuf ans, & engendra ſon fils Enoch en l'aage de cent ſoixante & deux ans. Enoch n'auoit que trois cens ſoixante & cinq ans, quand il fut tranſporté à Dieu, & autrement il n'eſt point fait mencion de ſa mort. 19 Enoch engendra Mathuſalé en l'aage de cent & cinq ans: & Mathuſalé Lamech en l'aage de cent octante & ſept ans: auquel il laiſſa le gouuernement, apres l'auoir tenu neuf cens ſoixante & neuf ans. 20 Et Lamech apres auoir veſcu ſept cens & ſept ans, laiſſa le gouuernement à ſon fils Noé, lequel il engendra en l'aage de cent octante & deux ans: & veſcut en tout neuf cens & cinquante ans. 21 Que ſi on veut calculer tous ces ans, on trouuera qu'ils font le nombre duquel il a eſté parlé cy-deſſus. 22 Il ne nous faut amuſer à eſplucher les iours de la mort de ces perſonnages: car ils ont veſcu du temps de leurs enfans, & des enfans de leurs enfans: mais il nous faut ſeulement conſiderer les iours de leur naiſſance en ceſt endroit.

23 Au ſurplus, apres que Dieu eut donné le ſigne, il fit plouuoir ſur la terre: & plut nonante iours ſans ceſſer: & l'eau creut de quinze coudees ſur la terre. Ainſi il n'y auoit lieu ou les hommes ſe peuſſent ſauuer. Il n'y auoit ne refuge, ne retraite pour ſe mettre en ſeureté. 24 Et cent & cinquante iours apres que la pluye eut ceſſé, finalement les eaux commencerent à ſarreſter au ſeptieme mois, le vingtſeptieme iour du mois. 25 Apres cela l'Arche trouua lieu ferme ſur le ſommet d'vne montagne, qui eſt en Armenie: & Noé cognoiſſant cela, ouurit l'Arche: & voyant quelque peu de terre à l'entour d'icelle, conceut vne bonne eſperance, & ſe repoſa vn peu. 26 Bien peu de iours apres l'eau eſtant abaiſſee, il mit le corbeau hors l'Arche, deſirant cognoiſtre ſi les eaux ſeſtoyent eſcoulees en quelque autre partie de la terre, afin qu'il peuſt ſortir en ſeureté. Mais le corbeau trouuant la terre encore toute couuerte, retourna vers Noé. 27 Sept iours apres il enuoya la colombe pour conſiderer l'eſtat de la terre. Laquelle retourna boucuſe, & portant vn rameau d'oliuier en ſon bec: & par cela Noé cogneut que la terre eſtoit deliuree du deluge: & ayant attendu ſept autres iours, il mit hors tous les animaux qui eſtoyent en l'Arche, & luy auſſi ſortit auec ſes enfans, & offrit ſacrifices à Dieu, & banqueta auec ſa famille. Les Armeniens ont appelé ce lieu là, Apobaterion, c'eſt à dire, ſortie ou iſſue. 28 Tous les auteurs Barbares font mencion de ce deluge, & de l'Arche, & entre autres Beroſe Chaldeen. Car voicy comment il en a eſcrit, 29 On dit qu'il y a encore des reliques de ceſte Arche en Armenie ſur la montagne des Cordyeens: & qu'aucuns ont rapporté de là du Bitumen tiré des pieces de l'Arche, duquel les habitans du lieu vſent comme d'vn preſeruatif. 30 Hierome Egypcien fait auſſi mencion de ces choſes, qui a eſcrit les antiquitez des Pheniciens: & Mnaſeas, & beaucoup d'autres. 31 D'auantage, Nicolas Damaſcenien au liure nonantesixieme eſcrit de ces choſes en ceſte façon, Au deſſus de la region des Minyares il y a vne grande montagne en Armenie, qui eſt nommee Baris, en laquelle pluſieurs ſe retirerent au temps du deluge, & furent ſauuez, comme on dit: & entre les autres il y en eut vn qui fut porté par vne Arche ſur le coupeau de ceſte haute montagne, & ſarreſta là: & les reliques & lopins du bois d'icelle ont long temps duré. Et poſſible eſt, que c'eſt celuy duquel Moyſe Legiſlateur des Iuifs a parlé.

Genes. 7. 8.

32 Or Noé craignant que les hommes fuſſent deſtinez à ruïne, & pour ce faire que Dieu enuoyaſt tous les ans vn tel deluge ſur la terre, offrit ſacrifices à Dieu, & le pria que toutes choſes deſormais demeuraſſent fermes en leur premier ordre, & qu'vne ſi grande deſconfiture n'aduint plus, par laquelle les hommes & les animaux de toute la terre fuſſent amenez en tel danger: & quand il luy ſembleroit bon de punir les meſchans ſelon leurs demerites, il eſpargnaſt les innocens: & ceux qu'il voudroit ainſi reſeruer, fuſſent abſous par ſa ſentence: Autrement il aduiendroit que leur condicion ſeroit plus miſerable, & ſeroyent plus griefuement condamnez, ſils eſtoyent reſeruez à vn autre deluge, & non entierement ſauuez: comme ayans

VI. *Gen.* 8.

eſté eſtonnez du regard du premier, & puis apres deſtinez à eſtre ruïnez par le ſecond. 33 Il prioit donq, que Dieu vouſiſt accepter ſon oblacion pour agreable, & que doreſnauant il ne conceuſt point vn tel courroux contre la terre, afin que les hommes la peuſſent cultiuer, & baſtir des villes, dedans leſquelles ils habitaſſent en paix & en ſeureté, & ne fuſſent deſpourueus des commoditez, deſquelles ils iouïſſoyent auant ceſte grande inondacion d'eaux: & peuſſent viure autant qu'auoyent fait leurs peres.

VII. 34 Apres que Noé eut ainſi prié, Dieu prenant plaiſir en la iuſtice de ce bon perſonnage, luy accorda ce qu'il demandoit, affermant qu'il n'auoit point eſté cauſe de la ruïne de ceux, qui eſtoyent peris par le deluge, ains qu'ils ont attiré la punicion ſur eux de leur propre gré, & par leur obſtinacion & malice. 35 Car ſ'il euſt deſiré leur perdicion, il ne les euſt iamais mis au monde. & remonſtroit qu'il vaut beaucoup mieux ne donner point la vie, que deſtruire ceux, à qui on l'a donnee. 36 Mais ils m'ont contraint (diſoit-il) par outrages continuels, par leſquels ils violoyent la reuerence & obeïſſance qu'ils me deuoyent, à me venger d'eux. 37 Au reſte, ie n'ay deliberé pour l'aduenir de faire punicion ſi rigoureuſe, ne me courroucer ſi aſprement, & principalement pource que tu m'en as prié ſi affectueuſement. 38 Que ſi quelquesfois ie vien à eſmouuoir des tempeſtes terribles, & grands orages, ne vous eſtonnez point de la violence des pluyes: car ie ne couuriray plus la terre d'eaux. 39 Toutesfois ie fay ceſte ordonnance, Que vous
Geneſ. 9 gardiez vos mains pures de meurtres & homicides, & puniſſiez en toute ſeuerité & rigueur ceux qui feront au contraire. Quant aux autres animaux, ie permets que vous en vſiez en liberté ainſi que vous le trouuerez bon. 40 Car ie vous ay conſtituez Seigneurs ſur tous animaux, tant des beſtes de la terre, que des poiſſons nageans és eaux, & des oiſeaux qui volent en l'air: ſous condicion toutesfois, que ne gouſtiez du ſang: car l'ame eſt en iceluy. 41 L'arc du ciel vous ſera pour vn certain ſigne, que ie n'enuoiray plus l'eau en ſi grande abondance. Et ainſi ils ont appelé l'arc celeſte, l'arc de Dieu. 42 Quand Dieu eut fait telles promeſſes & ordonnances, il ſen alla.

VIII. 43 Noé donq veſcut trois cens cinquante ans apres le deluge en repos & felicité. Et finalement il mourut, ayant veſcu en tout neuf cens cinquante ans. 44 Que ſi on vient maintenant à faire comparaiſon de la longueur de la vie & des ans des hommes, qui ſont auiourd'huy, & qu'on conſidere qu'ils viuent beaucoup moins que ces peres anciens, il ne faut point que pourtant on m'adiouſte moins de foy, en prenant quelque coniecture & opinion de la longue vie d'iceux, au prix de la vie courte & brefue de ceux qui viuent auiourd'huy. 45 Comme ainſi ſoit qu'iceux fuſſent aimez de Dieu, & que Dieu viſt encore ſon ouurage frais en eux, & qu'ils vſaſſent d'vne façon propre pour faire viure plus longuement: il ne ſe faut eſbahir, ſ'ils ont veſcu ſi longue eſpace de temps. 46 D'auantage, Dieu leur a ottroyé vne ſi longue vie, tant pour ceſte cauſe, qu'ils ont aimé & ſuyuy la vertu, que pour l'vtilité de ſciences qu'ils ont inuentees, comme d'Aſtronomie & de Geometrie: à la certitude deſquelles ils n'euſſent peu iamais paruenir, ſ'ils euſſent veſcu moins de ſix cens ans. Et de fait, il en faut autant pour parfaire le grand an. 47 Tous ceux, qui ont redigé par eſcrit les antiquitez tant des Grecs que des Barbares, ſ'accordent auec moy. Car Manethon, qui a eſcrit des faits des Egypciens, & Beroſe, qui a eſcrit des faits des Chaldeens, item Mochus, Heſtieüs, & Hierome Egypcien, qui ont recueilly les faits & hiſtoires des Pheniciens, ſont auſſi de ceſte meſme opinion. 48 Semblablement Heſiode, Hecateüs, Acuſilaüs, Hellanicus, Ephorus & Nicolas, recitent que ces anciens ont veſcu mille ans. 49 Ce pendant qu'vn chacun en penſe ce que bon luy ſemblera.

in ſalutis periculum adduceretur: vtq; affectis merito ſupplicio ſceleſtis, parceret innocentibus, quos ipſe ſuperſtites eſſe voluerit, & ſua ſententia abſoluerit: alioqui miſeriore conditione ipſos fore & grauius damnatos, ſi non in vniuerſum incolumes alteri diluuio reſeruarentur, & prioris pauorem ac ſpectaculum perpeſsi, & poſterioris exitio deſtinati. 33 Orabat igitur, acciperet ſacrificium propitius, néue vllam poſthac tantam iram contra terram conciperet: vt operib. ſuis eam excoleret, & vrbibus extructis feliciter vitam degerent, nullis commodis carentes quibus ante cataclyſmum fruebantur, & ad extremam ſenectutem longæuitatémque qualis maiorum ſuorum fuerat peruenientes.

34 His precibus finitis, Deus iuſtitia viri delectatus, votis eius annuit, negans ſe deletis interitus autorem fuiſſe: ſed ipſos ſibi ſuapte malitia debitas pœnas acciuiſſe. 35 Si enim deletos cuperet, nunquam in hanc vitam eos introducturum fuiſſe. potius enim eſſe ne dare quidem vitam, quàm eos quibus dederis perdere. 36 Sed continuis, inquit, contumeliis quibus pietatem mihi debitam violabant, coëgerunt me vindictam de ſe ſumere. 37 Nõ ſum autem poſthac tam iracundè pœnas peccatorum exacturus, præſertim te deprecatore. 38 Quòd ſi quando maiores tempeſtates concitauero, cauete expaueſcatis ob vim imbrium: nunquam enim in poſterum aquæ terram ſunt inundaturæ. 39 Iubeo tamen vt ab humana cæde puras manus abſtineatis, & qui contrà fecerit, ſeuerè puniatis: aliorũ animalium vſum ad voluntatem ac libitum veſtrum permitto. 40 Dominos enim vos feci omnium tam terreſtrium quàm natatilium, & eorum quæ per ſublime feruntur, abſque ſanguine: nam in hoc ineſt anima. 41 Arcus cæleſtis ſignum vobis erit ceſſaturæ meæ iaculationis. nã iris arcus Dei apud illos habetur. 42 His mandatis et promiſsis Deus abiit.

43 Noë autem cùm poſt diluuium ſuperuixiſſet CCCL *annos, totúmque hoc tempus feliciter exegiſſet, defunctus eſt expletis annis in vniuerſum* DCCCCL. *44 Nec eſt cur aliquis præſentem vitam, annorúmque eius paucitatem cum priſcorum rebus conferendo fidem nobis abroget, aut quia nũc eam non peræquè prorogari videt, coniecturam hinc de illorum longæuitate faciat. 45 Illi enim Deo chari quum eſſent, ipſiúſque recens etiam tum opificiũ, & commodiore victu ad diuturnitatem vterentur, meritò per tam multos annos viuebant. 46 Præterea tum propter ſtudium virtutis, tum propter vtilitatem inuentarum artium, vt Aſtronomiæ, ac Geometriæ, Deus illis prolixiorem largitus eſt vitam: quarum certitudinem aſſequi non poterant, ſi minus* DC *annis vixiſſent. ex tot enim magnus annus conſtat. 47 Atteſtantur autem mihi omnes qui Græcas barbaricáſue antiquitates literis prodiderunt. Nanque & Manetho Ægyptiarum rerum ſcriptor, & Beroſus Chaldaicarum, adhæc Mochus, Heſtiæus, Hieronymus Ægyptius, qui Phœnicum res proſequuti ſunt, nobiſcum conſonant. 48 Heſiodus quoque cum Hecatæo, Hellanicus & Acuſilaus, Ephorus & Nicolaus, narrant priſcos illos ad mille annos vitam produxiſſe. 49 De his igitur quiſque, vt ſibi viſum fuerit, accipiat.*

De turri Babylonica, déque linguarum mutatione. CAP. IIII.

TRES verò Noë filij, Semas, Iapetus, et Chamas, centum annis ante diluuium nati. 2 Primi relictis montibus planiciem habitare cœperunt: et aliis recenti etiam tum cladis memoria pauidis, nec audentibus à celsiore loco descendere, idem faciendi autores et exemplum fuere. 3 Campo quem primùm colere sunt aggressi, nomen est Senaar. 4 Cæterùm Deo iubente vt propagandi multiplicandíque generis gratia colonias deducerent, homines rudes non paruerunt: quamobrem calamitatibus implicati, offensum illum errore suo sunt experti. 5 Cùm enim florerent iuuentutis multitudine, Deus rursum de colonia deducenda admonebat. 6 Illi verò obliti se ipsius benignitate præsentibus commodis perfrui, totámq; illam felicitatem suis virib. acceptam ferentes, dicto eius non fuerunt obedientes: 7 Et, quod peius erat, consilium de coloniis non fauorem numinis, sed insidias interpretabantur, videlicet quò facilius dissperſi possent opprimi.

8 Hanc superbiam Deíque cõtemptum excitauit in eis Nabrodes, nepos Chamæ, filij Noë, vir audax & manu promptus, subinde iactans, non Deo, sed propriæ virtuti præsentem felicitatem eos debere: atque ita paulatim rem ad tyrannidem trahebat, ratus fore vt homines ad se deficerent à Deo, si se illis ducem præberet, opem suam offerens contra nouum aliud diluuium intentantem. 9 Turrim enim se exædificaturum, excelsiorem quàm quò aqua ascendere posset: & insuper maiorum suorum interitum vlturum. 10 Vulgus autem facilè Nabrodis placitis obtemperabat, ignauum ratus Deo cedere: atque ita structuram turris occœperunt, nulli labori parcentes, nihílque sibi ad summam industriã reliquum facientes. 11 Cúmque ingens esset operarum numerus, surgebat opus supra quam speraurant. 12 Crassitudo enim erat tanta, vt procritatem obscuraret. 13 Struebant autem lateribus coctis, ad firmitatẽ bitumine ferruminatis. 14 Hãc eorum vaſaniam videns Deus, delere quidem omnes noluit, quando ne priore quidem clade ad meliorem mentem profecerunt: sed dissidium in eos immisit, linguis eorum variatis, ita vt ob diuersitatem sermonis mutuò se non intelligerent. 15 Locus verò turris nunc Babylon vocatur, propter confusam linguam quæ prius omnibus ex æquo clara fuerat. Nam Hebræi confusionem nominant Babel. 16 De turri autem hac, déque linguis hominum mutatis, meminit & Sibylla his verbis, Cùm vniuersi homines vno eloquio vterentur, turrim ædificauerunt excelsissimam, quasi ad cælum per eam ascensuri: Dij verò procellis immissis turrim subuerterunt, & suam cuique linguam dederunt: quæ causa fuit vt vrbs ea Babylonis vocabulum acceperit. 17 De loco autem qui Senaar in Babylonia nominatur, meminit Hesiæus hoc modo, Aiunt sacerdotes cladis eius superstites, Enyelij Iouis sacra ferentes, in Senaar Babyloniæ peruenisse.

De la tour de Babylon, & du changement des langages. CHAP. IIII.

R Sem, Iaphet & Cham, qui ſont les trois fils de Noë naſquirent cent ans deuãt le deluge. 2 Ce furent les premiers qui laiſſerent les montagnes pour habiter és plaines & campagnes. Les autres eſtonnez de la fraiſche memoire de la calamité vniuerſelle aduenue aux hommes, n'oſoyent abandonner les hauts lieux pour deſcẽdre en bas: mais ceux leur donnerent courage & exemple de faire le cas pareil qu'eux. 3 Le champ & le territoire, ou ils entreprinrent premierement d'habiter, eſt appelé Senaar. 4 Au demeurãt, combien que Dieu euſt expreſſément ordonné que pour multiplier & dilater la lignee des hommes, on enuoyaſt gens en d'autres regions & païs pour y habiter: toutesfois ils n'obeïrent point, comme ils eſtoyent gens rudes & indociles. Depuis ſe voyans enueloppez de toutes calamitez, ils cogneurẽt bien que Dieu eſtoit offenſé contr'eux, à cauſe de leur deſobeïſſance. 5 Il y auoit grand nombre de ieunes gens qui eſtoyent en la fleur de leur aage: & Dieu les aduertiſſoit derechef d'aller habiter ailleurs. 6 Mais eux mettans en oubly la bonté & benignité de Dieu, par laquelle ſeule ils iouïſſoyent des biens & commoditez preſentes, & attribuans toute ceſte felicité à leurs forces & vertus, ne voulurent point rendre obeïſſance à la parole du Seigneur: 7 Et, qui pis eſt, ils diſoyent que ce conſeil de changer d'habitacion n'eſtoit point vne grace ou faueur de Dieu, mais vne trahiſon, aſſauoir d'autant qu'eſtans ainſi diſperſez, ils pourroyent eſtre plus facilement opprimez. Gen. 10

8 Nabrod ſuſcita ce contemnement de Dieu, & ceſt orgueil entre- IX. eux. Ce Nabrod eſtoit fils du fils de Cham, l'vn des fils de Noé, homme audacieux & prompt à la main, ſe vantant bien ſouuent, que les autres deuoyent ceſte felicité à ſa propre force & vertu, & non point à la bonté de Dieu. Et en ceſte façon il changea peu à peu le gouuernement en tyrannie & oppreſſion, eſtimant que par ce moyen les hommes abandonneroyent Dieu pour le ſuyure, s'il entreprenoit de les conduire, leur offrant ſon aide contre celuy qui voudroit attenter vn nouueau deluge. 9 Car il promettoit d'edifier vne tour ſi puiſſan- Ge. 11. te & haute, que l'eau ne la pourroit ſurmonter: & d'auantage qu'il feroit la vengeance de ceux qui auoyent eſté ruïnez. 10 Le commun populaire obtempera volontiers à l'appetit de Nabrod, penſant que ce ſeroit vne laſcheté de cœur de permettre que Dieu fuſt veinqueur ſur eux. Et en ceſte ſorte ils commencerent à baſtir ceſte tour: & n'y auoit trauail ne labeur qui ne leur fuſt aiſé, & faiſoyent tout ce qui eſtoit poſſible de faire pour la paracheuer. 11 Et comme ainſi ſoit qu'il y euſt fort grand nombre d'ouuriers, l'ouurage auſſi ſ'eſleuoit en haut plus qu'ils n'auoyent eſperé ny attendu. 12 Et de fait il y auoit vne telle eſpeſſeur, que la hauteur en eſtoit obſcurcie. 13 La matiere eſtoit de tuilles cuittes, & cimentees de Bitumen, afin que l'edifice fuſt plus ferme. 14 Dieu iettant ſes yeux ſur vn orgueil tant deſeſperé, combien qu'ils n'euſſent point fait leur profit de la deſconfiture precedente du deluge, nonobſtant il ne les voulut point tous deſtruire: mais il enuoya vn diſcord entr'eux, & diuerſifia leurs langages, tellement qu'à cauſe de la diuerſité ils ne ſentendoyent point l'vn l'autre. 15 Le lieu de ceſte tour eſt auiourd'huy appelé Babylon, à cauſe du langage confus, qui auparauant eſtoit egalement intelligible à tous. Car ſelon les Hebreux Babel ſignifie confuſion. 16 La Sibylle auſſi a fait mencion de ceſte tour, & des langages changez diſant, Comme ainſi fuſt que les hommes parlaſſent tous vn meſme langage, ils baſtirent vne tour fort haute, comme ſ'ils euſſent voulu monter au ciel par icelle: mais les Dieux foudroyerent deſſus, & la renuerſerent par terre: & donnerent à chacun ſon langage: qui a eſté cauſe que ceſte ville là fut appelee Babylon. 17 Et quant au lieu de Senaar, qui eſt en Babilone, Heſticüs hiſtoriographe en parle ainſi, On dit des Sacrificateurs qui ont ſuruecu auec ceſte grande deſconfiture, deputez pour le ſeruice diuin de Iupiter Enyelien, qu'ils vinrent iuſques en Senaar, qui eſt en Babylone.

Comment les ſucceſſeurs de Noé occuperent places diuerſes par tout le monde.
CHAP. V.

Quomodo Noë poſteri per totũ terrarũ orbẽ ſedes ſibi occupauerint. CAP. V.

x. DEPVIS ce temps là les hommes ſeſcarterent en diuerſes regions: & à cauſe de la diuerſité des langues il n'y auoit lieu ou gẽs ne fuſſent enuoyez pour y habiter: & ſen alloyent ou Dieu les menoit par ſa prouidence: & tout eſtoit occuppé, & les lieux maritimes, & les autres ſituez en plaine terre furent tout en vn inſtant remplis d'habitateurs. 2 Il y en eut aucuns auſſi qui monterent ſur nauires, & paſſerent outre pour aller habiter aux Iſles. 3 Au demeurant, il y a des nacions, qui gardent encor auiourd'huy le nom de leurs fondateurs: quelques autres auſſi l'ont changé: d'autres ont prins le nom, qui eſtoit mieux cogneu des voiſins, & plus familier à ceux, qui eſtoyent à l'entour: & ſur tous les Grecs ont impoſé telles appelacions. 4 Car en ces derniers temps ils ont vſurpé à eux la gloire ancienne des lieux: comme ils appelent les nacions du nom, qui leur eſt cogneu, & auſſi y introduiſent leurs propres façons de faire, comme ſi cela leur appartenoit de leur propre droit.

Gen. 11

ILLO ex tempore diſperſi ſunt paſſim, propter diuerſitatẽ linguarũ coloniæ nuſquã non deductæ, & quò quenq; ſors & Deus tulit, eam terram cum ſuis occupauit, vt tam maritima quã mediterranea cultorib. replerentur. 2 Nec defuerunt qui conſcenſis nauibus ad inſulas habitãdas traiiterent. 3 Porrò gentium quædam adhuc ſeruant deriuatam à ſuis conditoribus appellationem, quædam etiam mutauerunt, nonnullæ in familiarem accolis & notiorem vocem ſunt verſæ, Græcis potiſſimùm talis nomenclaturæ autoribus. 4 Hi enim poſterioribus ſeculis veterem locorum gloriam ſibi vſurpauerunt, dum gentes nominibus ſibi notis inſigniunt, dumque tanquam ad ſuum ius attinerent, mores quoque proprios in illas inuehunt.

Comment chacune nacion a prins ſon nom de ſes premiers auteurs.
CHAP. VI.

Quòd gentes ſingulæ à ſuis autoribus nomina traxerint. CAP. VI.

xi. DR les fils de Noé eurent des enfans, pour l'honneur deſquels on impoſoit nom aux peuples, ſelon qu'vn chacun auoit occupé quelque terre. 2 Iaphet, l'vn des fils de Noé, eut ſept fils. 3 Les places qu'ils occuperent, commençoyent depuis les deux monts, Taurus, & Amanus: & duroyent iuſques en Aſie, & iuſques au fleuue de Tanaïs, & en Europe iuſques aux Gades: & c'eſtoyent terres qui n'auoyent encore eſté habitees. Et de là eſt aduenu depuis, que leurs noms ont eſté impoſez aux peuples. 4 Car Gomar eſt auteur de ceux, que les Grecs appelent auiourd'huy Galates, qui ont eſté anciennement nommez Gomariens. Magog, eſt la ſouche des Magogiens, qui ont eſté appelez de ſon nom, qui ſont auiourd'huy nommez Scythes. 5 Mada auſſi, vn des fils de Iaphet, fut Prince des Madiens, que les Grecs depuis ont appelez Medes. Et Ionie a prins ſon nom de Ianan, dont auſſi eſt deſcendue toute la lignee des Grecs. 6 D'auantage Thobel a donné le nom aux Thobeliens, qui ſont les Eſpagnols auiourd'huy: & les Meſchiniens ſont ainſi appelez, à cauſe de Meſchus. Car ce nõ de Cappadoces eſt nouueau: & il y a encor quelques marques de l'ancienne appelacion. 7 Et de fait, ils ont vne ville nommee Mazaca, declarant aſſez à ceux, qui le veulent entendre, que tel eſtoit le nom ancien de ce peuple. 8 Les Thiriens ſont deſcendus de Thir: que les Grecs ont mieux aimé appeler Thraces. Les fils de Iaphet ont eſté auteurs de toutes ces nacions. 9 Gomar donq eut trois fils: dont l'vn eſtoit nommé Aſchanaxes, & de ceſtuy ſont deſcendus les Aſchanaxiens, que les Grecs ont appelez Rheginiens. Et de Riphates ſont iſſus les Rhiphateens, maintenant appelez Paphlagoniens: & de Thygrammes ſont appelez les Thygrammeens, que les Grecs ont nommez Phrygiens. 10 Ianan eut trois fils: deſquels l'vn fut appelé Aliſas, & de ceſtuy cy les Aliſiens ont eu leur origine, appelez auiourd'huy Eoliens: & Tharſus auſſi a baillé le nom aux Tharſiens. 11 Car Cilicie eſtoit ainſi nommee anciennement: & en teſmoignage de cela la capitale & principale ville de tout le païs retient encore auiourd'huy ce nom de Tarſus, la premiere lettre du nõ changee en Tau. 12 Puis apres vn autre, nommé Chethim, occupa vne Iſle, qui pour lors fut auſſi appelee Chethim, laquelle on nomme auiourd'huy Cypre. 13 De là eſt aduenu, que les Hebreux appelent pluſieurs lieux maritimes Chethim, du nom du païs. Et pour rendre teſmoignage de cela, encore y a il vne ville en Cypre, qui en retient le nom. 14 Ceux, qui ont voulu conuertir les noms en terminacion Grecque, la nomment Cition, qui n'eſt pas loin de ce mot Chethim. Or les fils & fils des fils de Iaphet ont donné le nom à tous ces peuples. 15 Au ſurplus, auant que ie pourſuyue plus outre le propos, que i'ay commencé, ie diray vne choſe, que les Grecs ignorent parauenture: aſſauoir que ces noms ont eſté changez

Gen. 10

RANT autem Noëſiliorum liberi, in quorũ honorem gentib. nomina imponebant, vt quiſq; terrã aliquã occupauerat. 2 Siquidẽ Iapheto Noë filio filij fuerũt ſeptẽ. 3 Horũ ſedes à Tauro et Amano mõtibus incipientes, pertinebant in Aſia ad amnẽ vſq; Tanaim, in Europa vſq; Gades, in terris hactenus vacuis occupatæ: quo factũ eſt, vt ipſorũ nomina gentibus imponerentur. 4 Quos enim nũc Græci Galatas vocitãt, Gomarẽſes olim dictos, Gomar condidit. Magoges verò Magogarũ à ſe denominatorũ fuit autor, qui ab ipſis vocantur Scythæ. 5 Ex aliis Iapheti filiis Iauane & Mado, ab hoc Madæi deſcendunt, Græcis Medi nominati: à Iauane verò Ionia, totũq; Græcorũ genus. 6 Quin et Thobelus Thobelis ſedem dedit, qui nũc ſunt Iberi: et Meſchini à Meſcho autore appellãtur. Cappadocũ enim appellatio noua eſt, veteris autem veſtigium adhuc ſupereſt. 7 Vrbs enim eſt apud eos hodie quoq; Mazaca, ſatis indicãs intelligere volẽti, hoc priſciũ fuiſſe genti nomẽ. 8 Thires autẽ Thiras de ſe vocauit, quorũ fuit princeps: eos Græci Thracas dicere maluerũt. Et tot gentes à Iapheti filiis ſunt inſtitutæ. 9 Gomaris autẽ, trium liberorum parentis, vnus filius Aſchanaxes originem Aſchanaxis dedit, qui nũc Rhegines à Græcis nominatur: Riphates verò Riphateis, nunc Paphlagonib. et Thygrãmes Thygrãmais, quos Phrygas Græcis libuit vocare. 10 Iauanis item triũ filiorũ vnus Aliſas Aliſeis vt originẽ ita nomẽ dedit, qui hodie ſunt Æoles: pariq; modo Tharſenſib. Tharſus. 11 Sic enim olim appellabatur Cilicia: cuius rei ſignũ eſt Tarſus vrbiũ eius celeberrima cæterarumq; princeps: prima noĩs litera in Tau mutata. 12 Porrò Chethimus inſulã occupauit, tunc Chethimã, nunc Cyprũ. 13 Quo factũ eſt vt tũ inſulas omnes, tũ pleraq; loca maritima Hebræi gẽtili voce Chethim ſignificẽt. Atteſtatur mihi vna è Cypriis vrbib. quæ adhuc nomẽ retinet. 14 Citiũ enim vocatur ab his qui in Græcũ ſonum vocabula detorquent, ne ſic quidẽ abludẽs à Chethimi nomine. Tot gẽtiũ fuere principes Iapheti filij nepoteſq; 15 Cæterũ quod Græci fortaſſis ignorant prius dicã, deinde cæptã narrationẽ proſequar. Nomina iſta decoris cauſa in Græcam

formam mutari ad auriũ voluptatẽ. 16 Noſtrates enim huiuſmodi forma non vtuntur: ſed eandem apud nos perpetuò ſpeciem obtinent, nec terminationem variant. 17 Adamus certè nobis Adam vocatur, & Noë qui Græcis Nochos diceretur, eáque forma nullam variationem admittit.

18 Chamæ verò filij Syriã et regionẽ Amano Libanóque montib. hærentem obtinuerunt, quicquid eius ad mare vergit occupando, & Oceanũ vſque ditionis terminos proferẽdo: vocabula tamen partim omnino euanuerunt, partim ita deprauata ſunt in diuerſum, vt haud facilè agnoſcantur. 19 Ex quatuor enim Chamæ liberis Chuſo nihil detrimenti tẽpus attulit. Æthiopes enim quib. præfuit, nũc quoq; tam à ſeipſis, quã ab Aſianis omnib. Chuſæi nominantur. 20 Meſræis etiã ſua manſit appellatio. Ægyptũ enim Meſren, & Meſræos Ægyptios vocamus quotquot eam regionẽ incolimus. 21 Quin & Libyæ colonos dedit Phutes, de ſuóque nomine Phutos dici voluit. 22 Extat et flumẽ in Mauritania hoc nomine: & cõplures apud Græcos hiſtorici eius mentionẽ faciunt, ſicut adiacentis etiã regionis, quæ Phute dicitur. 23 Mutauit autem præſens nomen ab vno filiorũ Meſræi qui vocabatur Libys. Cur autẽ Africa ſit dicta paulò pòſt docebimus. 24 Quartus Chamæ filius Chananæus Iudæam nũc vocatã habitauit, gentémq; ſuam Chanaan nominauit. 25 Hi quoque liberos genuerunt, & in his Chuſus filios ſex: quorum è numero Sabas Sabæorũ autor fuit, et Euilæus Euilæorũ, qui nũc Getuli appellãtur. 26 Sabathes verò Sabathenos, qui Græcis dicuntur Aſtabarri: Sabactas quoq; Sabactenos inſtituit. Romus itẽ Romæos condidit, et duos filios habuit: alter Iudas gẽnti Iudæorum inter occidentales Æthiopes originem dedit & nomen, Sabæus alter Sabæis. 27 Nabrodes autẽ manens apud Babylonois tyrãnidem arripuit, ſicut iam antè diximus. 28 Meſrai verò filij numero octo quantũ terrarum à Gaza Ægyptum vſque patet poſſederunt, ſed ſolius Philiſtini nomen ipſius regio ſeruauit. Palæſtinam enim Græci eius portionem vocant. 29 Reliquorũ, Lumæi, Enamiæ, Labimi, qui ſolus colonis in Libyam ductis regionem à ſe denominauit, tũ Nethemi, Phæthroſimi, Cheſlæmi, Chephthomi, tam res quã nomina ſunt in obſcuro. Bello enim Æthiopico, de quo ſuo loco dicetur, vrbes eorum ſunt euerſæ. 30 Chananæo quoq; filij fuerunt hi, Sidonius, qui & vrbem ſibi cognominẽ condidit in Phœnice, Sidonem à Græcis vocatã. Amathus verò Amathen habitauit, quæ adhuc extat, et ab accolis Amathe vocitatur: tametſi hãc Macedones Epiphaniã ab vno è regũ ſucceſſorib. denominauerũt. 31 Arudæus Aradum inſulam obtinuit, Arucæus Arcen vrbẽ in Libano ſitã. 32 Cæterorũ ſeptẽ, Euchi, Chettæi, Iebuſæi, Eudæi, Sinæi, Samaræi, Gergeſæi, præter nomina nihil in ſacris codicibus ſupereſt. nam Hebræi vrbes eorum exciderunt, quæ clades cauſam habuit hanc,

33 Poſtquã terra finito diluuio in priſtinã naturã eſt reſtituta, Noë cœpit eã colere: quã cũ vitib. cõſeuiſſet, ſuóq; tẽpore vindemiaſſet, inuẽto vini vſu, ſacris prius operatus epulabatur: ebriúſq; factus ac ſopore grauatus, parũ decore nudatus iacuit. 34 Id cõſpicatus filiorũ natu minimus, perludibriũ fratribus indicauit: illi reuerĩti parentẽ operuerũt. 35 Sen ſit hoc Noë: et precatus aliis filiis felicitatẽ, ne Chamã quidẽ diris deuouit, reſpectu ſui ſanguinis, ſed

à la forme des Grecs pour donner quelque ornement à la prononciacion, & pour complaire aux oreilles. 16 Car nos Hebreux n'vſent point d'vne telle forme: mais ces noms là gardent touſiours entre nous vne façon ſemblable, & ne changent point de terminacion. 17 Adam ne changea iamais de nom entre nous, ny Noé auſſi, lequel les Grecs ont appelé Nochos: & ceſte forme ne reçoit point aucune variacion.

18 Quant aux enfans de Cham, ils ſe ſaiſirent de la Syrie, & de la region, qui touche aux deux montagnes, Aman & Liban: & occuperent tout ce, qui tend iuſques à la mer, & eſtendirent les limites de leur dominacion iuſques à la grand mer Oceane: toutesfois les noms en partie ſont eſuanouïs, en partie auſſi ils ſont tellement corrompus & chãgez en autres noms, qu'on ne les peut cognoiſtre facilement. 19 Chus fut vn des quatre fils de Cham: & l'ancienneté du tẽps n'a point apporté de dommage au nom de ceſtuy cy. Car les Ethiopiens (deſquels il a eſté Prince autresfois) ſ'appelent eux meſmes encore auiourd'huy Chuſeens: & les Aſiens les momment ainſi. 20 Les Meſreens ont auſſi retenu leur nom. Car tous ceux qui habitent en Egypte, appelent Egypte, Meſren, & les Egypciens, Meſreens. 21 D'auantage, Phut donna des habitans à Libye, & voulut qu'ils fuſſent appelez Phuteens de ſon nom. 22 Il y a vne riuiere en Mauritanie, laquelle auſſi on appele de ce nom: & pluſieurs hiſtoriens Grecs en font mencion, comme auſſi de la region ioignante, laquelle on appele Phuté. 23 Or elle a auiourd'huy changé de nom, à cauſe d'vn des fils de Meſren, qui eſtoit appelé Libys. Au reſte nous monſtrerons tantoſt apres, pourquoy elle a eſté appelee Afrique. 24 Le quatrieme fils de Cham fut nommé Chanaan: & habita au païs, qu'auiourd'huy on appele Iudee: & appela ſa nacion Chanaan. 25 Ces quatre ont auſſi engendré des enfans: entre leſquels Chus eut ſix fils. L'vn d'eux fut nommé Saba, dont les Sabeens ont prins leur origine. Euilas a eſté le Prince & auteur des Euileens, leſquels ſont auiourd'huy appelez Getuliens. 26 De Sabathes ſont deſcendus les Sabatheniens, que les Grecs ont nommez Aſtabarriens: & les Sabacteniens ont prins origine de Sabactas: & les Romeens de Romus, lequel eut deux fils: l'vn nommé Iudas, duquel les Iuifs habitans entre les Ethiopiens Occidentaux, ont prins leur commencement & le nom: & vn autre Sabeus a donné le nom aux Sabeens. 27 Nabrod demeurant entre les Babyloniens (comme on a peu voir cy deſſus) exerça tyrannie. 28 Et quant aux fils de Meſren, qui eſtoyent huit, ils poſſederent toute la region qui eſt depuis Gaza iuſques en Egypte: mais de ces huit il n'y en eut qu'vn qui donna le nom au païs, aſſauoir Philiſtin. Les Grecs nomment ceſte contree, Paleſtine. 29 Des faits & des noms des autres, on n'en parle plus, excepté de Labim, lequel mena des gens en la region de Libye pour y habiter, à laquelle il a laiſſé ſon nom. Les noms des autres ſont ceux cy, Lum, Enam, Nethem, Phethroſim, Cheſlem, Chephthom. Car comme on verra cy apres, leurs villes ont eſté ruïnees par les guerres des Ethiopiens. 30 Les fils de Chanaan ſont ceux cy: Sidonius, qui edifia vne ville de ſon nom en Phenice, laquelle les Grecs ont nommee Sidon. Amathus habita en Amath, qui eſt encore en eſtre: & les habitans l'appelent encore Amath: toutesfois les Macedoniens l'ont appelee Epiphanie, du nom de l'vn des ſucceſſeurs des Rois. 31 Arudeus occupa l'Iſle d'Arad: Aruceus Arce, qui eſt vne ville aſſiſe ſur le mont de Liban. 32 Quant aux autres ſept, aſſauoir Euceen, Chetteen, Iebuſeen, Eudeen, Sineen, Samareen, & Gergeſeen, on n'en trouue rien és ſaintes Eſcritures, que leurs noms. Car les Hebreux ont deſtruit leurs villes: & la cauſe de ces ruïnes a eſté telle,

xii. 33 Apres le deluge la terre fut remiſe en ſa premiere Nature, & Noé commença à la cultiuer. Entre autres choſes il y planta des vignes, & les vendengea, quand les raiſins furent meurs, & fut le premier qui trouua l'vſage du vin. Il faiſoit premierement ſon oblacion à Dieu, & puis ſe reſiouïſſoit en faiſant bonne chere. Il aduint qu'il ſenyura, & fut aſſoupy du ſommeil, & ſe veautra par terre d'vne façon aſſez deſhõneſte. 34 Le plus ieune de ſes enfans apperceut cela, & ſe moquant de ſon pere, le ſignifia à ſes freres, leſquels portans reuerence à leur pere, couurirent ſes parties honteuſes. 35 Noé cogneut tout ce qui auoit eſté fait: & apres qu'il eut benoit Sem & Iaphet, nonobſtant il ne voulut point maudire

xiii. Gen. 9.

Cham: ayant eſgard à ſon ſang, mais il maudit ſeulement ſa poſterité. Et la vengeance de Dieu tomba ſur les enfans de Chanaan fils de Cham: mais nous parlerons de ces choſes cy apres plus amplement.

XIIII. Gen. II. 36 Or Sem l'vn des trois fils de Noé, eut cinq fils, qui occuperent l'Aſie iuſques à la mer d'Inde, commençans depuis le fleuue Euphrate à eſtendre leur iuriſdiction. Car Elym laiſſa apres ſoy les Elymiens, deſquels les Perſes ont prins origine. 37 Aſſur edifia la ville de Naïm, & bailla nom aux Aſſyriens, qui ont eſté abondans en richeſſes plus que les autres. 38 D'Arphaxad ſont iſſus les Arphaxadeens, qui ſont auiourd'huy appelez Chaldeens. Aram a eſté l'auteur des Aramiens, que les Grecs ont nommez Syriens. 39 Ceux qui ſont auiourd'huy appelez Lydiens, & anciennement Ludiens, ſont deſcenduz de Lud.

XII. 40 Aram eut quatre fils, dont le premier d'iceux fut Vs, qui habita en Trachonite, & edifia la ville de Damas, qui eſt ſituee entre Paleſtine & la Syrie, ſurnommee la baſſe. 41 Otrus, le ſecond fils, a poſſedé l'Armenie: Getheris, le troiſieſme fils a eſté Prince des Bactriens: Meſas quatrieſme, des Meſaniens. 42 Arphaxad engendra Salé: de ceſtuy-cy eſt venu Heber, duquel les Iuifs ont eſté anciennement appellez Hebreux. 43 Heberus eut deux fils, Iuctan & Phaleg, lequel fut né quand on diſtribuoit les habitations. Car ſelon les Hebreux, ce mot Phaleg, ſignifie partiſſement. 44 Iuctan fils d'Heber, eut treze fils, aſſauoir Elmodad, Saleph, Azermoth, Iram, Edoram, Vſal, Daël, Ebal, Ebemaël, Sapham, Ophin, Euilah, Iobel. Ceux-cy ont poſſedé la region depuis la riuiere de Cophen, qui eſt en Indie, iuſques en Aſſyrie. 45 Iuſques icy mention a eſté faicte de la lignee de Sem: maintenant il fault toucher des Hebreux. 46 De Phaleg fils d'Heber, eſt deſcendu Ragau, & de Ragau Serug, qui engendra Nachor: & de Nachor eſt venu Tharé, qui fut pere d'Abraham, qui a eſté le dixieſme apres Noé, & naſquit l'an 292, apres le deluge. 47 Tharé auoit ſeptante ans, quand il engendra Abraham. Nachor auoit vingthuict ans, quand il engendra Tharé. Serug auoit enuiron trentedeux ans, quand il engendra Nachor. Ragau auſſi auoit trendeux ans, quand il engendra Serug. Phaleg auſſi auoit trentedeux ans, quand il engendra Ragau. 48 Heber auoit trentequatre ans, quand il engendra Phaleg. Salé auoit trente ans, quand il engendra Heber. Arphaxad auoit trente cinq ans, quand il engendra Salé. Arphaxad fils de Sem, naſquit deux ans apres le deluge. 49 Abraham eut deux freres, aſſauoir Nachor & Aran. Aran laiſſa ſon fils Lot, & ſes deux filles, Sara & Melcha, & mourut en la region des Chaldeens, en la ville qui eſt appelee Vr des Chaldeens: & ſe void encore auiourd'huy ſon ſepulchre. Quant à ſes deux fils, Nachor eſpouſa Melcha, & Abraham Sara. 50 Au reſte comme ainſi ſoit que Tharé eut en deſdain la Chaldee, à cauſe du dueil d'Aran, tous s'en allerent demeurer en Carran, qui eſt en Meſopotamie, ou Tharé mourut: & là auſſi fut enterré, apres auoir veſcu deux cens cinq ans. 51 Car peu à peu la vie des hommes deſia s'accourciſſoit iuſques au temps de Moyſe: apres lequel ſelon que Dieu auoit limité le temps, les hommes ne deuoient plus viure que ſix vingts ans au plus, qui a eſté auſſi le temps des ans de Moyſe. 52 Nachor eut huict fils de ſa femme Melcha, aſſauoir Vz, Baux, Manhel, Zacham, Azam, Phaled, Iadelph, Bathuel. Ceux cy ont eſté les fils legitimes de Nachor: car les autres, aſſauoir Tab, Gadam, Tanau & Macham, eſtoient fils de ſa concubine Ruma. 53 Bathuel l'vn des fils legitimes de Nachor, eut vn fils nommé Laban, & vne fille nommee Rebecca.

tantum eius poſteros: quas cũ euaſiſſent, Chananæi liberos vltio diuina eſt conſecuta, ſed de his reb. dicem⁹ poſteà. 36 Semæ verò tertio Noë filio filij fuerunt quinque, qui Aſiam vſq; ad Indicũ Oceanum incoluerũt, ab Euphrate propagandæ ditionis initio facto. Nã Elymus poſteros reliquit Elymos, à quibus Perſæ originem traxerunt. 37 Aſſuræ vrbem Niniũ condidit, & ſubditos de ſe Aſſyrios denominauit, quorũ opes præ cæteris efflorũerunt. 38 Arphaxades eos qui nũc Chaldæi ſunt, Arphaxadæos nominauit, imperio gẽtis potitus. Aramæos Aramus tenuit, quos Græci Syros appellare malunt. 39 Qui verò Lydi nunc vocantur, olim Ludi dicti, Ludã autorem generis habuerũt. 40 Ex Arami verò quatuor liberis Vſes habitator Trachonitidis fuit, Damaſciq; conditor. ea ſita eſt Paleſtinã inter & Syriã cognomine Cœlen. 41 Armeniã Otrus tenuit, Getheris Bactrianos: Meſæ verò Meſaneos: nunc Paſini caſtrum vocatur. 42 Ex Arphaxade prognatus eſt Sales, ex hoc Heberus, à quo Iudæi Hebræi quondam appellabantur. 43 Porrò Heberus Iuctam & Phalegum genuit, qui natus eſt dum habitationes diſtribuerentur. nã hæc vox Phalec partitionem Hebræis ſonat. 44 Iuctæ verò Heberi filio liberi fuerũt, Elmodadus, Salephus, Azermothes, Iraës, Edoramus, Vzalis, Daëles, Ebalus, Ebemaëlus, Saphas, Ophires, Euilæ, Iobelus. Hi à Cophene flumine India ad Aſſyriam vſque habitant. 45 Hactenus de Semæ progenie ſit dictũ: nunc de Hebræis erit narratio. 46 Ex Phalego enim Heberi filio prognatus eſt Ragaus: ex hoc Serugus, ex quo Nachores eſt genitus, & ex hoc Tharrus: hic Abrahami fuit pater, qui fuit decimus à Noe, & natus eſt poſt diluuium anno ſecundo ſupra ducenteſimũ & nonageſimũ. 47 Siquidem Tharrus ſeptuageſimo anno genuit Abrahamũ. Nachores cũ eſſet viginti & octo annorũ, genuit Tharrum. de Serugo aũt Nachores naſcitur circa annum trigeſimum ſecundum. Ragaus factus eſt Serugi pater cum eſſet annorũ triginta duorum: totidẽ verò annorũ Phalegus genuit Ragaum. 48 Heberus autem quarto & triceſimo ætatis anno genuit Phalegum: ipſe de Sale prognatus annum nato triceſimum: quẽ Arphaxades genuit quinto & triceſimo ætatis anno. Semæ filius Arphaxades natus eſt poſt annos duos à diluuio. 49 Abrahamus autem fratres habuit Nachorem & Aranẽ. Ex his Aranes relicto filio Loto, & filiab. Sara et Melcha, in regione Chaldæorum eſt mortuus, in vrbe quæ Vr Chaldæorum vocatur, & ſepulchrum eius nunc vſq; oſtenditur. neptes verò ex fratre duxerunt coniuges, Melchã Nachores, Sarã Abrahamus. 50 Cæterùm cùm Tharrus exoſam haberet Chaldæã propter luctũ Aranis, omnes ſimul migrauerunt Carras Meſopotamiæ, vbi etiam Tharrum defunctum ſepelierũt, anno exacta vitæ CCV. 51 Iam enim paulatim ſubtrahebatur de vitæ ſpatiis, vſq; ad Moyſis ætatem: poſt quem CXX annorum terminus Deo finitore eſt ſtatutus, quãtum tẽporis et Moyſes ipſe vixit. 52 Itaq; Nachores è Melcha octo filios ſuſcepit. Vzum, Bauxum, Manhelẽ, Zachamum, Azamũ, Pheldam, Iadelphã, Bathuelẽ. atq; hi legitimi Nachoris filij fuere. nam Thabæum, Gadamũ, Tanaum & Macham è Ruma cõcubina genuit. 53 Porrò Bathueli vni è legitimis Nachoris filiis nati ſunt, Rebecca filia, & filius nomine Labanus.

Quomodo Abraham generis noſtri autor è Chaldæorum terra profectus habitauit regionem quondam Chananæam, quæ nunc Iudæa dicitur CAP. VII.

ABrahamus verò Lotum Aranis fratris ſui filium, Saræ coniugis ſuæ fratrẽ idoptauit, quòd germano filio careret: et cũ iã eſſet annorũ LXXV, monitus oraculo Chaldæã terrã mutauit Chananæa: quã & ipſe habitauit, et poſteris reliquit: vir ſapiẽs ex æquo et eloquẽs, et in coniectãdo ſagax. 2 Cumq; ob virtutem eximiã ſapiens eſſet præ cunctis habitus, auſus eſt vulgò receptã de Deo perſuaſionem cõuellere, & in melius vertere. 3 Ergò primus omnium clara voce prædicauit, vnum eſſe Deum rerum vniuerſitatis cõditorem: de cætero ſi quid ad felicitatem conferat, nõ noſtris nobis virib. ſed illius voluntate cõtingere. 4 Hoc verò ex terræ ac maris obſeruatione colligebat, tum eorum quæ circa ſolem ac lunã & reliqua ſydera videbat accidere: Eſſe nimirũ potentiam quandã quæ horum curã gerat, & omnia decenter adminiſtret, qua ceſſante nihil noſtris vtilitatib. ſeruiturũ, cum nihil ſuapte virtute polleat, ſed vniuerſa omnipotenti ipſius voluntati obſecũdent: quapropter huic vni honorẽ deberi, huic gratias agi oportere. 5 Quamobrem cùm Chaldæi, Meſopotamiæque cæteri contra ſe inſurgerent, conſilium migrandi cepit, & voluntate ac fauore Dei fretus, terram Chananæam tenuit: vbi ſedibus poſitis, Deo ſtruxit aram, & hoſtias mactauit. 6 Meminit autem patris noſtri Abrahami Beroſus quoque, non tamen eum nominans, his verbis, Poſt diluuium autem decima ætate apud Chaldæos erat quidam iuſtitiæ cultor, vir magnus, & ſyderalis ſcientiæ peritus. 7 Hecatæus verò non meminit tantùm obiter, ſed libro in hoc conſcripto res eius poſteritati tradidit. 8 Nicolaus autem Damaſcenus in quarto hiſtoriarum ſic ſcribit, Abrahamus regnauit apud Damaſcum aduena, vt qui cum exercitu venerat è regione ſupra Babylonem ſita, quæ Chaldæorum dicitur. 9 Nec ita multò pòſt hinc quoque migrans cum ſuo populo, ſedem tranſtulit in terram tunc Chananæã, nunc verò Iudæam nominatam: eiúſque poſteritas ibi creuit in ingentem numerum, quorum res alibi ſum narraturus. 10 *Abrahami verò nomen etiam nunc eſt apud Damaſcenos celebre, & vicus oſtenditur, quem vocant Abrahami domicilium.*

Comment Abraham pere des Iuifs, partit de la terre des Chaldeens, & habita en la region laquelle on nomme auiourd'huy Iudee, iadis appelee Chanaan.

CHAP. VII

ABRAHAM donq adopta Lot fils de ſon frere Aran, & frere de ſa femme Sara, d'autant qu'il n'auoit point d'enfans. Et eſtant deſia aagé de ſeptante & cinq ans, il fut admonneſté par reuelation diuine de laiſſer le païs de Chaldee. Ce qu'il fit, & ſe retira en Chanaan, ou il habita, & laiſſa ceſte region à ſa poſterité. C'eſtoit vn homme vrayement ſage, & fort eloquent, & bien preuoyant les choſes à venir. 2 Luy donques pour ſa vertu commenceant à ſentir ne ſçay quoy de plus hault que les autres, il oſa bien entreprendre d'oſter la folle perſuaſion que les hommes auoient communément de Dieu, & reformer leurs ſottes opinions. XV. Gen. 12.

3 Ce fut donc le premier qui annonça qu'il y auoit vn ſeul Dieu, Createur vniuerſel de toutes choſes: & s'il y a choſe au reſte, qui ſerue à bienheurer les hommes, cela n'aduient point par leur propre vertu & force, ains par la volonté de Dieu. 4 Il recueilloit cela des alterations de la mer & de la terre, & des accidens qu'il voyoit au Soleil, à la Lune, & de toutes les autres choſes, qui arriuent au ciel: Aſſauoir qu'il y auoit vne certaine puiſſance, laquelle auoit ſoin de toutes les choſes, & les gouuernoit par ſi bon ordre, que ſi ceſte puiſſance deſſoit, il n'y auroit rien de tout cela, qui ſeruiſt à noſtre profit: veu qu'il n'y a rien qui ſoit fort de ſa propre vertu, mais toutes choſes obeïſſent à ſa volonté tout-puiſſante: parquoy l'honneur eſtoit deu à ceſte ſeule puiſſance: & à elle ſeule graces deuoient eſtre renduës. 5 Ainſi donq Abraham voyant que les Chaldeens, & les autres habitans de Meſopotamie s'eſleuoient contre luy, il print deliberation de partir de là: & s'appuyant ſur la faueur & bonne volonté de Dieu, il occupa la terre de Chanaan: ou ayant prins place pour demeurer, il edifia vn autel, & offrit ſacrifices ſur iceluy. 6 Beroſe auſſi fait mention de noſtre pere Abraham, combien qu'il ne le nõme point. Voicy ce qu'il en dit: Apres le deluge en l'aage dixieme il y auoit vn homme entre les Chaldeens, grand obſeruateur de iuſtice, perſonnage excellent, & bien entendu en la ſcience des aſtres.

7 Hecateüs n'en parle ſeulement comme en paſſant: mais il a fait vn liure expres contenant les faits d'iceluy. 8 Nicolas Damaſcenien au quatrieme liure de ſes hiſtoires en parle en ceſte ſorte, Abraham eſtant eſtranger regna aupres de Damas: lequel auec armee eſtoit venu de la region qui eſt ſituee au deſſus de Babylone, laquelle on appele la region des Chaldeens. 9 Et quelque peu de temps apres il partit de là auec ſes gens, & changeant de lieu, vint habiter en la terre de Chanaan, qui eſt auiourd'huy nommee Iudee. Et ſa poſterité fut là grandement multipliee: mais ie parleray des faicts d'icelle en vn autre lieu. 10 Or le nom d'Abraham eſt fort renommé, meſme auiourd'huy entre les Damaſquins, leſquels monſtrent vn village qu'ils appellent le domicile, ou l'habitation d'Abraham.

Quòd fame Chananæam premente, Abrahamus in Ægyptum eſt profectus: & ibi aliquantiſper commoratus, retro vnde venerat eſt reuerſus. CAP. VIII.

FAme deinde Chananæam terram inuadente, Abrahamus audita Ægypti vbertate, proficiſci illuc decreuit, tum vt copiis eorum frueretur, tum vt ſentẽtiam ſacerdotum de diuinitate cognoſceret: aut ſecuturus illorum opinionem ſi modo melior eſſet, aut ipſe rectiora eis commõſtraturus. 2 *Cæterùm cùm & Saram ſecum duceret, veritus Ægyptiorum libidinem, ne forte ob excellentem vxoris formam à rege interimeretur, artem commentus eſt talem,*

Comment le païs de Chanaan fut opprimé de famine, & Abraham ſe retira en Egypte, ou il demeura quelque temps, & retourna puis-apres là dont il eſtoit venu.

CHAP. VIII.

APRES cela la famine aſſaillit le païs de Chanaan. Et Abraham ayant ouy qu'il y auoit grande abondance de viures en Egypte, delibera ſe retirer-là, tant pour eſtre participant de leur abondance, que pour cognoiſtre quel eſtoit l'aduis & opinion des Sacrificateurs Egyptiẽs touchant la diuinité: où il deſiroit ſuyure leur opinion, ſi elle eſtoit meilleure q̃ la ſiẽne, ou leur enſeigner doctrine pl⁹ ſaicte q̃ celle qu'ils tenoiẽt. 2 Or cõme ainſi ſoit qu'il menaſt ſa femme Sara auec ſoy, il craignit la paillardiſe des Egyptiẽs: & de peur q̃ leur Roy ne le fiſt mettre à mort à cauſe de la beauté excellẽte de ſa femme, il excogita vne ruſe. XVI. Gen. 12. 13.

Car il

3 Car il fit ſemblant d'eſtre frere de Sara, laquelle il auoit aduertie de le nommer tel, afin qu'ils ne fuſſent trouuez en contradiction, & qu'ils peuſſent obuier à la neceſſité preſente par vn tel moyen. 4 Apres qu'ils furent arriuez en Egypte, ce qu'il auoit penſé luy aduint: car le bruit eſtoit deſia ſemé par tout de la beauté excellente de ſa femme. Parquoy Pharaon Roy des Egypciens, voulut voir deuant ſoy, & cognoiſtre les choſes deſquelles il auoit ouï parler: & deſiroit auſſi d'auoir iouïſſance de la femme d'Abraham. 5 Mais Dieu remedia à ceſte mauuaiſe concupiſcence: car il troubla les affaires du Roy tant par peſtilence que par ſedicion: & conſeil fut demandé aux Sacrificateurs quel remede on pourroit trouuer à vn tel inconuenient, & par quel moyen Dieu pourroit eſtre appaiſé. Les Sacrificateurs reſpondirent au Roy, que la cauſe de ce mal ne venoit d'ailleurs, ſinon de ce qu'il auoit voulu violer le mariage d'vn eſtranger venu en ſon païs. 6 Le Roy eſtonné de ceſte reſponſe, demanda premierement à Sara qui elle eſtoit, & qui eſtoit celuy qui l'accompagnoit. Et apres qu'il eut eſté bien informé de la verité, il contenta Abraham, luy affermant qu'il auoit penſé que c'eſtoit ſa ſœur, & non point ſa femme, & qu'il vouloit prendre alliance auec luy & non luy faire tort: & quant & quant luy bailla grand' ſomme d'argent, & ſi luy ottroya de diſputer auec le plus excellent & le plus ſauant homme de tous les Egypciens. Par ce moyen ſa vertu fut cogneuë, & ſa renommee incontinent eſpandue. 7 Car comme ainſi ſoit que ceſte nacion fuſt diuiſee en diuerſes ceremonies & opinions, & que leurs cœurs fuſſent bandez, & qu'il y euſt vn mutuel contemnement entr'eux, & piques fort odieuſes & enuenimees: il declara que les propos & argumens qu'ils auoyent entr'eux touchant la religion, & leſquels ils refutoyent les vns contre les autres, eſtoyent pleins de vanité, ne contenans aucune verité en eux. 8 A cauſe de ces diſputes il fut grandement eſtimé, comme vn homme ayant grande vertu de bien entendre, de bien parler & enſeigner: & leur communiqua benignement la ſcience d'Arithmetique & d'Aſtrologie. 9 Car auant qu'Abraham vint en Egypte, les Egypciens n'auoyent nulle cognoiſſance de ces ſciences. Les Egypciens donc les ont receuës des Chaldeens, & des Chaldeens elles ſont finalement paruenues iuſques aux Grecs. 10 Abraham depuis retourna en Chanaan: & diuiſa les poſſeſſions auec Lot ſon nepueu. 11 Les bergers de l'vn & de l'autre eurent contencion entr'eux touchant les paſcages, & touchant le droit & les bornes d'iceux. Mais Abraham en fit Lot iuge, & luy donna le chois, ne demandant pour ſa part que le territoire à l'entour des montagnes: & eſleut ſon domicile en la ville de Hebron. Ceſte ville eſt plus ancienne de ſept ans que Tanais, qui eſt en Egypte. 12 Et Lot eut la campagne en partage, & la plaine qui eſt ioignant le fleuue Iordain, qui n'eſt gueres loin de la ville de Sodome: laquelle eſtoit pour lors bonne & ample, & maintenant eſt ruïnee par vengeance & feu du ciel, en ſorte que nulle trace d'icelle n'apparoiſt. Nous remonſtrerons cy apres la cauſe d'vne telle ruïne.

3 Fratrem eius ſe finxit, monita prius, vt ob præſentem neceſſitatem ſimulationi ſuæ ſubſeruiat.
4 Vt autem ventum eſt in Ægyptum, id quod ſuſpicatus fuerat euenit: iam enim coniugis pulchritudinem fama diuulgauerat. Quamobrem Pharaothes gentis rex audita oculis ſuis cognoſcere, ac muliere etiam potiri concupiuit. 5 Huic malæ libidini Deus obſtitit, peſtilentia & ſeditione res regis infeſtans: conſultique de remedio ſacerdotes, quóue modo placandum eſſet numen, hanc mali cauſam reſponderunt, quòd hoſpitis matrimonio iniuriam inferre parauiſſet. 6 Rex territus primùm ſcitatur, quænam ſit, quiſue eius comes: cognita deinde rei veritate, Abrahamo ſatisfecit: ſororem ſe putaſſe non vxorem, & affinitatem contrahere non iniuriam inferre, voluiſſe: donatóque magna pecunia, poteſtatem fecit congrediendi cum præſtantiſsimo quoque Ægyptiorum ac doctiſsimo: quo factum eſt vt virtutis nomine in maximam exiſtimationem veniret.
7 Nam cùm ea gens in diuerſos ritus & opiniones ſcinderetur, & per mutuum contemptum atque inſectationem infenſis inter ſe animis ageret, colliſos inter ſe eorum de religione ſermones & à ſeipſis confutatos, vaniſsimos eſſe nihilque prorſus veritatis habere declarauit. 8 Ob has diſſertationes in pretio habitus, vt qui magnam tam intelligendi, quàm eloquendi docendique facultatem præ ſe ferret, & numerorum ſcientiam & ſyderum benignè illis communicauit. 9 Nam ante Abrahamum ad ſe aduentum Ægyptij rudes erant huiuſmodi diſciplinarum: quæ à Chaldæis ad Ægyptios profecta, hinc ad Græcos tandem peruenerunt. 10 Reuerſus inde in Chananæam, agros cum Loto diuiſit. 11 Orta verò inter opiliones contentione de iure ac terminis paſcuorum, arbitrium & optionem Loto permiſit: ipſe contentus relicta ſibi portione agri ſubmontani, domicilium elegit in oppido Hebrone. id ſeptem annis eſt antiquius quàm vrbs Ægypti Tanis. 12 Loto verò campi ceſſerunt, & planicies Iordani fluuio contigua, non longè à Sodomorum vrbe: quæ tunc bona & magna, nunc diuina vltione ac ira, vt ne veſtigium quidem ſuperſit, eſt deleta: cuius rei cauſa mox ſuo loco dicetur.

De la deſconfiture des Sodomites faite par les Aſſyriens.
CHAP. IX.

XVII. Gen. 14

EN ce temps là les Aſſyriens tenoyent preſque toute l'Aſie: & la ville de Sodome abondoit en richeſſes, & eſtoit peuplee de grand nombre de ieunes gens eſtans en la fleur de leur aage: & y auoit cinq Rois, qui gouuernoyent le païs, aſſauoir Ballah, Bareah, Senabar, Symobor, & Balin: & chacun auoit ſon Royaume & gouuernement à part. 2 Les Aſſyriens leur firent la guerre, & diuiſerent toute leur armee en quatre bandes ſous quatre Capitaines: & gaſtoyent tout le païs, & la bataille fut finalement donnee: dont victoire demeura aux Aſſyriens, leſquels exigerent tribut des Sodomites & Gomorrheens, & autres leurs alliez. 3 Et apres auoir payé ce tribut par l'eſpace de douze ans, l'an trezieme ils ſe rebellerent. Cela fut cauſe que les Aſſyriens entreprinrent vne nouuelle guerre contr'eux ſous la conduite de Marphed, Arioch, Chodollogomor & Thargal.

Sodomitarum clades ab Aſſyriis accepta.
CAP. IX.

EOdem tẽpore cùm imperium Aſiæ penes Aſſyrios eſſet & Sodomitarum res tam opibus quàm numeroſa iuuentute florebant, vt à quinque regibus adminiſtrarentur. hi erant Ballus, Bareas, Senabarus, Symoborus & Balin, ſuo quiſque regno præpoſitus. 2 Hos aſſyrij bello petierunt, diuiſiſque quadrifariam copiis ſub quatuor imperatoribus, regionem illorum oppugnabant, commiſſo tandem prælio victores Aſſyrijs Sodomitarum regibus tributum imperauerunt. 3 Cúmque per duodecim annos imperata feciſſent, & tributa ſoluiſſent, decimotertio defecerunt: quo factum eſt vt noua in eos Aſſyriorum expeditio fieret, ductu & auſpicijs Marphedis, Ariochi, Chodollogomori, et Thargali,

4 Hi & Syriam vniuerſam rapinis vaſtauerunt, & gigantum poſteros per domuerunt. cúmque in agrum Sodomorum eſſet ventum, caſtrametati ſunt in valle puteorum bituminis: tunc enim putei fuerant in eo loco: mox verò Sodomis deletis, lacus ibi, quem à ſcatenti bitumine Aſphaltitem dixere, repente extitit. eo de lacu paulò pòſt dicemus. 5 Caterũ Sodomita cũ Aſſyriis cõgreſſi, poſt egregiã pugnam editam, partim in acie ceciderunt, partim deditionem fecerunt, cum quib. & Lotus captiuus eſt abductus, qui Sodomitis in auxilium venerat.

4 Ceux cy pillerent & gaſterent toute la Syrie, & ſubiuguerent ceux qui eſtoyent de reſte de la lignee des Geans. Eſtans entrez au païs des Sodomites, ils aſſeſirent leur camp en la vallee des puis de Bitumen: car les puis y eſtoyent pour lors: & incontinent apres la ruïne de Sodome, il ſe fit là vn Lac, lequel on a appelé Aſphaltite, à cauſe du Bitumen ietté de là à grands bouillons. Nous parlerons de ce Lac cy apres. 5 Au reſte, apres que la bataille fut donnee entre les Aſſyriens & les habitans de Sodome, & qu'on eut vaillamment combatu d'vn coſté & d'autre, les Sodomites furent veincus: vne partie d'eux taillee en pieces, les autres ſe rendirent. Entre autres Lot fut prins priſonnier, lequel eſtoit venu au ſecours des Sodomites.

Quomodo Abrahamus Aſſyrios aggreſſus tam captiuos quàm reliquam prædam victor reduxit. CAP. X.

HIS auditis Abrahamus, tũ Loti cognati, tum Sodomitarũ amicorũ ac vicinorum clade commotus, nil cunctatus in ſuccurſum eorum cũ ſuis properauit: & quinta nocte hoſtem aſſecutus circa Danum (hoc alteri Iordanis fontiũ eſt nomen) oppreſſum ex improuiſo facilè ſuperauit. 2 Securi enim & incauti partim in cubilib. inermes ſunt cæſi, partim præ temulẽtia pugnæ inutiles in fugã ſe conuerterunt, quos Abrahamus acriter à tergo ſequenti quoq; luce perurgẽs ad Soba Damaſcenorum compulit. 3 Quo facto nemini dubiũ reliquit, victoriã non in multitudine militum, ſed in bellatorũ alacritate conſiſtere, et virtutẽ nulli numero ſuccumbere, vt qui cum domeſtica tricenaria cohorte, & inſuper decẽcto vernaculis, triũque amicorum auxiliis tantũ exercitum profligauerit. quotquot autem ex hac clade euadere contigit, cum ignominia domum ſe receperunt. 4 Abraham verò captiuis incolumib. reductis, parta pace victor ad ſuos rediit. 5 Redeũti rex Sodomitarũ uſq; in locum quem Campum regium vocant, gratulabundus occurrit: vbi à Solymæ vrbis rege Melchiſedeco eſt exceptus. 6 Id nomen interpretatur, rex iuſtus. erat enim reuera talis, omnium conſenſu ſacerdotio ſummi Dei ob iuſtitiam dignus habitus. Sed Solyma poſterior ætas vocauit Hieroſolyma. 7 Hic Melchiſedecus milites Abrahami hoſpitaliter habuit, nihil eis ad victum deeſſe paſſus: ſimúlque ipſum adhibitum menſæ meritis laudibus extulit, & Deo cuius fauore victoria contigerat, debitos hymnos vt ſuæ pietate dignum erat cecinit. Abrahamus contrà de manubiis decimas ei dono dedit. 8 Rex verò Sodomorum Abrahamo prædam omnẽ cedens, ſolos captiuos ſuæ regionis repoſcebat. 9 Hanc conditionem ille non accepit, negans ad ſe quicquam inde rediturum, exceptis alimentis militum: amicis tantùm in prædæ partem admiſſis. hi erant Eſchol, Ennerus, & Mambres. 10 Hac viri virtute delectatus Deus, Non carebis, inquit, præmio quod pro tot reb. egregiè geſtis tibi debetur. 11 Quo reſpondente, Et quam voluptatem iſta præmia mihi afferre poterunt, cùm hærede caream? (nondum enim pater factus erat.) Tum Deus & filium illi eſt pollicitus, & poſteritatem ex eo tantam, quæ ſtellas cæli poſſet æquare numero. 12 His auditis lætus ſacrificium Deo iuſſu ipſius obtulit. 13 Porrò ſacrificij ritus erat hic, Mactata iuuẽca trienni, capra trienni, ariete item trienni, cæteras victimas vt iuſſus fuerat diuiſit, ſolis auibus exceptis.

Comment Abraham aſſaillit les Aſſyriens, & les veinquit, & ramena les priſonniers & tout le butin. CHAP. X.

ABRAHAM eſtant aduerty de ceſte deſconfiture fut fort eſmeu tant pour l'inconuenient de ſon nepueu Lot, que pour la perte des Sodomites, qui eſtoyent ſes amis & voiſins: & ſans delayer print ſes gens, & les alla ſecourir. Et la cinquieme nuict il atteignit ſes ennemis aupres de Dan, qui eſt l'vne des ſources du fleuue Iordain: & les aſſaillit au deſpourueu: & par ce moyen il les veinquit facilement. 2 Car ils n'attendoyent rien moins que cela: & les vns furent ſurprins deſarmez dedans leurs licts: les autres furent eſtourdis de la bataille, & eſtans rendus inutiles, ſ'enfuyoyent ça & là. Abraham les pourſuyuit viuement iuſques au iour ſuyuant, & les chaſſa iuſques à Soba, qui eſt vne ville des Damaſceniens. 3 Par ce fait là il a bien monſtré, que la victoire ne conſiſte point en la multitude de gendarmes, mais en la promptitude & alaigreſſe des combatans: & qu'il n'y a ſi grand nombre duquel la vertu ne vienne au deſſus: comme il appert par Abraham, lequel n'ayant auec ſoy que trois cens de ſes domeſtiques, & dixhuit ſerfs nez en ſa maiſon, & trois qui eſtoyent alliez auec luy, deſconfit vne ſi puiſſante armee. Ceux qui eſchapperent de la bataille, ſ'en retournerent en leurs maiſons auec honte & ignominie. 4 Abraham ramena les priſonniers ſains & ſauues, & retourna en ſa maiſon auec les butins & deſpouilles, ayant remis la paix au païs par ſa victoire. 5 Ainſi qu'il ſ'en retournoit, le Roy de Sodome vint au deuant de luy iuſques au lieu qui eſt appelé, Le champ Royal, & le remercia de ce qu'il auoit fait. Melchiſedec auſſi Roy de Salem, le recueillit. 6 Ce mot ſignifie, Roy iuſte, comme à la verité il eſtoit tel, eſtimé par le conſentement de tous digne d'eſtre Sacrificateur du Dieu ſouuerain, à cauſe de ſa iuſtice. Depuis Salem a eſté appelee Hieruſalem. 7 Ce Roy Melchiſedec receut benignement en ſa maiſon les gens d'Abraham, & donna bon ordre que rien ne leur defailliſt de tout ce qui leur eſtoit neceſſaire: & fit ſeoir Abraham en ſa table, le louant comme il auoit merité, & chanta cantiques au Seigneur, par la bonté duquel ceſte victoire auoit eſté obtenuë. Abraham luy offrit les decimes des deſpouilles. 8 Et quant au Roy de Sodome, il vouloit quitter tout le butin à Abraham, ne luy demandant pour ſa part, ſinon que les priſonniers de ſa region. 9 Abraham refuſa ceſte condicion, ne voulant rien rapporter du butin que ce qu'il falloit pour les viures de ſes gens, qui auoyẽt bataillé. Il conſentit ſeulement que ſes alliez fuſſent participans des deſpouilles, aſſauoir Eſchol, Enner & Mambres. 10 Dieu prenant plaiſir en la vertu d'Abraham, luy diſt, Tu ne ſeras point fruſtré du loyer qui t'eſt deu pour tes faits tant excellens. 11 Abraham reſpondit, Quelle ioye ou plaiſir me pourront apporter ces loyers, veu que ie n'ay point d'enfans? Car il n'eſtoit point encore fait pere. Lors Dieu luy promit qu'il auroit vn fils, & que de luy deſcendroit vne ſi grande poſterité, qu'elle ne pourroit eſtre nombree non plus, que les eſtoilles du ciel. 12 Or quand il eut ouï cela, il fut tout reſiouï, & incontinent offrit ſacrifice à Dieu par le commandement d'iceluy. 13 Au reſte voicy quelle eſtoit la façon de ſacrifier, Il tua vne vache de trois ans, vne chieure de trois ans, & vn mouton auſſi de trois ans: & quant aux autres victimes, il les diuiſa, comme il luy eſtoit ordonné, excepté ſeulement les oiſeaux.

Gen. 14

Gen. 15.

14 Et auant que l'autel fuſt dreſſé, les oiſeaux venoyent voler au ſang des beſtes occiſes: par cela il y eut oracle rendu, ſignifiant que ſa generacion auroit de mauuais voiſins en Egypte par l'eſpace de quatre cens ans: durant lequel temps ils ſeroyent griefuement affligez: en la fin toutesfois ils veincroyent leurs ennemis: & ayans ſubiugué les Chananeens, ils occuperoyent leurs villes & tout leur païs. 15 Abraham habitoit pour lors aupres d'vn cheſne, qui eſtoit appelé, Ogis, qui eſtoit le nom du territoire pres de la ville de Hebron. 16 Puis apres Abraham eſtant marry de la ſterilité de ſa femme, pria Dieu humblement de luy donner vn fils: lequel luy reſpondit, qu'il euſt bonne eſperance, & luy remonſtra qu'il n'auoit point laiſſé Meſopotamie ſans bonne cauſe: & au demeurant il luy promit qu'il n'auroit point faute d'enfans. 17 Adonq Sara eſtant admoneſtee par oracle diuin, luy amena en ſon lict l'vne de ſes ſeruantes, nommee Agar, laquelle eſtoit Egypcienne, afin qu'elle luy fiſt des enfans. 18 Ceſte ſeruante ſe ſentant groſſe d'enfant, commença à meſpriſer Sara, femme legitime d'Abraham: & par ce moyen pretendoit à deuenir maiſtreſſe, comme ſi l'enfant, qui deuoit ſortir hors de ſon ventre, deuſt paruenir à la dominacion. 19 Pour ceſte raiſon Abraham l'abandonna à la mercy de Sara, ſa femme, pour la punir comme elle voudroit: mais Agar delibera de ſenfuir, ne pouuant porter l'affliction: & prioit Dieu qu'il euſt pitié d'elle. 20 Ainſi donc comme elle ſen alloit par le deſert, l'Ange luy vint au deuant, & luy commanda de retourner en la maiſon de ſon Seigneur, luy promettant que ſa condicion ſeroit meilleure, moyennant qu'elle ſe gouuernaſt modeſtement. Car la peine qu'elle enduroit pour lors, c'eſtoit à cauſe de ſon ingratitude & arrogance. 21 D'auantage, il luy remonſtroit, que ſi meſpriſant le commandement qui luy eſtoit fait de Dieu, elle venoit à paſſer outre, elle ſentiroit ſa ruïne bien prochaine: mais ſi elle retournoit au lieu dont elle eſtoit partie, elle ſeroit mere d'vn fils, qui ſeroit finalement Roy de ceſte region là. 22 Agar obeït à ce qui luy fut dit, & ſen retourna en la maiſon d'Abraham & de Sara, & elle obtint pardon: & bien toſt apres elle enfanta vn fils, lequel fut nommé Iſmahel, qui ſignifie, impetré, pource que Dieu auoit exaucé les prieres de la mere. 23 Abraham auoit octante ſix ans, quand Iſmahel naſquit. Et comme il fut paruenu iuſques en l'aage de nonanteneuf ans, Dieu luy apparut, & ſignifia qu'il auroit vn fils de Sara ſa femme, & luy commanda de l'appeler Iſaac: & auec ce, luy fit promeſſe, que grandes nacions & Rois ſortiroyent de ce fils, & qu'iceux poſſederoyent par droit de guerre toute la region de Chanaan, depuis Sidon iuſques en Egypte. 24 Auſſi il ordohna, que la lignee d'Abraham fuſt circonciſe és parties honteuſes, d'autant qu'il ne vouloit point que ceſte lignee fuſt meſlee parmy les autres peuples. La circonciſion ſe deuoit faire le huitieme iour apres la naiſſance de l'enfant. Mais touchant la cauſe de noſtre circonciſion, i'en parleray en vn autre lieu. 25 Apres qu'Abraham eut demandé à Dieu, aſſauoir ſi Iſmahel deuoit viure, il luy fut reſpondu, qu'iceluy viuroit longuement, & ſeroit pere de pluſieurs peuples. 26 Lors Abraham rendit graces à Dieu: & tout incontinent il fut circoncy auec toute ſa famille, & auſſi Iſmahel, qui auoit pour lors treze ans: & ſon pere Abraham auoit nonanteneuf ans.

Gen.16.

Gen.17.

14 *Deinde priuſquàm erigeretur ara aduolitantibus alitibus ad victimarum cruorem, oraculum redditur pranuntians progeniem eius malos vicinos per annos* CCCC *in Ægypto habituram: quo tempore grauiter afflictos, victoriam tamen de inimicis reportaturos: deuictiſque Chananæis regionem eorum & vrbes occupaturos.* 15 *Habitabat tum Abrahamus circa quercum quæ vocabatur Ogis: id agri nomen erat non longè ab vrbe Hebrone.* 16 *Cæterùm ægrè ferens coniugis ſterilitatem, ſupplex à Deo petiit vt prolem ſibi maſculã largiretur. Tum Deus de cætero quoque bene ſperare illum iuſſit, vt qui non temerè Meſopotamiam reliquiſſet, atque inſuper liberos ei non defuturos promiſit.* 17 *Ibi Sara Dei monitu in thalamum eius adducit vnam famularum nomine Agaren, Ægyptiam genere, quò liberos ſibi ex ea quæreret.* 18 *Et cùm vterum ſe gerere ſenſiſſet famula, cæpit contemptim habere Saram, ad principatum aſpirans, quaſi ad prolem ſuam dominatio peruentura eſſet.* 19 *Quapropter cùm Abrahamus vxori eam ad pœnam dedidiſſet, decreuit fugere non ferens afflictionem: Deumque rogabat vt ſui miſereretur.* 20 *Itaque per deſertum abeunti occurrit angelus iubens vt ad dominos reuerteretur. fore enim eam meliore conditione, modò ſe modeſtè gerat. nunc enim ingratitudinis ac arrogantiæ pœnam luere.* 21 *Quòd ſi contemptis Dei iuſſis vlterius pergeret, præſens exitium eam manere aiebat: ſin retro rediret, matrem futuram pueri, qui tandè regno eius regionis eſſet potiturus.* 22 *Paruit famula, & reuerſa ad dominos, veniam eſt cõſecuta: nec ita multò pòſt Iſmahelem peperit, ac ſi dicas, exoratũ, eò quòd Deus preces matris exaudierit.* 23 *Hunc Abrahamus ſextum ſupra octogeſimum annum natus genuit. Cùm autem nonageſimum nonum attigiſſet, apparuit ei Deus, nuntians quòd è Sara ſuſcepturus eſſet filium, eum iuſſit vocari Iſacum, addens prodituras ex eo gentes magnas & reges: eáſque iure belli occupaturas vniuerſam Chananæam à Sidone vſque Ægyptum.* 24 *Iuſſit etiã genus ipſius, quod nolebat cum aliis permixtũ, pudenda circuncidi, idque octaua die natiuitatis. cauſam verò noſtræ circunciſionis dicam alibi.* 25 *Conſulente verò Abrahamo & de Iſmahele, an eſſet victurus, reſponſum eſt, fore longæuũ ſimul & multarum gentium parentem.* 26 *Tum Abrahamus poſteaquàm Deo gratias egiſſet, eueſtigio circunciſus eſt cum tota familia, ſimiliter et Iſmahel, annum tunc agens decimumtertium: ipſe verò pater nonum iam agebat ſupra nonageſimum.*

Comment Dieu ruïna tout le peuple de Sodome & autres voiſins, eſtant irrité de leurs meſchancetez.

CHAP. XI.

Quomodo Deus Sodomitarum gentem excidit flagitiis eorum offensus.

CAP. XI.

XIX. Gen.18 19.

EN ce temps là les Sodomites enflez de leurs richeſſes, ſe maintenoyent comme gens du tout deſbordez, pleins de vilains outrages enuers les hommes, & d'impieté enuers Dieu: comme ceux, qui auoyent du tout mis en oubly & Dieu & tous ſes benefices, & qui denioyent toute hoſpitalité aux eſtrangers: & outre tout cela, ils eſtoyent addonnez à paillardiſes infames, & contre Nature. 2 Dieu fut irrité de telles meſchancetez enormes & horribles: & pourtant delibera de punir ce peuple de ſon orgueil intole-

PER *idem tempus Sodomitæ diuitiis et abundantia pecuniarũ elati tam in homines cõtumelioſi erant, quàm erga Deum impij: quippe qui neq; beneficiorũ eius memineràt, et hoſpites auerſabantur: denig; mutuis etiã libidinib. ſeſe inceſtabant.* 2 *His reb. offenſus Deus decreuit ſuperbiæ pœnas de illis ſumere, & regionem eorum adeò vaſtam reddere, vt poſthac nec plantas nec fructum*

vllũ produceret. 3 His ita decretis de Sodomis, Abrahamus conſpicatus tres angelos (ſedebat enim ad quercum Mambræ pro foribus domicilij ſui) ratus eſſe hoſpites, aſſurgens ſalutauit eos, rogauitque vt ad ſe diuertentes fruerentur hoſpitio. 4 Illis verò annuentibus iubet panes è ſimila fieri, & mactatum vitulum ac aſſatum ſub quercu diſcumbentibus appoſuit. 5 At illi viſi ſunt ei comedere, & de vxore quærebant, vbinam eſſet Sara. quo referente, intus eam eſſe: aiunt ſe aliquanto pòſt reuerſuros, eámque inuenturos iam matrem. 6 Muliere autẽ arridente, & negante fieri poſſe vt liberos gigneret ipſa nonagenaria, è marito centeſimum annũ agente, non ſuſtinuerũt amplius ſimulare: ſed faſsi ſunt ſe Dei eſſe angelos: & quòd miſsi eſſent, vnus nuntiatum de filio, duo verò ad delendos Sodomitas. 7 Quo audito Abrahamus indoluit propter Sodomitas, & ſurgens deprecatus eſt Deum ne promiſcuè iuſtos cum iniuſtis perderet. 8 Deo verò negante quenquam Sodomitarum eſſe bonum, alioqui ſi vel decem inter eos eſſent, omnibus remiſſurum fuiſſe pœnam: Abrahamus deſtitit, angeli verò peruenerunt Sodoma. 9 Ciues autem cùm vidiſſent adoleſcentes forma præſtantes ad Lotum diuertiſſe, ad illudendum per vim ætati eorum ſunt verſi. 10 Loto verò ſuadente continerent ſe, néue in probrum hoſpitum ruerent, ſed hoſpitio ſuo nonnihil honoris haberent: aut ſi temperare ſibi non quirent, filias ſe pro illis eorum libidini exhibiturum: ne ſic quidem parêre voluerunt.

11 Deus autem illorum audacia commotus ad iram, ipſos quidem excæcauit, ne in ædes introitum inuenire poſſent. Cæterùm Sodomitarum populum vniuerſum ad ſupplicium adiudicauit. 12 Lotus autem ab ipſo præmonitus de futuro excidio diſceſsit inde, aſſumpta etiam vxore & duabus filiabus etiam tum innuptis. Ipſonſi enim earum monentem de exeundo contempſerant, vt delirum qui talia diceret. 13 Tum Deus iaculatur telum in vrbem, eámque cum ipſis incolis exurit, & agrum quoque pari deuaſtat incendio, quemadmodum mihi iam dictum eſt in commentariis, quos de bello Iudaïco prodidi.

14 Cæterùm Loti vxor inter abeundum ſubinde ad vrbem reſpiciens, & curioſius cladem hanc contra mandatum Dei ſpectans, in ſtatuam ſalis eſt verſa. 15 Dictum eſt mihi iam & de illa: nam extat hodie quoque: ipſe verò cum filiabus in paruum quoddam rus euaſit, cui ſoli ignis omnia circunquaque vaſtans pepercit. Id Zoor nunc vſque vocatur, ſic paruum Hebræorum lingua ſignificante. 16 In hac ſolitudine vitam inopem aliquantiſper tolerauit. puellæ verò vniuerſum genus humanum extinctum ratæ, aſtu circumuento parente, cum inſcio ſunt congreſſæ, curantes ne totum genus deficeret. 17 Ex hoc congreſſu nati ſunt filij: maiori Moabus, ac ſi dicas è patre: iuniori Ammanus, quod nomen ſignificat filium generis. 18 Horum alter Moabitarum fuit autor, magnæ gentis etiam noſtra ætate: alter verò Ammonitarum: vtrique Syriam Cœlen incolunt. Et in hunc modum Lotus reliquit Sodoma.

19 Abrahamus aũt migrauit in Gerara Palæſtinæ, Saram ac ſi ſororem ſecũ ducens, eadem arte qua quõdam, nimirum inſidiarum metu. timebat enim

rable, & de rendre leur region ſi deſolee, qu'il n'en faudroit doreſnauant attendre ny aucunes plantes ny aucun fruit. 3 Apres qu'vne telle deliberacion fut prinſe de la ruïne de Sodome, Abraham ſe repoſant en la plaine de Mambré, aſſis à l'entree de ſon pauillon, vid trois Anges, & penſant que ce fuſſent hommes eſtrangers, qui paſſaſſent leur chemin, ſe leua debout, & les ſalua, les priant de venir prendre logis en ſa maiſon. 4 Ils luy accorderent: & il commanda qu'on fiſt des gaſteaux de fine fleur de farine. Il fit auſſi tuer vn veau, & le fit roſtir & apporter deuant eux pour manger. 5 Et il luy ſembla qu'ils en mangerent. Ils luy demanderent, ou eſtoit ſa femme Sara: & il reſpondit, qu'elle eſtoit en la maiſon. Iceux donq luy dirent, que quelque temps apres ils retourneroyent, & la trouueroyent enceinte. 6 Sara ſe print à rire, diſant qu'il n'eſtoit pas poſſible, qu'elle, qui auoit nonante ans paſſez, euſt des enfans d'vn mary qui auoit cent ans. Les Anges ne ſe peurent plus tenir de declarer quels ils eſtoyent: ains confeſſerent qu'ils eſtoyent Anges de Dieu, qui auoyent eſté enuoyez, l'vn pour annoncer les nouuelles du fils que deuoit auoir Abraham, les deux autres pour deſtruire Sodome, & tous les habitans. 7 Abraham oyant ces nouuelles, fut fort contriſté à cauſe des Sodomites: & ſe leuant pria Dieu, qu'il ne vouſiſt point indifferemment deſtruire les iuſtes auec les iniuſtes.

8 Mais Dieu reſpondit, qu'entre tous les Sodomites il n'y auoit pas vn ſeul homme de bien: autrement ſi entr'eux ſeulement il ſ'en trouuoit iuſques à dix, qui fuſſent tels, qu'il euſt remis la punicion à tous. Et Abraham ceſſa de plus conteſter: & les Anges vinrent en la ville de Sodome. 9 Les habitans ayans apperceu que deux ieunes hommes beaux de face eſtoyent entrez en la maiſon de Lot, voulurent abuſer d'eux, faiſans grande violence. 10 Mais Lot les admoneſtoit de ſe contenir, & de ne faire vn tel opprobre à ſes hoſtes, ains qu'ils portaſſent quelqu'honneur & reuerence à l'hoſpitalité: que ſ'ils ne ſe pouuoyent moderer, il leur donneroit ſes filles pour en faire à leur plaiſir. Mais pour toutes ces remonſtrances il ne ſceut tant faire qu'ils fuſſent appaiſez.

11 Dieu donc fut eſmeu à courroux par leur outrecuidance, & les aueugla tous, afin qu'ils ne peuſſent entrer dedans la maiſon de Lot. Et au reſte il adiugea tout le peuple de Sodome à eſtre punis. 12 Mais il voulut bien aduertir premierement Lot de la ruïne, qui deuoit tomber ſur ces mal-heureux: lequel ſe retira de là, prenant auec ſoy ſa femme & ſes deux filles, qui n'eſtoyent point encores mariees pour lors: combien qu'elles fuſſent fiancees: mais leurs fiancez auoyent meſpriſé l'aduertiſſement & conſeil de leur beau pere, eſtimans que ce qu'il diſoit, n'eſtoit que fable & reſuerie. 13 Alors Dieu foudroya du ciel, & bruſla la ville & les habitans, & tout le païs d'alentour: comme i'en fay mencion au liure de la guerre des Iuifs. 14 Or ainſi que Lot ſ'en alloit auec ſa compagnie, ſa femme regardoit ſouuent la ville, & contemploit trop curieuſement la ruïne d'icelle, combien que cela luy euſt eſté expreſſément defendu: & pour ceſte cauſe fut conuertie en ſtatue de ſel. 15 I'ay auſſi deſia touché de ceſte femme: & encor void on auiourd'huy ceſte ſtatue. Lot ſe retira auec ſes deux filles en vn petit village ou bourgade. De tous les lieux ou villes ou bourgades de tout le païs ceſte cy ſeule fut eſpargnee du feu: & iuſques à auiourd'huy elle eſt nommee Zoar, lequel mot ſignifie, petit, ſelon le langage des Hebreux. 16 Lot endura pour quelque temps diſette & famine en ce lieu ſolitaire. Mais les filles penſans que le genre humain ſeroit du tout aboly, deceurent leur pere, & ſans qu'il ſ'en apperceuſt, elles coucherent auec luy, donnans ordre (ce leur ſembloit) que le genre humain ne periſt point. 17 Lot donc ayant eu la compagnie de ſes deux filles, engendra en l'aiſnee vn fils, nommé Moab, qui eſt autant comme ſi on diſoit, Du pere: & de la plus ieune il eut Ammon, qui ſignifie, Fils de lignee. 18 Moab fut pere des Moabites, qui ſont encore auiourd'huy de noſtre temps vn grand peuple. Ammon fut pere des Ammonites. Ces deux peuples habitent en la Syrie Cœlen. Voilà comment Lot laiſſa la ville de Sodome.

19 Abraham donc partit du lieu, ou il eſtoit, & ſ'en alla en Gerar, qui eſt en Paleſtine, menant auec ſoy Sara ſa femme, & donnant

XX. Gen. 20

à entendre que c'eſtoit ſa ſœur, vſant de telle ruſe qu'il auoit fait auparauant, craignant qu'on luy braſſaſt quelque mauuaiſe choſe. Car il craignoit que le Roy Abimelech ne luy fiſt quelque outrage comme de fait il eſtoit eſpris de l'amour de ſa femme, & en vouloit iouïr. 20 Pour eſteindre l'ardeur de la concupiſcence du Roy, Dieu luy enuoya vne griefue maladie : & en ceſte ſorte eſtant deſtitué de tout aide des medecins, il fut admoneſté par ſonge de ſe garder de faire outrage à la femme d'vn eſtranger, qui eſtoit venu en ſon païs. 21 Tantoſt apres il ſe trouua vn peu mieux, & declara cecy à ſes amis, que Dieu luy auoit enuoyé ceſte griefue maladie defendant le droit de ceſt hoſte eſtranger, & gardant ſa femme de toute oppreſſion. Car ce n'eſtoit point ſa ſœur, mais ſa femme legitime. 22 Ayant ainſi parlé, il fit venir Abraham par le conſeil de ſes amis, & luy dit qu'il fuſt aſſeuré de la pudicité de ſa femme. 23 Car Dieu auoit ſoin d'elle, par l'aide duquel elle n'auoit enduré aucune vilenie ny honte, & par ce moyen il la luy rendoit entiere & chaſte: & appeloit Dieu en teſmoin que la choſe eſtoit ainſi. Auſſi il appeloit la conſcience de la femme en teſmoignage: & proteſtoit franchement, que ſ'il euſt ſceu qu'elle euſt eſté mariee, iamais meſme il ne l'euſt conuoitee. 24 D'auantage, il prioit Abraham qu'il fuſt paiſible en ſon cœur, & qu'il appaiſaſt Dieu par ſon oraiſon. 25 Et quand il voudroit demeurer auec luy, rien ne luy defaudroit : & ſ'il aimoit mieux ſ'en aller, il luy offroit gens pour le conduire, & toutes les choſes, pour leſquelles il eſtoit venu en ſon païs. 26 Apres qu'il eut ainſi parlé, Abraham reſpondit que ce n'eſtoit point vne choſe du tout fauſſe que Sara fuſt ſa ſœur : car elle eſtoit fille de ſon frere : ioint que ſans vne telle feintiſe il ne penſoit point faire ſon voyage en ſeureté. 27 Il ne ſ'excuſoit auſſi qu'il ne fuſt cauſe de la maladie du Roy : mais bien plus, il promettoit de procurer la ſanté du Roy, & qu'il demeureroit volontiers & de bon cœur auec luy. 28 Lors le Roy luy donna de grandes poſſeſſions, & grande ſomme d'argent : & alliance de paix fut faite entr'eux ſur vn puis, appelé Berſabé, qui ſignifie, le puis de ſerment:
Gen.21. & ce lieu là garde encore auiourd'huy ce nom. 29 Peu de temps apres Abraham eut vn fils de Sara ſelon la promeſſe de Dieu, lequel il appela Iſaac, qui ſignifie, Ris ; ſelon les Hebreux. 30 Car ce que Sara ſe print à rire, quand la promeſſe luy fut faite, qu'elle auroit vn fils, combien qu'elle fuſt hors d'aage, fut cauſe du nom d'Iſaac. 31 Car elle auoit nonante ans, & ſon mary cent, quand Iſaac naſquit. 32 Il fut circoncy le huitieſme iour, laquelle couſtume eſt encore obſeruee entre les Iuifs, qu'ils celebrent la circonciſion le huitieme iour apres la natiuité de l'enfant. 33 Mais entre les Arabes la circonciſion n'eſt faite que le trezieme an apres. 34 Car Iſmahel, qui a eſté l'auteur de ceſte nacion, ne fut circoncy que le trezieme an apres ſa natiuité, duquel il faut que nous parlions maintenant.

Abimelechum eius loci regem: qui & ipſi amore Saræ captus, ea potiri cupiebat. 20 *Eam cupidinem morbus grauis impediuit diuinitus immiſſus: atq; ita medicorũ ope deſtitutus, in ſomnis admonetur, abſtinere ſe ab iniuria coniugis hoſpitis.* 21 *Mox cũ meliuſculè habere cœpiſſet, indicat amicis, quòd Deus ſibi hunc morbum immiſiſſet vindicans ius hoſpitis, & vxori eius ab iniuria cauens. non enim ſororem eſſe, ſed vxorem legitimam.* 22 *Hæc locutus Abrahamum de conſilio amicorum accerſitum, ſecurum eſſe de pudicitia coniugis iubet.* 23 *Deum enim eius curam habere, cuius auxilio nihil turpe paſſam ſe illi reſtituere: idque ita eſſe Deum teſtabatur, & mulieris conſcientiam: ac ne expetiturũ quidem eam fuiſſe, ſi nuptam eſſe ſciuiſſet.* 24 *Ad hæc rogabat, vt æquo animo in ſe eſſet, Deúmq; propitium redderet.* 25 *Et ſiue apud ſe maneret, nihil ei defore, ſiue abire mallet, deductores eſt pollicitus, & omnia quorum cauſa ad ipſum veniſſet.* 26 *Hæc locuto Abrahamus nec omnino fictam cõſanguinitatem aiebat: eſſe enim fratris filiam: et ſine hac ſimulatione parum tutam peregrinationem credidiſſe.* 27 *Ac ne morbi quidẽ cauſam ei ſe fuiſſe excuſabat. Quin & ſalutem regis ſibi curæ futuram, & manſurum quoq; cum illo libenter.* 28 *Tũ rex tam agri quã pecuniarum partem ei ceſſit: et cõditiones pacis bona fide vtrinque ſeruandas dixit, fœdere cũ eo ſuper puteo quodã icto, qui Berſabe vocatur. ea vox iuramenti puteum ſignificat: & id nomen & hodie locus ſeruat.* 29 *Nec ita multò pòſt Abrahamus filium è Sara ſuſcepit, iuxta promiſſa Dei, quem Iſacum nominauit. Sic riſus Hebræis ſignificatur.* 30 *Siquidem riſus Sara, dum proles ei iam natu grandi præter expectationem promittitur, in cauſa fuit huius appellationis.*
31 *Ipſa enim erat nonagenaria, Abrahamus verò annorum centum, ipſo anno quo Iſacus eſt natus.* 32 *Eum octaua mox die circuncidunt, qui mos adhuc Iudæis durat, vt poſt totidem dies circunciſionem celebrent.* 33 *Arabes verò poſt decimumtertium annum id faciunt.* 34 *Iſmahel enim gentis eorum autor Abrahamo è concubina natus, poſt tantum temporis eſt circunciſus, de quo iam dicendum.*

D'Iſmahel, fils d'Abraham, & de ſes ſucceſſeurs, qui ſont les Arabes. CHAP. XII.

De Iſmahele Abrahami filio, eiúſque poſteris Arabibus. CAP. XII.

XXI. Gen.21. OR Sara aimoit Iſmahel, du commencement, lequel eſtoit né de ſa ſeruante Agar, & l'aimoit comme ſi elle meſme l'euſt engendré. car il eſtoit nourry auec ceſte eſperance qu'il ſeroit ſucceſſeur. 2 Mais apres qu'elle eut enfanté Iſaac, elle penſa que ce n'eſtoit plus raiſon qu'iceluy fuſt nourry auec ſon fils Iſaac: d'autãt qu'il auoit plus d'aage qu'Iſaac, & quãd leur pere fuſt venu à mourir, ceſtuy cy euſt peu outrager ſon frere Iſaac. 3 Elle donq fit tant enuers ſon mary Abraham, qu'il le chaſſa de la maiſon auec ſa mere. 4 Il eſt biẽ vray, que du premir coup Abraham ne mettoit point ſon eſprit à ce que ſa femme luy diſoit, eſtimant que ce ſeroit grande inhumanité de chaſſer vn enfant, qui n'eſtoit point encore venu en aage, & vne femme qui eſtoit poure. 5 Mais finalement ſachant que Dieu approuuoit ce conſeil, il obtempera à ſa femme, & donna l'enfant Iſmahel en garde à ſa mere, lequel n'eſtoit pas encore bien propre à faire voyage. Et leur ayant donné vne cruche & des pains, leur donna congé pour ſ'en aller ou la neceſſité les mencroit. 6 Et apres que les viures leur furent faillis, la mere eſtoit en anxieté, voyant

ABRAHAM Sara Iſmahelem ab initio, è famula Agare natum, non ſecus ac ſi ex ſe eſſet genitus. alebatur enim in ſpem ſucceſsionis. 2 *Verùm poſtquàm ipſa Iſacum peperit, non amplius æquũ cenſebat Iſmahelẽ cũ hoc educari: quippe qui natu maior, defuncto communi patre iniuriã ei facilè inferre potuiſſet.* 3 *Suaſit igitur Abrahamo vt eũ vnà cũ matre aliquò ablegaret.* 4 *Ille verò primũ nõ aduertebat mentẽ ad Saræ conſiliũ, rem atrocẽ ratus, puerũ nondũ adultũ et mulierẽ egenã ablegare.* 5 *Tandẽ verò approbante Deo, Saræ volũtati paruit: pueriq; matri cõmiſit, nondum per ſe peregrinationi aptũ: et dato eis vtre aquæ ac panib iuſsit ire quò eos neceſsitas duceret.* 6 *Et cùm defeciſſet cõmeatus, in anxietate erat mater: cúmq; nihil aquæ ſupereſſet, depoſito ſub abiete puero animã agente, ne ſpectatrix eſſet expirãtis vlterius per-*

gebat: cui occurrens Angelus Dei, & fontẽ in propinquo indicauit, et curã educãdi pueri habere iussit: sperandã enim illi eximiam felicitatem è salute Ismahelis. 7 Tum verò mulier meliori spe concepta, cùm incidisset in pastores, eorum benignitate miseriam euasit. 8 Postquàm autem ad virilem ætatem peruenit, vxorem ei coniunxit Ægyptiam genere, vnde & ipsa erat oriunda: ex qua Ismahel duodecim suscepit liberos: hi erant, Nabæothes, Cedarus, Abdeel, Edumas, Massamus, Mamassus, Masmesius, Chodamus, Themanus, Ieturus, Naphesus, Calmasius. 9 Hi quicquid terrarum est Euphratem inter & rubrum mare habitant, Nabataæ nomine regioni indito. 10 Sunt autem hi à quibus Arabes gentem suam eiúsq; tribus denominauerunt, tum propter ipsorum virtutem, tum propter Abrahami autoritatem.

meſme que l'eau leur eſtoit faillie: & quant & quant elle mit ſon enfant ſous vn ſapin, & le regardant prochain de la mort, & ne voulant point luy voir rendre l'eſprit, elle paſſoit outre tirant ſon chemin: mais l'Ange de Dieu vint au deuant d'elle, & luy monſtra là aupres vne fontaine, & luy commanda d'auoir ſoin de nourrir ſon enfant. Car ſi ſon fils venoit à viure, elle ſ'en ſentiroit quelquesfois fort heureuſe. 7 Ceſte poure Agar conceut alors quelque bonne eſperance: & puis apres elle rencontra quelques bergers, qui vſerent enuers elle de telle douceur & benignité, qu'elle ſortit hors de ſa miſere. 8 Et apres qu'Iſmahel fut venu en aage virile, ſa mere le maria à vne femme, qui auſſi eſtoit Egypcienne comme elle, de laquelle il eut douze enfans, aſſauoir Naberth, Cedar, Abdeel, Edumas, Maſſam, Memas, Maſmes, Chodam, Theman, Ietur, Naphes, Calmas. 9 Ceux cy tiennent toutes les regions qui ſont entre le fleuue Euphrates, & la mer rouge: & ont appelé ce païs Nabatee. 10 Ce ſont ceux cy qui ont donné le nom aux Arabes, tant à cauſe de leur vertu & grande prouëſſe, que pour l'autorité d'Abraham.

De Iſaco legitimo Abrahami filio.
CAP. XIII.

ISACVM autem Abrahamus supra modũ amabat, vt vnigenitum, & quẽ in senectute Dei dono susceperat. 2 Hũc affectum & beneuolentiam parentum puer ipse magis ac magis accendebat, omni virtuti deditus, & tam parentes quàm Deum colens: quo successore omnium fortunarum relicto, Abrahamus haud grauatim vita excessurus videbatur: id quod ipsi Dei benignitate contigit.

3 Volens tamen pietatis eius periculum facere, Deus apparuit ei: enumeratísque omnibus beneficiis in eum collatis, vt victoriam illi de hostibus olim concesserit, vtq; præsenti felicitate suo fauore frueretur, filium Isacum poposcit vt sacrificium & victimam sibi offerret. 4 Iubebat autem vt in mõtem Morium subductum holocaustum faceret: sic enim pietatem eius illustriorem fore, si vel filij salutem voluntati diuinæ posthaberet. 5 Abrahamus verò nefas ducens quauis in re Deo morem non gerere, quin potius per omnia parendum ei, per quem omnes viuerent, cælans vxorem tam Dei mandatum, quàm suam de pueri cæde sententiam, ac ne famulorum quidem vlli rem indicans, ne fortè aliquis sibi obstaculo esset: assumpto Isaco cum duobus seruis, impositísque in asinum rebus ad sacrificium necessariis, proficiscebatur ad montem, ac biduum quidem comitati sunt eum serui. 6 Tertia verò die cùm iam in prospectu esset mons, relictis aliis in campo, cum solo puero ascendit in montem, in quo pòst Dauid templum constituit: ferebántque secum quicquid ad sacrificium pertinet absque victima. 7 Isaco verò qui tum vigesimum quintum annum agebat, aram apparante, percontantéque quidnam mactaturus esset, nullam habens hostiam: tum ille Deum daturum aiebat, qui potens esset hominibus & quæ non habeant largiri, & quæ habeant adimere, si in illis fiduciam collocent. daturum ergò sibi quoque victimam, siquidem propitius esset his sacris interuenturus. 8 Postquàm autem structa ara ligna imposuerat, omnibus apparatis sic infit, Fili, mille votis te expetitum, postquàm in hanc vitam venisti, summa cura ac solicitudine educaui, nihil beatius existimans quàm si te virum videre dare-

De Iſaac, fils legitime d'Abraham.
CHAP. XIII.

ABRAHAM aimoit Iſaac d'vne affection ſingu- Gen. 22
liere, comme celuy qui luy eſtoit fils vnique, & qui luy auoit eſté donné de grace ſpeciale de Dieu en ſa derniere vieilleſſe: 2 ioint qu'il eſtoit addonné à toute vertu, rendant vne vraye & ſainte obeïſſance tant à Dieu, qu'à ſes parens, grand aiguillon pour faire croiſtre l'amitié & beneuolence de ſon pere & de ſa mere. Et ſembloit bien à Abraham qu'il ne partiroit point à regret hors de ce monde, quand il lairroit vn tel ſucceſſeur de tous ſes biens. Et il luy aduint ſelon qu'il auoit deſiré, par la benignité de Dieu.

3 Toutesfois Dieu voulant eſprouuer la crainte & obeïſſance de ſon xxii.
ſeruiteur Abraham, luy apparut, & luy ramenteut tous les benefices qu'il luy auoit faits, comment il luy auoit donné victoire ſur ſes ennemis, & que la preſente felicité, de laquelle il iouïſſoit, ne procedoit que de ſa benignité: & ſur cela il demanda à Abraham, qu'il luy offriſt ſon fils Iſaac en ſacrifice. 4 Mais il luy commandoit de faire l'offerte bruſlee ſur vne haute montagne, nommee Morion: car par ce moyen il donneroit mieux à cognoiſtre quelle crainte il auoit de ſon nom, ſ'il preferoit ſa volonté diuine à la vie de ſon fils. 5 Abraham eſtimant que ce ſeroit mal fait de deſobeïr à Dieu en quelque choſe que ce fuſt, ains pluſtoſt que c'eſtoit bien raiſon de rendre obeïſſance en tout & par tout à celuy, de qui tous hommes tenoyent la vie, cela à ſa femme le commandement de Dieu, & la reſolucion que luy meſme auoit prinſe de tuer ſon propre fils. Et d'auantage, ne ſe voulut deſcouurir à pas vn de tous ſes ſeruiteurs, afin qu'il ne luy fiſſent empeſchement. Il print donc ſon fils Iſaac, & deux de ſes ſeruiteurs auec ſoy, & chargea vn aſne des choſes qui eſtoyent neceſſaires pour le ſacrifice, & ſ'en alla à la montagne. Les ſeruiteurs luy firent compagnie l'eſpace de deux iours. 6 Le troiſieme iour on pouuoit apperceuoir la montagne ou il alloit: & lors il les laiſſa tous en la vallee, & print ſeulement Iſaac auec ſoy, & monta en la montagne, en laquelle Dauid fit depuis baſtir le Temple: & le pere & le fils portoyent auec eux tout ce qui pouuoit ſeruir pour l'oblacion du ſacrifice, excepté la beſte, qui deuoit eſtre immolee. 7 Iſaac qui pour lors auoit vingt cinq ans, appareilloit l'autel: & demandoit à ſon pere que c'eſt qu'il deuoit immoler, veu qu'il n'auoit point aucune beſte preſte. Lors Abraham reſpondit, que le Seigneur y pouruoiroit, comme ainſi ſoit qu'il pouuoit bien donner aux hommes ce qu'ils n'auoyent point, comme il leur pouuoit bien oſter ce qu'ils auoyent, moyennant qu'ils miſſent du tout leur fiance en luy. Et pourtant il luy pouuoit bien donner quelque beſte, & ne faiſoit point de doute que Dieu ne ſe monſtraſt fauorable à ce ſacrifice. 8 Et apres que l'autel fut appreſté, & le bois mis deſſus, il dit à Iſaac, Mon fils, ie t'ay deſiré de grande affection, & apres que tu es venu au monde, i'ay mis toute peine &

ſolicitude à te nourrir, n'eſtimant point qu'il y euſt beatitude ſi grande pour moy, que quand ce bien me ſeroit fait de te voir en aage virile, & te laiſſer heritier de tout mon bien. 9 Mais pource qu'il a ſemblé bon à Dieu que ie t'aye eu pour fils, & que maintenant ie te perde, prens en bonne part que tu ſois offert en ſacrifice: car i'acquieſce à la volonté de Dieu, qui requiert cecy de nous pour recompenſe de la grace qu'il nous a faite & au temps de guerre, & au temps de paix. 10 Maintenant combien que tu ſois né pour mourir ſelon la Loy de Nature, tant y a que tu dois mourir d'vne façon eſtrange: car tu dois eſtre offert en ſacrifice par la main de ton propre pere au Pere vniuerſel de tous. Et ie ne peux penſer autrement que ſon conſeil ne ſoit tel, que tu ne meures point ou de maladie, ou en guerre, ou par quelqu'autre calamité humaine: mais il veut recueillir ton ame au milieu des prieres, & ſacrifices, & oblacions, & la retirer en ſon repos. Lors tu auras principalement ſouuenance, comme ia t'ay nourry: & là tu ſeras l'appuy & le baſton de ma vieilleſſe, non point que cela vienne de toy, ains tu me lairras Dieu pour conducteur en ton lieu. 11 Iſaac ne forlignant point du bon naturel d'vn tel pere, print ces propos en bonne part, diſant qu'il ne meritoit point d'auoir eſté mis au monde, ſ'il ſe monſtroit rebelle à ce que Dieu & ſon pere auoyent ordonné de faire, & ſ'il ne ſe rendoit prompt à obeïr à la bonne volonté de l'vn & de l'autre. Et encore qu'il n'y auroit que ſon pere qui le vouſiſt ainſi, ſi eſt ce qu'il eſtimoit eſtre mal fait, ſ'il luy eſtoit deſobeïſſant. 12 Et voicy, il ne ſ'en falloit plus gueres que le fait ne fuſt accomply, ſi Dieu n'euſt retenu la main d'Abraham. Car ſoudain il appela Abraham par ſon nom, ſe mettant entre deux, à ce que l'enfant Iſaac ne fuſt mis à mort: diſant, que ce qu'il auoit commandé de le faire mourir, ce n'eſtoit point qu'il fuſt conuoiteux du ſang humain, & n'eſtoit point ſon intencion de fruſtrer de lignee ou generacion celuy qu'il auoit fait pere: mais il vouloit bien eſprouuer ſon cœur, pour eſſayer ſi volontiers il obeïroit à tels commandemens. 13 Maintenant cognoiſſant la promptitude de ſon courage, & ſa pieté excellente, il ratifioit tout ce qu'il luy auoit iuſques à ceſte heure là ottroyé. Il luy promettoit auſſi pour l'aduenir, qu'il ne luy faudroit iamais, ny à toute ſa poſterité: & meſme que ſon fils viuroit longuement: & apres qu'il auroit veſcu en bonne paix & proſperité, il luy lairroit des enfans, gens de bien, qui obtiendroyent vne grande principauté. 14 Il luy fit promeſſe auſſi, que ſa poſterité croiſtroit en pluſieurs gẽs & nacions, & auec le nombre elle ſeroit abondante en richeſſes: & auſſi que la memoire des Patriarches de ceſte generacion dureroit à iamais. Et apres qu'il leur auroit fait conqueſter la terre de Chanaan, il les ameneroit à vne ſi grãde proſperité & felicité, que toutes les autres nacions y prendroyent enuie. 15 Apres que Dieu luy eut fait ceſte reuelacion, il fit venir là vn mouton tout preſt pour offrir en ſacrifice. 16 Abraham & ſon fils commencerent à ſe reſiouïr, & ayans entendu la promeſſe faite d'vne ſi grande felicité, ſ'embraſſerent l'vn l'autre. Finalement ils offrirent ſacrifice à Dieu, & retournerent vers Sara, & veſquirent en bonne paix: car Dieu faiſoit proſperer toutes leurs entrepriſes.

tur, & tandem hæredem meæ ditionis relinquere. 9 Sed quoniam Deo viſum eſt vt te ſuſciperem, ac nunc rurſum vt te amittã, fer generoſe hoc ſacrificium. Cedo enim Deo, qui à nobis hunc honorem repoſcit, pro perpetuo fauore quo nos belli ac pacis tempore eſt proſecutus. 10 *Nunc lege naturæ natus cum ſis vt moriaris, non vulgarem habebis vitæ exitum, ſed à proprio patre patri vniuerſorum Deo ſacrifico ritu oblatus: ipſo, vt credere par eſt, indignum te cenſente qui aut morbo, aut bello, aut alia quapiam humana calamitate de vita decedas: ſed inter precamina & ſacra animam tuam exceptam apud ſe collocabit: vbi memor cur te potiſſimùm educauerim ſenectutem meam ſuſtentabis, nõ quidem per teipſum, ſed Deum mihi curatorem tuo loco relinquens.* 11 *Tum Iſacus haudquaquàm à tanto parente degener, libenter hæc verba accepit, negans ſe dignum qui vnquam natus eſſet, ſi tam Dei quàm patris decreto reluctans, non alacriter ſe præberet vtriuſq; placitis: quandoquidem etiamſi pater ſolus ita vellet, nefas eſſet non obſequi.* 12 *Iámq; minimum aberat quin perpetraretur facinus, ni Deus obſtitiſſet.* 13 *Inclamat enim nomine Abrahamũ, neci pueri intercedens. non enim cupidine ſanguinis humani, pueri cædem imperaſſe, neque vt quem patrem ipſe fecerat, liberis per impietatem orbaret, ſed vt probaret eius animum, an etiam talibus iuſſis pariturus eſſet: nunc cognita eius promptitudine ac præcellenti pietate, ratum ſe habere quicquid illi hactenus conceſſerat: non defuturam autem nec in poſterum ſuam prouidentiam, tam ipſi quàm eius generi: hunc quoque filium longiſſimo tempore victurum, vitáque feliciter exacta filiis germanis & probis magnum principatum relicturum.* 14 *Prædixit etiam fore vt genus eorum in multas gentes creſceret, nec minus opibus quàm numero augeretur: ipſorum etiam autorum eius generis memoriam fore ſempiternam: regione quoque Chananæa bello quæſita, vſque ad inuidiam omnium exterarum gentium fortunatos fore.* 15 *Hoc oraculo reddito, Deus illis arietem ad victimam ex improuiſo præſto eſſe voluit.* 16 *At illi ex inſperato ſibi redditi, auditáque tantæ felicitatis promiſſione, mutuò ſe complectebantur: mactata deinde victima incolumes ad Saram ſe receperunt: vixeruntque beati, omnes eorum conatus Deo proſperante.*

De la mort de Sara, femme d'Abraham. CHAP. XIIII.

Saræ obitus, Abrahami coniugis. CAP. XIIII.

Geneſ. 23. SARA mourut toſt apres, ayant veſcu ſix vingts & ſept ans. 2 Elle fut enſeuelie en Hebron, & pour cela les Chananeens offrirent publiquement à Abraham droit de ſepulture. 3 Mais Abraham aima mieux acheter lieu de ſepulture d'vn citoyen d'Hebron, nommé Ephrem: & l'acheta quatre cens ſicles. En ce lieu là le ſepulchre de Sara fut eſleué, & de ſes ſucceſſeurs venans apres elle.

SARA autem non multò pòſt moritur, cùm vixiſſet annos vigintiſeptẽ ſupra centum. 2 *Sepulta eſt in Hebrone, Chananæis publicè ius ſepulchri offerentibus.* 3 *Abrahamus tamen maluit ſepulturæ locum quadringentis ſiclis emere de Ephremo quodam Hebronenſi ciue: vbi monumenta eius & poſterorum ſunt exædificata.*

De la ſeconde femme d'Abraham, nommee Chetura, de laquelle eſt iſſue la nacion des Troglodytes. CHAP. XV.

Quomodo è Chætura, Abrahamo nupta, Troglodytarũ gẽs prouenit. CAP. XV.

XXIII. Geneſe 24. 25. APRES la mort de Sara, Abraham eſpouſa Chetura, de laquelle il eut ſix fils, hommes prudens & induſtrieux, aſſauoir Zembran, Iazar, Madan, Madian, Luſubar & Sua. Ceux cy auſſi eurent des enfans. 2 Sua eut deux fils, Sabacan & Dadan. Dadan en eut trois, Latuſim, Aſur, & Luur: Madian cinq, aſſauoir Epha,

POST hæc duxit Chæturã, ex qua nati ſunt ei filij ſex, viri prudẽtes & induſtrij, Zẽbranes, Iazares, Madanes, Madianes, Luſubacus, Suus: qui et ipſi filios habuerũt. 2 *Suo Sabacanes natus eſt & Dadanes.*

huic Latuſim⁹, Aſurus, Luures. Madianis verò fuerũt Epha, Ophres, Anoch⁹, Ebidas, Eldas. 3 His omnib. filiis ac nepotib. Abrahamus deducẽdi colonias fuit autor, occupauerũtq́ Troglodyticã regionẽ, & Arabiæ Felicis quicquid ad rubrũ mare pertinet. 4 Fertur etiã quòd hic Ophres cũ exercitu profectus occupauit Libyã, quã poſteà nepotes eius tenuerunt, Aphricã ab ipſo denominatã. 5 Atteſtatur huic opinioni & Alexãder Polyhiſtor ſic ſcribens, Cleodemus, inquit, propheta, cognomine Malchus, qui ad imitationẽ Moyſis legiſlatoris Iudæorũ hiſtoriã cõtexuit, narrat Abrahamũ è Chætura aliquot filios ſuſcepiſſe, tres nominatim recẽſens, Aphrã, Surim, Iaphrã: à Suri appellatã Aſſyriã: ab Aphra verò & Iaphra vrbẽ Aphrẽ, & regionẽ Aphricã nominatas. hos enim ductu Herculis in Libya militaſſe contra Antæum. 16 Herculem etiã ex Aphræ filia genuiſſe filium Dedorum, ex hoc Sophonem prognatum, à quo Sophaces barbari habent nomen.

7 Iſaco autem iam fermè quadragenario Abrahamus pater coniungere volens vxorem Rebeccam, Nachoris fratris ſui neptem, mittit maximum natu famulorum ad ſponſalia, prius accepta fide obligatum, modus verò deuinciendi fuit talis, Subditis alter alteri manibus ſub femora, Deum ita teſtem inuocabant eorum quæ deſtinauerant. 9 Miſit etiam dona ad illos, vel rara illic, vel nunquam antè viſa. 10 Profectus autem famulus diuturnum iter faciens, eò quòd difficilis eſſet tranſitus per Meſopotamiam, hyeme propter cœni altitudinem, æſtate ob aquarum inopiam, ad hæc propter latrocinia quæ vitari non poterant niſi à cautis, tandem peruenit ad vrbem Carras. 11 Et cùm veniſſet in ſuburbium, incidit in complures puellas euntes aquatum: móxque intra ſe precatur, ſi Deo gratæ forent hæ nuptiæ, vt inter illas inueniretur Rebecca, ad quam filio deſponſandam Abrahamus eum miſerat: et hoc ſigno dignoſceretur, quòd cæteris negantibus ipſa potum roganti præberet. 12 Hæc ſecum volutans accedit ad puteum, poſcens ab eis potum. 13 Illis verò cauſantibus aquam ſe non ſine labore acquirere, quam domum deferant, non aliis præbeant: vna omnium obiurgatis reliquis, negando eas vnquam inter homines verſatas, quæ ne aquam quidem impartirent, benignè hoſpiti potum offert. 14 At ille certa iam ſpe de euentu concepta, volens tamen verum cognoſcere, collaudata prius virginis indole & benignitate, quæ vel cum ſua fatigatione roganti ſubminiſtrare non grauaretur, ſciſcitatur ex quibuſnam eſſet parentibus: gratulatus eis talem filiam, & imprecatus vt eam ex animi ſententia viro probo elocarent, ex quo germanos ac legitimos liberos pareret. 15 Puella in hoc quoque ei gratificatura genus ſuum indicat. Rebecca, inquit, mihi nomen eſt, pater verò fuit Bathuel: quo defuncto Labanus frater meus & domum curat, & matrem, meæ quoque virginitatis tutor. 16 His cognitis homo gaudebat ob ea quæ ſibi accíderent, quæq́ audiuiſſet: manifeſtò cernens Deum hoc iter proſperare. Prolato deinde monili & aliis quibuſdam ornamentis quibus ætas ea delectatur, obtulit puellæ, dicens hanc eſſe gratiam & honorem pro communicato potu, ipſámque dignam quæ accipiat, cùm inter tot virgines bonitas eius emineat: 17 Rogabat etiam vt ad domeſticos ipſius diuertere liceat, quandoquidem nocte iam appetente

Ophres, Anoch, Ebidas, Eldas. 3 Abraham enuoya tous ceux cy pour habiter en d'autres regions, leſquels occuperent la region de Troglodyte, & toute l'Arabie Heureuſe, qui touche à la mer rouge. 4 On dit auſſi, que ceſtuy Ophres partit auec vne puiſſante armee, & ſempara de la Libye, laquelle les enfans de ſes enfans ont depuis occupee, & fut nommee par eux Afrique de ſon nom. 5 Alexandre Polyhiſtor eſt auſſi de ceſte opinion, diſant, Il y eut vn certain Prophete, Cleodemus, ſurnommé Malchus, qui à l'imitacion du Legiſlateur Moyſe, a recueilly les hiſtoires des Iuifs : & recite, qu'Abraham a eu aucuns fils de Chetura : & en nomme trois expreſſement, Aphran, Surim, & Iaphran. Surim a donné le nom à l'Aſſyrie, & d'Aphran & de Iaphran la ville d'Apre & la region d'Afrique ont eu leur nom. Car il dit, qu'ils ont guerroyé contre Anteüs en Libye ſous la conduite de Hercules. 6 Et Hercules eut auſſi de la fille d'Aphran vn fils, nommé Dedorus, & Dedorus eut auſſi vn fils, nommé Sophon, duquel ſont deſcendus les Sophaces Barbares.

7 Iſaac auoit pres de quarante ans lors qu'Abraham ſon pere luy vou- xxiiii
loit faire auoir à femme Rebecca, fille de Bathuel, qui eſtoit fils de Melcha, femme de Nachor, frere d'Abraham. Et enuoya le plus ancien de ſes ſeruiteurs pour faire les fiançailles : mais premierement il le fit obliger par ſerment. & la forme de ceſte obligacion fut telle, 8 Ils mirent les mains ſur la cuiſſe l'vn de l'autre, & en ceſte ſorte appelerent Dieu en teſmoignage des choſes qu'ils auoyent reſolues. 9 Il enuoya auſſi aux parens de Rebecca des preſens ſinguliers de choſes qui ne croiſſoyent point au païs, ou pour le moins y eſtoyent bien rares. 10 Apres que le ſeruiteur fut party, il ne ceſſa de cheminer, pource qu'à grand' difficulté pouuoit on paſſer par Meſopotamie en hyuer, à cauſe des fanges & bouës profondes : & en Eſté auſſi, à cauſe qu'il y auoit grande faute d'eaux : & auec tout cela il y auoit vn nombre infiny de deſtrouſſeurs & brigans, leſquels on ne pouuoit bonnement euiter, ſinon qu'on fuſt bien aduiſé. Et finalement il arriua en la ville de Carran. 11 Et eſtant venu aux faux bourgs, il rencontra pluſieurs filles allans abbreuer le beſtail. Et tout ſoudain il pria Dieu en ſon cœur, que ſi ce mariage luy eſtoit agreable, Rebecca fuſt trouuee entre ces filles, à laquelle Abraham l'auoit enuoyé pour la faire auoir en mariage à ſon fils : & qu'il la peuſt cognoiſtre par ce ſigne, qu'apres que les autres luy auroyent refuſé à boire, ceſte cy luy en donnaſt. 12 Penſant ces choſes en ſoy meſme, il ſapprocha du puis, & tout incontinent leur demanda à boire. 13 Les autres filles ſexcuſerent, qu'elles ne pouuoyent pas tirer de l'eau ſans grande peine, & que ſi elles en pouuoyent auoir, c'eſtoit pour porter en la maiſon, & non point pour en bailler aux autres. Rebecca ſe print à tanſer les autres filles, diſant qu'elles n'auoyent iamais conuerſé entre les hommes, veu qu'elles ne daignoyent point donner de l'eau à vn homme eſtranger : & quant & quant elle preſenta de l'eau benignement à ceſt homme. 14 Iceluy conceut dés lors vne bonne & certaine eſperance de l'euenement : toutesfois voulant bien ſauoir la verité, il loua premierement le bon naturel & la benignité de ceſte fille, qui n'auoit point craint de ſe laſſer pour luy bailler à boire à ſa ſimple requeſte : & puis apres ſenquiſt d'elle qui eſtoyent ſes parens, les eſtimant heureux d'auoir vne telle fille, & priant qu'ils peuſſent trouuer quelque homme de bien ſelon leur deſir pour luy donner en mariage, de laquelle il peuſt auoir des enfans legitimes & craignans Dieu. 15 La fille luy voulut bien gratifier en cela, & luy declara qui eſtoyent ſes parens. I'ay nom Rebecca, dit elle, & mon pere auoit nom Bathuel, apres la mort duquel Laban mon frere a eu le gouuernement de la maiſon, & de ma mere, & eſt protecteur de ma virginité. 16 Apres que ceſt homme eut ainſi ouï parler la fille, il fut reſiouï de ces propos, & de ce qui luy eſtoit aduenu, cognoiſſant pour certain que Dieu luy auoit fait proſperer ſon voyage : & quant & quant tira des oreillettes & quelques autres ioyaux, auſquels les filles ont accouſtumé de prendre plaiſir, & les preſenta à Rebecca, diſant, qu'il luy donnoit cela en recognoiſſance de la faueur & de l'honneur qu'elle luy auoit fait en luy donnant à boire : & qu'elle meritoit bien qu'on luy fiſt vn tel preſent, veu qu'entre tant de filles elle auoit monſtré vne bonté & benignité ſinguliere. 17 Il la prioit auſſi, qu'il luy fuſt loiſible d'aller loger chez ſes parens, veu que la nuict approchoit, & qu'il ne

pourroit pas aller plus loin: remonſtrant d'auantage, qu'il portoit ſur ſoy des ioyaux & autres bagues de grand prix, propres pour vne femme, & ne les pourroit mettre en lieu plus ſeur qu'entre les mains de ceux deſquels il auoit deſia eſprouué la preud'hommie & fidelité. Car prenant coniecture des mœurs honneſtes de la fille, il luy ſembloit bien que ſa mere & ſon frere eſtoyent ainſi humains comme elle eſtoit, & ne feroyent difficulté de l'heberger, veu meſme qu'il n'auoit deliberé de les fouler, on viure à leurs deſpens. 18 Rebecca reſpondit, qu'il auoit bonne raiſon d'auoir telle opinion de l'humanité de ſa mere & de ſon frere: mais en cela il auoit tort de penſer qu'iceux ne fuſſent aſſez liberaux pour le receuoir ſans rien payer en leur maiſon: car il y ſeroit bien venu ſans qu'il luy couſtaſt rien. Tant y a, qu'elle voulut bien ſignifier tout cecy à Laban ſon frere, & quand elle auroit cogneu ſa volonté, elle introduiroit ceſt homme en la maiſon. 19 Cela fait, elle l'amena, & les ſeruiteurs de Laban prinrent la charge de panſer les chameaux de ce nouueau hoſte: & Laban le mena ſouper auec ſoy. Apres ſouper il parla à luy & à la mere de la fille en ceſte ſorte, Abraham eſt fils de Tharé, & voſtre parent. Et ſ'addreſſa à la bonne vieille Melcha, diſant, 20 Nachor, qui eſt grand pere de vos enfans, eſtoit frere d'Abraham: & tous deux eſtoyent iſſus d'vn meſme pere, & d'vne meſme mere. 21 Iceluy m'enuoye maintenant vers vous, demandant que vous donniez ceſte fille en mariage à ſon fils legitime & vnique, lequel doit eſtre heritier de tous ſes biens. 22 Il luy pouuoit bien faire auoir la plus riche femme de tout le païs: mais ne luy a pas ſemblé bon de faire ainſi: aimant trop mieux faire ceſt honneur à ſon parentage, de pourchaſſer ce mariage. Ie vous prie, ne meſpriſez point la volonté de mon Seigneur. Car outre ce qu'en ce voyage pluſieurs choſes me ſont aduenues heureuſement, Dieu m'a monſtré en cecy ſa grace & faueur, que i'ay trouué ceſte fille & voſtre logis. 23 Car eſtant bien pres de la ville, & iettant l'œil ſur beaucoup de filles, qui alloyent tirer de l'eau au puis, i'ay deſiré de rencontrer ceſte cy: & mon deſir a eſté accomply. 24 Ainſi donq comme Dieu a dreſſé ce mariage, ie vous prie, conſentez y auſſi, & le ratifiez par voſtre autorité: & en ce faiſant, honnorez Abraham, qui m'a enuoyé vers vous d'vne ſi bonne & ardante affection. 25 Iceux donq approuuerent facilement ceſte choſe comme fort deſirable. D'auantage voyans bien que telle eſtoit la volonté & conſeil de Dieu, ils ne firent aucune difficulté d'enuoyer Rebecca ſous les condicions qu'on requeroit. Elle fut donq mariee à Iſaac, qui eſtoit deſia gouuerneur des biens de ſon pere.

De la mort d'Abraham. CHAP. XVI.

XXV. *Geneſ.* 25. BIEN toſt Apres Abraham mourut, homme excellent en toutes vertus, & bien aimé de Dieu, à cauſe de ſa pieté & religion ſinguliere. 2 Il eſtoit aagé de cent ſeptante cinq ans, quand il mourut, & fut enſeuely en Hebron aupres de ſa femme Sara, par ſes deux fils, Iſaac & Iſmahel.

Des deux fils d'Iſaac, aſſauoir Eſaü & Iacob, & de leur naiſſance. CHAP. XVII.

XXVI *Geneſ.* 25. APRES la mort d'Abraham, Rebecca femme d'Iſaac, ſe trouua enceinte: & comme elle deuenoit de iour en iour fort peſante, Iſaac troublé demanda conſeil à Dieu. 2 Il luy fut reſpondu, que Rebecca luy enfanteroit deux fils, & d'vn chacun d'eux ſortiroit vn peuple, qui porteroit le nom de ſon auteur: & celuy de ces deux peuples, qui ſembleroit eſtre le plus petit, ſeroit toutesfois le plus grand. 3 Et tantoſt apres, luy naſquirent deux fils, comme il luy auoit eſté predit: le plus grand eſtoit velu depuis la teſte iuſques aux pieds: & le plus ieune tenoit ſon frere par le talon, quand il ſortit hors du ventre de la mere. 4 Or Iſaac aimoit le plus grand, qui eſtoit Eſaü, ainſi nommé, à cauſe qu'il eſtoit ainſi velu: car ſelon les Hebreux, Seïr, ſignifie, poil. Et Rebecca aimoit Iacob le plus ieune. 5 En ce temps là il y eut grande famine au païs: parquoy Iſaac voulut aller en Egypte, pource que les viures y abondoyent, & eſtoyent à bon marché:

vlterius progredi non detur: ferre ſe mundum muliebrem magni pretij, qui nuſquã tutior eſſe poſſit quàm apud eos quorũ probitatẽ iam eſſet expertus. coniecturam enim ſe facere ex ipſius moribus, matrem quoque & fratrem pari humanitate eſſe præditos, neq; grauatim hoſpitem admiſſuros, præſertim ipſis nec oneri, nec ſumptui futurum. 18 *Ad hæc illa, bene eum de parentum humanitate coniectare, ſed non rectè facere quòd tam illiberales ſuſpicetur. omnia enim ſine pretio habiturum, indicaturã tamen prius Labano fratri, cuius permiſſu ipſum adducturam.* 19 *Quo facto poſtquã adduxit hoſpitem, ſerui Labani camelos curãdos acceperunt, ipſe verò ad cœnã eũ ſecum duxit. qua peracta ſic eũ et matrem puellæ eſt allocutus, Abrahamus filius eſt Tharri, veſter autẽ cognatus.* 20 *Nachores enim tuorum matrona liberorum auus, Abrahami erat frater, eodem patre, eadémq; matre prognatus.* 21 *Is nunc mittit me ad vos, poſtulans hanc virginem filio ſuo coniugem dari, quem legitimum habet & vnicum, ad omnium ſuarum facultatũ hæreditatẽ educatum.* 22 *Cui cùm poſſet opulentiſſimam quãuis ex eius regionis fœminis deligere, non eſt ita viſum: ſed malens hunc honorem cognationi ſuæ habere, procurat has nuptias: cuius voluntatem nolite contemnere: diuino enim fauore præter alia quæ mihi feliciter in hoc itinere ſucceſſerunt, & puellam hanc & veſtras ædes inueni.* 23 *Propinquus enim iam oppido, conſpicatus multas virgines puteum petentes, optaui vt in hanc inciderem: quod & factum eſt.* 24 *Has igitur nuptias auſpice Deo conciliatas, vos quoque veſtra autoritate ratas habetote: & Abrahamum qui me tam accuratè huc miſit, veſtro annutu honorate.* 25 *Illi verò tum quòd rem tam optabilem approbarent, tum quòd Dei ſententiam accedere cognoſcerent, mittunt eam quibus poſtulabatur conditionibus: duxítque illam Iſacus, facultatum paternarum iam dominus.*

De obitu Abrahami. CAP. XVI.

DEfunctus eſt aũt Abrahamus non ita multò pòſt, vir in omni virtute eximi⁹, & pro ſuã inſigni pietate Deo egregiè charus. 2 *Vixit annos* CLXXV. *ſepultus eſt in Hebrone iuxta vxorem Saram, communi cura filiorum ſuorum, Iſaci & Iſmahelis.*

De Iſaci filiis Eſao & Iacobo, & natiuitate eorum. CAP. XVII.

DEFVNCTO autem Abrahamo vxor Iſaci gerebat vterum: cuius mole creſcente in dies, anxius conſuluit oraculum. 2 *Reſponſum eſt, gemellos ei pariturum Rebeccam, & ab vtroque deſcenſuram gentem autori ſuo cognominem: & quæ minor videbitur, eam fore potiorem.* 3 *Nec multo pòſt, ſicut prædictum erat, naſcuntur ei gemini, quorũ grandior à capite ad pedes erat hiſpidus: minor verò exeuntis ante ſe calcaneum retinebat.* 4 *Pater autem amabat ſeniorem Eſaum ex re cognomen habentem. nam Hebræi pilos vocant Seir. Iacobus verò iunior à matre amabatur.* 5 *Fame autem in ea terra graſſante,*

Iſacus volens ire in Ægyptum propter vbertatem regionis, peruenit Gerara Deo ſic iubente. 6 Rex autem Abimelechus excepit eum, quia hoſpitij & amicitiæ ius intercum & Abrahamum interceſſerat. 7 Cúmque hominem initio magna beneuolentia proſequeretur, motus inuidia non potuit in eo affectu permanere. videns enim Deum Iſaco propitium, ſuúmque fauorem declarantem, expulit illum. 8 At ille expertus mutatum præ inuidia, ſeceſſit non longè à Geraris in locum qui vocatur Fauces. ibi dum foderet puteum, paſtores irruentes aggreſſi ſunt armis opus impedire: ſed illo vltrò cedente, viſi ſunt viciſſe. 9 Mox cùm alio loco foderet cœpiſſet, rurſum vi prohibentibus aliis Abimelechi paſtoribus, hunc quoque puteum imperfectum reliquit, prudenti conſilio meliorem occaſionem expectans. 10 Qua deinde oblata, rege ſponte fodiendi poteſtatem faciente, puteo Rooboth nomen impoſuit, quod ſignificat amplum. 11 E prioribus verò alterum vocauit Eſcon, hoc eſt, pugnam: alterum Syennam, hoc eſt, inimicitiam. 12 Itaque Iſaci potentia cum opibus in dies magis ac magis creſcebat. 13 Abimelech autem ratus contra ſe fortunas Iſaci augeri, cum quo parum ſyncerè conſuetudinem habuerat, & qui ob ſimultatis ſuſpicionem aliquantiſper ſeceſſerat, veritus nequando apud eum plus recens offenſa quàm priſtinæ amicitiæ memoria valeret, néue iniuriam acceptam vlciſceretur, profectus ad illum amicitiam cum eo renouat, vno è ſuis amicis arbitro adhibito. 14 Cúmque Iſacus pro naturæ bonitate iniurias ſuas paternæ amicitiæ libenter donaret, voti compos domum eſt reuerſus. 15 Alter autem filiorum Iſaci, in quem pater erat propenſior, quadraginta annos natus, duxit Adam Helonis, & Alibamen Eſebeonis, dynaſtarum inter Chananæos filias, idque autoritate propria, ne patre quidem conſulto. 16 Neque enim ille permiſſurus erat, ſi filius ſententiam ipſius expectaſſet, quippe qui non delectabatur affinitate eius regionis hominum: nolens tamen moleſtus eſſe filio, iubendo eum vt mulieres miſſas faceret, decreuit rem totam ſilentio tranſmittere. 17 Sed cùm eſſet ſenex, & viſu orbatus, accito filio, præfatúſque ætatem, per quam etiamſi cæcitatis calamitas non acceſſiſſet, non liceret ſibi amplius Deum ſolito cultu venerari, iuſſit eum venatum ire. Cura, inquit, vt quod poteris capias, & para mihi cœnam: qua ſumpta, precabor Deum, vt tibi dignetur eſſe auxiliator & adiutor per omnem vitam tuam. 18 Nam meæ finis quàm longè abſit incertus ſum: qui prius quàm me opprimat, æquum eſt vt meis precibus Deum tibi faciam propitium. 19 Vadit Eſaus venatum: interim Rebecca malens Iacobo Deum propitium, etiam præter Iſaci mentem, iubet eum hœdis iugulatis cœnam inſtruere. ille obſequitur matri, iuſſu ipſius omnia faciens. 20 Cœna verò parata, circunuolutis hœdino exuuio brachiis, vt contactis pilis Eſaus crederetur. nam cætera omnino ſimilis vt gemellus, hoc ſolo differebat. ſolicitus ne maturè in malo dolo deprehenſus pro fauſtis precaminibus diras imprecationes re-

de ſorte qu'il vint en la ville de Gerar, ſelon la reuelacion qu'il auoit euë de Dieu. 6 Abimelech, qui eſtoit Roy du païs le recueillit, pource qu'auparauant il y auoit eu alliance d'amitié faite entre luy & Abraham. 7 Bien eſt vray, que du commencement Abimelech portoit vne bonne affection à Iſaac: mais cela ne dura gueres: car il y eut vne enuie conceuë au cœur du Roy, d'autant que Dieu fauoriſoit à Iſaac: & pour ceſte raiſon Abimelech le chaſſa hors de ſon païs. 8 Iſaac cognoiſſant que le Roy ne l'auoit chaſſé que par enuie, ſe retira en vn lieu qui n'eſt pas fort loin de Gerar, lequel il nomma, Gueule. Là il fouyt vn puis: & les paſteurs ſe ruerent ſur ſes gens à force d'armes pour empeſcher l'œuure. Mais il quitta de ſon bon gré la place: & les paſteurs penſoyent bien auoir obtenu quelque grande victoire. 9 Tantoſt apres il luy reprint enuie de fouyr vn puis en vn autre lieu: & lors ſuruinrent autres bergers du Roy Abimelech, qui voulurent encore vſer de force, & empeſcher les gens d'Iſaac de parfaire ce qu'ils auoyent commencé. Et Iſaac fut bien content de laiſſer encore ceſt ouurage imparfait: & vſant d'vn bon conſeil, attendoit vne occaſion meilleure. 10 Et apres que ceſte occaſion luy fut offerte, & que le Roy luy eut donné pleine liberté de faire fouyr vn autre puis, il en fit faire vn, lequel il appela, Rooboth, qui ſignifie, ample. 11 Des deux autres premiers il appela l'vn Eſcon, c'eſt à dire, eſtrif: l'autre Syennah, qui ſignifie, inimitié. 12 Ainſi Iſaac croiſſoit de iour en iour & de plus en puiſſance & en richeſſes. 13 Ce pendant le Roy auoit opinion que la proſperité d'Iſaac luy tourneroit quelquesfois en mal heur, d'autant qu'il ne ſ'eſtoit pas porté trop gracieuſement enuers luy. Il penſoit qu'iceluy ſ'eſtoit retiré emportant auec ſoy quelque mauuaiſe ſouſpeçon de rancune: & pour cela il craignoit que ſon offenſe fraiſche n'euſt beaucoup plus de puiſſance au cœur d'Iſaac, que la memoire de l'amitié paſſée: & que par ce moyen il ne ſe vouſiſt venger de l'outrage qui luy auoit eſté fait. Parquoy il vint parler à Iſaac, & renouuela l'ancienne alliance, qui auoit eſté faite entr'eux, & conſtitua ſeulement vn de ſes amis, pour faire l'appointement. 14 Iſaac ſe ſouuenant de l'amitié, que le Roy auoit portee à ſon pere, & ſelon qu'il eſtoit d'vne Nature benigne, oublia volontiers toutes les iniures & les outrages, qui luy auoyent eſté faits: & quand il eut fait ce qu'il deſiroit, il ſ'en retourna paiſiblement en ſa maiſon. 15 L'vn des fils d'Iſaac qui eſtoit le mieux aimé du pere, aſſauoir Eſaü, eſtant aagé de quarante ans, eſpouſa deux femmes, toutes deux filles des principaux chefs & gouuerneurs des Chananeens: l'vne nommee Ada, fille de Helon, & l'autre, Alibamé, fille d'Eſebeon. Et il fit cela de ſa propre autorité ſans en demander conſeil à ſon pere. 16 Car Iſaac, ſon pere, ne ſ'y fuſt iamais accordé, ſi ſon fils euſt voulu attendre ſon conſentement, d'autant qu'il ne prenoit plaiſir en l'alliance de telle maniere de gens: nonobſtant ne voulant point contriſter ſon fils, il ne luy dit autre choſe, ſinon qu'il laiſſaſt là ſes femmes, & au demeurant il delibera de laiſſer couler la choſe ſans en dire mot. 17 Et comme ainſi ſoit qu'Iſaac fuſt deuenu deſia fort ancien, & que la veuë luy fuſt faillie, il appela ſon fils Eſaü: & luy remonſtra qu'il eſtoit deſia vieil & fort caduque: & quand encore ce mal ne luy fuſt aduenu, que ſes yeux fuſſent eſblouïs: ſi eſt ce que ſa vieilleſſe ne permettoit point qu'il ſeruiſt plus à Dieu d'vne telle façon qu'il auoit accouſtumé: & pourtant luy commanda d'aller à la chaſſe, & faire tant qu'il luy apportaſt de la venaiſon, diſant, Donne ordre que tu me prennes quelque beſte, & appreſte moy à manger: & apres que i'auray prins mon repas, ie prieray & feray requeſte à Dieu, qu'il te ſoit adiuteur & propice tout le temps de ta vie. 18 Car de moy, ie ne ſay quand ſera la fin de ma vie: & auant que la mort me ſurprenne, c'eſt bien la raiſon, que ie m'employe enuers Dieu par prieres & oraiſons, à ce qu'il te ſoit fauorable. 19 Eſaü ſ'en alla chaſſer: Rebecca ce pendant qui aimoit beaucoup mieux que la benediction de Dieu fuſt pour ſon fils Iacob, luy commanda outre la volonté du pere, de tuer des cheureaux, & en appreſter pour le ſouper de ſon pere. Sur cela Iacob ſe monſtra prompt à obtemperer à ſa mere, faiſant le tout ſelon ce qu'elle auoit ordonné. 20 Et quand le ſouper fut preſt, Iacob mit autour de ſes bras la peau d'vn cheureau, afin que quand ſon pere le viendroit manier, il penſaſt que ce fuſt Eſaü: car quant à tout le reſte, il eſtoit du tout ſemblable à ſon frere, comme eſtant gemeau & d'vne meſme ventree auec luy: & ne differoit en rien

qu'en cela. Ce pendant toutesfois il craignoit qu'il ne fuſt trop toſt ſurprins en ſa fineſſe,& que pour prieres de benediction,il ne rapportaſt quelque malediction:& en ceſte façon il dreſſoit les viandes ſur la table, pour en faire manger à ſon pere. 21 Mais Iſaac cognoiſſant qu'il y auoit quelque particularité en ſa voix & de l'vn & de l'autre, il appele à ſoy ſon fils. 22 Et ainſi comme il eſtendoit ſon bras,qui eſtoit couuert de la peau du cheureau,Iſaac luy dit,O mon fils,ta voix approche de celle de Iacob, mais ton bras velu me fait penſer que tu es Eſaü. Et ne penſant qu'il y euſt aucune fraude,incontinent qu'il eut ſoupé,il ſe mit à faire ſon oraiſon à Dieu,O Seigneur de tous ſiecles, ô Createur de toutes creatures,tu as promis beaucoup de biens à mon pere:& quant à moy, tu m'as ottroyé vne preſente felicité, & tu as auſſi promis que tu te monſtrerois propice & fauorable à ma poſterité, & que tu leur donneras de plus grands biens. 23 Ie te ſupplie, que ceſte tienne faueur ſoit perpetuelle,& ne me meſpriſe point à cauſe de ma grande debilité & foibleſſe, laquelle meſme fait que i'ay beaucoup plus grand beſoin de ton ſecours. 24 Sois maintenant propice à mon fils, & le preſerue, & exempte le de toute calamité & mal heur. Ottroye luy vie bien heureuſe, & fais le iouïr des grands biens qui ſont en ta puiſſance : rends le redoutable à ſes ennemis: fais luy trouuer grace enuers ſes amis. 25 Voila la priere qu'Iſaac faiſoit à Dieu,la penſant faire au nom d'Eſaü. 26 Et à grand' peine eut il acheué ſa priere, qu'Eſaü retourna de la chaſſe, & Iſaac lors cogneut qu'il auoit eſté deceu : tant y a toutesfois qu'il ne monſtra nul ſemblant d'en eſtre eſmeu. 27 Eſaü requeroit inſtamment que ſon pere luy donnaſt la benediction telle qu'il auoit deſia donnee à Iacob ſon frere. Ce que le pere luy refuſa,d'autant qu'il auoit employé toutes ſes prieres pour Iacob. Et Eſaü voyant qu'il n'auoit obtenu ce qu'il deſiroit,ſe lamẽtoit fort. 28 D'auantage,Iſaac deſplaiſant à merueilles de le voir ainſi contriſté,luy donna vne autre benedictiõ, luy prediſant qu'il ſeroit excellent en l'art de venerie,& en force de corps,& en fait de guerre : & ceſte gloire ſeroit perpetuelle tant à luy qu'à ſes ſucceſſeurs:nonobſtant qu'il ſeruiroit à ſon frere.

xxvii 29 Au demeurant,pource que Iacob craignoit que ſon frere ne ſe vengeaſt de ce qu'il l'auoit circonuenu, & tant fait enuers leur pere, que la principale benediction luy fut donnee, la mere le deliura de ce danger. 30 Et pour ce faire,elle perſuada à ſon mary Iſaac de donner à Iacob,leur fils, vne femme de Meſopotamie, qui fuſt de leur parentage. 31 Or Eſaü auoit deſia prins à femme Baſemmath, fille d'Iſmahel. 32 Et Iſaac, & les ſiens ne vouloyent point de bien aux Chananeens, eſtans offenſez de la premiere alliance, pour l'amour deſquels leur fils eſpouſa depuis Baſemmath,qu'il aima depuis plus que les autres.

portaret, apponebat cœnam patri. 21 At Iſacus ſentiens in voce nonnihil peculiare,aduocat filium. 22 Illo verò protendente brachium hœdina pelle amictum, Voce, inquit, propior es Iacobo, attamen ob piloſitatem Eſaus mihi videris. Nec quicquam doli ſuſpicans, iam cœnatus ad Deum precibus inuocandum ſe vertit. Domine, inquit, omnium ſeculorum, & conditor omnium creaturarum, tu patri meo maxima bona pollicitus, etiam mihi præſentem felicitatem es largitus, meis quoque poſteris propitium te fore, & maioribus beneficiis eos cumulaturum promiſiſti. 23 Hic tuus fauor perpetuus ſit precor, neue me propter hanc debilitatem deſpicias, qua facit vt magis etiam ope tua egeam. 24 Serua puerum hunc propitius, & ab omni calamitate illæſum cuſtodi : da ei vitam felicem, & poſſeſſionem bonorum quæ in tua ſunt poteſtate : fac eum formidabilem inimicis, apud amicos gratioſum. 25 Sic ille Deum inuocabat, putans ſe Eſao bene precari. 26 Vix abſoluerat preces, cùm Eſaus à venatu reuertit, & Iſacus intellecto errore nihil tamen eſt commotus. 27 Eſaus verò poſtulabat vt ſibi quoque ſicut fratri faceret. denegante id patre,eò quòd omnes preces in Iacobum abſumpſiſſet, lugebat quòd voti compos non eſſet. 28 Quin & pater mœrore eius motus, ſtudiis quidem venandi, & robore corporis, armorúmque præſtantia celebrem fore prædicit, edmque gloriam tum ipſi, tum eius poſteris manſuram ſempiternam : ſeruiturum tamen fratri.

29 Cæterùm cùm Iacobus timeret fratrem, ne pœnas à ſe exigeret ob circunuentum in votis facien dis patrẽ, mater eum huic periculo eximit. 30 Perſuadet enim marito,vt Iacobo Meſopotamenã vxorẽ daret,propinquã genere. 31 Iam enim etiã Eſaus duxerat Baſemmathen Iſmahelis filiam. 32 Malè enim Chananæis volebant Iſacus cũ ſuis,priori affinitate offenſi,in quorum gratiam filius Baſemmathen duxit,quã poſteà magis quàm cæteras dilexit.

De la fuite de Iacob en Meſopotamie, à cauſe de ſon frere. CHAP. XVIII.

De Iacobo metu fratris in Meſopotamiam profugo. CAP. XVIII.

Geneſ. 28. REBECCA donq enuoya ſon fils Iacob en Meſopotamie pour prendre à femme la fille de Laban, ſon oncle. Cela auſſi ſe faiſoit par le conſentement de ſon pere Iſaac, & il paſſa par la region des Chananeens : & pource qu'il auoit quelque inimitié contre ce peuple, il ne voulut point aller loger chez aucun d'entr'eux, ains dormit au milieu des champs, ayant vne pierre ſous ſa teſte au lieu d'vn couſſin. Et en dormant il eut vne telle viſion,2 Il luy ſembloit qu'il voyoit vne eſchelle, qui d'vn bout touchoit au ciel, & de l'autre en terre : & ſur icelle il y auoit des figures, qui deſcendoyent,leſquelles auoyent quelque reſplendiſſement ſurmontant toute l'excellence de la Nature humaine, & au ſommet de l'eſchelle Dieu ſe monſtroit ouuertement : & parla ainſi à Iacob, 3 Puis que tu es né d'vn bon pere, & que tu auois vn ayeul fort renommé, à cauſe de ſa grande vertu, tu ne dois point perdre courage en ceſte neceſſité & grande affliction, ains pluſtoſt eſperer choſes meilleures. 4 Il y a vne grande felicité appreſtee pour toy, de laquelle tu iouïras par mon aide. Car ce ſuis je, qui ay icy amené Abraham, le retirant de Meſopotamie, quand il fut chaſſé de ſes propres parens : & qui ay fait que ton pere Iſaac a veſcu en bonne felicité: & ta condicion ne ſera point pire. Parquoy ayes bon courage, & parfais hardiment ce voyage, t'appuyant ſur ma conduite. 5 Tu paruiendras au mariage que tu pretends,& d'iceluy tu

IACOBVS *autem in Meſopotamiam miſſus à matre, ducturus auunculi ſui Labani filiam,conſentiente etiam patre, iter faciebat per Chananæam: cùmque ſimultatem haberet tum ea gente, nolebat ad quendam diuertere: ſed ſub dio quieſcebat, lapide vice puluini capiti ſubiecto. cui dormienti viſio talis eſt oblata, 2 Videre videbatur ſcalam à terra ad cælum pertingentem, & per eam ſpecies deſcendentes, ſupra humanam naturam auguſtas: & in ſumma ſcalâ Deum manifeſtè apparentem, & nominatim ſe his verbis compellantem, 3 Iacobe, cùm ſis patre bono, & auo ob ſuam virtutem celebri prognatus, non debes præſenti neceſsitati ſuccumbere, ſed meliora potius ſperare. 4 Meo præſidio magna te manet felicitas. nam & Abrahamum ego è Meſopotamia huc adduxi pulſum à cognatis, & patrem tuum beatum reddidi, nec tua conditio deterior eſt futura. quare bono animo hanc viam perge, fretus me deductore. 5 Eueniet ex tua ſen-*

tentia coniugium ad quod properas,accedēt inde & liberi.eorum numerus erit magnus, & ipſi rurſus maiorem prolem poſt ſe relinquent. 6 His ego terræ huius imperium dabo,& eorum poſteris,qui repleturi ſunt terram omnem & mare,quam latè ſol aſpicit.tu ne cede vlli vel labori vel periculo,tui curam mihi committens & nunc, & magis etiam in poſterum.7 Hoc oraculum Deus Iacobo reddidit: quo lætus vngit lapidem, in quo dormienti tanta ſpes affulſit,& votum Deo facit ſacrificaturum ſe illic,ſi incolumi & facultatib.auctо reditus cōtingeret : quod pòſt reuertens ſoluit, omnium bonorum ſuorū decimis oblatis: honorem etiam loco addidit, Bethel nominato : quod Græcis domicilium Dei ſignificat.8 Pergens deinde cœptum iter in Meſopotamiam,tandem peruenit Carras : & cùm paſtores offendiſſet in ſuburbio,& adoleſcētes ac puellas ad puteum quendā ſedētes,popoſcit potū.9 Hinc orto ſermone percontatus eſt an noſſent quendā Labanum ſuum popularem,ſi fortè adhuc ſit ſuperſtes. 10 Aiunt omnibus ſibi notum:neq; enim talem eſſe vt ignotus eſſe poſſit : quin & filiam eius vnà paſcere, demirariq; ſe quòd nondum adſit : ex ea facilè quæ cuperet cogniturum. 11 Vix hæc verba finierunt, cùm puella accedit comitantibus ſuis paſtoribus. ei Iacobum oſtendunt,dicentes hoſpitem de ipſius patre ſciſcitari. 12 Quæ puellariter gauiſa Iacobi aduentu,rogabat quiſnā & vnde ad eos veniret, & cuius rei cauſa : addens optare ſe vt poſſent illi gratificari, quacunque re opus haberet. 13 Iacobus verò non tam cognatione aut huius affectu,quàm inſigni puellæ forma captus,obſtupuit,vt qui perpaucas viderat pulchritudine huic conferendas. Mihi,inquit, tecum & cū tuo patre, ſiquidē Labani es filia,antiquior intercedit neceſſitudo,quā ſit vel tua ætas vel mea. 14 Tharro enim Abrahamus, Aranes & Nachores fuere filij, ex his Bathuelus tuus auus,Nachoris fuit filius: Abrahami verò & Saræ Aranis filiæ Iſacus,meus pater: eſt & propinquior ac recentior neceſſitudo,qua ſumus mutuò deuincti. 15 Rebecca enim mater mea, Labani patris tui ſoror eſt,eodē patre ac matre genita:itaque conſobrini ſumus ego & tu:& nunc venio ſalutaturus vos,cognationiſq; officia, ita vt par eſt,renouaturus.16 At illa memor eorum quæ de Rebecca ex patre, vt fit,audierat, ſciēnſque parentes deſiderare aliquid de ea cognoſcere, præ amore patris lacrymabunda ruit in collū eius, complexóque iuuene,Optatiſſimam, inquit & maximam voluptatem affers patri cum tota familia,qui nunquam matris tuæ obliuiſcitur, crebram illius mentionem faciens,eumq; nuntium cū quantauis felicitate non permutaret.17 Tum iubet vt è veſtigio ſe ad patrē ſequatur,néue diutius eum hac voluptate fraudet. 18 His dictis adduxit eum ad Labanum: & agnitus ab auunculo,tū ipſe fuit ſecurus iam apud ſuos tum illis inexpectato aduentu magnam voluptatē attulit.19 Poſt aliquot autē dies Labanus gaudere ſe quidem eius præſentia magis quàm verbis exprimere poſſet aiebat: rogabat tamē quamobrē veniſſet relictis parentib.ætate confectis:& qui ipſius obſequiis ægrè carerent: pollicebatur etiā benignitatē et operā ſuā in quacunq; re opus haberet. 20 Iacobus verò totā ei cauſam recēſuit: Iſaco eſſe filios geminos,ſe et Eſaum:eū quia fraudatus ſit patris fauſta imprecatione per matris artē in ſe trāſlata,cupere ſe

auras des enfans , & leur ſemence multipliera infiniement, & lairront vne grande generacion apres eux. 6 Ie leur donneray ceſte terre en poſſeſſion , & à leurs ſucceſſeurs : & rempliront les bouts de la terre & des mers , & ſera leur eſtendue comme le regard du Soleil . Ne te deſcourage point pour quelque trauail ou danger qui t'aduienne . Remets toy du tout à moy , & me laiſſe faire dés ceſte heure, & à iamais. 7 Voila quelle a eſté la reuelacion diuine faite à Iacob : & ſe ſiouïſſant de cela, il oignit la pierre , ſur laquelle il repoſoit ſon chef , quand vne ſi grande eſperance luy fut donnee : & fit vœu à Dieu qu'il luy offriroit là vn ſacrifice,s'il luy eſtoit donné de retourner ſain & ſauue,& s'il pouuoit deuenir riche : lequel vœu il accomplit à ſon retour, offrant la dixieme partie de tous ſes biens. Il y adiouſta auſſi cecy , qu'il voulut honnorer Dieu , appelant ce lieu Bethel , qui ſignifie , Maiſon de Dieu.8 Il tira ſon chemin plus outre pour aller en Meſopotamie , & fit tant qu'il paruint finalement en Carran . Et apres qu'il eut rencontré des bergers au faux bourg , & des ieunes garſons , & quelques filles , qui eſtoyent aſſis aupres d'vn puis, il leur demanda à boire. 9 Et apres qu'ils furent entrez en propos , il ſenquit d'eux , ſ'ils cognoiſſoyent point vn citoyen du lieu , nommé Laban , & ſ'il eſtoit encore viuant. 10 Ils reſpondirent, qu'ils le cognoiſſoyent bien tous : car ce n'eſtoit point vn perſonnage qui ne fuſt de bonne cognoiſſance.D'auantage, que la fille d'iceluy auoit accouſtumé de venir aux champs auec eux , & qu'ils ſe ſbahiſſoyent bien de ce qu'elle n'eſtoit deſia venue . Et ſi elle eſtoit là , il pourroit facilement ſauoir d'elle ce qu'il deſiroit. 11 Ces propos furent à grand' peine acheuez , que voicy la fille accompagnee de ſes bergers . Et ceux cy luy monſtrerent Iacob , diſant que ceſt vn homme eſtranger ſ'enqueroit de ſon pere.12 Lors la fille fut fort ioyeuſe de la venue de Iacob , & luy demandoit qui il eſtoit , & de quel païs il venoit , & pour quelle cauſe il eſtoit venu.Outre plus,elle adiouſtoit, qu'elle deſiroit qu'on luy peuſt gratifier & faire plaiſir en tout ce dequoy il pourroit auoir beſoin. 13 Lors Iacob voyant la fille , fut plus eſpris de ſa beauté que de toute l'affection qu'il auoit en ſon parentage : & fut fort eſbahy , comme celuy qui n'auoit point encore veu vne ſi belle fille , que ceſte là , & il luy dit , Nous ne ſommes point ſi vieux ne toy ne moy , qu'il n'y ait encore vne plus ancienne conſanguinité entre moy & toy & ton pere, voire ſi tu es fille de Laban. 14 Car Abraham , Aran & Nachor , ont eſté fils de Tharé . Bathuel ton grand pere eſtoit fils de Nachor : & Iſaac eſtoit fils d'Abraham , & de Sara,fille d'Aran . Iceluy Iſaac eſt mon pere: qui eſt la plus prochaine,& la plus fraiſche alliance, qui ſoit entre nous. 15 Car Rebecca ma mere , eſt ſœur de ton pere , engendree d'vn meſme pere & d'vne meſme mere . Par ce moyen nous ſommes couſins germains : & ie ſuis cy venu pour vous ſaluer , & pour renouueler les deuoirs de parentage , comme il eſt bien raiſonnable. 16 Icelle n'ayant point mis en oubly ce qu'elle auoit entendu de ſon pere touchant Rebecca , comme ordinairement il aduient , ſachant auſſi que ſes parens deſiroyent bien ſauoir des nouuelles de ladite Rebecca , de grand' amour qu'elle portoit à ſon pere , elle ſe print à pleurer , & ſe ietta au col de Iacob : & le tenant embraſſé , luy dit ainſi , Tu apportes des nouuelles fort deſirables à mon pere , & à toute ſa famille : car mon pere ne peut iamais mettre ta mere en oubly , ains il en parle ſouuentesfois : & il ne voudroit point receuoir tous les biens du monde pour n'auoir point ces bonnes nouuelles que tu luy apportes. 17 Ie te prie, dit elle , ſuy moy,& ie te meneray vers mon pere , & ne le fraude point long temps de ce grand plaiſir. 18 Apres qu'elle eut ainſi parlé , elle amena Iacob à Laban : & Iacob eſtant recogneu & aduoué de ſon oncle , ſe tint aſſeuré entre ſes parens : & ſa venue non attendue leur donna vn grand contentement . 19 Quelques iours apres ſon oncle Laban proteſta qu'il ſe ſiouïſſoit de la preſence plus qu'il n'euſt ſceu exprimer par paroles:toutesfois il ne ſe peut tenir de luy demander, pourquoy il auoit laiſſé ſes parens , qui eſtoyent deſia fort anciens, & deſia chargez de vieilleſſe , & leſquels à grand' peine ſe pouuoyent paſſer de ſon ſeruice . D'auantage , il luy promettoit de le traiter humainement , & vſer enuers luy de benignité , & de ſemployer en tout ce de quoy il auroit beſoin . 20 Iacob ne luy cela rien de toute la cauſe de ſon voyage , luy remonſtrant qu'Iſaac auoit deux fils, luy , & Eſaü:& que ſon frere taſchoit à le tuer , pource que par la fineſſe

Geneſ. 29.

de leur

de leur mere la benediction qui appartenoit à l'aiſné, luy auoit eſté transferee : & qu'il le pourchaſſoit, comme ſ'il euſt rauy la principauté ou dominacion qui auoit eſté ordonnee de Dieu, & de toutes autres benedictions de ſon pere. 21 Cela eſtoit cauſe qu'il ſ'eſtoit retiré vers luy : & ſa mere luy auoit commandé de ce faire, veu meſme, qu'il y a parentage & conſanguinité mutuelle entre eux : mais encore ſa mere eſtoit plus prochaine en degré. 22 Auſſi il remonſtroit qu'au milieu de ſes angoiſſes il eſperoit de trouuer grand ſecours en ſon oncle apres Dieu. 23 Sur cela Laban ſon oncle luy promit de le traiter autant humainement & benignement, qu'il luy ſeroit poſſible, tant à cauſe de leurs grands peres & ayeuls, que pour luy monſtrer en preſence la bonne affection qu'il portoit à ſa ſœur abſente. 24 En premier lieu il luy voulut donner la ſuperintendance ſur les maiſtres & bergers de ſes troupeaux : & quand il luy viendroit en fantaſie de retourner vers ſes parens, il ne le lairroit aller ſans bonne recompenſe & ſans honneur, ains luy donneroit tel eſtat qu'il ſeroit raiſonnable de donner à vn parent ſi prochain. 25 Adonq Iacob reſpondit à Laban, ſon oncle, qu'il acceptoit bien la condicion, combien qu'elle fuſt de grand' peine : tant y a neantmoins, qu'il luy voulut remonſtrer, que la peine valoit bien qu'il luy donnaſt ſa fille Rachel en mariage pour la recompenſe de ſon trauail, laquelle il aimoit à cauſe de ſon honneſteté & vertu, & pource qu'il auoit eſté amené au logis de ſon oncle par le moyen d'icelle. Car à la verité l'amour de la fille, le contraignoit à faire mencion de cela. 26 Laban monſtrant vne face ioyeuſe, luy accorda ce qu'il demandoit, diſant qu'il ne pourroit rencontrer vn gendre plus agreable : mais ce pendant il eſtoit beſoin qu'il demeuraſt pour quelque temps auec luy. 27 Car il n'auoit point deliberé d'enuoyer ſa fille au païs de Chanaan : & qui plus eſt, il ne ſ'en falloit gueres qu'il ne ſe repentiſt d'auoir marié ſa ſœur Rebecca en vn païs ſi lointain. 28 Iacob ſ'accorda volontiers à tout cela : & les paches furent, qu'il ſeruiroit ſept ans. Car il fut bien content de ſe rendre ſubiet par l'eſpace de ce temps, pour auoir celle qu'il deſiroit, afin qu'apres qu'il auroit fait eſpreuue de ſa vertu, on cogneuſt mieux quel homme il eſtoit. 29 Apres donq que les ſept ans furent paſſez, Laban appreſta vn banquet nupcial. De nuict, ſans que Iacob ſ'en apperceuſt, Laban fit entrer dedans ſon lict ſon autre fille plus aagee que Rachel, & qui n'eſtoit pas ſi belle à beaucoup pres. 30 Iacob ayant bien ſoupé n'y regarda pas de ſi pres, & les tenebres auſſi y aidoyent, & eut la compagnie de Lea. Quand le iour fut venu, il cogneut la tromperie que Laban luy auoit faite, & luy reprocha qu'il l'auoit deceu. Et Laban luy requiſt qu'il pardonnaſt à la neceſſité, qui l'auoit contraint de ce faire. 31 Ce que i'ay ſuppoſé Lea, diſoit il, ie ne l'ay point fait par malice : mais la couſtume de ce païs m'y a contraint. Toutesfois cecy n'empeſchera point que tu n'eſpouſes ma fille Rachel : ains te la donneray ſans te tromper, ſous condicion que tu me ſerues encore autres ſept ans. 32 Iacob ſe laiſſa perſuader cela : car il ne pouuoit autrement faire, tant eſtoit il eſpris de l'amour de la fille. Et quand les autres ſept ans furent accomplis, il eſpouſa Rachel. 33 Laban auoit donné à chacune de ſes filles ſa ſeruante, à Lea Zelpha, & à Rachel Bala, leſquelles combien qu'elles fuſſent ſubiettes, nonobſtant elles n'eſtoyent point ſerues. Lea eſtoit ialouſe de l'amour que Iacob portoit à Rachel ſa ſœur, & ſ'attendoit bien qu'elle ſeroit priſee, ſi elle pouuoit auoir des enfans : & pourtant elle prioit Dieu inceſſamment de luy faire grace qu'elle peuſt conceuoir. 34 Et voicy elle eut puis apres vn fils, & ſon mary fut plus enclin à l'aimer : & pour ce que ce fils auoit eſté donné à ſa femme par la miſericorde & bonté de Dieu, il l'appela Ruben : car ce mot ſignifie cela. 35 Or quelque temps apres Lea enfanta trois autres fils, aſſauoir Simeon, qui ſignifie, Que Dieu l'a exaucee : Leuy, qui eſt à dire, Confirmateur de ſocieté : & Iudas, qui ſignifie, Action de graces. 36 Ce pendant Rachel craignoit que ſon mary ne diminuaſt quelque choſe de ſon amour enuers elle à cauſe de la fertilité de ſa ſœur : & pour cela fit, que Bala, ſa chambriere, coucha auec Iacob, & Iacob eut de Bala vn fils, nommé Dan, qui ſignifie autant, que ſi on diſoit, Iugement de Dieu : & tantoſt apres elle eut vn autre fils, nommé Nephthaly, qui ſignifie, Ingenieux, d'autant que Rachel auoit vſé de

Gen. 29.

Geneſ. 30.

interimere, quaſi raptorem principatus à Deo deſtinati, & reliquorum votorum paternorum. 21 Hanc eſſe cauſam ſui aduentus, & mandata matris, præſertim cùm omnes ſint inter ſe conſanguinei, ſed propiore gradu mater. 22 Sperare ſe in rebus anguſtis poſt Deum præſidium maximum in auunculo reperturum. 23 Labanus contrà omnem illi humanitatem pollicetur, tum propter communes auos, tum etiam vt affectum ſorori abſenti debitum erga ipſum præſentem declararet. 24 Velle ſe eum gregum ſuorum magiſtris præficere : & quando ad ſuos reuerti libuerit, nec indonatum, nec inhonoratum abiturum, quemadmodum tam propinquè cognatum deceat. 25 Ad hæc Iacobus, Se verò libenter accipere conditionem quantunuis laborioſam, ſed æquum eſſe mercedis loco ſibi dari Rachelis coniugium, quam & ipſius virtutis cauſa diligeret, & quia eius opera in tale hoſpitium ſit introductus. amor enim puellæ cogebat eum hanc mentionem inijcere. 26 Ibi Labanus ipſo vultu lætitiam præferens, eius petitioni annuit, negans ſibi optatiorem generum potuiſſe contingere : ſed opus eſſe vt aliquandiu ſecum maneat. 27 In Chananæam enim non miſſurum filiam, quin & ſororis in tam longinquam regionem nuptum datæ propemodum pœnitere. 28 His aſſentiente Iacobo, de ſeptem annis eſt conuentum. tot enim voluit ſeruire mercede apud ſocerum, vt dato virtutis ſpecimine, magis cognoſceretur quinam vir eſſet. 29 Cæterùm elapſo præſtituto tempore, Labanus epulum nuptiale apparat. noctu verò non ſentiente Iacobo inducit in thalamum alteram filiam Rachele maiorem natu, faciéque non admodum liberali. 30 At ille vino & tenebris fallentibus, congreſſus eſt cum ea. luce deinde cognito errore, expoſtulauit cum Labano. Ille veniam petebat neceſsitati, qua compulſus hoc fecerit. 31 Non malitioſè, inquit, Liam ſuppoſui, ſed conſuetudine regionis huius cogente. nihil tamen hoc oberit Rachelis coniugio, ſed dabo eam tibi videnti ac ſcienti poſt alterum ſeptennium. 32 Paſſus eſt hoc ſibi perſuaderi Iacobus : nec enim aliter facere poterat amore puellæ deuinctus : & exacto altero ſeptennio Rachelem duxit. 33 Erant autem ambabus famulæ additæ à patre, Zelpha Liæ, Racheli Bala, nequaquam ancillæ, ſubditæ tamen : ſed Liam malè habebat amor mariti, quo ſororem proſequebatur, expectabátque poſt partum ſe fore in pretio : idque aſſiduis precibus à Deo contendebat. 34 Cúmque puer maſculus natus eſſet, & maritus ob hoc propenſior in eam factus, Rubelum nominauit, qui ſibi miſeratione diuina contigiſſet. Sic enim interpretatur hæc vox. 35 Aliquanto pòſt naſcuntur ei tres alij : Simeon, quod ſignificat exorabilem ei fuiſſe Deum : Leui, quod eſt firmator ſocietatis : Iudas, quod eſt gratiarum actio. 36 Rachel autem verita ne propter fœcunditatem ſororis deteriore apud maritum conditione eſſet, iubet famulam ſuam Balam cum Iacobo cubare. ex ea naſcitur puer nomine Dan, quaſi dicas, Dei iudicium : & aliquanto pòſt alter nomine Nephthalim, ac ſi dicas, artificioſum : quòd mater arte certauerit cum ſororis

fœcunditate. 37 *Idem mox & Lia facit, ſororis arte contra eam ipſam vſa: Deducit ſuam famulam in ſui mariti accubitum: ex ea quoque naſcitur filius Gadas, fortuitum ſignificante nomine: & poſt eum Aſer, quod ſonat beatificum, quòd maſtam fœcunditate ſe Lia duceret.* 38 *Porrò cùm Rubelus filiorum Liæ maximus Mandragoræ mala matri afferret, Rachel hoc viſo concupiuit hunc cibum, partémque à ſorore precario petiit.* 39 *Illa verò denegante, iubentéque contentam eſſe, quòd honoris prærogatiuam apud communem maritum haberet: Rachel mitigatura indignationem ſororis, ait ſe illi virum ceſſuram in ſequentem noctem: quam gratiam altera libenter accipiente, Iacobus cum Lia cubauit in Rachelis gratiam.* 40 *Rurſum igitur ei filij naſcuntur: Iſſachares, quod nomen ſignificat ex mercede natum: & Zabulon, quod ſignificat pignus beneuolentiæ: prætérque filia Dina.* 41 *Tandem etiam Rachel peperit Ioſephum filium: ea vox ſignificat additamentum.* 42 *Hoc toto tempore, quod fuit annorum viginti, paſcuis ſoceri & gregibus præfuit: quo exacto, æquum eſſe aiebat, vt cum vxoribus ad ſuos reuerteretur.* 43 *Socero verò non permittente, clàm hoc facere cogitabat: pertentabátque animum vxorum, quomodo laturæ eſſent peregrinationem.* 44 *Quibus cùm gratum hoc eſſet, Rachel ſigillis etiam deorum patriæ religionis ſublatis, vnà cum ſorore fugiebat: ſimúlque vtriuſque liberi & famulæ cum ſuis filiis, aſportatis etiam totis quanta erant facultatibus.* 45 *Abducebat etiam Iacob dimidium pecorum, priuſquàm Laban reſcire poſſet.* 46 *Sigilla verò deorum ſecum ferebat Rachel: non quòd deos coleret, quorum contemptum à marito didicerat: ſed vt ſi fortè pater fugientes aſſequeretur, haberet quò confugeret veniam impetratura.* 47 *Labanus autem poſt vnam diem cognito Iacobi & filiarum diſceſſu, indignatus perſequebatur eum cum valida manu, & ſeptima demum die deprehendit eos in quodam colle quieſcentes: quúmque eſſet diei ſerum, ab omni vi ſe continuit.* 48 *Per noctem verò Deus in ſomnis illi viſus vetuit ne quid in deprehenſum in fuga generum cum filiabus durius præ ira conſuleret: ſed potius fœdus cum eo feriret: néue paucitatem fugientium contemneret, alioqui ſe illis propugnatorem futurum.* 49 *Sequenti verò luce Labanus Iacobum ad colloquium euocat, non diſſimulans oraculum: quúmque ille fidei eius ſe commiſiſſet, cæpit hominem accuſare, exprobrans quod pauperem, omniúmque egenum ſuſcepiſſet, & de ſuis facultatibus abundè ipſi ſuppeditaſſet.* 50 *Propterea filias, inquit, tibi coniunxi, putans hoc pacto beneuolentiam erga nos tuam fore firmiorem.* 51 *Tu verò neque matrem tuam & communem ſanguinem, neque vxores apud nos ductas, neque liberos quorum ego auus ſum, reueritus non aliter quàm hoſtem me tractaſti: rapuiſti mea bona, filiabus vt parentem fugerent autor fuiſti: ſacra patria domum tecum portaſti, & apud maiores meos, & apud me in ſumma veneratione habita:* 52 *Et quæ vix hoſtis hoſti faceret, tu cognatus, è ſorore nepos, gener, hoſpes ac domeſticus conuictor mihi feciſti.* 53 *Iacobus contrà*

ruſe pour combatre contre la fertilité de ſa ſœur. 37 Lea fit incontinent apres le ſemblable, & vſa de la meſme ruſe contre ſa ſœur. Elle fit coucher Zelpha ſa chambriere auec Iacob : & Zelpha eut de luy vn fils, nommé Gad, qui ſignifie, Venu à l'auenture? & vn autre fils, nommé Aſer, qui eſt à dire, Bien heureux, d'autant que Lea ſe reputoit eſtre accreuë en fecondité. 38 Or Ruben, fils aiſné de Lea, apporta des pommes de Mandragore. Rachel voyant ceſte nouuelle viande, en fut enuieuſe, & pria ſa ſœur de luy en departir. 39 Lea luy refuſa, & luy dit comme par reproche, qu'elle ſe deuoit bien contenter, de ce que leur mary commun l'auoit en plus grand honneur. Mais Rachel voulant adoucir le mal talent de ſa ſœur, luy dit qu'elle luy accordoit volontiers que leur mary coucheroit la nuict ſuyuante auec elle. Lea receut volontiers ceſte offre, & Iacob coucha auec elle pour faire plaiſir à Rachel. 40 Et elle enfanta derechef vn fils, lequel elle nomma Iſſachar, qui ſignifie, Né du loyer : & bien toſt apres elle eut vn autre fils, nommé Zabulon, qui ſignifie, Gage de beneuolence : & puis vne fille, qui fut nommee Dina. 41 Finalement auſſi ſa ſœur Rachel eut vn fils, lequel elle nomma Ioſeph, qui ſignifie, Addicion. 42 Durant tout ce temps là, qui fut de vingt ans, Iacob fut commis ſur les paſcages & les troupeaux de ſon beau-pere : & quand les vingt ans furent paſſez, il remonſtroit à Laban, que c'eſtoit bien raiſon, qu'il ſen retournaſt vers ſes parens auec ſes femmes. 43 Mais ſon beau-pere ne ſe vouloit point accorder à cela : ce pendant toutesfois Iacob penſoit de ſen aller ſecretement, ſans luy faire ſauoir, & eſprouuoit la volonté de ſes deux femmes, & eſſayoit ſi elles prendroyent plaiſir à ce voyage ou non. 44 Elles ſy accorderent volontiers : & quant & quant Rachel ſe ſaiſit des ſeaux des idoles de ſon pere, & les emportoit, ſenfuyant auec ſa ſœur : & les enfans de toutes deux, & les chambrieres auſſi auec leurs enfans ſen alloyent auſſi, & ne laiſſerent rien de toutes les facultez & biens, qui eſtoyent en la maiſon. 45 Iacob auſſi emmenoit la moitié du beſtail, auant que Laban en peuſt eſtre aduerty. 46 Rachel portoit ſur ſoy les ſeaux des dieux : non pas qu'elle euſt quelque religion enuers ces dieux (car elle auoit eſté apprinſe de ſon mary de les auoir en abominacion) mais à celle fin qu'elle euſt ou ſenfuir, eſperant de pouuoir facilement obtenir pardon, ſi d'auenture ſon pere les pouuoit atteindre. 47 Vn iour apres Laban ſapperceut, que Iacob & ſes deux filles ſen eſtoyent allez : & eſtant tout deſpité, courut haſtiuement apres, auec main forte : & le ſeptieme iour il les atteignit, & trouua qu'ils ſe repoſoyent ſur vn petit couſtau : & d'autant que c'eſtoit ſur le ſoir, il ne voulut vſer de force. 48 La nuict ſuyuante Dieu luy apparut en dormant, & luy defendit de rien attenter de faſcheux contre ſon gendre & ſes filles, leſquels il auoit aſſaillis, & que ſa cholere ne luy fiſt rien faire de trauers : mais pluſtoſt qu'il fiſt alliance auec luy, & qu'il ne ſeſcarmouchaſt point, comme ſeſtimant le plus fort contre vn tel petit nombre : autrement Dieu proteſtoit qu'il ſeroit leur protecteur. 49 Le iour enſuyuant Laban demanda à parlementer auec Iacob, ne luy celant point la reuelacion, qui luy auoit eſté faite. Iacob ſe fiant en ſon dire, ſen alla vers luy : & Laban commença à l'accuſer, & à luy reprocher, que quand il le receut en ſa maiſon, il eſtoit fort poure & neceſſiteux, & qu'il luy auoit baillé de ſes biens en abondance. 50 Puis ie t'ay donné mes filles en mariage, penſant rendre ton amitié plus ferme enuers nous par ce moyen. 51 Mais n'ayant egard ne reuerence à ta mere, ne à noſtre ſang commun, ne à tes femmes, que tu as eſpouſees en ma maiſon, & mettant en oubly la nourriture tendre de tes enfans, deſquels ie ſuis grand-pere, tu m'as traité comme vn ennemy : tu as pillé mes biens, tu as ſolicité mes filles à ſenfuir de la maiſon de leur pere, tu as emporté les dieux de mon païs, qui ont eſté en grande reuerence dés long temps en ceſte famille. 52 Toy, qui es mon prochain parent, fils de ma ſœur, mon gendre, qui as eſté recueilly de moy tant humainement, qui as veſcu en ma table auec moy ſi familierement, tu m'as fait des choſes, leſquelles à grand' peine vn ennemy feroit à ſon ennemy. 53 Iacob reſpondit à cela pour ſa defenſe, qu'il n'eſtoit point ſeul ayant vne telle affection naturelle de ſon païs, ains tous generalement eſtoyent naturellement menez d'vn

Geneſ. 31.

tel desir : & que c'estoit bien raison, qu'apres auoir demeuré en la maison de son oncle par si longue espace de temps, il retournast en la maison de son pere. 54 Et touchant le blasme, que tu m'imposes (disoit il) que i'emporte tes biens, si vn autre estoit iuge & arbitre de nostre different, il te condamneroit toy mesme d'iniustice. 55 Car veu que tu me dois recompenser de ce que i'ay fidelement gardé tes biens, & que ie les ay augmentez, maintenant quelle raison y a il de te fascher & pleindre de ce que nous en emportons vn bien peu, pour suruenir à nos neceſſitez? 56 Quant à tes filles, saches que ce que i'en ay fait, ce n'a esté pour te faire desplaisir, mais le deuoir de la charité & beneuolence mutuelle du mariage me l'a ainsi fait faire : & pour te mieux dire, elles suyuent plustost leurs enfans que leur mary. Ce sont les repliques que Iacob obiectoit pour se defendre. 57 D'auantage, il reiettoit l'accusacion contre Laban, remonstrãt que luy, qui estoit son oncle & son beau-pere, toutesfois l'auoit rudement traité par l'espace de vingt ans, luy cõmandant des choses fort fascheuses & difficiles. 58 Et cõbien que ce luy eust esté grief de seruir si long temps pour l'esperance d'auoir sa fille Rachel en mariage, neantmoins cela luy a esté bien facile à porter, au prix de ce qu'il luy a fallu endurer depuis : comme ainsi soit que nul ne l'eust enduré, s'il n'eust esté de bonne volonté. 59 Et de fait, Laban auoit traité Iacob fort iniquement. Car Laban voyant que Dieu assistoit & fauorisoit en tout & par tout à Iacob, il luy promit de luy bailler tout le fruit de son bestail, maintenant d'vne façon, tantost d'vne autre. Car Iacob deuoit auoir à vne fois les aigneaux & cheureaux qui naistroyent tous blancs, sans aucune tache : à l'autre fois tous les noirs. 60 Mais comme ainsi soit, que ce qui estoit destiné pour Iacob, creust en grand nombre, Laban ne gardoit point sa promesse pour ceste annee là, ains remettoit le tout à l'annee suyuante, d'autant qu'il regardoit de pres à son profit. Il promettoit bien encore pour l'aduenir, pensant qu'il n'en aduiendroit pas ainsi qu'il en estoit aduenu : mais encore quand les choses estoyent aduenues à l'auantage de Iacob selon l'accord fait entre luy & Laban, iceluy le trompoit tousiours. Tant y a au demeurant, qu'il fut permis à Laban de cercher & fouiller par tout, s'il trouueroit point ses dieux. 61 Rachel, sa fille, cognoissant qu'il se vouloit mettre apres pour fouiller, elle mit les seaux des idoles dedans le bast du chameau, sur lequel elle alloit, & estoit assise dessus, s'excusant qu'elle auoit ses fleurs : & Laban ne voulut plus cercher, pensant que sa fille n'eust peu approcher si pres de ses dieux ayant telle maladie commune aux femmes. 62 Apres cela il demanda pardon de l'offense qu'il auoit faite : & luy & Iacob confermerent par serment l'alliance faite entr'eux. 63 Ceste alliance fut ratifiee sur vne montagne, ou ils dresserent vn pillier en forme d'autel : & pour ceste raison la montagne fut appelee Galaad, & la region aussi a retenu le mesme nom. 64 Apres la confirmacion de ceste alliance, & le festin celebré, Laban retourna en sa maison : & Iacob poursuyuit son chemin pour venir en Chanaan, & il eut des visions sur le chemin, & Dieu luy donnoit bonne esperance pour l'aduenir, & appela ce lieu là, L'ost de Dieu. 65 Voulant esprouuer quelle affection son frere luy portoit, il enuoya gens au deuant pour s'enquerir diligemment du tout. Car il craignoit son frere à cause de la souspeçon ancienne. Ceux qu'il enuoya ainsi, auoyent charge de dire à Esaü, que Iacob son frere auoit abandonné le païs de peur de conuerser auec son frere, qui estoit courroucé contre luy. 66 Maintenant il pensoit bien qu'vne si longue espace de tẽps estoit suffisante pour les reconcilier ensemble : & pourtant il retournoit auec ses femmes & ses enfans, & ce peu de biens qu'il auoit acquis à grand' peine par sa propre industrie : & son desir estoit de mettre tout entre les mains & en la puissance de son frere, & sa propre personne, ensemble tout ce qu'il auoit de precieux ou desirable : comme ainsi fust que le plus grand bien & felicité qui luy eust peu aduenir, estoit, que d'auoir en commun auec son frere les biens que Dieu luy auoit donnez. 67 Quand Esaü eut ouï ces nouuelles, il s'esiouït grandement, & vint au deuant de son frere, accompagné de quatre cens hommes armez. 68 Tant y a, que Iacob entendant qu'il venoit au deuant de luy auec si grand nombre de gens & ainsi equippez, fut saisi de grande frayeur : neantmoins remettant toute son esperance en la bonté de Dieu, il pouruoyoit le mieux qu'il pouuoit selon ceste opportunité à ce qu'il ne receust aucun dommage, donnant ordre que nul de ses gens ne receust aucune fascherie. 69 Il diuisa

Genes. 31.

Genes. 32.

Genes. 33.

pro se afferebat, non sibi soli, sed omnibus esse innatum patriæ desiderium, aquámque vt post tanti temporis moras tandem ad eam reuertatur. 54 Quòd verò prædæ, inquit, abactæ crimen obiicis, ipse iniustitiæ sub alio iudice damnareris. 55 Cùm enim gratiam mihi pro facultatibus tuis conseruatis & auctis debeas, an non iniquum est agreferre, quòd partem earum modicam vsurpauimus? 56 Certè quod ad filias attinet, scito non hoc lædendi animo à me factum, sed charitatis coniugalis hoc esse officium : sequuntur igitur non tam me quàm suos liberos. Hæc pro se. 57 Retorquebat deinde accusationem in ipsum, quòd auunculus ac socer duris mandatis eum per annos viginti vexauerit. 58 Et illa quidem quæ nuptiarum spe tulerit, quanuis per se grauia, sibi tamen leuiora fuisse : quæ verò posteà secuta sunt, multò grauiora, quæ nemo nisi beneuolus perferret. 59 Etenim Labanus valdè iniquè Iacobum tractauerat. videns enim eum in omnibus rebus à Deo adiuuari, pollicebatur ei daturum se futuros fœtus, modò quicquid album nasceretur, modò quicquid nigrum. 60 Cùm verò magno numero nascerentur quæ Iacobo destinata essent, non seruabat fidem in præsens, sed in proximè sequentem annum promittebat, quòd esset ad rem attentior, promittens quidem eò quòd non speraret tantum prouentum, ac mox vbi prouenerat fallens. Sacras tamen effigies permissum est inquirere. 61 Rachel autem cognito patrem permissa potestate vti velle, deponit sigilla in sarcinam cameli qua ipsa vectabatur : sedebátque desuper, dicens se menstruis laborare : & Labanus destitit amplius inquirere, credens filiam sic affectam non fuisse sacris propius accessuram. 62 Post hæc offensæ veniam pollicetur, vicissim alter amorem filiarum, idque iureiurando sanciunt. 63 Hoc fœdus ictum est super monte quodam, vbi columnam erexerunt aræ specie : vnde Galades colli nomen factum, à quo Galadena terra est dicta. 64 Post fœdus conuiuio celebrato, Labanus ad sua rediit : Iacobo autem in Chananæam iter cœptum prosequenti visiones obueniebant, bonam spem in posterum facientes : cui loco Dei castra nomen indidit. 65 Volens autem scire animum fratris erga se, præmisit diligenter cuncta exploraturos, timens eum propter veterem suspicionem : quos ita fratrem iussit alloqui, Vltrò se patriam reliquisse, ne cum offenso fratre degeret : 66 Nunc credere tantum temporis spatium satis valere ad reconciliationem, ideóque redire cum vxoribus ac liberis & facultatibus industria quæsitis, vt se, & quicquid charum haberet illi dedat, quandoquidem nihil felicius existimet, quàm ea quæ Deus largitus est, cum fratre habere communia. 67 His nuntiatis Esaus vehementer exhilaratus, occurrit fratri cum quadringentis armatis. 68 At Iacobus audiens eum obuiam properare cum tot armatis, extimuit valde : Deo tamen seruatore fretus prouidebat pro tempore ne quid detrimenti acciperet, vt & suos ab iniuria defenderet. 69 Distributo igitur agmine alios procedere iussit, alios properè subsequi : vt si

quis primos aggrederetur, ad ſequens agmen haberent refugium: & hoc modo inſtructis qui circa ſe erant, præmittit quoſdam ad fratrem cum muneribus. ea conſtabant iumentis, multiſque ac variis quadrupedibus, accipienti placituris propter raritatem. 70 *Venientibus autem alij poſt alios, vt crebrius occurrentes plures quàm pro numero viderentur: & credibile erat donis placatum remiſſurum iram, ſi qua adhuc eſſet reliqua. quin & illud mandatum eſt præmiſſis, vt blandè hominem alloquerentur.* 71 *His ita per totam diem diſpoſitis, noctu mouit agmen.* 72 *Cúmque Iobacchum torrentem tranſiſſent, Iacobus aliquantum ab agmine relictus incidit in luctam cum ſpectro, ipſe prior laceſſitus: erátque ſuperior.* 73 *Exclamat igitur mactum virtute, qui non quenuis aduerſarium, ſed angelum Dei vicerit: idque illi eſſe magnæ felicitatis præſagium: genuſque eius nunquam defore, nec vllis vnquam humanis viribus poſſe opprimi: iuſſítque illum poſthac vocari Iſraëlem, quod Hebræus angelo reluctantem ſignificat.* 74 *Hæc ſunt prædicta Iacobo, id ipſum roganti. Cùm enim ſenſiſſet angelum eſſe Dei, precatus eſt vt ex eo fatum ſuum cognoſcere liceret.* 75 *His dictis ſpectrum euanuit. Iacobus verò lætus auditis, impoſuit loco nomen Phanuel: id ſignificat Dei faciem. ſed quia latum neruum inter luctandum læſit, & ipſe pòſt eo cibo abſtinuit, & nobis illo propter eum veſci non licet.* 76 *Cognito verò fratrem iam non longè abeſſe, iubet vxores procedere per ſe quanque cum pediſequis, vt è longinquo ſpectarent pugnam virorum, ſi eam frater mallet: ipſe propior factus adorauit fratrem, non malè de ſe cogitantem.* 77 *At Eſaus eo ſalutato, interrogabat de turba mulierum ac puerorum: & cùm didiciſſet omnia, volebat eos deducere ad patrem.* 78 *Iacobo verò excuſante laſſitudinem iumentorum, reuerſus eſt in Seiram. illic enim habitabat, vernacula lingua loco ab hirſutie ſua denominato.* 79 *Iacobus autem peruenit ad Scenas quas vocant, vetus nomen adhuc retinentes: inde profectus eſt Sicima, quæ eſt vrbs Chananæorum.* 80 *Et cùm eſſet celebritas apud Sicimitas, Dina vnica Iacobi filia venit in vrbem ad viſendum cultum mulierum eius regionis: qua viſa Sychemis Emmoris regis filius, raptæ ſtuprum obtulit: & correptus amore patrem ſuum rogauit, vt puellam vxorem habere liceret.* 81 *Ille morem ei gerens, venit ad Iacobum, rogans vt filio ſuo Dinam in matrimonium collocaret.* 82 *Iacobus verò qui neque negare poterat propter maieſtatem rogantis, neque fas putabat alienigenæ filiam nuptum tradere, deliberandi ſpatium popoſcit.* 83 *Rex ſperans Iacobum aſſenſurum, abiit. Ille verò indicata filiis iniuria ſororis, & Emmoris petitione, iuſſit eos conſultare quid facto opus eſſet.* 84 *Maior pars hærebat incerti quid eſſet agendum. Simeon verò & Leuis vterini puellæ fratres tale conſilium inter ſe capiunt.* 85 *Obſeruato feſto die quo Sicimitæ voluptati & conuiuiis operam dabant, inuaſis noctu cuſtodibus ſopitos contrucidant: atque ita facilè vrbe potiti, mares vniuerſos interimunt vnà cum rege ac filio, ſolis parcentes fœminis: quo facinore citra*

donq toute ſa compagnie en deux bandes : il fit marcher l'vne deuant: & les autres ſuyuoyent les premiers de bien pres : afin que ſi les premiers euſſent trouué rencontre de quelques gens qui les euſſent aſſaillis, ils euſſent leur recours aux derniers qui les ſuyuoyent. Et ayant equippé ceux qui eſtoyent auec luy, il en enuoya aucuns auec preſens vers Eſaü ſon frere. Ce preſent eſtoit de beſtes du païs, dont il venoit, de l'eſpece deſquelles il ne ſen trouuoit pas beaucoup au lieu ou Eſaü habitoit : & pourtant Iacob penſoit qu'il y prendroit plus grand plaiſir. 70 Et ils marchoyent les vns apres les autres, afin que quand ils iroyent ainſi à la file, on penſaſt qu'ils fuſſent plus grand nombre qu'ils n'eſtoyent. Il y auoit auſſi eſperance, que les dons appaiſeroyent le mal talent d'Eſaü, que par ce moyen il mettroit en oubly toute ſa mauuaiſe volonté qu'il portoit à ſon frere, ſ'il y reſtoit encore quelque rancune en ſon cœur. D'auantage, il ordonna aux premiers de parler doucement à Eſaü. 71 Apres donq qu'il eut employé tout le iour à mettre ordre à toutes ces choſes, la nuict venue, il fit marcher ſes gens. 72 Et ayant paſſé le Torrent de Iobach, & eſtant retiré à part aſſez loin de ſes gens, vn Ange luy apparut, contre lequel il luy fallut luiter, en ſorte toutesfois qu'il fut le premier aſſailly : & Iacob fut le plus fort. 73 L'Ange ſeſcria luy diſant qu'il eſtoit excellent en vertu & force : car celuy qu'il auoit veincu, n'eſtoit point vn tel quel aduerſaire, ains c'eſtoit l'Ange de Dieu: & que cela luy eſtoit vn preſage de grande felicité, & que ſa generacion ne faudroit iamais, & ne pourroit iamais eſtre opprimee par aucunes forces humaines. Et de fait voulut que Iacob fuſt doreſnauant appelé Iſraël, lequel mot ſelon les Hebreux, ſignifie, Reſiſtant contre l'Ange. 74 Ces choſes furent predites à Iacob, qui ſenqueroit d'icelles. Car cognoiſſant que c'eſtoit l'Ange de Dieu, il le pria de luy faire entendre quelle ſeroit ſa deſtinee. 75 Apres cela l'Ange diſparut Iacob eſtant reſiouï des choſes qu'il auoit ouïes, appela ce lieu là Phanuel : cela ſignifie, La face de Dieu. Mais pource qu'en luitant ſon nerf large fut bleſſé, il ſe deporta depuis de manger de telle viande : & à cauſe de luy, il ne nous eſt point licite d'en manger. 76 Or ſachant que ſon frere n'eſtoit pas loin de luy, il ordonna, que ſes femmes marchaſſent, chacune auec ſes filles de chambre, & autres ſeruantes : & les fit vn peu eſcarter, afin que ſi ſon frere venoit au combat, qu'elles fuſſent loin des coups que les hommes ſentredonneroyent. Et quand il fut pres de ſon frere, il ſe proſterna deuant luy : & iceluy auſſi ne penſoit à aucun mal. 77 Eſaü ſalua ſon frere, & ſenqueroit de ſes femmes & de ſes enfans : & eſtant bien informé du tout, il ſingera de mener toute ceſte famille de Iacob vers Iſaac leur pere. 78 Mais Iacob ſexcuſa, diſant, que ſes beſtes eſtoyent laſſes : & Eſaü ſen retourna en Seïr, qui eſtoit le lieu de ſa demeurance, ainſi nommé, à cauſe qu'Eſaü eſtoit velu. 79 Iacob vint en Sucoch, qui retient encore auiourd'huy ce nom : & de là ſen alla en Sichem, qui eſt vne ville des Chananeens. 80 Et comme ainſi ſoit, qu'il y euſt quelque feſte en Sichem, Dina, fille vnique de Iacob, vint en la ville, pour voir comment les femmes & les filles de Sichem auoyent accouſtumé de ſe parer. Et Sychem fils d'Emmor, qui eſtoit Prince du païs, ietta incontinẽt ſes yeux ſur elle, & la rauit, & coucha auec elle. Puis il en fut ſi amoureux, qu'il pria ſon pere, qu'il la luy fiſt auoir à femme. 81 Emmor conſentit volontiers au deſir de ſon fils, & ſaddreſſa à Iacob, le priant qu'il vouſiſt donner ſa fille en mariage à ſon fils. 82 Iacob ſe trouua perplex : car d'vn coſté il n'oſoit refuſer, pour la maieſté de celuy, qui le prioit : d'autre part il penſoit que ce n'eſtoit point choſe ne raiſonnable ne licite de donner ſa fille à vn homme qui fuſt eſtrange de ſa religion : parquoy il demanda temps pour y penſer. 83 Le Roy Emmor ſattendant à cela, que Iacob y conſentiroit, ſe retira. Mais Iacob remonſtra aux freres de Dina le tort qui auoit eſté fait à leur ſœur: il leur fit auſſi entendre la requeſte qu'Emmor, pere de Sychem, luy auoit faite, & leur commanda de conſulter enſemble ce qui eſtoit beſoin de faire. 84 La plus part d'entr'eux ne ſauoyent ce qui eſtoit bon ny expedient. Mais Simeon & Leuy, qui eſtoyent freres germains de Dina, ſortis d'vn meſme ventre, prinrent vn tel conſeil entr'eux. 85 Ils eſpierent entre autres vn iour de feſte, auquel ceux de Sichem ſe deuoyent addonner à faire banquets, & à toutes ſortes de voluptez : & vinrent de nuict aſſaillir ceux qui auoyent la charge du guet, & les trouuans endormis, les tuerent : & par ce

Geneſ. 34.

moyen ils ſe ſaiſirent facilement de la ville, & mirent à mort tous les maſles, & le Roy & ſon fils, & ne toucherent point aux femmes ne aux filles. Et ayans ainſi commis le cas ſans que leur pere y conſentiſt, ils ramenerent leur ſœur. 86 Or Iacob fut fort eſtonné d'vne telle audace de ſes fils, & en fut grandement marry. Et Dieu luy apparut par viſion, & luy dit, qu'il euſt bon courage: & quant & quant luy ordonna de purifier les tentes, & de parfaire le ſacrifice, qu'il auoit auparauant voué au voyage de Meſopotamie apres la reuelacion qui luy fut faite. 87 Ainſi quand il voulut faire ceſte purgacion, il trouua les Dieux de Laban: car il ne ſauoit pas encore que Rachel les euſt deſrobez. 88 Il fouyt la terre ſous vn cheſne aupres de Sichem, & les cacha. Et partant de là, il vint offrir ſon ſacrifice en Bethel, ou la reuelacion luy auoit eſté faite, quand il ſen alloit en Meſopotamie. 89 Puis Iacob ſen alla en Ephrata, ou Rachel mourut en trauail d'enfant: auquel lieu auſſi elle fut enterree. Elle fut ſeule qui ne fut point portee au ſepulchre de ſes anceſtres. 90 Iacob menant vn merueilleux dueil pour elle, nomma l'enfant Beniamin, pour ceſte raiſon qu'il auoit eſté cauſe de douleur à ſa mere. 91 Et ainſi on peut voir combien d'enfans Iacob a eus, aſſauoir douze fils, & vne fille. Les huit ont eſté legitimes, aſſauoir les ſix de Lea, & les deux de Rachel. Les deux chambrieres Zelpha & Bala, en ont eu chacune deux: les noms deſquels ay deſia dit.

Geneſ. 35.

xxviii. 92 De là il vint en Hebron, qui eſt vne ville de la terre de Chanaan, ou ſon pere Iſaac habitoit. Et ils ne furent pas long temps enſemble.

consensum patris perpetrato, sororem reducunt. 86 Iacobum autem obstupefactum audacia tanta filiorum, indigneque ferentem, Deus per visum bono animo esse iussum, lustrare tentoria, sacrificiumque, quod olim post somnium illud in profectione Mesopotamena vouerat, persoluere imperat. 87 Itaque dum lustrat, incidit in Labani deos: nesciuerat enim Rachelem eos furatam. 88 His apud Sicima defossis in terram sub quadam quercu, profectus inde sacrificauit apud Bethela, vbi somnium illud diuinum viderat iter faciens in Mesopotamiam. 89 Progressus deinde in agrum Ephratanum, Rachelem ibi ex partu mortuam sepelit, solam monumento cognatorum in Hebrone non illatam. 90 Quam quum mirum in modum lugeret, infantulum nominauit Beniamin, eò quòd doloris causa matri fuerit. 91 Atque hic est filiorum Iacobi numerus, mares duodecim, fœmina vna. ex his octo legitimi, è Lia sex, duo è Rachele: quatuor verò è pediſequis, è ſingulis duo: quorum nomina iam dixi.

92 Inde venit Hebronẽ in Chananæa ſitam, vbi Iſacus habitabat. Nec diuturnꝰ fuit eorũ cõuictus.

De la mort d'Iſaac, & comment il fut enſeuely en Hebron. CHAP. XIX.

Mors Iſaci, & ſepultura in Hebrone. CAP. XIX.

Geneſ. 35.

REBECCA eſtoit deſia morte, quand Iacob vint en Hebron: & Iſaac ne veſcut gueres de temps apres: & ſes fils l'enſeuelirent en la ville d'Hebron aupres de ſa femme, au ſepulchre de ſon pere & de ſa mere. 2 Or Iſaac a eſté vn homme bien aimé de Dieu, & apres ſon pere Abraham vrayement digne d'eſtre eſtimé prudent & fort, bien pouruoyant aux affaires. Il a auſſi veſcu long temps, aſſauoir cent octantecinq ans, en toute vertu & honneſteté.

REBECCA enim iam antè defuncta, Iſacus quoq; eam ſequitur, non multò poſt filij reditum: & ſepultus eſt à filiis iuxta vxorẽ in Hebrone, in monumento parentum ſuorum. 2 Fuit autem Iſacus vir Deo charus, & magna prouidentia dignus ab eo habitus, poſt Abrahamum patrem. 3 Valde longo etiam tempore vixit. Mortuus eſt enim exactis cum virtute annis octuaginta quinque ſupra centum.

FIN DV PREMIER LIVRE.

LIVRE SECOND DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAÏQVES.

SECVNDVS LIBER FL. IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Comment Eſaü & Iacob, fils d'Iſaac, firent partage entr'eux, & comment Idumee eſcheut à Eſaü, & Chanaan à Iacob. CHAP. I.

Quomodo Eſaus & Iacobus, Iſaci filij, diuiſerunt habitationem, & quòd Eſao Idumæa, Iacobo Chananæa contigit. CAP. I.

Geneſ. 35.

APRES la mort d'Iſaac, Eſaü & Iacob, ſes deux fils, partirent entr'eux le lieu de leur demeurance: & n'habiterent point tous deux au lieu ou leur pere auoit habité: mais Eſaü quitta Hebron à Iacob ſon frere, & il habita en Seïr, & fut Seigneur du païs d'Idumee, qui fut ainſi nommé, à cauſe de luy. 2 Car auparauant on l'auoit ſurnommé Edom: & la cauſe fut telle, Quelquesfois eſtant encore ieune garſon il retournoit de la chaſſe fort affamé: & trouua ſon frere qui faiſoit cuire pour ſon diſner

DEFVNCTO autem Iſaco, filij partiti ſunt inter ſe habitationẽ, nec ambo paternã retinuerũt: ſed Eſaus Hebrone fratri cõceſſa habitauit in Saira, et Idumæa dominatus eſt à ſeipſo denominatæ. 2 Adomꝰ enim cognominabatur ob cauſam talem, Olim adoleſcẽs etiam tũ reuerſus à venatu famelicus offendit fratrẽ coquentem ſibiipſi in prandium lenticulam rubentem colore: quo magis etiam excitatus, rogauit

vt expetitum ſibi cibum traderet. 3 At ille adiuuante fratris fame ius primogeniti pro cibo dare eum compulit: coactus enim inedia, ceſſit ei ſuum ius, interpoſito iureiurando. 4 Ob eius ſibi colorem à colluſoribus adoleſcentibus Adomus eſt per ludibrium cognominatus. Adoma enim Hebræis ſignificat rubens. id nomen pòſt in regionem ipſius ditionis eſt deriuatum, quod Græci in mollius deflexerunt, Idumæam dicendo. 5 Genuit autem filios numero quinque: ex his Iaus, Iolamus, & Coreus, eadem matre Alibama nati: ex reliquis duobus Aliphaſem Aſa, Raguelem Moſametha, ei peperit. Hos filios habuit Eſaus. 6 Aliphaſæ item quinque legitimi filij fuere, Thamanus, Omerus, Ophus, Iothamus, Ocanaſus. Nam Amalecus erat nothus, è Thamna concubina genitus. 7 Hi habitauerunt Idumææ regionem quæ Gobolitis dicitur, & eam quæ de Amaleci nomine Amalecitis eſt appellata. 8 Quondam enim latè patentem terram Idumææ nomen complectebatur, cuius partes à primis colonorum inductoribus denominatæ appellationes eas poſteà retinuerunt.

des lentilles, qui eſtoyent de couleur rouſſe: dequoy il fut auſſi plus eſmeu, & ayant grand deſir de manger de ceſte viande, pria ſon frere de luy en donner. 3 Mais Iacob ne luy en voulut point donner, qu'il ne luy quittaſt le droit de ſa primogeniture: & quant & quant l'appetit ouuert d'Eſaü luy ſeruit grandement. Et de fait, la faim preſſoit ſi fort Eſaü, que ce luy eſtoit tout vn qu'il fiſt, pourueu qu'il euſt à manger. Il quitta donq ſon droit de primogeniture, voire auec ſerment. 4 A cauſe de la couleur rouſſe des lentilles, ſes compagnons luy donnerent ce brocard, l'appelans Edom, qui ſignifie, Roux, ſelon les Hebreux. Ce nom depuis eſt demeuré au païs que les Grecs, adouciſſans ce mot, ont appelé Idumee. 5 Il eut cinq fils de trois femmes: il eut d'Ada fille d'Elon Hethien, Elipha: & de la ſeconde Baſemath, fille d'Iſmahel, il eut Rauel: & de la troiſieme Alibama, fille d'Ana, il eut Iehus, Iolam, & Coré. Ce ſont cy les fils d'Eſaü. 6 Elipha auſſi eut cinq fils legitimes, Theman, Omer, Opher, Iotham & Cenez: car Amalec eſtoit baſtard, fils de Thamna ſa concubine. 7 Ceux cy habiterent au païs d'Idumee: & ceſte region auſſi eſt appelee Gobolis. Ils habiterent ſemblablement en vne autre region, qui du nom d'Amalec eſt nommee Amalecite. 8 Autresfois autant que la terre peut auoir d'eſtendue, on l'appeloit Idumee: & depuis quelques portions d'icelles ont retenu les noms de ceux, qui ont eſté enuoyez pour y demeurer premierement. *Geneſ. 36.*

Quomodo Ioſephus, Iacobi filiorum natu minimus, propter ſomnia futuræ ſuæ felicitatis prænuntia, in fratrum inuidiam incurrit. CAP. II.

IACOBVS autem ad tantam felicitatem peruenit, ad quãtam vix alius quiſquam. nã & opibus excellebat inter eius regionis homines, & propter filiorum virtutes beatus erat ac cõſpicuus. nihil enim eis deerat, ſed induſtrij fuere omnes, & generoſa quadam fortitudine ſimul ac prudentia præditi. 2 Tãtam autẽ ipſius felicitatis curã gerebat cæleſte numen, vt etiã ex rebus, ſicut tũ videbantur, aduerſis maximorum bonorum occaſionẽ præberet, & per ipſum, eiúſque liberos, parentibus noſtris viam ad exitum ex Ægypto præſtrueret ac præmuniret.

3 Ioſephum è Rachele ſibi natum pater tum ob corporis præſtantiam, tum ob animi virtutem (erat enim prudentiſſimus) præ cæteris liberis amabat. is parentis affectus odium & inuidiam fratrũ in eũ prouocauit. 4 Acceſſerunt eo ſomnia, quæ ſibi viſa patri ac illis indicauit magnæ felicitatis prænuntia, quæ res etiam coniunctiſſimos ad æmulationem facilè concitat. 5 Viſiones autem Ioſephi fuere tales, Miſſus cum fratribus à patre ad colligendas fruges meſſis tempore, viſionem vidit quæ nõ poterat exiſtimari vna ex iſtis vulgarib. quales in ſomnis obſeruari ſolent: eam experrectus fratrib. interpretandam narrauit, dicens viſum ſibi præterita nocte ſuum tritici manipulum ſtare loco, illorum verò manipulos accurrẽtes adorare eum: quod videbatur & amplam fortunam ipſi prænuntiare, & fratres quoq; in eius poteſtate futuros. 6 At illi nihil tale Ioſepho ſunt interpretati, diſſimulantes ſe intelligere: ſed taciti precabantur irritum fieri præſagium, ipſũq; maiore etiã odio proſequebãtur. 7 Deus autẽ aduerſus eorum inuidiam contendens, alteram viſionem Ioſepho immittit, priore magis mirabilem. 8 Vidit enim ſolẽ cum luna & vndecim ſtellis deſcendere in terram, & adorare ipſum. 9 Hoc ſomnium in præſentia fratrum, nihil mali de illis ſuſpicatus, patri indicauit, rogãs vt interpretari digna retur: quod ei nõ mediocri fuit voluptati. 10 Præſa-

Comment Ioſeph encourut l'inimitié de ſes freres à cauſe de ſes ſonges, par leſquels il prediſoit la felicité qui luy deuoit aduenir. CHAP. II.

IR Iacob proſperoit en toutes choſes autant qu'homme qu'on ſauroit dire. Car il eſtoit riche pardeſſus tous les hommes de ce païs là: & eſtoit apparent & heureux pour les vertus de ſes enfans. Car rien ne leur defailloit, & tous eſtoyent hommes ingenieux, & douez d'vne conſtance & force heroïque, & garnis de bonne prudence. 2 Dieu auoit les yeux dreſſez ſur ceſte generacion, & ſoin de leur felicité & bon heur: en ſorte que meſme par les aduerſitez donnoit occaſion de grands biens, & dés lors il commençoit à faire ouuerture par Iacob & ſes enfans à nos peres pour ſortir hors d'Egypte. *Geneſ. 37.*

3 Iacob ſur tous ſes enfans aimoit Ioſeph, qu'il auoit eu de Rachel, tant à cauſe de la belle corpulence d'iceluy, que pour ſon gentil eſprit: car Ioſeph eſtoit homme fort prudent. Ceſte affection que ſon pere luy portoit, fut cauſe que ſes freres conceurent quelque enuie & haine contre luy. 4 Les ſonges auſſi de Ioſeph enflamberent d'auantage ceſte inimitié: car il declara ſes ſonges à ſes freres, & à ſon pere auſſi, qui eſtoyent preſages de quelque grande proſperité qui luy deuoit aduenir: ce qui prouoque facilement à ialouſie meſme ceux, qui ſont prochains parens. 5 Voicy donq les ſonges de Ioſeph, Son pere l'auoit enuoyé au temps de moiſſons pour recueillir les bleds & autres fruits auec ſes freres. Il vid lors vne viſion, qui ne peut eſtre reputee de ces vulgaires, qui aduiennent ordinairement en dormant. Eſtant eſueillé il la propoſa à ſes freres, pour voir ſ'ils la pourroyent interpreter, & leur diſoit que la nuict precedente il auoit ſongé, que ſa gerbe de froment demeuroit debout en place, & que les gerbes de ſes freres accouroyent pour l'adorer. Et cela ſembloit luy eſtre vne prognoſticacion d'vne proſperité excellente, & que ſes freres quelquesfois luy ſeroyent ſubiets. 6 Mais leur interpretacion ne tendoit nullement à cela, & auec ce ne vouloyent point donner à cognoiſtre qu'ils entendiſſent cela: & prioyent en leurs cœurs, qu'vn tel preſage deuint à neant: & luy portoyent encore plus grande haine que iamais. 7 Et Dieu combatant contre leur enuie & haine, fit ſonger vn autre ſonge à Ioſeph de plus grande admiracion que le premier. 8 Car il vid le Soleil & la Lune, & auec ce onze eſtoilles deſcendre en terre, & ſe proſterner deuant luy. Il declara ce ſonge à ſon pere en la preſence de tous ſes freres, ne penſant rien de mal contr'eux, & pria ſon pere de le vouloir interpreter, lequel y prenoit grand plaiſir. 10 Il recueilloit le preſage de

ce ſonge, & conſideroit prudemment quel pourroit eſtre l'euenement, & ſe ſiouïſſoit de ce que quelque felicité grande pour ſon fils eſtoit ſignifiee par cela : aſſauoir qu'il aduiendroit quelquesfois que Ioſeph ſeroit eſleué à tel honneur, que ſon pere & ſa mere & ſes freres luy feroyent hommage. 11 Par le Soleil & la Lune il entendoit ſon pere & ſa mere, d'autant que la Lune donne accroiſſement à toutes choſes, & les nourrit, & le Soleil leur donne vigueur & forme. 12 Et par les onze eſtoilles il entendoit ſes onze freres, tant pource que ce nombre reſpondoit au nombre de ſes freres, que d'autant qu'ils ont vigueur du Soleil & de la Lune. 13 Voila l'interpretacion que Iacob donna par vne bonne prudence. 14 Mais ce preſage contriſta grandement les freres de Ioſeph, & en furent autant marris que ſi ceſte felicité euſt eſté prognoſtiquee pour vn eſtranger, & non point pour leur frere, auec lequel ils pouuoyent iouïr de tous biens egalement, luy eſtans aſſociez auſſi bien de proſperité que de lignee. Parquoy ils delibererent entr'eux de faire outrage à Ioſeph : & apres qu'ils eurent prins entr'eux ceſte reſolucion, & recueilly les bleds, ils s'en allerent paiſtre les troupeaux de leur pere en Sichem, qui eſt vn territoire fort propre pour paſturages : & firent cela ſans en aduertir leur pere. 15 Mais d'autant que nul ne retournoit pour luy dire nouuelles de ſes troupeaux, il fut en ſoucy de ſes enfans, & eſtant tout faſché, enuoya Ioſeph vers les troupeaux pour ouïr des nouuelles de ſes freres, & pour ſauoir comment ils ſe portoyent, & pour luy rapporter ce qu'il en auroit ouï.

Gen. 36.

Comment Ioſeph, nonobſtant les remonſtrances de Ruben, fut vendu par ſes freres aux marchans Arabes, mené en Egypte, deliuré à Putiphar, aimé de ſa femme, & à la parfin eſleué en grande dignité, & ſelon l'interpretacion de ſes ſonges, ſes freres luy rendirent obeïſſance. CHAP. III.

Gen. 37.

CEVX voyans venir Ioſeph, ſe reſiouïrent, non point pource qu'il fuſt là enuoyé comme frere de par leur pere, ains comme ſi Dieu leur euſt liuré leur ennemy entre leurs mains: Et le vouloyent tuer ſur le champ, & ne laiſſer paſſer ceſte occaſion preſente. 2 Mais Ruben, le plus aagé de tous les freres, voyant qu'ils auoyent conſpiré contre Ioſeph, taſchoit de reprimer ceſte impetuoſité, leur remonſtrant quel horrible forfait ils commettroyent, & quelle enuie & deteſtable haine cela engendreroit. 3 Et quand encore ce ſeroit vn homme eſtranger, nullement prochain de parentage, tant y a que ce ſeroit vne choſe meſchante & deuant Dieu & deuant les hommes : mais cecy ſeroit beaucoup plus meſchant, qu'ils fuſſent coulpables de la mort de leur propre frere: & quand ils l'auroyent mis à mort, ceſte iniure redonderoit ſur leur pere, & auec ce ils ameneroyent la mere à vne merueilleuſe triſteſſe & deſolacion. 4 Regardez (diſoit il) & au pere & à la mere, & conſiderez quelle faſcherie leur apportera la mort de leur fils, qui eſt le plus ieune de nous tous, & de ſi bonne nature. Il les prioit donc qu'ils ſe deportaſſent d'vn forfait ſi execrable : & d'auantage que le nom de Dieu leur fuſt en crainte, qui eſtoit ſpectateur & teſmoin du conſeil prins contre leur frere. 5 Que s'ils laiſſent leur entrepriſe, iceluy receura leur repentance : mais s'ils paſſent outre, il ne ſe pourra faire qu'il ne les puniſſe horriblement d'vn tel meurtre de leur frere : comme ainſi ſoit que rien ne puiſſe eſtre caché deuant ſes yeux, ſoit que le forfait ſoit commis en vn lieu ſolitaire, ou en public au milieu d'vne ville. 5 Car il faut penſer que là ou ſont les hommes, là auſſi la maieſté ſacree de Dieu y eſt preſente. Mais auec tout cela, apres qu'ils auroyent fait tel cas, leur propre conſcience leur ſera vn perpetuel bourreau, laquelle ne ſe depart iamais de ſon homme ſoit bonne, ou telle que celle qu'ils auroyent, s'ils auoyent vne fois occis leur frere. 6 Il adiouſtoit encore cecy, que quand vn homme auroit eſté bleſſé, ou en quelque autre ſorte offenſé, ſi ne luy ſeroit il pas licite de mettre à mort ſon frere : & qu'il valoit mieux pardonner à ſes amis, quand on penſeroit qu'ils n'auroyent pas fait leur deuoir. 7 Et voicy, Ioſeph ne les auoit offenſez en ſorte que ce fuſt: & meſme ſon aage meritoit bien, qu'on euſt compaſſion de luy, & qu'eux fuſſent protecteurs & garans de ſa vie. 8 Et outre cela, la cauſe du meurtre aggraueroit leur inique forfait, quand on cognoiſtra que ſes freres luy auront oſté la vie, comme enuieux de la proſperité & du bon heur, qui luy deuoit aduenir, de laquelle

gium enim ſomnij colligens, & ſapienter euentum coniiciens, gaudebat eo quòd ingens filio felicitas portendi videretur: euenturum olim tempus quando tam à parentib. quàm à fratribus adoratione dignus haberetur. 11 Intelligebat per ſolem ac lunam patrem et matrẽ, q altera augeret omnia et aleret, alter formã reb. et vim inderet. 12 Porrò ſtellarũ nomine fratres accipiebat, tũ quòd numerus nõ diſcreparet, tũ quia vim à ſole & luna habeant. 13 Et Iacob. quidẽ talẽ interpretationem non imprudẽter attulit. 14 Fratres aũt Ioſephi valde contriſtauit id præſagiũ, haud aliter quàm ſi alieno cuipiã hæc felicitas portenderetur, ac non fratri, cum quo pariter omnib fortunis frui poſſent, tã felicitatis quã generis ſocij: decreuerũntq adoleſcentem tollere: & hoc conſilio cõprobato, frumentis iã collectis, contulerũt ſe cũ pecoribus in Sicima agrũ paſcuis percõmodũ, nõ præmonito patre: atq ibi paſtoricias curas obibant. 15 At ille nemine à gregibus veniente, nec certi quicquam nuntiante, de filiis ſolicitus ac mœrens, mittit Ioſephum ad greges cognituru res fratrum, & quid agant renuntiaturum.

Quomodo Ioſephus in Ægyptum venditus à fratribus illuſtris ibi factus eſt, & fratres tandem in ſua poteſtate habuit.

CAP. III.

ILLI autem viſo fratre aduentante gauiſi ſunt, non ob aduentũ germani à patre miſſi, ſed tanquam inimico in manus ſuas à Deo tradito: volebántque confeſtim eum interimere, neque præſentem occaſionem elabi ſinere. 2 Rubelus autem inter hos natu maximus videns eos conſpiraſſe, conabatur impetũ eorum remorari, docens quantum facinus molirentur, & quãtam inuidiam pariturum. 3 Nefariam rem haberi tam Dei quã hominum iudicio cædem hominis vel non cognati, ſed longè ſceleratius eſſe necis fraternæ reos deprehendi, quo ſublato etiam in patrem eã iniuriam redundaturam, & matrem quoq in luctum ac diram orbitatem coniecturos. 4 Hos reſpicerent, reputantéſq quantam eis calamitatem allatura ſit mors filij tum probi tum natu minimi, abſtinerent à tam nefario ſcelere. Deum quinetiam verentur ſpectatorem ac teſtem conſilij contra fratrẽ initi. hunc, ſi à cœpto deſiſtant, accepturum eorum pœnitentiam atque reſipiſcentiam: ſin pergant, fieri non poſſe quin exigat ab eis paricidij pœnas, cum nihil ipſius prouidentiam latere poſſit, ſiue in ſolitudine admittatur, ſiue in ciuitate. 5 Vbicunq enim ſint homines, exiſtimandum ibi Deum quoque adeſſe. Sed & propriam conſcientiam poſt tantum ſcelus illis aduerſariam fore, quam nunquam abire ſiue bona ſit, ſiue talis qualis ipſorum foret, ſi fratrem interfecerint. 6 Addebat, ne læſo quidem fas eſſe germanum occidere. Satius eſſe dare veniam amicis, ſicubi non feciſſe officium videantur. 7 Ioſephum verò ne peccaſſe quidem in illos, cuius ætas miſerationem potius mereatur, & illos ipſos tutores ac protectores: 8 Cauſam etiam cædis facinus eorum grauaturam, ſi videantur ob inuidiam futuræ felicitatis ei vitam ademiſſe, qua felicitate propter cognationem ipſis

quoque frui licebat. 9 Debere enim ita existimare, ipsorum esse quicquid Deus Ioseph o largitus fuerit. 10 Proinde cogitandum eò grauiorem fore indignationem Dei, si eum quem ipse omni bona fortuna dignum iudicasset interimendo, materiam diuinæ beneficentiæ subtraxerint. 11 Hæc Rubelus: & his plura commemorans, conabatur eos absterrere à paricidio. 12 Postquàm autem nihil se proficere vidit, sed omnino ad cædem accensos, consulebat vt saltem modum necis mitiorem eligerent. Dissuasisse quidem se primùm pro virili, sed quandoquidem semel decretum sit fratrem tolli, minus mali futurum si suo consilio pareant. 13 Sic enim voluntatem eorum habituram effectum, leuiorem tamen ac minus malum, si ad cædem conferatur. 14 Satius esse temperare à manibus, & proiectum in proximum puteum illic extingui sinere, vt saltem manus puras seruarent. 15 In hanc sententiam itum est, abductúmque adolescentem Rubelus fune religatum demisit sensim in puteum: erat enim satis siccus. Quo facto abiit pascua quæsiturus.

16 Iudas autem vnus è Iacobi filiis, conspicatus negotiatores Arabas Ismahelitici generis, aromata & Syriacas merces deferentes in Ægyptum è Galadena, profecto iam Rubelo consilium dedit fratribus vt extractum Iosephum venderent Arabibus: Et illum enim hoc pacto ablegatum apud exteros moriturũ, & se impollutos permansuros. 17 Quo approbato, eximunt eum, & negotiatoribus vendunt viginti minis annos septemdecim natum. 18 Rubelus autem noctu ad puteum veniẽs insciis fratribus seruare Iosephũ voluit: quo frustra inclamato suspicatus per suam absentiam interemptum, fratres incusabat: cognitóque quid accidisset, lugere desiit. 19 His perpetratis fratres consultare cœperunt, quomodo patris suspicionem à se alienarent. 20 Placuit tandem tunicam qua indutus Iosephus ad eos venerat, quámque demittendo in puteum detraxerant, laceratam prius sanguine hircino inficere, atque ita patri allatam ostendere, vt à feris deuoratum putaret. 21 Quo facto venerunt ad senem non ignarũ de infortunio filij. Aiebant autem Iosephum quidem neque vidisse se, neque scire quid illi acciderit: tunicam tamen hanc inuenisse laceram et cruentatam: quamobrem suspicari belluarum incursu periisse, si tamen eam indutus domo exiuerit. 22 Iacobus autem qui hactenus leuius malum sperauerat, captiuum aliquò abductum puerũ, opinionem hanc iam abiecit, euidens argumentum necis tunicam ratus: agnoscebat enim eam esse qua indutum miserat: iámque haud aliter quàm extincto se afflictans, lugebat tanquam vnicum, aliorum consolationem non admittens, quòd nihil dubitaret in itinere à feris deuoratum. 23 Sedebat ergò sacco amictus, & neque filij consolando quicquam proficiebant, nec ipse luctum satietate remittebat. 24 Iosephum autem de negotiatoribus emptum Petephres vir Ægyptius, qui Pharaothis coquis præerat, habuit liberaliter, quem & disciplinis ingenuorum erudiendum curauit, & victu cõmodiore quàm pro seruili conditione vti præcepit: denique totius domus curæ præposuit. 25 Ille verò fruebatur concessis, nec tamen innatam virtutem propter hanc sui status mutationem amisit: docuitque prudentiam aduersanti fortunæ non succum-

prosperité eux mesmes pourroyent auoir leur part, à cause de la consanguinité fraternelle. 9 Car ils deuoyent estimer, que ce que Dieu auroit baillé à Ioseph, seroit aussi à eux. 10 Pour ceste cause il falloit penser, que s'ils mettoyent à mort celuy que Dieu auoit iugé digne de toute felicité, & en ce faisant auoyent osté à Dieu la matiere de leur bien faire, tant plus griefuement seroit il courroucé contr'eux. 11 Ce sont les remonstrances que Ruben l'aisné de tous, faisoit à ses freres: & en leur tenant plus long propos, les vouloit garder de commettre vn tel meurtre. 12 Et voyant que toutes ces remonstrances ne profitoyent de rien, ains que leurs cœurs brusloyent d'autant plus apres ce meurtre, il les conseilloit que pour le moins ils regardassent à faire mourir leur frere plus doucement, remonstrant qu'il leur auoit dissuadé autant qu'il luy auoit esté possible: mais puis qu'ainsi estoit qu'ils auoyent arresté & conclud entr'eux de faire mourir leur frere, le mal ne seroit pas si grand quand ils vouldroyent obtemperer à son conseil. 15 Ainsi aduiendroit il, que leur volonté auroit son effet, toutesfois il n'y auroit pas si grand mal, au prix du meurtre, lequel ils vouloyent faire. 14 Il valoit mieux se deporter de commettre œuure de main, & le ietter dedans le puis, qui estoit bien pres de là, & le laisser mourir petit à petit, à celle fin que pour le moins ils gardassent leurs mains pures. 15 Ils furent tous de ceste aduis, & apres que le ieune Ioseph fut là amené, Ruben le lia d'vne corde, & l'auala tout bellement dedans le puis, qui estoit presque tary. Cela fait, il s'en alla pour cercher des pasturages.

111. 16 Or Iudas, l'vn des enfans de Iacob, apperceut des marchans Arabes, qui estoyent de la lignee d'Ismahel, & portoyent des espiceries & autres marchandises de Syrie, & estans partis de Galaad s'en alloyent en Egypte. Et apres que Ruben s'en fut allé, Iudas donna conseil aux autres freres de vendre Ioseph à ces Arabes: & que par ce moyen il pourroit aduenir, qu'il seroit transporté en quelque pais lointain, & que là il mourroit, & qu'eux se garderoyent purs & impollus du sang de Ioseph leur frere. 17 Tous approuuerent ce conseil, & le tirerent hors du puis, & le vendirent à ces marchans Ismahelites vingt pieces d'argent: & Ioseph n'auoit que dixsept ans quand il fut vendu. 18 Et Ruben vint de nuict au puis voulant sauuer son frere: & cõmença à l'appeler, mais il n'y auoit point de voix pour luy respõdre. & pensãt qu'on l'eust occis en son absence, il accusoit ses freres: & sachant ce qui luy estoit aduenu, il cessa de mener dueil. 19 Ces choses faites, les freres commencerent à consulter ensemble comment ils pourroyent faire, que leur pere n'eust point de mauuaise souspeçon contr'eux. 20 Finalement, ils resolurent de teindre du sang d'vn cheureau la robbe, de laquelle Ioseph estoit vestu, quand il vint vers eux, & laquelle ils luy auoyent ostee quand ils le deualerent dedans le puis, & l'apporterent ainsi sanglante à leur pere, pour luy monstrer, afin qu'il pensast que Ioseph eust esté deuoré par les bestes. 21 Ayans ainsi conclud, ils s'en vinrent à leur pere, qui n'estoit point ignorant de l'inconuenient, qui estoit aduenu à son fils, & luy dirent qu'ils n'auoyẽt point veu Ioseph, & si ne sauoyent point ce qu'il luy estoit aduenu: toutesfois ils auoyent trouué ceste robbe deschiree & sanglante: parquoy ils auoyent opinion que quelques bestes l'eussent assailly & deuoré, si ainsi estoit qu'il l'eust vestue, quand il partit de la maison. 22 Iacob, qui iusques alors auoit pensé qu'il y eust moins de mal, assauoir que son fils auoit esté mené quelque part en seruitude, perdit à ceste heure là ceste opinion qu'il auoit conceuë, estimant que la robbe de son fils ainsi deschiree & toute teinte en sang, fust vn suffisant argument de sa mort. Car il recognoissoit biẽ que ceste robbe estoit celle de laquelle son fils estoit vestu, quand il l'enuoya vers ses freres. Et dés lors il se tormentoit, comme si son fils eust esté mort, & le lamentoit comme vnique, ne voulant receuoir la consolacion des autres, d'autant qu'il ne doutoit plus qu'il n'eust esté deuoré par les bestes en chemin. 23 Il estoit donq assis, & se couuroit d'vn sac: & ses fils le consoloyent: mais ils perdoyent temps, car il ne pouuoit appaiser son dueil. 24 Ioseph estant amené en Egypte, fut vendu par eux à Putiphar, qui auoit superintendance sur la cuisine du Roy Pharaon: & Putiphar traita Ioseph humainement, & donna ordre qu'il fust instruit en toutes honnestes disciplines: & commanda qu'il fust nourry de bonnes viandes, & mieux que la condicion seruile ne le requeroit: & finalement le constitua gouuerneur de toute sa famille. 25 Ioseph iouïssoit des choses, qui luy auoyent esté ottroyees:

Gen 39.

en ſorte toutesfois que le changement de ſon eſtat ne luy fit point perdre ſa vertu naturelle : & quant & quant monſtra bien que la prudence ne ſe laiſſe point veincre à l'infortune contraire, pourueu qu'on en vſe comme il appartient, & par raiſon, & non point ſeulement durant la proſperité. 26 Car la femme de ſon maiſtre eſtant eſpriſe d'amour tant pour la beauté, que pour la dexterité de Ioſeph, penſa que plus facilement elle iouïroit de luy, ſi elle meſme luy deſcouuroit ſon amour, & qu'il reputeroit cecy pour vne de ſes plus grandes felicitez, ſ'il aduenoit qu'il fuſt prié par ſa maiſtreſſe, l'eſtimant pluſtoſt par la condicion preſente, que par la conſtance immuable de ſes mœurs honneſtes. Ainſi donq elle luy deſcouurit ſa concupiſcence, & luy parla de coucher enſemble.
27 Mais Ioſeph la repouſſa auec toutes ſes prieres, reputant que ce ſeroit vne grande meſchanceté de rendre vne telle recompenſe à vn tel maiſtre tãt benin, luy faiſant vn tel outrage. 28 Qui plus eſt, il l'exhortoit à reſiſter à ce mal violent, proteſtant qu'il ne luy obtempereroit iamais en ce cas là: qu'elle ne ſ'attendiſt plus à iouïr d'vne choſe, de laquelle il ne luy eſtoit licite de iouïr : car par ce moyen il aduiendroit qu'vne mauuaiſe cupidité ſeroit facilement reſtreinte: & qu'il endureroit pluſtoſt toutes ſortes de maux, que de conſentir à ceſte ſienne volonté. Car combien qu'il ne ſoit ne bien ſeant ne conuenable, qu'vn eſclaue contrarie à ſa maiſtreſſe: toutesfois la turpitude du fait crioit au contraire, qu'il ne falloit point commettre vn tel cas. 29 Ioſeph par ſon refus enflamma d'auantage l'amour de la dame, d'autant qu'elle penſoit que Ioſeph accepteroit volontiers ceſte offre: & de fait precipitee de ce feu ardant, elle luy dreſſa nouuelles embuſches. 30 Ainſi donq voyant ſon opportunité qu'elle cerchoit par vne feſte, qui eſtoit prochaine, à laquelle les femmes auoyent accouſtumé de ſe trouuer, elle fit ſemblant d'eſtre malade, eſpiãt le temps qu'elle pourroit eſtre ſeule pour ſoliciter Ioſeph mieux à ſon aiſe: de ſorte qu'ayant ceſte opportunité, elle ſ'addreſſa à luy par telles douces paroles, 31 Il t'euſt beaucoup mieux valu ne repouſſer la premiere priere, que ie t'ay faite, ains conſentir, & deferer pour le moins cecy à la dignité ou autorité de celle qui te prioit, ou à la vehemence de l'amour, laquelle m'a ſi fort preſſee, que i'ay oublié d'eſtre maiſtreſſe, & ſuis deſcẽdue iuſques à des paroles ſi abiectes & ſi baſſes: toutesfois tu feras que ſage, ſi encores maintenant tu y conſens, & ſi tu corriges la faute, que tu as par cy deuant faite. 32 Car ſoit, que tu attendiſſes d'eſtre prié derechef, ie le fay maintenant, voire plus inſtamment, que ie n'ay deſia fait. Car i'ay contrefait la malade pour ceſte raiſon, & ay preferé ta compagnie à toute la reſiouïſſance & lieſſe de la feſte. Soit que tu te deffiaſſes auparauant, tu peux entendre facilement par vn argument certain, que cela n'auoit point eſté fait malicieuſement pour t'eſprouuer: pource que ie perſiſte encore en ceſte meſme volonté. 33 Parquoy il te faut choiſir de deux choſes l'vne, ou le plaiſir preſent, & que par ce moyen tu obtemperes à la bonne affection de celle qui t'aime, attendant auſſi plus grands biens de cela : ou ma haine & vengeance contre toy, ſi tu preferes l'opinion de chaſteté à ma grace. 34 Croy moy hardiment, que ceſte opinion ne te profitera de rien, ſi ie t'accuſe enuers mon mary, & ſi ie rapporte que tu m'ayes ſolicitee à paillardiſe, quelque choſe que tes propos ſoyent plus vrais, que les miens : car Putiphar adiouſtera plus de foy à mes paroles. 35 Quelque choſe qu'il y eut, ne les paroles de ceſte femme, ne les larmes qui pouuoyent rendre teſmoignages de ſes deſirs, ne peurent induire Ioſeph à compaſſion, ne le contraindre par eſtonnement, ne faire en ſorte quelconque qu'il ne perſiſtaſt en ſon ſaint propos de pudicité : tellement qu'il reſiſta conſtamment à ſa maiſtreſſe, qui luy machinoit vne affliction tant inique, aimant mieux endurer tout le mal qu'on luy pourroit faire, que iouïr du plaiſir qui luy eſtoit offert, ſachant qu'il ſeroit digne d'vne puniciõ fort griefue, ſ'il cõmettoit vn tel cas pour complaire à ceſte femme. 36 Et auec ce, il l'admoneſta de ſon deuoir: il luy remonſtra quelle loyauté requeroit le mariage, à laquelle il falloit pluſtoſt regarder, qu'à vn plaiſir, qui ne pourroit pas gueres durer. Et ne ſe pourroit faire que le regret ne ſuyuiſt de bien pres, lequel pourra bien rendre la perſonne marrie de ſon fait, mais ne pourra faire que le cas ne ſoit perpetré. Et outre tout cela, vne crainte continuelle ſe preſenteroit deuant les yeux, laquelle n'eſtime point peu, n'abandonner point ſon honneur legerement. 37 Mais la compagnie de mariage, inſtituee diuinement, a vn plaiſir aſſeuré, & iuſte hardieſſe, comme vn bouclier de la con-

bere, ſi quis ea legitimè, & non ſecundùs tantùm in rebus vtatur. 26 Herilis enim vxor tum dexteritate eius, tum forma in amorem illecta, ratáque ſi rem aperiret, ſe facilius eo potituram, & in parte felicitatis habituram ſi contingeret ab hera ſe rogari, æſtimans eum magis ex præſenti conditione quàm ex immutabili morum generoſitate, concupiſcentia detecta mentionem de concubitu facit.
27 At ille preces eius repulit, nefas ducens talem ei gratiam referre, quæ cum tam benigni domini contumelia & iniuria coniuncta eſſet:
28 Quin & ipſam hortabatur vt morbo ſuo repugnaret, negans vnquam ſe in hac re illi obſequuturum: deſineret ſperare, quo potiri non liceat: ſic enim fore vt mala cupiditas facilè ſedetur: ſe quidem potius perpeſſurum, quàm vt huic eius voluntati pareat. quanuis enim aduerſari hera ſeruum non deceat, ipſam tamen rei fœditatem reclamare ne quid tale admittatur. 29 Illam verò repulſa magis etiam accendebat, quòd non putaret Ioſephum pernegaturum: & non ceſſante morbo, ſecundas illi machinas admouere cogitat. 30 Ergò publico feſto inſtante, cuius celebritatem fœminas quoque frequentare mos erat, fingit morbum apud maritum, captans ſolitudinem, & ad Ioſephum ſolicitandum opportunitatem: quam nacta ſupplex blanditiis talibus eum adoritur,
31 Satius quidem erat primis precibus non repugnantem cedere, idque vel dignitati precantis deferre, vel amoris vehementiæ, qua cogente oblita me dominam ad tam abiecta verba deſcendi: ſapies tamen ſi vel nunc cedes, & priùs erratum corriges: 32 Siue enim iterum rogari expectabas, iam facio accuratius etiam quàm antè: nam & ægritudinem ad hoc finxi, & feſti lætitiam tuæ conſuetudini poſthabui: ſiue priùs diffidebas, non tentari te malitioſè certo argumento colligere potes, quia in eadem voluntate perſto. 33 Quare aut præſentem voluptatem elige, & amanti obſequere, maiora etiam commoda expectans: aut odium meum & vindictam, ſi meæ gratiæ caſtitatis opinionem præferes.
34 Nihil ea te iuuabit, mihi crede, ſi ad maritum te deferam, & de ſtupro me appellatam dicam. quantumlibet tua veriora fuerint, meis verbis maiorem fidem habiturus eſt Petephres, quàm tuis. 35 Ad hæc verba lacrymáſque verborum teſtes, nec miſeratione induci, nec terrore cogi potuit, quò minus perſtaret in ſuo pudicitiæ propoſito: conſtantérque reſtitit intentanti iniuſtam afflictionem, malens acerbiſſima quæque ſufferre, quàm oblatis perfrui: non ignarus iuſto ſe dignum ſupplicio, ſi quicquam tale in mulieris gratiam admitteret. 36 Ipſam quoque officij ſui monuit, iuriſque coniugalis ac conſuetudinis, iubens huius maiorem habere rationem, quàm momentaneæ libidinis. huic enim præſto eſſe pœnitentiam, quæ factum quidem doleat, infectum tamen reddere non poſſit: adeſſe & timorem continuum, qui pro magno habeat non prodi ſuum dedecus: 37 At coniugalem conſuetudinem & voluptatem habere ſecuram, & conſcientiæ fiduciam tam apud Deum quàm apud homines: quin & conducibilius eſſe, ſi impolluta manens habeat ſe herili iure ſubditum, potius quàm flagitij communis conſcium. Satius enim eſſe con-

ſcientia rectè factorum, quàm peccati latebris fidere. 38 *His & aliis ſimilibus verbis mulieris impetum retundere conabatur, eámque à praua affectione ad rationis arbitrium reuocare.* 39 *At illa vehementius inſtabat, & cùm verbis nihil proficeret, iniectis manibus hominem ad obſequium cogere nitebatur.*

40 *Ibi verò Ioſephus intemperias mulieris vlterius non ferens, relicta etiam interula ex qua retinebatur, proſilit è cubiculo.* 41 *Illa partim repulſæ dolore, partim metu ne ſuam petulantiam maritus cognoſceret, decreuit prior Ioſephum falsò deferre, & hoc pacto vindictam de eo ſumere, dignum muliebri aſtutia rata, ſi accuſationem præoccuparet: itaque ſedebat mœrens & perturbata, qui erat dolor ob fruſtratam libidinem, eſſe indignationem tentatæ pudicitiæ ſimulans.* 42 *Marito autem reuerſo, & ad hunc aſpectum turbato, cauſámque ſcitante, Ne viuas, inquit, marite, ni ſceleſtum ſeruum, cubile tuum violare conatum, digna pœna mulctaueris, oblitum & qualis in ædes noſtras venerit, & quanta beneuolentia ſit à te complexus: qui ingratiſſimus habendus, ni omnibus modis frugi ſe approbaret, ne à coniugio quidem tuo iniuriam abſtinuit:* 43 *Idque die feſto obſeruata abſentia tua, vt facilè appareat, modeſtiam quam prius præ ſe ferebat, ab herili metu, non ab indole recta profectam.* 44 *Quod vt auderet, à te præter ſpem ac meritum indulgente corruptus eſt. videns enim omnia tua bona fidei ac diſpenſationi ſuæ credita, grandioribúſque conſeruis ſe præpoſitum, æquum putauit vxorem quoque tuam attrectare.* 45 *Et vt verbis fidem aſtrueret, protulit tunicam, quaſi in colluctatione relictam.* 46 *Petephres autem victus oratione ac lacrymis mulieris, & coniugis amori plus æquo tribuens, omiſſa ampliore veritatis inquiſitione, collaudata prius vxoris fide, audacis facinoris Ioſephum damnatum in maleficorum carcerem coniecit, ob vxoriſque pudicitiam magis ſibi placebat, teſtis iam compertæ ipſius honeſtatis.*

47 *Ioſephus autem innocentiam ſuam Deo committens, neque ſe defendere curauit, neque rem ita vt geſta erat indicare: ſed vinculorum neceſſitatem tacitus ferens, vna ſpe conſolabatur, nimirum potentiorem eſſe Deum his qui ſe vinxerant, cuius prouidentiam confeſtim eſt expertus.* 48 *Cuſtos enim carceris tum fidem eius ac diligentiam in abſoluendis operum penſis conſiderans, tum formæ dignitatem, ſoluit eum à vinculis, eámque miſeriam aliquantò leuiorem reddidit: victu etiam commodiore quàm reliquos vinctos vti permiſit.* 49 *Cæterùm his qui in eodem erant ergaſtulo, quoties labor intermitteretur, confabulantibus ita vt ſolent miſeriarum ſocij, & inter ſe cauſam damnationis percontantibus, pincerna quidam regi charus, per iram ab illo ad compedes damnatus: familiaritatem cum Ioſepho contraxit: & quia prudentem exiſtimauit, viſum ſomnium ei expoſuit, orans indicaret ſi quod ſubeſſet præſagium, deplorans ſuum infortunium, cui non ſatis erat regis indignatio, niſi per quietem etiam*

ſcience humaine tant enuers Dieu, qu'enuers les hõmes. D'auantage, cecy luy vaudroit beaucoup mieux, quand ſe gardant impollue, elle retenoit ſon droit de maiſtreſſe, ſain & ſauf ſur ſon ſeruiteur, pluſtoſt que de l'auoir auec ſoy coulpable d'vn commun forfait. Car il valoit mieux ſ'appuyer ſur vne bonne conſcience, rendant teſmoignage de quelque choſe bien faite, que ſe fier en quelques cachettes de peché. 38 Ainſi Ioſeph vſant de ces propos & autres ſemblables, taſchoit tant qu'il pouuoit d'eſteindre la concupiſcence de ceſte femme, & la retirer de ſon affectiõ peruerſe, pour la ramener à quelque volonté ſainte & raiſonnable. 39 Tant y a qu'elle le pourſuyuoit de plus grande vehemence: & voyant qu'elle ne profitoit point pour toutes ſes douces & belles paroles, elle voulut forcer Ioſeph. 40 Mais ne pouuãt plus porter l'intemperance de ceſte paillarde, luy laiſſa ſon manteau par ou elle le tenoit, & ſ'enfuit de la chambre. 41 Icelle en partie marrie du refus, en partie auſſi craignant que ſon mary cogneuſt quelque choſe de ſon impudicité, delibera de preuenir, & d'accuſer fauſſement Ioſeph, & ſe venger de luy par ce moyen, eſtimãt que ce ſeroit vne choſe digne d'vne aſtuce de femme, ſi elle accuſoit la premiere ſon ſeruiteur. Parquoy elle ſaſſeit toute triſte & troublee: & cõbien que ceſte triſteſſe ne luy vint d'ailleurs que de ce qu'elle auoit eſté fruſtree de ſon intencion impudique, nonobſtant elle faiſoit ſemblant d'eſtre faſchee de ce qu'on l'auroit requiſe de paillardiſe. 42 Et quand ſon mary fut de retour, il regarda ceſte piteuſe contenance, & fut troublé, demandant quelle eſtoit la cauſe de la faſcherie & triſteſſe de ſa femme. Icelle luy dit, Mon mary, ie ne deſire plus que tu viues, ſi tu ne punis comme il appartient, vn meſchant & deſloyal ſeruiteur que tu as, qui a voulu violer ta couche, ayant oublié en quel equippage il eſt venu en ceſte maiſon, & de quelle benignité tu as vſé enuers luy. S'eſt il monſtré par cy deuant bon ſeruiteur en tout & par tout? & voicy maintenant il a deſcouuert ſa vilaine ingratitude, en ce qu'il n'a point meſme fait difficulté d'aſſaillir ma pudicité, & de rompre le lien de ton mariage. 43 Et encore ç'a eſté en vn iour de feſte, eſpiant finement ton abſence, en ſorte qu'on peut cognoiſtre facilement, que la modeſtie qu'il a monſtree par cy deuant, procedoit d'vne crainte qu'il auoit de ſon maiſtre, & nõ point d'vne bonne Nature. 44 Et rien ne l'a induit à cela, ſinon qu'il a abuſé de ta benignité & douceur, laquelle il n'auoit nullement meritee: & par ce moyen il ſ'eſt corrompu, cõbien que ce ſoit contre toute ton eſperance. Car voyãt que tu luy auois donné tous tes biẽs en garde & gouuernemẽt, & que tu te repoſois ſur ſa fidelité, & qu'il eſtoit conſtitué voire par deſſus les plus grands ſeruiteurs de ta maiſon, il luy a ſemblé que ce ſeroit bien raiſon auſſi qu'il touchaſt à ta femme. 45 Et afin que foy fuſt adiouſtee à ſes paroles, elle va produire le manteau de Ioſeph, comme ſ'il euſt eſté contraint de le laiſſer pour la reſiſtance qu'elle luy auoit faite. 46 Putiphar veincu des belles paroles & des larmes de ſa femme, & faiſant valoir l'amour d'icelle plus que de raiſon, ne voulut proceder à plus grandes enqueſtes pour ſ'informer de la verité: & louant la fidelité d'icelle, il condamna ſur le champ Ioſeph comme grandement coulpable, & le fit ſerrer en vne priſon obſcure, où on auoit accouſtumé de mettre les malfaiteurs. Et deſia il ſe plaiſoit à cauſe de la pudicité de ſa femme, & comme bon & ſuffiſant teſmoin de ſon hõneſteté, laquelle il auoit ouuertement cogneuë.

47 Or Ioſeph remettant ſon innocence en la protection & garde de Dieu, ne ſe voulut point defendre, ne declarer le fait tel qu'il eſtoit: mais portant paiſiblement la neceſſité & faſcherie de ſes liens, ſe conſoloit en vne ſeule eſperance, aſſauoir que Dieu eſtoit plus puiſſant que ceux qui l'auoyent conſtitué priſonnier. Et il ne fut point fruſtré: car il experimenta bien toſt apres la prouidence d'iceluy. 48 Car le geolier conſiderant comment Ioſeph faiſoit diligemment & fidelement la beſongne qui luy eſtoit donnee en taſche, & d'auantage la beauté de ſon viſage, l'oſta des ceps, & le ſoulagea aucunement de ſa miſere: & quant à ſon viure, il le traitoit mieux que les autres priſonniers. 49 Au reſte, toutesfois & quãtes que quelque relaſche eſtoit donné aux autres priſonniers, qui eſtoyẽt en vne meſme priſon auec luy, ils deuiſoyent enſemble, comme ont accouſtumé ceux, qui ſont compagnons d'vne meſme miſere: & comme ils ſ'enqueroyent l'vn de l'autre, de la cauſe de leur empriſonnement, vn eſchanſon du Roy, lequel il auoit autresfois bien aimé, qui auoit eſté là mis par la cholere de ſon Prince, print amitié auec Ioſeph. Et pource qu'il auoit Ioſeph en reputacion d'vn homme prudent, il luy declara vn ſonge

1111. Gen. 40

qui luy eſtoit aduenu,le priant de luy declarer ſil n'y auoit point quelque preſage caché là deſſous,deplorant ſon mal heur,comme ſi cela ne ſuffiſoit point à ſon infortune, ,que le Roy fuſt deſpité contre luy, ſi auec cela il n'eſtoit troublé par ſonges qui luy fuſſent enuoyez de Dieu. 50 Il diſoit donq,qu'il auoit veu en ſongeant trois ſeps de vigne, & en chacun d'iceux il y auoit des grappes de raiſin deſia grandes,& preſtes à eſtre recueillies:& qu'il les preſſoit,& le Roy mettoit vne phiole,ou vne bouteille,au deſſous pour receuoir le vin:& puis apres il offroit de ce vin coulé au Roy, & luy en donnoit à boire, & le Roy en beut volontiers. 51 Apres que l'eſchanſon eut ainſi recité ſon ſonge, il pria Ioſeph, que ſi Dieu luy auoit donné quelque intelligence,il luy fiſt ce bien de vouloir interpreter ſa viſion. 52 Ioſeph luy dõna bon courage,& luy dit,qu'il s'attendiſt hardiment à cela,que dedans trois iours il ſeroit mis hors de priſon,& que le Roy demandoit encore eſtre ſeruy de luy,& falloit qu'il retournaſt derechef au ſeruice de ſon Prince. 53 Car il interpretoit en ſorte, que la vigne apportoit vn fruit bõ pour l'vſage des hõmes:cõme ainſi ſoit que par le moyen d'iceluy la fidelité & l'amitié ſont eſtablies entre les hõmes,& les inimitiez rompues.D'auantage,quand on vſe du vin,les triſteſſes,& faſcheries ſont chaſſees,au lieu d'icelles la lieſſe ſuruient. 54 Tu dis (diſoit Ioſeph à ce bouteiller) que tu l'as preſſé en tes mains, & que le Roy en a beu. Saches donq qu'vn bon ſonge t'a eſté preſenté,& qu'il ſignifie le relaſche de ceſte tienne miſere,de laquelle tu ſeras mis hors dedans autant de iours qu'il y auoit de ſeps en ton ſonge,deſquels tu as vandangé le fruit.55 Mais apres que tu auras cogneu que ceſte prognoſticaciõ heureuſe,que i'ay faite de toy,n'aura eſté fauſſe,aduiſes biẽ que tu ne me mettes en oubly:& quãd tu ſeras en liberté,ne nous deſdaignes point, nous qui demeurons icy en miſere,& ou nous ſommes delaiſſez ce pendant que tu t'en vas iouïr de ceſte felicité, que ie t'ay predite. 56 Car de moy,ie te peux proteſter hardiment que ce que ie ſuis icy detenu, ce n'eſt point pour quelque forfait dont ie ſoye coulpable,mais ma vertu & modeſtie eſt cauſe que ie ſuis puny comme mal faiteur,d'autãt que i'ay beaucoup plus eſtimé l'hõneur de la maiſon ou ie demeuroye,& de celuy,qui m'a icy mis,que mon propre plaiſir. 57 Ainſi le bouteiller du Roy ſe reſiouït,comme auſſi il en auoit bõne occaſion,pour l'interpretaciõ qui luy auoit eſté donnee,de laquelle il attendoit paiſiblement l'iſſue. 58 Auſſi il y auoit en la priſon vn autre ſeruiteur du Roy,commis ſur les boulẽgers de la maiſon d'iceluy,qui auoit eſté là mis auec le bouteiller. Il conceut vne bonne eſperance,quand il ouït que Ioſeph auoit interpreté le ſonge de l'autre en ceſte façon:car il auoit auſſi fait vn ſonge la nuict precedente:& pria Ioſeph de luy en donner la ſignificacion. Il luy auoit ſemblé qu'il portoit trois corbeilles ſur ſa teſte:les deux eſtoyẽt pleines de pains, & la troiſieme pleine de chair & de diuerſes viandes,telles qu'on a accouſtumé d'appareiller pour les Rois.59 Et les oiſeaux volans par là, emporterent le tout,& le mangerẽt:& combien qu'il les vouluſt chaſſer,toutesfois ils ne s'eſtonnoyent point. Apres qu'il eut ainſi parlé, il attendoit vn preſage ſemblable au premier. 60 Lors Ioſeph ayant bien regardé à la ſignificacion de ce ſonge,auant que paſſer plus outre, dit au boulẽger qu'il deſireroit bien luy pouuoir dire de plus heureuſes nouuelles que celles que ſon ſonge luy prognoſtiquoit:car il n'auoit plus que deux iours à viure. 61 Voila ce que les corbeilles ſignifient.& le troiſieme iour il ſeroit pendu au gibbet,& ſeroit puis apres mãgé des oiſeaux,leſquels il ne pouuoit pas chaſſer.62 Et il aduint à tous deux comme Ioſeph leur auoit predit:meſmement,que le iour que leurs ſonges leur auoyent eſté prefix, le Roy Pharaon fit le bãquet du iour de ſa natiuité,auquel iour il fit mettre au gibbet ſon panetier, & fit mettre hors de priſon ſon ſommellier,le reſtituant en ſon premier eſtat.63 Mais le ſommellier fut ingrat enuers Ioſeph,lequel demeura deux ans depuis en la faſcherie de la priſon: toutesfois Dieu n'ayant point mis en oubly ſon ſeruiteur, luy donna vne telle ouuerture pour ſortir hors de ſa calamité. 64 Le Roy Pharaon eut deux viſions en ceſte nuict là,& quant & quant l'interpretacion d'icelle luy fut donnee:mais il retint ſeulement les viſions,& mit en oubly l'interpretacion:& comme il luy ſembloit,les ſonges ne pouuoyent rien ſignifier de ioyeux.Le lendemain il fit appeler les plus ſauans d'Egypte,& leur demãda l'expoſiciõ de ſes ſonges:mais il n'y en eut pas vn ſeul qui en peuſt donner l'intelligence: & lors le Roy fut tant plus troublé. 65 Le ſommellier voyant le Roy faſché, eut ſouuenance de Ioſeph, & de l'induſtrie qu'il

ſomniis diuinitus turbaretur. 50 *Aiebat enim ſe in ſomniis vidiſſe trium palmitum vitis vuas è ſingulis enatas pendere grandes iam & vindemiæ tempeſtiuas: eáſque ſe exprimere,ſubdente rege phialam. Colatum deinde muſtum ſe obtuliſſe regi,illúmque libenter bibiſſe.* 51 *Narrato hoc ſomnio,rogabat vt ſi quid ſcientiæ datum à Deo haberet, interpres viſionis eſſe dignaretur.* 52 *Ille verò bono animo hominem eſſe iubet,& expectare intra triduum ſolutionem à vinculis,rege ipſius miniſterium requirente,ad quod ei denuo ſit redeundum:* 53 *Interpretabatur enim vitem fructum mortalibus in bonum vſum afferre,quandoquidem,eo conciliante,fides ac amicitia inter ipſos ſanciatur, & inimicitiæ diſſoluantur:adhæc moleſtiæ mœróreſque vſu eius diſcutiantur,pro quibus lætitia ſuccedat.* 54 *Hunc ais, inquit,manibus tuis expreſſum accepiſſe regem. Scito igitur bonum tibi ſomnium oblatum,& ſignificare miſeriæ huius remiſſionem intra tot dies, ex quot palmitibus fructum vindemiaſti in ſomniis.* 55 *Tu verò memento mei poſtquàm euentus hanc fauſtam prædictionem non falſam approbauerit:& iam liber ne deſpexeris nos in hac miſeria,in qua relinquimur,te ad prænũtiatam hanc felicitatem diſcedente.* 56 *Neque enim ſontes in hæc vincula ſumus compulſi, ſed ob virtutem ac modeſtiam quaſi malefici punimur,quòd potiorem habuerimus honorem domus in qua verſabamur, & eius qui nos huc contruſit,quàm propriam voluptatem.* 57 *Atque ita pincerna,vt par erat,lætus hoc interpretamento euentum expectabat.*
58 *Alius verò quidam ſeruus piſtoribus regiis præpoſitus,in eiſdem vinculis degens cum pincerna,ex tam fauſta Ioſephi interpretatione ſpe concepta, quia & ipſe ſomnium viderat, rogat eum quidnam ſibi quoque præteritæ noctis viſio portenderet. erat autem huiuſmodi, Tria caniſtra,inquit, ſupra caput baiulare mihi videbar. ex his duo panibus erant plena,tertium carnibus & variis eduliis, qualia regibus apparari ſolent.* 59 *Deuolantes autem alites abſumpſiſſe omnia, ipſo licet arcente nihil deterritas. His dictis ſimile priori præſagium expectabat.* 60 *Tum Ioſephus coniectura ſomny facta, præfatúſque quòd mallet ei lætiora prænuntiare,quàm quæ ſomnium portenderet, dicit duos omnino dies vitæ ipſi ſupereſſe.* 61 *Hoc enim ſignificare caniſtra. tertia verò cruci ſuffixum ab alitibus deuorandum,quas à ſe arcere non poſſet.* 62 *Nec aliter euenit vtriſque, quàm vt Ioſephus prædixerat. Ad præſcriptam enim in ſomniis diem rex natalitium epulum celebrans, præpoſitum piſtorum in crucem egit: pincernam vinculis exemptum miniſterio priſtino reſtituit.* 63 *Ioſephum autem poſt biennij tempus in miſeria carceris exactum, nihil interim ab ingrato pincerna adiutum,Deus eripuit tali via ad libertatem præſtructa.* 64 *Pharaothes rex cùm eadem nocte in ſomnis duas viſiones vidiſſet, paritérque interpretationem earum, hanc oblitus,ſola ſomnia retinuit, nihil lætum vt coniicere poterat ſignificantia: conuocatiſque prima luce doctiſſimis Ægyptiorum,interpretationem requirebat.Illis verò nihil explicantibus tantò magis rex turbabatur.* 65 *Quo viſo pincernam ſubit recordatio Ioſephi, eiúſque in hoc genus coniecturis prudentiæ:& adito rege,indicauit ei de Ioſepho, & de viſione in carcere agenti ſibi*

oblata, eiúſque euentu iuxta illius interpretationem: quódque eadem die piſtorum præpoſitus crucifixus tantò magis fidē prædictionib. eius aſtruxerit. 66 Vinctum autem à Petephre coquorum præfecto, cuius eſſet ſeruus: ipſum autem dicere, apud Hebræos ſe genere ac parentibus cum primis claris natū. Hūc, inquit, euocari iubeto, néue contēpſeris hominem propter præſentem miſeriam: clarè enim ſignificata ſomniorum ex eo diſcere poteris. 67 Confeſtim igitur accerſitum rex, manúque apprehenſum comiter his verbis alloquitur, Bone iuuenis, quandoquidem te prudentem indicio famuli mei cognoui, enarra ſomniorum meorum præſagia, quemadmodum & illi enarraſti, rem gratiſſimam mihi facturus. 68 Caue autem vel metu quicquam ſupprimas, vel ad gratiam ac voluptatem loquaris, ſed vera omnia, etiamſi fortaſſe non admodum lata. 69 Viſus ſum mihi ſecundum flumen inambulare, videréque boues bene paſtas & bene magnas numero ſeptem à fluentis ad paludes progredi: & alias totidem à paludibus obuiam eis factas, vehementer extenuatas macie ac viſu fœdas: quæ cùm deuoraſſent ſeptem illas ſaginatas & magnas, nihil tamen profecerunt, miſerè à fame vexatæ. 70 Poſt hanc viſionem experrectus è ſomno turbatúſque, dum mecum agito, quidnam ſibi velint ſpecies per ſomnum obuerſatæ, obrepente ſenſim ſopore grauatus iterum obdormiui: iterúmque ſomnium vidi priore prodigioſius, quod me magis etiam turbat ac terret. 71 Spicas ſeptem videbam ab vna radice enatas, fruge grauatas & vertice pronas, meßíque iam maturas: iuxta quas totidem alias ſpicas languidas & præ roris inopia deficientibus ſimiles: quæ cùm illas alteras ingentes ac pulchras abſumpſiſſent, attonitum miraculo me reddiderunt. 72 Ad hæc Ioſephus, Sōnium hoc Rex, duplici licet ſpecie viſum, vnum tamen & eundem euentum ſignificat. 73 Nanque & boues animal aratro & labori natum, viſæ ab exilioribus deuorari, & ſpicæ à deterioribus abſumptæ, famem Ægypto & ſterilitatem ad totidem prænuntiant annos, ad quod prius vbertatis felicitatem, horúmque fertilitatem à totidem ſequentium ſterilitate abſumendā. 74 Huic inopiæ non facilè videtur proſpicere & occurrere: id quod inde conicio, quia macræ boues deuoratis pinguibus, ſatiari non potuerunt. 75 Sed iſta Deus, non vt terreat & contriſtet, prænuntiat hominibus: ſed vt præmoniti ſibi prouideant, quò leuius imminenti malo premantur. 76 Tu ergo ſi vberioris temporis prouentus repoſueris ac diſpenſaueris, inſequentem penuriam Ægyptus non ſentiet. 77 Cúmque rex admiratus Ioſephi prudentiam & ſapientiam percontaretur quónam modo eſſet in futurum proſpiciendum vbertatis tempore, quò tolerabilior fieret ventura ſterilitas: monuit & conſuluit Ægyptiis vtendum parſimonia, & quod præſenti vſui ſupereſſet ad futuram neceßitatem reſeruandum. 78 Suaſit etiam vt indicta profeßione frumenti, aratores iuberet id in horrea condere, & quantum ſat eſſet, & non amplius, populo diſtribueret. 79 Ibi rex tam conſilio quam interpretatione Ioſephi collaudatis, ipſum huic diſpenſationi præfecit, iubétque prouidere quæcunque putaret in rem eſſe vel ipſius regis, vel populi: præfatus neminē ſibi videri

auoit à interpreter telles viſions. Et de fait ſ'en vint au Roy, & luy parla de Ioſeph, & du ſonge que luy meſme auoit fait lors qu'il eſtoit priſōnier auec luy, & de ce qui en aduint ſelon ſon interpretacion: & comment le maiſtre panetier auoit eſté mis au gibbet, ce iour meſme: choſe merueilleuſe, & qui donnoit plus de probacion aux diuinacions de Ioſeph. 66 Il remonſtra au Roy que Putiphar, gouuerneur principal de ſa cuiſine, l'auoit fait mettre en priſon, l'ayant en ſon ſeruice: & que Ioſeph diſoit qu'il eſtoit Hebreu, né de noble lignee & de bons parens & honneſtes. Et diſoit au Roy, Commandez, Sire, qu'on le face venir deuant vous, & ne le meſpriſez point à cauſe de ſa miſere preſente: car vous pourrez ſauoir clairement de luy ce que vos ſonges ſignifient. 67 Le Roy donq le fit tout incontinent venir, & le prenant par la main, parla à luy benignement en ceſte ſorte, Mon amy, puis qu'ainſi eſt que ie cognoy par le rapport de mon ſeruiteur, que tu es vn homme prudent, declare moy les preſages de mes ſonges, comme auſſi tu luy as donné l'interpretacion des ſiens, & me feras vn fort grand plaiſir. 68 Mais ce pendant garde toy bien de ſupprimer quelque choſe par crainte: & que ma grace ou le plaiſir ne te face rien dire d'auantage outre la verité, encore que ce que tu auras à dire, ne ſoit gueres plaiſant ne ioyeux. 69 Il me ſembloit que ie me pourmenoye le long de la riuiere, & que ie voyoye ſept vaches fort graſſes & grandes, leſquelles ſortoyent des petites riuieres pour aller aux marets: & & ſept autres vaches ſortoyent hors des marets, & venoyent au deuant des premieres, & eſtoyent fort maigres & mal plaiſantes à voir, leſquelles deuorerent les ſept autres graſſes & grandes: toutesfois cela ne leur profita de rien: pource qu'elles demeurerent touſiours maigres & affamees. 70 Apres ceſte viſion ie me ſuis reſueillé, eſtant fort troublé, conſiderant à part moy, que vouloyent dire ces figures qui m'ont eſté preſentees en ſongeant. Puis apres la faim de dormir me preſſoit, & ainſi que ie dormoye, ie fis vn autre ſonge plus eſtrange que le premier, lequel auſſi me trouble & eſtonne d'auantage. 71 Ie voyoye ſept eſpics ſortans d'vne meſme racine, chargez de grain à merueilles, & le bout d'iceux panchoit contre bas, & eſtoyent preſts à moiſſonner: il y auoit auſſi aupres de ces eſpics, autre ſept, qui eſtoyent fleſtris, & preſts à mourir par faute de roſee & de quelque humidité. Ces ſept derniers engloutirent les autres ſept beaux & bien grenez: choſe eſtrange, & qui me rendit fort eſtonné. 72 Ioſeph luy reſpondit, O Roy, combien que vous ayez ſongé deux ſonges de diuerſes ſortes: tant y a toutesfois que les deux n'ont qu'vne meſme ſignificacion. 73 Car les vaches (qui ſont beſtes deſtinees pour le labourage) deuorees par d'autres vaches maigres, & les eſpics conſumez par d'autres ſteriles, prediſent la famine & ſterilité en tout le païs d'Egypte pour autant d'annees, que la fertilité aura duré: & la fertilité & grande abondance des ſept premieres annees ſera conſumee par la ſterilité des ſept ſubſequentes. 74 On ne pourra pas facilement pouruoir ne remedier à vne telle diſette: & ie prens ma coniecture là deſſus, que cōbié que les vaches maigres ayent deuoré & auallé les autres graſſes, nonobſtāt elles n'ont peu eſtre ſaoulees pour cela. 75 Mais Dieu annonce de bonne heure ces choſes aux hōmes, non point pour les eſtonner ne cōtriſter: mais afin qu'eſtans aduertis, ils remedient & pouruoyent à la neceſſité, & ne ſoyent ſi griefuement opprimez, & ſi mal heureuſement ſurprins du mal qui leur eſt biē prochain. 76 Ainſi dōq, Sire, ſi vous faites reſeruer les reuenus du temps de l'abondance, & donnez ordre qu'ils ſoyent bien diſpēſez, l'Egypte ne ſe ſentira point de la grande famine ſuruenante. 77 Le Roy alors ayant en admiracion la grande prudence & ſageſſe de Ioſeph, ſ'enquit de luy comment on ſe deuoit gouuerner pour pouruoir à l'aduenir, & pour donner ordre au temps de l'abondance, afin qu'on peuſt endurer plus facilement la ſterilité à venir. A quoy Ioſeph luy donna ce conſeil & aduertiſſement, que les Egypciens ſe contentaſſent de peu, & reſeruaſſent pour la neceſſité à venir ce qui ſeroit de ſuperabondant durant le temps de la fertilité. 78 Il adiouſta auſſi, qu'on deuoit faire denombrement de toutes ſortes de bleds, & cela fait, les laboureurs les deuſſent apporter aux greniers: & la diſtribucion fuſt faite au peuple autant qu'il luy en faudroit, & non plus. 79 Apres que le Roy Pharaon eut bien loué tant le conſeil que l'interpretacion, de Ioſeph, il le conſtitua ſur ceſte diſpenſacion, & luy donna pleine autorité & pouuoir de faire tout ce qu'il iugeroit eſtre bon & expedient pour le profit du Roy & du peuple: diſant, qu'en tout ſon Royaume il ne trouuoit hōme qui fuſt plus ſuffiſant

pour

pour executer ce conſeil,que celuy qui l'auoit donné.80 Eſtant eſleué à vne telle puiſſance, il portoit auſſi l'anneau du Roy,duquel il cachetoit ſes lettres:il eut d'auantage la prerogatiue de porter la robbe de pourpre: & eſtoit porté par tout'Egypte ſur vn char d'honneur:& de toutes parts il faiſoit emporter le bled:& n'en laiſſoit aux laboureurs ſinon autant qu'il leur en falloit tant pour viure que pour ſemer:& il n'y auoit homme qui ſceuſt la cauſe pourquoy il faiſoit cela. 81 Quand il fut ainſi eſleué à vn tel honneur par le Roy d'Egypte,il auoit trente ans:& à cauſe de ſa prudence admirable,le Roy le ſurnomma Pſontomphanech,c'eſt à dire,Ayãt reuelacion des choſes obſcures & ſecretes, ou,Interpretateur des ſecrets & choſes occultes.82 D'auantage,il eſpouſa vne femme, iſſue de parens honnorables,laquelle le Roy luy donna,aſſauoir Aſeneth, fille de Putiphera,Sacrificateur de Heliopoly,de laquelle il eut des enfans auantque la ſterilité vint. 83 L'aiſné d'iceux fut appelé Manaſſes,lequel mot ſelon les Hebreux ſignifie,Oubliance,d'autant qu'ayant recouuré vne meilleure cõdicion,il auoit oublié la premiere.Et le plus ieune eut nõ Ephraim, qui ſignifie,Reſtitucion,pource qu'il auoit eſté reſtitué ou remis en la liberté de ſes anceſtres. 84 Or ſelon l'interpretacion de Ioſeph les ſept ans furent fort fertiles:& quand ils furent paſſez,le païs d'Egypte fut moleſté de famine. Et pource que ce mal eſtoit venu ſans y penſer, le peuple preſſé de famine, venoit à grands troupes à la porte du Palais du Roy. 85 Lequel appela Ioſeph,luy donnant charge de bien diſtribuer les bleds par vne grande prudence autant qu'il en falloit à chacun : & par le conſentement de tous les Egypciens fut appelé,le Conſeruateur du peuple. Et le marché ne fut point ſeulemẽt ouuert aux gẽs du païs,mais auſſi aux eſtrangers : car Ioſeph penſoit qu'entre tous les hommes il y auoit vne conſanguinité mutuelle : & que c'eſtoit bien la raiſon, que ceux qui eſtoyent les plus riches, aidaſſent aux indigens en temps de la famine. 86 Et pource que le païs de Chanaan & les autres regions eſtoyent auſſi preſſees de famine, Iacob enuoya tous ſes enfans en Egypte pour acheter du bled, ayant cogneu que les eſtrangers meſmes en pouuoyent re-
Gen.24 couurer du marché qui eſtoit ouuert en Egypte : & retint auec ſoy ſeulement Beniamin, qu'il auoit eu de ſa femme Rachel, & ſeul frere de Ioſeph de pere & de mere. 87 Or apres que les enfans de Iacob furent venus en Egypte, ils ſ'addreſſerent à Ioſeph,le prians qu'il leur fuſt loiſible, d'acheter du bled, à cauſe que rien ne ſe faiſoit que par ſon congé ou conſentement : & lors on ne profitoit de rien de faire honneur au Roy, ſi quant & quant on n'auoit acquis la grace & faueur de Ioſeph. 88 Iceluy recogneut ſes freres, qui ne penſoyent rien moins qu'à luy, pource qu'il eſtoit encore ieune quand il fut emmené d'auec eux,& l'aage luy auoit deſia changé les lineamens de ſa face:& ils n'euſſent iamais peu auoir ceſte opinion de luy, qu'il peuſt eſtre eſleué à vne ſi haute dignité & ſi grand honneur. Il voulut eſprouuer leurs courages.89 Car il refuſa de leur vendre du bled:d'auantage, il ordonna qu'ils fuſſent empoignez comme eſpions, diſant qu'ils eſtoyent venus de regions diuerſes, & faiſoyent ſemblant d'eſtre freres. Car comment ſe pouuoit il faire qu'vn homme priué euſt peu nourrir & entretenir tant d'enfans de marque & d'eſtoffe honnorable?Lequel bon heur n'aduient gueres ſouuent, non pas meſmes aux Rois.90 Il faiſoit cela pour entẽdre des nouuelles de ſon pere;& cõment ſes affaires ſ'eſtoyẽt portez depuis qu'il ne l'auoit veu:& ce qui eſtoit aduenu à ſon frere Bẽiamin:pource qu'il eſtoit en ſoucy ſ'ils n'auoyẽt point traité ſon frere,cõme luy meſme auoit eſté traité par eux.91 Mais ils furẽt ſaiſis d'vne grãde crainte,cõſiderãs le danger ou ils eſtoyẽt,& pẽſans auoir perdu leurs peines d'auoir fait vn ſi lõg chemin.Et voyãs qu'il falloit qu'ils ſe purgeaſſẽt du crime qui leur eſtoit impoſé,Rubẽ le plus aagé de tous,cõmẽça ainſi à plaider la cauſe de tous. 92 Nous ne ſommes point icy venus pour eſpier,ne pour faire aucune faſcherie ne dommage au Roy:mais,Seigneur,vne aſpre famine nous a cõtraints de recourir icy,cõme auſſi nous auions fiance en voſtre humanité, pour autãt que nous auons ouï dire,que vous propoſez du bled à vẽdre non ſeulemẽt aux gẽs du païs & ſubiets du Roy,mais auſſi aux eſtrãgers qui ont leur refuge à vous,& qui ſemblablemẽt vous ſont redeuables de leur vie.93 Pour vous monſtrer que nous ſommes freres,il ne faut autre teſmoignage,ſinon qu'on regarde nos faces,qui ne ſont point fort diſſemblables.94 Iacob qui eſt hõme Hebreu,eſt noſtre pere à tous,lequel a eu douze fils de quatre fẽmes:& tãdis que tous ſes enfans ont eſté enſemble

*magis idoneũ ad hoc conſilium exequendum, quàm ipſum eius autorem.*80 *Qua poteſtate à rege auctus,accepto etiã anulo regis ſignatorio,& iure purpuræ geſtandæ,in ſella curuli ſublimis per Ægyptum circunuectabatur, frumentúmque comportabat,tantum inde aratorib. demetiens,quantum in alimenta et ſementẽ ſufficeret, nemine ſciente cauſam cur hoc faceret.*81 *Triceſimũ iam ætatis annũ exegerat,in ſummo apud regẽ honore habitus,et ob incredibilẽ prudentiã Pſontophanechus ab eo cognominatus, quod occultorũ inuentorẽ ſignificat:ſed et coniugiũ nactus eſt honoratiſſimũ.*82 *Duxit enim, rege connubiũ hoc procurante,virginẽ Petephræ Heliopolitani ſacerdotis filiã,cui nomen erat Aſanethe:ex qua & liberos genuit ante agrorum ſterilitatem.* 83 *Ex his maior dictus eſt Manaſſes,quo nomine ſignificatur obliuio,quia meliorem fortunam nactus venit in prioris obliuionẽ:iunior verò Ephraimes,quod redditum ſignificat,eo quòd maiorũ ſuorum libertati reſtitutus eſſet.*84 *Ægyptum autem iuxta Ioſephi interpretamentum ſeptennio per diuitem affluentiam exacto,octauus annus fame infeſtabat,& quia malum improuiſum erat, promiſcua multitudo grauiter laborans ad fores regias cõfluebat.* 85 *Rex Ioſephũ accerſit,qui mox frumenta diuendẽdo ſeruator populi citra cõtrouerſiã extitit: nec ſolũ eius regionis hominib. forũ aperuit,ſed etiã exteris,exiſtimans vniuerſum genus hominum inter ſe cognatum, & in rebus anguſtis fortunatiorum ope ſubleuari dignum.* 86 *Et quoniam eadem calamitas & Chananæam & reliquas orbis regiones premebat, Iacobus quoque omnes filios in Ægyptum frumentatum mittit,cùm cognouiſſet quod & exteris eo foro vti liceret, ſolo Beniamine retento,quem è Rachele ſuſceperat,vterinum Ioſephi fratrem.*87 *Qui poſtquã in Ægyptum peruenere,Ioſephum accedunt,mercatũ ſibi permitti rogantes.nihil enim niſi ex ipſius ſententia gerebatur.nã tum demũ regem coluiſſe proderat,ſi ne Ioſephi quidem gratia negligeretur.*88 *Ille agnitis fratribus nihil tum minus quàm de ſe cogitantib. quòd adoleſcens ab eis diſtractus iam per ætatẽ faciei lineamẽta mutauerat,ac de tãta dignitate ne ſuſpicari quidem poterant,tentare eos decreuit quali mẽte eſſent præditi.* 89 *Nam et frumenti emendi poteſtatẽ eis negauit,& pro ſpeculatorib. comprehendi voluit, dicens conueniſſe è diuerſis regionib.& cognationẽ ſimulare: quî enim fieri poſſe vt vir priuatus tot tam inſignes filios educauerit ? quæ felicitas vel regib.raro contingeret.*90 *Id faciebat vt de patre cognoſceret,quóue in ſtatu per ſuam abſentiã res eius interim fuerint,quidue de Beniamine ſit factũ.ſollicitus enim erat ne et eum quemadmodum ſe de medio ſuſtulerint.*91 *At illos magnus pauor occupat, imminens periculũ reputantes,& fruſtra ſe tantũ iter emenſos exiſtimantes:cúmq; crimen amoliendũ viderent,Rubelus natu maximus ſic communem cauſam agere cœpit,*92 *Nos neq; ſpeculatũ huc venimus,neque regi dãnũ aliquod allaturi:ſed dira fames cuius effugium quærimus,venire huc compulit fretos veſtra humanitate,quos nõ ciuib.ſolis,ſed exteris quoque ſalutem vobis debituris frumentum venale propoſuiſſe audiuimus.*93 *Quòd autem fratres ſimus & ex eodẽ ſanguine,vel facies noſtræ argumento ſunt,non admodum inter ſe variantes:*
94 *Pater nobis eſt Iacob.vir Hebræus,qui nos duo-*

decim è quatuor mulieribus ſuſcepit, qui donec omnes eſſent incolumes, res noſtræ ſatis proſperæ fuerunt. 95 *Cæterùm vno, cui Ioſepho fuit nomen, abſumpto, domeſticæ fortunæ in peius labi cœperunt.* 96 *Pater in perpetuo luctu eſt, cuius lamentatio nõ minus nos afficit, quàm olim ſuauiſſimi fratris immaturus interitus: nunc frumẽtatum venimus, patris cura Bẽiamini natu minimo cõmiſſa. Hæc ita eſſe, potes aliquo ad noſtram domũ miſſo cognoſcere.* 97 *Hæc Rubelus pro ſe ac fratribus, quò falſam Ioſepho ſuſpicionem eximeret, qui, cognito patrem ac fratrem eſſe incolumes, iubet eos includi in carcerem, quaſi per otium quæſtioni admoturus.* 98 *Poſt triduum deinde productis, Quoniam, inquit, aſſeueratis vos in detrimentum regni non veniſſe, fratréſque eſſe ex patre quem nominaſtis, facietis mihi fidem hæc ita ſe habere, ſi relicto interim vno ex vobis apud me nihil duriùs paſſuro, cum frumento ad patrem profecti, rurſum ad me reuertamini, adducentes vobiſcum fratrem quem aiebatis illic relictum eſſe: hoc enim erit argumentum vos nihil fingere.* 99 *His verbis perculſi, ratíque iam extremam calamitatem inſtare, lamentabantur fortunam ſuã, crebrò iactantes, adeſſe diras vltrices fratris perſum mam immanitatem oppreſsi.* 100 *Rubelus inſuper increpabat ſeram & inutilem eorum pœnitentiam, fortiter ferenda mala dictitans, quæ Deus innocentiæ vindex in impios fratres immitteret.* 101 *Talib. ſe inuicem alloquebantur, credentes linguæ Hebræa gnarum intereſſe neminem: mœrebántque omnes ta cti verbis Rubeli, & ſcelus perpetratum damnabant, ac ſi non ipſi eſſent autores facinoris, cui tum iuſtiſſimam pœnam à Deo iudicabant infligendam.* 102 *In hac anxietate conſtitutos videns Ioſephus, diſſimulare fratrẽ vlterius non valens, quòd lacryma iam prorumperent, quas etiam tum celari volebat, ſubduxit ſe de medio.* 103 *Nec multò poſt reuerſus, retento Simeone qui interim obſes eſſet dũ fratres ad ſe redirent, frumentum emere permiſſos abire iuſsit, quum prius vni è ſuis mandaſſet, vt pe cuniam, quam pro frumento attulerant, clàm inſarci nas indita, poteſtatem abeundi eis faceret. peregit mandata famulus.* 104 *Iacobi verò filij reuerſi in Chananæam, renuntiauerunt patri quicquid eis in Ægypto acciderat, & quòd pro ſpeculatoribus regni fuerint comprehenſi: quúmque dicerent fratres ſe eſſe, & vndecimum domi relictum apud patrem, noluiſſe illos credere: relictum etiam Simeonẽ apud Præſidem, donec Beniamin illuc profectus, verbis eorum fidem aſtrueret: poſtulabántque vt pater nihil ſolicitus iuuenem cum eis mitteret.* 105 *Iacobo verò filiorum factum diſplicuit, & cùm ne Simeonem quidem illic relictum probaret, morte durius puta bat etiam Beniamine priuari: ac ne Rubelo quidem rogante, filióſque ſuos dedente, vt ſi quid Bẽiamini accidiſſet in itinere, in illos auus ſæuiret, Iacobo vt aſſentiret perſuaderi potuit.* 106 *At illos quid agendum incertos magis etiam terruit pecunia reperta in ſaccis frumentariis.* 107 *Cæterùm deficiente iam tritico, vrgente fame compulſus Iacobus deliberauit Beniaminem vnà cum reliquis mittere. non enim licebat eis in Ægyptum reuerti, niſi ſeruato pacto.* 108 *Cúmque indies maior neceſsitas incumberet, & filij rogare non deſinerent, adhuc tamen hæſitabat.* 109 *Tandem Iudas, vir natura vehemens, cæpit liberius*

ſains & ſauues, ſes affaires (graces à Dieu) ſe ſont aſſez biẽ portez. 95 Mais apres que l'vn (qui auoit nom Ioſeph) a eſté oſté du milieu de nous, les affaires de la maiſon & de toute la famille ſont allez de mal en pis. 96 Noſtre pere ne fait que gemir: & ſes lamentacions nous contriſtent autant, comme a fait dés long temps la mort trop ſoudaine de noſtre frere bien aimé. Maintenant nous ſommes venus pour acheter du bled, & auons laiſſé la garde de noſtre pere Iacob à noſtre plus petit frere Bẽiamin. Et ſi, Seigneur, il vous ſemble bõ d'enuoyer quelqu'vn en la maiſon de noſtre pere, vous pourrez biẽ cognoiſtre, que ce que nous diſons, eſt veritable. 97 Ainſi Ruben maintenoit par tels propos leur cauſe bonne, pour oſter tout mauuais ſouſpeçon de la fantaſie de Ioſeph. Lequel oyãt que ſon pe re & tous ſes freres ſe portoyent bien, les fit mettre en priſon, comme ſi leur voulãt donner quelque reſpit ou loiſir, il les eut reſeruez pour la torture. 98 Il les fit amener deuant ſoy trois iours apres, & leur dit, Pource que vous affermez que vous n'eſtes point icy venus pour faire dõmage ne au Roy ne au Royaume, & que vous eſtes freres, & tous enfans d'vn pere, que vous auez nommé, il faut que vous monſtriez qu'il eſt ainſi. Ie veux que laiſſiez en oſtage pardeuers moy l'vn de vous, qui n'aura point de mal, & que les autres ſ'en retournent vers voſtre pere auec du bled pour voſtre prouiſion, & que vous retourniez icy derechef, & que vous m'ameniez voſtre plus petit frere, lequel vous dites auoir là laiſſé: car vous mõſtrerez ouuertemẽt par ce moyen que vos paroles ne ſont point menſongeres. 99 Ils furent eſtonnez de ces propos, & penſans bien eſtre venus au bout de leur calamité, & que c'eſtoit fait d'eux, ils deploroyent leur condicion, & repetoyent bien cecy ſouuẽt, que la vengeãce eſtoit tõbee ſur eux pour leur frere, enuers lequel ils auoyent vſé de grande inhumanité. 100 Outre plus Ruben les redarguoit de leur repentance friuole & trop tardiue, remonſtrant que c'eſtoit bien raiſon qu'ils enduraſſent pa ciẽment les maux, leſquels à bon droit leur eſtoyent enuoyez de la main iuſte de Dieu, qui eſt protecteur de l'innocence. 101 Ils tenoyent ces propos entr'eux, penſans qu'il n'y euſt là perſonne, qui entendiſt la langue Hebraïque: & tous pleuroyent eſtans touchez des paroles de Ruben: & condamnoyent le cas commis, comme ſi eux meſmes ne fuſſent auteurs du crime, & iugeoyent ce meffait eſtre bien digne d'vne griefue puniciõ. 102 Ioſeph regardant ſes freres ainſi angoiſſez, & ne pouuant plus diſſimuler qu'il fuſt leur frere, d'autant que les larmes luy deſcouloyent des yeux, leſquelles auſſi il vouloit cacher pour lors, ſe retira de deuant eux. 103 Incontinent apres il retourna à ſes freres, & retint pardeuers ſoy Simeon, qui ſeroit en oſtage, iuſques à ce que les autres fuſſent de retour: & leur ottroya d'acheter du bled, & les laiſſa ainſi aller. Tant y a toutesfois, qu'il cõmãda à l'vn de ſes ſeruiteurs de remettre ſecretement dedãs leurs hardes l'argent qu'ils auoyent apporté pour acheter du bled, & leur donner congé pour ſ'en aller. Et le ſeruiteur fit ſelõ ce qui luy auoit eſté ordõ né. 104 Et apres que les enfans de Iacob furent de retour en Chanaan, ils raconterent à leur pere tout ce qui leur eſtoit aduenu en Egypte: qu'ils auoyent eſté prins & mis en priſon pour eſpies: & quãd ils diſoyẽt qu'ils eſtoyent freres, & qu'ils en auoyent laiſſé vn vers leur pere en la maiſon, on ne les voulut point croire: & comment le gouuerneur auoit retenu Simeon pour oſtage, iuſques à ce que leur petit frere Bẽiamin luy fuſt amené, pour monſtrer qu'ils n'auoyent point forgé quelque menſonge. Et ſur cela ils faiſoyent ceſte requeſte à leur pere, qu'il ne ſe ſouciaſt point d'enuoyer Beniamin auec eux. 105 Iacob ne print point plaiſir à ce que ſes fils auoyent fait: & outre ce qu'il n'approuuoit point que Simeon y euſt eſté delaiſſé pour oſtage, il eſtimoit que cecy luy ſeroit plus grief que la mort quand il ſeroit priué de ſon petit Beniamin. Ruben le prioit, & luy donnoit ſes enfãs en oſtage, & luy permettoit de faire d'eux ce qu'il voudroit, ſi Bẽiamin auoit aucun incõueniẽt en chemin: mais encore ceſte requeſte de l'aiſné ne pouuoit nullement induire Iacob à y conſentir. 106 Eux ne ſachans ce qu'ils deuoyẽt faire, furent encore plus eſtõnez quand ils trouuerẽt l'argẽt aux fonds de leurs ſacs. 107 Il aduint cõme le bled leur cõmençoit à faillir, & que la famine deſia les preſſoit, Iacob par cõtrainte delibera d'enuoyer Bẽiamin auec les autres. Car il ne leur eſtoit licite de retourner en Egypte ſinon en gardãt l'accord qu'ils auoyẽt fait. 108 Et cõbiẽ que la neceſſité les preſſaſt, & deuint plus grande de iour en iour, & que les enfans de Iacob ne ceſſaſſent de le ſoliciter par priere: neãtmoins il eſtoit encore en doute. 109 Finalemẽt Iudas, qui de ſa nature eſtoit hõme vehe-

Gen. 43

ment, reprint ſon pere franchement, qu'il eſtoit en trop grand ſoucy de Beniamin, auquel il ne pouuoit rien aduenir que par la volonté de Dieu, fuſt en la maiſon ou dehors: & ce pendant il voyoit toute ſa maiſon abandonnee à vne certaine ruïne, quand ſe ſouciant ainſi pour neant de Beniamin, il leur oſtoit le ſecours de Pharaon, qui eſtoit le ſeul remede pour pouruoir à leur neceſſité. 110 Il falloit regarder à tirer Simeon hors de la peine où il eſtoit, de peur que ce pendant qu'ils tardent à mettre Beniamin en chemin, les Egypciens ne facẽt quelque deſplaiſir à Simeon. Il diſoit donq à ſon pere qu'il remiſt la vie de ſon Beniamin en la garde de Dieu: & faiſoit promeſſe qu'il rameneroit ſain & ſauf, ou que luy meſme y lairroit la vie. 111 Lors Iacob leur ottroya ſon petit Bẽiamin, & leur dõna en garde, & redoubla l'argent pour recouurer du bled. Il leur donna auſſi des plus precieux fruits de la terre de Chanaan pour porter à Ioſeph, du baume, de la raiſine, de la terebenthine, & du miel: & il y eut beaucoup de larmes eſpãdues d'vn coſté & d'autre: & les fils de Iacob prenans ainſi congé de leur pere, ſen allerent auec Beniamin. Ce pendãt le bon vieillard Iacob craignoit fort que ſes enfans ne tombaſſent en quelque malheureux encombrier, & eux de leur coſté eſtoyent en grand ſoucy que durant leur abſence la triſteſſe ne fiſt mourir leur pere: & ainſi paſſerent vn iour tout entier en ceſte melancholie. 112 Apres cela le pere ſe tenoit en la maiſon eſtant fort affligé: & eux tirans leur chemin vers Egypte, adouciſſoyent leur triſteſſe preſente par vne eſperance de meilleure auenture. 113 Eſtans là venus, ils ſaddreſſent à Ioſeph, craignans fort d'eſtre accuſez d'auoir emporté par fraude auec eux l'argent du bled qu'ils auoyent acheté à l'autre fois. Dequoy ils ſexcuſerent bien toſt & diligemment enuers le maiſtre d'hoſtel de Ioſeph, affermans qu'en vuydant leurs ſacs ils trouuerent l'argent parmy le bled, & maintenant ils rapportoyent ceſt argent ſans y auoir aucune fraude. 114 Mais Ioſeph leur ſignifia, que iamais il n'auoit fait conte ne tenu propos de ceſt argent: & ainſi les freres furent deliurez de ceſte peur, & commencerent à ſaſſeurer: & bien toſt apres il fut permis à Simeon de conuerſer auec ſes freres en liberté. 115 Ce pendant Ioſeph retourna de faire ſon office, & ſes freres luy offrirẽt ces dõs & ces precieux fruits qu'ils auoyẽt apportez. Il ſenquit de leur pere: & ils reſpondirent qu'il ſe portoit biẽ. 116 Et cognoiſſant que Beniamin eſtoit encore en vie (car il le voyoit entr'eux) il leur demanda ſi c'eſtoit là leur plus petit frere: & ayãt ouï d'eux, que c'eſtoit luy meſme, il ne leur dit que ce mot, que Dieu auoit pourueu à tout: & ſe retira, ne voulãt point qu'ils apperceuſſent ſes larmes, leſquelles il ne pouuoit plus contenir. 117 Puis apres il leur fit vn banquet, & les fit mettre par ordre, ſelon qu'ils auoyent accouſtumé de ſe ſeoir par ordre en la maiſon de leur pere. Il leur faiſoit à tous bonne chere: toutesfois il ordonna que Beniamin euſt double porcion.

VI. Geneſ. 44. 118 Apres ſouper ils ſen allerent coucher: & ainſi qu'ils ſe repoſoyent, Ioſeph commanda à ſon maiſtre d'hoſtel de faire meſurer le bled qu'ils deuoyent emporter, & de cacher derechef l'argent dedans leurs ſacs: & au ſac de Beniamin il y fit mettre ſa coupe d'argent, en laquelle il prenoit plaiſir à boire. 119 Il faiſoit cela pour eſprouuer l'affection de ſes freres, aſſauoir ſils voudroyent aſſiſter à Beniamin, quand on le trouueroit coulpable de larrecin, ou bien ſils le voudroyent là laiſſer, comme ſi ce malefice ne les touchaſt en rien, & ainſi ſen retourner vers leur pere. 120 Tout cela fut fait comme il l'auoit ordonné: & auſſi toſt que le iour apparut, ils ſe mirent tous en chemin, menans auec eux Simeon, & ne ſachans rien de ce qui auoit eſté fait, eſtans ioyeux tant de ce que Simeon leur auoit eſté rendu, que de ce que Beniamin ſen retournoit auec eux, comme ils auoyent fait promeſſe à leur pere de le ramener. Mais leur ioye fut tantoſt rompue: car ils n'allerent gueres loin que voicy vne bãde de gens de cheual qui les enuironna: entre leſquels eſtoit le ſeruiteur qui auoit mis la coupe dedans le ſac du petit Beniamin. 121 Iceux furent troublez de voir ces gens courir ainſi ſur eux à l'eſtourdie: & leur demandoyent pourquoy ils faiſoyent de telles courſes ſur eux, auſquels ils auoyent n'agueres fait ceſt honneur de les recueillir & heberger. 122 Mais les Egypciens crioyent contr'eux que c'eſtoyent gẽs meſchans, qui oublians ce plaiſir meſme qui leur auoit eſté fait, & le recueil benin du gouuerneur, auoyent eſté ſi hardis de faire vn tel outrage pour la recompenſe d'vn tel benefice qu'ils auoyent receu: & les menaçoyẽt qu'ils ſeroyent punis du larrecin fait par eux. Car ils n'auoyent point trompé

arguere patrem, quòd nimis de fratre ſolicitus eſſet, cui nihil præter voluntatem Dei poſſet accidere ſiue foris ſiue domi: ſe verò in certam perniciem tradi, dum ob inanem de puero curam vnicum à Pharaonis præſidium adimitur. 110 *Habendam etiam rationem Simeonis incolumitatis, ne dum Beniaminem peregrinationi committere cunctantur, interim ille ab Ægyptiis occidatur: crederet Deo ſalutem filij: ſe certè aut eum ſaluum reducturum, aut illic vnà peritutum.* 111 *Ac tum demum Iacobus cedens tradit eis puerum, & duplex frumenti pretium: addit & dona ferenda Ioſepho ex prouentu Chananææ, balaninum vnguentum, ſtacten, terebinthum & mel: atque ita multis vtrinque fuſis lacrymis à patre digrediuntur, ſene miſerè timente ſaluti filiorum, illis contrà ſolicitis ne per ſuam abſentiam mœrori pater ſuccumberet. in hoc dolore integrum diem exegerunt.* 112 *Mox pater afflictans ſe domi ſubſiſtit, illi in Ægyptum tendentes præſentem triſtitiam ſpe melioris fortunæ leniebant.* 113 *Quò poſtquàm eſt peruentum, apud Ioſephum diuertunt, non parum ſoliciti, ne calumnia ſibi intenderetur, quaſi dolo malo prioris frumenti pretium ſecum abſtulerint: quod mox apud Ioſephi diſpenſatorem diligenter excuſauerunt, dicentes pecuniam domi repertam in frumento dum ſaccos exinaniunt, quam nunc bona fide reportarent.* 114 *Illo verò negante ſe vnquam eam pecuniam deſideraſſe, liberati hoc metu ſecuriores eſſe cœperunt: móxque Simeon iam liber inter fratres verſari eſt permiſſus.* 115 *Interea Ioſepho ab officio reuerſo, dona ei offerunt, & ſcitanti de patre, bene valere aiunt.* 116 *Tum ille cognito Beniaminem ſupereſſe, quem inter eos videbat, percontatur an is eſſet frater natu minimus: & audito quòd is eſſet, hoc tantùm effatus, Deum vniuerſis rebus prouidere, ſeceſſit nolens ab eis aduerti lacrymas, quas vlterius continere non poterat.* 117 *Acceptos deinde conuiuio iußit ordine, quo apud patrem ſolebant diſcumbere: cúmque omnes comiter haberet, duplicibus partibus Beniaminem honorabat.*

118 *Poſt cœnam autem illis iam cubantibus iubet diſpenſatorem frumentum admetiri quod aſportaturi erant, & pretium rurſus in ſaccis abſcondere: in Beniaminis verò ſarcinam cyphum argenteum, quo ipſe præcipuè delectabatur, immittere.* 119 *Id faciebat volens experiri fratrum animum, eſſéntne adfuturi Beniamini reo furti: an illo relicto, ac ſi maleficium hoc nihil ad ſe attineret, ad patrem reuerterentur.* 120 *Quæ vbi facta ſunt vt imperatum erat, prima luce omnium ignari filij Iacobi proficiſcuntur aſſumpto Simeone, lati tam huius reſtitutione, quàm Beniaminis reditu, quem patri ſe reducturos fidem dederant: & ecce agmen equitum repẽtè illos circunuenit, inter quos erat famulus qui cyphum in ſarcinam indiderat.* 121 *Illis verò turbatis inopinato incurſu, & rogantibus cur irruerent in viros quos paulò ante honore hoſpitij dignati fuerint:* 122 *Ægyptij contrà ſceleratos inclamabant, qui huius ipſius beneficij, Ioſephique comitatis immemores, auſi ſint pro talibus meritis iniuriam reponere: daturóſque furti pœnas minitabantur: non fefelliſſe enim eos Deum, licet ad*

tempus miniſtrum menſæ fefellerint: & nunc rogitare ſatis ne ſani eſſent, quaſi verò neſciant ſtatim ſe ad pœnam rapiendos. His & ſimilibus verbis famulus præ cæteris inſultabat. 123 *At illi vt qui nihil de dolo compoſito ſciebant, conuitiabantur ei, demirari ſe hominis intemperias temerè obiicientis furti crimen eis viris, qui ne frumenti quidem pretium in ſaccis inuentum retinuerint, ſed ſecũ reportauerint, cũ nullus de ea pecunia præter ipſos ſciret: tantum abeſſe vt data opera damnum inferre vellent: certiorem tamen rati inquiſitionem quàm negationem, iubent eos ſcrutari ſarcinas: nec recuſabant vniuerſi pœnas dare, ſi vnus aliquis ex ipſis in furto deprehenderetur. tanta erat ſecuritas & innocentiæ fiducia.* 124 *Acceperunt illi conditionem inquiſitionis, ſupplicium tamen ſolius fore penes quem furtum inuentum fuerit.* 125 *Inquiſitionem deinde aggreſſi, omniúmque ordine ſarcinas ſcrutati, poſtremò ad Beniaminem veniunt, non quòd neſcirent in eius ſacco latere cyphum, ſed vt accuratè officium facere viderentur.* 126 *Itaque cæteri iam ſecuri de ſe, de vno Beniamine adhuc nonnihil erant ſolliciti: ſperabant tamen ne ipſum quidem in maleficio deprehendendum, adeò vt iam liberius indignarentur perſecutoribus, per quorum importunitatem ſtetiſſet, ne bonam partem itineris iam confectam haberent.* 127 *Vt verò Beniaminis ſarcinam ſcrutati cyphum protulerunt, ad lamenta & ploratus continuò verſi, tum fratrẽ deflebãt mox furti ſupplicium daturum, tum ſuam ipſorum vicem, qui fidem de Beniamino ſalute parenti datam præſenti caſu fallere cogerentur.* 128 *Augebat etiam dolorem eorum, quòd cùm maximè euaſiſſe omnia pericula videbantur, fortunæ inuidia peruenerint in tantam calamitatem: atque huius tam fratris quàm parentis infortunij ſe autores fatebantur, qui inuitum ac reluctantem ad puerum ſimul mittendum precibus importunis tantum non compuliſſent.* 129 *Et equites quidem comprehenſum Beniaminem ducebant ſecum ad Ioſephum, ſequentibus & reliquis fratribus.* 130 *Tum ille videns fratre in carcerem contruſo cæteros lugubri habitu adſtare, Itáne, inquit, ſceleſtiſſimi omnium vel meam humanitatem vel Dei prouidentiam contempſiſtis, vt tam nefarium facinus cõtra hoſpitem ac benefactorem veſtrum auderetis?* 131 *At illi vicarios ſe pro Beniamine ad ſupplicium offerebant: Rurſúmque Ioſephi crebra mentio, felicem eum qui morte à vitæ calamitatibus ſit exemptus, ſi tamen eſſet mortuus: quòd ſi viuat, qui dignus ſit habitus ob cuius iniuriam Deus tam ſeuerè in ipſos vindicaret: patris quoque ſe peſtem eſſe & infortunium maximum, cui ad veterem luctum recentem hunc afferrent. nec deſinebat Rubelus denuò illis ſcelus eorum exprobrare.* 132 *Ioſephus verò negabat ſe alios morari, quorum innocentiam compertam haberet, contentus vnius pueri ſupplicio. nam neque hunc dimitti in gratiam inſontium æquum eſſe, neque illos alieni peccati pœnas perſoluere: abirent quò vellent, ſe curaturum vt tutum iter facere liceat.* 133 *His verbis grauiter ictos, cæteros præ dolore vox defecit.* 134 *Iudas verò qui patri adoleſcentem mittere perſuaſerat, vir*

Dieu, combien que pour vn peu de temps ils euſſent deceu le maiſtre d'hoſtel du gouuerneur. Ils leur demandoyent, ſ'ils n'auoyent point perdu l'entendement, comme ſ'ils euſſent ignoré, qu'on les deuſt tout incontinent mener au gibbet. Ce ſeruiteur là ſur tous autres leur faiſoit de telles reproches. 123 Mais eux ne ſachans rien de la fraude, qui leur auoit eſté braſſee, le repouſſerent à beaux outrages, diſans qu'ils ſ'eſbahiſſoyent de la fureur de ceſt homme là, qui leur reprochoit ainſi folement d'auoir commis larrecin, à eux, qui meſmes n'auoyent voulu retenir l'argent du bled, qu'ils auoyent trouué dedans leurs ſacs, ains l'auoyent rapporté auec eux, combien que nul autre ne ſceuſt rien de ceſt argent qu'eux: tant ſ'en falloit qu'ils euſſent voulu faire dommage à quelqu'vn de propos deliberé. Toutesfois penſans bien que ce ſeroit le plus ſeur d'en faire enqueſte que de le nier, ils prierent les Egypciens de fouiller leurs ſacs & toutes leurs hardes. Et n'y auoit perſonne d'entr'eux, qui ne ſe ſubmiſt de bon cœur à eſtre griefuement puny, ſi quelqu'vn d'entr'eux eſtoit trouué coulpable de larrecin: tant eſtoyent ils certains & bien aſſeurez de leur innocence. 124 Les Egypciens accepterent volontiers ceſte condicion de fouiller dedans leurs ſacs & leurs hardes: toutesfois que nul ne ſeroit puny, ſinon celuy, dedans les hardes duquel le larrecin auroit eſté trouué. 125 Ainſi donc ils fouillerent, & cercherent les ſacs d'vn chacun par ordre: & finalement apres tous vinrent au ſac du petit Beniamin, non pas qu'ils ne ſceuſſent bien ce qu'ils y deuoyent trouuer, & que la coupe de leur maiſtre y eſtoit cachee: mais afin de donner à entendre qu'ils vouloyent faire diligemment leur office. 126 Parquoy tous les autres eſtans ia bien aſſeurez d'eux meſmes, encore eſtoyent en ſoucy de Bẽiamin: eſperans toutesfois que luy auſſi ne ſeroit trouué coulpable de malefice, en ſorte qu'ils vſoyent deſia de groſſes paroles cõtre ceux qui fouilloyent dedãs leurs hardes, diſans que leur importunité eſtoit cauſe qu'ils n'auoyent ia fait vne bonne partie de leur chemin. 127 Mais apres que la coupe fut tiree hors du ſac de Beniamin, il ne fut plus queſtion que de gemir & ſe lamenter. Tantoſt ils pleuroyent leur petit frere, qui ne pouuoit euiter le gibbet: tantoſt ils lamẽtoyent leur miſerable condicion, veu que par ceſt incõueniẽt il leur eſtoit force de fauſſer la promeſſe qu'ils auoyẽt faite à leur pere de luy ramener Beniamin ſain & ſauf. 128 Et cecy auſſi augmẽtoit grandement leur douleur, que combien qu'il ſemblaſt qu'ils fuſſent eſchappez de tous perils, neantmoins le mal heur les auoit fait tomber en ſi grande calamité. Et ils confeſſoyent qu'ils eſtoyent cauſe de l'infortune tant de leur pere, que de leur frere: veu que par prieres importunes ils auoyent cõtraint le bon vieillard cõtre ſa volonté d'enuoyer auec eux ſon petit Beniamin. 129 Les Egypciẽs donq empoignerent Beniamin, & le menerent à Ioſeph, & tous les autres freres le ſuyuoyent. 130 Apres que Ioſeph eut fait mettre ſon frere en priſon, voyant les autres à l'entour de luy tous eſplourez, il leur dit, Meſchans, voire les plus meſchãs de tous les hõmes, eſt ce ainſi que vous auez recogneu ceſte benignité, de laquelle i'ay vſé enuers vous? ou bien falloit il, que vous meſpriſiſſiez ainſi la prouidence & la bonté de Dieu? & que vous cõmiſſiez vn ſi execrable forfait contre celuy qui vous auoit ſi humainement recueillis, & duquel vous auiez receu tant de biens? 131 Les poures freres du tout deſeſperez, ſe preſenterent pour eſtre punis au lieu de Beniamin. Et ſur cela ils faiſoyent bien ſouuent mencion de Ioſeph leur frere, le reputãs bien heureux, pour tant que la mort l'auoit deliuré de beaucoup de calamitez, ſi toutesfois il eſtoit mort: que ſ'il eſtoit encore viuãt, il meritoit bien que pour l'amour de luy, Dieu fit vne vengeance ſi rigoureuſe d'eux. Ils confeſſoyent auſſi qu'ils eſtoyent vne merueilleuſe peſte à leur pere, & vn grand encombrier, veu qu'auec le premier dueil de leur pere ils luy apportoyent encore nouuelle matiere de plus grande douleur & faſcherie. Ce pendant Ruben ne ceſſoit de leur reprocher derechef leur forfait. 132 Mais Ioſeph diſoit qu'il ne ſe ſoucioit point des autres, ſachant bien qu'ils eſtoyẽt innocens, ains ſe contentoit de la punicion de Beniamin. Car ce n'eſtoit point choſe raiſonnable, que pour l'amour des innocens le coulpable fuſt relaſché: comme auſſi ce ſeroit contre tout droit & raiſon, que les innocens fuſſent punis pour le peché & offenſe d'autruy. Et ainſi leur donnoit cõgé de ſ'en aller ou ils voudroyent: & promettoit de donner ordre qu'ils parferoyent leur voyage en ſeureté. 133 Quand les freres eurent ouï ceſte parole, ils ſe ſentirẽt grandemẽt naurez en leurs cœurs, & la triſteſſe leur ferma à tous la bouche. 134 Tãt y a toutesfois, que Iudas, qui au demeurãt

eſtoit homme de grand courage, & qui auoit perſuadé à Iacob d'enuoyer ſon Beniamin, delibera de ſ'expoſer au danger pour ſauuer ſon frere, ſ'il pouuoit. Et pource faire il parla ainſi à Ioſeph, Monſieur le gouuerneur, nous confeſſons que nous auons griefuement offenſé, & que nous auõs bien merité d'eſtre rigoureuſement punis: & ſommes tous preſts d'endurer la punicion, combien que nous ne ſoyons tous coulpables, ains ſeulement le plus petit d'entre nous. 135 Mais ia ſoit que nous ayons preſque perdu toute l'eſperance de ſa vie: neantmoins quelque reſpit nous ſouſtiẽt encore, aſſauoir que nous pretendons quelque bonne choſe de voſtre clemence & benignité. 136 Pour ceſte cauſe nous vous ſupplions, que vous n'ayez point tant egard à ce que nous auons commis, qu'à voſtre naturelle bonté: & qu'en ceſte cauſe vous n'appeliez point en cõſeil voſtre courroux, qui eſt iuſtement conceu, ains voſtre inclinacion benigne. Faites que la grandeur de voſtre courage ſurmonte voſtre cholere, à laquelle les hommes vulgaires meſmes ont accouſtumé de donner lieu tant és choſes grandes qu'és bien petites. 137 Il vous plaira cõſiderer, ſi cecy peut eſtre bien ſeant à voſtre dignité, de faire mourir ceux qui de leur bon gré ſe preſentent à la mort, & deſirent de ſe rendre obligez, & ne tenir leur vie que de vous: & ce n'eſt pas de ceſte heure qu'ils confeſſent franchement la deuoir à voſtre clemence & benignité. 138 Procurez, Seigneur, qu'vn ſi excellent benefice ne periſſe pour vous, quand vous nous auez deliurez de famine, & nous auez fait liurer du bled par vne liberalité grãde, & donné congé que viures fuſſent portez à noſtre famille, qui eſtoit en ce meſme danger de mourir de faim. 139 Car ces deux choſes procederont d'vne meſme ſource de bonté: donner la vie à ceux qui eſtoyent preſts à mourir de faim: & pardonner la faute à ceux qui ont merité la mort, & qui ont eu ce mal heur de n'eſtre eſtimez dignes d'vſer de voſtre beneficence. Et certes ce n'eſt qu'vne meſme grace, ia ſoit qu'il y ait diuerſité en la façon de la conferer. 140 Car vous ſauuerez la vie à ceux que vous auez nourris, & leur donnerez derechef la vie, laquelle vous n'auez point voulu laiſſer faillir par famine: à celle fin que voſtre grande clemence & bonté ſoit mieux cogneuë, quand vous donnez la vie, & les choſes par leſquelles la vie eſt conſeruee. 141 Et encores il y a cecy d'auantage, que ie penſe que Dieu vous a donné ceſte ouuerture & matiere pour deſployer voſtre vertu: & c'eſt pour faire mieux entendre, que vous preferez la volonté de bien faire, à toutes les offenſes, qui vous auront eſté faites, & que vous n'exercez point ſeulement liberalité enuers les poures innocens. 142 Car combien que ce ſoit vne grande louange de donner ſecours au milieu des grandes angoiſſes, ſi eſt ce que la benignité & clemence ne donne point moins de luſtre & ornement à vn Prince, & principalement quand il ſera queſtion de faire vengeance d'vne iniure, qui luy aura eſté particulierement faite. 143 Et ſi ceux, qui pardonnent des fautes legeres, rapportent quelque louange meritee, que ſera ce au prix ſi on reprime ſon ire, quand le crime eſt digne de mort? Vne telle bonté n'approche elle pas aucunement de la clemence & bonté diuine? 144 Que ſi ainſi eſtoit que cecy ne me fuſt cogneu pour certain par la mort de noſtre frere Ioſeph, combien noſtre pere eſt marry, quand il perd quelqu'vn de ſes enfans, ie ne feroye pas tant de prieres pour ſauuer nos vies, ſi ce n'eſtoit qu'il ſemble que noſtre ſalut doit donner plus grande louange à voſtre clemence: & ſ'il n'y auoit perſonne à qui noſtre mort deuſt apporter dueil & triſteſſe, nous endurerions d'vn bon cœur la punicion. 145 Mais maintenant comme ainſi ſoit, que nous n'ayons pas ſi grande compaſſion de nous (cõbien que nous ſoyons ieunes, & que nous n'ayons encore receu grand fruit ne plaiſir de ceſte vie) que de noſtre poure pere, qui eſt deſia tout caſſé & de vicilleſſe, & de chagrin: nous vous offrons auſſi ces prieres en ſon nom, & ſupplions que nous ottroyez la vie ſubiette au dernier ſupplice à cauſe du forfait qui a eſté auiourd'huy commis. 146 A dire vray, noſtre pere eſt homme de bien: & il nous a engendrez, à ceſte fin que nous luy fuſſions ſemblables: & il merite de ne voir iamais deuant ſes yeux vne telle calamité, luy qui eſt maintenant tormenté de grand ſoucy & merueilleuſe triſteſſe pour noſtre abſence. 147 Et ſ'il reçoit vne fois ces piteuſes nouuelles de noſtre mort, & ſ'il entẽd la cauſe pourquoy nous aurõs eſté deffaits, il ne pourra plus viure: & l'infamie de noſtre mort auãcera ſes iours: & ſa mort ſera d'autãt plus mal heureuſe, qu'il ſemblera auoir eſté oſté de ce mõde, afin qu'il ne fuſt point participãt du bruit de noſtre deshõneur,

alioquin etiam ſtrenuus, decreuit ſe pro fratris ſalute periculo obiicere: Fatemur, inquit, Præſes, grauiter à nobis peccatum, ſupplicióque commeritos, quod parati ſumus omnes luere, licet non omnium ſit culpa, ſed vnius natu minimi. 135 *Sed quanuis ſalutem eius penè pro deplorata habeamus, vnica tamen effugij ſpes in clementia tua bonitatéque ſupereſt.* 136 *Quamobrem oramus vt non tam noſtri commiſſi rationem habeas, quàm tuæ natura, & in hac cauſa non indignationem iuſtam, ſed natiuam tuam bonitatem in conſilium adhibeas: iráque magno animo comprimas, cui vulgares homines in magnis iuxta ac paruis rebus ſuccumbere ſolent.* 137 *Diſpice quæſo num ex tua dignitate ſit eos occidere, qui ipſi ſe dedunt ad pœnam, & ſalutem non niſi precario tibi debere cupiunt, quam non nunc primùm tuæ benignitati ſunt acceptam laturi.* 138 *Ne committas vt illud beneficium tibi pereat, dum fami ereptis, & frumento liberaliter adiutis, etiam ad familiam eodem periculo laborantem domum alimenta perferendi poteſtatem feciſti.* 139 *Eiuſdem enim bonitatis eſt, ſeruare fame de vita periclitantes, & mortem meritis culpam condonare, quibus fortuna tuam beneficentiam inuidiſſe viſa eſt. eadem planè gratia eſt, diuerſo modo collata.* 140 *Seruabis enim quos pauiſti, & vitam quam præ fame deficere non es paſſus denuò donabis, quò commendabilior ſit tua clementia, dum & vitam donas, & per quæ vita retinetur.* 141 *Quin etiam Deum ipſum exiſtimo tibi hanc virtutis exerendæ materiam ſuppeditare: vt appareat te proprias quoque offenſas benefaciendi voluntati poſthabere, & non in ſolos innoxios egenos liberalem eſſe.* 142 *Quantumuis enim magna laus eſt opem ferre in rebus anguſtis, non minus tamen principem ornat clementia, præſertim in cauſa quæ ad ipſius iniuriam priuatim attinet.* 143 *Si enim parua peccata remittentes merita laus ſequitur, quid in capitali crimine iram cohibuiſſe, an non diuinæ clementiæ proximum videri debet?* 144 *Quod niſi Ioſephi interitu compertum haberem quàm moleſtè ferat pater orbari filiis, non adeò pro ſalute noſtra laborarem, niſi quatenus tibi clementiæ laudem conciliatura videtur: & ſi non haberemus quibus mors noſtra luctum ac mœrorem ſit allatura, æquo animo ſupplicium perferremus.* 145 *Nunc verò quando non tam noſtri nos miſeret (tametſi iuuenes adhuc non multum fructum aut voluptatem vitæ percepimus) quàm parentis miſeri, ætate curiſque confecti, has tibi preces illius quoque nomine offerimus, & vitam nobis donari oramus, ſupplicio per hodiernum malefactum obnoxiam.* 146 *Ille certè vir bonus eſt, noſque vt ſimiles eſſemus genuit, dignus qui nunquam talem calamitatem experiatur, qui nunc ob noſtram abſentiam curis ac mœrore diſcruciatur.* 147 *Quòd ſi talem noſtri interitus nuntium acceperit, ſimúlque eius cauſam, non ſuſtinebit amplius viuere, noſtræ mortis infamia illius mortem approperabit, hoc ipſo infeliciorem, quia ne noſtri dedecoris rumorem ſentiret, è viuis exceſſiſſe videbitur.*

148 *His igitur perpenſis, tametſi ad iuſtam indignationem hoc ſcelere permotus, patri tamen vindictæ gratiam facito: & plus illius miſeratio apud te valeat, quàm noſtra iniquitas.* 149 *Defer hoc honoris ſenectuti eius, quæ ſi nobis orbetur ſuperſtes diu rare nec volet nec poterit: defer tui parentis memoriæ, defer ipſi patris vocabulo quod tibi iam contigit: ita tibi Deus omnium pater hoc felix faxit ac perpetuum: quem & ipſum honorabis hac pietate propter commune nomen, ſi te calamitatis ſenis patris miſereat, quem orbatũ manere eſt credibile.* 150 *Nunc tuum eſt quæ nobis Deus dedit cùm iure poſſis, non auferendo iterum dare, & hoc pacto Dei benignitatem imitari, & hac parte ſimilem ei fieri.* 151 *Cùm enim tantundem ad vtrunlibet valeas, præſtat bene facere, quàm malè, & poteſtate contentum ſui iuris non meminiſſe, ſed tantùm ad ſeruandos homines potentiam tibi datam exiſtimare. & quo pluribus ſalutem dederis, hoc teipſum illuſtriorem fore.* 152 *Potes autem fratri erroris venia data nos omnes ſeruare. neque incolumes eſſe poſſumus niſi hoc incolumi, neque domum abſque hoc ad patrem redire licet, ſed hîc ferendum eſt quicquid frater tulerit.* 153 *Neq; enim aliã gratiam à te Præſes petimus, ſi hanc non impetramus, quàm vt nos eodem afficias ſupplicio, non ſecus ac ſceleris ſocios. hoc enim ſatius fuerit, quàm ſi præ mœrore nobis ipſi manus inferamus.* 154 *Nõ addam iuuenem eſſe, & per ætatem nondũ ſatis ſapere, & talibus non grauatim veniam dari ſolere, ſed hîc finem dicendi faciam, vt ſiue damnemur, mihi imputetur non ſatis diligenter huic cauſæ patrocinato: ſiue abſoluamur, in ſolidum hanc gratiam tuæ clementiæ, ac bonitati debeamus: cuius laudi hoc quoque accedet, quod non ſolùm nos ſeruaueris, ſed plura etiam quàm nos niſi in cauſa noſtra quæ pro nobis faciant videris.* 155 *Siue igitur plectere vis hunc, me vicario ad ſupplicium accepto patri eum remittito. Siue ad ſeruitium addicere mauis, ego tuis miniſteriis magis ſum idoneus, & ad vtrunuis, vt vides, magis paratus.* 156 *His dictis Iudas promptus ad quiduis pro fratris ſalute libenter ſubeundum, accidens Ioſepho ad pedes quantum in ſe erat mollire ac placare iram conatur: pariſque modo & cæteri proſternuntur, pro Beniamine ſeſe offerentes.* 157 *Ioſephus autem pietate victus, & iam agrè perſonam irati ſuſtinens, ablegat alios qui tum aderant, vt ſine arbitris à fratribus agnoſceretur: cúmque ſoli eſſent, apperit ſeipſum, & inſit,* 158 *Pietatem veſtram & amorem quo fratrem proſequimini non laudare non poſſum, quem maiorem comperio, quàm expectaram, coniecturam faciens ex his quæ mihi olim acciderunt: in hoc enim hæc omnia feci vt fraternæ beneuolentiæ caperem experimentum.* 159 *Cuius quoniam egregium ſpecimen edidiſtis, ne illud quidem in me commiſſum veſtræ naturæ imputare libet, ſed Dei potius voluntati totum aſcribo, qui vobis in præſentia commoda procurauit, & maiora eſt largiturus, ſi nobis propitius fauorem ſuum non ſubſtraxerit.* 160 *Quando igitur & patris incolumitatem optatam magis quam ſperatam cognoui, & vos tales quales cupiebam erga fratrem comperi, libenter iniuriæ olim mihi factæ obliuiſcor, malens vobis vt miniſtris diuinæ prouidentiæ in hoc tempus communi noſtræ*

148 Cecy donq conſideré, cõbien qu'à bon droit vous ſoyez eſmeu à courroux à cauſe de noſtre forfait, neantmoins faites ce bien & ceſte grace à noſtre pere, que la vengeance ſoit remiſe: & que la compaſſion de luy ait plus de lieu enuers vous, que noſtre iniquité. 149 Faites ceſt honneur à ſa vieilleſſe: que ſi elle eſt vne fois priuee de nous, elle ne voudra & ne pourra plus durer en ce monde. Portez ceſte reuerence à la memoire de voſtre pere, & à ce nom de pere, duquel vous vous pouuez maintenãt glorifier. Ainſi Dieu qui eſt le pere de tous, face par ſa grace que ce nõ vous ſoit perpetuellemẽt heureux: lequel vous honnorerez par vne telle reuerẽce, à cauſe du nom commũ, ſi vous auez pitié de noſtre poure pere, qui eſt vieil. 150 Vous pouuez bien nous oſter ſans nous faire tort ce que Dieu nous a donné: nonobſtant c'eſt maintenant à vous de le nous donner derechef, en ne le nous oſtant point: & en cela vous imiterez la benignité de Dieu, & ſerez ſemblable à luy en ceſt endroit. 151 Car cõme ainſi ſoit que vous ayez autant de puiſſance d'vn coſté que d'autre, il vaut mieux faire bien que mal, & vous vous contentant de voſtre puiſſance & autorité, mettre en oubly la rigueur du droit, de laquelle pourriez vſer ſans faire tort: & penſer ſeulement que la puiſſance vous eſt baillee pour conſeruer les hommes: & quand vous aurez ſauué la vie à plus de gens, cela ſera pour vous acquerir plus grande louange. 152 En pardonnant la faute de noſtre poure frere, vous nous pouuez ſauuer la vie à tous: & nous ne pouuons eſtre ſauuez, qu'il ne demeure ſauf auec nous: & ne pouuons retourner en la maiſon de noſtre pere ſans luy: mais il nous faut icy endurer tout ce que noſtre frere endurera. 153 Et de fait, Monſieur le gouuerneur, ſi nous n'impetrons ceſte grace de vous, nous ne vous en demandons point d'autre, ſi non que nous ſoyons punis d'vne meſme peine, comme ſi nous eſtions complices d'vn meſme forfait. Car cela nous vaudra beaucoup mieux, que ſi vne trop vehemente triſteſſe nous contraignoit à nous defaire nous meſmes. 154 Ie laiſſe là que noſtre frere eſt encore ieune, & que ſon aage ne permet qu'il ſoit bien ſage, & qu'on ne fait pas grand' difficulté de pardonner à telles gens. Mais voicy quelle concluſion ie feray, Soit que nous ſoyons condamnez, que cela me ſoit imputé comme n'ayant point defendu ceſte cauſe ſuffiſamment: ſoit que nous ſoyons abſous, que nous ſoyons entierement redeuables de ceſte grace à voſtre bonté & clemence à la louange de laquelle cecy auſſi ſera adiouſté, que non ſeulemẽt vous nous aurez ſauué la vie, mais auſſi vous monſtrerez auoir mieux defendu noſtre propre cauſe que nous meſmes. 155 Soit donq qu'il vous ſemble bon de faire punicion, ie vous ſupplie me prendre en la place de mon frere pour me punir, & le renuoyer à noſtre pere. Ou bien ſi vous aimez mieux le reduire en ſeruitude, vous me trouuerez plus propre pour vous faire ſeruice qu'il n'eſt, & beaucoup mieux diſpos à ce qu'il vous plaira choiſir, ſoit à receuoir la mort, ſoit à vous ſeruir, comme vous le pouuez bien cognoiſtre. 156 Iudas preſt à endurer quelque mal que ce fuſt pour ſauuer la vie à ſon frere, parla ainſi à Ioſeph, & ſe ietta à ſes pieds, & autãt qu'il luy eſtoit poſſible, taſchoit à adoucir & appaiſer la cholere d'iceluy. Semblablement les autres freres ſe proſternerent par terre, ſe preſentans pour leur frere Beniamin. 157 Ioſeph veincu de ceſt amour fraternel, & Gen. 45
ne pouuant plus faire le courroucé, fit retirer tous ceux qui eſtoyent là preſens, voulant eſtre recogneu de ſes freres ſans aucuns teſmoins. Et quãd il vid qu'il n'y auoit plus que luy & ſes freres, il ſe deſcouurit à eux, & leur dit, 158 Il nè ſe peut faire que ie ne loüe grandement l'amitié que vous portez à voſtre frere, laquelle ie trouue eſtre plus grande que ie ne penſoye: & de cela i'en fay coniecture par les choſes qui me ſont aduenues autresfois. Car tout ce que i'ay fait, ie ne l'ay fait à autre intencion que pour eſprouuer ſi vous auiez vne bõne affection enuers voſtre frere. 159 Et pource que vous auez monſtré certaine eſpreuue & bon teſmoignage de ceſte amitié, ie ne veux point imputer à voſtre naturel ce que vous auez cõmis contre moy: mais i'attribue le tout à la volonté de Dieu lequel pour le preſent vous a procuré des biens: & nous en fera à vous & à moy encore d'auantage, quand il ne retirera point ſa grace du milieu de nous. 160 Puis dõc qu'ainſi eſt que ie ſuis aduerty par vous du bon porte mẽt de mon pere, que i'ay plus deſiré qu'eſperé, & que ie vous ay trouuez tels enuers Bẽiamin, que ie deſiroye, i'oublie volõtiers l'iniure que vous m'auez faite, aimant beaucoup mieux vous gratifier, cõme à ceux leſquels ont eſté miniſtres de la prouidẽce de Dieu, qui pour ce tẽps cy regardoit

à l'vtilité commune de vous & de moy, que vouloir reduire en memoire ce que pour lors il sembloit que vous eussiez fait malicieusement contre moy. 161 I'entens aussi que vous mettiez en oubly ce temps là, & que preniez bon courage, & receuiez en bonne part l'heureuse issue d'vn mau uais conseil: & que la honte de la faute passee ne vous contriste point en sorte que ce soit. 162 Car pourquoy vous fascheriez vous de vous repentir de vostre volonté inique iadis executee contre moy, puis que vous voyez que tout est amorty maintenant? 163 Resiouïssez vous donq de ceste dispensacion diuine: & vous en retournez en paix pour rapporter toutes ces choses à nostre pere, de peur qu'vn trop grand soin qu'il pourroit auoir de vous, mes freres, ne le face seicher sur ses pieds, & que par ce moyen le principal fruit de ma felicité ne perisse, auant qu'il puisse icy venir pour me voir, & auant qu'il puisse estre fait participant de ces biens. 164 Parquoy mon intencion est que vous le preniez & vos femmes & vos enfans, & tous ceux qui appartiennent à la famille, & me les ameniez tous icy: à cause qu'il ne seroit pas bien seant, que tels miens bõs amis fussent eslongnez de ceste mienne felicité, veu mesme que la famine doit durer encore cinq ans. 165 Apres que Ioseph eut ainsi parlé, il embrassa ses freres: & d'autre part les larmes decouloyent de leurs yeux, & estoyent fort tristes, & touchez d'vne merueilleuse repentãce, de ce qu'ils auoyent si griefuement offensé vn si bon frere. Et le festin fut incontinẽt appareillé. 166 Le Roy ouït que les freres de Ioseph estoyent venus, & s'esiouït grandement, comme si quelque grand bien luy fust aduenu à luy mesme: & leur dõna des chariots chargez de bled: & leur fit presens d'or & d'argent, & d'autres dons pour porter à leur pere. Ils receurent aussi beaucoup de choses de Ioseph, leur frere: dont vne partie estoit pour leur pere, & l'autre partie pour vn chacun d'eux: mais les plus precieux dons estoyent pour Beniamin: & ainsi s'en retournerent en leur païs.

VII. 167 Or apres que Iacob eut cogneu l'estat de Ioseph par le rapport de ses enfans, assauoir que non seulement son fils estoit eschappé de la mort, pour laquelle il auoit mené si grãd dueil, mais aussi qu'il viuoit en grand hõneur, gouuernant le païs d'Egypte auec le Roy, & auoit presque toute la superintendance sur ceste region, il creut ces choses facilement, considerant tant la magnificence de Dieu, que la faueur d'iceluy enuers sa maison: combien qu'il semblast que Dieu l'eust oublié pour quelque temps. Et ne tarda gueres qu'il ne se mist en chemin pour aller vers Ioseph son fils.

vtilitati prospicientis gratiam habere, quàm vestræ, vt tum videri poterat, malitiæ meminisse. 161 Vos quoque temporis illius immemores iubeo bono animo esse, & mali consilij bonum euentum libenter ferre, neque pudore præteriti erroris quicquam contristari. 162 Quid est enim cur vos malè habeat iniquæ quondam vestræ sententiæ pœnitentia, quam frustratam esse iam videtis? 163 Læti igitur hac diuina dispensatione ite felices patri hæc renuntiaturi, ne fortè illo consumpto immodica de vobis solicitudine, præcipuus felicitatis meæ fructus intercidat, priusquàm ille in conspectum meum veniat, & horum bonorum fiat particeps. 164 Quamobrem & ipsum & vxores ac liberos vestros, totámque cognationem assumentes migrare vos huc volo. non enim decet mihi charissimos ab hac mea felicitate abesse, præsertim fame quinque adhuc annis duratura. 165 Hæc locutus complectitur fratres. Illi verò in lacrymis erant ac mœrore, tanto maiore pœnitentia, quòd in tam bonum fratrem peccauissent. mox conuiuium est secutum. 166 Rex autem cognito fratrum Iosephi aduentu, quasi sibi ipsi aliquid boni accidisset lætatus est, donauitq; eis currus onustos frumento & aurum ac argentum, munera ad patrem deferenda: qui pluribus etiam à fratre acceptis, partim patri, partim in singulos donatis, sed præcipuis Beniamini, reuersi sunt ad suos.

167 Iacobus autem postquàm ex filiis statum Iosephi cognouit, quòd non solùm mortem effugit, quam tandiu luxerat, sed etiam in splendida fortuna viuit cum rege administrans Ægyptum, & penè totam illius regionis gubernationem commissam habens, facilè ista credidit, cogitans tum magnificentiam Dei, tum erga se fauorem, tametsi aliquantisper vt videbatur intermissum: nec diu moratus iter aggressus est ad Iosephum properans.

Comment Iacob partit de Chanaan, auec toute sa famille, & vint en Egypte vers Ioseph. CHAP. IIII.

Quomodo Iacobus cum tota progenie ad filium migrauit. CAP. IIII.

Genes. 46. R quand ils furent venus au puis de iurement, Iacob offrit sacrifice à Dieu, craignant que ses enfans ne fussent allechez de la fertilité du païs d'Egypte, & que pour cela ils n'eussent enuie d'y demeurer, & que sa posterité ne retournast point en Chanaan pour la posseder selon la promesse de Dieu. Il craignoit aussi que ce present voyage fait sans le conseil de Dieu ne leur apportast quelque nouuelle fascherie: & aussi qu'il ne mourust en chemin, & que par ce moyen il ne peust voir son fils Ioseph. Ainsi que toutes ces choses luy passoyent par l'entendement, il eut faim de dormir, & Dieu luy apparut en songe, & l'appela deux fois par son nom. 2 Iacob dit, Qui es tu? Et Dieu luy respondit, Iacob, ne recognois tu point ton Dieu, protecteur & adiuteur perpetuel tant de tes predecesseurs que de toy? qui contre la deliberacion de ton pere t'ay constitué Prince de famille, & quand tu t'en allas seul en Mesopotamie, i'ay fait que tu as rencontré vn bon mariage, & qu'en ceste façon tu es retourné au lieu de ta naissance auec vn bon nombre d'enfans, & assez suffisant accroissement de biens. I'ay gardé aussi ta lignee saine & sauue, & esleué à si haute dignité ton fils Ioseph, lequel tu pensois auoir perdu, voire à vn si haut degré d'honneur & preeminence, qu'il y a bien peu de difference entre luy & le Roy d'Egypte. 3 Et maintenant aussi ie suis venu à toy, afin que ie te soye guide & conducteur en tout ce chemin, & pour te predire que tu mourras entre les mains de ton fils Ioseph, & que ta posterité sera puissante & ennoblie iusques en beaucoup d'aages & generacions, & qu'elle possedera la terre laquelle ie luy

ET VERO ventum est ad puteum iuramenti, oblato Deo sacrificio, cùm timeret ne filiis propter vbertatẽ Ægypti cupiditate habitandæ regionis captis posteritas sua non rediret in Chananæa occupatura eam iuxta promissa Dei: néue incõsulto Deo migratione præsenti facta genus ipsius clade aliqua feriretur: ad hæc ne fortè ipse antequã Iosephum aspicere contingat, ex hac vita eximatur: talia volutanti in animo & somno grauato Deus per visionẽ astitit, eũq; bis nominatim inclamauit. 2 Quo rogante quisnã esset, An non agnoscis, inquit, Iacobe, Deũ perpetuum tã tuũ quàm tuorũ maiorũ protectorem simul & auxiliatorẽ? qui cõtra patris tui propositum principem familiæ te cõstituí, & cùm solus in Mesopotamiam profectus esses, effeci vt coniugium nactus fortunatum redires & liberis multis & facultatibus auctus: incolumem etiam progeniem tuam seruaui, & quem amississe videbaris Iosephum, ad tam sublime dignitatis fastigium euexi, vt non multum à rege Ægypti differat. 3 Nunc quoq; in hoc veni, vt me ducem huius itineris habeas, vtq; tibi prænuntiem inter manus Iosephi te è vita exiturũ, & posteritatem tuam per multa secula potentẽ fore simul & illustrẽ, occupaturámq; terram cuius ditionẽ ei

ſum pollicitus. 4 Hoc ſomnio fretus eò libentius in Ægyptum cum filiis ac nepotib. properabat, qui erant in vniuerſum LXX. *5 Eorũ nomina, cùm ſint duriora, non eram adſcripturus, niſi propter quoſdam qui nos Ægyptios contendunt eſſe non Meſopotamenos. 6 Ergò Iacobi filij fuere duodecim, ex quib. Ioſephus iam anteà venerat. recenſendi ſunt nunc reliqui, cum ſua quiſq; progenie. 7 Rubeli fuerunt quatuor filij, Anoches, Phalles, Eſſaron, Charmiſus. 8 Simeonis ſex, Iumilus, Iaminus, Puthodus, Iachinus, Zoar, Saar. 9 Leuis quoq; tres fuerũt, Gelſemis, Caathus, Mararis. 10 Iudæ itẽ tres, Sala, Phares, Zara, & duo filij Phareæ, Eſron & Amyrus. 11 Iſſacharæ quatuor, Thulas, Phruras, Iobus, Samaron. 12 Zabulonis tres, Saradus, Elõ, Ianel. 13 Et hoc quidẽ genus è Lia, quæ ſecũ ducebat filiam Dinam, quorũ numerus* XXXIII. *14 Rachelis aũt filij fuerũt duo, quorũ alter Ioſephus filios habuit Manaſſem et Ephraemen: alteri verò Beniamini fuerũt decem, Boloſſus, Baccharis, Aſabel, Gela, Naemanes, Iſes, Aros, Nõphthis, Optais, Sarodus. 15 Iſti* XIIII *ſuperiorib. additi, fiunt numero quadraginta ſeptẽ. 16 Et legitimum quidem Iacobi genus hoc fuit. 17 E Bala verò famula Rachelis fuerunt Danus & Nephthalim, quẽ quatuor ſequebantur filij, Eleinus, Gunes, Sares, Hellimus: Dano verò vnicus erat filius nomine Vſis. 18 His ad iã dictos additis,* LIIII *numerus expletur. 19 Gades aũt et Aſſerus nati fuerũt è Zelpha Liæ famula. Ex his Gadem ſequebãtur filij ſeptẽ, Zophonias, Vgis, Sunis, Zabros, Ærines, Erodes, Ariel. 20 Aſſerum verò vna filia, & mares numero ſex, quorũ nomina Iomnes, Eſſus, Iubes, Baris, Abarus, Melmiel. 21 His quindecim adiectis ad prædictos quinquaginta quatuor, ſupradictus numerus cõpletur, annumerato etiã Iacobo. 22 Ioſephus aũt cognito patrẽ aducẽtare (etenim Iudas præcurrens id ſignificauerat) profectus obuiã ad Heroũ oppidũ illi occurrit: qui præ nimia lætitia minimũ abfuit quin expiraret. 23 Sed Ioſephus eũ refouit, quanuis & ipſe præ gaudio periclitaretur, nõ tamen æquè ac pater. 24 Deinde iuſſo eo paulatim progredi, ipſe aſſumptis quinq; fratribus properauit ad regẽ, nũtiatur[9] adeſſe cũ familia Iacobũ. 25 Quo audito lætus ille percõtat[9] eſt Ioſephũ, quibuſnã ſtudiis potiſſimũ delectarentur: ait, paſtoralẽ artẽ callere, et nihil aliud exercere: idq; eo conſilio reſpõdit, ne fortè diſtraherentur, ſed vt vnà degentes curam patris haberẽt: tũ ne qua æmulatio cũ Ægyptiis interueniret ſi circa eadem cũ illis ſtudia verſarẽtur. Nam ei genti non erat licitũ greges aut paſcua curare. 26 Iacobo aũt ſalutatũ ad regem perductõ, poſt fauſtas ominatiões acceptas, rogauit eũ Pharao quãtũ temporis vixiſſet: et cùm audiſſet triginta ſupra centum annos natũ, admiratus eſt hominẽ tam longæuũ: cúmq; ille adieciſſet maiores ſuos longioris ætatis fuiſſe, iuſſit eũ cũ filiis degere in Heliopoli, vbi etiam regij paſtores habebant paſcua. 27 Fames autem creſcebat in Ægypto, nec aderat remedium, neque flumine agris rigante, non enim aſcendebat, neque vllis de cælo pluuiis: ad hæc grauius erat malũ, quia vulgo improuiſum, qui nihil parati habebat, neque Ioſephus frumẽtum dabat niſi numerata pecunia: quæ poſtquàm defecit, pecudes ac mãcipia pro frumento permutabant: quibus verò agri fuere, partem aliquam in pretium alimentorum regi decidebãt. 28 Cúmque ad hunc modum omnes eorum*

ay baillee en heritage. 4 Iacob ayant eu ceſte reuelacion, & ſe fiant en la parole de Dieu, ſen alla plus gayement & de plus grand courage en Egypte auec ſes fils, & leurs enfans & toute ſa famille : & eſtoyent en tout ſeptante perſonnes. 5 Et d'autant que leurs noms ſont vn peu rudes, & non point trop faciles à prononcer, ce n'eſtoit point mon intencion de les rediger icy par eſcrit, ſi ce n'euſt eſté à cauſe d'aucuns qui ont ceſte opinion de nous, que nous ſommes Egypciens, & non point Meſopotamiens. 6 Le nombre des fils de Iacob eſt deſia aſſez cogneu, aſſauoir qu'ils eſtoyent douze : dont l'vn d'iceux eſtoit deſia en Egypte, aſſauoir Ioſeph. Et pourtant il nous faut nombrer les autres. 7 Ruben le fils aiſné de Iacob eut quatre fils, Henoch, Phalu, Heſron & Charmy. 8 Simeon eut ſix fils, Iemuël, Iamin, Ohad, Iachin, Zoar & Saül, qui fut fils de la Chananee. 9 Leuy eut trois fils, aſſauoir Gerſon, Caath, & Merary. 10 Iudas eut trois fils, Sela, Phares & Zara : & Phares auoit deux fils, Eſron & Hamul. 11 Iſſachar quatre, aſſauoir Thola, Phua, Iob & Semron. 12 Zabulon trois, Sared, Elon & Iahelel. 13 Et tous ceux cy eſtoyent de Lea, laquelle menoit auec ſoy ſa fille Dina : & faiſoyent le nombre de trente trois. 14 Rachel n'eut que deux fils, aſſauoir Ioſeph, qui auſſi auoit deux fils, Manaſſé & Ephraim : & le ſecond Beniamin, qui en auoit dix, Beſa, Beſer, Aſbel, Gerad, Naaman, Ehy, Ros, Muſphin, Hophim & Ared. 15 Si auec les autres cy deſſus nommez on adiouſte ces quatorze, ce ſeront quarante ſept. 16 Et c'eſt cy la generacion legitime de Iacob. 17 La ſeruante de Rachel, nommee Bala, auoit deux fils, Dan & Nephthaly. Nephthaly auoit quatre fils, Iahzeel, Gimy, Iezer & Silem. Dan n'auoit qu'vn fils nommé Huſim. 18 Ceux cy adiouſtez auec les autres, feront le nombre de cinquantequatre. 19 La ſeruante de Lea, aſſauoir Zelpha, auoit auſſi deux fils, Gad & Aſſer. Gad auoit ſept fils, Zepheon, Hagy, Suny, Hezbon, Ery, Arody, & Arely. 20 Aſſer auoit vne fille & ſix fils, Iemna, Ieſua, Ieſuï, Beria, Abal & Melmy, & Sara leur ſœur. 21 Et ſi on adiouſte ceux cy auec les autres cinquante & quatre, on y trouuera le nombre de ſeptante accomply : mais ce ſera en y contant auſſi Iacob. 22 Ioſeph ſachant que ſon pere venoit (car Iudas eſtoit venu deuant, pour luy ſignifier) vint audeuant de luy en vne bourgade nommee Heroz : & ne ſen fallut gueres, que le bon vieillard ne rendiſt l'eſprit de trop grande lieſſe. 23 Mais Ioſeph le remit en ſa vigueur, combien que luy meſme auſſi fuſt tranſporté de ioye, non pas toutesfois tant que le pere. 24 Apres cela Iacob commanda à ſon fils Ioſeph de paſſer outre : & Ioſeph print cinq de ſes freres auec ſoy, & ſen alla au Roy pour l'aduertir que ſon pere eſtoit là venu auec toute ſa famille. 25 Le Roy ioyeux de ces nouuelles, demanda à Ioſeph à quoy Iacob & ſes enfans ſappliquoyent principalement. Et il reſpondit qu'ils eſtoyent paſteurs de brebis, & qu'ils ne ſauoyent autre art ne meſtier. Et fit ceſte reſponſe, à ceſte intencion qu'ils ne fuſſent parauenture diſtraits l'vn d'auec l'autre : mais afin que demeurans tous enſemble ils euſſent ſoin de leur pere : d'auantage, afin qu'il n'y euſt nulle enuie ou ialouſie du coſté des Egypciens, ſils ſaddonnoyent auec eux à faire vne meſme choſe. Car il n'eſtoit point licite aux Egypciens de ſe meſler de paiſtre les troupeaux de quelque beſtail que ce fuſt. 26 Iacob donq fut amené au Roy pour luy faire la reuerence, & apres qu'il eut prié pour la proſperité & felicité du Roy, le Roy luy demanda quel aage il auoit : & il reſpondit qu'il auoit veſcu cent trente ans. Et le Roy fut fort eſbahy d'vne telle vieilleſſe : mais Iacob luy dit que ces anceſtres auoyent plus veſcu. Et quant & quant le Roy ordonna la ville de Heliopoly pour l'habitacion de Iacob & de ſa famille : auquel lieu auſſi les paſteurs du Roy auoyent des paſturages. 27 Ce pendant la famine croiſſoit en Egypte, & n'y auoit remede quelconque : pour ce que d'vn coſté le Nil ne croiſſoit point, & n'arrouſoit point les terres : & les pluyes ne deſcendoyent point du ciel. Il y auoit vn autre plus grand mal, d'autant que le peuple n'y auoit pas pourueu : car tous eſtoyent ſans prouiſion de bled : & d'autre part, Ioſeph n'en donnoit point ſinon qu'il y euſt argent contant. Et apres que tout l'argent fut failly, vn chacun amenoit ſon beſtail & veſtemens pour du bled, les autres donnoyent leurs eſclaues en eſchange. Et ceux qui auoyent des poſſeſſions, en defalquoyent vne porcion pour la bailler au Roy pour recouurer des viures. 28 Et quand en ceſte façon toutes leurs

Geneſ. 47.

poſſeſſions furent reduites au domaine du Roy, ils eſtoyent contraints d'abandonner le païs, & ſe retiroyent, les vns d'vn coſté, les autres d'vn autre : à celle fin que le domaine du Roy fuſt plus aſſeuré. Les Sacrificateurs furent priuilegez, & affranchis, & leurs poſſeſſions & reuenus leur demeurerent. 29 Finalement, non ſeulement les corps, mais auſſi les eſprits de ce poure peuple furent reduits en ſeruitude par ceſte neceſſité, en ſorte qu'ils n'auoyent honte de cercher moyen pour viure, fuſt à tort ou à droit. 30 Apres que la famine fut paſſee, & que la terre fut retournee à ſa premiere fertilité par le moyen de l'inondacion du fleuue, Ioſeph viſita les villes du païs, & en chacune fit aſſembler le peuple, & rendit à vn chacun les poſſeſſions & heritages eſcheus au domaine du Roy, pour en iouïr par forme d'vſufruit : & leur permit de les labourer, & en recueillir les fruits comme de leur propre bien : ſeulement reſeruant pour le Roy la cinquieme partie du reuenu : & ceſte partie deuoit eſtre rapportee au domaine Royal. 31 Iceux receurent ceſte condicion auec grand' ioye, n'eſperans nullement que leurs poſſeſſions leur fuſſent rendues : & commencerent à ſemployer diligemment à cultiuer les terres. Et en ceſte ſorte l'autorité de Ioſeph croiſſoit, & de plus en plus le peuple aimoit & portoit bonne affection au Roy : & ce droit de recueillir la cinquieme partie des fruits, eſt demeuré aux autres Rois, qui ſont venus apres.

VIII. Geneſ. 48. 49. 50.

32 Apres donq que Iacob eut demeuré dixſept ans en Egypte, il finit ſa vie entre les mains de ſes enfans, leſquels il auoit tous benits auparauant, leur deſirant proſperité & abondance de biens : & leur predit que les ſucceſſeurs d'vn chacun d'eux occuperoyent chacun ſa part de la terre de Chanaan. Ce qui fut fait quelque temps apres. 33 Cela fait, & ayant loué ſon fils Ioſeph, de ce qu'il auoit oublié l'outrage que ſes freres luy auoyent fait, & pour recompenſe leur auoit fait beaucoup de biens, voire plus que ne meritoyent des bienfaiteurs : il ordonna à ſes enfans, que les fils de Ioſeph, aſſauoir Ephraim & Manaſſé, fuſſent receus en leur nombre & en partage de la terre de Chanaan, comme il ſera cy apres recité. Et finalement il les pria qu'il fuſt enterré en Hebron. 34 Il auoit cent quarante ſept ans quand il mourut. Il eſtoit homme religieux & craignant Dieu autant que nul de ſes predeceſſeurs : & par la benignité de Dieu il fut amplement recompenſé de ſa ſainteté de vie. 35 Et Ioſeph ayant congé du Roy, fit porter le corps de ſon pere en Hebron, & le fit enſeuelir honnorablement. 36 Au demeurant ſes freres puis apres faiſoyent difficulté de retourner auec luy, d'autant qu'ils craignoyent qu'apres la mort de leur pere Ioſeph ne ſe vouluſt venger d'eux, comme n'ayans plus perſonne, pour l'amour de qui ils peuſſent eſperer qu'on leur pardonnaſt. Mais Ioſeph leur oſta toute crainte, & les pria de n'auoir aucun mauuais ſouſpeçon de luy. Et les ayant ramenez auec ſoy, il leur bailla de grandes poſſeſſions, & ne ceſſa iamais de leur vouloir bien, monſtrant par experience la bonne volonté qu'il auoit enuers eux. 37 Ioſeph auſſi aagé de cent & dix ans mourut apres ſon pere. C'eſtoit vn homme de grande vertu, prudent en tous affaires, & qui a ſagement & ſans reproche vſé de ſon autorité. Par tels moyens il eſt aduenu, que ſa lignee & generacion eſtrange, ne ſon malheur, duquel il a eſté fait mencion cy deſſus, n'ont peu empeſcher qu'il n'ait eſté eſleué à vn grand honneur. 38 Ses autres freres auſſi apres auoir heureuſement veſcu, moururent en Egypte : & leurs corps furent tranſportez en Hebron par leurs enfans. 39 Et quant aux os de Ioſeph qui auoit eſté enſeuely en Egypte, ils furent depuis portez en la terre de Chanaan par les Hebreux, quand par bandes & en troupe ils ſortirent d'Egypte. Car Ioſeph auec adiuracion leur auoit enioint de le faire ainſi auant qu'il mouruſt. 40 Mais puis qu'il nous faut parler de ceey, & des autres faits de ce peuple, nous monſtrerons premierement la cauſe pourquoy ils ſortirent hors d'Egypte.

poſſeßiones in ius regis deueniſſent, alius alio migrabant, quo certius eſſet regium dominium: ſoli ſacerdotes immunitatem & agros retinuerunt. 29 Poſtremo hæc neceßitas adeo non corpora ſolum, ſed & animos gentis in ſeruitutem redegit, vt nihil turpe putarent quo victus vtcunque parari poſſet. 30 Poſtquàm autem ceſſauit fames, & rigante flumine terra ad priſtinam fertilitatem rediit, Ioſephus regionis vrbes obeundo, conuocata per ſingulas multitudine, agrorum quos regi ceſſerant vſumfructum illis reſtituit, & adhortatus vt non ſecus quàm proprios colerent, iußit quintam partem fructuum regi pendere, quæ ei iure dominij deberetur. 31 Qui læti inſperata reſtitutione agrorum culturam ſtrenuè aggrediebantur : atque hoc pacto tum Ioſephi autoritas, tum gentis erga regem beneuolentia non mediocriter creuit : & ius quintæ partis frugum etiam penes regum poſteros ac ſucceſſores permanſit.

32 Iacobus autem cùm decimumſeptimum annum in Ægypto exegiſſet, inter manus filiorum vitam finiuit, precatus eis prius proſperitatem & abundantiam, & vaticinatus quod ſingulorum poſteri in partem poſſeßionis Chananæa terræ eſſent peruenturi : id quod factum eſt aliquanto pòſt tempore. 33 Prætereà collaudato Ioſepho quòd oblitus iniuriarum plura fratribus bona contulerit, quàm vel benefactoribus deberentur, mandauit ſuis filius vt Ioſephi filios Ephræmen & Manaſſen in ſuum numerum admitterent diuiſuri ſorte Chananæam, quemadmodum poſteà dicetur. Poſtremò rogauit vt in Hebrone ſepeliretur. 34 Mortuus eſt autem cùm vixiſſet annos centumquinquaginta minus tribus, ex maioribus ſuis nulli pietate ſecundus, cuius digna præmia Dei benignitate eſt conſecutus. 35 Ioſephus verò permittente rege deportatum patris corpus in Hebronem magnificè ſepeliuit. 36 Cæterùm fratribus recuſantibus cum eo reuerti, quòd timerent ne defuncto patre in ſe vindicaret, cùm non amplius eſſet in cuius gratiam daturum veniam ſperarent, iußit eos poſito metu nihil mali ſuſpicari : & reductis ſecum magnas poſſeßiones largitus eſt, nec vnquam eos ſumma beneuolentia proſequi deſtitit. 37 Moritur autem & ipſe centeſimo & decimo vitæ anno exacto, vir admirabili virtute præditus, in omnibus negotiis prudens, & poteſtate bene vſus: quibus artibus factum eſt vt neque externum genus, neque calamitas de qua diximus, quicquam offecerit quò minus ad ſummam dignitatem eueheretur. 38 Reliqui etiam fratres vita feliciter exacta in Ægypto ſunt mortui, quorum corpora filij & nepotes in Hebronẽ relata ſepeliuerunt. 39 Ioſephi autem oſſa poſteà tranſlata ſunt in Chananæam per Hebræos, dum ex Ægypto populariter migrarent. hoc enim ipſe adiurati prius mandauerat. 40 Sed & hoc & alia huius populi geſta narraturi, dicemus prius cauſam propter quam ex Ægypto exiuerunt.

De afflictionibus Hebræorum in Ægypto per annos cccc. CAP. V.

AEGYPTII gens delicata & ad laborẽ segnis, voluptatibus solùm et captãdis vndecunq; lucris dedita, malè volebat Hebræis, quòd per inuidiam ferre æquo animo illorũ felicitatẽ non poterat. 2 Videntes enim genus Israëlitarũ florere, & opibus labore atque industria quæsitis abundare, non satis tuta sibi eorum incrementa existimauerunt: & cùm iam Iosephi beneficiorum memoriam tempus obliterasset, regnúmque Ægypti in aliam familiam demigrasset, inhumanè tractabant Israëlitas, & variis laboribus atterebant. 3 Nam & flumen in multas fossas diducere sunt iussi, & mœnia exædificare, & aggeres exstruere, quibus inundationes fluminis arcerentur. 4 Pyramidũ etiam insanis substructionibus vexabant gentem nostram, cogendo varias artes ediscere, & laboribus ferendis assuescere. 5 Atque in hunc modum per CCCC annos fuit laboratum, Ægyptiis id agentibus vt Israëlitas nimio labore perderent, nostris contrà omnes difficultates eluctari conantibus. 6 Exortum est deinde aliud quiddam, cur genus nostrum magis etiam cuperent extinctum. 7 Quidam ex eo genere hominum quos gens illa vocat sacrorum scribas, quorúmque prædictionibus multum tribuit, prænuntiat regi nasciturum per id tempus apud Israëlitas quendam res Ægyptiorum olim grauiter afflicturum, Israëlitas contrà euecturum, si modo ad ætatem adultam peruenerit. nam & virtute fore præcellentissimum, & gloria per omne æuum celebrem. 8 Quo terrore percitus rex, edicit ex ipsius monitoris sententia, quicquid masculini sexus inter Israëlitas nasceretur, in flumen proiectum necari: obstetrices etiam Ægyptias diligenter obseruare partus Hebræarum ac parturitiones. sic enim cautum putabat ne obstetrices ob cognationem edictum regium contemnerent. 9 Proposuit etiam pœnam si quis clàm seruare fœtus auderet, vt cum tota familia tolleretur. 10 Grauis fuit hæc calamitas non eò solùm quia liberis orbabantur, & quia parẽtes ipsi ministri eorum interitus esse cogebantur: sed futurum quoque tempus prospicientes inconsolabiliter tristabantur, certum generis exitium expectantes, quandoquidem & proles necabantur, & ipsis parentibus non multo pòst erat moriendum: atque ita in extremo infortunio constituti sibi videbantur. 11 Sed nemo potest Dei volũtati resistere, etiamsi infinitas artes in hoc comminiscatur. nam & puer, de quo sacrorum scriba prædixerat, elusis regiis obseruatoribus clàm fuit educatus, & vatem non fuisse vanum euentus rei comprobauit. 12 Amarames Hebræus vir inter suos nobilis, solicitus tũ publico periculo ne gens defectu iuuentutis ad nihilum redigeretur, tum priuatim quòd domi prægnãtem vxorem haberet, inopia consilij laborabat: & ad implorandum diuinum præsidium conuersus, orabat vt tandem miseraretur homines, à quibus vnis perpetuò cultus fuerit: darétque finem præsentis afflictionis, quæ toti generi perniciem minaretur. 13 Deus autem precibus supplicis ad misericordiam flexus, astitit ei per somnium, iussítque in futurum bene sperare: Memorem se esse pietatis eorum à maioribus acceptæ, nec ipsis defutura præmia,

Les afflictions des Hebreux en Egypte par l'espace de quatre cens ans.

CHAP. V.

LE peuple d'Egypte est delicat & paresseux au trauail, seulement addonné aux voluptez, & à faire son profit, soit à tort ou à droit. Les Egypciens donq vouloyent mal aux Hebreux, pource qu'ils estoyent enuieux de leur prosperité & felicité, & marris de les voir ainsi croistre en toutes sortes de biens. 2 Car voyans florir la race des Israëlites, & abonder en richesses, lesquelles ils auoyent acquises par leur propre labeur & industrie, ils penserent que cela ne seroit pas bon pour eux, si les Israëlites continuoyent ainsi à croistre. Et comme ainsi soit que le temps eust desia effacé la memoire des bien faits de Ioseph, & que le Royaume & la couronne d'Egypte fust tombee en vne autre famille, ils commencerent de traiter fort inhumainement les Israëlites, & les matterent de trop grands labeurs. 3 Car ils leur firent porter la terre pour diuertir le cours du Nil par diuers & plusieurs conduits & fossez: ils leur firent edifier des murailles, esleuer plates formes & chaussees pour arrester les inondacions du Nil. 4 Outre-plus ils trauailloyent nostre poure nacion, leur faisant faire des pyramides excessiuement hautes, & les contraignoyent d'apprendre plusieurs mestiers, & les accoustumoyent à endurer de grands labeurs. 5 En ceste sorte ils furent trauaillez par l'espace de quatre cens ans. L'intencion des Egypciens ne tendoit à autre chose sinon que nos gens fussent du tout consumez de labeur: & nos Israëlites s'efforçoyent de resister contre toutes difficultez. 6 Puis apres il y eut vne autre cause pourquoy ils desiroyent que nostre race fust du tout destruite. 7 Vn de ceux que les Egypciens ont autresfois appelez Scribes, ou secretaires des choses saintes, ou diuines, les prophecies desquels estoyent receuës en grande reuerence, predit vn iour au Roy, qu'en ce temps là naistroit vn enfant entre les Israëlites, qui quelquesfois feroit beaucoup de maux aux Egypciens, & au contraire esleueroit grandement le peuple d'Israël, moyennant qu'il paruint à l'aage d'homme. Car il seroit excellent en vertu, & à tout iamais renommé en gloire. 8 Le Roy fut fort estonné apres qu'il eut ouï ceste prophecie: & selon l'aduertissement de ce Scribe, il fit vne ordonnance, que tous les masles qui naistroyent entre les Hebreux, fussent iettez dedans le fleuue, & mis à mort. Et fut commandé aux sages femmes d'Egypte de diligemment obseruer les enfantemens des femmes Hebreuses: & il pensoit bien auoir donné ordre par ce moyen que l'edit Royal ne seroit point mesprisé par les sages femmes à cause de la race. 9 Outre-plus il proposa la peine, que si quelqu'vn estoit si osé de garder secretement vn enfant masle Hebreu, que luy & toute sa famille seroyent exterminez. 10 Ceste calamité fut horrible, non seulement pource que les Israëlites estoyent priuez de leurs enfans, & pource que les peres & les meres mesmes estoyent contraints de mettre la main à leurs enfans pour les faire mourir: mais aussi regardans au temps à venir, ils se contristoyent sans pouuoir receuoir aucune consolacion, attendans ruïne certaine de leur lignee, comme ainsi soit que les enfans fussent tuez, & les peres deussent mourir tantost apres: & ainsi ils pensoyent estre tombez en vne infortune extreme. 11 Mais nul ne peut resister à la volonté de Dieu, encore qu'il controuue des moyens infinis pour ce faire. Car l'enfant, duquel le Scribe auoit prophetizé, fut secretement nourry, quelque guet que fissent ceux que le Roy Pharaon auoit ordonnez: & l'euenement monstra que ceste prophecie n'estoit point fausse ne vaine. 12 Amram homme Hebreu, & personnage honnorable entre ceux de sa nacion, estoit en grand soucy que, tant pour le danger public, que par faute d'enfans, leur nacion ne vint a faillir, que pour son inconuenient particulier, d'autant que sa femme estoit enceinte: & en ce trouble il auoit faute de bon conseil. Et pour ceste cause se mit à implorer l'aide de Dieu, & le requerir qu'il eust compassion de ceux, desquels il auoit tousiours esté seruy & honnoré, & qu'il luy pleust mettre fin à ceste affliction presente, laquelle menaçoit d'extreme ruïne toute leur nacion. 13 Dieu fut esmeu à misericorde par son oraison, & luy apparut ainsi qu'il dormoit, & luy donna bon courage pour l'aduenir, disant, qu'il n'auoit point mis en oubly la religion qu'ils auoyent receuë de leurs peres, & qu'ils ne seroyent point frustrez de leur recompense,

Exod. 1. 1 x.

Exod. 2

comme auſſi leurs peres n'en auoyent point eſté fruſtrez. 14 Car il auoit augmenté leur lignee iuſqu'à vn nombre infiny: & ce qu'Abraham eſtoit party ſeul de Meſopotamie pour venir en Chanaan, eſtoit aduenu par ſa ſeule grace : & outre les autres auantages qu'il luy auoit faits, ceſtuy-cy deuoit eſtre principalement reduit en memoire, qu'il luy auoit fait auoir des enfans de ſa femme du tout ſterile : qu'il auoit donné à ſes ſucceſſeurs des regions fort amples, l'Arabie à Iſmahel, Troglodyte aux fils de Chetura, & Chanaan à Iſaac. Il diſoit auſſi à Amram, 15 Vous ne pouuez mettre en oubly la victoire que ie luy ay miſe entre les mains contre ſes ennemis, que vous ne vous monſtriez merueilleuſement ingrats & infideles. 16 Et le nom de Iacob eſt renommé entre les nacions eſtranges, tant pource qu'il a veſcu en grande proſperité, que pource que ſes ſucceſſeurs ont iouï de ceſte meſme felicité comme heritiers de leur pere en ceſt endroit : comme ainſi ſoit qu'il n'y auoit que ſeptante perſonnes auec Iacob quand il entra en Egypte : & maintenant en ſi peu de temps le nombre eſt creu iuſques à ſix cens mille. 17 Et toy Amram, ſaches qu'encore auiourd'huy i'ay à cœur & le ſalut public de ta nacion, & ta gloire particuliere. Car ceſt enfant pour lequel les Egypciens craignans ſa naiſſance, ont deſtiné vos fils à la mort, naiſtra de toy. 18 Iceluy ne ſera point apperceu par ceux qui ont la charge de faire le guet: & apres que contre toute opinion il ſera eſchappé, il trouuera des nourriſſiers, & en ſon temps il deliurera les Hebreux de la ſeruitude d'Egypte, & obtiendra vne perpetuelle memoire à cauſe de ce fait excellent, non ſeulement enuers les gens de ſa nacion, mais auſſi enuers les eſtrangers : & cognoiſtras que ce ſeray je qui auray conferé ce benefice & à toy & à ta poſterité. 19 Et auec ce, il aura vn tel frere, qui ſera reputé digne d'exercer ma Sacrificature : & outre-plus ſa poſterité l'exercera à iamais. 20 Amram apres ceſte reuelacion ſe ſueilla, & recita la viſion à Iochabel ſa femme : & cela les mit tous deux en grand ſoucy. Car non ſeulement ils craignoyent que quelque inconuenient aduint à l'enfant, mais auſſi qu'en quelque ſorte ils ne fuſſent fruſtrez de la felicité qui leur auoit eſté promiſe. 21 Mais l'enfantement de la femme fit adiouſter foy à la reuelacion, laquelle enfanta ſi bien à ſon aiſe, que ceux qui faiſoyent le guet n'en apperceurent rien : car ils ne ſentirent rien des choſes leſquelles ſe ſentent ou apperçoiuent couſtumierement és enfantemens vulgaires. Or ils nourrirent ſecretement ceſt enfant par l'eſpace de trois mois. 22 Puis apres Amram craignant que ſon cas ne fuſt deſcouuert, & que par ce moyen il n'encouruſt le courroux du Roy, & que bien toſt apres il ne rendiſt la promeſſe de Dieu vaine, quand luy & ſon enfant ſeroyent mis à mort : il aima mieux de commettre tout le ſalut de ſon fils à la prouidence de Dieu : penſant que quand encore l'enfant ſeroit caché (ce que toutesfois eſtoit fort difficile) neantmoins ce ſeroit vne grande faſcherie qu'il veſcuſt en continuel danger tant de la vie de ſon fils, que de la ſienne propre. 23 Et quant à Dieu, il en auoit bonne & certaine eſperance, qu'il pouruoiroit & mettroit ordre, que l'euenement monſtreroit la verité de la reuelacion. 24 Apres qu'ils eurent trouué ce conſeil bon, voicy qu'ils excogiterent, Il firent vn petit lict tiſſu de ioncs croiſſans en Egypte, de telle grandeur & proporcion que l'enfant y pouuoit tenir commodement : & l'enduirent de poix & de Bitumen, afin que l'eau ne peuſt entrer dedans : & puis apres ils y mirent l'enfant, & l'expoſerent à l'eau, commettans ſa vie à la prouidence de Dieu. 25 Ainſi qu'il eſtoit porté par l'eau ſur la riuiere, la mere commanda à Mariam, ſœur de l'enfant, de ſ'en aller le long de l'autre riue oppoſite, & de bien regarder ou ſeroit porté ce petit vaiſſeau de ioncs. 26 Lors Dieu monſtra ouuertement, que rien ne ſe fait par la ſapience humaine, mais toutes choſes ſont accomplies par ſa bonté tout-puiſſante : & que bien ſouuent il aduient que ceux qui machinent la ruïne des autres, ou pour recercher leur profit, ou pour ſe donner repos, quelque grande diligence qu'ils employent, ſi eſt ce que ſouuent ils ſont fruſtrez de leur attente : & au contraire, ceux qui mettent leur vie & leur ſalut entre les mains de Dieu, eſchappent & ſortent hors des dangers contre toute eſperance humaine : ce qu'on void ouuertement en ceſt enfant. 27 Le Roy Pharaon auoit vne fille nommee Thermuth. Vn iour elle ſe iouoit ſur le riuage du fleuue, & vid ce petit vaiſſeau de ioncs flottant ſur l'eau : & tout ſoudain fit mettre en l'eau des gens qui ſauoyent bien nager : & commanda

ſicut nec progenitoribus defuiſſe. 14 Se enim illorum progeniem ad tam numeroſam multitudinem auxiſſe : ſuo fauore Abrahamum ſolum è Meſopotamia in Chananæam profectum præter reliquas felicitates ex vxore anteà ſterili liberos ſuſcepiſſe, & ſucceſſoribus amplas regiones reliquiſſe, Iſmaheli Arabiam, Chæturæ filiis Troglodytidem, Iſaco Chananæam. 15 Res etiam bello meis auſpiciis feliciter ab eo geſtas nunquam ſine impietatis & ingratitudinis nota non meminiſſe poteſtis. 16 Iacobi verò nomen etiam apud exteras gentes celebre eſt, tum ob eam felicitatem in qua ipſe vixit, tum ob eam quæ poſteris eius quaſi hæreditario iure obtigit : qui à ſeptuaginta viris patrem in Ægyptum comitatis oriundi iam ad ſexcentorum millium numerum creuerunt. 17 Nunc quoque ſcito mihi cordi eſſe & publicam veſtram incolumitatem, & priuatim tuam gloriam. puer enim iſte cuius natiuitatis metu Ægyptij fœtus veſtros ad necem damnauerunt, tibi naſcetur. 18 Hic neque deprehendetur ab obſeruatoribus, & poſtquàm euaſerit præter opinionem educatores nactus, ſuo tempore Hebræos ex Ægyptia ſeruitute liberabit, memoriámque ſempiternam hoc præclaro facinore conſequetur, non apud ſuos tantùm, ſed & apud exteros, me iſtud beneficium in te tuóſque poſteros conferente. 19 Fratrem quoque talem habebit, qui dignus ſit meo ſacerdotio ipſe & poſteri eius in omne æuum. 20 His per viſionem cognitis Amarames experrectus narrauit hoc Iochabeli vxori, quæ res vtriſque ſolicitudinem auxit. iam enim non puero tantùm timebant, ſed ne quo pacto promiſſa felicitas intercideret. 21 Sed mox oraculo fidem fecit mulieris partus, quæ tam facilè eſt enixa vt obſeruatores fefellerit, nihil ſentientes eorum quæ in vulgaribus puerperiis ſentiri ſolent. hunc infantulum per tres menſes clàm nutrierunt. 22 Deinde Amarames veritus ne re deprehenſa iram regis incurreret, ac mox & ipſe vnà cum puero ſublatus è medio promiſſionem Dei faceret irritam, maluit ſalutem filij totam ipſius prouidentiæ committere : ratus etiamſi puer lateret, quod tamen perdifficile erat, moleſtum tamen in continuo periculò viuere, non eius tantùm, ſed & ſuo. 23 De Deo verò certam ſpem habebat, prouiſurum vt oraculi veritatem euentus indicaret. 24 Hoc conſilium poſtquàm ſatis placuit, excogitauerunt tale quiddam, Lectulo è papiro contexto, quantus infantulum commodè capere poterat, bituminéque illito, ne aqua penetrare poſſet, indiderunt puerum: atque ita in flumen proiecti ſalutem diuinæ prouidentiæ commiſerunt. 25 In hunc modum cùm à flumine deferretur, Mariame, infantuli ſoror, iuſſu matris ex aduerſo per ripam deſcendebat, obſeruatura quò tandem papiraceum illud vas deportaretur à flumine. 26 Hìc verò manifeſtiſſimè Deus declarauit, nihil humana ſapientia, ſed omnia bonitate illius omnipotenti confici : eóſque qui propter vtilitatem ſuam aut ſecuritatem aliis perniciem moliuntur, quantalibet vtantur diligentia, ſæpe tamen voti compotes non fieri: rurſum qui ſuam ſalutem Deo committunt, præter opinionem è mediis periculis emergere: quod & in hoc puero videre licet, 27 Erat filia regi nomine Thermuthis : hæc dum ludit ad

ripas fluminis conſpicata vas fluitans, miſſis natatoribus iubet lectulum ad ſe in ripam extrahi. quo vt iuſſum erat allato, mirè placuit puer, quòd eſſet magnus ac pulcher. 28 *Tanto enim fauore Deus Moyſen proſecutus eſt, vt eum fecerit ab illis ipſis nutriri & educari, qui propter eius natiuitatẽ reliquos quoq; Hebræos perdendos decreuerant.* 29 *Itaque iubet Thermuthis mulierẽ alicũde adduci, quæ puero mammam præbeat. quo non admittente mãmam, ſed auerſante, idq; cùm alia poſt aliam adduceretur: Mariame quaſi non data opera, ſed fortuitò ad ſpectãdum interueniſſet, Nihil agis, inquit, regina, dum nutrices infanti adhibes alieni generis mulieres. quòd ſi Hebræam aliquam accerſeres, tũ fortè popularis mammam admitteret.* 30 *Cúmque rectè monere videretur puella, iuſſa eſt ipſa hoc negotium exequi, & lactantẽ quãpiã adducere: ac mox vſa permiſſa poteſtate, redijt adducens communem matrem, ignotam omnibus qui tum aderant.* 31 *Tum infans perquàm libẽter inhærere mamillæ viſus eſt: & rogante regina, mulier commiſi infantis curam ſuſcepit: & quia proiectus fuerat in profluẽtem, ab hoc caſu nomen eſt ſortitus. aquã enim Ægyptij vocant mo, yſes verò, ſeruatos. quare compoſita voce ex vtriſque nomen infanti fuit inditum: qui deinde citra controuerſiam prudentiſſimus Hebræorũ euaſit, ita vt Deus iam antè prædixerat.* 32 *Erat enim ab Abrahamo ſeptimus. nã ipſe Amaramæ filius fuit, ſicut pater eius Cathi, hic verò Leuis, & Leuis Iacobi, qui ex Iſaco erat prognatus. hic autẽ Abrahami erat filius.* 33 *Puer autem non pro ætate proficiebat intellectu, ſed inter ludendũ præ cæteris æquabilibus ſapere videbatur: & quicquid ageret, noua quadam indole res magnas olim gerendas præ ſe ferebat.* 34 *Poſt tertium verò annum ætatis admirandam gratiam ei Deus addidit. nemo enim erat adeò tetricus, vt viſa Moyſis pulchritudine non obſtupeſceret: & perſæpe accidebat vt dum geſtatur ac circunfertur, obuios quoſque in ſe conuerteret, ita vt relictis ſeriis negotiis mallent præcellenti eius formæ oculos paſcere. Tanta erat puerilis gratia, vt inuiti homines ab hoc ſpectaculo diſcederent.* 35 *Quo factum eſt vt Thermuthis hunc ſibi filium adoptauerit, cùm alioquin germanis liberis careret: allatúmque patri oſtentabat, dicens de ſucceſſore ſe cogitare, etiam ſi Deus illi nullum filium gignere dederit.* 36 *Hunc puerum, inquit, ego educaui non minus indole quàm pulchritudine diuina excellentem, quem Nilus ipſe in ſinum meum tradidiſſe videri poteſt, quem decreui adoptare mihi filium, tibi verò in principatu ac imperio ſucceſſorem: & cum dicto patri infantẽ in manus impoſuit.* 37 *At ille poſtquàm acceptum ad pectus appreſſiſſet, filiæ gratificaturus comiter diadema ſuum eius capiti impoſuit.* 38 *Moyſes verò capiti pueriliter detractum prolabi in humum paſſus, pedibus etiam calcauit, id quod mox ominoſum eſt viſum, & regno nihil boni portendere.* 39 *Móxque ille ſacrorum ſcriba qui natiuitatem eius Ægypto cladem allaturam prædixerat, occidere puerum volebat, vociferans, Rex, puer iſte per cuius necem nobis ſecuritatem Deus pollicetur, vaticinium iam confirmauit, inſultando tuo regno & diadema calcando.* 40 *Hoc interempto tam Ægyptiis metum quàm Hebræis ſpem & fiduciã adime.* 41 *Thermuthis verò confeſtim eum eripit, rege quoque non inuito, cui Deus*

de tirer à bord ce vaiſſeau, & ce qui eſtoit dedans. Et apres qu'il luy fut apporté, elle print grand plaiſir à l'enfant : car il eſtoit merueilleuſement beau, & grand pour ſon aage. 28 Car Dieu fit vne ſi grande grace à Moyſe, & luy porta ſi grande faueur, qu'il le fit nourrir par ceux meſmes, qui à cauſe de ſa naiſſance auoyent deliberé de faire mourir tous les autres Hebreux. 29 Ainſi Thermuth commanda qu'on luy amenaſt quelque femme pour donner la mammelle à l'enfant: mais Moyſe refuſa le tetin non ſeulement de ceſte nourriſſe, mais de toutes autres Egypciennes qu'on luy pouuoit amener. Mariam, ſa ſœur, ſuruint là, non point comme de propos deliberé, ains comme de cas d'auenture, & dit à la fille du Roy, Madame, vous ne faites rien, & perdez voſtre peine en donnant à ceſt enfant des nourriſſes qui ne ſont de ſa nacion. Si vous faiſiez venir quelque femme Hebreuſe, poſſible eſt qu'il receuroit la mammelle par quelque inſtinct & ſentiment naturel de ſa nacion. 30 Ce conſeil de Mariam ſembla eſtre bon: & la charge fut donnee à elle meſme de l'executer, & d'amener quelque nourriſſe. Laquelle vſant de la puiſſance qui luy auoit eſté donnee, amena leur propre mere, laquelle eſtoit incogneuë à tous ceux qui eſtoyent là preſens pour lors. 31 On vid à ceſte heure là l'enfant ſ'attacher volontiers & de bon cœur à la mammelle de ceſte nouuelle nourriſſe, laquelle à la priere de la fille du Roy print la charge de nourrir l'enfant. Et pource qu'il auoit eſté mis ſur l'eau en la garde de Dieu, il fut nommé Moyſe. Car, Mo, ſelon les Egypciens, ſignifie, Eau: & ils appelent, Yſes, ceux qui ont eſté ſauuez de quelque danger. De ces deux mots aſſemblez le nom de Moyſe luy fut donné. Sans en excepter vn ſeul, il a eſté le plus ſage de tous les Hebreux, ainſi que Dieu auoit predit auparauant. 32 Il a eſté le ſeptieme apres Abraham, ſi nous contons de pere en fils. Car Moyſe eſtoit fils d'Amram, Amram de Cathy, Cathy de Leuy, Leuy de Iacob, Iacob d'Iſaac, Iſaac d'Abraham. 33 Ceſt enfant profitoit en intelligence, non point ſelon ſon aage : mais en ſ'eſbatant auec ſes pareils, il ſembloit auoir quelque ſageſſe plus grande que ſon aage ne requeroit : & quelque choſe qu'il fiſt, il monſtroit bien que ſon naturel le pouſſeroit quelquesfois à faire des choſes excellentes & dignes de memoire. 34 Or apres qu'il eut trois ans paſſez, Dieu luy donna vne grace merueilleuſe. Car il n'y auoit homme ſi chagrin ne ſi faſcheux à contenter, qu'il ne ſ'eſbahiſt regardant la beauté de Moyſe : & cecy aduenoit ſouuent, que quand on le portoit ça & là entre les bras, tous ceux qui le rencontroyent, ſ'amuſoyent à le contempler, & laiſſans là leurs affaires d'importance, ils aimoyent mieux paiſtre leurs yeux du regard de ſa grande beauté, tant eſtoit il ioly & de ſi bonne grace : tellement qu'on ne ſe pouuoit ſaouler de le regarder, & ne ſ'en pouuoit on aller que ce ne fuſt force. 35 Cela fut cauſe que Thermuth, fille du Roy, l'adopta pour ſon fils, comme auſſi elle n'auoit point d'autres enfans, qui fuſſent ſiens. Elle l'apporta à ſon pere pour luy monſtrer, diſant qu'elle penſoit deſia à faire vn heritier, encore que Dieu ne luy feroit point ceſte grace de luy donner d'enfans. 36 I'ay nourry ceſt enfant diſoit elle, autant excellent en bon naturel qu'en beauté diuine. Le Nil me l'a mis entre les mains : & ay deliberé de l'adopter pour mon fils, & de le conſtituer voſtre ſucceſſeur pour dominer & gouuerner apres vous. Et en proferant ces paroles, elle mit l'enfant entre les bras de ſon pere. 37 Le Roy le tenant, le ſerra contre ſon eſtomach: & pour gratifier à ſa fille, mit ioliment ſon diademe ſur la teſte de l'enfant. 38 Mais Moyſe l'oſta de ſa teſte, & le laiſſa choir en terre, & puis apres le foula aux pieds. Cela ſembla tout incontinent eſtre quelque mauuais preſage, & ne ſignifioit rien de bon pour le Royaume. 39 Toſt apres ce Scribe, qui auoit predit que la natiuité de ceſt enfant apporteroit quelquesfois vn mal heureux encombrier au Royaume d'Egypte, le vouloit tuer, criant à haute voix, Sire, ceſt enfant, par la mort duquel Dieu nous promet aſſeurance, a deſia confermé ma prophecie, en ſ'eſleuant orgueilleuſement contre voſtre Royaume, & en foulant aux pieds voſtre couronne Royale. 40 Il faut maintenant que vous le faciez mourir : & en ce faiſant, vous deliurerez les Egypciens de frayeur & crainte, & oſterez aux Hebreux tout eſpoir & fiance. 41 Thermuth oyant ces propos, tira l'enfant hors des bras de ſon pere, lequel n'y fit pas grande reſiſtance. Car Dieu luy donnoit

dõnoit vne telle affection pouruoyant en ceſte façon au ſalut de Moyſe. Ainſi Moyſe eſtoit nourry fort ſoigneuſement. 42 Et pourtant les Hebreux auoyent quelque bõne eſperance, que leur lignee proſpereroit encore: & les Egypciens au contraire ne pouuoyent interpreter en bonne part vne telle nourriture. 43 Mais pource qu'il n'y auoit homme, meſme du ſang Royal, ou des autres grands Seigneurs, qui monſtraſt quelque apparence de bonne volonté de procurer le profit des Egypciens, voire quand Moyſe euſt eſté mis à mort, ils ſe deporterent de le faire mourir.

x. 44 Ainſi donq apres qu'eſtant nourry & entretenu de ceſte façon, il fut venu en aage d'adoleſcence, il monſtra bien toſt apres vne eſpreuue de ſa vertu, quel profit il apporteroit à ſa nacion, & quel dommage aux Egypciens. Son occaſion fut telle, 45 Les Ethiopiens qui habitent au deſſus d'Egypte, pilloyent & emportoyent les biens des Egypciens. 46 Or ceux cy furent eſmeus de deſpit, & leuerent vne forte armee pour mener contre les Ethiopiens, ſe voulans venger de l'outrage & des iniures qui leur auoyent eſté faites. La choſe vint iuſques là, que la bataille fut donnee. Vne partie des Egypciens moururent en la bataille: les autres furent contraints de ſenfuïr auec leur courte honte, & ſen retourner dont ils eſtoyent venus. 47 Les Ethiopiens orgueilleux de ceſte heureuſe auenture, pourſuyuoyent les autres fuyans: & eſtimans que ce ſeroit vne laſcheté ſ'ils n'vſoyent de leur bonne fortune, & ayans conceu eſperance de conqueſter le Royaume d'Egypte, ils pillerent & gaſterent le païs en beaucoup d'endroits: & ayans gouſté la douceur des deſpouilles & butins, ils ne ſe contenterent point de ce qu'ils auoyent deſia fait, ains entreprinrent de plus grandes choſes. 48 Ils paſſerent outre, marchans par les regions voiſines: & voyans qu'il n'y auoit point d'armee qui vint au deuant d'eux pour les empeſcher, ou pour les faire reculer arriere, ils marcherent iuſques à Memphis, & iuſques à la Mer: & n'y auoit ville qui leur peuſt reſiſter. 49 Les Egypciens ſe ſentans preſſez de telles calamitez, enuoyerent vers les deuins, pour ſauoir quel remede il y auroit à cela. La reſponſe de l'Oracle fut, qu'il leur falloit appeler vn Hebreu à leur ſecours. Le Roy demanda Moyſe à ſa fille pour le conſtituer chef de l'armee. 50 La fille y obtempera: en ſorte toutesfois qu'elle fit premierement faire le ſerment au Roy, qu'il n'attenteroit rien au dommage de ſon fils adoptif, eſtimant grandement vn tel aide, & quant & quant reprochant aux Sacrificateurs, qu'ils n'auoyent point de honte d'implorer maintenant l'aide de celuy, lequel ils vouloyent faire mourir, comme ennemy. 51 Et Moyſe à la requeſte tant de la fille que du pere receut volontiers ceſte charge. Cecy fut occaſion d'eſiouïſſance aux Sacrificateurs des deux nacions. 52 Les Egypciens eſperoyent, qu'apres que la victoire ſeroit obtenue par la vertu de Moyſe, ils ne pourroyent faillir de trouuer occaſion de le tuer en trahiſon: & les Hebreux au contraire, voyans Moyſe conſtitué gouuerneur ſur l'armee, ſattendoyent bien que par ſon moyen ils pourroyent eſtre deliurez en bref de la ſeruitude d'Egypte. 53 Or Moyſe voulant ſurprendre l'ennemy auant qu'il peuſt eſtre aduerty de ſa venue, ne voulut point faire marcher ſes gens par le long du riuage du Nil, mais par le milieu de la terre. Il monſtra bien en ce faiſant quelle eſtoit ſa dexterité & prudence. 54 Pour bien entendre cecy, il faut ſauoir qu'en ceſte contree là, il y a grand nombre de ſerpens: & entre les autres eſpeces il y en a de ſi eſtranges qu'on n'en trouue point de ſemblables aux autres regions. Et toutes ces eſpeces ſont venimeuſes & horribles à regarder: aucuns ont des ailes, & volent de telle façon, que non ſeulement elles font de mal par terre, mais auſſi font beaucoup de dommage en volant en l'air auant qu'on y ait penſé. Comme ainſi ſoit donq que ce chemin fuſt fort difficile à paſſer à cauſe de la multitude des ſerpens, Moyſe excogita vn ſubtil moyen pour faire paſſer l'armee en ſeureté. 55 Car il fit faire aſſez grand nombre de vaiſſeaux de iones en forme de coffre: & les remplit de certains oiſeaux qu'on trouue ſeulement en Egypte, nommez Ibis: & faiſoit porter ces vaiſſeaux auec luy: & ce, d'autant qu'il y a vne inimitié mortelle entre les ſerpens & tels oiſeaux: & les ſerpens les fuyent quand ils ſont pourſuyuis d'eux: & en fuyant ils ſont retenus comme par les cerfs, & ſont deuorez & auallez par ces oiſeaux: au demeurant ce ſont oiſeaux faciles à appriuoiſer, & ne ſe monſtrent violens & rudes que contre les ſerpens. Ie n'en parleray d'auantage pour ceſte heure, comme de fait les

talem animum indiderat, Moyſis ſaluti prouidens. itaque educabatur quàm accuratiſſimè. 42 *Quamobrem Hebræi quidem felicitatem ſuo generi ſperabant, Ægyptiis verò ſuſpecta erat hæc educatio.* 43 *Sed cum nemo extaret vel è cognatis regiis, vel ex aliis optimatibus, qui etiamſi Moyſes ſublatus eſſet, magnopere videretur procuraturus Ægyptiorum commoda, abſtinuerunt ab eius cæde.*

44 *Itaque ſic natus, & ſic educatus, poſtquàm adoleuit, breui ſuæ virtutis ſpecimen edidit, & quantum momenti vel ſuis, vel Ægyptiis eſſet allaturus, occaſionem nactus talem,* 45 *Æthiopes qui ſupra Ægyptum incolunt, agebant & ferebant facultates Ægyptiorum.* 46 *Illi moti indignatione ducunt in eos exercitum, contumeliam cum iniuria coniunctam vlturi: mox prælio commiſſo, partim in acie ceciderunt, partim in fugam turpiter compulſi retro ad ſuos ſe receperunt.* 47 *Quo ſucceſſu elati Æthiopes fugientibus inſtabant, & ignauum rati ſi fortuna non vterentur, concepta ſpe ſubiugandæ Ægypti, latè eam populabantur: deguſtatáque prædæ dulcedine, non temperantes ſibi ad maiora audenda accendebantur.* 48 *Cúmque vicinas regiones peruagantibus nemo cum armis obuiam iret, pergebant vlterius Memphim vſque & mare, nulla ciuitate reſiſtere valente.* 49 *Quibus calamitatibus Ægyptij preſſi, mittunt qui remedium ab oraculis petant: cúmque reſponſum eſſet, Hebræum in auxilium aduocandum, rex à filia poſtulat Moyſen qui vniuerſis copiis cum imperio præſit.* 50 *Paruit illa, ſed prius rege iureiurando obſtricto, nihil in perniciem iuuenis machinaturum, pro magno hoc auxilium imputans, & ſacerdotibus probro dans, quòd non puderet nunc eius opem implorare, quem prius vt hoſtem occidendum eſſe monuerint ac iuſſerint.* 51 *Moyſes verò Thermuthidis ſimul ac regis rogatu libenter hoc negotium ſuſcipit. quod factum gentis vtriuſque vatibus lætitiam attulit.* 52 *Ægyptij poſt partam eius virtute de Æthiopibus victoriam, occaſionem ſibi per dolum tollendi non defore ſperabant: contrà Hebræi, Moyſe copiis præpoſito, adfore ſibi facultatem euadendi ex Ægyptia ſeruitute.* 53 *Ille verò volens hoſtem opprimere priuſquàm de aduentu ſuo cognoſceret, non per fluminis ripam, ſed per interiora terræ expeditionem fecit. qua in re ſatis declarauit quantum ingenio polleret ac prudentia.* 54 *Cùm enim hoc iter difficile eſſet præ multitudine ſerpentum (nam hic tractus plurimos gignit, aliquot etiam genera quæ nuſquam alibi reperiuntur, noxios omnes & ipſo aſpectu horrendos, & in his quoſdam volucres, vt non ſolùm humi latentes inſidientur, ſed & ſublimes eà improuiſò noceant) commentus eſt ad ſecurum iter exercitus ſtratagema dignum admiratione.* 55 *Vaſa enim plexilia non pauca è papiro in arcæ formam fieri curauit, quæ completa ibibus ſecum deferebat: eſt autem hoc animal infeſtiſſimum ſerpentum generi. quapropter fugitant earum inſectationem, & inter fugiendum ſicut à ceruis retracti deuorantur. ſunt autem manſuetæ alites, & contra ſolos ſerpentes feroces. de quibus nunc deſino plura, vtpote*

apud Græcos non incognitis. 56 Poſtquàm igitur ventum eſt in terram venenoſis beſtiolis ſcatentem, ibes illis immiſit, quarum bona opera vſus, itinere impunè parato nec opinos Æthiopes inuaſit: commiſſóque prælio fuſos ac fugatos, & ſpe occupandæ Ægypti fruſtratos retro in ſuam regionem compulit. 57 Nec hoc contentus oppida illorum euertebát, & vbique magna cædes hoſtium patrabatur. 58 Quo factum eſt vt poſt hæc auſpicijs Moyſis feliciter geſta tantam alacritatem exercitus præ ſe ferret, vt nihil non laboris toleraturus videretur, iámque aut excidium, aut captiuitas Æthiopibus immineret. 59 Ad vltimum compulſi in Sabá regiam eius gentis, quam poſteà Cambyſes Perſarum rex de ſororis ſuæ nomine Meroën appellauit, obſidione ſunt cincti. 60 Erat autem penè inexpugnabilis, vtpote Nilo circunquaque cincta, accedentibus ad eius munitionem & aliis fluuiis Aſtapo & Aſtoborra, qui obiectu ſuo difficiliorem traiectum facerent. 61 Itaq; ſita in inſula, & muro valido incluſa, nõ fluminibus tantùm arcebat hoſtem, ſed & aggeribus, qui mœnia inter & flumina ad eorum inundationes prohibendas inſtructi, ad hoc quoque tum proderant, quòd hoſti etiam poſt ſuperata flumina aditum ad vrbem oppugnandam negabant. 62 Hîc cùm Moyſes deſidere exercitum otioſum agrè ferret, hoſte non audente manus conſerere, interim tale quiddam accidit, 63 Erat Æthiopum regi filia nomine Tharbis. hæc Moyſen mœnibus exercitum admouentem & egregiè dimicantem conſpicata, virtutémque viri admirata, qui & Ægyptiorum fortunam labantem in integrum reſtituiſſet, & Æthiopas modò victores in extremum periculum adduxiſſet, vehementi eius amore eſt correpta: quo indies creſcente, mittit ad eum è ſeruis fidiſſimos coniugium ſuum offerens. 64 Aſſenſit ille hac conditione iureiurando firmata, poſt vrbem ſibi traditam ducturum ſe eam vxorem: ac mox dicta factum ſequitur. 65 Sæuitum eſt nihilominus in hoſtem, & actis Deo gratijs nuptiiſque celebratis, Ægyptiorum exercitus victor domum eſt reductus. 66 Illi verò accepta ſalute odium pro gratia Moyſi repoſuerunt, & maioribus ſtudijs inſidias contra eum machinabantur: ſuſpicatíque ne rebus feliciter geſtis elatus res nouas in Ægypto moliretur, apud regem eum cædis accuſauerunt. Iam enim & ipſe ſuſpectum hominem habere cœperat, partim inuidia motus ob bellum fortiter ac prudenter adminiſtratum, partim etiam metu alicuius cladis, ſolicitantibus huc & irritantibus indeſinenter ſcribis ac ſacrificis.

67 Vt iam Moyſes minimo minus abeſſet à pernicie, opprimendus dubio procul, niſi rem olfaciens in ipſo tẽporis articulo ſe clàm ſubduxiſſet. & cũ vias obſeruari intelligeret, per ſolitudines fugã arripuit, quà euaſurũ inimici minimè ſuſpicabãtur: et quãuis alimẽta nuſquã inueniret, inediã patientia ſuperabat. 68 Cúmq; ad vrbem Madienã peruenisſet, in rubri maris littore ſitã, denominatam ab vno ex Abrahami & Chæturæ filijs, ſedens ad quẽdã puteũ laſſitudinẽ ex laborioſo itinere contractam recreabat. Erat enim tẽpus meridianũ, & vrbem iam in proſpectu habebat. 69 Hoc loco ei negotiũ incidit natum ex incolarum viuendi ratione, per quod & virtutẽ ſuam declarauit, & melioris fortunæ occa-

Grecs cognoiſſent quels oiſeaux ce ſont, & quelle eſt leur Nature. 56 Apres donq qu'il fut venu en ceſte contree pleine de beſtes venimeuſes, il fit mettre ces oiſeaux hors de leurs coffrets de ioncs, leſquels luy ſeruirent tellement, qu'il paſſa ſans danger, & aſſaillit les Ethiopiens au deſpourueu: & ayant donné la bataille, il obtint la victoire, & chaſſa ſes ennemis fruſtrez de l'eſperance qu'ils auoyent de conqueſter l'Egypte: & les contraignit de ſe retirer en leur païs. 57 Et ne ſe contentant point de cela, il raſoit leurs villes: & faiſoit par toute l'Ethiopie grande boucherie de ſes ennemis. 58 Apres ces choſes ainſi heureuſement paracheuees ſous la conduite de Moyſe, l'armee eſtoit ſi bien deliberee, qu'il n'y auoit trauail qu'elle ne vouſiſt volontiers endurer: & ſembloit que les Ethiopiens eſtoyent ia bien prochains ou de leur ruïne, ou d'eſtre menez en captiuité. 59 Finalement ils furent contraints de ſe retirer dedans la ville Royale & capitale de tout le païs, nommee Saba. Cambyſes Roy des Perſes la nomma depuis Meroé, du nom de ſa ſœur: & furent aſſiegez là dedans. 60 Or ceſte ville eſtoit merueilleuſement forte & preſque imprenable, comme ainſi ſoit que de tous coſtez elle fuſt enuironnee du Nil: & pour plus grande fortereſſe il y auoit auſſi deux autres riuieres qui paſſoyent à l'entour, aſſauoir Aſtap & Aſtobor: & leur rencontre faiſoit qu'il y auoit beaucoup plus grande difficulté à paſſer. 61 En ceſte façon la ville eſtoit encloſe dedans vne Iſle, & fermee d'vne forte muraille & eſpeſſe, & quant & quant fortifiee de rampars & chauſſees, qui eſtoyent leuees entre les murs & les fleuues pour garder la ville des rauines & inondacions: & outre cela elles ſeruoyent à empeſcher l'entree aux ennemis, encore qu'ils euſſent paſſé toutes les riuieres. 62 Moyſe ſe faſchoit de voir là ſon armee oiſiue, & de ce que ſes gens ne faiſoyent rien, d'autant que les ennemis n'oſoyent entrer en bataille. Et ainſi qu'il eſtoit là attendant quelque occaſion, voicy ce que luy aduint, 63 Le Roy d'Ethiopie auoit vne fille, nommee Tharbis. Eſtant ſur les murailles, elle aduiſa Moyſe, qui faiſoit approcher ſes gens, & combatoit hardiment: & ſ'eſmerueilloit de la force & prouëſſe de ceſt homme, qui auoit remis au deſſus les Egypciens deſia bien prochains de leur ruïne, & amené les Ethiopiens n'agueres victorieux, à vn extreme danger. Elle fut donq embraſee grandement de l'amour de Moyſe, & l'amour croiſſoit de iour en iour: & eſtant ainſi preſſee, luy enuoya aucuns de ſes plus fideles ſeruiteurs, luy declarant qu'elle deſiroit d'eſtre mariee auec luy. 64 Moyſe ſ'y accorda ſous condicion, laquelle il fit ratifier par ſerment, aſſauoir qu'il l'eſpouſeroit apres que la ville luy ſeroit rendue. Cela ne fut pas ſi toſt dit, que le fait ne ſ'en enſuyuit quant & quant. 65 Toutesfois ce ne fut point que les ennemis ne fuſſent chaſtiez. Apres il rendit graces à Dieu, & les nopces furent faites, & les Egypciens victorieux retournerent en leur païs. 66 Mais Moyſe fut fort mal recompenſé: car au lieu de recognoiſtre ce grand bien qu'il leur auoit fait, ils conceurent vne merueilleuſe haine contre luy: & appliquoyent toutes leurs eſtudes à luy braſſer quelque trahiſon. Et craignans qu'apres quelque grande proſperité il n'attentaſt quelque nouueauté au Royaume d'Egypte, ils l'accuſerent de meurtre enuers leur Roy, lequel auſſi le tenoit deſia pour ſuſpect. D'vn coſté il fut meu d'enuie, de ce que Moyſe auoit conduit ceſte guerre & bataille, hardiment & prudemment: d'autre part il craignoit fort quelque deſconfiture: & les Scribes & Sacrificateurs le ſolicitoyent inceſſamment à cela.

67 Il ne ſ'en falloit donq gueres que Moyſe ne fuſt bien prochain de ſa x i.
ruïne: & pour certain il euſt eſté du tout opprimé, ſinon que ſe doutant bien de ce que ſes ennemis braſſoyent contre luy, il ſe fuſt retiré quand il en eſtoit temps. Or eſtant aduerty que de tous coſtez ſur les chemins il y auoit gens pour le guetter, il ſ'enfuit par les deſerts: car ſes ennemis n'euſſent iamais penſé qu'il ſ'en deuſt aller par là. Il ne trouuoit point à manger nulle part: mais il veinquoit la faim par pacience. 68 Et quand il fut venu en la ville de Madian, qui eſt aſſiſe ſur le riuage de la Mer rouge, ayant ce nom d'vn des fils d'Abraham & de Chetura, il ſaſſeit ſur vn puis pour ſe repoſer & rafraiſchir: car il eſtoit merueilleuſement las du grand trauail qu'il auoit enduré: & c'eſtoit enuirõ le Midy, & la grande chaleur du iour: & il voyoit deſia la ville. 69 Là il rencontra vne eſtrange auenture, & ce à cauſe de la façon de viure des habitãs du lieu: & en cela il mõſtra bien ſa vertu: & quant & quant il recouura vne nouuelle occaſion

de condicion plus heureuſe. 70 La choſe eſt telle, qu'il y a grand' faute d'eau en ce païs là : & les bergers & paſteurs du beſtail taſchoyent à ſe ſaiſir les premiers des puis qui eſtoyent fouys en ce lieu là, de peur que l'eau ne fuſt du tout eſpuiſee par les autres, & que par ce moyen leurs beſtes n'euſſent de quoy boire. 71 Ainſi vinrent à ce puis ſept ſœurs pucelles, filles du Sacrificateur Raguel, lequel les habitans du païs honnoroyent grandement : icelles auoyent la charge du beſtail de leur pere : comme auſſi entre les Troglodytes les femmes ont ceſte charge. Et apres auoir tiré de l'eau autant que bon leur ſembla, elles remplirent des auges expreſſément faites pour donner à boire aux beſtes & troupeaux. 72 Les bergers ſuruinrent, & repouſſerent lourdement ces ieunes fillettes. Moyſe vid tout ce deduit, & penſa qu'il ne ſeroit pas bien ſ'il ne ſecouroit ces pucelles ainſi pacientes : & quand il ne ſeroit que regarder, ſi eſt ce que la vertu d'vn homme auroit plus grande vertu, que tout le droit de ces filles. Il chaſſa donq les bergers qui faiſoyent telle violence, & ſecourut les filles autant qu'il eſtoit expedient. 73 Icelles ayans receu vn tel benefice, ſen retournerent vers leur pere Raguel, & luy raconterent l'outrage que les paſteurs leur auoyent fait, & le bon ſecours qu'elles auoyent receu d'vn eſtranger paſſant : & le prierent que ce bien fait ne demeuraſt point ſans recompenſe. 74 Raguel louant ſes filles de ce qu'elles n'eſtoyent point ingrates du bien qu'elles auoyent receu, leur commanda d'amener Moyſe, afin qu'il receuſt le loyer qu'il auoit merité. 75 Et quand il fut venu, Raguel luy declara ce que ces filles luy auoyent rapporté de luy, comment il les auoit ſecourues : & ayant ſi vertu en admiracion, proteſta que le benefice qu'il auoit fait, il ne l'auoit point fait à gens ingrats : car il auroit ſa recompenſe, & plus grande qu'il ne pouuoit eſperer. 76 Apres cela il l'adopta pour ſon fils, & luy bailla l'vne de ſes filles en mariage : & auec ce le conſtitua gouuerneur & ſuperintendant ſur tous les troupeaux de ſes beſtes, en quoy conſiſtoit anciennement tout le bien des Barbares.

ſionem inuenit. 70 Cùm enim ea regio laboret aquarum inopia, paſtores operam dabant vt primi puteos occuparent, ne forte exhauſta aqua ab aliis, ipſorum pecora potu carere cogerentur. 71 Veniunt igitur ad puteum ſeptem virgines ſorores, Raguelis ſacerdotis filiæ, qui in magno honore ab eius loci habitatoribus habebatur : quæ patris gregum curam gerentes, id quod etiam per fœminas apud Troglodytas ex more fit, hauſta aqua quantum ſatis videbatur, gregibus eam potandam in lacunas ad hunc vſum factas diffundunt. 72 Cúmque paſtores ſuperueniſſent, & repellendo puellas aquam ſibi vſurparent, Moyſes iniquum ratus non ferre opem iniuriam patientibus virginibus, & ſe inſpectante vim virorum plus pollere, quàm ius puellarum, abactis vſurpatoribus auxilium eis, ita vt decebat, præbuit. 73 At ille accepto beneficio poſtquàm ad patrem venerunt, & paſtorum iniuriam, & quomodo ab hoſpite adiutæ fuerint, ei retulerunt : rogábántque, ne illi hoc beneficium periret. 74 Cùm ille collaudata puellarum erga benefactorem gratitudine, iußit vt Moyſen adducerent meritam gratiam recepturum. 75 Qui vbi venit, indicauit ei quomodo ex filiabus cognouiſſet de auxilio quod eis tulerat, & virtutem eius admiratus, in non ingratos hoc beneficium collocatum aiebat. relaturum enim ſe gratiam, non modò parem, ſed aliquanto maiorem. 76 Deinde adoptato in filium vnam ex filiabus nuptum tradit: ad hæc pecorum, ex quibus olim vniuerſa Barbarorum poſſeßio conſtabat, curatorem eum ac dominum conſtituit.

XII. Exod. 3. 77 Or Moyſe ayant rencontré ceſte bonne auenture en la famille de Raguel, ſurnommé Iethegl, demeura auec ſon beau-pere, gardant les troupeaux. 78 Quelque temps apres il mena paiſtre ſes beſtes en la montagne, qui eſt appelee Sina, qui eſt la plus haute montagne de toute la region, & fort propre pour paſturages. Car l'herbe y croiſſoit en abondance, d'autant que iuſques alors nul berger n'y eſtoit allé à cauſe de la ſainteté du lieu : car il y auoit vn bruit commun, que Dieu y habitoit. 79 Moyſe vid vne viſion admirable en icelle : car il vid du feu entour d'vn buiſſon, qui ſembloit deuoir tout conſumer, & toutesfois les branches, ne les rameaux, ne les fueilles, ne les fleurs n'en furent onques endommagees, quelque grande flamme qu'il y euſt. 80 Voyant vn tel ſpectacle nullement attendu, il fut merueilleuſement eſtonné, & encore plus quand il ouït la voix ſortant du buiſſon, l'appelant par ſon nom, & reprenant ſon audace, par ce qu'il n'auoit point fait difficulté de marcher ſur le lieu, lequel n'auoit encore eſté frequenté par les hommes, à cauſe de ſa ſainteté. Et cela fait, luy conſeilla de ſe reculer bien loin de ce feu, & de ſe contenter de ceſte viſion, de laquelle il n'eſtoit indigne, à cauſe de ſa vertu, & de la vertu de ſes anceſtres: & au ſurplus de ne ſenquerir point curieuſement plus outre. 81 Dieu auſſi luy predit quel honneur & gloire il obtiendroit enuers les hommes par l'aſſiſtence de la grace diuine : & luy commanda d'aller hardiment en Egypte, luy diſant qu'il ſeroit là gouuerneur du peuple Hebreu, & deliureroit ſa nacion de l'oppreſſion inique des Egypciens. 82 Car les Hebreux (diſoit il) doiuent poſſeder la terre, en laquelle Abraham le Prince de voſtre lignee a habité, & iouïr de tous les biens d'icelle : & ils paruiendront par ta prudence à vne telle felicité. 83 Mais quand tu auras tiré les Hebreux hors de ceſte oppreſſion des Egypciens, qu'il te ſouuienne d'offrir en ce lieu vn ſacrifice d'action de graces en recognoiſſance de la bonne & heureuſe iſſue. Voila quelle a eſté ceſte viſion & oracle ſortant du buiſſon ardant. 84 Et Moyſe fut alors fort eſtonné tant de la voix que de la viſion, & dit, O Seigneur, lequel i'adore, & lequel mes anceſtres ont honnoré, ie ne ſuis point ſi deſpourueu de ſens que ie face diffi-

77 Hanc fortunam Moyſes nactus apud Iethegl æū, quod Raguelis cognomen erat, degebat apud ſocerū paſcens pecora. 78 Aliquāto verò pòſt, egit paſtum greges in montem, qui dicitur Sina, omnium in ea regione celſißimū, & paſcuis valdè cōmodū. abūdabat enim herba, eo quòd vulgato rumore numen illic habitare, paſtoribus hactenus inacceſſus ob religionem loci fuerat. 79 In eo monte mirabile vidit prodigium: Ignis enim rubi fruticē depaſcere viſus, nec frondes, nec flores, nec ramos quicquam læſit, cū tamen inde maxima & flagrantißima flamma emicuiſſet. 80 Ille tā inopinato ſpectaculo nō medio criter attonitus magis etiam obſtupuit, poſtquā vocē ex igne emiſſam, & nominatim ſibi vocato verba facientem audiuit: quibus & audaciā eius taxauit, qui nō ſit veritus locū hactenus ob religionē hominib. inacceſſum calcare, & cōſuluit inſuper vt quàm longißimè à flammis abſcederet: et cōtentus quidem ſit hac viſione, non indignus ea propter ſuā ac maiorū ſuorū virtutem habitus: cæterum vlterius nihil curioſè inquirat. 81 Prædixit etiā quantū honorē ac gloriā cōſecuturus eſſet apud homines diuino fauore aßiſtēte: iußitq; cōfidēter in Ægyptū proficiſci, futurū illic ducē ac ductorē Hebræorū multitudinis, & liberaturū cognatū populū ab iniqua eius gētis dominatione. 82 Etenim habitaturi ſunt, inquit, terrā illā, quā Abrahamus generis veſtri princeps tenuit, & omnia bona eius percepturi, tua prudentia ad hanc felicitatem illos perducente. 83 Sed fac memineris, vt eductis Hebræis ex Ægypto in hoc loco ſacrificiū gratiarū actionis ob felicem ſucceſſum offeras. & oraculum quidem tale ex igne prodit. 84 Moyſes verò tā viſis quàm auditis territus inſit, Potentiæ quidem tuæ domine, quem

& ego veneror, & maiores mei coluerunt, non ſum tam inſanus vt parêre dubitem : attamen non intelligo quomodo vir priuatus & nullis viribus præditus, vel meis perſuadere potero, vt relicta terra, quam nunc habitant, me ducem ſequantur : vel etiamſi perſuaſero, quomodo Pharaothes ſit cogendus vt illos exire permittat, quorum opera & labore conſtat Ægyptiorum felicitas. 85 *Deus autem iuſſit illum ſecurum eſſe de toto hoc negotio, ſe illi nunquam non adfuturum pollicitus, & ſiue verbis opus fuerit, vim perſuadendi largiturum, ſiue operibus, virium ſatis additurum.* 86 *Mox iuſſit vt virga in terram proiecta fidem promiſſorum acciperet. quo facto, draco humi repebat, & in ſpiras ſe conuoluens, caput erigebat quaſi repugnaturus, ſi quis inſequeretur : ac mox denuò in virgam eſt mutatus.* 87 *Poſt hoc manum in ſinum mittere iuſſus cùm paruiſſet, albam & colore calci ſimilem exemit, quæ mox in priſtinum colorem rediit.* 88 *Iuſſus deinde aquam è propinquo hauſtam humi effundere, vidit in colorem ſanguineum verſam.* 89 *Ad hæc ſtupentem vt confidat hortatur, cùm ſciat maximum ſibi adiutorem affore : vtq́ apud omnes his prodigiis vtendo fidem illis faciat à Deo ſe miſſum, eiúſque iuſſu omnia facere.* 90 *Iret ſine cunctatione, & feſtinus in Ægyptum properaret, neque die, neque nocte iter intermittendo, néue diu tempus terendo longiorem Hebræis ſeruitutem & afflictionem redderet.* 91 *Moyſes autem nihil amplius dubitans de promiſſionibus, quarum certitudinem tot argumentis auditis & viſis ſatis colligebat, precatus vt eandem potentiam in Ægypto, cùm exerta opus fuerit, experiretur: ſupplex illud etiam rogabat, vt quem conſpectu ac colloquio ſuo dignatus fuerat, ei nomen quoque ſuum volens ac libens indicaret, vt rem diuinam illi aliquando facturus nominatim eum ad ſacrificium inuocare poſſet.* 92 *Tum Deus aperit ei ſuum nomen, nunquam anteà hominum vlli auditum aut cognitum, quod mihi eloqui nec ius nec fas eſſe arbitror.* 93 *Moyſi verò non tunc tantùm, ſed quotienſcunque opus eſſet, talium prodigiorum facultas aderat, atque ita nihil dubitans de oraculi ex igne redditi veritate, déque Dei adiutoris fauore, magnam ſpem concepit, fore vt tandem & ſui liberarentur, & Ægyptij inſigni aliqua clade afficerentur.*

94 *Cúmque cognouiſſet Pharaothem Ægyptiorum regem, ſub quo ipſe fugerat, eſſe defunctum, à Raguele commeatum rogat, vt ſalua eius pace ac gratia liceat ſibi in Ægyptum ob publicam cognatorum ac tribulium ſuorum vtilitatem proficiſci.* 95 *Quo impetrato, & aſſumpta quam ibi duxerat Raguelis filia, liberiſque communibus, Gerſo & Eleazaro, iter in Ægyptum arripuit: quorum nominum prius peregrinum ſignificat, poſterius, Dei auxilium, quòd diuina ope inſidias Ægyptiorum euaſiſſet.* 96 *Cúmque iam non longè à limitibus abeſſent, Aaron frater venit obuiam Deo ſic iubente : cui mox indicauit quicquid in monte viderat, & omnia mandata quæ diuinitus illic acceperat.* 97 *Mox vlterius progreſſus obuios inuenit præſtãtiſſimos quoſque Hebræorum, qui aduentum eius præſenſerant : & mox ne quid amplius de fide Moyſis dubitarent, prodigia di-*

culté d'obeïr à ta puiſſance & vertu. Tant y a toutesfois que ie n'entens point comment cecy ſe pourra faire, que moy qui ſuis homme priué, & n'ayant aucune force ne vertu, puiſſe perſuader aux gens de ma nacion, que delaiſſans la terre en laquelle maintenant ils habitent, ils me vueillent ſuyure : & quand ie leur pourroye bien perſuader, comment Pharaon pourra il eſtre content à permettre qu'ils ſortent, veu que ſans le labeur & induſtrie des Hebreux les Egypciens ne pourroyent pas proſperer ? 85 Mais Dieu l'aſſeura ſur tout ceſt affaire, & promit de ne luy faillir iamais : & en quelque ſorte que ce fuſt, ou qu'il euſt beſoin de paroles, il luy donneroit efficace de perſuader : ou qu'il euſt beſoin d'œuure de main, il luy donneroit aſſez de forces. 86 Et quant & quant luy commanda de ietter ſa verge en terre : & cela faiſoit il à ceſte fin que Moyſe adiouſtaſt foy aux promeſſes. Et quand il eut iettee, tout ſoudain elle fut conuertie en vn ſerpent qui rampoit ſur la terre, & ſentortilloit en rond, leuant la teſte comme pour ſe defendre ſi quelqu'vn l'euſt voulu aſſaillir. Et tantoſt apres il retourna en ſa premiere Nature, & fut conuerty en verge. 87 Or apres cela il luy fut commandé de mettre ſa main en ſon ſein : ce qu'il fit, & tout incontinent elle deuint blanche, & ſemblable à la couleur de chaux. Mais bien toſt apres elle retourna en ſa premiere couleur. 88 Outre-plus vn autre commandement luy fut fait, aſſauoir de puiſer de l'eau de là aupres, & l'eſpancher ſur la terre: & obeïſſant au commandement, il vid l'eau conuertie en ſang. 89 Il fut eſtonné de toutes ces choſes : mais Dieu luy donna bon courage, puis qu'il ſauoit qu'vn tel protecteur & garent luy fauoriſeroit & aſſiſteroit en tout, & par tout, & qu'en faiſant tels ſignes & miracles, il donneroit à cognoiſtre à tous hommes, qu'il eſtoit enuoyé de Dieu, & tout ce qu'il feroit, ce ſeroit par le commandement d'iceluy. 90 Il luy fit donq commandement, que ſans aucun delay il ſe miſt en chemin pour ſ'en aller en Egypte, & ne ceſſaſt de cheminer iour & nuict, & ne rendiſt point la dure ſeruitude & oppreſſion des Hebreux plus longue en demeurant trop longuement ſur les champs. 91 Moyſe ne doutant plus des promeſſes, comme il pouuoit facilement recueillir la certitude d'icelles par tant de teſmoignages & veus & ouïs, pria Dieu qu'il ſentiſt en ſoy vne telle puiſſance & force au païs d'Egypte, toutesfois & quantes qu'il ſeroit beſoin de la deſployer. Il le prioit auſſi en toute humilité, que comme deſia il luy auoit fait grace de parler familierement auec luy, il luy pleuſt auſſi de luy dire ſon nom : afin que quand il viendroit à luy faire ſeruice, ou offrir quelque ſacrifice, il le peuſt appeler par ſon nom. 92 Alors Dieu luy declara ſon nom, lequel auparauant homme du monde n'auoit ouï ne cogneu. Et quant à moy, i'eſtime qu'il ne m'eſt point licite, & ne m'appartient de le nommer. 93 Moyſe donq auoit puiſſance & vertu de faire tels miracles non ſeulement pour lors, ains toutesfois & quantes qu'il en ſeroit beſoin : & eſtant tout aſſeuré de la verité de la reuelacion qui luy auoit eſté faite au buiſſon, & de la faueur de Dieu ſon adiuteur, conceut vne bonne eſperance, que les poures Hebreux ſeroyent quelquesfois deliurez, & que les Egypciens ſeroyent affligez d'vne grande deſconfiture.

94 Eſtant donq aduerty, que Pharaon Roy d'Egypte, ſous le regne duquel il ſ'en eſtoit fuy, eſtoit mort, il pria ſon beau-pere Raguel de luy donner congé, afin qu'il ne fiſt rien ſans la bonne grace d'iceluy, & que par ſa permiſſion il luy fuſt licite d'aller en Egypte pour le profit commun de toute ſa gent & nacion. 95 Ayant ſon congé, il print auec ſoy la fille de Raguel, laquelle il auoit là eſpouſee, & leurs deux fils, Gerſen & Eleazar, & ſe mit en chemin pour aller en Egypte. Gerſen ſignifie, Forain, ou, Eſtranger, & Eleazar, Secours de Dieu, d'autant qu'il eſtoit eſchappé des embuſches des Egypciens par l'aide de Dieu. 96 Et eſtant bien pres des frontieres d'Egypte, Aaron ſon frere, ayant expres commandement de Dieu, vint au deuant de luy. Et Moyſe luy declara incontinent tout ce qu'il auoit veu & ouï en la montagne, & tous les commandemens que Dieu luy auoit fait en ce lieu là. 97 Apres cela eſtant venu vn peu plus outre, il rencontra en chemin tous les plus grands d'entre les Hebreux, qui venoyent au deuant de luy, eſtans bien aduertis de ſa venuë: & afin qu'ils ne doutaſſent de la fidelité de Moyſe, il leur propoſa incontinent deuant les yeux les ſignes rendans teſmoignage certain de la bõne volonté de Dieu. Et quãd ils les eurent veus, ils furent fort eſtõnez,

x III.

& commencerent à bien eſperer de la prouidence de Dieu, qu'elle ne leur faudroit point, tellement que par icelle ils ſeroyent remis en bon eſtat & en leur premiere liberté. 98 Ainſi il trouua les Hebreux plus obeïſſans, luy promettans de ſe ſubmettre de bon cœur ſous ſa puiſſance, comme ainſi ſoit que deſia ils bruſlaſſent de deſir de recouurer leur
Exod. 5.7. liberté. Apres cela il ſe retira vers le nouueau Roy: 99 Et il luy ramenteut ce qu'il auoit fait pour les Egypciens contre les Ethiopiens, qui deſia gaſtoyent tout le païs: & le grand trauail qu'il auoit ſouffert à faire la guerre pour Egypte auſſi diligemment & fidelement qu'il euſt fait pour les ſiens meſmes. Il remonſtra outre cela qu'on luy auoit rendu vne mauuaiſe & vilaine recompenſe pour tant de bien faits. 100 Puis apres il declara au Roy la reuelacion qui luy auoit eſté faite en la montagne de Sina, & les ſignes & miracles, par leſquels eſtant confermé & bien aſſeuré de la bonne volonté de Dieu, il auoit eſté mis hors de toute doute. 101 Auec tout cela il pria inſtamment le Roy de ne vouloir par ſon incredulité empeſcher le decret & ordonnance de Dieu. 102 Mais voyant que le Roy ne faiſoit pas grand conte de tout ce qu'il luy diſoit, il luy monſtra vne eſpreuue des ſignes qu'il auoit veus au mont de Sina. 103 Le Roy fut courroucé, & l'appela meſchant, qui eſtant fugitif d'Egypte, maintenant vſant d'art Magique, venoit pour enchanter & deceuoir les autres. 104 Et ſe vantoit d'auoir des Sacrificateurs, qui eſtoyent experts en cela, & qui ſauoyent bien faire de tels tours merueilleux, & propoſer deuant les yeux des hommes de tels miracles & prodiges: & qu'il ne falloit point que Moyſe ſe glorifiaſt de cela, comme ſ'il n'y auoit autre que luy qui fuſt garny d'vne vertu diuine, & qu'il ſe fiſt valoir deuant vn peuple rude, comme ſ'il euſt eſté haut eſleué par deſſus la condicion commune des mortels. Or apres qu'iceux eurent ietté leurs verges en terre, elles furent tout incontinent conuerties en ſerpens. 105 Lors Moyſe ne ſ'eſtonnant point de ce qu'il auoit veu, dit, Ie ſay bien quelles ſont les ſciences des Egypciens, & ne les reprouue point: toutesfois ie dy que les choſes que ie fay, ſont d'autant plus excellentes que la Magie de ceux cy, que les faits de Dieu ſurmontent tout ce que les hommes peuuent faire. Mais ie monſtreray maintenant clairement que mes œuures ne ſont point enchantemens deceuans les ſimples ſous ombre de verité: mais que c'eſt la meſme vertu de Dieu, qui rendra teſmoignage enuers les incredules de ſa volonté tout-puiſſante. Et il n'eut pas dit le mot, qu'il ietta auſſi ſa verge en terre, & luy commanda de deuenir ſerpent: lequel rendit obeïſſance prompte au commandement de Moyſe, & aſſaillit furieuſement les verges des Egypciens l'vne apres l'autre: leſquelles ſe rampoyent ſur la terre en forme de ſerpens, & les deuora toutes ſans en laiſſer vne ſeule. Et Moyſe la fit retourner ſoudain en ſa premiere Nature, & la leua de terre. 106 Or le Roy fut plus eſmeu de courroux que rauy en admiracion, quand il vid ce que Moyſe auoit fait: car Moyſe auoit reſpondu, que toutes les ſciences d'Egypte ne ſeruiroyent de rien au Roy. Le Roy manda à celuy qui auoit la charge de faire beſongner les Hebreux, de ne leur donner aucun relaſche, ains pluſtoſt de les greuer d'œuures plus difficiles. 107 Ce commiſſaire auoit accouſtumé de leur donner de la paille pour faire leurs briques: mais il ne leur en donna plus. Il les faiſoit trauailler tout le iour, & quand la nuict eſtoit venue, il les enuoyoit cercher de la paille:
Exo. 6. & par ce moyen le labeur des Hebreux eſtoit redoublé. 108 Ce pendant ne les menaces du Roy, ne les compleintes aſſiduelles de ſes Hebreux ne pouuoyent faire deſtourner Moyſe de ſon propos: mais ſe fortifiant contre ces deux empeſchemens, il ne ſe propoſoit autre but, ſinon de remettre ſa nacion en la liberté tant deſiree. 109 Parquoy il ſ'addreſſa derechef au Roy, le priant qu'il laiſſaſt aller les Iſraëlites en la montagne de Sina, pour y offrir ſacrifices à Dieu: car tel eſtoit le commandement de Dieu: & nul ne peut reſiſter à ſa volonté. Parquoy il deuoit aduiſer de ne meſpriſer la faueur d'iceluy, & ne faire difficulté de donner congé aux Hebreux de ſ'en aller, de peur qu'en taſchant de faire le contraire, il ne reiette toute la coulpe ſur ſoy, ſ'il luy aduient de ſentir ſur ſoy ce qui a accouſtumé d'aduenir à ceux qui reſiſtent à la volonté de Dieu. 110 Car il faut par neceſſité, que les calamitez empoignent ceux qui prouoquent l'ire de Dieu contr'eux, & que la terre & l'air leur ſoyent ennemis, qu'ils procreent vne generacion mal-

uinæ volũtati atteſtantia ſunt eis ob oculos exhibita: quibus præter omnem opinionem viſis attoniti, ſperare iam cœperunt prouidentiã Dei ſecuritati illorum & incolumitati non defuturam. 98 *Atque ita obſequentiores nactus Hebræos, & in poteſtate ipſius ſe futuros pollicentes, accenſos nimirũ libertatis amore, ad nouũ regẽ ſe confert.* 99 *Ibi poſteaquã cõmemoraſſet operam ſuam pro Ægyptiis cõtra Æthiopas contemptim agros eorum vaſtantes nauatã, laboréſque exhauſtos dum non aliter quàm pro ſuis popularibus bellum adminiſtraret, adiicit malam gratiam pro tot beneficiis ſibi redditam.* 100 *Oraculum deinde in Sina monte acceptum regi aperit: nec non prodigia quibus de voluntate Dei confirmatus omnem hæſitationem poſuerit, ſingillatim enumerat.* 101 *Addit deinde preces, ne per incredulitatem Dei decretis obſtaculo eſſe velit.* 102 *Cæterũ cũ à rege cõtemptim audiri ſe animaduerteret, exhibet illi ſpecimẽ prodigiorũ quæ in Sina viderat.* 103 *Rex vero iratus ſceleratũ eum appellat, qui Ægyptiorũ olim fugitiuus, nũc magicis præſtigiis inſtructus ad reliquos decipiendos venerit.* 104 *Habere ſe quoque ſacerdotes qui eadẽ oſtenta repræſentare noſſent, non minus peritos huiuſmodi artium: nec eſſe cur ſe Moyſes iactare debeat, quaſi ſolus diuina præ cæteris virtute polleat, atq; ita apud rudem multitudinem quaſi ſupra mortalẽ conditionem poſitus ſe vẽditet: confeſtimq; cùm & ipſi ſuas virgas proiecíſſent, in dracones ſunt verſæ.* 105 *Tum Moyſes nihil his motus, Ne ipſe quidem, inquit, ignoro, aut contẽno artes Ægyptiorum: attamen quæ ego operor, tanto præſtãtiora eſſe aio, quàm iſtorum magiam, quanto interuallo res diuinæ humanas poſt ſe relinquunt: idémque manifeſtè declarabo nõ eſſe hæc præſtigias, veritatis ſpecie parum cautis imponentes, ſed ipſiſſimã Dei virtutem, argumentum omnipotentis illius voluntatis apud incredulos futurã: & cum dicto virgam in terram mittit, iubẽs vt fiat draco, quæ mox dicto parens Ægyptiorum virgas quæ draconum ſpecie reptabant, vnam poſt aliam aggreſſa omnes ad vnam deuorauit: ac mox in priſtinam ſpeciem reuerſam Moyſes rurſum ſuſtulit.* 106 *Rex autem ad indignationẽ magis quàm admirationem hoc facto commotus, cùm nihil acturum reſpondiſſet, neq; quicquam Ægyptiacis artibus profecturũ, mandat operarum exactori, qui Hebræis erat præpoſitus, vt de labore nihil eis remittat, ſed grauioribus etiam quàm antè operũ difficultatib. premat.* 107 *At ille prius paleas eis ad lateres fingendos præbere ſolitus, poſthac id facere deſiit: ſed interdiu detẽtos in opere noctu ad cõportandas paleas dimittebat, priſtini laboris onus conduplicaturus.* 108 *Moyſes autem neq; minis regis à propoſito deterrebatur, neque aſſiduis ſuorum querelis vt à cœpto deſiſteret, vel minimũ flectebatur: ſed obfirmato contra vtrunq; animo, in hoc totus erat, vt ſuos in optatiſſimam libertatẽ reſtitueret.* 109 *Itaq; denuò regem accedit, ſuadens vt dimittat Hebræos in Sina montẽ, illic Deo ſacrificaturos. hoc enim ipſum iuſſiſſe, nec poſſe quenquã eius voluntati reſiſtere. quapropter dandam operam ne fauorem eius contemnere videatur, vtq; populo poteſtatem exeundi faciat, ne fortè cõtrà moliendo poſthac culpam in ſe tranſferat, ſi quid ipſi tale acciderit, qualia Dei voluntati reſiſtentibus euenire ſolent.* 110 *Nam neceſſariò calamitates eos comprehendere, qui diuinam iram in ſe prouocauerint: &*

tum terram, tum aërem illis infeſtum exiſtere, tũ procreationem filiorum parũ feliciter procedere, elementis etiam ad vindicandum in eos concitatis: atque hæc mala non poſſe euitare Ægyptios, etiamſi Hebræos regionem eorum exire cõtingat, niſi hanc profectionẽ bona pace ipſorũ impetrauerint. 111 *Rege verò nihili faciente verba Moyſis, neq; vel tantillum ad eius preces aduertente, grauiſſima mala in Ægyptios incubuerunt: quæ ſingulatim recenſebo, tum propter eorum nouitatem, tũ vt eo magis appareat non vanas fuiſſe vatis noſtri prædictiones: poſtremò quia hominum intereſt talia cognoſcere, quò magis ea caueant, quibus irritatus Deus ad infligendas pœnas commoueri ſolet.* 112 *Primùm amnis ſanguineis fluentis prolabens, ad potus inopiam eos redegit, cùm præterea nullum fontem habeant: nec coloris tantùm id erat vitiũ, ſed ſi quis ſiti coactus guſtaret, confeſtim acri dolore corripiebatur: erátque talis Ægyptiis ſolis, Hebræis verò dulcis ac potabilis, & omnino priſtinam naturam retinens.* 113 *Quo miraculo rex inops cõſilij, timens incolumitati gentis, permiſit Hebræos abire: cũq; malum ceſſaſſet, rurſum ad priſtinam mentem rediit, ſententiam ſuam reuocans.* 114 *Deus autem motus hominis ingratitudine, qui nec à periculo liberatus vellet ſapere, aliam plagam Ægypto infligit.* 115 *Ranarum vis immenſa terram eorum populabatur, refertus erat & fluuius, vt aqua inde non niſi ſanie harum vitiata hauriri poſſet, immorientib. earum pleriſq; & imputreſcentibus:* 116 *Plena erat et terra turpi limo ex quo enaſcebantur, rurſũſq; in eundem reſoluebantur: quin & domeſticum victum fœdabant in eſculentis atque poculentis nuſquam non repertæ: & in cubilibus quoq; paſſim oberrantes: ita vt omnia fœterent putore è ranis mortuis exhalante infecta.* 117 *His malis cùm exagitarentur Ægyptij, rex iubet Moyſen cum Hebræis abire quo velit: & quamprimum hoc dixit, euanuerunt ranæ, terráque ſimul & flumen in priſtinam naturam ſunt reſtituta.* 118 *Vix dum hoc malum ceſſauerat, cùm Pharaothes denuò mutatus, priorũ oblitus retinere populum cœpit: & quaſi aliarum etiam afflictionum naturas experiri vellet, negabat exitum, quem prius conceſſerat, timore magis compulſus quàm ex animi ſui ſententia.* 119 *Rurſum igitur Deus alia clade in hominem fraudulentum vindicat. pedunculorum enim magna vis è corporibus Ægyptiorum ſcatebat, à quibus mali malè perdebantur, neque lauacris, neque medicamentorum inunctionibus extinguere eos valentes.* 120 *Qua noua peſte turbatus rex, & non magis ipſo periculo quàm eius fœditate ac turpitudine territus, nequam cùm eſſet, ægrè dimidiata ex parte reſipuit.* 121 *Hebræis enim exire permiſsis, ac mox malo ceſſante, liberos & vxores reditus obſides ab eis exigebat.* 122 *Quo facto magis etiam Deum exaſperat, putans ſe prouidentiam eius circunuenire poſſe, quaſi Moyſes & non potius Deus pœnas de Ægyptiis Hebræorum oppreſſoribus ſumeret.* 123 *Varias ergò & multiformes beſtiolarum ſpecies immittit, quales nemo ante eam diem vnquam viderat, tanta copia, vt tota regio malo hoc repleretur: præ quarum frequentia & homines plurimi extinguebantur, & terra nullo pacto coli poterat: & qui præſentaneum exitium euadebant, infecti tamen earum veneno à morbis*

heureuſe, & que les elemens ſoyent ſuſcitez contr'eux pour en faire la vengeance : Et les Egypciens ne pourront euiter ces maux, encore qu'il aduienne que les Hebreux ſortent de leur païs, ſinon qu'ils leur donnent congé paiſiblement & d'vne bonne volonté d'en ſortir. 111 Le Roy ne ſe ſoucia pas beaucoup de toutes ces paroles de Moyſe, & fit l'oreille ſourde à ſes prieres : & voicy pluſieurs maux terribles ſuruinrent en Egypte. Ie les reciteray l'vn apres l'autre, tant pource qu'ils ont eſté eſtranges, que pour donner à cognoiſtre, que les prophecies de noſtre Prophete n'ont eſté ne vaines ne friuoles : & finalement pource qu'il appartient bien aux hommes d'entendre telles choſes, afin qu'ils ſe donnent garde tant plus diligemment des choſes qui couſtumierement irritent Dieu à faire vengeance. 112 Premierement les eaux de la riuiere *Exod. 7* furent conuerties en ſang, tellement que les Egypciens ne pouuoyent recouurer de l'eau pour boire: car ils n'ont point de fontaines. Et la corrupcion n'eſtoit point ſeulement en la couleur : mais ſi quelqu'vn preſſé de ſoif, venoit à en gouſter, il eſtoit tout incontinent ſaiſi d'vne douleur fort aſpre: ce pendant ceſte eau n'eſtoit de mauuais gouſt qu'aux Egypciens : car elle eſtoit douce & facile à boire aux Hebreux, & retenant du tout ſa premiere Nature. 113 Or le Roy voyant ceſte merueille, & ne ſachant que faire, ne quel conſeil prendre, donna permiſſion aux Hebreux de ſen aller. Mais auſſi toſt que ceſte calamité fut ceſſee, il retourna à ſon premier ſens, & reuoca ſon opinion. 114 Ce pendant Dieu *Exod.* courroucé de l'ingratitude de ceſt homme, qui pour le moins deuoit *8. 9.* deuenir ſage ſe voyant hors du danger, enuoya vne autre playe ſur Egypte. 115 Il y enuoya vn nombre infiny de grenouilles, leſquelles gaſtoyent tout le païs. Le Nil auſſi en eſtoit plein, de telle façon qu'on n'en pouuoit tirer de l'eau qui ne fuſt corrompue du bourbier & infection de ces beſtioles : & pluſieurs qui en beuuoyent, mouroyent, & pourriſſoyent tout ſoudain. 116 Et outre cela la terre eſtoit remplie de bouë vilaine : & de ceſte bouë limonneuſe les grenouilles eſtoyent engendrees, & puis apres ſe reſoluoyent en bouë & fange. Qui plus eſt, les viures ou les viandes appareillees és maiſons en eſtoyent ſouillees & gaſtees : car il n'y auoit ne vin dedans les pots, ne ſoupe ou potage dedans les olles, ou on ne trouuaſt dedans des grenouilles. Et elles ſautoyent par tout ſur les couches, en ſorte qu'il n'y auoit rien qui ne ſentiſt mal, & auſſi qui ne fuſt infecté de la puanteur procedante des grenouilles mortes. 117 Or le Roy ne pouuant endurer ceſte ſeconde playe, & voyant ſes gens moleſtez de ces maux, commanda à Moyſe de ſen aller ou il voudroit auec ſes Hebreux. Et auſſi toſt qu'il eut baillé ce congé, les grenouilles ſeſuanouïrent: & la terre & le fleuue furent remis en leur premiere Nature. 118 Apres cela à grand' peine le mal eſtoit il ceſſé, & voicy Pharaon fut de rechef changé, & ne ſe ſouuenant plus de ce qui auoit eſté fait auparauant, voulut encore retenir le peuple: & comme ſ'il euſt voulu encore eſſayer de quelle Nature ou de quel gouſt eſtoyent les autres afflictions, il refuſa l'iſſue aux Hebreux, laquelle il leur auoit auparauant par deux fois ottroyee, plus par crainte que de bonne & franche volonté. 119 Derechef Dieu ſe vengea de ceſt homme meſchant & plein de fraudes : & enuoya en ſon Royaume vne autre playe. Car ſes gens & ſubiets furent tormentez d'vn nombre infiny de poux, ayans leurs corps chargez de telles vermines: & ne pouuoyent y trouuer aucun remede, ne par lauemens, ne par quelques onctions qu'on euſt peu appliquer. 120 Le Roy fut eſtonné & fort troublé de ceſte nouuelle infection incurable. Le danger luy faiſoit autant de peur que l'horreur & vilenie : & combien qu'il fuſt meſchant, toutesfois il ſe repentit à demy, & encore ce fut à grande difficulté. 121 Car à ceſte fois il permit bien aux Hebreux de ſen aller, mais ce fut ſous condicion, que leurs femmes & tous leurs enfans luy ſeroyent delaiſſez en oſtage. 122 Par ce moyen il irrita Dieu plus qu'auparauant, penſant qu'il pourroit abuſer la prouidence diuine, comme ſi Moyſe, ou pluſtoſt Dieu, n'euſt point eu de puiſſance de punir rigoureuſement les Egypciens, qui opprimoyent ainſi les poures Hebreux. 123 Il enuoya donq pluſieurs & diuerſes ſortes de beſtioles, & telles que nul n'en auoit iamais veu de ſemblables : & en ſi grande abondance, que toute la terre en eſtoit couuerte : & ſi druës, que pluſieurs en eſtoyent eſtouffez : & qui plus eſt, on ne pouuoit aucunement labourer la terre. Et quand quelqu'vn pouuoit eſchapper de la ruïne

preſente,ſi eſt ce qu'il ſe ſentoit gaſté & corrompu du venim d'icelle, & infecté de maladie. 124 Or le Roy ne peut encore pour tout cela eſtre amené à vne vraye repentance pour donner place à la volonté de Dieu. Il donnoit bien congé que les femmes ſen allaſſent auec leurs maris,nõobſtant il vouloit retenir les enfans. Mais Dieu auoit bien encore en ſes mains des punicions plus horribles & plus griefues que les premieres, pour punir rigoureuſement tout le peuple d'Egypte à cauſe de la malice du Roy. Il leur enuoya des vlceres qui eſtoyent entre la peau & la chair: & il y en eut pluſieurs qui moururent de ceſte maladie. 125 Encore le Roy ne peut eſtre induit à ſe repẽtir: & Dieu enuoya vne greſle ſi eſpeſſe & furieuſe,que iamais on n'en auoit veu vne telle au Royaume d'Egypte. Lors le Prin temps eſtoit fort auancé,neantmoins ceſte greſle eſtoit la plus violente & forte qu'elle ne ſeroit és autres païs en plein hyuer, ne en la region de Septentrion:& ceſte greſle conſuma & briſa tous les fruits des Egypciens. Et là ou la greſle n'auoit touché,il y ſuruenoit vne multitude infinie de ſauterelles, de telle façon que cela ſembloit eſtre vne nuee obſcure:leſquelles racloyent tout ce qui eſtoit demeuré de reſte,ſi bien que toute eſperãce eſtoit oſtee à tous les Egypciens de recueillir aucun fruit ceſte annee là.126 Que ſi le Roy euſt eſté mené d'vne ſimple folie, & non point de malice,il euſt peu eſtre amené à quelque reſipiſcence,eſtant admoneſté par tels inconueniens,afin que finalement il commençaſt à excogiter quelque remede pour obuier à tant de maux. 127 Mais combien que ce mal heureux Roy ne fuſt point ſi deſpourueu d'entendement,qu'il n'entendiſt bien la cauſe de tels maux, toutesfois ſon cœur eſtoit preoccupé d'vne telle malice,qu'on ne le pouuoit oſter de là,qu'il ne reſiſtaſt à Dieu de propos deliberé, comme ſil luy euſt voulu faire la guerre,& comme de propre ſceu il euſt voulu empeſcher le profit cõmun. 128 Ainſi à la fin il permit aux Hebreux d'emmener leurs femmes& leurs enfans:mais il ordonna auſſi qu'ils laiſſaſſent leurs biẽs,& les donnaſſent en proye aux Egypciens,d'autant que les Egypciens ſe pleignoyent qu'apres tant de calamitez il ne leur eſtoit rien demeuré de leurs biens.129 Mais Moyſe reſpondit que ceſte demãde n'eſtoit point raiſonnable:car quand ils ſeroyent ainſi deſpouillez de leurs biens, ils n'auroyent plus dequoy ſacrifier à Dieu.Et cõme ainſi ſoit que ce different duraſt trop longuement,il y eut des tenebres eſpeſſes eſpandues ſur tous les Egypciens,en ſorte que rien ne ſe preſentoit deuant eux pour regarder: & par ce moyen pluſieurs inconueniens aduinrent,aux vns d'vne façon, aux autres d'vne autre. Et auec ces tenebres ceſte crainte y eſtoit adiouſtee, qu'ils fuſſent du tout engloutis par telle obſcurité. 130 Ces tenebres durerent trois iours & trois nuicts:& apres qu'elles furent eſcartees,Moyſe voyant que ce Roy obſtiné ne pouuoit eſtre nullemẽt fleſchy à donner congé aux Hebreux de ſen aller en liberté,vint au Roy,& luy dit ainſi, 131 Iuſques à quand repugneras tu à la volonté de Dieu, lequel veut qu'il ſoit permis ſans contradiction aux Hebreux de ſortir hors d'Egypte:& n'y a point d'autre remede que ceſtuy cy pour obuier aux maux qui affligent ta maiſon & ton peuple? 132 Le Roy ne pouuant porter ceſte liberté de parler à Moyſe,le menaça de luy faire trencher la teſte,ſil le venoit plus faſcher de tels propos. 133 Moyſe reſpondit, qu'il ſe garderoit bien de luy en plus parler: mais ce pendant il luy voulut bien remõſtrer,que luy & les plus grãds Seigneurs d'Egypte viẽdroyent quelquesfois de leur propre mouuement à prier les Hebreux de ſortir bien toſt de leur Egypte.Et quand il eut ainſi parlé, il ſen alla. 134 Toutesfos Dieu auoit deliberé de frapper encore les Egypciens d'vne playe, pour les contraindre à laiſſer aller les Hebreux: & commanda à Moyſe d'annoncer au peuple, qu'ils euſſent vn ſacrifice tout preſt pour luy offrir le trezieme iour du mois,que les Macedoniens appelent Xanthique, & les Egypciens,Pharmath,& les Hebreux,Niſan:& que luy fiſt ſortir ſon peuple emportant auec ſoy tout ſon bien. 135 Et ainſi qu'ils eſtoyent preſts à partir,il les diuiſa par bandes & compagnies,& les fit tous arreſter en vn lieu. 136 Et quãd le quatorzieme iour du mois fut venu,tous ſe trouuerent diſpoſez à ſortir,& ſacrifierent à Dieu,& arrouſoyent les maiſons de ſang auec de l'hyſſope: & apres qu'ils eurent ſoupé, ils bruſlerent les reliefs,comme preſts à ſortir. 137 De là vient,que nous faiſons encore auiourd'huy vn ſacrifice ſolennel:& nous appelons ceſte feſte,Paſque, qui ſignifie,Paſſage,d'autant qu'en vn ſemblable iour Dieu frappa les Egypciens,& paſſa outre ſans toucher aux Hebreux.138 Car en ceſte nuict là

Exo.10. 11.12.

corripiebantur. 124 *Rege verò ne tum quidem reſipiſcente, vt voluntati diuinæ cederet, ſed mulieres quidem cum viris dimittente, pueros verò retinere volente, non defuerunt Deo variæ prioribus etiam grauiores pœnæ,quib.ob regis malitiam in vniuerſam gentem ſeuerè animaduerteret: ſed exulceratis intus in cute corporibus miſerabilem in modum non mediocris numerus abſumebatur.*125 *Et cùm ne ſic quidem rex reſipiſceret, grando nunquã antè in Ægyptio cælo viſa, tunc verò maior quàm apud alios hyberno tempore, aut in ſeptentrionali regione, verè iam adulto ſupernè ruens omnes eorum fructus contriuit: & ſi quid intactum grando reliquit, nubes locuſtarum ſuperuenientes ita abſumpſerunt,vt fructuum colligendorum ſpes Ægyptiis omnibus omnino ſit adempta.* 126 *Quòd ſi rex ſtultus tantùm, & non etiam malus fuiſſet, poterat vel iam dictis cladib. admonitus reſipiſcere, vt tandem de aliquo tot malorum remedio cogitare inciperet.* 127 *At Pharaothes tametſi non ità inſaniebat vt cauſam non intelligeret, tamen tanta malitia pectus eius obſederat, vt adduci nullo modo poſſet, quin Deo quaſi per contentionem repugnare, & in publica cõmoda ſciẽs volenſq; peccare pergeret.*128 *Itaq; tandẽ Hebræis pueros etiam vnà cum mulieribus concedit,ſed iußis vt bona ſua Ægyptiis tanquam prædam relinquerent, eo quòd ex ipſorũ bonis nihil poſt tot calamitates ſupereſſe conquerebantur.*129 *Moyſe verò negante æquũ poſtulari, alioqui non habituros vnde ſacrificarent, atque hac controuerſia diutius durante, tam dẽſæ tenebræ omniſq; luminis expertes Ægyptiis ſunt circunfuſæ, vt proſpectu in vniuerſum priuati alij alio caſu abſumerentur,illo quoque metu imminente, ne fortè penitus ab ea caligine abſorberentur.* 130 *Deinde his diſcußis poſt tres dies ac totidem noctes,cùm nõdum flecteretur Pharaothes vt liberum exitum permitteret, his verbis eum Moyſes aggreditur,*131 *Quouſq; repugnabis Dei voluntati, qui omnino vult ac iubet Hebræos dimitti,nec eſt aliud præter hoc remedium aduerſus mala quibus affligimini?* 132 *Rex verò iratè ferens hanc dicendi libertatem, minatus eſt eum capite plectẽdum,ſi poſthac de hac re moleſtus eſſe pergeret.*133 *Reſpõdit Moyſes,ſe non amplius hac de cauſa verba facturũ, ſed ipſum cum optimatibus Ægyptiis vltrò Hebræos rogaturum, vt quamprimum inde proficiſcantur.atque his dictis abiit.*134 *Deus autem cùm decreuiſſet adhuc vna plaga ictos Ægyptios cogere ad dimittendos Hebræos, iußit Moyſen edicere populo vt paratum habeant ſacrificium,præparatum tertiadecima Xanthici menſis in quartãdecimam, qui apud Ægyptios Pharmuthi vocatur,idem Hebræis Niſan, & Macedonibus Xanthicus: vtq; ipſe Hebræos educat, omnia ſua ſecum portantes.*135 *Illeverò inſtructos prius ad profectionem, & per ſodalitia diſtributos in vno loco continebat.*136 *Illuceſcente verò quartadecima omnes ad exitum animati ſacrificabant, & ſanguine domos luſtrabant,aſperſas hyſſopo: & peracta cœna reliquias carnium exuſſerunt, tanquam exituri.* 137 *Vnde nunc quoque ſolẽne manet nobis idem ſacrificium, quam feſtiuitatem vocamus Paſcha. id tranſitum ſignificat, eo quòd Deus illa die præteritis illæſis Hebræis, Ægyptios morbo percußit.* 138 *Nam peſtis illa nocte abſumpſit primogenita Ægyptiorum,*

vt agminatim ad regiam concurreretur à proximis vociferantibus, non amplius detinendos Hebræos. 139 *Tum rex accito Moyſe mandat vt abeant, ratus poſt eorum exitum regionem ceſſantibus calamitatibus ſubleuandam: donis etiam Hebræos honorabant, alij quò celerius diſcederent, alij propter vicinitatis conſuetudinem: atque hoc pacto exitum eſt, flentibus Ægyptiis & pœnitentib. ob præteritam malam tractationẽ.* 140 *Iter autem faciebant per Latopolim tunc deſertam: Babylon enim poſt eo loco eſt condita, Cambyſe Ægyptum vaſtante.* 141 *Cúmque abeuntes iter ſtrenuè continuarent, tertia die peruenerunt Beelſephontem ad rubrum mare ſitam: cúmque nihil per viam inuenirent propter ſolitudinem, macerata farina & modico calore in panis ſpeciem ſolidata ſe ſuſtentabant: quo victu per triginta dies ſunt vſi: neque enim plus cõmeatus Ægypto extulerant, atque eum ipſum parcè diſpenſabant ad neceßitatem magis quàm ad ſatietatem: quapropter in memoriam eius inopiæ feſta per octo dies celebramus, quos vocamus Azymorum.* 142 *Cæterùm multitudo migrantium vnà cum liberis & vxoribus vix erat numerabilis, qui verò militarem ætatem habebant, ſexcentorum millium numerum explebant.*

les premiers nez d'Egypte furent frappez à la mort: en ſorte qu'en grãdes troupes on venoit crier au Palais du Roy, qu'il ne falloit plus retenir les Hebreux. 139 Lors le Roy Pharaon fit appeler Moyſe, & luy commanda de faire ſortir ſes Hebreux, penſant que quand ils ſ'en ſeroyent allez, le Royaume d'Egypte ſeroit ſoulagé de telles calamitez. Ils firent auſſi des preſens aux Hebreux. Aucuns Egypciens firent cela, afin que les Hebreux ſortiſſent pluſtoſt de leur region: les autres, pour l'accouſtumance du voiſinage, & l'amitié familiere qu'ils auoyent euë auec eux. Ainſi ils ſortirent hors: & les Egypciens pleuroyent, & ſe repentoyent à bon eſcient de ce qu'ils les auoyent mal traitez par le paſſé. 140 Or ils ſ'en allerent par Latopolis, qui eſtoit pour lors ſans habitans. Car quand Cãbyſes degaſta le païs d'Egypte, Babylon fut baſtie en ce lieu là. 141 Et cheminans grand erre, ils arriuerent le troiſieme iour apres leur departement en Beelſephon, qui eſt vne ville aſſiſe ſur le riuage de la mer rouge. Et d'autant qu'ils ne trouuoyent rien par les chemins à cauſe que les lieux eſtoyent deſerts, ils deſtrempoyent de la farine, & la faiſoyent tellement quellement cuire à vn peu de feu, & ſe ſuſtentoyent de cela, & n'eurent autre viande par l'eſpace de trente iours pour ſe nourrir. Car ils n'auoyent emporté d'Egypte autres viures que cela: & encore diſpenſoyent ils eſcharſement ce qu'ils auoyent emporté, plus par neceſſité, que pour ſe ſaouler. Parquoy en memoire d'vne telle indigence, nous celebrons vne feſte ſolennelle, laquelle dure huit iours: & appelons ceſte feſte, Les iours des pains ſans leuain. 142 Au demeurant la multitude des Hebreux qui ſortirent hors d'Egypte auec leurs femmes & enfans, eſtoit infinie: que ſi on veut conter ceux qui eſtoyẽt en aage pour porter armes, il y auoit plus de ſix cens mille hommes.

Quomodo Moyſe duce Ægyptum reliquerunt. CAP. VI.

RElíquerunt autem Ægyptũ menſe Xanthico, luna quintadecima, anno quadringẽteſimo triceſimo poſtquã Abrahã pater noſter in Chananæã venit: et poſt Iacobi migrationẽ in Ægyptũ anno CCXV. 2 *Moyſes verò annũ tũc agebat octuageſimum, et frater eius Aaron triennio erat maior. deferebant etiã ſecũ oſſa Ioſephi, ita vt filiis ſuis mandauerat.*

3 *Ægyptios autem pœnituit quòd Hebræos dimiſiſſent: cúmq; rex præ cæteris hanc rem agrè ferret, totum præſtigiis Moyſis imputans, decretum eſt vt in eos irruerent: et correptis armis reliquóq; apparatu, perſequebantur, retracturi ſi poſſent aſſequi. non enim timendùm ne Deus offendatur, cùm iam ſemel exitus illis ſit conceſſus. ſperabant etiam facilè ſe in poteſtatẽ redacturos inermes, et de via laſſos. Itaque obuiũ quenque rogãtes quà tenderent, raptim inſequebantur, tametſi per viam difficilẽ non ſolùm exercitib. ſed expeditis quoq; viatorib.* 5 *Moyſes autẽ hac Hebræos ideò duxit, vt ſi Ægyptij mutata ſententia perſequi eos vellent, pœnas malitiæ violatique pacti perſoluerent: néue Palæſtini, quos ob veterem ſimultatem infenſos habebat, de hac profectione certiores fieri poſſent. eſt enim illorum regio Ægypto contermina.* 6 *Quapropter omiſſa via quæ in Palæſtinam ducit, per deſertum via diſpendioſa ac difficili voluit Chananæam inuadere: obitérque iuxta Dei mandata in montem Sina populum ſacrificaturum adducere.* 7 *Sed vbi ad rubrum mare peruentum eſt, ecce Ægyptiorum multitudo circunfuſa in arctum eos compellit. aderant enim ſeptingenti currus cum equitum quinquaginta millibus, & ducenta millia ſcutatorum peditum.*
8 *Hi vias omnes obſederant, quibus effugium Hebræis patére poterat, inter rupes & mare concluſis, quo loco mons præ aſpretis inuius ad littus vſque*

Comment les Hebreux ſortirent hors d'Egypte ſous la conduite de Moyſe. CHAP. VI.

OR les Hebreux ſortirent de la terre d'Egypte au mois Xanthique, qui eſt Niſan, en la quinzieme Lune, l'an 430, apres que noſtre pere Abraham vint en Chanaan: & 215, apres que Iacob ſ'en alla en Egypte. 2 Et pour lors Moyſe auoit octante ans, & ſon frere Aaron octantetrois. Ils portoyent les os de Ioſeph auec eux, comme il auoit auparauant donné charge à ſes fils de ce faire. *Exo.12.*

3 Mais les Egypciens ſe repentirent d'auoir laiſſé aller les Hebreux. Et comme ainſi ſoit que ſur tous autres le Roy fuſt marry de cela, diſant que tout cela auoit eſté ainſi fait par les enchantemẽs de Moyſe, tous d'vn cõſentement firent deliberacion de ſe ruer ſur ce poure peuple: & ayans fait tout leur appareil de guerre, les pourſuyuirent pour les ramener, ſ'ils les pouuoyent atteindre. Car ils penſoyent qu'il ne falloit plus craindre que Dieu fuſt offenſé, puis qu'ils leur auoyent ottroyé vne fois de ſ'en aller. Car ils eſperoyent de pouuoir facilement renger ſous leur obeïſſance ce poure peuple qui eſtoit deſgarny d'armes, & las du chemin. 4 Parquoy ils demandoyent à tous ceux qu'ils rencontroyent, de quel coſté eſtoyent paſſez les Hebreux, & quel chemin ils tenoyent: & pourſuyuoyent à grand' haſte, combien que le chemin fuſt difficile non ſeulement pour gens de guerre, & pour la conduite d'vne armee, mais auſſi pour voyagers meſmes qui ſont à deliure. 5 Et la cauſe pourquoy Moyſe mena les Iſraëlites par là, ce fut, afin que ſi les Egypciens changeans d'opinion, les vouloyent pourſuyure, ils fuſſent punis de leur malice, & comme infracteurs de l'accord fait par eux: afin auſſi que les Philiſthins qui luy eſtoyent ennemis dés long temps, ne peuſſent eſtre aduertis de ce departement. Car la region des Philiſthins touche aux frontieres d'Egypte. 6 Parquoy laiſſant le chemin qui mene en Paleſtine, voulut paſſer par le deſert, qui eſtoit vn chemin fort aſpre & difficile, pour enuahir le païs de Chanaan, ne faiſant que paſſer pour amener le peuple au mont de Sina, & y offrir ſacrifices ſelon le commandement de Dieu. 7 Mais quand ils furent venus au riuage de la mer rouge, voicy ceſte grande armee des Egypciens, qui les vint enſerrer. Car il y auoit ſept cens chariots en ceſte armee là, cinquante mille hommes de cheual, & deux cens mille hommes de pied portans tous boucliers & targues. 8 Ils tenoyent tous les chemins aſſiegez, en ſorte qu'il n'y auoit lieu par *Exo.14.*

ou les Hebreux peuſſent eſchapper: ains ſe trouuerent enclos entre les rochers & la mer. Là y auoit vne montagne inacceſſible, à cauſe des lieux deſrompus & fort aſpres: & ceſte montagne dure iuſques au riuage & bord de la mer. Et ainſi ils aſſiegerent eſtroitement les Hebreux, & les ſerrerent entre la montagne & la mer: & du coſté par lequel ils ſe pouuoyent ſauuer en la campagne, ils auoyent les ennemis en teſte, pour les empeſcher d'eſchapper. 9 Eſtans ainſi enſerrez en ce deſtroit, ils ne voyoyent deuant leurs yeux que preparacion à la mort. D'vn coſté ils auoyent telle faute de viures, qu'ils ne pouuoyent longuement porter le ſiege: d'autre part, il n'y auoit point d'ouuerture pour ſenfuir: & outre cela ils eſtoyent deſarmez, en ſorte que quand ils euſſent bien voulu combatre, ils n'euſſent peu. Ainſi rien ne leur reſtoit, ſinon qu'ils ſe rendiſſent honteuſement pour ſauuer leurs vies. Pour ceſte cauſe ils ſe pleignoyent de Moyſe, ayans oublié les merueilles, par leſquelles Dieu auoit ſignifié ouuertement leur liberté. Et ne ſen fallut gueres, que comme gens deſeſperez ils ne lapidaſſent leur Prophete: & que reiettans par leur incredulité les promeſſes de Dieu à eux faites, ils ne retournaſſent en leur premiere ſeruitude, en ſe rendãt. 10 Car les lamentacions des enfans & les pleurs des femmes les aigriſſoyent d'auãtage: meſmes les poures femmes ne ſattendoyent qu'à mourir, veu qu'ils auoyent les hauts rochers d'vn coſté, la mer de l'autre, & en face la furie de leurs ennemis, qui eſtoyent là tous preſts pour les opprimer & ſaccager: & n'y auoit nulle eſperance ny ouuerture pour eſchapper. 11 Or combien que toute ceſte multitude fuſt effarouchee contre Moyſe: toutesfois il n'y auoit ſi grande difficulté qui luy peuſt faire faillir le cœur, & ne faiſoit que cercher moyens pour remedier à ce mal, mettant ſa fiance en la bonté & vertu de Dieu: comme il ne pouuoit pas facilement penſer qu'apres tant de ſignes & miracles monſtrans ouuertement la liberté, Dieu permiſt qu'ils fuſſent ruïnez, ou qu'ils tombaſſent derechef ſous la puiſſance & tyrannie Barbare de leurs ennemis. Et ſe tenant debout au milieu des Hebreux, il parla ainſi à eux, 12 Si quelque homme euſt bien & prudemment adminiſtré vos affaires iuſques à ceſte heure, vous deuiez pour l'aduenir attendre de luy vn ſemblable ſoin & diligence. Maintenant puis que Dieu luy meſmes vous a receus ſous ſa protection, & qu'il vous veut gouuerner, quelle folie enragee ſera ce, ſi vous n'eſperez point ſon aide? de luy, qui de ſon bon gré vous a donné par moy tout ce que ſébloit eſtre bon & expedient pour voſtre ſalut & liberté? Mais il y a bien plus: ceſte difficulté & oppreſſe extreme vous deuoit bailler plus grande eſperance, & vous faire adiouſter plus de foy aux promeſſes d'iceluy. 13 Car il vous a voulu enſerrer en ce deſtroit, pour vous deliurer d'vne ſi grande neceſſité outre & contre toute l'opinion tant de vous que de vos ennemis: afin auſſi que par ce moyen il declaraſt non ſeulement ſa force & puiſſance, mais auſſi l'amour qu'il vous porte: car Dieu n'a point accouſtumé de ſe monſtrer fauorable, & de bailler ſecours en choſes petites, mais lors principalemẽt quand il y a bien peu d'eſperance. 14 Parquoy vous appuyans ſur le fort ſecours de celuy, qui de petites choſes en peut faire de grãdes, & qui peut affoiblir la puiſſance de ceux cy, ne vous eſtõnez point de tout l'appareil des Egypciens: & combien que la montagne & la mer vous empeſchent de fuir, nonobſtãt ne perdez point courage: car Dieu peut faire baiſſer les montagnes, & en faire de plaines, & conuertir la mer en terre ferme.

procurrit: atque ita ne fugæ quidem ſpe relicta Hebræos mare inter & montem obſidione premebant, oppoſitus armatis quà exitus in campos aperiebatur. 9 In hac locorum iniquitate concluſi, cùm nec obſidionem præ inopia tolerare, nec exitum ad fugam inuenire poſſent, nec arma adeſſent etiamſi maximè pugnare cuperent, nihil ſupereſſe videbant, niſi vt turpi deditione ſaluti conſulerent: quo factum eſt vt Moyſen incuſarent, obliti prodigiorum quibus libertatem eis Deus ſignificauerat: minimúmque aberat quin propheta lapidato, contemptiſque per incredulitatem pollicitationibus, deditione in priſtinam ſeruitutem redirent. 10 Nam & lamentis mulierum ac puerorum exaſperabantur, nihil niſi perniciem expectantium, cùm eſſent rupibus & mari & armatis circuncirca cincti, nec vlla ſpes effugij relinqueretur. 11 Moyſes autem efferata licet contra ſe turba nulli ſuccumbens difficultati non ceſſabat eis proſpicere, Deo fretus, quem poſt tot libertatis præſagia probabile non erat permiſſurum vt aut delerentur, aut in poteſtatem inimicorum relaberentur: cúmque medius in concione conſtitiſſet, ſic ad eos verba fecit, 12 Si homo aliquis res veſtras bene ac prudenter hactenus adminiſtraſſet, opertebat & in poſterum ſimilem eius curam & diligentiam expectare: nunc poſtquàm Deus ipſe gubernandos vos ſuſcepit, quanta inſaniæ fuerit eius opem non ſperare, qui per me vltrò vobis præſtitit quicquid ad veſtram ſalutem ac libertatem conferre videbatur, imò hæc ipſa difficultas & angustia magis vos ad ſperandum accendere debuerat. 13 Ipſe enim vos in arctum hunc locum concludi voluit, vt ex tanta neceſsitate præter veſtram æquè ac hoſtium opinionem ſeruaret, atque in hunc modum declararet, non ſolùm potentiam ſuam, ſed fauorem etiam quo vos perpetuò proſequitur. Non enim in paruis rebus Deus propitius auxilium afferre ſolet, ſed tum potiſſimùm quando ſpei ſupereſt minimum. 14 Ergò huius ope freti, qui poteſt & ex paruis magna facere, & horum potentiam debilem reddere, ne terreamini Ægyptiorum apparatu, neque propter fugam mari & montibus impeditam animum deſpondete. poteſt enim Deus & hos in planiciem, & mare in terram vertere.

Comment la mer fit paſſage aux Hebreux, qui fuyoyent de deuant les Egypciens. CHAP. VII.

APRES qu'il eut ainſi parlé, il les mena vers la mer, & les Egypciens le regardoyẽt faire: leſquels auoyẽt bien les yeux dreſſez ſur les Hebreux: mais pource qu'ils eſtoyent las pour la grande diligence qu'ils auoyent faite à les pourſuyure, ils penſoyent qu'il valoit beaucoup mieux differer la bataille au iour ſuyuant. 2 Et quand ils furent venus ſur le fin bord de la mer, lors Moyſe print ſa verge, & ſe mit à faire humble ſupplicacion à Dieu, & l'appeler à ſon aide, diſant, O Seigneur, tu cognois qu'il n'y a induſtrie, ne vertu, ne force humaine, qui nous puiſſe faire eſchapper d'icy: il ne reſte ſinon qu'il te plaiſe faire voye, & donner quelque ouuerture à ce poure peuple, qui ayant delaiſſé Egypte, a eſté tranſporté en ce lieu cy, en ſuyuant ton bon plaiſir, & la fidelité & verité de tes pro-

Quomodo mare ſciſſum Hebræis Ægyptios fugientibus viam aperuit. CAP. VII.

HÆc effatus ad mare eos Ægyptiis ſpectantib. ducebat. Habetes enim eos ſub oculis, quòd eſſent perſequendo defatigati, pugnã in ſequentem diẽ differre conſultius putabat. 2 Vt verò ad extremum littus ventũ eſt, tum Moyſes ſumpta virga Deum in auxilium ſupplex inuocat, dicens, Tu domine ſcis ipſe quòd nec viribus, nec artibus humanis vllum hinc nobis patet effugium: ſupereſt vt ipſe ſalutem huic populo expedias, qui Ægypto relicta huc eſt delatus, tuam voluntatem tuámque fidem ſecutus: ad te ſolum omni alia ſpe, omni conſilio, deſtituti confugimus: ad tuam tantùm prouidentiam reſpi-

cimus, quæ ſola nos iratis Ægyptiis eripere poteſt. 3 Succurre igitur properè, & potentiam tuam exere, & populum iam conclamatæ ſalutis ad fiduciam & ſpem excita: in difficultatibus conſtituti ſumus, ſed noſtris non tuis. 4 Tuum eſt domine hoc mare, tuus & mons qui nos claudit: & hic poteſt te iubente aperiri, & illud in terram verti: poſſumus & per aërem ſublimes effugere, ſi ita nos ſeruari tibi placeat. 5 Hæc precatus, mare virga percutit: quo ictu repentè ſciſſum, & retrorſum ſe recipiens, nudum ſolum Hebræis ad fugam capeſſendam relinquit. 6 Moyſes autem videns adeſſe Deum, & mare de ſuo ſolo ceſſiſſe, primus progreditur, hortatur Hebræos vt alacriter ſequantur per viam diuinitus datam, & læti præterito periculo gratias agant ob tam incredibilem ſalutis rationem tam ſubitò exortam. 7 Illis verò impigrè ſubſequentibus nimirum diuina ope fretis, Ægyptij primùm inſanire eos putabant in manifeſtam perniciem ruentes. 8 Poſtquàm verò viderunt eos longè proceſſiſſe, & impunè abſque omni impedimento iter facere, impetu facto perſequi eos cœperunt, quaſi & ipſi tutum per mare iter habituri: & præmiſſis equitibus à littore deſcendebant. 9 Iámque in aduerſum littus euaſerant Hebræi, hoſtibus à tergo relictis, quos armis graues ipſa etiam miraculi nouitas nonnihil eſt remorata: ſed cùm incolumes illos terram tenere viderent, ſibi quoque eundem euentum pollicebantur. 10 Verum fefellit eos hæc opinio, neſcientes non quorunuis talem viam eſſe, ſed Hebræorum tantùm, & fugientibus tantùm ad ſalutem patêre, non hoſtibus qui eos perdendi animo inſectarentur. 11 Ergò cùm tam vniuerſus exercitus introgreſſus eſſet, refunditur iterum mare. & Ægyptios fluctibus inuoluit, ventis etiam eôdem impellentibus: acceſſerunt & imbres de cælo, & aſpera tonitrua fulguribus ſimul intermicantibus: fulmina quoque deferebantur, & nihil omnino deerat eorum quæ ab irato Deo hominibus ad perniciem immitti ſolent: nam & nox eos caliginoſa nimis ac tenebroſa comprehendit. atque ita totus ille exercitus eſt deletus, vt ne nuntius quidem cladis domum reuerteretur. 12 Hebræi vix ſui compotes erant præ gaudio ex tam inopinata ſalute concepto, accedente huc etiam hoſtium interitu, quo maior eſſet libertatis ſecuritas, nemine ſuperſtite qui eos in ſeruitutem vindicare cuperet, & Deo ex profeſſo illis auxilium ſubmittente. 13 Quapropter tum ſua ſalute, tum inimicorum ſupplicio læti magis quàm vlli antehac homines in hymnis & hilaritate totam noctem exegerunt: & Moyſes carmen, laudes Dei, & ob præſentem fauorem gratiarum actiones continens, hexametro verſu compoſuit. 14 Hæc ego vt in ſacris codicibus inueni, ita ſigillatim conſcripſi. 15 Nemo autem mirari debet tanquam incredibilia, ſi priſcis hominibus & ad malitiam etiam tum rudibus, de ſalute periclitantibus via per mare patuit, ſiue Dei voluntate, ſiue naturæ ſponte: quandoquidem heri & nudiuſtertius Alexandri ductu Macedonibus Pamphylium mare ceſſit, et aliâ viam non habentibus illac iter aperuit, cùm Deus eius opera ad deſtruendum Perſarum imperium vti decreuiſſet: id quod omnes te-

meſſes. Nous auons noſtre refuge à toy ſeul, eſtans deſtituez de toute autre eſperance, & de tout autre conſeil, & de toute autre aſſeurãce. Nous auons les yeux dreſſez ſur ta prouidẽce, laquelle ſeule nous peut bien deliurer de la fureur & rage des Egypciens. 3 Haſte toy donq, Seigneur, de nous donner ſecours: deſploye ton bras fort, & ſouſtiẽs ton peuple d'vne bonne eſperãce & fiãce. Nous ſommes reduits en grãdes difficultez: mais ces difficultez te ſont faciles. 4 Seigneur, ceſte mer eſt à toy: ceſte montagne, qui nous tient enclos, t'appartient: & quand tu ordonneras, & commanderas, la montagne ſe pourra bien ouurir, & la mer ſe conuertir en terre ferme: nous pouuons auſſi eſtre portez en l'air, & nous en fuir en haut, ſ'il te ſemble bon que nous ſoyons ainſi ſauuez. 5 Ayant ainſi fait ſon oraiſon, il frappa la mer de ſa verge: & de ce ſeul coup elle fut incontinent diuiſee en deux, & ſe recula en arriere, & laiſſa le fond ſec aux Hebreux pour paſſer & prendre la fuite à leur aiſe. 6 Moyſe ſentant la preſence de Dieu, & voyant que la mer leur auoit fait place, & donné belle ouuerture, entra le premier, & puis apres exhorta les Hebreux de le ſuyure hardiment par la voye que Dieu leur auoit faite: & quand ils auront paſſé le danger, qu'auec ioye ils rendent graces à Dieu de ce que par vn moyen incroyable il les aura ſi ſoudainement deliurez. 7 Et eux le ſuyuirent de grande promptitude de courage, ſ'appuyans ſur le ſecours & la bonté de Dieu. Les Egypciens voyans ceſte eſtrange auenture, penſoyent premierement que les Hebreux fuſſent hors du ſens, comme gens qui ſe iettoyent de leur propre gré dedans leur ruïne. 8 Puis apres voyans qu'ils eſtoyent ia fort auancez dedans la mer, & qu'ils cheminoyent ſans qu'il y euſt ne dommage ne empeſchement pour eux, ils ſe ietterent de furie dedans ceſte ouuerture de la mer pour ſuyure les Hebreux, comme ſ'ils euſſent deu trouuer ſeureté par le milieu des ondes. Ils enuoyerent deuant les gens de cheual, & du bord ils deſcendoyent iuſques au fond. 9 Mais deſia les Hebreux eſtoyent paruenus à l'autre bord de la mer: & les ennemis eſtoyent demeurez derriere: car la peſanteur des armes, & la nouueauté de ce miracle les auoyent retardez: & voyans que les Hebreux eſtoyent arriuez ſains & ſauues à l'autre riuage & bord de la mer, ils ſe promettoyent auſſi vn ſemblable euenement. 10 Mais ils furent fruſtrez de leur attente, ne ſachans qu'vne telle ouuerture & voye n'eſtoit pas faite pour tous, ains pour les Hebreux ſeulement, qui ſ'enfuyoyent pour ſe ſauuer, & non pour les ennemis qui les pourſuyuoyẽt, en deliberacion de les ruïner & ſaccager. 11 Ainſi dõq apres que toute l'armee fut entree dedans, les eaux de la mer retournerent en leur premier lieu, & regorgerent ſur les Egypciens, qui furent tous couuerts de vagues: & auec ce l'impetuoſité des vents faiſoit enfler les flots: & pluyes vehementes auec grands orages tomboyent du ciel: les tonnerres faiſoyẽt grand bruit de tous coſtez, auec eſclairs eſpouuentables: & les foudres eſtoyent lancees d'en haut de grande violence. Bref, il n'y defailloit rien de tout ce que Dieu enuoye ordinairement ſur les hommes, quand il eſt courroucé, meſmement qu'vne brouee obſcure & eſpeſſe les enuelopa. Ainſi fut deffaite toute ceſte grande & puiſſante armee, voire tellement deffaite, qu'il n'en demeura pas vn ſeul pour emporter les nouuelles. 12 Ce pendant les Hebreux eſtoyent ſi ioyeux de ce remede & ſauueté, qui leur eſtoit aduenue cõtre toute leur opinion & attente, qu'ils ne ſauoyent ou ils eſtoyent. La ruïne de leurs ennemis augmẽtoit auſſi leur ioye, laquelle faiſoit qu'ils eſtoyent plus aſſeurez de leur liberté, puis qu'ainſi eſtoit, qu'il n'y auoit pas demeuré vn ſeul de reſte, qui les peuſt reduire en ſeruitude, & que Dieu leur enuoyoit ſecours de ſon bon gré & de propos deliberé pour perdre leurs ennemis, & les faire recouurer leur liberté. 13 Parquoy ſ'eſiouïſſans tant par leur deliurance que pour la punicion de leurs ennemis, & plus que nul homme n'auoit encore fait, ils paſſerent toute la nuict en hymnes & cantiques, & toutes ſortes de reſ- Exo.15.
iouïſſance. Et Moyſe compoſa vn cantique en vers hexametres, contenant les louanges de Dieu, & action de graces pour la faueur & le benefice preſent. 14 I'ay redigé par eſcrit toutes ces choſes de poinct en poinct comme ie les ay trouuees és ſaintes Eſcritures. 15 Or nul ne ſe doit eſmer ueiller de cecy comme de choſes incroyables, ſi la mer a fait voye aux hõmes premiers, qui pour lors n'eſtoyẽt pas encore fort ruſez à controuuer quelque malice, & qui eſtoyent en danger de leurs vies, ſoit que cela ait eſté fait par le bon vouloir de Dieu, ou par le gré de la Nature: veu qu'il n'y a pas fort long temps, que la mer Pamphylie a fait ouuerture

aux Macedoniens ſous la conduite d'Alexandre le Grand, qui n'auoyent point d'autre chemin pour paſſer: puis que Dieu auoit deliberé de ſe ſeruir d'Alexandre & de ſes gens pour deſtruire le Royaume de Perſe: de quoy tous ceux qui ont redigé par eſcrit les faits de ce Roy, rendent teſmoignage. Mais ie laiſſe à vn chacun ſa liberté d'en penſer ce que bon luy ſemblera. 16 Le Lendemain l'impetuoſité du vent & les flots de la mer
Exod. 8. 9. pouſſerent les armees de Egypciens ſur le bord, où les Hebreux auoyent ia dreſſé leurs tentes & pauillons. Et Moyſe interpretãt que cela auoit eſté fait par la volonté de Dieu, aſſauoir afin qu'ils ne fuſſent plus ſans armes, il les fit amaſſer, & les diſtribua à chacun, ſelõ qu'il voyoit eſtre expediẽt: & les mena ainſi biẽ equippez en la mõtagne de Sina, afin que là ils offriſſent ſacrifices à Dieu, & qu'oblaciõs fuſſent faites pour la deliurãce du peuple, ſelon ceq̃ Dieu auoit ordõné & cõmãdé, ainſi qu'il a eſté dit cy deſſus.

FIN DV SECOND LIVRE.

ſtantur qui res geſtas illius regis ſcripto prodiderunt. Sed de his vt cuique libet ita ſentiat.
16 Poſtera verò die cùm æſtus & ventus arma Ægyptiorum in littus expuliſſet, in quo tum Hebræi caſtra poſuerant, Moyſes id quoque diuina prouidentia factum interpretatus, ne poſthac inermes eſſent, collecta viritim diſtribuit: atque ita iam probè munitos ad Sina montem duxit, ſacrificaturus ibi Deo, & munera pro ſalute populi oblaturus, quemadmodum iuſſum eſſe iam antè dictum eſt.

LIVRE TROISIEME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAÏQVES.

TERTIVS LIBER FL. IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Comment Moyſe ayant tiré le peuple Hebreu hors de la terre d'Egypte, le mena en la montagne de Sina.

CHAP. I.

Quomodo Moyſes populum ex Ægypto in Sina montem eduxit.

CAP. I.

LEs Iſraëlites furẽt ioyeux de leur deliurance aduenue cõtre toute leur eſperance & opinion: mais auſſi la faſcherie du chemin diminua quelque peu de leur reſiouïſſance. Car ils eſtoyent conduits par les deſerts pour aller en la montagne de Sina: & leur falloit paſſer par vne region fort difficile, à cauſe qu'il y auoit grande faute de viures & d'eaux, & nullement propre, non ſeulement pour la nouriture des hommes, mais auſſi des beſtes. 2 Ce païs eſtoit plein de ronces & eſpines, n'ayant aucune humidité, dont quelque fruit peuſt eſtre produit: & ſi falloit neceſſairement qu'ils paſſaſſent par là: car il n'y auoit point d'autre paſſage. Ils portoyent auec eux de l'eau, laquelle ils auoyent puiſee par le conſeil de leur conducteur auant que d'entrer au deſert. 3 Et quand ceſte eau fut faillie, ils fouyrent des puis: mais ce ne fut pas ſans grande peine, à cauſe que la terre eſtoit fort dure: & de là ils auoyent de l'eau pour abbreuer leurs beſtes: mais l'eau qu'ils trouuoyent, ou elle n'eſtoit pas aſſez bonne, ou elle ne ſuffiſoit pas pour ce qu'ils auoyent beſoin. 4 Cheminans en ceſte ſorte, ils arriuerent le premier ſoir en vn lieu qu'ils appelerent Mara, pour ce que les eaux y eſtoyent corrompues & vicieuſes: car ce mot ſignifie, Amertume. Et ſe ſentans las du chemin, commence-
Exo. 15. rent là à ſentir la faim, pour autant que leurs viures leur eſtoyent deſia faillis: & voulurẽt heberger en ce lieu là: 5 Ioint auſſi, qu'il y auoit vn puis qu'ils auoyent trouué d'auenture, qui les allechoit à y demeurer. Vray eſt, qu'il ne pouuoit pas ſuffire à vne ſi grande multitude de gens: toutesfois il donnoit quelque ſoulagemẽt à cauſe de la Nature du lieu, car ils auoyẽt deſia ouï dire, qu'ils ne trouueroyent plus d'eau en allant plus outre. Et ceſte eau auſſi eſtoit amere, & fort mauuaiſe à boire, non ſeulement pour les hommes, mais auſſi pour les beſtes. 6 Moyſe voyant que le courage

RECENTEM hanc lætitiam ex inſperato acceptæ ſalutis offuſcauit nonnihil itineris moleſtia, quo per deſerta in Sina montem ducebantur: quòd emetienda eſſet regio difficilis propter ciborum et aquarum extremam inopiam, et ne brutis quidem alendis, nedum hominib. idonea. 2 Erat enim tota ſqualida, et nihil omnino humoris habens, vnde fructus prouenire ſolent. talem autem viam neceſſariò ſunt ingreſſi, cum aliam non poſſent: deferebántque ſecum aquam priuſquàm deſertum intrarent hauſtam, duce ita præmonente. 3 Qua abſumpta puteos magno labore propter duriciem terræ fodientes aquabantur: ac ne ſic quidem vel ſatis bonã, vel quantum ſufficeret inueniebant. 4 In hunc modum iter facientes perueniunt prima veſpera in locum quendam, cui propter aquas vitioſas nomen fecerunt Mar, amarorem vocabulo ſignificãte: ibíque laſſis de via et commeatu quoque iam abſumpto inopiam ſentire incipientibus, diuertere placuit. 5 Inuitabat ad manendum puteus ſortè repertus, qui tametſi tantis copiis non poſſet ſufficere, nonnihil tamen ſolatij propter naturam regionis præbebat. audiebant enim nihil aquæ in progreſſu ſe inuenturos. hæc ipſa quoque amara fuit & nulli potabilis, non homini ſolùm, ſed ne iumento quidem. 6 Moyſes autem videns eis animum cecidiſſe, nec habens quod diceret (non enim erat res cum hoſte, quem virtute repellere poſſet, ſed & viri & imbellis mulierum ac puerorum multitudo ex æquo periclitabantur)

ægrè expediebat consilium populi miseriam ad proprium infortunium referens. 7 *Ad hunc vnum enim concurrebant, mulierculæ infantibus opem implorantes, viri verò mulieribus, ne se desperet, vtque salutis remedium aliquod quæreret.* 8 *Ad preces igitur versus orat vt Deus mutata aqua ex vitiosa potabilem reddat: quo annuente hanc gratiam, arripit frustum ligni fortè ibi iacens, & medium per longitudinem scissum in aquam mittens, docet Hebræos Deum exauditis precibus pollicitum daturum se aquam desiderantibus, si gnauiter iussa peragerent.* 9 *Quibus rogantibus quid facto opus sit vt aqua mutetur, iubet robustissimum quenque certatim puteum exhaurire, dicens, maiore parte euacuata reliquum potabile fore: quo facto aqua agitatione continua purior reddita, potum iam non aspernandum multitudini exhibuit.* 10 *Hinc castris motis peruenerunt in Ilym, agrum, vt primo aspectu è longinquo videbatur, non malum, ferebat enim palmas.* 11 *Vt verò propius est ventum, fefellit omnium expectationem. palmæ enim non plures erant quàm septuaginta, eæque non admodum proceræ propter loci ariditatem. nam ne à fontibus quidem rigabantur, qui duodecim eo loco erant, sed non ita largi vt emissis riuulis humiditatem terræ subministrarent.* 12 *Quare ad egerendam arenam versi in nullas venas incidere poterant, & si quid modicum distillaret, fossione turbatum inutile ad potum reddebatur.* 13 *Arbores quoque non multum fructum ferebant propter eandem aquarum inopiam. quamobrem exortum est murmur multitudinis contra ductorem, omnem miseriæ suæ causam in vnum illum conferentis.* 14 *Triginta enim dierum itinere confecto, commeatum omnem quem secum extulerant iam absumptum desiderabant: & cùm nihil alimentorum in terra deserta inuenirent, minimum à desperatione aberant: atque ita præsente egestate præteritorum tam Dei quàm Moysis beneficiorum memoriam excutiente, in iram concitati videbantur iamiam correptis saxis in imperatorem suum inuasuri, autorem interitus sibi clamitantes.* 15 *At ille irritatam multitudinem & tam acriter in se concitatam animaduertens, fretus Deo & conscientia rei bona fide administratæ, prodit in medios vociferantes & saxa iutentantes.* 16 *Cúmque singularem quandam gratiam in vultu præferret, popularique facundia cum primis polleret, exorsus est iram eorum mitigare, obsecrans ne in præsentem necessitatem intenti omnium præteritorum beneficiorum memoriam abiicerent: vtq; à difficultate tunc premente animum ad Dei gratiam ac dona verterent, quibus toties præter opinionem cumulati fuissent:* 17 *Nunc quoque expectarent eum bonum exitum procuraturum, quem verisimile sit ad probandam eorum fortitudinem, patientiam & gratitudinem, vtque appareat præteritáne an præsentia plus apud eos possint, hanc rerum angustiam immisisse.* 18 *Cauendum igitur ne ob intolerantiam atque ingratitudinem diuino fauore indigni deprehendantur, qui & voluntatem ipsius quam secuti Ægyptum reliquissent, contemnant, & se ministrum eius iniquis odiis persequantur, præsertim cùm hactenus*

leur estoit du tout failly, & ne sachãt que leur dire (pource qu'ils n'auoyẽt point à faire à quelques ennemis, lesquels ils eussent peu repousser par force: mais toute ceste multitude tant d'hommes que de femmes & enfans estoit si foible de langueur, que tous estoyent bien prochains de la mort) ne pouuoit trouuer aucun bon conseil, rapportant la misere du peuple à son infortune propre. 7 Et de fait, tous venoyent à luy pour refuge: les meres luy demandans secours pour leurs enfans, & les maris pour leurs femmes: & tous en commun le requeroyent de ne les desdaigner point, & de cercher quelque remede pour les deliurer de ceste angoisse & oppression. 8 Il se mit donq à prier Dieu, que son bon plaisir fust de chãger le vice de ceste eau, & luy oster son amertume, & la rẽdre facile à boire. Dieu luy ottroya sa requeste, & il print vn petit esclat de bois, qu'il trouua là d'auenture en terre, & le fendit du long par le milieu, & le ietta dedans l'eau. Les Hebreux par cela furẽt enseignez de la promesse que Dieu leur faisoit de leur donner de l'eau selon leur desir, pourueu qu'ils fussẽt diligens à garder ses commandemens, & ses saintes ordonnances. 9 Ils demanderent à Moyse ce qu'ils deuoyent faire à ce que l'eau fust changee, lequel print tous les plus forts d'entr'eux, & leur commanda incontinent à tous de fouyr vn puis, & de trauailler à l'enuie l'vn de l'autre, leur remonstrant que quand la plus grand' partie seroit vuydee, le reste deuiendroit bon à boire. Le remuement continuel rendit l'eau beaucoup plus purifiee, & de si bon goust, que tous en pouuoyent boire. 10 Ils remuerent leurs tentes & pauillons de ce lieu là, & leur bagage, & vinrent en vn chãp, nommé Ilys, lequel du premier regard ne sembloit point estre mauuais ne infertile: car il y auoit des palmes. 11 Mais quãd ils en approcherent, ils furẽt deceus de leur attente: à cause qu'il n'y auoit que septãte palmes, & encore n'estoyent elles pas fort hautes: & la raison estoit, que ce lieu estoit fort sec. Il n'y auoit point de fontaines pour arrouser les palmes: combien qu'en ce lieu il y en eust bien douze, mais elles n'estoyent point si amples ou larges, qu'elles peussent ietter des ruisseaux suffisans pour fournir de l'humidité à la terre. 12 Parquoy ils se mirent à tirer hors le sable: mais pour tout cela ils ne pouuoyent trouuer des veines: & si d'auenture quelque eau cõmençoit à degoutter, tout cela estoit incontinent troublé par ceux qui fouysoyent, & rendu inutile à boire. 13 Les arbres aussi n'apportoyent pas grand fruit pour ceste mesme raison, qu'il y auoit grande faute d'eau. Parquoy le peuple commença à murmurer cõtre son conducteur, reiettãt toute la cause de sa misere sur luy seul. 14 Ils auoyẽt seulement cheminé trente iournees, quãd tous les viures, qu'ils auoyent portez auec eux, leur defaillirent, & en desiroyent d'autres: & d'autant qu'ils ne trouuoyent rien à manger en ceste terre deserte, il ne s'en falloit plus gueres, qu'ils ne se desesperassent. Ainsi la disette presente leur ostoit la memoire des benefices passez, qu'ils auoyẽt receus de la bonté de Dieu par la main de Moyse. Et sembloyent estre transportez de fureur, & desia esliſoyent des pierres pour faire violence à leur gouuerneur, crians qu'il estoit cause de leur mort. 15 Moyse voyãt ce peuple irrité, & esmeu d'vne telle furie contre luy, mit toute sa fiance en Dieu, & estãt bien certain en sa conscience, qu'il auoit administré purement & fidelement sa charge, se vint ietter au milieu de toute ceste bande preste à le lapider. 16 Et comme ainsi soit qu'il eust vne grace singuliere en sa face, & qu'il sceust bien parler, & d'vne façon attrayãte, il cõmẽça à appaiser leur cholere, les obtestãt qu'ils ne s'attachassent, & ne s'arrestassent tãt sur la necessité presente, que ce pẽdant ils missent en oubly tous les benefices passez: & que destournãs leurs esprits de la difficulté qui les pressoit pour lors, ils s'applicassẽt à biẽ cõsiderer la grace & les dons qu'ils auoyẽt receus tant de fois de Dieu, en core contre toute leur attente. 17 Et maintenant aussi qu'ils attendissent que Dieu leur procureroit vne bonne issue: comme il estoit vray semblable, qu'il leur auoit enuoyé ceste angoisse extreme pour esprouuer leur cõstance, force & patience, & pour voir s'ils recognoistroyent ses benefices, & lequel des deux auroit plus de vigueur enuers eux, ou ce qui estoit passé, ou ce qui estoit present. 18 Ils se deuoyent donq bien garder de se rendre indignes de la misericorde & faueur de Dieu par leur impacience & ingratitude, en reiettãt & mesprisant sa volõté, laquelle suyuãs ils auoyẽt abandonné le païs d'Egypte, & en voulant mal, & portãt haine à luy qui estoit ministre & seruiteur de la volonté & bon plaisir de Dieu: veu mesme que iusques à present ils ne pouuoyent à bon droit se pleindre qu'ils eussent esté deceus en aucune chose de toutes celles, desquelles il auoit

Exo. 16.

prins

prins la charge & adminiſtracio par le cõmãdemẽt de Dieu. 19 Puis apres il raconta par le menu, cõment les Egypciẽs auoyẽt eſté affligez, quãd ils taſchoyẽt à les retenir contre la volonté de Dieu: cõment vne meſme eau, de laquelle les Egypciens ne pouuoyẽt boire, d'autãt qu'elle eſtoit cõuertie en ſang, ne laiſſoit pas pour cela d'eſtre douce & bõne à boire aux Hebreux. Item, cõment la mer ſe retirant, leur auoit dõné ouuerture & paſſage pour eſchapper, & eſtre deliurez de la furieuſe pourſuite de leurs ennemis: & au cõtraire, les ondes retournãs d'impetuoſité en leur place auoyẽt englouty tous les Egypciens: d'auantage, comment iuſques à ce iour là ils auoyẽt eſté deſpourueus d'armes, & maintenãt Dieu leur en auoit donné aſſez pour ſe defendre. Et finalemẽt il leur remõſtra cõbien de fois Dieu les auoit deliurez de la gueule de la mort cõtre toute eſperãce & opinion des hõmes, & gardez ſains & ſauues contre tous dangers. 20 Et comme Dieu eſt tout-puiſſant, auſſi pour lors ne doiuent ils pas ſe deffier de ſa prouidẽce, mais paciẽment porter toutes leurs afflictions, & penſer qu'il n'y a aide du bras de Dieu, qui doiue eſtre eſtimé tardif, quelque delay qu'il y ait, quand ceſt aide vient lors que tout eſt encore en ſon entier. Ils deuoyent auſſi eſtimer, qu'en ce faiſant Dieu ne fermoit pas les yeux à leurs dangers: mais vouloit eſprouuer leur conſtance & force, & ſ'ils aimoyent leur liberté, & ſi pour le deſir d'icelle ils pourroyent ſouſtenir la faim & la ſoif: ou bien ſ'ils aimoyẽt mieux eſtre en ſeruitude cõme les beſtes, qui ſeruent à leurs maiſtres pour leur vſage. 21 Et quãt à luy, il proteſtoit qu'il ne ſe ſoucioit point de ſa perſonne: car quand il aura eſté mis à mort iniuſtemẽt & à tort, tant y a, que nul mal ne luy peut aduenir pour cela: mais il craignoit fort qu'ils ne tõbaſſent en quelque mal heur: & que l'ayãs outragé & lapidé, ils ne monſtrẽt qu'ils condãnent les faits & les cõſeils de Dieu. 22 Quãd il eut ainſi parlé, leur fureur ſ'appaiſa, & retournerent tout incontinẽt à leurs bons ſens: & cõbien qu'ils fuſſent preſts à cõmettre vn tel homicide: neantmoins les pierres leur tõberent des mains. 23 Mais pource auſſi que Moyſe ſauoit bien qu'ils n'auoyẽt eſté ainſi eſmeus pour vne choſe de neãt, il ſe mit à faire ſon oraiſon à Dieu: & mõta à vne guette, à celle fin que ſon oraiſõn euſt plus grãde efficace, ſuppliant le Dieu viuant que ſon bon plaiſir fuſt de donner remede à telles angoiſſes & extremitez, ou ſon peuple eſtoit reduit: puis que le ſalut du peuple eſtoit entre ſes mains: & de pardonner à ce poure troupeau, qui auoit occaſiõ de faigrir pour l'aduerſité qui le preſſoit, & qui auoit failly de faire ſon deuoir pour ceſte meſme cauſe, cõme les hõmes ont accouſtumé de faire. Et Dieu promit de ſe mõſtrer fauorable à ſon peuple, & d'auoir ſoin de ſon ſalut, & que le remede & ſecours qu'ils demãdoyẽt, eſtoyent deſia preſts. 24 Moyſe ayãt impetré ce qu'il demãdoit, deſcẽdit de ſa guette, & ſ'en vint au peuple. Eux ſe ſouuenãs que les promeſſes de dieu leur auoyẽt touſiours apporté q̃lque bõne iſſue, prinrẽt vne face ioyeuſe mettans bas toute faſcherie & triſteſſe. 25 Et pour cõfermer leur eſpoir, Moyſe eſtant au milieu de toute la multitude, leur dit, qu'il eſtoit là au nõ de Dieu pour leur bailler vn remede preſent. Et tout incõtinẽt voicy vn grãd nõbre de cailles ayãs trauerſé la mer iuſques au lieu ou eſtoyẽt les Hebreux, ſe vinrent ietter au milieu d'eux, ne pouuans plus voler, tant eſtoyent elles laſſes: comme il y a vne multitude infinie de tels oiſeaux en la cõtree d'Arabie regardant ceſt endroit, ou ils eſtoyẽt pour lors. 26 Et eux ſe batoyent à qui empoigneroit pluſtoſt de ces cailles ainſi offertes de la main de Dieu, donnant le remede à leur indigence: & Moyſe derechef ſe tourna vers Dieu, ayant ia experimenté la verité de ſa promeſſe, & apres, le peuple re peu de ces cailles, leur enuoya encor d'autre viãde. 27 Car Moyſe leuant les mains en haut faiſant ſon oraiſon, vne roſee deſcẽdit du ciel en bas: de laquelle ayant prins en ſa main, il vid que cela croiſſoit à veuë d'œil: & pẽſant que ce fuſt auſſi vne viande offerte de la main de Dieu, il en voulut taſter: & fut fort ioyeux quãd il ſentit que c'eſtoit vne choſe bõne. Le peuple penſoit que ce fuſt de neige, qui tombaſt en la ſaiſon d'hyuer. Moyſe leur remõſtra, qu'ils eſtoyent grandement deceus, & ce qu'ils voyoyent ainſi tomber du ciel n'eſtoit point vne roſee vulgaire, ains vne viãde enuoyee par vne bõté nouuelle de Dieu, pour les garder de mourir de faim. Et apres en auoir gouſté le premier, il leur en donna pour eſſayer quelle viãde c'eſtoit, afin qu'ils creuſſẽt. 28 Et à ſon exẽple ils en gouſterẽt eſtans fort ioyeux d'auoir recouuré ceſte viande pour en manger: laquelle eſtoit douce cõme miel: & quãt à la forme, elle reſſembloit à vne drogue, qu'on appele Bdelliõ, qui eſt la gõme d'vn arbre qui reſſẽble à vn oliuier: quãt à

nus in nullo eorum quæ Dei iuſſu gerenda ſuſceperat, deceptos ſe queri poſſint. 19 Enumerat deinde ſingillatim, quomodo afflicti fuerint Ægyptij dum eos contra Dei voluntatem detinere conarentur: quomodo idem flumen illis quidem cruentum & ad potum inutile, ipſis verò dulce fuerit ac potabile: quomodo item refluo mari locum eis & viam ad effugium cedente, ipſi quidem per eam euadentes ſalutem ſint conſecuti, inimicos verò internecione deletos inſpectauerint: & quomodo in eam vſque diem inermes, Deo præbente, armorum quoque copiam ſibi comparauerint: tum quoties ex ipſis interitus faucibus eos præter omnium opinionem incolumes Deus eripuerit: 20 Qui cùm ſemper ſit omnipotens, ne tum quidem de ipſius prouidentia deſperandum. quamobrem æquo animo ferenda omnia, cogitandúmque non eſſe ſerum auxilium quantumuis differatur, quod rebus adhuc integris accipitur: & ſic exiſtimandum, non contemni à Deo ſua pericula, ſed fortitudinem explorari ac libertatis amorem, vt videat vtrum eius cupidine & ciborum & aquarum inopiam ſuſtinere valeant, an potius more pecudum dominis in ſuum vſum paſcentibus ſeruire malint. 21 Se quidem nõ tam ſibi priuatim timere, cui cæſo iniuſtè nihil mali accidere poſſit, quàm ipſorum incolumitati, ſi per iſtam lapidationem facta & conſilia Dei damnare videantur. 22 His verbis furentes ad ſaniorem mentem reduxit, & iam ad facinus armatis ſaxa de manibus excuſſit. 23 Sed quoniam intelligebat non de nihilo concitatos, ad preces & ſupplicationes confugit: & conſcenſa quadam ſpecula, opem Dei rebus per inopiam afflictis deposcebat, in cuius ſolius manibus ſalus populi repoſita eſſet: vtq; propitius veniam daret populo duris rebus exaſperato, & propter hoc more humano ab officio decedenti. Deus verò curæ ſibi populum fore pollicetur, & opem quam peterent iamiam affuturam. 24 His impetratis Moyſes deſcendit ad multitudinem: Illi verò animaduertentes promiſſionibus diuinis lætum, & ipſi poſito mœrore vultus hilares ſumpſerunt. 25 Tum ille ſtans in medio concionis, ait ſe præſenti neceſſitati à Deo remedium afferre: nec ita multò pòſt magna vis coturnicum, quod genus auium præ cæteris Arabicus ſinus alit, ſuperato interiacente mari longo volatu feſſarum, qui alioquin etiam non eſt ſublimis, in Hebræos defertur. 26 Illi verò cibos diuinitus oblatos certatim comprehendentes, remedium inopiæ quærebant: & Moyſes rurſum ad ſupplicationes vertitur, ob auxilium à Deo promiſſum ſimul atque exhibitum: qui ad hunc modum paſtis, alia mox alimenta demiſit. 27 Nam interim dum Moyſes precabundus palmas attollit, ros de cælo delabitur: qui cùm manibus eius hærens concreuiſſet, ſuſpicatus ille hanc quoque alimoniam à Deo demitti, deguſtat: lætúſque re comperta, turbam ignaram & putantem hyberna tempeſtate ningere, monet opinione falli, nec vulgarem rorem de cælo deſcendere, ſed alimoniam, quæ ope alia deſtitutos periculo famis eximeret: ac mox præguſtatum offert, vt experti crederent. 28 Illi verò ad eius exemplum nouo cibo læti fruebantur, qui ſuauitate ad mellis dulcedinem accedebat: aſpectu verò ad aromatis ſimilitudinem quod Bdellium dicitur, magnitudine coriandri ſemini ſimilis: eúmque pro ſe quiſque

certatim colligebant. 29 *Sed mox edicto admonẽtur vt ex æquo assaronis mensuram quotidie colligerẽt: non enim defore hoc sibi genus: quod eo factũ est, ne infirmiorib. deesset, dum robustiores per auaritiam plus satis colligũt.* 30 *Quod si quis contẽpto edicto vltra præscriptum modũ collegisset, plus defatigatus nihilo plus habebat quã cæteri. quicquid enim vltra assaronẽ sequenti die supererat, inutile reddebatur, amaritudine ac vermib. corruptũ: adeò diuinus et incredibilis erat hic cib. cuius hæc natura est, vt qui nũc habet aliũ non desideret.* 31 *Quin et nostris temporib. tota ea regio genere hoc cõpluitur, quẽadmodũ olim in Moysis gratiã Deus id alimentũ demisit. hoc Hebræi Mãna vocãt. nam hæc vox, Man, in nostra vernacula est percõtatiua, Quid hoc est, interrogans.* 32 *Atq; ita perpetuũ gaudiũ ac securitatẽ per hũc cibum sunt adepti, quo per annos* XL *deinceps sunt sustentati: tantũ enim tẽporis in deserto hæserũt.* 33 *Sed ex loco in quo hæc primũ contigerũt castris motis, postquã in Raphidim peruenerũt, extrema iam siti laborabatur: eo quòd et præcedentib. dieb. raros fontes inuenire datũ est, et tũc in regione omnino aquis carentẽ inciderũt.* 34 *Rursum igitur Moysi irascebãtur. Ille verò declinato aliquãtisper turbæ furore, ad deprecandũ vertitur, rogãs vt qui cibũ in egestate dederat, nũc potũ quoq; in extrema necessitate largiretur tantũ non siti deficiẽtib. quãdoquidẽ solus cib. in hoc rerum statu nihil proderat.* 35 *Deus verò nihil cunctatus promittit Moysi datu rum se fontẽ et aquarũ abundantiã vnde minimè sperarent: iubétq; vt virga feriens petrã in cõspectu sitam, inde peteret ea quæ desiderabant: velle se vt per otium et absque labore potum adipiscantur.* 36 *His acceptis à Deo Moyses reuertitur ad populũ præstolantẽ et intentis oculis se spectantẽ. iam enim videbant à specula descendentem.* 37 *Qui postquã reuersus est, ait Deum eos ex hac etiam necessitate liberaturum, & insperato modo salutem largiturum, fluuio de petra illa prorumpente.* 38 *Quo audito territis, si lassitudine ac siti enectis petra esset excidenda, Moyses ferit eam virga, quæ cuestigio dehiscens aquam euomuit copiosissimã simul ac limpidissimam.* 39 *Illi verò inopinato spectaculo attoniti, vel aspectu ipso recreabãtur: moxq; magna cũ voluptate bibebant, quòd esset dulcis, & qualem diuinitus datam esse conueniebat.* 40 *Quapropter & Moysen plurimi faciebant, quem Deo tam charum viderent, & Deo pro accepto beneficio quas poterant per sacrificia gratias referebant.* 41 *Testantur autem sacræ literæ in templo dedicatæ, quòd Deus Moysi prædixerit petram ex se aquam profluẽtem esse edituram.*

la grosseur, elle estoit comme est la graine de coriandre. Et vn chacun en recueilloit pour soy. 29 Mais bien tost apres fut fait vn edit, que nul n'en cueillist qu'vn Gomer, qui estoit vne mesure certaine: & qu'egalement il y eust vne porcion pour tous: car ils n'auoyent aucunement faute de ceste viande. Et cest edit fut fait, afin que les plus foibles n'en eussent point necessité, & que les plus forts ne gourmandassent point les petis, comme les plus puissans ont accoustumé de prendre tout pour eux: & leur auarice fait qu'ils amassent plus qu'il ne leur en faut. 30 Que s'il y eust eu quelqu'vn qui ne tenãt cõte de l'edit, eust recueilly plus que la mesure ne portoit, il se trouuoit tout esbahy, qu'il n'auoit rien plus que les autres, sinon la peine qu'il auoit prinse: mesmemẽt que tout ce qui estoit trouué le lendemain par dessus la mesure Gomer, estoit rendu inutile, & corrõpu d'amertume & vermine. Tant estoit ceste viande diuine & incroyable, & sa Nature estoit telle, que qui en pouuoit finer, il n'en souhaitoit point d'autre. 31 Et qui plus est auiourd'huy mesme de nostre temps & en ceste regiõ il y plut de telle rosee extraordinaire, cõme anciennemẽt en faueur de Moyse Dieu fit plouuoir vne telle viãde, que les Hebreux appellẽt, Man. Ce mot selon nostre langue, est vne façon d'interroguer, comme si on disoit, Qu'est cela? 32 Ainsi ceste viande leur apporta vne ioye & asseurance perpetuelle, de laquelle puis apres ils furẽt sustẽtez par l'espace de quarante ans: car ils demeurerent autant de tẽps au desert. 33 Or ils remuerẽt *Exo. 17.* leurs tentes de ce lieu là, auquel ces choses aduinrent premierement. Et quand ils furẽt venus en Raphidim, ils mouroyent de soif, d'autant qu'ils n'auoyẽt trouué beaucoup de fontaines les iours precedẽs: & lors ils vinrent en vne region du tout tarie. 34 Et derechef ils murmurerent contre Moyse, lequel declina pour quelque temps la fureur du peuple: & inuoca le nom de Dieu, le priant que comme il leur auoit baillé à manger en leur necessité, il luy pleust aussi leur donner à boire en ceste langueur qui les pressoit: veu que la viande seule ne leur profitoit pas de beaucoup en l'estat ou ils estoyent. 35 Dieu sans aucun delay promit à Moyse de luy donner vne fontaine & abondãce d'eaux d'vn lieu, duquel ils n'eussent iamais attendu vn tel secours. Il luy commanda donq sur le champ de frapper de sa verge vn certain rocher qui estoit là deuant ses yeux, & qu'en iceluy il cerchast ce que le peuple desiroit: luy remonstrant, que son vouloir estoit, que le peuple recouuraſt à boire en se reposant, & sans se tormenter. 36 Apres que Moyse eut receu vne telle responſe de Dieu, il s'en retourna au peuple, qui l'attendoit attentiuement, & qui le regardoit d'vn œil fort vif: mesme qu'ils le voyoyent desia descendre de la guette. 37 Lequel estant approché d'eux, leur declara que Dieu les mettroit encore hors de ceste necessité, & leur assisteroit d'vne façon miraculeuse: car il feroit sortir vne riuiere de ce rocher. 38 Ils furent estõnez de ce propos, comme s'il leur eust fallu tailler ce roch, eux qui estoyent desia las, & opprimez de soif. Mais Moyse frappa la roche de sa verge, & soudain elle s'ouurit, iettãt vne grãde abõdãce d'eau fort claire. 39 Le peuple esbahy d'vn tel miracle non attendu, fut resiouï du seul regard: & tout soudain en beurent auec grand plaisir & contentemẽt, d'autant que l'eau estoit douce, & telle, que deuoit estre vne eau donnee de Dieu. 40 Parquoy ils estimoyent grandement Moyse, voyans qu'il estoit tant bien aimé de Dieu: & rendoyent graces à Dieu pour le benefice qu'ils auoyent receu de luy, autant qu'il leur estoit possible. 41 Or les saintes Escritures qui sont consacrees au temple, rendent tesmoignage que Dieu a predit à Moyse, que du rocher deuoit sortir abondance d'eau.

De Amalecitarũ & sociorũ clade, & præda quæ Israëlitis inde obtigit. CAP. II.

HEBRÆORVM autem fama longè latéque diuulgata, rumoribusq; de his per omnes gẽtes circũquaque sparsis, non mediocris metus accolas eius regionis occupauit: & missis vltro citróque legationib. adhortabantur se inuicem, vt aut arcerent, aut delerent etiam, si modò possent, aduenpetantẽ multitudinem. 2 *Præcipui verò huius expeditionis instigatores erant qui Gobolitidẽ regionẽ et*

De la desconfiture des Amalecites, & leurs confederez, & du butin que les Israëlites rapporterent de ceste desconfiture. CHAP. II.

APRES que la renommee des Hebreux eut esté espan- II.
due par tous les lieux circonuoisins, & que tous les *Exo. 17.*
peuples à l'entour eurẽt ouï parler d'eux, les habitãs de ceste region là furent saisis d'vne grande frayeur: & de fait, enuoyerent Ambassades les vns vers les autres, & s'entr'exhortoyent à chasser, ou bien à destruire du tout (s'ils pouuoyent) ce peuple venant à si grandes flottes. Les principaux de tous ceux, qui solicitoyent à faire ceste guerre cõtre les Israëlites, estoyent ceux qui habitoyẽt en la region de Gabaõ, & en la ville de Petra, lesquels on appeloit Amalecites qui estoyẽt les

plus hardis & plus fort combatans de tous les peuples de ce païs. 3 Leurs Princes & gouuerneurs ſincitoyent l'vn l'autre, & les autres voiſins à batailler contre les Hebreux, diſans qu'vne telle armee eſtrangere fuyant les Egypciens leur pourroit bien braſſer quelque ruïne: & qu'il n'eſtoit pas bon de n'en tenir conte: ains qu'il les falloit aſſaillir auant que leurs forces fuſſent deuenues plus grandes, quand ils auroyẽt conqueſté quelque païs & region fertile: & quand ils ſeroyent les premiers aſſaillans, ils pourroyent facilement opprimer en prenant fiance de leur repos & oiſiueté: & vaudroit mieux, qu'ils les vinſſent ſurprendre au deſert pour rompre tous leurs efforts, que d'attendre qu'ils euſſent occupé quelques bonnes & puiſſantes villes. 4 Car c'eſt à faire à gens prudens, de reſiſter du commencement & de bonne heure à la force & puiſſance des ennemis, & n'attendre point qu'elle croiſſe de iour en iour, & de procurer pluſtoſt qu'on ne tombe point en danger, que de ſe tirer hors du danger, quand on y eſt vne fois tombé. 5 Apres que ſes Ambaſſadeurs furent ainſi enuoyez de toutes parts, ils tinrent conſeil tous enſemble d'aſſaillir les Hebreux, & les repouſſer. 6 Moyſe n'attendoit rien moins pour lors que cela, aſſauoir que les habitans du païs fiſſent quelque eſmocion contre ſes gens. Voyant donq que le peuple trembloit, & faiſoit bruit, d'autant que tels ennemis bien equippez leur vouloyent donner la bataille, & ne leur auoyent donné loiſir d'y penſer ne ſe preparer pour receuoir le combat, les exhorta à ſappuyer du tout ſur la bonne volonté de Dieu (ſous la conduite duquel & à ſon adueu ils auoyent preferé la liberté à la ſeruitude) & ſe tenir pour ſeurs de gaigner la victoire: & à ne penſer qu'ils fuſſent moindres que leurs ennemis ne en force, ne en armes, ne en argent, ne en viures, ou autres choſes ſemblables. Mais puis qu'ils auoyent Dieu de leur party pour leur defenſe contre ſes ennemis, il falloit bien qu'ils prinſſent tel courage, comme s'ils euſſent eſté plus forts & plus riches que tous les hommes du monde. Il leur remonſtroit auſſi qu'ils ne deuoyent ignorer quel adiuteur eſtoit Dieu, meſmement que de fraiſche memoire ils auoyent experimenté ſa puiſſance en plus grieſues aduerſitez: & qu'iceluy eſtoit ennemy de leurs ennemis, & fauorable aux Hebreux: & que ceſte faueur auoit eſté aſſez monſtree, quand il les auoit deliurez de la faim & ſoif d'vne façon miraculeuſe: & quand il leur donna paſſage contre toute leur eſperance & toute opinion humaine, lors que la mer & les rochers les tenoyent enclos. 7 D'auantage, tant pluſtoſt deuoyent ils aſpirer à obtenir la victoire, par ce que quand ils l'auroyent vne fois obtenue, il n'y aura plus rien qu'ils puiſſent deſirer de toutes les choſes qui peuuent appartenir à vne façon de viure plus humaine & plus commode. 8 Ayans ainſi parlé, il donna courage au peuple: & appela les principaux d'entr'eux, les exhortant tous en general, & vn chacun en particulier, les ieunes à rendre obeïſſance aux plus anciens, & les anciens à ietter leurs yeux ſur les contenances de leur gouuerneur. 9 Mais eux ne ſe ſoucians point du danger, & ayans grand deſir d'entrer en bataille, eſperoyent de donner fin à leur miſere & dure oppreſſion, quand ceſte bataille ſeroit acheuee. Ils prioyent donq Moyſe de leur propre mouuement de les mener dés ceſte heure là contre leurs ennemis, & de ne permettre point que la promptitude & alaigreſſe des gens de guerre deuint laſche par quelque retardement fait mal à propos. 10 Parquoy Moyſe choiſit quelque nombre de gens propres à batailler, & conſtitua chef de l'armee Ioſué, fils de Naue, de la lignee d'Ephraim, homme puiſſant & de bon cõſeil, craignant Dieu, & ne forlignant point de ſon bon precepteur Moyſe en ceſt endroit. Il diſpoſa auſſi quelques bãdes pour donner ordre que les eaux ne leur fuſſent oſtees: & en laiſſa auſſi pluſieurs pour la garde des tentes & du bagage, & pour la cõſeruacion du menu peuple, & des femmes, & des enfans. 11 Ils ſe mirent donc de nuict en ordre & reng de bataille, & ayans prins leur repas & leurs armes, attẽdoyẽt que Moyſe leur dõnaſt quelque ſigne par le ſon de la trõpette, & eſtoyent attentifs à cela. Moyſe auſſi veillant toute la nuict, conſultoit auec Ioſué, & luy remõſtroit cõment il luy falloit mettre ſes gẽs en ordre. 12 Et ainſi que le iour approchoit, il exhortoit ce vaillãt Capitaine à ſi bien faire, que les autres ne fuſſent point fruſtrez de l'eſperãce qu'ils auoyẽt cõceuë de luy, & à ſacquerir reputacio enuers les gẽs de guerre par actes & faits chealereux. 13 Semblablemẽt il ſadreſſoit en particulier à vn chacun des plus vaillans, & les exhortoit à biẽ faire: & puis les admoneſtoit tous enſemble à prẽdre bon courage. Et les

vrbem Petram incolunt, vocantúrque Amalecitæ, inter eas gentes pugnaciſſimi. 3 Horum reges & ſe inuicem & finitimos ad Hebraicum bellum concitabant, externum exercitum Ægyptiorum fugitiuos perniciem ſibi ſtruere dictitantes: quos non oportere contemni, ſed priuſquàm vires eorum augeantur vberem aliquam regionem adeptæ, & fiducia ex ipſorum ceſſatione concepta priores bellum aggrediantur, tuto poſſe opprimi: conſultiúſque eſſe in deſerto eorum conatus vlciſci, quàm expectare dum vrbibus bonis ac opulentis potiantur. 4 Hoc enim eſſe prudentium, initiis aduerſariorũ potentiæ quã primum obſtare, nec expectare dũ quotidianis ſucceſſibus in maius augeatur, & potius curare ne in diſcrimen veniant, quàm vt periculo eximantur. 5 Poſt huiuſmodi legationes decretum eſt communi conſilio, vt Hebræos adorti prælio repellere conentur. 6 Nihil tum minus expectabat Moyſes quàm motum aliquem indigenarum: ergò cùm videret trepidare ac tumultuari populum, cui de improuiſo & imparato cum inſtructiſſimo hoſte confligendum erat: hortatur vt Dei ſententia freti, cuius auſpicijs libertatem ſeruituti prætuliſſent, nihil aliud quàm victoriam cogitarent: néue reputarent quòd armis, pecunijs, commeatu & alijs huiuſmodi præſidijs ſint inferiores: ſed cùm Deum pro ſe contra hoſtes ſtantem habeant, tales animos conciperent, ac ſi humanis etiam opibus eſſent longè ſuperiores. nec ignorare illos quantus ſit adiutor, toties in grauioribus malis expertos: hunc & hoſtibus eſſe infenſum, et Hebræis propitium: eúmque fauorem ſatis declaratum dum famem ac ſitim prodigioſe ab eis depellit, dum mari & monte incluſis inſperatum effugium expedit. 7 Adhæc tanto magis ad victoriam aſpirandum, quòd poſt hanc nihil ſint deſideraturi eorum quæ ad humaniorem victum pertinere videntur. 8 Talibus dictis animato populo, conuocatiſque tribunis & optimatibus, vniuerſos & ſingulos hortatur, iuniores quidem, vt grandiorum dicto audiant: hos verò, vt omnes imperatoris ſui nutus obſeruent. 9 At illi periculum contemnentes & conflictus cupidi, ſperabant hanc pugnam miſeriæ finem allaturam, & vltrò Moyſen rogabant, vt ſe confeſtim in hoſtem duceret, néue intempeſtiua cunctatione alacritatem militum hebetaret. 10 Tum ille, ſelectis è reliqua multitudine ad pugnam idoneis, Ieſum præficit Naueci filium è tribu Ephræmitide, virum manu ac conſilio iuxta promptum, & pietate inſignem, & à Moyſe præceptore hac parte non degenerantem: aliquot etiam cohortes ita diſponit, ne ab aquatione intercludi poſſit, plures etiam ad præſidium caſtrorum & imbellis multitudinis relinquit. 11 Per noctem deinde ad prælium ſe expediunt, & armis ſimul ac corporibus curatis, intenti ſignum claſſico per Moyſen dari expectant: qui & ipſe pernox cum Ieſu conſultabat, eúmque de inſtruendis ordinibus admonebat. 12 Appetente verò iam die, hortatur ducem vt ſpei de ſe conceptæ reſpondere ſtudeat, & re feliciter geſta exiſtimationem ſibi apud milites comparare. 13 Similiter Hebræorũ optimum quenque priuatim, ac mox omnes armatos verbis ad fortitudinem accẽdit: atq; ita inſtructos & animatos Ieſu & Deo committit,

ipſe montem aſcendit. 14 *Iámque ad manus ventum erat, pugnabatúrque ſtrenuè, nec adhortationes mutuæ deerant: & quandiu Moyſes erectas manus tendebat, Amalecitæ deteriore conditione prœliabantur. Moyſes verò extenſione manuum laſſatus, cùm obſeruaſſet quotieſcunque manus demitteret, toties ſuos non ferentes hoſtis impreſſionem cedere, iubet fratrem Aaronem, & ſororis Mariames maritum Vronem, vtrinque aſtantes manus ſibi indeſinenter ſuſtinere, neque permittere vt per laſſitudinem deferrentur.* 15 *Quo facto egregiè viceruntHebræi, fuiſſéntque internecione deleti Amalecitæ, niſi interueniẽte nocte fuga & latebris quidam eorum ſalutem ſibi quaſiſſent.* 16 *Qua victoria non alia vel magnificentior vel magis opportuna maioribus noſtris contigit: nam & occurrentem exercitum fuderunt ac fugauerunt, & omnibus circunquaque degentibus magnum terrorem incuſſerunt, & laboris præmiũ prædã opimã repor tauerunt. nanque caſtris etiam hoſtilib. expugnatis publicè & priuatim ſunt ditati, qui ad eam diem vix quotidianũ victum ſibi parare poterãt.* 17 *Nec in præſens tantùm ea victoria profuit, ſed in futurum etiam. non ſolùm enim corpora aduerſariorum, ſed animi quoque eo prælio ſunt fracti: & omnibus circunquaque gentibus ex illo tempore facti ſunt formidoloſi.* 18 *Ipſis verò opulentiæ nõ mediocris acceſſio eſt facta. multum enim auri & argenti in caſtris fuit repertum, multa æramenta vel eſcaria vel coquinaria, magnus etiam pecuniæ ſignatæ numerus: ad hæc textilia & armorum ornatus, aliáque ſupellex caſtrenſis, & varia prædaiumentorum & impedimentorum quæ exercitum ſequi ſolent. quin & audaciores multò ſucceſſus hic Hebræos reddidit, & fortitudinis ac induſtriæ magis ſtudioſos, nihil non ſibi pollicentes ſi virtutẽ ſtrenuè colerent. Et hoc quidem prælium talem exitum eſt ſortitum:* 19 *Sequenti verò die Moyſes cæſorum cadauera ſpoliauit, arma quæ fugientes abiecerant collegit, & illis quorum opera inſignior fuerat præmia diſtribuit, Ieſúmque ducem pro concione collaudauit, milite per acclamationes laudem viri comprobante:* 20 *Adeóque incruenta fuit hæc victoria, vt ne vnus quidem ex Hebræis deſideraretur cùm hoſtilium cadauerum numerus præ multitudine incompertus manſerit.* 21 *Mactatis deinde pro gratiarum actione victimis arã* DEO VICTORI *poſuit: prædixítq; internecione delẽdos Amalecitas, vt ne vnus quidẽ eius generis relinquatur, quòd Hebræos vltro armis aggreſſi eſſent, ídque in deſerto & inopia laborantes. poſtremò ducem exercitus victoriali epulo excepit.* 22 *Hoc fuit primum prælium poſt exitum de Ægypto, quo hoſtem laceſſentem fortiter reiectum magna clade affecerunt: poſt quod per dies aliquot feſtis epiniciis celebratis, & quiete viribus reparatis, inſtructo agmine iter continuabant:* 23 *Iam enim creuerat armatorum numerus: & ad hunc modum paulatim procedentes, tertio menſe poſtquàm ex Ægypto mouerant, ad montem Sina peruenerunt, in quo Moyſes viſionem ardentis rubi viderat, vt iam antè commemorauimus.*

ayant ainſi inſtruits, il les recommanda à la garde de Dieu & de Ioſué: puis il monta en la montagne. 14 Or les deux oſts eſtoyent deſia approchez: & deſia la bataille ſe donnoit, & la meſlee eſtoit dure & aſpre, & coups ruez de tous coſtez: & les Capitaines d'vne part & d'autre faiſoyent leur deuoir d'admoneſter leurs gens: & tandis que Moyſe auoit les mains leuees en haut au ciel, les Amalecites eſtoyent les plus foibles: mais quand il eſtoit las de tenir ſes mains haut leuees, il apperceut que les Hebreux quittoyent la place à leurs ennemis, & ne pouuoyent ſouſtenir le choc. Et pourtant il appela ſon frere Aaron, & le mary de ſa ſœur Mariam, nommé Vron, & leur commanda de luy ſouſtenir les mains ſans ceſſe, & qu'ils ne laiſſaſſent point deualler en bas, quand ils ſe ſentiroyent eſtre las. 15 Et par ce moyen les Hebreux obtinrent vne noble victoire. Les Amalecites euſſent eſté tous deffaits, ſi la nuict ne fuſt ſuruenue, qui leur donna loiſir de ſ'enfuir, & opportunité à aucuns de ſe retirer dedans les cauernes. 16 C'eſt l'vne des plus magnifiques victoires & mieux à propos obtenues qui aduinrent iamais à nos peres: car ils deſconfirent lors & chaſſerent vn oſt venant au deuant d'eux, & donnerent grand' frayeur à tous les habitans d'alentour: & pour recõpenſe de leur labeur ils rapporterent vn grand butin. Car apres qu'ils eurent gaigné le camp de leurs ennemis, ils trouuerent aſſez ample butin pour ſ'enrichir tous en commun, & chacun en particulier: au lieu que iuſques à ce iour là à grand' peine auoyent ils eu de quoy faire prouiſion pour le lendemain. 17 Et ceſte victoire obtenue ſi vaillamment ne profita point ſeulement pour ceſte heure là, mais auſſi pour l'aduenir. Car en ceſte bataille non ſeulement les corps de leurs ennemis furent abbatus, ains auſſi les courages leur faillirent: & depuis ce temps là il n'y auoit nacion à l'entour, qui ne fuſt eſperduë de crainte. 18 De là les Hebreux deuinrent fort riches, ayans trouué vne ſomme infinie de ioyaux precieux d'or & d'argent, pluſieurs vtenſiles de cuiſine, force tapiſſeries tiſſues, & de toutes ſortes de harnois de guerre, & bagages de camp, grand nombre de cheuaux, & d'autres beſtes, & de toutes choſes qui ſuyuent vn camp ordinairement. Outreplus, ceſte heureuſe iſſue de la bataille rendit les Hebreux beaucoup plus hardis qu'ils n'eſtoyent, & leur fit aimer la force & l'induſtrie plus qu'ils n'auoyent fait, & ſe promettoyent de grandes choſes, s'ils ſe monſtroyent vertueux. Voila quelle fut l'yſſue de ceſte preſente bataille. 19 Le iour ſuyuant Moyſe deſpouilla les corps morts des Amalecites, & fit amaſſer les armes, que les fuyans auoyent là iettees: & les diſtribua à ceux, qui ſ'eſtoyent plus vaillamment portez: & loua deuant toute l'aſſemblee le Capitaine Ioſué, & vn ſoldat alloit par tout le camp, criant à haute voix, & approuuant les louanges que Moyſe auoit donnees à Ioſué. 20 Ceſte victoire fut tellement ſans ſang du coſté des Hebreux, qu'on n'en trouua pas vn ſeul à redire: & le nombre des corps morts des ennemis eſtoit infiny. 21 Apres cela Moyſe fit dreſſer vn autel, & ſur iceluy il offrit ſacrifices à Dieu, comme à celuy, qui eſtoit auteur de la victoire: & predit que les Amalecites ſeroyent du tout deffaits, en ſorte, qu'il n'en demeureroit pas vn ſeul de leur race, d'autant que ſans eſtre prouoquez ils auoyent aſſailly les Hebreux, voire au deſert, & lors qu'ils eſtoyent conſtituez en grande indigence. Finalement, il fit vn banquet de victoire au Capitaine Ioſué. 22 C'eſt cy la premiere guerre qu'eurent les Hebreux apres qu'ils furent ſortis d'Egypte, par laquelle ils repouſſerent courageuſement leur ennemy, qui de ſon propre gré & mouuement les eſtoit venu agacer, & en firent grande boucherie. Cela fait ils chanterent cantiques de victoire: & ayans iouï de quelque repos, recouurerent leurs premieres forces: & ſ'eſtans mis en bonne ordonnance, marchoyent plus outre. 23 Car le nombre des gens de guerre eſtoit creu: & ainſi gaignans païs petit à petit, paruinrent en la montagne de Sina le troiſieme mois apres qu'ils partirent d'Egypte, ou Moyſe auoit veu le buiſſon ardant, comme nous auons raconté cy deſſus.

Le conſeil que Raguel donna à ſon gendre Moyſe.
CHAP. III.

Raguelis conſilium, quod genero ſuo Moyſi dedit. CAP. III.

III. Exo.18. RAguel auſſi fut aduerty de ceſte noble victoire, & vint au deuãt de Moyſe pour le ſaluër, accompagné de Sepphora ſa femme,& de leurs enfans, auec deſir de ſe ſiouïr auec eux.2 Moyſe fut fort ioyeux de la venue de ſon beau pere: & de fait il offrit nouueau ſacrifice,& feſtoya le peuple au pres du buiſſon, qui auoit eſté enflambé,toutesfois n'auoit ſenty le feu. 3 Mais ce pendant que le peuple banquetoit, chacun auec ſes parens & alliez,Aaron print ſes Leuites & Raguel, & châtoyent cantiques & louãges à Dieu,le recognoiſſant auteur de leur deliurance & liberté. Ils châtoyent auſſi des vers compoſez à la louange de leur conducteur,par la vertu duquel toutes choſes leur eſtoyent venuës à ſouhait.4 Semblablemẽt Raguel chanta pluſieurs cantiques à la louãge tant du gouuerneur que du peuple,louant Moyſe,de ce que tant de gens robuſtes & magnanimes eſtoyent cõduits par ſa vertu & prudence.

5 Or le lendemain Raguel voyant que Moyſe ſon gendre eſtoit accablé d'affaires,& qu'il ne pouuoit porter vn tel fardeau(car il faiſoit les appoin
IIII. temens de tous ceux,qui eſtoyent en different,& tous venoyent plaider leur cauſe deuant luy,ne penſant bien garder leur droit quand il y euſt eu vn autre iuge pour decider,& ceux qui auoyent perdu leur cauſe ſous vn tel iuge,prenoyent la ſentence en gré)ſe teut pour lors, ne voulant empeſcher perſonne de iouïr de la iuſtice de ſon gendre. 6 Mais apres que Moyſe fut depeſché de la grandeur des affaires,Raguel ſon beau pere le tira à part,& luy remonſtra ce qui eſtoit beſoin de faire:& luy donna conſeil,qu'il laiſſaſt à quelques autres la cognoiſſance des moindres cauſes:& quant à luy,qu'il ne ſe meſlaſt que de traiter les affaires du bien public: car entre les Hebreux,encore y auoit il aſſez de gens propres & idoines pour iuger des differens:mais qu'il n'y auoit perſonne qui peuſt ſouſtenir la charge de maintenir en paix tant de milliers d'hommes, ſinon qu'il fuſt ſemblable à Moyſe. 7 Parquoy il diſoit à Moyſe,Tu n'ignores point les vertus que Dieu a miſes en toy,leſquelles ont tant de fois ſeruy au peuple eſtant en grand danger de perir: parquoy il eſt expediẽt que tu t'eſpargnes,& que tu laiſſes faire cecy aux autres,qui appointeront les differens ſelon le droit:& de ta part,il te faut ſeulement addonner au ſeruice diuin, afin que plus facilement tu puiſſes deliurer le peuple de quelque neceſſité preſente. 8 D'auantage,autant que mon conſeil peut valoir, ie deſireroye bien qu'il y euſt vn denõbrement fait de toute la multitude du peuple,& que tu fiſſes partir ce grãd nombre par dix mille,couſtituant Capitaines ſur vne chacune legion,& outre cela que les dix mille fuſſent puis apres diuiſez par bãdes,les vnes de mille,les autres de cinq cẽs,de cent & de cinquãte:item par chambrees de trente, de vingt & de dix cõpagnons ſoldats. Et quand tu auras ainſi mis vn tel ordre,il faudra inſtituer des Capitaines,Lieutenans & ſergens de bande,ou d'autres qui ſeront appelez ſelon le nombre de ceux qu'ils auront ſous leur charge. 9 Il faudra ſemblablement,que tu ordonnes des iuges,hommes de vertu & aimans iuſtice,qui ſoyent ordonnez & creez par les voix du peuple, qui ſoyent pour decider les differens:& ſi quelque cauſe d'importance ſuruient, que la cognoiſſance t'en ſoit reſeruee. 10 Et par ce moyen il n'y aura homme entre tous les Hebreux,qui ſoit fraudé de ſon droit:& nul auſſi ne te viẽdra rompre la teſte,quand tu ſeruiras à Dieu: & tu auras meilleur loiſir
V. de le prier pour le rẽdre beaucoup plus fauorable au peuple. 11 Moyſe receut volontiers ce conſeil de Raguel,& fit tout ce dequoy il l'auoit aduerty, ne ſ'attribuant point ceſte inuention,& ne celant point celuy,qui en auoit eſté auteur.ains fit vne harangue au peuple pour remonſtrer qui eſtoit celuy qui auoit donné ce conſeil. 12 Et qui plus eſt, en ſes eſcrits il attribue à Raguel l'inuencion des ordõnances militaires & des iugemẽs, aimant mieux ne vouloir point oſter la louange à ceux qui en ſont dignes,que vſurper l'honneur qui appartiẽt à autruy:afin que par cela meſme on puiſſe eſtimer ſa vertu,de laquelle il nous faudra ſouuẽt parler en tẽps & lieu.13 Ce pendãt que le peuple eſtoit arreſté en ces lieux là,Moyſe aſſembla la multitude,& leur dit qu'il vouloit aller en la montagne de Sina pour parler auec Dieu,& leur rapporter d'vn tel deuis quelque choſe,qui leur ſeroit profitable:& leur commanda d'aſſeoir leur cãp le plus pres qu'ils pourroyẽt de la mõtagne,afin qu'ils fuſſent plus pres de Dieu.

CVM autem rei feliciter geſtæ fama ad Raguelem quoq; peruenisſet,gratulabũdus occurrit Moyſen & Sepphorã et eorum liberos ſalutaturus.2 Is lætus ſoceri aduentu ſacrificium inſtaurat,& populo epulũ præbet prope rubum qui flagrationẽ illæſus euaſerat. 3 Dum verò multitudo per ſuas quiſque cognationes epulatur,Aaron cum ſuis,aſſumpto et Raguele,laudes diuinas concinebant, autorem ſalutis ac libertatis celebrantes:ducem quoque ſuum fauſtis carminib. proſequebantur,cuius virtute omnia ſibi ex ſententia ſucceſſiſſent.4 Raguel quoque priuatim multa in populi laudẽ,multa in Moyſis eius ſeruatoris cecinit,cuius auſpiciis tot viri boni ac fortes regerẽtur.

5 Sequẽti autem die Raguel videns Moyſen multitudine negotiorum obrui(finiebat enim lites quorum opus erat, omnib.ad ipſum deferentibus, & alio arbitro ius ſuum tenere ſe poſſe non exiſtimantibus, & his etiam, qui cauſam ſub tali iudice perdebant, æquo animo ſententiam ferentibus) tunc quidem ſiluit,neminem volens impedire quò minus iuſtitia viri frueretur.6 Vbi verò tandẽ à negotiorum tumultu abſolutum vidit,ſeductum ſeorſum quid facto opus eſſet docuit: conſuluitque vt minores cauſas aliis cognoſcendas cederet,ipſe verò tantùm reipublicæ negotia tractaret: non deeſſe enim Hebræis & alios diiudicandis litibus idoneos:curam verò tot millium ſalutis ſuſtinere poſſe neminem, niſi Moyſi ſimilem. 7 Itaque cùm non ignores,inquit,tuas dotes, quæ toties populo periclitanti fuerunt vſui, tibi ipſe parcens,permitte aliis vt ipſi inter ſe lites ex iure dirimant:tu verò diuino tantùm cultui deditus eſto, quò facilius populum è præſenti neceſsitate eximas. 8 Quin et illud pro virili conſuluerim,vt luſtratis ac recenſitis copiis eas in dena millia diſtribuas,ſingulis huiuſmodi legionib.ſuos duces præficiẽdo:eaſque rurſum in cohortes millenarias,quingenarias,centenarias et quinquagenarias partiaris: itémque in manipulos triginta & viginti & decem commilitonum:tum deinde ita diſtinctis præfectos imponas,ſingulis appellatione à numero ſubditorum militum indita. 9 Iudices autem viros virtute ac iuſtitia præſtantes populi ſuffragiis creabis,qui de controuerſiis eorum decernant:& ſi fortè quid grauius inciderit, eius cognitionem ad te relegent. 10 Atque hoc pacto neque Hebræorum quiſquam ſuo iure fraudabitur,& tu ſine interpellatione Deum colens fauorem eius propenſiorẽ exercitui conciliabis. 11 Hoc Raguelis conſilium Moyſes libenter admiſit,fecitq; quicquid ille monuerat,nõ ſibi hoc commentũ vſurpans,neq; autorem eius cælãs, ſed pro cõcione populo indicans cuius hoc inuentũ fuerit.12 Quin et in libris ſuis Ragueli aſcribit inuentionẽ ordinũ militariũ ac iudiciorũ,malens dignos ſua laude non fraudare,quã ſibi alienũ decus vſurpare, vt hinc quoq; virtutẽ ipſius coniicere liceat: de qua ſuis locis ſæpe nobis dicendum erit.13 Interea dũ his locis populus hæret,Moyſes pro concione ait ſe ire in montem Sina collocuturum cum Deo,& aliquid vtile eis inde reportaturum: iubétque vt ipſi interim in propinquo caſtra metentur,viciniores Deo futuri.

Moyſes conſcenſo Sina monte acceptas à Deo decem præceptorum tabulas ad populum reportat. CAP. IIII.

IS dictis aſcẽdit Sina montẽ omniũ regionis eius celſiſsimũ, et ob nimiam alti tudinem cautéſq; præruptas non aſcenſus tantũ hominũ, ſed aſpectus quoque ipſos defatigantem, vt non immeritò propter numẽ incolens religioſus haberetur. 2 Hebræi verò iuxta mandatũ prophetæ motis caſtris radices montis occupant, ſuſpẽſi animis quidnã boni, ita vt promiſerat, eſſet à Deo reportaturus: atq; interim dũ ductorem ſuum expectant, feſtos dies agebant, caſtitatẽ ſeruãtes tum in cæteris, tum abſtinendo à cõgreſſu mulierũ per triduũ, ſicut iuſſi fuerãt, & aſsiduis precib. Deũ ſolicitantes, vt propitius Moyſen excipiẽs, donũ ſibi per eum aliquod mitteret, quod ad vitã bene ac feliciter degendã cõducibile foret. 3 Interim et victu ſumptuoſiore vtebãtur, et ornatu ſplendidiore vnà cum vxorib. ac liberis excolebantur: 4 Atq; in hũc modum duab. diebus inter epulas exactis, appetente iam tertia nubes primùm præter ſolitũ ſupra tota caſtra Hebræorum ſublimis pependit, tẽtoria quàm latè patebant contegens, reliquum cælum circũquaque clara ſerenitate obtinente: procellæ deinde cum imbre vehementi ruebant, & fulgura ſimul crebrò micantia terrebant, fulmináque eliſa ſignificabant Moyſen ex ſententia cum Deo propitio conueniſſe. 5 Hæc lecturi vt cuiq; placuerit accipiãt, mihi certè fas non fuit diſcedere ab illis quæ in ſacra hiſtoria conſcripta habentur. 6 Cæterùm Hebræi viſa inſolita tempeſtate, eiúſq; horrendo ſtrepitu aures feriẽte, ſupra modum turbabantur. nã & rei nouitas terrebat, & rumor vulgatus de monte, quòd crebrò Deus eum inuiſeret. 7 Quamobrem continebant ſe intra tabernacula mœſti, putantes actum de ſalute Moyſi, & illo per iram Dei ſublato, ſe quoq; ſimile exitiũ manere. 8 In tali rerũ ſtatu ecce tibi Moyſes exultans lætitia, vultúq; ipſo animũ gaudio geſtiẽtem præferens. quo conſpecto repente metus omnis abiit, inq; locũ eius ſpes magni alicuius boni ſucceſſit: nam & aër ad eius aduentum priſtinam ſerenitatem recepit. 9 Mox igitur concionem aduocat, auditurã quæ mandata à Deo referat. quã vbi conueniſſe animaduertit, è ſuperiore loco, vt ab vniuerſis audiretur, in hũc modũ eſt affatus, 10 Viri Hebræi, Deus optimus maximus, quemadmodũ nunquã antèà vota noſtra eſt aſpernatus, ita hoc quoq; tẽpore me legatũ veſtrum benigniſsimè excepit, & iam in caſtra veſtra præſens ac propitius adeſt, præſcripturus vobis viuendi rationem, qua nulla beatior ne cogitari quidem poteſt. 11 Quare per ipſum pérq; eius magnifica opera vos obſecro, ne cõtemnatis quæ vobis dicturus ſum, meam mediocritatem intuentes, quódq; humanam linguã audituri eſtis: ſed expẽdentes mandatorũ bonitatẽ ac vtilitatem, agnoſcite eius maieſtatem, qui vt veſtra commoda prouehat, me interniuntio ad vos vti nõ eſt dedignatus. 12 Non enim Moyſes Amaramæ & Iochabelis filius, ſed is qui pro veſtra ſalute Nilum ſanguineis fluentis labi fecit, et Ægyptiorum contumaciam tam variis calamitatibus fregit, qui per mare viam vobis muniuit, qui omnium egenis cibos cælitus excogitauit, qui potum deſiderantibus è petra ſcatere iuſsit, à quo Adamus terræ ac maris

Comment Moyſe monta en la montagnẽ de Sina, & là il receut de Dieu les deux tables des dix commandemens, leſquelles il apporta au peuple. CHAP. IIII.

APRES qu'il eut ainſi parlé, il monta en la montagne de Sina, qui eſt la plus haute montagne de toute la contree: laquelle, à cauſe de ſa hauteur & des rochers deſrompus, qui y ſont, non ſeulement laſſe les hõmes quand ils y mõtent, mais auſſi la veuë, quand on la regarde. Et à bon droit elle eſt appelee ſainte, à cauſe de la maieſté diuine, qui y habite. 2 Les Hebreux ſelon que leur Prophete leur auoit ordonné, camperent au pied de la mõtagne, eſtans en ſuſpens quel bien Moyſe pourroit rapporter de Dieu, comme il leur auoit promis. Et ce pendant qu'ils attendoyent leur conducteur, ils faiſoyent grand' chere, gardans chaſteté en toutes choſes, & ſabſtenans de la compagnie de leurs femmes par l'eſpace de trois iours, ſelon le commandement qui leur auoit eſté fait: ne ceſſans de prier Dieu, qu'il ſe monſtraſt fauorable à Moyſe, & leur enuoyaſt quelque don par luy, lequel leur peuſt ſeruir à mener vne vie ſainte & heureuſe. 3 En attendant cela, ils ſe traitoyent de viandes plus delicates & en plus grande abondance: & eux & leurs femmes & leurs enfans eſtoyent plus ſomptueuſement parez. 4 Et en ceſte ſorte ils employerent deux iours à faire banquets & feſtins: & le troiſieme iour venu apparut vne nuee extraordinaire ſur tout le camp des Hebreux, penduë en l'air, couurant toutes les tentes, & pauillons autant qu'il y en auoit: & le reſte du ciel eſtoit ſerein & clair par tout. Orages & groſſes pluyes tomberent tout ſoudain de ceſte nuee: eſclairs eſpouuentables reluyſoyent de toutes parts, & foudres eſtoyent lancees. Toutes ces choſes eſtoyent ſignes, que Dieu obtemperoit aux deſirs de Moyſe. 5 Mais ceux qui liront cecy, le prendrõt comme il leur ſemblera bon: ſi eſt ce quant à moy, il ne m'a point eſté licite de me reculer de ce qui eſt trouué par eſcrit és ſaintes hiſtoires. 6 Les Hebreux donq voyans vn tel orage nõ accouſtumé, & oyans vn tel bruit impetueux frappant leurs oreilles d'vne terrible façon, furent merueilleuſement troublez. Car la nouueauté du fait eſtonnoit: & eſtoyent auſſi tous effrayez de ce commun & grand bruit, de la montagne Sina, aſſauoir que Dieu y venoit ſouuent. 7 Parquoy ils ſe tenoyent dedans leurs tentes tous faſchez, penſans que Moyſe fuſt mort, & que Dieu l'euſt oſté de ce monde par cholere, & qu'vne ſemblable ruïne leur fuſt auſſi appreſtee. 8 Ainſi qu'ils eſtoyẽt tous troublez & faſchez, voicy Moyſe ſuruint rẽply de ioye, & auec vne face monſtrãt ſigne de grãde lieſſe. Apres qu'ils l'eurent veu, ils furent auſſi tous ioyeux, & n'eurent plus de frayeur ne crainte: & au lieu de la triſteſſe & ſouſpeçon, il y eut vne eſperãce de quelque grãd biẽ. Car à ſa venue le ciel & l'air recouurerẽt leur premiere clarté & ornemẽt. 9 Il fit dõq appeler tout ſoudain le peuple pour ouïr le mãdement qu'il auoit receu de Dieu: & ayãt deuãt ſes yeux toute l'aſſẽblee, il mõta ſur vn lieu duquel on le pouuoit bien voir de tous coſtez, & parla à eux en ceſte ſorte, 10 Hõmes Hebreux, tout ainſi que le grãd Dieu tout ſage, tout bon & tout puiſſant n'a iamais par cy deuãt reietté nos oraiſons: auſſi auiourd'huy en ce temps cy il m'a receu d'vne face benigne, moy qui ſuis voſtre Ambaſſadeur: & eſt maintenant fauorable & propice au milieu de voſtre oſt, vous voulant bailler vne façon de viure, la plus ſainte & heureuſe qu'on puiſſe excogiter. 11 Pour ceſte raiſon ie vous obteſte, & par ſa ſainte maieſté, & par ſon nom, & par ſes œuures admirables, ne meſpriſez point les choſes que vous orrez de moy, en regardant ma petiteſſe, & pource que deuez ouïr vne langue humaine: mais conſiderans & l'vtilité & la bonté des cõmãdemẽs, recognoiſſez la maieſté de celuy qui pour procurer voſtre profit, ſ'eſt biẽ voulu ſeruir de moy, à celle fin, que ie fuſſe conſtitué entre luy & vous pour vous certifier de ſa bonne volonté. 12 Car ce ne ſera point Moyſe, fils d'Amram & de Iochabel, qui parlera à vous: mais celuy qui pour voſtre ſalut & deliurance a cõuerty les eaux du Nil en ſang: qui a briſé l'orgueil & obſtinacion des Egypciens par tant de fleaux & calamitez: qui vous a dõné paſſage & ample ouuerture par le milieu de la mer: qui vous a enuoyé vne viãde excellẽte du ciel, lors que vous auiez indigẽce de tous biẽs: qui a fait ſortir l'eau du rocher lors que vous eſtiez opprimez de ſoif: par la main duquel le premier hõme Adã a receu l'vſufruit de la terre & de la mer: par la vertu duquel Noé eſt eſchap-

VI.

pé du deluge: par la bõté duquel Abraham pere & Prince de noſtre race, d'vn hõme vagabond a eſté fait heritier & poſſeſſeur de la terre de Chanaan: par la puiſſance duquel Iſaac eſt né de parens deſia abbatus de grande vieilleſſe : par la prouidence duquel Iacob a eſté fait pere de douze honnorables enfans, & par la ſageſſe duquel Ioſeph eſt deuenu gouuerneur d'Egypte. C'eſt luy, dy ie, qui vous baille ces commandemens: & de moy, ie ne ſuis rien que truchement d'vne ſi haute maieſté. 13 Vous les aurez en grande reuerence, & les garderez plus precieuſement que vos propres femmes & enfans. Car en obeïſſant à iceux, vous viurez vne vie bien heureuſe : la terre vous produira abondance de tous biens : la mer vous ſera paiſible : voſtre lignee ſera auſſi heureuſe ſelon les Loix de Nature : & auec ce, vous ſerez touſiours redoutables à vos ennemis. Car i'ay parlé à Dieu face à face, & ay ouï ſa voix immortelle : tant il a à cœur & vos perſonnes & voſtre proſperité. 14 Ayant ainſi parlé, il amena le peuple auec les enfans & les femmes, à celle fin que grands & petis ouïſſent Dieu parler à eux, & enſeigner ce qui leur ſeroit beſoin de faire : à ce que les paroles n'euſſent point moins d'autorité, quand il n'y auroit autre choſe qu'vne langue d'vn homme pour leur faire entrer ces paroles dedans le cœur. Ainſi donq tous oyoyent la voix deſcendante à eux du plus haut de la montagne, en ſorte qu'il n'y auoit ne homme ne femme, ne petit nè grand, qui ne l'entendiſt. 15 Au reſte, quant aux ordonnances & commandemens que Moyſe a laiſſez par eſcrit en deux tables, il n'eſt licite de les diuulguer de mot à mot: ſeulement ie declareray le ſens : & quelle inſtruction nous en
Exo. 20 eſt faite. 16 Car par iceux ainſi ſommes enſeignez,

I. *Qu'il y a vn ſeul Dieu, & que luy ſeul doit eſtre adoré & honnoré.*
II. *Qu'il ne faut adorer aucune ſemblance de quelque animal que ce ſoit.*
III. *Qu'il ne faut point iurer en vain.*
IIII. *Qu'il ne faut point profaner par aucune œuure la ſainteté ne le repos du ſeptieme iour.*
V. *Qu'il faut honnorer pere & mere.*
VI. *Qu'il ſe faut abſtenir de meurtre.*
VII. *Qu'il ne faut point paillarder.*
VIII. *Qu'il ſe faut garder de commettre larrecin.*
IX. *Qu'il ne faut point dire faux teſmoignage.*
X. *Qu'il ne faut conuoiter aucune choſe d'autruy.*

Exo. 21. 17 Or apres que tout le peuple remply de ioye eut ouï ces choſes de la bouche de Dieu, comme Moyſe leur auoit predit, chacun ſe retira chez ſoy. 18 Les iours ſuyuans ils venoyent bien ſouuent à la tente de leur gouuerneur : & luy faiſoyent requeſte qu'il ſe preſentaſt encore à Dieu, & en rapportaſt des ordonnances & Loix. 19 Dieu leur gratifiant encore en cela, leur bailla des Loix, & vne reigle certaine, par laquelle ils cogneuſſent ce qu'ils deuoyent faire, & comment ils ſe deuoyent gouuerner pour lors : comme il ſera dit en temps & lieu : mais ie laiſſe à parler pour vne autre fois de la plus grande partie des Loix, ayant deliberé d'en faire vn liure à part. 20 Preſque
Exo. 24 en ce meſme temps Moyſe monta au haut de la montagne, ayant toutesfois aduerty le peuple auparauant : luy eſtant fort content d'eſtre veu monter là ſus. 21 Or d'autant qu'il demeura là trop long temps (car il y demeura quarante iours) ils commencerent à ſe contriſter & faſcher, & craignoyent que quelque inconuenient ne luy fuſt aduenu. Et en toutes leurs faſcheries iamais ils ne furent ſi contriſtez, qu'apres qu'ils eurent conceu ceſte opinion que Moyſe eſtoit mort. Chacun en diſoit ſa rattelee, les vns qu'il auoit eſté deuoré par quelques beſtes, & principalement ceux qui l'aimoyent moins : les autres aimoyent mieux coniecturer que Dieu l'auoit tranſporté. 22 Les plus prudens demeuroyent ſuſpens entre ces deux opinions, voyans que la premiere s'accordoit aſſez aux auentures, qui peuuent eſchoir communément à tous les hommes du monde: & que la ſeconde eſtoit plus conuenable à ſa vertu. Ainſi ils portoyent aſſez paciemment l'inconuenient de Moyſe : ce pendant ils eſtoyent marris de la perte qu'ils auoyent faite en luy, ſe voyans priuez d'vn tel protecteur & gouuerneur, penſans qu'il leur ſeroit impoſſible d'en pouuoir recouurer vn autre ſemblable. D'vn coſté la ſolicitude & faſcherie ne permettoit point

vſum fructum accepit, per quem Noë diluuium effugit, per quem Abrahamus noſtri generis autor ex errone poſſeſſor Chananæ terræ eſt factus, per quem Iſacus confectis ſenio parentibus eſt natus, per quem Iacobus XII *honeſtiſſimis filiis eſt ornatus, per quem Ioſephus in Ægyptiorum Præſidem euaſit: is, inquam, vobis hæc præcepta largitur, ego nihil aliud ſum quàm tanti numinis interpres.* 13 *Ea vobis ſacroſancta erunt, & coniugibus ac liberis antiquiora. illis enim parendo beatam vitam agetis, fruentes terra fertili, mari tranquillo, progenie iuxta naturæ leges felici, eritiſque hoſtibus veſtris ſemper formidoloſi. ego enim cum Deo coràm collocutus, immortalem eius vocem audiui: adeò illi cordi eſtis vos & generis veſtri incolumitas.* 14 *His dictis adducit populum cum liberis & coniugibus vt Deum loquentem eis audiant, & quid agendum docentem, ne dicta minus autoritatis haberent, ſi per humanam linguam in animos eorum illaberentur. itaque omnes audiebant vocem è ſublimi deſcendentem, vt nemo non intelligeret.* 15 *Præcepta autem quæ Moyſes duabus tabulis inſcripta reliquit, non eſt fas totidem verbis euulgare, ſententias tantùm eorum indicabimus.* 16 *Docet enim nos,*

Primum præceptum, Deum eſſe vnum, & hunc ſolum colendum.
Secundum, Nullius animalis ſimulactum adorandum.
Tertium, Non temerè iurandum.
Quartum, Septimi diei feriàs nullo opere profanandas.
Quintum, Parentes honorandos.
Sextum, A cæde abſtinendum.
Septimum, Non adulterandum.
Octauum, Non committendum furtum.
Nonum, Nõ deponendũ falſum teſtimoniũ.
Decimum, Nihil alienum concupiſcendum.

17 *Hæc vbi multitudo læta ex ipſo Deo ſicut Moyſes prædixerat audiuit, dimiſſa eſt concio.* 18 *Sequentibus autem diebus ſæpius ad ducis tentorium ventitantes poſtulabant vt etiam leges eis à Deo deportaret.* 19 *Ille & in hoc eis gratificatus leges tulit, & quid quoue modo agendum eſſet per idem tempus præſcripſit, ſicut ſuo loco dicetur : ſed maiorem legum partem in aliud tempus differo, priuatim de his commentaturus.* 20 *Eodem ferè tempore Moyſes rurſum in Sina montem aſcendit, præmonito antè populo : nam & ſpectare eos aſcenſionem ſuam voluit.* 21 *Cúmque diutius moraretur (per quadraginta enim dies abfuit) cœperunt ſoliciti eſſe, ne quid grauius illi accidiſſet. neque in tot ærumnis aliud quicquam eos ſic contriſtauit, vt interitus Moyſis opinio. variabant enim rumores, dum alij deuoratum à beſtiis iactant, maximè qui minus eum amabant : alij raptum à Deo videri malunt.* 22 *Qui vero prudentiores erant, inter vtranque ſententiam ancipites, quòd alterum ab humanis caſibus non alienum, alterum viri illius virtuti conuenientius videbant, ipſius ſortem ſatis æquo animo ferebant : ſuam autem vicem dolebant, quòd tali Præſide ac patrono eſſent orbati, qualem alium inueniri credebant impoßibile : & neque ſolicitudo ſperare eos ſinebat, neque ſpe adempta non dolere poterant:*

ac ne caſtra mouere quidem audebant, reditum ex pectare iuſsi. 23 *Tandem quadraginta diebus totidémque noctibus elapſis reuertitur, nullo interim humano alimento deguſtato: aduentúque ſuo tota caſtra ingenti gaudio repleuit, diuinam prouidentiam illis adeſſe ſignificans, & rationem bene ac beatè viuendi ſe per eos dies didiciſſe: poſtularéque Deum vt tabernaculum ei faciant, quò deſcenderet quoties placeret, quod etiam migrantes ſecum circunferre poſſent, vt non ſit opus amplius in Sina aſcendere, ſed interuiſitans crebrò & tantũ non cohabitans præſto ſit votis eorum ac deprecationibus: menſuram quoque & formam tabernaculi ſibi præmonſtratam, nihilque ſupereſſe niſi vt ad eius fabricam quamprimùm ſe accingerent.* 24 *His dictis profert duas tabulas continentes decem præcepta inſcripta, in ſingulis quina. erat aũt Dei manus ea ſcriptura.* 25 *Illi verò præſentia ſermonéque Moyſis læti pro ſe quiſque certatim ad ſtructuram tabernaculi conferebant aurum, argentum, cuprum, materiem ligneam elegantem & contra cariem firmam, pilos capraru, & ouiũ pelles partim hyacinthina, partim punicea tinctura, quaſdã etiã candidas colore, et alias purpuræ flore infectas: adhæc lanas eiſdem coloribus tinctas, & linum byßinum: lapillos quoque pretioſos, qui ad ornatum auro includi ſolent, atque inſuper vim magnam odoramentorum. nam huiuſmodi erat materia tabernaculi, quod nihil ab ambulatorio templo & portatili differebat.* 26 *Ergo poſteaquàm iſtæ ſpecies ambitioſè ſunt collatæ, viritim contribuentibus, nonnullis etiam plura quàm pro domeſticis facultatibus, architectos operi propheta præficit ex mandato Dei, ſed tales vt non alij deligendi fuerint, etiamſi populi ſuffragiis res commiſſa fuiſſet.* 27 *Eorum nomina etiam nunc in ſacris codicibus extant: Beſelel ex tribu Iudæ, Vronis filius & Mariames, quæ erat ducis ſoror: & Eliabus Iſamachi, tribus Danidis. plebs autem tanta alacritate operam & impenſam offerebat, vt edicto coërcendi fuerint, & præconis voce admonendi, non eſſe opus pluribus. ita enim fabricatoribus eſt viſum.* 28 *Atque ita ſtructuram tabernaculi aggrediuntur, Moyſe & menſuram & magnitudinem deſignante, ſicut in monte ex Dei colloquio didicerat, tum quantum inſtrumentum capere deberet ad vſum ſacrificorum & ſacrorum miniſterium, ritè ac ordinatè præſcribente: nec minor fuit largitio mulierum circa veſtes ſacerdotales, & cætera quæ vel ad tabernaculi ornamentum, vel ad diuinum cultum attinere videbantur.*

De tabernaculo per Moyſen in terra deſerta facto, quod ſimilitudinem templi portatilis referebat. CAP. V.

OMNIBVS *autem paratis, & vaſis aureis, & eramẽtis ac textilibus, Moyſes indicto feſto & ſacrificio pro cuiuſque opibus, tabernaculum erigit hoc modo,*

2 *Atrium primò dimenſus latitudine* L *cubitorum, longitudine* C: *vallos æreos ſtatuit altos quinque cubita per longiora latera vicenos, & in poſtico latere* X. 3 *In vnoquoq; inerant anuli, & capitella argentea: baſes verò auratæ mucronatæ, imæ*

qu'ils peuſſent conceuoir aucune eſperance: & d'autre part ſe voyans ſans eſperance, ils ne pouuoyent faire qu'ils ne fuſſent marris. Ce pendant ils n'oſoyent bouger du lieu ou ils eſtoyent, ne remuer leurs tentes, d'autãt que Moyſe leur auoit commandé d'attendre ſon retour. 23 Et finalement ayant là demeuré quarante iours & quarante nuicts, il retourna, n'ayant en tout ce temps là auallé ne gouſté aucune choſe de tout ce qui peuſt ſeruir à la nourriture des corps humains. Et tout l'oſt fut reſiouï de ſa venue: car il leur ſignifia que Dieu eſtoit au milieu d'eux, & qu'en ces iours la façon & la regle de bien & heureuſement viure leur auoit eſté baillee. Il leur declara auſſi que Dieu vouloit, qu'ils luy fiſſent vn tabernacle, par lequel il deſcendiſt à eux toutesfois & quãtes que bon luy ſembleroit: lequel auſſi ils peuſsẽt porter auec eux en quelque lieu qu'ils allaſſent: afin qu'il ne leur fuſt plus neceſſaire de monter en la montagne de Sina: ains que Dieu non ſeulement les viſitant ſouuent, mais auſſi habitant au milieu d'eux, fuſt touſiours preſt à les conſoler, à ouïr & exaucer leurs prieres. Et apres auoir monſtré la forme & meſure du tabernacle, il leur declara qu'il ne falloit plus delayer, ains qu'ils miſſent incontinent la main à la beſongne. 24 Ayant ainſi parlé, il mit en auant deux tables, ou les dix commandemens eſtoyent engrauez, & en chacune il y en auoit cinq: & ceſte eſcriture eſtoit de la main de Dieu. 25 Or vn chacun ſe mit à la beſongne pour la conſtruction du tabernacle, eſtans tous ioyeux de la preſence & des propos de Moyſe. Ils apporterent là toutes ſortes de matieres qui y pouuoyent ſeruir, or, argẽt, cuyure, vne eſpece de bois qui ne ſe pouuoit gaſter par vermoliſſure ou pourriture. Outre-plus, ils apporterẽt des poils de chieures, & peaux de brebis, les vnes teintes de couleur d'azur, les autres de couleur rouge. Aucunes auſſi eſtoyent de couleur de pourpre, les autres blanches. Auec ce, il y auoit des laines de ſemblables couleurs, & de fin lin. Et pour enrichir ceſt ouurage commandé de Dieu, ils y mirent des pierres precieuſes, leſquelles couſtumierement on enchaſſe en or pour embellir l'ouurage. D'auantage, ils adiouſterent grande abondance de parfums, ſenteurs & odeurs aromatiques. Telle eſtoit la matiere du tabernacle ordonné de Dieu, lequel ne differoit en rien d'vn temple portatif ou mouuant, c'eſt à dire, qui pouuoit eſtre remué de lieu en lieu. 26 C'eſtoit à l'enuie, qui feroit de plus riches & beaux preſens: & meſme aucuns donnoyent plus que leur faculté ne pouuoit porter. Ainſi donq Moyſe commit des ouuriers ſelon le commandement de Dieu: & à dire vray, les ouuriers eſtoyent tels, qu'il n'en falloit point choiſir d'autres apres eux, encore que l'affaire euſt eſté cõmis aux voix du peuple. 27 On trouue encore leurs noms par eſcrit és ſaintes hiſtoires, aſſauoir Beſelel, qui eſtoit de la lignee du Iuda, fils d'Vron, & de Mariam, ſœur de Moyſe: plus, Eliab, fils d'Iſamach, de la lignee de Dan. Apres cela le peuple offroit & ſon labeur & ſon bien d'vne telle alaigreſſe, qu'il fallut faire vn edit expres pour le reprimer: tellement qu'il y eut vn Heraut pour publier par tout qu'il n'eſtoit plus beſoin d'y rien apporter: Car tel eſtoit l'aduis des maiſtres ouuriers. 28 Ainſi ils commencerent à conſtruire le tabernacle ordonné de Dieu: & Moyſe leur monſtroit la meſure & la grandeur, telle quelle luy auoit eſté monſtree en la montagne quand il deuiſoit auec Dieu. Il ordonnoit auſſi quels deuoyent eſtre les meubles qui ſeroyent pour l'vſage des Sacrificateurs & du ſeruice diuin. Item, les femmes ne ſe monſtrerent point moins liberales à contribuer pour fournir aux parures & ornemens des Sacrificateurs, ou pour enrichir le tabernacle, ou pour aider à ce, qui ſembloit appartenir au ſeruice diuin.

Exo. 26

Exo. 35.

Exo. 36.

Du tabernacle fait par Moyſe au deſert, lequel eſtoit fait à la ſimilitude d'vn temple mouuant. CHAP. V.

APRES que tout fut ainſi appreſté, vaiſſeaux d'or, ouurage de cuyure, & tiſſures, Moyſe denonça la feſte, & ordonna qu'vn chacun offriſt ſacrifices ſelon ſa puiſſance: & en ceſte ſorte il fit dreſſer le tabernacle, Exo. 36.

2 En premier lieu il fit l'entree de cinquante coudees de largeur, & de cent de longueur: il mit des paux d'airain vingt à vingt par les plus longs coſtez hauts de cinq coudees, & dix du coſté de derriere. 3 En chacun de ces paux il y auoit des boucles, & chapiteaux d'argent: dont les ſoubaſſe- VII.

mens eſtoyent dorez, & faits en pointe, ſemblables à vne lance bien longue. Ils eſtoyent faits d'airain, & profondement fichez en terre. Les cordages paſſoyent par dedans les boucles, leſquels eſtoyent attachez en terre depuis vn bout iuſques à l'autre à des cloux de cuyure d'vne coudee, pour tenir les paux plus fermes, & pour reſiſter à la violence des vents, afin que le tabernacle ne bougeaſt de ſa place. 4 Il y auoit auſſi vn linceul de fin lin tendu tout à l'entour, commençant depuis les chapiteaux iuſques aux ſoubaſſemens : & enuironnoit tellement tout ce lieu là, qu'il ne ſembloit en rien different à vne paroy. Voila comment ſe portoyent les trois coſtez de l'enclos. 5 Le quatrieme coſté, qui auſſi eſtoit haut de cinquante coudees, faiſoit le front de tout ceſt ouurage. La porte auoit vingt coudees d'ouuerture, & de chacun coſté doubles paux, en forme de poſteaux. Et ces paux eſtoyent d'argent : mais les ſoubaſſemens n'eſtoyent que d'airain, ou de cuyure. 6 Au demeurant, de chacun coſté il y auoit trois paux bien fermes, ſur leſquels il y auoit auſſi vn linge de fin lin, tiſſu fort proprement. Il y auoit ſemblablement vn voile pendant à la porte, qui auoit bien vingt coudees de long, & cinq de haut, tiſſu de pourpre, & de fin lin, & d'azur, figuré de diuerſes couleurs, excepté les figures des animaux. 7 D'auantage, dedans les portes il y auoit vn arrouſoir de cuyure, appuyé ſur les ſoubaſſemens faits de ſemblable matiere. De là les Sacrificateurs prenoyent de l'eau pour lauer leurs mains, & arrouſer leurs pieds. Voila quel eſtoit l'enclos de l'entree ou du paruis. 8 Moyſe donq fit poſer le tabernacle au milieu deuers Orient, afin que le Soleil ſe leuant enuoyaſt là ſes rayons. Il eſtoit long de trente coudees, & large de douze. L'vne des parois eſtoit tournee du coſté de Midy, l'autre vers la Biſe. Le derriere regardoit l'Occident : & il eſtoit autant haut que large. 9 Semblablement de chacun coſté il y auoit vingt tables de bois, faites en quarré, & eſpeſſes de quatre doigts, larges d'vne coudee & demie, couuertes de lames d'or & dedans & dehors : & d'auantage en chacune table il y auoit deux gonts, ſortans de deux ſoubaſſemens, qui eſtoyent faits d'argent, receuans les gonts des tables en leurs pertuis. 10 Or la paroy du coſté de l'Occident auoit ſix tables dorees & dedans, & dehors, ſi bien liees enſemble, qu'il ſembloit que ce fuſt vne ſeule paroy. 11 Et puis apres de chacun coſté il y auoit vingt tables larges d'vne coudee & demie, eſpeſſes de la troiſieme partie d'vne paume : & toute la meſure en ceſte façon eſtoit de trente coudees. 12 Et en la derniere partie il y auoit ſix tables faiſans neuf coudees : auſquelles il y auoit deux autres tables conioinctes, diuiſees par le milieu d'vne coudee, leſquelles furent miſes au coin à la forme des plus grandes tables. 13 Et chacune de toutes ces tables auoit des boucles d'or miſes au deuant, attachees comme dedans des racines, & poſees par ordre, ſe regardans l'vne l'autre tout à l'entour. Par dedans les boucles ſortoyent de gros baſtons dorez, chacun de cinq coudees, qui ioignoyent les tables enſemble : & le bout de chaſque baſton entroit dedans le bout d'vn autre en forme de boiſte : & apres le derriere des parois miſes en longueur, il y auoit vn reng ſuyuant toutes les tables. Il y auoit auſſi des crampons qui tenoyent les coſtez des deux parois liez enſemble, & le tout eſtoit fort proprement enduit & reueſtu par deſſus. Tout cela fut fait, afin que le tabernacle ne fuſt expoſé à la violence des vents, ains qu'il demeuraſt ferme & ſans ſe bouger de ſon lieu. 14 Quant au dedans, la longueur y eſtoit diuiſee en trois parties, apres les dix coudees plus baſſes quatre pilliers eſtoyent poſez, faits d'vn ſemblable ouurage, & d'vne meſme matiere, appuyez ſur ſemblables ſoubaſſemens, diſtans l'vn de l'autre au trauers par egaux interualles. Outre les pilliers il y auoit vn lieu ſecret, ou Oratoire, caché : & le reſte du tabernacle eſtoit bien ouuert pour les Sacrificateurs. 15 Et ceſte diuiſion du tabernacle faite en trois, repreſentoit toute la circonference du monde. Car la troiſieme partie, qui eſtoit contenue dedans quatre pilliers, ou il n'eſtoit licite aux Sacrificateurs d'y entrer, repreſentoit aucunement le ciel de Dieu. Puis apres il y auoit vn eſpace de vingt coudees, comme vne mer, & vne terre qui fuſt inacceſſible aux hommes : & n'y auoit que les Sacrificateurs qui y entraſſent. Et de front, qui eſtoit le coſté par ou on

haſtæ ſimiles, ex ære factæ, et in terram defixæ. anulis innectebantur funes, qui ab altero capite clauis æreis cubitalibus humi cõfixi ſingulos vallos firmabant, & contra ventorum vim tabernaculum muniebant. 4 Linteum deinde byſſinum molliſſimum circuntendebatur à capitellis ad baſes dependẽs, totúmq; eum locum ſepiens, vt nihil à parieto differre videretur. atq; hoc modò ſe habebãt ſepti tria latera. 5 Quartũ verò latus L item cubitorũ totius operis erat frons, cuius ianua viginti cubita patebat, vtrinque habẽs geminatos vallos inſtar poſtium. ex argẽto hi quoq; conſtabant præter baſes, quæ erant æneæ. 6 Ab vtroq; autem latere ſtabant tres valli bene firmati. erant autem & illi linteo è byſſo contexto circunducti. ad ianuã verò pendebat velum viginti cubita longum, & quinq; altũ, ex purpura byſſóque & hyacintho contextum, variè picturatum, exceptis animantium formis. 7 Intra ianuas autẽ erat aſperſorium æneum, baſi ex eadem materia ſuperpoſitum, vnde ſacerdotes manus abluerent, & pedes perfunderent. Hũc in modum ſeptũ atriũ ſe habuit. 8 Tabernaculum autem ſtatuit in eius medio verſum ad orientem, vt ſol ſurgens radios in illud mitteret: eráտq; longum cubita triginta, et latum duodecim: alter parietũ erat auſtralis, alter ad ſeptentriones obuerſus: tergum ad occidentem ſpectabat, attollebatúրq; tãtum, quantum in latitudinem patebat. 9 Erãտq; tabulæ ligneæ vicenæ ex vtroq; latere, quadrangulæ, craſſitudine quatuor digitorũ, latitudine vnius & dimidij cubiti, intus & extra laminis aureis contectæ: & ſingulis tabulis inerãt cardines bini immiſſi per duas baſes, quæ erant argenteæ, & in ſuis foraminib. tabularum cardines ſuſcipiebãt. 10 Parietis verò occidentalis tabulæ ſex erant, intus & extra deauratæ, inter ſe omnes ita cõpaginatæ, vt vnus paries eſſe videretur. 11 Ex laterib. autem tabulæ erant vicenæ, quarum latitudo habebat menſuram vnius & dimidij cubiti, craſſitudo tertiam partem palmæ, & ita triginta cubita adimplebãt. 12 Poſterioris verò parietis nouẽ cubitos ſex tabulæ faciebãt: quibus cõiunctæ ſunt aliæ duæ tabulæ, ex medio cubito ſectæ, quas angulares poſuerũt ad inſtar maiorum tabularum. 13 Singulæ verò tabulæ anulos habebant aureos, per exteriores frõtes eminẽtes, velut quibuſdam radicibus confixos per ordinẽ, ad inuicem per circuitũ reſpicientes: et per eos deaurati vectes immiſſi, ſinguli cubitorum quinq;, tabulas coniũgebant: intrabátq; caput vectis vniuſcuiuſque in alio capite, in modum pyxidis: & poſt tergũ parietum in longitudine poſitorum, vnus erat ordo, per tabulas omnes vadens, quo per vncinos vtriuſq; parietis latera cõtinebantur, incaſtrationib. factis et immiſſis ad inuicem: atq; ita cautũ eſt tabernaculo contra ventorum vim alióſue impetus, vt ſecurũ et immobile conſiſteret. 14 Intus autem diuiſa in tres partes lõgitudine, poſt decem cubita intima, ſtatutæ ſunt columnæ quatuor eodem opere & ex eadẽ materia factæ, ſimilibus baſib. impoſitæ, parib. interuallis per tranſuerſum diſpoſitæ. vltra has fuit adytum, reliquũ verò tabernaculi ſacerdotib. patebat. 15 At quæ hæc tabernaculi trifariam diuiſio, vniuerſitatis naturam referebat. nam tertia pars quæ intra quatuor columnas continebatur, ſacerdotibus inacceſſa, cælum Dei quodãmodo repræſentabat: viginti verò cubitorũ ſpatium, tanquã mare, & terra hominib. inacceſſibilis, ſolis ſacerdotib. concedebatur. à fronte

verò quà aditus patebat, columnas ſtatuerunt quinque æreis baſibus innixas. 16 Poſt hæc vela ſunt per tabernaculũ expenſa, è byſſo contexta, & purpureo, hyacinthino, puniceo, coloribus diſtincta. horum primum cubita decem quaquauerſum patebat: quod per columnas eſt diſtentum, quæ adytum à reliquo ſpatio diſparabant, & à conſpectu hominum excludebant: totúmque hoc fanum vocabatur Sanctum, adytum verò vltrà IIII *columnas ſitum dicebatur Sanctum ſanctorũ: fuítque hoc linteum omnis generis floribus quæ terra fert aliíſque ornamentis picturatum, exceptis tantùm animantium figuris. 17 Alterum autem velum magnitudine, colore, textura, priori par, circa ingreſſum ſitas quinque columnas tegebat: quod à ſummo ad dimidium columnarum pendens ibi anulis ſuſtinebatur, & acceſſum ſacerdotibus ſubintrantib. præbebat. 18 Huic penè contiguum erat aliud velum magnitudine par, ſed è lino contextum, anulis à funiculo per tranſuerſum pendens: quod aliquando adducebatur, aliquando feſtis præcipuè diebus reductum populi proſpectum admittebat. 19 Reliquis diebus, & maximè parum ſerenis obiectu ſuo picturatum illud velum à tempeſtatibus protegebat: vnde mos manſit etiam poſt templum exædificatum, vt velum huic ſimile in aditu prætenderetur. 20 Erant præterea decem aulæa quaternorum cubitorum latitudinis, longitudinis vicenumoctonum cum vncinis aureis, qui contiguorum anulis ita inſerebantur, vt coaptata vnum viderentur: quæ extenſa fanum ſupernè obtegebant, & parietes à lateribus & à tergo, minus vno pede ad terram pertingentia. 21 Erant & alia peripetaſmata vndecim æquè lata, ſed longiora, videlicet triginta cubitorum ſingula, è pilis eadem ſubtilitate qua illa è lana cõtexta: quæ tegmine ſuo vſq; terram fuſa inſtar thalami exhibebant, vno à fronte prominente, quod in hunc vſum ſupra denarium numerum erat adnexum. 22 Hæc rurſus ab aliis è pellib. conſutis cõtra æſtus ac pluuiarum iniuriam protegebantur. quapropter è longinquo ſpectantibus res erat miraculo digniſima: colores enim tabernaculi non aliter micabant, quàm ſi cælum quis contueretur. 23 Cæterùm cilicia & pellicea vela ita pendebant, ſicut illud circa fani introitum, ad arcendas tempeſtates obiecta.*

entroit, il y auoit cinq colomnes poſees ſur des ſoubaſſemens d'airain. 16 Il y auoit auſſi apres cela des voiles tendus par le tabernacle, tiſſus de fin lin, & diuerſifiez de pluſieurs couleurs, de pourpre, d'azur, & de rouge. Le premier voile auoit dix coudees de quelque coſté que ce fuſt: & eſtoit tendu par les colomnes, qui ſeparoyent le ſecret Oratoire de tout le reſte, & empeſchoyent le peuple de voir ce qui y eſtoit. Et tout ce temple eſtoit appelé le Sanctuaire: & le ſecret Oratoire, qui eſtoit ſitué outre les quatre colomnes, eſtoit appelé le Saint des Saints. Et ce voile eſtoit peint & figuré de toutes ſortes de fleurs, & autres paremens, & beaux ornemens que la terre apporte: il ſ'en falloit ſeulement les figures des animaux. 17 L'autre voile eſtoit pareil au premier de grandeur, de couleur, & de tiſſure: & il couuroit cinq colomnes qui eſtoyent miſes vers l'entree. Il eſtoit tendu depuis le haut iuſques à la moitié des colomnes, & tenoit à des boucles: & par iceluy les Sacrificateurs entroyent. 18 Il y auoit pres de ceſtuy-cy vn autre voile, ſemblable de grandeur, mais il eſtoit tiſſu de lin: & vne corde au trauers des boucles le ſouſtenoit: quelquesfois il eſtoit tout tendu, quelquesfois auſſi és iours de feſte on le tiroit, en ſorte que le peuple pouuoit bien voir. 19 Es autres iours, & principalement quand il ne faiſoit pas beau temps, ce voile figuré defendoit des orages & tempeſtes quand il eſtoit tendu. De cela la couſtume eſt demeuree meſme apres que le temple a eſté baſty, qu'vn voile a eſté mis à l'entree. 20 Outre tout cela, il y auoit dix pieces de tapiſſerie: chacune auoit quatre coudees de largeur, & vingthuit de longueur, & eſtoyent attachees auec crochets d'or: & ces crochets entretouchoyent les boucles ſi proprement, qu'il ſembloit que ce fuſt vne meſme choſe. Or ces tapiſſeries eſtendues couuroyent ce lieu ſaint par deſſus, & les parois de tous coſtez & au bout, & ne ſ'en falloit qu'vn pied qu'elles ne touchaſſent à terre. 21 Auec cela il y auoit onze autres pieces de tapiſſerie auſſi larges que les premieres, mais elles eſtoyent plus longues: car chacune auoit trente coudees de largeur: & celles-cy eſtoyent faites de poils, & auſſi ſubtilement que les autres de laine: Elles eſtoyent ſi longues qu'elles couuroyent auſſi le paué, repreſentans vne couche ou chambre de nouueaux eſpoux. L'vne eſtoit tendue de front, laquelle eſtoit adiouſtee par deſſus les dix pour ſeruir là. 22 Au ſurplus, ces tapiſſeries eſtoyent couuertes d'autres pieces faites de peaux, & celles-cy eſtoyent là miſes pour garder & garentir les autres de deſſous contre les pluyes & les orages. Parquoy ceux qui les regardoyent de loin, eſtoyent rauis en admiracion: car les couleurs du tabernacle donnoyent tel reſplendiſſement & lueur, comme ſi quelqu'vn euſt ietté ſes yeux en haut pour regarder le ciel. 23 Au demeurant, il y auoit auſſi des voiles de poils & de peaux tendus pour repouſſer les violences des orages, comme ce voile qui eſtoit tendu à l'entree du tabernacle.

De arca, in qua tabulas legis Moyſes collocauit. CAP. VI.

Tabernaculo autem hũc in modũ conſtituto, etiam arcam Deo ſacrã inferũt, è materie natura valida, & ab omni carie inuiolabili. hæc vernacula noſtra lingua dicitur Exeuron, *figura tali, 2 Longitudo eius erat quinque palmorum: altitudo verò et latitudo trium palmorum: erátq; intus & extrà tota laminis aureis incruſtata: & habebat tegmen aureis cardinib. coaptatum, nulla ex parte prominens. 3 Ex vtroq; autem longiore latere inerant anuli aurei duo, totum lignum penetrantes, & per eos vectes aurati vtrinque traiecti, vt quoties opus eſſet, quocunque tranſportari poſſet. neque enim à iumentis vehebatur, ſed ſacerdotum humeris transferebatur. 4 Operculo autem eius impoſitæ erant effigies duæ, quas Hebræi Cherubis appellant. ea ſunt animantia vo-*

De l'Arche, en laquelle Moyſe mit les deux tables eſcrites de la main de Dieu. De ſa figure, hauteur, longueur, & ornemens. Et comment elle eſtoit portee par les Sacrificateurs. CHAP. VI.

R apres que le tabernacle fut ainſi conſtruit, ils VIII. firent auſſi vne Arche ſacree à Dieu, d'vne matiere Exo. 37. forte, & qui n'eſtoit point ſubiette à pourriture: matiere, ſelon les Hebreux, appellee Heoron. Quant au reſte, la figure de l'Arche eſtoit de telle mode, 2 En longueur de cinq paumes: haute & large, de trois: & dedans & dehors eſtoit enduite & reueſtue de lames d'or: & auoit ſa couuerture attachee de gonts d'or: & eſtoit ſi bien liee, qu'il ſembloit qu'elle fuſt faite toute d'vne piece. 3 Aux deux coſtez plus longs il y auoit deux boucles d'or, leſquelles perçoyent entierement le bois: & par dedans les deux boucles & aneaux, encore y auoit il des baſtons dorez, paſſans au trauers, à ceſte fin qu'elle peuſt eſtre portee par tout, quand il en ſeroit beſoin. Car on ne la faiſoit porter ny à cheual, ny à autre beſte quelconque: mais les Sacrificateurs la portoyent ſur leurs eſpaules. 4 Sur la couuerture de ceſte Arche il y auoit deux figures poſees, appelees Cherub, ſelon les Hebreux. Ce ſont animaux volans, d'vne

nouuelle eſpece & figure, & telle qu'on n'en vid iamais de ſemblable. Mais Moyſe en auoit veu la figure au throne de Dieu. 5 Il mit dedans ceſte Arche les tables contenans les dix commandemens. Il y auoit en chacune table cinq commandemens, & en chacune page deux & demy : & l'Arche fut poſee dedans le ſecret Oratoire.

lucria, noua ſpecie, nec vnquam cuiquam hominum viſa : quæ Moyſes in Dei ſolio viderat figurata. 5 In hanc arcam repoſuit tabulas decem præcepta continentes, in vtraque quina, & in ſingulis paginis duo cum dimidio: ipſámque arcam intra adytum recondidit.

De la table que Moyſe dreſſa dedans le temple, compoſee d'or, & du chandelier de meſme: de ſa braue & magnifique façon: & des autels du tabernacle. CHAP. VII.

De menſa & candelabro aureis, déque altaribus tabernaculi. CAP. VII.

IX. IL dreſſa dedans le temple vne table preſque ſemblable à celles qui ſont en Delphos, longue de deux coudees, & large d'vne, & haute de trois paumes. 2 Elle eſtoit ſouſtenue de treteaux: la moitié deſquels reſſembloyent par le bas aux pieds que les Doriens ont accouſtumé de mettre en leurs chalits : mais ils eſtoyent faits en quarré par le haut. Et tant deſſus que deſſous elle auoit vn bord de tous coſtez outrepaſſant de quatre doigts : & en chacun pied des treteaux il y auoit des boucles bien pres du bout : & des deux coſtez il y auoit comme deux manches ou poignees dorees, faites d'vn bois fort. Ces manches n'eſtoyent point mis au trauers comme les baſtons, ains eſtoyent cramponnees & accrochees auec le bord de la table par le deſſus, & par le deſſous touchoyent à la boucle du pied : par ce moyen il eſtoit facile de la tranſporter par tout ou il euſt eſté beſoin. 3 On mettoit couſtumierement ceſte table au tabernacle vers la paroy Septentrionale, & non gueres loin du ſecret Oratoire : & ſur icelle eſtoyent poſez douze pains ſans leuain, ſix à ſix, les vns ſur les autres, & rengez vis à vis l'vn de l'autre. Or ces pains eſtoyent faits de la plus pure farine qui fuſt : & en chacun y auoit deux Gomers ou deux aſſarons de farine. C'eſt vne meſure de laquelle vſent couſtumierement les Hebreux contenant ſept cotyles Attiques. 4 Sur les pains il y auoit deux phioles d'or pleines d'encens. Sept iours apres on apportoit d'autres pains, qui eſtoit au iour de la feſte, que les Hebreux appelent Sabbat : & faudra que nous monſtrions ailleurs quelle a eſté la cauſe d'vne telle ceremonie & obſeruacion.

IN fano autem menſam collocauit Delphicis non abſimilẽ, longitudine duûm cubitorũ, latitudine vnius, altitudine palmorũ trium. 2 Eam ſuſtinebant pedes dimidia ſui parte inferiore per omnia pedib. ſimiles, quales lectis Dorienſes addere ſolent: ſed ſupernè quadrangulares erant: habebátq; circunquaq; labrum quatuor digitis tam infernè quàm ſupernè prominens: & per ſingulos pedes inerant anuli ferè circa ſummum pedem: adhibebantúrq; vtrinque duo ceu manubria è ligno firmiſſimo deaurata, quæ non per circulum vtrunque vt vectes traiiciebantur, ſed fibulato morſu menſæ labrum ſupernè, infernè pedis anulum comprehendendo, facultatem transferendi quocunque opus eſſet præbebant. 3 Hæc ſolebat deponi in fano verſus ſeptentrionalem parietẽ non longè ab adyto, & in ea diſponebantur duodecim panes non fermentati, ſeni è regione ſibi duob. ordinibus oppoſiti, mundiſſimi confecti è farina duorum aſſaronum, quæ menſura Hebræorum ſeptem cotylas Atticas continet. 4 Super panes autem ponebãtur duæ phialæ aureæ thure plenæ. poſt ſeptem verò dies alij panes inferebantur, feſto quod nos vocamus Sabbatum: cuius ritus cauſa alias eſt à nobis indicanda.

X. 5 A l'oppoſite de la table pres de la paroy Meridionale il y auoit vn chandelier, qui eſtoit d'or fondu, toutesfois il n'eſtoit pas maſſif, peſant cent mines. Ce poids là ſelon les Hebreux eſt appelé, Cincharcs, & Talent, ſelon les Grecs. Ce chandelier eſtoit enrichy de pommes de lis, & boules rondes, & petites taſſes, qui d'vn des ſoubaſſemens ſ'eſleuoyent en haut : & auoit ſept branches diuiſees ſelon le nombre du Soleil & des ſept planettes. 6 De ce chandelier ſortoyent ſept pommeaux reſpondans par ordre l'vn à l'autre : & ſur iceux il y auoit ſept lampes ſelon ce meſme nombre des planettes, regardans vers l'Orient & le Midy : car le chandelier eſtoit mis de trauers. 7 Entre ce chandelier & la table (comme i'ay dit) il y auoit vn petit autel, ſur lequel on faiſoit les parfums : & ceſt autel eſtoit fait d'vn bois qui n'eſtoit point ſubiet à vermoliſſure, & reueſtu de tous coſtez d'vne lame maſſiue, large d'vne coudee en quarré, & haut de deux coudees. Sur ce meſme autel il y auoit vn petit foyer couuert tout à l'entour d'vne couronne d'or. Il y auoit auſſi deux boucles en ce foyer, & dedans les boucles deux baſtons, afin que les Sacrificateurs le peuſſent porter quand beſoin ſeroit. 8 D'auantage, à l'entree du tabernacle il y auoit vn autre autel, qui auſſi eſtoit fait de bois, & reueſtu de lames d'airain, ayant cinq coudees en quarré, & trois de hauteur, enrichy d'or par deſſus,
Exo. 38 ſur lequel il y auoit vne grille, au lieu que deſſus l'autre il y auoit vn foyer. Car tout le feu qui eſtoit là, tomboit en terre, pource qu'il n'y auoit point de ſoubaſſement deſſous. 9 Pres de l'autel il y auoit des entonnoirs tous preſts, & auſſi des phioles & encenſoirs & taſſes, auec autres vaiſſeaux propres pour faire le ſeruice diuin : & le tout eſtoit de fin or tout pur.

5 Ex aduerſo menſæ propius meridianum parietem ſitum erat candelabrum ex auro fuſile, ſed non ſolido, pondo minarum centum. hoc pondus Hebræi cinchares, Græci talentũ ſua lingua nominant: erátque diſtinctum globulis, liliis, malis punicis, craterculis ab vna baſi in altum aſſurgentibus, in ſeptem ramos diffiſis iuxta numerum ſolis & reliquorũ planetarũ. 6 Exibat autem in ſeptẽ capita ordine inter ſeſe reſpondentia quib. imponebãtur ſeptẽ lucernæ ſecundũ totidẽ planetarum numerum: reſpiciúntq; ad Orientem & meridiem, candelabro obliquè poſito. 7 Inter hoc & menſam, vt dixi, ſita erat arula ſuffumigatoria, & ipſa è ligno imputribili, ſed ſolida lamina circunquaque contecta, cubitali in quadrum latitudine, altitudine verò dupla: ſuper qua ſtabat foculus corona aurea circũquaque cinctus: cui anuli inerant cum ſuis vectib. quò per viam à ſacerdotibus deportari poſſet. 8 Sed & pro foribus tabernaculi erat ara alia, hæc quoque lignea, laminis æreis intecta, in quadrum quinque cubita patens, altitudine trium cubitorum, inaurata, cratem pro foculo ſuperpoſitam habens. excipiebat enim terra quicquid ignitum ſupernè decidebat, quòd baſis nulla ſubeſſet. 9 Ad aram verò præſto erant infundibula & phialæ, thuribuláque & crateres cum inſtrumento alio rei diuinæ peragendæ accommodo, nihil non ex auro puriſſimo.

De pontificali ac ſacerdotali ornatu.
CAP. VIII.

ET tabernaculum quidem cum paratu ſuo ſic ſe habebat. 2 Nunc reſtat dicendum de veſtitu tam reliquorum ſacerdotum, quos illi Chaneas vocant, quàm põtificis, quem Anabarchen nominant, ſic ſummum ſacerdotem ſignificantes: ac primùm de vulgo ſacerdotum. 3 Sacerdos ſacris operaturus purus iuxta legem & caſtus accedens ante omnia Manachaſen quem vocant induitur, quaſi dicas conſtrictorium: 4 Eſt autem ſubligar circa verenda, conſutum è byſſo retorto, in quod pedibus inſertis ſubducunt velut dimidiatas brachas, atque ita circum ilia conſtringunt. 5 Super hoc induit linteam interulam byſſinam è duplicata tela confectam, Chetomene noſtris vocatur, ſignificátque ea vox lineam: linum enim vocamus cheton: id indumentum eſt tunica talaris corpori aſtricta, habẽs manicas circa brachia, & ipſas ſtrictas, quæ accingitur circa pectus paulò axillis inferius Zona lata digitos quatuor intus inani, ita contexta vt ſerpentis exuuium videri poſſit. 6 Floribus etiam picturatur puniceis, purpureis, hyacinthinis & byſſinis: ſtamen verò è ſola byſſo conſtat: quæ ſemel atque iterum circa pectus reuoluta ad talos uſq; deſluit, tantiſper dũ ſacerdotes à ſacris feriantur: idq; ad ornatũ conferre videtur. 7 Cũ verò ſacris eſt miniſtrãdum, ne ventilata ſit impedimento ſuper humerum læuum reiicitur. hanc Zonam Moyſes nominauit Abaneth, nos vocabulo à Babyloniis mutuato Emian dicimus: ſic enim illi nominant: ſed tunica nuſquam ſinuatur, habétque circa collum amplam aperturam, cuius oræ uncinis à pectore & à tergo committuntur: Maſſabazanen vocant. 8 Super caput autem geſtat pileum non faſtigiatum, neque totum caput comprehendentem, ſed paulò plus quàm medium. hic vocatur Maſnaemphthes. 9 Eſt autem tali paratu, vt videatur vitta linea ſæpe in orbem replicata & conſuta, quam ſuperne alia tela integit uſque ad frontem deſcendens, & per ſuperficiem verticis ſuturarum deformitatem occultans. hic adaptatur accuratè, ne inter ſacrificandum delabatur. Et ſacerdotum quidem ornatus in genere eſt talis. 10 Pontifex verò vtitur quidem etiam hoc, nihil eorum quæ enumerauimus omittens, ſed ſuperinduitur hyacinthinam tunicam talarem, quam noſtrates Methir nominant: aſtringítque eam Zona coloribus ſupradictæ ſimili, niſi quòd auro intertexta. 11 Cæterùm ima veſtis ornabatur limbo effigie malorum punicorum diſtincto, à quo tintinabula aurea ſic dependebant, vt medium eſſet quodque malum punicum inter duo tintinabula ſitum, & tintinabulum inter duo mala punica. 12 Hæc tunica non conſtat è duobus ſegmentis, vt ſuturas habeat in humeris ac lateribus: ſed vnica tela in longum contexta aperturam in ſummo habet non tranſuerſam, ſed in longum deſcendentem à tergo & antè vſque ad medium pectus: cui decoris cauſa aſſuta eſt fimbria, ne ſciſſura appareat. eodem modo quà manus exeruntur eſt ſciſſa. 13 Super hanc tertiam etiamnum induit vocatam Ephoden, Græcanicæ epomidi

Des veſtemens & habits du grand Sacrificateur, & Leuites, & de l'ordre que gardoit le Sacrificateur approchant à l'autel: Et du nom impoſé à chaque habit. CHAP. VIII.

VOILA de quelle façon fut conſtruit & enrichy le tabernacle. 2 Or maintenant il reſte que nous parlions des veſtemens tant des Leuites & Sacrificateurs communs, que les Hebreux appelent Chanees, que du ſouuerain Sacrificateur, lequel ils nomment Anabarch: & premierement parlons du commun ordre des Sacrificateurs. 3 Le Sacrificateur qui deuoit ſe preſenter pour offrir ſacrifice, ou pour faire quelque autre ſeruice diuin, venant à l'autel pur & chaſte ſelon la Loy, auant toutes choſes ſe veſtoit d'vn accouſtrement, nommé Manachaſe, comme ſi on diſoit, Eſtreignant. 4 C'eſtoyent des brayes à l'entour des parties honteuſes, faites de fin lin retors: & pour les chauſſer, ils paſſoyent les pieds par dedans. Ainſi ces brayes les tenoyent ſerrez à l'entour des flancs. 5 Ils mettoyent puis apres par deſſus ces brayes vne chemiſe de fin lin de double toile l'vne ſur l'autre, que les Hebreux appelent Chetomen, qui ſignifie autant que ſi on diſoit, Fait de lin: car nous appelons le lin, Cheton. C'eſt vne tunique pendante iuſques aux talons, laquelle eſt eſtroite & bien ſerree ſur le corps, ayant des manches pour couurir les bras, & ces manches auſſi ſont eſtroites. Ils ſe ceindoyent par deſſus ceſte tunique à l'endroit de la poitrine, vn peu au deſſous des aiſſelles: & ſe ceindoyent d'vne ceinture large de quatre doigts, qui eſtoit creuſe par dedans: & eſtoit tellement entrelaſſee, qu'elle ſembloit vne peau de ſerpent. 6 Elle eſtoit auſſi peinte de figures ou florettes de diuerſes couleurs, de pourpre, de rouge & hyacinthe. L'ourdiſſure eſtoit ſeulement de fin lin. Et eſtoit deux fois entortillee à l'entour des reins, & pendoit iuſques aux talons: & cela eſtoit ce pendant que les Sacrificateurs ne faiſoyent point le ſeruice diuin: & ſembloit que cela ſeruiſt pour ornement. 7 Mais quand le temps eſtoit venu qu'il falloit offrir ſacrifice, ou faire quelque autre ſeruice diuin, à celle fin que ceſte ceinture ne portaſt quelque empeſchement, on la iettoit ſur l'eſpaule gauche. Moyſe appela ceſte ceinture Abaneth: & auiourd'huy nous l'appelons Emian, qui eſt vn mot lequel nous auons depuis emprunté des Babyloniens. Ceſte tunique eſt ſans plis: & a vne grande ouuerture à l'entour du col: & la gueule d'icelle ſ'attachoit & deuant & derriere auec de petis crochets, laquelle auiourd'huy on appele Maſſabazen. 8 Sur leurs teſtes ils portoyent vn chapeau, qui ne venoit point en pointe, & ſi ne couuroit pas toute la teſte, ains vn peu plus que la moitié: laquelle on appele encores auiourd'huy, Maſnaemphthes. 9 Il eſt d'vne telle façon, qu'il ſemble que ce ſoit vn ruben entortillé, & faiſant pluſieurs tours. Par deſſus il eſt couuert d'vne autre fine toile, & deſcend iuſques au front, & cache les coutures par deſſus le bout de la teſte. On le lie proprement: & y eſt on fort diligent à l'attacher, afin qu'il ne tombe, quand on offre les ſacrifices. Tel eſt le veſtement des Sacrificateurs en general. 10 Quant au ſouuerain Sacrificateur, il vſe bien d'vn tel accouſtrement, & ne laiſſe rien de tout ce qui a eſté recité: mais il eſt reueſtu par deſſus d'vne tunique de couleur de hyacinthe, pendante iuſques aux talons, laquelle nos Hebreux appelent, Methir. Et par deſſus il a vne ceinture figuree de ſemblables couleurs que l'autre, excepté qu'elle eſt brochee & entretiſſue de fil d'or. 11 Au demeurant, le bas de la robbe eſtoit orné de franges, entre leſquelles il y auoit des grenades: & parmy les grenades auſſi il y auoit des clochettes: en ſorte qu'entre deux clochettes il y auoit vne grenade, & entre deux grenades auſſi il y auoit vne clochette. 12 Ce veſtement n'eſtoit point fait de deux rongneures ou de deux pieces, pour dire qu'il euſt des coutures ou attaches ſur les eſpaules & és coſtez: mais il eſtoit fait tout d'vne toile, tiſſue tout du long, ayant vne aſſez ample ouuerture au deſſus, non point de trauers, ains continuant depuis le haut iuſques en bas par derriere, & par deuant eſtoit ouuert ſeulement iuſques à la moitié de la poitrine. Et pour ornement il y auoit vne bordure couſuë par deſſus, à celle fin que la couture n'apparuſt point. Il eſtoit fendu auſſi & ouuert de ceſte façon à l'endroit ou les mains doiuent auoir ouuerture. 13 Sur ce troiſieme veſtement il eſtoit auſſi reueſtu d'vn autre qui eſt appelé Ephod. Les

Exo. 39.

Grecs ont

Grecs ont vn accouſtrement qui reſſemble à ceſtuy cy. Il eſt fait de ceſte façon, Il eſt tiſſu de diuerſes couleurs, parmy leſquelles il y a de l'or broché, en ſorte qu'enuiron la moitié de l'eſtomach on y laiſſe vne forme de petite foſſette : & auec ce il y a des braſſelets ſi euidens, que la tunique auſſi apparoiſt. 14 Et en la foſſette eſt entremeſlé vn lopin large d'vne paume, & figuré de diuerſes couleurs, & broché d'or comme l'Ephod. On l'appele Eſſen : & eſt ſi proprement couſu, & ſi bien vny qu'il remplit tout ceſt eſpace qui eſt laiſſé vuyde. 15 Or il eſt attaché auec la tunique par petis aneaux & boucles d'or, ſe monſtrans en chaſque coin par la gueule & ouuerture de la tunique & de l'Eſſen: & parmy cela il y a vne bandelette de hyacinthe. Et afin que rien ne ſoit entr'ouuert entre les cercles, il y a vn filet de hyacinthe qui remplit la couture. 16 Sur chacune eſpaule il y a vne ſardoine enchaſſee en or, & ces deux pierres ſeruent comme de crochets & agraphes pour fermer l'Ephod. Dedans ces ſardoines les noms des douze fils de Iacob ſont engrauez en lettres communes de noſtre langue vulgaire, en chacune pierre ſix : les plus anciens ſont eſcrits ſur l'eſpaule droite, & les ſix plus ieunes ſont ſur l'eſpaule gauche. 17 Sur ceſte piece ou lopin, qui eſt le pectoral, il y a douze pierres precieuſes fort groſſes & d'excellente beauté, & de ſi grand prix qu'elles ne pourroyent eſtre aſſez bien achetees. Elles ſont diuiſees en quatre rengees, & il y en a trois en chacune, entrelaſſees de petites couronnes d'or, en ſorte qu'elles ne pourroyent facilement tomber. En la premiere il y auoit vne ſardoine, vn topaze & vne eſmeraude. En la ſeconde, vne eſcarboucle, vne iaſpe & vn ſapphir. En la troiſieme, vn lyncure, vn amathyſte & vne achate. En la quatrieme, vn onyx, vn chryſolithe & vn beryl. 18 Les noms des douze fils de Iacob eſtoyent engrauez en ces douze pierres, qui ſont les chefs de nos douze lignees : & vn chacun eſtoit mis en ſon ordre ſelon qu'ils auoyent eſté nez. 19 Et pourautant que ces boucles, deſquelles nous auons parlé cy deſſus, eſtoyent trop foibles d'elles meſmes, & qu'elles ne pouuoyent ſouſtenir la groſſeur & peſanteur des pierres precieuſes, on en fit deux autres plus grandes, leſquelles furent poſees ſur le bord du pectoral, qui eſt à l'entour du col : & ces deux ſortoyent hors de la tiſſure, & eſtoyent pour receuoir les chaines d'or, faites d'vn ouurage ployable : & ſe venoyent rendre par vn tuyau iuſques aux extremitez des eſpaules. Puis apres le bout de ces chaines eſtoit ietté en haut, & puis deſcendoit bas par derriere, & ce bout ioignoit à vn cercle qui eſtoit derriere au bord de l'Ephod. Et c'eſtoit ce qui ſouſtenoit principalement l'Ephod, afin qu'il ne peuſt couler. 20 Et auec le pectoral eſtoit couſuë vne ceinture, parmy laquelle il y auoit de l'or, & eſtoit diuerſifiee de ces couleurs, deſquelles il a eſté parlé cy deſſus. Ceſte ceinture embraſſoit le tout, puis eſtoit nouee par deſſus la couture, & de là la laiſſoit on pendre en bas. Toutes les franges eſtoyent encloſes des deux coſtez dedans des bords pleins de trous. 21 Au reſte, le grand Sacrificateur portoit vn chapeau ſemblable à ceux que portoyent les autres communs Sacrificateurs : ſur lequel il y en auoit vn autre broché & peint de hyacinthe. Deſſus il y auoit trois couronnes d'or tout à l'entour : & en ces couronnes il y auoit de petis gobelets, tels que nous voyons en vne herbe que les Hebreux appelent Dacchar, & les herboriſtes Grecs, Hyoſcyamos, & en vulgaire François, Iuſquiame, ou Hanebane. 22 Que ſi d'auenture quelqu'vn n'a pas bien prins garde à ceſte herbe, ou ſi quelqu'vn ne la cognoit ſinon pour en auoir ouï parler, ie ſuis bien content d'en remonſtrer icy quelque peu. 23 On doit ſauoir, que c'eſt vne herbe, qui ſouuentesfois a de hauteur plus de trois paumes, & ſa racine ſemble à la racine d'vn naueau : car en ceſt endroit à grand' peine y en a il vne autre plus ſemblable : puis apres elle a les fueilles ſemblables à celles de l'ache. Elle produit de ces branches vn petit calice ou gobelet attaché auſdites branches. Elle eſt veſtue d'vne petite peau, qu'elle laiſſe quand le fruit eſt venu à maturité. 24 Et ce gobelet ou calice eſt grand comme la iointure du plus petit doigt : & ſa circonference reſſemble à vne couppe. Ie remonſtreray encore cecy plus familierement à cauſe des ignorans. 25 Par le bas vers le fond elle a vne demie boule faite en rondeur : puis apres elle va peu à peu en eſtreciſſant en montant, & au plus haut elle ſ'eſlargit, & là ſe fait vne petite cuuette ou baſſin ſemblable au cœur d'vne pomme de grenade, quand on l'a coupee en deux, à laquelle eſt attachee vne cou-

ſimilem. ea ſit hoc modo, Ex variis coloribus auro intermixto ita contexitur, vt circa medium pectus lacuna quædam relinquatur, maniculis quoque ita extantibus vt planè tunica appareat. 14 Lacuna verò inſeritur fruſtum amplitudine palmi auro eiſdémque coloribus quibus Ephodes variegatum. id vocatur Eſſen, ac ſi dicas rationale: quod ita quadrat, vt ad amuſſim ſpatium illud circa pectus à texente relictum expleat. 15 Id committitur cum tunica anulis aureis per ſingulos angulos oris tunicæ ac Eſſenis extantibus, intercurrente tænia hyacinthina, & nequid inter circulos hiet filo hyacinthino ſuturam explente. 16 In vtroque autem humero ſinguli ſardonyches auro incluſi fibularum vice epomidem adnectunt : his inſculpta ſunt Iacobi filiorum nomina literis vernaculis linguæ noſtratis, in vtroque lapide ſena, ita vt ſeniores dextrum humerum obtineant. 17 Quin & Eſſenen ipſum duodecim gemmæ diſtinguunt, eximia vel magnitudine vel pulchritudine, ornatus hominibus propter enorme pretium incomparabilis: cui ternæ per ordines quatuor inerant, conſertæ coronulis aureis, ita vt excidere non poſſent: in primo ordine, ſardonyx, topazus, ſmaragdus: in ſecundo, carbunculus, iaſpis, ſapphirus : in tertio, lyncurius, amethyſtus, achates : in quarto, chryſolithus, onyx, beryllus. 18 His erant inſculpta filiorum Iacobi nomina, quos tribuum autores habemus, ordine quo olim ſinguli nati fuerant. 19 Cùm autem per ſe illi quos diximus anuli ſint infirmi, nec poſſint pondus gemmarum ſuſtinere : alios duos maiores in extremitate rationalis quæ reſpicit ad collum, eminentes è textura fecerunt : qui ſuſcipiant catenas aureas, opere plexili, venientes per fiſtulas quaſdam ad extremitates humerorum : quarum catenarum ſummitas aſcendens reducitur poſt tergum, & circulo qui eſt à tergo in epomidis fimbria connectitur: id quod præcipuè ſuſtinet Ephoden, ne quo pacto defluere poſſit. 20 Eſſeni autem aſſuta erat Zona iam dictis coloribus & auro diſtincta, quæ totum complexa rurſúmque ſupra futuram nodata, deorſum propendere ſinebatur. omnes autem fimbriæ quibuſdam oris fiſtuloſis utrinque includebantur. 21 Porrò pileo, quali cæteri ſacerdotes, vtebatur : ſuper quem extabat alius conſutilis ex hyacintho variatus. hunc aurea corona triplici ordine circundabat, in qua ſpectabantur calyculi aurei, quales videmus in herba, quæ apud nos vocatur daccharus, apud Græcorum herbarios, hyoſcyamus. 22 Quòd ſi quis aut viſam aliquando non ſatis animaduertit, aut nomine tenus auditam de facie non nouit, huic etiam deſcribere eam non grauabor. 23 Herba eſt tres palmos ſæpe in altitudinem excedens, napo ſimilem radicem habens: vix enim hac parte eſt alia ſimilior: folia verò apio: hæc è ramis emittit calyculum ipſis inhærentem: veſtitúrque tunica quadam, quam exuit fructu ad maturitatè tendente. 24 Calyculus autem eſt quantus articulus minimi digiti, circunferentiam habens crateri ſimilem. quod ipſum clarius faciam propter ignorantes. 25 Ima ſui parte circa fundum dimidiato globo eſt rotunditate ſimilis, mox in proceſſu paulatim coarctatur, donec in extremitate rurſum dilatatus in labrum exeat mali punici vmbilico inciſuris ſimile, cui operculum orbiculare inhæret, quaſi de induſtria

tornatum, eminentes habens inciſuras, quas dixi vt in malo punico, aculeatas, & in acutos mucrones deſinentes. 26 *Continet autem ſub operculo fructum per totum calyculum, herbæ ſideritidis ſemini ſimilem. florem verò fert qui papaueris videri poſſit.* 27 *Eiuſmodi corona ab occipitio circum tempora vtraque procedebat: nam frontem iſti calyculi non ambiebant: ſed ceu lorum quoddam latum aureum, quod ſacris characteribus Dei nomen inciſum habebat. atque hic erat pontificis ornatus.* 28 *Proinde mirari ſuccurrit, quomodo homines odio nos proſequantur propter perpetuam opinionem de nobis conceptam, quaſi per impietatem numen contemnamus quod ipſi aſſiduo cultu venerentur.* 29 *Nam ſi quis tabernaculi fabricam contempletur, & ſacerdotis ornatum, & vaſa quibus inter ſacrificandum vtimur, comperiet legiſlatorem noſtrum diuinum quendam virum fuiſſe, & falsò nobis impietatis calumniam impingi.* 30 *In his enim omnibus repreſentatam quodammodo vniuerſitatis rerum naturam inuenire licet, ſi quis non otiosè, ſed prudenter ſingula conſideret. Nam & tabernaculum longitudine* XXX *cubitorum trifariam partitus, & duabus partibus ſacerdotibus permiſſis, quaſi profano loco, terram & mare ſignificat. hæc enim ab omnibus promiſcuè calcantur.* 31 *Tertiam verò partem ſoli Deo adſignauit, eo quòd cælum hominibus ſit inacceſſibile.* 32 *Itidem per duodecim panes in menſa diſpoſitos, annum ſignificauit in duodecim menſes diuiſum: & cum candelabrum è ſeptuaginta partibus compoſuit, duodecim ſigna per quæ planetæ feruntur ſubindicauit: & per ſeptem lucernas impoſitas, totidem planetarum curſum.* 33 *Vela quoque è quatuor coloribus contexta elementorum naturam deſignant. nam byſſus terram referre videtur, ex qua lini hoc genus prouenit: purpura verò mare, eo quòd cochylij cruore ſit fucata.* 34 *Aërem verò hyacinthus repræſentare videtur: ſicut puniceus color ignem. quin & pontificis tunica cum ſit linteà, terram ſimiliter ſignificat: hyacinthus verò polum per mala punica fulgetra referens, ſicut tonitrua per tintinabulorum ſtrepitum.* 35 *Epomis etiam vniuerſi huius naturam indicat è quatuor coloribus contexta, quibus aurum acceſſit, ſicut ego interpretor, propter adiunctam rebus omnibus lucem.* 36 *Eſſen quoque in eius medio eſt inſertus, non aliter quàm terra medium mundi locum obtinet.* 37 *Zona item qua cingitur, Oceani ſimilitudinem habet, qui vniuerſa circumplectitur.* 38 *Duo præterea ſardonyches in veſtitu pontificis pro fibulis additi, ſolis & lunæ ſignificationem habent.* 39 *Gemmarum etiam duodenarium ſiue ad menſes retuleris, ſiue ad parem partium numerum eius circuli quem Græci Zodiacum vocant, nequaquam à vera coniectura aberraueris.* 40 *Pileus item cæli ſignificatio videtur eſſe, cùm ſit ex hyacintho confectus: alioqui non ſuſtineret Dei nomen: & corona illuſtratur aurea propter ſplendorem quo maximè Deus delectatur.* 41 *Atque hæc in hunc modum interpretati ſumus per occaſionem, ne latentem in his legiſlatoris ſapientiam vltrò diſſimulare videremur.*

uerture ronde, & ſi bien faite, comme ſi de propos deliberé on l'auoit polie autour, ayant des inciſures apparentes, comme on les void és grenades: & ces inciſures ou decoupures finiſſent en pointe. 26 Sous la couuerture elle produit ſon fruit tout le long du petit gobelet: ce fruit eſt ſemblable au grain de l'herbe, appelee Apparitoire. Elle porte vne fleur qui reſſemble aucunement à la fleur du pauot. 27 Or retournons à la mitre couronnee. Elle couuroit le derriere de la teſte & les deux temples à l'entour des oreilles: car ces petites taſſettes n'enuironnoyent pas le front: mais il y auoit comme vne courroye d'or large, ou le nom de Dieu eſtoit engraué de characteres ſacrez. Voila quel eſtoit l'accouſtrement du grand Sacrificateur. 28 Or maintenant ie ne me peux tenir de m'eſbahir comment les hommes nous ont en deteſtacion pour l'opinion qu'ils ont de tout temps conceuë de nous, comme ſi nous eſtions contempteurs obſtinez de la diuinité qu'eux adorent & honnorent ſans ceſſe. 29 Car ſi quelqu'vn contemple diligemment la conſtruction & le baſtiment du tabernacle, l'accouſtrement du grand Sacrificateur, & les vaiſſeaux deſquels nous vſons toutesfois & quantes qu'il faut faire le ſeruice de Dieu, il trouuera que noſtre Legiſlateur a eſté vn homme diuin, & qu'on nous fait grand tort & outrage, de dire que nous ſommes pouſſez d'impieté à faire ce que nous faiſons. 30 Car on peut voir clairement en ces choſes vne viue repreſentacion du naturel de tout ce qui eſt au monde, pourueu que le tout ſoit diligemment conſideré: meſme pource que Moyſe a diuiſé en trois parties le tabernacle qui eſt long de trente coudees, & qu'il en a permis les deux parties aux Sacrificateurs, comme ſi ce euſt eſté vn lieu profane, il a voulu ſignifier la mer & la terre: d'autant qu'il eſt permis à vn chacun generalement d'aller ſur la mer, & de marcher ſur la terre. 31 Il a reſerué la troiſieme partie à Dieu ſeul, d'autant que les hommes n'ont point acces au ciel. 32 Puis par les douze pains ordonnez & diſpoſez ſur la table, il a ſignifié l'an, qui eſt ordonné & diuiſé en douze mois. Et comme ainſi ſoit qu'il ait fait le chandelier de ſeptante pieces, il a voulu denoter les douze ſignes, par leſquels les planetes ſont portez: & par les ſept lampes poſees, le cours des ſept planetes. 33 Les voiles tiſſus & figurez de quatre couleurs ſignifient la Nature des elemens. Le fin lin ou le creſpe repreſente ta terre: comme auſſi la couleur rouge ou vermeille ſignifie le feu. D'auantage puis que la robbe du grand Sacrificateur eſt de toile, auſſi peut elle bien ſignifier la terre, comme le lin qui prouient de la terre. Outreplus, la pourpre figure la mer, d'autant qu'elle eſt teinte du ſang d'vn certain poiſſon qui eſt en eſcaille, tirant ſur le bleu en violet brun. 34 Et le hyacinthe, qui tire ſur la couleur d'azur, repreſente l'air, & auſſi le ciel, comme les pommes de grenades figurent aucunement les eſclairs: comme auſſi le ſon & le bruit des clochettes ſignifie les tonnerres. 35 L'Ephod auſſi tiſſu & figuré de quatre couleurs, demonſtre la Nature du monde vniuerſel: & auec ces couleurs l'or eſt adiouſté, & ſelon mon opinion c'eſt à cauſe que la lumiere eſt adiouſtee à toutes choſes. 36 Et quant au pectoral, il eſt entremeſlé au milieu, ne plus ne moins que la terre eſt aſſiſe au milieu du monde. 37 Item la ceinture, de laquelle le Sacrificateur eſt ceint, à la ſimilitude de la mer, qui embraſſe toutes choſes. 38 D'auantage, les deux ſardoines qui ſont mis au veſtement du Sacrificateur en lieu de crochets ou agraphes, ſignifient le Soleil & la Lune. 39 Touchant les douze pierres precieuſes, ſoit qu'on les vueille rapporter aux douze mois, ou au nombre ſemblable des parties de ce cercle que les Grecs ont appelé Zodiaque, la coniecture pourra touſiours eſtre bonne. 40 Puis apres le chapeau ou la mitre ſemble bien auoir la figure du ciel, veu qu'il eſt fait de hyacinthe: ſans cela il ne ſouſtiendroit point le nom de Dieu. Ce chapeau eſt enrichy & orné d'vne couronne d'or, à cauſe de la ſplendeur, en laquelle Dieu prend principalement ſon plaiſir. 41 I'ay interpreté ces choſes par occaſion, afin qu'il ne ſemblaſt que ie vouſiſſe de mon propre gré diſſimuler la ſapience de noſtre Legiſlateur en ces choſes.

De la ſacrificature commiſe à Aaron, par le commandement de Dieu: & des Loix donnees touchant les feſtes & ſacrifices. CHAP. IX.

De Aaronis ſacerdotio, & leges quæ ad feſta ac ſacrificia ſpectant. CAP. IX.

XII. Exo. 28 29 30. 40.

APRES que ces choſes furent ainſi paracheuees, auant qu'elles fuſſent dediees, Dieu apparut à Moyſe, & luy commanda de conferer la ſacrificature à ſon frere Aaron, qui eſtoit homme de telle vertu, qu'il meritoit bien que ſur tous autres on euſt egard à luy. 2 Moyſe donq ſelon le commandement de Dieu fit aſſembler le peuple, & leur propoſa les vertus de ſon frere, & remonſtra comment il aimoit l'vtilité publique, & n'auoit fait difficulté de mettre ſouuent ſa vie en danger pour eux. 3 Or tous approuuerent ce que Moyſe auoit dit, & declaroyent aſſez par leurs contenances qu'ils deſiroyẽt bien qu'Aaron fuſt Sacrificateur. Et Moyſe leur dit, Hommes Iſraëlites, les œuures que Dieu requeroit de nous, & telles que nos facultez ont peu porter, ſont maintenant paracheuees: & pource que vous ſauez bien que Dieu doit eſtre receu en ce tabernacle, auãt toutes choſes, il faudra regarder qui ſera idoine pour exercer la ſacrificature, & qui puiſſe faire le ſeruice diuin, & preſenter deuãt Dieu prieres & oraiſons pour vous. 4 Que ſi l'affaire euſt eſté en ma liberté ou puiſſance, ie me fuſſe adiugé ceſt honneur à moy meſme, tant pource que cecy eſt naturel à tous, qu'vn chacun aime ſon profit & honneur principalement, que pource que ma conſcience me reſpond bien touchant les peines que i'ay endurees pour les affaires & le bien public: comme pour cela ie pourroye demander vne telle recompenſe ſans faire tort à perſonne. 5 Maintenant Dieu, à qui appartient la ſacrificature, a decreté que ceſt honneur fuſt deferé à Aaron, & luy a donné ſa voix, comme à celuy qui eſt homme iuſte par deſſus tous les Iſraëlites: & deſia auparauant il luy a deſtiné le veſtement ſacré, & la charge des ſacrifices & oblacions, & de ſon autel, & de tout ſon ſeruice. 6 Iceluy fera oraiſon à Dieu pour vous: & Dieu l'exaucera tant plus volontiers, que deſia par cy deuant il vous a eſté propice & fauorable, & que Aaron ne ſ'entremeſlera point de faire l'appointement, ſinon d'autãt que Dieu l'a eſleu & choiſi à ce faire. 7 Ceſte harẽgue fut bien receuë de tout le peuple, & chacun donna ſa voix pour approuuer l'eſlection: car Aaron eſtoit bien digne d'vn tel honneur, à cauſe de ſa race, & à cauſe de la pro-

Exo. 28 phecie & vertu de ſon frere. En ce temps là il auoit quatre fils, Nadab, Abiu, Eleazar, & Ithamar. 8 Au reſte il fut commandé à ces quatre d'employer tout ce qui eſtoit de reſidu de ce qu'on auoit donné pour la conſtruction & baſtiment du tabernacle, pour fournir aux couuertures du tabernacle, du chandelier & de l'autel, ſur lequel ſe deuoyent faire les encenſemens, afin que quand on porteroit toutes ces choſes par païs, elles ne fuſſent nullement gaſtees ne par la pouſſiere, ne par la pluye, ne par quelque autre choſe pouuant faire dommage. 9 Apres cela il aſſembla le peuple, & luy fit commandement de contribuer chacun par teſte vn demy ſicle, qui eſt vne eſpece de monnoye, de laquelle vſent les Hebreux, valant quatre drachmes Attiques. 10 Et ils obeïrent ſans difficulté. Et quand tous eurent contribué, on trouua qu'il y auoit ſix cens mille pieces, & encore outre cela mille cinq cens cinquante: & il n'y auoit que les francs qui contribuaſſent ceſt argent: encore falloit il qu'ils fuſſent aagez depuis vingt ans iuſques à cinquante. Et tout cela fut incontinent employé pour le tabernacle. 11 Il ſanctifia auſſi le tabernacle & les Sacrificateurs de ceſte façon, Il fit vne confection pour les oindre: & print cinq cens ſicles de myrrhe choiſie, & autant de glayeul, & de canelle, & de baume la moitié dudit poids: apres auoir fait batre & briſer tout cela enſemble, il le deſtrempa dedans vne meſure, Hin, qui eſt vne meſure pour l'huile d'oliues. De ceſte confection il fit vn onguent ſouëf flairant, duquel il ſanctifia & oignit & le tabernacle & les Sacrificateurs. 12 Auſſi on offroit ſur l'autel d'or pluſieurs & diuerſes drogues, & fort precieuſes, pour ſeruir d'encenſement. Ie ne veux point faire maintenant mencion de la Nature de ces drogues, à celle fin que ie ne ſoye ennuyeux au lecteur par ma prolixité. 13 Or il falloit faire encenſement deux fois le iour, deuant que le Soleil fuſt leué, & quand il ſeroit preſt à ſe coucher: & garder dedans les lampes de l'huile purifiee: deſquelles il y en auoit trois qui deuoyent luire au chandelier ſacré tout le long du iour: les autres eſtoyent allumees

HIS ita peractis, priuſquàm dedicarentur apparuit Deus Moyſi, iuſſitq; vt ſacerdotium Aaroni fratri ſuo conferret, ea virtute prædito vt merito præ cæteris eius ratio habenda videretur. 2 Qui aduocata concione, recenſuit virtutes illius, & quàm ſtudioſus eſſet publicorum commodorum, pro quib. toties in ſalutis etiam diſcrimen venire non dubitaſſet. 3 Cúmq; omnes dicta eius cõprobarent, & fauorem Aaronis vultib. ipſis præ ſe ferrent, Viri, inquit, Iſraëlitæ, opera iam ſunt abſoluta, qualia vel Deus poposcit, vel noſtræ facultates præſtare valuerunt: & quoniã ſcitu eum in hoc tabernaculo excipiendum, ante omnia proſpiciendũ eſt quis ſit idoneus ſacerdotio, qui ſacra curet, & pro vobis vota faciat. 4 Quòd ſi res arbitrij mei fuiſſet, mihi ipſi honorem hunc adiudicaſſem, tum quòd ita natura comparatũ ſit vt quiſque ſibi optimè velit, tũ quòd mihi cõſcius ſim laborũ pro repub. ſuſceptorũ, quib. tale præmiũ iure meo repoſcere poſſem. 5 Nũc Deus ipſe cuius eſt ſacerdotiũ, Aaroni hunc honorem deferendum decreuit, eíq; ſui calculi prærogatiuam cõtulit, vt qui iuſtitia in toto populo præmineat: cui iam antè veſtem ſacratam & curam ſacrorum altarisq; ſui deſtinauit. 6 Is pro vobis vota faciet apud Deũ, eò libentius exauditurũ, quòd & iã antè in vos eſt propẽſus, & propitiatorẽ habituri eſtis quem ipſe in hoc elegit. 7 Grata fuit hæc oratio populo, & ſuo quoque ſuffragio Dei comprobauit electionem. Erat enim Aaron propter genus et prophetiam & virtutem fratris honore hoc longè digniſſimus, cui fuerunt eo tempore filij IIII, Nadabus, Abius, Eleazarus, Ithamarus. 8 Quicquid autẽ ex collatis ad fabricã tabernaculi ſuperfuit, totũ iuſſi ſunt in vela tectoria tabernaculi & candelabri, et aræ in qua ſuffitus fieret, aliorúmque vaſorum impendere, vt hæc dũ in itinere trãſportãtur, neque puluere, neq; pluuia, aut alia quacunq; iniuria lædi poſſent. 9 Poſt hæc conuocato populo imperauit vt rurſum contribuerent virtim dimidium ſiclum. ſiclus autem nummi genus eſt apud Hebræos, quales ſunt tetradrachmi Attici. 10 At illi ſine mora pependerunt. quorum numerus fuit ſexies centena millia, & inſuper quinque millia quingenti quinquaginta: conferebántq; id argentum ſoli ingenui ætatis annorũ viginti & ſuprà vſque ad annũ quinquageſimum: quod mox in vſus tabernaculi eſt inſumptum. 11 Deinde & tabernaculum & ſacerdotes luſtrauit in hũc modum, Myrrhæ electæ ſicles quingentos, ireos tantundem, cinamomi & calami (eſt & hæc odoramenti ſpecies) dimidium dicti ponderis, conciſa ac contuſa iuſſit macerari in olei oliuarũ hin (menſuræ nomen eſt quæ capit duos choas Atticos) quibus permixis, & arte vnguentariorum decoctis, factum eſt vnguẽtum ſuauiſſimũ: quo & ſacerdotes, & totum tabernaculum vngens purificauit. 12 Offerebantur deinde multa & varia ſuper altare aureum adolenda pretioſa valde, quorum naturam, ne ſim prolixitate lectori moleſtus, recenſere ſuperſedeo. 13 Oportebat autẽ bis in die ſuffitum facere, ante ortum & circa occaſum ſolis: & oleũ purificatũ ad lucernas ſeruare, quarũ tres in ſacro candelabro per totam diẽ Deo lucebant,

reliquæ ſub veſperam accendebantur. 14 *Porrò omnibus iam abſolutis, palmam artis fabrilis tulerũt Beſelel & Eliabus. nam & aliorum inuenta excoluerunt, & ipſi multa de nouo inuenerunt: ex his tamen duobus præcellebat Beſelel.* 15 *Inſumptúmq; eſt huic fabricæ tẽpus menſium ſeptem: quo tranſacto primus annus ab exitu ex Ægypto eſt expletus.* 16 *Initio verò ſequentis anni menſe Xanthico Macedonum, Hebræorum Niſan, nouilunio tabernaculum dedicatum eſt, & quicquid vaſorum in eo fuerat.* 17 *Statímque Deus indicauit gratum ſibi eſſe & non ſuperuacaneum laborem Hebræorum, præſentem ſe fano ſuo hunc in modũ declarans,* 18 *Cùm cælum eſſet aliàs ſerenum, ſuper ſolum tabernaculum caligo deſcendit, non quidem tanta quanta ſolent eſſe hyberna nebulæ, nec tamen tam tenuis vt aſpectum humanum tranſmitteret: iucundúſq; ros diſtillabat ab ea, præſentia Dei fidẽ populo aſtruẽs.* 19 *Moyſes autem diſtributis prius in fabricatores tanti operis pro cuiuſque merito præmiis, victimas mactabat in atrio tabernaculi iuxta præſcriptum, taurum & arietem, hœdúmque pro peccatis.* 20 *Sed quo ritu hæc fieri ſoleant, dicam dum de ſacrificiis tractabo, & quæ victimæ ſolidæ tradãtur cõflagrationi, & quæ iuxta legẽ in epulas cedant.* 21 *Deinde ſanguine victimarum ornatum Aaronis & filiorum eius aſperſit, purificans eos fontanis aquis ac vnguento, vt Dei fierent ſacerdotes. atque hoc modo per ſeptem dies ipſos & veſtes eorũ curabat:* 22 *Tabernaculum item & eius vaſa vnguento, ſicut iam dixi, confecto, & ſanguine taurorum & arietum alternis diebus iuxta genus ſuum mactatorum.* 23 *Octaua autem die feſtum indixit, & ſacrificare vnunquenq; pro facultatibus imperauit.* 24 *At illi dicto parentes certatim & ambitioſè victimas offerebant: quibus ſuper aram impoſitis ſubitò ſponte ſua ex illis ignis fulguris in morem emicuit, & inſpectante populo omnia flamma abſumpſit.* 25 *Per idem tempus accidit Aaroni quædam calamitas, paterno animo grauis, quam tamen generosè pertulit. erat enim vir fortis, & intelligebat hoc non ſine Dei voluntate factũ.* 26 *Ex quatuor filiis quos dixi, ſeniores duo Nadabus & Abius, cùm in aram intuliſſent victimas non iuxta præſcriptum Moyſi, ſed quales antèa ſolebant, combuſti ſunt flamma in eos cõuerſa, & vultus ac pectora eorum depaſcente: nec ſuccurri potuit quin ita occumberẽt.* 27 *Moyſes autem iuſſit patrẽ eorũ ac fratres ſublata cadauera extra caſtra deferre, atque ibi honorificè ſepelire: totúſque populus inopinatam hanc eorum mortem luxit: ſolos fratres ac patrem Moyſes voluit à mœrore abſtinere, & potiorem Dei honorem quàm ſuam triſtitiam habere. iam enim ſacrum amictũ Aaron geſtabat.* 28 *Cæterùm Moyſes recuſatis omnibus honoribus à populo ſibi oblatis, totus cultui diuino erat deditus: & in Sina quidem non amplius aſcendebat, ſed in tabernaculum ventitans oracula quoties opus erat à Deo referebat, & cultu habitu priuati hominis vti perſeuerans, neque quicquam præter reip. curam præ aliis ſibi vindicans.* 29 *Leges præterea ſcribebat & viuendi rationem, quam ſeruãtes et Deo placere poſſent, & ipſi inter ſe ſocialiter pacatéq; viuere: atq; hæc omnia Dei monitu faciebat.* 30 *Dicã autẽ & de illis legib. ſuo loco, nunc illud ſuccurrit, quod in mẽtione ſacerdotalis ornatus omiſſum nõ oportuit.* 31 *Nã ea veſtis omnẽ ſub pro-*

ſur le veſpre. 14 Ces choſes ainſi faites, Beſelel & Eliab furent reputez les meilleurs ouuriers de tous les autres. Car non ſeulement ils ſceurent bien polir & orner les inuencions des autres, mais controuuer beaucoup de choſes de nouueau. 15 Pour toute ceſte conſtruction il y eut ſept mois employez, qui fut la fin du premier an apres le retour & la deliurance d'Egypte. Exo. 40
16 Au commencement de l'annee ſuyuante, au mois que les Macedoniens appelent Xanthique, & les Hebreux, Niſan, le tabernacle nouuellement forgé fut dedié au temps de la nouuelle Lune, & tous les vaiſſeaux ou inſtrumens qui eſtoyent dedans. 17 Et le Seigneur monſtra bien toſt apres que le labeur des Hebreux luy eſtoit de bonne odeur & agreable, declarant que ſa maieſté eſtoit preſente au Propiciatoire en ceſte façon, 18 Le ciel eſtoit ſerein & beau par tout: toutesfois apparut vne nuee eſpeſſe & obſcure ſeulemẽt ſur le tabernacle, non point ſi grande comme ont accouſtumé d'eſtre les nioles en hyuer: mais auſſi elle n'eſtoit point ſi deſliee, que le regard humain la peuſt tranſpercer. Vne rouſee gracieuſe diſtilloit de ceſte nuee, faiſant foy au peuple que Dieu eſtoit là preſent. 19 Au reſte, apres que Moyſe eut recompenſé les ouuriers ſelon qu'ils auoyent merité, il offrit ſacrifices à l'entree du tabernacle, ſelon qu'il luy auoit eſté ordonné, aſſauoir vn taureau, vn mouton, & vn bouc, pour les offenſes & pechez. 20 Mais quand il faudra parler des ſacrifices & oblacions, ie monſtreray auec quelle ceremonie ces choſes eſtoyent offertes: & qui ſont les beſtes qui ſont toutes entieres iettees au feu, & celles qui ſelon la Loy ſont reſeruees pour manger & banqueter. 21 Puis apres Moyſe arrouſa du ſang des beſtes les accouſtremens d'Aaron & de ſes fils: & les purifia d'eau de fontaine, & de l'onguent, à celle fin qu'ils fuſſent faits Sacrificateurs de Dieu. Et auoit ſoin d'eux & de leurs ornemens par l'eſpace de ſept iours entiers en ceſte façon, 22 Il ſanctifioit auſſi le tabernacle & les inſtrumens ou vaiſſeaux d'iceluy de ceſt onguent ainſi compoſé, comme on a veu cy deſſus, de deux iours l'vn, & du ſang des taureaux, des boucs & moutons, tuez l'vn apres l'autre ſelon leur eſpece. 23 Le huitieme iour il ordonna vne feſte, & commanda qu'vn chacun offriſt ſacrifice ſelon ſa puiſſance. 24 Tous furent prompts à luy obeïr, & combatoyent à qui offriroit de plus belles & plus graſſes beſtes. Et quand elles furent poſees ſur l'autel, tout ſoudain vn feu apparut de ſoy meſme, ſans que nul d'entr'eux tous y miſt la main: & ce feu ſoudain eſtoit ſemblable à vne foudre: & en la preſence du peuple la flamme conſuma toutes les beſtes. 25 En ce meſme temps aduint vne eſtrange & merueilleuſe faſcherie à Aaron, & ce fut par ſes enfans: ceſte faſcherie fut difficile à porter à vn tel pere: toutesfois il ſe monſtra fort vertueux: car il eſtoit homme conſtant: & auec ce il ſauoit bien que cela ne ſe faiſoit point ſans la volonté de Dieu. 26 De quatre fils qu'il auoit, les deux plus aagez, Nadab & Abiu, voulurent offrir victimes ſur l'autel ſacré ſans le commandement & ordonnance de Moyſe, ains ces victimes eſtoyent telles comme on auoit auparauant accouſtumé d'offrir. Et la flamme du feu ſe tourna vers eux, & les bruſla: & leurs eſtomachs & leurs faces furent conſumees auant qu'aucun peuſt approcher d'eux pour y remedier: & moururent ainſi. 27 Et Moyſe commanda à ſon frere Aaron, qui eſtoit leur pere, & à leurs deux autres freres, de porter leurs corps hors de l'oſt, & de les enſeuelir honnorablement: & tout le peuple mena dueil de leur mort ainſi ſoudaine & non attendue: mais quant au pere & aux freres, Moyſe voulut qu'ils ſe deportaſſent de pleurer, & regardaſſent pluſtoſt à l'honneur de Dieu qu'à leur triſteſſe & faſcherie. Car deſia Aaron eſtoit reueſtu des ſaints ornemens. 28 Au ſurplus, apres que Moyſe eut refuſé tous les honneurs que le peuple luy preſentoit, il ſ'addonna du tout au ſeruice de Dieu: & ne montoit plus en Sina, & venoit bien ſouuent au tabernacle, & toutes les fois qu'il eſtoit beſoin, il rapportoit les reuelacions leſquelles il auoit receuës de Dieu. D'auantage, il ſ'habilloit comme vn homme priué, & n'entreprenoit rien pour ſoy plus que les autres Hebreux, excepté la charge de la republique. 29 Il fit auſſi des ordonnances & des Loix, & quant & quant ordõna des façons de viure, telles que ceux qui les gardoyent, pouuoyent bien eſtre agreables à Dieu, & viure entr'eux en dilection & bõne paix: & ne faiſoit rien en cela qu'il n'euſt expreſſe ordonnance & aduertiſſement de Dieu. 30 Mais ie reſerue à faire mencion de ces Loix, quand il en ſera temps. Ce pendant il me ſouuient d'vne choſe, laquelle ne deuoit point eſtre omiſe, quand il a eſté parlé de l'ornemẽt du Sacrificateur. 31 Ce veſtemẽt ſacré a Leu. 8. Leu. 9. Leu. 10.

oſté toute occaſiõ de tromperies ſous la couuerture de prophecie à ceux qui en vſoyent: & demonſtra ouuertement, qu'il eſtoit en la liberté de Dieu d'aſſiſter ou de n'aſſiſter point aux Sacrificateurs. Et ceſte demõſtracion fut faite non ſeulement au peuple, mais auſſi aux eſtrangers, qui pouuoyent eſtre là ſuruenus à ce ſpectacle. 32 Or comme on a peu voir cy deſſus, le Sacrificateur portoit ſur ſes eſpaules deux pierres precieuſes, qui eſtoyent deux ſardoines: de la Nature deſquels ce ſeroit ſuperfluité de parler, pource qu'elle eſt aſſez cogneuë de tous. L'vn reſplendiſſoit toutesfois & quantes qu'on auoit ſacrifié, aſſauoir celuy qui eſtoit ſur l'eſpaule droite, & rendoit vne ſi grande lueur, que ceux qui eſtoyent bien loin, le pouuoyent voir: & cela ne luy eſtoit naturel ny ordinaire: & par ce moyen il eſt bien digne d'admiracion enuers tous, ſinon que quelqu'vn vouluſt meſpriſer noſtre religion pour auoir opinion d'vn homme ſage. 33 Mais ce que ie veux maintenant dire, eſt encore plus admirable. Dieu auoit accouſtumé de denoncer la victoire en guerre par les douze pierres, que le grand Sacrificateur portoit en ſon pectoral. Car auant que l'armee ſe bougeaſt, elles iettoyent vne ſi grande ſplendeur, que tout le peuple cognoiſſoit bien, Dieu eſtre là preſent, preſt à aider ceux qui l'imploreroyent. 34 Tous les Grecs, qui ne deſdaignent point noſtre religion, ſauent bien que ce miracle eſt veritable, & ne le peuuent nier. Ce pectoral eſt appelé par eux d'vn mot, qui ſignifie, Oracle. 35 Mais tant les pierres du pectoral, que des eſpaules, ont ceſſé de rendre ceſte clarté deux cens ans auparauant que ie miſſe la main à ce Commentaire, pource que Dieu eſtoit offenſé & irrité, à cauſe de la tranſgreſſion de ſes ſaintes ordonnances. Nous en parlerons ailleurs mieux à propos. maintenant ie pourſuyuray ma narracion commencee. 36 Apres que le tabernacle fut dedié, & toutes choſes appartenantes à l'ordre & eſtat de la ſacrificature furent deuëment paracheuees, le peuple (comme ſi Dieu euſt eſté receu en l'oſt) fut fort ioyeux, & ſ'appliqua à chanter hymnes & louanges à Dieu, & à ſacrifier, eſperant tout bon heur à l'aduenir, comme
Nõb 7. ſi tous maux euſſent eſté retrẽchez. 37 Les principaux de chacune lignee faiſoyent vne contribucion deux à deux de leurs facultez, & offroyent vn chariot auec deux bœufs. Ainſi ſix chariots deuoyent ſeruir pour porter le tabernacle par païs & par les chemins. Outre cela, vn chacun d'eux offrit vne phiole, vn encenſoir, & vn boucal. L'encenſoir valoit dix dariques, & eſtoit remply de bonnes ſenteurs & parfums. Puis apres la phiole & le boucal peſoyent enſemble deux cens ſicles: mais la phiole à part n'en peſoit que ſeptante. Ces deux choſes eſtoyent remplies de farine deſtrempee auec de l'huile, de laquelle on auoit accouſtumé d'vſer & mettre ſur l'autel, quand on offroit ſacrifices. 38 D'auantage, ils offroyẽt vn veau en Holocauſte auec vn mouton & vn aigneau d'vn an, & vn bouc pour les pechez. 39 Outre plus, vn chacun des principaux offrit d'autres victimes, qui eſtoyent appelees ſalutaires. Ils offroyent par chacun iour cinq moutons auec des aigneaux & cheureaux d'vn an, & deux bœufs. Ainſi par l'eſpace de douze iours continuels ils ſacrifierent, chacun ſon iour. 40 Ce pendant Moyſe n'alloit plus en la montagne, mais entroit au tabernacle, & demandoit conſeil à Dieu de ce qui eſtoit beſoin de faire, & quelles Loix il deuoit donner. Ces Loix ont eſté depuis gardees long temps par les ſucceſſeurs: & telles ordonnances eſtoyent ſi ſaintes & bonnes, qu'vn homme mortel ne ſ'en pouuoit pas attribuer la louange, comme ſ'il en euſt eſté auteur: mais la poſterité a creu qu'elles eſtoyent diuinement ordonnees: en ſorte qu'ils ont penſé qu'il n'eſtoit licite de les outrepaſſer, ny au temps de la paix pour plaiſir, ny en guerre pour quelque neceſſité que ce fuſt. 41 Mais ie me deporteray d'en parler pour ceſte heure, eſperant en faire vn liure quelquesfois, qui ſera propre pour traiter de ceſte matiere.

phetiæ prætextu impoſturarũ occaſionẽ ademit his qui illa vtebantur: liberúmque Deo vel adeſſe ſacerdotibus, vel non, omnibus & popularibus demonſtrauit, & exteris ſi qui fortè huic ſpectaculo interuenirent. 32 Ex lapillis enim quos pontifex in humeris geſtabat (ſardonyches erant, quorum naturã nulli non notam narrare ſuperuacuũ puto) micabat alter quoties lætatum eſſet, is qui dextrũ humerũ occupabat: tantúmq; fulgorẽ emittebat, vt procul etiã intuentib. conſpiceretur, idq; præter naturã ſuã & conſuetudinem: quod certè admirationẽ meretur apud omnes, niſi ſi qui ex contẽptu religionis ſapientiæ opinionẽ aucupãtur. 33 Sed mirabilius eſt quod nunc dicturus ſum. Per duodecim gẽmas, quas in pectore pontifex inſutas eſſent geſtat, in bello victoriã prænuntiare Deus ſolebat. nã prius quàm exercitus ſe moueret, tantus fulgor ex eis emicabat, vt toti populo facilè innoteſceret, adeſſe Deũ, opémq; & auxiliũ ſuũ inuocantib. eſſe allaturũ. 34 Quapropter Græci quotquot à noſtra religione non abhorrẽt cùm hoc miraculũ pro cõpertiſſimo habeant, ita vt negari non poſſit, eſſena vocant λόγιον, hoc eſt, oraculum. 35 Deſit tam eſſen quã ſardonyx fulgorẽ emittere annis ducentis antequàm hæc cõmentaremur, irato Deo propter legum ſuarũ prævaricationem: de quo alias opportunius dicetur. nunc cœptam narrationẽ deinceps proſequar. 36 Tabernaculo dedicato, & omnib. quæcũq; ad ſacerdotalẽ ordinem pertinẽbãt ritè peractis, populus Deo in caſtrorũ cõtuberniũ recepto lætꝰ ad hymnos et ſacrificia ſe cõuertit, nõ aliter quã omnib. iã malis auerũcatis, et omnia proſpera in poſterũ ſperãtes: donáq; Deo tã priuatim quã publicè per ſingulas trib. offerebãt. 37 Principes enim tribuũ bini de ſuo cõferentes plauſtrũ cũ duobus bubus cõtribuebant, vt ſex plauſtra tabernaculo per viã deuehendo inſeruirent: & præter hoc vnuſquiſq; eorũ obtulit phialã & trulleũ & acerram: hæc decẽ daricos valebat, erátq; odoramẽtis referta: trulleum verò & phiala, vtraque ſimul ducentos ſicles pendebant, ſed phiala ſeorſim tantùm ſeptuaginta: hæc farina erant plena, oleo ſubacta, quali ad altare in ſacrificiis vtebantur. 38 Præterea vitulũ & arietẽ cum agno anniculo in holocauſtum, & hircum pro peccato. 39 Adhàc obtulit vnuſquiſq; principum alias victimas quæ ſalutares vocabãtur, per ſingulos dies boues duos & quinq; arietes cum agnis anniculis & hœdis: atque ita per duodecim cõtinuos dies ſacrificauerunt, qualibet die vnus. 40 Moyſes autẽ non amplius in Sina monte, ſed tabernaculum introgreſſus, conſulebat Deum de rebus agendis, & de ferendis legibus: quas meliores quàm vt ad hominem autorem referri debeant, poſteritas multis ſeculis ſeruauit, diuinitus datas credẽs: adeò vt eas nec in pace ob voluptatẽ, nec in bello ob neceſſitatẽ violare fas putarent. 41 Sed de his nunc deſino, propriũ volumen aliquando huic tractationi dicaturus.

Des Loix touchant les ſacrifices & purificacions. CHAP. X.

IE ne parleray pour ceſte heure que de bien peu de Loix & ordonnances, qui appartiennent aux purgacions & ſacrifices, puis que ainſi eſt que nous ſommes tombez ſur le propos des oblacions & ſacrifices. 2 Il y a deux ſortes de ſacrifices: il y a le ſacrifice particulier & le ſacrifice public. Tous deux ſe font en deux ſortes. Ou, tout le ſacrifice eſt conſumé par feu, & pour ceſte cauſe il eſt appelé

Leges de ſacrificiis & purificationibus. CAP. X.

NVNC paucas tantùm cõmemorabo, quæ ad purificationes & ſacrificia pertinẽt: quãdoquidẽ in ſacrificiorũ mentionẽ incidimus. 2 Duo ſunt ſacrificiorũ genera, priuatũ & publicũ. horum vtrunq; duob. fit modis. Aut enim tota victima igni abſumitur, quod ideò vocatur holocaustoma: aut pro gratiarũ actione per-

ſoluitur, & in epulum ſacrum faciẽtium vertitur. 3 De priore prius ſum dicturus. Vir priuatus holocautoma facturus, mactat bouem, agnum et hœdũ: et hos quidem anniculos, bouem verò licet mactare etiam grandiorẽ. Sed opus eſt vt ſint omnia maſcula quæ ſolida concremãtur. 4 His iugulatis ſacerdotes aram circunquaque ſanguine horum tingunt: deinde mundata membratim diſſecant, & ſale conſperſa in aram imponunt, ſtrue lignorum iam ardente. deinde pedes & inteſtina omnia diligẽter primùm repurgata ad reliquum aceruum adiiciunt: tergora verò ſacerdotibus cedunt. & holocautomata quidẽ ad hunc modum fiunt. 5 Quum verò pro gratiarũ actione ſacrificant, eorundem generũ animalia mactant, ſed quæ vitio careant, & anniculis ſint maiora, & maſcula fœminis copulata. 6 His iugulatis primùm ſanguine aram imbuunt, deinde renes & omentum & omnem pinguedinem cũ fibra iecoris, & inſuper caudam agni aræ inferunt: pectore verò ac dextro crure ſacerdotibus conceſſo, reliquis carnibus per biduum epulum inſtruunt, & quæ ſuperfuerint igni comburunt. idem ritus ſeruatur & in ſacrificio pro peccatis. 7 Sed qui victimas maiores non habent, par columbarum aut turturũ offerunt, quarum altera fit holocautoma, altera ſacerdotibus in cibum datur. Accuratius autẽ de his in libro de ſacrificiis diſſeremus. 8 Nam qui per ignorantiam peccauit, agnum & hœdum fœminã eiuſdẽ ætatis offert: ſacerdóſque ſanguine non vt antè aram, ſed cornua eius ſola imbuit: renéſque & reliquam pinguedinem cum fibra iecoris in aram inferunt. 9 Sacerdotes verò tollũt ſibi & pelles & carnes eadem die abſumẽdas in fano. nam lex vetat quicquam in poſteram diem reliquum facere. 10 Qui autem ſciẽs peccauit, nemine conſcio, arietem offert lege ita iubente: cuius carnes in fano ſimiliter ſacerdotes eadẽ die conſumunt. 11 Principes quoque cùm pro peccato ſacrificant, eadem quæ plebeij offerunt, hac tantùm differentia, quòd victimas adducunt taurum & hœdum maſculum. 12 Iubet etiam lex vt tam in priuatis quàm in publicis ſacrificiis farina afferatur puriſſima, cum agno aſſaronis mẽſura, cum ariete duorum, cum tauro trium: hanc conſecrant in altari oleo ſubactam: nam & oleum ſacrificantes afferunt, cum boue hinis dimidium, cum ariete tertiã partem, cum agno quartã. ea eſt menſura priſca Hebræorum, duos choas Atticos continens, qua oleum ac vinum metiuntur. nam vinũ circa altare libãt. 13 Si quis autem non ſacrificans ex voto ſimilam offert, eius primitias pugillum vnum in aram conicit: reliquum eius ſacerdotes in cibum ſumunt, aut coctum: nam oleo ſubigitur, aut panibus inde confectis. quantuncunque autem ſacerdos offert, totum comburi oportet. 14 Vetat etiam lex offerri eadem die natum animal vnà cum genitrice, & aliàs quoque non niſi octauo à partu die admittit. 15 Fiunt & alia ſacrificia pro recuperanda valetudine, aut alia de cauſa, in quibus liba cum victimis inſumuntur, ex quibus nihil in poſterã diem relinqui fas eſt, ſacerdotibus quoque partem ſuam inde ſumẽtibus. 16 Publicis verò impenſis lex iubet quotidie agnũ anniculum mactari mane ac veſpere: ſeptima autem quaque die duos iugulant, eodem modo ſacrificantes: & nouilunio præter quotidianas victimas duos boues cum agnis anniculis ſeptem, & arietem: hœdũ verò pro peccato, ſi quid fortè per obliuionem

Holocauſte : ou bien il ſe fait pour rendre action de graces, & ceſtuy là eſt donné à ceux qui font le ſeruice diuin. 3 Ie veux parler du premier. Si vn homme priué veut offrir Holocauſte, il preſente pour cela vn bœuf, vn aigneau & vn cheureau : l'aigneau & le cheureau ne ſont que d'vn an: mais quand au bœuf, on le peut bien offrir qu'il ait plus d'vn an. Ce pendant toutesfois il faut que toutes ces beſtes ſoyent maſles : & les bruſle on toutes entieres. 4 Quand on leur a coupé la gorge, les Sacrificateurs prennent le ſang, & en arrouſent l'autel de tous coſtez : & apres qu'ils les ont bien lauez, ils les coupent par pieces, & les ſalent : & le feu eſt deſia mis au bois auant qu'ils les poſent ſur l'autel. Puis apres ils lauent diligemment les pieds & les entrailles de ces beſtes, & les iettent auec l'autre monceau : & ils donnent le cuir aux Sacrificateurs. Voila comment ſe font les Holocauſtes. 5 Or quand quelque ſacrifice ſe fait pour rendre action de graces, on tue bien des beſtes de ſemblable eſpece: mais elles ſont ſans macule, & peuuent bien auoir plus d'vn an : & on offre auſſi bien les femelles que les maſles. 6 Apres que ces beſtes ont les gorges coupees, premierement les Sacrificateurs arrouſent l'autel de leur ſang : puis apres ils iettent ſur l'autel les reins, la coiffe, & toute la greſſe auec la lobe du foye, & la queuë de l'aigneau : & la poitrine & le cuiſſeau droit eſt pour les Sacrificateurs : & quant au reſte de la chair ils en font bonne chere l'eſpace de deux iours : & les reliefs ſont bruſlez. Vne meſme ceremonie eſt gardee és ſacrifices offerts pour les pechez. 7 Mais ceux qui n'ont point de groſſes beſtes à offrir, preſentent vne paire ou de colombes, ou de tourterelles. L'vne de ces victimes ſe donne en Holocauſte, & l'autre eſt pour la nourriture des Sacrificateurs. Mais nous parlerons plus amplement de ces choſes au liure que nous ferons expreſſément des ſacrifices. 8 Celuy donq qui a offenſé par ignorance, offre vn aigneau & cheureau, tous deux femelles : & le Sacrificateur prend le ſang, & en arrouſe ſeulement les cornes de l'autel, & non pas tout l'autel comme deuant. On apporte ſur l'autel les reins & le reſte de la greſſe auec la lobe du foye. 9 Et les Sacrificateurs prennent pour eux la chair, & la peau pour manger ce iour là au Propiciatoire. Car la Loy fait ceſte defenſe, qu'on ne garde point de reliefs pour le lendemain. 10 Or quant à celuy, qui a peché volontairement & de ſon gré, & ce pendant il n'y a perſonne qui le ſache, ceſtuy là offre vn mouton ſelon le commandement de la Loy : & les Sacrificateurs mangent la chair le iour meſme que le mouton eſt offert, & la mangent au Propiciatoire. 11 Et quand les chefs ou les principaux des lignees ſacrifient pour le peché, ils offrent ce que le commun peuple offre. Seulement il y a difference en cecy, que pour leurs victimes & ſacrifices ils offrent vn taureau & cheureau maſle. 12 Semblablement la Loy ordonne, qu'és ſacrifices tant particuliers que publiques on apporte de la farine, de la meſure d'vn Gomer ou aſſaron, auec vn aigneau, auec vn mouton de deux Gomers, & vn taureau de trois Gomers. Ils conſacrent ceſte farine ſur l'autel deſtrempee auec de l'huile. Car ceux, qui ſacrifient, apportent de l'huile auec vn bœuf de demy hin, auec vn mouton de la troiſieme partie de hin, & auec vn aigneau de la quatrieme. C'eſt vne meſure ancienne des Hebreux, de laquelle ils meſuroyent le vin & l'huile : car ils offrent le vin à l'entour de l'autel. 13 Et ſ'il y a quelqu'vn qui ſans ſacrifier offre par vœu de la fleur de farine, il iette ſur l'autel vne poignee des premices de ceſte farine: & les Sacrificateurs prennent le reſte pour eux, ou ils le mangent, ou ils le font cuire. Ils la deſtrempent auec de l'huile, ou ils en font de gaſteaux. Mais auſſi il faut bruſler tout ce que le Sacrificateur en offre. 14 Semblablement la Loy defend d'offrir auec la mere vne beſte nee le meſme iour : & autrement elle n'aduit point au ſacrifice quelque beſte que ce ſoit, qui n'ait pour le moins huit iours. 15 Outre-plus, on fait d'autres ſacrifices pour recouurer la ſanté, ou bien pour quelque autre cauſe, eſquels on mange des gaſteaux auec les beſtes offertes : & n'eſt licite d'en reſeruer relief quelconque pour le lendemain : & les Sacrificateurs en ont leur part. 16 Au demeurant, la Loy commande, qu'il y ait tous les iours vn aigneau d'vn an tué aux deſpens du commun au matin & au ſoir. Et chacun ſeptieme iour ils en tuent deux, offrans ſacrifice de ceſte meſme façon : & outre les victimes ordinaires ils ſacrifient en la nouuelle Lune vne paire de bœufs auec ſept aigneaux d'vn an, & vn mouton. Ils offrent auſſi vn bouc pour le peché, ſi d'auenture quelque choſe a eſté omiſe

Leuit. 1

Leuit. 3

Leuit. 4. 5

Leuit. 4. 9.

Leuit. 2

Nõbre 28. 29.

par oubliance. 17 Le ſeptieme mois que les Macedoniens ont appelé Hyperbereteon, outre les choſes ſuſdites ils offrent vn taureau, vn mouton, & ſept aigneaux, auec vn bouc pour les pechez. En la dixieme Lune dudit mois ils ieuſnent iuſques au veſpre: & ce meſme iour ils ſacrifient vn taureau, deux moutons, & ſept aigneaux, & vn bouc pour le peché: & outre ceſtuy cy ils amenent encore deux autres boucs: l'vn eſt offert vif, & eſt enuoyé au deſert hors les limites, à celle fin que tout le mal qui eſt appreſté au peuple à cauſe de ſes offenſes, tombe ſur la teſte du bouc. L'autre eſt mené au faux bourg en vn lieu net, & le iette on tout entier au feu, & le bruſle on auec ſa peau & toute ſes entrailles & toute ſa fiente. 18 Et auec ce bouc on bruſle auſſi vn taureau, qui n'eſt point offert par le peuple, ains aux deſpens du grand Sacrificateur. & apres qu'il eſt tué, & que ſon ſang, & auſſi le ſang du bouc a eſté apporté au Propiciatoire, iceluy en arrouſe de ſon doigt ſept fois le toit, & le paué ſemblablement autant de fois, & autant de fois auſſi le dedans du Propiciatoire à l'entour de l'autel: & puis apres le reſte qui eſt à l'entour du plus grand autel, lequel eſt à l'entree à deſcouuert. Apres cela ils portent ſur l'autel les extremitez, & les rongnons & les greſſes auec la lobe du foye: & le ſouuerain Sacrificateur y adiouſte vn mouton du ſien, qui doit eſtre entierement offert à Dieu pour eſtre tout bruſlé.

Exo.23. Leui.23. Deu.31. 19 Le quinzieme iour dudit mois, qui eſt ſur le commencement de l'hyuer, il leur eſt fait commandement de ficher leurs tentes par chacune famille pour reſiſter aux froidures à venir, leſquelles ont accouſtumé de ſe faire ſentir quand l'an commence à decliner. 20 Outre-plus, il leur fut commandé, que quand ils ſeroyent finalement arreſtez au païs promis, ils allaſſent en la ville, qui deuoit eſtre la ville metropolitaine ou capitale, à cauſe du Temple, & faire feſte l'eſpace de huit iours, & de bruſler des beſtes entieres à Dieu, & auſſi offrir ſacrifices d'action de graces, & ce pendant porter des rameaux de Murte en leurs mains, & de ſaule & de palme, ou il y euſt des peſches pendãtes. 21 Le ſacrifice qui ſe doit faire le premier iour, c'eſt l'holocauſte, aſſauoir de treze bœufs, d'aigneaux tant qu'on voudra, moyennant qu'il y en ait plus d'vn, auec deux moutons, & auſſi vn bouc offert pour le peché. 22 Les iours ſuyuans on tue ſemblable nombre d'aigneaux & de moutons auec le bouc: mais ils retrenchent par chacun iour vn du nombre de treze bœufs, iuſques à ce que le nombre ſoit reduit à ſept. 23 Le huitieme iour ils ſe repoſent, & ceſſent de toutes œuures: & comme nous auons dit, ils tuent vn veau, vn mouton, & ſept aigneaux, & vn bouc pour les pechez & offenſes. Ce ſont cy les ceremonies des tabernacles, que les Hebreux obſeruent,

Exo.12. 23.23. Leui.23. Nom.9. Deu.16. & qui ont eſté receuës par nos anceſtres. 24 Or au mois Xanthique, lequel nos predeceſſeurs ont appelé Niſan, & auquel l'an commence, en la quatorzieme Lune, quand le Soleil eſt en Aries, commandement nous eſt fait par la Loy, de renouueler tous les ans le ſacrifice & oblacion, que nos maieurs firent en ſortant d'Egypte, comme on a veu cy deſſus, lequel ſacrifice eſt appelé Paſque: comme ainſi ſoit qu'en ce mois là nous ayons eſté deliurez de la ſeruitude d'Egypte. Et nous celebrons ceſte feſte par compagnies, ne reſeruans rien des ſacrifices & de toutes oblacions pour le lendemain, qui eſt le quinzieme iour, & le premier de la feſte des pains ſans leuain. 25 Car ceſte feſte ſuccede à l'autre tout d'vne ſuite, & dure ſept iours, durans leſquels ils ne mangent autre pain que pain ſans leuain: & on tue par chacun iour deux taureaux, vn mouton & ſept aigneaux. Ce ſont les Holocauſtes qu'on fait: & à cela on adiouſte vn bouc pour les pechez, qui doit ſeruir de viande ordinaire aux Sacrificateurs. 26 Le ſecond iour des pains ſans leuain, qui eſt le ſezieme iour de ce mois, ils commencerent à iouïr des bleds moiſſonnez, & auſquels on n'a point encore touché: & reputans eſtre raiſonnable de faire reco

Leui. 2. gnoiſſance de ces biens à Dieu, qui en eſt auteur, ils offrent les premices du bled en ceſte façon, 27 Ils grillent au feu vn tas ou vne gerbe d'eſpics: puis apres ils pilent de l'orge: & en ceſte maniere ils offrent ſur l'autel vn Gomer ou aſſaron en forme de fromentee. Ils en prennent vne poignee, & la iettent ſur l'autel, & le reſte eſt pour les Sacrificateurs: & par cela licence eſt baillee de moiſſonner les bleds communs & particuliers. On offre à Dieu, au temps des premices, vn aigneau. 28 Apres la feſte de Paſques, quaranteneuf iours apres, qui ſont ſept ſepmaines, on celebre vne autre feſte, appelee Pentecoſte, que les Hebreux nomment Aſartha, pour le nombre de cinquante: & on offre à Dieu vn pain fait de farine de

omiſſum fuerit. 17 Septimo itẽ menſe, quẽ Macedones Hyperberetæum vocant, præter iam dicta taurũ et arietem et ſeptẽ agnos mactant, et hœdũ pro peccatis: decima deinde luna eiuſdem menſis ieiunant vſq; ad veſperã: ſacrificántque eadem die taurum et arietes duos et agnos ſeptem: et pro peccato hœdũ. adducunt autẽ duos præter hunc hœdos: quorũ alter viuus extra fines in deſertum emittitur, in quẽ ſi quid mali propter peccata populo immineat auertatur: alterum verò in ſuburbanũ in locum puriſſimum eductum cum ipſa pelle exurũt nihil omnino purgantes: 18 Et cum eo ſimul exuritur taurus, non à populo adductus, ſed ſumptu pontificis. quo mactato, et ſanguine eius ſimul et hœdi in fanũ illato, aſpergit digito tectũ ſepties, totiẽſq; pauimentum, rurſuſq; toties interiora fani circũ altare: reliquũ deinde circum altare maius, quod eſt ſub dio in atrio: deinde extremitates et renes & adipes cum fibra iecoris inferunt altari: pontifexq; adiicit arietẽ de ſuo, ſolidũ Deo conflagraturũ. 19 Eiuſdem menſis decimaquinta, tẽpore tam in hybernum vergente, tabernacula cõpingere iubentur per ſingulas familias cõtra ventura frigora quæ annus ſeneſcens afferre ſolet. 20 Quin et in patria tandem cõſtituti, accedere in eã vrbẽ quã propter tẽplũ caput regionis ſint habituri, et octo dies feſtos ducere, victimáſq; Deo ſolidas incendere, et ſimul pro gratiarum actione ſacrificare, manib. interim geſtantes ramos myrti, ſalicis et palmæ, ex quib. mala Perſeæ dependeant. 21 Primâ die ſacrificium debet eſſe holocautoma ex trẽdecim bubus, & agnis vno plurib. & arietib. duob. addito hœdo pro peccato. 22 Sequentib. diebus idem numerus agnorum et arietum vnà cum hœdo mactatur, ſed per ſingulos dies vnum de numero boũ detrahunt, donec ad ſeptenariũ perueniatur. 23 Octauo die feriantur ab omni opere, mactántq; ſicut diximus, vitulũ et arietem et agnos ſeptẽ, et pro peccatis hœdum. Atque hæ ſunt Hebræis ceremoniæ tabernaculorum, à maiorib. acceptæ. 24 Menſe autem Xanthico, qui noſtris Niſan vocatur, et annũ exorditur, luna quartadecima, ſole arietẽ obtinẽte, quã doquidem hoc menſe ab Ægyptiaca ſeruitute liberati ſumus, ſacrificium quod tunc exeuntes feciſſe diximus Paſcha nominatum, quotãnis inſtaurare lege iubemur: celebramúſque id per ſodalitia, nihil è victimis in ſequentem diẽ relinquẽtes, quæ eſt quintadecima, et Azymorum feſtiuitatis prima. 25 Nã hoc feſtum priori continenter ſuccedit, durátq; dies ſeptem, per quos panib. non fermentatis veſcuntur: et per ſingulos dies tauri iugulãtur duo, aries vnus, agni ſeptem. hæc holocautomata ſiũt, additúrq; hœdus pro peccatis in quotidianum epulum ſacerdotibus. 26 Secunda Azymorum die, quæ eſt mẽſis huius decima ſexta, frugib. demeſſis et hactenus intactis incipiunt frui: æquúmq; rati Deum huius ubertatis autorem per gratitudinem honorari, hordei primitias offerunt in hunc modum, 27 Spicarum manipulum igni torrent, hordeum deinde pinſunt, atque ita in alica modum fracti aſſaronem ad aram offerunt: inde pugillo vno in eam iniecto reliquum ſacerdotum vſui cedit: & ex eo licitum ſit publicas ac priuatas meſſes metere. Primitiarum tempore agnus in holocauſtum Deo mactatur. 28 Poſt paſchale ſacrum elapſis ſeptem ſeptimanis, hoc eſt, quadraginta nouem diebus, quinquageſima quam à numero Aſartha Hebræi vocãt, offerunt Deo panem

è farinæ triticeæ duobus aſſaronibus cum fermento confectum, mactántque agnos duos: hæc oblata mox in cœnam ſacerdotibus apponuntur, & eadem die ſic vt nihil ſuperſit abſumuntur. 29 *Cæterùm holocautoma faciunt è tribus vitulis, arietibus duob. agnis quatuordecim, hædiſque pro peccato duobus.* 30 *Nullum autem feſtum ducitur abſque holocautomate & laborum vacatione, ſed in omnibus omnino hæc duo lex obſeruari iubet: et poſt ſacrificiũ in epulis degunt: ex publico præbetur panis non fermẽtatus ex farinæ aſſaronibus viginti quatuor. coquũtur autem bini pridie ſabbati: et ſabbato mane proponuntur in ſacra menſa duobus ordinibus ſeni ex aduerſo ſeſe reſpicientes: atque ita cum duabus lancibus thure plenis permanent vſque in proximè ſequens ſabbatum.* 31 *Tunc demum alij pro illis recẽtes ſupponuntur, et hi priores ſacerdotibus in cibum dantur: thus item igne adoletur, quo ad holocautomata vti ſolent, et pro eo quoque aliud cum panib. proponitur.* 32 *Sacerdos autem de ſuo quotidie bis offert Deo farinã oleo maceratã, et modica coctura duratã: eſtq; demenſum eius farinæ aſſaron vnus: huius dimidiũ mane, tantundẽ veſpere, in ignẽ infert. Sed de his hactenus, quorum rationem aliàs diligẽtius explicabimus.* 33 *Cæterùm Moyſes tribum Leuiticam à cætero populo exemptam, vt Deo ſacrãdam, fontanis aquis perennibus & ſolenni ſacrificio purgauit: eique tabernaculum cum ſacris vaſis ſartum tectum curãdum commiſit, iubẽs vt ad præſcripta ſacerdotum ſacrum miniſteriũ capeſſerent: atq; eo tempore ſacri et Deo dicati ſunt habiti.* 34 *Poſt hæc animalia diſcreuit, quæ ad cibũ eſſent pura, & quib. veſci non liceret: de quib. aliquando per occaſionem diſſeremus, quã ob cauſam aliorum eſum permiſerit, aliorum interdixerit.* 35 *Sanguinis certè ideò vetuit, quòd hunc animã et ſpiritum putaret: neq; animalis non occiſi carnẽ ad cibum conceſſit. ad hæc reticuli et adipis caprini, ouilli et bubuli abſtinẽtiam indixit.* 36 *Eiecit etiam è cœtu et cõſuetudine hominum leproſos, et ſeminis profluuio laborantes: mulieres etiam quæ naturaliter purgãtur verſari inter homines vetuit, nec niſi poſt ſeptimam diem puras haberi valuit: eum quoque qui cadauer curaſſet, per totidem dies à cœtu arcuit.* 37 *Si quis autẽ vltra hunc dierum numerũ diuturniore pollutione teneatur, ſacrificare iubetur agnas duas: quarum alteram ſanctificare oportet, alteram ſacerdotes accipiunt: eodem modo et pro gonoroico ſacrificari mos eſt. qui verò per ſomnum genituram emittit, ſi ſe mergat in aquã frigidã, vt ſolet fieri poſt legitimæ vxoris congreſſum, pro puro habetur.* 38 *Leproſos aũt in perpetuũ relegauit, tãquã nihil à cadauere differentes. quòd ſi quis priſtinam valetudinem à Deo precib. impetrauerit, & in cutem ſanitatis color redierit, hic variis ſacrificiis Deo gratitudinem ſuã atteſtatur: de quib. aliàs dicemus.* 39 *Quò magis ridenda eſt illorum fabula, qui dicunt, Moyſen propter lepram ex Ægypto profugũ, turbam eodem morbo laborantium in Chananæam duxiſſe.* 40 *Niſi enim vanus ille rumor eſſet, nunquam Moyſes in ſuã ignominiã talem legem tuliſſet, qualem etiam alio ferente, probabile erat ipſum reclamaturum: præſertim quum inter multas gentes leproſi verſentur, & in pretio ſint: & adeò nec relegentur, nec contemptim habeantur, vt et in expeditionib. militares dignitates, et in adminiſtratione*

froment de deux Gomers: & ce pain eſt leué: & on tue deux aigneaux: & quand on a offert cela, il eſt mis deuant les Sacrificateurs pour leur diſner: & le mangent ce meſme iour, tellement qu'ils n'en reſeruent rien. 29 Au demeurant ils font l'Holocauſte & offerte bruſlee de trois veaux: de deux moutons, & de quatorze aigneaux, & deux boucs offerts pour le peché. 30 Et on ne celebre feſte, quelle qu'elle ſoit, qu'il n'y ait Holocauſte, & qu'on ne ſe repoſe de ſon trauail: mais la Loy commande d'obſeruer ces deux choſes en tout & par tout. Et apres qu'ils ont offert le ſacrifice, ils banquetent: & donne on vn pain ſans leuain de vingt-quatre Gomers de farine: qui eſt aux deſpens du commun. Et on en cuit deux le iour deuant le Sabbat, & quand le Sabbat eſt venu, on les propoſe de bon matin ſur la table ſacree par deux rengees: & ils y ſont mis ſix à ſix, vis à vis l'vn de l'autre. Et en ceſte façon ils demeurent là auec deux eſcuelles pleines d'encens iuſques à l'autre prochain Sabbat. 31 Lors au lieu de ceux cy, on met d'autres frais: & ces premiers ſont donnez aux Sacrificateurs. Item ils bruſlent l'encens, duquel ils ont accouſtumé d'vſer aux Holocauſtes: & au lieu de ceſtuy cy on en met d'autre auec les pains. 32 Et le grand Sacrificateur offre tous les iours du ſien par deux fois de la pure farine deſtrempee en huile, & bien peu cuite: & donne vn Gomer de ceſte farine. Il iette la moitié de ceſte farine au feu au matin, & l'autre moitié au ſoir. Mais c'eſt aſſez parlé de cecy pour ceſte heure: nous expliquerons la raiſon de toutes ces choſes plus diligemment vne autre fois. 33 Au reſte, Moyſe ſepara la lignee de Leuy de tout le reſidu du peuple pour la conſacrer au ſeruice de Dieu, & offrit vn ſacrifice ſolennel, & applica de l'eau de fontaine pour la ſanctifier: & leur donna la charge du tabernacle & des vaiſſeaux ſacrez pour les entretenir en leur entier, leur commandant d'accepter le miniſtere ſacré ſelon qu'il leur ſeroit ordonné par les Sacrificateurs: & ils furent dés lors reputez ſacrez & dediez à Dieu. 34 Ayant fait cela, il diſcerna les animaux, qui ſeroyent purs, & deſquels on pourroit manger, & les autres, deſquels il ne ſeroit licite d'en vſer: mais de cela nous en parlerons quelque autre fois, quand l'occaſion ſe preſentera: aſſauoir pour quelle raiſon il a permis l'vſage d'aucuns, & defendu de ne manger des autres. 35 Quant à l'vſage du ſang, c'eſt vne choſe bien certaine, qu'il l'a defendu: pource qu'il penſoit que ce fuſt l'ame & l'eſprit. Il n'a point auſſi permis la chair d'vne beſte qui n'auroit point eſté tuee. Il a ſemblablement ordonné, qu'on ne mangeaſt point de la coiffe & greſſe d'vne brebis, d'vn bœuf, & d'vne chieure. 36 Il voulut que les ladres fuſſent mis hors de la compagnie des hommes, & ceux à qui la ſemence decoule. Il defendit ſemblablement que les femmes qui ſe purgent naturellement, ne conuerſaſſent entre les hommes: qui ne deuoyent eſtre reputees pures, ſinon le ſeptieme iour apres. Celuy auſſi, qui auoit touché à vn corps mort, n'eſtoit point reputé net, ſinon le ſeptieme iour apres. 37 Et ſi quelqu'vn demeuroit plus long temps pollu, il eſtoit ordonné qu'il ſacrifiaſt deux aignelettes: deſquelles l'vne eſtoit par neceſſité ſanctifiee: & la ſeconde eſtoit baillee aux Sacrificateurs: & ainſi pareillement auoit on de couſtume de ſacrifier pour vn Gonoroïque. Et ſi quelqu'vn en dormant ſe fuſt pollu, il eſtoit eſtimé pur, en ſe iettãt dedans vne eau froide, comme on a accouſtumé quãd le mary a eu affaire auec ſa femme legitime. 38 Et quãt aux ladres, il les chaſſa de la frequentacion des hommes à iamais comme ne differens en rien à vn corps mort. Et ſi d'auenture quelque ladre euſt obtenu par prieres enuers Dieu d'eſtre guery de ſa ladrerie, & de recouurer couleur de ſanté en ſa peau, ceſtuy là deuoit par diuerſes oblacions & ſacrifices recognoiſtre & faire hommage à la bonté de Dieu. Mais nous traiterons de cecy vne autre fois. 39 Parquoy nous voyons combien eſt ridicule la fable de ceux qui diſent, que Moyſe fut contraint de ſortir hors d'Egypte à cauſe de ſa ladrerie: & que tout le peuple eſtoit entaché de ceſte maladie, quand il le mena en Chanaan: ou bien qu'il n'auoit que des ladres auec luy, quand il mena les Hebreux en ce païs là. 40 Car ſi cela n'eſtoit vne fable & faux bruit, iamais Moyſe n'euſt fait vne telle Loy pour ſe rendre ignominieux. Et quand vn autre euſt donné ceſte Loy, on peut bien penſer, que Moyſe ſ'y fuſt oppoſé: veu meſme qu'il y a pluſieurs nacions, entre leſquelles les ladres ne laiſſent de frequẽter, &, qui plus eſt, ſont en grande eſtimacion: & tant ſ'en faut qu'ils ſoyent bannis d'auec les autres, & que les autres hommes les ayent en meſpris, qu'ils ſont eſleuez aux honneurs, ou en guerre, ſ'il y a quelque

Leui. 8. *Nom. 8.*

Leui. 7. 17.

Leui. 12 13. 14. 15

voyage à faire, ou en la ville, s'il y a quelque eſtat vacant en la Republique: & meſme ne ſont reiettez des temples ne des offices concernans le ſeruice diuin. 41 Or donq ſi Moyſe euſt eſté infecté d'vne telle maladie, qui le pouuoit empeſcher de donner telles Loix à vn peuple, qui luy obeïſſoit en tout & par tout, leſquelles luy eſtoyent plus en honneur qu'en dommage? Pourtant on peut cognoiſtre ouuertement, qu'on a forgé cecy de nous par malice & haine. 42 Car Moyſe eſtant pur & net de ſa part, & frequentant entre gens purs, voulut bien faire telles ordonnances à la gloire de Dieu. Mais ie laiſſe la liberté à vn chacun de prendre cecy comme il voudra.

xiiii. 43 Au ſurplus, il defendit que les femmes accouchees n'entraſſent point au temple, & n'aſſiſtaſſent point au ſeruice diuin iuſques au quarantieme iour apres, ſi c'eſtoit vn fils: & ſi c'eſtoit vne fille: il falloit que la mere attendiſt deux fois autant de temps. 44 Et quand le temps eſtoit venu, encor elles ne venoyent point au Tẽple les mains vuydes, ains offroyent quelques ſacrifices: deſquels vne partie eſtoit preſentee à Dieu, & l'autre
Nom. 5. ſeruoit pour les Sacrificateurs. 45 Que ſi quelqu'vn ſouſpeçonnoit ſa femme d'adultere, il offroit vn Gomer de farine d'orge, & en iettoit vne poignee ſur l'autel, & le reſte eſtoit pour les Sacrificateurs. 46 Apres cela l'vn des Sacrificateurs mettoit la femme à la porte tournee vers le Propiciatoire: & premierement il eſcriuoit le nom de Dieu en vn parchemin, & la faiſoit iurer auec imprecacion, que ſi elle a rompu la foy de mariage, la cuiſſe droite luy ſoit miſe hors de ſon lieu, & le ventre luy ſoit rompu, & auſſi qu'elle finiſſe ſes iours miſerablement. Mais ſi le mary eſpris de trop grand amour, & bruſlant de ialouſie, a ſouſpeçon de ſa femme ſans cauſe, le Sacrificateur prie pour la femme, qu'elle puiſſe au bout des dix mois enfanter vn fils. 47 Apres que le ſerment eſt fait, le Sacrificateur efface le nom de Dieu, qui eſtoit eſcrit au parchemin, & l'eſpreint dedans vne phiole, & ayant amaſſé de la pouſſiere du paué du Propiciatoire, il la iette dedans vn breuuage, & donne cela à boire à la femme. 48 Que ſi la femme eſt fauſſement accuſee, & ſi elle deuient groſſe ſur cela, elle enfantera à bonne heure, & quand le temps opportun ſera venu. Mais ſi elle a rompu la loyauté & foy de mariage, & ſi elle eſt pariuree, ayant prins le nom de Dieu fauſſement, elle meurt honteuſement, ayant la cuiſſe deſnouee, & le ventre enflé de mauuaiſes eaux. 49 Ce ſont les Loix & ordonnances que Moyſe donna à ſon peuple touchant les oblacions, ſacrifices & purificacions. Et voicy quelles ordonnances il fit, 50 Il defendit entierement l'adultere, eſtimant que le mary & la femme viuroyent en grande felicité, ſi la pudicité & la loyauté de mariage eſtoit bien gardee: & meſme que cecy concernoit le profit & le bien commun, qu'enfans legitimes fuſſent pro-
Exo. 22. Deu. 17. Leui. 18 20. 21. 29. creez d'vn legitime mariage. 51 Item il a condamné l'inceſte auec ſa mere, ou ſa belle mere, ou ſa tante, ou la ſœur de ſa mere, ou ſa ſœur, ou ſa belle fille: & condamna toutes ces cõpagnies comme horribles & execrables. Il defendit auſſi la compagnie auec la femme qui auoit ſes fleurs: & auſſi d'auoir à faire auec les beſtes. Il condamna auſſi toute bougrerie: & adiugea à la mort tous ceux, qui ſeroyent trouuez coulpables de tels crimes. 52 Quant aux Sacrificateurs, il voulut qu'ils fuſſent chaſtes deux
Leui. 21. fois plus que les autres. Car non ſeulement il les obligea à ces Loix cõme les autres: mais auſſi il ne leur octroya point de ſe marier à la premiere fẽme qu'ils pourroyent rencontrer. Car il ne leur eſtoit licite de prendre à femme celle qui euſt abandonné ſon corps, ny vne ſerue ou eſclaue, ny hoſteliere ou tauerniere, ny vne femme qui euſt eſté repudiee d'vn autre mary pour quelque occaſion que ce fuſt. 53 Et quant au ſouuerain Sacrificateur, il ne luy eſtoit pas permis d'eſpouſer meſme vne vefue: ce que toutesfois il laiſſa en liberté aux autres Sacrificateurs: ains octroya ſeulement que les ſouuerains Sacrificateurs eſpouſaſſent vne fille, qui ne fuſt ne mariee, ne violee, & qu'ils la gardaſſent. 54 Outreplus, il n'eſtoit permis au grand Sacrificateur de ſapprocher d'vn mort: & toutesfois les autres ſe pouuoyent bien approcher de leurs peres & meres, de leurs enfans & freres morts. Il eſtoit commandé à tous Sacrificateurs d'eſtre ſimples & modeſtes, & ſans fard ne fraude. 55 Si d'auenture il y auoit quelqu'vn d'entre les Sacrificateurs, qui ne fuſt point pur ou entier de ſon corps, on luy permettoit bien de prendre ſa prebende auec les autres, mais il ne luy eſtoit licite de monter à l'autel, ny d'entrer au Propiciatoire. 56 Et il n'eſtoit point requis ſeulement

reipublicæ ciuiles illis committantur, ac ne à tẽplis quidẽ et fanis arceantur. 41 *Quid igitur vetabat, ſi tali vitio fuit infectus, quò minus apud multitudinem ſibi parentẽ eas leges ſtatueret, quæ ipſi honorẽ potius quã detrimentum afferrent? Quã re manifeſtum fit, quòd hæc per inuidiam de nobis fingantur.* 42 *Moyſes enim purus ipſe & inter puros degens, ad honorem Dei talium legum autor eſſe voluit. Sed hæc quiſque ita vt libitum fuerit accipiat.*

43 *Cæterùm puerperas fanum introgredi vetuit, aut ſacris intereſſe vſque in quadrageſimum diem, ſi fœtus ſit maſculus: quòd ſi fœmina ſit, duplum eius tẽporis præſcribitur.* 44 *Ac ne poſt præſtitutũ quidem terminũ intrant abſq; victimis, quæ partim Deo, partim ſacerdotib. cedunt.* 45 *Quòd ſi quis adulterij ſuſpicionẽ de vxore habuerit, offert hordeaceæ farinæ aſſaronem, et immiſſo ex ea pugillo ſuper altare, quod reliquũ eſt, ſacerdotib. veſcendũ datur.* 46 *Deinde aliquis ſacerdotum ſtatuit mulierẽ ad portam, quæ eſt obuerſa ad fanũ: et inſcripto primũ Dei nomine in membrana, defert ei iuſiurãdũ cum imprecatione, vt ſi pudicitiam læſiſſet, luxato crure dextro et ventre diſrupto miſerè moriatur: ſin aũt præ amore nimio, et præ Zelotypia maritus ad iniquã ſuſpicionem ſit cõmotus, decimò menſe infantẽ maſculum pariat.* 47 *Peracto iuramento de mẽbrana deletum nomen in phialã exprimit, et ſumpto è fano puluere humi collecto, atq; in poculum aſperſo, ebibendũ porrigit.* 48 *Mulier verò ſi iniuſtè eſt delata, prægnans facta maturè & feliciter enititur. quòd ſi et coniugalem fidem & Deum iuriſiurãdi teſtem fefellit, turpiter moritur, crure luxato, et ventrem aqua intercute inuadente.* 49 *Hæc ſunt quæ Moyſes genti ſuæ de ſacrificiis ac purificationib. præſcripſit. Leges autem tulit tales;* 50 *Adulterium in vniuerſum prohibuit, ratus coniugũ ſummã felicitatem, ſi fides ac pudicitia ſeruetur, et reipub. quoq; intereſſe, vt liberi legitimi proueniant.* 51 *Item inceſtum cum matre, aut nouerca, cum amita aut matertera, cũ ſorore nuruue, omnéſque tales coitus vt nefarios damnauit. vetuit et cũ muliere menſtruũ fluxum patiente congredi, et cum brutis: damnauit etiam eos qui ex formoſis maribus turpem voluptatem captarent: & qui contrà feciſſet, capitalem pœnam inflixit.* 52 *Sacerdotes autem duplo caſtiores eſſe voluit. hos enim non ſolùm prædictis legibus ſicut reliquos teneri iuſſit, ſed etiam non quamuis fœminã in coniugalem thorum admittere, non quæ corpore quæſtum feciſſet, non ſeruam aut captiuã, neque cauponariam aut ſtabulariam, neq; à priore marito quacunque de cauſa repudiatã.* 53 *Pontifici verò ne viduã quidem permiſit, quod tamen cæteris ſacerdotib. liberum reliquit: ſed ſolùm virginẽ ducere cõceſſit, eámque ſeruare.* 54 *Idem nec ad mortuũ ſinitur accedere, quod tamen cæteris eſt licitum, ad fratres et parentes ac liberos mortuos accedere. Iidem iubentur ſimplices eſſe, omniq; fuco carere.* 55 *Quicũque è ſacerdotib. integer corpore non eſſet, partẽ quidem ſuam cum cæteris accipere ſinitur, ſed ad altare aſcendere, et fanum intrare prohibetur.* 56 *Nec ſolũ in ſacris obeundis puros eſſe oportet, ſed vitã etiam irreprehẽſibilem præſtare. quapropter qui ſacriũ amictum geſtant, tantiſper dum eo vtuntur, præter aliam caſtitatem, puritatem et ſobrietatem à vino quoque interim arcentur. Victimæ etiam integri-*

corporis mactantur, omnique vitio carentes. 57 *Hæc ſunt quæ Moyſes iam tunc vitæ ſub tempore obſeruanda tradidit: quædam etiam in futurum, ipſe licet in deſerto degens, Chananæam terram tandem adeptis proſpexit.* 58 *Septimo quoque anno remiſſionẽ agris dedit, intactóſque aratro et plantatione eſſe iuſſit, quemadmodum iam antè populo ſeptima quaque die remiſſionem à laboribus dederat:* 59 *Quæ verò per hunc annum ſponte ſua terra protulerit, publica eſſe, & promiſcui vſus iuſſit, & neque indigenam neque aduenam ab eis fructibus colligendis arceri: idémque obſeruari poſt ſeptimã annorum ſeptimanam, qui numerus quinquaginta conficit: vocatúrque Hebræis quinquageſimus quiſque annus Iobelus: in quo & debitoribus fœnus remittitur, & ſerui manumittuntur: qui contribules cùm eſſent, legem aliquam violauerint, & ſupplicij vice, in ſeruitutem vindicati fuerint. Agri quoque ad priſtinos dominos ex hac lege redeunt hunc in modum.* 60 *Inſtante Iobelo, quæ vox libertatem ſignificat, conueniunt venditor agri & emptor, computatiſque fructibus ac expenſis in agrum factis, ſi fructus maiores fuiſſe comperiantur, recipit agrum venditor: quòd ſi expenſæ maiores fuerint, hoc quod deeſt recipiens emptor poſſeſſionem alteri cedit: ſin vtraque paria fuerint, poſſeſſio ad veteres dominos reuertitur.* 61 *Idem ius eſt in domos quæ in vicis non munitis venduntur: diuerſum verò de illis quæ intra oppidorum mœnia venduntur.* 62 *Licet enim ante annum elapſum reddita pecunia domum recipere: quòd ſi integer annus interim abiuerit, emptori poſſeſſionis ius confirmatur.* 63 *Has leges Moyſes in caſtris in Sina populo tradendas accepit à Deo, móxque literis mandatas ad poſteros etiam obſeruandas tranſmiſit.*

qu'ils fuſſent purs & nets, quand il falloit faire le ſeruice diuin, mais auſſi ils deuoyent monſtrer vne vie irreprehenſible. Pour ceſte cauſe ceux qui ſont veſtus du ſacré ornement, ſe doiuent bien porter chaſtement, purement, & ſobremẽt, tant qu'ils ſont en l'eſtat de ſacrificature: mais outre tout cela ils ſe doiuent auſſi abſtenir du vin. Les beſtes auſſi occiſes pour les ſacrifices, doiuent eſtre entieres de corps, & ſans aucune macule. 57 Ce ſont cy les Loix & ordonnances, que Moyſe donna lors qu'il viuoit. Et auſſi il pourueut à d'autres affaires pour l'aduenir, quand le peuple occuperoit la terre de Chanaan, combien qu'il fuſt encore au deſert. 58 De ſept ans en ſept ans il donna relaſche aux terres labourables, & ne voulut point, que l'aireau ne le ſoc y touchaſt, & qu'on y plantaſt aucune choſe: comme il auoit ordonné auparauant, que le ſeptieme iour le peuple ceſſaſt de ſes œuures. 59 Tout ce que la terre auroit produit ceſte annee là de ſon bon gré, cela deuoit eſtre commun, & les eſtrangers & les habitans naturels du païs en pouuoyent recueillir du fruit à leur fantaſie. Moyſe auſſi voulut, que le ſemblable fuſt obſerué apres ſept ſepmaines d'ans, lequel nombre fait cinquante: & c'eſt le Iubilé des Hebreux de cinquante en cinquante ans: auquel les detteurs ſont quittes de toutes obligacions, & les ſerfs ſont affranchis, aſſauoir ceux qui auoyent outrepaſſé quelque Loy, & pour toute punicion auoyent eſté reduits en ſeruitude, combien qu'auparauant ils fuſſent d'vne meſme condicion que les autres. Et quant aux poſſeſſions & heritages, ſelon ceſte Loy, ils retournent aux premiers Seigneurs en ceſte façon. 60 Quand le Iubilé (qui ſignifie Liberté) eſtoit prochain, le vendeur & l'acheteur de la poſſeſſion ſ'aſſembloyent, & contoyent le reuenu, & les deſpens, qui auoyent eſté faits pour l'entretenement: ſ'ils trouuoyent que les fruits fuſſent plus grands, le vendeur reprenoit ſon heritage: & ſi les fraiz ſurmontoyent, l'acheteur receuoit du vendeur ce que reſtoit, & rendoit l'heritage à l'autre. Mais ſ'il ſe trouuoit qu'il y euſt compenſacion mutuelle des fruits & des fraiz, ceſt heritage retournoit aux anciens Seigneurs. 61 Autant de droit y auoit il és maiſons qui ſe vendoyent dedans les bourgs ou bourgades non muraillees: mais c'eſtoit autre choſe des maiſons vendues dedans les villes. 62 Car le vendeur pouuoit retourner en ſa maiſon, ſ'il rendoit l'argent deuant, que l'an fuſt paſſé: & ſi l'an ſe paſſoit ſans reſtitucion de l'argent, l'acheteur eſtoit confermé en ſa poſſeſſion. 63 Moyſe receut ces ordonnances & Loix de Dieu au mont de Sina, pour les bailler au peuple: & les fit rediger par eſcrit pour les faire obſeruer à ceux qui viendroyent apres.

Leges belli, & conſuetudines.

CAP. XI.

Des Loix & couſtumes de la guerre. CHAP. XI.

LEGIBVS ad hunc modum digeſtis, ad rei militaris curam animũ aduertit, de bellis futuris tam tũ cogitans. 2 *Indicit igitur cenſum tribuum, excepta Leuitica: eiuſque cura principibus demandata, numerum eorum qui militari ætate eſſent, ad ſe referri iubet. Leuitæ enim ſacri erant & immunes à militia.* 3 *Cenſa ſunt capita ſexcenta millia eorum qui arma ferre valerent, ætatis ab anno vigeſimo vſque quinquageſimũ, & ſuper hunc numerũ* MMMDCL. 4 *Pro Leui autem allegit inter autores tribuum Manaſſen Ioſephi filium, & Ephræmen pro Ioſepho. Hos enim Iacobus in adoptionem à Ioſepho impetrauerat, ſicut ſuprà diximus.* 5 *Compacto igitur tabernaculo in medium caſtrorũ illud receperunt, trib. tribub. per latera ſingula tendẽtibus, inter quas viæ intercedebant.* 6 *Forum quoq; rerum venalium eſt propoſitum, & merces ſuo quæque loco diſpoſitæ: aderántque opifices omnium artium in ſuis officinis, vt planè ciuitas videretur, huc atque illuc commeans.* 7 *Loca autem tabernaculo proxima ſacerdotes occupabant, ac deinceps Leuitæ. Eorum (nam & hi ſeorſum ſunt recenſiti) numerus erat viginti tria millia, octingenti*

APRES que Moyſe eut ainſi ordonné de la police ciuile, il ſ'aduiſa auſſi de mettre ordre ſur le fait de la guerre, pẽſant deſia dés lors aux guerres, qui leur deuoyent aduenir. 2 Il fit donq faire vn denombrement de toutes les lignees & familles, excepté de celle de Leuy: & en donna la commiſſion aux chefs principaux, & voulut qu'on rapportaſt pardeuers luy le nombre de ceux, qui eſtoyent d'aage pour pouuoir porter armes. Car les Leuites eſtoyent conſacrez au ſeruice diuin, & exemptez de la guerre. 3 Le denombrement fut fait, & on trouua ſix cens mille hommes propres pour porter armes depuis l'aage de vingt ans iuſques à cinquante: & au deſſus de ce nombre on en trouua encore trois mille ſix cens cinquante hommes. 4 Et au lieu de Leuy, il adiouſta pour vn chef des lignees, Manaſſé, fils de Ioſeph, & Ephraim, au lieu de ſon pere Ioſeph. Car Iacob auoit impetré que ces deux cy ſeroyent receus pour chefs de lignee. 5 Apres donq que le tabernacle fut paracheué de poinct en poinct, ils le poſerent au milieu de l'oſt. Les lignees tendoyent contre les autres lignees par chacun coſté: & il y auoit de grandes places & chemins entre deux. 6 Ils diſpoſerent auſſi vn marché pour vendre toutes ſortes de denree, & les marchandiſes ordonnees chacune en ſon lieu. Auſſi il y auoit de toutes ſortes d'ouuriers & artiſans de tous meſtiers, & boutiques de toutes parts, en ſorte qu'il ſembloit que ce fuſt vne grande ville pour aller & venir d'vn lieu à autre. 7 Les Sacrificateurs tenoyent les places plus prochaines du tabernacle, & apres eux les Leuites. Les Leuites eſtoyent denombrez à part, & leur nombre montoit vingt trois mille

Leui. 25

XV. Nom. 1.

Nom. 2. 3. 4.

huit cens octante. Et il n'y auoit que les maſles qui fuſſent comprins, & encore c'eſtoyent ſeulement ceux qui paſſoyent trẽte ans. 8 Et tandis que la nuee demeuroit ſur le tabernacle, autant de temps l'oſt ſarreſtoit en vn meſme lieu, cõme ſi Dieu euſt eſté là preſent: mais toutes les fois qu'elle ſe bougeoit, les Iſraëlites auſſi partoyent & deſlogeoyent du lieu ou ils eſtoyent. 9 Il controuua vne façon de trompette faite d'argent, telle que ie vous diray, C'eſtoit vn tuyau vn peu plus gros qu'vne fleute, ayãt preſque vne coudee de longueur: & n'y auoit rien ouuert que l'emboucheure, autant qu'il ſuffiſoit pour ſouffler: & ſur le bout elle eſtoit faite cõme vne petite campane, cõme eſt le bout d'vne trompette. Les Hebreux appelent ceſte ſorte de trompette, Aſoſra. 10 Il en fit deux de ceſte façon: l'vne ſeruoit pour appeler le peuple à ouïr la parole de Dieu: l'autre pour faire aſſembler les gouuerneurs & principaux Capitaines pour conſulter des affaires publiques: & quand on les ſonnoit toutes deux enſemble, c'eſtoit pour faire aſſembler tout le peuple en general. 11 Et toutesfois & quantes que le tabernacle eſtoit bougé de ſon lieu, voicy quel ordre on tenoit, Quand on donnoit le premier ſigne par le ſon de la trompette, il falloit que ceux qui auoyent tendu du coſté que l'oſt regardoit vers Orient, ſ'eſueillaſſent: & le ſecond ſon de la trompette deuoit faire eſueiller ceux qui auoyent leurs pauillons tendus vers Occident ſur le derriere du tabernacle: & quand cela eſtoit fait, on ſeparoit le tabernacle en deux pieces: & la moitié eſtoit portee entre les ſix lignees, qui alloyent deuant, & les autres ſix qui ſuyuoyent apres. Les Leuites marchoyent à l'entour du tabernacle. 12 Au troiſieme ſon, ceux qui eſtoyent du coſté de Midy, ſe bougeoyent: au quatrieme, ceux qui eſtoyent du coſté de Septentrion. 13 Ils ſe ſeruoyent auſſi de ces trompettes és oblacions & ſacrifices, eſquels on a accouſtumé de tuer des beſtes, tant és iours de Sabbat, qu'és autres iours. 14 Lors auſſi fut celebré le premier Paſque, auec ſacrifices & oblacions ſolennelles, depuis le temps qu'ils auoyent eſté remis en liberté, & eſtoyent eſchappez de la tyrannie des Egypciens.

Nom. 9.

Nõ. 10.

octuaginta, maribus tantùm, & qui triceſimum à natiuitate diem excederent, in hunc cenſum venient ſub. 8 Et quandiu nubes ſuper tabernaculum perſeuerabat, tantiſper velut præſente Deo caſtra eodem loco manebant: quoties verò ſe aliò mouebat, tum etiam ipſi migrabant. 9 Inuenit autem et buccinæ ſpeciem ex argẽto factæ talem, Canna erat tibia paulò craſſior, longitudine paulò minus cubitali, cuius os tantum patebat, quantum ad inflandum ſufficeret, deſinebátque in extremitatem campanulæ ſimilem, quemadmodum tuba. Aſoſra vocatur hoc genus apud Hebræos. 10 Duas tales fecit, quarum vna plebs ad concionem vocabatur, altera principes ad conſultandum de republica excitabantur: vtriſque verò clangentibus vniuerſus populus cõuocabatur. 11 Quoties verò tabernaculum moueretur, hic modus ſeruabatur, Primo ſigno canente qui in orientali parte caſtrorum tendebant excitabantur: ſecundo verò, qui à tergo tabernaculi tentoria ſua fixerant: deinde, tabernaculum diſſolutum medium portabatur inter ſex tribus præcedentes, & alias ſex ponè ſequentes. Leuitæ verò tabernaculũ circundabant. 12 Ad tertium autem ſignum pars caſtrorum meridionalis mouebatur, & ad quartum ſeptentrionalis. 13 His buccinis vtebãtur etiã in ſacrificiis, in quib. victimæ cædi mos eſt, tam ſabbatis quàm cæteris dieb. Tunc etiam primũ paſcha ſolennibus victimis eſt celebratum ex eo tempore, quo in libertatem vindicati, Ægyptiorum dominationem effugerant.

De la ſedition eſmeuë contre Moyſe à cauſe de la famine, & de la punicion des ſedicieux. CHAP. XII.

Seditio cõtra Moyſen propter egeſtatem, & ſeditioſorum pœna. CAP. XII.

XVI. Nom. 11

BIEN toſt apres l'oſt deſlogea de la mõtagne de Sina: & apres qu'ils eurent fait quelques ſeiours, deſquels nous parlerons cy apres, ils vinrẽt camper en vn lieu lequel on nomme Iſeremoth, ou derechef le peuple fut agité de ſedicions, & reiettoyent ſur Moyſe la faute de leur peregrinaciõ ſi faſcheuſe, diſans qu'à ſa perſuaſion ils auoyent laiſſé vne region fort fertile, & que maintenant non ſeulement ils ne iouïſſoyent point de la fertilité d'icelle, mais auſſi qu'au lieu de recouuer vne felicité tant deſiree, ils ne faiſoyent qu'errer ça & là auec miſeres extremes, ayans faute d'eau: & ſi par quelque auenture la Manne leur venoit à faillir, il ne ſe pouuoit faire, qu'ils ne mouruſſent de faim. 2 Ils adiouſtoyent auec cela pluſieurs reproches & opprobres: & telles iniures voloyent de tous coſtez contre ce bon perſonnage, qui leur auoit fait tant de plaiſirs, & à qui ils eſtoyẽt obligez grandement. 3 Quelqu'vn lors ſe leua d'entre le peuple, qui remonſtra les benefices paſſez qu'ils auoyent receus de leur gouuerneur, & exhortoit les autres à conceuoir vne bõne eſperance, & meſme que lors ils ne perdroyent leur peine à requerir le ſecours de Dieu. 4 Mais le peuple ſ'eſmeut encore d'auantage par ces paroles, de plus en plus murmurant & faiſant tumulte contre le ſaint Prophete. 5 Moyſe les voyant ainſi deſeſperez, les admoneſta de ſe porter paiſiblement, leur promettant que combien qu'à grand tort ils l'euſſent outragé & iniurié, toutesfois il les fourniroit de chair en grande abondance, non ſeulement pour vn iour, ains pour pluſieurs. 6 Et comme ainſi ſoit qu'ils ne vouluſſent adiouſter foy à ſes paroles, vn de la troupe luy demanda, Comment ſe feroit cela, qu'il peuſt pouruoir à vne ſi grande multitude de gens? & il reſpondit, Combien que vous parliez mal de Dieu & de moy, ſi eſt ce toutesfois que nous ne lairrons pour cela d'auoir touſiours ſoin de vous: & vous l'experimenterez bien toſt. 7 A peine eut il dit le mot, que voicy tout l'oſt fut remply de cailles, & les chaſſoit on à grãdes troupes. Toutes fois Dieu puniſt tantoſt apres les paroles outrageuſes & arrogantes des Hebreux: car pour cela il y en eut pluſieurs qui moururent. 8 Car ce lieu là retient

NON multò pòſt à Sina mõte caſtra mouentur: & poſt aliquot manſiones, de quib. dicemus, ventũ eſt ad locum, qui dicitur Iſeremoth: vbi denuò populus ſeditionib. agitari cæpit, et laborioſæ peregrinationis culpam in Moyſen conferre. Illius ſuaſu ſe reliquiſſe regionem fertiliſſimam, & nunc non ſolùm eius vbertate carere, verumetiam proſperata felicitate in extremis miſeriis huc & illuc oberrare, aquarum inopia laborantes: & ſi manna quoque aliquo caſu deficiat, proculdubio fame interituros. 2 His addebant multa conuitia, quæ in virum optimè meritum paſſim iactabantur. 3 Exortus eſt interim vnus è populo, qui admonitos præteritorum Moyſi beneficiorum, bonam ſpem habere hortabatur, ne tum quidem opem diuinam fruſtra requiſituros. 4 Vulgus autem his verbis vehementius concitatum, magis ac magis contra prophetam tumultuabatur. 5 Qui videns ita deſperatos, iubet æquo animo eſſe, pollicendo ſe quanuis grauibus contumeliis immeritò petitum, copias tamen carnium eis exhibiturum, non in vnum tantùm diem, ſed in plures etiam. 6 Illis verò credere nolentibus, quodam etiam rogante, vnde tot hominum millibus prouidere poſſit: Deus, inquit, & ego, quantumuis malè apud vos audientes, nunquam tamen deſinemus veſtri curam gerere: idque breui eſtis viſuri. 7 Vix hæc dixerat, cùm tota caſtra coturnicibus complentur, quas aceruatim venabantur. Deus tamen non multò pòſt in Hebræorũ inſolentiam ac maledicta animaduertit, non paucis è populo deſideratis. 8 Nã et hodie locus

ille nomẽ ex eo caſu inditum retinet, vocatúrq; Cabrothaba, quaſi dicas, concupiſcentiæ monumenta.

encore auiourd'huy le nom de ceſte auenture, lequel on appele Cabrothaba, comme ſi on diſoit, Les teſmoignages de concupiſcence.

De ſpeculatoribus, qui explorata Chananæorum regione reuerſi Iſraëlitis terrorem hoſtium incuſſerunt. CAP. XIII.

MOYSES autem poſteaquã abductos inde adduxiſſet in locum humanæ habitationi parum aptũ, non longè à finib. Chananæorum ſitum, qui dicitur Fauces, in concionem populũ aduocat. 2 Cúmq; in mediis conſtitiſſet, Duo bona, inquit, Deus vobis dare decreuit, libertatem et felicis terræ poſſeſſionem: quorum alterũ ex ipſius munificentia iam habetis, alterum quoq; mox habituri. 3 Sumus enim in Chananæorum finib. à quib. adeò nulla ciuitas, nullúſue rex nos arcebit, vt ne vniuerſa quidem gens collatis in vnum viribus efficere hoc valeat. 4 Ergò parati ſimus ad rem fortiter gerendam. neq; enim ſine prælio regione ſua nobis ſunt ceſſuri, ſed poſt magna certamina victoriæ præmium erit. ante omnia mittendi ſunt ſpeculatores, qui & terræ vbertatem, & habitatorum potentiam explorent. 5 Nos verò in primis concordiæ ſtudere oportet, & Deum adiutorem ac auxiliatorem noſtrum debito cultu proſequi. 6 Hæc vbi locutus eſt, populus collaudato Moyſis conſilio, exploratores eligit duodecim nobiliſſimos, ex vnaquaque tribu vnum: qui exorſi à partib. ad Ægyptum vergentib. totam Chananæorum regionẽ perluſtrauerant, donec ad Amathen vrbem & Libanum montem peruenirent: exploratáque terræ ſimul et incolarum natura, reuerſi ſunt ad ſuos, quadraginta dieb. in hoc negotium inſumptis. 7 Et fructuum quidem pulchritudo, quorum ſpecimẽ erat allatum, vbertáſque regionis; quam audiebant, animos multitudinis ad bellum ſuſcipiendum erigebat. 8 Contrà deterrebantur narrantibus difficilem fore eius acquiſitionem, quòd flumina ſuperanda eſſent magna ac profunda, & montes ardui tranſcendendi, & vrbes mœnibus firmiſſimis cingantur. 9 Apud Hebronem verò etiã gigantum progeniem ſe reperiſſe aiebant, atque ita exploratores cum omnia maiora apud Chananæos inueniſſent, quàm quæ hactenus poſt exitum ex Ægypto viderant, ſuo timore reliquam etiam multitudinem data opera impleuerunt. 10 Qui ex eorum narratione impoßibile rati talem terram acquirere, ſoluta concione domum reuerſi cum vxoribus & liberis lamentabantur, dicentes Deum verbis tantùm multa polliceri, re autem omnino nihil auxilij præſtare: rurſúmque Moyſen incuſantes, in eum ſimul & fratrem eius Aaronem pontificem vociferabantur: atque ita totam noctem inquieti exegerunt, in vtrunque conuitia iactando. 11 Mane verò ad concionem concurrunt hoc animo, vt lapidatis Moyſe ac fratre, in Ægyptum retro vnde venerant reuerterentur. 12 Quem euentum metuentes duo è ſpeculatoribus, Ieſus Naueci filius ex tribu Ephræmitide, & Caleb. ex tribu Iudæ, procedunt in medium, & populum compeſcunt, orantes vt bona ſpe ſint, néue Deum inſimulent mẽdacij, temere fidem habentes quibuſdam, qui vanis ſermonibus de rebus Chananæorum vulgatis multitudinem credulam terrtarent: quin potius eos ſequerentur, qui illis regionem tam felicem acquirẽdi

Des eſpies, leſquels ayans eſpié la region de Chanaan, eſtonnerent les Hebreux à leur retour. CHAP. XIII.

APRES donq que Moyſe les eut retirez de là, & les eut amenez en vn lieu aſſez peu cõmode pour l'habitacion humaine, ſitué aſſez pres des frontieres des Chananeens, lequel on appele, L'entree eſtroite, il fit aſſembler le peuple. 2 Et ſe tenant debout au milieu d'eux leur dit, Dieu a ordonné de vous donner deux biens, la liberté, & la iouïſſance d'vne terre fertile: quãt à la liberté, vous l'auez deſia par ſa grande liberalité: de l'autre vous la deuez auſſi auoir bien toſt. 3 Car nous ſommes ſur les limites & frontieres des Chananeens: & tant ſen faudra qu'il y ait aucune ville, ou quelque Roy, qui nous puiſſe empeſcher d'entrer en poſſeſſion de la terre, que quand tout le peuple de toute la contree & region ſeroit aſſemblé en vn, ſi ne le pourroit il faire. 4 Pour ceſte raiſon preparons nous à nous porter vaillamment. Car ils ne nous quitteront point leur païs ſans nous liurer la bataille: mais apres grands combats & aſſauts vous obtiendrez la victoire. Auant toutes choſes il nous faut enuoyer des eſpies pour conſiderer la fertilité du païs, & la force & puiſſance des habitans. 5 Quant à nous, il nous faut ſur tout cercher concorde & paix, & rendre à noſtre Dieu, qui eſt noſtre adiuteur & protecteur, tel hommage & obeïſſance que nous luy deuons. 6 Apres qu'il eut ainſi parlé, le peuple approuua ſon conſeil, & douze des plus notables furent choiſis pour eſpies, vn de chacune lignee: leſquels commençans du coſté tirant vers Egypte, conſidererent bien diligemment toute la terre de Chanaan: & firent tant qu'ils vinrent iuſques à la ville d'Amath, & au mont Liban: & apres auoir bien contemplé la Nature tant des habitans que de la terre par l'eſpace de quatre iours entiers, ils ſen retournerent vers leurs gens. 7 Et la bonté des fruits, deſquels ils auoyent deuant leurs yeux vne monſtre, & la fertilité du païs, de laquelle ils auoyent ouï parler, faiſoyent dreſſer les oreilles au peuple, & leur bailloit courage d'entreprendre la guerre. 8 D'autre part, ceux qui y auoyent eſté, eſtonnoyent les autres, remonſtrans la grande difficulté qu'il y auoit à conqueſter ce païs, qu'il faudroit paſſer de groſſes riuieres & profondes, qu'il faudroit monter par lieux hauts & difficiles: & outre cela il y auoit des villes fortes & bien munies. 9 Ils diſoyent outre-plus, qu'ils auoyent trouué vne nacion de Geãs en Hebron. Et comme ainſi ſoit, que ces eſpies euſſent trouué choſes beaucoup plus grandes & difficiles en Chanaan, qu'ils n'auoyent fait encore depuis qu'ils eſtoyent ſortis d'Egypte, ils remplirent de frayeur tout à propos le reſte du peuple. 10 Lequel, ſelon le recit des eſpies, penſant qu'il ſeroit impoſſible de conqueſter & gaigner vn tel païs, rompit l'aſſemblee, & chacun ſen retourna en ſa maiſon: & tous auec leurs enfans & femmes ſe lamentoyent, diſans par reproche, que Dieu leur faiſoit beaucoup de promeſſes, mais ce n'eſtoyent que paroles, & n'accompliſſoit rien de ce qu'il auoit promis. Et accuſoyent derechef Moyſe, & crioyent contre luy & contre Aaron ſon frere, leur ſouuerain Sacrificateur. Et paſſerent en ceſte façon toute la nuict ſans ſe repoſer, iniurians de paroles outrageuſes les deux freres. 11 Le matin ils ſe voulurent raſſembler auec intencion de lapider Moyſe & Aaron ſon frere, & de retourner en Egypte, dont ils eſtoyent partis. 12 Or deux des eſpies, qui auoyent eſté enuoyez, Ioſué fils de Naué, de la lignee d'Ephraim, & Chaleb, de la famille & tribu de Iuda, craignans que ce peuple, qui eſtoit hors du ſens, n'executaſt ce qu'il auoit entreprins, ſe ietterent au milieu de la troupe, & reprimerent le tumulte & le bruit, qui eſtoit eſmeu, les ſupplians tous qu'ils euſſent bonne eſperance, & ſe gardaſſent d'accuſer Dieu de menſonge & fauſſeté, adiouſtans pluſtoſt vne vaine foy à aucuns, qui par faux rapports auoyent eſtõné vn peuple leger & trop facile à croire, diſans autrement des affaires, qu'il n'en eſtoit. Pluſtoſt les deuoyent ils ſuyure, eux qui eſtoyent cõtens de ſe mettre les premiers en chemin pour conduire & guider les autres à la conqueſte d'vn

Nombre 13.14.

païs & terre ſi fertile. Car il n'y auoit ne profondeur de riuieres, ny hauteur de montagnes, qui peuſſent donner empeſchement à gens preſts & diſpoſez de combatre vaillamment: veu meſme, que Dieu eſtoit leur conducteur & guide, & qu'ils ne batailleroyent que ſous ſon enſeigne, ou pluſtoſt que Dieu batailleroit pour eux. 13 Et diſoyẽt au peuple: Mettez bas toute crainte, & marchez alaigrement, vous appuyans ſur la bonté & vertu de Dieu, & ſuyuez-nous hardiment par tout ou nous vous menerons. Ils s'efforçoyent d'appaiſer la fureur du peuple par telles paroles. 14 Ce pendãt Moyſe & ſon frere Aaron ſe proſternãs en terre, prioyent Dieu de grand zele, non point pour leur bien particulier, mais à ceſte fin, que ce peuple qui eſtoit hors d'entendement, fuſt remis en ſon bon ſens, lequel eſtoit troublé de tant de neceſsitez & preſentes & prochaines. Et tout ſoudain ſe leua vne nuee ſur le tabernacle, qui ſignifioit que Dieu eſtoit là preſent.

15 Or Moyſe prenant courage de ceſte viſion, ſe ietta hardiment au milieu du peuple, & leur denonça que Dieu offensé & irrité d'vne telle arrogance, les puniroit: nonobſtant ce ne ſeroit point ſelon qu'ils auoyent merité par leurs offenſes enormes, ains comme vn pere auoit accouſtumé de chaſtier ſes enfans. 16 Car apres qu'il fut entré au tabernacle, & qu'il eut prié Dieu affectueuſement auec larmes, que ſon bon plaiſir fuſt de ne vouloir exterminer ce peuple, Dieu luy ramenteut combien de benefices ils auoyent receus de luy, & nonobſtant ſ'eſtoyent touſiours monſtrez ingrats: & maintenant eſtans ſeduits par la laſcheté de ceux qui auoyent eſté enuoyez pour eſpier la terre de Chanaan, & les habitans, penſoyent qu'il y euſt plus de verité aux paroles d'iceux, qu'en ſes promeſſes. 17 Parquoy il auoit deliberé, non point de deſtruire entierement ce qu'il auoit preferé à tout le reſte du monde, toutesfois qu'il ne leur donneroit point la terre de Chanaan, & ne leur ottroiroit la felicité d'icelle: mais ſeroyẽt errans par les deſerts l'eſpace de quarante ans, ſans maiſons ne villes, pour la punicion de leur peché. 18 Neantmoins il donneroit ceſte terre à leurs enfans, & les conſtitueroit Seigneurs des profits & emolumens, deſquels leurs peres ſ'eſtoyent rendus indignes par leur intemperance. 19 Le peuple fut fort eſtonné de telles nouuelles, & abbatu de triſteſſe: & ſupplierent Moyſe qu'il priaſt Dieu de grande affection qu'il leur vouſiſt pardonner leurs pechez, & leur liurer les villes de leurs ennemis. 20 Mais Moyſe reſpondit, que Dieu ne ſe lairroit tenter par telles prieres. Car il n'auoit point eſté prouoqué à telle indignacion ſans cauſe, ny à la façon des hommes, ains qu'il auoit proferé ceſte ſentence iuſtement & en toute equité. 21 Cecy n'eſt point difficile à croire, qu'vn tel perſonnage que Moyſe ait ſeul appaiſé vne multitude preſque infinie: veu que Dieu qui luy aſſiſtoit, luy rendoit ce peuple adoucy, qui auoit deſia ſouuent experimenté à ſon grand dommage, combien il luy eſtoit expedient de ne repugner point à la volonté de Dieu. Et ſans cela auſſi ce perſonnage eſt digne de grande admiracion, tant à cauſe de ſa vertu ſinguliere, que pour l'autorité qu'il a obtenue non ſeulement enuers ceux qui eſtoyent de ſon temps, mais auſſi enuers la poſterité: comme ainſi ſoit qu'il n'y a auiourd'huy homme entre tous les Hebreux, qui ne l'ait en reuerence, comme ſ'il eſtoit preſent, encore qu'il ſe peuſt cacher, & comme ſ'il eſtoit preſt de punir ceux, qui auroyent commis quelque faute outre ſon commandement. 22 Il y a pluſieurs teſmoignages de ſon autorité pluſque humaine: & entre les autres ceſtuy-cy n'eſt point des moindres, qu'aucuns de ceux qui habitent és regions ſituees outre le fleuue Euphrates, ayans cheminé l'eſpace de quatre mois auec grands fraiz & dangers pour viſiter noſtre temple: & apres que le ſacrifice fut paracheué, ſi ne peurent ils obtenir aucune porcion de la beſte offerte: d'autant qu'il y auoit quelque cauſe pour laquelle noſtre Loy empeſchoit que cela ne ſe fiſt. 23 Aucuns n'eurent point permiſſion d'entrer au temple, non pas meſme apres que le ſacrifice fut fait: les autres laiſſerent le ſacrifice au milieu. Et ainſi ſ'en retournerent ſans rien faire, aimans mieux obtemperer aux Loix de Moyſe, qu'à leur intencion: & ce pendant nul ne les redarguoit, que leur propre cõſcience. 24 Tant auoit d'efficace l'opinion qu'on auoit vne fois conceuë de ce perſonnage là, en ſorte qu'on l'eſtimoit plus qu'homme, luy, qui auoit receu les Loix de Dieu pour les donner aux hommes. Ie diray encore cecy, 25 Vn peu auparauãt que la guerre des Iuifs commençaſt, du temps que Claudius eſtoit Empereur Romain, & qu'Iſmahel eſtoit noſtre grand Sacrificateur, lors que

autores ac duces ſe præberent: neque enim montium magnitudinem, neque amnium profunditatem obſtaturã viris fortiter rem gerere paratis. præſertim auſpice Deo, et pro illis in acie præliaturo. 13 Ite, inquiunt, poſito omni timore alacres, Deóq; freti, qua vos ducemus ſequemini. Talibus verbis conabantur ſedare tumultuãtem populũ 14. Moyſes interim et Aaron procidantes in faciem ſupplicabãt Deo, non pro ſua ſalute, ſed vt inſanientem multitudinem ad ſanam mentem reduceret, tot præſentib. & inſtantibus neceſsitatibus turbatam: cùmſubitò nubes ſuper tabernaculũ exorta, adeſſe præſentem Deum ſignificat.

15 Quo viſo Moyſes animatus infert ſe in turbã, & vltro pœnã eu à Deo tanta inſolentia prouocato minatur, non tamẽ quantã peccati enormitas merebatur, ſed qualis eſſe ſolet paterna caſtigatio. 16 Sibi enim tabernaculum ingreſſo, & internecionẽ populi cũ lacrymis deprecanti, cõmemoraſſe Deum, quot & quãtis beneficijs affecti ingrati eſſe pergerẽt: et quòd nunc ſpeculatorũ ignauia ſeducti, eorũ verbis plus veritatis ineſſe putarent, quàm ſuis promiſsionibus. 17 Quamobrem non deleturum quidem totũ illud quod cæteris mortalibus omnibus prætuliſſet: attamen terrã Chananæam eiuſq; vbertatem illis non conceſſurũ, ſed ſine lare & ſine vrbe in deſerto quadraginta annis erraturos, quò peccati pœnas exſoluant. 18 Liberis tamẽ eorum terrã illam daturum, eóſque commodorum quibus patres ſe per intemperantiam indignos redderẽt, dominos eſſe conſtituturum. 19 His denuntiationibus vulgus attonitum, totum ſe mœſtitiæ dedidit: Moyſẽque obſecrabant, vt deprecaretur Deum, quo reconciliatus peccatiſque condonatis, vrbes hoſtiles eis traderet. 20 Ille verò negabat Deum laturum talibus ſe tentari precibus. Non enim temerè aut humano more ad hanc indignationem eſſe commotum, ſed iuſtam hanc ſententiam protuliſſe. 21 Non eſt autem incredibile, Moyſen vnicum virum innumera penè hominum millia concitata ſedauiſſe: quandoquidem Deus illi præſens placabiliorem faciebat multitudinẽ, ſæpe iã ſuo malo expertã, cõducibilius eſſe non repugnare diuinæ voluntati: & alioquin etiã vir ille digniſsimus eſt admiratione, tum ob ſingularẽ virtutem, tum ob fidẽ non tãtùm à ſeculi ſui hominibus, ſed à poſteris etiam impetratã: quandoquidem hodie quoq; nemo eſt Hebræorũ, quin etiã ſi latere poſsit, quaſi præſentẽ reuereatur, et quaſi pœnas exacturũ, ſi quid præter decorum ab ipſo præſcriptum geſſerit. 22 Autoritatis eius pluſquàm humanæ argumenta ſunt plurima, & in his illud non minimum, quòd quidam ex regionibus vltra Euphratem ſitis ad honorem noſtri tẽpli quatuor menſium iter magno ſumptu, nec ſine periculo emenſi, ſacrificióq; peracto, non potuerunt tamen partẽ aliquã de victima conſequi, exiſtẽte aliqua cauſa, cur per leges noſtras ad minus liceret. 23 Et quidã ne ſacro quidẽ facto, aly ſemiperfecto ſacrificio relicto, nonnulli ne templum quidem adire permiſsi, re infecta rediuerunt, malentes Moyſis legibus quàm ſuo propoſito obſequi: idq; nemine redarguente, niſi propria cõſciẽtia. 24 Tantum valet ſemel concepta de hoc viro opinio, vt maior homine habeatur, qui leges à Deo acceptas hominibus tradidiſſe creditur. 25 Nuper etiam non longè ante Iudaicum bellum principatu Claudij, pontificatum apud nos Iſmahele obtinente, cùm tam valida fa-

mes regionẽ noſtrã premeret, vt aſſarõ quatuor drachmis veniret, et in feſtiuitate Azymorũ allati eſſent cori ſeptuaginta, hoc eſt, medimni Siculi triginta et vnus, Attici verò quadraginta et vnus: nemo tamẽ ſacerdotũ auſus eſt micã vnã inde comedere, tãta egeſtate premente, legẽ tantùm et iram diuinã veritus, quæ in occulta etiã peccata grauiter animaduertere ſolet. 26 Quare non eſt cur aliquis miretur quæ illo tempore ſunt geſta, quandoquidẽ etiam ſcripta poſteris ab illo relicta tantã vim et autoritatem obtinent, vt vel inimici noſtri fateãtur quòd talem viuendi rationem Deus per Moyſen inſtituerit. Sed de his quiſque vt videbitur ſentiat.

tout le païs de Iudee eſtoit opprimé d'vne terrible famine, tellement que la meſure d'vn Gomer ſe vendoit quatre drachmes: on apporta à la feſte des pains ſans leuain ſeptante cores, qui font trente & vn medims Siciliens, & quarante & vn Attiques: tant y a qu'il n'y eut pas vn ſeul de tous les Sacrificateurs, qui oſaſt prendre de là vne ſeule miette pour en manger, quelque famine & neceſſité qu'il y euſt. Car ils craignoyent la fureur de Dieu, & portoyent reuerence à la Loy: comme ainſi ſoit que Dieu a accouſtumé de punir griefuement meſme les pechez occultes. 26 Parquoy il ne faut point qu'aucun ſ'eſmerueille des choſes qui ont eſté faites en ce temps là, veu que ſes eſcrits qu'il a laiſſez à ceux qui ſont venus apres luy, ont vne telle vertu & autorité, que nos ennemis meſmes confeſſent, que c'eſt Dieu, qui a ordonné vne telle façon de viure par Moyſe. Mais vn chacun iouïra de ſon opinion comme il voudra.

FIN DV TROISIEME LIVRE.

QVARTVS LIBER FL. IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Hebræorum inſcio Moyſe cum Chananæis pugna & clades. CAP. I.

HEBRÆOS autẽ durã vitã in deſerto agentes, et multis miſeriis afflictos, nihil peius habuit, quàm quòd Deus non ſinebat eos armis cũ Chananæis experiri: nec iam amplius Moyſen audire volebant quieſcere iubentem, rati etiam ſine illius auſpiciis victoriam de hoſte ſe poſſe obtinere: accuſabántque eum, quaſi hoc tantùm agentem, vt in magna inopia conſtituti, ſemper ab illius conſiliis penderent: & omnino pugnare decreuerunt, auxilium Dei ſibi pollicentes, non tam Moyſis reſpectu, quàm quòd in eius tutela iam inde à maioribus eſſent: & quos prius ob pietatem dignos libertate duxiſſet, eis nunc quoque, ſi rem ſtrenuè gerant victoriam non negaturum. 2 Satis ſibi virium aduerſus eas gentes, etiam ſi Moyſes Deum ab ipſis alienare conetur: omninóque expedire ſibi vt arbitratu ſuo potius rem gerant, quàm pro excuſſa Ægyptiorum ſeruitute Moyſis tyrannidem ſuſcipiant, eiúſque libidini ſeducti pareant, iactantis diuina colloquia, quibus vt Deo præ cæteris charus de rebus gerendis præmoneatur: quaſi verò non omnes ex æquo Abrahæ eſſent poſteri, vt vnus ſingulari gratia præſcientiam futurorum diuinitus habere debeat.

3 Prudentium eſſe, vt contempta vnius hominis arrogantia, Deo potius promiſſori credentes, ad acquirendam eam regionem ſe expediant, neque diutius ſub Dei prætextu verba ſibi dari ſinant.

4 Cogitandum de præſenti inopia, quam loca deſerta grauiorem in dies reddant, et ductore Deo manus cum Chananæis quamprimùm conſerendas,

LIVRE QVATRIEME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAÏQVES.

Comment les Hebreux combatirent contre les Chananeens ſans le ſceu de Moyſe, & comment ils furent deſconfits. CHAP. I.

OR combien que les Hebreux veſquiſſent en grande poureté au deſert, & qu'ils fuſſent affligez de beaucoup de miſeres, toutesfois il n'y auoit rien qui leur fiſt plus de mal, que ce que Dieu ne vouloit ſouffrir qu'ils entraſſent en combat contre les Chananeens. Ils ne vouloyent plus obeïr à Moyſe en ce qu'il leur commãdoit de ſe tenir cois & en repos: penſans meſme que ſans ſa conduite ils pourroyent obtenir la victoire. Et l'accuſoyent comme ne tendant à autre but, ſinon qu'eſtans conſtituez en grande diſette, ils euſſent touſiours beſoin de ſon conſeil. Et quant & quant delibererent de batailler, quoy qu'il en aduint, ſe promettans l'aide de Dieu, non point tant au regard de Moyſe, que de ce qu'ils eſtoyent ſous la protection de Dieu deſia depuis leurs anceſtres: & que maintenant il ne leur refuſeroit point la victoire, ſ'ils ſe portoyent vaillamment, veu qu'il les auoit auparauant reputez dignes de la liberté, à cauſe de leur religion. 2 Ils penſoyent bien auſſi auoir aſſez de force pour combatre ces peuples, encore que Moyſe ſe fuſt efforcé de deſtourner d'eux la faueur de Dieu: & qu'il valoit beaucoup mieux pour eux qu'ils fiſſent ſelon leur fantaſie, qu'au lieu de ſeſtre depeſtrez de la ſeruitude des Egypciens, ils ſe ſubmiſſent ſous la faſcheuſe tyrannie de Moyſe: & qu'eſtans ſeduits, ils obtemperaſſent à ſon appetit, de luy, qui ſe vantoit de deuiſer familierement auec Dieu, & tenir des propos auec luy, par leſquels il fuſt aduerty de ce qui eſtoit à faire, comme celuy qui fuſt aimé de Dieu par deſſus tous les autres: comme ſ'ils n'eſtoyent point tous indifferemment enfans d'Abraham, en ſorte qu'vn ſeul par vne grace ſinguliere de Dieu deuſt auoir la preſcience des choſes à venir. 3 C'eſtoit le fait de gens prudens, diſoyent ils, de meſpriſer l'arrogance & orgueil d'vn ſeul homme, & de croire pluſtoſt aux promeſſes de Dieu: & par ce moyen ne deuoyent faire difficulté de ſe mettre en chemin pour conqueſter la region qui leur auoit eſté promiſe, ny ſe laiſſer plus longuement abuſer de paroles ſous la couuerture du nom de Dieu. 4 Ils deuoyent bien penſer à leur neceſſité preſente, qui deuenoit plus faſcheuſe de iour en iour en ces lieux deſerts & ſteriles, ou ils mouroyent de faim: il falloit ſans plus tarder donner la bataille aux

Nõ. 14.

Chananeens,& n'attẽdre plus le conſentemẽt de leur Legiſlateur. 5 Tous approuuerent ce conſeil & opinion, & d'vn ſoudain aſſaut ils enuahirent leurs ennemis: leſquels ne ſ'eſtõnãs point de leur impetuoſité violente & orgueilleuſe, ne de leur multitude infinie, les receurent de grand courage: & la pluſpart des Hebreux fut taillee en pieces: les autres furẽt contraints de tourner le dos honteuſement & auec grande frayeur, eſtans pourſuyuis furieuſement par leurs ennemis, & furent chaſſez iuſques en leur oſt. 6 Ceſte deſconfiture aduenue contre l'attente & opinion de tous, abbatit grandement le courage à tout le peuple, qui craignoit que pis luy aduint, & penſoit que Dieu eſtoit offenſé, & qu'en ſon courroux il leur auoit enuoyé ceſte faſcheuſe eſclandre, d'autant qu'ils ſ'eſtoyent inconſiderément ruez contre leurs ennemis ſans demander conſeil à Dieu. 7 Or Moyſe voyãt d'vn coſté ſon peuple defailly de courage pour la perte qu'il auoit receuë, & d'autre part les ennemis enflez d'orgueil pour la victoire qu'ils auoyent obtenue fraiſchement, & craignant qu'ils ne ſe contentaſſent de ceſte heureuſe aduenture, ains qu'ils attentaſſent plus grandes choſes: delibera de ramener en arriere tout le peuple au deſert. 8 Et apres que le peuple eut promis de ſe contenir deſormais ſous la puiſſance de ſon cõducteur, eſtant admoneſté par ſon propre inconuenient, que rien ne viendroit à bien ſans le conſeil d'iceluy, le camp deſlogea du lieu ou il eſtoit, & ſ'en retournerent au deſert auec ce propos qu'ils n'entreprendroyent plus de donner la bataille aux Chananeens, que premierement ils n'euſſent receu quelque ſigne de Dieu. 9 Mais comme il aduient couſtumierement en vne grande armee, & principalement au temps d'aduerſité, que les gens de guerre ne rendẽt point bonne & volõtaire obeïſſance à leurs Capitaines & gouuerneurs: auſſi le ſemblable aduint aux Iuifs. 10 Ils eſtoyent ſix cens mille hommes de conte fait: & combien que lors que leurs affaires ſe portoyent bien, ils ſe mõſtraſſent difficiles à leurs gouuerneurs: ſi eſt ce qu'au temps de leur aduerſité ils eſtoyent beaucoup plus aigris tant cõtr'eux meſmes que contre leur conducteur & Capitaine Moyſe. 11 Ainſi donq il y eut ſi grande ſedicion eſmeuë entr'eux, que iamais on n'en ouït parler d'vne telle, ny entre les Grecs, ny entre les Barbares. Et certes il ne falloit que cela pour les ruïner, comme ainſi ſoit qu'ils fuſſent deſia amenez au dernier bout, ſi Moyſe, ne ſe ſouuenant plus du tort qu'on luy auoit fait, aſſauoir qu'ils l'auoyent voulu lapider, n'euſt de bonne heure donné remede aux choſes preſque deſeſperees. 12 Il eſt bien vray que Dieu ne laiſſa d'auoir ſoin d'eux: mais nonobſtant il voulut punir ceux qui non ſeulement auoyent outragé leur Legiſlateur, ains auſſi ſ'eſtoyent eſleuez orgueilleuſement contre les commandemẽs, que Moyſe auoit receus de Dieu: ſi eſt ce qu'il deliura le peuple, & le mit hors de ceſte ſediciõ terrible & fort pernicieuſe, de laquelle on ne pouuoit attendre qu'vne iſſue fort faſcheuſe, ſi dieu n'y euſt obuié par ſa prouidẽce. 13 Il faut donq mõſtrer quelle a eſté ceſte ſedicion, & cõment Moyſe gouuerna apres qu'elle fut appaiſee: mais il eſt bõ d'entendre premieremẽt la cauſe.

nec amplius aſſenſſum legiſlatoris expectandum. 5 *Comprobata deinde omnium calculis hac ſententia, populariter in hoſtes vadunt: qui neque ferocí eorum impetu, neque immenſa multitudine perterriti, irruentes in ſe excipiunt fortiter: & bona parte Hebræorum cæſa, reliquos turpiter vertere terga coactos inſequendo, trepidos in caſtra compellunt.* 6 *Ea clades præter omnium opinionem oblata vehementer animos multitudinis deiecit, peiora metuentis, cogitantiſque ab irato numine immiſſam eſſe, eò quòd non expectato oraculo ad pugnam prorupiſſent.* 7 *Moyſes autem videns tum ſuos accepta clade conſternatos, tum hoſtem victoria recenti elatum, veritus ne præſenti ſucceſſu non contentus maiora moliretur, decreuit copias retro in deſertum reducere.* 8 *Cúmque populus poſthac in ducis poteſtate ſe fore polliceretur, malo admonitus nihil abſque ipſius conſilio proſperè ceſſurum, motis caſtris itum eſt in deſertum hoc animo, vt non prius contra Chananæos pugnam capeſſerent, quàm ſigno diuinitus accepto.* 9 *Sed quemadmodum in exercitu ingenti vſu venit, maximè rebus aduerſis, vt difficiles ſe moderatoribus præbeant, ita Iudæis etiam idem accidit.* 10 *Quum enim eſſent numero ſexcenta millia, & vel in ſecunda fortuna parum tractabiles præfectis viderentur, tanto magis in egeſtate ac infortunio tam in ſe inuicem quàm in imperatorem ſuum exaſperabantur.* 11 *Quapropter tanta ſeditione eſt laboratum, quantam nec apud Græcos nec apud Barbaros vnquam fuiſſe accepimus. quæ res dubio procul in extremum iam periculum delatos perdidiſſet, ni Moyſes oblitus acceptæ iniuriæ, quòd minimum abfuit quin lapidaretur, rebus labantibus opem attuliſſet.* 12 *Ac ne Deus quidem curam eorum prorſus abiecit, ſed tametſi contumelioſos non ſolum erga legiſlatorem, verùm etiam in mandata diuina per Moyſen accepta, liberauit tamen è pernicioſiſſima ſeditione, cuius abſque ſua prouidentia non niſi triſtiſſimus exitus expectari poterat.* 13 *Hanc ſeditionem, & quemadmodum ea ſedata Moyſes rem adminiſtrauerit, nunc dicemus, cauſa eius primùm expoſita.*

De la ſedition eſmeuë par Coré contre Moyſe & ſon frere Aaron, à cauſe de la ſacrificature. CHAP. II.

Seditio per Choren aduerſus Moyſen & fratrẽ propter ſacerdotiũ excitata. CAP. II.

II. Nom. 16 CORé, homme de noble lignee & de grandes richeſſes entre les Hebreux, ayãt grace de bien parler pour attirer le peuple, voyant Moyſe eſleué au plus haut degré d'honneur, eſtoit faſché & enuieux. 2 Il eſtoit d'vne meſme lignee que Moyſe: & pour ceſte cauſe il penſoit bien qu'il n'eſtoit point raiſonnable qu'il fuſt au deſſous de Moyſe, luy, qui eſtoit plus riche que Moyſe, & pour le moins auſſi noble. Et il diſoit beaucoup de choſes contre luy entre les autres Leuites, qui eſtoyent de ſa lignee, remonſtrant que cela eſtoit contre toute raiſon & equité, & qu'il ne la falloit plus longuement porter: aſſauoir, que Moyſe eſtant mené d'ambicion, ne cerchoit autre choſe, que ſa propre gloire ſous pretexte de ie ne ſay quelle diuinité, au deſauantage & grand preiudice des autres: & que n'agueres il auoit baillé la ſacrificature à ſon frere Aaron, ſans qu'il y euſt aucun conſentement du peuple, & diſtribuoit à qui bon luy ſembloit les autres dignitez, comme ayant vſurpé la tyrannie. 3 C'eſtoit là (diſoit il) vne iniure par trop outrageuſe, qu'il ſe fourroit ſi ſecretement dedans la dominacion, que la liberté de tout le peuple eſtoit opprimee, auant qu'on ſ'en peuſt apperceuoir. 4 Car celuy qui ſait bien

ORES vir genere & opib. inter Hebræos clarus, & populari quadam facundia præditus, videns Moyſen in celſo dignitatis conſtitutum, moleſtè ac inuidenter id ferebat. 2 *Cùm enim eſſet ex eadem tribu & cognatione, iniquum cenſebat ſe illi poſthaberi, & diuitiis pollentiorem, & genere nihilo inferiorem: multáque in illum apud contribules Leuitas & inter cognatos concionabundus vociferabatur, rem indignam dictitans, nec diutius ferendam, Moyſen ambitioſis artibus ſub prætextu cuiuſdam diuinitatis cum aliorum iniuria ſua tantùm gloriæ ſtudere: & nuper præter ius & fas ſacerdotium abſq; populi ſuffragio fratri Aaroni dediſſe, & alias dignitates quaſi tyrannide arrepta pro libidine diſtribuere.* 3 *Grauẽ hanc eſſe iniuriam, quòd ita latẽter ſe in dominationẽ inſinuet, vt priuſquàm ſentiri poſſit, populi libertas opprimatur.* 4 *Qui enim principatu ſe dignũ ſibi ſit cõſcius,*

eum volente ac perſuaſo populo ſine vi ad tale faſtigium aſpirare. 5 *Qui verò bonis artibus eò peruenire deſperent, à vi quidem abſtinere ne bonitatis ac honeſtatis opinionem amittant, ſed technis malitioſis ad id conſequendũ niti.* 6 *Talium conatus in medium protractos puniri è republica eſſe, priuſquàm è clancularijs inſidiatoribus aperti hoſtes euadant.* 7 *Quam enim rationem Moyſen afferre poſſe, cur Aaroni potiſſimùm & filiis ſacerdotium dederit?* 8 *Si enim ex Leuitica tribu alicui honor is ex diuina voluntate deberetur, ſe meritò fuiſſe præferendum, genere Moyſi parem, ætate atque opibus potiorem. quòd ſi antiquiſſimæ tribus ratio haberetur, optimo iure viris Rubelitidis tribus dignitatem eam deferendam, Dathamo, Abironi, & Phalæo, diuitiis iuxta ac ætate inter contribules præminentibus.*

9 Hæc Cores, videri volens reipublicæ curam habere, reuera hoc tantùm agens, vt concitato populo pontificatum inuaderet. 10 *Nec diu ſe intra vnam tribum hæ criminationes continuerunt, verùm ſparſus paulatim rumor, dum quiſque auditis de ſuo aliquid addit, totis iam caſtris peruagabatur: breuique eò res deuenit, vt ducenti quinquaginta è primatibus factionem Coræ ſequerentur, qui omnes operam dabant, vt ſacerdotium fratri Moyſis ademptum in illum transferretur.* 11 *Populus præterea tam concitatus erat, vt ad lapides conclamaretur: concurrebátque incondita multitudo in concionem, vbi ſtans ante Dei tabernaculum vociferabatur, tollendum tyrannum, & populum è ſeruitute eximendum, cui ſub religionis prætextu dura imperata imponerentur.* 12 *Deum enim ſi ipſe eſſet ſacerdotis electorem, aliquem dignum fuiſſe ad hunc honorem prouecturum, non eum qui multis eſſet meritò poſthabendus: vel ſi Aaroni eum dare decreuiſſet, populi ſuffragio potius quàm fratris beneficio fuiſſe daturum.* 13 *Moyſes autem qui Coræ calumnias non ignorabat, videns populum irritatum nequaquam expauit: ſed fretus conſcientia rei bene adminiſtratæ, & ſciens fratrem electione Dei peruenisſe ad ſacerdotium, non ſua gratia, prodiit in concionem: & quoniam non erat imperitus artium quibus vulgus tractandum eſt, ad Coren verſus elata voce, Mihi, inquit, Cores, vel tu, vel vnus quiuis ex iſtis, intenta in ducentos & quinquaginta viros manu, honore digni videmini: imò ne reliquam quidem concionem contemno, etiam ſi vobis diuitiis & cæteris dotibus non ſint conferendi.* 14 *Nam nec Aaron ideò ſacerdotio potitur, quia ditior. Tu enim ampliores quàm vterque noſtrùm, facultates poſſides: neque quia nobilior. Commune enim vniuerſis genus nobis Deus voluit, cuius eundem cunctis autorem dedit: neque fraterno affectu motus quod aliis debebatur, fratri contulit.* 15 *Niſi enim ius & fas præ oculis habuiſſem, nequaquam oblitus mei, dediſſem alteri: cùm nemo ſit mihi meipſo propinquior, & mihi non minus quàm illi bene velim. & alioqui qualis erat prudentiæ, me violati iuris reum facere, & huius facinoris præmium alteri cedere?* 16 *Verùm & à mea probitate abſit tale ſcelus, neq; Deus ſuſtinuiſſet aut ſe contẽni, aut vos ignorare quid illi gratiſſimum facturi eſſetis. Ipſe ſacerdotem ſibi elegit,*

qu'il eſt digne de la principauté, n'aſpirera iamais par force à vne telle dignité & honneur, & ſans que le peuple y donne ſon conſentement. 5 Mais ceux qui n'eſperent point y paruenir par bons moyens, ſabſtiendront bien d'vſer de force & violence, afin qu'ils ne perdent point la reputacion de bonté & honneſteté: toutesfois taſcheront de l'obtenir par fraudes malicieuſes. 6 C'eſt le profit de tous, & cela concerne l'vtilité commune, que tels efforts deſcouuerts ſoyent punis griefuement, auant que telle maniere de gens de traiſtres ſecrets ne deuiennent ennemis manifeſtes. 7 Car quelle raiſon (diſoit il) pourroit alleguer Moyſe, pourquoy il a baillé la ſacrificature pluſtoſt à Aaron & à ſes fils, qu'à quelques autres? 8 Car ſi ſelon la volonté & ordonnance de Dieu ceſt honneur eſtoit deu à quelqu'vn de la famille & tribu de Leuy, luy deuoit eſtre preferé à Aaron à bon droit: veu qu'auec ce qu'il eſtoit d'auſſi noble lignee & race que Moyſe, il eſtoit plus aagé & plus riche que luy. Et ſi on deuoit auoir egard à la plus ancienne lignee, la raiſon vouloit que ceſte dignité fuſt deferee à ceux qui eſtoyent deſcendus de Ruben, aſſauoir à Dathan, Abiron, & Phala, qui eſtoyent les plus anciens & les plus riches de toute la race. 9 Voila ce que propoſa Coré, voulant bien qu'on penſaſt qu'il auoit ſoin du bien public: toutesfois à la verité il ne tendoit à autre but, que d'eſmouuoir le peuple pour ſe fourrer dedans la ſacrificature. 10 Et ces blaſmes cy ne furent pas long temps tenus cachez dedans vne ſeule tribu & famille: mais petit à petit le bruit ſeſpandit: & chacun ayant ouï quelque propos, adiouſtoit puis apres du ſien: & tout l'oſt fut incontinent abbreué de ces propos: & la choſe en bien peu de temps vint iuſques là, que deux cens cinquante des plus grands & apparens de tout le peuple ſuyuirent le monopole & faction de Coré: & tous taſchoyent que la ſacrificature fuſt oſtee à Aaron, & transferee à Coré. 11 D'auantage le peuple eſtoit ſi fort eſmeu, que tous crioyent d'vne voix qu'il falloit lapider Moyſe & ſon frere: & ceſte multitude confuſe accouroit de toutes parts pour ſ'aſſembler: & ſe tenans deuant le tabernacle de Dieu, crioyent comme enragez, qu'il falloit mettre à mort le tyran, & que le peuple deuoit eſtre mis hors de ſeruitude, auquel durs commandemens eſtoyent impoſez ſous ombre de religion. 12 Car ſi Dieu luy meſme euſt eſté electeur du grand Sacrificateur, il euſt eſleué quelqu'vn à vn tel degré & honneur, qui en euſt eſté digne: & non point ceſtuy cy, à qui beaucoup d'autres meritoyent bien d'eſtre preferez. Ou bien ſ'il auoit deliberé de le conferer à Aaron, il l'euſt pluſtoſt baillé par les voix & le conſentement du peuple, que par le benefice de Moyſe ſon frere. 13 Mais Moyſe cognoiſſant bien les calomnies de Coré, & voyant le peuple irrité, tant y a qu'il ne ſ'eſtonna point: ains eſtant aſſeuré qu'il ſ'eſtoit fidelement porté en ſon gouuernement, & ſachant que ſon frere eſtoit paruenu à la ſacrificature par l'eſlection de Dieu, & non point en faueur de luy, ſe vint hardiment preſenter au milieu de tout le peuple. Et ſachant bien comment il falloit traiter vne commune, addreſſant ſon propos à Coré, il dit tout haut deuant tous, Il me ſemble bien, Coré, que toy ou quelque autre de tous ceux cy (monſtrans de la main les deux cens cinquante conſpirateurs) eſtes dignes de quelque grand honneur: & qui plus eſt, ie ne reiette point & ne meſpriſe le reſte de toute l'aſſemblee, combien que les autres ne ſoyent à comparer à vous ny en richeſſes, ny en quelques autres graces. 14 Car ce qu'Aaron eſt Sacrificateur, ce n'eſt pource qu'il fuſt le plus riche: & de fait tu as de plus grands biens & facultez que luy & moy enſemble. Ce n'eſt pas auſſi pource qu'il y ait vne plus grande nobleſſe en luy, qu'és autres: car Dieu a voulu que nous fuſſions tous generalement d'vne meſme race & origine: & nous a donné vn meſme pere à tous: & ie n'ay point baillé à mon frere, eſtãt eſmeu de quelque affection de frere, ce qui eſtoit deu aux autres. 15 Car ſi ie n'euſſe eu deuant les yeux l'equité & droiture, ie ne me fuſſe nullement mis en oubly moy meſme pour faire plaiſir à vn autre, veu qu'il n'y a homme, qui me ſoit ſi prochain que moy, & que ie me veux autant de bien qu'à luy pour le moins. Et autrement quelle prudence y euſt il eu en cela, que de me rendre coulpable d'auoir enfreint l'equité, & de quitter à vn autre la louãge & honneur d'vn tel fait? 16 Mais ia n'aduiẽne, que ma preud'hõmie ſoit ſouillee d'vne telle vilenie: & dieu n'euſt peu iamais endurer, ou qu'on l'euſt eu en meſpris, ou que vous euſſiez ignoré ce que vous deuiez faire qui luy fuſt agreable. Il a eſleu pour

ſoy vn Sacrificateur: & luy meſme m'a rendu innocẽt de crime. 17 Toutesfois cõbiẽ qu'il ſoit paruenu à vn tel degré, non point par mon moyẽ, ains par eſlection diuine: ſi eſt ce qu'il ne fait point de difficulté de remettre ſa ſacrificature entre vos mains, & afin que vous donniez vos voix pour eſlire qui bon vous ſemblera, ne deſirant nullement aucun auantage ou prerogatiue de ce que iuſques à preſent il a vſé de ſon office & autorité ſans faire tort à perſonne: comme celuy, qui oſtant de ſon cœur toute ambicion, aime mieux vous voir ſans faction & mutinerie, ia ſoit qu'il ait eſté approuué par vos voix & voſtre conſentement. Car nous n'auons point en cecy offenſé, ne rien fait outre la volonté de Dieu, quand nous auons bien voulu que voſtre conſentement y fuſt adioint. Mais il ne luy a point eſté licite de refuſer ce que Dieu a conferé de ſon bon gré, que ce ne fuſt contre ſa conſcience: comme auſſi cecy eſt bien raiſonnable, que celuy qui a vne fois donné, rende ſon don ferme & perpetuel. 18 Parquoy permettons qu'il iuge derechef celuy qu'il veut conſtituer ſur vous pour eſtre voſtre grand Sacrificateur, qui ſoit idoine pour preſenter oblacions & ſacrifices pour vous. Car ce ſeroit vne choſe fort inique, que Coré vouſiſt empeſcher Dieu qu'il ne fuſt en ſa liberté de eſlire vn Sacrificateur tel que bon luy ſemblera. 19 Il ne faut donq point que les ſedicions vous troublent ou faſchent, quant à la cauſe preſente. Demain matin qu'vn chacun ſe trouue icy preſt auec ſon encenſoir & le feu & les odeurs aromatiques. 20 Et quant à toy, Coré, donne lieu à la bonne volonté de Dieu, & attens ſon eſlection, & ne t'vſurpe plus grande autorité que celle que Dieu a: mais contente toy d'eſtre icy preſent auec les autres tes compagnons, leſquels auſſi briguent ceſt honneur: & ſois aſſis pour eſtre iugé. Or ie ne voy point, qu'Aaron doiue eſtre forclos de ſa requeſte, veu qu'il eſt d'vne meſme race, & qu'il a donné vn bon & irreprehenſible teſmoignage de ſoy en ceſte charge & office. 21 Et quand vous ſerez tous aſſemblez, preſentez hardiment des encenſemens deuant tout le peuple: & autant que mon autorité ſe pourra eſtendre, ie confermeray le ſacrifice lequel Dieu receura pour le plus agreable, & me mettray hors de ceſte calomnie, aſſauoir que i'ay conferé à Aaron ce haut degré d'honneur pour luy fauoriſer, comme à celuy qui eſt mon frere. 22 Apres que le peuple eut entendu ces paroles, il fut appaiſé, & n'eut plus mauuaiſe ſouſpeçon de Moyſe: & outre tout cela tous louërent ſon conſeil, comme bon & apportant grand profit à la Republique. Et en ceſte façon l'aſſemblee ſe partit.

ipſe ab hoc crimine immunem me reddidit. 17 *Attamen licet non meo beneficio, ſed diuina electione hunc honorem adeptus, non dubitat in medium depoſitum veſtris ſuffragiis committere, nullam prærogatiuam poſtulans ex eo quòd hactenus eo ſit legitimè functus, vt qui omni ambitione poſita, malit vos ſine ſeditione videre, tametſi veſtris etiam calculis antè iam comprobatus. neque enim Dei voluntatem in hoc læſimus, quod veſtrum etiam aſſenſum accedere voluimus: ſed quod ille vltro detulit, ſalua pietate recuſare non licuit: quemadmodum & illud æquum eſt, vt qui ſemel dedit, ſuum donum ratum ac perpetuum efficiat.* 18 *Quamobrem iudicabit denuò quem velit pro vobis ſacra facere, & pietatis veſtræ antiſtitem eſſe. Iniquiſſimum enim fuerit, Coren per ambitionem obſtare, quò minus liberam electionem ſui ſacerdotis habeat.* 19 *Nihil eſt igitur quod ſeditionibus turbemini, quantum ad hanc cauſam attinet. Cras mane cum ſua quiſque acerra & igne ac odoramentis adeſto.* 20 *Tu verò Cores, cede Deo, & calculum eius expecta, neq; maiorem quàm Deus habeat, autoritatem tibi arroga: ſed tu quoque inter cæteros huius honoris competitores iudicandus adeſto. nec video cur vel Aaron à petitione debeat excludi, eodem genere natus, & qui iam in hac functione irreprehenſibile ſui ſpecimen dedit.* 21 *Vbi verò conueneritis, coram toto populo ſuffitum facito, & cuius ſacrificium acceptius Deo fuerit, eum mea quoque autoritate confirmabo, méque ab hac calumnia collatæ per priuatam gratiam in fratrem ſummæ dignitatis exoluam.* 22 *His auditis turba & tumultuari ſimul, & malè ſuſpicari de Moyſe deſtitit, & inſuper conſilium eius collaudauit tanquam è republica futurum: atque ita concio dimittitur.*

Comment les auteurs de la faction furent horriblement punis par vengeance diuine, & par ce moyen la ſacrificature confermee à Aaron, & à ſes fils.

CHAP. III.

Quomodo ſeditionis concitatoribus diuina vltione extinctis, ſacerdotium Aaroni & filiis eſt confirmatum.

CAP. III.

Nom. 10 OR le lẽdemain le peuple retourna faſſembler, à celle fin qu'apres les Sacrifices offerts, tous fuſſent preſens pour ouïr & aſſiſter au iugement de Dieu, par lequel le debat deuoit eſtre finy entre les competiteurs. Ce pendant encore y auoit il quelque tumulte, comme ainſi ſoit que la multitude fuſt en ſuſpens, attendant l'euenement. Aucuns demandoyent que Moyſe fuſt mis au reng des autres: mais les plus ſages deſiroyent que les ſedicions fuſſent du tout appaiſees: car ils craignoyent que ce fuſt fait de la Republique, ſi la ſedicion prenoit accroiſſement. Le menu peuple auſſi, qui de ſa Nature fretille apres les nouueautez, & eſt enclin à mal parler des gouuerneurs & Magiſtrats, receuoit ſans propos tous les bruits qui couroyent, & eſtoit porté ça & là ſans aucun ferme arreſt. 2 Moyſe donc enuoya quelques gens vers Dathan & Abiron, afin qu'ils vinſſent ainſi qu'il auoit eſté ordonné, & aſſiſtaſſent au ſeruice diuin. 3 A quoy ils ne voulurent obtemperer, ains reſpondirent fierement, qu'ils ne ſouffriroyent plus augmenter la puiſſance & autorité que Moyſe auoit obtenue ſur le peuple par ſubtils & meſchans moyens. Ceux qui y auoyent eſté enuoyez, firent leur rapport à Moyſe, lequel print auec ſoy aucuns des plus apparens, & ne deſdaigna de venir pour rechercher la faction rebelle de Dathan: & ceux qu'il auoit auec ſoy, le ſuyuoyẽt volontiers. 4 Lors Dathan ayant ouï que Moyſe accompagné des plus grãds venoit vers luy, ſe mit en chemin auec ſes complices: & menoyent

POSTERA verò die reditur in concionem vt ſacro facto intereſſent diuino iudicio, per quod competitorum certamen erat dirimendum: erátque nõnihil tumultus, multitudine ſuſpenſa ad euentus expectationem, quibuſdam Moyſen in ordinem redigi cupientibus: qui verò prudentiores erant ſeditionum finem exoptantibus: timebant enim ne actum eſſet de rep. ſi vlterius ſeditio procederet: multitudo quoque natura nouarum rerum cupida, & ad obloquendum magiſtratibus prona, omnibus rumoribus circumferebatur. 2 *Moyſes autem miſſis ad Dathamum & Abironem viatoribus, iuſſit vt ad conditum venirent ſacris interfuturi.* 3 *Poſtquàm autem negauerunt ſe obtemperaturos, neque diutius paſſuros Moyſi potentiam artibus malis quæſitam in populo augeri: his renuntiatis aſſumptiſque aliquot præſtantioribus non eſt dedignatus ad contumacem Dathami factionem venire, ſequentibus ſe libenter quos iuſſerat.* 4 *Tum Dathamus cum ſuis audito Moyſen cum primatibus ad ſe aduentare, progreſſi cum liberis & uxoribus*

ante tabernacula, expectabant quidnam acturus esset. aderant etiam satellites qui arcerẽt eum si quid vi agere vellet. 5 *Ille verò iam propior sublatis in cælum manibus, & elata voce vt à tota multitudine exaudiri posset, Domine, inquit, cæli & terræ ac maris, tu qui mihi testis es fide dignissimus, quòd quicquid hactenus feci, ex tua sententia feci, qui mi seratus res Hebræorum perpetuus adiutor mihi fuisti, exaudi hanc orationem: tu enim scis omnia, ipsas etiam cogitationes hominum: quapropter non dedignaberis rei veritatem atque istorum ingratitudinem in medium proferre.* 6 *Nosti sanè exactè & illa quæ natiuitatem meam præcesserunt, visa nimirum non audita: nunc in illis rebus testimonio tuo me subleua, quas isti cùm non ignorent, malè suspicari tamen non verentur.* 7 *Ego cùm vitam agerem quietam, id quod mea virtute & tua voluntate, Ragnelisque soceri beneficio consecutus eram, tamen relictis eius voluptatibus & commodis meipsum totũ dedidi erumnis pro isto populo perferendis: & primùm pro libertate eorum, nunc verò pro salute promptissimè magnos labores suscepi.* 8 *Nũc ergò quoniam in suspicionem veni hominibus, qui mea cura ac prouidentia tot mala incolumes euaserunt, tu qui in igne illo ad montem Sina mihi apparuisti, & tua voce spectaculóq; illorum prodigiorũ me dignatus es, qui in Ægypto legatione tuo nomine fungi voluisti, qui Ægyptiorũ opibus afflictis seruitutem eorum effugere concessisti, & Pharaonis potẽtiam succumbere mihi fecisti, qui ignaris viæ per mare medium iter aperuisti, cuius postrà fluctibus Ægyptios inuoluisti, qui inermes armis muniuisti, qui ex vitiosis fontibus potabiles reddidisti, & potum nobis inopia laborantib. è petra produxisti, cibúmque in terra non inuenientibus à mari attulisti, è cælo denique nunquam antè auditum es largitus, qui legibus ac institutis rem nostram ornasti, adesto mihi domine iudex omnium ac testis incorruptissimus, quòd neque munera à quoquã Hebræorum fauorem meum contra iustitiam captante admisi, neque pauperem bonam causam habentẽ propter aduersariũ diuitem perdere litem sum passus: et nunc republica syncerissimè administrata in suspicionẽ culpæ, à qua sum alienissimus, venio, quasi fratri ob priuatum affectum & non tua voluntate sacerdotium tuum contulerim.* 9 *Ostẽde quòd omnia tua prouidentia dispensantur, & nihil fortuitis casibus, sed tua voluntate ad effectum peruenit: & quòd res Hebræorum cordi tibi sint, iusta in Dathamum & Abironem animaduersione declara, qui te stupidum faciunt meis impostoris circumueniri iactantes.* 10 *Facies autem manifestam aduersus insanos gloriæ tuæ detractores vindictam, si non communi more intereant, ne quis nihil nisi humanum passos existimet, sed terra quam indigni calcant debiscens cum familiis & facultatibus eos absorbeat. hoc modo & tua potentia omnibus apparebit, & exemplum posteris statuetur, ne quis secus quàm pium est de tua maiestate sentire audeat: & meum ministerium ex tua sententia esse comprobabitur.* 11 *Quòd si vera sunt crimina quæ in me congerunt, tum in meum caput dira vertant, illis quos execratus sum incolumibus.* 12 *Atque ita exacta pœna à populi tui turbatoribus, reliquã multitudinem in pace, concordia, & mandatorum tuorum custodia seruã intactam et expertem sup-*

auec eux leurs femmes & enfans, & ſe tenoyent deuant les tentes, attendans ce que Moyſe vouloit faire. Moyſe auſſi auoit là ordonné des ſergés pour arreſter Dathan, ſ'il euſt voulu faire ou attenter quelque choſe par force. 5 Moyſe donq eſtant bien pres des autres,, eſleua ſes mains au ciel, & hauſſa ſa voix, en ſorte qu'il pouuoit eſtre facilement ouï de tout le peuple, & dit, O Dieu, Seigneur du ciel, de la terre, & de la mer, toy, qui me peux rendre bon & fidele teſmoignage, que tout ce que i'ay fait iuſques à ceſte heure, ie l'ay fait ſelon ta ſainte volonté: qui eſtant eſmeu de compaſſion pour les condicions miſerables des Hebreux, leur as eſté adiuteur perpetuel, exauce ceſte mienne oraiſon. Car toutes choſes te ſont manifeſtes & ouuertes, & meſmes les plus ſecretes cogitaciõs des hommes. Parquoy, Seigneur, vueilles mettre en lumiere la verité de ce fait, & deſcouurir, la vilaine ingratitude de ces gens cy. 6 Tu cognois vrayement les choſes meſmes qui ont precedé ma natiuité, aſſauoir choſes veuës & & non ouïes: maintenant aide moy de ton teſmoignage en cela: & cõbié que ceux cy n'ignorent point ces choſes: tant y a toutesfois qu'ils n'ont point honte de mal ſouſpeçonner. 7 De moy, combien que i'euſſe moyen de viure en repos, ce qu'auoye obtenu par ma vertu, par ta volonté, & par le bienfait de mon beau pere Raguel: toutesfois quittant toutes ces commoditez & gracieuſes voluptez, ie me ſuis ſubmis à toutes ſortes de faſcheries pour ce peuple cy: & ay entreprins alaigrement de grands labeurs: premierement, pour les remettre en liberté, & puis maintenant pour les entretenir en ſauueté. 8 Puis donq que les hommes maintenant ſouſpeçonnent mal de moy, voire ceux qui ont euité tant de maux par ma ſolicitude & pouruoyance, toy ô Seigneur, qui m'es apparu ſur la montagne de Sina en ce feu, & m'as fait ce bien de parler à moy, & me monſtrer des œuures admirables: qui m'as conſtitué ton Ambaſſadeur vers le Roy d'Egypte: qui ayant amoindry les richeſſes des Egypciens, as ottroyé, que nous ſoyons eſchappez de leur ſeruitude: qui as fait que i'aye foulé aux pieds la puiſſance de Pharaon: qui as ouuert le chemin par le milieu de la mer à ceux qui ne ſauoyent par ou eſchapper: qui des flots d'icelle as couuert les Egypciens: qui as fourny d'armeures ceux qui en eſtoyent deſgarnis: qui as fait que les eaux ameres & vicieuſes ſont deuenues douces & bonnes à boire: qui as remedié à noſtre ſoif tirant du rocher des eaux à ſuffiſance: qui as fait venir de la mer grande abondãce de viande à ceux qui n'en pouuoyẽt recouurer ſur la terre: & finalement, as enuoyé du ciel vne autre viande exquiſe, de laquelle les hommes iamais n'auoyent ouï parler: qui as orné noſtre Republique de Loix bonnes & ordonnances ſaintes: aſſiſte moy maintenant par ta vertu, ô Seigneur, Iuge de tous, & teſmoin, qui ne peux eſtre nullement corrompu: Comme tu m'es teſmoin bon & fidele, que ie n'ay iamais prins aucun don ſeul de tous les Hebreux, qui ait voulu pourchaſſer ma faueur contre le droit ou equité: & que ie n'ay point ſouffert qu'aucun poure homme ayãt bonne cauſe, ait perdu ſon proces pour quelque grandeur qu'il y euſt en ſon aduerſe partie. Et maintenant apres auoir fidelement & ſyncerement gouuerné la Republique, il faut que ie ſoye ſouſpeçonné d'vn crime, duquel ie ſuis du tout innocent: comme ſi i'auoye conferé ta ſacrificature à mon frere ſelon mon affection particuliere, & non point ſelon ta bonne & ſainte volonté. 9 Monſtre que toutes choſes ſont gouuernees & diſpenſees par ta prouidence, & qu'il n'y a rien qui vienne à ſon effet à l'auenture, ou par cas fortuit, ains par ta volonté, & que tu prens à cœur les affaires des Hebreux: & declare cela en puniſſant iuſtement Dathan & Abiron, leſquels te font ſtupide, & ſement ce bruit par tout que tu ès circonuenu par mes tromperies & fallaces. 10 Et tu feras vne vengeance manifeſte de ceux qui ont furieuſement detracté de ta gloire, ſ'ils periſſent d'vne façon qui ne ſoit point commune, afin qu'on ne penſe qu'ils n'ayent rien enduré, qui ne puiſſe eſtre enuoyé par les hommes: mais que la terre, ſur laquelle ils ne ſont pas dignes de marcher, ſ'ouure pour les engloutir auec leurs familles & leurs biens. Par ce moyen ta puiſſance ſera manifeſte à tous: & il y aura exemple donné pour ceux qui viendront apres: à celle fin qu'il n'y ait hõme qui oſe rien penſer de ta maieſté, qui ne ſoit bon & ſaint: & puis on cognoiſtra que mon miniſtere eſt de ta force & puiſſance. 11 Que ſi les crimes & les blaſmes qu'ils ont amaſſez contre moy, ſont vrais, que la malediction tombe ſur ma teſte, & qu'eux, contre leſquels i'ay fait telles horribles execracions, demeurẽt ſains & ſauues. 12 Et apres que tu auras ainſi

puny les perturbateurs de la paix & du repos de ton peuple, garde le reſte de la multitude en bonne tranquillité & concorde, & en l'obſeruacion de tes ſaintes ordonnances: garde ce reſte entier & exempt du torment ou de la punicion que meritent les meſchans: comme ainſi ſoit que cecy ne conuienne point à ta iuſtice, que le peuple innocent ſoit puny pour le peché de ces rebelles. 13 Il ne peut faire ceſte oraiſon ſans larmoyer: & apres qu'il eut acheué de prier, aduint vn horrible tremblement de terre, & tout ſoudain le deſſus fut tout couuert d'eau, ne plus ne moins que ſi les flots d'vne mer agitee fuſſent paſſez par là. Tout le peuple fut fort eſpouenté: & du coſté ou les ſedicieux alloyēt, ſe fit vn ſon terrible: & en ceſt endroit là la terre s'enfonça, & engloutit tous ces mutins. Et apres q̄ ces profanes furent oſtez de la veuë de tout le peuple, ceſte ouuerture ſe ferma de rechef, en ſorte qu'ō n'apperceuoit aucune trace de ceſte ouuerture. 14 L'iſſue de ceſte bande ſedicieuſe eſt vn argumēt manifeſte de la prouidence de Dieu, & quant & quant de ſa force & vertu: &, ceſte auenture a eſté d'autant plus miſerable, que nul meſme de leurs plus prochains parēs & plus familiers amis n'en ont eu aucune compaſſion. & qui plus eſt, tout le peuple depuis les plus petis iuſques aux plus grands, oublians toutes les choſes paſſees, crioyent tous à haute voix & auec ioye & lieſſe, approuuans la ſentēce horrible de Dieu: & tant ſ'en falloit qu'ils eſtimaſſent ces orgueilleux dignes d'eſtre lamentez, qu'ils les auoyēt en horreur comme peſtes publiques de tout le peuple. 15 Apres la ruïne eſtrange de Dathan & de ſes complices, Moyſe fit appeler ceux qui aſpiroyent à la ſacrificature, pour remettre derechef le droit de l'eſlection en la main de Dieu, à celle fin que la ſacrificature demeuraſt à celuy, duquel on cognoiſtra que le ſacrifice ſera agreable à Dieu. 16 Pour ceſte raiſon ſ'aſſemblerent là deux cens cinquante hommes, qui eſtoyent fort bien eſtimez du peuple, & qui auoyent touſiours eſté en bonne reputacion, tant pource qu'ils eſtoyent iſſus de nobles & bons parens & vertueux, que d'autant qu'eux auſſi n'auoyent forligné des bonnes mœurs de leurs anceſtres. Et auec ces gens cy Aaron & Coré ſe mirent en auant: puis apres ſe tenans debout deuant le tabernacle & Sanctuaire de Dieu, offroyent encenſemens qu'ils auoyent apportez auec eux. 17 Vn feu tout ſoudain ſ'eſleua en vne merueilleuſe & terrible flambe, tel que iamais les hommes n'en peurent faire ou allumer vn ſemblable: & n'en virent iamais vn pareil ou és terres, qui ardent d'elles meſmes, ou dedans les foreſts & bois qui ſont embraſez de l'ardeur du Midy: mais c'eſtoit vn feu tel que Dieu pouuoit bien allumer, ardant & reluiſant outre meſure: par la violence duquel ces deux cens cinquante furent tous vifs conſumez auec Coré, en ſorte qu'il ne demeura vne ſeule partie de leurs corps, tant petite fuſt elle. Il n'y eut qu'Aaron ſeul, qui demeuraſt entier & ſans aucune bleſſure: tellement qu'on cogneut bien que ce feu eſtoit venu du ciel. 18 Apres que ceux cy furent ainſi conſumez, Moyſe voulut que la memoire de ceſte horrible punicion duraſt à iamais, & que ceux qui viendroyent apres, n'en fuſſent point ignorans: & pour ce faire, commanda à Eleazar, fils d'Aaron, d'attacher leurs encenſoirs à l'autel d'airain, à celle fin que ce fuſt vn memorial perpetuel pour eſtonner les autres qui penſent que la Maieſté diuine puiſſe eſtre deceuë par fallaces & tromperies humaines.

plicij ſceleratis hominibus debiti: quandoquidem alienum eſt à tua iuſtitia, illorum pœnas immeritam Iſraëlitarum turbam dependere: 13 Hæc cum lacrymis effato, terra horrendum repentè contremuit, & vndante ſuperficie, non ſecus quàm pelagus vento fluctuans, vniuerſum populum terruit: immani mox ſonitu eliſo, quà ſeditioſi tendebant, ſolùm ſubſidit, & eodem momento omnes ad vnum abſorbet: ſublatiſque in hunc modum profanis, hiatus ille ita rurſum clauditur, vt ne veſtigium quidem eius ſupereſſet. 14 Hic finis ſeditioſæ factionis, illuſtre argumentum diuinæ prouidentiæ ſimul & potentiæ: fuitque hic caſus eo miſerabilior, quòd adeò nemo ne propinquorum quidem aut cognatorum eos eſt miſeratus, vt totus quantus erat populus, anteactorum oblitus, lætis acclamationibus Dei ſententiam comprobaret, ac ne luctu quidem dignos, vt peſtem ac perniciem popularium exiſtimaret. 15 Poſt Dathamum cum ſuis extinctum Moyſes pontificatus æmulos conuocat, Deo denuò commiſſurus electionem, vt ei ſit ratum ſacerdotium, cuius ſacrificium Deo gratiſſimum apparuerit. 16 Itaque conueniunt ducenti quinquaginta viri ſummo in pretio ſemper apud populares habiti, tum quod à maioribus omni virtute præclaris oriundi eſſent, tum quòd ipſi nequaquam degenerarent: cúmque his procedunt & Aaron & Cores: deinde ſtantes ante Dei tabernaculum adolebant acerris odoramenta quæ ſecum attulerant: 17 Cùm ſubitò tantus ignis effulſit, quantum nec homines ipſi vnquam excitauerunt, nec in terris ſponte ardentibus, nec in ſyluis per æſtum auſtri flatu colliſis & attritis excitatum viderunt, ſed qualis diuinitus accendi poterat fulgentiſſimus ſimul ac flagrantiſſimus: cuius vi ac impetu ducenti illi & quinquaginta vnà cum Core ita ſunt abſumpti, vt ne cadauerum quidem reliquiæ comparerent: ſolus Aaron ſuperfuit illæſus, vt manifeſtum eſſet, diuinitus coortum hoc incendium. 18 His ita abſumptis, Moyſes volens perpetuam eius ſupplicij memoriam ad poſteros tradi, vt & illis non ignoraretur, iuſſit Eleazarum Aaronis filium æerras eorum affixas altari æreo conſecrare, vt hoc monumento omnes terrerentur, qui cæleſte numen humanis dolis putant circunueniri poſſe.

Des choſes aduenues au deſert aux Hebreux par l'eſpace de trente huit ans.

CHAP. IIII.

Quæ Hebræis in deſerto per annos XXXVIII obuenerunt.

CAP. IIII.

Nōb. 17

COMME ainſi ſoit qu'apres vn ſi euident teſmoignage on cogneuſt aſſez, que la ſacrificature eſtoit eſcheuë à Aaron, frere de Moyſe, par iugement diuin, & non par ambicion, ou par la faueur de ſon frere, elle luy eſt touſiours depuis demeuree ſans contredit. Si eſt ce toutesfois que les Hebreux ne demeurerent pas long temps ſans ſedicion: mais il y en eut vne autre leuee plus faſcheuſe que la premiere. Car les cauſes de ceſte mutinerie eſtoyent telles, qu'on pouuoit facilement iuger, qu'elle dureroit longuement. 2 Depuis que ceſte opinion fut vne fois entree dedans les eſprits des hommes, que rien ne ſe faiſoit ſans la volonté & expreſſe ordonnance de Dieu, ils penſoyent que Dieu fiſt tout cecy en faueur de Moyſe: & attribuoyent le tout à Dieu, comme ſ'il euſt puny les autres, non point pour la haine qu'il euſt contre leurs offenſes & pechez, ains

POST tam euidēs argumentum cùm iam ſatis conſtaret, non ambitu, aut fratris gratia, ſed diuino iudicio ſacerdotium ad Aaronem peruenisſe, ſine vlla controuerſia poſthac illud tenuit: nec tamen ob hoc diu ceſſatum eſt à ſeditione, imò penè grauior priore eſt inſecuta. nam ex talibus cauſis ortum habuit, vt facilè appareret longo tempore duraturam. 2 Cùm enim ſemel animos hominum occupaſſet hæc perſuaſio, nihil ſine Dei voluntate geri, arbitrabantur Deum in gratiam Moyſis iſta facere. huic igitur imputabant omnia, tanquam non peccatorum odio Deus ſæuiret,

ſed à Moyſe ſolicitatus : agréque ferebant quòd non ſolùm impunè tot optimatum morte populum multaſſet, ſed præmium etiam auferret confirmatum iam fratris pontificatum : quandoquidem nemo poſthac eum affectaturus erat, cùm aliis id malè ceſſiſſe videret. adhæc cognati extinctorum agebant apud populum, rogantes vt ſuperbæ & nimiæ Moyſis poteſtati modum aliquem ſtatueret. facile enim hoc illi eſſe. 3 Tum ille maturè ſentiens excitari turbas, veritus ne qui rurſum res nouas molirentur, vnde magnum aliquod malum accidere poſſet, concionem aduocari iubet. & auditis poſtulatis nihil reſpondens ne magis irritarentur, hoc tantùm principibus tribuum mandauit, vt virgas afferrent tribuum nominibus inſcriptas. eius enim fore ſacerdotium, in cuius virga Deus ſignum oſtenderit. 4 Quod vbi placuit, inſcriptas attulerunt, cùm alij, tum Aaron, inſcriptam habens in ſua Leuiticam: eas Moyſes acceptas in Dei tabernaculum depoſuit. ſequenti verò die omnes protulit, quæ facilè agnoſcebantur, quòd eſſent & à principibus qui attulerant, & à cætero populo notatæ : videbántque alias eadem ſpecie manere, qua erant pridie cùm eas Moyſes acciperet : ex Aaronis verò ramos & germina eſſe exorta, & quod magis mirum, amygdala matura, quòd virga ex hoc genus ligno conſtaret. 5 Hac nouitate ſpectaculi vulgus attonitum, omiſſis odiis quibus tam Moyſen quàm Aaronem proſequebatur, totum in admirationem diuini iudicij verſum, amplius Deo repugnare deſiit, ratúmque Aaroni ſacerdotium eſſe voluit: atque ita tertio Dei calculo confirmatus nemine poſthac contradicente fuit pontifex, & Hebræorum populus longis ſeditionibus agitatus hoc modo ad quietem tandem peruenit.

6 Moyſes autem poſteaquàm Leuiticam tribum diuino cultui dicatam, immunem à militia feciſſet, ne fortè in parandis ad vitam neceſſariis occupati, negligentius ſacra tractarent, mandauit vt pòſt armis ac Dei fauore quæſitam Chananæam ex oppidis eius quadragintaocto bona & pulchra Leuitis diſtribuerentur, cum agro mœnibus eorum contiguo duûm millium cubitorum, & inſuper à toto populo decimas annui fructus exegit Leuitis ſimul ac ſacerdotibus conferendas : atque hi poſthac eius tribus ſolennes reditus fuere. 7 Nunc dicendum quæ ſint ſacerdotum propria . Ex quadragintaocto oppidis iuſſit vt Leuitæ concederent eis tredecim, & decimarum à populo quotannis acceptarum decimas penderent : præterea vt populus Deo primitias omnium fructuum è terra prouenientium offerret, & ex quadrupedibus quæ mactare fas eſt, primogenitum ſi maſculum fuerit, ſacrificandum ſacerdotibus adducat, vt eo cum familia veſcantur in vrbe ſacra:8 Pro eis verò quibus patria lex veſci vetat, dominus fœtus ſiclum cum dimidio dependat, pro homine verò primogenito quinque ſiclos: deberi eis etiam primitias tonſuræ ouium : & qui panes coquant liba aliquot eis præbere. 9 Qui verò ex voto ſe conſecrant, Nazarei dicti, capillum alentes, & vinum non guſtantes, cùm capillum conſecrant, victimas eorum ſacerdotibus cedere. 10 Item qui Corban ſeipſos nominant, hoc eſt Dei donum, ſi velint à

ſeulement comme eſtant ſolicité ou importuné par Moyſe. Et eſtoyent marris non ſeulemẽt pource qu'il auoit puny par mort vn ſi grand nõbre des plus apparens,& ce pendant le menu peuple eſtoit demeuré impuny: mais auſſi,pource qu'ayant confermé la ſacrificature de ſon frere,il oſtoit toute eſperance aux autres d'y pouuoir paruenir : comme ainſi ſoit que perſonne n'aſpiroit deſormais à vn tel honneur, puis que les autres s'en eſtoyent mal trouuez. Outre-plus, les parens de ceux qui auoyent eſté ainſi conſumez & engloutis,plaidoyent leur cauſe deuant le peuple, & le prioyent de mettre quelque meſure à la puiſſance orgueilleuſe & exceſſiue de Moyſe:car cela luy ſeroit bien facile à faire.3 Ce pendant Moyſe fut aduerty de bonne heure,que le peuple commençoit à ſ'eſbranler,& craignant qu'aucuns attentaſſent derechef choſes nouuelles, dõt il en aduint quelque grãd inconuenient & faſcherie,fit aſſembler le peuple. Et apres qu'il eut ouï leurs requeſtes,il ne voulut rien reſpondre,de peur qu'ils ne fuſſent d'auantage irritez. Voicy ſeulement qu'il fit,Il ordonna aux chefs des lignees que chacun apportaſt ſa verge,ou le nom de chacune lignee fuſt eſcrit,& que la ſacrificature demeureroit à celuy, en la verge duquel Dieu auroit monſtré ouuertement quelque ſigne.4 Apres que ceſte opinion eut ſemblé bõne à tous,les autres des onze lignees apporterẽt leurs verges ou les noms des onze lignees eſtoyent eſcrits,& Aaron la ſienne, ou le nom de Leuy eſtoit eſcrit.Moyſe les print toutes, & les poſa au tabernacle.Le iour enſuyuant toutes furent produites, & n'y en auoit pas vne qui ne peuſt eſtre facilement diſcernee : car tant les chefs qui les auoyent apportees,q̃ le reſte du peuple,les auoyent marquees. Et on vid les onze demeurer en la meſme ſorte, qu'elles y auoyent eſté apportees, quand Moyſe les print:mais on apperceut ſortir de celle d'Aaron des rameaux & boutons, & outre cela des amendes meures, dequoy on ſe doit plus eſbahir:car la verge eſtoit d'vn amãdier. 5 Or le peuple eſtonné d'vn ſpectacle ſi nouueau & eſtrange, oublia tous les mauuais ſouſpeçons & haines qu'il auoit conceus tant contre Moyſe,que cõtre ſon frere Aaron: & ſ'addonna du tout à auoir en admiracion les iugemens de Dieu,& ceſſa de plus reſiſter à Dieu : & conſentit que la ſacrificature demeuraſt à Aaron.Ainſi il fut approuué ſouuerain Sacrificateur pour la troiſieme fois par le tõſmoignage certain de Dieu : & nul n'y contredit depuis. Ainſi le peuple d'Iſrael agité de pluſieurs troubles & faſcheuſes ſedicions, finalement obtint repos par vne telle façon.

6 Or apres que Moyſe eut exempté de tout le fait de la guerre toute la lignee de Leuy, qui eſtoit dediee au ſeruice de Dieu, de peur que les Leuites ne fuſſent occupez aux choſes concernãtes la vie preſente,& que par ce moyẽ ils ne fuſſent trop pareſſeux à faire le ſeruice diuin,il fit ceſte ordõnance,qu'apres que la terre de Chanaan auroit eſté cõqueſtee par armes,& par la faueur de Dieu,il y euſt quarãtehuit villes du païs des meilleures & des plus belles reſeruees pour les Leuites, auec le territoire ioignant les murailles d'icelles, tant que deux mille coudees ſe pourroyent eſtendre. Il exigea auſſi de tout le peuple la dixieme partie de tous les fruits & reuenus annuels,laquelle on deuoit garder tãt pour les Leuites, que pour tous les Sacrificateurs:& depuis ceſte ordonnance ces decimes ont eſté le reuenu ordinaire de la lignee de Leuy.7 Il nous faut maintenant monſtrer quel eſtoit le particulier reuenu des Sacrificateurs. De quarantehuit villes il ordõna q̃ les Leuites en donneroyent treze aux dix Sacrificateurs:& des decimes qu'ils auroyent tous les ans receuës du peuple,ils leur en donneroyent la dixieme partie. Outre-plus, que le peuple offriroit à Dieu les premices de tous les fruits prouenãs de la terre : & de tous les animaux & beſtes qu'il eſtoit licite d'offrir, il deuoit amener aux Sacrificateurs le premier né,ſ'il eſtoit maſle, pour eſtre offert en ſacrifice : & ils deuoyent manger ceſte beſte ainſi offerte auec leur famille dedans la ville ſainte. 8 Et pour les beſtes, qui eſtoyent defendues par la Loy, le Seigneur de la beſte deuoit payer vn ſicle & demy au lieu du premier né de la beſte: & pour le premier né de ſes enfans cinq ſicles.Les premices auſſi des tonſures de tous les moutons & brebis eſtoyent deuës aux Sacrificateurs:& ceux qui faiſoyẽt cuire des pains,leur dõnoyẽt auſſi quelques gaſteaux.9 Quant à ceux qui ſe conſacroyent par vœu,leſquels on appeloit Nazareens,portans longue cheuelure, & ne beuuãs point de vin, toutesfois & quantes q u'ils conſacroyent & faiſoyent vœu de leur cheuelure, leurs ſacrifices & oblacions eſtoyent pour les Sacrificateurs. 10 Auſſi il y en auoit d'autres, qui ſe nommoyent eux meſmes Corban,

111. Nombre 18.35. Leuitiq. 14.18. & 26.

Nõb. 6.

c'eſt à dire, Don de Dieu, leſquels deuoyent donner aux Sacrificateurs quelque ſomme d'argent, quand ils ſe vouloyent demettre du miniſtere, auquel ils ſeſtoyent obligez de leur bon gré : l'homme deuoit donner cinquante ſicles, & la femme trente. Et ceux qui n'auoyent point la faculté de bailler tant, eſtoyent remis à la diſcrecion des Sacrificateurs. 11 Il y a bien plus, que ſi quelqu'vn euſt tué en ſa maiſon quelque beſte pour l'vſage de ſa famille, & non point pour offrir en ſacrifice, ſi eſt ce qu'il deuoit donner la poitrine de la beſte, & l'eſpaule droite aux Sacrificateurs. 12 C'eſt ce que Moyſe ordonna pour les Sacrificateurs, outre ce que le peuple offroit pour les pechez, comme nous auons dit au troiſieme liure. 13 Or de tout ce que le peuple donnoit à l'ordre des Sacrificateurs, il ordonna que tant les femmes que les filles & ſeruiteurs en fuſſent participans, excepté des choſes qui eſtoyent offertes pour les pechez. Car il n'y auoit que les maſles faiſans l'office qui en mangeaſſent: & deuoyent manger ceſte oblacion au Propiciatoire le iour meſme qu'el-
Nõb.20 le auoit eſté offerte. 14 Ayant ainſi diſpoſé des affaires apres la ſedicion, il fit deſloger le camp, & auec tout le peuple vint iuſques aux frontieres d'Idumee : & auant que paſſer outre, il enuoya gens en Ambaſſade vers le Roy : auquel il demandoit ſeulement congé de paſſer, eſtant preſt de preſter au Roy telle fidelité qu'il voudroit, & promettre qu'il paſſeroit outre ſans faire tort à perſonne. D'auantage il requeroit qu'on preſentaſt à ſes gens vn lieu public pour vendre leurs denrees, ou pour en acheter des autres, ſe preſentant meſme à payer l'eau, ſi le Roy le vouloit. 15 Mais le Roy ne voulut rien ottroyer aux Ambaſſadeurs, ains les renuoya ſans rien faire, & leur refuſa paſſage : & ſen vint au deuant des Hebreux auec grande & puiſſante armee, pour repouſſer Moyſe, & tous ſes gens, ſ'ils euſſent attenté de faire ouuerture par force. 16 Mais Moyſe voulut auant que rien faire demander conſeil à Dieu, lequel ne luy voulut point permettre que les Hebreux commençaſſent la guerre ne la bataille : & pour ceſte cauſe il fit reculer ſes gens en arriere, ayant deliberé & conclud les conduire par le deſert. 17 En ce temps là Mariam, ſœur de Moyſe, mourut, qui fut quarante ans apres qu'elle ſortit d'Egypte, en la premiere Lune du mois Xanthique, qui eſt Niſan: & fut enterree honnorablement & en põpe magnifique, & aux deſpẽs du cõmun, ſur vne montagne appelee Sein. Le dueil dura vn mois: & apres cela Moyſe ſanctifia le peuple en ce-
Nõb.19 ſte façõ, 18 Le ſouuerain Sacrificateur print vne geniſſe toute rouſſe, qui n'auoit encore eſté miſe au ioug, & l'amena en vn lieu fort net vn peu deuãt l'oſt, & la tua, & de ſon ſang arrouſa par ſept fois le tabernacle auec le doigt. Puis apres ainſi q̃ ceſte geniſſe eſtoit toute entiere auec la peau & les entrailles dedans le feu, on ietta du bois de cedre outre le premier bois qui y eſtoit, & auſſi de l'hyſſope & de la laine teinte en eſcarlate. 19 Or il falloit qu'vn hõme du tout pur & chaſte, ou ſanctifié, recueilliſt la cẽdre de ceſte geniſſe: & puis la mettoit en vn lieu fort pur: & to⁹ ceux qui eſtoyent pollus pour auoir touché vn corps mort, & qui pour ceſte cauſe auoyent beſoin d'eſtre purifiez, iettoyent vn peu de la cendre de la geniſſe dedans de l'eau d'vne fontaine, & y trempoyent vne petite branche d'hyſſope, & ſen arrouſoyent le troiſieme iour & le ſeptieme: apres qu'ils auoyent ainſi fait, ils eſtoyent reputez purs & ſanctifiez. Et il commanda que ceſte couſtume fuſt ainſi gardee en la terre, laquelle ils au-
Nõb.20 royent conqueſtee à force d'armes. 20 Au reſte apres que l'armee qui eſtoit pollue pour le corps de Mariam, eut eſté ainſi purifiee, il marcha par le deſert auec tout le camp, & vint en Arabie. 21 Eſtant arriué au territoire de la principale ville des Arabes, laquelle on nommoit anciennement Arcé, & maintenant eſt appelee Petra, il fit en ce lieu là monter Aaron ſon frere ſur vne haute montagne, qui ſert de cloſture au territoire: ou il fut aduerty par Moyſe qu'il deuoit mourir. Pour ceſte raiſon ſe tenant debout deuant tout le peuple ſur vn petit tertre fait en montant, ſe deſpouilla des ornemens ſacerdotaux, & les bailla à ſon fils Eleazar, auquel la ſucceſſion appartenoit de droit. Et ainſi il mourut à la veuë de tout le peuple le meſme an que ſa ſœur mourut, ayant veſcu cent vingt trois ans. Le iour de ſa mort eſcheut en la premiere Lune du mois que les Atheniens appelent, Hecatombeon, les Macedoniens, Lous, & les Hebreux, Sabba.

IIII. 22 Le peuple le pleura trente iours : & apres que le dueil fut finy, le
Nõb. 21 peuple par la conduite de Moyſe vint iuſques à vn fleuue, appelé Arnon. Ce fleuue prend ſa ſource des montagnes d'Arabie, & entre dedans le

miniſterio ad quod ſe vltro obligauerunt dimitti, ſacerdotibus pecuniam numerare, mulierem triginta ſiclos, virum quinquaginta. qui verò tantum pecuniæ non habuerint, hos ſacerdotum arbitrio relinquendos. 11 *Quin & ſi quis domi mactet ad priuatum epulum, non ob cultum diuinum, offerendum tamen ſacerdotibus pectoris pectus & brachium dextrum.* 12 *Tantum eſt quod ſacerdotibus Moyſes attribuit, prætérque quicquid pro peccatis populus offert, vt in proximè præcedente volumine diximus.* 13 *Quicquid autem à populo ſacerdotum ordini cõtribuitur, ex eo tam vxores quàm filias & famulos etiã participes eſſe voluit, exceptis quæ pro peccatis offeruntur. hæc enim in fano ſoli ſacerdotio fungentes mares eodem die abſumunt.* 14 *His ita poſt ſeditionem diſpoſitis caſtra mouit, & cum omnibus copiis ad Idumeæ fines peruenit, legatis primùm ad regem præmiſſis: petebat ab eo tantùm liberum tranſitum, paratus ipſius arbitrio fidem dare, ſine cuiuſquam iniuria iter ſe facturum: præterea forum rerum venaliũ ſuis exhiberi poſcebat, perſoluturus etiam aquæ pretium, ſi rex ita iuberet.* 15 *Ille verò legatis re infecta dimiſſis, negatóque tranſitu, armatus cum exercitu eſt obuiã profectus, prohibiturus Moyſen, ſi vi viam aperire conaretur.* 16 *At propheta conſulto pr̃ius oraculo, & Deo non permittente vt ipſe pugnæ principium faceret, retrorſum abduxit exercitum, per deſertum iter factu rus.* 17 *Eodem tẽpore ſorori eius Mariamæ vltimus vitæ dies aduenit, quadrageſimo anno ex quo Ægyptum reliquerat, menſis Xanthici luna prima: ſepultáque eſt publico ſumptu magnificè, ſiquidem quodam mõte qui appellatur Sein: & poſt menſtruum luctum luſtrauit Moyſes populum hũc in modum,* 18 *Iuuencam laboris & aratri expertem, colore toto corpore ruſam, paulùm ante caſtra productam pontifex in loco puriſſimo mactauit, & ſanguinem ſepties digito aſperſit verſus Dei tabernaculum. deinde ſolida iuuenca ita vt procubuit cum pelle ac inteſtinis ardente, lignum cedrinum in medium ignem iniiciunt, ſimúlque hyſſopum & lanam cocco tinctam.* 19 *Huius cinerem vniuerſum vir purus ac caſtus collectum reponit in locum puriſſimum: & quotquot poſthac funeſti purificatione opus habebant, paulum huius cineris in fontanam immittentes, et hyſſopi ramulum intingentes, aſpergebant ſe die tertia & ſeptima: quo facto pro puris poſthac habebantur. & hunc luſtrandi morem etiam in terra belli ſorte quæſita ſeruari præcepit.* 20 *Cæterùm funeſto exercitu ita vt dixi luſtrato, per deſertum cũ eo pergens Arabiã petiit.* 21 *Cúmque veniſſet in agrum vrbis Arabum primariæ, quæ olim Arce, nunc Petra nominatur, hoc loco montem excelſum, quo ager clauditur, Aaron conſcendit, præmonitus à Moyſe, quòd eſſet moriturus: & in conſpectu totius exercitus, ſtans in loco acclíui, exutam pontificiam ſtolam Eleazaro filio tradidit, ad quem iure ætatis ſucceſsio pertinebat. atque ita ſpectante populo moritur, eodem ipſo anno quo ſororem amiſit, anno ætatis centeſimo vigeſimotertio. dies mortis eius incidit in primam lunam menſis qui Athenienſibus Hecatombæon dicitur, Macedonibus Lous, Hebræis Sabba.*

22 *Luxit eum populus diebus triginta, & luctu finito, Moyſis ductu peruenit ad fluuiũ, qui nominatur Arnon. is ex Arabiæ montibus exortus, de-*

ſertũ mediũ pererrans, in Aſphaltitẽ lacũ influit, Moabitas ab Amorrhæis diſterminãs. eſtq; hæc regio frugifera, & fructus quãtũ ſatis eſt incolis ſuppeditat. 23 Ad eius regẽ Sehonẽ miſit legatos Moyſes, qui trãſitũ per regnũ peteret, fidẽ daturus, quòd ſine detrimento vel agrorũ vel colonorũ militẽ traduceret: ſed perſoluturum pretiũ rerũ venalium ex æquo & bono, etiã ſi potũ aquæ ſine pretio dare gra uarentur. 24 Sehon verò negato tranſitu, & armato ſuorum exercitu, vada Arnonis occupat, prohibiturus ſi Hebræi fluuium tranſire conarentur.

lac Aſphaltite, diuiſant les Moabites des Amorrheens. Et ceſte region eſt fertile, & les fruits d'icelle ſont ſuffiſans pour nourrir les habitans. 23 Or Moyſe enuoya des Ambaſſadeurs vers le Roy : lequel on appeloit Sehon, pour demander paſſage par le milieu de ſon Royaume, luy promettant qu'il feroit paſſer ſes gens par toute la region d'iceluy ſans endommager ne les terres ne les habitans, & payeroit raiſonnablement toutes choſes leſquelles on auoit accouſtumé de vendre, voire iuſques à l'eau, ſ'il leur faſchoit la donner ſans argent. 24 Mais Sehon leur refuſa fierement le paſſage, & dreſſa vne grande armee, & occupa de bonne heure les endroits de la riuiere d'Arnon, par ou on pouuoit paſſer à gué, pour empeſcher les Hebreux de paſſer outre.

Quomodo Moyſes deuicit Sehonem & Ogem Amorrhæorum reges, deleuitque eorum copias. CAP. V.

Moyſes autem poſtquàm intellexit Amorrhæos hoſtilem in ſe animum gerere, haud ferendum contemptum ratus, & videns Hebræos genus hominum intractabile, otio ſimul & egeſtate facilè adduci poſſe vt priſtinos tumultus ac ſeditiones renouarent, occaſionem eis adimere volens, conſuluit Deum, an bello viam aperire permitteret. 2 Deo verò annuente, & victoriam inſuper pollicente, magnopere hac ſpe animatus, militem quoque fiducia complet, clamitans adeſſe tempus quo pugnandi cupiditatem exſatiarent, auſpice Deo, & quò ſponte iam propenderent autoritate ſua compellente. 3 At illi permiſſa poteſtate læti, arma corripiunt, & cueſtigio inſtructa acie ad hoſtem properant. 4 Amorrhæus contrà vt vidit aduentantes oblitus priſtinæ ferociæ, tum ipſe eſt territus, tum milites animos quos ante viſum hoſtem præ ſe ferebant, præ timore demiſerunt. 5 Itaque vix primo conflictu excepto terga vertunt, in ſola fuga ſpem ſalutis reponentes. confidebant enim munitis vrbibus, quæ tamen nihil prorſus eis profuerunt. 6 Nam Hebræi vt primùm animaduerterunt hoſtes cedere, acriter inſtiterunt, turbatiſque eorum ordinibus, in extremam formidinem illos coniecerunt. 7 Iámque totis campis ſparſi effuſo curſu alij alias vrbes petebant: nec alteri perſequendo fatigantur, imperfectam victoriam relinquere nolentes : ſed cùm eſſent funditores optimi, & eius pugnæ generis quod omni telorum genere eminus geritur in primis periti, & expeditiores quàm vt armis grauarentur, aut pedibus fugatos aſſequebantur, aut glandibus & iaculis, ſi quos celeriores timor fecerat. 8 Itaque magna ſtrages editur, & ſi qui effugerant, cum vulneribus & ſiti conflictabantur. erat enim æſtus. 9 Cúmque deſiderio potus ad fluuium agmine magno ferrentur, ab inſequentibus circunuenti eminus ſagittis ac iaculis ſunt confixi: & inter cæteros Sehon rex cecidit. 10 Hebræi verò cæſos ſpoliabant, prædas agebant, magna rerum copia fruebantur, quòd ſi fructus nondum ex agris collecti eſſent : & milites totam regionem percurrebant impunè diripiendo, captiuóſque abducendo. nemo enim reſiſtebat, ro-

Moyſe, auant que rien attenter, demande conſeil à Dieu, ſ'il doit aſſaillir les Amorrheens: contre leſquels il gaigne la victoire, & les met tous à ſac. De la grande & extreme ſoif des Amorrheens. Et ou Moyſe tranſporta ſon camp apres ceſte braue deſconfiture. CHAP. V.

ROMoyſe ayant entendu que les Amorrheens ſe vouloyent porter comme ennemis contre luy, penſa en ſoy, qu'il ne falloit point endurer vn tel meſpris. Voyant auſſi que les Hebreux eſtoyent vn peuple difficile à manier, & que facilement il pouuoit aduenir que la pareſſe & diſette les ameneroyent iuſques à renouueler les tumultes & ſedicions paſſees, il ne leur voulut ſeulemẽt oſter toute occaſion: mais auſſi il voulut bien demander conſeil à Dieu premierement, ſ'il luy ſembloit bon de donner ouuerture à la guerre. 2 Dieu ſ'y accorda, & outre cela il promit la victoire aux Hebreux. Ceſte eſperance eſmeut grandemẽt les cœurs de Moyſe & du peuple, & leur bailla pleine hardieſſe. Et Moyſe leur diſoit, que le temps eſtoit venu, auquel ils ſe peuſſent ſaouler du deſir qu'ils auoyent de combatre : veu meſme qu'ils auoyẽt l'aduen de Dieu, & que l'autorité d'iceluy les pouſſoit à ce à quoy ils eſtoyent deſia aſſez enclins de leur propre mouuement. 3 Tous furent fort ioyeux de ce congé qui leur auoit eſté donné de batailler: & prinrent tout incontinent les armes, & ſans tarder marcherent hardiment contre leurs ennemis preſts à receuoir ou donner la bataille. 4 Les Amorrheens voyans les Hebreux approcher, ne ſe ſouuenoyent plus de leur premiere hardieſſe, ains ſ'eſtonnerent, & furent ſaiſis d'vne ſi grande frayeur, que tous perdirent le courage qu'ils auoyent. 5 Parquoy auant que venir aux coups, ils tournerent le dos, penſans bien que le meilleur moyen de ſe ſauuer, ce ſeroit de ſ'enfuir: car ils ſe fioyent en la fortereſſe de leurs villes : ce que nonobſtant ne leur profita de rien. 6 Car auſſi toſt que les Hebreux apperceurent que les ennemis quittoyent la place, ils les pourſuyuirent viuement & à grand' haſte, & du premier aſſaut mirent en route leurs premiers rengs, & les rendirent tous eſperdus. 7 Ainſi les Amorrheens ſ'eſpancherent ça & là par les champs, ſans tenir ny ordre ne conduite : les vns ſ'en fuyoyent en vne ville, les autres en vn autre. Les Hebreux ne ſe pouuoyent laſſer à les pourſuyure, ne voulans point laiſſer la victoire imparfaite. Et comme ainſi ſoit qu'ils fuſſent bien experts à ietter de la fonde, & à tirer de toutes façons de dards & fleſches, & à ſ'aider de toutes ſortes de baſtons, deſquels on frappe de loin, & ſi bien diſpos de leurs perſonnes que les armes ne les greuoyent point: ou ils couroyẽt haſtiuement pour atteindre ceux qui ſ'enfuyoyent deuant eux : ou ils tiroyent de leurs fleſches contre ceux que la frayeur auoit rendus agiles & legers. 8 Et pourtant il y eut là vne grande boucherie en peu de temps: & ſi d'auenture aucuns eſtoyent eſchappez par fuite, encores auoyent ils à batailler contre leurs playes & la ſoif : car cela ſe fit au temps des grandes chaleurs. 9 L'alteracion donq les faiſoit aller par grandes troupes & bandes cercher le fleuue : & là furent encore pourſuyuis par les Hebreux, qui iettoyent de loin dards & fleſches contr'eux, & entre les autres l'vn des Rois, aſſauoir Sehon, y fut tué. 10 Et les Hebreux deſpouilloyent ceux qui eſtoyent occis, & rapporterent de ceſte victoire vn fort grand butin: & eurent des viures en grande abondance, d'autant que les fruits n'auoyent point encore eſté là recueillis. Et les gens de guerre couroyent tout le païs, pillans & gaſtans tout ſans qu'il y euſt aucune force pour leur reſiſter. Auſſi ils emmenerent beaucoup de pri-

Nõb. 21

ſonniers, & nul ne repugnoit : car toute la force du païs auoit eſté emportee en ceſte dure rencontre, & bataille. Voila quelle fut la deſconfiture des Amorrheens, qui auoyent eſté deſpourueus de prudence & bon conſeil au beſoin, & ſ'eſtoyent monſtrez laſches en ceſte iournee là. 11 Or les Hebreux ſ'emparerent de leur terre, ſituee entre trois riuieres en forme d'vne Iſle. Car la riuiere d'Arnon fait la ſeparacion du coſté de Midy, & Iobach du coſté de Septentrion, qui perd ſon nom en entrant dedans le Iordain : vers Occident elle eſt arrouſee du fleuue Iordain. 12 Sur ces entrefaites il y eut vn ennemy nouueau ſuſcité contre les Iſraëlites, aſſauoir Og, Roy de Galad & de Gaulanite, qui venoit au ſecours du Roy Sehon ſon amy & compagnon : & combien qu'il viſt la ruïne de ſon voiſin, toutesfois eſperant qu'il pourroit obtenir la victoire, il voulut eſſayer qui ſeroyent les plus forts, ou ſes gens, ou ſes ennemis. 13 Mais à la fin il fut auſſi fruſtré de ſon eſperance: car luy meſme fut tué en la bataille, & ne demeura pas vn ſeul de ſes gens, qui ne fuſt deffait. 14 Or Moyſe auec ſon armee ayant paſſé le fleuue de Iobach, entra au Royaume d'Og, & deſtruiſoit ſes villes l'vne apres l'autre, & mettoit à mort tous les habitans d'icelles, & ſur tous il n'eſpargnoit point ceux qui auoyent plus de biens, tant en argent qu'en poſſeſſions & heritages. 15 Og eſtoit d'vne grande corpulence : & la force & la vertu n'eſtoyent pas moindres en luy. Le teſmoignage de ſa force & de ſa ſtature ſ'eſt trouué depuis en la ville de Rabath, qui eſtoit la ville capitale de la region d'Amman. Son lict eſtoit de fer, large de quatre coudees, & long de neuf. 16 La mort de ce Geant non ſeulement fut vn bon heur preſent pour les Iſraëlites : mais auſſi elle fut cauſe qu'ils paruinrent à plus grandes choſes puis apres. Car ils prinrent ſoixante villes fortes & bien munies, qui eſtoyent ſous la iuriſdiction & obeïſſance de ce Roy, & tous furent enrichis des deſpouilles & butins tant en general qu'en particulier.

v. 17 Apres ces choſes Moyſe fit deſloger ſes gens, & campa pres du Iordain en vne grande campagne, qui eſt vis à vis de Hiericho. C'eſt vne grãde ville & fort peuplee, ou il y a des palmes & du baume en grãde abondance. 18 Les courages eſtoyent tellement creus aux Iſraëlites, qu'ils ne deſiroyent rien mieux que guerres eſmeuës, aſſauts & batailles: & Moyſe penſant qu'il ne deuoit laiſſer eſcouler ceſte promptitude de ſes gens, voulut ſur cela offrir ſacrifices à Dieu pour luy rendre action de graces, & feſtoya tout le peuple: & enuoya les gens de guerre au païs des Madianites pour le piller & gaſter, & pour prendre les villes de ce peuple là par force. Or voicy quelle a eſté la ſource de ceſte guerre.

De la legereté & impudence du Roy Balac: qui enuoye Ambaſſades au Prophete Balaam: lequel ne veut point preſter l'oreille à ſes requeſtes. CHAP. VI.

Nõb. 22 23. 24.

BALAC Roy des Moabites, auoit amitié & alliance ancienne auec les Madianites. Iceluy voyant proſperer de iour en iour les affaires des Iſraëlites, commença auſſi à eſtre en ſoucy de ſon Royaume. 2 Car il ne ſauoit point que Dieu euſt defendu aux Hebreux d'appeter ou enuahir autre terre outre celle de Chanaan : & en ceſte ſorte il attenta de faire quelque choſe de nouueau aſſez inconſiderément. Il eſt bien vray qu'il n'oſa aſſaillir les Hebreux par guerre ouuerte, comme ceux qui eſtoyent enflez de tant de belles & excellentes victoires. Toutesfois voulant bien obuier aux inconueniens qui pourroyent aduenir, & donner ordre que les Hebreux ne peuſſent de là en auant paſſer plus outre, il enuoya Ambaſſadeurs vers les Madianites pour regarder à leur profit commun. 3 Iceux enuoyerent les plus honnorables d'entr'eux auec les Ambaſſadeurs du Roy Balac vers vn Prophete nommé Balaam, qui demeuroit outre le fleuue Euphrates, qui eſtoit leur amy, & homme bien renommé en ce païs là, pour le prier de venir vers eux, & de maudire les Iſraëlites. 4 Le Prophete receut benignement les Ambaſſadeurs, & les fit aſſeoir en ſa table : puis apres il demanda conſeil à Dieu de ce qu'il vouloit eſtre fait touchant la requeſte des Madianites. Dieu luy reſpondit, qu'il ne leur deuoit point obtemperer. Ainſi il ſ'en retourna vers eux, & leur dit qu'il deſiroit bien leur gratifier, mais Dieu l'empeſchoit, à qui il deuoit ceſte gloire qu'il auoit iuſques alors acquiſe pour les propheties & reue-

lore eius regionis in pugna abſumpto. Talis clades Amorrhæis accidit, qui nec cõſilio prudẽter, nec armis fortiter ſunt vſi. 11 Hebræi verò terram eã occupauerunt, inter tres amnes inſulæ modò ſitam. Nam Arnonis ripæ meridionale eius latus terminant, Iobacchus verò ſeptentrionale, qui in Iordanem influens nomen amittit: occidentalis tractus Iordane amne aluitur. 12 In hoc rerum ſtatu exoritur Iſraëlitis nouus hoſtis Oges Galadinæ & Gaulanitidis regionum rex, in auxilium Sehonis amici & ſocij veniens: cuius res quum iam perditas videret, nihilominus victoriam ſperans, virtutis ſuorum ac hoſtium periculum facere decreuit. 13 Qua ſpe fruſtratus & ipſe in prælio periit, & exercitus ad vnum eſt deletus. 14 Moyſes verò Iobaccho fluuio ſuperato, regnum Ogis ingreſſus vrbem vnam poſt aliam ſubuertebat, habitatores internecione vaſtans, qui omnes eius terræ homines diuitiis & agrorũ fertilitate ſuperabant. 15 Oges etiam vir heroica ſpecie corporis, ne viribus quidem ac virtute fuit inferior: cuius roboris & ſtaturæ argumentum extabat in expugnata regia vrbe Ammanitidis regionis, dicta Rabatha: lectus erat ferreus quatuor cubitorum latitudine, nouem longitudine. 16 Huius viri caſum non ſolùm præſens Hebræorum felicitas eſt inſecuta, ſed in futurum etiam maiorum ſucceſſuum illis cauſa eſt facta. Sexaginta enim oppida egregiè munita de eius ditione ceperunt, & ex præda tam priuatim quàm publicè ſunt locupletati.

17 Poſt hæc Moyſes caſtra Iordanem verſus mouet, & campum magnum è regione Hierichuntis, ea eſt vrbs copioſa, palmis abundans, & balſamum ferens. 18 Iámque in tantum creuerant Iſraëlitarum animi, vt nihil magis quàm pugnas ac prælia cuperent: & Moyſes vtendum hac promptitudine ſuorum ratus, victimis Deo pro gratiarum actione mactatis, epulóque exercitui dato, partem eius armatam ad Madianitarum regionem vaſtandam miſit, vrbéſque gentis eius expugnandas. cuius belli origo talem cauſam habuit.

De Balamo vate. CAP. VI.

BAlacus Moabitarum rex, habens veterem amicitiam & ſocietatem cum Madianitis, cùm res Iſraëlitarum in tantum creſcere videret, cœpit etiam de ſuo regno eſſe ſolicitus. 2 Neſciebat enim Deum vetare, ne Hebræi quicquam vlterius præter Chananæam vſurpare appetant: atque ita non ſatis conſultè de rebus nouis cogitauit: & bello quidem aggredi elatos tot victoriarum ſucceſſu non eſt auſus: obſtare tamen volens ne vlterius procederent, legatos de communibus commodis ad Madianitas mittit. 3 Illi ad Balamum quendam vltra Euphratem, nobilem in eis locis vatem, & ſibi amicum, cum Balaci legatis mittunt etiam de ſuis honoratiſſimum quenque, rogantes vt veniret ad ſe, & diris imprecationibus Iſraëlitas deuoueret. 4 Vates legatis comiter exceptis, & hoſpitali menſæ adhibitis, conſulit Deum, quæ ſit eius de Madianitarum poſtulatis ſententia: qui cùm vetaret illis obſequi, reuerſus ad eos ait, ſibi non deeſſe voluntatem illis gratificandi, ſed obſtare Deum, cuius beneficio debeat gloriam

ex veris hactenus prædictionibus comparatam: nam exercitum illum quem ipſi execratum velint, eſſe Deo longè chariſſimum : deditque conſilium vt ob hanc cauſam ad Iſraëlitas profecti, pacem cum illis quibuſcunque conditionibus facerent. his dictis legationem dimiſit. 5 *At Madianitæ Balaco maximis precibus vrgente, eadem de re denuò legatos mittunt ad Balamum : qui cupiens hominibus obſequi, Deum conſulit.* 6 *Deus verò offenſus iubet vt legatis aſſentiatur. Is ratus Deum hæc ſeriò iubere, cum legatis proficiſcitur.* 7 *Inter eundum autem cùm ventum eſſet in viam quandam anguſtam inter duas macerias ſitam, occurrit ei angelus : quo animaduerſo aſina qua vehebatur declinans appreſſit eum ad alterum ſeptum, nihilque mouebatur verberibus ſeſſoris preſſuram moleſtè ferentis : cúmque nec angelus de via cederet, nec vates verberandi finem faceret, tandem procumbens Deo ſic volente humana voce Balamum incuſat, quòd nunquam ante ac læſus ſæuiret in ſe, non intelligens Deum prohibere quò minus quibus cuperet obſequatur.* 8 *Hoc prodigioſo aſinæ ſermone dum ille turbaretur, apparuit ei angelus, obiurgans verberatorem, quòd iumentum non eſſet in culpa, ſed ipſe obſtaret iter contra Dei voluntatem facienti.* 9 *Tum vates territus volebat retro abire : ſed Deus iuſſit eum pergere quò inſtituerat, modò ne quid aliter agat quàm diuinitus admoneretur.* 10 *His mandatis perceptis ad Balacum peruenit : exceptúſque à rege honorificentiſſimè, voluit ad quendam montem deduci, vnde Hebræorum caſtra contemplari poſſet.* 11 *Balacus verò ipſe cum regio comitatu deducit vatem in montem proximè imminentem, qui à caſtris ſtadia ſexaginta aberat : quibus conſideratis iubet regem ſeptem aras extruere, & totidem tauros ac arietes exhibere.* 12 *Id vbi celeriter iuſſu regis eſt factum, mactat victimas, vt victoriam præſagire poſſet : deinde ſic fatur,* 13 *Felices vos quibus Deus largam bonorum præbet copiam, & prouidentiam ſuam perpetuam ducem & auxiliatricem annuit. quoniam nullum eſt hominum genus, cui non innocentia morum, virtutiſque ac probitatis ſtudio ſitis anteferēdi, liberos præſtantiores etiam ſucceſſores habituri, quandoquidem Deus vos ſolos hominum complectitur, & vt omnium ſub ſole feliciſſimi ſitis proſpicit.* 14 *Quamobrem obtinebitis terram ad quam vos miſit, & poſteris veſtris in perpetuum poſſidendam relinquetis : & gloria veſtri nominis implebitur vniuerſa terra ſimul & mare, adeóque multiplicabitur gens veſtra, vt nulla non orbis regio veſtri ſanguinis homines admixtos ſit habitura.* 15 *Beatus vos exercitus & admiratione digniſſimus, ex vno parente in tantum auctus. nunc vobis parum amplum pro dignitate ac numero domicilium Chananæa contingit, ſed totum olim terrarum orbem habitationi veſtræ deſtinatum ſcitote, vt tam in inſulis quàm in continente ſit vobis degendum præ multitudine ipſis cæli ſtellis numero æquiparanda.* 16 *Cúmque tam innumeri futuri ſitis, nihilominus nihil vobis ad ſummam rerum copiam deeſſe patietur in pace, & in bello virtutē viris addet.* 17 *Inimicis noſtris in mentem veniat, vt hoſtes veſtri eſſe, & in vos arma ſumerevelint. non enim reuertetur è tali prælio victor, qui latitiam*

lacions qu'on auoit trouuees vrayes en luy. Car il falloit entendre, que Dieu aimoit grandement ce peuple lequel ils vouloyent faire maudire. Et leur conſeilla, que pour ceſte raiſon meſme ils allaſſent vers les Iſraëlites, & tant faire qu'ils procuraſſent la paix auec eux à quelque cõdicion ou deſauantage que ce fuſt. Apres qu'il eut ainſi parlé, il renuoya les Ambaſſadeurs. 5 Mais pour autant que le Roy Balac ſolicitoit fort les Madianites par prieres, ils renuoyerẽt d'autres Ambaſſadeurs pour la ſeconde fois vers Balaam : lequel ayant grande affection de gratifier aux hommes, demanda encore conſeil à Dieu. 6 Mais Dieu fut offenſé de cela, & luy commanda comme en ſe deſpitant qu'il obtemperaſt aux Ambaſſadeurs. Balaam penſant que ce fuſt à bon eſcient que Dieu luy fiſt commandement, ſe mit en chemin pour ſ'en aller auec les Ambaſſadeurs. 7 En allant, apres qu'ils furent venus en vn chemin eſtroit, qui eſtoit entre deux petites murailles, l'Ange vint au deuant du Prophete. Or Balaam eſtoit monté ſur vne aſneſſe, laquelle apperceuant l'Ange, ſe deſtourna du chemin, & ſerra ſon maiſtre contre l'vne des cloſtures : & quelques coups que luy ſceuſt donner Balaam, elle ne ſe bougeoit de là, le preſſant de plus fort en plus fort. Et comme ainſi ſoit que l'Ange ne ſe deſtournaſt point du chemin, & que le Prophete ne ceſſaſt de batre ceſte poure beſte, finalement (Dieu le voulant ainſi) l'aſneſſe ſe print à parler comme vn homme, & à reprendre ſon maiſtre, Balaam, luy remonſtrant qu'elle n'auoit fait choſe dont il la deuſt batre ainſi, & il n'entendoit point que c'eſtoit Dieu qui l'empeſchoit d'obtemperer à ceux là auſquels il vouloit ainſi gratifier. 8 Le Prophete fut merueilleuſement troublé, oyant ainſi parler ſa beſte contre tout l'ordre de Nature : & lors l'Ange ſe manifeſta à luy, & le redargua de ce qu'il frappoit ainſi ſon aſneſſe, d'autãt que ceſte poure beſte n'eſtoit point coulpable: mais c'eſtoit luy qui mettoit empeſchement, quand il ſe vouloit ainſi mettre en chemin, & bander contre la volonté de Dieu. 9 Lors le Prophete fut fort eſtonné, & vouloit retourner en arriere: mais Dieu luy commanda d'aller ou il auoit entreprins, moyennant qu'il ne fiſt rien ſinon ce, de quoy il auoit eſté diuinement admoneſté. 10 Or apres qu'il eut receu ce mandement, il vint vers le Roy Balac: & fut honnorablement receu par luy : & cela fait, il voulut eſtre mené ſur vne montagne, de laquelle on peuſt contempler l'oſt des Hebreux. 11 Et lors le Roy Balac auec ſon appareil Royal voulut accompagner Balaam iuſques à la montagne, qui eſtoit prochaine de là, & loin de l'oſt des Iſraëlites de ſoixante ſtades. Ayant bien conſideré l'armee, il dit au Roy qu'il edifiaſt ſept autels, & offriſt ſur iceux autant de taureaux & de moutons. 12 Cela fut incõtinent fait ſelon le commandement du Roy, & il fit tuer les beſtes, afin qu'il peuſt donner preſage de la victoire. Puis apres il parla ainſi, 13 Vous eſtes biẽ heureux, auſquels Dieu donne ſi grande abondance de biens, & vous ottroye ſa prouidence pour vous conduire & guider perpetuellement. Car il n'y a aucune ſorte de gens, auſquels ne deuiez eſtre preferez en innocence & honneſteté de mœurs, & en affection de vertu, & en zele de preudhommie: vous qui deuez auoir des ſucceſſeurs & fils encore plus excellens: comme ainſi ſoit que Dieu ne fait conte d'autres hommes en tout le monde que de vous, & veut bien donner ordre que vous ſoyez les plus heureux de tous les hommes qui ſoyẽt ſous le ciel. 14 Pour ceſte raiſon vous obtiendrez la terre, à laquelle il vous a enuoyez: & outre cela vous la lairrez en poſſeſſion perpetuelle à vos fils, qui ſuccederont apres vous en pareille felicité & benediction: tellement que la terre & la mer ſeront rempliesde voſtre gloire: & voſtre nacion multipliera ſi fort, qu'il n'y aura ne nacion ne peuple en tout le monde, ou il n'y ait aucuns de vous meſlez parmy. 15 Vous eſtes vne bien heureuſe armee, ſi fort augmentee d'vn ſeul pere. La region de Chanaan vous eſcherra maintenant en poſſeſſion & heritage: mais elle ne ſera aſſez ample pour vous, ne pour le grand nõbre qui ſortira de vous : ains ſachez que tout le monde vous eſt deſtiné, auquel puiſſiez habiter quelquesfois : en ſorte qu'il vous faudra demeurer tant és Iſles qu'és païs de la terre ferme, à cauſe de voſtre multitude qui ſera comme le nombre des eſtoilles du ciel. 16 Et combien que voſtre nõbre doiue eſtre infiny, toutesfois Dieu ne vous lairra point auoir faute au temps de paix, ains vous fera abonder en tous biens: & au temps de guerre il donnera force & vertu aux hommes. 17 Qu'il ſouuienne à nos ennemis, de vouloir eſtre vos ennemis, & de prendre les armes contre vous. Car il ne retournera nul victorieux de telle bataille, qui apporte

ioye

ioye à ſa femme & à ſes enfans. 18 Telle force vous eſt aduenue par la grace de Dieu, qui ſeul peut oſter ce qui eſt de reſte, & fournir ce qui defaut. 19 Le Prophete Balaam rauy hors de ſoy, diſoit cecy d'vn eſprit de prophecie. Balac ce pendant eſtoit bien marry de l'ouïr ainſi parler, & le reprenoit qu'il ne tenoit point les conuenances qu'ils auoyẽt faites enſemble, combien que ſes amis luy euſſent donné grand ſalaire pour venir iuſques là : & au lieu qu'il eſtoit là venu pour maudire les Iſraëlites, il les louoit & prononçoit bien-heureux comme gens vertueux & pleins de ſainteté. 20 Et Balaam luy reſpondit, Penſes tu, que toutes les fois qu'il nous faut reueler les oracles diuins, ce que nous deuons dire ou taire, ſoit en noſtre puiſſance, quand nous ſommes inſpirez de l'eſprit de Dieu ? Luymeſme met hors telles paroles & oracles qu'il veut, ſans que nous en ſachions rien, ou que nous y penſions. 21 Certainement il me ſouuient aſſez à quelle fin i'ay eſté cy amené à la requeſte des Madianites: & la raiſon pourquoy ie ſuis venu, c'eſt que i'obtemperaſſe à ta volonté. 22 Mais Dieu eſt plus puiſſant que ma volonté, qui auoye propoſé de parler au gré & ſelon le deſir des hommes, & du tout contre la volonté de Dieu. Car auſſi toſt qu'il entre dedans nos cœurs, il n'y demeure plus rien du noſtre. 23 De moy il eſt certain que ie n'auoye affection de rien dire à la louange de ceux-cy, ne parler de ce que Dieu à ordonné de conferer à leurs ſucceſſeurs, & n'auoye aucunement penſé à les reciter : mais Dieu qui leur eſt du tout fauorable, qui veille pour la felicité, pour le repos & la gloire de ce peuple, m'a mis ces paroles en ma bouche. 24 Or ſus maintenant, veu que mon deſir eſt de faire choſe qui te ſoit aggreable & aux Madianites, dreſſons & baſtiſſons de nouueaux autels, & renouuelons les ſacrifices & oblacions, ſi d'auenture Dieu pourra eſtre fleſchy, à ce qu'il me ſoit permis de maudire ce peuple d'Iſraël. 25 Aquoy le Roy Balac s'accorda: mais quelques nouueaux ſacrifices que Balaam euſt offerts, ſi eſt ce toutefois qu'il ne peut obtenir qu'il deuſt maudire les Iſraëlites, ains ſe iettant ſur ſa face en terre, il prediſoit tout ce qui deuoit aduenir, & aux Rois & aux plus nobles citez. Entre ces citez il ſemble qu'il y en a aucunes qui ne ſont point encore pour le preſent baſties : mais quant à celles qui ſont en nature, ce qui leur eſt aduenu tant par terre que par mer, s'eſt trouué ſi bien accordant aux propheties de Balaam, iuſques à noſtre memoire, qu'on peut facilement coniecturer, que le reſte de ceſt oracle ſera accomply quelquesfois. 26 Ce pendant le Roy Balac fut fort marry de ſe voir fruſtré de ſon attente, & renuoya le Prophete ſans honneur. Lequel comme il s'en retournoit en ſa maiſon, eſtant deſia venu iuſques au fleuue Euphrates, appela Balac & les principaux gouuerneurs de Madian, & parla à eux en ceſte ſorte, O Roy Balac, & vous Madianites, puis qu'il faut que ie vous obtẽpere voire cõtre la volõté de Dieu, ie vous dy que la race des Hebreux ne perira iamais, ne par guerre ne par famine, ne peſtilence, ne par quelque autre mal-encontre. Car Dieu a le ſoin de ceſte nacion pour la preſeruer contre tous maux, pour les garder qu'ils ne tombent en telle calamité, que pour cela ils ſoyent du tout deſtruits. 27 Tant y a, que quelquesfois ils ne pourront euiter qu'ils ne ſoyent opprimez de quelques afflictions: mais tantoſt apres ils floriront plus que iamais, eſtans ramenez à leur bon ſens par vn tel chaſtiment. Parquoy ſi vous voulez obtenir bien toſt victoire ſur les Iſraëlites, ie vous feray participans de ce conſeil. 28 Enuoyez des plus belles filles que vous ayez en tout voſtre païs, leſquelles par leur beauté puiſſent veincre leurs courages: leſquelles ſoyent bien parees & attiffees autant que faire ſe pourra: & ordonnez qu'elles s'aillẽt pourmener à l'entour de l'oſt des Hebreux, & ſe rendent faciles aux ieunes gens qui voudront faire leur plaiſir d'elles. Et quand elles verront ces ieunes hõmes eſpris d'amour, que tout incõtinent elles ſe tirent hors de là. Et quand ils ſes auront priees de demeurer, qu'elles n'y conſentent point, ſinon que premierement elles leur ayent perſuadé de laiſſer les loix de leurs peres, & le ſeruice de Dieu, duquel ils ont receu ſes loix, & d'adorer les dieux des Moabites & des Madianites. Car par ce moyen ils feront que Dieu ſera courroucé contre eux. 29 Apres qu'il eut baillé ce conſeil, il s'en alla. Les Madianites enuoyerent leurs filles, comme ils auoyẽt eſté conſeillez: & les ieunes gens des Hebreux furẽt ſurprins de la beauté d'icelles: & cõmencerent à leur tenir propos, les priãs qu'elles ne fuſſent point faſchees s'ils prenoyent plaiſir à contempler leur beau-

conuiuiis ac liberis afferat. 18 *Tanta vobis fortitudo diuino fauore contigit, qui ſolus poteſt et quod ſupereſt detrahere, & quod deeſt addere.* 19 *Talia vates fatidica voce canebat extra ſe raptus, & numine totus correptus, rege indigne ferente, & pacta non ſeruare clamitante, licet magnis muneribus ab amicis conductum, veniſſe eum ad execrandum hoſtes, quos nunc mactos virtute ac pietate caneret.* 20 *Ad quem vates: Putas, inquit, quoties fata ſunt aperienda, in nobis ſitum eſſe quid dicamus aut taceamus afflati diuino ſpiritu? ipſe voces quales vult profert & oracula, nobis nec ſcientibus nec cogitantibus.* 21 *Equidem ſatis memini ad quid precibus Madianitarum ſim adductus, eaq; cauſa veni vt voluntati tuæ morem gererem.* 22 *Sed potentior eſt deus quàm mea voluntas, qui contra Dei voluntatem ad gratiam hominum loqui propoſueram. quã primùm enim noſtrum pectus ſubintrat, nihil amplius noſtrum ibi remanet.* 23 *Ego certè nihil in horum laudẽ dicere in animo habui, nec quæ Deus eorum generi dare decreuit, commemoranda putaui: ſed numen illis propicium, quod gẽtis felicitati ſtudet ac gloriæ, pro deſtinatis hæc verba mihi ſubdidit.* 24 *Nunc age, quando animus eſt tibi atque Madianitis rem gratam facere, quorum preces me non decet nõ admittere, alias aras erigamus & ſacra inſtauremus, ſi fortè Deum flectere poſſim, vt execrationibus hoc genus hominum deuouere liceat.* 25 *Cumq; Balacus id fieri permiſiſſet, ac ne iterato quidem ſacro poteſtatem deuouendi impetrauiſſet, collapſus in faciẽ pronus prædicebat quicquid euenturum eſſet regibus & ciuitatibus clariſsimis, quarum quædam nondum condita videntur: quæ verò extant, earum res terra mariq; geſtæ ita prædictionibus reſponderunt vſque ad noſtram memoriam, vt facilis ſit coniectura, reliquum etiam eius oraculi non vanum fuiſſe euentum aliquando comprobaturum.* 26 *Balacus autem ægrè ferens expectationem fruſtratam, ſine honore vatem ablegat. Ille domum repetens, cum iam Euphratem attigiſſet, accito Balaco et principibus Madianitarum, Balace, inquit, voſq; Madianitæ, quandoquidem neceſſe eſt vt vel præter dei voluntatem vobis obſequar, Hebræorum quidem genus nunquam eſt interiturum, nec bello, aut peſtilentia famé ue, aut alio caſu delebitur. Deus enim curam habet eius gentis à malis ſeruandæ, nequando talis clades incidat qua vniuerſi de medio tollantur.* 27 *Interdum tamẽ quædam vitari non poterunt, quibus ad tẽpus afflicti, mox magis q̃ antè florebunt, caſtigatione tali ad ſanitatẽ reuocati. Quapropter ſi breuem victoriam de illis conſequi quæritis, hoc conſilio voti compotes efficiam.* 28 *Filiarum formoſiſsimas, quæ pulchritudine ſua mentes eorum expugnare poſſint, quãtum fieri poteſt cultas ac ornatas mittite, vt circum caſtra obuerſentur, et iuuenibus complexus expetentibus faciles ſe præbeant: vbi verò cupidine captos viderint, ſubitò ſe proripiant. cumq; rogatæ fuerint vt maneant, non annuant, niſi perſuaſis, vt relictis patriis legibus, & cultu Dei à quo illas acceperunt, Madianitarum & Moabitarum deos venerentur. ſic enim Deum iratum ſibi reddẽt.* 29 *Poſt hæc monita abiit. Madianitis autem ita vt moniti fuerãt filias mittẽtibus, Hebræorũ iuuenes pulchritudine puellarũ capiuntur: & in colloquiũ veniẽtes rogant ne ſibi voluptatẽ ex earũ pulchritudine*

capere inuideant, néue conſuetudinem eorum auerſentur. 30 *Illæ libenter & verba iuuenum & complexus admittunt: iamque blanditijs illectos, & cupidine feruentes relinquere parant. tum illi triſtes mulierum diſceſſu, precibus inſtant ne ſe relinquant, ſed futuræ coniuges & omnium facultatum dominæ apud illos maneant. hæc promiſſa iureiurando confirmabant Deum teſtem inuocando, & lachrymas fundendo, quò magis eas ad miſerationem flecterent.* 31 *Tum illæ poſtquam omnino captos & conſuetudine ſua deuinctos animaduerterunt, ſic reſpondent: Optimi iuuenes non deſunt nobis domi nec amplæ facultates, nec parentum ac domeſticorum affectus: néque inopia talium rerum huc ad vos venimus, aut formam corporis nundinaturæ preces veſtras admiſimus: ſed perſuaſæ viros eſſe bonos hac hoſpitali gratia non dedignatæ qua vos opus habere videbamus, faciles nos vobis præbuimus.* 32 *Nunc quandoquidem amare vos & abitionem noſtram moleſtè ferre aſſeueratis, ne has quidem preces auerſabimur. quare ſi beneuolentiæ coniugalis fidem dederitis, quæ ſola nobis ſatisfacere poteſt, libenter vobiſcum vt legitimæ nuptæ conuictura ſumus. veremur enim ne libidine exſatiata, cum iniuria & contumelia nos retro ad parentes noſtros ablegetis: cui noſtræ ſolicitudini veniam vos dare æquum poſtulamus.* 33 *Illis verò quolibet modo fidem daturos ſe pollicentibus & nihil præ amore nimio recuſantibus, Quandoquidem, inquiunt, ita vobis videtur, & mores habetis ab omnibus alijs diuerſiſſimos, vt cibis etiam propriis veſtro more vtamini, nec potum cum alijs communem ſuſtineatis, neceſſe eſt ſi vultis nobiſcum vitam degere, deos noſtros colatis: néque enim alio argumento perſuadebitis amorem iuſtum vos non fingere, niſi eoſdem nobiſcum deos adoretis.* 34 *Nec abſurdum fuerit aut vitio vertendum, ſi terræ in quam veniſtis peculiares deos colere malitis: præſertim cùm noſtri per omnes regiones honorentur, veſtrum nemo præter vos cultu dignetur aut cæremonijs. Aut igitur cæterorum more vobis eſt viuendum, aut alius orbis quærendus, vbi ſoli iuxta veſtra inſtituta vitam agatis.*

35 *At illi cupidine cæci dicta earum comprobant, & quò trahebantur ſequentes, à religione patrum deſciſcunt: & plures deos credere inducti, ſacra illis eius gentis ritu faciunt: cibis quoque indifferenter vtebantur, & in mulierum gratiam nihil non contra legem faciebant: vt iam tota caſtra iuuenum impietas inuaderet, & ſeditio priore peior gliſceret, & auita religio in extremum periculum deduceretur. Iuuentus enim guſtatis ſemel peregrinis moribus inexplebiliter in eos ferebatur: & ſi qui nobilitate à maioribus accepta præcellebant, vnà cum reliqua turba corrumpebantur.* 36 *Zambrias etiam Simeonidis tribus princeps ducta Chosbi Madianitide, Vri filia gentis eius dynaſtæ, iuſſus ab vxore, & contemptis in eius gratiam Moyſis placitis, alieno ritu ſacrificabat, & alienigena coniuge non diſſimulanter ſe oblectabat.*

37 *In hoc rerum ſtatu Moyſes veritus ne grauius aliquid ſequeretur, aduocata concione, neminem quidem nominatim accuſauit, nolens in deſperationem adducere eos qui tantiſper dum latere ſe putant, ad ſanitatem reduci poteſt,* & qu'elles leur accordaſſent d'auoir leur compagnie. 30 Ice lles eſcouterent volontiers ces ieunes gens, & ſe laiſſerent manier & embraſſer: & les ayans allechez par leur maintien gracieux, & les voyans embrazez de concupiſcence, elles s'eſcoulerent de leurs mains. Ces ieunes gallans furent faſchez de voir ainſi aller ces filles ſans iouïr d'elles, & les prioyent inſtamment qu'elles ne s'en allaſſent point, ains demeuraſſent auec eux pour eſtre leurs femmes, & maiſtreſſes de tous leurs biens. Ils confermerent ces promeſſes par ſerment, en inuoquant Dieu pour teſmoin, & en larmoyant, afin qu'elles fuſſent pluſtoſt eſmeuës à compaſſion. 31 Les filles cognoiſſans que ces ieunes gens eſtoyent ainſi affolez, & qu'elles les tenoyent comme attachez, reſpondirent en ceſte façon, Bons amis, nous auons des biens en nos maiſons en aſſez grande abon- « dance, & n'auons point faute d'amis ne de bons parens qui nous por- « tent bonne affection: & nous ne ſommes point icy venues vers vous « pour dire que nous ayons beſoin de telles choſes: & nous n'auõs point « admis vos requeſtes pour faire marchandiſe & expoſer en vente la beau- « té de nos corps: mais ce que nous nous ſommes monſtrees faciles, c'eſt « d'autant qu'ayans ceſte opinion que vous eſtes bõnes gens, nous ne vous « auons refuſé ceſte courtoiſie, de laquelle nous penſions que vous euſſiez « beſoin. 32 Maintenant puïs que vous affermez par ſerment que vous « nous aimez, & que vous eſtes marris de noſtre departement, encore ne « repouſſerons nous point ces prieres que vous nous faites. Parquoy ſi « vous nous promettez que vous nous prendrez à femmes, comme de fait « vous ne nous pouuez autrement contenter que par la foy & loyauté de « mariage, nous viurons volontiers auec vous comme eſpouſes legitimes. « Car nous craignons que quand vous aurez faict voſtre plaiſir de nous, « vous ne nous renuoyez chez nos parẽs auec opprobres & outrages: & « pardonnez nous, ſi nous vous propoſons noſtre crainte: car il nous ſem- « ble que nous ne vous demandons rien qui ne ſoit raiſonnable. 33 Iceux « promirent de donner la foy en quelque ſorte que ce fuſt: & la concupiſcence les preſſoit ſi fort, que ce leur eſtoit tout vn qu'ils fiſſent. Elles donq reſpondirent en ceſte ſorte, Puis qu'ainſi eſt qu'il vous ſemble « bon de faire ainſi, & que vous auez vne façon de viure toute diuerſe des « autres, iuſques là que vous vſez de certaines viandes permiſes, & vous « vous abſtenez des autres defendues, & meſmes que vous ne pouuez en- « durer que les autres ayent vn breuuage cõmun auec vous, ſi vous voulez « viure auec nous, il fault que vous adoriez nos dieux. Car vous ne nous « pourrez faire croire par autre argument, que vous ne feigniez ou ne fa- « ciez ſemblant de nous aymer, ſi vous n'adorez & honorez les meſmes « dieux que nous adorons. 34 Et il n'y aura nul inconuenient en cecy, & ne « durera-on point tourner cecy à vice ou incõſtance, ſi vous aymez mieux « adorer les dieux familiers de la terre, en laquelle vous eſtes arriuez: veu « meſmes que les noſtres ſont adorez par tous païs & toutes regions: & « quant au voſtre, il n'y a peuple que vous, qui luy face hommage ou ſer- « uice. Ou il faut que vous viuiez à la façon des autres: ou que vous cer- « chiez vn autre mõde, ou vous vſiez voſtre vie à voſtre guiſe. 35 Eux aueuglez de fole conuoitiſe, approuuerent ce que ces filles leur auoyent dit: & ſe reuolterent de la religion de leurs peres, ſe laiſſans trainer comme beſtes: & eſtans induits à croire qu'il y auoit pluſieurs dieux, offrirent des ſacrifices à la façon des Madianites, & vſoyent indifferemment de toutes viandes: & il n'y auoit rien qu'ils ne fiſſent contre la loy pour faire plaiſir à leurs nouuelles femmes: en ſorte que l'oſt eſtoit deſia quaſi tout infecté de l'impieté des ieunes gens, & vne ſedicion pire que la premiere commẽçoit à s'eſmouuoir, & la religion de leurs peres eſtoit amenee en vn extreme danger. Car apres que la ieuneſſe eut vne fois gouſté la façon des eſtrangers, elle fretilloit apres d'vn courage bouillant: & les plus nobles & plus excellens ſe corrompoyẽt meſme auec le reſte du peuple. 36 Entre autres Zambrias, qui eſtoit chef de la lignee de Simeon, print à femme Chosbi fille de Zur, qui eſtoit Prince de Madian, & offrit ſacrifices à l'appetit de ſa femme, contre les loix & ordonnances de Moyſe: & prenoit ſon plaiſir deuant les yeux de tous auec ſa femme eſtrangere. 37 En ceſte eſtat, ou pluſtoſt en ceſte confuſion, Moyſe craignant que quelque plus grand inconuenient aduint, fiſt aſſembler le peuple. Il eſt bien vray qu'il n'accuſa perſonne le nommant par ſon nom, ne voulant point amener à deſeſpoir ceux qui pouuoyent eſtre reduits au bon chemin, tandis qu'ils penſent eſtre cachez & bien couuerts. Si

eſt-ce

eſt-ce qu'il diſoit deuant tous, que c'eſtoit mal fait, & vne choſe nullemẽt ſeante à eux ny à leurs predeceſſeurs, d'eſtimer plus leur plaiſir, que Dieu & ſa religion. 38 Il eſtoit bon qu'ils ſe repentiſſent ce pendant qu'il y auoit encore lieu de repentance, & ſe montraſſent hommes fors & magnanimes non point en reiettant les loix & ordonnances de Dieu, mais en reprimant leurs cupiditez foles & peruerſes. 39 D'auantage, il diſoit, que c'eſtoit vne grande abſurdité, qu'au lieu qu'ils auoient veſcu modeſtement & honneſtement au deſert, maintenant ils ſe desbauchaſſent de ceſte façon en vne region bonne & fertile: & que maintenant ils iettaſſent en perdicion ce qu'ils auoyent acquis par diſette. Or il taſchoit de corriger la ieuneſſe par telles remonſtrances, & de la ramener à vn
» meilleur ſens. 40 Lors Zamri ou Zambrias ſe leua, & dit, Toy Moyſe,
» vſe de tes ordnnances à ta guiſe, leſquelles tu as rendues fermes & fortes par long vſage: que ſi tu n'en euſſes bien vſé, il y a deſia long temps
» que tu euſſes eſté puny par pluſieurs fois: & tu euſſes apprins à ton grãd
» mal-heur, qu'il ne falloit point tromper les Hebreux. De moy, ie peux
» bien proteſter, & dire hardiment, que tu ne me tiendras iamais obligé
» à tes edits tyranniques: car iuſqu'à preſent tu n'as fait autre choſe, ſinon
» nous mettre en dure ſeruitude, ſous ombre de la religion, & vſurper pour
» toy l'autorité & haut degré par meſchans moyens & pratiques ruſees,
» nous oſtant tous plaiſirs & la licence de viure, qui ſont choſes de gens li-
» bres, & qui ne ſont aſſuiettis ſous la domination ou empire d'autruy.
» Car cecy ſeroit plus dur & plus faſcheux à porter que la ſeruitude d'E-
» gypte, de punir par tes ordonnances & ſtatuts & à ton appetit le pre-
» mier qui aura failly contre tes loix: au lieu que toy meſme as merité be-
» aucoup plus d'eſtre puny, veu qu'aboliſſant ce qui eſt approuué par le
» conſentement de tous, tu requiers que tes ordonnances ayent plus d'au-
» torité que les ſtatuts de tous les hommes du monde. 41 Quant à moy,
» ie n'auray point de honte de confeſſer en ceſte compaignie, ce que i'ay
» maintenant fait, pource que ie iuge que c'eſt vne choſe fort bien faite,
» à ſçauoir que i'ay eſpouſé vne femme eſtrangere. Tu oys que ie declа-
» re mon fait hardiment de ma propre bouche, comme vn homme franc
» & nullement aſſeruy: car ie ne veux point que cela ſoit caché. 42 Sem-
» blablement ie fay oblacion aux Dieux contre la couſtume, pource que
» i'ay opinion que cela eſt bien fait, de cercher pour moy la verité de beau-
» coup de dieux, & non point viure comme ſous vne griefue tyrannie,
» comme dependant de la fiance d'vn ſeul. On ne me fera point de plai-
» ſir, ſi on veult entreprendre plus grande autorité en mes propres affai-
» res que moy meſme. 43 Zamri propoſa ces paroles tant pour ſoy, que pour beaucoup d'autres ſes ſemblables: & le peuple attendoit tout coy à quel but tendroit finalement ceſt audace orgueilleuſe, veu meſme qu'il voyoit que Moyſe leur gouuerneur ne vouloit plus conteſter, de peur d'irriter outre meſure ceſt homme arrogant. Car il craignoit que beaucoup d'autres n'enſuyuiſſent ceſte façõ de parler orgueilleuſe, & n'eſmeuſſent des troubles entre le peuple. 44 Et ainſi l'aſſemblee ſe rompit pour lors: & poſſible eſt que ce mal euſt tiré plus longue queuë, ſi Zamri n'euſt eſté bien toſt oſté de ce monde. Ce qui aduint pour ceſte cauſe qui enſuit. 45 Phinées homme excellent ſur toute la ieuneſſe des Hebreux tant pour la dignité de ſon pere, que pour beaucoup d'autres choſes (car il eſtoit fils d'Eleazar, grand Sacrificateur, & par ce moyen Moyſe eſtoit ſon grand oncle) porta mal paciemment l'audace arrogante de Zamri: & de peur que les Loix & ordonnances ſainctes ne fuſſent en plus grand meſpris, quand il n'y auroit point de punicion faicte de ce contempteur, delibera luy-meſme en faire bien toſt la vengeance, n'ignorant point que les exemples des plus grands n'ayent grande efficace, de quelque part que ce ſoit, ou en bonne part ou en mauuaiſe. 46 Et comme ainſi ſoit qu'il fuſt robuſte & de corps & d'eſprit, en ſorte qu'il n'entreprenoit ne follement, ny à la volee quelque grand' choſe, qu'il n'en vint à bout, il s'en alla à la tente de Zamri, & le perça tout outre luy & Chosbi d'vn meſme coup. 47 La ieuneſſe lors fut eſmeuë à vne honneſte imitacion de vertu: & ſe combatoyent à qui plus toſt ſeroit le ſemblable à ceux qui eſtoyent coulpables d'vn meſme forfait: & tuerent la plus grand partie d'iceux: les autres furent frappez de peſte, & oſtez de ce monde par ce moyen. Comme on cognoiſſoit facilement, que toutes ces choſes leur eſtoyent enuoyees par le courroux de Dieu: qui n'eſpargna point

rant: ſed dicebat rem indignam, nec ipſis nec maioribus eorum decoram, quòd voluptatem pluris, quàm Deum & religionem facerent. 38 *Expedire illis vt dum tempus eſt reſipiſcant, & non legum contemptu, ſed compeſcendis prauis cupiditatibus fortes ſe viros declarent.* 39 *Abſurdum prætereà dicebat, quod cùm in deſerto modeſtè vixiſſent, nunc in bona regione ita baccharentur, & quæ per inopiam quæſierant, nunc per affluentiam perditum irent. Talibus dictis conabatur iuuentutem corrigere, & ad ſaniorem mentem reducere.* 40 *Tum Zambrias inſurgens: Tu, inquit, Moyſes tuis legibus vtere, quibus iam longo vſu robur addidiſti: quod ni feciſſes, ſæpe iam pœnas dediſſes, & tuo malo non eſſe Hebræis imponendum didiciſſes. me certè nunquam ad tua tyrannica iuſſa obſtrictum habebis. neque enim aliud hactenus, quam ſub legis ac religionis prætextu nobis ſeruitutem, tibi principatum malitioſis artibus adſtruis, voluptatem nobis ac vitæ licentiam adimens, quæ liberorum ſunt, & ſub nullius imperio degentium. hoc enim vel Ægyptiaca ſeruitute fuerit grauius, in quenuis tuis legibus pro tuo libitu animaduertere: cum ipſe multò dignior ſis qui puniaris: quandoquidem abrogatis quæ omnium conſenſus approbat, plus tua quàm cæterorum mortalium placita valere poſtulas.* 41 *Ego quæ nunc facio, quia benefacta iudico, ne fateri quidem in hoc cœtu grauabor, mulierculam alienigenam me duxiſſe. audis a meipſo mea facta, vt ab ingenuo: neque enim latere cupio.* 42 *Sacra etiam diis facio præter conſuetum, quia id æquum cenſeo, ex multis mihi veritatem quærere, & non ſicut ſub tyrannide viuere, de vnius tantũ fiducia pendentem. nemo mihi rem gratam fecerit, qui in rebus meis meipſo plus arbitrij habere voluerit.* 43 *Hæc Zambria pro ſe & quibuſdam ſui ſimilibus afferente, populus quietus expectabat quónam audacia hæc eſſet euaſura, maximè quòd videret legiſlatorem amplius nolle contendere, ne hominem inſolentem irritatiorem redderet. verebatur enim ne plures talis in loquendo impudentiæ imitatores facti, turbas in populo excitarent.* 44 *Atque ita tũ concio diſſoluitur: ac fortaſſe vlterius malum hoc ſerpſiſſet, ni Zambrias maturè ſublatus eſſet talem ob cauſam.* 45 *Phinees tum aliis rebus, tum patris dignitate, iuuentutis facilè princeps, Eleazari pontificis filius, & Moyſen magnum patruum habens, ægerrimè tulit Zambriæ contumaciam: cuius impunitate ne legum contemptus creſceret, vindicare in flagitioſos decreuit, non ignarus quòd exempla primatum in vtranuis partem plurimum valeant.*

46 *Cumq; tanta eſſet animi & corporis robore, vt non temerè aliquid arduum aggrederetur, quod non etiam perficeret, ad Zambriæ tentorium vadit, & eodem ictu ipſum vnà cum Chosbi transfigit.* 47 *Quo exemplo iuuentus ad pulcherrimam virtutis æmulationem accenſa, certatim in eiuſdem criminis reos facit impetum, & bonam illorum partem ferro conficiunt, reliquos inſecuta peſtis ſuſtulit, per iram numinis inflicta: & ne illis quidem pepercit, qui cùm iure cognationis talem ſuorum petulantiam cohibere deberent, aut diſſimulare aut accendere etiam*

maluerunt: nec prius deſtitit, quàm quatuordecim millia virorum deſiderarentur. 48 *Hanc obrem Moyſes in Mdianitas concitus, ad gentem internecione delendam exercitum miſit, de qua expeditione mox narrabimus, poſtquàm quod omiſſum antè non oportuit, dixerimus.* 49 *Balamum illum, qui a Madianitis accitus ad execrandos Hebræos, quò minus hoc faceret a Deo eſt prohibitus, nihiloſecius tamen tale hoſtibus conſilium dedit, quo effectum eſt, vt quibuſdam infectis praua opinione, penè totius populi religio ſit corrupta: hunc, inquam, Balamum tanto honore dignatus eſt propheta, vt oracula eius ſuis literis inſeruerit: cumque nihil vetaret quin ea pro ſuis ederet, nec vllo teſte id factum eius coargui poſſet, maluit eum debita apud poſteros memoria non fraudare. Sed hæc quiſque vt libuerit ita conſideret.* 50 *Moyſes autem, vt dicere cœperam, in Madianitas miſit exercitum duodecim millium, ſingulis tribubus mille militibus imperatis: eiſque copijs Phineem præfecit: cuius opera leges vindicatas, & de Zambria violatore earum pœnas exactas paulo antè memorauimus.*

Hebræorum de Madianitis victoria, & Amorritis regio quomodo à Moyſe duabus cum dimidiata tribubus conceſſa.

CAP. VII.

Madianitæ verò intellecto hoſtiũ aduentu, & quòd iam non longè abeſſent, & ipſi copias in vnũ contrahunt, & quà in regionem ſuam irrupturos putabant, munito pro tempore aditu, præſto erant, impetus eorum pro viribus propulſaturi. 2 *Sed mox primo congreſſu tanta multitudo Madianitarum eſt cæſa, vt numerus cadauerum iniri non poſſet, ne regibus quidem ſeruatis. Hi fuere Ochus, Sures, Robeas, Vbes, & quintus Recemus, a quo deductum nomen primaria vrbs Arabum & hodie retinet, Receme dicta, quam Græci Petram vocare malunt.* 3 *Fuſis hoſtibus, Hebræi regionem ſunt populati, prædas abigendo, & incolas vnà cum mulieribus interimendo, ſolis parcentes virginibus. hoc enim Phinees a Moyſe mandatum acceperat, qui reducto incolumi ac illæſo exercitu, prædam quoque memorabilem retulit, boum quinquaginta duo millia, & inſuper ſexaginta ſeptem: aſinorum ſexaginta millia, vaſorum aureorum & argenteorum magnum numerum, quibus in domeſtica ſupellectile vtebantur. Etenim pro opibus lautiore victu delectabantur. Abductæ ſunt etiam virgines circiter triginta duo millia.* 4 *Moyſes autem partitus prædam, quinquageſimam eius partem Eleazaro dedit & ſacerdotibus, & Leuitis alterius quinquageſimã: reliquum verò populo diſtribuit. quo factum eſt vt deinde ſuauiter viuerent, opibus virtute quæſitis, otium quoque ad fruendũ nacti.* 5 *Moyſes autem iam admodum ſenex Ieſum deſignauit, qui ſibi in propheta & ducis (ſi opus foret) munijs ſuccederet, Deo ita iubẽte, vt hũc principatus ſucceſſorem faceret. Erat enim totius diuini atque humani iuris pertiſſimus, Moyſe præceptore doctus.* 6 *Per idem tempus duæ tribus, Gadæ & Rubeli, & dimidia Manaſſitis, numero pecu-*

meſme ceux qui au lieu que par droit de conſanguinité deuoyẽt reprimer telle orgueilleuſe audace de leurs parens, ont mieux aimé ou diſſimuler, ou bien meſme allumer d'auantage le feu, qui n'eſtoit deſia que trop allumé. Et ceſte vengeance ne ceſſa point que premierement il n'y euſt quatorze mille hommes tuez. 48 Pour ceſte cauſe Moyſe irrité contre les Madianites, enuoya ſon armee pour deſtruire ceſte nacion: duquel voyage nous parlerons tantoſt cy apres, quand nous aurons recité ce qui ne deuoit point eſtre omis par cy deuant. *Nom. 31.*

49 C'eſt que Moyſe a porté ſi grãd honneur à Balaam, qu'il a bien voulu meſler les oracles d'iceluy parmy ſes eſcrits. Ie parle de ce Prophete Balaam, qui eſtant appelé par les Madianites pour maudire les Hebreux, fut empeſché par la main de Dieu de faire ce que les autres vouloient. Si ne laiſſa il pourtant de bailler conſeil, par lequel il aduint qu'aucuns furent infectez de fauſſes & peruerſes opinions, & ne s'en fallut gueres que la religion du peuple ne fuſt toute corrompue. Et combien que rien n'empeſchaſt Moyſe d'vſurper les prophecies & oracles de Balaam comme ſiens propres, & que quand il l'euſt ainſi fait, il n'y euſt point eu de teſmoins pour le reprendre: tant y a qu'il ne l'a point voulu fraude de ſon renom enuers ceux qui viendroient apres. Mais vn chacun pourra conſiderer ces choſes comme il voudra.

50 Ce pendant (cõme i'auoie commencé à dire) Moyſe enuoya contre les Madianites vne armee de douze mille hõmes de guerre, mille de chacune lignee, & cõmiſt Phinées chef de toute ceſte armee, par le moyẽ duquel les loix & ordonnances furent maintenues, & punicion faite de Zamri qui les auoit violees, comme il a eſté dit cy deſſus.

De la victoire des Hebreux contre les Madianites: & comment la region des Amorrẽens fut baillee par Moyſe à deux lignees & demie.

CHAP. VII.

OR les Madianites aduertis que l'armee des Hebreux marchoit contr'eux, & qu'ils eſtoient deſia bien pres, aſſemblerent auſſi leurs forces, & meirent bonnes garniſons ſelon le loiſir qu'ils auoient, du coſté par ou ils penſoient que les ennemis viendroyent, preſts pour repouſſer l'impetuoſité d'iceux, autant que leur puiſſance & force ſe pourroit eſtendre. 2 Mais à la premiere rencontre il y eut en vn moment vn ſi grand nombre de Madianites occis, qu'on ne pouuoit conter les corps morts: & meſmes les Rois y furent tuez, qui eſtoient cinq, aſſauoir, Euy, Recem, Hur, Zur, & Reba. De Recem eſt nommee la principale ville des Arabes, laquelle retient encore auiourd'huy ſon nom. Les Grecs l'ont appellee Petra. 3 Apres ceſte deſconfiture les Hebreux pillerent tout le païs, & prinrent tout leur beſtail, & toute leur ſubſtance, & tuerent les habitans, auec leurs femmes, & n'eſpargnerent que les vierges. Car Phinées auoit receu ce mandement de Moyſe. Lequel ramenant ſon armee ſaine & ſauue, rapporta de merueilleuſes deſpouilles & grands butins, aſſauoir cinquante deux mille ſoixante & ſept bœufs, ſoixante mille aſnes, vne quantité infinie de vaiſſeaux d'or & d'argent, deſquels ils ſe ſeruoyent pour vaiſſelle de meſnage. Car les Madianites prenoyent plaiſir à faire grand chere ſelon leurs richeſſes. Ils emmenerent auſſi enuiron trẽte deux mille vierges. 4 Et Moyſe diſtribua tellement le butin, qu'il donna la cinquantieme porcion à Eleazar fils d'Aarõ, & aux Sacrificateurs: & aux Leuites l'autre cinquantieme: & le reſte fuſt diſtribué au peuple. Par ce moyen ils eurent dequoy viure à leur aiſe de leurs biens & richeſſes acquiſes par leur prouëſſe, & recouurerent vn bon repos pour ſe donner du bon temps. 5 Or *Nom. 27.* Moyſe eſtãt deſia fort vieil, eſlut Ioſué par le cõmandemẽt de Dieu, pour faire office de Prophete & gouuerneur apres luy, s'il eſtoit beſoin. Car Dieu vouloit q̃ Ioſué ſuccedaſt au gouuernement, pource qu'il eſtoit fort ſauãt en droit diuin & humain: & Moyſe l'auoit inſtruit en cela. *Deut. 3.* En ce tẽps il y eut deux lignees, de Gad & de Ruben, & la demie de Manaſſé, riches en beſtail & autres ſubſtances, leſquelles d'vn cõmun accord s'en allerẽt vers Moyſe, & le prierent de leur bailler la terre des Amorreens outre la porciõ & heritage qui leur eſtoit eſcheu, laquelle terre auoit eſté occupee par guerre peu de temps auparauant par les Hebreux. Car ceſte terre

Nom. 25.

eſtoit

eſtoit fertile en paſturages. 7 Mais Moyſe ayant ſouſpeçon qu'ils ſe vouloyent exempter de la guerre contre les Chananeens, & mettoyent en auant le ſoucy de leur beſtail, pour couurir leur couardiſe, commença à les rabrouer aſſez rudement, diſant que c'eſtoyent gens timides, faiſans au demeurant beau ſemblant: & qu'ils vouloyent viure en oiſiueté, & iouïr à leur aiſe de la terre qui auoit eſté conqueſtee à la ſueur de tous, refuſans de porter les armes auec le reſte de l'armee pour conqueſter la terre qui eſtoit outre le Iordain, que Dieu leur auoit promiſe, & d'aider à vaincre les peuples, que Dieu leur auoit commandé de reputer pour leurs ennemis. 8 Ceux cy voyans que Moyſe eſtoit courroucé, afin qu'il ne ſemblaſt qu'il euſt iuſte occaſion de s'eſmouuoir, luy reſpondirent, que ce n'eſtoit ny oyſiueté, ne couardiſe qui leur faiſoit fuir les dangers, ne laſcheté de cœur qui leur fiſt euiter les labeurs: mais ils regardoyent ſeulement à ce que leur beſtail & deſpouilles fuſſent laiſſees en quelques lieux commodes, & ainſi qu'ils fuſſent plus preſts & appareillez d'aller auec les autres à la guerre. Ils diſoyent d'auãtage, que ſi Moyſe leur vouloit bailler quelques villes pour la protectiõ de leurs enfans & femmes, & de leurs biens, ils eſtoyent preſts de prẽdre les armes, & de ſuyure le reſte de l'oſt par tout ou il iroit, & de guerroyer ſous vne meſme cõdi ẽte. 9 Lors Moyſe voulut bien eſprouuer leur affectiõ, & appella Eleazar le grãd ſacrificateur, & Ioſué, & les autres principaux gouuerneurs, & en leur preſence dõna à ceux-cy la terre des Amorrhẽes, ſous ceſte cõdicion, qu'auec le reſte du peuple ils feroyent la guerre aux ennemis communs, iuſques à ce que tout fuſt paracheué ſelon leur deſir. Et apres qu'ils eurent en ceſte façõ receu ce qu'ils demãdoyẽt, ils baſtirẽt des villes fortes, *Nom. 35.* eſquelles ils mirẽt leurs femmes & enfans, & tout leur bagage. 10 Moy- *Deute. 4. 19.* ſe auſſi fiſt edifier dix villes en ceſte meſme region, qui deuoyẽt eſtre mi- *Ioſué. 20.* ſes en conte auec les quarante huict, és trois deſquelles il auoit eſtably & conſtitué les franchiſes, qui deuoyent ſeulemẽt ſeruir à ceux qui là fuſſent venuz à refuge pour auoir commis quelque meurtre non point de guet à pens: & ordonna pour telles gens, que leur banniſſement dureroit autant que viuroit le Sacrificateur, ſous lequel le meurtre auroit eſté cõmis: apres la mort duquel il permit qu'iceux pourroyent retourner en leur païs. 11 Au reſte il eſtoit permis à tous les parens de celuy qui auoit eſté occis, de tuer le meurtrier ſans eſtre reprins de iuſtice, tant que le bãniſſement dureroit: moyennant toutesfois qu'il euſt eſté trouué hors de l'vne de ces villes de franchiſe: & ce droit eſtoit ottroyé ſeulement aux parens, & non point aux autres. 12. Or c'eſtoyent cy les villes de franchiſes, c'eſt aſſauoir, Boſor ſur les frontieres d'Arabie, Ariman en la region de Galaad, & Golan en Baſan: & apres la conqueſte de la terre de Chanaan, autant de villes des Leuites furent ordonnees à cela par le commandement de Moyſe, pour eſtre refuge & ſeruir d'habitacion à ceux qui ſeroyent ainſi bannis. 13 En ce meſme temps mourut *Nombre 27.36.* vn des principaux de la famille & lignee de Manaſſé, lequel on appelloit Zalphahad: & laiſſa ſeulement des filles, n'ayant point de hoirs maſles. Les principaux parens de ceſt homme ſe retirerent par deuers Moyſe, & luy demanderent ſi on auroit egard aux filles dudit Zalphahad, quand on viendroit à faire les partages des poſſeſſions. 14 Moyſe leur fit reſponce, que ſi elles eſtoyent données en mariage à aucuns qui ſeroyent de la meſme lignée, douaire leur ſeroit conſtitué: que ſi elles aymoient mieux cercher leur party en vne autre lignee, elles lairroyent leur porcion en leur lignee & famille. Et ce qu'il inſtitua en ceſt endroit, ce fut pour ceſte occaſion, qu'à chacune lignee ſes porcions demeureroyent à perpetuité.

VI. 15 Or comme ainſi ſoit que de la quarantieſme annee apres l'iſſue d'Egy- *Deut. 4.* pte, il n'y euſt plus que trente iours que le temps ne fuſt du tout accomply, Moyſe fit aſſembler le peuple au lieu ou eſt maintenant la ville d'Abilam, qui eſt pres le fleuue Iordain, ayant vn territoire abondant en palmes. Et voyant le peuple aſſemblé, il parla à luy en ceſte ſorte:

dum & alijs rebus abundantes, de communi conſilio rogant Moyſen, vt ſibi extra ſortem traderet Amoritidem terram, quæ non multò antè bello capta fuerat. eſſe enim paſcuis vberẽ. 7 Illevero ſuſpicatus eos prælia contra Chananæos metu detrectare, & curam pecudum ignauiæ prætexere, conuitio viros excipit, meticuloſos ſimulatores dictitans: Velle eos in otio luxúque terram communi Marte quæſitam poſſidere, & nolle arma cum cætero exercitu ferentes, terram vltra Iordanem à Deo promiſſam capere, deuictis gentibus quas ille pro hoſtibus haberi iuſſerat. 8 Qui videntes eum iratum, ne meritò iraſci videretur, reſpondent ſe neque per ignauiam pericula, neque per deſidiam labores fugere, ſed hoc tantùm agere, vt præda in locis commodis relicta, expeditiores ad certamina fierent: paratóſque ſe aiebant, ſi oppida ad tutelam liberorum & coniugum ac facultatum ipſo dante acciperent, reliquum exercitum armatos quocunque ducerentur ſequi, & communibus militare auſpiciis. 9 Tum Moyſes comprobata eorum voluntate, aduocatóque Eleazaro pontifice & Ieſu, cæteríſque magiſtratibus, concedit illis Amoritidem hac conditione, vt ſimul cum cognato populo aduerſus communem hoſtem bellum gerant, donec omnia ex ſententia confecta fuerint: atque hoc pacto accepto quod petierunt, & extructis munitis oppidis, liberos & vxores atque impedimenta in illis deponunt. 10 Moyſes quoque in eadem regione decem vrbes cõdidit, in illum quadraginta octo numerum computandas, in quarum tribus aſyla ſanciuit, illis tantùm profutura, qui cæde non ſponte commiſſa eò confugiſſent: ſtatuítque talibus exilij tempus, tantiſper dum pontifex viueret, ſub quo cædes accidit, poſt cuius obitum redire in patriam permiſit. 11 Exilij vero tempore licere cuiuis è cognatis interempti homicidam impunè occidere, duntaxat extra vrbem refugij deprehenſum: idque ius ſolis cognatis eſſe voluit, alijs non item. 12 Cæterùm oppida refugij fuerunt hæc: ad fines Arabiæ Boſora, in Galadena regione Arimanũ, in Batanæade Gaulademan: & poſt captam Chananæam totidem ex Leuiticis oppidis iuſſu Moyſis deſtinata ſunt, vt hoc genus exulibus refugium & habitationem præberent. 13 Eodem tempore cùm defunctus eſſet quidã è primatibus Manaſſitidis tribus nomine Salpades, liberis deterioris tantùm ſexus relictis, tribules eius viri inſignes Moyſen conſulunt, an filiarum eius in diuiſione & ſortitione agrorum ratio haberi debeat. 14 Is reſpondit, ſi in domũ tribulis nuptum darentur, ſortem dotalem fore: ſin mallent in aliam tribum elocari, ſortem in ſua tribu relinquerent: atque hac occaſione inſtituit, vt cuique tribui ſua ſortes perpetuò manerent. 15 Quumque iam de quadrageſimo migrationis anno triginta tantùm dies ſupereſſent, aduocata concione ad Iordanem eo loco vbi nunc oppidum Abila viſitur, agrum habens palmetis conſitum, vbi populum omnem præſtò vidit, in hunc modum verba fecit:

Moyſis leges,& quomodo ex hominibus eſt ſublatus.

CAP. VIII.

VIRI commilitones,& longi laboris ſocij,quoniam Deus ita vult, & ætas CXX.annorum exacta poſtulat, vt ex hac vita diſcedam, & rebus vltra Iordanem gerendis intereſſe me Deo non eſt viſum, æquum duxi,vt quantum ad veſtram felicitatem attinet,ne nunc quidem officio deſim: ſed pro gratia mihi data prouideam, vt pro commonſtrata ad eam via, ſempiterna apud vos memoria dignus habear. 2 Age igitur,vbi prius in quo tam veſtra quàm poſterorum beatitudo conſiſtat indicaueri-mus, & hoc pietatis erga vos noſtræ perpetuum monumentum reliquerimus, libentes ex hac vita decedamus. 3 Fidem enim,ſat ſcio, mereor, vel quòd antehac veſtris commodis indeſinenter ſeruiens nunquam vos fefelli, vel quòd anima prope exitum conſtituta in omni virtute ac veritate ſeipſa melior redditur. 4 Filij Iſraelis, vna omnibus hominibus felicitatis eſt cauſa Deus propitius: quam ſolus dignis dare, & peccantibus in ſe auferre potis eſt: cui ſi vos tales præſtiteritis, quales ipſe poſtulat, qualéſve ego ex ipſius ſententia inſtituo, nunquam non mælli virtute, æmulandique omnibus eritis: ſed & quæ iam contigerunt bona erunt perpetua, & quod deeſt breui conſequemini. 5 Tantum voluntati diuinæ obſequimini,& mandatis eius parete: & neque legibus per me latis alias præponite, neque in religione per contemptum quicquam nouate. 6 Quod ſi feceritis, bello præſtantiſsimi inter omnes gentes, & omnibus hoſtibus inſuperabiles eritis.nã auxiliante Deo nunc omnes facilè contẽnuntur. 7 Cæterum virtutis præmia magna per omnem vitam ſunt propoſita; & ipſa ſibi primum eſt ac potiſsimum præmium: deinde per hanc cætera bona facilè parantur: qua inter vos inuicem vtentes & vitam beatam ducetis, & gloriam tum apud exteros, tum apud poſteros immortalem conſequemini. 8 Hæc vobis ſunt ſperanda, ſi leges monitu Dei me perferente ſcriptas nec ipſi violetis, nec alios violare patiamini, & harum intellectum ac vſum nunquam non meditemini. 9 Ego verò commodis veſtris lætus diſcedo, vóſque pietatis ac prudentiæ legibus, & virtuti ducum ac magiſtratuum commendo, qui incolumitatis ac felicitatis veſtræ poſthac curam ſunt habituri. 10 Deus autem ſub cuius ductu hactenus egiſtis, & cuius fauori debetis quicquid vtilitatis ex me percepiſtis, non deſinet vobis proſpicere, ſed quàm diu ipſum & pietatem coluerit is, tam diu ſub eius præſidio tuti permanebitis. 11 Nec deerunt qui vobis optima monita ſuggerant, quibus parentes beati eritis, nimirum pontifex Eleazarus & Ieſus, & ſenatus ac primates tribuum, quibus cauete vos difficiles præbeatis, ſcientes quòd qui bene parere nouit, etiam bene imperaturus eſt vbi ad poteſtatem peruenerit: néve in hoc libertatem ſitam æſtimetis, ſi mandatis principum obmurmuraueritis: nam hactenus in contumacia contra benefactores libertatem reponebatis: à quo vitio ſi vos in poſterum ſeruaueritis, res veſtras in meliore ſtatu videbitis. 12 Abſit au-

Des loix de Moyſe,& comment il fut retiré de ce monde.

CHAP. VIII.

MEs amis & compaignons de guerre, qui auez participé en grands & longs trauaux auec moy, puis que tel eſt le bon plaiſir de Dieu,& que mon aage ayant paſſé cent vingt ans le requiert ainſi,que ie ſorte de ce monde, & qu'il n'a point ſemblé bon à Dieu que ie ſoye preſent aux choſes qui ſerõt faictes outre le Iordain,i'ay penſé qu'il ſeroit bon entant que touche voſtre felicité,& afin que ne defaille encore maintenant à mon office, ains que ie pouruoye à toutes choſes ſelon la grace qui m'eſt donnee, que ie ſoye eſtimé digne d'eſtre en memoire enuers vous, pour vous auoir mõſtré le chemin & ouuerture,par laquelle vous puiſſiez entrer en ceſte felicité.2 Or ſus donc,apres que nous aurons premierement remonſtré en quoy conſiſte la beatitude tant de vous que de vos ſucceſſeurs, & que ie vous auray laiſſé vn perpetuel teſmoignage de ceſte miẽne dilection enuers vous, ie partiray hors de ce monde volontairement. 3 Il me ſemble que ie merite bien que vous adiouſtiez foy à mes paroles,leſquelles vous auez ouyes de moy,ou pource qu'ayant ſans ceſſe procuré voſtre bien & profit,ie ne vous ay iamais abuſez,ou pource que l'homme qui eſt preſt à rendre l'eſprit,deuient meilleur qu'il n'eſtoit,& plus vertueux & veritable en toutes choſes. 4 O enfans d'Iſraël, il ny a qu'vne ſeule cauſe qui rend les hommes bien-heureux, aſſauoir,quand Dieu leur eſt propice & fauorable.Luy ſeul peut dõner ceſte felicité à ceux qui ſe ſont renduz dignes d'icelle, & l'oſter à ceux qui pechent & offenſent ſa ſainte maieſté. Que ſi vous vous monſtrez tels enuers luy, quels il vous deſire eſtre, & quels ie vous ay voulu façõner ſelõ la volonté d'iceluy, il ne ſe pourra iamais faire que vous ne ſoyez vertueux,& que tous les autres ne prennẽt grãd plaiſir à vous enſuiure.Et qui plus eſt, tous ces biens que vous auez obtenus,vous ſeront perpetuels:& en bien peu de tẽps vous cõqueſterez ce qui eſt encore à conqueſter. 5 Obeiſſez ſeulemẽt à la volonté de Dieu, & gardez ſes ſainctes ordonnances: & ne preferez d'autres Loix à celles que ie vous ay baillees:& n'innouez rien en la religiõ par meſpris ou par orgueil. 6 Et ſi vous le faictes ainſi,vous ſerez vaillãs en guerre pardeſſus tous les peuples du mõde: & ne pourrez rencõtrer ennemy que vous ne ſurmontiez. Car quand Dieu deſploye ſon bras pour aider, on meſpriſe toutes menaces facilement. 7 Au demeurant, grands & amples ſalaires vous ſont offerts pour toute voſtre vie, quand vous vous mõſtrerez hõneſtes & vertueux:& le plus excellent ſalaire & le plus heureux loyer, ce vous ſera voſtre vertu meſme: & puis apres on obtient facilement tous les autres biens par la vertu.Et quand vous vſerez d'icelle les vns enuers les autres,vous viurez heureuſemẽt,& acquerrez vne gloire immortelle tant enuers les eſtrangers,qu'enuers vos ſucceſſeurs. 8 Voila ce que vous deuez eſperer, ſi vous ne violez point les loix que ie vous ay baillees par le cõmandement de Dieu,& ſi vous ne ſouffrez point que les autres les tranſgreſſent;& ſi vous meditez à toutes heures & à tous propos l'intelligence d'icelles. 9 De moy ie ſors hors de ce monde tout reſiouy de voſtre proſperité;& vous recommande les Loix de la vraye religion & prudence. Ie vous recõmande auſſi à la vertu de vos conducteurs & Magiſtrats, qui doiuent par cy apres auoir le ſoin de voſtre proſperité & felicité. 10 Or Dieu,ſous la cõduicte duquel vous auez veſcu iuſques à preſent,& à la grace duquel vous deuez tout le biẽ que vous auez receu par moy,ne ceſſera de procurer voſtre bien & profit:mais ce ſera tãt que vo⁹ luy rẽdrez vraye obeiſſance,& ſuyurez ſa vraye religiõ,car alors vous demeurerez fermes & en ſeureté ſous ſa protectiõ. 11 Et vous n'aurez poĩt faute de gens qui vous donneront bon conſeil:& quand vous leur obeïrez,vous ſerez bien-heureux. Car vous aurez Eleazar le grand Sacrificateur,& Ioſué,& les Senateurs & chefs principaux des lignees. Donnez vous garde de vous rendre difficiles & rebelles à eux: & ſachez que celuy qui ſait bien rendre bonne obeïſſance, ſaura bien auſſi commander, quand il aura vne fois obtenu la dominacion.Ne penſez pas auſſi que la liberté conſiſte en cecy, quand vous viendrez à murmurer contre les ſtatuts & ordonnances de vos gouuerneurs: car iuſques à preſent vous mettiez voſtre liberté en cecy, quand vous pouuiez vous monſtrer obſtinez & rebelles contre vos bien-faicteurs. Que ſi vous vous gardez de ce vice pour l'aduenir, vous verrez que vos affaires ſe porteront beaucoup mieux. 12 Ia n'aduienne que vous vous aigriſſiez contre ceux

cy de

cy de telle ſorte que vous vous eſtes deſpitez contre moy. Car il vous peult bien ſouuenir, que vous m'auez mis beaucoup plus ſouuẽt en danger de ma vie, que n'ont pas fait meſme nos ennemis : Ie ne dy point cecy pour vous faire reproche: car ie ne voudroye point vous laiſſer contriſtez par ce recit ſur l'heure de mon departement, veu meſme que lors i'ay patiemment porté vos importunitez: mais afin qu'eſtans bien admoneſtez, vous ſoyez ſages pour l'aduenir: & il ne ſe peult faire que cecy ne vous apporte grand profit: & afin que ne vous eſleuiez par outrage contre vos conducteurs à cauſe des grãdes richeſſes, deſquelles vous iouïrez quand vous aurez paſſé le fleuue Iordain, & vous vous ſerez emparez de la terre de Chanaan. 13 Autrement s'il aduiẽt que l'affluence vous rende orgueilleux, & ſi vous venez à vous rebeller, & meſpriſer la vertu, ne vous attendez point d'auoir Dieu pour adiuteur. Et ſi par vos iniquitez vous le vous rendez ennemy, vous perderez auec grande ignominie la terre que vous aurez acquiſe par vertu, eſtãs opprimez par vos ennemis: & il n'y aura coing en tout le monde que vous ne rempliſſiez, & ou aucuns d'entre vous ne ſoyent chaſſez, eſtans reduits en ſeruitude. Et quand vous ſerez venuz iuſques là, vous vous pourrez bien repentir de n'auoir gardé les loix de vos peres : mais ce ſera trop tard. 14 Parquoy afin qu'il n'y ait point ſi grand danger de tranſgreſſer ces ordonnances ſainctes, ne ſouffrez qu'aucũ de vos ennemis demeure de reſte apres que vous aurez obtenu la victoire : & penſez hardiment, que voſtre plus court ſera, & vos affaires ſe porteront beaucoup mieux, quand vous le ferez ainſi. Car autrement il y a danger que vous n'abaſtardiſſiez les ordonnãces & obſeruacions de vos peres, quand vous conuerſerez auec eux familieremẽt, & que ceſte conuerſacion ne vous amene à faire comme eux, & ſuyure vne meſme religion & inſtitucion. 15 Outreplus i'ordonne que vous deſtruiſiez autant qu'il a de temples & d'autels entr'eux, & que vous faciez paſſer par le feu & par le glaiue tout ce que vous trouuerez, en ſorte que toute la memoire d'eux ſoit abolie. Car vos biens ſerõt gardez en plus grãde ſeureté par ce moyẽ. 16 Toutesfois à celle fin que voſtre nature ne ſoit deprauee & abaſtardie par faute de ſauoir choſes meilleures, i'ay redigé des loix & ordonnances par eſcrit, & par le commandement de Dieu: outre cela i'ay donné la forme d'adminiſtrer les affaires tant publics que particuliers: que ſi vous ne vous deſtournez aucunemẽt de ces ſainctes ordonnances, vous ſerez les plus heureux de tout le monde.

Deut. 7. 11.

17 Or apres que Moyſe eut ainſi parlé aux Hebreux, il leur bailla vn liure cõtenant des loix eſcrites, & des ordõnãces pour inſtituer les hõmes à bien viure. Et eux fondoyẽt en larmes, & pleuroient deſia cõme ſi leur gouuerneur euſt eſté mort. Et ſe ſouuenans à quels grãds dangers il auoit eſté expoſé, & de quelle prõptitude de courage il auoit procuré leur ſalut: & eſtans en grand ſoucy pour l'aduenir, penſans qu'ils ne pourroyẽt iamais recouurer vn tel gouuerneur, & que Dieu ne leur ſeroit iamais ſi fauorable, quand ils n'auroyent plus Moyſe pour interceſſeur ou moyẽneur: lors ſe repentirent des choſes leſquelles par fureur ils auoyent commiſes contre luy au deſert, & en eſtoyent fort deſplaiſans : en ſorte que les larmes découloyent des yeux de tous, & il n'y en auoit pas vn ſeul qui vouſiſt receuoir aucune conſolacion. 18 Mais Moyſe les conſoloit, & les exhortoit à ſe deporter de leurs pleurs, & à receuoir ſes ordonnances. Et ainſi l'aſſemblee ſe departit pour lors. 19 Or maintenant auant que paſſer outre, i'ay penſé qu'il ſeroit bon d'inſerer icy les loix d'vn tel Legiſlateur pleines de grande maieſté, & dignes de vertu: afin que le lecteur puiſſe bien entendre quelles ſont nos inſtitucions deſia de ſi long tẽps receuës & donnees. 20 Nous auõs encores toutes les loix & ordõnances que ce grãd perſonnage a miſes par eſcrit, à celle fin qu'õ ne penſe qu'il ſoit licite d'y rien forger pour orner & enrichir le langage. Si i'y ay fait quelque choſe de nouueau, ce a eſté ſeulemẽt en l'ordre. Iceluy a eſcrit ſes ordonnances par cy par là, ſelon qu'il les receuoit de Dieu pour les rapporter au peuple. Ie les ay digerees par ordre, & miſes chacune à part en ſon rẽg. Et de cela il falloit q̃ le lecteur en fuſt admoneſté, de peur que ſi quelqu'vn de noſtre lignee viẽne d'auenture mettre icy l'œil pour lire ce que i'en ay eſcrit, il ne me dreſſe vne calõnie à tort & ſans cauſe, cõme ſi ie ne portoye point aſſez de reuerence aux eſcritz de Moyſe. 21 Ie reciteray principalement les ordonnances qui appartiennent à l'inſtitucion publique, & aux obſeruacions de nos predeceſſeurs: mais quant à celles qui concernent la couſtume particuliere, & qui ſont pour former

tem vt ita in hos exaſperemini, quemadmodum aliquoties in me incanduiſtis. meminiſtis enim quòd ſæpius à vobis de ſalute periclitatus ſum quàm ab hoſtibus. quod non exprobrandi cauſa dico: nolim enim vos hac cõmemoratione in exitu vitæ contriſtatos relinquere, qui etiam tũc æquo animo vos tuli: ſed vt admoniti in poſterum ſapiatis, id quod in veſtram etiam rem futurum eſt: & ne in præpoſitos contumelioſi ſitis elati opum affluentia, quibus traiecto Iordane & occupata Chananæa potiemini. 13 Alioqui ſi per has inſolentiores facti, in contumaciam & virtutis contemptum prolabamini, Deum fautorem nequaquam eſtis habituri, quem ſi veſtro merito inimicum vobis reddideritis, & terram virtute partam oppreſſi ab hoſtibus per ſummam ignominiam amittetis, & per totum quàm late patet orbem diſperſi ſeruitute veſtra terras ac maria replebitis. quò ſi ventum fuerit, iam fruſtra pœnitebit patrias leges non ſeruaſſe. 14 Quare quo minus periculi ſit, ne illas violetis, poſt victoriam neminem hoſtium ſupereſſe patimini: idque rebus veſtris conducibilius exiſtimate, ne cum illis viuentes ad ſimilia ſtudia prolapſi patriam inſtitutionem corrumpatis. 15 Præterea lucos & aras & templa quotquot habent ad vnum tolli iubeo, ferroque & flammis ita deleri, vt etiam memoria eorum omnis aboleatur. Sic enim bona veſtra tutius conſeruabitis. 16 Verùm ne per ignorantiam meliorum natura veſtra in deterius deprauetur, Deo iubente & leges conſcripſi, & formam adminiſtrationis rerum tam publicarum quàm priuatarum, à quibus ſi nuſquam diſcedatis, mortalium omnium feliciſſimi eritis.

17 Hæc loquutus tradit eis codicem, leges ſcriptas & inſtituta bene viuendi continentem. Illi verò ſoluebantur in lachrymas, & iam tum deſiderio ducis mœrebant, memoréſque quanta pericula pertuliſſet, quámque alacriter ſalutem ipſorum procurauiſſet: & de futuro ſoliciti, quòd non eſſent talem principem habituri, ac ne Deum quidem æquè propitium Moyſe non amplius deprecatore: tum pœnitentes eorum quæ in deſerto per furorem contra illum commiſerant, grauiſſimè dolebant: ita vt totus populus lacrymans nullam conſolationem admitteret. 18 Moyſes verò ſolabatur eos: & iubens à lacrymis deſiſtere, ad leges accipiendas hortabatur, atque ita tum concio eſt diſſoluta. 19 Nunc priuſquàm ad reliqua tranſitum faciam, operæpretium duxi, leges talis latoris maieſtate ac virtute dignas hic inſerere, quò lector cognoſcat, qualia ſint noſtra iam inde à priſcis ſeculis inſtituta. 20 Extant autem omnia quæ ille vir ſcripſit, vt nihil ornatus cauſa liceat affingere: ſeriem tantùm nouauimus, & leges quas ille ſparſim vt quanque à Deo retulerat, ſcripſit, nos generatim in ſuos ordines digeſſimus: qua de re lector admonendus erat, ne ſi quis forte ex contribulibus in hæc noſtra inciderit, calumniam temere ſtruat, quaſi parum ſyncerè ſcripta Moſaica tractantibus.

21 Enumerabo autem eas potiſſimum leges quæ ad publicam inſtitutionem ritúſque gentiles pertinent: quæ verò ad priuatam conſuetudinem aut contractus vel cum exteris vel cum noſtratibus

ſpectant, in eum commentarium diſtulimus, quem de moribus & ſacrorum cauſis Deo fauente ſcribere eſt animus. 22 *Poſtquam acquiſita Chananæa terra, vrbibúſque conditis, victoriæ fructus ſecuri carpere cœperitis, hæc mandata obſeruando, rem deo gratam facietis, & partam felicitatem conſtabilietis.* 23 *Vrbs ſacra ſit vna in regione Chananæa, in loco illuſtri & fertili, quam Deus per oraculum elegerit: & templum in ea ſit vnum, & altare vnum ex lapidibus non politis, ſed collectitiis conſtructum, qui inducti tectorio, decoram & mundam ſpeciem præ ſe ferant: aſcenſúſque ſit ad illud non per gradus, ſed terra leniter per accliue aggeſta: in alia verò vrbe nec altare ſit vllum, neque templum: Deus enim vnus eſt, & Hebræorum genus vnum.* 24 *Qui conuitium Deo fecerit, lapidatus per diem pendeat: deinde ignominioſe & obſcurè ſepeliatur.* 25 *In ſacrã vrbem & templum ter in anno conuentus fiat Hebræorum ex vniuerſa eorum ditione, vt Deo pro acceptis beneficiis gratias agant, & in futurum precibus eum demereantur, & per conuerſationes ac conuiuia mutuã beneuolentiam alant. Expedit enim vt inter ſe noſcantur, quibus idem eſt genus, quique eiſdem ſtudiis delectãtur. Id verò ex huiuſmodi congreſſibus facilè contingit, dum aſpectus & colloquia pertinaciter in animis hærent: ſicut contrà qui nunquam conueniunt, eos alieniſſimos à ſe inuicem eſſe oportet.* 26 *Sint præterea decimæ fructuum ſeorſum ab illis quæ ſacerdotibus ac Leuitis debentur, quibus in patria venditis, pecunia inde redacta in ſacra vrbe conſumatur in ſacrificia & conuiuia. Æquũ enim eſt, ex prouentu terræ à Deo data, in ipſius honorẽ hilariter agere.* 27 *Ex mercede meretricis non eſt ſacrificandum. neque enim quicquã Deum delectat cum iniuria coniunctum: neque maior eſt turpitudo, quàm quæ corporibus infertur.* 28 *Similiter ſi quis mercedem pro admiſſura canis venatici aut paſtoralis acceperit, nec inde quidem Deo ſacrificare eſt licitũ.* 29 *Diis alienis nemo malè loquatur. Fana externa non ſunt ſpolianda, neque ſacra donaria tollenda. Nemo veſte è lino & lana contexta vtatur. eſt enim ſolorum ſacerdotum.* 39 *Septimo quoque anno, quando per Scenopegiæ feſta apud Sanctã vrbem ſacrorum cauſa conuenitur, põtifex à ſublimi ſuggeſto, vnde à tota multitudine exaudiri poſſit, legem pro cõcione legat: & neque mulieres neque pueri ab auſcultando arceantur, imò ne mancipia quidem. Nam bonum eſt vt inſcriptam in animis nunquam delendam memoria retineant: ſic enim minùs peccabunt, non ignari quid ſit in lege decretum.* 31 *Leges etiam vim maiorem obtinebunt in delinquentium conſcientiis, dum ſua placita minis interpoſitis in auditorum animas infigunt: ita vt nunquam non legis voluntas intus obuerſetur, & quantas pœnas contemptus eius incurrat.* 32 *Pueri etiam ante omnia leges diſcant, qua diſciplina nec honeſtior eſt alia, nec ad felicitatem conducibilior.* 33 *Bis quotidie, ineunte die, & cum itur cubitum, commemoranda ſummi Dei beneficia, quæ liberatis ex Ægypto præſtitit. æquum enim eſt gratias agere quæ pro acceptis rependuntur, & in futurum tempus fauorem conciliant.* 34 *Inſcribenda ſunt etiam foribus præcipua, & in brachijs oſtentanda: & quæ potentiam eius ac beneficentiam indicant, circumferenda ſunt inſcripta*

les contrats tant auec les eſtrangers qu'auec les gens du païs, ie le reſerue pour le liure, que i'ay entreprins de faire, Dieu aidant, touchãt les mœurs & les cauſes du ſeruice de Dieu. Retournõs à Moyſe. 22 Apres que vous aurez (dit-il) obtenu la terre de Chanaã, apres q̃ vous y aurez baſty des villes, & iouy en ſeureté des fruits de voſtre victoire, en obſeruant ſes commandemens, vous rendrez à Dieu vne obeiſſance qui luy ſera agreable, & cõfermerez la felicité que vous y aurez acquiſe. 23 Que vous ayez vne ſeule ville ſaincte en la regiõ de Chanaan en vn lieu notable & fertile, lequel Dieu aura choiſi par reuelacion: & qu'en ceſte ville y ait vn ſeul temple, & vn ſeul autel conſtruit de pierres ramaſſees & nõ point taillees ne polies, toutesfois qu'elles ſoyent enduites pour mõſtrer par dehors vne apparence belle & nette: qu'il y ait vne montee, non point qu'elle ſoit faite par degrez, ains q̃ la terre ſoit dreſſee cõme pour y mõter tout bellement ſans peine. Et en quelque autre ville ou cité que ce ſoit, qu'il n'y ait ne tẽple ny autel. Car il n'y a qu'vn ſeul Dieu, il n'y a qu'vn ſeul lignage des Hebreux. 24 Celuy qui aura blaſphemé Dieu, & dit des paroles outrageuſes cõtre luy, qu'il ſoit lapidé, & qu'il demeure pendu vn iour durãt: puis apres qu'il ſoit enſeuely auec opprobre & ignominie. 25 Que les Hebreux viẽnent trois fois l'an en la ville ſainte pour adorer au tẽple, de quelque lieu ou cõtree qu'ils ſoyent habitãs, à celle fin qu'ils rẽdent graces à Dieu pour les benefices qu'ils ont receus de luy: & facẽt leurs oraiſõs pour impetrer ce q̃ leur eſt beſoin pour l'aduenir: & qu'ils ſe maintiẽnent en dilection mutuelle per conuerſacions familieres & feſtins. Car il eſt bon que ceux d'vne meſme race s'entrecognoiſſent: qu'eux qui s'addonnent à meſmes obſeruacions, meſme que cela aduient ſouuent par ce moyen auec vne mutuelle familiarité, quand les propos familiers & le regard accouſtumé des perſonnes ſont viuement fichez dedãs les cœurs: cõme au contraire cecy aduient ordinairemẽt, que ceux qui ne ſe ſont iamais veus ne frequentez, ſont eſtranges les vns des autres. 26 Outreplus, qu'il y ait à part des decimes des fruits, outre celles qui ſont deues aux Sacrificateurs & Leuites: qu'elles ſoyent vendues dedans le païs, & l'argent qui en reuiendra, ſoit employé en la ſainte ville pour les oblacions & feſtins. Car il eſt raiſonnable, qu'on face bonne chere du reuenu de la terre en l'honneur de celuy qui l'a baillee. 27 Il ne faut point offrir en ſacrifice choſe qui procede du loyer d'vne paillarde: pource que Dieu ne prend point plaiſir en choſe faite contre le droit: & il n'y a point de plus grande turpitude, que celle qui eſt faite és corps. 28 Auſſi s'il y a quelqu'vn qui ait eu quelque loyer ou recompenſe pour auoir baillé le maſle aux femelles pour en auoir engence, ſoit d'vn leurier ou maſtin, il n'eſt point licite d'offrir rien de cela à Dieu en ſacrifice. 29 Que nul ne parle mal aux dieux eſtranges. On ne doit piller les temples de dehors: & ne doit on rauir les offertes ſacrees. Nul ne ſe doit veſtir de robbe tiſſue de lin & de laine: car cela appartient aux ſeuls Sacrificateurs. 30 Quand on s'aſſemblera en la ſaincte cité pour la feſte des tabernacles (ce qui ſe fera de ſept en ſept ans) le ſouuerain Sacrificateur montera en vne haute chaire, de laquelle il pourra eſtre ouy de tout le peuple: & deuant tous il lira la Loy: & les femmes ne les enfans ne ſeront point empeſchez d'oïr, non pas meſmes les eſclaues. Car il eſt bon, que la Loy ſoit tellemẽt engrauee dedãs leurs cœurs, que iamais elle ne s'eſcoule de leur memoire: & par ce moyen ils pecherõt moins, n'ignorans point ce qui eſt determiné par la Loy. 31 Les Loix auſſi auront plus grande vertu dedans les conſciences de ceux qui offenſeront, quand elles imprimeront dedans les eſprits des auditeurs ce qui y eſt ordonné, en entremeſlant des menaces. Ainſi l'intencion de la Loy ſe preſentera touſiours au cœur pour y penſer: & l'homme ſe propoſera touſiours la punicion qui eſt appreſtee à ceux qui meſpriſeront la Loy. 32 Que les enfans auſſi apprennẽt la loy auant toutes choſes: comme ainſi ſoit qu'il n'y ait encore vne autre ſcience ſi honeſte, ne plus profitable, ne ſi propre pour amener à vraye felicité. 33 Que les benefices du Dieu ſouuerain ſoyẽt ramenteus deux fois le iour, aſſauoir, quand on ſe leue, & quãd on ſe couche. Ce ſont les benefices que les Iſraëlites ont receus eſtans ſortis d'Egypte: car c'eſt vne choſe bien raiſonnable de recognoiſtre & rendre graces pour les biens qu'õ a receus: qui eſt le chemin pour gaigner les graces à venir. 34 Semblablement on doit eſcrire aux portes les principaux poincts de la Loy, & les porter & monſtrer aux bras: ceux qui demonſtrent la beneuolence & puiſſance de Dieu, il les faut porter en rolleaux à l'entour de la teſte, & des deux

Leuit. 4.
Deut. 16.
Deut. 18.
Exod. 11.
Deut. 11.
Deut. 6.

des deux bras: afin que de tous coſtes on puiſſe apperceuoir clerement la benignité de Dieu enuers ſon peuple. 35 Qu'en chacune ville il y ait ſept preud'hõmes & iuſtes pour gouuerner & adminiſtrer le droit à vn chacun. D'auantage qu'il y ait deux aſſeſſeurs adioints à chacun Magiſtrat, qui ſoyent de la lignée de Leui. 36 Et ceux à qui ceſte dignité ſera aduenue de iuger & gouuerner les autres par les villes, ſoyent honorez: en ſorte qu'en leur preſence il ne ſoit licite de dire outrage ny iniure à autruy, ne luy vſer de quelque rudeſſe. Car il aduiẽdra par ce moyen, que quand les hommes ſe ſeront accouſtumez à porter reuerence, auſſi ſerõt ils duits & façonnez à craindre Dieu, & à s'eſloigner de tout meſpris orgueilleux de ſa ſainte Maieſté. 37 La ſentence des Iuges & gouuerneurs doit auoir lieu en tout ce qui leur aura ſemblé bon de iuger, ſinon qu'on cognoiſſe manifeſtement qu'ils ayent eſté corrompus par argent, & que on les puiſſe conuaincre ouuertement qu'ils n'ont point droitement iugé. Car il fault iuger ſans auoir egard au gain ny à la dignité: & preferer l'equité & iuſtice à toutes autres choſes: car telle iniure redonde au deshõneur de Dieu: comme ſi on le deuoit eſtimer plus foible & moins puiſſant que ceux deſquels on craint la puiſſance, & pour le regard deſquels on donne vne ſentence cornue. car la iuſtice eſt la puiſſance de Dieu.

38 Celuy dõq qui ſe mõſtre preuaricateur pour acquerir la grace & faueur des plus grands, fait les hommes plus puiſſans & plus forts que Dieu.

39 Que ſi les iuges ſont ſi ignorãs, qu'ils ne ſachent prononcer de la matiere qui leur aura eſté rapportee, comme il aduient quelquefois, qu'ils renuoyent la cauſe entiere en la Sainte cité: & lors que le ſouuerain Sacrificateur auec vn Prophete & les gens de iuſtice decidẽt ſelon que bon leur
Deut. 19. ſemblera. 40 On ne doit adiouſter foy à vn ſeul teſmoin: il faut qu'il y en ait trois, ou pour le moins deux: & encore il faudra qu'ils ſoyent gens de bonne vie, pour rendre leur teſmoignage vray-ſemblable. 41 Le teſmoignage ne doit eſtre deferé aux femmes, à cauſe de la legereté & temerité du genre feminin. 42 Vn homme ſerf auſſi ne peut eſtre teſmoin, à cauſe de l'eſprit abaſtardy: car il eſt facile à penſer que telles gens ne porterõt iamais vray teſmoignage, ou pour crainte, ou pour deſir de quelque gain. 43 Que ſi on a adiouſte foy à quelqu'vn qui ait porté faux teſmoignage, & ſi puis apres on l'a cõuaincu de fauſſeté, il ſoit puny de telle façõ que l'accuſé euſt eſté puny, s'il euſt eſté condãné ſous ombre d'vn tel teſ-
Deut. 21. moignage. 44 Quãd quelque meurtre aura eſté cõmis en quelque chãp, ſi le meurtrier ne ſe trouue point, & s'il n'y a point de ſouſpeçon que l'hõme meurtry ait eſté tué par hayne, que la deſſus on face bonne enqueſte, & meſme qu'on propoſe bõ ſalaire & guerdõ à celuy qui reuelera le fait. Que ſi nul ne vient à reueler, les magiſtrats des villes voiſines du chãp ou le meurtre aura eſté fait, s'aſſembleront auec les gens de iuſtice du lieu, & meſureront depuis le champ ou le corps mort ſera giſant: & les citadins de la ville qui ſera la plus prochaine, acheterõt vne geniſſe, & l'amenerõt en vn lieu ſterile, qui ne ſera propre ne pour ſemer ne pour plãter, & luy couperont les nerfs du col: & lors les Sacrificateurs & Leuites & les gẽs de iuſtice de ceſte ville ou bourgade, apres auoir laué leurs mains, proteſteront haut & clair qu'ils ſont innocẽs de ce meurtre là, & qu'ils ne l'ont point fait, & qu'ils n'eſtoyẽt preſens quãd il a eſté fait. Auſſi ils inuoqueront Dieu, & le prierõt que ſon bõ plaiſir ſoit de s'appaiſer, & de ne permettre que iamais vn tel mal aduienne en ceſte region là. 45 Car c'eſt vne fort bonne choſe, que le gouuernement des principaux, & de viure en vne Republique ainſi adminiſtree: & il n'y a rien qui vous doiue faire deſirer vne autre forme: mais il vaut mieux que vous vous contentans de ceſte cy, vous vous conteniez ſous l'auctorité des loix, & demeuriez en voſtre propre puiſſance. On ſe doit bien contenter, quand on à Dieu pour
Deut. 17. Preſident & gouuerneur. 46 Toutesfois ſi quelque affection vous chatouille d'auoir vn Roy, gardez d'en receuoir qui ne ſoit de voſtre ſang & race: & encore que ceſtuy-là ſoit amateur de iuſtice & de toutes autres vertus. 47 Quicõque ſera ceſtuy là, qu'il attribue pl⁹ aux Loix & à Dieu, qu'à ſa propre ſageſſe: & qu'il ne face rien ſans le conſeil du ſouuerain Sacrificateur & des conſeilliers. Il ne doit point auoir pluſieurs femmes, & qu'il ne prenne point plaiſir à amaſſer beaucoup d'argent, ou à nourrir grand nombre de cheuaux: car s'il a abondance de ces choſes, il meſpriſera facilement les loix & ordonnances. Et s'il applique là ſon eſprit plus qu'il ne ſeroit de beſoing, il vous faut remedier de bonne heure que ſa puiſſance ne croiſſe plus qu'il ne ſeroit expedient pour le bien com-

in capite & brachio, vt vndiquaque conſpicua ſit Dei erga populum ſuum benignitas. 35 Oppidatim præſint ſeptem viri probatæ virtutis, & iuſtitiæ cultores. Singulis magiſtratibus attribuantur duo miniſtri de tribu Leuitica. 36 Quibus iudicandi ſors obtigit in ſuis ciuitatibus, ſummo in honore habeantur, vt præſentibus illis nec conuitiari liceat, nec aſperius agere. Sic enim futurum eſt, vt aſſueti homines reuereri, ad pietatem quoque aſſuefiãt, & tanto longius à contemptu numinis abſint. 37 Iudicibus quicquid viſum fuerit, illorũ ſententia valere debet, niſi cõſtet pecunijs eſſe corruptos, aut manifeſtè coargui poſſint non rectè decreuiſſe. Oportet enim ſine lucri & dignitatis reſpectu iudicare, & iuſtitiã omnibus alijs rebus anteponere. Hæc enim iniuria in Dei contumeliam recidit, quaſi verò is infirmior ſit habendus, quàm illi quorum potentiæ metu præter ius fertur calculus. nam Dei potentia eſt iuſtitia. 38 Ergo qui in magnatum gratiã præuaricatur, potentiores illos quàm Deum facit. 39 Quòd ſi iudices neſciant de negotio ad ſe delato pronuntiare, ſicut interdum accidit, in Sanctã vrbem integram cauſam relegent: tum verò pontifex & propheta vnà cum ſenatu quod viſum fuerit decernant. 40 Vni teſti fides nõ habeatur, ſed tribus, aut vt minimũ duobus, quorum teſtimonium vita antè acta faciat veriſimile. 41 Mulieribus autem teſtimonium deponere non liceat, propter leuitatem ac temeritatem eius generis. 42 Neque ſeruum hominem teſtem eſſe liceat, propter animos degeneres. probabile enim eſt aut lucri cauſa aut præmetu nõ verum teſtimonium depoſituros. 43 Quòd ſi cui falſo teſti creditum fuerit, iſque poſtea falſi coarguatur, ei pœnæ ſit obnoxius, quam reus daturus erat, ſi grauante hoc teſtimonio condemnatus fuiſſet. 44 Homicidio in aliquo agro commiſſo, ſi autor nuſquam compareat, neque ſuſpicio ſit à quopiam per odium occiſum hominem, inquiſitio fiat ſumma cura, propoſitis indici præmijs. quòd ſi nullus exiſtat index, magiſtratus oppidorum vicinorum agro in quo cædes eſt facta, & ſenatus conuenientes, metiantur à loco in quo iacet cadauer: & quod fuerit proximum oppidum, eius oppidani emptam iuuencam & adductam in teſqua nec ſementi nec plantationi idonea, neruis cernicis abſciſſis cadent, & ablutis manibus ſupra caput iuuencæ ſacerdotes & Leuitæ ac ſenatus illius oppidi, puras ſe manus ab ea cæde habere proclament, eámque nec feciſſe ſe, nec dum fieret interfuiſſe: inuocentque Deum vt propitius factus nunquam poſthac in ea regione tale malum accidere permittat. 45 Optimum quidem eſt optimatum regimen, & ita ſic adminiſtrata republica viuere, nec eſt cur aliam eius ſpeciem concupiſcatis: ſed præſtat vt hac contenti, in legum & veſtra ipſorum poteſtate ſitis. Satis enim eſt, Deum habere Præſidem. 46 Attamen ſi Regis vos cupido ceperit, nemo ſit niſi veſtri generis & ſanguinis, & cui iuſtitia ſit cordi cum cæteris virtutibus. 47 Is quiſquis fuerit, plus legibus & Deo quàm ſuæ ſapientiæ tribuat, nihilque præter pontificis ac ſenatus ſententiam faciat: nec multas alat vxores, aut pecunijs congerendis plurimum studeat: quarum rerum copia facilè contemptor legum poſſet euadere. & ſi cultibus ſtudijs plus æquo fuerit deditus, obſtan-

dum eſt ne potentior fiat quàm rebus veſtris expedit. 48 *Terminos terræ mouere non eſt fas, nec propriæ, nec alienæ, dummodò pacatæ: ſed religioſe cauendum, vt tanquam Dei calculus in æternum fixus maneat: quòd hæc præcipua cauſa ſit bellorũ & ſeditionũ, ſi auaricia tertis terminis non circunſcribatur. Facilè enim legum præſcripta tranſilit, qui terminis cupiditatem ſuam cohiberi non patitur.* 49 *Qui terrã plantauerit, ſi plantæ ante quartum annũ fructum protulerint, nec Deo primitias inde offerre oportet, nec in proprium vſum conuertere. intempeſtiuus enim eſt talis fructus.* 50 *Quic quid autem præmaturè a natura extorquetur, eius vſus nec Deo cõuenit, nec domino. quarto verò anno colligat quicquid iam tempeſtiuum, & in Sanctam vrbem deferat, & cum reliqui prouentus decimis in conuiuiis cum amicis conſumat, & cũ pupillis ac viduis. quinto demum anno arbitratu ſuo fructus colligat.* 51 *Agrum vitibus conſitum ne ſemines. ſufficit enim quòd hanc plantam nutriat, nec opus eſt vt aratro vexetur.* 52 *Bubus aranda eſt terra, nec aliud animal cum eis ſubiugandum, ſed eiuſdem ſemper generis ſub idem iugum agenda.* 53 *Semina quoque debent eſſe pura & impermixta, nec duũm ſimul aut trium generum ſunt ſeminanda. abhorret enim natura communionem diſſimilium.* 54 *Neque diuerſi generis iumentorũ coitus ſunt admittendi. verendum enim ne hoc exemplo & ad homines contemptus generis ſui perueniat, vt ſolent a minimis principijs res in peius proficere.* 55 *Cauendum eſt autem magnopere, ne quid eiuſmodi permittatur, ex cuius imitatione mores publici deprauari poſſint.* 56 *Quapropter ne leuia quidem leges diſſimulant dum officio ſuo nuſquam deeſſe cupiunt.* 57 *Metentes & demeſſa colligentes ne ſpicilegium faciant, quin & de manipulis nonnihil egenis relinquant: vt hæc tanquã a fortuna obiecta in vſum ſuum conuertant & alimoniam.* 58. *De vindemia quoque racemuli relinquantur pauperibus: ſimiliter de oliuetorũ fructu nonnihil, vt ſit egenis quod colligant: quandoquidem de ſuo non poſſunt. non enim tãtum ex negligentiori collectione decedit, quantum accedit è pauperum gratia.* 59 *Deus etiam ad enutriendos fructus terram alacriorem faciet, ſi non quiſque ſuis tantum commodis prouideat, ſed inopum quoque rationem habeat.* 60 *Nec bubus in area triturantibus os obligandum eſt. non enim æquum eſt vetare laboris ſocios quò minus & fructuum ſint participes.* 61 *Nec a pomis maturis viatores ſunt arcendi, ſed ſinendi vt tanquam propriis ſe ſatient: & ſiue ſint indigenæ, ſiue exteri, libenter illis ad eſum exhibenda ſunt. auferre verò ſecum nõ liceat.* 62 *Neque vindemiantes vetent obuios deguſtare ex his quæ ad torcular deferũt: iniquum enim fuerit de bonis a Deo conceſſis inuidere tantillum concupiſcentibus, præſertim quum id anni tempus ſit fertiliſſimum, & iuxta Dei ordinationem non diu duraturum.* 62 *Et ſi quis præ pudore cunctetur attingere, vt ſumant hortentur, Iſraelitas quidem vt ſocios, & quibus propter cognationem liceat hoc facere: aduenas verò hoſpitalibus his munuſculis dignentur, quæ ipſis Deus pro tempore præbuit.* 64 *Non enim debet exiſtimari detrimẽtum, quod liberali animo ſumendum hominibus permittitur: quia nouit hoc Deus abundantiã bonarum rerum*

mun. 48 Il n'eſt point licite de remuer les bornes de leur place, tant de ſa propre poſſeſſion que de la poſſeſſion d'autruy, pourueu qu'il y ait arreſt par ſentence: mais il fault eſtroictement garder qu'il ne ſoit violé, ains il fault qu'il demeure ſtable & ferme à iamais, comme vne ſentence de Dieu: pour ceſte raiſon que ſi l'auarice n'eſt arreſtee dedans certains limites, il y aura touſiours occaſion de guerres & ſedicions. Car celuy qui ne peult ſouffrir que ſa conuoitiſe ſoit reprimee par bornes & limites, on treſpaſſera auſſi facilement les limites & bornes des loix. 49 Quand quelcun aura mis des plantes en vne terre, ſi les plãtes apportent fruict deuant quatre ans, il n'en fault offrir aucunes premices à Dieu, & nul ne doit appliquer cela à ſon vſage particulier: car vn tel fruict vient de trop bonne heure. 50 Or de tout ce que les hommes arrachent par force de la Nature auant la ſaiſon, l'vſage ne conuient ne à Dieu, ne à celuy à qui eſt la poſſeſſion. Mais la quatrieſme annee on peult bien recueillir tout ce qui eſt venu à maturité, & on le doibt porter en la Saincte cité: & cela doibt eſtre employé en feſtins faits aux amis auec les decimes des autres reuenus. Il fault auſſi appeler en ces feſtins & banquets les vefues & orphelins. Et la cinquieſme annee le ſeigneur peult recueillir ſes fruits à ſon plaiſir. 51 Il ne fault point ſemer vn champ, ou il y aura des vignes plantees. Car il ſuffit que le champ nourriſſe ceſte plante, & n'eſt beſoin que l'aireau paſſe par deſſus. 52 La terre doibt eſtre labouree & cultiuee par bœufs: & ne fault coupler à leur ioug autre beſte: mais il fault touſiours mettre en vn meſme ioug vne autre beſte de ſemblable eſpece. 53 Les ſemences auſſi doiuent eſtre pures & ſans meſlinge: & n'en fault ietter en terre qui ſoient de deux ou trois eſpeces. Car la nature ne reçoit pas facilement la communion des choſes diſſemblables. 54 Il ne fault auſſi admettre la compagnie de deux beſtes de diuerſes eſpeces. Car il eſt à craindre que par tel exemple les hommes ne ſoient amenez à meſpriſer leur genre: comme on void aduenir couſtumierement, que de petits principes les choſes prennent accroiſſement en pis. 55 Mais il ſe fault diligemment garder de permettre quelque choſe ſemblable, par l'imitacion de laquelle les mœurs publiques pourroient eſtre deprauez. 56 Et pourtant les loix ne ſe taiſent point meſme de ces choſes qui ſemblent eſtre de petite importance: cõme ainſi ſoit qu'elles veulent faire leur office en tout & par tout. 57 Or quant aux moiſſonneurs, & à ceux qui recueillent la moiſſon, il ne faut point qu'ils glanent: & qui plus eſt, il fault que de leurs gerbes ils en laiſſent quelque poignee pour les neceſſiteux, laquelle les pauures puiſſent conuertir à leur vſage, comme ſi cela leur eſtoit mis au deuant par cas fortuit. 58 De la vendange auſſi il fault que quelques raiſins ou grappes ſoiẽt reſeruees pour les pauures: & auſſi des oliuiers il faut que quelque choſe en demeure de reſte, à celle fin que les pauures trouuent quelque choſe à recueillir: puis qu'ainſi eſt qu'ils n'ẽt rien de leur propre qu'ils puiſſent recueillir. Car la pareſſe d'amaſſer, n'apporte point tant de diminuciõ, q̃ la faueur faicte aux pauures apporte de profit. 59 Dieu auſſi rẽdra la terre mieux diſpoſee à nourrir les fruits, quãd vn chaſcũ ne regardera point tãt à ſon profit particulier, qu'il ne ſe ſouuiẽne auſſi de la neceſſité des pauures. 60 Et ne faut point fermer la gueulle aux bœufs qui foulẽt le grain. Car il n'y auroit point de raiſon d'empeſcher q̃ les bœufs qui endurẽt vne partie du trauail & labourage, ne fuſſent auſſi participãs des fruits. 61 Les pſſãs auſſi ne doiuẽt eſtre empeſchez de cueillir de põmes meures, où autres fruits ſemblables: mais on doit ſouffrir qu'ils ſ'en raſſaſiẽt cõme de leur propre bien, ſoyẽt gẽs du païs, ou eſtrãgers: & meſme on les leur doit preſenter de bon cœur: toutefois il ne leur eſt point licite d'ẽ emporter auec eux. 62 Ceux auſſi qui vendẽgẽt, ne doiuẽt point empeſcher les paſſãs de taſter des raiſins qui ſont portez au preſſoir. Car ce ne ſeroit point raiſon, de refuſer des biẽs que Dieu a baillez, & meſme quãd les paſſãs n'en veulẽt q̃ gouſter: veu auſſi que ceſte ſaiſon eſt la plus fertile de toute l'annee, & ne doit pas durer lõguemẽt, car Dieu l'a ainſi ordõné. 63 Que ſi quelqu'vn a hõte d'y toucher, les vẽdãgeurs les doiuẽt exhorter à en prẽdre. S'ils ſont Iſraëlites, qu'ils les exhortẽt à ce faire cõme cõpagnõs, & cõme ceux qui le peuuẽt ainſi faire, à cauſe de leur conſanguinité: & ſ'ils ſont eſtrãgers, on ne les doit tellemẽt deſdaigner qu'on ne leur face de tels petits preſens cõme par forme d'hoſpitalité, veu que Dieu a dõné ces biens pour quelque tẽps. 64 Car on ne doit eſtimer cõme dõmage ou perte, ce q̃ de bõ cœur on doit permettre aux hommes de

Deut. 19.

Leui. 25.

Deut. 24.

Deut. 25

prendre

prendre: & de faict Dieu ne baille point abondance de biens, à ceſte fin que nous en ayons ſeuls la iouïſſance, mais auſſi afin que nous nourriſſions les autres de noſtre bien. Et veult que par ce moyen ſa liberalité & bonté ſinguliere enuers les Iſraëlites ſoit congneuë de tous les autres peuples, quand ils communiqueront benignement aux autres de leur abondance. 65 Et celuy qui fera au contraire, receura trenteneuf coups de fouët, & cela luy ſera en opprobre & ignominie, pource qu'au lieu qu'il ſe deuoit monſtrer de franche condicion, il ſeſt rendu vilain, en ſ'aſſubiettiſſant au gain deshonneſte. Car cecy eſt bien raiſonnable, que vous qui auez enduré tant de mal-heurs tant en Egypte qu'au deſert, ſoyez touchez des miſeres & neceſſitez des autres: & qui auez obtenu de grands biens par la bonté de Dieu, ſoyez eſmeuz de compaſſion pour en diſtribuer aux ſouffreteux. 66 Et outre les deux decimes qu'il vous eſt commandé de payer tous les ans, l'vne pour les Leuites, l'autre pour les feſtins ſacrez, il fault auſſi q̃ vous en payez vne troiſieſme de trois en trois ans: & ceſte troiſieſme doit eſtre diſtribuee aux poures vefues &
Deut. 26. orphelins. 67 On doit porter au tẽple les premiers reuenus des fruits: & apres qu'on aura rendu graces à Dieu pour la terre qui les a produits, & ſacrifié deuẽmẽt ſelõ qu'il eſt ordõné par la loy, on doit offrir les premices aux Sacrificateurs. 68 Quand quelqu'vn aura accomply toutes ces choſes, & qu'il aura apporté les deux decimes, tant celles qui appartiennent aux Leuites, que celles qui ſont deuës pour les feſtins, lors qu'il ſe vouldra mettre en chemin pour faire quelque voyage, qu'il ſe tienne vis à vis du temple, & qu'il rende graces à Dieu auant toutes choſes, de ce qu'il a deliuré les Hebreux de la dure ſeruitude d'Egypte, & puis leur a baillé en heritage vne terre fertile & ample: & quand il aura fait proteſtacion d'auoir payé les decimes ſelon la loy & ordonnance de Moyſe, qu'il prie Dieu tant pour to⁹ les Hebreux en cõmun que pour ſoy en particulier, de leur eſtre fauorable, & de conſeruer les biens qu'il auoit baillez iuſques alors, & de les augmenter auſſi ſelon ſa benignité & puiſſance. 69 Quand ils ſeront venus en aage de maturité, qu'ils eſpouſent des filles vierges de franche condicion, iſſues de bons & honneſtes parens. Et celuy qui ne prendra point vne fille vierge, qu'il ne prẽne point à femme celle qui aura eſté mariee à vn autre, & qu'il ne contriſte point le premier mary d'icelle. 70 Que ceux qui ſont de franche condicion, ne prennent point des femmes ſerues, non pas meſme celles qu'ils ont aymees. Car il eſt bien conuenable, que l'homme commande à ſes paſſions & cupiditez: & cela ſert grandement à retenir & contregarder ſa dignité. 71 Que tout droit de mariage ſoit oſté à la femme paillarde: d'autant que Dieu ne permet qu'vne telle ſoit admiſe à l'honneſteté de mariage, à cauſe de la ſouilleure qui a eſté faite à ſon corps. Et il eſt bien expedient que ces choſes ſoient ainſi obſeruees, à ce que les enfans ſoient francs, de nature libre, & addonnez à ſuyure la vertu & honneſteté: ce qui aduient volontiers, quand les enfans ne ſont point procreez d'vn mariage vilain & deshonneſte. 72 Si aucun a eſpouſé vne
Deut. 24 fille, laquelle il eſtimoit eſtre vierge, & ne l'aura point trouuee telle puis apres, qu'il la face venir en iuſtice, & qu'il allegue les argumens & probacions qu'il peult auoir: & que le pere ou le frere de la fille, ou celuy qui ſera le plus prochain parent apres, ſoit là pour defendre la cauſe de la fille. 73 Et ſi le iuge vient à abſouldre la fille, qu'elle demeure en mariage auec celuy qui l'a accuſee, & qu'iceluy n'ayt plus de droict puis apres de la laiſſer, ſinon qu'il ayt donné telle occaſion à la fille que ceſte occaſion ſoit ſans contradiction. 74 Au demeurant il ſera puny de ſa temerité & malice, de ce qu'il aura accuſé & blaſmé vne fille innocente: aſſauoir il receura trenteneuf coups de fouët, & ſera contrainct de donner cinquante ſicles au pere de la fille pour reparacion de ſa faute.
75 Mais ſi on a trouué que la fille ait eſté corrompuë, ſi elle eſt de race mechanique, elle ſera lapidee, d'autant qu'elle n'aura eſté aſſez ſoigneuſe de garder ſa pudicité iuſques au temps de ſes nopces. Et ſi elle eſt fille de
Deut. 21. Sacrificateur, qu'elle ſoit bruſlee toute viue. 76 Si quelqu'vn ayant eſpouſé deux femmes enſemble, ayme & honore plus l'vne que l'autre, ou à cauſe de la beauté, ou pour quelque autre raiſon: & ſi le fils de celle qui eſt la bien aymee, eſt plus ieune que celuy de l'autre, & ſ'il demande le droit de primogeniture, en ſorte qu'il emporte double porcion des biens paternels ſelõ mes loix, & non pour autre raiſon, ſinon que ſa mere aura trouué plus de grace enuers ſon pere: que cela ne ſoit aucunemẽt

largitur, vt his ſoli fruantur, ſed vt de noſtro alios etiam honoremus: volens hoc modo ſingularem erga Iſraelitas fauorem ac liberalitatem ſuã gentibus innoteſcere, dum id quod ipſis ſupereſt, benignè cum illis communicant. 65 *Qui verò contrà fecerit, plagas vna minus quadraginta publica ſcutica accipiens illiberalem hanc pœnam ſuſtineat, eo quòd cùm eſſet ingenuus, lucro ſeruiens ipſe ſuam dignitatem læſerit. Rectum enim eſt vt cum ipſi multa in Ægypto & deſerto ſitis perpeſſi, aliorum miſerias non negligatis: & Dei benignitate amplas facultates conſequuti, ex his nõnihil per compaſſionem egenis decidatis.* 66 *Vltra duas decimas quas quotannis pendere iam iuſſi alteram Leuitis, alteram in ſacras epulas, tertia tertio quoque anno eſt conferenda, quæ in egenas viduas & pupillos diſtribuatur.* 67 *E fructibus primos prouentus in templum deferant, & pro accepta terra quæ eos tulit, Deo gratiis actis, & ſacrificiis iuxta legem ritè peractis, primitias ſacerdotibus offerant.* 68 *Hæc omnia vbi quis perfecerit, & vtraſque decimas tum quæ Leuitis debentur, tum quæ epulis attulerit, iter ingreſſurus conſiſtat è regione templi, ante omnia Deo gratias agat, quòd ab Ægyptiorũ graui ſeruitute liberatis terram vberem & amplam fruendam dederit: teſtatusq́ decimas ſe iuxta Moyſis legem ſoluiſſe, precetur Deum, vt tum ſibi priuatim, tum Hebræis publicè propitius & quæ bona hactenus dedit, conſeruet, & pro ſua potẽtia ac benignitate augere etiam dignetur.* 69 *Vbi ætas maturuerit, vxores ducant virgines ingenuas ex honeſtis parentibus prognatas. qui autem non ducit virginem, ne ſibi coniungat alteri maritatam, néue priorem eius virum cõtriſtet.* 70 *Ancillas ne ducant ingenui, ne adamatas quidem: decet enim cupiditatibus imperare, & ad retinendam dignitatem id magnopere cõducit.* 71 *Neque meretrici ſit ius nuptiarum, cuius propter iniuriam ſuo corpori factam, nuptiale ſacrum Deus non admittit. atque hæc ita obſeruari valde intereſt, ad hoc vt proles naſcatur ingenua, & ad ſtudium virtutis erecta, ſi non è turpi aut illiberali matrimonio ſint prognati.* 72 *Si quis aliquam pro virgine deſponſam poſtea talem non inuenerit, in ius vocatam accuſet, afferatq́ argumenta quæ habet: puellæ verò cauſam agat pater, aut frater, aut qui poſt hos genere videtur proximꝰ.* 73 *Et ſiquidem puella fuerit abſoluta, degat in accuſatoris coniugio, iſq́ nullum poſthac dimittendi eam ius habeat, niſi talem ipſi cauſam præbuerit, quæ contradictionem non recipiat.* 74 *Cæterùm temeritatis & petulantiæ qua inſontem detulit, pœnas luat, quadraginta vna minus plagis acceptis, & quinquaginta ſiclos puellæ patri mulctæ nomine numerare cogatur.* 75 *Quòd ſi vitiata fuiſſe coarguatur, ſi quidem plebeia fuerit, eo quòd parum ſolicitè pudicitiam vſq́ ad nuptiarum tempus ſeruauerit, lapidibus obruatur. quòd ſi ex ſacerdotibus prognata fuerit, viuens exuratur.* 76 *Si quis duarum vxorum maritus propter amorem, aut formam, aut aliam quamuis cauſam, alteri plus beneuolentiæ honoriſq́ detulerit, alteri verò minus: ſi filius dilecta iunior quàm ille ex altera natus, propterea quòd ſua mater in maiore gratia patris fuiſſet, poſtulet ius primogenituræ, vt duplicem facultatum paternarum partẽ iuxta meas leges auferat,*

non permittatur. iniquum enim eſt eum qui ſit natu grandior, propter matrem negligentius à patre habitam ſuo priuilegio fraudari. 77 *Qui virgini alteri deſponſatæ ſtuprum obtulerit, ſi quidem perſuaſæ vt ſe præberet, ſimul cum ea capitalis eſto: ſontes enim ſunt ambo: hic, quia puellæ perſuaſit vt liberali coniugio rem turpiſſimam anteponeret: hæc verò, quia lucro aut voluptati ſuccubuit. quòd ſi ſolitariam alicubi nactus, vi oppreſſerit, ſolus det ſupplicium.* 78 *Qui virginem nondum deſponſatã conſtuprauerit, ipſe ducat. quòd ſi pater puellæ nolit hanc ei nuptum tradere, quinquaginta ſiclos iniuriæ pretium numeret.* 79 *Qui a coniuge quacunq; de cauſa, vt ſæpe hominibus vſu venit, diſiungi poſtulat, ſcripto ei ſecuritatem faciat, quòd eam nolit amplius repetere. ſic enim habebit poteſtatem alterius coniugis quærendæ: alioqui diuortium non permittitur.* 80 *Quod ſi & alterum offenderit, aut poſt eius mortem prior reducere eam voluerit, non licet vt ad eum redeat.* 81 *Si cuius maritus nondũ ſuſceptis liberis defunctus fuerit, frater mariti eam ducito: & filium ex ea natum defuncti nomine vocatum, ſortis hæredem nutrito. nam hoc è republica erit, dum nec familiæ deficiunt, & poſſeſſiones apud cognatos remanent: mulieri quoque leuior ſit calamitas, cum prioris mariti coniunctiſſimo victura.* 82 *Quòd ſi frater nolit eam ducere, mulier ſenatum accedens teſtetur, quòd volentem eam in familia manere, & ex ipſo liberos gignere, cum iniuria defuncti repulerit.* 83 *Rogãte verò ſenatu cauſam, ſiue magnam ſiue paruam afferat, huc tandem res euadet: vxor fratris ſoluto viri illius calceo, & conſputa eius facie, meritò hæc illum pati dicet, qui fratris defuncti memoriæ iniuriã fecerit. atque ita ille quidem è curia diſcedet, in omnẽ vitam notatus ignominia: mulier vero cui vult nubito.* 84 *Si quis vel virginem vel maritatam captiuam abduxerit, eiq; legitimè coniungi voluerit, non antè ius eſto cubile eius tãgere, quam raſo capite ſumptoq; lugubri habitu cognatos & amicos in bello amiſſos deplorauerit, vt ita mœrore ſatiata tum demũ ad nuptiale conuiuiũ veniat.* 85 *Bonum enim & iuſtum eſt, vt qui mulierem ex qua liberos gignat accipit, morem gerat eius affectibus, & non ſuæ tantùm voluptati indulgens illius deſideria negligat.* 86 *Elapſis autem luctus triginta diebus (tot enim ſapienti ad deplorandos charos ſufficiunt) tunc nuptias dare operam liceat.* 87 *Quod ſi ſatiata concupiſcentia pro coniuge eam habere dedignatus fuerit, nec pro ſerua quidem eam tractare ius habeat: ſed quocumque mulier abire maluerit, liberam hoc faciendi poteſtatem habeat.* 88 *Quicunque è iunioribus parentes ſuos contempſerint, & debitum honorem præ pudore aut cõtumacia reddere eis neglexerint, & inſuper contumaces ac proterui in eos fuerint, hos primum verbis parentes moneant. nam hos natura fecit idoneos iudices. dicantq; non voluptatis cauſa in matrimonium ſe conuenisſe, neque vt collatis in commune facultatibus opulentiores fierent: ſed vt liberos acquirerent, qui ſe in ſenectute nutriant, & neceſſaria ſibi ſuppeditent.* 89 *Acceptos autem à Deo cum gratiarum actione ac gaudio, ſumma cura educauiſſe, nulli rei parcentes quæ ad eorum ſalutem & inſtitutionem pertinere viſa ſit.* 90 *Nunc quoque quando iuuentutis erratis ignoſcendum eſt, ſatis ſit quod*

permis. Car il n'y auroit point de raiſon, que celuy qui eſt l'aiſné fut fraudé de ſon priuilege, pour dire que ſon pere n'aura pas tenu ſi grand conte de ſa mere, qu'il deuoit. 77 Si quelqu'vn a ſolicité à paillardiſe vne fille qui fuſt fiancee à vn autre, & ſi la fille ſ'eſt laiſſee perſuader de ſabandonner, tous deux ſont dignes de mort: l'vn pource qu'il a perſuadé à la fille de preferer vne choſe vilaine au mariage honneſte & legitime: & la fille, pource qu'elle ſ'eſt laiſſee gaigner par argent ou par quelque vilaine volupté. Et ſi aucun a rencontré vne fille ſeule en quelque part, & l'a priſe par force, il doit ſeul mourir. 78 Celuy qui aura violé vne fille qui ne ſera point encore promiſe, il la doibt prendre à femme: que ſi le pere de la fille ne la luy veult point bailler en mariage, le fornicateur donnera cinquante ſicles pour la faute & l'iniure faicte à la fille. 79 Celuy qui demande d'eſtre ſeparé d'auec ſa femme pour quelque cauſe que ce ſoit, comme on void aduenir couſtumierement entre les hommes, il donnera vn Breuet de diuorce pour la ſeureté de ſa femme qui ſera ainſi repudiee, pour monſtrer qu'il ne la veult plus redemander. Car en ceſte ſorte il aura puiſſance de cercher vn autre femme, autrement le diuorce ne ſera point permis. 80 Que ſi la femme ainſi repudiee rencontre vn autre mary, & ſi ce ſecond vient à mourir, & le premier la demande en mariage de rechef, cela ne ſe doit point faire. 81 Si quelq'vn marié meurt ſans enfans, & laiſſe apres ſoy ſa femme vefue, que le frere du defunct la prenne en mariage: & ſ'il a vn fils d'elle qu'il le nomme du nom du deffunct, & qu'il le nourriſſe comme heritier de la porcion du treſpaſſé. Car c'eſt le bien & profit de la Republique, quand les familles ne faillent point, & quand les poſſeſſions demeurent aux parens. Et puis, la faſcherie de la femme eſt allegee en ceſte façon, quand le plus prochain parent de ſon mary luy eſt baillé pour viure auec elle. 82. Que ſi le frere ne la veult eſpouſer, la femme ſe doibt retirer par deuers les gens de iuſtice, & proteſter qu'elle vouloit bien demeurer en la famille, & auoir enfans du frere de feu ſon mary: mais qu'iceluy la reiette en faiſant tort au treſpaſſé. 83 Et quand les Seigneurs de iuſtice luy demanderont la cauſe, ſoit que la cauſe ſoit grãde ou petite, voicy comment on y procedera: La femme du frere defunct dechauſſera le ſoulier de ce refuſant, & luy crachera au viſage, & dira qu'il endure ceſte vilennie à bon droit, veu qu'il aura faict tort à la memoire de feu ſon frere. Et voila commẽt ce refuſant ſortira du plaidoyer, noté d'ignominie pour toute ſa vie: & la fẽme ſe mariera ou bon luy ſemblera. 84 Si quelqu'vn a emmené auec ſoy quelque fẽme mariee ou q̃lque fille vierge captiue & eſclaue, & ſ'il ſe veut legitimemẽt conioindre par mariage auec elle, il le pourra faire, mais ce ſera ſous condicion qu'il ne touchera point ſa couche nuptiale, que premieremẽt elle n'ayt fait raire ſa teſte, & prins vn habit de dueil, & qu'elle n'ayt pleuré ſes parens ou amis, qu'elle aura perdus en guerre: & ainſi eſtant ſaoulee de gemiſſemens & larmes, elle pourra bien venir au banquet des nopces. 85 Car c'eſt vne choſe raiſonnable & bõne, que celuy qui eſpouſe vne femme de laquelle il doit auoir des enfãs, s'accõmode aux affectiõs d'icelle, & ne reiette poĩt les deſirs d'icelle, en voulant ſeulement obtemperer à ſon plaiſir charnel. 86 Et quand les trẽte iours du dueil ſeront paſſez (lequel temps ſuffit à vn homme ſage pour pleurer ſes amis) lors il luy ſera loiſible de ſe marier. 87 Que s'il aduient q̃ ceſtuy cy la deſdaigne auoir pour femme, quãd ſa cõcupiſcence charnelle ſera aſſouuie, tant y a qu'il ne ſera point en ſa puiſſance de la traitter cõme vne femme eſclaue: mais donnera pleine liberté à ceſte femme de s'en aller ou bõ luy ſemblera. 88 Tous ieunes gẽs qui auront meſpriſé leurs peres ou meres, ou n'aurõt tenu conte de leur rendre tel honneur qu'il leur appartiẽt, ſoit de honte, ou biẽ par obſtinacion & rebellion, & outre cela ſe ſeront mõſtrez fiers & hautains enuers eux, premieremẽt doiuẽt eſtre admõneſtez par leurs parens. Car la nature les a fait iuges cõpetãs. Et qu'ils leur remõſtrẽt, qu'ils ne ſe ſont point cõioincts par mariage pour prẽdre leur plaiſir, ou pour iouïr de leurs voluptez, nõ point auſſi pour ſe faire plus riches en cõferãt enſemble leurs biẽs & facultez: mais afin qu'ils procreaſſent des enfans, qui les deuſſent honorer & nourrir en leur vieilleſſe, & donner & leur fournir tout ce q̃ leur ſeroit neceſſaire. 89 Et apres qu'ils les ont eus par la bõté de Dieu, & qu'ils en ont rendu graces à Dieu auec ioye, ils les ont entretenuz auec grand ſoing & diligẽce, n'eſpargnãs rien de tout ce qui ſembloit bien ſeruir à leur ſalut & inſtitucion. 90 Maintenant puis qu'il fault ſupporter

Deut. 22.

Deut. 21.

Deut. 21.

les

les fautes de ieuneſſe,contente toy, mon fils, d'auoir iuſques à preſent oublié de faire ton deuoir & office.Pourtant amende toy, & penſe que Dieu auſſi eſt offenſé quand les parens ſont offenſez, luy qui eſt pere du genre humain, & repute q̃ l'iniure luy eſt faite,& qu'il eſt outragé quãd outrage eſt faict à ceux qu'il a voulu faire participans de ſon nom. D'auantage la loy a ordonné que tels fuſſent punis ſans miſericorde : & ia n'aduienne que tu en faces l'eſpreuue. 91 Si l'arrogance des ieunes gens eſt corrigee par telles paroles,les fautes qui auront eſté faites par ignorance, meritent pardon. Car cecy ſert à la louange de la douceur du Legiſlateur,& pour la felicité & bon heur des parens, quand ils ne verront point leurs fils ou filles entre les mains de iuſtice pour eſtre punis. 92 Que ſi ces remonſtrances & paroles ne profitẽt de rien, ains ſi le fils ou la fille perſeuere en ſa rebellion, & fils attentent orgueilleuſement quelque choſe contre le pere ou la mere, & oſent entreprendre contre les loix:les parens doiuent mettre hors de la ville tels enfans rebelles, leſquels ſoient lapidez en la preſence du peuple : & tout le long du iour ils doiuent eſtre propoſez en ſpectacle, & quand la nuyt ſera venuë, ils ſeront enterrez.Comme auſſi doiuent eſtre traittez tous ceux qui doiuẽt eſtre punis par les loix pour quelque cauſe que ce ſoit.93 Il y a bien plus, les ennemis meſmes doiuent eſtre enſeuelis, & n'y a homme mort qu'on doiue laiſſer ſans ſepulture,comme ſi on levouloit punir plus que de raiſon. 94 Il n'eſt licite à aucun Hebreu de preſter à vſure ne breuuage ne viande.Car cecy n'eſt point raiſonnable, qu'vn Hebreu tire profit d'vn autre Hebreu:mais au cõtraire,il vault beaucoup mieux ſubuenir à leurs neceſſitez, & imputer à gain quand ils remercient le preſteur,& eſtimer grandement la recompenſe de Dieu qui ne defaut point volontiers apres vne telle beneficence.95 Mais ceux qui auront emprunté ou argent, ou quelque fruit ſec ou liquide,qu'ils ſatisfacent à ceux qui leur ont preſté, quand leur reuenu aura foiſonné, & le rendent d'auſſi bon cœur qu'ils l'auront emprunté, comme s'ils mettoient leur bien propre en reſerue, & en deuoient finer quand ils en auoient beſoing.96 Que s'ils ſont deſhontez iuſques là de ne vouloir point rendre ce qu'ils auront emprunté, on ne doit emporter les gages de la maiſon iuſques à ce que les Iuges en ayent ordõné:& doit on attendre que le gage ſoit porté hors. 97 Or celuy qui le doit apporter,qu'il ne contrediſe point,ou ne murmure point contre celuy qui eſt venu vers luy armé du ſecours des loix. Et ſi celuy qui a donné le gage,n'eſt point diſetteux,que le gage ſoit retenu iuſques à ce que le preſt ſoit rendu:mais s'il eſt poure, que le crediteur luy rende ſon gage auant que le Soleil ſe couche,& principalement quand il y aura vn habillement mis en gage,en ſorte que le poure homme recouure ſon gage auant qu'il s'aille coucher:puis qu'ainſi eſt que Dieu eſt naturellement miſericordieux & debonnaire enuers les poures. 98 Il ne ſera permis de prendre vne mœule pour gage,ny aucun inſtrument qui peut ſeruir à la mœule, à celle fin que par faute de moyen quelque inconuenient plus grief n'aduienne à ceux à qui tels inſtrumens ſeront oſtez, quãd la faculté de gaigner leur vie leur defauldra.99 Outreplus,q̃ celuy qui detiẽt en ſeruitude vn hõme de frãche cõdicion,eſt digne de mort:& celuy qui aura deſrobé or ou argẽt,rẽdra le double.100 Qui aura tué vn hõme ſuprins en larrecin,ou en perçãt vne muraille,ne ſera point puny. 101 Qui aura deſrobé vne brebis ou autre beſte,rendra quatre fois autãt, excepté le bœuf:car pour vn bœuf il en faut rẽdre cinq. Et celuy qui n'aura dequoy fournir à vne telle amẽde,ſoit mis en ſeruage.102. Si quelque Hebreu a eſté vẽdu à vn autre Hebreu,il ſeruira ſix ans:mais le ſeptieſme an il ſera affrãchy.103.Que ſi eſtãt marié auec vne femme ſerue,il a eu des enfãs d'elle en la maiſon de ſon maiſtre,& s'il aime mieux demeurer en ſa cõdicio ſeruile pour l'affectiõ qu'il porte à ſon maiſtre,il doit eſtre affrãchy en l'an du Iubilé,qui eſt l'an cinquãtieſme, & ſa femme & ſes enfans doiuent auſſi eſtre affranchis. 104 Si quelqu'vn a trouué de l'or ou de argent en ſon chemin,il fault qu'il face ſonner la trõpette pour trouuer celuy qui l'aura perdu, en mõſtrant le lieu ou il aura trouué ceſt or ou argẽt:& quãd il ſaura à qui il appartiẽt,qu'il le rẽde, ſachãt q̃ cela n'eſt pas bõ,quãd au dõmage d'autruy on taſche de faire ſõ profit. 105 Autãt en eſt il du beſtail,quãd quelqu'vn trouuera vne beſte eſgaree dedans le bois, & aux autres lieux ſolitaires,s'il ne ſait à qui elle appartiẽt, qu'il la garde chez ſoy,proteſtãt deuãt Dieu qu'il ne veut poĩt retenir le biẽ d'autruy. 109 Il ne faut paſſer outre,quãd onvoid vne beſte dedãs vn bourbier,du-

officij hactenus oblitus es. proinde reſipiſce & cogita, quod etiam Deus læſis parentibus offenditur; qui & ipſe humani parens eſt generis, & ad ſe pertinere iniuriam exiſtimat, quæ infertur hominibus cum quibus illi communis eſt appellatio. quin & lex talibus pœnam inclementer inſtigit, cuius abſit vt tu facias periculum. 91 His verbis ſi arrogantia iuuenum emendata fuerit, per inſcitiam commiſſis debetur venia. hoc enim & ad legislatoris clementiæ laudem, & ad parentum felicitatem pertinet; ſi nec filium nec filiam legibus dare pœnas videant. 92 Quòd ſi hi ſermones & præcepta nihil profecerint, ſed contumacibus in parentes auſis pergat leges ſibi infeſtas reddere, ab ipſis extra vrbem ſequente turba productus obruatur lapidibus, & per totum diem omnibus ad ſpectandum propoſitus, nocte demum ſepeliatur. Similiter & qui quomodocunq; legibus damnati dãt ſupplicium. 93 Quin & hoſtes ſepeliantur, nec mortuus quiſquam expers terræ iaceat, vltrà quàm iuſtum eſt pœnas exſoluens. 94 Mutuum dare ad vſuram Hebræorum nemini liceat, neque cibum neque potum. non enim iuſtum eſt reditus captare ex fortunis tribulium, ſed præſtat opem ferre illorum neceſſitatibus, & ad lucrum imputare eorum gratiarum actionem, & Dei retributionem, quæ huiuſmodi beneficentiam ſolet conſequi. 95 Qui verò acceperint mutuò ſiue pecuniam, ſiue fructum aliquem aridum aut liquidum, vbi Deo fauente ex ſententia fruges ipſorum prouenerint, alacres reſtituant eis qui mutuauerunt, quaſi ſua reponentes, & vſuri denuò ſi opus fuerit. 96 Quòd ſi non pudeat eos non reddere, non ſunt è domibus auferenda pignora, niſi iuſſu Iudicum: & pignus foris eſt expectandum. 97 Is verò qui afferre debet, nihil contradicat ei qui cum legum auxilio ad ſe venit: & ſi quidem non inops fuerit, qui oppignerauerit, retineatur pignus, donec reddatur mutuum: ſin autem pauper, reſtituat id creditor priuſquam ſol occidat, maximè ſi veſtimentum pignus fuerit: vt habeat iturus cubitum, quandoquidem Deus a natura erga pauperes eſt miſericors. 98 Molã & inſtrumentum quod ad hanc pertinet, non eſto ius pignus capere: ne carentibus his ſi deſit cibum parandi facultas, ob inopiam grauius aliquid accidat. 99 Plagium qui commiſerit, mulctator capite: qui verò aurum aut argentum ſubtraxerit, duplum reſtituito. 100 Qui in furto deprehenſum, aut parietem perfodientem occiderit, impunè eſto. 101 Pecudem qui furatus fuerit, quadruplo mulctator, excepto bone. pro hoc enim quincuplum numerandum eſt. Qui verò mulctam ſoluere non valet, in ſeruitutem vindicetur.

102 Qui tribuli in ſeruitutem eſt venditus, ſexennio ſeruiat, ſeptimo anno manumittatur. 103 Quòd ſi in herili domo prolem è conſerua ſuſceperit, & propter ſuos affectus ſeruire maluerit, anno Iobileo, is eſt quinquageſimus, liber eſto vnà cum filijs & vxore. 104 Si quis aurum aut argentum in via inuenerit, quærat eum qui perdidit, per præconem indicato loco in quo inuenit: reddatque, ſciens non eſſe bonum ex alieno damno lucrum facere. 105 Sic & de pecudibus, in quas errantes in deſerto inciderit, ſi ignoretur dominus, ſtatim apud ſe reſeruet, Deum teſtatus quòd aliena vſui-pare non cupiat. 106 Iumentum per tempeſtá-

tem in luto hærens præterire non licet, ſed ſubleuandum eſt non ſecus quàm proprium. 107 *Viam ignoranti commonſtrare oportet, non per ludibrium riſum captando alienas vtilitates impedire.*

108 *Abſenti & ſurdo nemo male loquitor.* 109 *Percuſſus in rixa abſque ferro, confeſtim vindicetur: idem patiente eo qui percuſſit, quod fecit.* 110 *Quòd ſi domum relatus complures dies ægrotauerit, deinde moriatur, qui percuſſit à cæde inſons eſto. ſin autem reualuerit, & multa in agritudine inſumpſerit, percuſſor quicquid interim dũ decubuit impenſum eſt diſſoluat, præterq́ mercedem medici.* 111 *Qui mulierem vterum gerentem calce percuſſerit, ſi quidem mulier abortiat, pecunia mulctetur à iudicibus, quòd corrupto fœtu populũ vno ciue diminuerit: & aliam præterea pecuniam det marito mulieris. quòd ſi illa moriatur, & ipſe det pœnas capite: quandoquidem vitam pro vita reponi iuſtum eſt.* 112 *Venenum neque letale, neque alias noxium quiſquam Iſraelitarum penes ſe habeat: quòd ſi habere deprehenſus ſit, morte mulctetur, & patiatur id quod facturus erat illis, aduerſus quos venenum parauerat.* 113 *Qui excæcauerit quẽquam, ſimilia patiatur, priuatus quo priuauit alium, niſi is malit pecuniam accipere. nam ipſi lex permittit arbitrium æſtimãdi ſuum caſum, ſi nolit haberi ſeuerior.* 114 *Bouem cornupetam dominus iugulet. quòd ſi in area quenquam percuſſum interfecerit, ipſe quidem obruatur ſaxis, indignus qui vel in cibum veniat. quòd ſi & dominus coarguatur nouiſſe ingenium eius, nec tamen eauiſſe, & ipſe morte mulctetur, vt qui a boue necato mortis cauſa fuerit.* 115 *Quòd ſi ſeruum aut ancillam bos interfecerit, ipſe quidem lapidetur, dominus autem eius triginta ſiclos necati hero perſoluat.* 116 *Quòd ſi bos a boue alio ita percuſſus mortuus fuerit, vendantur tam mortuus quàm qui percuſſit, & precium vtriuſque inter ſe domini partiantur.* 117 *Qui puteum aut lacum fodiunt, diligenter curent, vt iniectis tabulis operiantur, non vt aquatio non ſit libera, ſed vt abſit periculum ne quid incidat.* 118 *Quòd ſi in talem foſſam non clauſam pecus alicuius illapſum moriatur, pretium eius domino reſtitui debet. tecta quoque circunſepienda ſunt obicibus, qui non facile prolabi ſinant ac decidere.* 119 *Depoſitum tanquam rem ſacram qui accepit, diligenter cuſtodiat, & nemo eius commiſſorem fraudare ſuſtineat, neque vir, neque mulier, etiam ſi nemine coarguente ingentem auri vim lucrifacturus ſit.* 120 *In vniuerſum enim danda eſt opera vt ſua cuique conſcientia ſana ſit, & huic teſti approbari ſatis eſt quicquid laudem meretur apud homines. Præcipuus autem Dei reſpectus habendus eſt, quem nemo malus vnquam poteſt fallere.* 121 *Quòd ſi abſque dolo malo cui commiſſum eſt id perdiderit, accedens ad ſeptem illos iudices, iureiurando Deum teſtem faciat, quòd nihil ſua voluntate aut malitia ſit perditum, nec vſum ſe parte depoſiti, atque ita abſolutus abeat. Quod ſi vel minima commiſſorum parte vſus poſt perdiderit, ad redhibendum quod accepit, in ſolidum condemnetur.* 122 *Idem ius eſto de mercedibus quæ parantur labore corporis. Cauendum ne quis virum pauperem mercede ſua defraudet, memor*

quel elle ne ſe peut tirer: ains il luy faut ayder à ſe releuer, cõme ſi la beſte eſtoit à celuy qui la void en ce dãger. 107 On doit enſeigner le chemin à ceux qui ne le ſauẽt pas, & nõ point empeſcher la cõmodité d'autruy en ſe riant & gaudiſſant. 108 Que nul ne detracte d'vn homme abſent, ne de celuy qui ſera ſourd. 109 Quand quelqu'vn aura eſté bleſſé ſans glaiue en vn debat ou noiſe, que la punicion en ſoit faite tout ſoudain: & celuy qui aura frappé ou bleſſé, doit autant endurer que ce qu'il a faict à l'autre. 110 Si le bleſſé eſt ramené en vie chez ſoy, & ſ'il vit longuement apres ſa bleſſure, & q̃ puis apres il meure, celuy qui l'aura frappé, ne ſera point puny comme meurtrier. Et ſi l'homme bleſſé reuient en conualeſcence, le frappeur payera tous les fraiz qu'icelluy aura faict durant ſa maladie: & contentera outre ce le medecin. 111 Celuy qui aura frappé du pied vne femme enceincte, ſi la femme auorte pour cela, que les iuges facent payer l'amende pecuniaire à ce frappeur, d'autant qu'en gaſtant le fruit d'icelle il a diminué le nombre du peuple d'vn citoyen: qu'il ſoit cõdamné auſſi à vne autre amende enuers le mary de la femme. Et ſi la femme meurt de ce coup, le frappeur doit eſtre puny de mort. Car c'eſt raiſon que la vie ſoit oſtee à celuy qui l'aura oſtee à vn autre. 112. Qu'il n'y ayt aucun Hebreu qui ait riere ſoy du poiſon, ſoit qu'il ſoit mortel, ou autremẽt nuiſible: q̃ ſ'il en eſt trouué ſaiſi, qu'il ſoit puny de mort: & qu'il endure ce que luy meſme euſt fait à ceux pour leſquels il auoit preparé le poiſon. 113 Si vn homme a creué les yeux à vn autre, il fault auſſi qu'il ayt les yeux creuez, eſtant priué de ce dequoy il a priué vn autre: ſinon que celuy qui a eu les yeux creuez, aime mieux eſtre ſatisfait en argent. Car la loy luy permet & donne opcion de faire eſtimacion de ſon inconuenient, ſ'il ne veut eſtre reputé trop ſeuere. 114. Celuy qui aura vn bœuf couſtumier à frapper des cornes, il fault qu'il le tue: & ſi le bœuf a frappé quelqu'vn en la place, on le doit lapider & couurir de pierres, cõme indigne d'eſtre donné en viande. Et ſi le maiſtre du bœuf eſt cõueincu qu'il cognoiſſoit le naturel de ſon bœuf, & ce pendant n'y a point dõné remede, il doit eſtre auſſi puny de mort, cõme eſtant cauſe de la mort de celuy qui aura eſté tué par le bœuf. 115 Et ſi le bœuf a tué vn homme ſerf ou vne femme ſerue, le bœuf ſera bien lapidé: mais le Seigneur du bœuf ſera quitte en payãt trente ſicles au maiſtre du ſerf ou de la ſerue. 116 Et ſi vn bœuf a eſté ainſi frappé par vn autre bœuf, & ſ'il eſt mort de ce coup, tous deux ſoient venduz, tant le mort que celuy qui a frappé: & les maiſtres partiront l'argent entr'eux. 117 Ceux qui fouyſſent vn puits, ou qui cauent vne foſſe, ſe donnent bien garde de les laiſſer ſans couuerture, nõ point qu'il ne ſoit en la liberté d'vn chacun d'aller puiſer de l'eau qui y ſera entree, mais c'eſt à celle fin que tout dãger ſoit oſté, que nul ne tombe dedans. 118 Et ſ'il aduient que quelque beſte d'autruy ſoit tõbee dedans vn tel puits, ou dedãs la foſſe qui ne ſera point fermee par deſſus, & ſi par la cheute la beſte vient à mourir, la valeur d'icelle doit eſtre renduë à celuy à qui elle appartiẽt: & celuy qui aura fait faire la foſſe, ſera tenu de mettre des gardes à l'entour, à celle fin q̃ les hõmes & les beſtes n'y puiſſent pas tõber facilemẽt. 119 Celuy à qui on aura dõné quelque choſe en depoſt, la doit garder diligẽment cõme vne choſe ſacree: & nul nẽ doit permettre q̃ celuy qui l'aura dõné en garde, ſoit fraudé, ſoit hõme ou femme, voire quãd il deuroit gaigner vne grãd' ſomme d'argẽt ſans en eſtre reprins. 120 Car il ſe fault du tout garder que la conſciẽce ne ſoit aucunemẽt bleſſee: & il ne fault point d'autre teſmoin q̃ la bõne conſciẽce, pour approuuer tout ce qui merite louãge enuers les hõmes. Ce pendãt on doit principalemẽt regarder à Dieu, lequel ne peut eſtre trõpé par les hõmes, tant malins & ruſez ſoient ils. 121 Si celuy à qui on a dõné la choſe en garde, l'a perdue ſans aucũ dol ne fraude, eſtãt appelé par deuãt les ſept Iuges, il fera proteſtatiõ deuãt eux, & appelera Dieu à teſmoin, q̃ riẽ n'a eſté perdu à ſon eſciẽt, ne par ſa malice ou fraude, & qu'il ne ſ'eſt poĩt aidé d'aucune partie de la choſe baillee en depoſt: & ainſi il ſen retournera abſous. Et ſi on trouue qu'il ſ'eſt aidé de quelque partie de ce qu'õ luy auoit baillé en garde, tãt petite ſoit elle, & ſi depuis il l'a perduë, il ſera tenu de payer entieremẽt ce qu'il auoit en garde, & cõtrait de reprẽdre ce qui eſt de reſte. 122 Autãt en ſera-il des loyers qui ſõt gaignez à la ſueur du corps. On ſe doit diligẽmẽt garder de frauder vn poure hõme de ſõ ſalaire: pluſtoſt il ſe fault ſouuenir qu'vn tel hõme n'a autre reuenu q̃ ſes bras & ſõ trauail, & q̃ Dieu ne luy a dõné autres biẽs. Parquoy il ne faut attẽdre le lẽdemain pour luy rẽdre ſõ ſalaire, ains on le doit payer le iour meſme:

Deut. 24.

Deut. 24.

car

car on ſait biẽ cecy,q̃ Dieu ne veut point q̃ l'ouurier ſoit fruſtré du fruit
Deut.24. de ſon labeur.123.Les enfans ne doiuent eſtre punis pour l'iniquité & of fẽſes de leurs peres,aſſauoir pour ceſte raiſõ, que pluſtoſt on doibt auoir cõpaſſion d'eux de ce qu'ils ont eſté procreez de tels parens, que les haïr à cauſe des vices d'iceux. 124 Les offenſes des fils ne doiuent auſſi eſtre imputees aux peres, qui meſpriſans la correction des peres, ſe donnent licence de faire beaucoup de choſes. 125. Quant à ceux qui ſont chaſtrez de nature, on les doit auoir en deſdain & abominacion, d'autant qu'ils ſont priuez de ce que Dieu a donné aux hommes pour faire croiſtre & multiplier. 126 Il fault chaſſer loin telle maniere de gens,pource que non ſeulement (autant qu'en eux eſt) ils ont perdu la poſterité, mais auſſi leur propre innocence & pureté long temps au parauant. Car on ſait aſſez qu'ils ont premierement les eſprits effeminez, puis apres ils ont les corps mols comme femmes. 127 Semblablement on doit auoir en horreur tout ce qui eſt reputé entre les choſes monſtrueuſes. Il ne fault poit chaſtrer ny homme ne beſte quelle qu'elle ſoit. 128 Soyent-cy les loix & ordonnances de paix: & Dieu par ſa grace conſeruera ceſte paix en fermeté, & ſans aucun trouble ou diſſenſion. Qu'il n'aduienne iamais que ces loix & ordonnances ſoyent changees, & transferees à quelque forme contraire. 129. Or pource qu'il eſt neceſſaire que les hommes tombent en quelques petits debats & dangers, ou de leur propre gré ou maugré eux, il nous fault auſſi ordonner quelque choſe là deſſus: afin que ſachans ce qui eſt beſoin de faire, vous ayez promptement & en main des conſeils bons & ſalutaires, quand la neceſſité le requerra: & à celle fin que ne ſoyez prins à deſpourueu, quand la vraye opportunité ſera venuë. 130 Et Dieu face par ſa grande bonté que vous labouriez & poſſediez en paix & tanquillité la terre qu'il vous a donnee pour voſtre trauail & vertu: & qu'aucuns ennemis ne vous courent point ſus, & qu'il n'y ayt aucune ſedicion domeſtique qui vous trouble, laquelle aneantiſſant les loix & inſtitucions de vos peres, vous induyſe à receuoir vne diſcipline contraire:ains que ſoyez perpetuels obſeruateurs des loix qui ſont approuuees de Dieu:Des guerres qui doiuent eſtre faictes par vous ou par vos ſucceſſeurs,Dieu les vueille deſtourner hors de voſtre païs & de voz
Deu.20. limites. 131 Au reſte, quand on deura faire la guerre, il vous fault premierement enuoyer des Herauts vers vos ennemis declarez. Car il eſt conuenable qu'auant que venir aux armes,on vſe de paroles, leur remõſtrant que combien que vous ſoyez ſuffiſamment equippez & de gens & de cheuaux,& outre cela que vous ayez Dieu propice & fauorable, tant y a que vous aymez mieux n'eſtre point contrainctz à faire la guerre,& ne deſirez point de faire voſtre profit de leurs biens pillez. 132. Et ſil aduient qu'ils ſoient perſuadez de faire ce qui eſt raiſonnable, il vault beaucoup mieux ne rompre & n'enfraindre la paix: mais ſils ſe fient en leur puiſſance plus qu'ils ne doiuent, & conſtituent leur droit en la force de leurs armes, menez hardiment l'armee contr'eux, reſignans à Dieu la dominacion:& eliſez quelque vaillant homme qui ſoit comme lieutenant de Dieu,& comme Viceroy.133 Or quand pluſieurs commãdent,non ſeulemẽt cela retarde les affaires,au lieu qu'on ſe deuroit fourrer dedans de grand courage:mais auſſi cela apporte ſouuentefois beaucoup plus de dõmage q̃ de profit:134 Ce pendãt il fault choiſir ſeulemẽt gens magnanimes, prõpts de courage,& robuſtes de corps:& les laſches & couards ny doiuẽt eſtre receuz,de peur que ſi la querelle doit eſtre debatuë par bataille,ils ne ſoyent tournez en fuyte,& qu'en fuyãt ils ne facẽt la cõdiciõ des ennemis meilleure.135.Ceux qui aurõt baſty nouuellemẽt maiſon,& qui n'y aurõt point habité vn an tout entier,ſoiẽt exẽptez de la guerre. Il y aura ſemblable cõdicion pour ceux qui aurõt planté la vigne,& n'aurõt encore recueilly aucun fruict d'icelle. Outre ceux-cy,on exẽptera auſſi de la guerre ceux qui auront eſpouſé femme,& ne l'auront encore amenee chez eux: de peur que ſeſpargnans pour le deſir de ces choſes,& ſe reſeruans pour d'autres plaiſirs qu'ils auront laiſſez, ils ne ſe mõſtrent laſches pour l'amour de leurs femmes.136 Et quãd vous aurez cãpé,gardez de cõmettre quelque cruauté,& d'vſer de quelque violẽce. Et quãd vo⁹ voudrez dõner l'aſſaut à vne ville,ſi matiere vo⁹ defaut pour faire des machines ou engins pour battre la ville, ne defigurez point la terre,en oſtãt & deſracinãt les arbres fruitiers:mais eſpargnez les,ſachãs q̃ tels arbres ont eſté creez pour l'vſage des hommes:& que s'ils auoient

quòd is vice agri & facultatum hoc à Deo ſortitus ſit.proinde non procraſtinanda ſolutio, ſed eadẽ die reddendum, cum conſtet Deum nolle vt operarius laboris ſui fructu careat. 123 *Liberi ob parentum iniquitatem puniendi non ſunt, nimirum propter ſuam virtutem digniores miſeratione, quòd è talibus nati ſint, quam odio propter illorum vitia.* 124 *Neque patribus peccata filiorum ſunt imputanda, qui contempta parentum diſciplina multa ſibi permittunt facere.* 125 *Spadones abominare & auerſare, qui virilitate & genitura ſe ipſi priuauerunt, quam nobis Deus ad incrementum & multiplicationem addidit.* 126 *Procul arcendum eſt hoc genus quod nõ modò poſteritatem quantum in ſe eſt, ſed multò antè propriam innocentiam ac puritatem perdidit. Satis enim conſtat, quòd effœminato primùm animo etiam corpora habent muliebria.* 127 *Similiter abhorrere oportet quicquid inter portenta ducitur.*

Caſtrare nec hominẽ licet,nec vllũ aliud animal. 128 *Hæ pacis leges & inſtituta ſunto, & Deus propitius inconcuſſam eam & imperturbatam cõſeruabit. Abſit autẽ vt vllum tẽpus veniat quod hæc innouet, & in contrariam formam transferat.* 129 *Quoniam autem neceſſe eſt homines vel ſponte vel inuitos in turbelas ac pericula incidere,age etiã de his pauca præcipiamus,vt ſcientes quid opus facto ſit,cum vſus erit in promptu habeatis ſalutaria conſilia,nec ſitis hac parte imparati in ipſo temporis articulo.* 130 *Faxitq̃ Deus vt terram quam vobis pro labore veſtro ac virtute dedit, in pace & tranquillitate colentes poſſideatis, nec hoſtibus incurſantibus,nec domeſtica ſeditione turbante, quæ abrogatis patrum legibus & inſtitutis, in contrariam diſciplinam vos inducat: vtq̃ in perpetua legum à Deo comprobatarum obſeruatione permaneatis. Bella verò vel vobis vel veſtris poſteris gerenda,extra fines Deus auertat.* 131 *Cæterùm cum bellum inſtabit, caduceatores primùm ad deſtinatos hoſtes ſunt mittendi.decet enim ante arma verbis ad eos vti, docendo quòd quanuis & copiæ vobis adſint numeroſæ, & equi, & arma, & ſuper omnia Deus auxiliator propitius, mauultis tamen non cogi ad bellum,neque ex rebus illorum direptis ingrata lucra quærere.* 132 *Et ſi quidem quod æquum eſt perſuaderi ſibi patiantur,præſtat pacẽ inuiolatam ſeruare: quòd ſi plus ſuis viribus tribuẽtes,ius in armis reponant,exercitum contra eos educite,imperium Deo committentes,creato vno aliquo forti viro qui vicarius illi ſit, & quaſi proimperator.* 133 *Multorum enim imperium non modò moram affert rebus ſtrenuè gerendis,ſed non rarò plus nocet quàm prodeſt.* 134 *Delectus autem habẽdus eſt virorum tantùm robore tam animi quàm corporis præſtantium: ignaui verò minimè admiſcendi,ne dum res armis geritur,in fugam auerſi hoſtiũ conditionem potiorẽ faciant.*135 *Immunes autẽ ſint à militia, qui ædificata noua domo nondum integrum annum illa ſunt vſi:tum qui plãtata vineã nondũ ex ea fructus perceperunt: & præter hos qui deſponſata vxore nõdum eam domũ duxerunt: ne harum rerum deſiderio ſibi parcentes & ſeruantes ſe relictis voluptatibus, in gratiam vxorum parum fortiter rem gerant.* 136 *Caſtris autem poſitis cauete ne quid aſperè ac crudeliter faciatis: & oppugnaturi vrbem, ſi deſit materies ad*

machinarum fabricam, ne deglabretis terram frugiferas arbores excidendo: ſed parcite, non ignorantes in vſum hominum iſta creata, & ſi vox eis daretur expoſtulatura vobiſcum, quòd cùm ipſa belli cauſa non fuerint, iniuſtè affligantur, mutatura domicilium ſi liceat, & alio migratura. 137 *Victores in prælio facti, eos qui in aduerſa acie ſteterunt cædite, cæteros tributarios futuros ſeruate, excepta Chananæorum gente. Hi enim cum totis familijs ſunt delendi.* 138 *Cauete autem, maximè in bello, vt neque mulier habitu virili vtatur, neque vir ſtola muliebri.* 139 *Hæc ſunt inſtituta quæ Moyſes reliquit. Leges verò antè quadrageſimo anno conſcriptas tradidit: de quibus in aliis commentarijs dicemus.* 140 *Sequentibus deinceps diebus, nam continenter conciones aduocabat, fauſtis eos precationibus Deo commendauit, ſicut contrà diris imprecationibus eos deuouit, qui neglectis legibus aduerſus eorum præſcriptum agerent.* 141 *Deinde carmen hexametrum eis recitauit, quod ſcriptum reliquit in ſacro volumine, continens prædictionem futurorum, iuxta quam omnia facta ſunt, atque fiunt, euentis nuſquam non congruentibus.* 142 *Hæc volumina & arcam ſacerdotibus tradidit, in qua decem illa præcepta in duabus tabulis ſcripta repoſuerat, & præter ea tabernaculum.* 143 *Populo etiam mandauit, vt occupata terra & fixis ſedibus, non obliuiſceretur iniuriæ ab Amalecitis acceptæ: ſed expeditione in eos ſuſcepta pœnas repoſceret pro damnis in deſerto ſibi illatis.* 144 *Capta autem Chananæa, & plebe eius vt par eſt deleta, aram erigere iuſſit ad ſolem orientem obuerſam, non procul à Sicimis vrbe inter duos montes, dextrum Gariʒeum, ſiniſtrum Gibalem: diuiſaſq́ copias in ſenas tribus ſuper duobus montibus conſiſtere, & vnà cum illis Leuitas ac ſacerdotes.* 145 *Et primùm illos in Gariʒeo precari omnia fauſta leges Dei & religionem ſeruantibus, & Moyſis conſtitutiones non violantibus, alteros verò acclamationibus hoc approbare: & rurſum his precantibus illos acclamare: Deinde pari modo tranſgreſſoribus execrationes inferre, ſuccinctes ſibi inuicem, ab alteris dicta comprobantes.* 146 *Et tam fauſtas ominationes quã deuotiones in literas retulit, vt in perpetuum cuiuis eas diſcere liceat: quæ tandem huic aræ inſcriptæ ſunt ex vtroque latere, quà populus iuſſus eſt ſtare, & holocautomata offerre, & poſt eam diẽ nunquã alias victimas imponere: neque enim fas eſſe.* 147 *Hæc ſunt quæ Moyſes præcepit, et quæ Hebræorũ gẽs indeſinẽter obſeruat.* 148 *Poſtridie populo cum vxoribus & liberis in cõcionẽ collecto, ne mancipijs quidem excluſis, iureiurando eos ad legum cuſtodiam adſtrinxit: vt quæ Dei voluntatem diligenter expendentes, neque cognationis gratiã, neque periculorum metum, neque vllam aliam cauſam tanti facerent, vt eam potiorẽ legibus ducẽtes, ab earũ præſcriptis diſcederent: ſed ſiue conſanguineorum vnus aliquis, ſiue vrbs quæpiam, circa eas turbare aliquid, aut ſtatum earũ labefactare conetur, priuatim & publicè illis periclitantibus auxilium ferrent. quam ſi viciſſent, à fundamẽtis vt deſertricẽ reuellerent, & ne ſolum quidẽ ipſius ſi fieri poſſit ſupereſſe paterentur.* 149 *Sin verò id efficere non valeret, nec pœnas meritas exigere, ſaltem teſtarentur ſe impietati alienæ non conſentire. hæc populus in foro iureiurando firmauit.*

voix & bouche pour parler, ils feroient leur complainɛte contre vous, d'autant qu'encore qu'ils n'ayent donné occaſion de faire ny eſmouuoir la guerre, nonobſtant ils ſont iniuſtement affligez: & changeroient de lieu & habitacion, s'ils pouuoient, & s'en iroient demeurer alieurs. 137 Or quand la victoire vous ſera demeuree en donnant la bataille, ſi aucuns ſont encore là pour reſiſter, vous faiſans teſte, tuez les: les autres ſoient eſpargnez & faits tributaires, exceptéz les Chananéens: car ceux-cy doiuent eſtre du tout exterminez auec tous leurs meſnages & familles. 138 Donnez vous garde, & principalement en la guerre, que les femmes ne ſaccouſtrent à la façon des hommes, & *Deut.22.* que les hõmes ne ſoient point deſguiſez en femmes. 139 Or ce ſont cy les loix que Moyſe laiſſa au peuple: & donna auſſi celles qui auoient eſté miſes par eſcrit la quarantieſme annee auparauant: deſquelles nous parlerons en d'autres liures. 140 Les iours enſuyuans il ne ceſſoit de faire aſſembler le peuple, le recommandãt à Dieu, & faiſant prieres pour luy: comme au contraire il foudroyoit malediction ſur ceux qui tranſ- *Deut.30.* greſſeroient les ordonnances qu'il auoit donnees: 141 Puis apres il leur *31.32.33.* recita vn Cantique qu'il auoit compoſé en vers hexametres, lequel il *34.* laiſſa par eſcrit au liure ſacré: & contenoit les prophecies des choſes futures, & à venir: comme lon peut iuger par les choſes paſſees, & encore void on aduenir tous les iours: leſquels euenemẽs mõſtrent bien la verité d'icelles. 142. Il dõna en garde aux Sacrificateurs ces liures, & l'Arche, en laquelle il auoit mis les dix cõmandemens eſcrits en deux tables: outre cela, leur donna la charge du tabernacle. 143 Et auſſi il ordonna au peuple, que quand il ſeroit emparé de la terre, & auroit là ſa demeurance arreſtee, il n'oubliaſt point le tort & outrage qu'il auoit receu des Amalecites, ains entreprint la guerre contr'eux pour ſe venger des dommages qu'il auoit receu d'eux au deſert. 144 Il commanda auſſi que quand ils auroient occupé la terre de Chanaan, & deſtruit toute *Deut.17.* ceſte nacion, ils fiſſent dreſſer & baſtir vn autel qui fuſt tourné vers *28.* Orient, non gueres loin de la ville de Sichem, entre deux montagnes, aſſauoir le mont de Garizin, à dextre, & le mont de Gibal, à ſeneſtre: & que l'armee fuſt diuiſee en deux, ſix lignees d'vn coſté, & les ſix autres de l'autre coſté: & les Leuites y fuſſent preſens auec les Sacrificateurs. 145. Et premierement ils beneiſſent en la montagne de Garizin, & priaſſent pour ceux qui obſerueroient les loix donnees, & garderoient ſainctement la religion, & ne tranſgreſſeroiẽt point les ſtatuts & ordonnances de Moyſe: & les autres qui ſeroient ſur le mont de Gibal, reſpondiſſent de leur coſté, & approuuaſſent les benedictions prononcees de l'autre coſté: & ainſi s'accordaſſent en chantant les vns apres les autres. Ils ſe deuoient auſſi accorder en prononçant les vns apres les autres les maledictions & execracions. 146 Ainſi il fit rediger par eſcrit tant les benedictions que les maledictions, à celle fin qu'elles fuſſent apprinſes de tous: & finalement elles furent engrauees és deux coſtez de ceſt autel, à l'endroict ou il eſtoit ordonné au peuple de ſe tenir, & offrir holocauſtes, & de n'y poſer plus autres ſacrifices apres ce iour-là: car cela eſt deſplaiſant à Dieu. 147 Ceſont-cy les commandemens & ordonnances que Moyſe a donnees aux Iſraëlites, leſquelles ils obſeruent encore auiourd'huy. 148 Le lendemain Moyſe fit aſſembler le peuple auec les *Deut.29.* femmes & enfans, & les eſclaues meſmes n'y furent point oubliez, & leur fit preſter le ſerment pour ſ'obliger à garder ces loix. Et les exhorta à conſiderer diligemment la bonne volonté de Dieu: & ainſi qu'ils ne fiſſent pas ſi grand conte de la faueur de leur parentage, & ne craigniſſent point tant les dangers, & ne ſarreſtaſſent point tant à toute autre choſe que ce fuſt, qu'ils laiſſaſſent en arriere les loix & ordonnances qui leur auoient eſté donnees, & ne ſe deſtournaſſent de l'obſeruacion d'icelles. Mais quand quelqu'vn de leur lignee, ou quelque ville vouldroit eſmouuoir quelque trouble, & renuerſer c'en deſſus deſſous leur eſtat paiſible, qu'ils donnent ſecours à ceux qui ſeront en danger ou en particulier ou en public. Et s'il aduient qu'vne telle ville ſe reuoltant de l'obeïſſance des loix, ſoit veincuë, qu'elle ſoit raſee iuſques aux fondemens: & qu'on ne ſouffre point que le fond d'icelle demeure en ſon entier, s'il eſt poſſible. 149 Et s'ils ne pouuoient venir à bout de cela, ne punir tels rebelles ſelon leurs demerites, que pour le moins ils proteſtẽt qu'ils ne cõſentẽt point à l'impieté des autres. Le peuple promit en pleine aſſẽblee de garder ces choſes.

150

150 Apres cela,il leur enſeigna comment leurs ſacrifices ſeroyent plus agreables à Dieu,& comment ils deuoyent entreprendre les voyages de guerre, aſſauoir en prenant preſage des pierres precieuſes, comme on a veu cy deſſus. 151 Mais auſſi Ioſué en la preſence de Moyſe,qui viuoit encore,prophetiza tout ce qu'il deuoit faire pour conduire le peuple en ſauueté,les menant à la guerre,ou durant la paix en leur donnant loix & ordonnances: & les preparant à viure ſelon la façon qui leur auoit eſté franchement dreſſee, leur diſoit qu'il prophetiſoit par inſpiratiõ diuine, que s'ils violoyent la religion de leurs peres, il ne ſe pourroit faire qu'ils ne tombaſſent en calamitez horribles. Car leur region ſeroit remplie d'ennemis,leurs villes demolies: le temple ſeroit bruſlé, & eux ſeroyent vendus pour eſtre menez en captiuité, & pour ſeruir à des peuples qui ne ſeroyent iamais eſmeus à compaſſion enuers eux: & lors ils ſe repentiroyent de leurs forfaits, mais ce ſeroit trop tard, & la repentence ne leur profiteroit de rien. Toutesfois Dieu leur createur deuoit finalement les prenant à mercy,les remettre en leurs villes, & leur rendre le temple. Et ces choſes deuoyent aduenir non ſeulemẽt vne fois,ains par pluſieurs.

Deut. 31. 152 Apres cela, Moyſe exhorta Ioſué de mener l'oſt contre les Chananeens,& luy promit que Dieu fauoriſeroit à ſes entreprinſes, & beneiſt

Deut. 33. 34. tout le peuple,diſant: Pour ce que ie m'en vay à nos peres, & q̃ Dieu m'a limité ce iour pour m'en aller, ce pẽdant q̃ ie ſuis encore en vie,ie luy rẽd graces en vos preſences pour la ſolicitude & pouruoyance qu'il a euë de vos affaires iuſques à preſent, non ſeulement à repouſſer les aduerſitez,mais à procurer voſtre profit en beaucoup de ſortes. 153 Et pource qu'il a touſiours par ſa grace aidé à mon labeur & à ma diligence, quand i'ay taſché de vous reduire à vne meilleure condicion: & pour mieux dire,ce a eſté luy-meſme qui a faict le commencement, & qui a paracheué, ſe ſeruant de moy comme de ſon lieutenant & ſeruiteur, pour faire ce qui ſembloit appartenir à voſtre felicité. 154 Il eſt donc bien raiſonnable qu'auant que ie m'en aille de ce monde, ie rende louanges à la puiſſance de Dieu, qui aura ſoin de vous à l'aduenir, & que ie m'acquitte de ce deuoir, vous imprimant en la memoire que Dieu eſt celuy qu'il vous faut adorer & honorer,& que vous deuez auoir ſes ſainctes ordonnances en grande eſtime, comme celles qui doiuent eſtre de beaucoup preferees à tous les autres dons & benefices que vous auez deſia receuz, & à ceux que vous deuez receuoir de luy cy apres. Le Legiſlateur,encore qu'il ſoit homme, vous ſera vn terrible aduerſaire, quand il cognoiſtra que l'autorité de ſes ſtatuts & edits ſera diminuee par vous. Et que ſera ce,ſi vous auez Dieu pour partie aduerſe? Hà n'aduienne que vous experimentiez ſon indignacion,pour le meſpris des loix qu'il vous a luy-meſmes faictes & donnees. 155 Ce ſont les dernieres paroles que Moyſe dit au peuple:& ainſi qu'il prononçoit ces choſes, & remonſtroit charitablement à chaſque lignee ce qui luy deuoit aduenir,toute la multitude ſe print à pleurer: en ſorte que meſme les femmes baroient leur poitrine pour la douleur conceuë de ſa mort prochaine. 156 Et qui plus eſt, les enfans ſe lamentoient ſans pouuoir maiſtriſer leur triſteſſe, monſtrans aſſez que la vertu & haute valeur de ce perſonnage ne pouuoit eſtre cachee à ceſte aage-là. 157 Ainſi par maniere de dire,il y auoit vn expres cõbat de dueil entre les ieunes & les vieux. Les vns cognoiſſans quel gouuerneur ils perdoyent,deſia lamentoyent leur condicion à venir. Les autres eſtoyent marris de ce qu'ils deuoyent eſtre bien toſt priuez & deſtituez de ſa vertu,auant qu'ils euſſent eu le loiſir de la bien gouſter.

158 Or on peut bien coniecturer par ce qui aduint lors au Prophete Moyſe,quels ont eſté les pleurs & complaintes du peuple. 159 Car combien qu'il euſt touſiours eſté pluſque certain de cecy, qu'il ne faut point ſe contriſter quand la mort eſt prochaine,d'autant qu'elle ne vient point ſans la volonté de Dieu, ny contre les loix de nature: toutesfois voyant l'affection du peuple,il ne ſe peut tenir de pleurer. Et ainſi qu'il s'en alloit au lieu ou il deuoit eſtre oſté de deuant eux, tous le ſuyuoyent auec pleurs & larmes. 160 Lors Moyſe fiſt ſigne de la main à ceux qui eſtoient bien loin,qu'ils s'arreſtaſſent: & prioit ceux qui eſtoient pres, qu'ils ne pleuraſſent plus, & ne rendiſſent point ſon departement lamentable par leurs larmes. 161 Mais eux penſans luy deuoir encore ceſte derniere recognoiſſance,& ce dernier plaiſir, aſſauoir qu'ils le laiſſaſſent retirer à part comme il deſiroit,s'arreſterent pleurans entr'eux. Il n'y eut que les conſeilliers qui luy firent compagnie, & le grãd Sacrificateur

150 *Poſt hæc docebat eos quomodo ſacrificia Deo gratiora fierent; & quomodo expeditiones ſuſcipiendæ, captato ſigno ex lapillis de quibus iam diximus.* 151 *Sed & Ieſus ſuperſtite etiam tũ & præſente Moyſe vaticinatus eſt quicquid pro ſalute populi geſturus erat, vel foris bello adminiſtrando, vel domi ferẽdis legibus: & ad viuendi rationẽ recens inſtitutã eos præparans, diuino monitu ſe præſagire aiebat. quòd ſi patriam religionem violarent, clades non effugerent. nam & regionem ipſorũ armis exterorum opplendam, et vrbes diruendas, & templũ incendendum, & ipſos ſub haſta victoris venundãdos, ſeruituroſq; gentibus quæ afflictorum nulla miſeratione tangerentur: ac tum demum ſeram atque inutilem erratorum pœnitẽtiam acturos. Deum tamen ipſorum conditorem, & vrbes ſuis ciuibus & templum populo redditurum. Hæc autem fore, vt nõ ſemel tantũ amittant, ſed ſæpius.* 152 *Deinde Moyſes exhortatus Ieſum vt in Chananæos exercitum duceret, affuturumq; cæptis eius Deum pollicitus, et populo omnia fauſta ominatus, Quoniam, inquit, ad patres noſtros abeo, & Deus hanc mihi diem abitus præfiniuit, gratias illi viuens adhuc & vobis præſentibus ago pro cura ac prouidentia quam de rebus veſtris hactenus habuit, non ſolùm depellendis aduerſis, ſed commodis etiam largiter exhibendis.* 153 *Et quia laborem meum ac ſolicitudinem dum veſtrum ſtatum in meliorem fortunam reducere conor, propitius ſemper adiuuit: imò verò ipſe & exorſus eſt rẽ et abſoluit, me miniſtro vſus et vicario in obeundis quæ ad veſtram felicitatem pertinere viſa ſunt.* 154 *Quapropter æquum eſt, vt priuſquam decedam, eius potentiæ, qui & in poſterũ vobis non deerit, dignas laudes rependam, meq; hoc debito exoluam, veſtræq; memoriæ commendem, quòd hunc ſolum colere & venerari conuenit: & leges eius habere in pretio, vt quæ omnibus reliquis donis iam acceptis, aut in poſterum à propitio conferendis, longè ſint anteponendæ. Grauis enim aduerſarius eſt vel homo legiſlator, ſi conſtitutionibus ſuis autoritatem adimi ſentiat. Dei verò indignationẽ abſit vt experiamini, quæ legibus ipſius contemptis excitari poſſet.* 155 *Hæc poſtrema verba Moyſe loquẽte, & ſingulis tribubus ſua fata aperiente, vniuerſa multitudo in lacrymas erupit, vt et mulieres plangentes dolorẽ ob futuram ipſius mortem conceptum declararent.* 156 *Quin & pueri præ mœroris impotẽtia plorãtes præ ſe ferebãt, quòd tãta eſſet viri virtus ac magnificentia, vt ne illã quidẽ ætatem latere poſſet.* 157 *Itaq; certamẽ quoddã erat inter minores & grandiores, vtros maior haberet mœſtitia. alteri eni intelligẽtes quali orbarẽtur antiſtite, futurã ſuã conditionẽ lamentabãtur: alteri hoc ipſum lugebãt, quòd priuſquam eius virtutem ſatis deguſtaſſent, iã carendũ eo, ſeq; deſtituendos videbant.* 158 *Quãtus autẽ fuerit populi ploratus et querimoniæ, cõiecturam capere licet ex eo quod tum prophetæ accidit.* 159 *Quãuis enim perſuaſiſſimũ ſemper habuit, nõ eſſe inſtante morte dolendũ, vt quæ præter Dei voluntatẽ ac naturæ leges nõ veniat, viſo tamẽ affectu populi, à lacrymis tẽperare non valuit: dũ verò eò proficiſcitur, vbi diſparitur erat, omnes cũ fletu ſequebãtur.* 160 *Tum Moyſes his qui lõgius aberant manu nota ſignificauit vt conſiſterẽt: propiores autẽ rogabat, ne exceſſum ſuũ lacrymabilẽ facere pergerent cũ fletu proſequendo.* 161 *Illi verò & hanc*

extremam gratiam ei referendam existimantes, vt quemadmodum cupiebat seorsum se videret, contiuerunt se inter se lacrymantes. Solus autem senatus eum deduxit, & pontifex Eleazarus, & imperator Iesus. 162 *Vt verò in monte Abari vocato constitit, qui celsus è regione Hierichuntis attollitur, & conscendentibus latè Chananæa terra prospectum exhibet, senatum dimisit.* 163 *Cumq; post mutuos complexus Eleazaro ac Iesu vltimum vale diceret, inter loquendum repentina nube circundatus in vallem quandam est ablatus.* 164 *In sacris autem voluminibus scripsit se mortuum, veritus ne propter excellentē eius virtutem à Deo raptum prædicarent.* 165 *Vitæ eius tempus vniuersum centum viginti annorum fuit, cuius tertiam partem in imperio exegit, vno mense minus.* 166 *Mortuusq; est vltimo anni mense, die prima mensis qui à Macedonibus Dystrus dicitur, à nostris verò Adar: vir omnium quotquot vnquam fuere prudentissimus, & qui consilia bona optimè nosset exequi.* 167 *Ad hæc eloquentia & in tractando populo gratia & dexteritate incomparabilis: affectus quoque ita semper in potestate habuit, vt omnino illis carere videretur, & nomina tantùm eorum ex his quæ in alijs hominibus conspiceret, cognita habere.* 168 *Imperator idem cum primis bonus: vates verò qualis nemo alius, vt omnia eius verba vim oraculorum obtinerent.* 169 *Quapropter triginta diebus eum luxit populus, cui nunquā quicquam tristius accidit, quàm tunc prophetæ mors. nec in præsens tantummodò sui desiderium reliquit, sed maximam apud omnes existimationem quotquot scripta eius euoluere contigit, dū eius virtutem ex illis æstimant.* 170 *Atque hæc sunt quæ de Moysis exitu dicenda habuimus.*

Eleazar & le Capitaine Iosué. 162 Et apres qu'il fut venu en la montaigne nommee Abar, (qui est vne haute montaigne vis à vis de Hierico, & si haute, que quand on est monté dessus, on peut facilement voir la bonne & grande terre de Chanaan) il s'arresta là, & donna congé aux conseillers. 163 Eleazar & Iosué demeurerent seuls auec luy, & apres qu'ils se furent embrassez l'vn l'autre, & ainsi qu'il leur disoit le dernier Adieu, voicy vne nuee soudaine qui l'enuironna, & fut transporté en vne vallee. 164 Toutesfois en ses liures sacrez il a escrit qu'il est mort, craignant que pour sa vertu excellente on ne publiast que Dieu l'auoit rauy. 165 Il vesquit en tout, six vingts ans, & fut quarāte ans gouuerneur & conducteur du peuple d'Israël: Il s'en fallut seulement vn mois. 166 Il mourut le dernier mois de l'an, le premier iour du mois que les Macedoniens ont appelé Dystros, les Hebreux Adar. Ce a esté le plus sage homme, qui fut iamais: & sauoit fort bien mettre en execucion bons conseils. 167 D'auantage, il n'y eut iamais à comparer à luy en eloquence, & qui eust vne telle grace ou dexterité à traiter & gouuerner vn peuple. Il a tousiours tellement dominé sur ses passiōs, qu'il sembloit qu'il n'en eust point du tout, & qu'il ne seust que c'estoit d'affection ou passion, sinon qu'il eust cognoissance du nom seulement par les choses qu'il voyoit és autres hommes. 168 Il estoit aussi bon Capitaine, & sage conducteur. Auec ce, il n'y eut iamais vn tel Prophete que luy, en sorte qu'il sembloit que Dieu luy eust dit tout ce qu'il disoit. 169 Parquoy le peuple le laméta trente iours, auquel iamais chose plus fascheuse n'aduint que la mort de Moyse. Et nō seulement il laissa vn desir de soy aux hommes pour ceste heure-là, mais aussi vne grande reputacion enuers tous ceux qui ont leu ses escrits, quād ils proporcionnent sa vertu sur iceux. 170 Voila ce que i'auoye à dire de la fin de Moyse.

FIN DV QVATRIESME LIVRE.

QVINTVS LIBER FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

LIVRE CINQVIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Quomodo Iesus Hebræorum imperator debellatis ac cæsis Chananæis terram eorum sorte diuisit tribubus. CAP. I.

Comment Iosué, Capitaine des Hebreux, desconfit & occit les Chananéens, & distribua leur terre en heritage aux enfans d'Israel. CHAP. I.

DOST Moysen, quemadmodum dixi, ex hominibus sublatum, officiumque memoriæ viri exhibitum, sedato luctu, Iesus iubet copias ad expeditionem instrui: mittitque exploratores in Hierichuntem, quò mentem eorum & vires cognosceret: castra deinde mouet maturè Iordanem traiecturus. 2 *Mox conuocatis Rubelidis & Gadidis tribuum principibus, atque etiam Manassetidis: nam & huic tribui dimidiatæ Amorrhæam habitare permissum erat, quæ fuit Chananæa pars septima: reuocauit eos in mentem quid Moysi fuissent pol-*

APRES que Moyse fut retiré de la compagnie des hommes, comme nous auōs veu cy dessus, & qu'vn chacun eut faict ce qu'il estoit possible pour la souuenāce d'vn tel personnage, & que le dueil de tous fut appaisé: Iosué commanda que tous fussent prests pour faire la guerre: & enuoya des espies vers Hierico, pour cognoistre l'intencion & les forces des gens du païs. Puis il fit deloger l'ost, ayāt deliberé de passer outre le Iordain bien tost. 2 Tātost apres il fit appeller les principaux chefs & gouuerneurs de la lignee de Rubē, de Gad & de Manassé: car on auoit aussi octroyé à la demie lignee de Manassé d'habiter

d'habiter en la terre des Amorrhéens, qui eſtoit la ſeptieſme partie de la region de Chanaan. Il leur ramenteut la promeſſe qu'ils auoient faicte à Moyſe, & les pria d'accomplir alaigrement & d'vn bon cœur ce qu'ils auoient promis, tant pour l'amour de leur bon conducteur Moyſe (qui pour mourir ne ſ'eſtoit pourtant laſſé de procurer leur bien) que pour l'vtilité & bien public de leurs freres. 3 Eux ne furent point laſches à obtemperer aux commandemens de Ioſué, & tout ſoudain meirent en armes cinquante mille hommes de leurs gens: & lors Ioſué fit auancer l'oſt ſoixante ſtades depuis Abila iuſques au fleuue Iordain. Et apres qu'il eut campé, voicy les eſpies retourner bien à propos, qui auoient diligemment conſideré & regardé toutes choſes de pres. 4 Car du commencement ils ne furent point congneus, ayans bon loiſir de faire ce qu'ils vouloient, & de regarder de quel coſté les murailles eſtoient plus foibles ou plus fortes, & quelle des portes eſtoient les plus faciles à prendre. Et n'y eut perſonne de tous ceux qui les rencontrerent, qui leur fiſt faſcherie, ce pendant qu'ils conſideroient le tout l'vn apres l'autre, comme on a accouſtumé de penſer des eſtrangers, qu'ils font cela par curioſité, & meſme quand les gens du païs n'ont pas encore prins le loiſir de ſonger, ſi ceux qui eſpient ainſi, ſont ennemis ou non. 5 Sur le veſpre les eſpies ſe retirerent en vne hoſtellerie, prochaine des murailles, en laquelle on les auoit menez premierement: & ayans ſouppé, ils penſerent de leur retour. Ce pendant on ſignifia au Roy, ſouppant encore, qu'aucuns de l'oſt des Hebreux eſtoient là venuz pour eſpier la terre, qui pour ceſte heure là eſtoient logez chez Rachab, ne tendans à autre fin quà ſe retirer ſecrettement. 6 Le Roy enuoya tout ſoudain gens pour les empoigner, deliberant de les mettre à la torture, pour leur faire confeſſer la cauſe de leur venuë. Leur hoſteſſe Rachab apperceuant venir ces gens, couurit ſes hoſtes de quelques gerbes & poignees de lin, qu'elle faiſoit ſeicher le long des murailles. 7 Et ayant faict cela, elle dit à ceux que le Roy y auoit enuoyez, qu'elle auoit bien logé en ſa maiſon quelques gens eſtranges, qui luy eſtoient incognouz, qui auoiẽt ſouppé de bonne heure, vn peu deuant Soleil couchant, & s'en eſtoient allez apres qu'ils eurent ſouppé. Toutesfois (diſoit-elle) s'il y a quelque mauuais ſouſpeçon ſur eux, comme eſtans icy venuz pour nuyre au bien public, on les pourroit encore aiſément ſurprendre en chemin. 8 Eux deceuz par ceſte hoſteſſe, penſans qu'elle parlaſt à bon eſcient, ne voulurent s'enquerir plus outre, ne cercher d'auantage en l'hoſtellerie, ains s'en allerent, & courans par les chemins, par leſquels il ſembloit qu'ils s'en fuſſent allez, & meſme par le chemin qui menoit à la riuiere, & ne trouuans aucunes nouuelles ne traces, laiſſerent la leur entreprinſe, ne ſe voulans plus trauailler en vain. 9 Apres que le bruit fut appaiſé, Rachab les ſauua, les deuallant par les murailles: mais ce fut apres qu'elle leur eut monſtré en quel danger elle s'eſtoit expoſee pour les ſauuer: que ſi elle eut eſté ſurprinſe en ce cas là, il ne luy falloit attendre autre choſe, ſinon la mort, auec toute ſa famille: & pource les prioit qu'apres qu'ils auroient occupé la terre de Chanaan, ils ſe ſouuinſſent de ce bon tour qu'elle leur auoit faict, & luy rendiſſent la pareille. Et ainſi les laiſſa aller, diſant qu'ils ne craigniſſent point, leur ayant faict preſter ſerment auparauant, que quand ils auroient gaigné la ville, & ſaccagé tous les habitans, ainſi qu'ils auoient ordonné par entr'eux, elle fuſt ſauuee auec tous les ſiens, car Dieu luy auoit deſia ſignifié auparauant, qu'il en aduiendroit ainſi. 10 Eux pour l'heure la remercierẽt, & pour l'aduenir luy firent ſerment qu'ils la recompenſeroyent amplement: Et luy bailleront ce conſeil, que quand elle apperceura la ville prochaine de ſa priſe, elle retire tous ſes parens & amis, & tous ſes biẽs dedans ſon hoſtellerie, & qu'elle eſtẽde ſur la porte vne robbe d'eſcarlatte: afin q̃ quãd leur capitaine la verra, il engarde qu'on ne face aucũ mal en ceſte maiſon, afin que par ce moyẽ elle ſoit ſauuee. Que ſi quelqu'vn de ſes parẽs & amis eſtoit occis au cõbat (diſoyẽt-ils) cela te ſera imputé a faute, & nõ point a nous: & priõs Dieu, lequel nous t'auons iuré, qu'il ne s'en faſche contre aucun de nous comme pariure. 11 Ils s'en allerent donq auec ces condicions, & furent deuallez en bas des murailles par vne corde: & eſtans retournez vers leurs gens, ils raconterent leur aduenture. 12 Lors Ioſué declara au Sacrificateur Eleazar & aux gens du conſeil, ce que les eſpies auoyent promis par ſerment à Rachab, lequel ſerment fut ratifié par leur autorité. 13 Or comme Ioſué eſtoit en ſoucy comment ils pourroyent

Ioſué 3.

liciti: rogauitq́ vt in eius gratiam, qui nè vltimo quidem tempore proſpicere eis defatigatus eſt, & propter communem vtilitatem, alacriter præſtarent quæ promiſerant. 3 Illis verò imperata haud grauatim facientibus, armatis quinquaginta millibus, ab Abila ad Iordanem ſexaginta ſtadia caſtra promouit: quæ poſtquàm metatus eſt, commodum ſpeculatores aderant, omnibus apud Chananæos exploratis. 4 Ignoti enim à principio, totam illorum vrbem per otium conſideraſſent, & mœnia qua parte magis aut minus erant munita, & portarum quænam aſſultum minus ferre poſſint, & capi eſſent faciliores: nec quiſquam obuiorum ſpectantibus ſingula fuit moleſtus, dum curioſitatem hoſpitum conſuetam interpretantur, nec hoſtile adhuc quicquam ſuſpicantur. 5 Vt verò ſub veſperam ſeceſſerunt in quoddam diuerſorium non longè à mœnibus, in quod primùm fuerant deducti, iamq́ cœna peracta de reditu conſultabant, indicatum eſt regi cœnanti, veniſſe ſpeculatũ quoſdam è caſtris Hebræorum, & nunc diuertentes apud Rachaben hoc tantum curare, quomodo latenter ſe ſubducant. 6 Ille verò confeſtim mittit qui eos comprehendant, quæſtioni admouendos vt cauſam aduentus ſui aperiant: quos vbi aduentare Rachabe cognouit (fortè enim lini manipulos ſiccabat in mœnibus) ſpeculatores his contexit. 7 Miſſis autẽ à rege dixit, hoſpites quoſdam ignotos paulò ante ſolis occaſum apud ſe cœnatos diſceſſiſſe, qui ſi ſuſpecti eſſent regi, quaſi detrimentum aliquod reipublicæ allaturi, paruo negotio poſſe ab inſequentibus de via retrahi. 8 Tum illi decepti à muliere, quam ſeriò loqui putabant, ne perſcrutati quidem diuerſorium abierunt: & excurrẽtes per vias quibus veriſimile erat eos diſcedere, & quæ ad flumen ducebant, veſtigio nullo inuento, fruſtra laborare deſiterunt. 9 Sedato autem tumultu Rachabe deductos de mœnibus, & admonitos quanto ſuo periculo ſaluti eorum conſuluiſſet, vt quæ in dolo deprehenſa pœnam capitis cum tota familia regi erat datura, rogatoſq́ vt occupata terra Chananæa memores beneficij gratiam ſibi repẽderent pro accepta ſalute, iuſſit vt bono animo abirent: iureiurando prius delato, quòd expugnata vrbe, & alijs iuxta ipſorum decretum internecioni traditis, mulieri ſalus manebit incolumis. hunc enim euentum ſibi Deũ antè ſignificaſſe. 10 Illi & in præſens ei gratias agunt, & in futurum abundè relaturos iureiurando confirmant, & hoc conſilium dant, vt cũ præſenſerit vrbem expugnandam, contractis facultatibus & propinquis intra diuerſorium, veſtem coccineam pro foribus expandat: Imperatorem enim edicto inhibiturum, ne quis eam domum lædere audeat, quò datæ ſibi ſalutis gratiam recipiat. quòd ſi aliquis ex eius propinquis in pugna caderet, ipſius culpam fore, non ſuam: neque ſe ad eius incolumitatem præſtandam iureiurãdo teneri velle. 11 His conditionibus diſceſſum eſt, cum ſe funè de mœnibus demiſiſſent, reuerſiq́ ad ſuos rem totam vt erat acta narrauerunt. 12 Tum Ieſus pontifici Eleazaro cum ſenatu indicat quid exploratores Rachabæ iurauerint: eorumq́ autoritate iuſiurandum ratum eſt habitum. 13 Imperatore autem ſolicito de traiectu, (amnis enim auctus aquis fluebat, & cùm pontem non haberet, ne fabricari quidem hoſtis paſſurus videbatur, nec na-

ues vllæ præſto aderant) Deus ſe illis tranſitũ procuraturũ promiſit, fluentis eius immi[illegible]s. 14 *Itaque Ieſus poſtquàm duos dies expe[illegible]ſſet, copias omnes ad hũc modum in vlteriorem ripam traduxit, Sacerdotes cum arca agmen præcedebant: poſt eos ibant Leuitæ portantes tabernaculum & vaſa ſacrificijs deſtinata. Sequebatur deinde totum agmen in ſuas tribus diſtinctum, receptis in mediũ mulieribus ac pueris, quò tutiores eſſent ab impetu fluminis.* 15 *Vt verò ſacerdotibus primis ingreſſis vadabile eſt viſum, quòd & aqua decreuiſſet, & glarea non amplius vi vndarum volueretur, ſed ſtabile ſolum exciperet veſtigia, omnes iam intrepidè vadum tranſibant, tale redditum cernentes quale Deus promiſerat. ſteteruntq́ in aluei medio ſacerdotes, donec tranſiret multitudo, & in tuto conſiſteret.* 16 *Quod vbi factum eſt, & ipſi egreſſi fluuium, liberum ei ſolitum curſum reliquerũt: qui confeſtim auctus, ad priſtinam aquarum molem rediit. Exercitus autem quinquaginta ſtadia progreſſus, ad decimum ab Hierichunte ſtadium caſtra metatus eſt.* 17 *Porrò Ieſus ara exſtructa è lapidibus quos ſinguli tribuum principes ex alueo Prophetæ iubente ſuſtulerant, vt monumentum eſſet prodigioſe refranati fluminis, ſacrum in ea Deo fecit: & Paſchæ ſolennitas eo loci celebrata eſt, omnibus rebus iam affluentibus, quarum penuria hactenus laboratum fuerat. nam & ſegetes Chananæorum maturas tum demetebant, & alias prædas abigebant. eodem enim tempore & mãna eis defecerat, poſt annũ ex quo ea primum vti cœperant quadrageſimum.* 18 *Cumq́ hæc omnia ſecurè & impunè Iſraelitæ facerent, nuſquam occurrentibus Chananæis, ſed intra mœnia præ metu ſe continentibus, expugnare vrbes eorum Ieſus decreuit.* 19 *Itaque prima die feſtiuitatis, ſacerdotes arcam geſtantes, ſtipati armatorum cuſtodia, acceſſerunt ad vrbem ſeptem cornubus clangendo, & ad virtutem ſuos adhortando circumambulabant mœnia ſenatu comitãte, nec aliud quicquã faciendo, q̃ quòd inflarẽt cornua, retro in caſtra reuertebantur.* 20 *Cumq́ per ſex continuos dies idem feciſſent, ſeptima Ieſus contractis in vnum copiis, reliquo populo conuocato, latũ illis affert nuntiũ, vrbem ea die ſine labore capiendã, Deo hanc in poteſtatẽ ipſorum tradẽte, & ruentibus ſua ſponte mœnibus facilẽ aditum aperiente: iuſſitq́ omnes occidi quotquot in manus militum deuenirent, & neq́ laſſitudine, neq́ miſeratione, neq́ prædæ cupidine à cædibus auocari, aut effugiũ vllum hoſtibus permittere: ſed quicquid ſpiritum vitalẽ habet extingnere, nihil in prædam aut propriũ emolumentum ceſſurũ reſeruando.* 21 *Quic quid autẽ auri ac argenti repertum fuerit, in vnum comportari voluit, vt primitiæ ob rem feliciter geſtam ſpolia de primùm capta vrbe Deo dedicarentur: ſolam autẽ Rachaben cum ſua cognatione ſeruari, propter iuſiurandum ab exploratoribus acceptum.* 22 *Hæc locutus, inſtructum exercitũ ad muros admouet: vrbẽ deinde rurſum circumambulant præcedentibus cum arca ſacerdotibus, & cornuum claſſico militem ad aggrediendum opus incitantibus. Cumq́ ſepties luſtrata pauliſper conſtitiſſent, collapſa ſunt mœnia, nec machinis admotis, nec vlla alia vi ab exercitu illata.* 23 *Hebræi verò nullo negotio per ruinam irrumpentes in Hierichuntem omnes promiſcuè cædunt, inopinato mœnium caſu*

paſſer la riuiere (car le Iordain eſtoit creu à merueilles, & n'y auoit point pont pour paſſer, & ſembloit biẽ q̃ l'ennemy ne permettroit iamais qu'on en fiſt: & outre tout cela il n'y auoit là nuls baſteaux preſts) Dieu fiſt vne promeſſe nouuelle, qu'il donneroit ordre, que bien toſt il y auroit paſſage, & feroit bien decroiſtre les eaux. 14 Apres donq que Ioſué eut attendu deux iours, il fit paſſer outre à l'autre riue du fleuue toute ſon armee en ceſte façon, Les Sacrificateurs alloyent deuãt l'oſt auec l'Arche: apres eux marchoyent les Leuites portans le tabernacle, & les vaiſſeaux deſtinez pour les ſacrifices. Puis apres ſuiuoit toute l'armee diuiſee par bandes ſelon les lignees: les femmes & les enfãs mis au milieu, pour les mieux aſſeurer contre l'impetuoſité du fleuue. 15 Or apres que les Sacrificateurs ſe furent mis dedans, & leur eut ſemblé qu'on pourroit paſſer la riuiere à gué, d'autant que l'eau eſtoit decreuë, & le grauier n'eſtoit plus porté par la force & violence des vagues, ains trouuoyent par tout bon fond ſous leurs pieds: tous commencerent à ſe ietter hardiment apres eux dedans le gué, & paſſoyent ſans crainte, voyans que le fleuue eſtoit deuenu tel que Dieu l'auoit promis. Les Sacrificateurs s'arreſterent au milieu du canal, attendans que tout le peuple fuſt paſſé, ſain & ſauue. 16 Et quant cela fut fait, eux auſſi ſortirent hors du fleuue, le laiſſant puis apres courir à ſon gré: lequel fut incontinent enflé de ſes premieres eaux, & ſes ondes bruyoyent comme au parauant. Et l'armee marcha outre enuiron cinquante ſtades: & camperent à dix ſtades pres de Hiericho. *Ioſue 4.5.* 17 Au demeurant Ioſué feit dreſſer vn autel, qui fut baſty de douze pierres, que les douze chefs de chacune lignee auoyent apportees du grauier du Iordain, ſelon l'expreſſe ordonnance de leur Capitaine & Prophete Ioſué, afin que cela fuſt vn memorial de l'arreſt miraculeux du fleuue Iordain. Et offrit ſacrifice ſur ceſt autel: & la feſte de Paſque fut celebree en ce lieu-là: & tous biens y abondoyent deſia, deſquels ils auoyent eu faute & beſoin iuſques à ceſte heure-là. Car ils moiſſonnoyent lors les bleds des Chananeens, qui eſtoient deſia meurs, & butinoyent d'autres choſes. Car la Manne leur eſtoit faillie en ce tẽps là, quarante ans apres qu'ils commencerent à en manger. 18 Et comme *Ioſue 6.* les Iſraëlites n'eſtoyent empeſchez de faire ce qu'ils vouloyent, d'autant que les Chananeens ne les oſoyent venir rencontrer, ains ſe contenoyent dedans leurs fortereſſes & murailles pour la crainte qu'ils auoyent: Ioſué delibera de donner l'aſſaut à leurs villes. 19 Ainſi le premier iour de la feſte les Sacrificateurs portans l'Arche, ayans bonne compagnie de gens armez à l'entour d'eux, s'approcherent de la ville de Hiericho, & prinrẽt ſept cornetz, & en ſonnerent: & exhortans les autres à ſe porter vaillamment, ils alloyent à l'entour des murailles, accompagnez des gens du conſeil: & ne faiſoient autre choſe que trompeter, puis retournoient à l'oſt. 20 Et firent ainſi par ſix iours: & le ſeptieſme iour Ioſué aſſembla tous les gẽs de guerre: il fit venir auſſi le reſte du peuple, & leur annõça à tous de bonnes nouuelles, aſſauoir que ce iour-là la ville ſeroit prinſe ſans peine: car Dieu la liureroit entre leurs mains, & les murailles tomberoient d'elles meſmes: & par ce moyen ils y entreroient facilement. Et commanda aux gens de guerre de mettre à mort tous ceux qu'ils rencontreroient, & de ne ſe laiſſer de tuer ne par compaſſion, ne par quelque deſir de butiner, & de ne donner ouuerture aux ennemis pour ſ'enfuyr: ains de faire paſſer par le trenchant de l'eſpee tout ce qui auroit vie & reſpiracion, & de ne rien reſeruer pour leur profit de tout le butin qui pourroit eſchoir. 21 Il voulut auſſi que tout l'or & l'argent qui ſeroit là trouué, fuſt apporté en vn monceau, à celle fin q̃ les deſpouilles de la premiere ville priſe, fuſſent cõme premices cõſacrees à Dieu. Il voulut auſſi que la vie fuſt ſauuee à Rachab auec ſa famille, à cauſe du ſerment fait par les eſpies. 22 Apres que Ioſué eut ainſi ordonné, il fit approcher l'armee pres des murailles, leſquelles ils enuironnerent de rechef: & les Sacrificateurs alloient deuant auec l'arche ſonnans de leurs buccines pour inciter les gens de guerre à faire leur debuoir. Et apres qu'ils eurẽt faict le tour des murs par ſept fois, ils s'arreſterent, & les murs tomberent d'eux meſmes, ſans qu'il y euſt aucun engin appliqué à l'encontre, ny aucune autre violence faite par les gens de guerre. 23 Et les Hebreux entrerent dedans Hiericho par la breſche, ſans aucune reſiſtence, tuans tous ceux qu'ils rencontroient, comme il leur eſtoit facile de ce faire, d'autant que ceux de la ville eſtoient tous eſtonnez de la ruine ſoudaine de leurs murailles, & comme eſtourdis d'vne fray eur non attenduë:

meſmement

meſmement que les ruës furent en inſtant couuertes de corps morts: comme ainſi ſoit que les habitans ne trouuaſſent lieu ne pour ſe retirer ne pour s'enfuir: en ſorte que les femmes meſmes & les enfans n'eſtoyẽt point eſpargnez. Or la ville qui eſtoit pleine de corps morts, fut miſe à feu, auec toute la contree: 24 Mais les eſpies ſauuerent du danger Rachab auec tous ſes parens qui s'eſtoyent retirez en ſon hoſtellerie. Elle fut amenee à Ioſué, qui la remercia de la grace qu'elle auoit faite aux eſpies, & luy dit qu'il la recompenſeroit non moins qu'elle auoit merité. Et bien toſt apres il luy donna des poſſeſſions & reuenus à ſuffiſance, & luy porta touſiours honneur depuis. 25 Apres cela il fit demolir les maſures de la ville, leſquelles le feu auoit eſpargnees, maudiſſant tous ceux qui attenteroyent de reſtaurer les ruïnes de ceſte ville-là: commandant que celuy qui y mettroit la premiere pierre pour les fondemens, fuſt priué de ſon fils aiſné: & quand l'œuure ſeroit paracheué, que ceſtuy-là perdiſt le plus ieune de ſes enfans. Et Dieu ne voulut point que ceſte malediction fuſt vaine ne fruſtratoire, comme on pourra voir, quand il en ſera temps. 26 Au demeurant, on aſſembla en vn monceau vne grand' ſomme d'or & d'argent, & grande quantité de cuyure de ce pillage, qui fut fait en la ville de Hiericho: & n'y eut perſonne d'entre tous les Hebreux qui ne gardaſt l'edit, ne cerchant point ſon profit particulier de ce butin. Ioſué donna aux Sacrificateurs ces deſpouilles en garde pour les mettre au threſor public. 27 Voila quelle a eſté finalement la deſtruction de
Ioſué. 7. 8 Hiericho. 28 Or il y eut vn homme, nommé Achan, fils de Zebedias, de la lignee de Iuda, qui rencontra la cotte d'armes du Roy, qui eſtoit toute tiſſue de fin or, & vn lingot d'or, peſant bien deux cens ſicles. Et penſant que c'eſtoit vne choſe facheuſe, que, ſe priuãt de ſa neceſſité propre, aller porter à Dieu qui n'en a beſoin, vn gain qu'il auoit trouué au danger de ſa vie, il creuſa vne foſſe profonde dedans ſa tente, ou il fouyt ce butin, penſant qu'il pourroit auſſi bien ſe cacher de Dieu comme de ſes compagnons. 29 Le camp eſtoit pour lors aſſis en Galgala, lequel mot ſignifie liberté. Car ayans paſſé outre le Iordain, & eſtans eſchappez des Egypciens, & venus à bout des faſcheries qu'ils auoyent ſouffertes au deſert, ils penſoyent bien eſtre mis en liberté. 30 Peu de iours apres que Hiericho fut ainſi deſtruite, Ioſué enuoya trois mille hommes de guerre contre la ville d'Ain, aſſiſe au deſſus de Hiericho. Et ces trois mille hommes ſe ruerent contre les habitans d'Ain, & furent mis ſoudain en fuite: & de ce nombre il y eut bien trenteſix hommes tuez. 31 Les nouuelles de ce mal-encontre furent incontinent apportees au camp: & pour cela il y eut vne triſteſſe entre les Hebreux plus grande que ne requeroit ſi petit nombre de ceux qui auoyent eſté tuez. Et ils furent ainſi contriſtez, non point tant pour ceux qui eſtoyent occis (combien que ce fuſſent tous gens d'eſlite, & dignes d'eſtre honorez) que pour le deſeſpoir. 32 Car penſans auoir deſia gaigné tout le païs, & qu'eux tous ſeroyent preſeruez ſans eſtre bleſſez ne tuez, comme Dieu leur auoit promis, ils voyoyent à ceſte heure-là les courages de leurs ennemis merueilleuſement enflez d'orgueil, à cauſe de ceſte heureuſe rencontre. 33 Pour ceſte raiſon ils ſe veſtirent de ſacs, & paſſerẽt tout ce iour en ceſt habit de dueil, & en pleurs: & ne ſe ſoucians ce pendant de leurs perſonnes, s'eſtoyent du tout addonnez à gemiſſemens. 34 Or Ioſué voyant l'oſt ainſi eſmeu, & en mauuaiſe eſperance du reſte, s'enhardit de parler à Dieu en ceſte ſorte. Ce n'a point eſté par outrecuidance (diſoit-il) que nous nous ſommes aduancez à conqueſter ceſte terre à force d'armes: mais Moyſe, ton ſeruiteur, O Seigneur, nous y a incitez: auquel tu as promis, & ratifié ta promeſſe par beaucoup de ſignes & miracles, que tu nous donnerois ceſte region en heritage: & que noſtre armee, s'appuyant ſur ta force & vertu, obtiendroit touſiours la victoire, fuſt en bataille ou aſſaut contre les ennemis. Et auons deſia tant de fois experimenté l'accompliſſement de ces tiennes promeſſes. 35 Or toutesfois la perte eſt aduenue maintenant de noſtre coſté: & aucuns de nos gens ont eſté mis à mort: parquoy deſormais comme mal aſſeurez de tes promeſſes faites par Moyſe, nous nous deportons de faire plus la guerre: & apres tels commencemens nous ne pouuons eſperer aucunes meilleures iſſues, ny auancemens plus heureux. 36 O Seigneur donq donne ſecours, car tu le peux faire: & oſte du milieu de nous ceſte preſente triſteſſe, en nous faiſant obtenir la victoire, & reiette loin de nous pour l'aduenir tout danger de deſeſpoir. Ioſué prioit ainſi Dieu, eſtant proſterné la face con-

conſternatos, & ſubitaneo ſtupore ad pugnam inutiles: paſſim per aduersarios aduersis viæ ſternebantur, nullum nec præſidium nec effugium incolis inuenientibus, ita vt ne fœminis quidẽ parceretur ac pueris: repletaq; trucidatis vrbs & poſtremò incenſa rogũ defunctis præbuit, in agros quoque pari ſæuiẽtè incendio. 24 Rachaben verò cum domeſticis qui in diuerſorium confugerant, exploratores periculo exemerunt: ac mox ad Ieſum adductæ, gratiæ ſunt ob ſeruatos ſpeculatores actæ, dicente ſe meritis illam præmiis remuneraturum. moxq; agris donatam, in honore poſteà ſemper habuit. 25 Reliquias autem vrbis quæ incendio ſupererant, ferro diruit, diris execratus quiſquis ſemel vaſtatam inſtaurare aggrederetur: nimirum vt prima fundamenta iaciens orbaretur filio primogenito, & abſoluto opere natu minimum è liberis amitteret. Nec irritam eſſe voluit Deus imprecationem, ſicut ſuo loco dicetur. 26 E direptione autem ingens vis argenti ac auri, atque etiam æris in vnum aceruum eſt redacta, nemine edictum non obſeruante, aut ſibi prædam ac lucrum inde quærente. Eas manubias Ieſus ſacerdotibus in theſauros reponendas tradidit. 27 At Hierichuntis quidem excidium in hunc modum ſe habuit. 28 Achar autem quidam Zebediæ filius ex tribu Iudæ, nactus paludamentum regium totũ ex auro contextum, & maſſam auri trecentorum ſiclorum pondo, & iniquum ratus ſi nullum periculi pretium ad ſe rediret, ſed oblatũ à fortuna lucrum Deo nihil talibus rebus opus habenti offerret, intra tentorium in cauum profundum defodit, putans ſicut cõmilitones ita & Deum ſe poſſe fallere. 29 Erant tum caſtra in loco qui vocatur Galgala, voce libertatem ſignificante. transgreſſi enim fluuium, tandem ſe & ab Ægyptijs, & ab ærumnis in deſerto exactis liberatos exiſtimabãt. 30 Paucis autẽ pòſt diebus quàm Hierichus eſt excisa, mittit Ieſus tria millia militum ad vrbẽ Ainã ſupra Hierichuntẽ ſitã: qui cum Ainatis prælio cõgreſſi, et in fugam verſi, triginta ſex è ſuis deſideraueriũt. 31 Huius incommodi accepti nuntius poſtquàm in caſtra peruenit, maiorẽ quàm pro cæſorum numero mœſtitiam attulit: non tã propter amiſſos (tametſi omnes viri fortes & honore digni fuerant) quàm propter deſperationem. 32 Credentes enim ſe iam ea regione potitos, & illæſum exercitum habituros vt Deus promiſerat, nunc mirũ in modum elatos hoc ſucceſſu animos hoſtium videbãt. 33 Itaque ſaccos induti per totam diẽ hoc habitu in luctu ac lacrymis perſeuerabant: nullaq; interim corporum curandorum ratione habita, totos ſe dolori dediderant: 34 Ieſus autẽ videns exercitum ſic affectũ, et nihil læti amplius ſperantẽ, cum fiducia Deũ alloquitur, Nos, inquit, nõ noſtra temeritate adducti ſumus, vt terram hanc armis ſubigere conaremur, ſed Moyſes ſeruus tuus ad hoc nos excitauit, cui multis atteſtantibus prodigijs pollicitus es, traditurũ te nobis hanc terram poſſidendam, & exercitum noſtrum ope tua fretum ſemper in conflictu aduerſarijs fore ſuperiorẽ, atque harum promiſſionum euentum non ſemel iam ſumus experti. 35 Nunc autẽ præter opinionem clade accepta, & militibus aliquot deſideratis, hoc caſu territi, & de promiſſis tuis ac Moyſis hæſitantes, et a præliis abſtinemus, & poſt talia belli exordia nihilo feliciores progreſſus ſperare poſſumus. 36 Tu ergo, domine, potes enim ſer opem, & præ-

entem mœrorem, victoriam largitus adime, deſperationemq́ in futurum attonitis exi[illegible] Talibus exorabat Deū Ieſus, in faciem humi p[illegible]lapſus. 37 Reſponſum deinde accipit, ſurgeret & luſtraret exercitum pollutū ſacrilegio & violata religione. hanc enim cauſam eſſe præſentis calamitatis. inquiſitione autem facta, & pœna à ſacrilego exacta, Iſraelitarum fore victoriam. 38 Hoc oraculum Ieſus populo indicat, & vocato Eleazaro pontifice ac magiſtratibus ſortem per ſingulas tribus mittebat. 39 Cumq́ ſors in Iudæ tribum cecidiſſet, rurſum per cognationes eius mittebatur. & cum in Zachariæ cognatione maleficium eſſet inuentum, eam rurſum viritim examinantes, Acharem deprehenderunt. 40 Qui videns non eſſe locum tergiuerſandi contra diuinum indicium, furtum faſſus, res furtiuas in medium protulit: moxq́ affectus ſupplicio, noctu ignominioſæ ſepulturæ traditur, quemadmodū ſolēt damnati iudicio publico. 41 Ieſus autē luſtratum exercitum ad Ainam ducit, & noctu diſpoſitis circa vrbem inſidijs, diluculo hoſtem ad certamē prolicit. 42 Illis verò audaciter ob proximam victoriam irruentibus, ſimulata fuga procul eos ab oppido abſtrahit, fuſum hoſtem exiſtimantes, & quaſi victoria iam parta inſoleſcentes. 43 Poſtquam autem ſubitò cōuerſis copijs in faciem illis obſtitit, & alijs qui in inſidijs latebant, ex compoſito ſignum datum eſt, coorti celeri curſu ad Ainam feruntur, & auerſam eius portam occupāt, pleriſque ciuium è muris ſuorum vt tum putabant victoriam ſpectantibus: vrbemq́ ingreſſi, ſine diſcrimine eadem ingētem edunt. 44 Interim alia parte Ieſus obuios in fugam vertit: qui vrbē petentes integram adhuc rati, vbi hanc quoque ab hoſte captam, ac cum vxoribus ac liberis incenſam animaduerterunt, per agros diſpalati, cùm ſibi inuicem præſidio non poſſent eſſe, alij aliis in locis ſunt oppreſſi. 45 Poſt hanc Ainatarum cladem magna multitudo puerorum & mulierum atque mancipiorum capta eſt, & ſupellex ſine numero: pecudum item greges non modici, & inſuper ſignata pecunia multa. erat enim ea regio prædiues. Atque hæc omnia Ieſus inter milites partitus eſt in eis caſtris quæ habuit ad Galgala. 46 Caterum Gabaonitæ, qui non longè ab Hieroſolymis habitāt, cognito Hierichuntiorum & Ainatarum caſu, iamq́ in ſe iturum hoſtem ſuſpicati, Ieſum quidē precibus flectere non tentauerunt, fruſtra eas fore putantes apud eum qui internecium bellum cum Chananæis gereret: ſed maluerunt vicinos Cepheritas & Cathieremitas in ſocietatem aſciſcere, dicentes nec ipſos poſſe euadere periculum niſi maturè prouiderent: quòd ſi ſuum conſilium ſequantur, non deeſſe remedium. 47 Quod vbi perſuaſerunt, mittunt legatos ad Ieſum de fœdere, quos maximè credebant ad negotium conficiendum idoneos. 48 Qui periculoſum rati ſi ſe Chananæos fateretur, & multò tutius ſi nihil ſibi cum illis commune diceret, ſed longè diuerſas ſedes habere: aiunt ſe fama viri excitos, multorum dierum iter feciſſe, & hoc eſſe verum ex habitu comprobabant: veſtes enim quas viam ingreſſuri nouas induiſſent, longo itinere detritas: ſumpſerant enim tritas data opera, vt veriſimilia dicere viderentur. 49 Hoc habitu in concionem ingreſſi dicunt ſe miſſos à Gabaonitis & vicinis vrbibus, vt ſaluis patrijs inſtitutis, in amicitiam eorum venirent. comperto enim quòd

tre terre. 37 Et Dieu luy reſpōdit qu'il ſe leuaſt, & purgeaſt l'armee pollue de ſacrilege, & ſouillee du pillage de l'interdit. Car c'eſtoit-là la cauſe de leur calamité preſente: mais quād il en auroit fait enqueſte, & puny celuy qui auoit commis le ſacrilege, les Hebreux veincroyēt leurs ennemis. 38 Ioſué ſignifia ceſte reuelacio au peuple, & ayāt appellé le Sacrificateur Eleazar & les conſeilliers, ietta le ſort ſur chacune lignee. 39 Et le ſort tomba ſur la lignee de Iuda. Et puis le ſort fut ietté ſur les familles & parentages: & il tomba ſur la famille de Sacharias, en laquelle le malefice fut trouué: & les hommes furent puis apres examinez l'vn apres l'autre: & Achan fut trouué coulpable du fait. 40 Iceluy voyant qu'il n'euſt de rien profité en cerchant des eſchapatoires & ſubterfuges cōtre Dieu, qui l'enuironnoit de tous coſtez, confeſſa ſon larrecin, & apporta deuant tous ce qu'il auoit prins: & incontinent fut mis à mort, & fut enſeuely de nuict auec ignominie, comme on a accouſtumé de faire de ceux qui ont eſté publiquement executez. 41 Apres cela Ioſué ſanctifia l'oſt, & le mena vers Ain, & meit de nuict des embuſches à l'entour de la ville: & auſſi toſt que le iour apparut, il attira les ennemis au combat. 42 Eux ſe ruerent hardiment ſur les Iſraëlites, à cauſe de la victoire nagueres obtenue. Et Ioſué fit ſemblant de s'enfuir pour les tirer bien loing de la ville. Et les ennemis penſoyent que les Hebreux fuſſent deſia tous deſconfits, & faiſoyent ia les braues, comme ſi la victoire euſt eſté en leur main. 43 Mais Ioſué fit tourner tout ſoudain ſon armee, & entra hardiment en bataille contre ſes ennemis, & donna le ſigne tout à propos à ceux qui eſtoyent en embuſche: leſquels ſe leuerent du lieu ou ils eſtoyent, & s'en allerent viſtement contre la ville, & occuperent la porte qui eſtoit à l'oppoſite de l'autre part ou les ennemis eſtoyent ſortis. Cependant pluſieurs des bourgeois & habitans eſtoyent ſur les murs, qui s'amuſoyent à regarder la victoire de leurs gens, ce leur ſembloit. Mais les Hebreux entrerent dedans, & ſans difference mettoyent au fil de l'eſpee tous ceux qu'ils rencontroyent. 44 D'autre part, Ioſué mit en fuite ceux qui luy eſtoyent venus au deuant, & ſe vouloyent retirer dedans leur ville, pēſans la trouuer encore ſauue & entiere. Mais quand ils virent que les Hebreux eſtoyent dedans, & que deſia elle eſtoit preſque toute bruſlee auec leurs femmes & enfans, ils s'eſcarterent les vns des autres par les champs ça & là, tellement qu'ils ne peurent depuis ſe donner ſecours les vns aux autres.

45 Apres ceſte piteuſe deſconfiture des habitans d'Ain, grand nombre d'enfans & de femmes furent prins, & menez en ſeruitude. Les deſpouilles & butins eſtoyent auſſi ineſtimables: car outre les grands troupeaux de beſtes, on y trouua vne quantité infinie d'argent monnoyé: meſmes que ceſte region-là eſtoit riche à merueilles. Or Ioſué departit toutes ces choſes entre les gens de guerre au lieu ou le camp eſtoit poſé, aſſauoir au lieu de Galgala. 46 Au ſurplus, apres que les Gabaonites, qui n'eſtoyent pas fort loin de Hieruſalem, eurent entendu ce qui eſtoit aduenu aux habitans de Hiericho & d'Ain, & eſtimās que Ioſué marcheroit bien toſt auſſi contr'eux, ne daignerēt point adoucir leur ennemy par prieres, penſans que ce ſeroit peine perdue de requerir celuy qui auoit entreprins de faire mortelle guerre aux Chananeens: ains aimerent beaucoup mieux faire alliance auec leurs voiſins, aſſauoir, les Cepheritains & Cathieremitains, leur mōſtrant qu'ils ne pourroyent pas eux meſmes euiter le danger par apres s'ils laiſſoyēt prendre leurs voiſins les premiers: mais s'ils veulēt ſuyure leur cōſeil, il y aura moyen d'eſchapper de la puiſſance des Iſraëlites. 47 Et quand ils leur eurent perſuadé cela, on enuoya gens en Ambaſſade vers Ioſué pour traiter de quelque bon appointement, les plus ſuffiſans qu'ils peurent choiſir pour manier vn tel affaire. 48 Ces Ambaſſades eſtimās qu'il y auroit dāger pour eux, s'ils ſe cōfeſſoyēt eſtre Chananeēs, & qu'il vaudroit beaucoup mieux dire qu'ils n'auoyent nulle confederacion auec eux, ains qu'ils auoyent leur habitacion à part, remonſtrerent à Ioſué qu'eſtans eſmeus de ſa haute renommee, ils auoyent fait long chemin pour venir vers luy: & de fait pour prouuer leur dire, ils monſtroyent leurs habillemens: car les robbes qu'ils auoyent prinſes à leur departement, eſtoyent deſia toutes vſees. Mais ce pendant la verité eſtoit telle, qu'ils en auoyent prins de vieilles tout à propos, & preſque du tout examinees: toutesfois ils vouloyent qu'il y euſt quelque vrayſemblance en leurs propos. 49 Auec vn tel habit donq ils ſe preſenterent aux Hebreux, & dirent, que les Gabaonites, & autres villes voiſines les auoyent là enuoyez pour faire alliance auec les Hebreux, moyennant

II. *Ioſué. 9.*

que leurs

que leurs ordonnances & inſtitucions anciennes demeuraſſent ſauues & entieres. Car ayant bien cogneu que Dieu auoit donné aux Hebreux en pur don la terre de Chanaan, ils vouloyent bien leur gratifier, & deſiroyent d'impetrer d'eux le droit de bourgeoiſie. 50 Ayans dit cela, ils monſtrerent leurs veſtemens fort examinez: pour ſignifier qu'ils auoyẽt fait lon chemin pour venir iuſques là: & prioyẽt d'eſtre reçeus en l'alliãce des Hebreux. 51 Ioſué croyant (ſelon le raport que ceux-cy auoyent fait) qu'ils n'eſtoient point Chananeens, fit paix & alliance auec eux: & le Sacrificateur Eleazar & les gens du conſeil confermerent ceſte alliãce par ſerment, qu'ils reputeroyẽt ceux-cy pour amis & cõfederez, & qu'ils n'attenteroyent rien iniuſtement contr'eux: alliance ratifiee par tout le peuple. Apres que par telle ruſe ils eurent obtenu ce qu'ils demandoyẽt, ils s'en retournerẽt vers leurs gẽs. 52 Puis apres Ioſué mena l'armee vers la contree montueuſe de Chanaan: & ayant entendu que les Gabaonites habitoyent aſſez pres de Hieruſalem, & qu'ils eſtoyẽt de la race des Chananeens, fit appeller les plus honorables d'entr'eux, & les accuſoit de la tromperie qu'ils auoyent faite. 53 Iceux s'excuſoyent qu'ils n'auoyent point d'autre moyen pour ſe ſauuer: & pourtant la neceſſité les auoit contraints à vſer de fineſſe. Et ſur cela Ioſué appella Eleazar & les gens du conſeil. 54 Là il fut arreſté, qu'on ne deuoit fauſſer la foy promiſe & confermee par ſerment: mais il ſeroit bon pour l'aduenir de deputer les Gabaonites & les autres aux ſeruices publiques. Pour ceſte cauſe depuis ils ont eſté tournez en ceſte condicion: & par ce moyen ſe retirerent hors d'vn grand danger. 55 Or le Roy de Hieruſalem fut fort marry de ce que les Gabaonites s'eſtoyent ainſi reuoltez pour cercher l'alliãce des Hebreux. Et de fait il appella à ſon ſecours quatre autres Rois voiſins pour leur faire la guerre. Ceux-cy voyans qu'on les venoit aſſaillir, & que les ennemis auoyent deſia campé à l'entour d'vne fontaine, qui n'eſtoit pas loin de leur ville, & meſmes s'appreſtoyent pour donner l'aſſaut, appellerent Ioſué pour les ſecourir. 56 Car la choſe eſtoit deſ ja venue iuſques là que les Gabaonites ne s'attendoyent à autre choſe que d'eſtre maſſacrez, & ne ſauoyent plus ou mettre l'eſperance de leur ſalut, ſinon en l'amitié de ceux qui eſtoyent là venuz en armes pour la deſtruction de tous les Chananeens. 57 Lors Ioſué auec toute ſon armee s'auança pour aller au ſecours, faiſant marcher ſes gens iour & nuict: & ainſi que les ennemis s'appreſtoyent pour donner l'aſſaut ſur le poinct du iour, Ioſué les vint aſſaillir: & de premier rencontre les mit en route: & ainſi qu'ils s'enfuyoyent, il les pourſuyuoit par la vallee, qui eſt appellee Bethoron. 58 On a peu cognoiſtre par ſignes & miracles euidens, que Dieu aſſiſtoit à ceſte bataille, & que ſon ſecours eſtoit là preſent. Car la foudre tomba du ciel par pluſieurs fois, & tonnerres eſtoyent ouïs de toutes parts, & la greſle tomboit plus eſpeſſe & plus forte que de couſtume. 59 D'auantage, aduint vne choſe que iamais on n'auoit veuë, aſſauoir que le iour fut prolongé, à celle fin que la nuict ſuruenante n'empeſchaſt Ioſué de pourſuyure entieremẽt ſa victoire. 60 Cela fut cauſe que Ioſué print ces Rois, qui s'eſtoyent cachez en vne cauerne pres de Maceda, & les fit tous pendre. Or que ce iour ait eſté ainſi prolongé, il y en a bon teſmoignage és ſainctes eſcritures, leſquelles ont eſté miſes depuis en ſeure garde au temple. 61 Apres que ces cinq Rois, qui auoyent aſſailly les Gabaonites, furent ainſi deffaits, Ioſué mena l'oſt aux lieux montueux de Chanaan: & ayant là fait de grandes deſconfitures, & emmené grand nombre de beſtail, & emporté pluſieurs autres butins & deſpouilles, il ramena l'armee en Galgala. 62 Et le bruit couroit par toutes les regions à l'entour des victoires obtenues par les Hebreux, & du nombre infiny des gens occis: & les Rois qui habitoyent au Liban, qui eſtoyent auſſi de la race des Chananeens, s'eſmeurẽt contre les Hebreux: & appellerent auec eux au ſecours autant qu'il y auoit de Philiſthins és lieux châpeſtres de Chanaan, & aſſeirent leur camp deuant vne ville de Galilee, nómee Beroth, qui n'eſt pas loin de la haute Cades, cité auſſi de Galilee. 63 Et le nombre de toute ceſte armee eſtoit de trois cens mille hommes de pied, dix mille de cheuaux, & de vingt mille chariots. Cela eſtonna tellement Ioſué & les Iſraëlites, qu'il ne ſ'en fallut gueres qu'ils ne tombaſſent en deſeſpoir, tant eſtoit la frayeur grande. 64 Mais Dieu leur reprocha ceſte vaine frayeur, au lieu qu'ils ſe deuoyẽt tenir aſſeurez ſous ſa garde & protection: & derechef leur promit qu'ils obtiendroyent victoire: & leur enioignit de couper les iarrets à tous les cheuaux qui ſeroyent

Ioſué. 10.

Ioſué. 11.

Deus gratuito munere Chananæorum terram illis conceſſiſſet, gratulari ſe eis, & ius ciuitatis petere. 50 His dictis, & oſtentatis veſtibus in ſignum lõgi itineris, orabant vt in fœdus & amicitiam admitterentur. 51 Ieſus autem credens eorum verbis quòd Chananæi non eſſent, recepit eos in fidem & amicitiam: & Eleazarus pontifex cum ſenatu iurauit, habituros ſe eos pro amicis ac ſociis, & nihil contra eos iniuſtum molituros, approbante idfœdus vniuerſo populo. hoc aſtu voti compotes domum ad ſuos ſunt reuerſi. 52 Ieſus autem exercitu ducto in ſubmontanum Chananæ tractum, cùm audiſſet Gabaonitas non longè à Hieroſolymis habitare, & eſſe Chananæorum generis, euocatis eorum honoratioribus, fraudem eorum incuſabat. 53 Illis verò excuſantibus non alium ſe modum ſalutis quærendæ habuiſſe, et ideo ad dolum verſos neceſſitate cogente, Eleazarum pontificem & ſenatum cõuocat. 54 Cumq; decretum eſſet non violandam fidem iureiurando ſancitam, ſed publicis miniſteriis deputandos, in hac cõditione poſteà ſunt habiti: atq; hoc pacto imminenti periculo ſe ſubtraxerunt. 55 Cæterum cùm rex Hieroſolymitarum indignè ferret Gabaonitas ad Ieſum deſeciſſe, & quatuor proximarum gentium reges ad bellum contra eos gerendum acciuiſſet, Gabaonitæ videtes ſe peti, & hoſtes caſtris circa quẽdam fontem non longè ab vrbe poſitis, ad oppugnationẽ expediri, Ieſum in auxilium aduocant. 56 Nam eò tum res deuenerat, vt ab his perniciem expectarent: in illis verò qui ad excidiũ Chananæorum venerant, propter nouam amicitiã vnicam ſpem ſalutis reponerent. 57 Tum Ieſus cum toto exercitu in ſuccurſum properans, die & nocte itinere facto, diluculo parantes oppugnationem adoritur: cumq; terga vertiſſent, per decliue fugientes eſt perſecutus, Bethora is locus dicitur. 58 Interfuiſſe huic prælio diuinum auxilium euidentibus prodigiis apparuit, cælo tonante & crebris fulminum ictibus, grandine inſuper maiorẽ ſolito ruẽte. 59 Acceßit & illud nunquam antèa viſum, quòd dies factus eſt longior, ne interuentu noctis victori hoſtis eriperetur. 60 Quo factum eſt vt Ieſus reges iſtos caperet in ſpelunca quadã latebras quærentes iuxta Macchida, de omnibusq; ſupplicium ſumeret. creuiſſe autem eam diem vltra conſuetum, extat relatum in ſacra volumina quæ in templo ſunt aſſeruata. 61 Debellatis in hunc modum regibus qui Gabaonitas inuaſerant, Ieſus in Chananæ montana ducit exercitum: & magna in ea regione cæde edita, prædaq; abacta, exercitu reducit in Galgala. 62 Cumq; latè per circumquaque ſitas regiones rumor de rebus Hebræorum fortiter geſtis ſpargeretur, deq; ſtupenda multitudine cæſorum, excitati ſunt in eos reges Libani accolæ, & ipſi Chananæi generis: & quantum Chananæorum cãpeſtria colit adſcitis Palæſtinis caſtra poſuerunt ad vrbẽ Galilææ Berotham, non longè à ſuperiore Cadeſa quæ etiam in Galilæorum agro ſita eſt. 63 Erantq; omnes hæ copiæ, peditum trecenta millia, equitum decem millia, curruum viginti millia: quæ tanta hoſtium multitudo adeò tam ipſum Ieſum quàm cæteros Iſraelitas terruit, vt præ metu minimum à deſperatione abeſſent. 64 Sed cùm Deus exprobraſſet eis formidinem, & quòd eius præſidio ſe nõ tam tutos putarent, pollicitusq; victoriam, equos captiuos eneruari, & currus incendi iußiſſet: concepta

ex his promiſſis fiducia, ducit in hoſtem: quem die quinto adeptus pugnandi copiam facit. ſitq́ conflictus validus, et ſtrages maior quàm facilè credi poſſit eſt edita. 65 In fuga quoque plurimi ceciderunt, vt præter paucos totus hoſtilis exercitus interierit. Reges etiam ad vnum omnes ſunt cæſi: adeoq́ ſæuitum eſt in victos, vt hominibus ſublatis in equos ferrũ exercerent, & currus exurerent. 66 Totam deinde regionẽ peruagatus eſt, nemineq́ audente cõgredi, expugnabat oppida, & quotquot ad manus ſuas peruenirent interficiebat. 67 Iamq́ quinto huius belli anno exacto Chananæorum nemo ſupererat, niſi ſiqui in loca munitiſſima confugerant. 68 Ieſus autem caſtris è Galgalis in montana trãslatis, ſacrum tabernaculum in vrbe Silunte fixit: quòd is locus propter pulchritudinem viſus ſit idoneus in quo tantiſper maneret, dum maior commoditas ædificandi tẽpli ſe præberet. 69 Inde cũ omni populo profectus verſus Sicima, altare ita vt Moyſes præceperat ſtatuit: & diuiſo exercitu, in Gariζæo mõte dimidiũ eius collocauit, et in Gibale alterum dimidiũ, in quo altare erat cũ Leuitis ac ſacerdotibus. vbi mactatis victimis, execrationibusq́ peractis, & in altari inſculptis, in Siluntẽ ſunt reuerſi. 70 Ieſus autem iam ſenex, cùm videret Chananæorum vrbes penè inexpugnabiles, tum propter ſitum natura tutum, tum propter munitiones ad fruſtrandos hoſtium conatus arte additas: nã cognito Iſraelitarum ex Ægypto exitu, & quòd ad ſuum excidium properarent, toto illo tempore in muniendis oppidis occupati fuerant: conuentu populi in Siluntem indicto concionem aduocat. 71 Cumq́ frequens concurſus factus eſſet, res hactenus fortiter ac feliciter geſtas recenſuit, quales par erat Dei auſpicijs a populo religioſiſſimo geri: reges triginta & vnũ auſos manus conſerere deuictos, exercitúſque potentiſſimos prælio ſuperatos, & internecione cæſos, vt ne reliquiæ quidẽ generis ſupereſſent. 72 Cæterùm quoniam ex vrbibus aliæ captæ eſſent, aliæ munitiores, & ob hoc obſtinatiores, longa oppugnatione opus haberent, cenſuit eos qui ex regione vltra Iordanem ſita in communẽ expeditionẽ profecti fuerãt, & propter cognationẽ ſocios periculorum ſe adiunxerant, gratijs prius actis ad proprias ſedes remittendos. deinde ex ſingulis tribubus ſingulos teſtatæ probitatis viros eligendos, qui regionem totam permenſi bona fide & abſq́ dolo magnitudinẽ eius renuntiarẽt. 73 In eam ſentẽtiam itum eſt ab vniuerſo populo: moxq́ eos viros miſit ad metiendam terram, adiunctis ad eos quibuſdã Geometriæ peritis, qui propter hanc ſcientiam errare ac falli non poterant: hiſque mandata dedit, vt æſtimationem agrorum iuxta bonitatem terræ facerent. 74 Nam Chananæa natura talis eſt, vt videre liceat campos magnos & frugum ac fructuum feraciſſimos, qui collati ad aliam terram admodũ vberes videri poſſent: quòd ſi ijdẽ ad Hierichuntinum aut Hieroſolymitanũ agrum cõferantur, iam non magni pretij videbuntur: cùm tamẽ hi agri parui ſint, & bona ex parte montani: ſed quantum ad fertilitatem attinet, nullis aliis ſecundi. 75 Hanc ob rem voluit iuxta æſtimationẽ potius q̃ iuxta menſuram ſortitionem fieri, quòd nonnunquam vnum iugerũ pro mille aliis valeat. 76 Decemuiri autẽ huic negotio deſtinati perluſtrata regione & æſtimatione terræ peracta, ſeptimo menſe reuerſi ſunt ad eum in Silũ-

prins en la bataille, & de bruſler tous les chariots. Ainſi ils conceurent vne bonne fiance de ceſte promeſſe: & Ioſué mena ſes gens contre les ennemis, leſquels il rencontra le cinquieſme iour, & leur liura la bataille. Là il y eut vne dure meſlee, & vne grande occiſion plus qu'on ne ſauroit croire. 65 Pluſieurs auſſi furent tuez en fuyant: & ne s'en fallut gueres que toute l'armee ne fuſt entierement deffaite. Tous les Rois ſemblablement y furent occis, ſans qu'il en eſchappaſt vn ſeul. La victoire fut ſi cruelle, que quand il n'y eut plus d'hommes à tuer, Ioſué ſe print aux cheuaux: & les chariots auſſi furent bruſlez. 66 Puis apres il alla par toute la region: & nul n'oſoit plus ſe monſtrer deuant luy. Ce pendant il battoit les villes, & les prenoit par force: & tous ceux qu'il rencontroit, il les faiſoit paſſer par le trenchant de l'eſpee. 67 Or la guerre auoit deſia duré cinq ans: & n'y auoit plus de Chananeẽs de reſte, ſinon ceux qui s'eſtoyent retirez aux forteresſes. 68 Ioſué fit deſloger ſon camp de Galgal, & marcha outre aux lieux montueux: & poſa le ſainct tabernacle en la ville de Silo: d'autant que ce lieu luy ſembla propre, à cauſe de ſa beauté, pour y faire reſidence, iuſques à ce que quelque plus grande & meilleure commodité ſe preſenteroit pour baſtir vn temple. 69 De là il ſ'en alla vers Sichem auec tout le peuple, & dreſſa là vn autel, cõme Moyſe l'auoit ordonné: & ayant diuiſé ſon armee en deux, il en laiſſa la moitié en la montagne de Garizin, & l'autre moitié en la montaigne de Gibal: & de ce coſté-cy eſtoyent les Leuites & Sacrificateurs & l'autel: & là ſacrifices furent offerts, & les maledictions prononcees, & engrauees en l'autel: & cela fait ils s'en retournerent en Silo.

70 Or Ioſué ſe ſentant deſia vieil, & voyãt que les villes des Chananeẽs *111. Ioſué 14. 18.* eſtoyent preſque imprenables, tant à cauſe de la forte ſituacion du lieu, que pour les fortifications qu'ils auoyent adiouſtees au naturel auantage du lieu, ſ'atendans que les ennemis ſeroient en fin contrains de leuer le ſiege deſeſperez de les pouuoir prendre (car les gens du païs cognoiſſans que les Iſraëlites eſtoyent ſortiz d'Egypte pour les venir ruïner, durant tout ce temps-là s'eſtoyẽt employez à fortifier leurs villes) fit aſſembler tout le peuple en Silo. 71 Il y eut là fort grande aſſemblee de gens: & eſtant au milieu, il ſamenteut toutes les choſes qui leur eſtoyent heureuſement aduenues: comme il eſtoit bien conuenable qu'elles fuſſent ainſi faites par vn peuple ſaint, ſous la conduitte de Dieu: comment ils auoyent vaincu trente & vn Roys, leſquels auoyent bien oſé mettre la main aux armes contr'eux: comment ils auoyent obtenu victoire contre des armees tant puiſſantes & fortes, & occis vn nombre infiny d'ennemis, en ſorte qu'il n'en eſtoit demeuré vn ſeul de toute la race.

72 Mais pource qu'entre leurs villes il y en auoit deſia aucunes prinſes, les autres eſtoyent plus fortes, & par conſequent plus obſtinees, & pourtant il eſtoit beſoin qu'on tint le ſiege plus longuement deuant: il fut d'aduis que ceux qui eſtoyent venus de la region ſituee outre le Iordain pour faire la guerre en commun auec leurs freres, fuſſent renuoyez aux lieux de leur demeure, apres leur auoir rendu graces de leur peine. Puis apres que de chacune lignee ils eſleuſſent vn homme approuué de bõne preud'hommie: & ces douze fuſſent deputez pour meſurer la grandeur de la terre en bonne conſcience, & ſans fraude, & cela fait, en feiſſent leur rapport en verité. 73 Tout le peuple fut de ceſte meſme opinion: & quant & quant ces douze hommes ainſi eſleuz furẽt enuoyez pour meſurer la terre: & auec ceux-cy il y en eut d'autres adioints, qui eſtoyent ſauans & experts en la Geometrie, qui à cauſe de ceſte ſcience, ne pouuoyent tromper ne faillir. Et Ioſué leur enioignit d'arpenter & meſurer la terre en bonne foy, & de faire eſtimacion des poſſeſſions ſelon la bonté & fertilité de la terre. 74 Car la nature de la terre de Chanaan eſt telle, qu'on y trouue de longues campagnes fort fertiles, & rapportans vne abondance merueilleuſe de bleds: & ſi on fait comparaiſon de ceſte terre à d'autres, il y aura grande difference, & ceſte-cy ſemblera eſtre fort fructueuſe: mais auſſi ſi on la veult comparer au terroir de Hiericho ou de Hieruſalem, ce ne ſera pas grand cas: & tant y a que les champs qui ſont aupres de ces deux villes, ſont bien petits, & pour la pluſpart montueux: mais quant à la fertilité, ce ſont les meilleures terres de toutes les autres. 75 Pour ceſte cauſe il voulut que le partage fuſt fait pluſtoſt ſelon l'eſtimacion, que ſelon la meſure, d'autant qu'il y a tel arpent de terre qui vaut mieux que mille tels qu'il y en a. 76 Les dix perſonnages donq qui furent deputez à ce faire, apres qu'ils eurent bien viſité

viſité tout le païs,& paracheué l'eſtimació de la terre, le ſeptieſme moys apres s'en retournerent vers Ioſué en Silo, ou eſtoit le ſiege du tabernacle. 77 Lors Ioſué print Eleazar & les conſeillers & les principaux chefs de chacune lignée,& diuiſa toute la region aux neuf lignees qui eſtoient encore à pourueoir,& à la demie lignee de Manaſſé, partiſſant les poſſeſſiós & heritages ſelon que chacune lignee eſtoit grande. Et quand ce vint à faire le ſort,la lignee de Iuda eut en ſa part toute la haute Iudee aboutiſſant iuſques à la ville de Hieruſalem: & ſa largeur ſeſtendoit iuſques au lac de Sodome. Ces deux villes Gaza & Aſcalon, eſtoient en ce partage. 78 Le païs de la porcion d'Idumee, qui touche à l'Egypte & à l'Arabie,eſcheut en partage à la lignee de Simeon. 79 La lignee de Beniamin eut pour ſa porcion la region qui ſeſtend depuis le Iordain iuſques à la mer:& ſa largeur eſt depuis Hieruſalem iuſques à Bethel. Or ceſte porcion a eſté fort eſtroicte,pour la fertilité du territoire: car ceux cy eurent en leur part Hieruſalẽ & Hiericho. 80 La lignee d'Ephraim eut la region qui ha ſa longueur depuis le Iordain iuſques à Gadara, & ſa largeur depuis Bethel iuſques au long champ. 81 La demie lignee de Manaſſé eut le terroir depuis le Iordain iuſques à la ville de Dora: & ſa largeur ſeſtend iuſques à Bethſan,qui eſt auiourd'huy appelee Scythopolis. 82 La porcion de la lignee d'Iſſachar fut depuis le Iordain iuſques au mont de Carmel: & la largeur finiſſoit au mont Itabarim. 83 Ceux de Zabulon eurent la terre iuſques au lac de Geneſareth, qui eſt la terre cõtigue du mont de Carmel & de la mer. 84 Et toute la regiõ, qui eſt apres le mont Carmel, qui eſt vne plaine enuironnee de montagnes, eſcheut toute à la famille d'Aſer, du coſté oppoſite de Sidon. En ceſte porcion eſtoit la ville d'Arcé, autrement appelee Arctipus. 85 La haute Galilee, & la region iuſques à la ville de Damas deuers Orient, fut donnee en partage à la lignee de Nephthaly,iuſques au mont du Liban,& aux ſources du Iordain,qui prend ſon origine en ceſte montagne, du coſté ou ſont les limites & frontieres de la ville d'Arcé tirant vers Septentrion. 86 Puis à la lignee de Dã eſcheut tout le païs des vallees tirant vers Occident, & leurs limites eſtoient Azot & Doris. Il y a deux villes en ceſte porcion,aſſauoir, Iamnia & Gitta, & tout le territoire qui commence à Acaron,& finit au mont,ou la terre de la lignee de Iuda auoit ſon commencement. 87 En ceſte ſorte Ioſué diuiſa la terre de ſix nacions, ayans leur nom des enfans de Chanaan, & la bailla pour poſſeder en heritage à neuf lignees,& à la demie lignee de Manaſſé. 88 Car Moyſe auoit deſia auparauãt baillé la terre des Amorrheës au deux autres lignees,& à l'autre demie de Manaſſé. Ceſte terre auoit ſon nom d'vn des fils de Chanaã. Il a eſté parlé cy deſſus de ce partage faict par Moyſe au quatrieſme liure chapitre VII. 89 Au demeurant,les heritages & territoires des Sidoniens, Aruceens, Amatheens & Aritheens, n'appartenoient de rien à ceſte diuiſiõ. 90 Au reſte,comme ainſi ſoit que Ioſué fuſt deſia fort vieil,& qu'il ne peuſt de ſoymeſme mettre ſes conſeils en execucion, & que ſes lieutenans fuſſent pareſſeux au gouuernement de la Republique, il commãda à chaſcune lignee d'exterminer les Chananeens qui eſtoient demeurez de reſte au partage de chacune. 91 Car leur aſſeurance conſiſtoit auſſi en cela:& la diſcipline & religion pouuoit bien demeurer en ſon entier par vn tel moyen. Et eux meſmes auoiẽt bien aprins cela nõ ſeulemẽt par les remõſtrãces de Moyſe,mais auſſi par leur propre experiẽce. Outrepl⁹,il leur enioignit de rendre aux Leuites trẽtehuit villes, qui leur eſtoiẽt deſtinees:car ils en auoiẽt deſia eu dix outre le Iordain en la terre des Amorrheës. 92 Il voulut qu'il y en euſt trois d'icelles, qui ſeruiſſẽt de retraite & frãchiſe aux fugitifs. Car ſur toutes choſes il auoit cecy en ſinguliere recõmãdatiõ,qu'õ ne ſe deſtournaſt aucunemẽ des edits & ordõnãces de Moyſe. La premiere de ces villes fut en la famille de Iuda, à ſçauoir Hebrõ:la ſeconde en la famille d'Ephraim,aſſauoir Sichẽ:& la troiſieſme en la famille de Nephthaly,aſſauoir Cades,qui eſt en la haute Galilee. 93 Apres cela il diuiſa ce qui reſtoit du butĩ:car il y en auoit beaucoup de reſte. Par ce moyẽ il y eut grãd accroiſſemẽt de richeſſes tant en particulier qu'ẽ cõmũ. On trouua de l'or,& des veſtemẽs,& autre meſnage à foiſõ: outre ce,le nõbre desbeſtes,tãt brebiſq̃ ouailles,qui fut la trouué,eſtoit infiny. 94 Puis apres il fit aſſembler l'oſt:& ceux qui eſtoiẽt venus de la regiõ qui eſt outre le Iordain,eſtoiẽt cinquãte mille hõmes cõbatãs:& parla à tous en ceſte ſorte. 95 Pource q̃ noſtre Dieu & Pere, qui eſt le Seigneur du lignage des Hebreux,no⁹ a fait ce biẽ,q̃ no⁹ ayõs con-

tẽ,vbi tũ tabernaculi ſedes erat. 77 Tũ Ieſus aſſumpto Eleazaro cũ ſenatu ac tribuũ principibus diuiſit regionẽ nouẽ tribubus, & Manaſſitarũ dimidiæ parti,cuique tribui pro eius magnitudine agrũ admetiẽs: cúmque ad ſortes ventũ eſſet, tribui Iudæ obuenit tota ſuperior Iudæa pertinens vſque Hieroſolyma: latitudo verò eius Sodomiticum lacũ attingebat. in hac ſorte vrbes erãt Aſcalõ & Gaza. 78 Secundo loco Simeonis ſortita eſt Idumææ partẽ Ægypto & Arabiæ cõterminã. 79 Beniamitæ deinde regionẽ ſortiti ſunt, quæ à Iordane amne vſque mare protenditur: latitudo verò eius patet Hieroſolyma inter & Bethela. Anguſtiſſima autẽ hæc ſors fuit, propter agri bonitatẽ: Hieroſolyma enim & Hierichunte acceperũt. 80 Ephræmi autẽ tribus terrã à Iordane vſque Gadara in lõgũ protẽſam ſortita eſt, in latũ patentẽ à Bethelis vſque magnũ cãpũ. 81 Manaſſetidis itẽ dimidia pars agrũ à Iordane vſque Dora vrbẽ, latitudine vſque Bethſana, quæ nũc Scythopolis vocatur. 82 Poſt hos Iſacharis in lõgũ patẽtẽ à flumine vſque Carmelũ mõtẽ: latitudinis verò mõs Itabyrius fuit termin⁹. 83 Zabulonitæ vſque Geneſaritem lacũ terrã Carmelo & mari contiguã ſunt ſortiti. 84 Quæ autẽ regio poſt Carmelũ ſita eſt, cõuallis ex re nomẽ habes, tota Aſeritis ceſſit quà ad Sidonẽ eſt obuerſa. In hac portione fuit vrbs Arce, alio nomine Arctip⁹. 85 Quæ verò ad oriẽtẽ ſpectãt vſq; Damaſcũ vrbẽ, & ſuperior Galilæa Nephthalitis obtigit, vſque Libani mõtẽ & Iordanis fontes qui ex hoc mõte oriũtur, quà fines ſũt Arces vrbis verſus ſeptẽtriones ſitæ. 86 Porrò Danitæ adepti ſunt quicquid vallis ad occidẽtẽ ſolẽ vergit, Azoto & Doris terminati. horũ eſt Iãnia & Gitta, & tot⁹ ager qui ab Acarone pertingit vſque mõtẽ, à quo Iudæ trib⁹ initiũ fecit. 87 Ad hũc modũ ſex gentiũ à filiis Chananæi denominatarũ regionẽ Ieſus diuiſit, et nouẽ cũ dimidia tribub⁹ habitãdã dedit. 88 Amorrhæã enim & ipſã ab vno ex filiis eius dictã Moyſes iã antè duab⁹ cũ dimidia tribub⁹ diuiſerat vt ſuprà diximus. 89 Sidoniorũ autẽ, Arucæorũ, Amathæorũ & Arithæorũ agri nihil ad hãc diuiſionẽ pertinuerũt. 90 Cæterum Ieſus ætate iam defecta, cùm non valeret cõſilia ſua per ſe exequi, & qui vicem eius gerebãt, negligentius rempub. adminiſtrarent, præcepit vnicuique tribui, vt ex ſua ſorte Chananæorum reliquias tolleret. 91 In hoc enim conſiſtere & ipſorum ſecuritatẽ, & diſciplinæ ac religionis incolumitatem: idque eos non ex Moyſi tantum monitis, ſed ſuomet experimento didiciſſe: deinde vt Leuitis triginta octo deſtinatas vrbes redderent. iã enim decẽ in Amorrhæa trãs flumẽ acceperãt. 92 Ex his in tribus profugis receptacula ſunt inſtituta. nihil enĩ magis erat curæ, quàm vt nuſquã à Moyſis præſcriptis recederetur. Hæ fuerunt, in tribu Iudæ Hebrõ, in Ephræmi Sicima, in Nephthalitide Cedeſis, quæ eſt in ſuperiore Galilæa. 93 Poſt hæc quod de præda in reliquũ erat diuiſit: ſupererat enĩ permultũ: vnde nõ mediocris diuitiarũ acceſſio & publicè & priuatim facta eſt. tãtũ erat auri & veſtimẽtorũ ac reliquæ ſupellectilis: tantũ etiã iumentorũ ac pecudum, vt numero cõprehendi non poſſent. 94 Poſthæc aduocato in concionẽ exercitu, ad eos qui ex regione vltra Iordanẽ ſita vnà militabãt numero quinquaginta milia, in hãc ſententiã locutus eſt. 95 Quoniã Deus

& pater, qui eſt dominus Hebræorum generis, terram hanc & aquirere dedit, & in perpetuum manſuram nobis promiſit: vóſque opem veſtram indigentibus ex mandato Dei alacriter & impigrè præſtitiſtis, æquum eſt, cùm iam nihil arduum ſuperſit, miſſionem vobis dari, & promptitudine veſtra non abuti: quandoquidem certi ſumus, ſi in poſterum ſit opus, nihilo ſegnius operam veſtram nobis paratam fore. 96 Itaque gratias vobis agimus, quòd ſocij periculorum eſſe voluiſtis, rogamuſque vt in hac mutua beneuolentia perſeueretis, memores amicorum, & quòd vos quoque veſtras poſſeſſiones noſtris auxiliis paraſtis, ſicut nos ad hanc felicitatem Deo fauente & vobis adnitentibus peruenimus, nec id ſine veſtra opera præmio: quandoquidem ex hac militia ditati eſtis, multúmque prædæ, auri & argenti referetis, & ſuper omnia noſtram beneuolentiam ad referendam vicem nunquam non promptam ac paratam. 97 Nam & Moyſis mandatis ſatisfeciſtis, non contempta autoritate mortui, & nihil vobis ad noſtram gratiam promerendam reliquum feciſtis. 98 Lætos igitur vos ad veſtras poſſeſſiones dimittimus, hoc vnum rogatos, vt nullum terminum exiſtimetis cognationem noſtram dirimere: néve propter flumen medium alios nos putetis quàm Hebræos. 99 Omnes enim Abrahæ ſtirps ſumus, qui vel hanc vel illam ripam incolimus: vnus Deus tam noſtros quàm veſtros maiores in hanc lucem protulit: cuius leges ac religio per Moyſen inſtituta diligenter obſeruanda ſunt: hoc enim pacto futurus eſt adiutor & propitius: ſicut contrà ſi in alienos ritus degenerauerimus, & ipſe nos auerſabitur. 100 Hæc locutus, & ſingillatim primatibus populóque in commune dicto vale, ipſe quidem eodem loco reſtitit: reliqua autem multitudo vniuerſa cum lachrymis eos deducebat, & ægrè à ſe inuicem diuellebantur.

101 *Itaque traiecto flumio Rubelis tribus & Gaddis, & quotquot Manaßitarum eos ſunt ſecuti, altare ſuper ripam Iordanis erigunt, monumentum poſteris & ſignũ coniunctionis cum reliquis qui vltra Iordanẽ incolunt. 102 Quo audito apud cæteros Iſraëlitas, cùm altare exſtructũ ſcirent, non etiã quo animo, putabant eos nouata religione alienorum numinũ cultum velle introducere: & temerè hac ſuſpicione violatæ religionis moti, arma corripuerant vindicaturi patrios ritus, & pœnas à violatoribus exacturi. 103 Exiſtimabant enim non tam cognationis ac dignitatis eorum qui in hoc erant crimine, quàm diuinæ voluntatis rationem habendam. atque ita irati ad expeditionem ſe accinxerunt. 104 Ieſus verò & pontifex Eleazarus cum ſenatu cohibebant eos, dicentes verbis quàm armis rem aggrediendam, & ſcitandum qua mente id fecerint: & ſi fortè malo animo factum deprehenſum ſit, tum demum armis impetendos. 105 Mittunt igitur eò legatos, Phineeſem filium Eleazari, & cum eo decem honoratos in populo, qui cognoſcant quid ſibi volentes altare in ripa conſtruxiſſent. 106 Vt verò traiecto flumine, & cõuentu aduocato, Phineeſes in concione conſtitit: Maius, inquit, veſtrum delictum eſt, quàm vt verbis tantùm caſtigari debeat. 107 Attamen non culpæ magnitudine moti repente ad arma cõclamauimus vt pœnas ſumerem, ſed reſpectu co-*

queſté ceſte terre, & apmis q̃ no⁹ y demeureriõs à iamais: & quãt à vous, puiſque par le cõmandement de Dieu vous auez alaigremẽt & d'vn bon cœur ſubuenu à la neceſſité des indigẽs: puis auſſi qu'il n'eſt riẽ demeuré qui ſoit difficile à faire: il eſt bien raiſonnable q̃ congé vous ſoit dõné, & qu'õ n'abuſe point de voſtre prõptitude, aſſeurez, q̃ ſi nous en auõs beſoin pour l'aduenir, nous ne la trouuerõs apareſſee, appeſantie ny laſche des trauaux endurez. 96 Parquoy no⁹ vous remerciõs de bõ cœur, de ce q̃ vous auez voulu eſtre participãs de noz dãgers: & vous priõs que vo⁹ perſeueriez en ceſte mutuelle beneuolẽce, vous ſouuenans de voz amis, & qu'auſſi vo⁹ auez obtenu vos poſſeſſiõs par noſtre ſecours: cõme auſſi de noſtre coſté nous ſommes paruenuz à ceſt heur & felicité par la grace de Dieu, & par le moyẽ de voſtre ſecours: & cecy n'a point eſté faict, que voſtre labeur n'ayt eſté biẽ recõpenſé: cõme à la verité vous auez eſté enrichiz de ceſte guerre, & en rapportez vne quãtité infinie d'or & d'argẽt, & au demeurãt grandes deſpouilles: &, qui eſt à eſtimer beaucoup plus, vo⁹ en rapporterez noſtre bõne grace, laquelle vous trouuerez touſiours preſte à vo⁹ rendre la pareille, quand beſoin ſera. 97 Car vous auez ſatisfaict aux mãdemens & ordõnãces de Moyſe, ne meſpriſans ſon autorité, cõbien qu'il fuſt mort: & vous n'auez riẽ laiſſé de ce qui pouuoit ſeruir à obtenir grace enuers nous. 98 Nous vo⁹ dõnõs dõq cõgé de vous retirer ioyeuſement en voz poſſeſſions & partages, vous priant ſeulement d'vne choſe, que vous ne penſiez nullement qu'il y ait aucune borne ne limite qui puiſſe ſeparer noſtre conſanguinité: & que la riuiere qui eſt entre deux, puiſſe faire que nous ne ſoyons touſiours Hebreux auec vous. 99 Car nous ſommes tous la race d'Abrahã, tant ceux qui ont leurs poſſeſſions par deça, que ceux qui habitent outre le fleuue par delà. Vn meſme Dieu a mis en ce monde auſſi bien voz anceſtres, que les noſtres: qui veut que ſes ordonnances, & ſa religion inſtituee par Moyſe, ſoyent diligemment obſeruees: car en ce faiſant, il ſe mõſtre adiuteur & fauorable: cõme au cõtraire, ſi nous forlignõs & nous nous reculons de ſes ſaincts ſtatuts, il deſtournera auſſi ſa face arriere de no⁹. 100 Apres qu'il eut ainſi parlé, il print congé des plus grans, leur donnant la main aux vns apres les autres: & puis il print congé en general de tout le peuple: & quant à luy, il ſarreſta au lieu meſme: mais le reſte du peuple conduyſoient leurs compagnons auec larmes, & ne ſe pouuoient laiſſer les vns les autres.

101 Ainſi donq apres que les deux lignees de Ruben & de Gad, & la demie de Manaſſé qui ſuyuoit, eurent paſſé outre le Iordain, ils dreſſerent vn autel ſur la riue du fleuue, pour ſeruir de memorial aux autres qui viẽ droiẽt apres eux, & de teſmoignage de la coniõction qu'ils auoient auec les autres qui eſtoient demeurez de l'autre coſté du fleuue. 102 Cecy fut rapporté aux autres Iſraëlites: & quand ils ſceurent que ceux-cy auoient dreſſé vn autel, ignorans de quelle affection ils auoient fait cela, ils mirẽt en leur fantaſie tout incontinẽt que les autres auoiẽt voulu forger quelque religiõ nouuelle, & introduire quelque nouueau ſeruice de dieux eſtrãges. Et eſtãs eſmeuz par ceſte vaine opiniõ, q̃ la religiõ auoit eſté violee par les autres, ils auoiẽt deſia prins les armes pour maintenir les ceremonies & obſeruaciõs de leurs peres, & pour punir ceux qui les auoient outrepaſſees. 103 Car ils eſtimoiẽt qu'il ne falloit pas tant regarder au lignage ny à la dignité de ceux qui eſtoiẽt coulpables de ce fait, qu'à la volõté de Dieu. Et en ce deſpit & courroux ils ſe preparerent pour faire la guerre. 104 Mais Ioſué & le grãd Sacrificateur Eleazar taſchoiẽt à les appaiſer, remõſtrãs qu'il falloit parler auãt que de venir au faict, & s'enquerir à quelle intẽciõ les autres auoient faict cela: & ſ'il eſt cogneu qu'vne mauuaiſe affectiõ les ait pouſez à faire cela, il y faudroit proceder par fait d'armes. 105 Ainſi donq on deputa Phinees, fils d'Eleazar, & auec luy dix des plus hõnorables d'entre le peuple, pour les enuoyer vers les autres en Ambaſſade, & pour entẽdre la raiſon qui les auoit eſmeuz à baſtir ceſt autel ſur le riuage. 106 Et apres qu'ils eurẽt paſſé outre le Iordain, & fait aſſembler les autres qui eſtoient là habitans, pour leur declarer la cauſe de leur Ambaſſade, Phinees ſe tint debout au milieu de l'aſſẽblee, & dit: Le forfait que vous auez cõmis, eſt ſi grãd, qu'il n'y a remõſtrãces ſi ſeueres ſoient-elles, qui le puiſſent corriger. 107 Or toutefois nous n'auõs point eſté ſoudainement eſmeus par la grandeur de voſtre faute pour crier l'alarme, & pour en prendre vengeãce: mais ayãs eſgard à noſtre cõſanguinité, & eſperãs q̃ parauentute vous pourriez eſtre reduicts par bõnes admonicions, nous auõs entreprins de venir en Ambaſſade vers vous: afin

1111. Ioſue 22.

qu'apres

qu'apres que nous auons entendu la cauſe pourquoy vous auez dreſſé ceſt autel, nous vous donnions à cognoiſtre que nous n'auõs point prins les armes à la volee contre vous qui peut eſtre auriez dreſſé l'autel à bõne intention. Que ſi vous eſtes trouuez coulpables, auſſi on congnoiſſe que ce aura eſté à bon droit que nous aurons prins vengeance de vous pource q̃ vous aurez violé la religion: 108 Car à grãd' peine auons-nous peu croire que vous qui ſauez bien quelle eſt la volonté de Dieu, & faites profeſſion de rendre obeïſſance à ſes ſainctes loix, ſoyez maintenant ſeparez de nous, depuis que vous eſtes retournez en voz poſſeſſions, leſquelles vous deuez recognoiſtre eſtre venuës de la pure bonté de Dieu, & qui vous ſont eſcheuës par ſa prouidence: & qu'ayans mis en oubly ſes benefices, & laiſſé le tabernacle, l'arche & les ceremonies ſacrees de voz anceſtres, vous faciez maintenant honneur aux Dieux eſtranges, & vous-vous rendiez compagnons de l'impieté des Chananeens. 109. Tãt y-a qu'il vous ſera pardonné, ſi vous-vous repentez, & ſi vous ne vous desbordez à plus grande rage, ains quand vous-vous reduirez à porter honneur aux loix de voz peres. 110 Que ſi vous perſeuerez opiniaſtrement en ce que vous auez mal commencé, aſſeurez-vous qu'il n'y aura trauail qui nous puiſſe faſcher, que nous ne maintenions noz loix: & de fait, nous paſſerons la riuiere pour defendre l'honneur de Dieu: & n'y aura ne race ne conſanguinité qui tienne, que nous ne vous reputions comme Chananeens, & ne vous mettions au trenchant de l'eſpee cõme ennemis. 111 Vous eſtes hors de noz limites & bornes: mais ne pẽſez pas pour cela q̃ vous ſoyez hors de la puiſſance de Dieu. En quelque part que vous ſoyez, toutes choſes ſont à luy: & nul ne peut euiter ſon autorité ne ſon iugement. 112 Que ſi vous penſez q̃ le lieu ou vous eſtes, vous empeſche de prẽdre bon aduis, il vaudroit beaucoup mieux faire nouueau partage des poſſeſſions, & laiſſer ceſte regiõ pleine de paſturages. 113 Il vous eſt donq expediẽt que vous-vous repentiez, & que chãgeans de propos, vous vous deportiez de toutes nouueautez. Et nous vous prions autant que vo⁹ aymez voz femmes & enfãs, & ſ'il y a encore quelque autre choſe digne d'eſtre aimee, q̃ vo⁹ ne nous cõtraignez point à faire la guerre: car ce n'eſt point à vous à qui nous en voulõs. 114 Le poinct de ceſte harengue & deliberacion giſt en cela, lequel vous aymerez le mieux, ou auoir touſiours paix auec nous, & iouïr perpetuellement de la bonne affectiõ de ceux qui vous aymẽt, eſtãs perſuadez de nous: ou bien expoſer & voz perſonnes & tous voz biens & poſſeſſiõs au dãger & hazard incertein de la guerre. 115 Or apres q̃ Phinees eut ceſſé de parler ainſi, les plus apparẽs de toute l'aſſemblee reſpõdirent ainſi pour la defenſe de la cauſe cõmune. 116 Hõmes freres, la verité eſt telle, que nous ne voulõs nous departir de la cõionctiõ de noſtre conſanguinité, ne rien innouer en la religiõ, de laquelle nous ne nous repentõs nullemẽt. Nous ſauõs biẽ q̃ tous les Hebreux n'õt qu'vn Dieu cõmũ, qu'il y a vn ſeul autel d'airain, qui eſt deuãt le tabernacle, ſur lequel on doit offrir les ſacrifices: & nul autre ne receura iamais noz oblaciõs: 117 Car ceſt autel q̃ no⁹ auõs n'agueres dreſſé & baſty, & qui vous a dõné occaſiõ de mal ſouſpeçõner de nous, n'a point eſté dreſſé pour appaiſer Dieu par oblaciõs & ſacrifices: mais pour ſeruir d'vn teſmoignage perpetuel de noſtre conionctiõ, & pour nous admoneſter de la religion de nos predeceſſeurs, nõ point pour eſtre vn commẽ cemẽt de violer la religiõ, cõme vous pẽſez. Et Dieu luy meſme nous ſoit teſmoin digne de foy & reſpõſable, qu'il n'y a eu autre occaſiõ qui nous ait incitez à le conſtruire. 118 Pour ceſte raiſon nous vous prions d'auoir d'orenauant meilleure opinion de nous: & ia n'aduienne que vous eſtimiez cecy de nous, que nous-nous ſoyõs enueloppez d'vn crime, qui eſt tel, que ſi quelqu'vn de la race d'Abraham ſ'en eſt rendu coulpable, & forligné des mœurs & obſeruaciõs des peres, il n'en puiſſe eſtre purgé ſans punicion de mort. 119 Phinees ayant ouy ces propos, loua leur conſtance, & ſ'en retourna vers Ioſué, & declara à tout le peuple toute la verité du fait. Le peuple ioyeux de ce qu'il ne falloit point choiſir gẽs pour aller en guerre, & qu'ils n'auoient nul beſoin d'eſpandre le ſang de leurs freres, rendit graces par oblaciõs & ſacrifices faits à Dieu: & l'aſſemblee fut rompue, & chaſcun ſ'en retourna chez ſoy, & Ioſué choiſit ſa demeure en Sichem. 120 Le vingtieme an apres eſtant tout abbatu de vieilleſſe, il fit aſſembler les pl⁹ honorables par chacune ville, & les magiſtrats auec les gens du conſeil, & aucuns du peuple autant qu'il eſtoit beſoin. Et voyãt q̃ tous eſtoient aſſemblez, il ramẽteut les benefices de Dieu, qu'ils

Ioſué. 23.

gnationis, & ex ſpe quòd fortaſſe admonitione ad ſanitatem reduci poſſitis, legationem ad vos ſuſcepimus, vt cognita cauſa extructi altaris, nõ temerè armaſſe nos in vos videamur, ſi piis rationibus adducti id feciſtis: ſin autem in culpa ſitis, iniuſtam vltionẽ violatæ pietatis inferamus. 108 *Vix enim credere potuimus, vos qui perſpectam Dei ſententiã habetis, & legum eius auditores eſtis, diſtinctos à nobis, & in veſtram poſſeſſionem reuerſos, quam Deo ferre acceptam debetis, cuius prouidentia vobis cõtigit, beneficiorũ ipſius oblitos, & relictis tabernaculo, arca, et altari patrio, externos deos cõplecti, ac Chananæorũ impietati accedere.* 109 *Sed venia dabitur, ſi reſipiſcatis, & nõ ad maiorem inſaniam prolabamini, ad domeſticarũ legum reuerentiã reducti.* 110 *Quòd ſi in malè cæptis obſtinatè perſiſtatis, non grauabimur vllum laborem pro legum defenſione ſuſcipere, ſed ad has ſimul & Dei honorem tuẽdum flumine traiecto, pro Chananæis habitos, nõ ſecus atque illos exterminabimus.* 111 *Cauete enim putetis quia extra limitẽ noſtrum eſtis, extra poteſtatẽ etiam Dei vos euaſiſſe. vbiubi eſtis, omnia ſunt illius, nec licet ius eius ac iudicium effugere.* 112 *Quòd ſi putatis locum vobis ad rectè ſapiendum eſſe obſtaculo, præſtat nouam agrorum diuiſionem facere, & hanc regionem pecoribus cõpaſcuam relinquere.* 113 *Satius eſt igitur vt reſipiſcatis, et à nouitatibus mutato propoſito deſiſtatis: rogamusq́ vos per ſalutem liberorum ac coniugum & quicquid habetis chariſſimũ, ne nobis belli ſuſcipiendi neceſſitatẽ imponatis, contra quos minimè volumus.* 114 *In hac enim concione & conſultatione ſitum eſt, vtrum pace noſtra & veſtris affectibus perpetuò frui malitis, à nobis perſuaſi, an vos & veſtra omnia belli periculis exponere.* 115 *Poſtquàm hæc Phineeſes dicere deſiit, qui concioni præerant, pro communis cauſæ defenſione hæc attulerunt:* 116 *Viri fratres, nos neque a cognatione deficere volumus, neque in religione, cuius nequaquam pœnitet, quicquam innouare. Vnum Deum nouimus Hebræis omnibus communem, & altare eius æreum, quod eſt ante tabernaculum, nec aliud vnquã noſtras excipiet victimas.* 117 *Nam hoc quod nunc ereximus, quodq́ veſtræ ſuſpicioni anſam præbuit, non ad Deum ſacrificiis placandum extructum eſt, ſed vt perpetuum argumentum extet noſtræ neceſſitudinis, nosq́ patriæ religionis admoneat, non vt vos ſuſpicamini, violandæ religionis ſit initium. et hanc fuiſſe nobis extruendi cauſam, Deus ipſe teſtis eſto idoneus.* 118 *Quapropter meliorem poſthac de nobis opinionem habetote, abſitq́ vt nos affines exiſtimetis ei crimini, cui quiſquis ex Abrahæ poſteris ſe obnoxium fecerit, & à patriis moribus ac ritibus degenerauerit, abſque capitali pœna expiari non valeat.* 119 *His auditis Phineeſes, collaudataq́ eorum conſtantia, reuerſus ad Ieſum, rem totam apud populum expoſuit: qui lætus, quòd nec delectu opus eſſet nec ciuili ſanguine, gratias egit Deo per ſacrificia: moxq́ ſoluto conuentu reuerſis ad ſua ſingulis, ipſe apud Sicima elegit domicilium.* 120 *Anno autem pòſt vigeſimo ia decrepitus, accitis oppidatim honoratioribus, & cum ſenatu magiſtratibus, tum ex plebe quotquot erat cõmodum, vbi vidit omnes adeſſe: primũ Dei beneficia in memoriã illis reuocat plurima, per quæ ex rebus afflictis in tantas opes tantamq́ gloriam*

peruenerãt. 121 *Hortatur deinde vt dent operã vt Deum in posterum aequè habeant propitium, cùm sciant eius benevolentiam non aliis retineri posse quàm pietatis artibus. Suũ enim fuisse vt priusquàm decederet, illos officij cõmonefaceret.* 122 *Postremò rogauit vt hanc admonitionem boni consulerent, essentque eius perpetuò memores. post hãc concionem naturæ debitum exoluit, anno vitæ centesimodecimo: quorum x L sub Moyse magistro minister ipsius exegit, & post eius obitum viginti quinque reip. præfuit, vir incomparabili tum prudentia tum eloquentia: adhæc in re imperatoria fortis & impiger, nec minus in pace bonus & vtilis: denique in quauis virtute eximius.* 123 *Sepultus est in oppido Thamna tribus Ephræmitidis. Per idem tempus moritur & Eleazarus Põtifex, Phineesi hæreditarium relinquens sacerdotiũ. sepulturæ & eius monumentum impositum extat in vrbe Gabatha.*

124 *Post horum obitũ consultus Phineeses à populo de voluntate Dei, cuiusnam foret imperium in bello Chananæo, respondit iubere Deum, vt Iudæ tribus ductu bellum gererent, quæ mox assumpta Simeonide, his cõditionibus rem aggressa est, vt sublatis è sua ditione hostium reliquiis tum tributariis, in alterius tribus extirpandis huius generis reliquiis vicem rependeret.*

Quomodo post mortem imperatoris Israëlitæ neglectis patriis religionibus in extremas calamitates inciderunt, & exorto ciuili bello ex vniuersis Bẽiamitis D.C. tantũ fuere superstites. CAP. II.

AT Chananæi, quorum res tum erant satis integræ, cum magno exercitu apud Bezecam vrbem eos expectabant, ductu loci regis Adonibezeci. id nomen Bezecenorum dominum significat. Adoni enim Hebræorum lingua dominus dicitur. 2 *Hi spem victoriæ reponebant in hoc, quòd Iesus dux Israelitarum esset defunctus. Aduersus hos, quas dixi duæ tribus egregiè pugnauerunt: & cæsis decem millibus dum reliquos fugientes insequuntur, Adonibezecum ceperunt: qui manibus ac pedibus truncatus, agnouit diuinã iustitiã, septuaginta & duos reges anteà hunc in modum à se mulctatos confessus. sic affectum detulerunt non longè ab Hierosolymis, vbi fato functum terræ mandauerunt. deinde circa oppida bellum circunferebãt: quorum bona parte capta, Hierosolyma sunt adorti.* 3 *Et capta inferiore eius parte, oẽs habitatores terræ contrucidauerunt: at superior natura loci & munitionibus est defensa. Quare oppugnatione in Hebronem translata, vrbeq; vi capta, in oppidanos omnes sæuitum est.* 4 *Apud hos in eam diem superstites erant quidam è gigantum genere, statura & specie cæteris mortalibus disparis, visu simul & auditu horribiles: quorũ ossa adhuc ostenduntur, qualia vix credãt qui nõ viderũt ipsi.* 5 *Hoc oppidũ Leuitis honoris gratia concessum est cum illis duobus cubitorum millibus: reliquũ eius agrum Chalebo dono dederunt, iuxta mandatum Moysis. fuerat hic vnus è speculatoribus, quos Moyses in Chananæam præmiserat.* 6 *Habita est ratio Iethræ quoq; Madianitæ, olim Moysis soceri, cuius posteris ager est attributus, quia relicta patria comites se adiunxerant, & in deserto arumnarũ socij fuerant.* 7 *Expugnatis montanis oppidis, in*

auoient receus en plusieurs & diuerses façõs, par lequels d'vn estat si vil & bas ils estoient paruenuz à si grandes richesses & vne gloire si excellente. 121 Puis apres les exhorta de contregarder ceste bonne volonté de Dieu enuers eux, & penser q̃ par la pieté seule il leur demeurera propice, & amy: Quant à luy que c'estoit son office de les admõnester de leur deuoir auant qu'il partist hors de ce monde. 122 Finalemẽt il les pria de prẽdre en biẽ ceste admonitiõ, & de ne la mettre iamais en oubly. Apres ces remonstrances ce bon capitaine mourut, ayãt vescu cent & dix ans. Il fut seruiteur de Moyse l'espace de quarante ans: & apres la mort de son maistre il gouuerna les Israëlites vingt & cinq ans. Ce a esté vn homme qui n'auoit faute de bon entendement, & qui n'estoit ignorant de bien faire entendre à vn peuple ses conceptions, ains supreme & en l'vn & en l'autre. Quand se venoit à l'execution, il se monstroit merueilleusement hardy & courageux parmy les dãgers: en tẽps de paix adextre à manier affaires de ville, & sa vertu s'accommodoit à toutes occasions. 123 Il fut enterré en la ville de Thamna, qui estoit de la lignee d'Ephraim. En ce mesme tẽps le grand Sacrificateur Eleazar mourut aussi, auquel son fils Phinees succeda en la Sacrificature. Sõ sepulcre est encore en la ville de Gabatha.

124 Apres la mort de ces deux excellens personnages, le peuple V. demanda conseil à Phinees touchant la volonté de Dieu, qui seroit celuy qui auroit la dominacion en la guerre contre les Chananeens. Il respondit, que Dieu auoit ordonné que la lignee de Iuda auroit le gouuernemẽt en ceste guerre. Laquelle print tout soudain auec soy la lignee de Simeõ: & cõmencerẽt leur entreprinse par là, qu'ils racleroient de leur iurisdictiõ tout ce qui estoit demeuré de reste de leurs ennemis, puis apres les tributaires, & finalement feroit le semblable pour abolir toutes les reliques de telles gens des autres lignees.

Comment apres la mort de Iosué les Israëlites reiettenent la religion de leurs peres, & tomberent en calamitez extremes: & y eut vne guerre ciuile contre ceux de Beniamin, lesquels furent tous tuez iusques à six cens. CHAP. II.

OR les Chananeens, desquels les affaires estoiẽt envigueur alors, leuerẽt vne grande armee pres de la ville de Bezec: & là attendoient les Israëlites sous la conduicte du Roy du lieu, qui se nommoit Adonibezec, c'est à dire, seigneur des Bezeceniens: car ce mot Adoni, signifie Seigneur, selon les Hebreux. 2 Ils mettoiẽt l'esperãce de leur victoire en ce q̃ le gouuerneur & Capitaine des Hebreux Iosué estoit mort. Il y eut seulemẽt deux lignees, de Iuda & Simeon, qui bataillerẽt contre ceux cy, & s'y porterẽt si vaillãment qu'ils en tuerẽt dix mille, & mirẽt le reste de l'armee en fuite, & entre autres ils prinrẽt le Roy Adonibezec, auquel ils couperẽt les mains & les pieds. Ce poure Roy en cest estat recogneut la iustice de Dieu, cõfessa qu'il n'auoit eu hõte de faire auparauãt le semblable à septantedeux Roys. Et quand les Hebreux eurẽt ainsi accoustré ce Roy, ils le porterent pres de Hierusalem, & là il mourut, & fut enseuely par eux. Puis firent la guerre à l'entour des villes, & en prinrent beaucoup par force: & finalement donerent l'assaut à Hierusalem. 3 Du commencement ils prinrent d'assaut le bas de la ville, & mirent au fil de l'espee tous ceux qu'ils y trouuerẽt: mais ceux qui demeuroiẽt en la plus haute ville, resisterent pourautant que le lieu estoit fort de nature & d'artifice. Parquoy ils allerent assaillir Hebron, & prinrent la ville par force, & tuerent ceux qu'ils y trouuerent. 4 Entre ceux-cy aucuns de la race des Geans estoient encore demeurez de reste iusques à ce iour-là, qui ne ressemblans point aux autres hommes ne de stature, ne de face, estoient vn spectacle outre toute opinion aux regardans, & vne horrible nouuelle aux oyans: desquels les os se monstrent encore auiourd'huy ne ressemblãs riẽ de croyable. 5 Ceste ville fut dõnee aux Leuites par hõneur auec ces deux mille coudees: on donna le reste du territoire à Chaleb, comme Moyse l'auoit ordonné. Chaleb estoit l'vn de ceux que Moyse auoit enuoyez pour espier la terre de Chanaan. 6 Semblablement on eut esgard à Iethro, duquel Moyse auoit espousé la fille, & donna-on vne bonne possession à ses successeurs, pource qu'ils auoient laissé leur pays, & s'estoient adioints aux Hebreux, & auoient esté compagnons de leurs angoisses & fascheries au desert. 7. Apres que les Hebreux eurẽt prins par

force

force les villes qui eſtoient aux montagnes,les deux lignees ſuſdictes deſcendirent en la campagne,& aux lieux maritimes, & prindrent Aſcalon & Azot. 8 Acre & Gaza leur eſchaperẽt,d'autãt qu'elles eſtoient ſituees en vne plaine,& eſtoient bien garnies de chariots,& par ce moyen pouuoient facilement repouſſer les aſſaillans.Ainſi ces deux lignees gaignerent de grandes richeſſes en ceſte guerre,& puis ſ'en retournerẽt en leurs maiſons,& mirent bas les armes.9 Or la lignee de Beniamin, qui auoit en ſa part la ville de Hieruſalem, fit appoinctemẽt auec les gens du pays, & ſe contenta de les rendre tributaires : & de là en auant les Hebreux ceſſoyent de tuer:& les autres s'aſſeuroient cõtre les dangers:& les vns& les autres ſe mirent à labourer les champs. 10 Les autres lignees eſmeuës de l'exemple de celle de Beniamin,firent le ſemblable:& ſe contentans de tributs & gabelles,ottroycrẽt la paix aux Chananeẽs.11 Ceux d'Ephraim furent long temps à tenir le ſiege deuant la ville de Bethel, & n'y pouuoient rien faire.Toutefois ils s'opiniaſtrerent au ſiege: & finalement ils prinrent vn habitant qui y portoit des viures,& luy promirent auec ſerment de fidelité, que quand ils les auroit introduicts,luy & toute ſa famille n'auront nul mal.Et par la trahiſon de ceſtuy-cy ils obtindrent ce qu'ils demandoient:& tuerent tous ceux qu'ils y trouuerent, exceptez ceux cy,auſquels ils auoiẽt ꝓmis la foy.En ceſte ſorte la lignee d'Ephraim occupa la ville de Bethel. 12 Apres cela les Iſraëlites ceſſerent de guerroyer,& s'addonnerent au labourage:& par ce moyen enrichiz, & augmentez,deuindrent delicats & voluptueux,nonchalans de l'honneſteté, & peu curieux auditeurs de la diſcipline, & des ordonnances de Dieu. 13 Lequel fut irrité d'vn tel vilain outrage,& les admoneſta par ſon Prophete, premierement que ce n'eſtoit point de ſa volonté qu'ils eſpargnoient les Chananeens,ſecondement que quelquesfois il aduiendroit q̃ pour ceſte benignité exercee ſans propos, les Chananeens empoignans l'occaſion les traicteroient cruellement.14 Et combien que ceſte denonciacion du Prophete les euſt fort eſtonnez, neantmoins il ne leur plaiſoit pas de faire la guerre,tant pource qu'ils receuoiẽt de grands profits des Chananeens,que d'autant que l'abondãce &volupté les rendoit inutiles au labeur:& n'y auoit forme de Republique qui ne fuſt corrõpuë entr'eux:les gouuerneurs n'auoiẽt plus d'autorité:les cõſeillers n'eſtoiẽt point eſleuz cõme auparauant:les magiſtrats n'eſtoient point ſolennellement creez:& n'y auoit plus perſonne qui ſe ſouciaſt des affaires publiques:ains vn chacũ tendoit à ſon profit particulier.15 Durant telle licẽce aduint vn trouble merueilleux,qui cauſa vne guerre ciuile:& la cauſe fut
Iuges 19. telle.16.Vn hõme de la lignee de Leui,habitoit en la terre d'Ephraim, lequel auoit eſpouſé vne femme de Bethleẽ,qui eſtoit vne ville de la lignee de Iuda.Ceſt hõme aimoit ſa femme d'vne affectiõ vehemẽte, vaincu de ſa beauté,mais il fut malheureux au change de ſon amour, car elle auoit le cœur du tout eſtrãge de luy.16 Cela fut cauſe qu'ẽbrazé plus fort de ſa paſſiõ,il auoit cõtinuelle diſpute auec elle : ce que la femme ne pouuant ſupporter,l'abandõna le quatrieſme mois apres,& ſ'en retourna chez ſes parẽs.17 Ce pendãt le poure mary eſtoit fort preſſé de ſon deſir,& vint à ſon beau-pere,par le moyẽ duquel il laiſſa ſes cõpleintes, & retourna en grace auec ſa femme.Il demeura quatre iours en ce lieu-là,ou il fut beni gnemẽt traité par les parẽs de ſa fẽme.Le cinquieſme iour il delibera de retourner chez ſoy:& apres midi il ſe mit en chemin:car les parẽs ne vouloient point laiſſer aller leur fille,& de fait ne la laiſſerent que plus de la moytié du iour ne fuſt paſſee.Ils auoient vn ſeruiteur qui leur faiſoit cõpagnie:& la femme eſtoit montee ſur vne aſneſſe.18 Or ils auoient deſia cheminé trẽte ſtades,& eſtoiẽt biẽ pres de Hieruſalem:& le ſeruiteur les cõſeilloit d'aller loger en quelque part,de peur q̃ la nuict ne les ſurprint, ſ'ils faiſoient plus long chemin,& ne tombaſſent en quelque incõueniẽt par ce moyen,veu meſme qu'il y auoit des ennemis bien pres de là, & qui plus eſt,l'heure du ſoir rendoit les lieux des amis meſmes ſuſpects. 19 Cecy ne ſembla bon au mary de loger chez les eſtrangers.Car les Chananeẽs tenoiẽt encore ceſte ville-là:parquoy il aimoit mieux faire encore vingt ſtades,& aller loger chez quelqu'vn de ſa nacio.20 La femme & le ſeruiteur finalemẽt y conſentirẽt,& arriuerent biẽ tard en la ville de Gaba,qui eſt de la lignee de Beniamin.Et comme ils ne trouuoient perſonne en la place qui les inuitaſt à prendre logis , voicy vn vieillard qui retournoit des champs en ſa maiſon , lequel eſtoit de la lignee d'Ephraim, & toutesfois habitoit en Gaba : iceluy trouuant ce Leuite en la place,

cãpeſtria & maritima deſcendentes prædicta duæ tribus Aſcalonẽ & Azotũ de Chananæis ceperunt. 8 *Euaſit autẽ eos Gaza & Accarõ,quòd in planicie ſita & abundantes curribus, inuadẽtes ſẽ malè multatos facilè reijciebant. Atq; ita hæ duæ tribus magnis opibus bello acquiſitis domũ ſe receperunt,et arma depoſuerunt.* 9 *Beniamitæ verò,in quorũ ſorte erant Hieroſolyma,tributo impoſito habitatoribus eius pacẽ dederunt: & in poſterũ alteri à cædibus,alteri à periculis feriati,ad culturã agrorum vtriq; ſe contulerunt.* 10 *Beniamitarũ exẽplo motæ reliquæ tribus & ipſæ idem fecerunt,& tributis cõtentæ pacẽ Chananæis dederunt.* 11 *Ephræmi verò tribus cum aſſidẽdo Bethelis multo tẽpore ac labore impẽſo nihil proficeret,in cœptis tamẽ pertinaciter durauit. tandem cõprehenſo vno ciuium qui in vrbẽ importabat neceſſaria,fide data & acceptæ,et iureiurãdo firmata,intromiſſos clàm ipſum cũ familia ſeruaturos,proditione eius facti ſunt voti cõpotes:caſiſq; reliquis omnibus præter hos quibꝰ ſalus ex pacto debebatur, ipſi poſthac vrbis dominium habuerunt.* 12 *Omiſſo deinde bello Iſraelitæ omnes agriculturæ tãtùm operam dabant:atque ita pace loga emolliti,voluptati magis quàm honeſtati ſtudebant,diſciplinæ ac legum diuinarum immemores.* 13 *Qua iniuria Deus commotus per vatẽ admonet eos nõ è ſua ſentẽtia hoſti Chananæo parcere:quamobrẽ fore vt aliquando per occaſionẽ pro intempeſtiua clementia crudelitatem eis reponeret.* 14 *At illis,tametſi territis oraculo,bellum tamen non libebat ſuſcipere,tum quòd multa è Chananæo perciperẽt cõmoda,tum quod ob luxum ad laborem non eſſent idonei:deprauata iam reipublicæ forma, & autoritate optimatum inualida,dum nec ſenatus vt antè legitur,nec magiſtratus ſolennes creãtur:dumq; relicta cura ſtatus publici,omnes priuatis tantùm lucris ſunt dediti.* 15 *In tanta licentia perturbatio grauis incidit,ex qua mox bellum ciuile exortum eſt,quod hanc cauſam habuit. Vir è plebe Leuitica,in Ephræmitarum ditione habitãs,duxit vxorẽ natam in oppido Bethlemis,quod ad tribum Iudæ attinet. hãc cum vehemẽter ob formam amaret, parum reſpondere in amore ægrè ferebat.* 16 *Hinc orto diſſidio,mulier continuas expoſtulationes non ferẽs,relicto marito menſe quarto ad parentes reuertitur.* 17 *Is coactus deſiderio,et ipſe venit ad ſoceros,quorum opera miſsis querelis cum vxore in gratiam reuertitur.eo loci quatuor dies exegit,comiter à puellæ parẽtibus habitus. quinta cùm decreuiſſet domum repetere, poſt meridiem iter ingreditur,cunctanter enim parentes filiam dimiſerunt,nec niſi meliore diei parte trãſacta.comes erat vnus famulus,& mulier vehebatur aſina.* 18 *Cũque emẽſi triginta ſtadia nõ longè abeſſent ab Hieroſolymis,famulus dabat cõſilium vt aliquò diuerterent:ne ſi nox iter facientes opprimeret,in aliquod incommodum inciderent,præſertim propinquis hoſtibus, cùm ſerotina hora etiam amicorum loca ſuſpecta facere ſoleat.* 19 *Marito non placuit alienigenarum vti hoſpitio. nam Chananæi tum vrbem tenebant, malebatq; progreſſus viginti ſtadia ad ſui generis homines diuertere.* 20 *In hoc conſentientibus omnibus, peruenit in Gabam tribus Beniamitidis ſerò admodum. cumque in foro inueniret neminem qui ſe inuitaret ad hoſpitium, ſenex quidam è rure domum repetens , Ephra-*

mita genere, ſed Gabæ habitans, caſu repertum, interrogat, quiſnã ſit, & cur crepuſculo demum cœnam è foro peteret. 21 Ille ſe Leuitam ait, & vxorem à parentibus domum reducere, & in Ephræmitarum ditione ſe habere domicilium. 22 Tum ſenex reſpectu cognationis ac tribus, & quòd ſortè oblatus hoſpes viſus eſt, ad ſe deducit hominem. 23 Gabaëni verò quidam iuuenes qui mulierculam in foro viderant, mirati eius formam, poſtquã ad ſenem illum diuertiſſe cognouerunt, contempta imbecillitate & ſolitudine, venerunt ad ianuam: rogantéque ſene vt abirent, & vim abſtinerent ac iniuriam, poſtulabant vt exhibita hoſpita quieti ſuæ conſuleret. 24 Cúmque ille contrà diceret cognatam eſſe, & Leuitidem, peccaturos eos grauiter, ſi propter voluptatem leges violarent: iuuenéſque iura contemnerent ac deriderent, cædem minantes ſi obſtare libidini eorum pergeret: ſenex ait, ſe filiam eis permittere, vt ſaluo hoſpitali iure cupiditatem expleret, volens, quantũ in ſe erat, tutos ab iniuria præſtare, quos exceperat. 25 Illis verò pertinaciter hoſpitam expetentibus, & hanc omnino accipere volentibus, ſupplex orabat ne quid contra leges cõmitterent. 26. At illi furentes vi raptam mulierem domum abducunt: cúmque ei per totam noctẽ ad ſatietatem illuſiſſent, diluculo dimiſerunt: quæ ita miſerè affecta ad hoſpitium reuertitur: & præ nimio dolore ac verecundia, non audens in mariti conſpectum venire, quòd hunc indigniſſimè rem laturum putaret, humi collapſa expirauit. 27 Leuita ratus ſopore oppreſſam, & nihil grauius ſuſpicans, excitare conabatur, conſolaturus eo quòd non ſponte ſe ad ſtuprum præbuiſſet, ſed vi in alienas ædes abrepta. 28 Vt verò defunctã ſenſit, ſatis prudenter pro calamitatis magnitudine ſe gerens, cadauer iumento impoſitum domum reportat: & mẽbratim diuiſum in partes duodecim, ad ſingulas tribus miſit, mandans perferentibus, vt indicarent per tribus qui mulieri cauſa mortis fuerint, & de eorum violentia. 29 Tũ verò illi nunquam tali antè viſo vel audito ſpectaculo, ad indignationem grauiter cõmoti, & iuſto furore perciti, apud Siluntem conuentũ faciũt: & congregati ante tabernaculũ, Gabaenos hoſtiliter armis impetere decernunt. 30 Hunc impetũ ſenatus cohibuit, ſuadẽs non ita temerè cognatis bellum inferendum, priuſquàm verbis agerent de criminibus: quando ne in exteros quidem ob iniuriam acceptã armari leges permittunt, niſi legatis prius de ſatisfactione miſſis. 31 Rectum igitur eſſe ad Gabaënos mittere qui ſontes ad ſupplicium depoſcant: qui ſi dedantur, horũ pœna contentos eſſe debere: ſin contumaces fuerint, bello in eos vindicandum. 32 Itaque mittuntur ad Gabaënos accuſaturi eos iuuenes qui vim pudicitiæ mulieris intulerant, & poſtulaturi vt pro violatis legibus morte iuſtas pœnas depẽderẽt. 33 Gabaëni verò non dediderunt iuuenes, arbitrati ſibi pudendum, ſi alienis imperatis metu belli parẽrent, cùm multitudine ac virtute nulli ſe cedere videri vellent: erátque magnus apparatus totius tribus, cùm cæteri non defuturos ſe promitterent, ſiquis eos vi & armis aggredi vellet. 34 Quæ poſtquam Iſraëlitis à Gabaënis renuntiata ſunt, iurando ſanciunt, neminem ex ſuis viro Beniamitæ filiam traditurũ in coniugẽ: & acriore bello perſecuturos ſe eam tribum, quàm maiores eorum Cha-

luy demãda qu'il eſtoit, & commẽt il demeuroit ſi tard à ſe loger, & ſouper. 21 L'autre reſpondit qu'il eſtoit Leuite, & qu'il venoit querir ſa femme de la maiſon de ſes parens pour la ramener chez ſoy, & au demeurant qu'il faiſoit ſa reſidence en la terre d'Ephraim. 22 Lors le vieillard ayant eſgard à la conſanguinité & à la lignee, & penſant que ceſt homme luy fuſt enuoyé là comme pour le loger, le receut en ſa maiſon. 23 Aucuns ieunes gens qui auoyent veu la femme du Leuite au marché, furent rauis de la grãde beauté d'icelle: & ſachãs qu'elle eſtoit logee chez ce vieillard qui eſtoit ſeul & ſans force pour reſiſter, vinrent frapper à ſa porte. Iceluy les prioit qu'ils s'en allaſſent, & ne fiſſent aucun effort: eux demandoyent qu'il leur liuraſt ſon hoſteſſe, & ils le laiſſeroyent en paix.
24 Le bon homme reſpondoit à l'oppoſite, qu'elle eſtoit ſa parente, de la lignee de Leuy, & qu'ils offenſeroyent griefuement, s'ils tranſgreſſoyent les loix pour ſatisfaire à leur vilain deſir. Ces ieunes ruſtres au contraire meſpriſans toutes loix & ordonnances, & ſe moquans du vieillard, le menaçoyent de tuer, s'il les empeſchoit de faire leur plaiſir. Le vieillard leur offrit ſa fille pour en faire à leur gré, afin que par ce moyen le droit d'hoſpitalité demeuraſt ſauf & entier, voulant, autant qu'en luy eſtoit, rendre ſes hoſtes aſſeurez contre tout outrage & violence. 25 Et ainſi que ces paillardeaux bruſloyent apres ceſte femme, & vouloyent faire effort pour la prendre, ce poure homme les ſupplioit de tout ſon cœur de ne faire rien contre les loix. 26 Mais ces enragez prinrent par force la femme du Leuite, & l'emmenerent en leur maiſon: & en firent leur plaiſir toute la nuict, & au poinct du iour la laiſſerent aller. La poure femme aiſi vilainemẽt traitee, s'en retourna au logis: & eſtoit ſi ſerree de douleur, & ſi cõfuſe de honte, qu'elle n'oſoit ſe mõſtrer deuãt ſon mary, penſant qu'iceluy ſeroit grãdemẽt faſché de ce qui eſtoit aduenu: & ſur cela elle tomba par terre, & mourut. 27 Son mary cuidant qu'elle fuſt aſſommee de ſommeil, & n'ayant nulle mauuaiſe opinion d'elle, taſchoit à la reueiller, & la vouloit conſoler, d'autant qu'elle ne s'eſtoit proſtituee à paillardiſe de ſon propre gré, ains on l'auoit trainee par force en vne autre maiſon. 28 Mais quand il cogneut qu'elle eſtoit treſpaſſee, il ſe porta aſſez ſagement ſelon la calamité qui luy eſtoit aduenue: & ſans faire grand bruit, print le corps de ſa femme, & le mit ſur l'aſneſſe, & l'emmena en ſa maiſon: & diuiſa ce corps en douze pieces, & en enuoya à chacune lignee vne piece. Il donna charge à ceux qui portoyent les pieces de ſignifier aux douze lignees la cauſe de la mort de ſa femme, & de remonſtrer l'oppreſſion violente de ceux qui en eſtoyent cauſe.
29 Lors les Hebreux, qui iamais n'auoyent veu ny ouy parler d'vn tel fait, furent eſmeus à courroux, & fort deſpitez, & à bon droit. Ils aſſignerent iournee en la ville de Silo: & eſtans aſſemblez deuant le tabernacle, ils prinrent reſolucion de faire la guerre aux Gabaonites. 30 Les gens du conſeil voulurent reprimer ceſte impetuoſité, eſtans d'aduis qu'il ne falloit pas ainſi legerement entreprendre la guerre contre ceux qui eſtoyẽt de leur lignage, que premierement ils n'euſſent bonne cognoiſſance du crime qui auoit eſté perpetré: veu que les loix ne permettent point meſme de prendre les armes contre les eſtrangers, que premieremẽt Ambaſſadeurs ne ſoyent enuoyez pour en auoir la reparacion. 31 C'eſtoit dõq bien raiſon que gens fuſſent enuoyez vers les Gabaonites, pour requerir que ceux qui eſtoyent coulpables, fuſſent punis: & ſi on les puniſt comme ils auoyent merité, cela deuoit ſuffire. Mais ſi ceux qui doiuent adminiſtrer iuſtice, demeurent obſtinez, & n'y veulent entendre, puis apres qu'on y procede par armes. 32 Parquoy gens futent enuoyez vers les Gabaonites pour accuſer ces ieunes ruſtres qui auoyent fait force à la femme du Leuitte, & pour faire requeſte qu'iceux fuſſent punis ſelon leur demerite pour auoir violé les loix & ordonnances. 33 Mais les Gabaonites ne voulurent point rendre ces ieunes gens, penſans que ce leur ſeroit honte s'ils obtemperoyent au cõmandement des autres par crainte d'auoir la guerre, voulans bien donner à entendre qu'ils n'eſtoyent en rien moindres que les autres, ny en multitude ny en vertu ou force. Et toute la lignee fit grand appareil: & les autres auſſi firent ſerment qu'ils ne defaudroyent au ſecours, quand on les viendroit aſſaillir. 34 Apres que les Gabaonites eurent fait ce rapport aux autres Iſraëlites, tous enſemble firent ſerment que nul d'eux ne donneroit ſa fille à aucun Beniamite en mariage: & qu'ils feroyent vne guerre plus griefue contre ceſte lignee, que iamais leurs peres n'auoyent fait contre les Chananeens. Et

Iuges 20.

en peu de temps mirent aux champs vne armee de quatre cens mille hommes. 35 Les Beniamites auoyent de leur coſté vingtcinq mille & ſix cens hommes armez:& de ce nombre il y en auoit cinq cens fort experts à tirer de la fonde auec la main gauche. 36 Ainſi donq la bataille fut donnee aupres de Gaba: & les Beniamites furent victorieux en ce premier rencontre,& tuerent bien vingt deux mille hommes de leurs ennemis: & poſſible qu'il y en euſt eu plus de tuez, ſinon que la nuict fit ceſſer la bataille. Les Beniamites ioyeux de ceſte victoire,ſe retirerẽt dedans leur ville:& les autres ſe retirerent en leur oſt, eſtans fort eſtonnez de leur deſconfiture. 37 Le lendemain la bataille recommença, & derechef les Beniamites obtinrent la victoire:& du coſté des autres Iſraëlites il y eut encore dixhuict mille hommes tuez. Pour ceſte raiſon ils abandonnerent leur fort,& ſe retirerent en la ville de Bethel,qui n'eſtoit pas loin de là. Le troiſieſme iour il y eut ieuſne denoncé par tout le camp:& firent leur requeſte à Dieu par le Sacrificateur Phinees,que ſon bon plaiſir fuſt d'appaiſer ſon ire,& ſe contenter de ces deux grandes deſcõfitures qu'ils auoyent receuës, & qu'il leur ottroyaſt maintenant la victoire contre leurs ennemis. Ils furent exaucez, & Dieu leur promit par Phinees de leur fauoriſer. 38 Apres donq qu'ils eurent diuiſé leur armee en deux bandes, ils mirent de nuict la moitié en embuſche à l'entour de la ville: l'autre moitié ſe monſtra pour liurer la bataille aux Beniamites: & du commencement ils ſe reculoyent petit à petit, comme s'ils n'euſſent eſté aſſez forts pour ſouſtenir le choc de leurs ennemis. Tant plus les Beniamites les pourſuyuoyent : mais ce pendant ceux-cy ſe reculoyent tout à propos, pour attirer l'ennemy plus loin de Gaba:en ſorte que ceux-là meſmes qui auoyent eſté laiſſez en la ville, comme gens nullement propres aux armes, couroyent haſtiuement, eſperans d'auoir part au butin. 39 Mais quand ils furent aſſez loin des murailles, les Iſraëlites leur firent teſte: & quant & quant donnerent le ſigne à leurs compagnons qui eſtoyent en embuſche : leſquels ſe monſtrans ſans y penſer,aſſaillirent leurs ennemis par derriere auec grands cris & hurlemens. 40 Les Beniamites apperceurent bien lors qu'ils eſtoyent deceus: & eſtans deſtituez de tout bon conſeil en ceſte crainte douteuſe, furent rengez en vne vallee, ou enuelopez, ils furent tant batuz à coups de trait, que d'eux tous il n'y en eut que ſix cens ſauuez, leſquels ſe rallierent,& de grande hardieſſe rompirent la preſſe de leurs ennemis,& s'enfuirent en vne haute montaigne, & pour la forte aſſiette du lieu,ils euiterent la fureur des autres Iſraëlites. Le nombre de ceux qui furent occis,eſtoit enuiron de vingtcinq mille hommes.

41 La ville de Gaba fut miſe à feu par les Iſraëlites : & nul n'y fut eſpargné,nõ pas meſmes les petits enfans,ny les femmes. 42 Ils en firent autãt aux autres villes des Beniamites:tant eſtoyent-ils eſprins d'indignacion, que meſme ils enuoyerent douze mille hommes d'eſlite contre Iabes de Galaad,d'autant qu'elle auoit refuſé ſecours contre les Beniamites. Ces douze mille hommes prinrent la ville par force, & tuerent hõmes, femmes & enfans:reſeruans ſeulement quatre cens filles vierges. 43 Tant
Iuges 21. eſtoyent-ils contriſtez & eſmeus de cholere pour la meſchanceté qui auoit eſté faite à la femme du Leuite:& d'auantage la terrible occiſion de leurs gens auoit augmenté leur deſpit. Apres que leur cholere fut refroidie,ils ſe repentirent,penſans bien auoir perdu l'vne de leurs lignees. & combien qu'ils eſtimaſſent auoir eu iuſte raiſon de s'armer contre les Beniamites,d'autant qu'ils auoyent peché contre les loix & ordonnances diuines:toutesfois ils denõcerẽt le ieuſne, à cauſe de la ruïne de leurs freres. 44 Et tout ſoudain enuoyerent gens vers les ſix cens, qui s'en eſtoyent fuis, pour les rappeler. Ceux-cy auoyent gaigné vn rocher au deſert,lequel on nommoit Rhos. 45 Quand les Ambaſſades furent venus vers eux,& qu'ils eurent fait leur pleinte de la perte receuë d'vn coſté & d'autre,ils exhorterent ces ſix cens fugitifs de porter paciemment leur encombrier, cõme ainſi ſoit qu'ils ne peuſſent faire que cela ne fuſt aduenu. Ils les conſeillerent donq de ſe venir reioindre auec leurs freres, & qu'ils ne fuſſent point cauſe que toute la lignee de Beniamin fuſt entierement deſtruite. Car il leur ſeroit ottroyé de reprendre toutes les terres & poſſeſſions de Beniamin, & d'emmener autant de beſtail qu'ils pourroyent. 46 Or ces poures fugitifs cognoiſſans que leur iniquité auoit à bon droit eſté punie par le iuſte iugemẽt de Dieu,retournerent en la iuriſdiction de leur lignee:& ainſi obtempererẽt aux admonicions des

nanæos perſecuti ſint. Et confeſtim eduxerunt contra eos exercitum quadringentorum millium armatorum. 35 Beniamitæ verò habuerunt viginti quinque armatorum millia, & inſuper ſexcentos. ex eo numero fuere quingenti funditores peritiſſimi, qui læua manu feriebant. 36 Itaque commiſſo apud Gabã prælio, egregiè vicere Beniamitæ, cæſis ex aduerſa acie viginti duobus millibus: & fortaſſe plures cecidiſſent, niſi nox prælium diremiſſet. atque ita Beniamitæ læti ſe intra mœnia receperũt: Iſraelitæ verò in caſtra inſperata clade attoniti. 37 Sequenti die prælium inſtauratur, & Beniamitis rurſum vincẽtibus, decemcto millia cadũt ex parte Iſraelitarũ: quo factum eſt vt caſtra metu deſererent: profectiq; Bethela, quæ vrbs non longè aberat: poſtridie ieiunio peracto ſupplicauerũt Deo per Phineeſem pontificem, vt ab ira deſiſteret, & cõtentus duabus cladibus, victoriã & robur contra hoſtẽ cõcederet. Deus verò precibus eorũ annuit, & per eũdem vatẽ fauorẽ eſt pollicitus. 38 Ergo diuiſis bifariam copiis, dimidiam partẽ noctu circa vrbem in inſidiis collocãt, reliqua in aciẽ producta cũ Beniamitis manus conſerunt, moxq; vt impares paulatim pedẽ referunt. eò magis Beniamitæ inſtant ſpõte cedẽtibus, quò longius hoſtẽ ab vrbe abſtraherẽt, ita vt etiam illi qui in vrbe propter ætatẽ imbellem relicti fuerant, procurrerẽt quaſi prædæ futuri ſocij. 39 Poſtquàm autẽ ſatis lõgè à mœnibus diſceſſum eſt, Hebræi reuerſi in pugnam ſignũ dant inſidiatoribus: qui mox coorti cum clamore hoſtẽ à tergo inuadunt. 40 Senſerunt illi ſe deceptos: & cum conſilium in anciputi metu non ſuppeteret, in conuallem quandam compulſi, circundatis expeditioribus qui eminus pugnare aſſueuerant, telis ferarum in morem ſunt confixi. 41 Sexcenti tantùm euaſerunt incolumes: qui conglobati & facto cuneo, ferociter per medios hoſtes eruperunt: & in montem quendam fuga delati, natura loci ſe tutati ſunt. reliqui omnes ceciderunt, numerò circiter vigintiquinque millia. 42 Iſraelitæ verò Gabam incenderunt, & mulieres atque impuberes contrucidauerunt: pari modo & in alias Beniamitarum vrbes ſeuitum eſt: adeóque indignatio iuſta eos efferauerat, vt ad expugnandã etiã Iabiſum Galaditidis vrbẽ, quæ auxilium cõtra Beniamitas negauerat, duodecim ſelecta millia mitterẽt: qui potiti vrbe, occiderunt tã viros quàm mulieres et pueros; ſeruatis tantũ quadringentis virginibus. 43 Tãtus erat dolor ac furor ob perpetratũ in mulierẽ ſcelus, recentibus etiã cladibus exaſperatus: qui poſtquàm reſedit, ſubſecuta eſt pœnitẽtia, dũ vna ſe tribu diminutos reputãt, & quanuis iuſtis armis oppreſſos cenſerẽt, vt qui cõtra leges diuinas peccauerant, ieiunium tamen indixerunt ob eorum exitium. 44 Sexcẽtos quoque illos qui effugerãt, miſſis legatis reuocãt. hi petrã quandam, quæ Rhoa dicitur, in deſerto occupauerant. 45 Legati verò apud illos tam ipſorũ quàm ſuam cladem conqueſti, quod infectum eſſe non poterat, ſuaſerunt æquo ferrent animo, & ad ſui generis reliquos aggregarentur, néve, quantũ in ſe eſſet, vnuerſam tribum Beniamiticã irent perditum. Licere enim illis pace ſua tribus totius agros recipere, & prædam inſuper quantam poſſent abigere. 46 At illi agnoſcentes ſuam iniuſtitiam iuſto Dei iudicio damnatam, reuerſi ſunt in ſuæ tribus ditionem: parentes ſua-

rum hortatibus. 47 *Israelitæ verò dederunt eis in vxores quadringentas illas virgines Iabiticas. de reliquis verò deliberabant vnde illis vxores ad sufficiendam prolem parari possent.* 48 *Cum enim ante initium belli iureiurando cautum esset ne quis filiam in Beniamiticam tribum elocaret, non deerant qui negligendum id sacramentum consulerent, quòd ab ira profectum esset, non à iudicio. Non ingratam rem deo fore si quo modo prouideatur, ne integra tribus pereat: & periuria non quando necessariò fiunt periculosa esse ac grauia, sed cùm ausu malitioso committuntur.* 49 *Cùm verò senatus succlamatione periurij mentionem abominaretur, extitit quidam qui diceret habere se consilium, quomodo saluo iureiurando Beniamitis vxores possent contingere.* 50 *Proferre deinde id a senatu iussus: Singulis, inquit, annis nobis mos est apud Siluntem ad celebritatem conuenire, in quo comitatu sequuntur & coniuges & filiæ.* 51 *Harũ quotquot potuerint rapere Beniamitis impune sit, vobis nec iubentibus nec prohibentibus. Quod si patres earum agrè tulerint, & vindictam postulauerint, dicemus ipsos in culpa esse, qui filias negligenter custodiuerint: & quòd non oportet iræ in Beniamitas nimis indulgere, qua iam antè plus satis contra consanguineos sint vsi.* 52 *In hanc sententiam concessum est, decretumq; vt liceat Beniamitis vxores rapto quærere.* 53 *Instante autem festo ducenti illi bini trinive ante vrbem insidiabãtur aduentãtibus virginibus inter vineta & per alias latebras. illæ verò nihil suspicantes, lusitando securè iter faciebant.* 54 *Iuuenes autem coorti dispersas corripiebant: atque hoc pacto quæsitis nuptiis, agriculturæ insudantes, dederunt operam vt ad pristinam felicitatem aliquando redire possent.* 55 *Quo factum est vt Beniamitarum tribus quæ minimum ab internecione abfuit, prudenti hoc Israelitarum consilio seruaretur: moxq; magnis incrementis tam numero quàm opibus est aucta. Hic finis fuit belli Beniamitici.*

56 *Nec felicior per idem tempus fuit Daniana tribus, tali fortuna vsa. Israelitis iam desuetis armorum exercitio, & in colendis agris tantùm occupatis, Chananæi in contemptum gentis collegerunt copias: non quòd sibi timerent, sed vt illata Hebræis aliqua memorabili clade, securius in posterum suas vrbes habitarent.* 57 *Et coniuratione facta, magnoq; numero peditum armato, adiunctis etiam curribus, Ascalonem & Accaronem in sorte Iudæ sitas in partes suas traxerunt, & alias pleraſque campestres ciuitates: ita vt Danita in montana compellerentur, ne pedem quidem vbi ponerent in campestribus habentes.*

58 *Qui cùm nec bello essent pares, nec pro numero satis agrorum haberent, miserunt ex suis quinque viros in mediterranea, dispecturos núnquem locum inuenirent deducendis colonis idoneum.* 59 *Illi à campo magno Sidonis iter vnius diei progressi, non longè à Libano & minoris Iordanis fontibus inuento agro bono ac fertili, rem totam suis renuntiant, qui mox cum exercitu illò profecti condiderunt vrbem Dana, cognominem vni è Iacobi filijs, & à sua tribu denominatam.* 60 *Israelitarum autem res in deterius prolabebantur, quòd neque ad laborem se exercerent, neque pietatem colerent. luxato enim reipublicæ statu, magna licẽ-*

autres. 47 Les Israëlites leur donnerent en mariage ces quatre cens vierges de Iabes de Galaad. Et quant aux deux cens autres, ils consultoyent entr'eux ou ils prendroyent d'autres filles, desquelles ils procreassent lignee pour restaurer la perte. 48 Car auant que la guerre commençast, ils auoyent tous iuré que nul ne bailleroit sa fille en mariage à aucun de la lignee de Beniamin. Sur cela aucuns estoyent d'aduis qu'on ne deuoit faire grand conte du serment, d'autant qu'il auoit esté fait en cholere, & non point de sens rassis, remonstrans que ce ne seroit point vne chose desplaisante à Dieu, si on pouruoyoit en quelque sorte que ce fust, afin que toute la lignee ne periſt: & que les pariures ne sont point dangereux ou dommageables, quand ils sont faits par necessité, mais bien quand ils sont commis auec vne audace malicieuse.

49 Il y en eut vn entre les autres, lequel oyant crier les principaux gouuerneurs contre le pariure, comme l'ayans en grand horreur, dit qu'il auoit vn bon conseil, s'ils le vouloyent ouïr, comment ils n'enfreindroyẽt le serment qu'ils auoyent fait, & toutesfois les Beniamites ne lairroyent d'auoir des filles pour espouses. 50 Là dessus commandement luy fut fait de produire ce conseil: & il dit, Ce nous est vn ordinaire trois fois l'an de nous assembler en Silo, pour y celebrer la feste: & en ceste compagnie se trouuent les femmes & les filles. 51 Les Beniamites pourront prendre de ces filles autant qu'ils pourront sans que punicion en soit faite. Vous ne leur commanderez point qu'ils le facent: vous ne les empescherez point aussi. Si les peres des filles en sont marris, & demandent que iustice leur soit faite pour vn tel rapt: nous leur responderons que c'est leur faute, d'autant qu'ils n'auront point esté soigneux de bien garder leurs filles: & qu'il ne faut plus se despiter contre les Beniamites, qui sont leurs freres, contre lesquels leur fureur & cholere n'auoyent que trop duré.

52 Ayant dit cela, son opinion fut trouuee bonne: & là il fut arresté qu'il seroit licite aux Beniamites de pourchasser des femmes par rapt.

53 Et quand la feste fut prochaine, ces deux cens se tenoyent deux à deux, ou trois à trois en cachette deuant la ville: & guettoyent les filles qui venoyẽt, estans cachez dedans les vignes & buissons, & autres lieux secrets. Les filles ne sousp eçonnans rien de mal, alloyent leur chemin en sautant & dansant. 54 Or les compagnons se leuerent de leurs cachettes, & rauissoyent les filles qui estoyent esparses ça & là par bandes. Et ayans en ceste sorte pourchassé des femmes en mariage, ils s'addonnoyent au labourage, voulans recouurer leur premiere felicité, s'ils pouuoyent.

55 La lignee de Beniamin qui auoit esté presque totalement destruite, fut sauuee en ceste façon, par le conseil prudent des autres Hebreux: & en peu de temps florit & creut en nombre & en richesses. Telle a esté la fin de la guerre contre les Beniamites.

56 Or en ce tẽps-là la lignee de Dan ne fut gueres pl⁹ heureuse: & voicy l'inconuenient qui luy aduint, Les Hebreux auoyẽt desaccoustumé le fait & exercice de la guerre, & ne s'addõnoyent plus qu'a labourer les terres. Pour faire despit à ceste naciõ, les Chananeẽs qui l'auoyẽt en horreur, assemblerent grand nombre de gẽs, non point qu'il y eust quelque crainte qui les poussast à ce faire, ains tendoyẽt à ce but de faire quelque grande desconfiture des Hebreux, & habiter d'oresnauant en plus grande seureté dedans leurs villes & bourgades. 57 Et ayans comploté ensemble, mirent en campagne fort grand nombre de gens de pied, & quelques chariots, & prinrent par force deux villes de Iuda, Ascalon, & Accaron, & aussi beaucoup d'autres villes champestres: en sorte que ceux de Dan furent contraints de se retirer aux montagnes, n'ayans en la campagne ou ils peussent asseoir le pied. 58 Et voyans qu'ils n'estoyent assez forts pour resister à leurs ennemis & n'auoyent assez de terres ou possessions pour le grand nõbre qu'ils estoyent, enuoyerent cinq hommes de leurs gens aux lieux voisins de la mer, pour regarder s'ils trouueroyent point quelque lieu propre pour y mener des habitans nouueaux. 59 Iceux ayãs passé la grande campagne de Sidon, & cheminé desia vn iour tout entier outre ce lieu-là, trouuerent vn bon territoire & assez fertile pres du Libá & des sources du petit Iordain: & estans retournez vers leurs gens, ils leur rapporterent ce qu'ils y auoyent trouué. Toute la lignee s'assembla en armes, & y allerent à enseignes desployees: & estans là venus, ils bastirẽt vne ville, laquelle ils nõmerẽt du nom d'vn des fils de Iacob, assauoir Dan, qui estoit aussi le nom de leur famille & lignee. 60 Ce pendant les affaires des Hebreux alloyent de mal en pis, d'autant qu'ils ne s'exerçoyẽt point

VII. *Iug.* 18.

point au trauail, & ſi ne ſappliquoyent plus à ſeruir & honorer Dieu. L'eſtat de la Republique eſtoit en branſle: vn chacun viuoit à ſon plaiſir, & à ſa propre fantaſie: tout eſtoit desbordé en licẽce: en ſorte que les vices familiers des Chananeens regnoyent par tout entre les Hebreux: & ne ſen faiſoit point aucune punicion.

Comment Dieu liura les Iſraëlites en ſeruitude aux Aſſyriens à cauſe de leur impieté. CHAP. III.

Iuges 3. DIeu fut courroucé pour cela: & la felicité du peuple obtenuë par pluſieurs & longs trauaux, perit ſoudain & en bien peu de tẽps par diſſolucions & voluptez: Car Chuſarth, Roy des Aſſyriẽs, leur fit la guerre: & pluſieurs des Iſraëlites furẽt tuez en la bataille, & moleſtez de ville en ville, de bourgade en bourgade, ou par force ou par compoſition furent aſſuiettiz ſoubs ſa puiſſance: bref à la fin furent greuez de tributs importables, & contraints d'endurer beaucoup d'autres violences & oppreſſions par leſpace de huict ans: apres leſquels ils furent remis en leur premiere liberté, en ceſte façon.

De la liberté rendue par Cenez. CHAP. IIII.

Iuges 3. IL y auoit en la lignee de Iuda vn homme de fait & de courage, nommé Cenez. Ceſtuy-cy eut vne reuelacion, qu'il ne deuoit plus laiſſer endurer telles iniures & oppreſſions aux Iſraëlites, ains deuoit prendre hardieſſe de recouurer la liberté du peuple: & appella quelque petit nombre de ſes plus feaux compagnons, qui n'euſſent point voulu faire difficulté de ſe mettre en danger auec luy, qui eſtoient faſchez auſſi de leur condicion preſente, & deſiroient quelque bon changement. 2 Premierement, il tua la gamiſon que le Roy Chuſarth auoit miſe ſur ſes gens: & ce premier effort profita ſi bien, que le nombre de ſes gens croiſſoit de iour en autre: & deſia ſembloiẽt eſtre aſſez bon nombre pour faire guerre ouuerte à leurs ennemis. 3 Et de la premiere bataille qu'ils liurẽrẽt aux Aſſyriẽs, ils recouurerent leur liberté. Et le reſte de l'armee fut tellement chaſſé, qu'ils furent contraints de paſſer outre le fleuue Euphrates. 4. Et pour ce que Cenez ſeſtoit ainſi vaillamment porté, il fut eſleu gouuerneur & chef de tout le peuple: & cela fut en qualité de Iuge: & exerça ceſte dignité ſur les Hebreux l'eſpace de quarante ans, & puis il mourut.

Comment le peuple d'Iſrael fut de rechef ſubiugué par les Moabites, & fut deliuré de ſeruitude par Ahud. CHAP. V.

VIII. Iuges 3. APRES la mort de Cenez, la principauté vaqua, & n'y auoit plus de gouuerneur: & les affaires des Iſraëlites ſe portoiẽt plus mal que iamais. La cauſe eſtoit, qu'ils ne rendoient point à Dieu l'honneur qui luy appartenoit, ne telle obeïſſance à ſes loix qu'ils deuoyent. Eglon, Roy des Moabites, fut eſmeu par ceſte occaſion à leur faire la guerre, ayant ſon opportunité en main, ce luy ſembloit. Les Hebreux perdirent maintes batailles cõtre luy: tant qu'à la fin ils furent contraints de faire ioug: & ſe rendirent tributaires. 2 Eglon enflé de ceſte victoire, voulut faire ſa reſidence en Hiericho, & ce pendant moleſtoit fort ce poure peuple en diuerſes ſortes: tellemẽt qu'il fut en grãde miſere par l'eſpace de dixhuict ans. 3 Mais Dieu eut pitié de leurs calamitez, & fut fleſcy par leurs oraiſõs: parquoy il les deliura de ceſte dure tyrannie en ceſte façon. 4 En la ville de Hiericho, ou le Roy faiſoit ſa demeure, il y auoit vn ieune hõme prompt aux armes, & preſt à executer quelque haute entrepriſe, qui ſaidoit mieux de la gauche, & auoit toute ſa force en ceſte main-là, nõmé Ahud, fils de Gera, de la lignee de Beniamin: lequel trouua façon de ſinſinuer en la grace du Roy Eglon, en luy faiſant beaucoup de preſens: & pour ce ſe rendoit amiable aux familiers du Roy. 5 Il aduint vn iour qu'il porta des preſens au Roy auec deux ſiens ſeruiteurs, ayant vn poignard ſouz ſon hoqueton, ceint ſur la cuiſſe droite: & entra vers le Roy en ceſt equipage. C'eſtoit en Eſté, & enuiron Midy: & les gardes n'eſtoient point trop

tia pro ſuo quiſque libito viuebat, vt domeſtica Chananæorum vitia iam totam gentem impunè inundarent.

Quomodo propter impietatem in Aſſyriorum ſeruitutem à Deo populus Iſraëlitarum eſt traditus. CAP. III.

IAnc ob rem irato Deo, felicitas populi multis laboribus acquiſita, per luxum ac voluptatem breui diſperiit. Bello enim à Chuſarthe rege Aſſyriorum petiti, & in acie multos amiſerunt, & oppidatim infeſtati, aut vi aut deditione in poteſtatem eius venerunt. Tributis deinde iniquioribus grauati, & alias varias iniurias ferre ſunt coacti per annos octo, quibus exactis in hunc modum ſunt libertati reſtituti.

Libertas per Cenizum reddita. CAP. IIII.

ERat in tribu Iudæ Cenizus, vir induſtrius & magnanimus: hic oraculo monitus ne pateretur Iſraelitas diutius tales miſerias perferre, ſed vt ad audendum pro libertate accenderetur, aſcitis paucis quibuſdam periculorum ſocijs, quos præſentis ſtatus tedebat & mutatũ cupiebant. 2 Primò præſidium ſuis a Chuſarthe impoſitum interfecit: tantumq; primus ſucceſſus valuit, vt in dies creſcente ſuorum numero, iam aperto Marte hoſti pares viderentur. 3 Itaque congreſſi cum hoſte, vno prælio ſe in libertatem aſſerunt, reliquiæ fuſi & fugati exercitus vltra Euphratem ſe recipiunt. 4 Cenizus verò egregiè nauatæ operæ præmium principatum à populo accepit, nomine Iudicis: in quo, poſtquàm annos quadraginta exegit, vita defunctus eſt.

Quomodo populus rurſum à Moabitis eſt ſubiugatus, & per Iodem è ſeruitute exemptus. CAP. V.

POſt cuius mortem vacante principatu res Iſraelitarum rurſum in peius ruere cœperunt: idq; tantò magis, quòd nec Deo debitum honorem, nec legibus obedientiam exhiberent: quæ res in cauſa fuit, vt Eglon, Moabitarum rex, opportunos ad iniuriam ratus, bello adoriretur: exceperunt tamen eum aliquot prælijs, ſed omnibus victi ferocia poſita iugum acceperunt, tributarij facti. 2 Rex victor translato Hierichuntem domicilio, modis omnibus plebẽ vexauit, ita vt in ſumma miſeria per annos XVIII. degerent. 3 Deus autem calamitatibus eorum & ſupplicationibus flexus, à dura dominatione eos liberauit in hunc modum. 4 Iodes, filius Gera, tribus Beniamiticæ, iuuenis ad quoduis egregium facinus & animo & vtraque manu ex æquo promptus, habitabat ipſe quoque apud Hierichuntem. Is in familiaritatẽ Eglonis ſe inſinuauit, crebris muneribus hominem ſibi cõcilians; & eo nomine amicis etiã regijs gratus. 5 Accidit vt ſemel cum duobus famulis dona ferens, pugione prius ſubter ſagũ

ad dextrum femur accinctus, ad regem introgrederetur. erat autem æstas & diei medium, quo remissius agebatur custodia, partim propter æstum, partim satellitibus occupatis circa prandium. 6 *Iuuenis igitur oblatis Egloni muneribus, qui tū in æstiuo quodam cubiculo morabatur, confabulari cū eo cœpit. erant autem soli, quia rex familiariter cū Iode collocuturus famulicium ablegauerat. sedebatq; in sella, et Iodes verebatur ne fallente ictu plagam non satis lethalem inferret.* 7 *Iubet igitur eum surgere, dicens habere se somnium, quod ex dei mandato regi sit indicandum.* 8 *Cumq; ille audiendi cupidus alacriter assurrexisset, Iodes infricto in cor pugione, & relicto in vulnere, exiuit clausis prius foribus. regij famuli interim quiescebant, dormire eū putantes.* 9 *Iodes verò Hierichuntijs re clàm indicata, autorem se illis libertatis vindicādæ præbuit. Illi verò libenter hæc accipientes, & ipsi confestim arma capiebant, et cornicines per totam eam regionem dimittebant. Sic enim illic multitudinem conuocari mos erat.* 10 *Eglonis autem domesticos diu latuit quod acciderat. Sed cùm iam adue sperasceret, veriti ne quid noui homini accidisset, ingressi sunt in cubiculum: cumq; mortuū inuenissent, hærebant inopes consilij: & priusquàm satellitium cōglobaretur, Israelitarum turba superuenit. ex his pars in vestigio confodiuntur, pars alia, circiter millia decē fuga Moabiticam regionem petunt.* 11 *Eos Israelitæ præoccupato Iordanis transitu, in fuga intercipiebāt, maximè circa ipsa vada, itavt nevnus quidē incolumis euaderet.* 12 *Atq; ita Hebræi Moabitarum imperium excussērunt: Iodæ autem huius felicitatis autori is honor consensu multitudinis est habitus, vt confestim princeps declaratus sit. eum principatum per annos octuaginta obtinuit, vir alioquin etiam laude dignissimus: post quem Sanagarus, Anathi filius, electus in imperium, vix toto vertente anno vitam finijt.*

soigneux alors de faire office, tant à cauſe de la chaleur, que pour autant que les officiers du Roy s'amuſoyent à diſner. 6 Ce ieune homme donq offrit ſes preſens au Roy, qui pour lors eſtoit logé en vne chābre propre pour l'Eſté: & commença à deuiſer auec le Roy. Or eſtoyent-ils ſeuls: car le Roy voulant deuiſer familierement auec Ahud, auoit fait retirer tous ſes officiers & ſeruiteurs: & eſtoit aſſis en vne chaire: & Ahud craignoit que ſon coup ne gauchaſt, & que la playe ne fuſt aſſez mortelle. 7 Parquoy il fit tant enuers Eglon qu'il ſe leua debout, luy diſant qu'il auoit eu vn ſonge, lequel il deuoit reueler au Roy par le commandement de Dieu. 8 Le Roy ayant affection d'ouïr ce ſonge, ne fut point pareſſeux de ſe leuer: & Ahud le frappa droit au cœur de ſon poignard, lequel il laiſſa en la playe, & ſortit de la chambre, ayant fermé les portes. Les ſeruiteurs du Roy ſe repoſoyent, penſans qu'il dormiſt. 9 Ahud deſcouurit ſecrettement aux habitans de Hiericho ce qu'il auoit fait, & leur donna courage de maintenir leur liberté. Ceux-cy accepterent volontiers ces nouuelles, & coururent incontinent aux armes, & enuoyerent gens pour ſonner des cornets par toute la region: car on auoit accouſtumé de ſonner ainſi le toxin en ce païs pour faire aſſembler le peuple. 10 Et les ſeruiteurs du Roy Eglon furent long temps ſans ſauoir ce qui eſtoit aduenu. Mais ainſi que la nuict approchoit, ils craignirent que quelque choſe de nouueau ne fuſt aduenue à leur Roy. Pour ceſte raiſon ils entrerent dedans ſa chambre, & le trouuerent giſant par terre tout mort, & furent ſi eſtonnez qu'ils ne ſauoyent quel conſeil prendre: & auant que tous les officiers & ſeruiteurs du Roy euſſent eu loiſir de s'aſſembler, voicy vne grande troupe d'Iſraëlites qui ſuruinrent là. Il y eut aucuns des Moabites qui furent tuez ſur le champ: les autres, enuiron dix mille, ſe ſauuerent par fuite, & ſe retiroyent en leur region de Moab. 11 Mais auant qu'ils peuſſent paruenir iuſques là, les Iſraëlites auoyent deſia occupé le paſſage du Iordain, & ſurprinrent les ennemis en la fuite, & principalement à l'endroit des guez: tellement que tous iuſques à vn furent mis au fil de l'eſpee. 12 Ainſi les Hebreux ſe depeſtrerent de la domination des Moabites. Ahud par ceſte raiſon, par le conſentement de tous fut honoré du gouuernement general, lequel il tint par l'eſpace de quatre vingts ans. C'eſtoit vn homme au demeurant digne de grande louange. Apres luy gouuerna Sanagar, fils d'Anath: & ne gouuerna pas à peine vn an tout entier.

Quomodo ſub Chananæorum imperium redacti, & per Baracum in libertatem ſint repoſiti. CAP. VI.

Israelitæ verò, quos præteritæ calamitates nihilo castigatiores reddiderant, in pristinam impietatem atque inobedientiam relapsi, priusquàm satis à Moabitica seruitute respirassent, imperio Iabini Chananæorum regis subiugati sunt. 2 *Is regiam habens apud Asorum, quæ vrbs sita est super Samachonitē lacum, peditum alebat millia trecenta, equitū decem, præterq; currus bellicos habebat ter mille.* 3 *His copijs præfectus Sysares primus inter amicos regios, congressus cum Israelitis in tantam desperationem res illorum adduxit, vt libenter incolumitatem tributaria seruitute paciscerētur: quā per viginti annos ferre sunt coacti, præ nimia seruitute caput non audentes attollere, etiam Deo sic volente, quò nimiam gentis contumaciam & ingratitudinem retunderet.* 4 *Qui tandem resipiscentes, & agnita calamitatum causa, nimirum quòd à legum contemptu proficiscerentur, Deboram quandam prophetidē adeunt, (nomen hoc apem Hebræis significat) rogantes vt precibus Deum ad miserationem flectat, ne ita patiatur eos a Chananæis opprimi.* 5 *Deus autem exoratus salutem illis annuit,*

Comment les Iſraëlites furent derechef reduits ſous la ſeruitude des Chananeens, & puis apres remis en liberté par Barac. CHAP. VI.

OR les Iſraëlites n'eſtans point deuenus meilleurs pour toutes les calamitez paſſees, retournerent à leur premiere impieté & deſobeiſſance, auāt qu'ils euſſent eu à peine loiſir de reſpirer depuis la ſeruitude & oppreſſion des Moabites: & furent derechef ſubiuguez par Iabin, Roy des Chananeens. IX. *Iuges 4.*

2 Ce Roy auoit ſon palais en Aſor, qui eſt vne ville ſituee ſur le lac de Samachon. Son oſt eſtoit de trois cens mille hommes de pied, dix mille hommes de cheual: & outre tout cela il auoit trois mille chariots de guerre. 3 Syſara eſtoit Capitaine general de toute ceſte armee, & principal de tous les amis & fauoris du Roy: & apres auoir donné la bataille aux Iſraëlites, il mit leurs affaires en telle extremité, que leur plus court fut d'accorder qu'ils demeuraſſent tributaires au Roy Iabin. Ils furent contraints de porter ceſte ſeruitude l'eſpace de vingt ans, n'oſans leuer les yeux, tant eſtoyent-ils ſerrez & opprimez de dure tyrannie. Et Dieu le vouloit ainſi, pour rabaiſſer l'orgueil & punir l'ingratitude de ce peuple. 4 Finalement ils ſe repentirent: & recognoiſſans la cauſe de leurs oppreſſions, (qui procedoyent de ce qu'ils auoyent meſpriſé les ordonnāces de Dieu) s'addreſſerent à vne Propheteſſe, nommee Debora, qui ſignifie Abeille, ſelon la langue des Hebreux: & la prierent de faire requeſte à Dieu qu'il euſt compaſſion d'eux, & ne ſouffriſt plus qu'ils fuſſent ainſi opprimez par les Chananeens. 5 Dieu exauça ceſte oraiſon, & accorda deliurance aux Iſraëlites. Et Barac, qui ſignifie Eſclair (qui eſtoit de la lignee de Nephthaly) fut eſleu pour Iuge entre eux.

eux. 6 Debora appela Barac: & luy dit qu'il print auec ſoy dix mille hommes d'eſlite, & menaſt hardiment ceſte armee contre les ennemis. Car ce nombre eſtoit aſſez ſuffiſant pour obtenir la victoire, laquelle Dieu auoit promiſe par oracle. 7 Mais Barac refuſoit ceſte charge, ſinon qu'elle ſe vouſiſt adioindre au gouuernement auec luy. Elle courroucee de ceſte reſponſe, luy dit, Voicy vne belle choſe vrayemẽt: tu quitteras à vne femme vn tel hõneur? & Dieu veut q̃ tu l'acceptes: de moy, ie ne te le refuſeray point. Et ayans enrollé dix mille hommes de guerre, ils aſſeirent leur camp en la montaigne de Thabor. 8 Or Syſara les vint là rencontrer, ſelon qu'il auoit ordonnance expreſſe de ſon Roy: & campa aſſez pres des Hebreux. Ceſte multitude infinie d'ennemis eſtonna Barac & les Iſraëlites: & ainſi qu'ils ſe vouloyent retirer en quelques lieux forts, Debora les retint, & ordonna qu'il falloit ce iour-là donner & receuoir la bataille. Car la victoire ſeroit pour eux, & Dieu ne feroit faute de leur aſſiſter. 9 A peine auoit on cõmencé à donner dedans, que voicy vne groſſe & forte pluye, & de la greſle meſlee parmy: & le vent contraire la pouſſoit contre le viſage des Chananeens, tellement qu'ils ne pouuoyẽt voir: & leurs ietteurs de fondes, & leurs Archers eſtoyent inutiles: & ceux qui portoyent boucliers, auoyent les mains gelees de froid, & leurs glaiues leur tõboyent des poings. 10 Les Iſraëlites auoyent le vent à dos, & cela tãt s'en falloit que leur fiſt empeſchemẽt, que pluſtoſt ils en eſtoyẽt plus prompts & alaigres, comme enflambez d'vn ſigne manifeſte de la faueur & preſence de Dieu. 11 Parquoy ayans mis en route la premiere pointe de leurs ennemis, & leurs rengs en deſordre & confuſion, ils en firent vne terrible boucherie. Ainſi vne partie fut tuee par les dards & fleſches des Iſraëlites: les autres furent foulez & briſez par les pieds des cheuaux, & par les chariots de leus gens meſmes. 12 Et quand Syſara vid que ſes gens fuyoyent ainſi, il ſauta du haut de ſon chariot, & fuyoit auſſi bien que les autres, & ſe vint trouuer au tabernacle d'vne femme Cenienne, nommee Iaël, laquelle le recueillit ainſi qu'il cerchoit quelque lieu pour ſe cacher. Syſara luy demanda à boire, & elle luy donna du lait, qui eſtoit aigre: duquel aiant beu par trop, tant eſtoit preſſé de l'alteracion, fut abbatu de ſommeil. Iaël le voyant ainſi endormy, print vn gros clou, & le ficha en la temple d'iceluy, le coignant d'vn marteau: & tout incontinẽt ſuruinrent les gens de Barac: & Iaël leur monſtra le corps giſant par terre. Vne femme par ce moyen fut cauſe de la victoire, ſelon qu'vne femme auſſi l'auoit predit, aſſauoir Debora. 13 Et lors Barac mena ſon armee contre Aſor, & rencontra le Roy Iabin en ſon chemin, & le tua, & raſa la ville iuſques aux fondemens. Barac gouuerna le peuple d'Iſraël quarante ans.

imperatore deſignato Baraco, viro tribus Nephthalitidis. eius nomen interpretatur fulgur. 6 Debora autem accerſito Baraco, iubet eum delectu habito, & conſcripto decem millium virorum exercitu in hoſtem ducere. Satis enim eſſe tot ad victoriam, quam Deus oraculo promiſerit. 7 Baraco verò negante ſe accipere imperium, niſi & illa vnà ſecum adminiſtratura id eſſet: illa commotior, Tu, inquit, mulieri cedis honorem, quem Deus te habere voluit? ego verò non recuſo. & conſcriptis decem millibus, caſtra poſuerunt ad montem Itabyrium. 8 Occurrit mox eodem Syſares, Rege ſuo ſic iubente, & non longè ab hoſte cum exercitu conſedit. Baracum autem & Iſraelitas multitudine hoſtium territos, & in tutiora ſe recipere volentes, retinuit Debora, iuſſitque eadem die prælio decernere. Victoriã enim penes ipſos fore, & Deum ſubſidium & opem allaturum. 9 Itaque commiſſa pugna vehemens imber mixtus grandine ſuperuenit, quẽ ventus in aduerſos Chananæorum vultus ingerẽs, & proſpectum adimens, inutiles eorum iaculatores ac funditores reddidit: atque etiam ſcutati manibus rigentibus præ frigore gladios vix retinebant. 10 Iſraelitas verò tempeſtas à tergo imminens non ſolùm minus offendebat, ſed alacriores etiam faciebat, manifeſtario Dei præſentis ac fauentis ſigno accenſos. 11 Itaque rupta aduerſa acie, turbatiſque ordinibus, ingentem hoſtium ſtragem ediderunt. atque ita pars telis Iſraeliticis cadebant, pars à ſuomet ipſorum equitatu ac curribus proterebantur. 12 Syſares verò vt vidit ſuos terga vertere, deſiliens à curru, fuga delatus eſt ad quandam mulierem Cenetidem, nomine Ialen: quæ latebras petentem excepit, & potum poſcenti lac acidum exhibuit: quod ille cum auidius ingurgitaſſet, in ſomnum eſt ſolutus: quem Iale aggreſſa, ferreum clauum ſopito per tempora adegit malleo, móxque Baracianis ſuperuenientibus, ſolo affixum oſtẽdit. atque ita mulier iuxta Debora præſagium autor fuit victoriæ. 13 Baracus autem ducens ad Aſorum, Iabinum obuiam factũ interfecit: & caſo rege, ac vrbe ſolo æquata, quadraginta annis imperium Iſraelitarum tenuit.

Comment les Amalecites eurent victoire contre les Iſraëlites, & leur firent oppreſſion par l'eſpace de ſept ans, iuſques à les contraindre ſe retirer ès deſerts, cauernes, & foſſes, ou la pluſpart mourut de faim. CHAP. VII.

R Barac & Debora moururẽt preſque en vn meſme tẽps: & bien peu apres les Madianites ayans alliance auec les Amalecites & Arabes, firent la guerre au peuple d'Iſraël. La bataille fut donnee, & les Iſraëlites furent vaincus. Et les ennemis gaſterent tous les fruits & bleds, & emmenerent le beſtail. 2 Ceſte violence & oppreſſion dura ſept ans entiers: & les poures Iſraëlites furent contraints de ſe retirer aux montaignes, & d'abandonner les campaignes. Ils firent des cauernes & foſſes creuſes, & des baſtimens ſous terre: & gardoyent là dedans tout ce qui pouuoit euiter la violence des ennemis. 3 Car les Madianites faiſans des voyages en Eſté, permettoyent aux Iſraëlites de labourer leurs terres en Hyuer, afin qu'ils peuſſent derechef piller leurs labeurs. 4 Parquoy ils mouroyent de faim, & eſtoyent en continuelle indigẽce: & ne ſauoyent plus ou recourir, ſinõ ſe retirer à Dieu par humbles prieres & oraiſons.

Quomodo Amalecitæ deuictis Iſraelitis regionem eorum per ſeptem annos vaſtauerunt. CAP. VII.

Defunctis autẽ Baraco et Debora eodem ferè tẽpore, paulò pòſt Madianitæ ſocijs Amalecitis & Arabibus expeditionẽ contra Iſraelitas fecerunt: & cõgredi auſos magno prælio vicerũt, vaſtatiſq; frugibus prædã abegerũt. 2 Cũq; idẽ per cõtinuos ſeptẽ annos facerẽt, Iſraelitas in montana cõpulſos campeſtri ſolo cedere coegerũt: qui ſpelũcis & ſubterraneis edificijs excauatis, quicquid hoſtiũ violentiam euadere poterat, intrò receptũ aſſeruabant. 3 Nam Madianita per æſtatẽ facietes expeditionẽ, hyeme agros colere Iſraelitas permittebant, vt poſſent denuò labores eorum vaſtare. 4 Itaque in perpetua fame ac egeſtate viuebant, nec iam vllum ſupereſſet præſidium, niſi in precibus ad Deũ et ſupplicationibus.

Comment Gedeon eut vne diuine reuelacion, tendant là, qu'il deuoit deliurer les Iſraëlites: ce qu'il fit. CHAP. VIII.

Quomodo Gedeon populum liberauit. CAP. VIII.

PER idem tempus Gedeon Iali filius, vnus ex primatibus tribus Manaſſetidis, manipulos frugum clàm in torcular comportatos flagellabat. non enim auſus eſt propter hoſtem propalàm hoc in area facere. 2 Cùm q; ſpectrum ei adoleſcentis ſpecie ſe obtuliſſet, & felicem ac Deo charum appellauiſſet: reſpondens, Hoc, inquit, meæ felicitatis argumentum eſt maximum, quòd torculari nunc vtor pro area. 3 Illo cõtrà inbẽte vt bono eſſet animo, & de libertate vindicanda cogitaret, negabat fieri poſſe. nam et tribũ ſuam cuiuis alteri cedere numero, & ſe iuuenẽ eſſe, & tam arduis negotiis imparem. 4 Deus autem quicquid deeſſet, ſe ſuppleturum pollicebatur, & victoriam Iſraelitis daturum, modò ipſe imperium aſſumere non grauaretur. 5 Hanc rem Gedeon cũ quibuſdam iuuenibus communicauit, qui libenter credentes oraculo, ſine mora effecerunt, vt præſto eſſent decem millia militum, ad quiduis pro libertate audendum paratiſſima. 6 Gedeoni autem Deus in ſomnis apparens, dixit, homines tali eſſe ingenio, vt ſibi placentes nemini velint virtute cedere, & victoriam ſibi potius quàm Deo tribuãt, nimirum magnis copijs freti. 7 Vt igitur ſciant rem totam pendêre ab ipſius auxilio, iuſſit vt circa meridiem cum æſtus feruet maximè, exercitum ducat ad fluuium: & quotquot procumbentes biberent, eos viros fortes crederet. quotquot autẽ trepidè ac tumultuariè potum ſumerent, ſic exiſtimaret, eos metu hoſtium hoc facere. 8 Quod poſteaquàm ita vt iuſſus eſt fecit, trecenti inuenti ſunt cum perturbatione aquam ſumere, cauis manibus ori admouendo: imperauitq; Deus, vt his aſſumptis hoſtem inuaderet. 9 Gedeone verò ſolicito, quia mandatum acceperat à Deo, noctu illos adoriri, volens ei metum omnem eximere, iuſſit, vt aſſumpto vno milite, clàm accederet ad Madianitarum tentoria. ab illis enim acceptum occaſionem fiduciæ. 10 Vadit ille quò iuſſus eſt, vno tantùm comitante famulo. cumq; ad quoddam tabernaculum adrepſiſſet, offendit inſomnes in eo milites, & quendam commilitoni narrantem ſomnium, ita vt a Gedeone quoque exaudiri poſſet. 11 Erat autem tale, Viſus erat ſibi videre maſſam ordeaceam, præ vilitate homini faſtidiendam, per caſtra prouolui, & primò regis tentorium, mox cæterorum omnium proſternere. 12 Qui reſpondit interitum exercitus ſignificari, addẽs vnde hoc ita colligeret, Inter omnes, inquit, fruges ordeum eſt ſine controuerſia viliſſimũ: & inter omnes Aſiaticas gentes non facilè reperias viliores, quàm hodie ſunt Iſraelitæ, vt meritò conferri poſſint ordeo. 13 Hi nunc, autore Gedeone, cõtraxerũt copias, et res nouas moliũtur. Ergo quia dicis te vidiſſe illã maſſam tẽtoria noſtra ſubuertentẽ, vereor ne Deus Gedeoni triumphũ de nobis concedat. 14 Gedeon autẽ audito hoc ſomnio plenus bona ſpe & fiducia, edicit ſuis vt omnes in armis eſſent, edoctis de viſione quã in caſtris hoſtium audiuerat. Fecerunt illi quod imperatũ eſt, accenſi hoc ſigno ad quiduis laboris aut periculi ſubeundum. 15 Tum Gedeon circa quartã fermè vigiliã ſuos in hoſtem ducit trifariã in tres cohortes diuiſos, (erant autem cẽtenariæ) gerebantq; ſinguli amphoras vacuas, & in eis faces ardentes, vt clàm poſſent hoſtẽ inuadere nihil tale expectantẽ: & in dextris eorum ariete vice tubæ. 16 Hoſtiũ caſtra latè patebant, eo quòd

GEdeon, fils de Ial, l'vn des principaux de la lignee de Manaſſé, porta ſecrettement en ce temps-là des gerbes de bled en ſon preſſoir, & batoit ſon bled, car il n'oſoit faire cela publiquement en l'aire de ſa grange pour la crainte des ennemis. 2 Et voicy vne viſion qui luy apparut en forme d'vn ieune adoleſcent, & l'appela, Homme de Dieu & bien-heureux. Et il reſpondit, Le plus grand argument de ma felicité preſente, c'eſt que ie me ſers de mon preſſoir en lieu de grange. 3 Et l'Ange luy dit. Ayes bon courage, & pẽſe au recouurement de la liberté du peuple. Sur cela Gedeon reſpondit qu'il ne ſe pouuoit faire: car il n'y auoit lignee qui ne fuſt plus grande & plus forte que la ſienne: & il eſtoit ieune homme, qui n'eſtoit aucunement ſuffiſant pour venir à bout de ſi grands affaires. 4 Mais Dieu promettoit qu'il fourniroit à tout ce qui defaudroit, & que les Iſraëlites obtiendroyent la victoire, moyennant que Gedeon ne fiſt point difficulté de prendre la charge de gouuerner. 5 Et Gedeon communica ceſt affaire à quelques ieunes gens, leſquels furent prompts à adiouſter foy à la reuelacion: & ſans attendre beaucoup firent dix mille hommes de guerre, preſts à faire tout ce qu'on voudroit pour recouurer la liberté. 6 Or Dieu apparut en ſonge à Gedeon, & luy dit, Les hommes ſont de telle nature, qu'ils ont à cõtrecueur ceux qui les ſurpaſſent en force & vertu, & s'attribuẽt la victoire pluſtoſt qu'à Dieu, ſe fians en leurs grandes armees. 7 Afin donq qu'ils entendent bien que le tout depend de l'aide celeſte, il commanda à Gedeon de mener ſes gens vers la riuiere enuiron le Midy à la plus grande chaleur du iour: & qu'il eſtimaſt hommes vaillãs & forts, tous ceux qui ſe mettroyẽt bas ſur la terre pour boire. Et quant à ceux qui trembleroyent en prenãt à boire, il eſtimaſt qu'ils feroyent cela pour vne trop grande crainte des ennemis. 8 Il fit comme il luy auoit eſté ordonné: & ne ſ'en trouua que trois cens qui prinrent de l'eau à boire ſans ſe troubler: & du creux de leurs mains l'apportoyent en la bouche. Et Dieu luy commanda de prendre ceux-cy pour aller batailler contre leurs ennemis. 9 Gedeon ayant expreſſe ordonnance de Dieu d'aſſaillir de nuict ſes ennemis, eſtoit en grand ſoucy comment cela ſe pourroit faire: mais Dieu luy voulut oſter ce trouble, & luy commanda de prendre vn homme de guerre auecſoy, & s'en aller aux tentes des Madianites le plus bellement qu'il pourroit. Car d'iceux il prendroit occaſion de s'aſſeurer. 10 Il s'en alla donq ou il luy eſtoit ordonné, ayant ſeulement vn ſoldat pour toute compagnie. Ils vinrent iuſques à vn tabernacle, & trouuerẽt là des gens de guerre, qui veilloyent: & en ouyrent vn qui racontoit vn ſonge à ſon compagnon, en ſorte que Gedeon le pouuoit bien ouïr. 11 Et voicy quel eſtoit le ſonge du ſoldat. Il luy ſembloit qu'il auoit veu vn lopin de paſte fait de farine d'orge, ſi vil & ſi mechãt qu'homme n'en euſt ſceu manger, & ce lopin ſe rouloit par tout le camp: & premieremẽt mit par terre la tente du Roy, puis apres de tous les autres. 12 Son compagnon reſpondit, que cela ſignifioit la ruïne de tout le camp: & pour faire entendre que cecy eſtoit vray, il diſoit que de tous les bleds l'orge eſt le moindre: & entre toutes les naciõs d'Aſie on n'en trouueroit point de plus abiecte, que ſont auiourd'huy les Hebreux: tellement qu'on les pourroit proprement comparer à l'orge. 13 Maintenant ſous la conduite de Gedeon ils ont aſſemblé vne armee. Pourautant donq que tu dis auoir veu ce lopin de paſte renuerſant leurs pauillons, ie crains fort que Dieu ne face ceſt auantage à Gedeon, qu'il obtienne victoire ſur nous. 14 Apres que Gedeon eut ouy & le recit & l'interpretacion du ſonge, il conceut vne bonne eſperance, & s'aſſeura, & commanda à ſes gens qu'ils fuſſent tous en armes, leur ayant raconté la viſion qu'il auoit ouye au camp de leurs ennemis. Et les Iſraëlites firẽt ſelon ce qui leur auoit eſté cõmandé, prenans bon courage par ce ſigne à ſouſtenir tel labeur, & à s'expoſer à tel danger qu'on voudroit. 15 Lors enuiron la quatrieme veille Gedeon fit marcher ſes gens, & les diuiſa en trois bandes: & en chacune bande il y en auoit cent: & chacun portoit en ſa main vne bouteille vuyde, & dedans vn flambeau ardent: afin que par ce moyen ils peuſſent enuahir ſecretement leurs ennemis, qui n'attendoyent rien moins qu'vne telle alarme: & en la main droite ils portoyent vne corne de belier au lieu de trompette. 16 Le camp des ennemis auoit vne fort longue eſtendue, d'autãt qu'ils auoyent grand nombre de Chameaux: & combien qu'ils euſſent

leurs tentes

leurs tentes dreſſees ſelon les nacions diuerſes, neantmoins tous eſtoyēt cōtenus dedans vn enceint. 17 Les Hebreux aduertis de ce qu'ils deuoyēt faire, & voyans qu'ils n'eſtoyent pas loin de leurs ennemis, firent ſigne l'vn à l'autre, & commencerent à entonner leurs beliers: & quāt & quāt vn chacun rompit en pieces ſa bouteille, & ſeſcrierent à haute voix à la façon de la guerre, eſtans aſſeurez que Dieu aſſiſtoit à leur Capitaine Gedeon: & auec leurs flambeaux ardans entrerent de force dedans le camp de leurs ennemis. 18 Auec ceſte ruſe, il y eut des eſtonnemēs de nuict enuoyez de Dieu: & vne telle frayeur ſaiſit les Madianites, & les autres qui eſtoyent à demy endormis & comme effarouchez, que ſans comparaiſon il y en eut plus de tuez des coups de leurs compagnons, que par les glaiues des Iſraëlites: d'autant qu'en vn meſme camp il y auoit gens de pluſieurs langages & diuers. Apres que la frayeur les eut vnefois ſaiſis, ils tuoyent tous ceux qu'ils rencontroyent, penſant que ce fuſſent leurs ennemis. 19 Quand le bruit d'vne telle victoire de Gedeon, & d'vne ſi terrible boucherie & deſcōfiture des ennemis paruint iuſques aux oreilles des autres Iſraëlites, ils prinrent les armes, & pourſuyuirent les Madianites, qui s'enfuyoyent: & à la fin ils les atteignirent en des foncieres ou les torrens empeſchoiēt qu'ils ne paſſaſſent outre. Et les Iſraëlites les enuironnerēt, & en tuoyent autant qu'ils en rencontroyent: & entre autres il y eut deux Rois tuez, aſſauoir Oreb, & Zeb. 20 Les autres qui eſchapperent pour ceſte fois-là, tant Capitaines que gens de pied, qui eſtoyent enuiron dixhuit mille hommes, ſe retirerēt en vn lieu le plus loin qu'ils peurent de l'oſt. 21 Gedeon ne ſe pouuoit laſſer, & fit marcher ſes gens le plus haſtiuement qu'il peut: & finalemēt en ceſte ſecōde bataille il deffit tous ſes ennemis, en ſorte qu'il n'en eſchappa point vn ſeul: & print les deux autres Capitaines, Zebee & Hezarbun. 22 En ces deux dernieres batailles il y eut bien enuiron ſix vingts mille hōmes tuez tant des Madianites que des Arabes, leſquels ils auoyent appellez au ſecours. Les Hebreux auſſi prinrent grande quantité d'or & d'argent, de tapiſſeries, & grād nōbre de beſtes, & principalemēt de Chameaux. Gedeō eſtāt de retour en ſon païs d'Ephraim, fit mettre à mort ces deux Rois des Madianites, qu'il auoit prins. 23 Au demeurāt, la lignee d'Ephraim fut marrie de la proſperité de Gedeon, & de ſon bon-heur: & delibererent de luy faire la guerre, d'autāt qu'il auoit donné la bataille aux ennemis ſans leur ſeu. Mais Gedeon, qui eſtoit homme modeſte & vertueux tout outre, leur reſpondit, qu'il n'auoit point liuré la bataille aux ennemis ſans eux, de ſa propre authorité & opinion, ains par ordonnāce expreſſe de Dieu, neātmoins qu'il n'auoit rien plus en la victoire, qu'eux: ains ſe pouuoyent auſſi bien vanter d'icelle que ceux qui auoyent guerroyé. 24 En ceſte façon il ne profita pas moins aux Hebreux en appaiſant la fureur de ceux-cy par douces paroles, que quand il obtint ceſte noble victoire ſur les ennemis. Car il obuia par ce moyen à vne guerre ciuile, qui deſia eſtoit ſur le point de cōmēcer. Toutesfois ceſte lignee fut punie de ſon orgueil, cōme nous dirōs quand il en ſera tēps. 25 Or Gedeon ſe vouloit departir du gouuernement: mais il fut contraint de l'exercer par l'eſpace de quarāte ans, faiſant les appointemēs, & iugeāt des cauſes entre les Hebreux: & le peuple ratifioit toutes ſes ſētēces, & ſe tenoit à ce qu'iceluy auoit ꝓnōcé. 26 Eſtāt deuenu vieil, il mourut, & fut enterré en Ephra, q eſtoit ſō païs.

Iuges 8.

camelorum magnum numerum haberent: & cùm iuxta gentilitates diſtributi tenderent, omnes tamē intra eundem ambitum continebantur. 17 Hebræi verò à duce antè præmoniti, cùm iam non longè ab hoſte abeſſent, dato inter ſe ſigno cornibus ſonantes, & cōfractis amphoris, ſublatoq; militari clamore, certi Deum adeſſe Gedeoni, cū facibus in caſtra impetum faciunt. 18 Qua arte, accedentibus diuinitus nocturnis terroribus, tanta inter ſemiſomnes cōſternatio exoritur, vt incomparabiliter plures mutuis vulneribus, quàm hoſtili ferro caderent, quòd diuerſæ linguæ homines eadē caſtra haberent. ſemel enim pauore confuſi, omnes obuios pro hoſtibus trucidabant. 19 Tantæ cædis et Gedeonis victoriæ rumor vbi ad cæteros Iſraelitas peruenit, correptis armis fugientē hoſtem inſequuntur: quem adepti circa loca torrētibus impedita hærentē circunueniunt, & quotquot ad manus venēre occidunt, interq; cæteros reges etiam duos, Oribum & Zibū. 20 Qui verò ſuperfuere duces cum reliquis exercitus, fermè decem & octo millia hominum, quantum potuerūt procul ab hoſte caſtris locū ceperunt. 21 Nec Gedeon defeſſus cum totis copiis eò properat, & iterum cōgreſſus poſtremo hoc conflictu ad vnū omnes trucidat, & reliquos duos duces capit, Zebim & Hezarbunim. 22 His præliis cæſa ſunt Madianitarū & cæterorū Arabū qui eis auxilio venerant circiter centum viginti millia: præda etiam magna auri, argenti, textilium, camelorū, & iumentorum Hebræi ſunt potiti. Gedeon verò reuerſus in patriā ſuam Ephrā, ſupplicium ſumpſit de Madianitarū regibus. 23 Cæterū Ephræmi tribus iniquo animo ferens Gedeonis bonam fortunam, bello eum petere decreuit, eo quòd inſciis ipſis hoſtem eſſet aggreſſus. Gedeon vir in omni virtute ſummus, modeſtè reſpōdit, ſe non ſuo arbitratu hoſtem abſque illis aggreſſum, ſed iuſſu diuino. Victoriam tamen nihilo minus illorum eſſe, quàm ſuā ipſorum qui militaſſent. 24 Atque his verbis ſedata eorum ira, non minus profuit Hebræis quàm rebus proſperè geſtis. obſtitit enim ne ciuile bellum exoriretur. huius tamen ſuperbiæ tribus hæc pœnas dedit, ſicut ſuo loco dicemus. 25 Porrò Gedeon cùm vellet imperium deponere, cōpulſus eſt id retinere per annos quadraginta dicendo ius & litibus finiendis occupatus, populo ratum habente quicquid ille in cauſſis controuerſis pronuntiaret. 26 In ſenecta deinde mortuus, apud Ephram in patria ſepelitur.

Comment Abimelech, fils baſtard de Gedeon, occit ſes freres vſant d'vne grande tyrannie, & comment aucuns ſucceſſeurs de Gedeon feirent la guerre aux peuples voiſins à l'entour. CHAP. IX.

Quomodo aliquot ſucceſſores Gedeonis cum gentibus circunquaque finitimis bella geſſerunt. CAP. IX.

XI. *Iuges 8.9.*

GEdeon eut de pluſieurs mariages ſeptāte fils legitimes, & vn baſtard d'vne concubine nōmee Druma. Ce baſtard auoit nom Abimelech: lequel apres la mort de ſon pere ſe alla en Sichem, dont ſa mere eſtoit natiue: & les parens de ſa mere luy aiderent d'argent. Ce baſtard donq ayant prins acointāce auec les plus meſchans garnemens qui fuſſent, gens prompts & preſts à malfaire, retourna auec eux en la maiſon de ſon pere, & occit tous ſes freres, excepté vn, nōmé Iothan. Car ceſtuy-cy ſe ſauua par fuite. 2 Abimelech chāgea l'eſtat en tyrannie, faiſant tout ſelon ſa fantaſie, au lieu des loix & ſaintes ordōnāces, eſtāt mal voulu & ennemy de to⁹ ceux qui deſiroyēt maintenir l'equité. 3 Vn iour dōc cōme on celebroit vne feſte ſolēnelle en Sichem, à laquelle pluſieurs gens ſ'eſtoyent aſſemblez de toutes pars, Iothan ſon frere (qui s'eſtoit ſauué par fuite, comme il a eſté recité)

Abuit autē filios legitimos quidē ſeptuaginta, nō ex vno matrimonio ſuſceptos, nothum verò vnū ex concubina Druma, cui nomen Abimelechus. Is defuncto patre profectus Sicima, vnde mater fuit oriunda, adiutusq; à maternis cognatis pecunia, cùm videret malis artibus inſignes, et ad quoduis facinus promptos, vnà cum eis ad paternas ades reuerſus, omnes fratres interemit, excepto vno Iothane. hic enim fuga incolumitatem quæſiuit. 2 Abimelechus autem occupata ſemel tyrannide omnia pro ſuo libitu, nihil iuxta legum præſcripta gerere, omnibus iuſtitiæ defenſoribus inuiſus æquè ac infeſtus. 3 Itaque dum

quadã tempore publica in Sicimis feſtiuitas celebratur, ad quam plebs vniuerſa conuenerat, frater eius Iothanes, quem fuga ſeruatum diximus, conſenſo mõte Gariẑeo, qui Sicimis imminet, & ſublata voce, vt ab omnibus exaudiri poſſet, ſilentiũ ei populo prebente, rogauit vt pauca verba audire dignarẽtur. 4 Cumq; illi magis etiam ſilerent intenti, dixit quòd arbores olim humana voce vſæ, in conuentu ad id habito rogauerunt ficum, vt imperium in eas acciperet. 5 Recuſante autem illa, quòd contenta honore quem propter fructus ſuos percipiebat, non requireret alium, arbores non deſtiterunt principem quærere: viſumq; eſt, viti hunc honorem deferre. 6 Ea verò totidem verbis quot ficus recuſauit, & ſimili modo etiam olea. 7 Itum eſt deinde cum eiſdem poſtulatis ad rubũ: cuius lignũ ad ignaria valet. Is reſpondit, Si ſeriò me regem poſcitis, ſub vmbra mea requieſcite: ſin autem inſidias mihi ſtruitis, egrediatur ignis ex me, & abſumat vos. 8 Hæc, inquit Iothanes, non riſus mouendi cauſa vobis fabulor, ſed quia maximis beneficiis à Gedeone affecti ſuſtinetis Abimelechum necatis fratribus principatum vſurpare, cuius ingenium nihil ab igne differt. 9 Hæc locutus receſſit, & per triennium in latebris montium vixit, Abimelechi potẽtiam fugitans. 10 Nec ita multò pòſt, Sicimitæ pœnitentia ducti eorum quæ in filios Gedeonis patrauerant, Abimelechum ex vrbe & tota tribu expulerunt. 11 Ille verò cogitabat quomodo ciuitatem aliqua clade afficeret. Cumq; inſtaret vindemia, non audebant colligere fructus, metuentes ne quid incommodi ab Abimelecho acciperent. 12 Fortè per eoſdẽ dies contulerat ſe eò cum armatorum manu & cognatis quidam princeps nomine Gales. hunc exorauerunt Sicimitæ vt tantiſper ſui cuſtodiam ſuſciperet, dum vindemia peragitur: cœperuntq; ſecurè fructus conuehere, & per ſodalitia cœnantes audebant apertè in Abimelechum conuitia iactare: & principis cognati diſpoſitis circa vrbẽ inſidijs, multos ex Abimelechianis in eas præcipitatos interficiebant. 13 Zebellus verò quidam è Sicimitarum primatibus, hoſpes Abimelechi, per nuntium ei ſignificauit, quomodo Gales populum contra ipſum irritaret: hortatus etiam vt inſidias ei ante vrbem tenderet: ſe enim Galem illò adducturum: atque ita fore facile, vt inimico gratiam qualem meretur referat. quo facto curaturum ſe, vt eũ populo reconciliet. 14 Cumq; Abimelechus locum inſidiis aptũ cepiſſet, & Gales cum Zebello in ſuburbanis negligentius ageret, cõſpectis repente armatis exclamat, Zebelle, hoſtem video. 15 Illo reſpondente, vmbras eſſe cautiũ: iam propiores cernens, Imò non vmbræ ſunt, inquit, ſed virorũ cohors. 16 Ad hæc Zebellus, Nõne tu Abimelecho ignauiã obiicis? quin igitur oſtẽdis qui vir ſis, et armis hominẽ aggrederis? 17 Gales verò turbatus excipit primũ impetũ: cũq; ſuos inferiores animaduerteret, amiſſis aliquot, cæteros intra mœnia recipit. 18 Zebellus arrepta occaſione, calumniatus eum quaſi volens malè pugnaſſet, effecit vt vrbe pelleretur. 19 Cæterum Abimelechus cognito quòd Sicimitæ ad vindemiæ reliquum exituri eſſent, inſidias circa vrbem diſponit. cumq; prodiſſent, tertiam ſuorum partem occupare portas iubet, ne ciuibus reditus in vrbem pateret: cæteri verò diſperſos circunueniunt. 20 Itaque vbiq; plurima cædes patrabatur: et vrbe capta pri-

monta ſur la montagne de Garizin, qui eſt bien prochaine de Sichem, & eſleua tellement ſa voix, que tous le pouuoyent bien ouïr, & le peuple luy donnoit audience: mais encore ne ſe contenta-il point de cela, ains pria derechef qu'on fiſt ſilence, & qu'vn chacun vouſiſt ouïr quelque peu de paroles qu'il auoit à leur dire. 4 Le peuple ſe rendit encores plus attentif pour eſcouter. Il leur dit donq, que les arbres auoyent autresfois parlé. Et apres qu'ils ſe furent aſſemblez, ils prierent le figuier qu'il vouluſt accepter le gouuernement ſur eux. 5 Le figuier refuſa ceſt honneur, diſant, qu'il ſe contentoit de ceſt honneur qu'on luy faiſoit pour le fruit qu'il produiſoit, & qu'il n'en vouloit point d'autre. Mais les arbres ne laiſſerent pour cela de cercher quelqu'vn qui vouſiſt dominer ſur eux: & leur ſembla bon de preſenter ceſte dignité à la vigne. 6 La vigne auſſi refuſa, allegant les meſmes raiſons qu'auoit fait le figuier. L'oliuier auſſi en fit autant. 7 Les arbres puis apres ſ'addreſſerent au buiſſon, luy faiſant ſemblable requeſte: le bois duquel eſt bon à faire feu. Le buiſſon leur reſpondit, Si c'eſt à bon eſcient, que vous me demandez pour voſtre Roy & Seigneur, repoſez vous ſous mon ombre: ſinon, ſi vous me dreſſez quelque fineſſe, que le feu ſorte de moy, & qu'il vous conſume. 8 Ie ne vous propoſe point ces choſes (diſoit Iothan) comme pour conter des fables, & pour vous faire rire: mais pource qu'ayans receu des grands biens de Gedeon, vous ſouffrez que le Baſtard Abimelech, meurtrier de ſes freres legitimes occupe la principauté, le naturel duquel ne differe en rien du feu. 9 Et quand il eut ainſi parlé, il s'en alla: & veſquit par les cauernes & cachettes des montagnes l'eſpace de trois ans, fuyant la tyrannie d'Abimelech. 10 Et ceux de Sichem ſe repentirent bien toſt apres des choſes qu'ils auoyent faites contre les fils de Gedeon, & chaſſerent Abimelech hors de la ville, & de toute la lignee. 11 Abimelech ne faiſoit que penſer comment il pourroit faire quelque dommage à la ville. Les vendanges eſtoyent prochaines, & les habitans n'oſoyent vendanger, craignans qu'Abimelech leur fiſt quelque deſplaiſir. 12 Il aduint en ces iours-là, qu'vn puiſſant homme, nommé Gaal, arriua là, auec quelque bon nombre de gens armez & de ſes parens. Ceux de Sichem le prierent de les receuoir en ſa protection tant que le temps des vendanges dureroit. Les habitans ayans obtenu cela de Gaal, commencerent à faſſeurer, & porter hardiment les fruits: & ſoupans enſemble par compagnie, oſoyent bien dire paroles iniurieuſes contre Abimelech à bouche ouuerte. Gaal auſſi dreſſa ſes embuſches à l'entour de la ville pour attraper des gens d'Abimelech: & ces guetteurs en tuoyent autant qu'il en tomboit entre leurs mains. 13 Or il y auoit vn des principaux de Sichem, appelé Zebul, qui auoit eſté hoſte d'Abimelech. Ceſtuy-cy luy fit ſauoir par vn meſſager, comment Gaal irritoit les habitans contre luy, l'exhortant que de ſon coſté il miſt des gens en embuſche contre ledit Gaal: lequel luy-meſme ameneroit, & par ce moyen il pourroit rendre facilemẽt la pareille à ſon ennemy, cõme il le meritoit bien. Et quand cela ſeroit aduenu, il donneroit bien ordre au demeurãt, qu'Abimelech ſe reconcilieroit auec les habitans. 14 Abimelech ſuyuãt cela, choiſit & print vn lieu à ſon aduis fort ppre pour dreſſer ſon embuſche. Et Gaal ſe trouua aux faux-bours auec Zebul, ſe tenant aſſez mal ſur ſes gardes: & voyãt des gens armez, commença à s'eſcrier, O Zebul, ie voy des ennemis. 15 A quoy Zebul reſpondit, Ce ſont ombres de rochers. Les voyant approcher il dit, Ce ne ſont point ombres, ains vne bande d'hommes. 16 Sur cela reſpondit Zebul, Ne reproches-tu point à Abimelech qu'il eſt faillý de cœur? Pourquoy donq ne mõſtres-tu, ſ'il y a quelque magnanimité en toy? & pourquoy ne luy fais-tu teſte pour le receuoir au combat? 17 Gaal eſtant faſché & troublé receut les premiers coups de ſon ennemy: tant y a, qu'il apperceut bien que ſes gens n'eſtoyent pas aſſez forts: il ſe retira tout bellemẽt dedans la ville: mais il y perdit aucuns de ſes gẽs. 18 Alors Zebul print occaſiõ de le calomnier, diſant au peuple qu'il auoit bien voulu que les choſes fuſſent ainſi aduenues: & Zebul fit tant, que Gaal fut chaſſé de la ville. 19 Puis Abimelech fut aduerty que ceux de Sichem deuoyent encore ſortir pour faire le reſte de leur vendange: & il mit des embuſches occultement à l'entour de la ville. Et quand les habitans furent ſortis, il mit la troiſieſme partie de ſes gẽs à part pour gaigner les portes, afin que les citadins ne peuſſent rentrer. Et les deux autres parties enuironnerent les habitans, qui eſtoyent eſpars ça & là. 20 Ainſi

ils en

ils en tuerent beaucoup par cy par là. Abimelech ayant prins par force la ville de Sichem, la fit raſer iuſques aux fondemens, & ſemer du ſel ſur les ruïnes d'icelle: & finalement fit retirer ſes gens de là: & ainſi les habitans de Sichem furent deffaits. 21 Or tous ceux qui eſtoyent eſchappez, & eſcartez ça & là, ſe rallierent, & gaignerent vne roche: qui eſtoit vn lieu naturellement fort, & le vouloyent enuironner de murailles outre la forteresſe naturelle. 22 Mais Abimelech aduerty de cela les preuint y amenant en haſte ſes forces: & il print le premier vn fagot ſec, & commanda à vn chacun de ſes gens d'en faire autant: & en peu de temps leua vn haut tas de bois à l'entour du rocher: & apres qu'il eut ainſi fait, il y fit mettre le feu, & d'autres matieres preſtes à bruſler: & incontinent ſe leua vne grande flambe, en ſorte que nul n'eſchappa: ains tous auec leurs femmes & enfans furent conſumez. Le nombre des hommes qui furent là bruſlez, eſtoyent enuiron mille cinq cens, ſans les femmes & enfans. 23 Telle a eſté la deſtruction des habitans de Sichem, qui eſt vne choſe pitoyable à la verité, ſi ce n'eſtoit qu'ils auoyent bien merité d'eſtre ainſi griefuement punis, d'auoir eſté ſi vilainement ingrats enuers vn homme qui leur auoit fait tant de biens. 24 Or Abimelech eſtonna les autres Iſraëlites, quand ils ouïrent la deſtruction qu'il auoit faite de Sichem, & des habitans d'icelle. Et ſembloit bien qu'il ne ſe contentoit encore de ce bon heur, & qu'il ne ſe tiendroit point coy, iuſques à ce qu'il en euſt fait autant à tous les autres. Abimelech donq mena ſes gens vers Thebes: & la print du premier aſſaut: & s'arreſta aupres d'vne tour, laquelle ſeruit de retraite au peuple: car elle eſtoit aſſez ample & ſpacieuſe. 25 La voulant batre il ſ'approcha de la porte. Lors vne femme ietta vne groſſe piece de meule ſur la teſte d'Abimelech. Le coup le fit tomber par terre: & il pria ſon coſtiller de le tuer, afin que ce reproche ne luy fuſt fait qu'vne femme l'euſt occis. Cela fut fait comme il auoit demandé: & ainſi il fut puny comme il auoit merité, pour la cruauté commiſe enuers ſes freres, & pour l'inhumanité de laquelle il auoit vſé enuers les habitans de Sichem: laquelle deſconfiture leur aduint cõme Iothan auoit predit. Quãd le Capitaine de l'armee fut ainſi meurtry, chacun de l'oſt ſ'en retourna en ſa maiſon.

XII. *Iuges 10.*

26 Apres cela Iaïr Galadite de la lignee de Manaſſé, gouuerna Iſraël, homme heureux en lignee, & auſſi en beaucoup d'autres choſes. Car il auoit trente fils tous gés dextres à bien cheuaucher, & gouuerneurs parmy les villes de Galaad. Apres qu'il eut tenu le gouuernement par l'eſpace de vingtdeux ans, il mourut en bonne vieilleſſe, & fut enterré en Camon, l'vne des villes de Galaad. 27 Et les affaires d'Iſraël tomberent encore de rechef en pire eſtat qu'ils n'eſtoiẽt. Car les loix & ordonnances de Dieu n'auoyent plus leur autorité, & on ne leur portoit plus aucune reuerence. Cecy donna occaſion aux Ammonites & Philiſthins d'entrer auec vne forte armee dedans le païs des Hebreux. Ceux-cy faiſoyent de merueilleux degaſts par tout: & premierement occuperent les lieux qui ſont delà le Iordain: & deſia ſe preparoyent à le paſſer, & enuahir le reſte de la region. 28 Mais les Hebreux qui auoyent eſté tant de fois chaſtiez par tant de calamitez, implorerent en toute humilité l'aide de Dieu, & ſacrifians le prioyent de mettre fin à ſon ire, ou pour le moins qu'il la moderaſt en quelque façon. Dieu eſtant deſia appaiſé, ne leur refuſa ſa faueur & aſſiſtance. 29 Apres donq que les Ammonites furent entrez dedans le païs de Galaad, les habitans de la region vinrent au deuant d'eux auec armee: toutesfois il y auoit ce mal, qu'ils eſtoient ſans conducteur. 30 Or il y auoit vn certain perſonnage, nommé Iephté, homme renommé à cauſe de la vertu de ſon pere qui entretenoit des gens de guerre à ſa ſoude. Les Iſraëlites luy enuoyerent d'autres pour le prier de venir à leur aide, luy promettans de luy laiſſer le perpetuel gouuernement de l'armee. 31 Iephté ne voulut admettre leurs prieres, ſ'excuſant ſur ce qu'ils n'auoyent point auſſi voulu le ſecourir, quand ſes freres luy faiſoyent tort manifeſtement. Car comme ainſi ſoit qu'il ne fuſt point né d'vne meſme mere, ains eſtranger à cauſe d'elle que ſon pere auoit par amour introduite en ſa maiſon, les autres enfans le meſpriſerent de ce qu'il eſtoit ſeul de ſa condicion, & le chaſſerent. Et lors il habita en Galaad, donnant gages & ſoulde à tous ceux qui ſe retireroyent vers luy. 32 Finalement, les Iſraëlites obtinrent de luy ce qu'ils demandoyent: & ayant receu la fidelité d'iceux par ſerment qu'il demeureroit chef & gouuerneur de l'armee, il ioignit

Iuges 11.

mo impetu ac ſolo æquata, ſaleq; in ruinis eius ſeminato, tum demum militem inde abduxit. atque ita Sicimitæ ſunt deleti. 21 Quotquot autem per regionem diſpalati periculum euaſerant, collecti denuò, petra quadam occupata, locum natura munitum, muro inſuper cingere volebant. 22 Sed hoc conſilium præuenit Abimelechus, qui quamprimum id cognouit, exercitum eò adduxit: & arrepto faſce arido, iuſſiſq; cæteris idem facere, breui petram ſtrue lignorum circundedit: ſubiectoq; igne, & fomentis ingeſtis flammam ingentem excitauit, ita vt nemo euaderet, ſed vnà cum vxoribus & liberis abſumerentur, numerus virorũ fuit circiter mille quingentos, præter imbellem turbam ſatis magnam. 23 Tale fuit Sicimitarum exitium, dolendum ſanè, niſi quòd meritas pœnas dederunt ingratitudinis erga virum optimè de ſe meritum. 24 Abimelechus autem Iſraelitis Sicimitarum internecione perterritis, videbatur non fore præſenti fortuna contentus, neque prius conquieturus quàm vniuerſos perderet. mox enim exercitum ad Thebas duxit: & capto ex incurſu oppido, circà turrim quandam reſtitit, quæ quòd eſſet non mediocris, populo fuit receptaculum. 25 Hanc expugnaturus cùm propius ianuam acceſſiſſet, mulier fragmine molæ demiſſo caput ſubeuntis ferit: ad quem ictum humi collapſus rogauit armigerum vt ſe occideret, ne mulieris manu periiſſe diceretur, quo facto fratribus debitas impietatis pœnas exſoluit, ſimul & crudelitatis, qua in Sicimitas vſus eſt. quæ quidem clades iuxta Iothanis præſagium illis accidit. cæterum exercitus duce mortuo, miles in ſuas quiſque domos reuerſus eſt. 26 Iſraelitarum deinde gubernacula Iairus Galadenus de tribu Manaſſetide ſuſcepit, vir tum rebus cæteris, tum numeroſa prole felix. triginta enim filios habuit, equites egregios, & Galadenæ oppidorum principes. is cum viginti & duos annos in principatu vixiſſet, iam ſenex defunctus, in Camone vrbe Galadenæ eſt ſepultus. 27 Res autem Hebræorum rurſum in peiore ſtatu erant, legibus autoritatem ſuam non amplius obtinentibus. qua occaſione arrepta Ammanitæ & Palæſtini cum valido exercitu regionem eorum ingreſſi, omnia rapinis vaſtabant: & occupatis locis vltra Iordanem, traijcere flumen & reliquam regionem inuadere parabant. 28 Hebræi verò calamitatibus caſtigati, ſupplices opẽ diuinã implorant: & victimis numẽ placare conati, rogabãt vt irã finiret, aut certè moderatius exerceret. Deus autẽ iã propitius, auxiliũ eis nõ negauit. 29 Igitur Ammanitis Galadenã cũ exercitu ingreſſis, incola eius regionis obuiã illis cum armis veniunt: ſed ĩperatore carebãt. 30 Erat autẽ quidã Iaphtes, vir patris virtute celebris, qui proprios milites alebat. ad hũc miſſis nuntijs rogabãt vt in auxilium veniret, promittentes ſe perpetuũ copiarũ imperiũ ei tradituros. 31 Ille non admiſit preces, cauſatus quòd nullã opẽ ei tulerint dũ à fratribus manifeſtã iniuriã pateretur. Cùm enim nõ eſſet eadẽ matre natus, ſed externa quã pater amore captus in ædes induxerat, contempta eius ſolitudine eiecerũt hominẽ. tunc autẽ in Galadena degebat, omnibus quotquot ad ſe venirent ſtipendia ſoluens. 32 Tandem exoratus, & iureiurando accepto imperium copiarum penes ſe fore, militẽ ſuum cum eis coniunxit. Et cum maturè quicquid facto

opus erat prouidiſſet, exercitu in vrbe Maſphaca collocato, mittit legatos ad regem Ammanitarum, expoſtulatum quod res alienas inuaderet. 33 *Qui miſſis alijs oratoribus reſpondit, ipſos potius iniquè agere, qui Aegyptiorum fugitiuis alienis bonis incubarent: poſtulatq; vt de regione Amorrhæa decederent, quæ ad maiorum ſuorum ditionem pertineat. Contrà Iaphtes negabat eum meritò queri de adepta quondam Amorrhæa, ſed magis gratiam debere pro Ammanitide relicta. potuiſſe enim Moyſen & illã occupare. Se verò agris nequaquàm ceſſurum, quos annis iam trecentis Deo volente tenuiſſent, et potius litem hanc armis dirempturum.* 34 *His dictis legatos dimiſit. ipſe votum fecit, ſi victoria potiretur, ſacrificaturum ſe quicquid domum reuerſo primùm occurriſſet. congreſſus deinde cum hoſte vicit egregiè: fugientesq; perſecutus eſt vſque vrbem Maniathen. & ingreſſus regionem Ammanitidẽ multas vrbes deleuit, præda militi conceſſa: finemq; ſeruituti impoſuit, quam ſua gens per annos decem & octo pertulerat, fortunatior militiæ quàm domi. redeunti enim obuiam facta eſt filia virgo, præter quam nullos alios liberos habuit.* 35 *Ingemuit pater, ictus dolore nimio: dein conqueſtus de importuno officio, indicauit victimam eſſe Deo deſtinatam.* 36 *At illa non illibenter accepit, gratulatoriam ſe fore pro victoria patris & ciuium libertate hoſtiam. Vnum rogauit, vt ſibi liceret iuuentutem ſuam cum æqualibus per bimeſtre tempus deplorare, atque ita voto patrem ſoluere. Quo impetrato, ad præfinitum terminum pater mactatam holocautoma obtulit, neque legitimum neque Deo gratum ſacrum faciens, nec quicquam penſi habens quid fama de hoc facto locutura eſſet.* 37 *Petitus poſt hæc bello ab Ephræmi tribu, quòd ſine illis in Ammanitas expeditionem feciſſet, & nunc ſolus præda ſimul & gloria frueretur, primò excuſauit, nec ignoraſſe eos quòd conſanguinei bello premerentur, nec auxilium attuliſſe, quod vel non vocatos ferre decebat.* 38 *Vltro deinde accuſauit, quòd iniquè facerent, qui non auſi hoſtem aggredi, nunc contra cognatos ferocirent.* 39 *Poſtremò minatus eſt, pœnas ſibi Deo volente daturos, ſi inſanire pergerent.* 40 *Vt verò nihil ſe verbis proficere ſenſit, accito è Galadena exercitu venientes excepit: plurimiſque in conflictu cæſis, & poſtquàm in fugam verſi ſunt, præmiſſis qui vada Iordanis occuparent, intercluſo effugio, circiter quadraginta duo millia hominum peremit. Ipſe expletis ſex principatus annis defunctus ſepelitur in patria ſua Sebei, quæ ſita eſt in regione Galadena.*

41 *Huic in principatu ſucceſſit Apſanes, natus è tribu Iudæ, ex Bethlemis oppido. huic liberi fuere* L X, *mares* X X X, *totidem deteriores ſexus, quos omnes ſuperſtites reliquit, has nuptas, illos vxoribus cura & opera ſua coniunctos. cúmque nihil memorabile in principatu ſeptenni geſſiſſet, admodum ſenex diem obijt, in patria ſua ſepultus.* 42 *Helon poſt hunc aſſumpſit principatum, tribu Zabulonita: quo per decennium functus, nec ipſe quicquam geſſit memoratu dignum.* 43 *Cui deinde ſucceſſit Abdon Elielis filius tribu Ephræmita, ex vrbe Pharathone: nihil præter numeroſam prolem habet memorabile: alioqui per ſummam ſecuritatem & pacem quæ ſub eo floruit, nulla data eſt ei rerum*

ſon armee auec les autres. Or ayant pourueu de bõne heure à tout ce qui eſtoit beſoin de faire, il retira ſon armee dedans la ville de Maſpha: & enuoya Ambaſſades vers le Roy des Ammonites, pour ſe plaindre de luy qu'il auoit enuahy des terres qui ne luy appartenoyent point. 33 Ce Roy luy enuoya d'autres Ambaſſades à l'oppoſite, pour luy remonſtrer que c'eſtoyent les Hebreux pluſtoſt qui faiſoyent iniquement, de ce qu'eſtãs fugitifs d'Egypte, vſurpoyent les biens d'autruy: & demandoit qu'ils ſortiſſent hors du païs des Amorrheens, qui eſtoit ſon patrimoine d'ancienneté. Au contraire, Iephté diſõit qu'il auoit tort de ſe pleindre de ce que les Hebreux auoyent occupé la terre des Amorrheens: ains pluſtoſt leur deuoit ſauoir bon gré de ce qu'ils luy auoyent laiſſé la terre d'Ammon. Car Moyſe la pouuoit bien prendre auſſi. Et quant aux Hebreux, ils n'eſtoyent point deliberez de quitter les heritages & poſſeſſions, leſquelles ils auoyent deſia tenues trois cens ans par la volonté de Dieu: & pluſtoſt ils mettroyẽt la main aux armes pour debatre de ceſte querelle. 34 Or apres que Iephté eut ainſi tenu ce propos, il renuoya les Ambaſſadeurs du Roy: & quant & quant fit vœu que s'il obtenoit la victoire, il ſacrifieroit à Dieu ce qu'il rencontreroit le premier, s'il retournoit vif en ſa maiſon. La bataille fut dõnee, & Iephté veinquit ſes ennemis, qui fuyoyẽt deuant luy, & les pourſuyuit iuſques en la ville de Maniath. Il entra iuſques dedans le païs des Ammonites, & raſa pluſieurs villes: & donna le pillage aux gens de guerre, deliurant par ce moyen le peuple de ſeruitude, ſous laquelle ſa nacion auoit eſté reduite par l'eſpace de dixhuit ans. Mais s'en retournant il tomba en vne defortune bien differente de ſes hureux exploicts. Car il trouua ſa fille laquelle luy venoit au deuant, qui luy eſtoit vnique, ſans freres ne ſœurs. 35 Le pere voyant ce rencontre, deuint fort triſte, ſe ſentant nauré iuſques au cœur. Puis ſe pleignant du deuoir que ſa fille luy auoit monſtré tant mal à propos, il luy declara qu'elle eſtoit deſtinee à eſtre offerte en ſacrifice à Dieu. 36 Mais la fille ne receut poĩt à regret ces nouuelles, aſſauoir qu'elle fuſt le ſacrifice d'actiõ de graces pour la victoire de ſon pere, & pour la reſtauracion du peuple d'Iſraël: faiſant ſeulement vne requeſte qu'il luy fuſt loiſible de pleurer ſa ieuneſſe auec ſes compagnes par l'eſpace de deux mois: & apres cela que ſon pere s'acquitaſt de ſon vœu. A la fin elle obtint ce qu'elle demandoit: & quand le terme des deux mois fut paſſé, elle retourna vers ſon pere, qui fit d'elle ſon vœu, offrant vn ſacrifice qui n'eſtoit ne legitime ny agreable à Dieu, & ne ſe ſouciãt de ce qu'on diroit de ſon fait. 37 Or apres cela, ceux de la lignee d'Ephraim firent la guerre à Iephté, & ce non pour autre raiſon, ſinon qu'il eſtoit allé donner la bataille aux Ammonites ſans eux: & maintenant il n'y auoit que luy ſeul qui euſt iouïſſance tant du butin q̃ de la gloire. Iephté s'excuſa en premier lieu, qu'eux auſſi ſauoyẽt bien que les autres Iſraëlites eſtoyent opprimez de guerre: & toutesfois n'eſtoyent point venus au ſecours: ce qui n'eſtoit nullement à porter, voire quand on ne les euſt point appellez. 38 Puis apres il les accuſa de ſon bon gré ſans eſtre accuſé par eux, de ce qu'ils n'auoyent oſé aſſaillir leurs ennemis, & maintenãt vouloyẽt faire les braues contre leurs ꝓpres freres: & en cela il y auoit vne iniquité manifeſte. 39 Finalemẽt, il les menaça de les chaſtier, ſachant quel eſtoit le vouloir de Dieu, voire s'ils vouloyent perſeuerer en leur folie. 40 Et quãd il vid qu'il ne profitoit de riẽ pour toutes ſes paroles & remõſtrances, il fit venir ſon armee de Galaad, & vint hardiment au deuant de ſes ennemis. Pluſieurs d'iceux furẽt occis en la bataille: & apres qu'il les eut mis en fuite, il enuoya vne partie de ſes gens pour aller de bõne heure occuper les paſſages du Iordain: leſquels y arriuerẽt ſi bien à propos, q̃ les ennemis n'auoyent ouuerture quelcõque pour ſ'ẽfuir. Et ainſi en tout il y en eut enuirõ quarãtedeux mille de tuez. Or Iephté gouuerna Iſraël ſix ans, apres il mourut, & fut enſeuely en ſa ville de Sebei, qui eſt ſituee en la regiõ de Galaad. 41 Apres ceſtuy cy ſucceda Apſan, de la lignee de Iuda, de la ville de Bethleẽ. Il auoit ſoixãte enfans, trente fils, & trente filles: & les laiſſa tous viuans apres ſoy, toutes les filles eſtans mariees, & enuoyees dehors, ayans auſſi attiré d'ailleurs trente filles pour ſes fils. Durant tout ſon gouuernement il ne fit choſe qui ſoit digne de memoire, lequel gouuernement il exerça ſept ans. Il eſtoit fort vieil quãd il mourut, & fut enterré en ſon païs. 42 Helon gouuerna apres luy, qui eſtoit de la lignee de Zabulon. Le gouuernement de ceſtuy-cy dura dix ans: & auſſi il ne fit choſe qui vaille le parler. 43 Abdon luy ſucceda, fils d'Eliel, de la lignee d'Ephraim de la ville Pharath.

Auſſi

Auſſi il n'y a rien de ceſtuy-cy dequoy on doiue faire conte, ſinon qu'il eut beaucoup d'enfans. Autrement, ſous ſon regne il y eut vne grande paix, & le peuple viuoit en repos & bonne tranquillité: & nulle occaſion ne luy fut donnee de faire quelque prouëſſe & actes memorables. 44 Il eut quarante fils, & trente fils de ſes fils: & ainſi il eſtoit accompagné de ſeptante honorables cheuaucheurs: leſquels il laiſſa tous viuãs apres ſoy. Il mourut eſtãt fort vieil, & fut honorablement enſeuely en Pharathon.

Les Hebreux vaincus par les Philiſthins, leur ſont rendus tributaires. De Manoa pere de Samſon: de ſon amour enuers ſa femme, & de la ſterilité d'elle. De l'Ange qui luy apparut: & du conſeil qu'il luy donna. Des maux & calamitez que les Philiſthins receurent de la part de Samſon.

CHAP. X.

APres la mort d'Abdon les Philiſthins veinquirent les Hebreux, & les rendirent tributaires par l'eſpace de quarante ans. Toutesfois ils furent deliurez de ceſte calamité & oppreſſion en ceſte maniere.

2 Il y auoit vn homme de la lignee de Dan, homme de grãde preud'hommie, & le plus apparent de tout ſon païs, nommé Manoa, qui eſtoit de la lignee de Dan. Il auoit vne femme excellente en beauté par deſſus toutes les autres femmes de ſon aage. Il ne pouuoit auoir enfans d'elle, & en eſtoit fort marry. Souuent il s'en alla pourmener auec ſa femme en vne metairie qu'il auoit hors la ville, qui eſtoit au milieu d'vn grand champ: & là il faiſoit oraiſon à Dieu, & le prioit de luy dõner des enfans. Or il eſtoit tranſporté d'amour vehemente enuers ſa femme, tellement qu'il en eſtoit ialoux extremement. 3 Et ainſi que ſa femme eſtoit ſeule, vn Ange ſe preſenta en viſion deuant ſes yeux, en forme d'vn bel & grand adoleſcent, luy apportant bonnes & ioyeuſes nouuelles, aſſauoir, qu'elle auroit vn fils par la grace de Dieu, qui ſeroit beau p excellẽce, & for à merueilles: & quand il ſeroit paruenu à l'aage viril, il donneroit bien de la peine aux Philiſthins. Et luy commanda que ſes cheueux ne fuſſent point tondus: qu'il s'abſtint de boire autre choſe que de l'eau, diſant que le bon plaiſir de Dieu eſtoit tel. Et apres que l'ange enuoyé de Dieu, eut dit cecy, il s'en alla. 4 Quãd ſon mary fut de retour, elle luy declara les propos de l'Ange, & louoit grandement la ſtature & beauté d'iceluy, comme d'vn ieune adoleſcent: en ſorte que Manoa ſon mary oyant ceſte louenge, fut eſmeu à ialouſie, & commençoit deſia à mal ſouſpeçonner de la pudicité de ſa femme. Laquelle deſirant que ceſte folle triſteſſe fuſt oſtee à ſon mary, fit ſon oraiſon à Dieu en grande humilité, qu'il luy pleuſt derechef enuoyer l'Ange, afin que ſon mary le peuſt voir auſſi. Or apres auoir impetré ce qu'elle demandoit, & comme de rechef ils eſtoyent tous deux en leur metairie, l'Ange apparut à la femme ſeule, qui le pria qu'il luy pleuſt de demeurer vn bien peu iuſques à ce qu'elle euſt fait venir ſon mary. Elle obtint encore cecy, & s'en retourna haſtiuement vers l'Ange amenant ſon mary. Et iceluy l'ayant veu, ne laiſſa encore pour cela d'auoir mauuais ſouſpeçon de ſa femme: & luy fit requeſte qu'il luy declaraſt ce qu'il auoit denõcé à ſa fẽme. 5 L'Ange luy reſpondit, que c'eſtoit aſſez que ſa fẽme le ſceuſt. Manoa le pria derechef de luy dire qui il eſtoit, afin que quand ils auroyent vn fils, ils luy peuſſent rendre graces, & luy offrir quelque don. L'Ange dit, qu'il n'auoit beſoin de dons: car ce qu'il leur auoit apporté ces bonnes nouuelles qu'ils auroyẽt vn fils,, ce n'eſtoit pour en rapporter quelque recompenſe. 6 Manoa luy fit encore ceſte requeſte, que pour le moins il ſouffriſt qu'on luy fiſt quelque hoſpitalité: ce que l'Ange refuſa. Et finalement il obtint cecy de l'Ange, qu'il demeuraſt vn peu, iuſques à ce qu'on euſt apporté quelque choſe. Manoa fit tuer vn cheureau, & le bailla à ſa femme à roſtir. Et quand tout fut appreſté, l'Ange commanda qu'on miſt ſur la pierre les pains & les viandes ſans aucune vaiſſelle. 7 Et quand cela fut fait, il toucha les viandes d'vne verge qu'il tenoit en la main: & la flamme tout incontinent apparut, & conſuma les pains & les viandes. Ils veirent monter l'Ange au ciel par la fumee, comme ſi elle luy euſt ſeruy de charioit. 8 Et Manoa fut en grande perplexité, craignãt que quelque incõuenient ou danger luy aduint pour auoir veu Dieu. Mais ſa femme luy dit, qu'il print bon courage, luy affermant que ce qu'il auoit veu Dieu, c'eſtoit pour ſon grand bien. Apres donq qu'elle eut conceu, elle retint diligemment ce qui luy auoit eſté enioint. 9 Et quand

fortiter & glorioſe gerendarum occaſio. 44 Filios habuit quadraginta, nepotes triginta: atque egregijs equitibus ſeptuaginta comitatus circunuectabatur, quos omnes ſuperſtites reliquit. Mortuus eſt iam ſenex, & in Pharathone magnificè ſepultus.

De Sampſonis fortitudine, & quanta mala Palæſtinis fecerit. CAP. X.

POST huius mortem Palæſtini ſuperauerũt Iſraelitas, & tributa ab eis exegerunt per annos quadraginta. Ab ea miſeria liberati ſunt in hunc modũ. 2 *Manoches quidam vir inter Danitas optimus, & patriæ ſuæ ſine controuerſia princeps, vxorem habuit eximia pulchritudine ſuſpiciendam ſupra omnes eius ætatis fœminas: ex qua cùm nihil liberorum ſuſciperet, ægrè ferens orbitatem, in ſuburbanum ſuum, quod erat in campo magno, cum vxore ventitans, crebris precibus ſolicitabat Deum, vt daret ſibi liberos. Inſaniebat autem in vxorem præ amore, eratq; vehementer Zelotypus. 3 Cumq; aliquando ſola ageret mulier, ſpectrum ſe illius oculis obtulit angelus Dei ſpecie iuuenis pulchri & magni, lætum nuntium afferens, fore vt fauore Dei naſcatur eis filius, pulcher, & inſigni robore: qui vbi ad virilem ætatem peruenerit, compeſcendam eſſe ab eo Palæſtinorum inſolentiam: iuſſitq; ne capillitium ei detonderetur, vtque deo ſic volente ab omni alio potu abſtineret, ſola aqua contentus: poſtremò addens à Deo ſe miſſum abijt. 4 Illa marito reuerſo angeli verba indicat, mirè prædicans iuuenis ſtaturam & pulchritudinem, ita vt vir tali laudatione motus ad Zelotypiam, nonnihil de vxoris pudicitia malè ſuſpicari inciperet: quæ volens huic mariti ſtultum mœrorem adimi, ſupplex Deum rogauit, vt iterum angelum mittere dignaretur, quo ille à coniuge etiam poſſet conſpici: et impetrata hac gratia, rurſum in ſuburbano verſantibus apparuit angelus ſoli mulieri. illa rogat vt paulliſper maneat dum virum adducit: quo permittente cum Manoche mox ad eum reuertitur. quo viſo, ne tum quidem ſuſpicari deſiit: rogauitq; vt ſibi quoque eadem indicaret. 5 Illo reſpondente, ſatis eſſe quòd mulier ſciat: iubet quiſnam eſſet dicere: vt nato filio referre ei gratiam, & munus aliquod donare poſſint. negauit ille ſibi opus muneribus: nec enim horum cauſa de filio lætum ſe attuliſſe nuntium. 6 Cumq; iterum rogaretur vt ſaltem hoſpitalem tractationem admitteret, non annuit. Tãdem exoratus, vt pauliſper maneret dum aliquid affertur: cùm mactaſſet hædum Manoches, coquendumq; vxori dediſſet, paratis omnibus iuſſit deponi in petra, & panes & carnes abſque vaſculis. 7 Quo facto virga quam geſtabat carnes attigit: conſeſtimque flamma emicante cum panibus abſumpta ſunt, & angelus fumo tanquam vehiculo in cælum aſcendere ab eis viſus eſt. 8 Manoche autem ſolicito ne quid periculi immineret ex aſpectu numinis, vxor bono iubet eſſe animo, affirmans magno ſuo bono Deum ſe vidiſſe: cúmque concepiſſet, diligenter mandata retinuit. 9 Nato deinde infanti Sampſon eſt nomen inditum: quod robuſtum ſignificat: qui mox egregia animi ac corporis indole præditus, promiſſo capillitio, victúsque ſobrietate diuinum neſcio quid præ*

ſe ferebat. 10 *Cumq́, adoleuiſſet, comitatus parentes in Thamnam vrbem Palæſtinorum conuenit⁹ tempore, implicitus amore puellæ indigenæ, rogauit ſuos parentes, vt id connubium procurarent.* 11 *Quibus excuſantibus quòd diuerſi eſſent generis, quodq́, religio vetaret eiuſmodi nuptias, vicit iuuenis pertinacia, effectq́ vt virgo ſibi deſponderetur.* 12 *Crebrò deinde ſponſam interuiſens, in itinere in leonem incidit, nec tamen eius occurſum declinauit licet inermis, ſed nudis manibus adortus beluæ fauces eliſit, eiuſq́ cadauer in dumetum viæ vicinum abiecit.* 13 *Aliquot pòſt diebus eandem viam ad puellam remetiens, offendit examen apum mellificare in leonis pectore: & ſumptis inde tribus fauis eos cum cæteris muneribus adamatæ obtulit.* 14 *Ad nuptias deinde celebrandas Thamnitas conuocat, qui quòd vires eius haberent ſuſpectas, honoris ſpecie triginta aſſectatores ex æqualium numero iuueni adhibent, iuſſos obſeruare ne quid auderet.*

15 *Conuiuiis deinde vt fit hilareſcentibus, ait ſe quæſtionem propoſiturum ſuis ſodalibus, quam ſi intra ſex dies ſoluerẽt, cuique ſindonem ſe daturum & tunicam. qui tum quòd ſagaces videri cuperent, tum quòd lucrum non faſtidirent, iubent eum proponere.* 16 *Ille, Ex voraci, inquit, cibus prodijt, & ex immiti ſuauitas. In his explicandis cum hæſiſſent triduo, nec proficerent, puellam aggrediuntur minis ſimul & precibus, vt expiſcata ſecretum è marito, indicium ſibi faceret.*

17 *Ille repulſis aliquandiu blanditiis, cùm rogandi finem non faceret, & lacrymans gratam ſe illi vegaret, tandem nihil ſuſpicans rem totam de leone aperit, & vnde tres illos fauos nactus fuerit. illa iuuenibus prodit omnia.* 18 *Ergo cùm præfinita ſoluendæ quæſtioni dies adeſſet, ante ſolis occaſum conuenientes: Neque leone, inquiunt, quicquam occurrenti immitius, neque melle guſtãti ſuauius. Ibi Sampſon ſubiecit, neque muliere doloſius, quæ vobis quæſtionem noſtram aperuit. Nihilominus illis perſoluit quæ promiſerat, ſpoliatis quibuſdam Aſcalonitis, quos fortè per viam inuenit obuios: ſed iratus mulieri remiſſo nuntio res ſuas ſibi habere iuſſit ac gerere.*

19 *At puella contempta vt viciſſim illi moueret ſtomachum, nupſit eius ſodali qui priores nuptias conciliauerat. Hac cõtumelia commotus Sampſon, decreuit de tota gente pœnas ſumere: & commodum maturis ſegetibus tempus iam meſſis aderat.* 20 *Ergo comprehenſis trecentis vulpibus, & facibus ad caudas earum annexis, per arua Palæſtinorum omnes dimiſit: quibus paſſim diſcurrentibus totus frugum prouentus momento ferè temporis concrematus eſt.* 21 *Quo cognito gentis principes, & quid Sampſonem ad perpetrandum facinus mouerit, miſſis in hoc Thamnam ſatellitibus, vxorem quondam eius cum cognatis, damni dati reos prius factos, viuos exuſſerunt publicè. Sampſon autem in Palæſtinos latè graſſatus cædibus, ad habitandam Aetam ſe contulit, ea eſt petra bene firma, in tribu Iudæ ſita.* 22 *At Palæſtini totam tribum bello impetunt: quibus bellum deprecantibus, quòd nec Sampſonis culpæ eſſent affines, nec de ſolenni tributo quicquã diminuerent, reſponſum eſt non abſoluendos ab hoc crimine, ni Sampſonis deditio-*

l'enfant fut né, il fut nommé Samſon, qui ſignifie, Robuſte: lequel ayant deſia les marques d'vn bon & excellent naturel tãt en ſon corps qu'en ſon eſprit, monſtroit bien qu'il y auoit quelque choſe ſinguliere en luy, comme ainſi ſoit qu'il euſt deſia la cheuelure longue, & que ſa façon de viure fuſt deſia ſobre & attrempee. 10 Et quand il fut venu en aage, il ſ'en alla *Iuges 14.* auec ſon pere & ſa mere en Thamna, qui eſtoit vne ville des Philiſthins. Et cela fut au tẽps qu'on s'aſſembloit. Il fut eſprins de l'amour d'vne fille eſtrangere: & pria ſon pere & ſa mere de la luy faire eſpouſer. 11 Ses parẽs remonſtrerent que cela ne ſe pouuoit faire, veu qu'ils eſtoyent de diuerſes nacions, & que la religion deffendoit tels mariages. Samſon demeura obſtiné en ſon vouloir, & importuna tãt ſes parens qu'il les fit condeſcendre & conſentir qu'il eſpouſaſt ceſte fille. 12 Il aduint qu'en viſitant ſon eſpouſe ſouuentesfois, il rencontra vn lyon en ſon chemin: & combien qu'il fuſt deſarmé, ſi eſt ce-qu'il ne ſe deſtourna point de deuãt la beſte, & luy fendit la gueule, & deſchira le lion ſans qu'il y euſt riẽ en ſes mains: & cela fait, il ietta le corps de la beſte en vn buiſſon qui eſtoit prochain du chemin. 13 Quelques iours apres retournant vers ſa fiancee par le meſme chemin, il trouua vne grande troupe de mouſches, qui faiſoyẽt leur miel en la poitrine du lion: & print troys rayons de miel, & les offrit à ſamye, & d'autres preſens qu'il luy portoit. 14 Et quand le iour des eſpouſailles fut venu, il conuia au banquet les gens de Thamna, leſquels auoyent la force de Samſon pour ſuſpecte: & pour ceſte cauſe luy baillerent trente ieunes hommes pour luy faire compagnie, ce diſoyent-ils: mais ce pendant ils auoyent charge de donner ordre que Samſon ne fiſt quelque folie. 15 Et ainſi q̃ le banquet eſtoit deſia eſchauffé, & les inuitez eſtoyẽt to⁹ gais & ioyeux, Samſon dit qu'il auoit vne queſtion à propoſer à ſes compagnons: que s'ils la pouuoyent ſoudre dedans ſix iours, il leur dõneroit à chacun vn linceul de fin lin, & vn hoqueton. Eux deſirans qu'on cogneuſt qu'ils eſtoyent bien ſages, & auſſi ayans affection à ce qui leur eſtoit offert, luy dirent qu'il propoſaſt ce qu'il auoit à dire. 16 Il dit donq, Celuy qui deuore tout, à engendré vne viande fort douce, de ſoy qui eſt entierement amer. Ils furent trois iours à ſonger s'ils pourroyẽt trouuer quelque ſolucion à ceſte difficulté: mais ils n'en pouuoyẽt venir à bout. Parquoy ils s'addreſſerent à ſon eſpouſe, & la prioyent, à ce qu'elle tiraſt ce ſecret du cœur de ſon mary, & le leur declaraſt: autrement ils la menaçoient de la ietter dans le feu. 17 Samſon pour quelque temps repouſſa les flatteries de ſa femme: toutesfois à la fin comme elle ne ceſſoit de le prier, & par ſes larmes luy monſtraſt vne chere faſcheuſe, luy deſcouurit ſans aucune opinion ou ſouſpeçõ mauuais, ce qui eſtoit aduenu du lion, & dont il auoit recouuré ces trois rayons de miel. Sa femme deſcouurit le tout aux ieunes compagnons. 18 Quand le ſeptieſme iour ordonné pour ſoudre la queſtion fut venu, ces ieunes gens ſe trouuerent deuant qu'il fuſt iour, & dirẽt à Samſon: Il n'y a rien plus cruel que le lion qu'on trouue en la voye: ne rien plus gracieux ne plus doux au gouſt q̃ le miel. Et Samſon y adiouſta, Ne riẽ pl⁹ cauteleux q̃ la femme, qui vous a ouuert & declaré la difficulté de ma queſtion. Tant y a qu'il ne laiſſa de payer ce qu'il auoit promis: mais ce fut en ceſte façon, qu'il deſpouilla quelques Aſcalonites qu'il rencontra d'auanture en chemin. Et eſtant deſpité contre ſa femme, luy enuoya dire par vn meſſager qu'elle fiſt ſes beſongnes, & qu'elle ne s'attendiſt plus à luy. 19 Ceſte ieune femme ſe voyant ainſi meſpriſee, voulut auoir ſa reuenche, & ſe maria au cõpagnon de Samſon, qui auoit procuré le premier mariage. Lequel eſtant irrité de ceſt outrage, delibera de ſe venger de toute la nacion. Les bleds eſtoyent meurs *Iuges 15.* pour ce temps là, & preſts à moiſſonner. 20 Il print donq trois cens renards, & puis attacha des flambeaux à leurs queues, & les laiſſa ainſi aller par les champs des Philiſthins. Les renards coururent ça & là, & le feu ſe print par tout és bleds des Philiſthins, & furent en vn moment bruſlez & conſommez. 21 Les principaux gouuerneurs de ce peuple oyans cela, & ſachans ce qui auoit eſmeu Samſon à faire vn tel cas, enuoyerent des ſergens à Thamna pour ſaiſir au corps celle qui auoit eſté ſa femme, auec ſes parens: & apres les auoir conueincus de crime, comme ayans donné occaſion à Samſon de leur faire vn tel dommage, les firent bruſler publiquement tous vifs. Si eſt-ce qu'il ne laiſſa de faire beaucoup de maux aux Philiſthins: il en meurtriſſoit & bleſſoit autãt qu'il en trouuoit: puis vint faire ſon habitacion en Etam. Ce lieu là eſt vn rocher d'vne forte aſſiette, qui eſt en l lignee de Iuda. 22 Les Philiſthins s'armerent

rent contre toute la lignee: mais ceux de Iuda firent requeſte qu'on ne les moleſta point ainſi par guerre, remonſtrans qu'il n'eſtoit raiſonnable d'exiger la punition des fautes de Samſon d'eux, qui leur payoient touſiours les tributs ordinaires. La reſponſe leur fut faicte qu'ils ne ſeroient point abſous de ce crime, s'ils ne rendoient Samſon. 23 Eux voulans que ceſte ſouſpeçon fuſt oſtee du milieu d'eux, mirent en armes trois mille hommes, & vinrent à ceſte roche d'Etam: & puis apres firent leurs pleintes à Samſon, qu'il rendoit les Hebreux odieux aux Philiſthins par ſes forfaits: leſquels ſe ſentãs irritez, pourroiẽt facilement faire quelque grand dommage à toute la nacion: & luy declarerent ouuertement, qu'ils eſtoient la expreſſement venus pour le ſaiſir au corps, & pour le liurer aux Philiſthins: & le requeroiẽt qu'il conſentiſt à cela. 24 Samſon apres auoir receu le ſerment d'eux, qu'ils ne luy feroient autre mal que le bailler entre les mains de ſes ennemis, deſcendit de ſon rocher, & ſabandonna en la puiſſance des gens de ſa nacion. Or ils le lierent premierement de deux cordes, & le menoient pour le liurer aux Philiſthins. 25 Et quand ils furent venuz en vn lieu, qui auparauant n'auoit point de nom, & qui maintenant eſt renommé, à cauſe de ce que Samſon y fiſt, eſtant appelé Machoire, en ſorte qu'ils eſtoient bien pres de l'oſt de leurs ennemis, les Philiſthins leur vinrent au deuant: & crioiẽt en ſigne de ioye, penſans eſtre venuz à bout de leurs deſirs. Mais Samſon rompit tout à coup les cordes dont il eſtoit lié: & print vne machoire d'vn aſne, laquelle il trouua d'auenture à ſes pieds, & ſe ietta hardiment au milieu de ſes ennemis: & de ceſte machoire frappoit à tort & à trauers, tellement qu'il en tua mille hommes, & contraignit les autres de ſenfuyr. 26 Ayant obtenu ceſte victoire, il deuint trop arrogãt, & mit en oubly le ſecours de Dieu, attribuant le tout à ſa propre force, que n'ayant qu'vne machoire pour toutes armes, il auoit renuerſé & mis en fuyte l'oſt de ſes ennemis. Mais il fut ſurprins d'vne alteration vehemente: & lors confeſſa que les forces humaines n'eſtoient rien, quelques grandes qu'elles fuſſent: & quant & quant recogneut que ſa victoire obtenuë eſtoit de Dieu: & le ſupplia de luy pardonner ceſt orgueil, & luy aſſiſter, & le mettre hors de ce danger. Son oraiſon ne fut point vaine: mais tout incontinent ſaillit vne fontaine abondante d'vn rocher: & Samſon appela ce lieu, Machoire, & eſt encore auiourd'huy *Iuges 16.* ainſi appelé. Apres ceſte bataille il meſpriſa les Philiſtins, & ſen vint en Gaza, ou il ſe logea en vne hoſtellerie publique. 27. Les gouuerneurs oyans cela, mirent des garniſons aux portes, à celle fin que Samſon ne peuſt ſortir hors de la ville. Samſon de bonne heure aduerty des embuſches qu'on luy auoit braſſees, ſe leua enuiron la minuict, & arracha les portes auec leurs gons, poſteaux, & tout leur appareil, & les ayant trouſſees ſur ſes eſpaules, les porta ſur vne montagne haute, qui eſt ſur la ville d'Hebrõ, & les poſa là. 28 Or peu de tẽps apres il cõmẽça à ſe deſtourner des ordõnances de ſes peres, & à deprauer ſa vie, imitãt les façons des eſtrangers: ce qui fut le commencement & origine de tous ſes maux. Il deuint amoureux d'vne femme Philiſthine, qui eſtoit paillarde, nommee Dalila, & prenoit grand plaiſir en ſa compagnie. 29 Les principaux gouuerneurs des Philiſthins s'addreſſerent à ceſte femme, & luy firent de grandes promeſſes, à ce qu'elle arrachaſt ce ſecret de Samſon, dont luy procedoit vne ſi grande force, pour laquelle il eſtoit rendu inuincible enuers ſes ennemis. 30 Dalila y conſentit: & auſſi toſt qu'elle eut trouué ſa premiere occaſion, folaſtrant auec ſon amoureux, & louãt ſes faicts vertueux en beuuant auec luy, elle vſoit de toute fineſſe pour ſçauoir de luy dont il pouuoit auoir vne telle puiſſance. 31 Samſon ayant encore l'eſprit raſſis vſa auſſi de contreruſes enuers ceſte femme, & luy dit à ceſte heure-là: Si on me lie de ſept bras de viorne encore ployables, ie deuiendray auſſi peu fort que les autres. Elle ſe teut, penſant qu'il luy diſt vray: & ayant prins conſeil ſur cela auec les gouuerneurs, fit enfermer occultement dedans le plus ſecret lieu de la maiſon quelque bande de gens armez: & ayant ainſi ſon cas tout preſt, fit bien boire ſon amoureux: & le voyãt aſſopy, le lia eſtroictemẽt cõme elle auoit eſté enſeignee par luy. puis elle l'eſueilla, & luy declara qu'il y auoit la quelque bande de gens qui le vouloient aſſaillir. Iceluy ayant rompu ſes liens, ſe mit en poinct pour reſiſter. 33 La femme ſe voyant deceuë, voulut attendre quelque autre opportunité, laquelle elle recouura bien toſt apres, & cõmença à faire ſes compleinctes, que ne ſe fiant point aſſez à celle qui

nem facerent. 23 Illi volentes hanc ſuſpicionem à ſe amotam, armatis tribus millibus ad petram veniunt: & expoſtulantes quòd ſuis facinoribus Palæſtinos Hebræis infenſos redderet; qui irritati facilè poſſent toti genti magnam aliquam cladem rependere: dicentesq; in hoc ſe veniſſe, vt comprehenſum illis dederent, poſtulabant vt conſenſu ipſius facere hoc ſibi liceat. 24 Qui iureiurando accepto nihil præterea molituros, ſed hoſti tantum deditionem faciendam, deſcendens de petra in cognata gẽtis poteſtatem ſe permiſit: & illi vinctum prius duobus funibus, Palæſtinis tradendum ducebant. 25 Cumq; ventum eſſet ad locum, qui obſcurus antè, nunc ex Sampſonis facinore inclaruit, Maxilla nominatus, nec procul abeſſent à caſtris hoſtiũ, procurrentibus obuiam Palæſtinis, & lætitiam re ex ſententia geſta clamore teſtantibus: Sampſon abruptis repente vinculis, arreptaq; maxilla aſini, quæ fortè iacebat præ pedibus, in medios hoſtes irruit: qua feriens quotquot aſſequi potuit, circiter mille interfectis cæteros metu dare terga cõpulit. 26 Qua victoria plus ſatis elatus, & opis diuinæ immemor cùm totum ſibi tribueret, quòd maxilla tantùm armatus ſudiſſet ac fugaſſet hoſtiles copias: ingenti ſiti oborta, confeſſus nihili eſſe quãtaslibet vires humanas, Deo victoriam acceptam retulit: ſupplexq; rogauit, vt arrogantiæ data venia, ſuccurreret, & periculo ſe eximeret. nec irritæ fuere preces, ſed copioſus fons ſubitò è quadã petra prorupit. loco Maxillæ nomen Sampſon impoſuit, quod in hodiernũ vſque durat. Poſt hoc prælium iam Palæſtinos contemnens venit Gazam, & in publico diuerſorio egit. 27 Quo audito, Gazæorum magiſtratus, ne clàm abire poſſet, ſtationes pro portis collocant. Sampſon verò, qui inſidias maturè ſenſerat, circa mediam noctem ſurgens, portas cum ipſis clauſtris ac vectibus cæteroq; paratu reuulſas, & humeris impoſitas, in montem, qui eſt ſupra Hebronem, perlatas depoſuit. 28 Paulò vero poſt à patriis inſtitutis deſciſcere, & in peregrinos mores degenerare incepit: quod ei omnium malorum fuit principium. cum enim meretricem quandam Palæſtinam adamaſſet, nomine Dalalen, conſuetudine eius delectabatur. 29 Quamobrem qui apud Palæſtinos rerum potiebantur, accedunt eam, & magnis pollicitationibus inducunt, vt eliciat è Sampſone cauſam tanti roboris, propter quod inuictus haberetur ab hoſtibus. 30 Aſſenſit illa, & cùm prima occaſio data eſt, inter compotationem & muliebres blanditias extollens eius res geſtas, omni aſtu vtebatur, vt cogноſceret cur tantoperè virtute excelleret. 31 Sampſon verò adhuc mentis compos eiſdem artibus contra mulierem vtens, Si ſeptenis, inquit, vitibus flexilibus reuinctus fuero, fiam nihilo aliis fortior. 32 Tacuit illa, rem ita ſe habere putans: communicatoq; ſuper hoc cum magiſtratibus conſilio, incluſaq; in penitiore domus parte manu militum, bene potum ac ſopitum, accuratè vt ab ipſo didicerat vinxit. deinde excitato indicat adeſſe quoſdam, qui illum vellent aggredi: ille ruptis virgeis vinculis ad reſiſtendum ſe expedit. 33 Mulier tunc fruſtrata, paulò poſt aliam opportunitatem nacta, grauibus querelis aggreſſa eſt virum, quòd amanti non ſatis fidens, celaret eam id, quod maximè ſcire cuperet, at ſi neſciat tacere, quicquid alios ſcire amaſio ſuo non expedit: rurſumq; ſimili figmento

eluſa eſt, cum ſeptem funibus alligatum perditurũ ſe vires diceret: experta enim hoc quoque nihil effecit: cumq́ vrgere non deſiſteret, tertiò mulierem ludificatus eſt, dicens capillos ſuos oportere implecti licio, atque ita parari vincula. Ac ne hoc quidem verum experta. 34 *Poſtremò adhibitis omnibus artibus non prius rogandi finem fecit, quàm fatali iam neceſsitate inſtante, victus importunitate Sampſon, in gratiam mulierculæ ſuum ipſe ſecretum prodidit: Deus, inquit, mei curam habet: & eius prouidentia natus hanc comam alo, cuius tonſuram ipſe mihi interminatus eſt. nam in eo capillitio totas ſibi vires conſiſtere.* 35 *Hoc cognito, neſcienti comam deraſit, & hoc pacto imbecillem factum inimicis prodidit, repugnare amplius non valentẽ. Illi orbatum oculis & vinctum abduxerunt.*

36 *Procedente deinde tempore cùm iam capillus repullularet, cumq́ ſolemne Palæſtinis adeſſet epulum, conſidentibus optimatibus in quodam fano, cuius tectum duabus columnis ſuſtinebatur, accitus eſt & Sampſon, vt miſero inter compotandum illuderent.* 37 *Qui hoc extremum malum exiſtimans quòd illuſores vlciſci non quiret, iubet puerum à quo manu ducebatur, vt ad illas columnas ſe acclinet, iam, vt tum ſimulabat, defatigatum: quibus admotus, ſic eas concuſſit, vt ſubuerſæ totius ædificij ruinam traherent, qua tria millia hominum ſunt oppreſſa, & inter cæteros ipſe Sampſon.*

38 *Hic finis viri fuit, exacto principatus anno vigeſimo, admirandi ob incomparabilem animi ſimul ac corporis fortitudinem qua in hoſtium perniciem vſque ad extremum halitum vſus eſt. Nam quod à muliere deceptus eſt, humanæ infirmitati imputari conuenit, pronæ ad eiuſmodi vitia. cætera dignus ſempiterna memoria virtutis nomine.* 39 *Cognati verò eius cadauer in patriam reportatum, apud Saraſam oppidum monumento maiorum intulerunt.*

Quomodo filij ſacerdotis Elis à Palæſtinis in prælio ſunt cæſi. CAP. XI.

POST Sampſonis autem obitum præfuit Iſraelitis Elis pontifex, in cuius principatu fames valida eã regionem inuaſit: quam non ferens Abimelechus Bethlemorum ciuis quod oppidum eſt tribus Iudæ, aſſumpta vxore Naami, & filijs communibus Chellione & Mallone, in Moabiticam terram migrauit. cumq́ ibi proſpera fortuna vteretur, filiis ſuis vxores dedit eius gentis fœminas, Chellioni Orpham, Ruthem Malloni. 2 *Exacto autem decennio Abimelechus cum filiis breui tempore alius poſt alium obijt. quo caſu Naamis in maximum mœrorem coniecta, deſolata à chariſsimis, quorum conſuetudinem amori patriæ prætulerat, mutato pro re conſilio reuerti ad ſua decreuit. iam enim res patriæ in meliori ſtatu eſſe perceperat.* 3 *Nurus autem eius non ſuſtinebant ab ea diuelli, & velit nolit comitari eam volebant. At illa precata eis felicius coniugium, quàm in quo cum filijs ſuis vixiſſent, & in reliquis rebus proſperitatem, & docens quòd in ſe nihil eſſet opis, rogabat vt manerent, néve relicta patria in euentum incertum ſequi miſeram* l'aymoit de ſi grande affection, il luy celoit ce qu'elle deſiroit bien ſauoir ſur toutes choſes, comme ſi elle n'euſt bien ſeu taire ou celer tout ce qui ne ſeroit expedient pour ſon amy que les autres ſeuſſent. Mais elle fut encore trompee d'vne ſemblable bourde, aſſauoir, que ſ'il eſtoit lié de ſept cordes neuues, qui iamais n'auroient eſté miſes en œuure, il deuiendroit foible comme les autres hommes. ce qu'elle eſſaya, & ne fit rien. Elle ne ceſſa pour cela de le preſſer: mais elle fut encore abuſee pour la troiſieſme fois: car il luy dit qu'il falloit entortiller ſes cheueux du fil de la traime du tixier, & le lier en ceſte façõ. Et elle trouua q̃ encore c'eſtoit vn mẽſonge. 34 Finalemẽt elle appliqua toutes les ruſes & fineſſes qu'elle peuſt excogiter, & ne ceſſa de le prier iuſques à tant qu'il fut vaincu par importunité, comme ſa neceſſité farale eſtoit venuë. Samſon donq pour faire plaiſir à ſa paillarde, luy deſcouurit ſon ſecret, diſant: Dieu a ietté ſes yeux ſur moy, & eſt mon protecteur. Il a pourueu à ma naiſſance, & pour cela ie laiſſe croiſtre ma perruque: car il m'a fait expres cõmãdement de ne me faire tondre: & toutes mes forces conſiſtent en ceſte cheuelure. 35 Quand Dalila eut ouy ces propos, elle trouua moyen de le faire endormir, & les tondit ſans qu'il en apperceuſt: & l'ayant rendu impuiſſant par ceſte façon, elle le liura entre les mains de ſes ennemis: & iceluy ne pouuoit plus reſiſter. Les Philiſthins luy creuerent les yeux, & l'ayans garoté, l'emmenerent. 36 Par ſucceſſion de temps ſa cheueleure creut. ainſi que les Philiſthins eſtoient aſſemblez pour celebrer vne grãde ſolennité, & les principaux gouuerneurs eſtoient aſſis en vn temple qui auoit vne couuerture ſouſtenue de deux gros pilliers, Samſon auſſi y fut appelé, afin qu'il ſeruiſt de paſſe-temps, ce pendant que les autres feroient grand' chere. 37 Lequel eſtimant que cecy fuſt le plus grand de tous ſes maux, qu'il ne ſe pouuoit venger de ceux qui ſe gaudiſſoyent de luy, il commanda au garſon lequel le guidoit par la main, de l'amener aux pilliers pour ſ'appuyer, faiſant ſemblant qu'il eſtoit las. Et quand il eut mis les deux bras à l'entour des pilliers, il les esbranla d'vne telle façõ, qu'en tombant, ils firent auſſi tomber tout le baſtiment: & de ceſte merueilleuſe ruine trois mille hommes furent accablez: & luy auſſi mourut entre les autres. 38 Telle fut la fin de Sãſon, apres auoir gouuerné vingt ans. Ce a eſté vn homme digne de grande admiracion, tant pour la merueilleuſe conſtance de ſon eſprit, que pour la force ineſtimable de ſon corps, de laquelle il a vſé iuſques au dernier ſouſpir, au grand deſauantage de ſes ennemis. Car quant à ce qu'il fut deceu par vne femme, il le faut imputer à l'infirmité humaine, qui eſt encline à tels vices. Au demeurant il eſt bien digne de perpetuelle memoire, à cauſe de ſa vertu & force incroyable. 39 Ses parens emporterent ſon corps en ſon païs, & l'enterrerent au ſepulchre de ſes anceſtres entre Zara & Eſthaol.

Comment les fils du Sacrificateur Ely furent tuez en la bataille par les Philiſthins. CHAP. XI.

APRES la mort de Samſon le Sacrificateur Ely gouuerna Iſraël: & durant le gouuernement d'iceluy il y eut vne grande famine par tout le païs. Vn citoyen de Bethleem, nommé Abimelech, ne pouuant porter ceſte dure famine, print ſa femme & deux fils qu'ils auoient, aſſauoir Chilió & Mahalõ, & ſ'en alla au païs des Moabites: ou il fit aſſez bien ſes beſongnes: & trouua moyẽ de faire eſpouſer à ſes fils deux filles du païs. Celle qui fut mariee à Chilion, eſtoit nõmee Orpha: & celle qui fut dõnee à Mahalon, eſtoit appelee Ruth. Et la femme dudict Abimelech, ou Elimelech, eſtoit nommee Noëmy. 2 Or apres que dix ans furent paſſez, Abimelech & ſes deux fils moururent en peu de temps l'vn apres l'autre. Noëmy fut grãdement deſolee pour ceſte deſauanture, ſe voyant priuee des perſonnes qu'elle aymoit le plus en ce monde, la familiarité deſquelles elle auoit preferee à tout l'amour du païs: & ſelon l'eſtat ou elle eſtoit, elle chãgea de cõſeil & opinió, & delibera de ſ'ẽ retourner en ſon pays. Car elle auoit ouy dire que les affaires de ſon pays ſe portoient mieux. 3 Ses brus prenoient mal à gré d'eſtre ſeparees d'elle: & luy vouloient faire cõpagnie, vouluſt ou non. Mais Noëmy leur ſouhaittant beaucoup plus heureux mariage que celuy auquel elles auoiẽt veſcu auec ſes fils, & proſperité en toutes autres choſes, & leur remonſtrant qu'il n'y auoit en elle aucun ſecours qu'elles peuſſent attendre, les pria inſtamment demeurer, & de n'abandonner

XIII. *Ruth.* I.

n'abãdõner leur pays,& d'oſter ceſte fantaſie qu'elles auoient de vouloir ſuyure leur miſerable belle-mere. 4 Orpha ſ'y accorda:mais Ruth ne voulut point demeurer,ains faire compagnie à ſa bellemere à quelque peril que ce fuſt:laquelle par importunité fut contrainte de l'emmener. Apres qu'elles furent venues en Bethleem(qui eſt de la lignee de Iuda)elles furent hebergez par Booz,couſin d'Abimelech. Et Noëmy oyant que les Bethleemites l'appeloient par ſon nom, elle dit:Ie meriteroye beaucoup mieux d'eſtre appelee Mara. Car ſelon les Hebreux, Mara ſignifie Douleur,& Noëmy ſignifie felicité, ou proſperité. 5 On commençoit lors à moiſſonner les orges, & Ruth par le congé de ſa belle-mere ſen alloit glaner,afin d'amaſſer quelque peu de bled pour leur viure. Elle donq ſe trouua de cas d'auenture dedans vn champ de Booz:lequel ſuruint tãtoſt apres,& regardant ceſte ieune femme,s'enquiſt de ſon mettayer,qui elle eſtoit. Iceluy raconta le tout à ſon maiſtre:car vn peu au parauant il auoit tout ouy d'elle meſme. Booz louant grandement ceſte bonne affection que Ruth auoit monſtré n'agueres enuers ſa belle-mere,& ſa bõne volonté enuers ſon mary:voulut bien qu'elle s'en allaſt chargee plus que de ſa glane,& luy ottroya de moiſſonner autant qu'elle pourroit, & d'emporter à pleine braſſee: & enuoya dire à ſon mettayer qu'il la laiſſaſt faire, & d'auantage qu'il la fiſt aſſeoir pour manger & boire auec les moiſſonneurs. 6 Elle eut auſſi ſon eſculee de bouillie, qu'elle apporta au ſoir à ſa belle mere auec ſa braſſee du bled qu'elle auoit cueillie. Noëmi luy auoit auſſi gardé ſa part des viandes, dont les voiſins luy auoient faict preſent: & Ruth luy recita ce que Booz luy auoit dit: & oyant qu'il eſtoit ſon parent, elle penſa qu'il ſe pouroit bien faire qu'à cauſe du parentage il auroit eſgard à toutes deux. Ruth donq s'en alla encore glaner les iours ſuyuans auec les ſeruantes de Booz. *Ruth. 3.* Quand les laboureurs eurent acheué de batre les orges, Booz vint en ſa metairie. 7 Et Noemi ayant ouy dire que Booz eſtoit là venu, elle penſa que ce ſeroit pour le grand profit de toutes deux, ſi ſa belle-fille couchoit auec Booz: & de faict elle y enuoya Ruth pour coucher tout bellement aux pieds d'iceluy. Ruth penſant que ce ſeroit mal fait de n'obeyr point à ſa belle-mere,fit ce qu'elle luy auoit ordonné. Du premier coup Booz n'en ſentit rien:car il eſtoit fort endormy: mais ſ'eſueillant enuirõ la minuict,il ſentit qu'il y auoit quelque femme couchee aupres de luy, & demanda qui elle eſtoit. Elle reſpondit:Ie ſuis Ruth ta ſeruante, preſte à faire ce qu'il te plaira me commander. 8 Booz ſe teut pour ceſte heure là:mais le lendemain de grand matin auant que les ſeruiteurs fuſſent leuez pour aller à la beſongne,il la reſueilla,& luy fit prendre de l'orge autant qu'elle en pouuoit emporter: & luy diſt qu'elle s'en retournaſt vers ſa belle-mere auant qu'aucun euſt peu apperceuoir qu'elle euſt là dormy: car il ſe falloit donner garde de calomnie: & principalement quand elle ſort de telles occaſions,& non pour neant. 9 Au reſte voicy quel eſt mõ aduis & cõſeil:Il y en a vn qui eſt ton plus prochain allié que moy:tu luy demanderas s'il te veut auoir pour femme. Si tu vois qu'il y conſente,tu demeureras auec luy: ſinon,ie te retien pour ma femme *Ruth. 4.* legitime. 10 Ruth rapporta ces paroles à Noëmy,ſa belle-mere: & ſur ces propos elles conceurent toutes deux vne bonne eſperance,que Booz auroit leurs affaires en ſinguliere recommendation. Enuiron Midy iceluy retourna en la ville, & fit aſſembler les gens du conſeil, deuant leſquels ce couſin & Ruth furent auſſi appelez. Quand ce parent fut venu, Booz luy dit:Tu poſſedes les biens d'Abimelech, & de ſes fils. L'autre confeſſa qu'il les poſſedoit comme le plus prochain heritier. 11 Et Booz dit:Il ne ſe faut donc ſouuenir des loix & ordonnances ſeulement en partie:mais il conuient de faire en tout & par tout ce qui eſt enioinct par icelles. Il y a icy vne femme:que ſi tu veux retenir la iouyſſance des biẽs, la loy auſſi te commande de prendre ceſte-cy pour femme. Mais le parent quitta à Booz & les biens & la femme, comme auſſi il eſtoit parent d'Abimelech & de ſes fils:& l'autre parent auoit deſia femme & enfans. 12 Sur cela Booz appella les iuges à teſmoins: & fit approcher la femme de ce parent, laquelle ſelon la loy des Hebreux luy oſta ſon ſoulier, & l'en frappa en la ioue. Et cela faict, Booz eſpouſa Ruth: & apres que l'an fut paſſé, ils eurent vn fils. Noëmy en auoit le ſoin comme vne nourrice, & le nomma Obed, par le conſeil des matrones, comme eſperant qu'il la ſeruiroit en ſa vieilleſſe: car ſelon les Hebreux ce mot Obed, ſignifie Seruant. 13 D'Obed eſt iſſu Ieſſé, pere du Roy Dauid,

ſocrum cuperent. 4 His monitis Orpha paruit: Ruthem vero nolentem manere, cuiuſuis fortunæ futuram ſociam ſecum ſocrus abduxit. Quæ poſtquàm vnà peruenerunt Bethlema, Boẓus, Abimelechi cognatus, eas excepit hoſpitio. Cũq; Naamis à ciuibus ſuo nomine appellaretur, Iuſtius, ĩquit, vocaretis me Maram. ſignificat autẽ Hebræorũ ſermone Naamis felicitatem, Mara dolorẽ. 5 Et cùm eſſet meſsis tempus, Ruthe permiſſu ſocrus exibat ad ſpicilegium, vt cibos ſibi pararẽt: caſuq; in Boẓi rus deuenit. qui cum paulò poſt ſuperueniſſet, conſpicatus puellã, de ea villicũ percõtatur. Is denarrauit omnia domino, quæ paulò antè ex ipſa cognouerat. qui exoſculatus in ea beneuolentiã erga ſocrũ, & affectum erga defunctum maritum, noluit ſpicilegio contentam eſſe, ſed permiſit vt ſibiipſi meteret quantum poſſet, ac ſumeret: mandauitque villico ne eam prohiberet, & vt vnà cum meſſoribus prandium ac potum ei præberet. 6 Ruthe verò acceptam ab eo polentam ſeruauit ſocrui, & veſpere cum frugibus collectis ſimul attulit: ſed & Naamis ſeruauerat ſibi quaſdam partes ciborum, quos ei vicini contulerant. narrat deinde ſocrui, quid ei Boẓus dixerit: auditoq; ex ea quòd cognatus eſſet, & propter pietatem forſan curam earum habiturus, exuit etiam ſequentibus diebus ad ſpicilegium cum Boẓi ancillis. Poſt aliquot dies iam hordei tritura peracta venit Boẓus in ſuum rus, & cubabat in area. 7 Hoc cognito cogitauit Naamis in rem ambarum fore, ſi Ruthe cum eo cubaret: miſitq; eò Ruthem dormituram ad pedes eius. quæ nefas rata non parẽre ſocrui, fecit quod iuſſa eſt. Ac primò non ſenſit hoc Boẓus altum dormiens: ſed circa mediam noctem experrectus, ſentiensq; eam vnà cubare, quæſiuit quænam eſſet. Edidit illa nomen, & famulam ſe in eius poteſtate dixit. 8 Tacuit ille tum, ſed mane ſummo priuſquàm f.muli ad opus ſurgerent, excitatam iuſsit hordei quantum ferre poſſet capere, & priuſquàm aliquis eam ibi dormiſſe videat, ad ſocrum redire. cauendos enim tales rumores, maximè ſi non de nihilo oriantur. 9 Cæterum, meum, inquit, conſilium eſt hoc, Rogabis eum qui tibi propinquior eſt quàm ego, ante vxore opus habeat. quòd ſi aiat, ſequêris eum: ſin minus, mea legitima coniux eris. 10 Hæc verba vbi renuntiauit ſocrui, bonam ſpem habuerunt, Boẓo res earum curæ futuras. circa meridiem verò reuerſus ille in oppidum, ſenatum coire fecit: ac mox Ruthem & cognatum illum acciuit. Qui poſtquàm venit, Abimelechi, inquit Boẓus, & filiorum ſortem poſsides. Faſſus eſt alter poſsidere ſe, idq; iure propinquitatis. 11 Tum Boẓus, Ergò non ex parte tantum legum meminiſſe oportet, ſed omnia iuxta præſcriptum earum facere. Ecce adeſt mulier, quam, ſi vis poſſeſsionem agrorum retinere, lex te ducere iubet. At ille Boẓo & ſortem & mulierem ceſſit, quandoquidem & ipſe defunctorum eſſet cognatus, ſibi enim iam & vxorem eſſe & liberos. 12 Id Boẓus apud ſenatum conteſtatus, iuſsit mulierem accedere illũ, & iuxta legem calceum ei detractum in faciem incutere. quo facto Boẓus duxit Ruthem, & anno elapſo natus eſt illis infans maſculus. hunc Naamis nutricans Obedem de conſilio mulierum nominauit, ſibi in ſenectute conſtitutæ inſeruiturum. nam ea vox Hebræis inſeruientem ſignificat. 13 Ex Obede prognatus eſt Ieſſæus, ex hoc Dauid rex, qui

posteris suis regnum reliquit per viginti & vnam ætates duraturũ. 14 Hæc necesse habui de Ruthe narrare, volens Dei potentiam ostendere, cui facile est etiam vulgares homines ad amplissimam dignitatem perducere, sicut perduxit Dauidem ex mediocribus maioribus oriundum.

15 Porrò Hebræi per hoc tempus rebus suis iam labantibus, bellum Palæstinis inferunt ob causam talem, Eli põtifici duo filij fuerunt, Ophnes & Phineeses. Hi contra omne ius & fas omnia sibi licere volebant: nec contenti honorarijs muneribus, etiam à rapinis non abstinebant: mulierum insuper, religionis ergô confluentium ad sacrum locum, pudicitiam vel vi vel donis expugnabant, ita vt nihil à tyrannorum moribus differrent. Hanc insolentiã iuuenum & pater ipse magnoperè detestabatur, diuinam vltionem nunquam non expectans, & populus iniquissimè ferebat. Postquàm autem illorum exitium Deus & patri & Samueli Prophetæ etiamnum puero prædixit, tum verò non aliter quàm defunctos filios lugebat. Sed priusquàm de clade in qua sunt absumpti dicam, quædam de hoc Propheta narranda sunt. 16 Helcanes Leuita vir ingenuus Ramatham vrbem in sorte Ephræmitarum habitans, duas vxores habuit, Annam & Phenannam: ex quarum posteriore liberos suscepit, nihilominus alteram quanquam sterilem diligens. 17 Is cùm sacrificatum venisset in Siluntem, vbi tunc Dei tabernaculum fuisse diximus, & de epulo partes vxoribus ac liberis distribueret, Anna videns alterius liberos cum matre considentes, in lacrymas prorupit, admonita orbitatis & solitudinis. Cumq; consolationem mariti non admitteret, abijt in tabernaculum supplicatura, votumq; factura, ablata sterilitate matrem factam primum filium se consecraturam ad ministeria Dei nõ vulgari more educatum. 18 In huiusmodi precibus longas moras protrahentem animaduertens Elis pontifex, qui ante tabernaculum sedebat, tanquam parum sobriam iussit abire. Quæ cùm respondisset, aquam se potare, sed mœstam quòd liberis careat, precibus à Deo sterilitatis remedium petere, bono animo eam esse iussit, pollicitus habiturã ex dei munificentia filium. 19 Tum demũ hilaris ad maritũ reuersa, cibis antè præ mœrore fastiditis vsa est. In patriam deinde reuersa, breui vterũ gerere cœpit. Mox vbi pariendi tempus aduenit, enixa filiũ, Samueli nomen indidit, quasi dicas exoptatum à Deo. 20 Cumq; parentes gratias acturi Deo pro accepto filio, & sacrificaturi redissent, simulq; decimas ex more afferentes, mulier voti rea puerum Eli tradidit, Deo consecratum, Prophetamq; futurũ. Itaq; & comã alebat, & aqua tãtùm in potu vtebatur, degebatq; circa fanum, cuius ministeriis educabatur. Helcanæ autẽ alij præterea filii ex Anna nati sũt & filiæ tres. 21 Porrò Samuel exacto anno ætatis duodecimo Prophetam agere cœpit. Quadam enim nocte dormientem Deus nomine vocauit. Tum ille ratus à pontifice se vocari, accurrit ad eum. Quo negante à se vocatũ, Deus idem tertiò fecit. 22 Tum Elis rem perspiciens ait, Ego mi Samuel nunc quoque vt antè silui, sed Deus te vocat. Quapropter præstò esse te respondeto. Itaq; rursum Deo vocante, rogauit quid iuberet, paratum se ad ministerium offerens. 23 Tum Deus, Quando, inquit, præstò es, audi imminere Israelitis cladẽ maiorem quàm cre-

qui laissa à ses successeurs le Royaume, qui deuoit durer vingt & vne aage. 14 Il me falloit necessairement reciter ces choses de Ruth: car ie vouloye monstrer ouuertement la puissance de Dieu, auquel il est facile de faire monter à quelque haute dignité, voire les plus vils & abiects: car il l'a mõstré en Dauid, qui de moyen parentage a esté exalté iusques à la dignité Royale. 15 Or en ce temps-là les affaires des Hebreux se portoiẽt x v. mal: & vouloiẽt faire la guerre aux Philisthins pour la raison qui s'ẽsuyt: Le sacrificateur Ely auoit deux fils, Ophny & Phinees: ces deux-cy vouloient contre tout droit & equité que toutes choses leur fussent licites: & ne se contentans point des presens qu'on leur faisoit par honneur, ains aussi commettoyent des rapines. Et qui plus est, ils solicitoient les femmes à paillardise, lesquelles venoient au sacré lieu pour faire leurs deuocions: & quand ils n'en pouuoient venir à bout par dons, ils vsoiẽt de force: en sorte qu'ils sembloient plustost estre tyrans qu'autrement. Leur pere aussi auoit en grande detestacion l'insolence orgueilleuse de ces deux ieunes gens, attendant d'heure en heure que quelque vengeance horrible de Dieu tomberoit sur leurs testes. Le peuple en estoit fort indigné aussi. Or Dieu predit la ruyne d'iceux tant à leur pere, qu'au Prophete Samuël, qui estoit encore petit garson: & lors mesme le pere les lamentoit, comme s'ils eussent esté desia morts. Mais auant que parler de l'inconuenient aduenu à ces deux-cy, il me faut reciter aucunes choses de ce Prophete. 16 Il y auoit vn homme de franche condicion, nommé Helcana, qui estoit de la lignee de Leuy, & habitoit en Ramath, qui est vne ville du partage d'Ephraim. Il auoit deux femmes, Anna & Phenẽna. Phenenna luy enfanta des enfans: & combien qu'Anna fust sterile, si est ce qu'il l'aymoit grandement. 17 Helcana donq vint quelquefois en Silo pour y offrir sacrifice, auquel lieu le tabernacle estoit, cõme on a veu cy dessus. Et de la viande du sacrifice il en bailloit quelque porcion à ses deux femmes & aux enfans. Anna voyant l'autre femme ayant ses enfans assis à lentour d'elle, commença à pleurer, estant admonnestee par cela de sa sterilité. Son mary la consoloit autant qu'il luy estoit possible: mais sa consolacion ne profitoit de rien. Et Anna se retira au tabernacle pour prier Dieu, & pour luy faire vœu, que s'il luy plaisoit de sterile la rendre mere fertile, elle luy consacreroit & dedieroit le premier fils qu'elle auroit, & le feroit nourrir d'vne façon non accoustumee pour le duire au seruice de Dieu. 18 Ainsi qu'elle demeuroit long temps à faire ceste priere, le pontife Elis, qui pour lors estoit assis deuant le tabernacle, luy commanda de sortir cõme si elle fust yure. Et ceste poure femme respondit qu'elle ne beuuoit que de l'eaue, tãt s'en falloit qu'elle fust yure: mais la tristesse de ce qu'elle n'auoit point d'enfans, la faisoit là arrester pour demander à Dieu quelque secours pour remedier à sa sterilité. Sur cela Ely luy dit qu'elle eust bon courage, luy promettant que par la grace de Dieu elle auroit vn fils. 19 Et finalemẽt elle s'en retourna toute ioyeuse vers Helcana son mary: & mangea des viandes desquelles estoit desgoustee au parauant, à cause de sa tristesse. Puis estant de retour en son païs, auant qu'il fust peu de temps, elle se sentit grosse d'vn enfant. Et quand le temps d'enfanter fut venu, elle fit vn fils, lequel elle appella Samuel, comme si on disoit: Demandé à Dieu. 20 Le pere & la mere de Samuel retournerent en Silo, pour rendre graces à Dieu pour leur fils qu'il leur auoit donné. Et là aussi offrirent sacrifices, & y apporterent les decimes selon la coustume: & Anna obligee par le vœu qu'elle auoit fait, dõna son Samuel à Ely, lequel elle auoit cõsacré à Dieu auparauãt, à ceste fin qu'il fust Prophete. Ainsi on luy laissoit croistre ses cheueux, & ne beuuoit que de l'eaue, & conuersoit aupres du tabernacle: & estoit nourry & entretenu des choses qui y estoient offertes. Helcana aussi eut d'autres enfans de sa femme Anna, assauoir trois fils & deux filles. 21 Au re- 1. *Rois* 3. ste, Samuel n'auoit que douze ans, quand il commença à faire office de Prophete. Vne nuict ainsi qu'il dormoit, Dieu l'appella par son nom: & Samuel pẽsant q̃ ce fust le Sacrificateur Ely qui l'appellast, accourut vers luy: mais Ely luy dit, qu'il ne l'auoit point appellé. Et Dieu fit cela par trois fois. 22 Lors Ely aduerty par illuminatiõ secrette de ce que c'estoit, luy dit: Mon fils ie n'ay point parlé à ceste fois non plus qu'aux autres: mais c'est Dieu qui t'appelle. Respond-luy donq, Me voicy. Parquoy apres que Dieu l'eut de rechef appellé, il dit: Seigneur me voicy: que veus tu que ie face? Et se presentoit pour luy faire seruice. 23 Et Dieu luy dit: Puis que tu es prest d'escouter, oy cecy, qu'vne ruyne est bien prochaine

de tomber

de tomber ſur les enfans d'Iſraël, & plus grande qu'on ne pourroit croire: & les deux fils d'Ely, Ophny & Phinees, mourront en vn meſme iour: & ma ſacrificature ſera tranſportee en la famille d'Eleazar. Car Ely a fait plus de conte & eſtime de ſes deux fils q̃ de mon ſeruice: & cela meſme ne leur profitera pas beaucoup. 14. Le Sacrificateur adiura Samuel pour luy declarer la reuelacion qu'il auoit euë, luy promettant de ne s'en contriſter: & ayant ouy parler Samuel, il eut plus certeine attente de la ruine de ſes fils. Et la gloire de Samuel croiſſoit de plus en plus: & l'iſſue monſtroit ouuertement que tout ce qu'il prediſoit & prophetizoit, eſtoit ve-
XVI. ritable. 15 En ce meſme temps les Philiſthins entreprinrent de faire la
1. Roys 4. guerre aux Iſraëlites: & de fait vintẽt camper pres de la ville d'Ampher: & voyans que nul ne venoit au deuant pour les empeſcher, paſſerent outre. Mais à la fin bataille fut donnee, & les Philiſthins tuerent enuiron quatre mille Iſraëlites: les autres to⁹ trẽblans de peur, furẽt repouſſez iuſques dedans leur fort. 16 Parquoy les Hebreux penſans eſtre venuz au dernier de leurs dangers, enuoyerent gens vers leur Sacrificateur, & les autres gouuerneurs, pour les requerir de faire apporter l'Arche en l'oſt, afin que ſe fians en la preſence d'icelle, ils puiſſent obtenir victoire ſur leurs ennemis, ne ſachans point que celuy qui auoit vne fois prononcé la ſentence contr'eux, qu'ils ſeroient veincus, eſtoit plus grand que l'Arche, laquelle on deuoit reuerer ſeulement à cauſe de luy. 17 L'Arche donq fut apportee en l'oſt: & auec l'Arche vinrent auſſi les deux fils du Sacrificateur, ayans commiſſion de leur pere, que ſi l'Arche eſtoit vne fois perdue, ils ne ſe trouuaſſent plus deuant ſa face, ains pluſtoſt deſiraſſent de mourir. Phinees deſia faiſoit office de Sacrificateur, & ſon pere luy laiſſoit exercer, à cauſe de ſa vieilleſſe. 18 Or la preſence de l'Arche donna grand courage aux Iſraëlites: car ils penſoient que leur victoire conſiſtaſt en icelle: au contraire les ennemis craignoient fort que l'Arche ne rẽdiſt les Iſraëlites les plus forts: tant y a que d'vn coſté & d'autre ils furent finalement fruſtrez de leur opinion & attente. 19 Car la victoire que les Hebreux eſperoient, fut du coſté des Philiſthins: & la deſconfiture que les Philiſthins craignoient, tomba ſur les Hebreux, qui cogneurent bien que la fiance qu'ils auoient miſe en l'Arche, eſtoit vaine & fruſtratoire. Car de la premiere rẽcontre ils furent mis en fuyte, & en ceſte meſlee il y eut trẽte mille Iſraëlites occis: entre leſquels furẽt tuez les fils du Sacrificateur Ophny & Phinees: &, q̃ pis eſt, l'Arche fut priſe par les ennemis.

Comment Ely ayant ouy les nouuelles de la mort de ſes fils, & de la prinſe de l'Arche, cheut à la renuerſe du haut de ſon ſiege, & rendit l'eſprit. CHAP. XII.

1. Roys 4. VN ieune homme de la lignee de Beniamin, qui eſtoit à grãd' peine eſchappé de la bataille, vint apporter ces triſtes & faſcheuſes nouuelles en Silo de la deſconfiture de leurs gens, & de la prinſe de l'Arche: & toute la ville incontinent fut remplie de dueil & de triſteſſe. Le Sacrificateur Ely eſtoit aſſis en haut ſur vne chaire du coſté de l'autre porte, & ayãt ouy les lamẽtaciõs, pẽſa ce qui eſtoit vray, aſſauoir, qu'il y auoit quelque mal de nouueau aduenu aux Iſraëlites, & fit appeller ce ieune hõme Beniamite. 2 Et apres qu'il eut ouy l'iſſue de la bataille, & la mort tãt des gẽs de guerre, q̃ de ſes propres fils, il porta cela aſſez paiſiblemẽt, cõme ayãt deſia eſté aduerty par la reuelacion diuine de ce qui deuoit aduenir en ceſt endroit. Car cecy aduiẽt ordinairement, que les choſes qui ſuruiennẽt ſoudain, & ſans y pẽſer, ſont plus griefues à porter. 3 Mais quãd il entendit q̃ l'Arche auſſi eſtoit en la puiſſance des ennemis, il fut frappé en ſon cœur de ce mal non attendu: & ne pouuãt plus porter la douleur qu'il ſentoit, il tõba du haut de ſon ſiege en bas, & mourut, ayant nonante & huict ans, apres auoir gouuerné quarãte ans. 4 Ce meſme iour auſſi mourut la femme de l'vn de ſes fils, aſſauoir de Phinees, ne pouuant porter qu'elle fuſt ſuruiuãte apres la mort de ſõ mary. Elle fit vn fils q̃ n'auoit q̃ ſept moys, toutefois il veſquit, & fut nõmé Ioachab, à cauſe de l'ignominie receue: car ce mot ſignifie Ignominie. 5 Or Ely a eſté le p̃mier q̃ obtint la ſacrificature de la famille d'Ithamar, l'vn des fils d'Aarõ: car au parauãt la ſacrificature eſtoit en la famille d'Eleazar: & ceſte dignité eſcheoit de pere en fils. 6 Car Eleazar laiſſa la ſacrificature à Phinees ſõ fils, & Abiezer ſon fils luy ſucceda, lequel eut vn fils nõmé Bocey, qui fut Sacrificateur apres luy: & apres Bocey, ſõ fils Ozy: & puis apres Ely duquel no⁹ faiſõs maintenãt mẽcion, ſucceda à la dignité: laquelle demeura en la generaciõ d'Ely iuſques au tẽps de Salomõ, quãd elle retourna de rechef à la famille d'Eleazar.

FIN DV CINQVIESME LIVRE.

dibile eſt, & filios Elis ambos vna die perituros, et ſacerdotiũ meũ migraturũ in familiã Eleazari. Elis enim pluris fecit ſuos filios quã meũ cultũ, idq̃ ne cũ ipſorum quidẽ cõmodo. 24 Hoc oraculũ cum ab adiurato extorſiſſet põtifex, alioquin ſe non cõtriſtaturo, certiorẽ iam expectationẽ exitus filiorũ habuit. Samuelis autẽ gloria magis ac magis creſcebat, omnes eius prædictiones veras euentu approbante.

25 Per idem tẽpus Palæſtini ſuſcepta expeditione cõtra Iſraelitas, caſtrametati ſunt apud vrbẽ Amphecã: & nemine ibi occurrẽte vlterius proceſſerũt. tandẽ congreſſi prælio, Hebræorum circiter quatuor millia peremerunt, reliquis trepidè in caſtra cõpulſis. 26 Quamobrẽ Hebræi periculũ extremũ iſtare putantes, mittunt ad pontificẽ atq̃ ſenatum, qui poſtulent arcã in aciẽ proferri, vt eius preſentia freti hoſtẽ ſuperent, ignari eum qui ſentẽtiam ſemel aduerſum eos tulerat fore vt vincerentur, maiorẽ eſſe quàm arcam, quæ propter ipſum erat veneranda.

27 Venit igitur arca in exercitũ, & cum ea pontificis filii accepto à patre mandato, ſi amiſſa arca viuere ſuſtineant, ne vnquã in cõſpectũ ſibi veniãt: quorum Phineeſes iam ſacerdotio fungebatur, patre propter ſenium honorẽ concedente. 28 Vehementer autẽ Hebræis arca animos addidit, victoriã in hac ſitã exiſtimantibus: contrà hoſtes metuebãt ne arca Iſraelitis eſſet præſidio: attamẽ vtrorũque expectationẽ euentus feſellit. 29 Nam poſt conflictum ſperata Hebræis victoria, Palæſtinis cõtigit: & quam cladẽ hi timuerant, eam Hebræi paſſi, cognouerunt fruſtra ſe in arca fiduciã collocauiſſe. nanque primo impetu in fugã ſunt auerſi, in qua triginta hominũ millia ſũt amiſſa, inter quos põtificis filii ceciderũt: & arca quoque in hoſtium poteſtatem deuenit.

Quomodo Elis audita filiorũ cæde, & arcæ amiſſione, prouolutus de throno exſpirauit. CAP. XII.

HAnc cladem & arcæ captiuitatẽ poſt quàm in Silũtẽ Beniamita quidã iuuenis ægrè ſeruatus è prælio renuntiauit, tota vrbe repleta luctu, Elis pontifex, qui ad alterã portã ſublimis in ſella ſedebat, audito eiulatu ſuſpicat⁹ id quod res erat, noui aliq̃d mali ſuis accidiſſe, iuuenẽ accerſit. 2 Cumq̃ audiſſet euẽtum prælii, tam militum quàm filiorum cladẽ ſatis æquo animo tulit, vt qui Deo prænũtiante iã antè hæc præſciuerat. Solent enim longè grauius afficere quæ præter expectationẽ accidunt. 3 Vt verò etiam arcam in hoſtium poteſtatẽ factam cognouit, inſperato malo ict⁹, et doloris impatiẽs, prolapſus è throno exhalauit animã, vitæ anno nonageſimo octauo, principatus quadrageſimo. 4 Eadem die Phineeſis quoque alterius è filius vxor obiit, nõ valens ſupereſſe mariti infortunio. Peperit ea filium ſeptimeſtrẽ quidẽ, vitalẽ tamẽ, cui ob acceptam ignominiã Ioachabes fuit nomẽ, quam ea vox apud Hebræos ſignificat. 5 Primus autẽ hic Elis ex Ithamari familia, qui fuit alter Aaronis filius, põtificatum obtinuit. nã antè in Eleazari familia fuit hoc ſacerdotium, quod filius à patre per manus accipiebat. 6 Ille enim Phineeſi id tradidit: quod mox filius & ſucceſſor eius Abiezeres filio ſuo Boceia reliquit: ab hoc Ozis filius eius accepit: poſt quem Elis ſacerdotio potitus eſt, de quo nunc loquimur: quod manſit eius generi vſque ad Solomonis tempora, quando ad Eleazari familiam rurſum rediit.

LIBER SEXTVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Quomodo Palæſtini peſte & fame coacti arcam Hebræis remiſerunt. CAP. I.

PARTA de Hebræis victoria, ſacraq; arca, quemadmodum diximus, capta, Palæſtini cum cæteris ſpoliis Azotum eam referunt, & in fano dei ſui Dagonis iter donaria collocant. 2 *Sequenti verò die mane venientes vt adorarẽt deum ſuum, inuenerunt eũ è baſi excidiſſe, & pronũ proſtratum ante arcã: quod ægrè ferentes, in priſtinum locum eum reponunt.* 3 *Cumq; ſæpius illuc accedẽtes, ſemper proſtratum & adorabundum reperirent, ſtupor maximus ac perturbatio totum populum inuaſit. Poſtremò grauiſſima peſtis Azotiorum vrbẽ atque agrum adorta eſt. correpti enim dyſenteria cruciabiliter moriebantur: nõnulli interanea vitiata morboq; corroſa euomebant. Ager verò totus ſcatebat muribus, qui omnia vaſtantes, nec ſegetibus parcebant, nec cæteris fructibus.* 4 *His calamitatibus Azotij preſſi, nec valentes amplius tolerare, intellexerunt arcam in cauſa eſſe, & victoriam cum eiuſmodi ſpoliis luctuoſam ſibi contigiſſe.* 5 *Miſerunt igitur ad Aſcalonitas, poſtulantes vt arcam in ipſorum vrbem transferrent: qui non grauatim Azotiorum legationi annuentes, cupidè arcam ad ſe receperunt: mox; eiſdem quibus illi malis laboraverunt. Cum arca enim ſimul etiam calamitates ſunt tranſlatæ.* 6 *Itaque hinc quoque ablegata eſt ad alios, ſed ne apud illos quidem permanſura. agitati enim eiſdem peſtibus, ad vicinas vrbes eam tranſmittebant: atque in hunc modum quinque Palæſtinorum vrbes peruagata eſt arca, veluti tributum per ſingulas pœnam violatæ religionis exigens.* 7 *Quæ defeſſa tot malis, & aliis exemplum facta ne arcam reciperent talia hoſpitij præmia referentem, nihil ſupereſſe videbant, quàm vt bono aliquo modo à ſe eam ablegarent. & cum conueniſſent quinque ciuitatum principes, Gittæ, Accaronis, Aſcalonis, Gazæ & Azoti, diſpiciebãt quid facto opus eſſet. Ac primùm viſum eſt remittendam eſſe arcam ad ſuos, cuius captiuitatem Deus vlciſceretur, quum tot mala ſimul cum ea regionem ingreſſa homines & agros vaſtare non deſinant.* 8 *Nec defuerunt qui huic ſententiæ contradicerent, negantes hæc imputanda captiuæ iſti arcæ: cuius ſi tanta vis eſſet, aut ſi omnino Deo chara fuiſſet, nunquam illam in diuerſæ religionis hominum manus deuenire permiſiſſet: ſuadentesq; vt hos caſus æquo animo ferrent, & ſic cogitarent, hæc omnia nõ aliunde quàm*

LIVRE SIXIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment la peſte & famine contraignit les Philiſthins à renuoyer l'Arche aux Hebreux. CHAP. I.

VICTOIRE gaignee par les Philiſthins ſur les Hebreux, & que l'Arche ſacree eut eſté prinſe, comme on a peu veoir cy deſſus, leſdicts Philiſthins emporterent l'Arche en Azot, auec les autres deſpouilles: & la poſerent au temple de leur dieu Dagon entre les autres ioyaux & offertes. 2 Le lendemain ils vinrent au temple pour faire honneur à Dagon: mais ils trouuerent qu'il eſtoit tombé bas du lieu ou il eſtoit ſouſtenu, & renuerſé deuãt l'Arche. Eſtãs iritez de ceſte cheute, ils le remirẽt en ſa premiere place: mais autãt de fois qu'ils venoient au temple, ils le trouuoient couché par terre, & comme proſterné pour adorer. 3 Or tout le peuple fut ſaiſy de grand trouble & eſtonnement: & finalement la ville d'Azot & toute la contree à l'entour furent infectees d'vne merueilleuſe peſte: car ils furent frappez d'eſcorchemens de boyaux, & de trenchees de ventre, & mouroient de grief torment. Aucuns auoient les entrailles gaſtees & rongees de maladie, tellement qu'elles leur ſortoient hors du ventre. Et toute la region eſtoit pleine de rats, qui gaſtoient tout, ſans eſpargner ny les bleds ne les autres fruits. 4 Les Azotiens preſſez de telles horribles calamitez, & ne les pouuans plus porter, cogneurent bien que l'Arche en eſtoit cauſe: & quelques deſpouilles & butins qu'ils euſſent gaignez, toutesfois leur victoire leur couſtoit bien cher, cõme vne victoire pleine de dueil. 5 Ils enuoyerent donq vers les Aſcalonites, les requerans qu'ils vouſiſſent faire tranſporter l'Arche en leur ville: leſquels accorderent volõtiers aux Azotiens ce qu'ils requeroient, & receurent de grand deſir l'Arche en leur ville: & tout incontinent ils furent frappez de telles maladies que les autres auoient endurees: car auec l'Arche les calamitez auſſi & les maladies furent tranſportees. 6 Parquoy les Aſcalonites la renuoyerent auſſi à d'autres, entre leſquels elle ne peut demeurer: à cauſe qu'eſtans agitez de ſemblables maux, ils furent contraincts de l'oſter du milieu d'eux: tellemẽt qu'elle fut pourmenee en cinq lieux de ville en ville, exigeant ce qu'elle leur faiſoit endurer, comme vn tribut deu pour ſa peine d'eſtre venue. 7 Leſquelles eſtant laſſes de tant de maux, & propoſees pour exemple aux autres à ce qu'elles ne receuſſent l'Arche rendant tels guerdons à ceux qui la logeoient, voyoient qu'il n'y auoit plus d'autre remede, ſinõ que par quelque bon moyẽ ils la renuoyaſſent. Ainſi dõq les principaux gouuerneurs de cinq villes, aſſauoir de Get, Accarõ, Aſcalon, Gaza, & Azot, s'aſſemblerent, & conſultoient ce qui eſtoit beſoin de faire. Et en premier lieu ils furent de ceſte opinion de la renuoyer aux Hebreux, de la prinſe de laquelle Dieu faiſoit vne telle vengeance, veu que tant de maux eſtoiẽt entrez auec elle en leur pays, & ne ceſſoiẽt de gaſter les hommes & les terres. 8 Aucuns contrediſoient bien à ceſte opinion, diſans qu'il ne falloit point imputer ces maux & faſcheries à la prinſe de ceſte Arche: & leur raiſon eſtoit, que s'il y euſt eu vne ſi grãde vertu en elle, ou ſi Dieu en euſt faict ſi grand cas, iamais il n'euſt permis qu'icelle fuſt tombee és mains de gens de diuerſe religion. Et eſtoiẽt d'aduis qu'on portaſt paiſiblement tels accidens, & qu'vn chacun penſaſt en ſoymeſme que rien n'eſtoit aduenu qui ne peuſt bien naturellement aduenir

1. Reys 5.

1. Reys 6.

uenir:& que nature engẽdroit ordinairement telles mutacions és corps, és terres & plantes,ou autres choſes ſubiettes à ſa puiſſance,& ce par certaines reuolucions des ſaiſons. Les troiſieſmes, qui eſtoyent approuuez les plus prudens,& l'aduis deſquels ſembloit eſtre plus propre pour l'affaire propoſé,furent ouïs par deſſus les autres.9 Leur opinion eſtoit que l'Arche ne fuſt ne renuoyee,ne retenue, ains qu'au nom des cinq villes qui auoyent eſté affligees,il y eut cinq ſtatues d'or dediees à Dieu en teſmoignage de recognoiſſance qu'ils auoyent eſté par ſa grace & bonté preſeruez d'vne maladie telle qu'il eſtoit impoſſible d'en eſchapper par remedes humains:& qu'auec ces ſtatues,il y euſt autant de rats d'or,ſemblables à ceux qui auoyent gaſté leurs terres & poſſeſſions. 10 Et quand tout cela ſeroit proprement enfermé dedans vne chaſſe miſe ſur l'Arche, il y euſt auſſi vn chariot fait expreſſément pour l'emmener. Il y deuoit auſſi auoir deux vaches,qui euſſent nouuellement fait le veau,& les attacher au chariot:puis deuoit on enfermer leurs veaux en la maiſon,à celle fin qu'ils ne fiſſent nuiſance à leurs meres, & qu'icelles pour le deſir de leurs veaux fuſſent tant plus incitees à cheminer. Auſſi on deuoit mettre les vaches en vne place ou trois chemins ſe rencontroyent, & les laiſſer là,afin qu'elles prinſſent l'vn de ces trois chemins, tel que bon leur ſembleroit. 11 Et ſi elles ſe tournoyent vers le païs des Hebreux, & tiroyent de ce coſté là,ils croiroyent que l'Arche auroit eſté cauſe de leurs faſcheries & calamitez.Mais ſi les vaches prenoyent vn autre chemin, il les en faudroit deſtourner,& penſer qu'il y auroit en cela vn argument infallible,que l'Arche n'auroit ne force ne vertu. 12 Ce conſeil & aduis fut approuué de tous generalement: & fut bien toſt apres executé. Et apres qu'ils eurent appreſté toutes les choſes ſuſdites, & amené le chariot en ceſte place des trois chemins, ils le laiſſerent là, & retournerent en arriere.

De la victoire des Hebreux ſous la conduite de Samuel. CHAP. 11.

1.Reys 6. OR les vaches entrerent au vray chemin, & tiroyent tout droit cõme ſi on les euſt conduites: & les principaux gouuerneurs des Philiſthins les ſuyuoyent, deſirans de ſauoir ou elles paruiendroyent,& ou elles ſ'arreſteroyent. 2 Il y a vn village en la lignee de Iuda,appelé Bethſames.quand les vaches furent là venues, iaſoit qu'elles euſſent vne belle plaine & campagne deuant elles, ſi eſt-ce qu'elles ne paſſerent point outre,ains elles poſerent là tout bellement le chariot.Les habitans du village accoururent haſtiuement à ce ſpectacle, & auec action de graces. 3 C'eſtoit en eſté:& lors on emportoit les bleds des chãps:mais auſſi toſt qu'ils virent l'Arche,la ioye leur fit laiſſer toute beſongne,&accouroyẽt au chariot.4Et apres qu'ils eurẽt oſté l'Arche de là deſſus,& la chaſſe en laquelle eſtoyent les figures & les rats,ils la poſerent ſur vne pierre,qui eſtoit au milieu d'vn champ:& offrirẽt les vaches en ſacrifice à Dieu,& banqueterent enſemble. Et les principaux gouuerneurs des Philiſthins voyans cela,ſ'en retournerent en leur region. 5 Au demeurant Dieu fut courroucé cõtre les Bethſamites,deſquels il fit mourir ſeptante hommes, d'autãt que cõbien qu'ils ne fuſſent Sacrificateurs, neantmoins ils auoyent oſé toucher l'Arche ſacree de leurs mains profanes.Et cela diminua aucunement la lieſſe des villageois de Bethſames, & la conuertit en nouueau dueil:& ce, d'autant q̃ leurs gens eſtoyẽt morts non point de mort naturelle ou ordinaire, ains par vengeance diuine. 6 Parquoy ſe reputans indignes de loger l'Arche, enuoyerent meſſagers vers les Hebreux pour les aduertir que les Philiſthins auoyent rẽdu l'Arche. 7 Iceux ſachans ce qui eſtoit aduenu,la firent tranſporter en Cariathiarim,ville voiſine des Bethſamites: & la poſerent en la maiſon d'vn homme bien renommé en ſainteté de vie & en obſeruacion de religion, nõmé Aminadab,de la lignee de Leuy:ayans opinion, que là ou vn homme de bien habitoit,là auſſi il y a lieu propre pour le ſanctuaire de Dieu. Et ſes fils eurent la charge de garder l'Arche, leſquels ſe porterent fidelement en ceſte charge,& l'exercerent auec grande louange par l'eſpace de vingt ans.Car l'Arche demeura autant de temps en Cariathiarim: & les Philiſthins ne l'auoyent gardee que quatre mois.

1.Reys 7.

8 Il aduĩt dõq que durãt tous ces vingt ans le peuple fut addõné à prieres & oraiſons,à faire vœux,& à offrir ſacrifices, & mõſtra grãde religiõ, & zele du ſeruice de Dieu.Le Prophete Samuel voyãt leur facilité & prõptitude,penſant auoir trouué bõne occaſion de les exhorter à recouurer leur liberté &autres biẽs qui s'ẽ enſuiuẽt,leur fit vne harẽgue,s'accõmo-

à natura prouenire:quæ & corporibus & terris et plantis & cæteris potentiæ ſuæ ſubditis per certas tẽporũ vices huiuſmodi mutationes ingenerare ſolet. Sed vicit ſententia probatæ prudentiæ hominũ qui tunc aptiora ad propoſitũ negotiũ cenſere videbantur.9 His neq; remitti arcã placuit,neque retineri:ſed pro quinque ciuitatibus quinq; ſtatuas aureas dedicari Deo in teſtimoniũ gratitudinis,quòd eius fauore ſeruati eſſent ex ea peſte quã humanis remedijs euadere fuerit impoßibile:& totidẽ mures aureos addi illis ſimiles qui agris vaſtitatẽ intulerunt. 10 His omnibus in loculũ incluſis et ſuper arcã impoſitis plauſtrũ ei nouũ fabricari: vaccas deinde nuper enixas plauſtro ſubiungi, incluſis domi earũ vitulis,ne ſint impedimẽto matribus,et vt fœtuum deſiderio magis properẽt.Ipſas verò deduci in triuiũ arcã vehentes,atque ibi relinqui, vt quancunque velint viã ineant. 11 Et ſi quidẽ ad Hebræorũ regionẽ ſe verterint,ad eãq; perrexerint, credere arcã fuiſſe calamitatũ cauſã:ſin alio deflexerint, retrahẽdas ex itinere,indubitato argumẽto nihil in hac ineſſe viriũ. 12 Hoc conſiliũ omnibus calculis eſt approbatũ, q̃ mox opere ſunt exſecuti: & paratis quæ diximus, productóque in triuium plauſtro ac ibi relicto,ipſi retrorſum diſceſſerunt.

Victoria Hebræorum ductu Samuelis.

CAP. 11.

VAccis autẽ veram viã ingreſſis, et rectà nõ aliter q̃ ſi deducerẽtur tẽdentibus, principes Palæſtinorũ ſequebãtur, cupiẽtes cognoſcere quò peruenirent,& vbi plauſtrum ſiſteret. 2 Vicus eſt quidã in tribu Iudæ,nomine Bethſama:huc poſtquã venerũt vaccæ,tametſi pulchram planitiẽ ante ſe haberẽt,vlterius tamẽ nõ ſunt progreſſæ,ſed ibi plauſtrũ ſtatuerunt:ad quod ſpectaculũ à vicanis mox cũ gratulatione eſt cõcurſum. 3 Cùm enim eſſet æſtas, et fruges ex aruis cõportarentur:vt viderunt arcam,præ gaudio mittẽtes opus è manibus,ad plauſtrum illud properabant. 4 Dẽptam deinde arcã,& vas quod ſtatuas illas ac mures continebat, in petra quadam quæ in cãpo exſtabat,depoſuerunt:& accitis victimis peractoq; ſacrificio ſplẽdidè epulati plauſtrũ ſimul ac vaccas holocautoma Deo fecerunt. quo viſo principes Palæſtinorum retro ad ſuos ſunt reuerſi. 5 Cæterùm indignatio Dei Bethſamitas inuaſit, ex quibus ſeptuaginta occidit:quòd cùm non eſſent ſacerdotes,profanis manibus contrectare arcam ſint auſi. quæ res lætitiam vicanorum nouo luctu nonnihil obſcurauit, eo magis quòd ſuos nõ fatali morte, ſed diuina vltione extinctos deſiderabant. 6 Quamobrem indignos ſe ducentes qui hoſpitium arcæ præberent,mittunt nuntios ad vniuerſos Hebræos,qui certiores faciant de arca à Palæſtinis reddita. 7 Illi re cognita transferunt eam in Cariathiarim,urbem vicinam Bethſamitis, atque ibi apud Aminadabum quẽdam Leuitam,opinione religionis ac iuſtitiæ celebrem, in ædibus eius collocãt, idoneum ſacrario locum exiſtimantes vbi vir iuſtus haberet domicilium.Cura arcæ commiſſa eſt eius filijs,quam per viginti annos cum ſumma laude geſſerunt. tot enim annos in Cariathiari manſit,quatuor ſolis menſibus apud Palæſtinos detenta. 8 Cumq; populus toto hoc vicennio votis & ſacrificijs operam daret, magnamq; religionem & cultus diuini curam præ ſe ferret,propheta Samuel

animaduersa eorũ prõptitudine, putãs se nactũ occasionẽ adhortandi ad libertatẽ, et bona quæ illam sequuntur, orationẽ & tẽpori accõmodans et negotio, verba in hãc fermè sententiã ad eos fecit. 9 Viri Israelitæ, quandoquidẽ nec hostis infestus esse desinit, & Deus vestris precibus flexus propitius esse incipit, oportet non votis tantum libertatẽ expetere, sed eò totis viribus incumbere, vt vel nunc tandem illa potiri contingat. 10 Cauete ergo ne vestrismet moribus hac indigni reddamini, sed pro se quisque colat iustitiã: expulsisq; omnibus vitiis ex animo, purgatas mẽtes ad Deũ cõuertite, & in eius veneratione constanter perseuerate. hæc enim facientibus breui omnia bona veniẽt, & in primis nouæ libertas & victoria de hostibus: quæ neq; armis, neque robore corporũ, neque copiarũ multitudine consequi licet. nõ enim his rebus Deus præmia proposuit, sed probitati ac iustitiæ: qui vestrã expectationem non fallet, mihi credite. 11 Hanc adhortationẽ alacris populus faustis acclamationibus excepit, prõptum se offerẽs ad omnia quæcũque Deus velit ac iubeat. 12 Samuel autẽ edixit vt conuenirent in oppidum Maspha tim, quæ vox conspicuũ significat. ibi hausta aqua libauerunt Deo, & indicto vnius diei ieiunio publicè supplicatũ est. 13 Nec latuit Palæstinos Hebræos circa Maspha tim congregari, sed confestim cum magno exercitu aduersus se illos nec opinos posse opprimere. 14 Quapropter trepidi ad Samuelẽ concurrunt, consiliũ dubiis reb. petẽtes, nihil dissimulantes non esse sibi satis vel viriũ vel animi ad confligendũ cum tã potẽte hoste, à quo toties victi discessissent: & libẽter quieturos si liceat, ne vltro sibi perniciẽ accersere videantur: cõuenisse se ad supplicationes & sacrificia, vtq; sacramẽto ad militiã adigerẽtur: nunc imparatis & inermibus imminere hostem, vt nulla spes salutis supersit, ni Deus à Propheta exoratus periclitantes in tutelam accipiat. 15 Ille iubet eos securo animo esse: neque enim auxiliũ Dei defore. Et mactato agno lactente, rogat Deum, vt in se sperantes protegat, et à vi Palæstinorum tutos faciat: né ve patiatur iam iterum ab eodem hoste cladẽ accipere. Hac victima egregiè litatũ est, & Deus præsens ac propitius insignẽ victoriã annuit. 16 Sed priusquã tota flãma absumeret, nondũ sacro peracto, hostis in cõspectu aciem explicat, rẽ factã se habere putãs, interceptis Iudæis imparatis ad pugnã, et tantũ nõ inermibus, vt qui nõ in hoc in eũ locũ cõuenerant. 17 At lõgè aliter accepti sũt q̃ crederẽt etiãsi quis prædixisset. Primũ enim terra iubẽte Deo sub pedibus eorũ intremuit, & vacillante vestigio nutabãt, nõnulli etiã in improuisos hiatus prolabebantur: deinde fulminibus crebris attoniti, et ignitis fulguribus oculos ac manus semiustulati, vt ne arma quidẽ retinere possent, in fuga spẽ totã ponebãt. 18 Cùm subitò Samuel in perturbatos irruit, cæsisq; plurimis, reliquos vsque Corræos (id loco nomẽ est) persequi nõ destitit: & fixo ibi suæ victoriæ fugæq; hostiũ termino, qui trophæi vice esset, appellauit eum Fortẽ, in signum donatæ à Deo contra hostẽ fortitudinis: qui post hanc cladẽ nunquam bellum instaurare est ausus: sed cohibente metu & accepti incõmodi memoria intra fines suos se continuerunt: & inuersis rerum vicibus, eorũ ferocia in partes victoris transiit. 19 Nec his cõtentus Samuel crebris expeditionibus et multis cædibus eos vastauit, donec omnino superbiam

dant au temps & au preſent affaire, vſant de ces, ou ſemblables propos. 9 Hommes Iſraëlites, cõme ainſi ſoit que vos ennemis ne ceſſent de vous moleſter, & que Dieu commence à ſe monſtrer fauorable à vos prieres, il vous fault non ſeulement deſirer la liberté, mais auſſi appliquer vos eſprits & toutes vos forces à ce q̃ vous la puiſſiez par cy apres acquerir. 10 Gardez vous donq de cõtinuer à faire les choſes, pour leſquelles nos aduerſaires perſiſtent à eſtre tels en noſtre endroit: mais qu'vn chacun en ſon endroit ſuyue iuſtice & equité: & ayans chaſſé toutes ordures & vices de vos cœurs, retournez vous à Dieu auec vne vraye pureté d'eſprit, & perſeuerez conſtamment en la reuerence de ſon ſaint Nom. Car quãd vous ferez ainſi, tous biens vous viendront en peu de temps, & ſur tous vo⁹ obtiẽdrez vne liberté, & nouuelle victoire ſur vos ennemis: & riẽ de tout cela ne ſe fera ne par armes, ne par vertu ne force corporelle, ne par multitude de gens: car Dieu n'a point propoſé loyer à ces choſes, ains à la preud'hommie & iuſtice: & i'en reſpons qu'il ne vous fruſtrera point de vos attentes. 11 Le peuple receut volontiers & de bon cœur ceſte exhortacion auec acclamations de lieſſe, & ſ'offrit promptement à faire tout ce que Dieu luy voudroit ordonner. 12 Le prophete Samuel cõmande que tous fuſſent aſſemblez en Maſpha, lequel mot ſignifie Viſible: où ils puiſerent de l'eau, & ſacrifierent à Dieu, & ieuſnerent ce iour-là, & firent prieres publiques. 13 Les Philiſthins furent aduertis que les Hebreux s'eſtoyent aſſemblez pres de Maſpha: & tout incontinent ſe trouuerent là auec vne grande armee, penſans les ſurprendre auant qu'ils peuſſent auoir loiſir de ſe deffendre. 14 Parquoy les Hebreux tremblans de peur, accoururent à Samuel, demandãs conſeil en telle perplexité, ne diſſimulans point qu'ils n'auoyent aſſez de force ne de courage pour combatre contre vn ſi puiſſant ennemy, duquel ils auoyẽt eſté tant de fois veincus, & forcez de ſ'en retourner: & ſ'ils pouuoyent, ils ſe voudroyent bien repoſer, afin qu'il ne ſemble aduis que de leur propre gré ils attirẽt le dommage ſur leurs teſtes. Ils ſ'eſtoyent bien aſſemblez pour prier & ſacrifier à Dieu, & pour faire ſerment d'aller à la guerre: maintenant ils ſe voyent ſurprins par l'ennemy ſans auoir eu le loiſir de ſe mettre en ordre, en ſorte qu'il n'y a nulle eſperance qu'ils puiſſent eſchapper, ſinon que Dieu ayant exaucé ſon prophete, les reçoiue en ſa protection au milieu d'vn tel danger. 15 Samuel leur dit, qu'ils euſſent bon courage: car le ſecours de Dieu ne leur faudroit point. Et offrit à Dieu vn aigneau de lait en Holocauſte, & pria Dieu d'eſtre protecteur de ſes ſeruiteurs eſperans en luy, & de les maintenir contre la violence & oppreſſiõ des Philiſthins, & ne permettre point que ſon peuple fuſt plus moleſté par tels ennemis. Ce ſacrifice fut de bonne odeur deuant Dieu: lequel monſtrant ſa preſence & faueur, donna auſſi à cognoiſtre que les Iſraëlites ſeroyent victorieux. 16 Mais à grand' peine le feu auoit-il conſumé tout le ſacrifice, que voicy les Philiſthins ſe venir ruer ſus, penſans bien auoir tout gaigné, comme ayans ſurprins les Iuifs, qui n'eſtoyent point encore preparez au combat, tant ſen falloit qu'ils fuſſent armez: car ils n'eſtoyent pas là venus pour receuoir ou dõner la bataille. 17 Mais ils tomberent en des inconueniens, qu'ils n'euſſent eſperez quand on les leur euſt predis. Car premierement par la volonté de Dieu il y eut grand tremblement de terre ſous leurs pieds, & ils ne faiſoyent pas, qu'ils ne chancelaſſent. Aucuns auſſi ſans y penſer trouuoyent deuant eux vne ouuerture de terre, & tõboyẽt dedãs. D'auãtage, ils furẽt eſtõnez de grãdes foudres drues & eſpeſſes, & d'eſclairs, tellement qu'ils auoyent les yeux & les mains à demy bruſlez, & ne ſe pouuoyent aider de leurs baſtons: & ne ſauoyent cõment eſchapper de ce danger ſinon en fuyant. 18 Samuel fit ſoudainement ruer ſes gẽs ſur les ennemis, qui eſtoyent ainſi effarouchez: & en tuerent vn grand nombre, & ne ceſſa de pourſuyure les autres iuſques au lieu qui eſt appelé Corré: & ficha en ce lieu vne borne, en ſigne de ſa victoire, & de la fuite de ſes ennemis: lequel lieu il appella Le fort, en ſigne de la force & vertu qui auoit eſté dõnee aux Hebreux cõtre leurs ennemis, leſquels ne furent depuis ſi hardis de leur faire la guerre: mais la crainte & la memoire de la perte qu'ils auoyẽt receuë, les tenoyẽt enſerrez dadãs leurs limites: & les Hebreux eurent leur tour, tellement qu'ils abaiſſerẽt bien l'orgueil & le caquet des Philiſthins. 19 Or Samuel ne ſe cõtentant point de ceſte victoire, fit beaucoup de voyages de guerre contr'eux, & en occit grand nombre, iuſques à ce qu'il euſt donté la fierté de ce peuple orgueilleux. Et reconqueſta ſur eux tout le païs qui eſt entre Get & Accaron, qu'ils

auoyent

auoyent gaigné ſur les Hebreux. Le reſte des Chananeens auoyent paix auec les Iſraelites en ce temps là.

Comment Samuel eſtant venu en extreme vieilleſſe, laiſſa le gouuernement à ſes enfans. CHAP. III.

QVand Samuel eut remis les affaires du peuple en bon ordre,& inſtitué des Iuges par certaines villes, il y alloit deux fois par chacun an,& iugeoit des differens.Il exerça la principale charge long temps, à ce que la republique fuſt gouuernee par les loix anciennes qui auoyent eſté baillees à leurs peres.

III. 2 Apres cela il deuint vieil,en ſorte qu'il ne pouuoit fournir aux charges
1.Reg. 8. accouſtumees:& laiſſa la principauté & gouuernement à ſes enfans:l'aiſné eſtoit nõmé Iohel,& le plus ieune, Abia:& ordõna que l'vn fuſt iuge en Bethel, & l'autre en Berſabé. Le peuple fut diuiſé:& chacun Iuge eut ſa part à iuger. 3 Au demeurant, il y eut vn exemple manifeſte propoſé en cela,que les peres n'auront pas touſiours des enfans ſemblables à eux, & bien ſouuẽt les mauuais peres auront de bõs enfans:& au cõtraire(cõme il aduint lors)des bons peres ſortiront de mauuais enfans. 4 Ceux-cy laiſſans les bonnes mœurs de leur pere,ſuyuirẽt vn autre train tout au rebours,& ſe laiſſans vilainement corrompre par dons, opprimoyent la iuſtice:& en iugeant auoyent plus d'egard au gain qu'à la verité.D'auantage,ils eſtoyent diſſolus,& addonnez à toutes voluptez,& ne tenoyent conte des ſainctes ordonnances tant de Dieu que de leur pere, lequel n'auoit rien plus à cœur, ſinon que la iuſtice ſur tout regnaſt entre les Hebreux.

Comment le peuple eſtant offenſé des mauuaiſes mœurs des fils de Samuel, demanda vn Roy. CHAP. IIII.

OR le peuple voyant que la Republique qui auoit eſté fort bien inſtituee par le ſoin & diligence de Samuel, alloit en decadence par l'inſuffiſance de ſes fils, fut offenſé grandement,& eut ſon recours au pere,qui lors habitoit en la ville de Ramath:& quand le peuple luy eut racõté les iniquitez de ſes fils,& remonſtré que luy eſtant affoibly de vieilleſſe, ne pouuoit pas gouuerner les affaires,il le pria inſtamment de luy creer vn Roy, qui fuſt eſleué en autorité par deſſus tout le peuple , & auſſi vengeaſt des outrages & violences que les Philiſthins leur auoyẽt faites par pluſieurs fois.

IIII. 2 Ceſte volonté du peuple cõtriſta grandement Samuel,qui, à cauſe de ſon equité naturelle,n'aimoit point la puiſſance Royale,comme trop exceſſiue.Car il prenoit grand plaiſir au gouuernement des plus anciens, penſant que ceſte façon de gouuerner fuſt la plus propre pour la proſperité du peuple.Samuel fut en ſi grand ſoucy pour ceſt affaire,qu'il ne mãgeoit,ny ne beuuoit point,& ſans dormir ne faiſoit toute nuit que remuer en ſon eſprit le ſoucy des affaires. 3 Ainſi qu'il eſtoit en telle perplexité,Dieu luy apparut en viſion:& le conſolant, luy dit , qu'il ne fuſt marry de la requeſte que le peuple luy auoit faite, luy remonſtrant que c'eſtoit à luy à qui ſ'addreſſoit ceſt outrage,pluſtoſt qu'aux hõmes, puis qu'ainſi eſtoit que les Hebreux ne ſe contentoyent point de l'auoir ſeul pour Roy:& qu'ils auoyent deſia commencé à attenter ce meſme fait, depuis qu'ils auoyent eſté tirez hors de la ſeruitude & oppreſſion d'Egypte. 4 Tant y a toutesfois qu'il aduiendra bien toſt cy apres qu'ils ſe repẽtirõt de ce cõſeil, mais il y aura dãger que ce ne ſoit trop tard,quãd ce qui aura eſté fait,ne pourra eſtre qu'il n'ait eſté fait, & eux-meſmes condamnerõt leur ingratitude tant enuers moy qu'en vers toy.5 Or ie te cõmande maintenãt que tu leur crees vn Roy,lequel i'auray eſleu:& auãt q̃ tu le faces,il faut que tu les aduertiſſes de bõne heure,cõbien de maux & faſcheries ils attirẽt ſur leurs teſtes de leur propre gré:& proteſteras que de ce qu'ils ſauancent à changer leur eſtat en pire condicion , c'eſt contre ta volonté. 6 Apres qu'il eut ouï ainſi parler Dieu , le lendemain il fit aſſembler les Hebreux,& leur promit de leur creer vn Roy? & auant que paſſer plus outre,il dit,qu'il leur vouloit premierement declarer les choſes qu'ils deuoyent endurer ſous leur Roy, & auec quelles condicions il faudra qu'ils vſent leur vie.Or il leur dit. 7 Sachez en premier lieu, que vos Rois vous oſteront vos enfans,& feront les vns chartiers,les autres officiers,les autres gẽs de guerre,coureurs,Ambaſſadeurs,Heraults,dixe-

gentis perdomaret.agrum etiam quem prælio victis Iudæis abſtulerant,quàm latè inter Gittã & Accaronem patet,armis recepit. Reliqui verò Chananæi pacem eo tempore cum Iſraelitis habebant.

Quomodo Samuel deficientibus per ætatem viribus,rerum adminiſtrationem filiis ſuis commiſit. CAP III.

SAmuel autem rebus populi cõpoſitis, et iuridicis conuẽtibus per certas vrbes inſtitutis,ipſe ſingulis annis bis eas obibat, & iura reddebat:multoq̃ tẽpore hanc præcipuã curã habuit,vt patriis legib⁹ reſpub.adminiſtraretur.

2 Deinde ſenio grauante,vt conſuetis muniis ſufficere non poſſet, filiis ſuis principatum & curam reip.tradidit:quorum ſeniori Iohel, iuniori Abia, nomẽ erat:mandauitq̃ vt alter in Bethelis,alter in Berſabe ius diceret,partito populo,et ſua cuique iudici parte attributa. 3 In his manifeſtum exẽplum exhibitũ eſt, nõ ſemper patribus ſimiles naſci filios, ſed interdũ ex malis bonos,ſicut tunc cõtrà ex bono mali prognati ſunt. 4 Relictis enim paternis inſtitutis,diuerſiſſimam viam ingreſſi,muneribus corrupti iuſtitiam opprimebant, & in iudicando non tam veritatis quàm lucri reſpectum habebãt:ſolutiq̃ in luxum ac delicias,tum Dei voluntatem,tum patris contemnebant , cui nihil magis erat cordi, q̃ vt in populo iuſtitia vigeret quàm maximè.

Quòd populus offenſus Samuelis filiorum moribus,regẽ ſibi dari poſtulauit.CAP.IIII.

POpulus autem videns rempub. cura & diligẽtia Prophetæ optimè conſtitutam, labefactari per filiorum eius impotentiã, vehementer offenſus ad patrem concurſum fecit,qui tum habitabat in vrbe Ramatha:& cõmemoratis filiorũ eius iniquitatibus,quodq̃ ipſe iã ſenio debilis,more ſolito præeſſe adminiſtrationi rerũ nõ poſſet,obnixè precabatur,vt regẽ aliquẽ declararet,qui toti genti cum imperio præſit,et à Paleſtinis illatæ toties iniuriæ pœnas debitas exigat.

2 Hæc populi voluntas vehementer Samuelẽ contriſtauit,qui propter innatã iuſtitiam non amabat regiam poteſtatẽ,vt nimiam.Valde enim optimatiũ gubernatione delectabatur, non aliam ad felicitatẽ populi conducibiliorẽ exiſtimans:adeoq̃ res hæc hominẽ ſolicitum habuit,vt nec cibum nec ſomnũ præ cura caperet,ſed per totam noctẽ ſe in lecto verſaret multa interim animo volutans. 3 Sic affecto Deus ſe videndum præbuit, conſolatus eum ne poſtulata populi ægrè ferat:dicens non tam ad ipſum pertinere hanc contumeliã,quàm ad ſe,quẽ nolint ſibi ſolũ eſſe regẽ: idq̃ moliri cœpiſſe iam inde ex quo primũ ope ſua ex Ægypto ſunt educti. 4 Verũ nõ multò poſt futurũ eſt,inquit,vt eos conſilij huius ſerò pœniteat:quando nec factum infectum eſſe poterit,& ipſi ſuam erga me æquè ac te ingratitudinẽ damnabunt. 5 Nunc iubeo te eis creare regem quẽ ego deſignauero : idq̃ prius q̃ facias, præmonebis quantum malorũ ſibi vltro aſciſcant,proteſtaberisq̃ eos te inuito ad mutationem ſtatus in deterius properare. 6 His auditis Samuel,mane cõuocatis Iudæis,declaraturũ ſe illis regẽ promiſit,addẽs velle ſe prius indicare,qua erunt ſub regibus ferẽda,& in quantis incõmoditatibus erit viuẽdũ. 7 Scitote ergò primũ q̃ à vobis abſtrahent veſtros liberos,& alios auri-

gas ſibi faciēt, alios equites & ſatellites et curſores, & tribunos ac cēturiones: & alios itē opifices, armorū ſuorum ac curruum aliorūq; inſtrumētorum fabros: præterea villicos agrorum ſuorum & aratores, & vinearū foſſores: & nihil eſt quod nō cogentur facere more mancipiorū quæ pecunia parātur. 8 *Filias quoque veſtras faciēt ſibi vnguentarias, & culinarias, & panificas: & ad alia miniſteria cōpellent, quæ ancillæ neceſſariò verberū formidine obeunt. Poſſeſſiones etiā veſtras vobis ablatas eunuchis ſuis & ſatellitibus donabūt, & pecorū greges vnicuiuis è ſuis largientur: & vt compēdio dicā, ſeruietis vnà cū omnibus veſtris regi, non ſecus atque domeſtici eius famuli.* 9 *Cúmque hæc omnia patiemini, veniet vobis in mentē huius meæ prædictionis, & pœnitentia tacti ſupplices dei miſerationē implorabitis, vt vos à regib. liberet: verū ille non admittet eas preces, ſed repulſos ſinet dare pœnas incōſultæ temeritatis.* 10 *His præmonitionibus multitudo erat ſurda, nec à propoſito dimoueri poterat, cōtēptis omnibus quæ Samuel in rē eorū afferebat: ſed vrgebat obſtinate, vt miſſa futuri cura regē crearet: quandoquidē niſi regis ductu vindicare ſe de inimicis gentibus non valerent: nec eſſe abſurdū, ſi cùm finitimi omnes regnentur, & ipſi eandē resp. formā accipiāt.* 11 *Samuel verò videns ſe prædictionib. ſuis parū proficere, ſed pertinaciter eos in ſententia manere: Nunc, inquit, abite domū quiſque ſuā, & cū tēpus erit accerſam vos, quam primū cognouero quem vobis regem Deus dare velit.*

Saulus iubente Deo rex declaratur. CAP. V.

ERat quidā ex tribu Beniamin ide vir bene natus, & laudatis moribus, nomine Cis. huic erat filius, nomine Saulus, egregia tū ſtatura, tū ſpecie, quibus reſpōdebat & animus. 2 *Hic Cis cùm eximias aſinas, quibus præ cæteris iumentis delectabatur, à reliquo grege aberrantes amiſiſſet, filium cum vno famulo ad eas quærendas miſit. Qui cum perluſtrata ſua tribu eas non inueniſſet, ad alias venit: & cū nuſquā cōpareret, decreuit redire, ne patri ſolicitudinis cauſa fieret.* 3 *Et dū nō lōgè à Ramatha oppido iter faciūt, famulo admonēte habitare ibi Prophetā veridicū, eūq; omnino conſulendū eſſe: ſic enim ſcituros quid actum eſſet de aſinis: reſpondit, nihil ſe habere quod mercedem diuinationis daret. iam enim viaticū eſſe cōſumptū.* 4 *Et dicente famulo, ſupereſſe quadrātem ſicli, eúmque dari poſſe: neſciebāt enim Prophetā mercedes nō accipere: itū eſt ad illū: inuētíſque circa portā virginibus aquatū eūtibus, interrogant vbinam ſit prophetæ domicilium: quæ indicatis ædibus, iubēt properare prius quàm eat ad cœnā: præbere enim eū epulū, & nihil eſſe in mora niſi vt ille primus accumbat.* 5 *Samuel autem hac ipſa de cauſa conuiuas vocauerat. nā pridie cùm per totā diem precatus eſſet Deum, vt certiorem ſe redderet quem creaturus eſſet regē, in craſtinū ſe id facturum pollicitus eſt. circa eandem enim horā miſſurum ſe Beniamitam quendā iuuenem.* 6 *Quamobrem ſedebat in ſolario, expectans præfinitum tempus: quo peracto ad cœnam ſe conferebat. Cúmque Saulum offendiſſet, Deus inſpirauit ei, hunc eſſe futurum principem.* 7 *Saulus verò accedens eum, ſalutatum prius rogat vbi propheta habitet, hoſpitē enim ſe hoc ignoro*

niers, centeniers: les autres artiſans, forgeurs, fourbiſſeurs de harnois, faiſeurs d'autres inſtrumens de guerre: les autres vignerons & laboureurs de leurs terres & heritages: & n'y aura rien qu'ils ne ſoyent contraints de faire à la façon de gens eſclaues qu'on achepte par argent. 8 Ils ferōt auſſi faire à vos filles des confections odoriferantes: Les vnes ſeront cuiſinieres, les autres patiſſieres & boulengeres: & les contraindront à faire d'autres ouurages, ſur peine d'eſtre batues. D'auantage, ils vous oſteront vos poſſeſſions pour les donner à leurs officiers & Eunuques: & bailleront les troupeaux de vos beſtes à vn chacun de leurs ſeruiteurs. En ſomme, vous & tous les voſtres ſeruirez au Roy, ne plus ne moins que ſi vo⁹ eſtiez ſes ſeruiteurs domeſtiques. 9 Et quand vous endurerez toutes ces choſes, vous reduirez en memoire ce que ie vous ay maintenant predit: & eſtans touchez de repentance, vous implorerez la miſericorde de Dieu en toute humilité, à ce qu'il vous deliure de la ſubiection de vos Rois: mais il n'exaucera ne preſtera l'oreille à telles oraiſons, ains il vous repouſſera, & ſouffrira que voſtre outrecuidance inconſideree ſoit punie. 10 Ce peuple fut ſourd à ces aduertiſſemens, eſtant obſtiné en ſon opinion & entreprinſe, & meſpriſant d'vne ſauuage façon tout ce que Samuel leur propoſoit pour ſon profit. En ceſte opiniaſtreté donq il preſſoit Samuel de mettre du tout en oubly le chagrin de ce qui deuoit aduenir, & de luy donner vn Roy: veu qu'il ne ſe pouuoit vēger des iniures & outrages des peuples ennemis que ſous la conduite d'vn Roy: & qu'il n'y auroit nul inconuenient en cela, ſ'il prenoit vne forme de gouuernement ſemblable aux autres peuples qui eſtoyent ſous la ſubiection d'vn Roy. 11 Samuel voyant que ſes aduertiſſemens ne profitoyent pas de beaucoup, ains que les Hebreux demeuroyent obſtinez, leur dit: Qu'vn chacun ſe retire pour ceſte heure-cy en ſa maiſon: & quand il ſera temps, ie vous feray appeler, auſſi toſt que ie cognoiſtray qui ſera le Roy que Dieu vous voudra donner.

Comment Saul fut declaré Roy par le commandement de Dieu. CHAP. V.

OR il y auoit vn homme de la lignee de Beniamin, perſonnage bien né & de bonnes mœurs, nommé Cis. Il auoit vn fils nōmé Saül, qui pour lors eſtoit de belle ſtature, & de beauté excellente, & auec tout cela, il eſtoit ieune homme de grand courage, & des meilleurs eſpritz qu'on euſt ſceu voir. 2 Ceſtuy Cis, entre toutes les autres beſtes prenoit plaiſir à auoir de belles aſneſſes. Vn iour elles ſ'eſcarterent du troupeau, & ſe perdirent. Il enuoya ſon fils, auec vn ſeruiteur pour les cercher. Et apres qu'il eut bien cerché par toute ſa lignee, il ne les trouua point: & vint iuſques aux autres lignees, & ne les trouua nō plus: & ainſi il delibera de ſ'en retourner, afin qu'il ne miſt ſon pere en ſoucy. 3 Et ainſi qu'ils approcherent de la ville de Ramath, le ſeruiteur aduertit Saül que là habitoit vn Prophete qui deſcouuroit la verité des choſes cachees, & qu'il luy deuoit demander conſeil: car par ce moyen ils ſauroyent qu'eſtoyent deuenues les aſneſſes. Saül reſpondit, qu'il n'auoit rien pour recompenſer le prophete quand il leur auroit reuelé la verité: car ils auoyent deſia deſpendu l'argent, & le reſte qu'il auoit prins pour faire leur voyage. 4 Et le ſeruiteur ſur cela dit à Saül, qu'il y auoit encore de reſte la quatrieme partie d'vn ſicle, & pourroyent bien donner cela au Prophete: car ils ne ſauoyēt pas que les Prophetes n'auoyent point accouſtumé de prendre ſalaire ou recompenſe. Ils allerent donq vers luy, & trouuerent des filles pres de la porte qui alloyent à l'eau: & ſ'enquirent d'elles ou eſtoit la maiſon du Prophete. Leſquelles leur mōſtrerent ou il habitoit: mais elles les aduertirēt qu'il leur falloit aller vers luy auāt qu'il ſe miſt à table pour ſouper. Car il feſtoioit vn grand nombre de perſonnes, qui n'attendoyent plus ſinon qu'il ſ'aſſiſt le premier. 5 Et pour ceſte raiſon meſme Samuel auoit inuité des gens. Car le iour auparauant apres auoir employé tout le iour à prier Dieu qu'il luy pleuſt le rendre certain de celuy qu'il vouloit eſtre ordonné pour Roy, Dieu luy promit de ce faire le lendemain: car enuiron ceſte meſme heure il luy enuoyeroit vn ieune homme Beniamite. 6 Parquoy il ſe tenoit aſſis au grenier, attendant l'heure qui luy auoit eſté aſſignee: & quād l'heure fut paſſee, il ſe diſpoſoit pour aller ſouper. Et apres qu'il eut rencontré Saül, Dieu luy mit en l'eſprit que c'eſtoit celuy qui deuoit eſtre Prince du peuple d'Iſraël. 7 Et quād Saül fut approché de luy, il le ſalüa, & luy demāda ou le Prophete habitoit. Car il eſtoit eſtranger,

1. Reys 9.

eſtranger,& ne ſauoit pas ou eſtoit le logis du Prophete.Samuel reſpondit qu'il eſtoit le Prophete, & quant & quant le mena ſouper, & luy dit, que non ſeulement les aſneſſes qu'il cerchoit, eſtoyent ſaines & ſauues, mais auſſi que tous les biens de tous ſeroyent reduits en ſa puiſſance. Saül luy dit, Seigneur, ces choſes ſurmontent mon eſperance. Car ce n'eſt point ma lignee qui produit des Rois: & ma famille eſt plus abiecte & de plus baſſe condicion que toutes les autres. Mais il me ſemble que tu te moques de moy,& les paroles que tu dis,ſont ſi hautes, qu'elles ne me peuuent appartenir. 8 Le Prophete le fit aſſeoir à table, & ſon ſeruiteur au deſſus des autres qui y auoyent eſté inuitez, qui eſtoyent ſeptante de conte fait.Et commanda aux ſeruiteurs de mettre la porcion Royale deuant Saül.Et quand l'heure de s'aller coucher fut venue, les autres ſe leuerent de table,& chacun s'en retourna en ſa maiſon. Mais Saül & ſon ſeruiteur dormirent ceſte nuict en la maiſon du Prophete. Et auſſi toſt que le iour fut venu,Samuel l'eſueilla, & luy fit compagnie
1.Reys10 iuſques à ſon chemin. 9 Et apres qu'ils furent ſortis de la ville de Ramath,il dit à Saül, qu'il fiſt aller ſon ſeruiteur deuant, & qu'il ſarreſtaſt vn peu:car il auoit quelque choſe à luy dire en ſecret. 10 Lors Saül enuoya ſon ſeruiteur:& le Prophete mit hors vne burette, ou il y auoit de l'huyle,& en ôignit le chef d'iceluy,& le baiſa & ſaluë comme Roy, diſant que Dieu luy ratifieroit ceſt honneur,& le conſtitueroit protecteur des Hebreux,qui deuroit faire la guerre aux Philiſthins, pour prendre vengeance des torts & outrages qu'ils auoyent faits à Iſraël. 11 Et luy diſoit,Voicy tu auras cecy pour teſmoignage, Tu rencontreras en chemin trois hommes, qui par deuocion ſ'en iront en Bethel: le premier portera trois pains,l'autre vn cheureau, & le troiſieſme les ſuyura portant vne bouteille de vin.Ceux-cy te ſaluëront gracieuſemẽt, & te baillerõt deux pains,leſquels tu prendras.De là tu viendras au ſepulchre de Rachel: auquel lieu te viendra audeuant vn homme qui t'annoncera que les aſneſſes ſont trouuees. 12 Paſſant outre,tu arriueras en la ville de Gabath:en icelle tu rencontreras vne compagnie de Prophetes:& l'eſprit de Dieu te ſaiſira,& prophetizeras auec eux,en ſorte que tous ceux qui orront & verront cecy,ſeront eſtonnez, & diront, D'ou vient ceſte felicité au fils de Cis?Quand tu auras veu ces ſignes,ſaches pour certain que Dieu eſt auec toy:& puis ayant fait cela,va ſaluër ton pere & tes parens.Tu viendras en Galgala, quand ie t'appeleray, afin que tous deux enſemble offrions ſacrifices pacifiques. 13 Quand Samuel eut predit ces choſes à Saül,il le laiſſa aller:lequel puis apres rencontra en ſon chemin tout ce qui luy auoit eſté predit.Luy eſtant de retour en la maiſon de ſon pere, vn ſien oncle (lequel il aimoit ſur tous autres parens,lequel on nommoit Abenar)luy demanda,comment il auoit fait en tout ſon voyage: & Saül ne luy en cela rien, non pas meſme ce qu'il auoit eſté en la maiſon du Prophete,& comment il auoit ſceu de luy que les aſneſſes eſtoyent trouuees. 14 Tant y a qu'il ne luy voulut rien dire du Royaume,ny de tout ce qui luy ſembloit deuoir eſtre enuieux & incroyable à qui l'oiroit conter. Car combien que ſon oncle luy fuſt amy par deſſus le reſte de ſes parens,neantmoins il penſa qu'il ne feroit ny ſeurement ny ſagement de luy tout declarer.Et il me ſemble, qu'en cela il aduiſoit fort bien à ce qu'eſt veritablement la nature humaine, car il n'y a homme au monde qui ſoit ferme en amour: & quand encore il y auroit vne approbacion manifeſte de Dieu, & que quelque bon heur aduint par vne telle approbacion: toutesfois les hommes ne peuuent porter que les autres leur ſoyẽt preferez.15 Or Samuel fit aſſembler le peuple en Maſpha: & y voyãt vne grãde multitude arriuee,il parla à eux en ceſte façõ, Le Seignr m'a cõmãdé de vous faire ainſi ſon rapport.16 Ie vo⁹ ay remis en liberté, vous deliurãt premieremẽt de la ſeruitude des Egypciens,puis de la tyrãnie des Rois voiſins, qui vous ont veincus & ſubiuguez tant de fois: & voicy la recompenſe que vous me faites pour tant de benefices,que vous m'oſtez la domination,tant qu'il vous eſt poſſible :comme ſi vous ne ſauiez pas que le plus grãd bien & profit qui peut aduenir aux hõmes,c'eſt qu'ils ſoyẽt gouuernez de Dieu.Vous auez eſtimé qu'vn de voſtre nõbre fuſt plus digne q̃ moy pour vous conduire,lequel rẽgeãt en obeïſſãce ſes ſubiets à ſon appetit,cõme ſi c'eſtoyẽt des beſtes,voudra q̃ toutes choſes luy ſoyẽt licites enuers tous.Car il ne ſe peut faire qu'vn hõme ſoit affectiõné enuers vn hõme de telle ſorte,que ie ſeray enuers vn q̃ i'auray fait & creé moymeſme.17 Sus dõq,puis qu'vne impetuoſité outrecuidee d'e-

rare.Cumq; ille reſpondiſſet, ſe cũ eſſe, & ad cœnã duceret,dicẽs nõ aſinas tãtu quas quæreret ſaluas, ſed omniũ omnia bona in poteſtatem eius fore: ſupra ſpẽ,inquit,meã ſunt iſta dñe.neque enim ea eſt mea tribꝰ quæ reges proferat, & familia mea humilior eſt aliis familiis. tu verò ludis me, & maiora quàm pro mea cõditione loqueris. 8 Propheta autẽ deductũ eum ad cõuiuium accũbere fecit, & famulum ſupra alios vocatos: erãt hi ſeptuaginta numero: iuſſitq; miniſtris vt Saulo portione regiã apponerẽt.Cúmque iã hora dormiendi adeſſet, alij quidẽ ſurgẽtes domũ quiſque ſuam reuertebantur. Saulus verò apud Prophetã cum famulo pernoctauit:& cùm primũ dies illuxit,Samuel excitatum eum in viã deduxit. 9 Poſtquàm autẽ egreſſi ſunt vrbẽ,monuit vt famulo præcedere iuſſo,ipſe pauliſper ſubſiſteret.eſſe enimquod ſine arbitris illi vellet dicere. 10 Tũ Saulus famulum ablegat,& Propheta deprõpta lecytho caput iuuenis oleo perfundit,ſimulque regẽ ſalutat,Deũ ei honorẽ hunc ratũ facere dicẽs,pro tutela Hebræorum,quorũ iniurias bello Palæſtinis illato vlciſci debeat.11 Hæc ita fore hoc argumẽto cognoſcere poteris. In hoc itinere offendes tres homines religionis ergô tendẽtes ad Bethela:quorum primũ videbis ferre tres panes,ſecundũ hœdum:hos tertius ſequetur vtrẽ vini baiulãs.Hi tibi comiter ſalutato dabunt panes duos, & accipies.Inde venies ad Rachelis monumentum, vbi occurret tibi qui nũciet inuẽtas eſſe aſinas. 12 Inde progreſſꝰ ad oppidũ Gabatha,in cœtũ Prophetarũ incides:& correptꝰ diuino ſpiritu, vnà cũ illis prophetabis,vt quotquot hæc viderint,attoniti miraculo dicãt,Vnde hæc felicitas Ciſi filio? His ſignis viſis certo ſcito Deũ eſſe tecũ: & ſaluta patrẽ tuum & cognatos.Venies autẽ Galgala,me acerſente,vt pro his Deo pacificas hoſtias immolemꝰ. 13 His prædictis dimiſit iuuenẽ:& quicquid prædictum eſt occurrit ei in hoc itinere.Poſtq̃ autẽ domũ rediit, percontãte cognato ſuo Abenaro,quem præ cæteris diligebat, quomodo ſucceſſiſſet peregrinatio,nihil illũ celauit,ne hoc quidẽ, q̃ apud Prophetã fuiſſet,& ex eo cognouiſſet inuentas eſſe aſinas.14 De regno tãtùm tacuit,ne ea reſvel credita inuidiã, vel non credita vanitatis opinionẽ ei cõtraheret. quamuis enim & amicus eſſet & cognatus, tutius tamen ac conſultius arbitratus eſt ſilentium,reputãs,credo,humanæ naturæ infirmitatẽ,quòd nemo cõſtans in amore,ſed etiamſi manifeſto diuino ſuffragio felicitas cõtingat, tamẽ alios ſibi præferri iniquè & inuidè ferũt. 15 Porrò Samuel populum in oppidũ Maſphatim cõuocat,& cũ frequẽtes adeſſe videret,in hãc ſententiã alloquitur:Hæc iuſſit me dñs ſuo nomine ad vos perferre. 16 Ego vos in libertatẽ vindicaui, primùm Ægyptiorũ ſeruos: deĩde à vicinis regib⁹ toties victos ac ſubiugatos:pro quib.beneficiis hãc mihi gratiã reponitis, quòd abrogato mihi quãtum in vobis eſt imperio,quaſi neſciatis vtiliſſimũ eſſe homini à Deo regi,vnũ è veſtro numero dignioré exiſtimatis,qui vobis præſit:qui ſubditis tãq pecudib.pro ſua libidine vtens,quidlibet in quemuis licere ſibi volet.non enim fieri pot,vt homo erga hominẽ ſic affectus ſit, quẽadmodum ego erga à me ipſo cõditum. 17 Eia quando plus apud vos poteſt temerarius animi impetus,quàm vel religio,vel beneficiorum memoria, digeratur multitudo per tribus & familias,& fi-

at ſortitio. Quo facto Beiamiticæ tribus ſors exiit.
18 *Dein familiarum nominibus in vrnam conjectis, Metri familiæ ſors obuenit. Poſtremò cũ viritĩ ſortitio fieret, Saulo Ciſi filio regnũ ſortito obtigit.* 19 *Iuuenis verò qui hoc præſciebat, abdiderat ſe, videri volẽs inuit⁹ ad regnũ accedere. Tãta fuit prædit⁹ modeſtia ſimul & tẽperãtia, vt cũ plerique vel modica felicitate potiti, vix ſui præ lætitia ſint cõpotes, & omnib. ſe ob oculos igerãt: hic tot populorũ rex declarat⁹ ac dñs, nõ modò nõ oſtentaret ſe, verũ etiã è ſubditorũ cõſpectu ſubduceret, vt non abſq; negotio poſſet inueniri.* 20 *Cũq; nusq; cõparẽte Saulo omnes eſſent ſoliciti, hæſitãtes quidnã fieri oporteat, Propheta precib. Deũ appellat, vt latebras indicet, deſideratũq; iuuenem exhibere dignetur. Quodvbi impetratũ eſt, mittit qui eũ adducãt: & poſtq̃ venit, in medio populi iuuenẽ ſtatuit vniuerſis cõſpicuũ, vt qui humeris tenus ſupra omnes excelleret, & ipſa ſtatura maieſtatẽ regiã præ ſe ferret.* 21 *Tũ Propheta: Hũc vobis Deus dat regẽ. Cõtẽplamini quantũ omnibus præminet, & q̃ ſit hoc honore dignus. Cũque populus acclamaſſet, Viuat rex: Propheta cõſcriptis in libro omnibus quæ illis ſub regia dominatione erãt euentura, recitauit ea populo rege præſente, & libriũ in tabernaculũ Dei repoſuit, vt eſſet apud poſteros prædictionis ſuæ monumẽtũ.* 22 *His ita perfectis, dimiſſoque populo, ipſe reuerſus eſt Ramatha in patriã, Saulũ verò in natale oppidũ Gabatha redeũtẽ multi boni viri comitabãtur, vt nouo regi debitũ officiũ præſtantes. Sed plures mali & factũ hoc eorũ vitio vertebãt, & ipſi contẽpto rege nullis vel munerib. vel obſequiis gratiam eius demereri conabantur.*

23 *Mẽſe autẽ pòſt acceptũ regnũ elapſo, exortũ cõtra Naaſen Ammanitarũ regẽ bellũ, apud omnes ex æquo autoritatẽ illi parauit. Hic enim diu Iudæis vltra Iordanẽ habitãtibus infeſtus, poſtremò cũ magno & forti exercitu regionẽ ingreſſus, vrbes eorũ ſubiugare cœpit: nec cõtẽtus libertatem in præſens abſtuliſſe, vt omnẽ rebellãdi materiã in futurũ adimeret, tã vltro deditis, quàm vi ſubactis dextrũ oculũ eruebat: vt quoniã ſcutũ ſiniſtro proſpectum negat, omnino inutiles bello fierẽt.* 24 *Hoc modo tractatis trãs amnẽ incolẽtibus, in Galadenã exercitũ duxit: & caſtrametatus ad primariã regionis vrbẽ, cui nomen eſt Iabes, oratores eò miſit, qui cõditiones offerrẽt, vt aut deditione facta dextris oculis orbẽtur vt alij: aut internecionẽ hominũ, & oppidorũ excidium expectẽt: eligerẽt ipſi vtrum mallẽt, paruã corporis particulã decidere, an in omniũ facultatũ ſimul & vitæ diſcrimẽ venire.* 25 *Tã ancipiti optione territi Galadeni, nec hoſtile reſpõſum dare auſi ſunt, nec pacatũ: ſed inducias ſeptẽ dierũ petierũt, vt miſſis ad cõſanguineos nuntiis poſtularẽt auxiliũ: & ſi impetratũ fuerit, bellũ gerãt: ſin minus, promittebãt ſe deditionẽ facturos quacũque cõditione hoſti liberet.* 26 *Naaſes autẽ, qui Galadenos cõtemnebat, nõ grauatim inducias dedit, permiſſis vndecunque ſuppetias implorare. Qui eueſtigio per omnes Iſraelitarum vrbes nuntios dimiſerunt, ſignificantes ſe minis Naaſis in extremam deſperationem adductos: ſed quocunque illi venirent, tantundem metus quantum mœroris afferebant, vt nemo ſe mouere auderet.* 27 *Cæterùm cùm ad regiam quoque veniſſent, & ibi etiam populus ſicut in aliis oppidis*

ſprit a plus de puiſſance enuers vous, que la religiõ où la memoire des benefices, q̃ le peuple ſoit mis par ordre, & diſtribué par lignees & familles, & que le ſort ſoit faict. Ils firent ainſi, & le ſort cheut ſur la lignee de Beniamin. 18 Puis apres les noms des familles & maiſons furent iettez dedans vne cruche, & le ſort cheut ſur la famille de Metry. Finalement le ſort fut ietté ſur les hommes, & le Royaume eſcheut à Saül, fils de Cis. 19 Ce ieune homme qui ſauoit deſia bien cela, s'eſtoit caché, voulant dõner à entendre que s'il eſtoit Roy, ce ſeroit contre ſon gré. Tant eſtoit-il modeſte & attrẽpé, qu'au lieu que pluſieurs pour vn peu de bõ-heur ne peuuent contenir leur ioye, ains la laiſſent eſchapper à la veue de tout le monde: ceſtuy-cy eſtant declaré Roy & Seigneur de tant de peuples, non ſeulement ne vouloit faire oſtẽtation de ſa perſonne, mais auſſi ſe retiroit de la preſence de ſes ſubiets, en ſorte qu'on ne le peuſt trouuer ſans grãde difficulté. 20 Et cõme ainſi ſoit que Saül ne cõparuſt point, & que to⁹ fuſſent en grand ſoucy, & doute de ce qu'il failloit faire, Samuël pria Dieu qu'il declaraſt le lieu ou Saül s'eſtoit retiré, & produiſt en lumiere celuy que tous deſiroient. Apres qu'il fut exaucé, il enuoya gens pour amener Saül: & quand ils l'eurẽt amené, il le propoſa au milieu du peuple. On le pouuoit voir facilement par deſſus tous: car il eſtoit plus haut que pas vn depuis les eſpaules en ſus: & ſa ſtature mõſtroit vne maieſté Royale. 21 Lors le Prophete dit: Dieu vous a ordõné ceſtuy-cy pour Roy. Cõtemplez cõme il eſt haut par deſſus tous, & cõment il eſt digne d'vn tel honneur. Et apres q̃ le peuple eut crié, Viue le Roy: Samuel eſcriuit en vn liure toutes les choſes qui leur deuoiẽt aduenir ſous la dominaciõ Royale, & les recita à tout le peuple en la preſence du Roy: & mit ce liure au tabernacle de Dieu, afin q̃ ce fuſt vn memoire de ſa ,pphecie enuers ceux qui viendroient apres. 22 Ces choſes ainſi paracheuees, Samuel renuoya le peuple, & retourna en Ramath, qui eſtoit ſon pays. Et beaucoup de gẽs de biẽ & d'honneur accõpagnerent Saül retournãt en Gabath, qui eſtoit le lieu de ſa naiſſance, comme faiſans office de ſubiects, & rendãs l'honneur à leur nouueau Roy tel qu'il luy appartenoit. Mais d'autre part il y auoit pluſieurs gẽs malins qui imputoient ce faict à la faute des autres, & meſpriſans le Roy, ne luy daignerent faire aucun honneur, ny acquerir ſa grace ou par preſens, ou par quelque ſeruice. 23 Or vn moys apres que Saül eut accepté le regne, il yeut guerre eſmeuë contre Naas, Roy des Ammonites, & ceſte guerre acquit autorité à Saül egalemẽt enuers tous. Car Naas ayant longuement moleſté les Iuifs qui habitoient outre le Iordain, finalemẽt entra dedans leur pays auec vne forte & groſſe armee, & commença à ſubiuguer leurs villes & forteresſes: & ne ſe contentant point de leur auoir oſté la liberté pour l'heure, il voulut auec cela leur tollir pour l'aduenir toute occaſion de ſe rebeller. Car il faiſoit arracher l'œil dextre tant à ceux qui s'eſtoient rendus de leur bon gré, qu'à ceux qui auoient eſté prins par force: afin qu'ils fuſſent du tout inutiles à la guerre & à la bataille, pource que le bouclier oſtoit la veuë à l'œil gauche. 24 Ayant ainſi traité ceux qui habitoient outre le Iordain, mena ſon armee vers Galaad, & aſſeit ſon cãp aupres de la principale ville du pays, laquelle on nomme Iabes, & y enuoya des herauts pour leur offrir des condicions, ou que s'eſtans rendus, ils euſſent les yeux droicts creuez cõme les autres: ou qu'ils s'attendiſſent de voir le ſaccagemẽt vniuerſel des hommes, & la ruyne entiere des villes. Et leur donnoit le chois d'eſlire lequel ils aymeroient le mieux, ou qu'ils perdiſſent vne bien petite porcion de leurs corps, ou tombaſſent en danger de perdre tous leurs biens & la vie. 25 Les habitans de Galaad eſtonnez d'vn chois ſi douteux, n'oſerent donner reſponſe ne d'ennemis, ne de gens deſirans la paix: mais requirent treues de ſept iours, durant leſquels ils peuſſent enuoyer vers les autres Iſraëlites pour demãder ſecours: que s'ils peuuent impetrer cela, que la guerre ſoit ouuerte: ſinon, ils promettoient de ſe rendre, & faire ſelon la condicion qu'il plairoit à l'ennemy. 26 Et le Roy Naas, qui ne tenoit pas grand conte des habitans de Galaad, leur accorda volontiers les treues qu'ils auoiẽt requiſes: & leur permit d'implorer ayde par tout ou bon leur ſembleroit. Incontinent ils enuoyent gens par toutes les villes des Iſraëlites, ſignifians que les menaces de Naas les auoiẽt amenez à vn deſeſpoir extreme. Ces nouuelles de ceux de Iabes faiſoiẽt venir la larme aux yeux de ceux qui les entendoiẽt, mais la peur eſtoit ſi grãde, qu'il n'y auoit hõme qui s'oſaſt bouger. 27 Au reſte, ils vinrẽt auſſi à la maiſon du Roy, auquel lieu le peuple eſtoit troublé cõme és autres villes, & ne faiſoit

V. *1. Roys* 11

ſoit q̃ pleurer & gemir. Et en ceſte miſere voicy Saül, qui retournoit des champs, & apperceuant la triſteſſe du peuple, demanda ſi les affaires ſe portoyent bien, & qui eſtoit cauſe de ceſte nouuelle triſteſſe: & puis apres il cogneut le tout par les meſſagers. 28 Et tout incontinent il fut pouſſé de l'eſprit de Dieu, & commãda aux meſſagers de s'en retourner, & de dire aux gens de Iabes, que dedans trois iours il viendroit vers eux au ſecours, & chaſſeroit les ennemis auant que le Soleil fuſt leué, afin que quand il ſeroit leué, il peuſt regarder les Ammonites deſconfits & chaſſez, & les poures citoyens de Iabes deliurez du danger. Apres qu'il eut donné ce mandement, il retint aucuns de ces gens enuoyez, deſquels il auoit deliberé de ſe ſeruir pour la conduite des chemins.

De la victoire de Saül contre les Ammonites. CHAP. VI.

1. Reys 12. SAül donq commença par là, qu'il voulut par crainte de punicion inciter le peuple à aller à ceſte guerre cõtre les Ammonites. Et afin que tous s'aſſemblaſſent plus haſtiuement, il coupa les iarrets à deux bœufs qui venoyent de la beſongne: & menaça d'en faire autant à tous ceux qui ne ſe trouueroyent point le lendemain aupres du Iordain en equippage de guerre, pour ſuyure là où luy & Samuel les voudroyent mener. 2 Ceſte crainte fut cauſe que tous ſe trouuerent au iour nommé: & aupres de la ville de Bala le peuple fut nombré, & là fut trouué qu'il y auoit ſept cens mille hommes, ſans conter la lignee de Iuda, laquelle ſeule fournit ſeptante mille hõmes. 3 Quand il eut paſſé outre le Iordain, & fait dixhuict lieues en vne nuict, il paruint ou il auoit deliberé, auant que le Soleil fuſt leué. Et ayant diuiſé ſon armee en trois bandes, il aſſaillit ſon ennemy de tous coſtez, qui n'attendoit rien moins qu'vne telle venue. Et bataillant vaillammẽt, il fit vne merueilleuſe boucherie de ſes ennemis, & entre autres le Roy Naas y fut tué. 4 Ceſte victoire eſpandit la renommee de Saül entre tous les Hebreux, & le bruit commun fut par tout de ſa force & magnanimité. Ceux qui n'en auoyent pas tenu grand conte auparauant, changerent lors d'opinion tout au rebours, & publioyent par tout qu'il eſtoit digne de grand honneur. Car Saül ne ſe contentant point d'auoir ſauué les habitans de Iabes, entra par force dedans le païs des Ammonites, & le gaſta tout, & enrichit toute ſon armee du butin & des deſpouilles, & retourna en ſa maiſon auec grande gloire. 5 Dequoy le peuple s'eſgayant outre meſure, eſtoit glorieux d'auoir recouuré vn tel Roy, & maſtinoit ceux qui auoyent dit par gaudiſſerie que Saül ſeroit inutile. & par vne iactance diſoit: Ou ſont maintenant ces moqueurs? Et requeroit que ceux-cy fuſſent menez au gibbet: & iettoit en l'air pluſieurs autres propos, comme vne commune mutinee a accouſtumé de faire toutes fois & quantes qu'ayant recouuré quelque proſperité & bon-heur, elle eſt irritee contre ceux qui meſpriſent les autheurs de leur felicité. 6 Ce pendãt Saül louoit leur deſir & la bonne affection qu'ils auoyent: toutesfois il afferma par ſerment qu'il ne ſouffriroit point qu'aucun du peuple en vn tel iour de feſte fuſt mené à la mort. Car ce ſeroit vne choſe inique & fort deſraiſonnable, que la victoire que Dieu leur auoit donnee, fuſt pollue par le ſang de leurs freres: mais pluſtoſt il falloit que toute haine ceſſaſt entr'eux, & que tout ce iour fuſt employé à faire bonne chere, & à ſe reſiouïr. 7 Apres cela le Prophete Samuel admoneſta le peuple qu'ils auroyent beſoin de s'aſſembler derechef, & que la poſſeſſion du Royaume fuſt confermee à Saül. Ainſi ils s'aſſemblerent en la ville de Galgala: ou derechef en la preſence de tout le peuple Samuel oignit Saül, & fit que le peuple le ſalüa & accepta pour Roy. 8 Par ce moyen il aduint que l'eſtat de la Republique fut changé, & la dominacion Royale fut introduite: Car ſous Moyſe & ſous ſon ſeruiteur Ioſué, les plus anciẽs eſtoyent ordõnez pour gouuerner. Apres la mort de Moyſe le peuple a eſté dixhuit ans ſans Magiſtrat ſouuerain: de là en apres ils retournerent à la premiere forme de gouuernement: c'eſt qu'ils ordonnoyent pour Iuge ſouuerain celuy qui ſauoit mieux mener la guerre, & conduire les affaires. Pour ceſte cauſe ils ont appelé le temps des Iuges, tout ce temps là, durant lequel vn tel eſtat a duré. 9 Au demeurant, auant que l'aſſemblee fuſt rompue, Samuel parla ainſi au peuple, Ie vous obteſte & adiure par le grãd Dieu, qui vous a enuoyé ces deux bons freres, Moyſe & Aarõ, & qui a tiré vos peres hors d'Egypte, que vous reſpondiez libremẽt ſans

afficeretur, nil aliud quàm mœrẽs, Saulus rure domum reuertens, & animaduerſa mœſtitia populi, ſcitatus ſatin' ſaluæ res eſſent, & quæ noua cauſa triſtitiæ: ex nuntiis omnia cognouit. 28 *Mox percitus diuino afflatu, ire eos iubet, & Iabeſenis referre ſe tertia die venturũ auxilio, & ante ſolẽ exortum hoſtes profligaturum, vt exoriens Ammanitas fuſos ac fugatos, miſeros verò ciues periculo exemptos inſpiciat. Atque his mandatis, aliquot ex eis retinuit, quibus itineris ducibus vti decreuerat.*

Sauli victoria contra Ammanitas.

CAP. VI.

VOlens autẽ pœnæ formidine populum ad Ammaniticum bellum excitare, quò celerius cõueniret, boum, qui fortè ab opere veniebant, neruos ſuccidit, idem paſſuros minatus qui poſtridie cum armis ad Iordanem non afforent, ſecuturi quocunque ipſe ac Propheta ducerent. 2 *Eo metu factum eſt, vt cùm omnes ad præfinitum tẽpus præſtò eſſent, recẽſitis apud Balam oppidum copiis, inueniretur ſeptingenta millia cõfluxiſſe, abſque tribu Iudæ: quæ ſola armauit* L X X *millia.* 3 *Tranſgreſſus dein Iordanem, & decẽ ſchœnorum ſpatiũ nocte vna emenſus, ante ſolis ortum quò deſtinarat peruenit: & diuiſo trifariam exercitu, vndiquaque hoſtem nihil tale expectantẽ aggreditur: & acriter pugnando ingẽti ſtrage edita inter cæteros Naaſen regem occidit.* 4 *Hæc victoria Sauli nomen apud omnes Hebræos inclytũ reddidit, fama longè lateq́, fortitudinẽ viri celebrãte. Si qui enim erãt qui prius eum contẽnerent, tunc mutata in diuerſum opinione, nullo non honore dignum prædicabant. nã non contentus Iabeſenos ſeruaſſe, in Ammanitarum regionem irruptione facta totam vaſtauit, & ditato ex præda exercitu gloriosè domũ reuerſus eſt.* 5 *Populus verò nimio gaudio geſtiens, placebat ſibi quòd talẽ regem eſſet nactus: et illis qui inutilem fore dixerant inſultabat, rogitans vbi nunc eſſent iſti contẽptores, & ad ſupplicium eos depoſcens. Et alia multa iactabat, vt ſolet multitudo, quoties in aliqua felicitate conſtituta cõtra autorũ eius aduerſarios irritatur.* 6 *Saulus interea ſtudium quidẽ ac beneuolentiam eorũ collaudabat, ſed iureiurando affirmauit non paſſurum vt quiſquã è conſanguinea multitudine tam feſto die rapiatur ad ſupplicium. Periniquũ enim eſſe, victoriam à Deo datam ciuili ſanguine polluere: ſed magis decere vt poſitis odiis diẽ epulis ac hilaritate trã ſigant.* 7 *Poſt hæc Samuele monente opus eſſe alteris comitiis, per quæ Saulo rata fiat regni poſſeſſio, conuẽtus fit apud oppidum Galgala. Ibi rurſum inſpectante tota multitudine Propheta vnxit Saulum ſacro oleo, atq; iterum regẽ cõſalutari fecit.* 8 *Ita factũ eſt vt mutato reipub. ſtatu, regia dominatio introduceretur. Sub Moyſe enim et diſcipulo eius Ieſu, qui tum exercitui cũ imperio præfuit, optimates rẽ adminiſtrabant: poſt cuius mortẽ octodecim annis populus ſine ſummo magiſtratu vixit: deinde rurſum ad priſtinam regiminis formam redierunt, qui belli gerendi ſcientia & fortitudine præcelleret, ſupremum iudicẽ conſtituendo. Quamobrẽ totum hoc tẽpus, quò talis ſtatus durauit, appellauerunt Iudicum.* 9 *Samuel autem Propheta, priuſquam comitia diſſoluerentur, ſic eſt allocutus populũ, Adiuro vos per maximũ Deum, qui vobis optimos illos fra-*

tres Moyſen & Aaronẽ miſit, & patres veſtros ex Aegypto eduxit: vt abſque pudore ac metu omnive affectu alio, libere dicatis, nũquid cõtra ius et aquũ fecerim vel proprij lucri cupiditate, vel in alterius cuiuſquam gratiam. 10 *Coarguite me ſi cuius vitulum at oue, aut aliud quid tale accepi: cùm tamẽ huiuſmodi munuſcula quæ in quotidianum victũ cedunt, ab vltro dantibus ſumere, vitio verti nõ ſoleat: aut ſi cuius iumento ad meas neceſsitates vſus ſum. In his & ſimilibus ſi quem offendi, nunc rege præſente dicite. Acclamatum eſt vno ore, nihil tale eum feciſſe, ſed ſanctè & iuſtè principatum geſsiſſe.* 11 *Tum ille, Gaudeo nullas eſſe veſtras de me querelas, at ego habeo nonnihil quod cõquerar, ſi vera loqui licet: quæ tamẽ iniuria magis ad Deũ attinet, quẽ certè hoc facto valde offendiſtis, quòd aliũ regẽ popoſciſtis. Oportebat enĩ vos meminiſſe, quòd auus veſter Iacobus,* LXX *ſolis hominibus veſtri generis comitatus, fame coactus in Aegyptum deuenit.* 12 *Cumq́ ibi in multa millia propagata eſſet eius progenies, eáque graui & cõtumelioſa ſeruitute ab Aegyptiis premeretur, inuocantibus veſtris patribus, abſque vllo rege Deus tantã multitudinẽ eripuit, miſsis in hoc Moyſe & Aarone fratribus: qui vos in hanc terrã induxerunt, quã nunc poſsidetis: & tamen poſt talia beneficia non ſemel prodidiſtis veram pietatẽ ac religionẽ. Nihilominus ſubiugatos ab hoſtibus liberauit, dum eius ope victiſtis primum Aſſyriorum potẽtiam, deinde Ammanitarum ac Moabitarum, & poſtremò Palæſtinos. atque hæc omnia confeciſtis nõ regũ auſpiciis, ſed ductu Iaphthæ & Gedeonis.* 13 *Quæ igitur demẽtia vos impulit, vt detrectãtes imperiũ Dei, ſub rege eſſe malletis? Geſsi tamẽ vobis morẽ, eo declarato, quẽ ipſe elegit.* 14 *Vt autẽ manifeſtè ſciatis Deũ vobis iratũ, nec ei placere in regnũ verſam veſtram rẽpublicã, dabo euidẽs ſignum diuinitus. Qualẽ enim nunquã quiſquã ætatis medio vidit in hac regione tẽpeſtatẽ, talẽ nunc impetrabo à Deo, quæ verbis meis fidẽ aſtruat.* 15 *Vix ea fatus erat, cũ tanta vis tonitruum ac fulgurum et grãdinis ingruit, vt attoniti extremaq́ timẽtes faterentur ſe peccaſſe, & per inſcitiam in hunc errorẽ prolapſos, rogarentq́ Prophetã vt paterno affectu eos complexus, in gratiam Dei placati reponeret, & quẽadmodum aliorũ anteà, huius quoq́ peccati veniã impetraret.* 16 *Pollicitus eſt ille rogaturum ſe pro eis Deũ, et exoraturũ: ſimulq́ cõſilium dedit, vt probi ac iuſti eſſe perpetuò ſtuderẽt, nec vnquã obliuiſcerẽtur, in quãtas clades & calamitates ob neglectũ virtutis incidiſſent. meminiſſent præterea prodigiorũ Dei, legumq́ per Moyſen latarum, ſi charam haberent vel ſuam ipſorum vel regis incolumitatem.* 17 *Quòd ſi hæc negligerent, prædixit grauem vltionem tam ipſis quam regi non deſore. Atque ita denuò confirmato in regno Saulo, conuentum miſſum fecit.*

aucune hõte ne craĩte, ny autre affectiõ quelle qu'elle ſoit, ſi i'ay fait quelque choſe contre droit & raiſon, ou pour mon profit, ou pour acquerir la grace de quelqu'vn. 10 Reprenez moy ſi i'ay prins ou la brebis, ou le veau de quelqu'vn, ou quelque choſe, combien qu'on n'ait point accouſtumé d'imputer à vice, quand on prend de tels preſens, qui ſont deputez pour les viures ordinaires, ſi celuy qui les dõne, les dõne de ſon propre gré: ou ſi pour mes neceſſitez ie me ſuis aidé ou ſeruy de la beſte de quelqu'vn: ou ſi en choſes ſemblables i'ay iamais offenſé quelqu'vn d'entre vous: dites le maintenant en la preſence du Roy. Alors tout le peuple ſeſcria tout d'vne voix & d'vne bouche, qu'il n'a rien fait de tout cela, ains qu'il auoit gouuerné ſaintement & iuſtement. 11 A quoy Samuel reſpondit, Ie ſuis ioyeux de ce que vous ne vous pleignez point de moy: nonobſtant i'ay quelque pleinte à faire de vous, ſ'il eſt permis de dire verité: lequel tort toutesfois s'addreſſe pluſtoſt à Dieu qu'aux hommes, lequel à la verité vous auez griefuement offenſé en ce fait, que vous auez requis vn autre Roy. Car il vous falloit ſouuenir que voſtre grand pere Iacob accompagné ſeulement de ſeptante hommes de voſtre generation, fut par famine contraint de ſe retirer en Egypte. 12 Apres que ſa race fut là multipliee en fort grand nombre, voyans qu'ils eſtoyent opprimez par les Egypciens d'vne ſeruitude griefue & outrageuſe, ils inuoquerent le nom de Dieu, lequel ſans aucun Roy deliura vne ſi grande multitude: & enuoya les deux freres Moyſe & Aaron pour faire ceſte deliurance: qui vo⁹ ont introduits en ceſte terre, laquelle vous poſſedez maintenant: & toutesfois apres auoir receu tant de benefices de la bonté de Dieu, vous vous eſtes portez deſloyaumẽt par tãt de fois, & encore toute ceſte deſloyauté n'a peu empeſcher la bonté de voſtre Dieu, qu'il ne vous ait deliurez de vos oppreſſiõs par pluſieurs fois: quãd par ſon aide vous auez obtenu victoire, premierement ſur les Aſſyriens, puis apres ſur les Ammonites & Moabites, & finalemẽt ſur les Philiſthins. Et vo⁹ auez fait toutes ces choſes, non point ſous la cõduite des Rois, mais ſous la cõduite de Gedeõ & de Iephté. 13 Quelle folie enragee donq vous a pouſſez à ce, que refuſans la dominaciõ de Dieu, vo⁹ ayez mieux aymé d'eſtre ſous vn Roy? Toutesfois ie vous ay obtẽperé en cela, & vous ay declaré qui eſtoit celuy qu'il auoit ordonné pour eſtre voſtre Roy. 14 Et afin q̃ vous ſachiez que Dieu eſt courroucé contre vous, & que cecy ne luy plaiſt point, que voſtre Republique ſoit conuertie en Royaume, ie vous donneray vn ſigne d'enhaut. Car i'impetreray maintenant de Dieu, qu'il enuoyera vne telle tempeſte, que nul n'en vid iamais de ſemblable au milieu de l'Eſté en ce païs cy: & ceſt orage donnera autorité à mes paroles. 15 A grand peine eut il ouuert la bouche pour dire cela: & voicy des tonnerres horribles bruyoyent par l'air, les eſclairs voloyent de toutes parts, & la greſle tomboit groſſe & eſpeſſe: en ſorte que tout le peuple fut merueilleuſement eſtonné: & tous craignans que ce fuſt fait d'eux, confeſſoyent qu'ils auoyent peché, & eſtoyent tombez en ceſte faute par ignorance: & prioyent le Prophete, que les aimant d'vne affection paternelle, il les remiſt en la grace de Dieu par ſes prieres, & qu'il luy demandaſt pardon de ce peche, comme auſſi Dieu leur auoit pardonné les autres offenſes.
16 Samuel leur promit qu'il prieroit Dieu pour eux: & quant & quant leur donna conſeil de viure ſainctement & iuſtement à iamais: & qu'ils n'oubliaſſent iamais en combien de calamitez & oppreſſions ils eſtoyẽt tombez pour auoir meſpriſé la vertu. Outreplus qu'ils ſe ſouuinſſent des merueilles de Dieu, & des ordonnances & loix donnees par Moyſe, voire s'ils aimoyent leur propre vie, & la ſanté du Roy. 17 Que s'ils auoyent ces choſes en meſpris, il leur predit qu'vne terrible vengeance tomberoit tant ſur eux, que ſur leur Roy. Et ainſi ayant derechef confermé Saül en ſon Royaume, il donna congé au peuple.

Palæſtini Hebræos bello aggreſſi vincuntur. CAP. VII.

Rex autẽ delectu habito, conſcriptiſq́ tribus millibus, duo millia ſibi voluit eſſe ſatellitum, cum quibus ad habitandum Bethela ſe contulit: reliquos Ionathæ filij ſatellites eſſe iuſsit, quẽ miſit in Gabã. 2 *Ille vero expugnauit caſtrum quoddã Palæſtinorum non*

Comment les Philiſthins firent la guerre aux Iſraëlites, & furent veincus. CHAP. VII.

OR le Roy eſleut & enrolla trois mille hommes, deſquels il en print deux mille pour eſtre de ſa garde: auec leſquels il ſe retira en Bethel pour y demeurer. Les autres furent Officiers, & pour la garde de Ionathas ſon fils, lequel il enuoya en Gaba. 2 Et Ionathas print par force vn chaſteau des Philiſthins, qui n'eſtoit pas loin de là. Car ceux qui tenoyent Gaba, apres auoir veincu les Iuifs, leur oſterent les armes, &

mes, & s'eſtans emparez des lieux plus commodes, y auoyent mis bonne garniſon, & leur auoyent defendu tout vſage d'armes & baſtons de guerre, & meſme de tous ferremens. 3 Pour ceſte raiſon quand les laboureurs & vignerons auoyent quelquesfois beſoin de ferremens, comme d'vn ſoc de charrue, ou d'vne beche, ou de quelque autre inſtrument neceſſaire à labourer la terre, ou cultiuer les vignes, il le falloit emprunter des Philiſthins. 4 Eſtans doncq aduertis que leur chaſteau auoyt eſté forcé par les Iſraëlites, ilz furent irritez, & diſoyent qu'il ne falloit point endurer vn tel outrage: & ainſi mirent-ilz en campagne trois cens mille hommes de pied, & trente mille chariots, & ſix mille hommes de cheual, & camperent aupres de la ville de Machmas. 5 Saül cognoiſſant cela, s'en alla en Galgala: & enuoya herauts par tout ſon Royaume, pour denoncer que qui deſireroit la liberté du peuple, il vint en armes pour guerroyer contre les Philiſthins. Ce pendant il ſe gardoit bien de propoſer leur puiſſance, ains la diminuoit, & ſe moquoit d'eux comme de gens qui ne meritoyent qu'on euſt peur de hazarder contre eux le combat. 6 Mais quand on cogneut pour certain que les ennemys eſtoyent en fort grand nombre, tous les ſubiets de Saül furent ſaiſis d'vne grande crainte: aucuns s'allerent cacher dedans des cauernes & lieux ſous terre: & la pluſpart s'enfuïrent outre le Iordain: laquelle region eſtoit occupée par la lignee de Gad & de Ruben.

7 Et Saül appela Samuel, afin que rien ne ſe fiſt que par bon conſeil de tous deux. Le Prophete luy mande qu'il ne bouge du meſme lieu, ou il eſtoit, & qu'il prepare des beſtes pour ſacrifier: & ſept iours apres il viendra vers luy pour offrir ſacrifices à Dieu au iour du Sabbat: & cela fait, qu'on pourra bien marcher hardiment au deuant de l'ennemy. 8 Saül attendit bien autant de temps que le Prophete luy auoit mandé: tant y a qu'il ne fut pas obeyſſant en tout & par tout. Car voyant que le Prophete demeuroit trop, & que les gens de guerre le laiſſoyent petit à petit, il offrit Holocauſtes ſur l'autel. Et quand on luy eut annoncé que Samuel venoit, il s'en alla au deuant de luy pour le recueillir honnorablement. 9 Samuel luy dit, qu'il auoit mal fait, de ce que ne tenant conte de ſon mandement, il s'eſtoit folement ingeré à faire prieres & offrir ſacrifices pour le peuple, ſans attendre ſa preſence: & tout cela ſe deuoit faire ſelon la volonté de Dieu. 10 Mais Saül s'excuſoit, diſant qu'il auoit attendu iuſques au iour prefix: mais quand les gens de guerre eurent ouy que les ennemis auoyent laiſſé Machmas pour venir en Galgala, ils le laiſſoyent là de frayeur qu'ils auoyent: parquoy preſsé par vne neceſſité, il ſe eſtoit haſté de ſacrifier. 11 Et le Prophete luy dit, Tu euſſes beaucoup mieux fait, ſi tu euſſes obey à ce que ie t'auoye ordonné, & ſi tu n'euſſes monſtré vn meſpris de Dieu en te haſtant trop: lequel m'auoit fait truchement de ſon intention. Car en obeyſſant tu euſſes peu faire que le Royaume te fuſt demeuré ferme & à tes ſucceſſeurs pour beaucoup d'annees. 12 Samuel ainſi offencé de ce que le Roy auoit fait, retourna en ſa maiſon. Et Saül ayant ſeulement ſix cens hommes de guerre s'en alla en la ville de Gabaon auec ſon filz Ionathas. Ces gens-cy n'eſtoyẽt pas armez pour la pluſpart, d'autant qu'il n'y auoit point de fer en ceſte regiõ, ne forgeurs de harnois: cõme les Philiſthins auoyẽt mis ordre qu'il n'y euſt nul ferremẽt en ce païs là. 13 Les Philiſthins doncq diuiſerent leur armee en trois bandes, & par trois ouuertures entrerent au pays des Hebreux, lequel ils gaſterent tout: & Saül & ſon filz Ionathas voyoyent deuant leurs yeux ce piteux meſchef: & n'y pouuoyent remedier, pource qu'il y auoit peu de gens auec eux. Car ils auoyent deſia gaigné vn coſtau auec leur Sacrificateur Ahia, qui eſtoit des ſucceſſeurs du Sacrificateur Ely. Et voyans que les affaires d'Iſraël ſe portoyent mal, & que la violence & oppreſſion des ennemis n'eſtoit point repouſſée, ils eſtoyent fort marris, & ce d'autant plus qu'ilz ne pouuoyent donner ordre pour le ſecourir. 14 Il aduint que Ionathas & ſon eſcuyer comploterent enſemble d'entrer ſecretement dedans le camp des ennemis, & de ſuſciter là quelque trouble & effroy. Le garſon de Ionathas promit à ſon maiſtre de ne luy faillir, quelque choſe qui en peuſt aduenir, voire quand il y deuroit laiſſer la vie. Ainſi eux deux ſeuls deſcendirent en bas de leur coſtau, & marchoyent vers le camp des ennemis. Or les Philiſthins auoyent aſſis leur oſt en vn lieu fort difficile à aborder, qui s'eſtendoit en long en trois anglets. Il eſtoit enuironné de rochers des deux coſtez, cõme de for-

1. Reg. 14

longè inde diſtans. Qui enim Gabam tenebant, perdomitis Iudæis arma ademerunt, & occupatis opportunis locis præſidiis ea cõmuniuerunt, & omni prorſus ferri vſu eis interdixerunt. 3 Quamobrem ſiquando agricolis opus eſſet aliquo ferramento, puta vomere aut ligone, aut alio ad colendum agrum neceſſario, à Palæſtinis inſtrumẽtum erat petendum. 4 Vt verò audiuerunt expugnatum caſtrum, indignati, & non ferendam contumeliam dictitantes; armant contra Iudæos trecenta millia peditum, curruum triginta millia, equitum ſex millia: et caſtra metati ſunt ad oppidum Machmam. 5 His cognitis rex Saulus profectus eſt Galgala: et dimiſſis præconibus per totã ditionẽ, edicit vt qui ſaluam vult libertatem populi, contra Palæſtinos arma capiat: diſſimulans interim eorum potentiam, & negans tales eſſe vt timeri debeant. 6 Sed vbi certò compertum eſt maximum eſſe hoſtium numerum, metus omnes Sauli ſubditos occupat: & pars in ſpeluncas ac loca ſubterranea ſe abdunt: plures verò vltra Iordanẽ fugiunt, quæ regio à Gadis & Rubeli tribubus tenebatur. 7 Saulus autẽ accerſit Prophetã; vt de cõmuni cõſilio res geratur. Ille renũtiat, debere eum eodem loco manentẽ cõparare victimas: ſe enim poſt ſeptem dies venturum, vt immolatis ſabbato victimis, cum hoſte prælio decernatur. 8 At ille expectauit quidem quantum Propheta iuſſerat; ſed non per omnia fuit obediẽs. Cùm enim cunctari Prophetam cerneret, et ſe paulatim à militibus deſeri, victimas ad altare obtulit. Cumq; nuntiatum eſſet Prophetam aduentare, honoris cauſa obuiam ei prodijt. 9 Ille malè factum dixit, quòd neglectis ſuis mandatis, ſe abſente preces & ſacrificia quæ Dei voluntate facienda erant pro populo, temere occupaſſet. 10 Saulo verò excuſante, expectaſſe ſe ad ſtatutum dierum numerum: ſed cùm milites audito hoſtem relicta Machma petere Galgala, metu ſe deſererent, neceſſitate cogente properaſſe ad ſacrificium. 11 Conſultius, inquit Propheta, feciſſes, ſi mihi paruiſſes, et præ nimia feſtinatione Deum, cuius ego mentis interpres ſum, non contempſiſſes. nam per obedientiam & tibi diuturnitatem regni, & poſteris ſucceſſionem parare poteras. 12 Ita Samuel offenſus regis facto, domum eſt reuerſus. Saulus autem cum ſexcentis tantùm militibus & Ionathã filio venit in vrbem Gabaonem. Horum maior pars non erat armis inſtructa, quòd ea regio nec ferrum haberet, nec armorum fabros: quod cura Palæſtinorum cautum fuiſſe diximus. 13 Hi diuiſo trifariã exercitu, per totidem vias regionem Hebræorum ingreſſi, omnia populabantur, ſpectante Saulo rege cũ filio, nec valente prohibere hoſtem, propter ſuorum paucitatem. Occupauerant enim collem quendam cum pontifice Achia, qui fuit vnus ex Elis pontificis poſteris: & videntes ſuorum res impunè agi et ferri, grauiter angebãtur quòd in ſe nihil eſſet præſidij. 14 Filius verò Saulis cum armigero ſuo conſpirat, vt clàm ingreſſi caſtra hoſtium, tumultum aliquem & trepidationem in eis excitarent: & famulo omnem operam in quentis euentum pollicente, etiam ſi mori oporteat, ſoli à colle deſcendentes verſus hoſtium caſtra iter faciunt. Ea ſita erant in loco præruptо, qui tribus angulis in longum excurrebat, rupe circunquaque cincta, ceu munimento contra inſultus hoſtium. Quapropter negligentius cuſtodiebantur, quia propter naturam loci non

solium ascendere, sed ne accedere quidē tutū videbatur. 15 *Ergò postquàm eò accesserunt, Ionathas cōfortabat armigerum ad hostē aggrediēdum: Si nos, inquit, viderint, iusserintq́ ascendere, omē victoriæ accipiendū est: quod si tacuerint, neque nos vocauerint, reuertamur.* 16 *Cumq́ propius ad hostilia castra accederent, appetente iam die, Palæstini vbi hoc viderūt, inter se dicebant, Ex antris & cuniculis prorepunt Hebræi. Deinde Ionathæ cum armigero inclamabant, Venite huc daturi pœnas audaciæ.* 17 *Quam vocem Sauli filius cupidè arripiens, vt indubitatum omen victoriæ, tunc quidem recessit è loco in quo conspecti fuerant, sed ex alia parte ad rupem accedentes propter situm incustoditam, magno labore difficultate loci superata euaserunt ad hostē: aggressiq́ sopitos, viginti ex his interfecerūt, & totum exercitum stupore ac consternatione repleuerunt: vt abiectis armis in fugam se darent.* 18 *Plerique verò non noscitantes inter se, quòd ex multis gētibus conflati essent, pro hostibus se inuicē inuadebant: & cū nō putaret duos tantū Hebræos in castra penetrasse, mutuo Marte cadebāt. Quidam metu vulnerū in præcipitia aut ipsi ruebāt, aut, vt fit in turba tumultuāte, alij ab alijs protrudebātur.* 19 *Cumq́ renuntiatum esset regi per speculatores tumultum esse in castris Palæstinorum, interrogauit Saulus, num aliquis è suis abesset: et audito filium cum armigero abesse, iubet pontificem sumpto sacerdotali habitu de futuris vaticinari.* 20 *Quo respondente victoriam Deum & hostium cladē promittere: ducit militem in Palæstinos, & perturbatos adoritur, iam ante ipsos inter se depugnantes. quo audito, qui antè in speluncas & subterranea se abdiderant, & ipsi prorumpentes militibus Sauli se agglomerant: iamq́ ad decem millia creuerant, hostemq́ tota ea regione palantem insectabantur.* 21 *Ibi rex siue nimio gaudio parum sui cōpos, quòd difficile sit eximiam felicitatē moderato animo ferre, siue per inscitiam, dignum quiddam reprehēsione admisit. Volens enim meritas pœnas à Palæstinis ad satietatē repetere, diris deuouit eum, quicunque intermissa cæde ante noctem cibum caperet, nolens ante tenebras insequendi & cædendi finem facere.* 22 *Paulò pòst cùm delati essent ad quandam syluā Ephræmiticæ tribus refertam apibus, filius Sauli, qui non exaudiuerat patris imprecationes, easq́ cōsensu populi ratas habitas, fauum fortè nactus, expressum inde mel edebat: & monitus quòd pater additis execrationibus interdixisset, ne quisquam cibum ante solis occasum sumeret, edere quidē desistit: negauit tamen rectè id à patre factum: maiore enim vi & alacritate hostem persecuturos fuisse, si corpora cibo recurauissent, et longè plures assecuturos fuisse ac trucidaturos.* 23 *Itaque cæsis Palæstinorum multis millibus, sub vesperā demum eorum castra diripiunt: & inter cæteram prædam magna pecudū copia reperta, mactant, carnibusq nondum à cruore purgatis vescuntur: quod è vestigio regi à scribis renuntiatum est, vulgus militum in Deum peccare, & carnes etiam tum cruentas coquere ac edere.* 24 *Tum Saulus iubet saxum grande in medium prouolui: edicitq́ vt super illud pecudes iugulent, né ve carnes cum sanguine comedant, quia factum hoc Deo displicet.* 25 *Cui edicto cùm omnes parērent, statuit ibi altare, & impositis victimis holocaustoma Deo incendit: idq́ altare omnium*

tereſſe pour reſiſter aux ennemis. Parquoy ils ne faiſoient pas grand cōte de ſe tenir ſur leurs gardes, d'autant qu'à cauſe de la nature du lieu nō ſeulement on n'y oſoit pas monter, mais auſſi non pas meſmes en approcher. 15 Apres donq qu'ils furent approchez de là, Ionathas donnoit bō courage à ſon coſtiller pour entrer dedans le fort des ennemis: & luy diſoit: S'ils nous apperceuoient, & nous diſent que nous montions, c'eſt vn bon ſigne que nous obtiendrons la victoire: mais s'ils ſe taiſent, & s'ils ne nous appelent point, retournons nous en. 16 Et ainſi qu'ils ſe furent approchez plus prés de l'oſt des ennemis, ſur l'aube du iour, les Philiſthins les apperceurent, & diſoient entr'eux: Voila, les Hebreux ſortent de leurs trous & cauernes. Outreplus ils crioient à Ionathas & à ſon coſtiller, Montez hardiment, & venez icy receuoir la punicion de voſtre temerité outrecuidee. 17 Ionathas receut ceſte parole d'vn grand deſir, cōme vn preſage indubitable de la victoire: & lors il ſe retira du lieu dont ils auoient eſté apperceuz. Mais ils vinrent à l'autre rocher de l'autre coſté, qui n'eſtoit point gardé, à cauſe de la forte aſſiette du lieu: & gaignerent le hault à grande difficulté, & aſſaillirent les ennemis qui eſtoient encore endormis: & en tuerent vingt de la premiere abordee. Tout incōtinent tout le camp fut remply d'eſtonnement & frayeur: en ſorte que poſans les armes, ils s'enfuyoient. 18 Il y en auoit pluſieurs qui ne ſe cognoiſſans point l'vn l'autre, d'autant qu'ils eſtoient aſſemblez de pluſieurs peuples, s'entretuoient, comme s'ils euſſent eſté ennemis les vns aux autres, ne ſachās point qu'il n'y auoit que deux Hebreux qui fuſſent entrez en leur camp. Aucuns craignans d'eſtre bleſſez, ſe iettoyoient du haut en bas, ou bien les vns pouſſoient les autres, comme il aduient entre vne multitude effarouchee. 19 Or les eſpies vinrent annoncer au Roy qu'il y auoit grand bruit en l'oſt des Philiſthins: & Saül demanda ſi quelqu'vn de ſes gens eſtoient abſens. Et apres qu'on l'eut aduerty que ſon fils & le coſtiller d'iceluy s'en eſtoient partis, il commanda au Sacrificateur de ſe veſtir de l'Ephod, & de predire ce qui deuoit aduenir. 20 Iceluy reſpondit que Dieu promettoit aux Hebreux la victoire, & la deſconfiture de leurs ennemis. Le Roy tout ſoudain fit marcher ſes gens contre les Philiſthins, & les trouuant ainſi troublez ſe ietta ſur eux. Ceux qui s'eſtoient au parauāt cachez dedans les cauernes & les lieux creux, ouyrent le bruit, & ſortirent hors, & ſe vinrent auſſi ioindre auec les ſoldats de Saül: tellement qu'en tout deſia il y auoit bien dix mille hommes: & pourſuyuirent leurs ennemis, qui eſtoient eſpanchez par tout le pays. 21 Lors le Roy fit vne choſe digne de grāde reprehenſion, ou ne ſachant qu'il faiſoit, comme eſtant ſurprins d'vne lieſſe deſmeſuree, d'autant qu'il eſt bien difficile de ſe gouuerner modeſtement, quād on eſt venu à quelque proſperité: ou poſſible eſtant tranſporté d'entendement. Car ſe voulant ſaouler de vengeance contre les Philiſthins, il maudit quicōque lairroit de pourſuyure l'occiſion, & prendroit la viande pour manger auant que la nuict fuſt venue: ne voulant point que deuant la nuict ſes gens ceſſaſſent de pourſuyure & de tuer. 22 Peu de temps apres eſtans venus en vne foreſt appartenante à la lignee d'Ephraim, ou il y auoit vne multitude infinie de mouches à miel, Ionathas fils de Saül, non aduerty des imprecacions que ſon pere auoit faictes, & ne ſachant nullement que toute la multitude y euſt conſenty, ayant rencontré vn rayon de miel, il en gouſta: & apres qu'on l'euſt admonneſté que ſon pere auoit maudit quiconque fuſt qui mangeroit auant que le Soleil fuſt couché, il s'en deporta: toutefois il dit que ſon pere n'auoit pas bien faict de faire telles execracions. Car s'ils euſſeut renforcé leurs corps de viāde, ils euſſent pourſuyuy leurs ennemis de plus grāde prōptitude de force, & en euſſent atteinct & occis plus grand nombre. 23 Ainſi apres que les Hebreux eurēt occis vne multitude infinie de leurs ennemis, finalement ſur le veſpre ils pillerent tout le camp: & entre autres deſpouilles ils tuerent vne grande multitude de beſtes, & mangerēt des chairs ou le ſang eſtoit encore meſlé. Ce que les Secretaires rapporterent tout ſoudain au Roy, aſſauoir que les compaignons de guerre auoient offenſé Dieu, & auoiēt mangé & fait cuyre des chairs encore toutes ſanglāres. 24 Lors Saül fit rouler vne groſſe pierre au milieu de tous: & fit vn edit, que les gorges fuſſent coupees aux beſtes ſur ceſte pierre, & que nul ne fuſt ſi oſé de manger de la chair auec le ſang: d'autant que ce faict eſtoit deſplaiſant à Dieu. 25 Et comme tous rendiſſent obeyſſance à vn tel edit, il fit dreſſer là vn autel, & y offrit Holocauſtes, & ſacrifia offertes bruſlees. Saül fut le premier qui fit là cōſtruire

VII.

ſtruire vn autel,& qui y offrit ſacrifices. 26 Ceſte meſme nuict auant q̃ les gens de guerre euſſent loiſir de reprendre force & courage, Saül bruſloit de deſir de deffaire le reſte des ennemis: & les ſoldats faiſoient volontiers ce qui leur eſtoit commandé,& monſtroient grande promptitude. Toutesfois auant que le Roy paſſaſt outre,il voulut que le Sacrificateur s'enquiſt de la bonne volonté de Dieu ſur cela, aſſauoir s'il permettroit que le reſte des Philiſthins fuſt mis au trenchant de l'eſpee. 27 Le Sacrificateur rapporta que Dieu ne vouloit point faire de reſponſe. Et Saül dit: Ce n'eſt point ſans cauſe que Dieu ne veut point parler, veu que par cy deuant il nous conſeilloit bien ce qui eſtoit neceſſaire de faire, ſans que nous luy demandaſſions conſeil. Mais il faut bien qu'il y ait quelque peché ſecret entre nous, duquel il eſt offenſé, puis qu'il ſe taiſt ainſi. 28 Mais ie iure par ſa maieſté diuine, que quand ce ſeroit Ionathas mon propre fils, qui auroit commis ce peché, ie ne feray difficulté de luy faire trencher la teſte, afin que Dieu ſoit appaiſé: & n'en feray non plus de difficulté, que s'il falloit enuoyer au gibet quelqu'vn qui ne ſeroit point de mon parẽtage. 29 Tout le peuple s'eſcria, que le Roy fiſt comme il auoit dit. Le Roy donq fit mettre tout le peuple en vn lieu: & luy auec Ionathas ſon fils ſe tenoient à part, pour ietter le ſort, & cognoiſtre celuy qui auoit commis la faute. Le ſort cheut ſur Ionathas: & le Roy l'interrogua qu'il auoit fait, & de quel peché il ſe ſẽtoit coulpable. Iõnathas reſpõdit, Seigneur mon pere, ie ne ſache auoir rien fait, ſinon qu'hier en pourſuyuant l'ennemy, ne ſachant rien de l'edit que tu auois fait, i'ay taſté d'vn rayon de miel. 30 Et Saül alors proteſta par ſerment qu'il le feroit mourir, faiſant plus de cas de ſon ſerment que de ſa generacion, ou de ſon affection naturelle. Ionathas n'eſtant nullement eſtonné du danger preſent, ſe preſenta hardiment à la mort, & dit: Seigneur & pere, ie ne te prie point de me ſauuer la vie: Car il me ſemblera doux mourir pour obeyr à la pieté, & pour le gaing d'vne belle victoire: & prendray au lieu de conſolation laiſſer les Hebreux vaincueurs des Philiſthins. 31 Ce franc naturel de ce ieune homme eſmeut tout le peuple à triſteſſe & compaſſion: & firent tous ſerment de leur coſté qu'ils n'endureroient iamais que Ionathas, qui auoit eſté cauſe d'vne ſi noble victoire, fuſt mis à mort. Ainſi ils arracherent Ionathas d'entre les mains de ſon pere qui eſtoit courroucé, & prierent Dieu de l'exempter de peché. 32 Apres ceſte victoire Saül retourna en ſa maiſon, ayant mis à mort enuiron ſoixante mille ennemis. Depuis il regna en proſperité, & eut beaucoup de victoires heureuſes contre les peuples voiſins, aſſauoir les Ammonites, Moabites, Philiſthins, Iduméens, Amalecites, & contre le Roy de Soba. 33 Il eut trois fils, Ionathas, Ieſuy, & Melchiſua: & deux filles, Merob & Michol. Il fit Abner Capitaine de ſa gẽdarmerie, lequel Abner eſtoit fils de Ner oncle de Saül. Cis pere de Saül, & Ner pere d'Abner, eſtoient freres, filz d'Abiel. 34 Il auoit auſſi grande cheualerie, & grand nombre de chariots: & contre quelque ennemy qu'il euſt à faire, il retournoit touſiours victorieux, en ſorte qu'il remit les affaires des Hebreux en bon eſtat, & augmenta tellement leur puiſſance, qu'ils eſtoient redoutez de tous les peuples voiſins. Et prenoit pour ſa garde tous ieunes gens puiſſans, bien formez, & de haute & de belle corpulence.

primum à Saulo extructum eſt. 26 Cumq; eadem nocte priuſquã vires & animos reſumerent, hoſtiũ reliquias vellet conficere, & miles haud grauatim imperata faceret, magnam præ ſe ferens alacritatẽ, accito pontifice iubet eũ diuinam ſuper hoc voluntatẽ quærere, an ſibi reliquũ hoſtilẽ exercitũ delere permittatur. 27 Pontifice verò negante Deum reſponſum velle reddere: Non temere eſt, inquit rex, hoc Dei ſilentiũ, qui antehac vltro ſolebat quid facto eſſet opus conſulere: ſed oportet aliquod latens in nobis peccatum eſſe, quo offenſus tacet. 28 Sed iuro per eum ipſum, quòd etiam ſi filius meus Ionathas peccatum id cõmiſiſſet, vt Deum placem, capitis pœnam ab eo exigam, non ſecus quàm ſi de quouis nihil ad cognationem meam pertinente ſupplicium ſumendum ſit. 29 Tum acclamante multitudine vt hoc faciat, vniuerſos cõfeſtim in vnũ locũ ſtatuit: & ipſe cum filio ſeorſum ſtans, ſorte deprehẽſurus quis in culpa ſit. Cumq; ſors Ionatham indicaret, interrogat quid feciſſet, & cuius peccati ſibi eſſet conſcius. Tum ille, Equidem pater, nihil aliud ſcio, niſi quòd heri dum hoſtem perſequor, edicti tui neſcius de fauo deguſtaui. 30 Saulus verò iurat ſe eum occiſurum, pluris quàm genus, aut naturam, aut affectus, iuſiurandum faciens. Ille ne præſenti quidem periculo territus, magno ac generoſo animo ſe præbuit. Nihil, inquit, deprecor pater. Libenter enim hanc mortem fero, quæ te religione ſoluat, dum prius tã magnificã victoriã videre contigit. maximũ enĩ mihi fuerit ſolatiũ, Palæſtinorũ inſolentiã ab Hebræis eſſe perdomitam. 31 Hac iuuenis indole omnis multitudo ad dolorẽ et miſerationẽ flexa eſt, iurãtq; non laturos ſe vt occidatur Ionathas, autor tam luculentæ victoriæ. atque ita iuuenẽ irato patri eripiũt, & vota Deo faciunt vt ipſum immunem à peccato faciat. 32 Saulus victor domũ reuertitur, caſis circiter ſexaginta millibus hoſtiũ. Feliciter deinde regnauit, & cõtra finitimos Ammanitas & Moabitas, Palæſtinoſq; & Idumæos ac Amalecitas, & regẽ Sobæ multas res geſſit proſpere. 33 Habuit autem liberos mares tres, Ionathan, Ieſum, Melchiſum. Filiæ fuerunt ei Merob & Michaal. Copiarũ imperium dedit patrueli Abenaro. Is Neri fuit filius. Nerus verò & Cis Sauli pater germani fuere, Abeliæ filij. 34 Abundat autem & equitatu & curribus, & cum quocunque hoſte congreſſus ſemper victor reuertebatur, ita vt Hebræorum res ad felicem ſtatum perduxerit, & potentiã eorum in tantum auxerit, vt omnibus finitimis eſſent formidabiles. ex iuuentutis verò numero, robore ac ſpecie præſtantiſſimum quenque in ſuum deligebat ſatellitium.

De la victoire de Saul contre les Amalecites. CHAP. VIII.

VIII. 1. *Reys* 15.

SAMVEL donq vint vers Saül, & luy dit que Dieu l'auoit enuoyé pour l'admoneſter, & luy reduire en memoire, qu'il auoit eſté par election diuine preferé à tous autres en la dignité Royale: & pourtant c'eſtoit bien raiſon qu'il luy obeiſt en toutes choſes: puis qu'ainſi eſt qu'il eſtoit conſtitué gouuerneur de peuples: mais Dieu preſidoit ſur tous les Roys, & ſur toutes autres choſes. 2 Voicy donq ce que Dieu te mãde: Pource que tant q̃ les Amalecites ont fait pluſieurs outrages aux Hebreux quãd ils eſtoiẽt au deſert, & quãd au ſortir d'Egypte, ils alloient en ceſte region laquelle ils occupent maintenãt, il eſt conuenable q̃ ces iniures & outrages ſoiẽt vẽgez par iuſte guerre: & quãd la victoire ſera obtenue ſur eux, qu'ils ſoiẽt du tout deſtruicts, ſans eſpargner perſonne de quelque aage qu'elle ſoit, ains cõmẽçãs à tuer aux femmes & enfans, & que la pareille leur ſoit rẽdue pour les outrages que iadis ils ont faits à noz peres: & meſme que les cheuaux & les autres beſtes ſoient miſes au trenchant de l'eſpee: & ne

Victoria Sauli cõtra Amalecitas. CAP. VIII.

SAmuel autem ad Saulum veniens, ait ſe ad illum miſſum à Deo, vt eum commoneſaceret, electione Dei cæteris eum in regno prælatũ: atque ideò par eſſe vt ei morem gerat in omnibus: quandoquidẽ ipſe præſit populis, Deus autem & regibus, & cæteris rebus omnibus. 2 Hæc igitur, inquit, ſunt mandata domini, Quoniam Amalecitæ Hebræos in deſerto multis affecerũt iniurijs, dũ egreſſi ex Ægypto in eam quã nunc tenẽt regionẽ proficiſcuntur, oportet iuſto bello in eos vindicare, & deuictos interne-

cione delere: ſæuireq; in omnẽ ſexum ac ætatẽ, et has illis pro iniuriis patribus olim illatis pœnas repẽdere: ac ne iumentis quidem aliisq; pecudibus parcere, aut inde quicquã præda nomine vſurpare: ſed omnia Deo ſacra eſſe, vt iuxta Moyſis præceptũ Amalecitarum nomẽ è rerũ natura deleatur. 3 *Pollicitus eſt Saulus facturũ ſe omnia: & ratus obedientiam in hoc conſiſtere, ſi nõ parẽret tantùm, ſed etiã quãcelerrimè mandata exequeretur, confeſtim omnes vndiq; copias contrahit, & recenſito apud Galgala milite, abſque tribu Iuda circiter quadringenta millia cõperit: quæ tribus ex ſuo tantùm delectu præbuit triginta millia.* 4 *Saulus autẽ Amalecitarum terram cum exercitu irrumpens, pluribus locis inſidias circa torrentem diſpoſuit, vt non ſolùm Marte aperto eos infeſtaret, ſed ex improuiſo etiam per vias circumuentos opprimeret. Poſtremò magno prælio in fugã verſos non prius perſequi deſtitit, q; ad vnũ omnes ferro tolleret.* 5 *Quod opus poſteaquàm ita vt diuinitus prædictũ fuerat ſucceſſit, oppidatim belliũ circunferre cœpit: quorũ aliquot machinis, alia cuniculis & operibus, nonnulla fame, ſiti, aliisq; modis cũ expugnaſſet, vſque ad mulieres & pueros cædibus graſſatus eſt, nec crudele, nec inhumanũ hoc ratus: Primũ, quòd in hoſtẽ ſæuiret: deinde, quòd iuſſu Dei, cui non parẽre periculoſum eſt.* 6 *Cepit etiã regẽ hoſtium Agagũ, cuius magnitudinẽ ac pulchritudinem corporis miratus, ſeruare eum decreuit: idq; non ex Dei ſententia, ſed victus affectu proprio, inconceſſam miſerẽdi licentiam ſuo periculo ſibi vſurpans. Deus enim ita Amalecitas oderat, vt ne infãtibus quidẽ parceret, quos natura ipſa miſeratione cæteris digniores eſſe voluit.* 7 *Saulus autem regẽ ipſum hoſtium, & malorum omnium Hebræis autorẽ ſeruauit, pluris eius formã quàm Dei mandata faciens.* 8 *Hoc eius peccatum imitatus eſt mox populus. et ipſi enim iumentis ac pecoribus pepercerunt, in prædam contra Dei mandatum abactis. pecunias etiã, cæteras q; opes diripuerunt, nihil perdẽtes niſi contẽptibile.* 9 *Itaque deuictis omnibus à Peluſio, quæ vrbs eſt in Ægypti finibus, vſque ad rubrum mare, totam eam regionẽ Saulus vaſtauit, ſola Sicimitarũ gente intacta, q; in Madianæ terræ meditullio habitant.* 10 *Hos ante belli principiũ admonuit per nuntios, vt ſecederẽt, néve res ſuas cũ Amalecitarũ rebus miſcerent, ne ex eo bello et ad ipſos cladis aliquid peruueniret. Studere enim ſe eorũ incolumitati, propter cognationẽ quæ illis cum Raguele Moyſis ſocero intercedebat.*

11 *Atque ita Saulus ac ſi nihil eſſet prætermiſſum ex ijs quæ Propheta iuxta Dei voluntatem de bello gerendo mãdauerat, ſed omnia fuiſſent ad vnguem obſeruata, lætus victoria domum reuertitur.* 12 *Deus autem offenſus eſt quòd regi erat parcitũ, & q; populus pecudes in prædã verterat, cum ipſe nentrũ permiſiſſet. Iniquum erat, cuius ope victoria cõtigiſſet, eius mãdata contẽni, etiã ſi is mortalis aliquis rex fuiſſet.* 13 *Admonẽs igitur ea de re Prophetã, ait ſe pœnitere Saulum elegiſſe, qui non curet iuſſa ſua exequi, ſed malit quicquid ipſi viſum fuerit facere. His auditis Samuel vehemẽter conturbatus, per totam noctẽ fuſis precibus Deũ Saulo cõciliare conabatur.* 14 *At ille quantũlibet à Prophetа rogatus veniã regi nõ annuit, quòd non placeret peccata donari in gratiã deprecatoris: quæ nõ aliũde magis naſcantur, quàm ex nimia eorum in quos*

fauldra qu'il y ait aucune choſe prinſe de tout cela pour faire ſon profit, ou pour butiner: ains que le tout ſoit conſacré à Dieu, à celle fin que le nom d'Amalec ſoit du tout exterminé & oſté de deſſus la terre, ſelon l'ordonnance de Moyſe. 3 Le Roy promit de faire toutes ces choſes: & penſant que ſon obeyſſance ne conſiſtoit point ſeulement en cecy, s'il obtemperoit ſimplement, mais auſſi s'il executoit promptement ce qui luy auoit eſté commandé, il ſe mit incontinent en deuoir d'amaſſer gens de tous coſtez: & ayant faict le denombremẽt des gens de guerre aupres de la ville de Galgal, il trouua qu'il y auoit enuiron quatre cens mille cõbattans, ſans la lignee de Iuda, laquelle fournit gens d'eſlite enuiron trẽte mille hommes. 4 Saül donq entra par force dedans le pays des Amalecites: & mit des embuſches en pluſieurs lieux le long du torrent: afin que non ſeulement il les moleſtaſt par guerre ouuerte, mais auſſi les ſurprint par les chemins ſans y pẽſer. Et pour le faire court, apres leur auoir liuré la bataille, il les mit en fuyte, & ne ceſſa de les pourſuyure iuſques à ce qu'il les eut tous deffaits. 5 Apres qu'vne telle œuure eut eſté ainſi paracheuee, ſelon que Dieu l'auoit ordonné & predit, il pourſuyuit à faire la guerre aux villes & forteresſes. Il print les vnes par engins, les autres par mines, & les contremuraillant par dehors, aucunes par famine, les autres par faute d'eau, & y occit tout ce qu'il rencontra, voire iuſques aux femmes & petits enfans, ne penſant point commettre cruauté ny inhumanité en ce faiſant: premierement pource que ceſte boucherie qu'il faiſoit, eſtoit de ſes ennemis: d'auantage pource qu'il ne faiſoit rien que par le commandement de Dieu, auquel il ne pouuoit deſobeyr ſans danger. 6 Il print auſſi le Roy Agag: & quand il vid que ce Roy eſtoit de grande & belle corpulence, il delibera de luy ſauuer la vie: & cela n'eſtoit point de la volonté de Dieu, ains procedoit de la propre affection de Saül. Ainſi il vſurpa vne licence non ottroyee de faire miſericorde: ce qu'il fit à ſon grand malheur & deſauantage. Car Dieu auoit en telle hayne les Amalecites, que meſmes il vouloit que les enfans fuſſent exterminez, leſquels naturellement les hommes reputent dignes de compaſſion ſur tous les autres. 7 Mais Saül reſerua le Roy de ſes ennemis, qui deuoit eſtre cauſe de tous encombriers aux Hebreux, faiſant plus de conte de la beauté de ce Roy, que des cõmandemẽs de Dieu. 8 Et le peuple fut incõtinẽt imitateur de ce peché: Car il eſpargna les beſtes, leſquelles ils butinerẽt contre le cõmandemẽt & ordonãnce expreſſe de Dieu. Ils pillerẽt auſſi l'argent, & butinerent les autres richeſſes, & ne laiſſerent rien perdre, ſinon ce qu'il ne valloit pas eſtre amaſſé. 9 Apres qu'ils eurent ſubiugué tout le pays depuis Damiette, qui eſt vne ville ſur les frontieres d'Egypte, iuſques à la mer rouge, Saül gaſta toute ceſte region-là: il n'y eut que le peuple de Sichem, ou il ne toucha point, aſſauoir ceux qui habitent au milieu de la region de Madian. 10 Auant le commencement de la guerre Saül leur auoit fait dire qu'ils ſe retiraſſent, & n'euſſent rien de commun auec les Amalecites, à celle fin qu'ils ne fuſſent participans de la deſconfiture, & ne receuſſent quelque opprobre ou dommage de ceſte guerre. Car il procuroit leur bien & ſauueté, à cauſe de l'alliance que les Iuifs auoient auec Raguel, beau-pere de Moyſe.

11 En ceſte ſorte Saül ioyeux de la victoire qu'il auoit obtenue ſur les Amalecites, s'en retourna comme s'il n'euſt rien omis de tout ce que le Prophete luy auoit commandé touchant le faict de ceſte guerre ſelon la volonté de Dieu, mais comme s'il euſt obſerué le tout ſans rien laiſſer. 12 Ce pendant Dieu eſtoit fort irrité de ce que le Roy Agag auoit eſté eſpargné, & que les beſtes auoient eſté menees en proye par le peuple, pour ceſte raiſon qu'il n'auoit permis ne l'vn ne l'autre. C'eſtoit fait contre toute raiſon, de meſpriſer le commandement & ordonnance expreſſe de celuy, par l'ayde duquel on auoit obtenu la victoire, encore que ce fuſt vn homme mortel qui euſt ordonné cela. 13 Dieu donq aduertit ſon Prophete de cecy, & luy dit qu'il ſe repentoit d'auoir eſleu Saül, lequel ne faiſoit conte d'executer ſes commandemens, ains aymoit beaucoup mieux faire ce qui luy ſembloit bon. Samuël oyant cecy, fut grandement troublé: & toute la nuict fit ſon oraiſon à Dieu, taſchant de faire l'appoinctement de Saül auec luy. 14 Mais combien que ce fuſt par vn Prophete qu'il fuſt prié, toutefois il ne voulut point pardonner à Saül, d'autãt qu'il ne luy ſembloit bõ de pardõner pour vne excuſe les pechez & offenſes qui procedent principalement de la trop grande facilité & douceur de ceux qui auront eſté irritez & offenſez, IX.

leſquels

leſquels en cherchant d'eſtre reputez benins & gracieux, donnent plus grande occaſion de pecher ſans y penſer. 15 Apres donq que Dieu eut reietté les prieres de Samuel, & donné aſſez à congnoiſtre qu'il ne pouuoit eſtre fleſchy à ſa requeſte, auſſi toſt qu'il fut iour, le Prophete s'en alla vers Saül, qui pour lors faiſoit ſa reſidence en Galgala. Auſſi toſt que le Roy le vid, il accourut pour le ſaluër, & luy dit qu'il rendoit graces à Dieu pour la victoire, & qu'il auoit fait toutes choſes ſelon la volonté d'iceluy. 16 Lors Samuel reſpondit: Comment donq ſç fait cela que i'oye la voix des beſtes en l'oſt? Et le Roy dit que le peuple auoit reſerué les beſtes pour les offrir en ſacrifice: mais que toute la nacion des Amalecites auoit eſté raclee ſelon le commandement de Dieu, & qu'il n'y en auoit pas vn ſeul demeuré de reſte. Seulement il auoit emmené le Roy captif, toutefois qu'il eſtoit preſt d'en faire ce que le Prophete luy conſeilleroit. 17 Et Samuel reſpondit ſur cela, que Dieu ne prend point plaiſir en oblacions ne ſacrifices, ains en ceux qui ſont gens de bien, & iuſtes. Et ce ſont ceux qui obtemperent à ſon bon plaiſir, & qui executent ſes commandemens, & ne penſent rien bien faire, ſinon qu'il ſoit fait ſelon ſa ſaincte ordonnance. 18 Car le meſpris de Dieu n'eſt point quand on ne ſacrifie point, mais pluſtoſt quand on ne rend point obeïſſance. Et Dieu ne requiert & ne reçoit point des beſtes bien graſſes, ne des dons & preſens forgez d'or ou d'argent de la main de ceux qui ne rendent point obeyſſance; & n'offrent point ce ſacrifice, qui eſt le vray & ſeul ſacrifice aggreable à Dieu: mais il ha tout cela en horreur, comme argumẽs pluſtoſt de malice que de vraye religion. 19 Au contraire, ceux qui ſe ſouuiennent ſeulement de ce que Dieu a commandé, & aymeroient mieux mourir, que de le tranſgreſſer, ce ſont ceux auſquels Dieu prend ſon bon plaiſir, & meſme il ne requiert aucuns ſacrifices d'eux. Et ſi tels veulent ſacrifier quelque choſe, Dieu prendra mieux à gré de leurs mains ce peu d'honneur qu'ils luy feront, qu'il ne feroit de quelque autre, tant riche fuſt-il. 20 Saches donq (dict-il) que tu as encouru l'ire de Dieu: car tu as meſpriſé ſes ordonnances. Penſe vn peu à cecy, & conſidere de quels yeux il pourra regarder ton ſacrifice, lequel tu veux offrir des choſes deſtinees à perdicion: ſinon que tu ayes ceſte fantaſie, que ce ſoit tout vn de perir, & d'eſtre ſacrifié à Dieu. 21 Et pourtant il faut que tu t'attendes de perdre le Royaume, & ceſte puiſſance que tu as, qui t'a fait eſleuer en orgueil contre celuy qui eſtoit auteur de ta proſperité, duquel tu as reietté les commandemens. Et Saül confeſſa qu'il auoit mal faict & offenſé, de ce qu'il n'auoit point rẽdu obeyſſance aux paroles du Prophete: neantmoins qu'il auoit faict cela par craincte, d'autant qu'il n'oſoit pas reprimer la fureur des gens de guerre, qui bruſloient apres la proye & le butin. 22 Mais pardonne moy, diſoit-il, & ne te courrouces point. Car ie me garderay pour l'aduenir de tomber en vne ſemblable offenſe. Et le prioit de demeurer là, iuſques à ce qu'il euſt offert des ſacrifices pacifiques pour luy. Mais Samuël qui preuoyoit bien que Dieu ne pourroit eſtre appaiſé par oblacion quelconque, s'en alla.

peccatur indulgentia: qui dum lenitatis gloriã aucupantur, imprudentes maiorẽ delinquendi anſam offerũt. 15 *Poſtquã igitur Deus preces Prophetæ nõ admiſit, & ſatis apparuit flecti eum non poſſe, prima luce Samuel ad regem, Galgalis tum agentem, proficiſcitur. Hunc quamprimũ rex vidit, accurrẽs ſalutauit, dicens ſe gratias agere Deo pro victoria: omniáque iuxta voluntatem eius eſſe peracta.* 16 *Tum Samuel: Quî ſit igitur quòd voces iumentorum & pecudum in caſtris audio? Reſpondit rex, populum hæc ad ſacrificia reſeruaſſe, ſed gẽtem Amalecitarum internecione iuxta mandatum deletam, nemine ſuperſtite. Solùm ſe captiuum adducere eorum regem, de quo ex Prophetæ cõſilio ſe decreturum.* 17 *Ad hæc Propheta reſpondit, Nõ ſacrificiis delectari Deum, ſed viris bonis, ac iuſtis. Hos autẽ eſſe, qui voluntati & mandatis eius obſequuntur, nihilq; à ſe rectè fieri putant, niſi quod iuxta eius præcepta fiat.* 18 *Cõtemptum enĩ eius conſiſtere non in non ſacrificando, ſed in nõ obediendo: & qui nõ obediunt, vnicumq; hoc et verum ſacrificiũ non offerunt, ab his Deũ nec multas ſaginatas victimas, nec donaria ex auro argẽtóve fabricata vel poſtulare, vel admittere: ſed auerſari hæc, vt malitiæ magis quàm pietatis argumẽta.* 19 *Cõtrà qui id ſolùm meminerunt quod ab ipſo iuſſum eſt, & mori mallent q̃ inde diſcedere, his delectari, ac ne victimas quidẽ ab his requirere. Quòd ſi etiam ſacrificare aliquid libuerit, pauperem honorem gratius ab his accipere, quàm à quocunque alio vel ditiſſimo.* 20 *Tu igitur, inquit, ſcito te in iram Dei incurriſſe: cõtempſiſti enim & neglexiſti mandata eius. Nam quibus oculis putas eum inſpecturum ſacrificium ex rebº perditioi deſtinatis? niſi fortè idẽ eſſe putas, perire, & immolari Deo.* 21 *Quapropter expectabis amiſſionem regni, & huius poteſtatis, qua elatus contra autore tuæ felicitatis mandata eius neglexiſti. Saulus autem faſſus eſt ſe peccaſſe & malè feciſſe, quòd verbis Prophetæ non paruiſſet: metu tamen coactum ſe id feciſſe, quòd non auderet militem prædæ cupiditate accenſum cohibere.* 22 *Sed da veniam, inquit, & propitius eſto. Cauebo enim in poſterum, ne in ſimile peccatum incidam. Rogabatq; vt maneret tantiſper, dum pacificas hoſtias pro ſe offerret. Ille verò qui præuidebat Deum nulla flectendum victima, abire incepit.*

Comment Samuel transfera la puiſſance Royale à Dauid. CHAP. IX.

ALors Saül voulant retenir le Prophete, le print par ſa robbe: & pource que Samuël ſe haſtoit de s'en aller, ſa robe fut deſchiree. 2 Et le Prophete dit à Saül: Ainſi ſera ton Royaume deſchiré, & tombera entre les mains d'vn homme de bien & iuſte. Car Dieu demeure ferme en ſon propos, & n'eſt point muable comme vn homme. Saül confeſſoit que c'eſtoit à bon droit que Dieu eſtoit courroucé contre luy: tant y a qu'il ne pouuoit faire que ce qui auoit eſté fait, ne fuſt aduenu. Et prioit Samuel, que pour le moins il luy vouluſt faire ceſt honneur, d'adorer Dieu auec luy en la preſence du peuple. Samuel luy voulut bien complaire en cela, & s'en alla adorer auec luy. 3 Apres cela, Agag Roy des Amalecites luy fut amené, lequel s'eſcria, diſant, O la mort amere! Et le Prophete luy dit: Tout ainſi que tu as fait mourir beaucoup d'enfans des Hebreux, & par ce moyen as faict gemir & pleurer leurs meres: auſſi eſt-il raiſonnable que tu apportes triſteſſe à ta mere. Et il commanda que là il fuſt tué en Galgala: & ayant faict cela, il s'en retourna en Ramath.

Samuel ad Dauidem regiam poteſtatem trãsfert. CAP. IX.

ADum Saulus retinere eum volens iniecit manum in palliũ: & quia Samuel properantius diſcedebat, ſciſſura facta eſt in veſtimento. 2 *Cumq; Propheta dixiſſet, ſic ſcindendũ eius regnum, & peruẽturũ ad virum iuſtum & bonum: Deum enim in propoſito manere, neq; ſimilem eſſe homini natura mutabili: Saulus fatebatur Deũ ſibi meritò infenſum, ſed factũ infectum fieri nõ poſſe. Rogabatq; ſaltem hoc honoris ſibi haberet, vt Deum ſimul in præſentia populi adoraret. Fecit ei hanc gratiũ Samuel, & vnà cũ illo adoratũ iuit.* 3 *Poſt hæc adductus eſt ad eũ Agagus, rex Amalecitarũ: qui cùm, O mortẽ amarã! exclamaſſet, audiuit à Propheta, Quẽadmodum tu multis Hebræorũ matribus cæſis earum filiis lamenta & luctũ attuliſti, ita aquiũ eſt vt ipſe matri tuæ mœſtitiã afferas. Iuſſitque eũ ibidẽ in Galgalis interfici: ipſe verò reuerſus eſt Ramatham.*

4 Rex verò tum demũ ſentiens in quæ mala offenſo Deo peruenisſet, ad Gaba regiam proficiſcitur, quod nomẽ collẽ ſignificat: nec poſt illam diẽ vnq; in Prophetæ cõſpectũ venit. Samueli verò vicẽ eius moleſtè ferẽti, Deus hãc curã mittere iuſsit, & aſſumpto ſacro oleo Bethlema proficiſci ad Ieſſæũ Obedæ filiũ, & ex eius filijs eum vngere, quẽ ipſe indicaſſet ſibi regno dignũ videri. 5 Cumq; Propheta diceret vereri ſe, ne ſi Saulus hoc ſenſerit, vel per inſidias, vel etiã aperta vi perniciẽ ſibi moliretur, iuſſus hac de re ſecurus eſſe, ad dictũ oppidũ peruenit. Eò loci magno hominũ concurſu ſalutatus eſt, quærẽtibusq; aduẽtus cauſam, ſacrificatum ſe veniſſe dixit. 6 Peracto ſacro Ieſſæum ad epulas vnà cũ filiis cõuocat: viſoq; natu maximo eximia ſtatura ac forma iuuene, coniiciebat inde hunc eſſe regnaturum. Sed hac parte nõ eſt aſſequutus Dei prouidentiam. 7 Percõtanti enim an hunc iuuenẽ vngere deberet, quẽ ipſe admiratus dignũ regno ducebat, reſpõſum eſt, nõ eadẽ ſpectare Deum, quæ homines. 8 Tu, inquit, viſa iuuenis pulchritudine, iam ſatis dignum principatu exiſtimas: apud me verò nõ eximia corporis formæ præmium eſt regnũ, ſed animi virtuti: & eum requiro qui hac ſit perfectè excultus, pietate, iuſtitia, obedientia & fortitudine animi exornatus. 9 His auditis Propheta iubet Ieſſæũ filios omnes oſtẽdere: moxq; & alij quinq; adfuerunt. Horum noĩa iuxta ætatis ordinẽ ſunt hæc, Eliabº, Aminadabus, Samma, Nathanael, Rael, Aſamus. 10 His quoque viſis, qui nihilo deteriores forma erant, Propheta rogat Deum, quiſnã ex his eligẽdus eſſet: & audito q nullus, ſciſcitatur ex Ieſſæo, nũquos præterea liberos habeat. 11 Quo reſpõdente, eſſe etiã vnum nomine Dauidẽ, qui curam gerat gregum, Propheta iubet vt cõfeſtim vocetur: non enim licitum eſſe abſque illo ſacrum epulum celebrari. 12 Qui poſtquã accitus à patre venit, adoleſcẽs colore flauus, & Martium quiddã tuẽs, alioqui liberali ſpecie: tum Propheta ad patrẽ verſus, ſubmiſſa voce, Hic eſt, inquit, quẽ regnare Deo viſum eſt. & cum dicto accũbit, & proximũ ſibi adoleſcentẽ collocat, ac deinceps patrẽ cũ reliquis filiis. Depromit deinde ſacrũ oleum, quo delibutũ Dauidẽ in aurem admonet, Deum ita velle, vt regnũ in populum obtineat: præcipitq; vt iuſtitiã colat, & operã det, ne vnq; à mãdatis Dei diſcedat. Hoc enĩ pacto & regnum eius fore diuturnũ, & familiã vniuerſam illuſtre nomẽ cõſequuturã. 13 Palæſtinos quoque ab illo ſubigẽdos, & cũ quibuſcũque gẽtibus cõgreſſus fuerit, ſemper victorẽ rediturũ, inſignẽq; inde gloriã tã ſibi paraturũ, q poſteris relicturum. 14 Poſt hæc mãdata Samuel domũ proficiſcitur, ſimulq; numen deſerto Saulo ad Dauidẽ cõmigrat: quo factũ eſt vt hic cõcepto diuino ſpiritu prophetare inciperet, Saulus verò in morbũ dæmoniacũ incideret, ita vt præfocari ac ſtrãgulari videretur, nec aliam opẽ inuenirẽt medici, q ſi quis peritº excãtator adhiberetur: monuerunt q vbique inquirendũ, qui quoties rex à dæmone agitaretur, ſtans ad caput eius voce ac fidibus ſacros hymnos caneret. 15 Cumq; rex ſine mora queri talem mandaſſet, quidam ex aſtantibº ait ſe apud Bethlema vidiſſe filiũ Ieſſei, adoleſcentem liberali forma, et præter aliam honeſtam inſtitutionẽ hymnos ad citharam canere doctum, ac ne militarium quidem exercitiorum rudem. 16 Mittuntur ergò ad Ieſſæum abducturi Dauidẽ à gregibus:

4 Or le Roy commençant à ſentir en quel mal-heur il eſtoit tombé pour auoir offenſé Dieu, ſe retira en Gaba (qui eſtoit le palais Royal) lequel mot ſignifie, coſtau. Et depuis ce iour-là il ne veid onques la face du Prophete. Et comme Samuël pleignoit le mal-heur du Roy, Dieu luy dit qu'il ne ſe faſchaſt plus de cela, ains qu'il print de l'huyle, & s'en allaſt en Bethleem vers Ieſſé, fils d'Obed, & oigniſt l'vn des fils d'iceluy, celuy qu'il luy monſtreroit eſtre propre pour regner. 5 Samuel reſpondit, qu'il craignoit q̃ ſi cela venoit à la cognoiſſance de Saül, il ne luy fiſt quelque deſplaiſir, ou par trahiſon, ou par violence ouuerte. Et Dieu luy commãda de ne craindre point: & Samuël s'en alla en Bethleem: ou pluſieurs accoururent pour le ſalüer, & luy faire la reuerence, & s'enquirent de luy pour quelle occaſion il eſtoit là venu: & dit qu'il eſtoit là venu pour y offrir ſacrifice. 6 Ce qu'ayant faict, il conuia Ieſſé au banquet auec ſes fils: & quand il veid le plus grand qui eſtoit de belle ſtature, & bien proportionné de corps, il prenoit ſa coniecture de là que c'eſtoit luy qui deuoit regner. Mais il fut bien loing de ſon conte, n'entendant pas quelle eſtoit la prouidence à Dieu en ceſt endroit. 7 Et apres qu'il eut demandé à Dieu ſi c'eſtoit ce ieune hõme qu'il deuoit oindre, lequel il auoit eſtime digne du Royaume, conſiderant ſa belle corpulence, la reſponſe luy fut faicte, que Dieu n'auoit point ſon regard comme ont les hommes. 8 Et Dieu luy diſoit: Quand tu as veu la beauté de ce ieune homme, tu l'as reputé digne de la dignité Royale: mais enuers moy le Royaume n'eſt pas le pris de la beauté corporelle, ains de la vertu de l'eſprit. Et voila les gens que ie demãde, qui ſoient parfaictemẽt beaux du coſté de l'ame, & ornez de pieté, iuſtice, generoſité auec obeïſſance à mes commandemẽs, qui ſont les parties dont eſt compoſee la beauté de l'eſprit. 9 Apres que Samuel eut ouy ces propos, il commanda à Ieſſé de luy monſtrer tous ſes fils: & tout incontinent cinq autres ſe trouuerent là preſens. Le premier ſe nommoit Eliab: le ſecond Aminadab: le troiſieſme Samma: le quatrieſme Nathanaël: le cinquieſme Raol: le ſixieſme Aſam. 10 Quand il eut veu ceux-cy, qui n'eſtoient pas moindres en beauté que le premier, il demanda à Dieu, ſi c'eſtoit l'vn de ceux-cy, qu'il falluſt eſlire & oindre. Et ayant entendu que ce n'eſtoit pas vn ſeul de ceux cy, il interroga Ieſſé, s'il n'auoit point encore d'autres fils. 11 Ieſſé luy dit qu'il en auoit encore vn, nommé Dauid, qui gardoit les beſtes: & Samuël le fit appeler: car il ne falloit point que ce banquet ſacré ſe paracheuaſt ſans luy. 12 Ce ieune garçõ vint, qui auoit la face & la cheuelure blõde, & vn regard d'hõme de guerre: au demeurant ayãt la face ouuerte. Le Prophete ſe tourna vers le pere, & luy dit à l'oreille: c'eſt ceſtuy-cy que Dieu veut eſleuer au royaume. Et auſſi toſt qu'il eut dit cela, il le fit ſeoir aupres de ſoy: puis apres le pere auec ſes autres fils: & quãt & quant il tira l'huyle ſacré qu'il auoit, & en oignit Dauid, luy diſant en ſecret, que tel eſtoit le bon plaiſir de Dieu, qu'il regnaſt ſur le peuple d'Iſraël: & luy cõmanda d'aymer iuſtice, & taſcher de ne ſe deſtourner iamais des commandemens de Dieu. Car par ce moyen ſon Royaume ſeroit de longue duree, & toute ſa famille ſeroit bien renommee. 13 D'auãtage, que les Philiſthins ſeroiẽt ſubiugez par luy, & cõtre quelque nacion qu'il euſt à faire guerre, il retourneroit touſiours victorieux, & obtiendroit grande gloire pour ſoy, & lairroit vn grand honneur à ſes ſucceſſeurs. 14 Apres que Samuël eut dõné telles inſtructiõs à Dauid, il s'en retourna en ſa maiſon: & Saül fut deſtitué de l'eſprit de Dieu, & Dauid en fut ſaiſy, & commença à prophetizer, & Saül deuint demoniaque, en ſorte qu'il ſembloit qu'õ l'eſtouffaſt ou eſtranglaſt: & les medecins ne trouuoient autre remede ſinon q̃ quelque bon chantre luy fuſt amené. Et luy donnerent conſeil qu'il en fiſt cercher par tout: & quand le Roy ſeroit ainſi agité de l'eſprit malin, ce chantre fuſt aupres de ſon chef pour chanter & iouër de quelque inſtrument de muſique. 15 Et ſans delay le Roy enuoya cercher par tout vn ioueur: & l'vn de ceux qui eſtoient là preſens, dit qu'il auoit veu en Bethleem vn ieune garçon fils de Ieſſé, beau de viſage, qui outre ce qu'il eſtoit bien apprins, il ſauoit bien chanter des hymnes & Cantiques ſur la harpe, & meſme n'eſtoit pas du tout ignorant du faict de la guerre. 16 Ainſi tout incontinent gens furent enuoyez vers Ieſſé pour attirer Dauid de ſon beſtail: & annoncerent au pere, que le Roy Saül auoit ouy parler tant de la beauté que de la vertu de Dauid ſon fils, & pour ceſte cauſe il deſiroit à le veoir. A quoy Ieſſé obtempera: & quant & quant il enuoya des dons au Roy par ſon fils.

1. Rois 16.

fils. 17 Et quant il fut venu, le Roy fut fort ioyeux, & le receut à ſon ſeruice, & l'eſtima grandement. Car toutes fois & quantes qu'il eſtoit agité de l'eſprit malin, il n'auoit remede pour ſe ſoulager, que de recourir au ſon de la harpe: & n'y auoit là que Dauid qui en ſceuſt iouer, & qui ſceuſt faire retourner le Roy à ſon bon ſens. 18 Cecy donq fut impetré de Ieſſé, qu'il laiſſaſt ſon fils au ſeruice du Roy, veu qu'il prenoit ſi grand plaiſir à le veoir.

D'vn autre voyage de guerre des Philiſthins contre les Iſraelites. CHAP. X.

1. *Rois* 17 OR quelque temps apres les Philiſthins aſſemblerent vne forte & puiſſante armee, & eſmeurent nouuelle guerre cõtre les Iſraëlites, & aſſeirent leur camp entre deux villes, aſſauoir Soco & Azeca. Et Saül ſans ſeiourner fit marcher ſes gens contre ſes ennemis, & mettre en ordonnance de bataille, tellement que les Philiſthins quitterent la premiere place ou ils auoient campé, & ſe retirerent ſur vn coſtau plus fort vis à vis des Iſraëlites. Il y auoit vne vallee entre les deux armees. 2 Goliath de Geth deſcendit du camp des ennemis en ceſte vallee, homme de fort grande ſtature: car il auoit quatre coudees & vne paume de hauteur, bien proportionné de membres, & armé ſelon la forte taille de ſon corps. Son haubergeon peſoit cinq mille ſicles. A ceſte peſanteur reſpondoient les iambieres & le heaume. Il portoit auſſi vne lance fort grande, non point en la main, mais ſur les eſpaules: & ceſte lance auoit vn fer peſant ſix cẽs ſicles. Et apres luy marchoit vne grand bande de gens armez. 3 Apres qu'il ſe fut arreſté entre les deux camps, il cria d'vne voix eſpouuentable, O Hebreux, ie vien icy pour vous deliurer du danger de la guerre, car quel beſoin eſt il que noſtre armee vous aſſaille & deface? Donnez ſeulement vn champion qui me combate: & que le different ſoit vuydé par la mort ou de luy ou de moy, & la victoire demeure du coſté de celuy qui ſera veinqueur. ſi ie ſuis veincu, les Philiſthins ſoient veincuz: & auſſi ſi voſtre homme ſuccombe, que vous vous teniez pour veincuz. Car il vault mieux mettre vn ſeul homme en danger, que toute vne armee. 4 Ayant ainſi parlé, il retourna vers ſes gens. Le lendemain il reuint au meſme lieu, ou il prouoquoit encore de ſemblables paroles: & en ceſte façon durant quarante iours il ne ceſſa d'agacer les Hebreux, leur propoſant telles condicions que deſſus. Et le Roy Saül & tous ſes gens furent eſtõnez. Ils faiſoient bien front les vns aux autres: mais nul ne commençoit la bataille. 5 En ce voyage de guerre Saül auoit renuoyé Dauid vers ſon pere, ſe contentant de trois autres de ſes fils, qui pour lors ſuyuoient les enſeignes du Roy: & Dauid reprint la charge du troupeau, laquelle il auoit laiſſee. Or comme le temps de la guerre ſe prolongeaſt, Dauid fut enuoyé au camp par ſon pere, pour voir comment ſes freres ſe portoiẽt, & pour leur apporter ce dequoy ils auoient beſoin. 6 Ce pendant Goliath, comme de couſtume, ſe venoit offrir, eſtant enflé d'orgueil, & reprochoit fierement aux Hebreux, qu'il n'y auoit pas vn ſeul homme entr'eux, qui oſaſt ſe mettre en auant pour combatre ſeul à ſeul. Dauid alors deuiſoit auec ſes freres de leur pere, & des affaires de la maiſon: & apres qu'il eut entẽdu les paroles outrageuſes de ce Barbare, il fut grandement eſmeu, & dit qu'il eſtoit preſt de ſe ioindre à luy. 7 Mais Eliab ſon frere aiſné le tença, le blaſmant de ce qu'il ſe faiſoit valoir plus que ſon aage ne portoit, luy qui n'eſtoit nullement duit ny exercé au combat: & adiouſtoit qu'il luy valoit mieux retourner haſtiuement vers ſon pere pour le beſtail. Dauid porta honneur à ſon frere: tant y a qu'enuers les autres gens de guerre il proteſta qu'il n'auoit point faute de courage, & eſtoit preſt de combatre homme à homme: en ſorte que cecy vint incontinent aux oreilles du Roy. 8 Parquoy il fut appellé, & luy demanda on qu'il vouloit dire. Et il reſpondit: Sire, il ne fault point que nous perdions courage, & que nous tremblions de peur. Laiſſez moy faire, s'il vous plaiſt. I'iray hardiment aſſaillir ceſt ennemy, & luy rabbaiſſeray bien ſon caquet, & le renuerſeray par terre auec toute ſon arrogance: & au lieu qu'il ſe monſtre maintenant terrible, ie le rendray confus & ridicule: & d'autant plus ta gloire, & celle de ton peuple ſera excellente, quãd vn tel geant ſera abbatu par vn ieune garçon. 9 Saül commença à louer le cœur magnanime de Dauid: toutesfois il n'oſoit mettre vn affaire de ſi grande importãce entre les mains de ceſt enfant. Et Dauid reſpõdit: Il ne fault point q̃ tu craignes: car ce que ie promets, ce n'eſt point par tebus: nunciantq̃ patri, regem audita adoleſcẽtis tam forma quàm virtute, cupere ipſum videre. Paruit Ieſſaeus, ſimúlque munera per filium regi miſit.

17 *Cumq̃ veniſſet, cõfeſtim à rege admodum læte in ſatellitium aſſumitur, in magno apud eum pretio habitus. Quoties enim à dæmone agitaretur, vnicum erat in excantatione remediũ: & ſolus Dauid hymnos ad cinnyram accinẽs, regem ad ſanam mentem reducebat.* 18. *Impetratũ eſt igitur à Ieſſeo, vt filium apud regem degere pateretur, quandoquidem tantopere eius præſentia delectabatur.*

Expeditio noua Palæſtinorum contra Hæbræos. CAP. X.

Liquanto autẽ pòſt Palæſtini conſcripto numeroſo exercitu bellum Iſraelitis inferunt, & caſtra inter Sochũ & Azecum oppida metantur: nec Saulus cunctatus ducto in hoſtẽ exercitu effecit, vt prioribus caſtris relictis, in munitiorem quendã collem è regione Iſraelitarum Palæſtini ſe conferrent, valle quadã inter vtroſq̃ intercedente. 2. *In hanc è caſtris hoſtium deſcẽdit Gittæus Goliathus, vir prodigioſa ſtatura: quatuor enĩ cubitos vno palmo ſuperabat, vaſtos artus cõuenienti armatura protectus. Thorax quinq̃ millia ſiclorũ pẽdebat: huic mo li reſpõdebat & galea & ocreæ. prægrandẽ etiã hãſtã non dextra geſtabat, ſed humero ſuſtinebat, ſexcentorũ ſiclorum ferro cuſpidatã: ponè ſequebatur armatorũ phalãx.* 3 *Hic cùm inter vtrãque aciem cõſtitiſſet, immani voce ſublata, Quid opus eſt, inquit, Hebræi, ancipitẽ Martis aleã vos ſubire? Date mihi aduerſariũ, & duorũ periculo decernatur, pénes vtros futura ſit victoria: vt quorũ milles ſuccubuerit, alterius partis iugũ ex pacto ſuſcipiãt. præſtat enim vnum aliquẽ, q̃ totum exercitũ in periculum adducere.* 4 *Hæc locutus, retro ad ſuos reuertitur. Sequẽti die rurſum procedẽs eiſdẽ verbis eſt vſus: atq̃ ita per quadraginta dies prouocare hoſtẽ prædictis cõditionib. nõ deſtitit, ſtupẽte Saulo cũ vniuerſo exercitu: qui prodibãt quidẽ in aciem, ſed à neutris initiũ pugnæ fiebat.* 5 *Ad hãc expeditionẽ profecturus Saulus Dauidẽ remiſerat patri, cõtẽtus tribus aliis eius filijs, qui tũ ſigna regia ſequebãtur: iſq̃ ad gregum curã intermiſſã ſe receperat. Sed dũ bellũ ducitur magis q̃ geritur, miſſus à patre venit in caſtra, viſurus quo in ſtatu res eſſent, et fratrib. neceſſaria portaturus.* 6 *Interim Goliath ex more progreditur, & iã inſolẽtior exprobrat, nẽ vnũ quidẽ eſſe inter Hebræos qui in ſingulare certamen deſcẽdere audeat. Fortè tum Dauid cum frãtribus colloquebatur de patre et rebus domeſticis, auditisq̃ barbari conuitijs grauiter cõmotus, ſe paratũ dixit vt hoſtẽ excipiat.* 7 *At Eliabus maximus fratrũ obiurgat hominẽ, per imperitiã rerũ ſupra q̃ ætatẽ eius deceãt ferocientẽ, addẽs ſatius eſſe vt ad patrẽ ac greges quãprimũ reuertatur. Reuertus eſt Dauid fratrẽ, nihilominus apud alios milites profeſſus eſt, ſibi non deeſſe animũ ad ſingularẽ pugnã: ita vt celeriter ad regẽ de hoc ſit perlatum.*

8 *Quare accitus & iuſſus quid vellet dicere, Nõ eſt, inquit, rex, cur abijciamus animos, aut formidemus. Ego cõgreſſus cũ hoſte inſolentiã eius cõpeſcã, & elatum ac ferociẽtem proſternã, & ex terribili deridendũ reddã: tãtóque erit tua ſimul & tuorum illuſtrior gloria, quòd ab adoleſcente magis q̃ viro hoſtis deuictus videbitur.* 9 *Saulo verò lau-*

dante generoſum eius animum, nec tamen audente rẽ tantam tã teneræ ætati cõmittere, Nõ eſt, inquit, quod dubites: nã hæc Deo fretus polliceor, cuius fauorẽ iã non ſemel expertus ſum. Quũ enim paternos greges paſcerẽ, raptũ agnũ ex ore leonis recepi, ipſáq; feræ in me impetum vertentẽ cauda correptã, ſoloq; afflictã occidi: neque mitius tractaui vrſum greges inuadentẽ: & hãc quoque belluã nihilo pluris faciẽ, q cũ in Deum atque homines conuitia euomat, nõ patietur cæleſte numen impune hoc illũ auferre, ſed meis eũ manibus perdomabit. 10 *Effecit tam prõpta audacia iuuenis, vt rex omnia fauſta precatus ad pugnã eum mitteret, inſtructũ prius thorace regio, ſimulq; enſe ac galea.* 11 *Tum Dauid, qui armis geſtandis non aſſueuerat, grauari ſe his magis q̃ muniri ſentiens, Tuus ſit, inquit, hic ornatus, qui geſtare eũ es idoneus: mihi famulo tuo permitte meo arbitratu pugnã capeſſere. Et cũ dicto arma deponit, baculũq; tantùm aſſumit: & cõiectis in perã quinq; lapidibus de glarea torrentis, funda dextrã armatus in hoſtẽ properat.* 12 *Hunc apparatũ poſt quàm vidit barbarus, adeo contempſit, vt per ludibriũ percontaretur, num ſe canẽ putaret, qui armis ad canes arcẽdos aptis inſtructꝰ ad pugnã prodiret. Imò cane viliorem, reſpondit Dauid.* 13 *Quo dicto cõmotus Goliathus, fanda & infanda conuitiatus, minatus eſt ſe cadauer eius fruſtatim feris alitibuſq; pabulo ſparſurũ.* 14 *Tum Dauid, Tu me inuadis haſta tua confiſus ac thorace & gladio: mihi verò pro armatura Deus eſt, qui te ac tuum exercitũ noſtris manibus hodie deleturus eſt. Auferã enim tuum caput, & reliquũ truncũ canibus tui ſimilibus laniandũ relinquã: & diſcẽt omnes quòd Deus curam Hebræorum habet, eiusq; prouidentia vires nobis ſimul atque arma ſuggerit: ſicut contrà vbi eius fauor deeſt, nullus apparatus proficit.* 15 *Interim Palæſtinus armis grauior quàm vt procurrere poſſet, magnis paſſibus in iuuenem ac inermem contemptim ferebatur.*

Singulare certamẽ Dauidis & Goliathi, ſequutáque Palæſtinorũ clades. CAP. XI.

VIc Dauid impigrè occurrit, occultũ adiutorẽ Deũ ſecũ in certamẽ ducẽs: & prõptũ è pera in hoc ſelectũ è torrẽte vnũ lapidẽ funda rotatum tanta vi in aduerſam hoſtis frontẽ infligit, vt ad cerebrũ vſque penetrauerit: quo ictu ſopitus Goliathus in faciẽ eſt proſtratus. 2 *Accurrit victor alacris, et q ipſe inermis eſſet, ſuo ſibi gladio barbarũ obtruncat: tantumq; in eo momẽti fuit, vt è veſtigio Palæſtini terga verterẽt. Videtes enim præſtantiſſimum ex ſuis iacere, nullã amplius ſpem ſupereſſe rati, turpi ac ignominioſa fuga periculo ſe eximere conabantur.* 3 *Tum Saulus, & vniuerſus Hebræorum exercitus, ſublato militari clamore, intrepidos irruunt, & quotquot aſſequi poterant cædẽtes, vſque ad Gittæ fines ac portas Aſcalonis perſequuntur.* 4 *Ceciderunt q; Palæſtinorum triginta millia, & duplo plures ſunt vulnerati. Saulus verò a perſequẽdo reuerſus, caſtra hoſtium diripit ac incẽdit. Caput autẽ Goliathi Dauid in ſuum tẽtoriũ reportauit, & gladiũ eius Deo cõſecrauit.* 5 *Motus deinde inuidia Saulus cœpit clàm Dauidem odiſſe, hac potiſſimum occaſione. Cùm enim victor cum exercitu reuerteretur, honoris cauſa obuiã venerunt ei mulierũ ac puellarũ chori ad cymbala ac tympana canẽtes.* 6 *Mulierum cantio fuit, Saulum*

merité, mais c'eſt d'autant que ie me fie en la bonté & vertu de Dieu. Car i'ay experimenté par pluſieurs fois ſon aſſiſtence. Vne fois cõme ie paiſſoye le troupeau de mon pere, vn lion vint qui rauit vn aigneau, & i'allay apres, & luy arrachay de la gueule: & voyant que ceſte beſte furieuſe ſe dreſſoit contre moy, ie la prins par la queuë, & la iettay contre terre, & la tuay. I'en fis autant à vn ours, qui eſtoit venu enuahir le troupeau. Et maintenant ie ne fay non plus de conte de ceſte beſte enragee, qui deſgorge icy ſes blaſphemes contre Dieu, & ſes outrages contre les hommes: & pourtant la maieſté diuine ne le lairra point aller impuny, ains fera que par mes mains il ſera renuerſé & mis bas. 10 Le Roy voyant la prompte hardieſſe de ce ieune garſon, luy donna congé d'aller combatre, luy deſirant bonne iſſue: & auant que l'enuoyer, il l'arma de ſon propre haubergeon & de ſon heaume, & luy ceignit ſon eſpee. 11 Lors Dauid qui n'eſtoit point accouſtumé à porter armes, ſentãt qu'il eſtoit greué d'vne telle peſanteur pluſtoſt que fortifié, dit au Roy, Ie te laiſſe ton accouſtrement: car tu es duit à le porter: mais permets à ton ſeruiteur de combatre à ſa fantaſie. Et ayant dit cela, il ſe deſpouilla, & mit bas les armes, & pour toute deffenſe print ſeulement vn baſton, & ietta dedans ſa pannetiere cinq pierres prinſes du grauier du torrent: & auoit en ſa main dextre vne fonde. Eſtant ainſi equippé, il marcha hardiment contre le geãt. 12 Quand Goliath eut veu ceſt appareil, il le meſpriſa, & luy demanda par gaudiſſerie, ſ'il penſoit qu'il fuſt vn chien, veu qu'il venoit là armé & equippé d'vn baſton, qui eſtoit plus propre pour chaſſer les chiens, que pour combatre contre vn homme. Et Dauid luy dit: Encore t'eſtime-ie moins qu'vn chien. 13 Goliath eſmeu de ceſte parole, maudit Dauid par ſes dieux, & le menaſſe de deſchirer ſon corps par pieces, & de le ietter en proye aux beſtes & oiſeaux. 14 Et Dauid luy dit, Tu me viens aſſaillir, te fiant en ta lance & en ta cuiraſſe: de moy, ie n'ay poĩt d'autre baſton ny armes pour t'aſſaillir que la vertu de Dieu, qui deſconfira auiourd'huy & toy & toute l'armee des Philiſthins par les mains de ſes ſeruiteurs. Car ie t'oſteray la teſte de deſſus les eſpaules, & donneray ton corps aux chiens qui ſont tes ſemblables, pour eſtre deuoré. Et tous cognoiſtront que Dieu a prins les Hebreux en ſa protection: & que ſa prouidence nous fournit d'armes & de vertu. Comme au contraire, là ou ſa faueur n'eſt point, quelque appareil & puiſſance qu'il y ait, tout cela ne ſeruira de rien. 15 Ce pendant ce grand geant ainſi chargé de ſes armes, ne pouuoit pas courir, & ainſi il venoit à grand pas, faſſeurant d'emporter aiſement ce ieune garſon deſarmé.

Du combat ſingulier de Dauid contre le geant Goliath, & de la deſconfiture des Philiſthins qui ſ'en enſuiuit. CHAP. XI.

LEt Dauid vint hardiment au deuant de luy, ayant Dieu pour eſcorte, ſans que l'aduerſaire ſ'en aperceuſt: & tira de ſa pãnetiere vne pierre choiſie du torrent, & la ietta de ſa fonde contre le front de ſon ennemy, & d'vne ſi grande force, qu'elle luy entra iuſques au cerueau: duquel coup Goliath fut eſlourdy, & tomba ſur ſa face en terre. 2 Et Dauid courut de grãde viſteſſe ſur luy, & pource qu'il n'auoit point d'eſpee, il print la cimeterre d'iceluy, & de ſon propre glaiue luy trençha la teſte. Et ceſte mort fut de ſi grande importance aux Philiſthins, qu'ils tournerent le dos auſſi toſt qu'ils l'apperceurent. Car voyans que le plus fort & le plus vaillant d'entr'eux giſoit par terre, penſerẽt qu'il n'y auoit plus d'eſperãce, & taſchoyẽt à ſe ſauuer, en fuyant vilainement & honteuſemẽt. 3 Lors Saül, & tous les Hebreux cõmencerent à ſ'eſcrier, & ſe ruerent ſur leurs ennemis tous eſpouuentez, & en tuoyent autant qu'ils en pouuoyent atteindre, & les pourſuiuirent iuſques aux frõtieres de Geth, & iuſques aux portes d'Aſcalon. 4 Il y eut en ceſte bataille trẽte mille Philiſthins tuez, & deux fois plus de bleſſez. Et Saül retournant de la pourſuite, fit mettre le feu dedãs le cãp des ennemis, & pilla le bagage. Et Dauid emporta en ſa tente la teſte de Goliath, & conſacra à Dieu le glaiue d'iceluy. 5 Depuis le Roy fut eſmeu d'enuie cõtre Dauid, & cõmença à luy porter haine ſecrete en ſon cœur: & voicy qui en fut la principale occaſion, Car quand Dauid retournoit auec l'armee, rapportant la gloire de ceſte victoire, femmes & ieunes filles venoyent au deuant pour luy faire honneur, danſans auec tabours & cymbales. 6 Et la chãſon des femmes eſtoit, que Saül en auoit

1 *Roys* 18

chaſſé

chaſſé mille: & la chanſon des filles que Dauid en auoit tué dix mille.
7 Saul donq oyant qu'on attribuoit de la victoire dix fois plus à ce ieune garſon, & penſant en ſoy-meſme qu'apres vn teſmoignage ſi glorieux, il ne reſteroit plus rien à Dauid pour eſperer, que le Royaume, commença à l'auoir pour ſuſpect: & eſtimant qu'il y auroit peu de ſeureté quand Dauid ſeroit armé ordinairement ſi pres de ſa perſonne (car il en auoit fait ſon couſtiller) il le remua de ſon eſtat, & le conſtitua Capitaine de mille hommes, luy donnant veritablemẽt vne meilleure place, mais plus ſeure pour ſoy, ce luy ſembloit: Car il le vouloit ſouuent enuoyer contre les ennemis, afin qu'il peuſt eſtre tué en quelque rencontre. 8 Mais la vertu de Dieu & ſon aſſiſtence fauorable ne defailloit iamais à Dauid: & quelque part qu'il fuſt enuoyé, il exploitoit heureuſement ſa charge: en ſorte que non ſeulement il eſtoit agreable à tout le peuple, à cauſe de ſa force & magnanimité excellente, mais auſſi Michol fille de Saül le print en amour: dequoy le pere meſme en fut aduerty. 9 Iceluy penſant auoir trouué plus grande occaſion de ſurprendre Dauid, diſoit à ceux qui luy apportoyent les nouuelles de l'amour de ſa fille, que de bon cœur il la dõneroit en mariage à Dauid: mais ce pendãt il penſoit en ſon cœur luy
1. Rois 17 dõner pour ſa ruïne. 10 Et voicy qu'il diſoit, Ie promets de dõner ma fille en mariage à Dauid, pourueu qu'il m'apporte ſix cẽs teſtes d'ennemis. Ie ſay qu'il eſt ſi conuoyteux d'hõneur, qu'il ne fera point difficulté de ſ'expoſer aux dangers pour acquerir quelque gloire, mais qu'il aſſaillera hardiment les Philiſthins: ce qui me ſera vne choſe bonne & propre. Car par vn tel moyen on ne me pourra point reprocher ſa mort: & quant & quant ie demeureray en ſeureté. 11 Puis apres il enuoya de ſes ſeruiteurs vers Dauid pour ſauoir de luy quelle ſeroit ſon intencion, & de quelle affection il ſeroit eſmeu enuers la fille. Ces ſeruiteurs firent leur rapport à Dauid, que Saül vouloit qu'il fuſt ſon gendre, tant pour l'amour qu'il luy portoit, que pour la grace qu'il auoit enuers le peuple. A quoy Dauid leur reſpondit, Poſſible eſt que vous penſez eſtre peu de cas d'eſtre fait gendre du Roy: mais quãt à moy ce n'eſt point mon opinió, ſachant bien que ie ſuis iſſu de parens de fort baſſe condicion. 12 Cela fut rapporté à Saül, lequel derechef luy enuoya dire, qu'il ne ſe ſoucioit ne d'or, ne d'argent, ou autres ioyaux que Dauid peuſt dõner pour douaire à ſa fille. Car cela ſeroit pluſtoſt expoſer en vente ſa fille, que de la donner en mariage. Mais qu'il deſiroit vn gendre qui fuſt magnanime & courageux, & doué d'autres belles vertus, telles qu'il auoit deſia trouuees en luy. Et ne requeroit pour tout le douaire de ſa fille ny argent, ny or que Dauid peuſt apporter de la maiſon de ſon pere, ains la ruïne des Philiſthins, & ſix cẽs teſtes de ſix cens teſtes de ſix cens hommes de ceſte nacion. Car il n'y a don (diſoit-il) ou autre choſe quelle qu'elle ſoit, que ie deſire tant: & ma fille ſera bien honoree, quand elle ne receura point de ces preſens vulgaires, mais quand elle eſpouſera vn homme de force & magnanimité eſprouuee. 13 Apres que Dauid eut ouy les paroles du Roy, penſant qu'il parlaſt rondement & ſans feintiſe, & ce qu'il demandoit ſon alliance, fuſt d'vne bonne volonté, ne regarda point à la difficulté de ceſte haute entreprinſe, ains ſans delay print ſa compagnie auec ſoy, & ſ'en alla pour executer le mandement du Roy: & comme il auoit experimenté l'aſſiſtence de Dieu en beaucoup d'autres affaires, auſſi la ſentit-il en ceſtuy-cy: & fit ſelon ſon deſir ce qu'il auoit à faire. Car apres auoir occis grand nombre d'ennemis, il coupa ſix cens teſtes d'iceux, & les apporta au Roy en ſigne de victoire, & le ſomma de ſa promeſſe.

millenos hoſtes proſligaſſe: virginum item, Dauidẽ decies millenos ſuſtuliſſe. 7 Itaque audiens decũplo potiores victoriæ partes adoleſcenti tribui, & ratus poſt tam glorioſum teſtimonium nihil ei ſupereſſe ſperandum niſi regnum, ſuſpectum cum habere cœpit: & parum tutum putans armatum circa ſe verſari, ex ſatellite tribunum fecit, non tam illius honori quàm ſuæ ſecuritati conſultum volens, vt ſæpe hoſtibus obiectum aliquis caſus è medio tolleret. 8 Dauid autẽ nuſquam diuina ope deſtitutus, quocunque mitteretur rem feliciter gerebat: vt ob eximiam fortitudinem nõ ſolum apud populum gratioſus fieret, ſed etiam Sauli filia virgo amore eius caperetur, ita vt ne patrẽ quidem latere id poſſet. 9 Nactum enim ſe ampliorem inſidiarũ tendendarum occaſionem putans, renuntiantibus puellæ amorem, libenter ſe illam ei traditurum reſpondit, futuram periculorũ & exitij cauſam. 10 Promitto, inquit, filiæ coniugium, ſi ſexcenta hoſtium capita afferat. Scio illum honoris auidum, & ex periculis gloriam petere non recuſaturum, ſed fortiter Palæſtinos inuaſurum: id quod mihi bonum erit et commodum. ſic enim ſine mea infamia ſublatus ſecuritatem nobis afferet. 11 Mittit deinde domeſticos, qui Dauidis mentem pertentarent, quomodo erga puellæ coniugium ſit affectus. Qui cum indicaſſent ei, quòd ob gratiam qua cum apud regem, tũ apud populum polleret, Saulus generum ſibi eum deſtinaſſet: Vobis, inquit, fortaſſis mediocris res videtur generum regium fieri, mihi certè non item; qui conſcius mihi ſum quàm plebeijs ortus ſim natalibus. 12 Quo renuntiato Saulus ad domeſticos, Dicite, inquit, nihil me morari pecunias, aut dona quæ ſponſæ offerat. hoc enim vendere fuerit filiam magis quàm elocare. Sed cupere generum, fortitudine aliiſq; virtutibus præcellentem, quales in ipſo iam comperi. poſcere autem pro nuptiis filiæ non aurum, aut argentum, quod è paternis ædibus afferat, ſed cladem Palæſtinorum, & ſexcenta eius gentis virorum capita. Nam & mihi nullum aliud tali munere optabilius: & filiæ fuerit honorificum, non vulgaria dona iſta accipere, ſed in matrimoniũ viri ſpectatæ ac teſtatæ fortitudinis conuenire. 13 Quibus auditis, Dauid putans ſyncere à rege affinitatem ſuam expeti, nihil cunctatus, neque expendens negotij difficultatẽ, cum ſuo ſodalitio ad imperata exequẽda properat: et hic quoq; vt in cæteris propitiũ numẽ expertus, rẽ ex ſententia cõficit. Cæſis enim plurimis hoſtium, ſexcenta capita abſciſa ſignum victoriæ ad regem retulit, promiſſi eum admonens.

Comment Saül ayant en admiracion la proueſſe de Dauid, luy donna ſa fille en mariage. CHAP. XII.

Saul ne pouuant eſchapper de ſa promeſſe, d'autant qu'il penſoit que ce fuſt vne choſe vilaine d'eſtre reputé menteur, ou d'auoir par trahiſon promis le mariage de ſa fille, afin que Dauid entreprenant des choſes impoſſibles mouruſt en la peine, il luy bailla ſa fille Michol en mariage.
1. Roys 19
XII. 2 Toutesfois ceſte affinité ne changea point le courage du Roy. Car voyãt q̃ Dauid acqueroit de plus en pl⁹ faueur tãt enuers Dieu, qu'ẽuers les hõmes, il eſtima qu'il y auroit biẽ peu de ſeureté tãt pour ſa perſõne, q̃ pour ſon regne, ſi cela auoit lõgue duree: & cõme ainſi ſoit q̃ ce luy fuſt vne choſe dure à porter d'eſtre en dãger ou pour l'vn, ou pour l'autre, il delibera de faire mourir Dauid: & ordõna q̃ ſon fils Ionathas, auecquelques autres de ſes pl⁹ fideles domeſtiques, fuſſẽt executeurs de ſa delibe-

Saulus Dauidis fortitudinem admiratus, filiam ei in matrimonium collocat. CAP. XII.

Saulus autem non valens tergiuerſari, quòd turpe duceret vel mẽtiri, vel prætextu affinitatis inſidias & perniciem per mandata tam periculoſa viro forti ſtruxiſſe videri, collocat ei filiam nomine Melchã.
2 Nec tamen hæc neceſſitudo animum regis immutauit. Videns enim fauorem Dauidis & apud Deum, & apud populum augeri, parum tutum hoc exiſtimauit vel regno ſuo, vel vitæ: & cùm durum eſſet vel de alterutro periclitari, tollere hominem decreuit: eiuſq; necis Ionatham filium cum domeſticorum fidiſſimis miniſtros eſſe voluit.

3 Qui demiratus patris inconſtantiam, quòd non ſolùm amare talem iuuenem deſiuerit, ſed mortem etiam eius expeteret, tum propria beneuolentia, tum virtute hominis motus, ſecretam patris voluntatẽ ei nuntiat: ſimulq; conſulit, vt ſaluti ſuæ maturè fuga proſpiciat, neu in ſequentem diem vſquam in propinquo appareat. Interim, inquit, ego patrem ſalutabo, & nactus occaſionem de te mentionem injiciam, & cognita indignationis cauſa, refellere eã conabor. Nullam enim exiſtere poſſe idoneam rationem, cur optimè & de republica, & de rege meritus opprimi debeat. Nam etiam ſi quid peccatum ſit, oportere hoc priſtinis eius meritis donari. Poſt colloquium autem certiorem te de patris animo faciam. 5 Paruit huic conſilio Dauid, ſéque quam primùm è conſpectu regis ſubtraxit.

3 Or Ionathas ſesbahiſſant de l'incõſtance de ſon pere, pource que non ſeulemẽt il auoit chãgé d'affection enuers ce ieune hõme, mais auſſi pourchaſſoit à le faire mourir, fut eſmeu tant pour le bon vouloir qu'il luy portoit, que pour la vertu heroïque qui eſtoit en luy, & luy declara ce que ſon pere braſſoit ſecrettement contre luy: & quant & quant luy donna conſeil de ſ'enfuir pour ſauuer ſa vie, & qu'il ſe garde pour tout le iour enſuyuant de ſ'approcher & ſe monſtrer deuant le Roy. 4 Ce pendant (diſoit-il) ie parleray à mon pere, & quand ie verray l'opportunité, ie luy feray mencion de toy: & quand i'auray cogneu la cauſe de ſon indignacion, ie taſcheray à la faire changer, luy remonſtrant qu'il ne ſe peut faire qu'il y ait aucune raiſon ſuffiſante, que celuy qui a fait tant de bons ſeruices & au Roy & à la Republique, doiue eſtre opprimé. Car quand ainſi ſeroit, qu'vn tel auroit peché, tant y a que ſes bienfaits precedens meritent bien pardon. Or apres que i'auray deuiſé auec mon pere, incontinent ie te feray certain de ſa volonté. 5 Dauid obtempera à ce conſeil, & bien toſt apres il ſ'oſta de la preſence du Roy.

Quòd rex Dauidi necem ſit molitus. CAP. XIII.

Sequenti autem die Ionathas patrem accedens, cùm hilarem ac lubentem eum offendiſſet, cœpit de Dauide verba facere. 2 Pater, inquit, quanam in re vel magna vel parua læſus iubes interfici virum, qui tantum momentum ad ſalutem noſtram attulit, nec minus ad cladem Palæſtinorum: quiq; à quadraginta dierum ignominia populum Hebræum vindicauit, ſolus prouocãti hoſti opponere ſe auſus? 3 Idem poſtea relato præſcripto capitum numero, honoris cauſa ſororem meam in matrimonium accepit: quò magis lugubris fiat nobis eius mors, non ſolùm ob virtutem, ſed etiam ob neceſſitudinem? Iniuria enim hæc ad filiam quoque tuam pertinet, quæ prius viduitatem quàm coniugij fructus experietur. 4 Hæc igitur reputans ſine te flecti ad mitiora, néve ſæuias in virum primùm optimè de familia noſtra meritum, quando te dæmoniaco morbo miſerè vexatum priſtinæ ſanitati reſtitutũ ſeruauit: deinde qui in perpetuos noſtros hoſtes tam egregiè vindicauit. Indecorum enim fuerit horum omnium obliuiſci. 5 His perſuaſus Saulus, iurat filio, poſthac omnem iniuriam a Dauide abſtinere ſe velle. Vicit enim æquitas iram ac formidinẽ. 6 Ionathas autem accito Dauidi indicat mollitum patrem iam nihil magis quàm ſalutem ipſius cupere: reductumq; in aulam patri reconciliat, vt ſolita officia circa eum quemadmodum antè obiret.

Comment le Roy Saül machina la mort de Dauid. CHAP. XIII.

LE iour ſuyuant Ionathas ſ'addreſſa à ſon pere, & voyant qu'il auoit la chere ioyeuſe & riante, il luy commença à parler de Dauid, & dit, 2 Seigneur & pere, quelle cauſe y a il, ſoit grande ou petite, en quoy tu te ſentes tellement offenſé, que tu vueilles faire mourir vn homme, qui a tant fait pour le ſalut du Royaume, & de ta perſonne, & qui ſ'eſt ſi hardiment employé pour mettre les Philiſthins en deſconfiture & ruïne, & qui a deliuré le peuple Hebreu de ſi vilains outrages qui luy auoyent eſté faits par l'eſpace de quarante iours, luy ſeul oſant faire teſte à vn tel ennemy que Goliath, qui defioit tout le peuple? 3 Et voicy qu'il a fait d'auantage, Il a apporte autant de teſtes de Philiſthins, que tu requerois de luy, & pour recompenſe tu luy as fait ceſt honneur de luy donner ma ſeur en mariage: & qu'aduiendra-il de cela, ſinon que ſa mort nous apportera plus de dueil & faſcherie, tant à cauſe de ſa prouëſſe, que de l'alliãce qu'il a auec nous? Car ceſte iniure touche auſſi à Michol ta fille: laquelle experimẽtera la douleur de viduité pluſtoſt que les fruits de mariage. 4 Conſiderant donc ces choſes, change ton ire en miſericorde, & ne te laiſſe point veincre iuſques là, que tu vſes de cruauté enuers vn homme, qui a fait tant de bons ſeruices à toute noſtre famille: & ce ſeroit aſſez, quand il n'y auroit autre choſe, ſinõ qu'il t'a allegé en ton mal, lors que tu eſtois agité de l'eſprit malin, & qu'il t'a remis en ſanté. d'auantage il a fait vne ſi memorable vengeance de nos ennemis perpetuels. Or ce ne ſeroit point vne choſe honneſte de mettre en oubly tous ces bienfaits. 5 Saül fut perſuadé par ſon fils de iurer que dorenauant il ſe deporteroit de faire outrage à Dauid. Car la iuſte & raiſonnable harangue ſurmõta le courroux & la crainte. 6 Ionathas fit venir Dauid, & luy declara que ſon pere eſtoit appaiſé, & ne deſiroit rien mieux que de le voir ſain & ſauue: & quãd il l'eut ramené à la cour, il fit ſon appointement enuers ſon pere, en ſorte qu'il ſeruoit le Roy comme il auoit accouſtumé.

Quomodo Dauid aliquoties inſidias regis ægrè elapſus, bis tamen eum in poteſtatem ſuam redactum interficere nõ ſuſtinuit. CAP. XIIII.

PER idem tempus Palæſtinis bellum redintegrantibus, Dauid cum exercitu contra illos mittitur: breuiq; victor magna eorum ſtrage edita ad regem reuertitur. 2 At non ita exceptus eſt ab eo vt ſperabat, vtq; poſt rem feliciter adminiſtratam excipi oportebat: ſed ſucceſſu mœſtus, eius felicitatem periculoſam ſibi fore exiſtimabat. 3 Cumq; rurſum intemperiis vt antè agitaretur, accitum in cubiculum in quo decumbebat, ſpiculum manu tenens, iuſſit pſalmos ac hymnos incantare: & illo iuſſa exequẽte, ſpiculum in eũ iaculatus eſt. Quod cum Dauid

Comment Dauid euita par quelquesfois à grand' peine les embuſches du Roy: & neantmoins l'ayant trouué deux fois pour en faire à ſon plaiſir, ne peut eſtre induit à le tuer. CHAP XIIII.

EN ce meſme temps les Philiſthins recõmencerent la guerre, & Dauid fut enuoyé contr'eux auec bon nombre de gẽs: & en peu de temps il obtint vne merueilleuſe victoire, & fit grande boucherie de ſes ennemis: & puis retourna vers le Roy. 2 Mais il n'eut pas vn tel recueil, comme il eſperoit bien, & comme il eſtoit conuenable qu'il fuſt recueilly apres ſi bonne & heureuſe iſſue: ains le Roy eſtant marry de ceſte grande proſperité de Dauid, eſtima que le bon-heur & felicité d'iceluy luy feroit quelquefois dommage. 3 Et comme il fuſt agité derechef de l'eſprit malin, il appela Dauid ainſi que de couſtume, & le fit venir en la chambre ou il ſe repoſoit, & tenant vn iauelot en ſa main, commanda à Dauid de chanter

de chanter des hymnes & Pſeaulmes ſur la harpe: & ainſi que Dauid iouoyt,Saül darda ce iauelot contre luy:mais il preuit le coup & l'euita, puis ſe retira en ſa maiſon,ou il demeura tout ſe long de ce iour-là. Et quand la nuict fut venuë,le Roy enuoya des gens pour garder ſa maiſon iuſques au matin,afin qu'il n'eſchapaſt ſecrettement, & qu'eſtant appelé en iugement il fuſt condamné à mort. 4 Mais apres que Michol fille du Roy, & femme de Dauid,eut cogneu la volõté de ſon pere, elle s'en vint haſtiuement vers ſon mary,& luy remonſtra en quel danger il eſtoit, & elle auec luy,veu qu'elle ne vouloit & ne pouuoit viure ſans luy. Et luy dit,Garde bien que le Soleil ne te ſurprenne icy: mais fuy t'en haſtiuement,ce pendant que tu as les tenebres de la nuict pour te fauoriſer: & Dieu face que la nuict ſoit plus longue, à celle fin que tu te puiſſes ſauuer:autrement ſaches que ſi mon pere te trouue, il te fera mourir ſans delay. 5 Apres qu'elle eut ainſi parlé, elle print vne corde, & deualla ſon mary en bas par la feneſtre, & par ce moyen le deliura du danger. Puis apres elle accouſtra le lict comme pour vn malade, & mit ſous la couuerture le foye d'vne chieure freſchement occiſe.Sur l'aube du iour ceux que Saül enuoyoit vers Dauid,vinrent à Michol, & elle leur monſtra le lict deſcouuert: & pource qu'ils virent que les couuertures ſe remuoient(& cela ſe faiſoit pource que le foye qui eſtoit frais & chaud, treſſailloit encore) ils creurent facilement que Dauid eſtoit malade, & que haletant là deſſoubs il faiſoit ainſi remuer les linceux & la couuerture,& ſa femme adiouſtoit encore cecy,qu'il n'auoit point repoſé toute la nuict. 6 Quand on eut rapporté au Roy que Dauid ceſte nuict là eſtoit tombé malade, il commanda qu'il luy fuſt amené en tel eſtat qu'il eſtoit,car cela eſtoit tout reſolu qu'il deuoit mourir. Quand ils retournerent,ils deſcouurirent le lict,& apperceurent finalement la ruſe de ceſte femme,& aduertirent le Roy de tout ce qui auoit eſté faict.Saül donq fit appeller ſa fille, & luy reprocha qu'elle auoit donné ouuerture à ſon ennemy.Elle trouua ſur le champ vne excuſe, qui auoit quelque apparence de verité,diſant que ſon mary la menaçoit de tuer, ſi elle ne luy obeïſſoit,& donnoit ayde: parquoy elle meritoit qu'on luy pardonnaſt,veu qu'elle n'auoit point faict cela de ſon bon gré,ains comme contrainćte par force.Car la vie de ſa fille luy deuoit eſtre plus precieuſe,que la mort de ſon ennemy. Ainſi le Roy luy pardonna. 7 Et Dauid, qui s'eſtoit ſauué par fuite,ſe retira vers le prophete Samuël qui eſtoit en Ramath:& luy declara tout le fait,quel eſtoit le courage du Roy enuers luy, & commẽt il ne s'en eſtoit gueres fallu que le Roy ne l'ait percé tout outre de ſon dard, voire n'ayant offenſé le Roy en ſorte que ce fuſt: & qui pl° eſt,s'eſtoit porté fidelement & vaillãment en la guerre,& par la grace & faueur de Dieu auoit fait toutes choſes ſelon le deſir de ſon cœur. Et c'eſtoit cela-meſme qui auoit plus incité Saül à le hayr,& luy porter enuie. 8 Apres q̃ Samuel eut cogneu l'iniquité du Roy,ſortit de Ramath,& mena Dauid à Gabaath, & là habita quelque temps auec luy. Et quand on rapporta au Roy que Dauid demeuroit auec le Prophete, il y enuoya des gens armez pour le prendre,& luy amener. Eſtans donq venus vers Samuel,ils le trouuerent en la compagnie des Prophetes: & ſe ſentans pouſſez d'vn meſme Eſprit, ils prophetizerent auſſi comme les autres. 9 Saül oyant cecy,en enuoya d'autres pour prendre Dauid: & il en aduint à ceux-cy cõme aux premiers:& de rechef il y en enuoya d'autres.Et ces troiſieſmes ſemblablement furent ſaiſis de l'eſprit de Prophecie. Saül voyant tout cecy, fut remply de mal-talent, & luy-meſmes s'y en alla:& eſtant bien prochain du lieu,auant qu'il ſe trouuaſt deuant la face de Samuël, il commença auſſi à prophetizer par le moyen d'icceluy. Et eſtant venu ſur le lieu,il fut tranſporté de ſon entendement, & mit bas ſes habillemens,& eſtoit là giſant tout nud tout le long du iour, & de la nuict, en la preſence de Dauid, & du Prophete. 10. Quelque peu de temps apres Dauid s'en vint à Ionathas, ſe plaignant grandement des embuſches que ſon pere dreſſoit contre luy,& taſchoit de tout ſon pou-
1.Rois 20 uoir de l'acabler,combien qu'il ne luy euſt fait aucun deſplaiſir.Mais Ionathas le prioit qu'il ne miſt en ſa fantaſie telles choſes legerement, ou qu'il ne creuſt point facilement aux autres qui luy faiſoient tels rapports:ains ſe fiaſt ſeulement en luy, qui ſauoit bien que ſon pere ne braſſoit rien de mal contre Dauid: autrement il luy euſt reuelé ſi ſon pere euſt machiné contre luy,comme ainſi ſoit qu'il ne fit rien ſans ſon conſeil. 11 Au contraire, Dauid affermoit par ſerment qu'il ne diſoit rien

flexu corporis declinaſſet,domũ refugit, ibique per totã eam diẽ manſit.Noctu verò miſit rex,qui uſq; mane ades eius ſeruarẽt, ne clàm elaberetur, vt in iudiciũ euocatũ capitali ſentẽtia damnaret. 4 Melcha autem eius uxor,& regis filia,vbi patris uoluntatem cognouit,accurrit ad maritũ, quãto is in periculo eſſet,ipſáque vnà cũ eo,renũcians,quo ſine viuere nec vellet,nec poſſet. Caue, inquit, ne te ſol hic deprehẽdat,aut nunquã poſthac te videbit:ſed fuge,dũ per nocturnas tenebras licet,quas Deus ad tua ſalutẽ longiores faciat:alioqui ſcito quòd ſi te pater inuenerit,ſine mora eſt interfecturus. 5 His dictis,funẽ per feneſtrã demiſſum periculo exemit: deinde parato lecto tanquã ægrotãti,ſtragulis iecur capræ recẽs exemptũ ſubiecit:diluculóque venientibus,quos pater ad Dauidem miſerat, oſtendit lectũ opertũ, & quòd palpitatione iecoris ſtragula moueri viderent,maritũ ægrũ anhelare perſuaſit, addẽs totã noctẽ inquietã eũ exegiſſe. 6 Quod vbi renũciatũ eſt regi,ea nocte in aduerſã valetudinẽ incidiſſe,iubet ſic vt erat eũ afferri.omnino enĩ illi moriendũ eſſe. Qui cũ reuerſi,ac retecto cubili,artẽ muliebrẽ tãdem deprehendiſſent, rẽ totam ad regẽ deferunt.& cùm pater expoſtularet quòd inimicũ ſibi eripuiſſet, excuſatione veriſimilẽ cõmenta eſt. Ait illũ mortẽ ſibi,ni parẽret,ac adiutaret,cõminatũ: itaque venia ſe dignã, quæ hoc nõ ſpõte fecerit ,ſed neceſsitate compulſa. debere enim illi charioré eſſe vitã filiæ, q̃ inimici interitum. atque ita veniã conſequitur. 7 Dauid autẽ fuga elapſus peruenit ad Prophetã Samuelẽ in Ramatha:cique rem omnẽ quo erga ſe animo rex eſſet indicat,& quàm minimũ abfuerit quin ſpiculo ab eo traiectus fuerit:idq; cũ neque regẽ vlla in re læſiſſet, neque in bello ſegniter aut improuidè ſe geſsiſſet,ſed fauente Deo cuncta ex ſententia confeciſſet: atque hoc ipſũ eſſe quod Saulũ ad inuidiam ac odium magis excitaret. 8 Propheta verò cognita regis iniquitate, relicta Ramatha Dauidẽ ad quendam locum deducit,cui nomen Galbaath:ibique aliquãdiu cum eo habitauit. Vt verò nuntiatum eſt regi Dauidẽ apud Prophetam agere,mittit armatos qui eũ cõprehenſũ ad ſe pertrahãt. Qui poſtquàm ad Samuelẽ venerũt,offendũt eũ in cœtu Prophetarũ: moxq; eodem ſpiritu afflati & ipſi prophetare cœperunt. 9 Hoc audito Saulus alios eo mittit, Dauidem cõprehenſuros: quibus cùm idem quod prioribus accidiſſet,rurſum alios mittit.cumq; tertij quoque prophetico ſpiritu corriperentur,tandem iræ impotens ipſe eo properat:iamq; non longè ab eo loco remotus,priuſquàm in conſpectũ Samuelis veniret, eius opera & ipſe Prophetam agere incepit. Cũq; ad deſtinatũ locum peruenĩſſet, alienatus à mente, abiectóque veſtitu nudus per diem ac noctẽ in cõſpectu Dauidis & Prophetæ iacuit. 10 Paulò pòſt ad Ionatham Dauid peruenit,multa de patris eius inſidiis conquerens, quòd ſe nihil tale meritum totis viribus opprimere cuperet. Ille verò rogabat ne vel ipſe hoc temerè ſuſpicaretur,vel aliis forte ſuggerentibus talia facilè crederet:ſed ſibi ſoli fideret, cui cõpertũ ſit nihil mali patrẽ contra ipſum moliri:alioqui indicaturum eum ſibi fuiſſe, cùm abſq; ipſius cõſilio nihil agere ſoleat. 11 Cõtrà Dauid iureiurãdo aſſeuerabat ſe vera dicere:obteſtabatúrque vt mallet credere, ac ſaluti amici proſpicere, quàm contemptis eius verbis tanquam vanis tum

demum fidem habere, posteaquàm extinctum vel viderit, vel audiuerit. Nam patrem talia consilia ideo cum ipso non communicare, quòd non ignoret mutuam beneuolentiam, quæ inter ipsos intercedat. 12 *Quare tristis quòd iam persuasus esset, percontatus est quanam in re posset illi gratificari. Tum Dauid: Scio, inquit: quòd bene mihi velis, & gratificari cupias. Cras erit prima luna, & solenne regis cõuiuium, cui me quoq; adhibere solet.* 13 *Quare, si ita videtur, extra vrbem in agro clàm te præstolabor. tu verò, cum requisierit me, dic profectũ in patriam Bethlema, vt interfim festo, quod mea tribus celebrat: idq; permissu tuo factum.* 14 *Quòd si vt mos est de amicis, dixerit, Feliciter profectus sit, scito illum nihil mali aduersum me in pectore coquere. Sin autem aliter responderit, hoc erit tibi iniqui in me animi argumentum: indicabisq; mihi rem, ita vt præsenti mea calamitate, mutuaq; nostra amicitia dignum est, quam fide in hoc data & accepta dominus cum seruo tuo voluisti inire. Qua si me indignum, aut erga parentem tuum iniurium censes, nihil expectatis eius iussis iam nunc me tuo gladio confodito.* 15 *Hæc vltima verba grauiter ferens Ionathas, facturum se postulata promisit, & siquid patrem malè de ipso cogitare deprehenderit, indicaturum. Et quo maiorem ei fidem faceret, educto sub diuum iureiurando confirmat, nihil se non tenta turum, quod ad salutẽ ipsius pertineat. Deus, inquit, qui hãc vniuersitatem quam latè vides implet ac moderatur, quiq; priusquàm eloquar, mentem meam nouit, testis esto iniit inter nos fœderis, quodq; non prius patris voluntatem scrutari desistam, quàm compertum habuero ecquid latentis odij aduersum te conceperit: & quicquid deprehẽdero, siue amicum, siue infensum, confestim tibi significabo.* 16 *Nouit Deus quòd ipsum tibi perpetuò propitium precor, vtq; semper tuas res prosperet, quemadmodum & nunc facit, & posthac facturus est: & siue pater meus, siue ego tibi aduersẽr, tu tamen ope illius nunquam non victor euades. Tu verò memor esto huius nostri affectus, & si me perire contingat, liberos meos serua, & mihi debitam gratiam in illos colloca.* 17 *Post hoc iusiurandum Dauidem dimittit, iussum in certum agri locum secedere, in quo se exercere solebat. Cognito enim patris animo venturum se illuc vnà cum puero, Et si, inquit, emissis tribus ad scopum iaculis, collecta puerum referre iussero (iacère enim ante ipsum) scito nihil triste à patre timendum. Quòd si contrarium me dicere audieris, patrem quoque contrario modo affectum existima: vtcunque tamẽ ceciderit, ego dabo operã ne quid tibi secus quàm velimus accidat. Tu cùm lætiora tẽpora venerint, fac memor sis horum, & liberos meos cõmendatos habeto.* 18 *His Ionathæ promissionibus confirmatus Dauid, ad constitutum locum proficiscitur. Sequẽti verò die qua fuit nouilunium, rex de more castè ac purè ad cœnam venit. Cumq; filius Ionathas dexter illi accumberet, alterumq; latus Abenares exercitus imperator clauderet, videns Dauidis locum vacuum tacuit, suspicatus eum ideo abesse, quòd a congressu vxoris non esset purus: sed cùm ne postridie quidem adesset, sciscitatus est ex filio, qua de causa neq; tunc, neq; hesterna die adfuisset solennibus epulis Iessæi filius.* 19 *Respondit ille profectũ in patriam ad solennem tribus eius festiuitatem,*

qui ne fuſt vray', le ſuppliant de grande affection qu'l creuſt à ſes paroles, & qu'il aymaſt mieux procurer le ſalut de ſon amy, que meſpriſant les paroles d'iceluy comme menſongeres, attendre lors ſeulement à y adiouſter foy, quand il verra ou orra dire que ſon amy eſt occis: car la cauſe pourquoy le Roy ſon pere ne le faiſoit point participant de tels conſeils, c'eſtoit qu'il ſauoit bien quelle beneuolence & amitié mutuelle il y auoit entr'eux deux. 12 Ionathas perſuadé de ces paroles, fut fort cõtriſté: & demanda à Dauid, enquoy il luy pourroit gratifier. Dauid luy dit: Ie ſay que tu me portes vne bonne affection, & tu as deſir de me faire quelque bon plaiſir. Ce ſera demain la premiere Lune, & le Roy fera vn bãquet ſolẽnel, auquel il auoit accouſtumé de m'appeler. 13 Or s'il te ſemble bon, ie t'atendray hors la ville en vn champ: & quand le Roy demãdera, ou eſt Dauid, tu luy diras, que ie ſuis party pour aller en mõ pays, & en la ville de ma naiſſance, Bethlehẽ, afin que i'aſſiſte à la feſte q̃ eſt là celebree ordinairemẽt par la lignee de Iuda: & qu'en cela ie n'ay rien fait ſans ton congé. 14 Que ſi le Roy dit, comme couſtumierement on dit des amis, Que ſon voyage luy tourne à quelque bõne fin, ſaches qu'il ne coue nul mal contre moy en ſon cœur. Ou bien s'il reſpond autrement, cela te ſera pour vn argument ou teſmoignage, qu'il me porte vne mauuaiſe affection: & tu me reueleras ce qui aura eſté dit: donnant cela à la miſericorde & à l'amitié laquelle tu as daigné contracter par mutuel ſerment auec moy, qui ſuis ton ſeruiteur. Que ſi tu me reputes indigne de ceſte amitié, ou ſi tu penſes q̃ i'ay fait outrage ou tort à ton pere, n'attens point (ie te pric) qu'il te face quelque commandement: mais dés à preſent perce moy tout outre de ton eſpee. 15 Quand Ionathas eut ouy ces dernieres paroles, il fut fort marry: & quant & quant promit à Dauid de faire ce dont il l'auoit requis: & s'il apperçoit que ſon pere ait quelque mauuaiſe pẽſe cõtre luy, il luy ſignifiera. Or afin qu'il adiouſtaſt plus de foy à à ſes paroles, il ſortit hors à deſcouuert auec luy, & cõferma p ſermẽt qu'il n'attenteroit rien qui ne fuſt pour le ſalut de Dauid, & dit, Dieu qui gouuerne ce monde vniuerſel que tu vois, & remplit toutes choſes, & qui cognoit mon intencion auãt que i'aye la bouche ouuerte pour parler, ſoit teſmoin de l'alliance qui eſt faicte entre nous deux, & que ie ne ceſſeray de ſonder la volonté de mon pere, iuſques à tant que ie ſache s'il y a quelque hayne cachee en ſon cœur, conceuë contre toy: & ne te celeray rien de tout ce que i'apperceuray, ſoit d'amitié, ou inimitié. 16 Dieu ſait comment ie le prie, qu'il te ſoit fauorable à iamais, & face touſiours proſperer, & donne bonne iſſue à tes affaires, comme auſſi maintenant il le fait, & le fera cy apres: & ores que mon pere te fuſt aduerſaire, ou moymeſme, ſi eſt-ce que tu demeureras touſiours victorieux, moyennãt l'ayde d'iceluy. Et quant à toy, ne mets point en oubly ceſte mienne affectiõ: & s'il aduient que ie meure, garde mes enfans, & transfere ſur eux la grace & faueur que tu me dois. 17 Apres qu'il eut ainſi iuré, il print congé de Dauid, & luy aſſigna quelque lieu en vn champ, ou il auoit accouſtumé de s'exercer. Car Ionathas promit de le venir là trouuer auec vn page, auſſi toſt qu'il auroit cogneu la volonté de ſon pere: & dit à Dauid: Ie tireray trois fleſches contre vne pierre, comme ſi i'auoye à tirer au blanc: & ſi ie dy à mon page, amaſſe ces fleſches, & mes les rapporte (car les fleſches ſont pardeça toy) ſaches qu'il ne faut point que tu craignes quelque choſe mauuaiſe ne faſcheuſe de mon pere. Et ſi tu m'oys dire le cõtraire, penſe auſſi que l'affection de mon pere ſera tout à rebours: tant y a, que quelque choſe qui aduienne, s'il m'eſt poſſible, ie feray tant que rien ne t'aduiẽdra autremẽt q̃ nous le deſirons tous deux. Et quãd tu ſeras venu à vn meilleur heur, qu'il te ſouuienne de ces choſes, & ayes mes enfans pour recommandez. 18 Dauid ſe ſentant confermé de ces promeſſes de Ionathas, s'en alla au lieu aſſigné. Le lendemain, qui eſtoit le iour de la nouuelle lune, le Roy vint au banquet, eſtãt purifié comme eſtoit la couſtume. Et ſon fils Ionathas eſtoit aſſis à ſon coſté dextre: & Abner Capitaine de la gendarmerie, eſtoit aſſis au coſté gauche. Le Roy voyant que la place de Dauid eſtoit vuyde, ſe teut, ayant opinion que la cauſe pourquoy il eſtoit abſent, c'eſtoit d'autant qu'il n'eſtoit point pur de le compagnie de ſa femme. Voyãt auſſi le lendemain que Dauid n'eſtoit point venu auſſi, demanda à ſon fils la cauſe pourquoy Dauid ne s'eſtoit trouué à ce banquet ſolennel, tant ce iour-la meſme, que le iour precedent. 19 Ionathas reſpondit, que ſon beau frere s'en eſtoit allé en Bethleem en vne feſte ſolennelle, qui deuoit eſtre celebree, & qu'il luy auoit demandé

congé

congé. Et il ya bien plus, qu'il m'auoit conuié & à la feſte & au banquet: & s'il te ſemble bon que i'y aille, i'iray: car tu ſais bien de quelle affection i'ayme ce perſonnage là. 20 Lors Saül ne peut plus tenir ſa hayne cachee deuãnt ſon fils: & on cogneut là euidẽment quelle inimitié il portoit à Dauid. Et ſe courrouça à Ionathas, diſant: Tu quitteras donq le party de ton pere, & luy ſeras ennemy? & tu ayderas & fauoriſeras à Dauid? Et tu n'auras point de honte de faire complot auec mes aduerſaires, ſans auoir eſgard à tes parẽs? Et tu ne pourras iamais eſtre induict à croire, que nous ne regnerons iamais en ſeureté, tant que Dauid ſera ſain & ſauf? Et quant & quant commanda à Ionathas de faire venir Dauid, afin qu'il fuſt puny, comme il auoit bien mẽrité. 21 Et Ionathas luy demanda, pourquoy il vouloit faire mourir Dauid: mais la cholere de Saül s'eſchauffa grandement, & ſe ietta haſtiuement de ſon lieu, & print vne halebarde, & en voulut frapper ſon fils: & de fait il l'euſt occis, ſi aucuns amys ne ſe fuſſent mis entre deux, qui firent deſtourner le coup. Et en ceſte ſorte il mõſtra lors ouuertement à ſon fils combien ſon courage eſtoit enuenimé enuers Dauid, comme ainſi ſoit qu'il ne s'en fuſt gueres fallu, qu'il n'euſt tué Ionathas de ſes propres mains, à cauſe de Dauid. 22 Dés lors Ionathas ſortit hors du banquet, ne ſe ſouciant point de toutes les viandes qui eſtoient appreſtees, & eſtant faſché tant du danger ou il eſtoit, que de l'inconuenient de ſon amy, lequel il voyoit deſtiné à la mort: & paſſa toute la nuict en ceſte facherie & triſteſſe. Auſſi toſt qu'il fut iour, il ſorrit hors de la ville, & s'en alla au champ, ayant pour couuerture qu'il s'en alloit esbatre & exercer: mais à la verité, c'eſtoit pour ſignifier le tout à ſon amy. Et ayant faict ce qu'il auoit promis de faire touchant les fleſches, il renuoya ſon page en la ville, & ſe trouuant ſeul, ſe haſta d'aller parler à Dauid: lequel auſſi toſt qu'il apperceut Ionathas, ſe ietta à ſes pieds, l'appellant ſon ſauueur. 23 Ionathas le fit leuer, & le baiſa: & ainſi ſe tenans embraſſez l'vn l'autre, pleuroient leur condicion miſerable, qui leur enuyoit vne compagnie douce & amiable: & la ſeparation d'eux deux, qui leur ſembloit vne choſe autant faſcheuſe & dure à porter, que la mort. Et apres qu'à peine ils ſe peurent contenir de lamenter, s'eſtant priez l'vn l'autre de ſe ſouuenir perpetuellement de leur fidelité, ils ſe departirent.

XIII. 1. *Rois* 21

24 Dauid fuyant la perſecucion de Saül, ſe retira vers le Sacrificateur Achimelech, en la ville de Nob. Lequel voyant que Dauid eſtoit là venu tout ſeul & ſans aucune compagnie d'homme, fut esbahy, & luy demanda la cauſe, pourquoy il eſtoit ainſi tout ſeul. 25 Dauid luy reſpondit, que le Roy luy auoit donné quelque commiſſion ſecrete, & pour l'executer, il n'auoit beſoin d'aucune compagnie: car il auoit commandé à ſes ſeruiteurs de le venir trouuer en vn lieu, ou il leur auoit dit. Et demanda quelque choſe à Achimelech pour luy ayder à faire ſon voyage: & en ce faiſant, il luy feroit tour d'amy, & luy ayderoit en ceſt affaire. Ayant obtenu cela, il luy demanda auſſi quelques armes, ou vne eſpee, ou vne lance. D'auenture ſe trouua là vn ſeruiteur du Roy, Syrien de nacion, nommé Doëg, lequel eſtoit le plus fauorit de tous ceux qui auoient la charge du beſtail du Roy. 26 Achimelech dit à Dauid, qu'il n'auoit nulles armes, nonobſtant q̃ le glaiue de Goliath le Philiſthin eſtoit bien là, lequel luy meſme auoit conſacré à Dieu, apres l'auoir occis. Dauid le print, & s'enfuyt hors de la iuriſdiction des Hebreux, & ſe retira vers Achis Roy de Geth. 27 Là il fut recogneu des ſeruiteurs du Roy, leſquels l'accuſoiẽt, & diſoient au Roy, que c'eſtoit ce Dauid lequel auoit occis tant de Philiſthins. Dauid donq craignant qu'Achis ne le fiſt mourir, & qu'il ne tombaſt en tel danger que celuy duquel il venoit de ſortir, contrefit le fol & inſenſé, de telle façõ qu'il faiſoit ſortir de l'eſcume de ſa bouche, & monſtroit autres ſignes d'vn homme forcené, par leſquels il vouloit faire croire au Roy de Geth, qu'il eſtoit malade. Ainſi le Roy ſe courrouçant à ſes ſeruiteurs de ce qu'ils luy auoient amené vn homme maniaque

1. *Rois* 22

& hors du ſens, commanda qu'il fuſt chaſſé tout viſtement. 28 Dauid donq eſchappé en ceſte façon des mains d'Achis, s'en vint en la lignee de Iuda, & ſe retira en vne cauerne, qui eſt en vn certain territoire, nommé Odolan: & enuoya vers ſes freres, pour leur ſignifier ou il habitoit. Et eux auec tout leur parentage ſe retirerent vers luy, & pluſieurs autres auſſi qui eſtoient conuoiteux de nouueautez: & d'autres auſſi, qui craignoient le Roy Saul, vinrent de leur propre mouuement à Dauid, luy offrans leur ſeruice, & ſe diſans eſtre à ſon commandement. Ce nombre

cõmeatu à ſe impetrato. Quietiã me, inquit, ad hoc epulũ inuitauit, & ſi tibi idẽ videtur, ibo. noſti enim quãta beneuolẽtia hominẽ proſequar. 20 Hic iam nõ amplius odiũ ſuũ Saulus apud filium diſſimulare potuit, & euidenter patuit quàm infeſto eſſet in Dauidẽ animo. Iurgio enim adortus filium, deſertorẽ eũ patris ac hoſtẽ appellauit, ſociumq; & adiutorem Dauidis. Nec pudere eum quòd nullo parentum reſpectu cum inimicis conſpiret, & non poſſit induci vt credat nũquam ſecurè regnaturos incolumi Dauide: ſimúlque iubet, vt hominẽ accerſat, daturũ debitum ſupplicium. 21 Cúmque filius quæreret, ob quã culpam eum capite plectere vellet, nõ iam intra verba irã continens, proripuit ſe, & nactus alicunde ſpiculũ, impetũ in filium fecit: perpetraſſétque impiũ facinus, ni intercurſu amicorũ fuiſſet cohibitus: atque ita manifeſtè malignũ & infeſtum erga Dauidẽ animum apud filium prodidit, cùm minimum abfuerit quin ſuis ipſum manibus propter illũ perimeret. 22 Ac tũ quidẽ regius filius è conuiuio profugus, oblitus epularũ, tum ſuum periculũ, tum amici iam neci deſtinati vicem dolẽs, in mœrore noctẽ exegit: & prima luce ante vrbem in agrũ prætextu exercendi ſe, ſed re veravt amico indicaret omnia, proceſſit: peractiſque in iaculatione his quæ promiſerat, ablegatóque in vrbẽ comite puero, ſolitudinẽ nactus ad colloquiũ Dauidis properat: qui vt primùm in cõſpectũ eſt datus, procũbẽs ad eius pedes, ſeruatorẽ ſuũ ſalutauit. 23 Ille erectũ à terra cõplectitur, atque ita æquales duo in mutuis amplexib⁹ hærentes iniquã ſortem ſuã deplorabãt, quæ illis ſuauiſſimã cõſuetudinẽ inuideret, & inuitiſſimos à ſe inuicẽ diſtraheret, q̃ illis morte nihilo miſer⁹ videbatur. Ac vix tãdẽ multis lamẽtis exatiati, obteſtatiq; ſe inuicẽ vt mutuæ fidei ꝑpetuò meminiſſẽt, digrediũtur.

24 Inde Dauid fugiens infeſtiſſimũ regẽ, in oppidũ Nobam ad Achimelechũ ſacerdotem peruenit: qui ſolũ neque famulitio ſtipatũ, neque amicis comitatũ aduenieſſe videns, motus admiratione, tãtæ ſolitudinis cauſam percontatus eſt. 25 Cum ille ſecreta mandata à rege ſe habere dixit, ad quæ peragenda nullo comitatu opus eſſet. nã famulos in cõſtituto loco ſibi occurrere iuſſos. Poposcit autẽ ab eo viaticũ. ſic enim & amici officium facturum, & ad præſens negotiũ opẽ collaturũ. Quo impetrato, armorũ etiã aliquid petiit, aut haſtã, aut gladiũ. Fortè autẽ aderat quidã Sauli ſeruus, natione Syrus, nomine Doecus, regiarũ mularũ curator. 26 Põtifex verò negauit ſibi eſſe quicquã armorũ. eſſe tamẽ ibi Goliathi gladiũ, quẽ occiſo Palæſtino, deo cõſecraucrat. Hoc accepto Dauid extra ditionẽ Hebræorum aufugit in Gittam Palæſtinorum apud quam regnabat Anchus. 27 Vbi agnitus à Regis miniſtris, & indicio ad Regem perlato, hunc eſſe Dauidem, qui tam multa Palæſtinorũ milia neci dederit: veritus ne ab eo perimeretur, & periculũ q̃ apud Saulũ effugerat, apud hũc incideret, furorẽ ac rabiẽ ſimulat, ita vt ore ſpumã emitteret, & alia ſigna inſaniæ præ ſe ferret, quibus morbo fidẽ apud Gittẽſiũ regẽ aſtrueret. qui iratus famulis q̃ mẽte captũ hominẽ ad ſe adduxiſſent, iuſſit vt quã primùm eiiceretur. 28 Hoc pacto è Gitta cùm euaſiſſet, in tribũ Iudæ peruenit, & agens in ſpelunca, quæ eſt in agro Adullama, miſit ad fratres qui eos doceret, vbinã ipſe moraretur. At illi cum tota

cognatione ſe ad eum contulerunt, necnon & alij multi aut rerum nouarum cupidi, aut Saulem timẽtes, ad eum vltro cõfluxerũt, operã ſuã ad omnem eius nutũ offerẽtes: quorum numerus ad quadrigẽtos creuit. 29 *Quorũ multitudine ac ope fretꝰ, relicto eo loco ad Moabitarũ regẽ proficiſcitur, rogatq́ hominẽ, vt parẽtes ipſius intra regni ſui fines tantiſper reciperet, dum res eorum in meliore ſtatu collocarentur. Quo impetrato, & parẽtib. in magno honore apud regẽ quandiu illic manſerunt habitis, ipſe iuſſu Prophetæ relicto deſerto, in tribum Iudæ ſe cum ſuis tranſtulit, apud Sarim oppidum ſe continens.* 30 *Quod poſtquam ad Saulem delatũ eſt, Dauidem cum armatorum manu eſſe conſpectũ, in non mediocrem metum ac perturbationẽ regẽ coniecit. Sciẽs enim eius magnanimitatẽ ac fortitudinẽ, aliquid magnum moliturũ ſuſpicabatur, quod rebus regis aut periculũ, aut certè difficultatis ac laboris plurimum afferret. conuocatiſque amicis, & ducibus, & vniuerſis ſuis tribulibus ad regiã vrbem Gabã, ſedẽs in loco cui nomen Aruum, aſtante honoratiſſimo quoque & toto ſatellitio, ſic eos eſt affatus:* 31 *Viri cõtribules, ſcio vos meminiſſe quantis à me affecti ſitis beneficijs, & agris locupletati, & honorib. ac præfecturis aucti. Rogo igitur num plura & maiora munera à Ieſſæi filio expectetis? Scio enim vos omnes in illum propenſiores, initio facto à Ionatha filio, qui & vobis huius ſententiæ autor eſt. Non enim me latent clandeſtina inter illum & Dauidem icta fœdera: neque quòd conſilio & opibus aduerſariorum partes contra me adiuuat. Vos autẽ nihil hæc cura tangit, ſed quieti quò res euaſura ſit expectatis.* 32 *Poſt hæc regis verba cæteris ſilentibus, ſolus Doecus Syrus mularum regiarum curator reſpondit, vidiſſe ſe Dauidẽ in Noba oppido, quò cum ad pontificem Achimelechum veniſſet, ab eo de euentu rerum oraculum accepiſſe, adiutúmque cõmeatu, & gladio Goliathi armatũ, quò volebat deductum eſſe.* 33 *Accitus eſt mox cum tota cognatione pontifex: cui rex, Qua noſtra iniuria prouocatus excepiſti Ieſſæi filiũ, & regis inſidiatorẽ armis atque cõmeatu inſtruxiſti? aut cur etiã de futuris oracula ei reddidiſti? Non enim ignorabas, quòd propter odium quo familiã meam proſequitur, hinc aufugerit.* 34 *Pontifex autẽ nihil horum inficiatus, liberè faſſus eſt hæc ſe non tam Dauidi præſtitiſſe quàm ipſi regi. Excepi, inquit, nõ vt inimicum tuum, ſed vt fidiſſimum miniſtrum & tribunũ, & quod maius eſt, generum, ac propinqua neceſſitudine coniunctum. Quis enim putaret, eum qui hoc honore à te dignatus ſit, inimicum eſſe, ac non potius cum primis beneuolum? Cõſultus etiam de diuina voluntate, non nunc primùm ei reſpõdi, ſed aliàs quoque ſæpenumero.* 35 *Cúmque ſe diceret à te miſſum ad arduum negotiũ properare, non ſuppeditare quæ requirebat, ad tuam magis q̃ ad illius iniuriã pertinere iudicabã. Quare nõ eſt quòd de me malè ſuſpiceris, aut ſi quid noui nunc Dauidem moliri audiuiſti, ob exhibitã à me humanitatem fauere me illi aduerſum te cogites. in amicum enim ac generum et tribunum tuum collatũ volui, quicquid officij in illum cõtuli.* 36 *His verbis Saulus fidẽ habere noluit, quòd plus apud eum metus periculi valeret, q̃ excuſatio quantũuis iuſta. Itaq́ circũdatum armatis cũ tota familia iubet cõtrucidari. Cumq́ illis religio eſſet viros Deo ſacros ferro*

creut iuſques à quatre cens. 29 Mais Dauid ſe fiant en ceſte multitude de gens qu'il auoit, ſe remua du lieu ou il eſtoit, & s'en alla vers le Roy des Moabites, & le pria de vouloir receuoir ſes parens dedans les limites de ſon Royaume, iuſques à ce que leurs affaires ſe portaſſẽt mieux. Ce qu'il impetra, & le Roy des Moabites traita ſes parens honnorablement, tant qu'ils demeurerent là: & luy par le commandement du Prophete laiſſa le deſert, & ſe tranſporta en la lignee de Iuda auec ſes gens, & demeura en la ville de Sary. 30 Or le Roy en fut incontinẽt aduerty, & meſme qu'on l'auoit veu auec vne compagnie de gens de guerre: ce qui le troubla grãdement. Car il ſauoit bien quelle eſtoit ſa magnanimité & hardieſſe: parquoy il penſoit que Dauid ne mettroit rien en auant contre luy, qui ne deuſt eſtre d'importance, & luy donner beaucoup de peine & d'ennuy. Il aſſembla donq ſes amis, les Capitaines de ſa gendarmerie, & de ſon armee, & tous ceux de ſa lignee en ſa ville Royale de Gaba, & eſtant aſſis en vn lieu lequel on appele Aruon, il dit en la preſence de tous les plus honorables, & de tous ſes ſeruiteurs domeſtiques & autres officiers. 31 Mes amis, ie penſe biẽ q̃ vous n'auez point mis en oubly combien de plaiſirs vous auez receuz de moy, & de combien de benefices vous m'eſtes redeuables, de combien de poſſeſſions & heritages vous auez eſté enrichis par moy, & à quels honneurs ie vous ay eſleuez. Ie vous demande donq, ſi vous attendez plus grands biens du fils de Ieſſé? Car ie ſçay que vous eſtes tous plus enclins à luy faire ſeruice, voire par mon propre fils Ionathas, qui luy meſme en eſt bien d'opinion, & le vous perſuade. Ie ſuis bien aduerty de la ſecrette alliance qu'ils ont faite enſemble: ie ſay auſſi q̃ de faict & de cõſeil il ayde mes parties aduerſes. Ce pendant perſonne ne ſe ſoucie de tout cecy: mais tout en paix vo⁹ attendez quelle en ſera l'iſſue. 32 Or apres q̃ le Roy eut ainſi parlé, il n'y en auoit pas vn ſeul qui ouuriſt la bouche pour dire vn ſeul mot, excepté Doëg, qui panſoit les mules du Roy, lequel reſpondit qu'il auoit veu Dauid en la ville de Nob: & s'eſtant retiré vers le Sacrificateur Achimelech, il auoit eu reuelacion de luy des choſes à venir: & outre cela luy auoit donné pour ayder à faire ſon voyage, & le glaiue de Goliath, & l'auoit conduit ou il vouloit aller. 33 Le Roy fit venir Achimelech, & toute ſa famille & ſon parentage, & luy dit: Quel tort t'auoy-ie fait, que tu recueilliſſes ainſi le fils de Ieſſé, & que tu fourniſſes de viures & de glaiue celuy qui machine contre mon eſtat? Pourquoy auſſi luy as tu prophetizé, & rendu oracle de ce qui luy deuoit aduenir? Car tu pouuois bien ſauoir, qu'il ſenfuyoit de deuant moy, à cauſe de la hayne qu'il porte à ma famille. 34 Et le Sacrificateur ne nia rien de tout cela, ains confeſſa franchement que ce qu'il auoit fait, ce n'eſtoit point tant pour l'amour de Dauid, que du Roy meſme. Ie l'ay recueilly (diſoit-il) & l'ay receu benignement, non point comme ton ennemy, mais comme vn fidele ſeruiteur, & vaillant Capitaine, &, qui plus eſt, comme ton gendre & allié de bien pres. Car qui penſeroit qu'vn tel fuſt ton ennemy, à qui tu as faict tant d'honneur, & non pluſtoſt bien aymé entre beaucoup d'autres? Et quant à ce qu'il m'a requis de luy declarer la volonté diuine, ce n'a eſté la premiere fois que ie luy en ay donné reſponſe, ains deſia l'auoy-ie faict par pluſieurs autres fois. 35 D'auantage apres que i'euz ouy de luy que tu l'auois enuoyé à vn affaire de fort grande importance, & qu'il eſtoit haſté, i'ay penſé que ſi ie ne luy bailloye ce qu'il me demandoit, ceſte iniure pluſtoſt ſe fuſt addreſſee au Roy, qu'à Dauid. Parquoy il ne fault point qu'il y ait en ton cœur quelque mauuais ſouſpeçon de moy: ou que tu penſes que ie luy fauoriſe contre toy, à cauſe de ceſte humanité, de laquelle i'ay vſé enuers luy, ſi d'auenture tu as ouy qu'il machine quelque choſe de nouueau contre toy. Car tout le bien & plaiſir que ie luy ay fait, ie l'ay bien voulu faire comme à ton amy, ton gendre, & comme à celuy que tu as ordonné Capitaine ſur aucuns de tes gens. 36 Quelque choſe qu'il y eut, Saül ne voulut point croire à ces paroles, pour ceſte raiſon que la craincte du danger auoit plus de puiſſance & force enuers luy, que toute l'excuſe d'Achimelech, quelque raiſonnable qu'elle fuſt. Parquoy tout ſoudain mit des gens à lentour de luy, & commanda qu'il fuſt mis à mort auec ſa famille. Et comme tous les autres faiſoient ſcrupule de bleſſer ou tuer par glaiue ou autrement ceux qui eſtoient ordonnez & conſacrez au ſeruice de Dieu, il enioignit à Doëg de faire ceſte execution. Lequel print auec ſoy d'autres pendars & garnemens ſemblables

bles à ſoy,& mit à mort Achimelech,& toute ſa famille, iuſques au nõbre de trois cens octantecinq perſonnes. 37 Et bien toſt apres le Roy enuoya ces ruſtres en la ville de Nob,ou les Sacrificateurs faiſoyent ordinairement leur demeure:& y tuerent tous ceux qui furẽt trouuez,ſans eſpargner ny homme ne femme,ne vieil ne ieune. Et finalement apres ce vaſſelage ils y mirent le feu,& la raſerent. De laquelle deſconfiture il y en eut vn ſeulemẽt qui eſchappa,aſſauoir Abiathar, fils d'Achimelech. Et tout cela eſt aduenu ſelon la prophecie faite au Sacrificateur Ely, par laquelle il luy auoit eſté reuelé,que ſa poſterité ſeroit ruïnee à cauſe de l'iniquité de ſes fils. 38 Apres que Saül eut commis vn ſi execrable & meſchant forfait,aſſauoir ayant fait cruellement mourir toute la famille & race du Sacrificateur,& n'ayant nulle compaſſion des femmes & petits enfans, ne reuerence enuers les grands qui eſtoyent ordonnez pour le ſeruice de Dieu:d'auantage ayant fait bruſler & raſer la ville que Dieu auoit choiſie pour eſtre la reſidence & nourriſſiere des Sacrificateurs & prophetes,& ſeule ordonnee à porter les hommes de ceſt eſtat: il a aſſez euidemment monſtré combien le naturel des hommes eſt peruers. Car ce pendant qu'ils ſeront d'vne condicion abiecte,ils auront quelque ſemblant de preud'hommes & gens de bien,& apparence de zele & affectiõ de iuſtice,pour autant qu'ils n'oſeroyent obtemperer à leur naturel, & auſſi ne leur permettroit-on pas.Et,qui plus eſt,durãt ce temps-là il ſemble qu'il y ait quelque crainte de Dieu en leurs cœurs, & eux-meſmes ont ceſte opinion en eux,que Dieu aſſiſte & eſt preſent à toutes les operations des hommes,& regarde toutes leurs penſees. 39 Mais auſſi toſt qu'ils ſe voyent eſleuez à quelque puiſſance & haute dignité,ils mettent bas & quittent leurs premieres façons de faire, & comme ſ'ils auoyent changé d'habit & ornement ſur vn eſchauffaut pour iouër vn nouueau perſonnage,ils ſe desbordent à toute audace & inſolence, & viennent à orgueilleuſement meſpriſer toutes choſes & diuines & humaines.Et cõbien que pour ſurmonter l'enuie ils ayent beſoin ſur toutes choſes de la crainte de Dieu,& d'vne vraye bonté & iuſtice: combien auſſi que non ſeulement toutes leurs operations, mais auſſi leurs volontez ſoyent en euidence deuant les yeux de tous: neantmoins c'eſt lors principalement qu'ils ſ'eſcarmouchent d'vne façon furieuſe contre leurs ſubiets, & ſe baillent licence de toutes choſes, comme ſi Dieu fermoit les yeux, ou comme ſ'il redoutoit leur puiſſance. Et ont opiniõ que tout ce qu'ils ont decreté ou par vne crainte vaine,ou par haine, ou par faueur deſraiſonnable,doit eſtre ratifié tout incontinent par les hommes,& que Dieu y doit ſouſſigner pour l'approuuer:& au demeurãt n'ont nul regard à ce qui en peut aduenir. 40 Car ſ'il faut parler de ceux qui auront prins de grandes peines,& ſe ſeront expoſez à beaucoup de difficultez pour l'amour de ceux-cy,premieremẽt on les verra eſleuer par eux à quelque dignité:& apres qu'ils les auront eſleuez, ils conçoiuent telle enuie cõtr'eux,q̃ non ſeulemẽt ils les priuẽt de leurs dignitez,mais auſſi bien ſouuẽt les oppriment par calomnies,ne conſiderans point quelle raiſon ils ont de ce faire,& n'adiouſtans point foy ſinon aux faux rapports, qui ſont faits ſans aucune probacion legitime:& traitent rudement non pas ceux qu'il falloit ainſi traiter, mais ceux enuers leſquels il leur eſt bien facile d'vſer de cruauté. 41 Nous auons vn exẽple manifeſte de cecy propoſé en Saül fils de Cis:lequel apres que le gouuernement des Iuges & anciẽs a ceſſé entre les Hebreux,a eſté le premier creé Prince ſouuerain ſur eux: & quand il fut eſleué à ceſte dignité,il fit mettre à mort trois cens Sacrificateurs & Prophetes, & non pour autre raiſon ſinon pour le mauuais ſouſpeçon qu'il auoit d'Achimelech:& les ayant fait mourir, ils les couure des ruïnes de la ville:& n'a pas tenu à luy qu'il n'ait priué le ſanctuaire du Dieu ſouuerain de miniſtres,& de miniſtere, & n'a peu ſouffrir apres vne ſi grãde occiſion, que le païs fuſt reſerué pour leurs ſucceſſeurs, & que quelqu'vn demeuraſt de reſte pour leur ſuſciter ſemence. 42 Or Abiathar fils d'Achimelech,qui ſeul eſtoit eſchappé de ſa race de l'occiſiõ des Sacrificateurs,ſ'enfuit vers Dauid, & l'aduertit de la mort de ſon pere.Et Dauid luy dit qu'il ſ'en eſtoit deſia bien douté, quãd il vid là Doëg, & auoit penſé qu'il calomnieroit le Sacrificateur deuant le Roy.Et au reſte, il eſtoit fort marry de ce qu'il auoit eſté occaſion d'vn ſi grand mal:& quant & quant pria Abiathar de demeurer auec luy,d'autãt qu'il ne trou
1.Rois 23 ueroit lieu plus ſeur,ou il ſe peuſt cacher. 43 En ce meſme tẽps Dauid fut aduerty que les Philiſthins eſtoyent entrez par force dedans le terri-

violare,Doecum Syrũ eam cædem perpetrare mandauit.qui aſſumptis ad hoc aliquot ſui ſimilibus ſacinoroſis põtificem cum tota cognatione interfecit: quorũ numerus erat trecenti octuag nta quinque.
37 Moxq̃ præmiſſi ſunt à rege Nobã ſacerdotũ oppidum,qui cõtrucidatis ad vnũ habitatoribus,nullo vel ætatis vel ſexus reſpectu, poſtremò flãmis eã deleuerunt:ex qua clade vnicus tantũ Achimelechi filius nomine Abiatharus ſeruatus eſt: idq̃ tum iuxta oraculum dei Eli põtifici olim redditum cõtigit,quo prædictum erat, propter filiorũ iniquitatẽ eius poſteritatẽ aliquãdo interituram. 38 Rex autem Saulus tam ſæuo facinore perpetrato, ſtirpe pontificia internecione deleta,neque tenerã ætatem miſeratus,neque grãdæuos reueritus,inſuperq̃ ciuitate quã patriam ac alumnã ſacerdotum & prophetarum ſingulari priuilegio Deus elegerat, ſolo æquata,ſatis declarauit quam prauũ ſit hominum ingenium. Tãtiſper enim dum humiles ſunt atque plebeij,quia non audent,neque liberum eſt naturæ obſequi,æqui ac boni viri eſſe videntur, mirúmque quoddam iuſtitiæ ſtudium præ ſe ferunt. Quin & pietatem interea colunt, Deumq̃ omnibus actionibus noſtris intereſſe,omnes denique cogitationes intueri perſuaſum habent. 39 Sed ſimul atque ad potentiam & imperium prouecti ſunt, exutis priſtinis moribus, & tanquã in ſcena mutato habitu, nouaq̃ perſona aſſumpta, in omnem audaciam & inſolentiam,diuinarúmque æquè ac humanarũ rerum cõtemptum prolabuntur. & cùm ad ſuperandam inuidiam maximè illis opus eſt pietate & iuſtitia,cúmque omnes eorum nõ actiones ſolum, verumetiam voluntates in cõſpicuo ſint omnib. propoſitæ, tum maximè tanquam aut diſſimulãte Deo, aut & ipſo poteſtatem eorum formidãte,in ſubditos debacchãtur, et quicquid aut per inanẽ metum aut odium vel fauorem irrationabilem decernunt, id tum hominib⁹ ratum,tum Deo quoque ipſi probatum eſſe exiſtimant: futurorũ verò prorſus nullum nec reſpectum nec rationem habent. 40 Quotquot enim in eorum gratiam plurimos labores exhauriunt, eos primùm euehũt, deinde iã honoratos per inuidiã non ſolùm dignitatibus priuãt, ſed per calumniam etiam ſæpe opprimunt, non cõſiderãtes quàm meritò,tantumq̃ temerarijs delationib.abſque vlla probatione fidẽ adhibẽtes,& ſæuiunt non in quos oportet, ſed in quos ipſis ſæuire eſt facile.
41 Hæc ita eſſe manifeſtum exẽplum in Saulo Ciſi filio nobis eſt exhibitũ, qui primus poſt ſublatã optimatum adminiſtrationẽ,ac iudicum ſupremum magiſtratum,rex Hebræorum creatus,propter ſuſpectũ Achimelechum trecẽtos ſacerdotes & prophetas interfecit:cæſoq̃ excidio vrbis obruit, et quantum in ſe fuit, ſummi Dei fanum ſacerdotibus ſacriſq̃ miniſterijs orbauit, poſt tam numeroſam cædẽ ne patriam quidẽ eorum & ſeminarium ſupereſſe paſſus. 42 Abiathar⁹ autẽ Achimelechi filius, qui ſolus generis ſui ſuperſtes cædẽ ſacerdotum euaſerat,ad Dauidẽ fuga delatus,familiæ cladẽ & patris interitum ei renũtiauit. At ille iã ante ſe hoc præſagiuiſſe dicebat, cũ illic Doecũ uideret: facileq̃ ſuſpicatum,calumniã põtifici apud regẽ ſtruẽdam: ægerrimeq̃ ferebat q̃ ipſe tanti mali occaſionẽ præbuiſſet:ſimulq̃ iuſſit, vt apud ſe maneret,q̃ nuſquã tutiores latebras inuenire poſſet. 43 Per idẽ tẽpus cùm indicatum eſſet Dauidi Paleſtinos in Cil

lanorum agrum irrupiſſe, eúmque quãtus eſt populari, decreuit illos adoriri, conſulto prius Prophetã, an Deus victoriam annueret: confirmatúſque oraculo, & cum ſua cohorte hoſtem aggreſſus, magna cæde repulit, prædáſque ex hoſtico egit, & Cillanis præſidio fuit, dum fruges ex areis conueherẽt. 44 *Reſciuit hoc maturè Saulus. nam rei feliciter geſtæ fama contineri non potuit quin latè propagata ad regias quoque aures permanaret, non ſine ipſius Dauidis laude. Quo nuntio lætus rex putauit ſe iam rem factam habere, audiens inimicum ſe intra vnius oppidi mœnia concluſiſſe: & diuinitus hanc occaſionem opprimendi eius datam dictitans, edicit populo vt Cillam properè circumuentam tam diu premant obſidione, donec Dauidem in poteſtatem redactum interficiant.* 45 *At ille oraculo admonitus, niſi maturè ſuis rebus conſuleret, fore vt Cillani eius deditione ab ira regis ſe redimant: relicta vrbe in deſertum ſe cum quadringentis armatis contulit, ibiq́ collem quendam munitum inſedit, nomine Engelain.* 46 *Saulus autem cognito quòd Dauid non amplius apud Cillam eſſet, expeditionẽ eã omiſit. Dauid verò ex deſerto in Cænam locũ agri Ziipheni ſe cũ ſuis tranſtulit: quò etiam Ionathas regis filius præſtò fuit ſalutaturus amicum, & de futuris collocuturus. Hortabatúrque eum vt bene ſperaret, néve præſentibus difficultatibus defatigatus cederet, omnino enim regnaturum eum, & vniuerſo Hebræorum populo præfuturum. Tales autem felicitates non ſolere otioſis contingere.* 47 *Renouatisque fœderibus, & ſancita ſub Deo teſte in omnẽ vitam amicitia, additísque diris execrationibus in eum qui prior à pactis recederet, illum eo loci reliquit, metu nonnihil ac ſolicitudine leuatum: ipſe verò domum ſuam repetiit. Zipheni verò gratiam regis captantes, certiorem eum faciunt, Dauidem in agro ſuo morari: polliceantúrque ſuam operam, vt in manus regis traderetur. Occupatis enim quibuſdam faucibus, nullum reliquum illi fore effugium.* 48 *Saulus verò hominibus collaudatis, gratiíſque actis quòd inimicum ſibi indicaſſent, cumulate ſe illis beneficium repoſiturum pollicitus, miſit qui diligenter quærerent Dauidẽ, omnéſque deſerti latebras perſcrutarẽtur: dicens ſe breui cum exercitu ſecuturũ.* 49 *Atque ita Zipheni duces ſe regi ad perquirendum eum & comprehendendum obtulerunt, ſtudium ſuum erga ipſum non indicio tantùm declaraturi, ſed omnibus viribus conando, vt in poteſtatẽ redactum Regi traderent.* 50 *Sed non habuit ſucceſſum iniqua eorum cupiditas, quibus cùm nullum periculum ex ſilentio immineret, per adulationem & auaritiam virũ pium & præter ius ad mortẽ quæſitum Regi ſe tradituros erant polliciti. Dauid enim cognita eorũ malitia, ſimulq́ regis aduẽtu, relictis locorũ anguſtiis in quibus tum verſabatur, euaſit ad magnã petram quæ ſita eſt in deſerto Simonis.* 51 *Nec Saulus deſtitit illum inſequi. Cognito enim inter eundũ quòd ſuperatis faucibus euaſiſſet, ad alterum petræ latus peruenit: futurúmque erat vt Dauid circunuentus comprehenderetur, niſi rex trepidis nuntiis reuocatus eſſet, qui Paleſtinos in ditionem eius hoſtiliter irrupiſſe adferebant.* 52 *Satius enim iudicauit hos perpetuos ac germanos hoſtes vlciſci, agriſq́ ſuis quò minus vaſtarẽtur opem afferre, quàm ſtudio capiendi inimici, regio-*

toire de Ceïla, & qu'ils gaſtoient & pilloient tout: & ſur cela delibera de les aſſaillir: mais il demanda premierement conſeil au Prophete, aſſauoir ſi Dieu luy donneroit victoire. Et s'eſtant confermé par la reſponce du Prophete, auec ſi peu de gens qu'il auoit, il s'en alla aſſaillir les Philiſthins, & en fit vne merueilleuſe deſcõfiture, & en rapporta grandes deſpouilles, & demeura ſur le pays de Ceïla, iuſques à tant que les habitans euſſent batu leurs bledz, & recueilli leurs fruicts ſeurement. 44 On rapporta toutes ces choſes au Roy Saül: & meſme le bruit commun de la victoire obtenue par Dauid ne pouuoit eſtre celé: & ne ſe pouuoit faire que ce bruit-là ne paruint auſſi iuſques aux oreilles du Roy: & cela ne ſe faiſoit point que Dauid ne fuſt loué quant & quant. Ces nouuelles reſiouïrent le Roy: car il penſoit eſtre venu à bout de ſon entrepriſe, d'autant que Dauid ſ'eſtoit enfermé dedans les murailles d'vne ville, ſe glorifiant, comme ſi Dieu luy euſt enuoyé ceſte occaſion pour opprimer ſon ennemy. Et ſoudain il fit aſſembler ſes gens pour enuironner la ville de Ceïla, & leur commanda de n'abandonner point le ſiege iuſques à tant qu'ils euſſent contraint Dauid de ſe rendre: & quand il ſeroit prins, qu'il fuſt occis ſur l'heure. 45 Mais le Prophete ayant reuelacion, l'aduertit de bonne heure, que ſ'il ne mettoit ordre à ſes affaires, les habitans de Ceïla le rendroyent entre les mains du Roy, ne ſe voulans point mettre au danger d'encourir la mauuaiſe grace de Saül pour l'amour de luy. Ainſi il laiſſa la ville, & ſe retira au deſert auec les quatre cens hommes qu'il auoit: & ſe tenoit en vn coſtau, qui eſtoit fort, vulgairement appelé Hachila. 46 Et quand Saul eut entendu que Dauid ſ'eſtoit enfuy de Ceïla, il rompit ce voyage. Puis Dauid ſortit hors du deſert, & ſe tranſporta auec ſes gens en la terre de Ziph, en vn lieu appelé Cen. Auquel lieu Ionathas le fils du Roy vint en diligence pour voir ſon amy, & pour deuiſer familierement auec luy des choſes à venir. Il le pria de prendre bon courage, & d'auoir bonne eſperance, & que les difficultez & faſcheries preſentes ne luy fiſſent faillir le cœur. Car il regneroit, & auroit la dominacion ſouueraine ſur les Hebreux. Et telles felicitez n'aduenoyent volontiers aux oyſifs. 47 Ils renouuelerent donc leur alliance, & appelerent Dieu en teſmoignage pour confirmacion de leur amitié: & firent des execrations terribles contre celuy qui romproit le premier la fidelité qu'ils ſ'eſtoyent promiſe l'vn à l'autre. Cela fait, Ionathas laiſſa Dauid en ce lieu-là, vn peu alegé de la grande crainte & ſolicitude qu'il auoit auparauant: & ſ'en retourna chez ſoy. Ce pendant ceux qui habitoyent en Ziph, voulans acquerir la grace du Roy, l'aduertirent que Dauid y faiſoit ſa reſidence: & promettoyent d'aſſiſter & faire ſeruice au Roy en ceſt endroit, & que de toute leur force ils ſ'emploieroyent à ce que Dauid ſon ennemy luy fuſt liuré entre mains. Pour ce faire ils commencerent à occuper quelques entrees eſtroites, pour luy fermer le paſſage, & oſter tous les moyẽs d'eſchapper. 48 Saül loua la fidelité des Zipheniens, & les remercia grandement, de ce qu'ils auoyent accuſé ſon ennemy, & leur promit de recompenſer ce plaiſir amplement. Il enuoya donq gens pour cercher la cachette ou Dauid ſ'eſtoit retiré, & fouiller toutes les retraites occultes du deſert, diſant qu'il ne faudroit point de ſe trouuer bien toſt apres eux auec vne armee. 49 Ainſi les habitãs de Ziph ſe preſenterent au Roy pour aller deuant, & pour cercher Dauid & l'empoigner, voulans monſtrer la bonne affection qu'ils auoyent enuers le Roy, non ſeulemẽt à deceler ſon ennemy, mais auſſi à ſ'employer de toute leur force de le liurer entre ſes mains pour en faire à ſon plaiſir. 50 Mais leur deſir peruers ne paruint point à effect. Ces gens-cy ne pouuoyẽt tomber en danger, quãd ils n'euſſent iamais ouuert la bouche pour en dire vn ſeul mot: & toutesfois par flaterie & auarice ils cerchoyent à faire mourir vn hõme de bien contre tout droit & equité, & auoyent promis de le liurer au Roy. Car Dauid cognoiſſant leur malice, & eſtãt bien informé de la venue de Saül, abandõna ces deſtroits ou il ſ'eſtoit retiré, & ſe ſauua au grãd rocher qui eſt au deſert de Simon. 51 Et Saül ne ceſſa de le pourſuyre: & ayant entendu en ſon chemin, que Dauid auoit gaigné l'entree eſtroite, paruint à l'autre coſté du rocher: & Dauid eſtoit bien pres d'eſtre prins: car il eſtoit enuirõné de toutes parts, ſi les Philiſthins n'euſſẽt retiré le Roy de ſa pourſuite, quãd il les entẽdit entrez de rechef par force dedans ſon royaume. 52 Car il penſa qu'il luy vaudroit beaucoup mieux ſe venger de ces perpetuels

petuels ennemis de ſon Royaume,& empeſcher que le païs ne fuſt pillé par eux,ne gaſté,que ſarreſter à prendre vn ſeul ennemy: & en ce faiſant expoſer tout le Royaume en proye aux Philiſthins.Et par ce moyen Dauid fut ſauué pour lors contre toute opinió: & ſe retira au deſtroit d'Engaddy. 53 Apres que le Roy eut chaſſé ſes ennemis, on luy annonça que Dauid ſ'eſtoit retiré és fins d'Engaddy: & tout ſoudain il print trois mille hommes des plus vaillans de toute ſon armee, leſquels il fit marcher en diligence au lieu qu'on luy auoit deſigné. Et quand il fut bien pres du lieu,il trouua vne cauerne. Iuſques bien auant l'entree de ceſte cauerne eſtoit noire & obſcure:& au derriere elle eſtoit fort ſpacieuſe & ouuerte: & ſur ce derriere Dauid eſtoit caché auec ſes gens: & Saül ſe fourra leans dedans ceſte cauerne pour y faire ſes aiſes. 54 Vn des compagnõs de Dauid apperceut bien toſt celà,& luy dit,que Dieu luy preſentoit vne bonne opportunité de ſe venger de ſon ennemy, & qu'vne telle occaſió ne deuoit point eſtre meſpriſee: & que tant de faſcheries pourroyent eſtre miſes à fin, aſſauoir en oſtant la teſte à ce Roy, qui luy vouloit ſi grand mal.Mais Dauid ne luy fit autre mal, ſinon que de luy couper vn aileron de ſon veſtement, eſtimant que ce ſeroit mal fait de mettre la main ſur ſon Seigneur pour luy faire quelque violence & oppreſſion,lequel Dieu luy-meſme par ſon election auoit eſleué à la dignité Royale: car il n'y auroit point de raiſon de vouloir combatre par outrages contre celuy qui taſchoit de faire mourir vn homme qui n'auoit point merité la mort. 55 Quand le Roy fut ſorty de la cauerne, Dauid auſſi ſe mit en auant,& criant apres Saül: lequel cognoiſſant la voix de Dauid, ſe tourna en arriere:& Dauid ſelon ſa couſtume ſe proſterna deuant luy, & luy dit, Sire Roy, c'eſt vne choſe bien deſraiſonnable que tu preſtes l'oreille à vn tas de calumniateurs, & que tu adiouſtes foy aux gens pleins de menſonges,& que par ce moyen tu ayes mauuaiſe opinion de tes amis eſprouuez de long temps,leſquels il falloit pluſtoſt eſtimer par leurs propres faits. Car les paroles peuuent eſtre fauſſes ou veritables, mais les œuures mettent à nu la volonté deuant les yeux : parquoy de là il failloit iuger que ie ſuis bien affecté à toy & ta maiſon,non pas croire aux rapports de ceux qui m'ont rendu coulpable enuers toy d'vn forfait,duquel ie n'ay iamais eu aucune penſee: & ils t'ont tellement aigry, que tu ne penſes à autre choſe iour & nuict, qu'à me deſtruire.

56 N'apparçois tu pas bien que ton opinion eſt vaine, par laquelle tu t'es perſuadé que ie deſire ta mort?Ne penſes tu point offenſer Dieu,eſtimant ton ennemy & perſecutant a mort vn homme qui ſe pouuant venger de toy, ne l'a pas voulu faire, ny vſer de l'occaſion laquelle ſi elle te fuſt eſcheuë contre luy, tu n'euſſes ainſi permiſe eſchapper? Car il m'eſtoit auſſi facile de te trencher la teſte,que de couper ce bord de ton veſtement. 57 Et quãt & quãt il luy monſtra ceſt eſchantillõ de drap,à celle fin qu'il y adiouſtaſt foy.Vrayemẽt ie n'ay voulu laſcher la bride à me vẽger, combien que i'en euſſe bõne & iuſte occaſion:& toy ne crains point de couuer des haines & rancunes ſecrettes cõtre moy à tort & ſans cauſe.MaisDieu ſera iuge de ces choſes,& monſtrera lequel de nous deux vit plus iuſtemẽt. 58 Adonc Saül s'eſbahiſſant de quel grand danger il eſtoit eſchappé,& eſtant eſtonné de la grande modeſtie de Dauid,il commença à gemir,& voyant que Dauid pleuroit auſſi,il confeſſa qu'il auoit plus iuſte occaſion de pleurer que Dauid,& luy dit: Tu m'as eſté cauſe de beaucoup de biens:& moy au cõtraire ie t'ay procuré beaucoup de maux. Et maintenant meſme tu as monſtré ouuertement, que tu n'as point forligné de la douceur & benignité de nos anceſtres, qui auoyent bien trouué commode opportunité de ſe venger de leurs ennemis,& toutesfois aimerent beaucoup mieux les laiſſer aller ſains & ſauues.

59 Pour ceſte raiſon ie voy auiourd'huy manifeſtement que Dieu t'a ordonné pour eſtre Roy, & qu'il mettra toute la nacion des Hebreux ſous ton obeiſſance. Parquoy ie te requiers que tu me faces promeſſe par ſerment, que quand tu ſeras paruenu au Royaume, tu mettes en oubly toutes les iniures, tous les outrages & tors que ie t'ay faits: & que tu ſouffres que ma famille demeure ſauue.Dauid luy promit auec ſerment qu'il le feroit ainſi: & ainſi laiſſa aller le Roy à ſa liberté. 60 Le bon Prophete Samuel mourut en ce tẽps-là.C'eſtoit vn hõme de grande reputatiõ entre les Iſraëlites,& à bon droit:& le peuple rendit vn excellent teſmoignage de la reuerence qu'il luy portoit,& de ſa vertu,en celebrant les funerailles du defũct auec grand appareil,& faiſans grãds fraiz

1. Rois 24.

nem illis populandã prodere. Atq; ita Dauid præter omniũ opinonẽ ſeruatus, ad fauces agri Engadeni ſe cõtulit.Saulo autẽ poſt reiectos Palæſtinos nũciatum eſt,Dauidẽ intra fines Engadenorum morari: moxq; aſſumptis tribus armatorũ millibus ex omni exercitu ſelectis, propere eos ad locũ indicatũ duxit.Cumq; nõ lõgè abeſſet,offendit ſpeluncã lõgo receſſu opacã,& in penitiore ſinu latè patentem,in qua tum fortè Dauid cum ſua cohorte deliteſcebat: in eamq; Saulus ad requiſita naturæ ſe inſinuauit. 54 *Animaduerſum eſt id cõtinuò ab vno è Dauidis comitibus,qui cùm eum moneret tẽpus vltionis offerre deũ, nec eſſe negligendã occaſionẽ tot ærũnas finiendi abſciſſo infeſtiſſimi regis capite,laciniã tãtum regij pallij præcidit: indignum ratus in proprium dominũ ſeuire, quẽ deus ipſe ad imperij faſtigium electione ſua prouexrat.nec enim par eſſe iniuriis certare cum eo,qui immeritũ extinguere cuperet.* 55 *Egreſſo deĩde è ſpelũca Saulo,Dauid quoque in apertum progreſſus regẽ inclamat, & cùm ad agnitã vocẽ ſe conuertiſſet, ex more prius adoratum ſic alloquitur: Quàm iniquũ eſt,rex,te calumniatoribus patulas aures præbentẽ,& vaniſſimis hominibus fidẽ adhibentẽ,de amicis ſpectatis ſuſpicari,quos ex ipſorũ factis potius iudicare oportebat? verba enim vel falſa poſſunt eſſe vel vera:ſed nullum apertius de animo q̃ ex factis argumentum poteſt colligi,quẽadmodum nunc quoq; iudicare potes num temerè illis credideris,qui eius criminis me apud te reũ faciunt, quod ne in mentẽ quidẽ vnquã venit,et in tantũ te exaſperauerũt,vt nocte atq; die nihil magis q̃ de mea pernicie cogites.* 56 *An non vides vaniſſimã eſſe tuã opinionẽ,qua perſuaſus es me familiæ veſtræ inimicũ, tuaq; in primis necis eſſe cupidũ? Aut quibus oculis deũ putas immanitatem tuã aſpicere, qui hominẽ ad cadẽ expetis,oblata vindictæ tali occaſione tibi parcentẽ, quã ipſe nactus nunquã elabi è manibus ſiuiſſes? Nihilo enim maiore negocio caput tibi præcidere poteram, quàm hanc veſtis laciniam.* 57 *Simulq; pannum protulit,qui verbis fidẽ aſtrueret.Ego certè ne iuſta quidem vltioni indulſi,& tu iniuſtas ſimultates contra me exercere non vereris.Sed horum Deus iudex erit, probabitq; vter noſtrum æquioribus moribus ſit præditus.* 58 *Tum Saulus demirãs è quanto periculo eſſet ſeruatus, modeſtiaq; iuuenis attonitus, ingemuit: ſimilemq; gemitum referẽte Dauide,rex ſe iuſtius gemere faſſus eſt. Tu enim, inquit, multorum bonorũ cauſa mihi fuiſti,ego cõtrà tibi multarum calamitatũ author. Et nunc quoq; detlariſti te à priſcorũ æquitate nõ degenerẽ, qui inimicos in ſolitudine ad iniuriã expoſitos nacti, incolumes dimittere maluerunt.* 59 *Itaq; hodie manifeſtè certo regnũ tibi à Deo repoſitum,& ſub tuum imperium vniuerſam Hebræorum gentem conceſſuram. Quamobrem poſtulo vt iureiurando fidem mihi facias, te rerum potitum obliuioni iniurias meas traditurum, & familiam meam ſaluam eſſe paſſurum.Pollicitus eſt id Dauid interpoſito iureiurãdo, atq; ita regem in regnũ remiſit.* 60 *In idem tẽpus mors Samuelis prophetæ incidit, viri qui ſuo merito in maximo ſemper apud Hebræos pretio fuerat: illuſtreq; virtutis ipſius ac ſuæ obſeruantiæ populus teſtimonium edidit,dum defuncti exequias & ſepulturam magnifico ſumptu concelebrat: & poſtquam iuſta exoluit in Ramatha patria ſepulto,*

luctum in longũ tẽpus prorogat, non quaſi in publico mœrore, ſed quaſi ad vnum quemuis propriè hæc orbitas pertineret. Fuerat enim vir ad omnem iuſtitiã ac bonitatẽ à natura cõpoſitus, & ob has virtutes Deo lõgè acceptiſſimus. 61 Præfuit populo poſt Elis pontificis obitũ primũ ſolus annis duodecim, deinde Saule regnãte annis decẽ & octo: cui⁹ extremi dies in hæc vt dixi tẽpora inciderũt. 62 In locis autẽ in quibus tum Dauid verſabatur, erat Ziphenus quidã in oppido Emma, vir locuples & multorum gregũ dominus. Habebat enim in paſcuis ouiũ tria millia, & capras mille: & ab his Dauid omnẽ iniuriã abſtinuit, grauiter interminatus ſuis ne vel cupiditate, vel egeſtate, vel latendi ſpe impulſi quicquã violarẽt, ſed pluris iuſtitiã facerẽt, & Dei voluntatẽ, cui nunquã placuerũt qui in alienas res manus auidè iniicerẽt. In hac diſciplina ſuos continebat, putãs ſe in hominẽ probũ & ſua beneuolẽtia dignũ hoc officiũ collocare. Nabalus verò (hoc erat viro nomẽ) homo erat agreſtis, et malis moribꝰ præditus, ſed honeſtæ ac prudẽtis & elegantis mulieris maritus. 63 Ad hũc Dauid pecora tõdentẽ decẽ è ſuis miſit ſalutatũ, qui illi in multos annos eã felicitatẽ ominarẽtur: ſimulq; rogarẽt, vt è facultatibus ſuis aliquid cõmunicaret, cum è paſtoribus intelligere poſſit, quòd longo iam tempore in ſolitudine verſati adeo nihil detrimenti attulerint gregibus, vt cuſtodes eorum fuiſſe potius videri poſſint. Quicquid autẽ in Dauidẽ contulerit, in hominẽ gratum ac memorẽ collaturũ. 64 Ad hæc poſtulata homo ſuo more nimis durè dedit reſponſum. Percontatus enim quis eſſet Dauid, vt audiuit eſſe Ieſſæi filium, Nunc, inquit, fugitiui relictis dominis inſolẽter ac ſuperbè ſe gerunt. Quibus renuntiatis Dauid in irã accẽſus, quadringẽtis armatis aſſumptis, & ducentis ad cuſtodiam impedimẽtorum relictis (tã enim ſexcẽtorum manũ coëgerat) contra Nabalum proficiſcebatur, iuratus q; ea nocte & familiã eius, & omnes opes eſſet euerſurus. Neque enim ſe tã ægrè ferrè, quòd homo ingratus officij nihil repẽderet, q; quòd vltro conuitiis ſe impeteret, nulla vnq; affectus iniuria. 65 Interea quidam è ſeruis paſtoribus ad heram ſuam, illius vxorem, venit, nuntians q; Dauid à marito eius modicũ quiddã poſtulãs non ſolũ nihil impetrauerit, ſed cõuitiis etiã non ferendis ſit appetitus, cùm tamẽ in eã diẽ ſemper greges eius intactos præſtitiſſet. eamq; inſolentiã domini poſſe illi magnã aliquã calamitatẽ afferre. 66 Hoc audito Abigæa (id nomẽ mulieri fuit) oneratis aliquãmultis aſinis, & variis xenijs in ſarcinas cõgeſtis, inſcio marito et p̃ temulẽtiã ſopito, ad Dauidẽ p̃perat: eiq; in vallis cuiuſdã deſcẽſu cõtra Nabalũ armatorũ agmẽ ducẽti fit obuiã. Quem poſtq; appropinquare vidit, de iumẽto deſiliit, et prona in faciẽ adorabunda deprecata eſt, ne verbis Nabali moueretur, q; reuera eſſet id q̃d vocabatur. Nabalus enĩ Hebræorũ lingua vocatur inſipiẽs. Excuſabatq; ſe neminẽ eorũ vidiſſe, qui ad maritũ miſſi fuerãt. 67 Quare obſecro, inquit, da veniã, & age gratias Deo, q per me tibi obſtitit quò minꝰ humano ſanguine manus polluas. Si enĩ incõtaminatus à cæde permanſeris, ipſe p̃ te pœnas ab his q̃ te leſerũt exactur⁹ eſt. Quod enĩ Nabalũ manet infortuniũ, inimicorũ tuorũ cõtingat capitibus. Tu verò propitius hæc mea munuſcula admitte, & iram qua merito in maritum meum es commotus, in meam gratiam

en ſa ſepulture. Il fut enterré en Ramath, qui eſtoit le lieu de ſa naiſſance, & le peuple le pleura long temps, non point tant par dueil publique, que par triſteſſe particuliere d'vn chaſcun, comme ſi ceſte mort euſt appartenu à vn chaſcun en particulier. Car ce perſonnage-là eſtoit de ſa nature formé à toute iuſtice & bonté, & fort aggreable à Dieu pour raiſon de ſes vertus. 61 Apres la mort du Sacrificateur Ely, il gouuerna le peuple premierement douze ans ſeul: & ſous le regne de Saül dixhuict ans: & comme i'ay dit, ſes iours ont duré iuſques à ce temps là. 62 Es lieux & contrees où Dauid conuerſoit, il y auoit en la ville de Maon vn hõme Ziphenien, puiſſant en biens, ayant grande multitude de beſtail. Car il auoit en ſes paſturages propres, trois mille brebis, & mille cheures. Tant que Dauid habita là, il ne luy fit tort d'vne ſeule beſte: ains menaçoit ſes gens, à ce qu'ils ne luy fiſſent aucun dommage, fuſt qu'ils fuſſent incitez à cela ou par conuoitiſe, ou par indigence, ou par eſpoir de ſe cacher, ou par quelque autre moyen: & les exhortoit à eſtimer beaucoup plus la iuſtice & la volonté de Dieu, auquel ont touſiours deſpleu ceux qui auoyẽt prins par force le bien d'autruy. Il entretenoit ſes gens en ceſte diſcipline, penſant bien faire plaiſir à vn homme de bien, & qui meritoit d'eſtre aymé. Ceſt homme auoit nom Nabal, & eſtoit homme rude & de mauuaiſes mœurs: mais ſa femme eſtoit douee de grande prudence: elle eſtoit honneſte & belle. 63 Ainſi que Nabal faiſoit tondre ſon beſtail, Dauid enuoya vers luy dix de ſes gens pour le ſalüer, & pour luy ſouhaitter toute bonne proſperité & hon heur en ſon nom, & le prier de luy communiquer quelque choſe de ſon bien: comme ainſi fuſt qu'il peuſt bien entendre de ſes bergers & autres ſeruiteurs, que combien que deſia il y euſt long temps que luy & ſes gens demeuraſſent au deſert, neantmoins tant ſ'en falloit qu'ils euſſent fait quelque dommage à ſes troupeaux, que pluſtoſt ils ſ'eſtoyent monſtrez gardes d'iceux: & tout le plaiſir que Dauid auoit fait en ceſt endroit, il le penſoit auoir fait à vn homme qui ne fuſt nullement ingrat, ains recognoiſſant le bien qu'on luy auroit fait. 64 A ceſte requeſte ceſt homme ſelon ſa façon rendit vne reſpõſe rude & maupiteuſe. Car il ſ'enquit qui eſtoit Dauid: & quãd il eut entendu qu'il eſtoit filz de Ieſſé, il dit: Maintenant les fugitifs lairront leurs maiſtres, & feront des orgueilleux & hautains. Et quand Dauid eut ouï ceſte reſponſe, il fut eſmeu d'ire, & print quatre cens hommes armez auec ſoy, & en laiſſa deux cens pour garder le bagage (car lors il auoit amaſſé iuſques à ſix cens hommes) & commençoit à marcher contre Nabal, & fit ſerment que ceſte nuict là il mettroit à perdicion & ſa famille, & tous ſes biens. Car il n'eſtoit point tant faſché de ce que ceſt homme eſtoit ingrat du plaiſir qu'on luy auoit fait, que de ce qu'il auoit ainſi outragé & luy, & ſes gens, ſans eſtre aucunement prouoqué, & ſans qu'on luy euſt fait aucun tort. 65 Ce pendant vn des paſteurs vint rapporter à ſa maiſtreſſe femme de Nabal, que Dauid auoit requis ſon mary de quelque peu de choſe pour ſe ſubuenir: tant y-a que non ſeulement il n'auoit rien impetré, mais auoit eſté outragé d'vne façon intolerable, combien que iuſques à ceſte heure là il n'euſt touché à la moindre de toutes ſes cheures & brebis. Et remonſtra auſſi à ſa maiſtreſſe, qu'vn tel orgueil de ſon mary luy pourroit apporter quelque grande faſcherie. 66 Quand la femme de Nabal, nommée Abigail, eut ouï ces propos, elle chargea quelque bon nombre d'aſneſſes de beaucoup & diuers preſens ſans le ſceu de ſon mary, qui eſtoit yure, & ſ'en vint haſtiuement à Dauid, & le vint rencontrer en la deſcẽte d'vne vallee, menant ſes gens armez & bien equippez cõtre Nabal. Et le voyant approcher, elle deſcendit de ſa monture, & ſe iettãt en terre ſur ſa face, elle le prioit de grãde affectiõ qu'il ne ſe courrouçaſt point des parolles que ſon mary auoit dites, lequel à la verité reſpõdoit bien à ſon nom: car Nabal, ſelõ les Hebreux, ſignifie Fol. Car elle ſ'excuſoit qu'elle n'auoit veu perſõne de ceux qu'il auoit enuoyez vers ſon mary. 67 Et diſoit: Ie te prie pardonne moy, & ren graces à Dieu, qui t'a empeſché par mon moyen de ſouiller tes mains du ſang d'vn hõme. Car ſi tu demeures pur du meurtre, il te vengera luy-meſme des meſchans: Car le malencontre qui eſt preparé à Nabal, tombera quant & quant ſur la teſte de tes ennemys. Reçoy donq d'vne bonne volonté ces petis preſens, que ie t'ay apportez: & pour l'amour de moy remets ce maltalent duquel tu es à bon droit eſmeu contre mon mary. Car la clemence & benignité eſt bien ſeante à celuy que Dieu a eſtably & ordonné pour eſtre Roy.

68 Dauid

68 Dauid print ſes preſens de bon gré, & dit, Il eſt certain qu'auiourd'huy par la bonne volonté de Dieu tu es venue vers moy: ſans cela tu n'euſſes point veu le iour de demain. Car i'ay iuré que ie deſtruiroye ceſte nuict toute voſtre famille, & ne lairroye vn ſeul de reſte de toute la maiſon de ceſt homme ingrat, & qui a outragé ſi vilainement & moy, & mes gens. Mais Dieu t'a mis maintenant en fantaſie de me venir rencontrer de bonne heure pour appaiſer ma cholere. Et combien que Nabal obtienne maintenant pardon pour l'amour de toy, tant y a qu'il ne demeurera point impuny: mais ſa meſchante façon de faire le ruïnera quelquefois par vne autre occaſion. 69 Quand il eut ainſi parlé, il donna congé à la femme de ſ'en aller: laquelle au retour trouua ſon mary yurongnant auec ſes ſemblables: & pource que pour ceſte heure-là il eſtoit aſſommé de vin, elle ne luy voulut rien dire de ce qu'elle auoit fait. Mais le iour enſuyuant, apres qu'il eut digeré ſon vin, elle luy declara tout le fait, & ce recit le mit en telle triſteſſe, qu'il deuint parclus par tout le corps, & mourut le dixieme iour apres. 70 Cela fut rapporté à Dauid, lequel dit que Nabal auoit eſté puny par iuſte iugement de Dieu. Car il eſtoit ainſi ruïné par ſa propre malice, par laquelle il auoit eſté expoſé à vengeance diuine: & ce pendant les mains de celuy qu'il auoit offenſé, eſtoyent demeurees innocentes. Et par ceſt exemple meſme il apprint que nul homme meſchant ne peut euiter la vẽgeance de Dieu: & que les choſes humaines ne ſont point conduites à la volee, ains que Dieu les gouuerne par ſa prouidence: mais que les bons & iuſtes ſont remunerez de biensfaits, & les meſchans reçoiuent ce qu'ils ont merité. 71 Et bien toſt apres il enuoya gens vers la femme de Nabal, pour luy donner à entendre qu'il la vouloit bien auoir pour femme. Elle reſpondit qu'elle n'eſtoit digne de baiſer les pieds d'iceluy: toutefois elle vint vers luy auec tout ſon appareil: & depuis Dauid la print pour femme: & elle obtint ceſte grace enuers luy, tant à cauſe de ſa modeſtie & honneſteté, que pour ſa grãde beauté. Dauid auoit prins pour fẽme auſſi Achinoã de la ville de Iezrael. Et quant à Michol, Saül ſon pere l'auoit donnee en mariage à Laïs fils de Phelta, qui demeuroit en la ville de Galim.

1. Rois 26 72 Peu de tẽps apres vn hõme Ziphenien rapporta à Saül q̃ de rechef Dauid ſ'eſtoit retiré en leur cõtree: & ſ'il vouloit bailler ſecours, Dauid ſeroit facilemẽt prins. Et Saül y alla auec trois mille hõmes de guerre: & quand il fut nuict, il aſſeit ſon camp en vn lieu nõmé Sicelle. 73 Or Dauid eſtant aduerty que Saül eſtoit venu en armes cõtre luy, enuoya des eſpies pour ſauoir iuſques ou il eſtoit venu: & on luy rapporta q̃ Saül eſtoit en Sicelle ou Hachila: & de nuict ſãs faire ſauoir ſon intẽcion à hõme q̃ fuſt de toute ſa troupe, excepté à deux, aſſauoir Abiſay fils de Saruia ſa ſœur, & Achimelech Chetteen: & n'ayant pour toute compagnie que ces deux-cy, entra dedans le camp de ſes ennemis. 74 Ainſi qu'il entra, Saül & toute ſa garde & Abner chef de ſa gendarmerie dormoyent: & il ſe fourra dedans la tente du Roy. Il cogneut bien la couche du Roy, mais il ne peut ſouffrir qu'il fuſt tué, & ne permit à Abiſay de le frapper, combien qu'il euſt grãd deſir de ce faire: mais il retint le bras d'Abiſay, diſant q̃ ce ſeroit mal fait de tuer celuy que Dieu auoit ordonné pour Roy, quelque meſchant qu'il fuſt. Car la vengeance appartenoit à celuy qui luy auoit donné le Royaume. 75 Et afin qu'il emportaſt quelque enſeigne pour donner à cognoiſtre que ia ſoit qu'il euſt la puiſſance de tuer le Roy, toutefois il ſ'en eſtoit bien voulu deporter: il print ſa lance & ſon aiguiere, qui eſtoyent en la chambre d'iceluy, & ſortit hors du camp, ſans qu'il y en euſt vn ſeul qui ſ'en apperceuſt, ayant paſſé hardiment parmy gens endormis, & comme ayant bon loiſir de ce faire, ſe fiant en partie aux tenebres de la nuict, en partie auſſi à ſa proüeſſe, & hardieſſe. Et quand il eut paſſé outre le torrent, il ſ'arreſta au ſommet de la montagne, dont on le pouuoit facilement ouir: & cria aux gens de guerre, & à Abner leur principal Capitaine, & les reſueilla. 76 Abner oyant qu'on l'appeloit par ſon nom, demanda qui eſtoit celuy qui l'appeloit, & Dauid reſpondit, Ie ſuis Dauid, fils de Ieſſé, que vous auez chaſſé. Mais comment c'eſt fait cela, que toy, qui es ſi grand perſonnage, & plus honoré que pas vn de tous les amis du Roy, as eſté ſi peu ſoigneux de garder le corps de ton Seigneur, q̃ tu as beaucoup mieux aimé dormir à tõ aiſe, que veiller pour la garde d'iceluy? Car tu as commis vn cas digne de mort. Il y en a eu aucuns de nous, qui n'agueres ſont entrez tout bellement au camp du Roy: & nul de vous ne ſ'en eſt aucunement apperceu. Regarde donq, Abner,

remitte. Decet enim clemẽtia & humanitas eũ, cui fata regnũ deſtinauerũt. 68 Ille vero muneribꝰ acceptis, Profectò, inquit, Dei voluntate ad nos hodie veniſti: alioqui craſtinã diẽ nõ videres. Iurauí enĩ me hac nocte domũ veſtrã ſubuerſurũ, & neminẽ ſuperſtitem relicturũ ex familia hominis ingrati, ac in me meóſq; cõtumelioſi: nũc verò Deus tibi in mẽtẽ ĩmiſit, vt maturè occurrẽs furorẽ meũ deleni res. Nabalus autẽ tametſi propter te veniã nunc cõ ſequitur, pœnã tamen nõ euadet, ſed ſui mores per aliam occaſionẽ perdent hominem. 69 Hæc locutus mulierẽ dimiſit. Ea domũ reuerſa offẽdit maritũ cũ æqualibus cõpotantẽ, iamq; vino graue, ideoq; tum nihil eorũ quæ geſſerat, indicauit: ſequenti verò die poſteaquã ſobrio rem totã expoſuiſſet, in tantũ mœrorẽ eum coniecit, vt toto corpore ſyderatus, decima pòſt die mortẽ obiret. 70 Quod vbi Dauidi relatũ eſt, meritas pœnas Deo perſoluiſſe eum dixit. ſuapte enĩ malitia perditũ, & vltioni ſubiectũ, idq; incõtaminatis eius manibꝰ, qui iniuriã acceperat. Atque hoc quoque exẽplo didicit, neminẽ ſceleſtũ vindictã Dei poſſe euadere: nec humanas res à Deo neglectas ferri temerè: ſed bona bonis, & malis quod illis dignũ eſt rependi. 71 Moxq; miſſis ad vxorem eius nunciis, acciuit eam, in legitimũ thorũ cõiugẽ ſibi inducturus. Quæ præfata prius, ſe indignã, vt vel pedes eius cõtingeret, cũ omni tamẽ ſuo paratu venit: & vxoris loco poſthac habita eſt, hũc honorẽ ab eo conſecuta tum propter modeſtiam bonoſq; mores, tum propter eximiã formæ gratiã. Habuerat autẽ Dauid & antè cõiugẽ, ex Abeſaro oppido oriundã. Nam Melchã Sauli filiã prius Dauidi nuptã pater Liſo Pheltiæ filio elocauit, in oppido Gethla habitãti. 72 Nec ita multò pòſt Ziphenorũ quidã renũciauit Saulo, Dauidẽ rurſũ in eorũ regione eſſe, & ſi velit adiutare, poſſe eũ cõprehẽdi. At ille cum tribus millib. militũ eò proficiſcitur: et ſuperueniẽte nocte caſtrametatꝰ eſt in quodã loco cui nomẽ Sicella. 73 Dauid autẽ cognito q̃ rex cõtra ſe cũ armis veniret, ſpeculatoribus miſſis iuſſit vt ſe certiorem facerẽt, quonã vſque proceſſiſſet. Cũq; audiſſet eũ eſſe apud Sicellam, noctu ignaris ſuis omnibus, duobꝰ tantũ comitatus, Abiſæo ſororis ſuæ Saruiæ filio, & Achimelecho Chettæo, in caſtra hoſtium penetrat. 74 Dormiẽteq; Saulo, & circũ eũ ſatellitio, ſimúlq; imperatore copiarũ Abenero, in tẽtoriũ regiũ inſinuatus, neque regem agnito eius cubili ex ſpiculo interficere ſuſtinuit, neque Abiſaũ accenſũ ad facinus permiſit: ſed cohibuit admonitũ nefas eſſe regem diuino ſuffragio creatum interimere, quãtumuis malum: eius enim eſſe in eũ vindicare, qui regnum dediſſet. 75 Vtq; aliquod ſignũ eſſet, q̃ nactus poteſtatẽ regis opprimẽdi, non eſſet ea vſus, ablato ſpiculo & lecytho aquali, quæ iuxta cubile ſita erãt, nemine ſentiẽte caſtra exiuit, intrepidè, et quaſi per otiũ inter ſopitos verſatus, partim noctur nis tenebris, partim audacia propria fretus: trãſgreſſuſq; torrentẽ, & cõſcenſo mõtis vertice vnde facilè poterat exaudiri, inclamatis Sauli militib. & imperatore eorũ Abenero è ſomno eos excitat. 76 Et cũ imperator nominatim appellaꝰ ſciaretur quiſnã eſſet qui ſe vocaret, ſic reſpondit, Dauid ego ſum, Ieſſæi filius, à vobis profugus. Sed quî factum eſt vt tu vir tantus & inter amicos regios maximè honoratus, tam negligenter domini corpus cuſtodias, vt dormire malis quàm curam ſalutis eius gerere?

Capitalem enim culpam admisistis, qui paulò antè quosdã è nostris clàm in castra regia subrepẽtes non sensistis. Vide igitur quonã deuenerit spiculũ regiũ, & aquæ lecythus: & disce quãtum flagitiũ sit cõmissum. 77 *Saulus autẽ agnita Dauidis voce, & cognito & adeptus eum à somno & custodũ negligentia proditu, non tamẽ interfecit, cùm id iure suo facere potuisset, gratias se illi habere pro salute concessa professus est: hortabaturq; vt bono esset animo, nihilq; mali in posterũ timens, ad proprias ædes reuerteretur. Cõpertum enim habere, nõ sibiipsi salutem suam cariorem esse q̃ Dauidi: Se enim, seruatorem suum, hominem spectatæ per multa officia beneuolentiæ, in exiliũ actũ, & sæpe in capitis discrimẽ additũ, amicorumq; cõsuetudine orbatũ persequi nõ desistere: illũ verò pro hostili insectatione salutẽ sibi reponere.* 78 *Tum Dauid iussit vt mitteret qui & spiculũ & lecythũ reportarẽt, hoc attestatus, quòd Deus futurus esset vtriusq; naturæ & morũ ac gestorũ iudex, cui notũ esset & ea quoq; die peperciss̃et inimico, quem in manu erat interficere. Atq; hoc modo Saulus iam iterũ clementia Dauidis incolumis è manibus emissus, retro in regiam se recepit.* 79 *Cæterùm Dauid veritus, ne si diutius in eis locis hæreret, tandẽ cõprehenderetur, cõsultius putauit in Palæstinã transire, & illic degere: quod cùm cæteris quoque visũ esset, vnà tũ sexcẽtorũ manu ad Anchũ se contulit, regẽ Gittæ vnius è quinque eius gentis ciuitatibus: vbi domicilio accepto à rege cum duabus vxoribus Achima & Abigæa habitauit.* 80 *Saulus autẽ cautior factus posthac destitit cõtra eum aut proficisci, aut militẽ mittere, videns id sibi iã bis malè cessisse, minimũq; abfuisse quin captãdo caperetur. Dauidi autẽ non placuit in vrbe Gitta manere, sed petiit à regevt ad pristinam erga se hospitalitatẽ hoc quoq; adiceret, et agri partem ad incolẽdũ ei cum suis attribueret. Vereri enĩ se ne intra mœnia morãdo onerosus Gittẽsibus videatur.* 81 *Annuit eius precibus rex, & vicũ quẽdam nomine Sicellã ei donauit, quã Dauid postea regnũ adeptus adeò dilexit, vt suã & posterorũ priuatã possessionẽ in perpetuũ esse voluerit: qua de re aliàs fusius dicturi sumus. Totum autem tẽpus quo Dauid apud Sicellã vixit, fuerunt mẽses quatuor, additis viginti diebus. Ex eo loco clanculariis excursionibus Palæstinæ gẽtis vicinos sibi Saritas et Amalecitas infestabat, magnas iumentorũ & camelorũ prædas abigẽs, mancipia enim nõ abstrahebat, veritus ne horũ indicio res ad Anchum regẽ perferretur.* 82 *De manubiis autẽ munera mittere ad regem solebat: quo percõtante vnde eas prædas ageret, meridionalẽ Iudæorũ regionẽ cãpestrẽ incursare se respondens, regi facilè persuasit, vt crederet quod verũ esse vehementer cupiebat. Sperabat enim Dauidem, si hostiliter gentẽ propriam tractasset, præcluso reditu semper posthac obnoxium se habiturum.*

83 *Et parabatur tum bellũ in Hebræos cõmuni Palæstinorũ decreto, indicto omnibus eius nominis sociis die ad cõueniẽdũ in Rengã, vbi collectũ exercitum Anchus in hostem ducturus erat: & inter cætera auxilia Dauidem cum sexcentorum cohorte euocauerat. Quo prõptè operam pollicente, & dicente adesse tempus referẽdæ hospitalis gratiæ, rex contrà quò magis eum sibi deuinciret, promisit se eum re bene gestã in summo apud se honore habiturum, & satellitio suo præpositurum.*

qu'eſt deuenuë la lance du Roy & ſon aiguiere : & tu aprẽdras le grand danger auquel ſans y penſer vous eſtiez tous n'aguere. 77 Saül recogneut la voix de Dauid ſon beau-fils : & cognoiſſant que combien qu'il l'euſt ſurprins comme eſtant trahy par la nonchalance de ſes gardes, ce nonobſtant ne l'auoit point voulu tuer, ia ſoit qu'il euſt iuſte occaſion de ce faire: il le remercia de ce qu'il l'auoit ainſi eſpargné:& luy dit qu'il euſt bon courage,& n'euſt plus de crainte qu'il luy fiſt aucune faſcherie doreſnauant, & ſ'en retournaſt hardiment en ſa maiſon. Car il cognoiſſoit bien qu'il ne ſe vouloit point plus de bien à ſoy-meſme que faiſoit Dauid,& quant à luy, il ne ceſſoit de perſecuter celuy qui l'auoit ſauué, duquel il auoit eſprouué l'amitié en beaucoup de ſortes, l'ayant chaſſé du païs, & amené par pluſieurs fois au danger de ſa vie, & priué de la conuerſacion familiere de ſes amis:mais Dauid pour toutes ſes pourſuites ennemies luy auoit rendu la vie. 78 Et lors Dauid dit, qu'on enuoyaſt quelqu'vn pour rapporter la lance & l'aiguiere du Roy, proteſtant que Dieu ſeroit le iuge de la nature des faits & des mœurs de tous deux : lequel ſauoit bien que ce iour là meſme il auoit eſpargné ſon ennemy, lequel il euſt peu facilement tuer.Et ainſi Saül eſtant de rechef eſchappé ſain & ſauf des mains de Dauid, qui auoit vſé de ceſte fecõde benignité enuers luy, ſ'en retourna en ſa maiſon Royalle.

79 Quant au reſte Dauid craignant que ſ'il ſarreſtoit plus longuement en ces lieux là, il ne fuſt finalement empoigné, penſa qu'il luy vaudroit beaucoup mieux paſſer en la terre des Philiſthins, & y habiter : ce qu'auſſi ſembla bon à tous ſes gens : & il ſe retira vers Achis, Roy de Geth, auec ſix cens hommes de guerre. Geth, eſtoit l'vne des cinq villes de ceſte nacion-là, ou Dauid fut receu humainement du Roy Achis auec ſes deux femmes, Achinoam & Abigail. 80 Saül fut mieux aduiſé depuis, & ne marcha plus contre Dauid, & n'y enuoya plus de gens, voyant que cela luy eſtoit tourné par deux fois à mauuaiſe fin:& que peu ſ'en eſtoit falla qu'en cuidant prendre, il ne fuſt prins. Mais Dauid ne voulut point demeurer en la ville de Geth : ains il demanda au Roy qu'auec ce recueil humain il y adiouſtaſt encore cecy, aſſauoir, qu'il luy donnaſt quelque terre,ou luy & ſes gens peuſſent habiter. Car il craignoit qu'en faiſant ſa reſidence dedans la ville de Geth, il ne fuſt en charge aux habitans d'icelle. 81 Le Roy Achis luy ottroya ce qu'il demandoit, & luy donna vne bourgade nommee Ziceleg, laquelle Dauid, eſtant depuis paruenu à la dignité Royale, print à ſi grand plaiſir,qu'il a depuis voulu que ce fuſt ſon heritage perpetuel,& de ſes ſucceſſeurs:mais nous ferons plus ample mencion de cecy vne autre fois en temps & lieu.Dauid demeura quatre mois & vingt iours en Ziceleg : & durant tout ce temps-là,il ne ceſſoit de faire des courſes ſecrettes contre les autres voiſins de la region des Philiſthins, aſſauoir les Geſuriens,les Gerziens & Amalecites, & rua ſur eux, & print grand butin de chameaux, aſnes, bœufs & brebis. Et ne tiroit point hors de là aucun eſclaue, craignant que par ceux-cy il ne fuſt accuſé enuers le Roy Achis. 82 Or il enuoyoit vne bonne partie de ſes deſpouilles au Rõy : lequel ſ'enquiſt dont il auoit eu ceſte proye : à quoy Dauid reſpondit, qu'il auoit couru ſur le païs Meridional de Iuda : & fit facilement croire au Roy ce qu'il deſiroit grandement eſtre veritable. Car il eſperoit touſiours puis apres tenir Dauid obligé à ſoy,luy fermant le paſſage pour retourner, quand il ſe ſeroit porté comme ennemy contre ſa propre nacion. *1. Rois 27.*

83 Lors par le commun arreſt des Philiſthins, la guerre ſe preparoit contre les Iſraëlites:& iour fut aſſigné à tous ceux qui auoyent accordé à cela en la ville de Rengam,ou le Roy Achis aſſembla ſon armee, pour aller contre les Hebreux:& entre les autres aides il auoit appelé Dauid & les ſix cens hommes,qu'il auoit auec ſoy:lequel luy promit de faire ce qu'il pourroit pour luy, diſant que le temps luy eſtoit offert, auquel il pourroit faire entẽdre le deſir qu'il auoit de recognoiſtre la grace qu'Achis luy auoit faite.D'autrepart,afin que le Roy le rendiſt plus obligé à ſoy,il luy promiſt de l'eſleuer en grand honneur, & de le conſtituer ſur toute ſa garde,quand il luy auroit fait quelque bon ſeruice. *XIIII. 1. Rois 28*

Comment

Comment les Iſraëlites furent deffaits par les Philiſthins, & en fut faite grande tuerie, ou meſmé Saul & Ionathas ſon fils furent occis en combatant vaillammeni. CHAP. XV.

SAVL donq auoit chaſſé de ſon Royaume tous deuins, ſorciers & enchanteurs, & tous gens qui ſe meſloyent de dire la bonne aduenture, & n'auoit retenu que les Prophetes. Et ayant ouy que les Philiſthins auoyent ia planté leur camp bien fort pres de la ville de Sunam aſſiſe en la campagne, il vint auſſi au deuant auec vne forte armee, & campa vis à vis des ennemis aupres du mõt Gelboë. Là il fut grandemẽt effrayé, conſiderant en ſoy-meſme que ſes ennemis eſtoyent beaucoup plus forts. 2 Eſtant en grand ſoucy & perplexité, il eut ſon refuge aux reuelacions & oracles de Dieu, ſenquerant quelle ſeroit l'iſſue de la bataille. Mais Dieu ne luy reſpondit en façon q̃ ce fuſt: & lors il fut tant plus eſtõné, & perdit du tout courage, faiſant ſon conte de ſentir bien toſt quelque deſconfiture horrible, puis qu'ainſi eſtoit que Dieu retiroit ainſi ſon bras, lequel il auoit accouſtumé de deſployer pour ſecourir ſon peuple. 3 Toutesfois il cõmanda à ſes gens de cercher vne fẽme qui ait vn eſprit familier, & qui ait l'art de pouuoir faire venir les morts: afin que pour le moins par ce moyen il peuſt cognoiſtre ſi les choſes deuoient aller ſelon ſon deſir. Car telle maniere de gens Necromanciens font venir les eſpris des treſpaſſez (ſi on les veut croire) & ſeſtant enquis d'eux, prediſent ce qui doit aduenir. Vn de ſes amis familiers l'aduertit qu'il y auoit vne telle femme qu'il demandoit, en la ville d'Endor: & ſans faire entendre ſon intencion à perſonne, il print vn autre habit que le ſien accouſtumé, & accompagné ſeulement de deux fideles ſeruiteurs, ſen alla en Endor ſecrettement vers ceſte femme, & la pria qu'elle vouſiſt deuiner par ſon eſprit familier, & faire venir l'eſprit de l'homme qu'il luy diroit. 4 La femme n'y vouloit entendre, ains diſoit qu'elle vouloit obeïr à l'edict du Roy, & ne rien faire qui contreuint à ſon ordonnance, par laquelle il auoit chaſſé telle maniere de gens qui ſe meſlent de deuiner, hors de ſon Royaume. Et elle luy diſoit, Ie ne t'ay fait aucun deſplaiſir: & maintenant pourquoy me dreſſes-tu des embuſches, afin que ie ſoye ſurprinſe en faiſant ce qui eſt defendu, & que puis apres ie ſoye tiree à la mort? Mais Saül luy fit ſerment qu'il n'y auroit homme qui en ſceuſt iamais rien, & qu'il ne communiqueroit la reſponſe qu'elle luy donneroit, & la mettroit hors de tout dãger. 5 Quand la femme ſe fut aſſeuree pour la promeſſe faite par Saül, Saül luy dit, Fay moy venir l'ame de Samuël. Elle n'ayant iamais ſceu qui auoit eſté Samuël, le fit venir. Et quãd la femme vid Samuël preſent, elle fut fort eſtonnee du regard diuin & venerable de ce perſonnage, & ſe tournant vers le Roy, luy dit, N'es tu pas le Roy Saül? car Samuël luy auoit declaré. 6 Et le Roy luy reſpondit que c'eſtoit luy voirement: & luy demanda pourquoy elle eſtoit ſi eſpouuentee. La femme dit, que c'eſtoit pource qu'elle voyoit monter vn homme qui auoit la face diuine. Puis apres il luy demanda, quel eſtoit le trait de ſon viſage, de quelle aage il eſtoit, & comment il eſtoit habillé. Elle dit, que c'eſtoit vn homme vieil, ayant le regard venerable, & reueſtu d'vn ornement de Sacrificateur. 7 Le Roy cogneut que c'eſtoit Samuël, & ſe proſterna ſur ſa face, & l'adora. L'ame de Samuel luy demanda, pourquoy il l'auoit fait remuer du lieu ou il eſtoit: & Saül reſpondit, qu'il auoit eſté contraint de ce faire: car les ennemis ſeſtoyent aſſemblez en grand nombre bien preſts à donner la bataille: & Dieu ce pendant luy auoit oſté tout conſeil, & ne daignoit plus luy faire ſauoir les choſes à venir, ne par les prophetes, ne par les viſions des ſonges, ou autrement: parquoy il eſtoit venu au refuge vers luy, ayant bien experimenté en pluſieurs ſortes le ſoin qu'il auoit eu de ſes affaires. 8 Samuël preuoyãt que le dernier iour du Roy eſtoit bien prochain, luy reſpondit, C'eſt folie à toy de t'enquerir des choſes à venir, veu que tu cognois que Dieu t'a delaiſſé: tant y a que ie te diray cecy, que Dieu a ordonné que Dauid ſoit Roy, & viendra à bout de toutes guerres à ſon ſouhait: & quant à toy tu perdras & le Royaume & la vie, pour ce que tu n'as obey à Dieu en bataillant contre les Amalecites, & n'as fait conte de ce qu'il t'auoit cõmandé par moy quand ie viuoye. Saches donc que ton armee tõbera par le glaiue des ennemis, & toy auſſi y ſeras occis auec tes fils, & ſeras demain auec moy. 9 Or quand Saül eut entendu ces propos, il ſe teut, tãt eſtoit grande ſon angoiſſe: & tomba tout de ſon long ſur la face, fuſt que

Hebræi à Paleſtinis magno prælio vincũtur, in quo Saulus rex vna cum filiis fortiter pugnans occubuit. CAP. XV.

SAulus autem è regno ſuo diuinos omnes & ventriloquos, ac ariolos, cæteroſq; ſimilis vanitatis homines eiecerat, ſolis prophetis retentis: cumq; audiſſet Palæſtinos Sonnam vſque vrbẽ progreſſos caſtra ibi metatos, & ipſe cum ſuis copiis illuc occurrit: & iuxta montẽ quendam Gelboe dictum caſtra è regione hoſtium poſuit. vbi non mediocris trepidatio illum inceſſit, reputantem hoſtilem exercitum viribus longè præcellere.

2 Qua de re ſolicitus ad oraculum Dei confugit, euentum prælij ſciſcitans. Deo autem ſilente magis etiam territus prorſus animum deſpõdit, præſagiens cladem imminere, poſteaquam Deus præter ſolitum auxiliatricẽ manum ſubtraheret. 3 Quæri nihilominus imperat mulierculam quampiam ventriloquam, & manes elicere callentem, quo vel ſic rerum euentum prænoſceret. nam ventriloquorum genus euocatis defunctorum animabus per eas futura ſciſcitantibus prædicunt. cúmque indicio cuiuſdam familiatis ſui comperiſſet eſſe talem mulierculam in oppido Endoro, ignaris omnibus mutato regio habitu, aſſumptiſque duobus fidiſſimis famulis ad Endorum & mulierem fatidicam proficiſcitur: rogátque eam vt diuinet, educátque ad ſuperos animam viri cuius ipſe voluerit.

4 Illa autem repugnante & negante ſe edictum regis cõtempturam, qui hoc diuinaculorum genus à ſuo regno arceat: & obteſtãte ne nulla iniuria laceſſitus inſidias ſibi ſtrueret, quo deprehenſa vetitas artes attrectare, ad ſupplicium raperetur: iurauit neminẽ hoc reſciturum, neque ſe reſponſum cum aliis communicaturum, ſed fore eam extra omne periculum. 5 Vt verò iureiurando perſuaſa eſt non timere, iuſſit eam Samuelis animam excitare. quæ cùm neſciret quiſnam fuiſſet Samuel, ab inferis hunc euocat. quo in conſpectum veniente, mulier ſpecie viri diuina & veneranda perterrita ac ſtupefacta, verſa ad regem, Nónne, inquit, tu es Saulus rex? hoc enim ex Samuele didicerat. 6 Quo annuente, & rogante trepidationis cauſam, ait ſe videre aſcendentẽ virũ diuina quadã ſpecie præditum: percontante deinde qua effigie, quóve habitu eſſet ac ætate, ait ſenem eſſe venerandum, habitu ſacerdotali amictum. 7 Agnouit rex Samuelem eſſe, & procidens adoratione ſalutauit. Anima autem Samuelis interrogante quam ob cauſam elici ac ſuis moueri ſedibus iuſſerit, neceſſitate ſe huc adactum conqueſtus eſt: imminere enim grauem hoſtium exercitum, & ſe inopem eſſe conſilij deſtitutum à Deo, neque per vates, neque per ſomniorum viſiones futura præſignare dignante: quapropter ad eum ſe confugiſſe, cui res ſuas ſemper curæ fuiſſe ſit expertus. 8 Samuel verò adeſſe tã regi extremum vitæ diem præuidens, ſuperuacaneum reſpondit ex ipſo futura ſcitari, cùm à Deo deſtitutum ſe agnoſcat. Audi tamen, inquit, in fatis eſſe vt Dauid aſſumpta regia dignitate bellum ex ſententia cõficiat. te verò & principatum & vitam ſimul amittere, eo quòd in bello quod contra Amalecitas geſſiſti, obediens Deo non fueris, & quæ tibi per me etiam tum viuum mandauit neglexeris. Scito igitur & exercitum tuum ab hoſte profligandum, & te vnà cum filiis in prælio cadentem cras mecum futurum.

9 His auditis Saulus obmutuit præ mœſtitia, & in

humum collapſus eſt, ſiue ob ſubitaneam triſtitiam viribus deficientibus ſiue ob inediam, quòd ea nocte ac præterita die corpus cibo recurare neglexiſſet. 10 *Tandem cùm ægrè ad ſeipſum rediſſet, mulier vrgebat eum vt cibum ſumeret, hãc gratiam ab ipſo reposcens officij, quod per interdictas artes non ſine ſuo periculo poſcenti præſtiterat, priuſquam ſciret hunc ipſum eſſe qui interdixit. Pro quo beneficio hoc tantùm reposcebat, vt menſa appoſita vires refoueret, quò ad exercitum redire valeret. Reſiſtentem verò & cibum omnem præ deſperatione auerſari pergẽtem, tantùm non adegit improbis precibus vt aſſentiretur. Cúmque vnicum haberet vitulum domi à ſe educatum mulier quotidianis operis victum ſibi parans, & nihil præterea poſſidens, hoc mactato carnes coctas ipſi & famulis appoſuit. Saulus verò eadem nocte in caſtra eſt reuerſus.* 11 *Mirari ſuccurrit hoc loco mulieris huius comitatem ac liberalitatem, quæ tametſi à rege artem exercere vetita, qua victum parare aſſueuerat, hominem nunquam antè viſum, immemor, totam alendi ſe rationem per hunc ſibi ademptam, non auerſata eſt vt hoſpitem & ignotum, ſed commiſerata & cõſolata ad faſtidium cibum ſumendum adhortata eſt: & quod ſolũ mulieri pauperi ſuperfuit, promptè ac libẽti animo appoſuit, nec gratiam pro beneficio rependens, nec officio fauorem regis captans, quæ iamiam moriturum præſciebat: cùm tamẽ homines natura ita comparati ſimus, vt tum demum officioſos eſſe libeat, quando aut pro meritis gratia eſt rependenda, aut ipſi demereri quempiam cupimus, quem cumulatè aliquando beneficium repoſiturum ſperamus.* 12 *Egregium igitur exemplar beneficentiæ nobis exhibuit, oſtendens nihil eſſe potius quàm in neceſsitate conſtitutos ſubleuare, nihil quod hominem magis deceat nihil quod Deum æquè conciliet, & ad benefaciendum nobis prouocet. Atque hæc de muliere illa dixiſſe ſufficiat.* 13 *Nunc aliam quandam admonitionem ſcriptis meis iuuat inſerere, quum populis ac gentibus profuturam, tum præcipuè viris eximiis, & ad gloriam natis incitamento futuram ad virtutem: quandoquidem hæc ſola in ſempiterna memoria ſui cultores collocare valens, magnum calcar ad honeſta ſtudia tam regibus gentium, quàm ciuitatum magiſtratibus debet ſubdere, vt contemptis periculis atque etiam certa morte, nihil durum pro patria ſubire ac ſuſtinere ſubterfugiant.* 14 *Quod vt faciã, opportunè Saũli Hebræorum regis illuſtre exemplum flagitat. Hic enim licet futuri gnarus, & de obitu ſuo præmonitus à Propheta, noluit tamen eum vitare, & ob vitæ cupiditatem exercitum hoſti prodere, atque hoc modo regiam maieſtatem dehoneſtare: ſed cum liberis totáque familia periculo ſe obiiciens, pulchrum exiſtimauit in prælio pro ſuo ſubditis imperio pugnando cadere, & filios in eiuſdem laudis ſocietatem aſſumere, potius, quàm ſuperſtites relinquere, incertum qualesnam futuros. Sic enim exiſtimauit, loco poſteritatis perpetuam laudem & immortalem memoriam ſibi futuram.* 15 *Quamobrem hic mihi verè iuſtus & fortis ac prudens fuiſſe videtur, & ſi quis huic ſimilis fuit aut futurus eſt, huic virtutis teſtimonium ab omnibus reddi æquum cenſeo. Nam illos qui cũ certa victoriæ incolumitatiſque ſpe bellum aggrediuntur, poſteaquàm magnificum aliquid geſſerint, non cenſeo meritò fortitudinis titulis inſigniri ab hiſtoricis aliiſque ſcriptoribus.*

la force luy defaillit pour la grande triſteſſe & faſcherie qu'il auoit ainſi ſaiſi ſoudainement au cœur, ou pource qu'il eſtoit debilité par faute d'auoir mangé & beu depuis tout le iour precedent & toute la nuict. 10 Et à la fin quand il eut vn peu reprins courage, la femme le preſſoit de mãger, le requerant de cecy cõme pour recompenſe du plaiſir qu'elle luy auoit fait en s'expoſant au dãger, quand elle n'auoit faict difficulté d'vſer des arts defendues, auant qu'elle ſceuſt que ce fuſt luy meſme qui les euſt defendues. Pour toute remuneration elle ne luy demandoit ſinõ qu'il mangeaſt, & qu'il reprinſt force & vigueur par ce moyen, afin qu'il peuſt retouruer vers ſes gens. Mais Saül repouſſoit ce qu'on luy diſoit: & tant eſtoit grand ſon deſeſpoir, qu'il ne vouloit nullement manger ne boire. La femme toutefois fit tant par tant par ſon importunité, qu'il y conſentit. Elle auoit vn veau, qu'elle auoit nourry de ſon labeur ordinaire, & c'eſtoit toute ſa richeſſe, excepté qu'elle gaignoit ſa vie par ſes iournees: & elle le tua, & quant il fut cuyt, elle en donna à manger au Roy & à ſes deux familiers, qui eſtoient auec luy. Saül ceſte nuict meſme retourna au camp. 11 Sur cecy, auant que ie vienne à paſſer plus outre, ie ne me peux tenir de m'esbahir de la courtoiſie & honneſteté de ceſte femme. Cõbien que le Roy euſt faict ordonnance expreſſe que nul n'eut a s'ayder de l'art de laquelle ceſte femme gaignoit ſa vie: toutefois elle n'a point deſdaigné comme eſtranger & incogneu vn homme qu'elle n'auoit iamais veu, ne ſe ſouuenant point que tout moyen de viure luy auoit eſté oſté par luy meſme: mais pluſtoſt ayant compaſſion de luy, l'a conſolé, & prié de prendre la viande, qu'il auoit en regorgement & deſdain: & elle qui eſtoit poure, a mis d'vn bon cœur & volontairement deuant le Roy ce qu'elle auoit pour tout bien, ne demandant point de recompenſe pour le plaiſir qu'elle auoit fait, & ne pourchaſſant point la grace du Roy pour ce ſeruice qu'elle faiſoit, veu qu'elle ſauoit deſia qu'il deuoit mourir. Ce nonobſtant nous voyons quel eſt le naturel des hommes en cecy, qu'ils ont voirement quelque deſir de faire plaiſir & ſeruice: tant y a que ce ſera lors ſeulement quand il faut recognoiſtre le benefice receu, ou quand ils veulẽt acquerir la faueur & bõne grace de quelqu'vn, duquel ils eſperent recouurer vne ample remuneracion. 12 Nous auons donq vn exemple excellent de beneficence, propoſé en ceſte femme, laquelle nous mõſtre que rien n'eſt plus à eſtimer, que de ſubuenir à ceux qui ſont en neceſſité, qu'il n'y a rien qui ſoit plus conuenable aux hommes, qu'il n'y a rien qui face pluſtoſt acquerir la grace de Dieu, & qui le prouoque pluſtoſt à nous bien faire. Voila ce que ie vouloye dire en bref de ceſte femme. 13 Maitenãt ie veux inſerer en mes eſcrits vn autre bõ aduertiſſemẽt, qui non ſeulement pourra profiter au cõmun populaire, mais principalemẽt inciter les grands & excellens perſonnages à la vertu qui ſeule peut mettre en perpetuelle memoire ceux qui l'ont aimee & ſuiuie: & lequel ſeruira d'vn poignant aiguillon tant aux Rois & ceux qui ont le gouuernement des peuples, qu'aux Magiſtrats, qui ont la ſuperintendance ſur les villes, à ce qu'ils taſchent à faire choſes honneſtes, & meſme que meſprisans les dangers & la mort, quand elle ſe preſentera, ils ne reculent, & ne facent difficulté d'endurer & ſouſtenir toutes choſes pour le bien public, & la liberté commune, tant dures ſoyent elles. 14 I'ay pour argument & iuſte occaſion de ceſte harangue, Saül, Roy des Hebreux: Car combien qu'il ſceuſt ce qui luy deuoit aduenir, & que le Prophete l'euſt aduerty de ſa mort, tãt y a qu'il ne l'a point voulu euiter, ne pour l'amour de ſa propre vie liurer ſon peuple entre les mains de ſes ennemis, ne deſhonorer la maieſté Royale par vne telle laſcheté: mais ſ'expoſant au danger auec ſes enfans & toute ſa famille, il a reputé que ce luy ſeroit vne choſe honneſte de mourir en la bataille pour ſes ſubiets, & que ſes enfans mouruſſent en gens de bien, pluſtoſt que de les laiſſer viure, ne ſachant quels ils pourroyent eſtre à l'aduenir: qu'au reſte vne louange & memoire immortelle luy ſeruiroyent de race & d'heritiers. 15 Parquoy il me ſemble que ce perſonnage cy a eſté vn homme vrayement iuſte, magnanime, & prudent: & s'il y en a eu quelqu'vn ſemblable, ou ſi par cy apres quelqu'vn le reſemble, mon aduis eſt que c'eſt bien raiſon que tous luy rendent teſmoignage de vertu. Car quant à ceux qui entrent en bataille auec vne certaine eſperance qu'ils obtiendrõt la victoire, il me ſemble qu'ils ne meritẽt point que les hiſtoriẽs ou autres auteurs leur dõnẽt tiltre de magnanimité ou de force, non pas meſme quand ils auront fait

quelque

quelque acte vertueux. 16 Mais cõbien que ceux-cy auſſi ſoiẽt dignes de leur louãge, nonobſtãt ie ne penſe point qu'õ puiſſe à bõ droict appeler forts & magnanimes, & cõtempteurs des dangers, ſinõ ceux qui ſont imitateurs de Saül: car quelle grande proüeſſe y-a il, quand on s'expoſe au dãger cõmũ de la guerre ou bataille, & en flottãt entre l'eſpoir & la crainte, on vſe du bon-heur, quãd il ſe preſente? Mais au cõtraire, ie ſuis de ceſte opinió, que celuy qui ne pourra attẽdre que toutes choſes faſcheuſes, & ſera aduerty qu'il deura neceſſairement mourir en la bataille, & toutefois ſãs s'eſtõner aucunemẽt il ſe preſente hardimẽt à la mort, eſt digne d'eſtre eſtimé hõmevaillãt, fort, & courageux. 17 C'eſt-cy la louãge de noſtre Saül, qui baille exẽple à tous amateurs de vraye gloire, q̃ s'ils ont ſoin de laiſſer apres eux vne hõneſte renommee, ils ſe propoſent le ſemblable, ſi cela viẽt quelquefois à propos: & ſur tous autres, les Rois y doiuẽt aduiſer, à cauſe de leur cõdició excellente, qui fait que nõ ſeulemẽt ils doibuẽt n'eſtre mauuais à leurs ſubiects, mais auſſi nõ moyẽnement bõs. Ie pourroy bien à ce propos alleguer d'autres argumẽs pour mõſtrer la force & vertu de Saül: mais afin que ie ne ſoye lõg outre meſure, ie retourneray au propos que i'ay laiſſé. 18 Cõme donq ainſi ſoit que les Philiſthins euſſent aſſemblé gẽs de tous coſtez, & qu'hommes d'eſlite euſſent eſté recueillis de tous leurs peuples & prouĩces, le Roy Achis finalemẽt vint auec ſon armee apres les autres, & Dauid le ſuyuoit auec ſes ſix cens hommes. Les capitaines & gouuerneurs des Philiſthins voyans là Dauid, demanderent au Roy Achis dont venoient ces Hebreux, ou bien qui les auoit là appellez. 19 Le Roy reſpondit, que Dauid fuyant le courroux de ſon Roy Saül, ç̃ſtoit venu au refuge vers luy, lequel il auoit recueilly amiablemẽt: & maintenant il luy eſtoit venu au ſecours pour recognoiſtre le benefice & la benignité de ſon hoſte, & pour ſe vẽger de ceſt outrage q̃ Saül luy auoit fait. Mais les capitaines & gouuerneurs des Philiſthins ne trouuoient nullement cela bõ, que le Roy Achis euſt appelé à ſon ſecours leur anciẽ ennemy, & luy conſeilloiẽt de le renuoyer, de peur que ſans faire ſemblãt de rien, il ne leur fiſt quelque dõmage: car il ne pourroit trouuer meilleure occaſion pour faire ſon apppoinctement auec ſon Roy, qu'ẽdõmageãt nous à ſes ennemis. 20 Parquoy il falloit regarder pour l'aduenir, & renuoyer Dauid auec ſa bende aux poſſeſſions & terres que le Roy Achis luy auoit baillees pour ſe retirer: à cauſe que c'eſtoit ce Dauid, auquel les filles d'Iſraël auoient donné ſi grãde louange, qu'il auoit occis beaucoup de dix milliers de Philiſthins. 21 Achis trouua bon ce cõſeil: & tout ſoudain appella Dauid, & luy dit, Bien eſt vray qu'ayant eſprouué ta vertu & grande fidelité, ie t'auoye prins pour me tenir cõpagnie en ceſte guerre: mais les autres Princes ne le trouuẽt pas bõ. Parquoy retourne-t'ẽ viſtemẽt en la poſſeſſió que ie t'ay baillee, & ne te deffie point de ma volõté: & ſois la protecteur de ma regió, afin q̃ nul ennemy ne l'enuahiſſe par occaſió, ce pẽdãt que ie ſuis abſent auec mõ armee. Car par ce moyẽ tu ne feras pas moins office d'amy & de cõpagnõ. 22 Dauid obtẽpera, & ſe retira en ſa ville de Ziceleg. Mais ce pẽdãt qu'il ſuyuoit le cãp des Philiſthins, les Amalecites prinrent Ziceleg & la bruſlerẽt: & emporterẽt d'icelle & d'autres lieux voiſins grandes deſpouilles. 23 Dauid trouuãt ſa ville de Ziceleg du tout ruinee, & que tout eſtoit pillé, & ſes deux fẽmes emmenees, & les femmes & les enfãs de ſes gẽs auſſi, fut ſi cõtriſté qu'il deſchira ſes veſtemẽs: & ſe fẽtit tellemẽt abbatu de ceſte calamité, qu'il ne ceſſoit de pleurer & lamẽter ſon infortune & de ſes gẽs, iuſques à ce q̃ les larmes luy en ſaillirẽt: voire q̃ peu s'ẽ fallut q̃ ſes ſoldats ne le lapidaſſent pour la perte de leurs fẽmes & enfans, tãt eſtoiẽt ils courroucez: car ils reiettoiẽt la cauſe de tout le mal ſur luy. 24 Apres q̃ ſa douleur fut vn peu paſſee, & qu'il eut eſleué ſõ cœur à Dieu, il pria fort le Sacrificateur Abiathar de vouloir prẽdre ſes ornemẽs Sacerdotaux, & demãder cõſeil à Dieu: & qu'il rapportaſt ſa volõté s'il trouueroit bõ q̃ Dauid & ſa bãde pourſuyuiſt les Amalecites, & s'ils recouureroiẽt leurs fẽmes, & enfans, & s'ils ſe vẽgeroiẽt de leurs ennemis. 25 Le Sacrificateur reſpõdit qu'ils pourſuyuiſſẽt hardimẽt: & Dauid print auec ſoy ſes ſix cẽs hõmes armez, & marcherent en la plus grãde diligẽce que faire ſe pouuoit. Dauid eſtãt venu au torrẽt de Beſor, trouua vn Egyptien, qui cõmençoit à auoir le cœur failly de faim & de diſette, lequel auoit deſia cheminé ſans boire ne manger par le deſert trois iours entiers. Dauid luy fit donner à manger, &

1. Rois 29.

16 Sed quanuis & illis ſua laus debeatur, ſoli tamen generoſi ac fortes, periculorumq̃ contemptores iure dici poſſunt, qui Saulum æmulantur. Quid enim magni eſt communem Martis aleam ſubire, ac inter ſpem ac metum fluctuando, ſi fortuna affulſerit, fauore eius vti? contrà nihil latum ſperantem, & præſciũ quòd neceſſe ſit in pugna cadere, & intrepidè tamen & im perculſo animo fato minanti occurrere: id verò generoſi & fortis viri facinus ego cenſeo. 17 Hæc eſt Sauli noſtri laus, qui exemplo eſt omnibus veræ gloriæ amatoribus, vt ſi honeſti apud poſteros nominis rationem habent, idem ſibi ſi quando vſus veniat, proponant: in primis autem regibus, quibus propter fortunæ ſublimitatem adeò non licet eſſe ignauis, vt turpe ſit etiam mediocritatem fortitudinis non excedere. Poſſem quidem etiam plura in hoc argumento de Sauli generoſitate dicere, verùm ne videar immodicus, eò vnde digreſſi ſumus reuertar. 18 Palæſtinis copias vndiq̃ cõtrahẽtibus, delectuq̃ per ſingulas gẽtes ac regna & ſatrapias habito, nouiſſimus venit cum ſuo milite rex Anchus, quẽ ſecutus eſt Dauid cum ſex centorum cohorte, quem vbi viderunt Palæſtinorum duces, percontabantur regem vndénam venirent Hebræi, aut à quo vocati. 19 Is reſpondit Dauidẽ iram domini ſui Sauli fugiẽtem, à ſe exceptum, nunc vt gratiam hoſpiti referat, vtq̃ de Saule vindictã ſumat, in auxiliũ veniſſe. At illis non probabatur, quòd veterem hoſtem in auxilium acciuiſſet: ſuadebántque vt eum retro remitteret, ne foriè cladem aliquam ipſis afferat. facile enim habiturum occaſionem reconciliandi ſe domino, ſi hoſtibus eius detrimẽtum aliquod attulerit. 20 Quare proſpiciẽdum eſſe in futurum, Dauidemq̃ cum ſua cohorte ad agros a rege illi aſſignatos remittendum. Hunc enim eſſe illum Dauidẽ virginibus cantatum quòd plurima Palæſtinorum millia deleuiſſet. 21 Viſum eſt regi quoque Gittæ recitẽ illos monere: moxq̃ accito Dauide, Equidem, inquit, fidem tuam ac virtutem compertã habens, ſocium huius expeditionis te aſſumpſi, ſed cæteris ducibus hoc non probatur. Quare confeſtim agrum quem tibi donaui repete, nihil de voluntate noſtra dubitans: & illic eſto præſidio meæ regioni, ne interim dum cũ exercitu abſum, hoſtes aliqui eam per occaſionem inuadant. hoc enim pacto nõ minus amici ac ſocij præſtiteris officiũ. 22 Paruit Dauid, & ad Sicellam ſe recepit. Sed interim dum Palæſtinorũ caſtra ſequeretur, Amalecitarum gens expugnata & incenſa Sicella, prædaq̃ tam inde quàm ex vicinis Palæſtinorum agris abacta, in ſuam regionem reuertebatur. 23 Dauid autem vicũ ſuum vaſtatum inueniens, omnibuſq̃ direptis vtranque etiam vxorem abductam, & pari modo cõmilitonum vxores ac liberos cum cætera præda abactos, doloris impatiens ſcidit veſtimenta ſua: & adeò huic calamitati ſuccubuit, vt non prius flere ac lamentari ſuam & ſuorum vicem deſineret, quàm lacrymæ eum deficerent. Nec multum aberat quin abiratis ob iacturam coniugum & liberorum militibus ſaxis impeteretur, quòd in ipſum cauſam tanti mali reiicerent. 24 Poſtquam autem à mœrore ſe recollegit, & animã ad Deum erexit, rogauit pontificem Abiatharũ, vt ſumpto ſacerdotali amictu Deum cõſuleret, & oraculũ referret, nũ Deus cõceſſurus ſit aſſecuto Amalecitas vxores ac liberos recipere, pœnáſque de hoſte ſumere. 25 Pontifice verò iubente perſequi, aſſũptis ſexcẽtis armatis quãtũ potuit perueſtigia hoſtiũ properauit. cumq̃ ad torrentem quendam nomine

Baſelum peruenisſet, incidit in quendam Aegyptium errantem, iãq; inopia & fame deficientem, qui toto triduo per deſertum impaſtus oberrauerat. Hunc cibo & potu prius refocillatum, rogat cuius eſſet, & qua natione. Is reſpondit ſe Aegyptium genere, à domino relictum in itinere, quòd propter languorem non poſſet agmen conſequi eorũ qui vaſtata Sicella finitimiſq; locis domum ſe recipiebant. 26 Itaque hoc ductore Dauid vſus ad perſequendos Amalecitas, aſſecutusq; eos in terrã proiectos, & partim prandium ſumentes, partim iam temulentos, & rebus ex præda quæſitis ſe oblectantes, ex improuiſo irruens, magnam eorum ſtragẽ edidit. Inermes enim, & tale nihil expectantes, & epulis tantùm ac compotationibus intẽti, facilè ab armatis cõficiebantur. 27 Alij enim inſtructis menſis accubantes, cruore appoſitos cibos inundabant, alij propinantes ſibi inuicẽ opprimebantur, nonnulli verò ſomno iam ac vino ſopiti: & ſi qui ſe interim armare potuerũt, nõ multò maiore negocio quàm cæteri cædebantur. Durauit enim ea cædes à prandio vſque ad veſperã, vt ex omnibus Amalecitarum copiis ægrè quadringẽti celeritate camelorum ab interneciõe ſint exẽpti. Cæterùm præda omnis eſt recepta, vxoreſq; tã ipſius Dauidis quàm cõmilitonum. 28 Remetientes autem iter poſtquã ad eum locum peruenerunt, vbi ducentos minus expeditos ad cuſtodiã impedimentorum reliquerãt, quadringẽti illi nolebant eos in prædæ partem admittere, quòd per ignauiã in perſequẽdo hoſte delaſſati fuiſſent, aiebantq; cõtentos eſſe oportere receptis vxoribus ac liberis. 29 Hãc eorum voluntatẽ iniquã Dauid pronuntiauit. Par enim eſſe, vt victoria diuinitus cõceſſa, receptiſq; ex hoſte ſpoliis, vniuerſi milites ex æquo fruẽrentur, maximè cùm reliqui impedimenta interim aſſeruauerint. Ex eo præiudicio mos in poſterum obtinuit, vt tantundẽ ex præda cederet iis qui pugnæ interfuerunt, & iis qui interim circa impedimentorum cuſtodiam ſunt verſati.

30 Reuerſus deinde Sicellam Dauid, per totã tribum Iudæ partes ex præda ad amicos & familiares miſit. Atque in hunc modum circa Sicellã & in perſequendis Amalecitis res geſta eſt. 31 Interea Palæſtini acri prælio cum hoſte cõgreſſi, & ſuperiores facti, plurimos ex aduerſa acie ſternunt. Ibi Saulus & filij contra hoſtem egregiè certantes, & hoc tantùm agentes ne inulti caderet, vtq; honeſtis vulneribus cõfecti luctuoſam hoſti victoriã relinquerent, totã vim hoſtium in ſe cõuerterunt: & circunuẽti multitudine, magna circa ſe ſtrage Palæſtinorum edita, poſtremo & ipſi hoſtium telis ſunt obruti. Fuerunt autẽ Sauli filij, Ionathas, Aminadabus & Melchiſus: poſt quorũ caſum vniuerſus Hebræorum exercitus profligatur: dúmque nullo ordine trepidi fugiunt, inſtãtibus à tergo barbaris ingens cædes eſt perpetrata. 32 Saulus quoque ſtipatus ſuorum caterua fugiebat: in quẽ Palæſtini immiſſis ſagittariis & iaculatoribus, omnes paucis exceptis cõfixerunt. Ipſe verò poſt multa fortia facinora edita, grauatus vulneribus vt iã nec ſubſiſtere, nec ſibi ipſe manus inferre valeret, obſecrauit armigerum vt ſe ferro trãsfigeret, priuſquã viuus in hoſtiũ poteſtatem fieret. 33 Quòd cùm armiger ob maieſtatis reuerentiã detrectaret, ipſe admoto ad pectꝰ proprij gladij mucrone in eum incubuit: & cùm deficiẽtib. viribus traiicere ſe nõ poſſet, circunſpiciens iuuenẽ proximũ rogat, quis nã eſſet: auditoq; eſſe Amalecitã, orat vt ſe iuuare efficere, quod ipſe ſuis manibus non quiret. Qui poſtquã eius optata executus eſt, adẽptis aureis

quand il eut vn peu reprins cœur, Dauid l'interrogua à qui il eſtoit, & de quelle nacion. A quoy il reſpondit, qu'il eſtoit Egyptien, & que ſon maiſtre l'auoit laiſſé en chemin, & qu'il eſtoit tant abbatu de langueur qu'il ne pouuoit ſuyure la troupe de ceux qui auoient gaſté & bruſlé Ziceleg, & qui ſe retiroient en leurs maiſons. 26 Ainſi Dauid print ce poure compagnon, lequel luy ſeruit de guide pour aller trouuer les Amalecites. Et Dauid auec ſa bande fit ſi grande diligence qu'il vint atteindre ſes ennemis qui eſtoient eſpars ſur la terre, mangeans & beuuans: les vns eſtoient yures, les autres s'esbaudiſſoient & dançoient pour les deſpouilles qu'ils emportoient: & ſans y penſer ils furent aſſaillis par Dauid, lequel en fit vne terrible deſconfiture: car ils auoient deſia mis bas les armes, & n'attendoient rien moins qu'vne telle ſurprinſe, & ne penſoient à autre choſe qu'à danſer & yurongner. Il fut donq bien facile à Dauid & à ſes gens, qui eſtoient armez, de les deffaire. 27 Aucuns d'iceux furent tuez comme ils eſtoient encore aſſis pour manger & boire, & les viandes baignoient en ſang: les autres furent opprimez en beuuant les vns aux autres. Puis apres il y en auoit d'autres qui eſtoient aſſopis de vin & de ſommeil: & ſi quelqu'vn pouuoit auoir loiſir de s'armer, il eſtoit auſſi facilement tué, que les autres: car ceſte tuerie dura depuis l'heure du diſner iuſques au veſpre: en ſorte que toutes les bandes des Amalecites à grand' peine ſe ſauuerent quatre cens hommes, leſquels euiterent la mort pour lors par la viſteſſe de leurs chameaux. Au demeurant tout le butin fut recoux, & toutes les femmes recouurees, tant de Dauid que de ſes ſoldats. 28 Au retour, apres qu'ils furent venuz au lieu ou ils auoient laiſſé deux cens hõmes de leur cõpagnie, qui eſtoient laſſez, & ce pour la garde du bagage, les autres quatre cens ne vouloiẽt point qu'ils fuſſẽt participãs du butin, d'autant qu'ils auoiẽt eu le cœur failly en chemin, & n'auoiẽt pourſuyuy les ennemis: & ſe deuoiẽt bien cõtenter de recouurer leurs femmes & enfans. 29 Tãt y a q̃ Dauid pronõça que ceſte volõté n'eſtoit pas bonne ne iuſte: car c'eſtoit biẽ raiſon q̃ tous egalemẽt fuſſent participãs du fruit de ceſte victoire diuinemẽt obtenue, & des deſpouilles recouſſes de la violẽce & oppreſſiõ des ennemis: veu meſme q̃ les autres gardoiẽt le bagage cepẽdãt. Ceſte ſẽtẽce à eſté cauſe q̃ depuis il y a eu ordõnãce faite en Iſraël, & cõuertie en couſtume, qu'il auroit autãt de part du butin pour ceux qui aurõt gardé le bagage, q̃ pour ceux qui auront eſté preſens à la bataille. 30 Apres cela Dauid retourna auec ſes gens en Ziceleg, & enuoya vne partie des deſpouilles à ſes amis & familiers par toute la lignee de Iuda. Voila cõment les choſes ſont aduenues en Ziceleg, & en la pourſuyte cõtre les Amalecites. 31 Pendant ces choſes, les Philiſthins batailloiẽt cõtre les Hebreux, & furẽt les plus forts, tellemẽt qu'ils en occirẽt vn grãd nõbre. Là ſe trouua Saül & ſes fils, qui cõbatoiẽt vaillãmẽt, ne ſe ſouciãs ſinõ qu'ils ne fuſſent poĩt tuez ſans ſe vẽger premieremẽt, & vẽdre biẽ cheremẽt leur mort à leurs ennemis. Et toute la force des Philiſthins fut dreſſee ſur eux. Par ce moyẽ ils furent enuirõnez d'vne multitude infinie d'ẽnemis: & occirẽt pluſieurs Philiſthins à l'entour d'eux: mais à la fin ils furẽt accablez de fleſches: & à ce dur rẽcõtre furẽt tuez les fils de Saül, Ionathas, Aminadab, & Melchiſua. Apres leur mort toute l'armee des Hebreux fut miſe en fuyte: & d'autãt qu'ils s'ẽ fuyoiẽt ſans tenir aucũ ordre, les Philiſtins, q̃ les pourſuyuoiẽt par derriere, en firẽt vne terrible deſcõfiture. 32 Saül auſſi enuirõné d'vne bõne troupe de ſes gẽs, s'ẽfuyoit: cõtre lequel les Philiſthins enuoyerẽt haſtiuemẽt des Archers & arbaleſtriers, q̃ tuerẽt toute la bãde, excepté biẽ peu. Saül ayãt fait beaucoup de proüeſſes, fut tellemẽt chargé de playes, qu'il ne ſe pouuoit plus tenir debout, & n'auoit pas la force pour ſe bleſſer & ſe tuer ſoymeſme. Il pria dõq ſon coſtiller de le percer outre de ſõ eſpee, auãt qu'il tõbaſt vif en la puiſsãce des ennemis. 33 Sõ coſtiller ne le vouloit point faire pour la reuerẽce qu'il portoit à ſa Maieſté Royale: & pource luymeſme prĩt l'eſpee, & mit la poĩte cõtre ſõ eſtomach, & s'ẽ perça tout outre: mais ce fut p̃ le moyẽ d'vn ieune cõpagnõ qu'il vid là: car autremẽt les forces eſtoiẽt defaillies à Saül. Il demanda dõq à ce ieune hõme qu'il eſtoit: & luy dit qu'il eſtoit Amalecite: donq Saül le pria inſtãmẽt qu'il luy aydaſt à faire ce q̃ luymeſme ne pouuoit faire de ſes ꝑpres mais. L'Amalecite fit ce q̃ Saül req̃roit: & luy oſta les bracelets d'or q̃'l ꝑtoit, & ſõ diademe Royal: & ſe retira de la le pl⁹ haſtiuement

2. Rois 31

ſtiuement qu'il peut. Le coſtiller du Roy voyant que Saül eſtoit mort, ſe tua auſſi de ſon propre glaiue: & pas vn ne ſe ſauua des gens de la garde du Roy, ains moururent tous auecques luy, aupres d'vne montagne, laquelle on nõme Gelboë. 34 Les Hebreux habitãs en la vallee outre le Iordain, & parmy les villes de plat pays, aduertis de la mort de Saül & ſes fils, & de la deſconfiture de toute l'armee, laiſſerent leurs villettes, & ſe retirerent és places fortes: leſquelles les Philiſthins trouuant deſertes, s'ẽ emparerẽt, & depuis y habiterẽt. 35 Le lẽdemain de la bataille, les Philiſthins vindrent fouiller les morts, entre leſquels ils trouuerẽt les corps du Roy & de ſes fils, & les ayans deſpouillez, leur trencherent les teſtes: & enuoyerent par toute leur region, pour annoncer ceſte belle victoire qu'ils auoient obtenue ſur leurs ennemis: puis ils dedierent les armes d'iceux à leur idole Aſtaroth, les poſans en ſon temple. Outre ce ils attacherẽt en croix les corps d'iceux pres des murailles de la ville de Bethſan, laquelle on appelle auiourd'huy Scythopolis. 36 Ceux de Iabes Galaad ouyrent comme les Philiſthins auoient mutilé & indignement traicté les corps de Saül & de ſes fils, & pẽſans que ce ſeroit mal faict de les laiſſer priuez de l'honneur des funerailles qui leur appartenoit, ſe meirent en aſſez bon nombre des plus vaillans (car ceſte ville-la porte des hommes robuſtes & hardis) & cheminerẽt tant toute la nuict, qu'ils vinrent pres des murs de Bethſan: & oſterent des gibbets les corps de Saül & de ſes fils, & les emporterent ſans reſiſtance: car il n'y auoit homme qui peuſt ny ozaſt reſiſter à leur proüeſſe. Puis les habitans de Iabes menerent vn dueil public, & les enſeuelirent au plus beau lieu de leur territoire. Et pour la mort du Roy Saül & de ſes fils, ils denoncerent vn ieuſne de ſept iours, durant leſquels ils ne firent que pleurer & lamenter. 37 Voila quelle a eſté la fin de Saül, ſelon la prophecie de Samuel, pource qu'il n'auoit obey au commandement de Dieu, touchant la guerre contre les Amalecites: pource auſſi qu'il auoit fait tuer Achimelech auec tout ſon parentage, & ruiné la ville des Sacrificateurs. Au reſte, Saül a regné dixhuict ans du viuant de Samuel, & apres ſa mort, vingt ans: & en apres, il a finy ſa vie, comme on a veu.

FIN DV SIXIESME LIVRE.

armillis & corona inſigni regio, quãtũ potuit feſtinus inde ſe proripuit. Armiger autẽ Regius cõſpecta Sauli nece, ipſe quoq; ſe iugulauit. Pari modo et vniuerſũ eius ſatellitiũ vnà cũ domino ſuo cecidit, circa montẽ qui nominatur Gelboe. 34 *Qua clade audita ab Hebræis qui vallẽ vltra Iordanẽ ſitã habitãt, quiq; cãpeſtres vrbes tenent, q Saulus rex cũ filiis & exercitu in prælio cecidiſſet, relictis ſuis oppidis in munitiſſimas quaſq; vrbes cõfugerũt: quæ Palæſtini deſerta nacti, facile occupata ipſi poſthac incoluerũt.* 35 *Die vero quæ prælio proximè cõſecuta eſt, dũ cæſorum cadauera ſpoliãt, inciderũt in Sauli filiorũq; eius corpora, quib⁹ exutis capita etiã præciderũt: & dimiſſis in hoc per totã ſuã regionẽ certis hominibus, hoſtes cecidiſſe nunciauerũt: quorũ arma in tẽplo Aſtartes dedicauerũt. porro corpora eorũ circa mœnia vrbis Bethſanæ, quæ nũc eſt Scythopolis, crucibus affixeruut.* 36 *Quod poſteaquã auditũ eſt in Iabiſſa vrbe regionis Galaaditidis, trũcata eſſe Sauli ac filiorũ cadauera, rem indignã rati, eos extremo exequiarũ honore fraudari, aliquã multi fortiſſimi & audaciſſimi egrediũtur (alit enim hæc vrbs homines robuſtos ac feroces) factóque per totã noctẽ itinere, ad Bethſanæ mœnia peruenitẽtes, deptis Sauli & filiorũ corporibus, Iabiſſã ea deportauerũt, nemine hoſtium arcere eos aut aggredi propter virtutẽ ipſorũ audẽte. Iabiſſeni aũt populariter eos deploratos in celeberrimo agri ſui loco ſepeliuerunt, & indicto ob regis & filiorũ eadem luctu ac ieiunio dierũ ſeptẽ, in lamẽtis & plãctu eos exegerunt.* 37. *Hic finis fuit Sauli iuxa Samuelis vaticiniũ, propterea quòd mãdata Dei de bello contra Amalecitas gerendo non eſt executus, & quia trucidato cũ tota cognatione Achimelecho põtifice vrbẽ quoq; põtificalẽ ſubuertit. Regnauitq; viuente Samuele annis decem & octo, & poſt mortem eius annis viginti: quo tempore exacto, eum quem diximus vitæ finem eſt ſortitus.*

LIVRE SEPTIEME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment Dauid fut eſleu Roy d'vne lignee en Hebron: & comment le fils de Saül fut Roy ſur tout le reſte.

CEste bataille aduint le meſme iour que Dauid vaincueur des Amalecites retourna en Ziceleg: ou ayant reſidé deux iours, le troiſieſme celuy qui auoit occi Saül, eſchappé de la bataille, s'en vint à luy ſes veſtemens deſchirez & ſa teſte couuerte de cẽdres, & le ſalüa. Dauid l'interrogua dont il venoit en tel eſtat. il fit reſpõce, de la bataille, en laquelle les Hebreux auoient eſté malheureuſement deffaits: & le Roy Saül & ſes trois fils tuez: & diſt qu'il rapportoit cecy ſeurement, pour auoir veu de ſes yeux la fuyte des He-

LIBER SEPTIMVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Dauid apud Hebronẽ vnius tribꝰ rex creatur, in reliquis Saulis filius paternũ regnũ obtinet. CAP. I.

HOC prelium in eũ diẽ incidit, quo Dauid de Amalecitis victor Siceliã eſt reuerſus. tertio aũt poſt eius reditũ die, elapſus è prelio Sauli interfector, ſciſſa veſte, caputq; ſparſus cinere, ad Dauidem peruenit: adoratoq; eo, interrogatus vnde veniret, è conflictu Iſraelitarũ ait ſe venire. id fuiſſe illorũ partim⁹ infortunatũ, cæſis multis Hebræorũ millibus, & inſuper rege cum filiis poſt ex pugnã deſiderato. Atque ſe nũciare ſuis oculis viſa, cum forte in fugien-

tem cum ſuis regẽ incidiſſet, quẽ à ſe rogatu ipſius cæſum fatebatur, ne vnus in manus hoſtium veniret. cum enim in gladiũ incubuiſſet, non potuiſſe ſeipſum præ multitudine vulnerũ interficere. eius deinde cadis argumẽta certiſſima oſtẽdebat, armillas aureas, & inſigne regiũ, quæ ipſe mortuo detraxerat, vt Dauidi afferret. 2. At ille tã certis indiciis credere coactus, ſcidit veſtimentũ, et in fletu ac lamentis totã diem cũ amicis exegit. accedebat ad mœroris cumulũ Ionathas Sauli filius, fidiſſimus eius amic⁹, et ſalutis ipſius nõ ſemel author. 3 Tanta aũt fuit Dauidis virtus, & erga Saulũ beneuolẽtia, vt quãuis ſæpius capitalibus eius inſidiis appetitus, non ſolũ egerrimè tulerit eius interitũ, verũetiam interfectorẽ illius affici ſupplicio iuſſerit. 4 Præfatus enim ꝙ ipſe ſui accuſator extiterit, regis cadẽ profeſſus, & per hoc Amalecita filiũ ſe declarauerit, duci hominẽ mãdauit. Præterea lamẽtationes & epitaphia in laudẽ Sauli & Ionathæ cõpoſuit, quæ in hodiernũ vſq; diem legũtur. 5 His extremis officiis honorato rege, luctuq; finito, cõſuluit deũ per prophetã, quãnã ex vrbib⁹ Iudæ trib⁹ habitandã ſibi cõcederet. Cumq; reſpõſum eſſet Hebronem cõcedi, relicta Sicella eo cõmigrauit, ambabus vxoribus illò adductis, & cohorte domeſtica: móxque tota tribus ad eum locũ cõfluens, regẽ eum communi ſuffragio declarauit. 6 Audito deinde quòd Saulũ cũ filiis Iabiſeni in Galaditide regione ſepeliſſet, miſit illuc qui collaudato eorũ facinore, gratiam illis referendã ſuo nomine polliceretur, ſimúlque nũtiarẽt, quòd Iudæ trib⁹ regẽ ſe cõſalutaſſet. 7 Interea Sauli copiarũ præfectus Abener⁹ filius Neri, vir ſtrenuus, et ad magnas res obeũdas natus, ꝙ primum cognouit cecidiſſe regẽ & Ionatham, alioſq; duos eius filios, properè in caſtra delatus, reliquũ ex omnib⁹ filiis nomine Ieboſthũ periculo eripit, & ſuperato vnà cũ illo Iordane, totius populi regẽ eum cõſtituit, excepta tribu Iudæ: regiamq; ei elegit apud locũ qui Hebraice Manalis dictus, interpretatur caſtrũ. Inde profectus eſt cũ delectiſſimo milite, vt prælio cũ Iudæ tribu decerneret, iratus quòd Dauidẽ regẽ creauiſſent. 8 Huic occurrit Ioabus Saruiæ Dauidis ſororis filius, natus ex patre Suri, duos ſecũ fratres, Abiſæum & Aſaelẽ, vniuerſumq; Dauidis exercitũ ducẽs: & cũ circa quendam fonticulũ apud vrbẽ Gabao in eum incidiſſet, aciẽ ad præliũ explicauit. 9 Cũq; Abenerus dixiſſet cupere ſe experiri vtrius partis præſtãtiores milites eſſent, ex pacto vtrinque duodeni ad certamen ſunt deſtinati. Qui progreſſi inter vtrãq; aciẽ, emiſſis prius pilis, gladios ſtringũt: cõprehenſiſq; aduerſariorũ capitibus, latera & ilia feriebãt, donec mutuis vulneribus ad vnũ ſe conficerẽt. quo facto exercitus etiã cõſtixerunt, & poſt acre certamen, partes Abẽneri ſuccubuerunt. 10 Verſos deinde in fugã Ioabus non deſtitit perſequi, ſed tergis eorũ hærens hortabatur ſuos vt ne defatigarentur: idéq; etiã fratres eius faciebant, præcipuè iunior Aſael ob exiniam pedum pernicitatẽ celebris, & non ſolũ cum hominibus, ſed cum equis etiã curſu cõtendere ſolitus. Is tũ Abenerũ rectà inſequebatur, nec in ſiniſtram nec in dextram deflectens. 11 Cõuerſus autẽ Abenerus, & impetum eius fruſtrari volẽs, primũ vnius militis armatura cũ eo depaciſci voluit, vt perſequi deſineret. Deinde rogabat ne ſe in hanc neceſſitatẽ adduceret, vt illo interfecto, in fratris eius

breux: & confeſſa que rencontrant le Roy fuyant, il l'auoit tué à ſa requeſte, de peur qu'il ne tombaſt és mains des ennemis preſts à le prendre. Car Saül affoibly pour la multitude exceſſiue des playes receues, bien qu'il ſe fuſt laiſſé choir ſur la pointe de ſon eſpee pour ſe tuer, ne ſe pouuoit acheuer. Et quant & quant, produiſit les marques de ſon meurtre, la couröne du Roy, & ſes braſſelets, leſquels il luy auoit oſtez apres qu'il eut rendu l'eſprit, & les apportoit à Dauid. 2 Dauid cõtrainct de croire à ces enſeignes, deſchira ſes habillemens, & paſſa tout ce iour en gemiſſemens, en pleurs & lamentations auec ſes amis familiers. Et ce qui aggrauoit ſa douleur d'auantage, eſtoit la mort de ſon feal amy Ionathas, qui luy auoit ſauué la vie. 3 Au reſte Dauid ſe monſtra lors ſi vertueux, & bien affecté enuers Saül, que combien que Saül luy euſt dreſſé des embuſches mortelles par pluſieurs fois: ce neantmoins il ne porta ſeulement ſa mort à grand regret, ains punit le meurtrier de l'occis. 4 Car Dauid mettoit cecy en auant contre luy, qu'il s'eſtoit condamné de ſa propre bouche, confeſſant qu'il auoit tué le Roy: & puis aduerty qu'outre cela il eſtoit Amalecite de pere, commanda qu'il fuſt mis à mort. D'auantage, il compoſa des lamentations & Epitaphes à la louange de Saül & de Ionathas, leſquels on trouue encore auiourd'huy par eſcrit. 5 Apres auoir ainſi honorablemẽt celebré les obſeques du Roy, le dueil acheué, il s'enquiſt de Dieu par vn Prophete, laquelle ville de la lignee de Iuda il luy ottroyoit pour habiter. Et il eut par reuelation, que la ville de Hebron luy eſtoit ottroyee. Il laiſſa donq Ziceleg, & s'en alla en Hebron, où il mena ſes deux femmes, & vne compaignie de domeſtiques. Et bien toſt apres toute la lignee de Iuda le vint trouuer, par laquelle il fut declaré Roy du commun conſentement de tous. 6 Cela fait, il entendit que les habitans de Iabes Galaad auoient enſeuely Saül auec ſes fils, & leur enuoya meſſagers pour les louer de ce qu'ils auoient faict, & leur promettre qu'il recognoiſtroit le ſoin qu'ils auoient eu des morts: & pour leur denoncer, que la lignee de Iuda l'auoit eſleu pour Roy. 7 Ce pendant Abner, fils de Ner, capitaine de la gendarmerie de Saül, homme de bonne nature, & auec cela d'execution, s'en vint viſtement en l'oſt, auſſi toſt qu'il fut aduerty que Saül, Ionathas & ſes deux autres fils auoient eſté occis, & ſaiſit Isboſeth, ſeul demeuré de tous les fils de Saül, & le paſſant outre le Iordain, le conſtitua Roy de tout le peuple, excepté de la lignee de Iuda: & luy choiſit vn lieu pour ſa reſidence, appelé Mahanaim, qui ſelon les Hebreux ſignifie Chaſteau, ou forteresſe. De là il partit auec vne bande de gens choiſis pour vuider par armes le different contre la lignee de Iuda, eſtant courroucé de ce que ceſte lignee auoit eſleu Dauid pour Roy. 8 Ioab fils de Zaruia ſœur de Dauid, luy vint au deuant. Le pere de Ioab eſtoit Sur: & auoit deux freres, aſſauoir Abiſai & Aſahel: & Ioab menoit toute l'armee de Dauid auec ſoy. Or ces deux armees ſe rencontrerent à l'endroit d'vne petite fontaine pres de la ville de Gabaõ: & là Ioab rengea ſes gens pour batailler. 9 Mais Abner dit, qu'il vouloit eſprouuer laquelle des deux parties auoit de plus vaillans & hardis combatãs. Et s'accorderent que de chaſcun coſté il y auroit douze compagnons choiſiz pour donner le combat. On les mit en auant entre les deux oſts, où apres qu'ils eurent dardé leurs iauelots les vns contre les autres, ils tirerent les eſpees, & chaſcun print ſon compagnon par la teſte: & ſe frappoient par les coſtez & par le ventre, iuſques à ce que tous s'entretuerent, comme par vn mutuel accord. Quand cela fut faict, les deux oſts auſſi ſe ioignirent: & apres dure bataille, la partie d'Abner fut la plus foible. 10 Apres que Ioab eut mis ſes aduerſaires en fuyte, il ne ceſſoit de les chaſſer, exhortãt ſes gendarmes de pourſuyure alaigrement & ne ſe laſſer de deffaire leurs ennemis. Ses freres en faiſoient autant: & principalement le plus ieune Aſahel, renommé à cauſe de ſa viſteſſe: en ſorte que non ſeulement il gaignoit les hommes au combat de la courſe, mais auſſi les cheuaux. Aſahel donq pourſuyuit Abner tout le droict chemin, ne ſe deſtournant ny à dextre ny à gauche. 11 Abner ſe retourna contre luy, & cuidant tromper ſon impetuoſité, luy offrit pour relaſcher ſa pourſuite, le harnois tout fourny d'vn ſoldat. Ce qu'Aſael ne voulant accepter: Abner l'admonneſta de ne paſſer plus outre de peur que s'il le tuoit, il ne s'oſaſt puis apres trouuer en la preſence de ſon frere Ioab. Aſahel ne faiſant compte de ces paroles, s'obſtinoit à pourſuyure Abner, lequel en fuyant luy tira par derriere vn

2. Reg. 1.

coup

coup mortel de ſa iaueline, dont il tomba mort ſur le champ. Ceux qui pourſuyuoient Abner auec luy, eſtans venuz au lieu ou giſoit Aſahel, s'arreſtoient autour de luy, & ne chaſſoient d'auantage. 12 Mais Ioab & ſon frere Abiſaï, paſſerent outre le treſpaſſé, & prenans le deſpit de leur frere mort, pour vne occaſion de pourſuyure plus viuement, vſerent d'vne incroyable diligence apres Abner iuſques au lieu appelé Ama, où, le Soleil ia couchant, Ioab ſ'arreſta en vn lieu eminent, & regardoit Abner fuyr auec ſes Beniamites. Abner alors s'eſcria, qu'il ne failloit point que gens de meſme lignage s'apriſſent tant en guerres & debas lesvns contre les autres. Quant à Aſahel qu'il eſtoit mort par ſa propre faute: car aſſez de fois il l'auoit aduerty qu'il ſe deportaſt de tant pourſuyure: ce que n'ayant voulu croire, il s'eſtoit faict tuer. Ioab conſolé s'accorda à ceſte remonſtrance, & tout incontinent fit ſonner la retraite, & empeſcha ſes gens de pourſuyure plus outre: & aſſeit ſon camp en ce lieu là: & luy & ſes gens y repoſerent toute la nuict. 13 Au contraire Abner ne fit autre choſe toute ceſte meſme nuict, que gaigner pays: & paſſa outre le Iordain, & ne ceſſa iuſques à ce qu'il paruint au Palais royal d'Iſboſeth. Le lendemain Ioab compta les morts, leſquels il fit tous enſeuelir: ou il trouua le nombre de trois cens hommes tuez du coſté des Beniamites, & ſoixante auec: & de ſon coſté ſeulement dixneuf, hors mis Aſahel, duquel il fit porter le corps en la ville de Bethlehem, & enterrer au ſepulchre de ſes anceſtres: & s'en retourna auec ſes gens en Hebron vers Dauid leur nouueau Roy. 14 Voyla quel a eſte le commencement de la guerre ciuile entre les Hebreux, laquelle dura long temps: tant y a, que ce fut en telle ſorte, que par les dangers de la guerre le party de Dauid ſe renforçoit de plus en plus: & les forces de ceux qui obeyſſoient aux ſucceſſeurs de Saül, ſe diminuoient tous les iours. 15 Ce pendant Dauid eut ſix fils de ſix femmes. Le premier fut Ammon, d'Achinoam Iezrahelite: le ſecond Daniel, de ſa femme Abigaïl: Le troiſieſme Abſalon, de Maacha, fille de Tholmaï, Roy des Geſſuriens: Le quatrieſme Adonias, fils d'Hagith: Le cinquieſme Saphatia, fils d'Abithal: Le ſixieſme Iethraam, fils d'Egla. 16 Apres que ceſte guerre Ciuile fut eſmeuë & pluſieurs aſſaults donnez entre les deux Roys, Abner Lieutenãt general du fils de Saül, homme prudent, & fort aimé du peuple, entretint long temps tout le monde en l'obeiſſance d'Iſboſeth. 17 Depuis il fut accuſé enuers le Roy, d'auoir eu la compaignie d'vne concubine de Saül, nommee Reſpha, fille de Sibath. Pour laquelle cauſe Iſboſeth ſe pleignit de luy. Abner deſpité de remporter de ſon Roy vne tant iniuſte recompenſe de ſon loyal ſeruice, menaſſa de tranſporter tout le Royaume à Dauid: & declarer que par la prouëſſe & fidelité d'Abner, Iſboſeth iouiſſoit de la Seigneurie d'outre le Iordain, nõ par ſon ꝓpre cõſeil ou puiſſance. 18 Et ne feit pas grand ſeiour depuis, qu'il n'enuoyaſt en Hebron vers Dauid, pour faire alliance auec luy, à telle condicion, qu'il fuſt entre les principaux amis du Roy, quand il auroit faict reuolter le peuple de l'obeyſſance du fils de Saül, & recognoiſtre Dauid Roy de toute la prouince. 19 Dauid oyant ces nouuelles, fut fort ioyeux, & accepta volontiers la condicion offerte: Mais il demanda qu'Abner pour la premiere preuue de l'alliance, luy renuoyaſt Michol ſa femme, laquelle il auoit achetee au grand danger de ſa vie, & au pris de ſix cens teſtes de Philiſthins, qui luy conuint porter pour elle à Saül ſon pere. Abner donq l'oſta à Phaltiel, à qui Saül l'auoit baillée en mariage, & la renuoya à Dauid: & non ſans l'ayde d'Iſboſeth: car Dauid luy auoit auſſi eſcrit, qu'elle luy appartenoit iuſtement. 20 Puis apres Abner aſſembla les Anciens du peuple, & les Gouuerneurs & Capitaines de guerre, & parla à eux en ceſte façon: Qu'il auoit deſtourné leur vouloir, quand parauant ils eſtoient preſtz de laiſſer le party du fils de Saul, pour ſuyure Dauid: mais maintenant il le leur permettoit ſils vouloient, d'autant qu'il auoit cognu pour certain, que Dieu par Samuel l'auoit eleu Roy ſur toute la nation des Hebreux: & que ce meſme Prophete auoit predit, que Dauid chaſtiroit les Philiſthins, & vaincueur les reduyroit ſouz ſon obeïſſance. 21 Or quand les plus Anciens & les Gouuerneurs eurent ouy ces propos, & ſe ſentirent aſſeurez qu'Abner eſtoit deſcendu à leur opinion, ils mirent en apres

2. Roys 3.

cõſpectũ poſthac venire nõ auderet. Cúmque ille his verbis nihil moueretur, ſed perſequi pgeret, itavt verſa haſta fugiebat, imminẽti letale vulnus infligit, vt in veſtigio cõcideret. Qui verò cũ eo Abenerũ inſectabãtur, poſtquã ad locũ in quo Aſael iacebat peruenerũt, oblíti ampliorís perſecutionis circũ cadauer cõſtiterũt. 12 Ioabus autẽ & frater eius Abiſæ, præter exanime corp⁹ curſu prouecti, incitatiq; ira extícti fratris, mira pernicitate ac alacritate vſq; ad ſolis occaſũ perſecuti ſunt Abenerũ, & vſq; locũ q̃ ab aqueductu nomẽ accepit. Hic in loco eminẽtiore cõſiſtit, Abenerũ cũ Beiamitis fugiẽtẽ proſpiciẽs. Qui cum exclamaſſet, ſatis iã indignationi indultũ, nec eſſe viros cõſanguineos improba inſectatione cogẽdos omiſſa fuga in certamen redire: culpã enim penes fratrem eius Aſaelem eſſe, q̃ monit⁹ ab inſequẽdo deſiſtere noluiſſet, & ideo ictus cecidiſſet: viſus eſt nõ malè admonere: móxque Ioab⁹ dato receptui ſigno ſuos cohibuit: & in eo loco caſtris poſitis pernoctauit. 13 Abenerus verò cõtinuato per totã noctem itinere, trans Iordanem in Ieboſthi regiã ſe cõtulit. Sequẽti die Ioabus recẽſitis cæſorũ cadaueribus, omnes ſepultura dignat⁹ eſt. Ceciderãt autẽ ex Abeneri exercitu trecẽti ſexaginta: ex Dauidis nouẽdecim, præterq; Aſael: cui⁹ cadauer Bethlema reportatũ fratres cũ patriis monumẽtis intuliſſet, ad regẽ ſuũ in Hebronẽ ſunt reuerſi. 14 Hoc fuit inter Hebræos ciuilis belli initiũ, q̃ aliquãdiu durauit, ſed ita vt Dauidis partes magis ac magis ꝓficerẽt, cõtrà eorũ q̃ ſub Sauli filij degebãt imperio, indies deteriores fierẽt. 15 Interea Dauid ſex filios è totidẽ vxoribus ſuſcepit, quorũ natu maximus è matre Achima natus, Ammõ dictus eſt. Secũdus ex vxore Abigaa Daniel. Tertius ex Machama filia Tholomæi natus regis Geſſirorũ, nomine Abeſalõ. Quartus Adonias ex vxore Aggite ſuſceptus. Quintũ verò & ſextũ Gertheſã & Galã nominauit. 16 Porrò poſt cõflatum ciuile bellũ & crebros partium cõflictus, præcipuũ momẽtum fuit in Abenero, qui quòd eſſet vir prudens, & ad popularem gratiã factus, multitudinẽ in officio cõtinebat, vt lõgo tẽpore in fide Ieboſthi permanerẽt. 17 Deinde verò inſimulatus apud eum q̃ cõſuetudinẽ haberet cum cõcubina ei⁹ Reſphà filia Sibathi, & ea de cauſa obiurgatus, dolore & indignatione motus quaſi nõ bona gratia ſibi pro fideli ſtudio redderetur: minatus eſt ſe regnũ ad Dauidẽ trãſlaturũ, & declaraturum quòd Ieboſthus nõ tã propria virtute aut prudẽtia regno trãs Iordanẽ potiretur, q̃ ipſius bellicis artibus & eximia in eã diẽ fide. 18 Móxque miſit in Hebronẽ ad Dauidẽ, qui ſuo nomine fœdus cum eo ferirẽt, hac cõditione vt inter præcipuos regis amicos recipetur, ſi populo ad defectionẽ à filio Sauli cõcitato, efficeret vt Dauid ab vniuerſis Hebræis rex agnoſceretur. 19 Qui cũ vehemẽter hoc nũcio læt⁹ cõditionẽ accepiſſet, & quo magis ratũ eſſet fœd⁹, poſtulaſſet vt Melcholẽ vxorẽ ad eũ remitteret, quã magno ſuo periculo & ãnumeratis Saulo ſexcẽtis Palæſtinorũ capitib⁹ emerat, ante oĩa remiſit eã abſtractã à Phaltiæ cõiugio, adiuuãte etiã Ieboſtho. Nã & huic Dauid ſcripſerat, æquum eſſe vxorẽ ſibi reſtitui. 20 Deĩde cõuocatis ſeniorib⁹ populi, & præfectis militiæ, in eã ſentẽtiã lotus⁹ eſt apud eos. Remoratũ ſe quidẽ illos quo min⁹ relicto Ieboſtho ad Dauidẽ deſciſcerẽt: nũc autẽ libẽter ſe hoc illis ꝑmiſſurũ, quãdoquidẽ certo cõperiſſet hũc ꝑ Samuelẽ prophetã toti⁹ Hebræorũ gẽtis regẽ diuino iudicio deſignatũ eſſe: eundẽq; vatẽ pernouiſſe, q̃ huius ductu vindicãdũ ſit ĩ Palæſtinos, nec alio rege ſub iugũ ſraelitarũ eos poſſe ſubigi. 21 Hiis

auditis ſeniores & præfecti, certi iam in eorũ ſententiã Abenerum tranſiſſe, Dauidi in poſterũ aperte ſtu duerunt. 22 *Supererat vt et Bẽiamita in hãc ſententiã cõcederent, quòd ex hac tribu eſſet Ieboſthi ſatellitiũ. Ad quos quũ eadẽ verba feciſſet, ac ne illos quidẽ niti animaduertiſſet, cum viginti fermè comitibus ad Dauidẽ proficiſcitur, vt præſens fœdus initũ cõfirmaret: tũ quia quiſq; in reb⁹ ſuis ſibi magis q̃ alij fidit, tũ quia volebat certiorẽ facere, quid in cauſa ei⁹ cũ ſenioribꝰ et ducibꝰ egiſſet, et q̃ ipſam quoq; Beniamiticã tribũ in partes ipſius traduxiſſet: à quo comiter exeptus, et ſplẽdidis ac ſumptuoſis epulis per aliquot dies adhibitus, tandẽ petijt vt dimitteretur, traducturus ad eũ exercitũ, & quod promiſerat, re exhibitur⁹, et quaſi in manũ imperiũ gẽtis ei traditurus.* 23 *Vix ad hæc promiſſa exequẽda miſſus à Dauide Hebronẽ exiuerat, cũ Ioabus copiarũ imperator peregre rediẽs illuc aduenit: cognitoq; q̃ Abener⁹ icto cũ Dauide fœdere paulo ante abiſſet, regnũ ei tradi curaturus: verit⁹ ne is primũ inter amicos locũ obtineret, autor illi factus regij faſti gij, & alioqui vir prudẽs in cõſiliis capiẽdis, & rerũ momentis obſeruãdis: ipſe vero deteriori cõditione eſſe inciperet, et præfectura copiarũ priuaretur, malũ & iniquũ cõſiliũ cõcipit.* 24 *Ac primũ calũniis eũ aggreſſus, perſuadere conatur regi, vt caueat ſibi, neq; ſidẽ illius verbis adhibeat. Nihil enim illũ nõ tentare quo regnũ Sauli filio cõſtabiliat: & nũc ſtructis dolis aduenisſe, et optatis potitũ, cũ certa ſpe inſidiis circũueniendi Dauidis abire.* 25 *Poſtq; aũt fruſtra ſe verba fundere animaduertit, ac ne tãtillũ quidẽ regẽ his mouueri, mutato cõſilio facinus audax mẽte cõcipit, et certus hominẽ tollere, mittit cõfeſtim qui curſim p eius veſtigia viã carperẽt, et aſſecuti eũ Dauidis nomine reuocarẽt, quaſi per obliuionẽ quiddã maximè ad rẽ pertinẽs illi ſignificare omiſiſſet* 26 *Abenerus aũt poſtq̃ hæc audiuit ex nũtiis, in loco cui nomẽ Beſira XX. ſtadiis ab Hebrone diſsito, nihil eorũ quæ euẽtura erãt ſuſpicat⁹, ad vrbẽ reuertitur. Cui obuiã fact⁹ ante mœnia Ioabus, humaniſſimè excepꝰ ſummã beneuolẽtiã præ ſe ferẽs (vt ſæpe fit cũ ad obtexẽdas inſidias malũ aliquod facinus moliẽtes ſummã bonitatẽ ſimulãt) ſeorſũ à cætero comitatu ſeducit, quaſi ſecretꝰ aliquid cũ eo colloqui vellet: atq; ita abductum in locũ portæ ſolitariũ, vno tantùm fratre Abiſæo præſente ſtricto ferro per ilia traiicit.* 27 *Hunc exitũ habuit vir egregius, inſidiis à Ioabo interceptus, vt ipſe videri volebat, in vltionẽ fratris Aſaelis, quẽ in prælio ad Hebronem cõmiſſo Abenerus pertinaciter ſe inſequentẽ interemerat: re autẽ vera q̃ miſerè timeret, ne honore quẽ obtinebat priuaretur, Dauide imperiũ exercitus in Abenerum trãsferente.* 28 *Hinc ſanè videre licet, q̃ nihil non audeant homines ambitioni & auaritiæ dediti, dum nemini cedere volunt. Nã & dum cupitis potiri properãt, non dubitãt quoduis perpetrare facinus: & ne quod ſemel nacti ſunt amittãt, maiora etiã non reformidant: ſic exiſtimãtes, leuius incõmodum eſſe ad ſummũ faſtigium nõ peruenire, q̃ ab aſſuetis iã bonis excidere: ideoq; plus illis ſemper audaciæ ſupereſt, dum timent ne priſtina felicitate priuentur. Sed de his ſatis eſt paucis admonuiſſe.* 29 *Porrò Dauid audita Abeneri nece vehementer indoluit, ſublataq; ad cælum dextera, magna voce proteſtatus eſt quòd nec iubente ſe nec cõſcio cædes ea fuerit cõmiſſa. Ad hæc diris imprecationib⁹ authorẽ necis huius execratus, & familiã eius & facinoris ſocios præiudicio ſuo dãnauit.* 30 *Valde enim ſolicitus erat, ne videretur hoc*

leur affection en Dauid. 22 Il ne reſtoit, ſinon que les Beniamites ſaccordaſſent à cela, à cauſe que la garde & les officiers d'Iſboſeth eſtoyent de la lignee de Beniamin. Abner donq parla auſſi à ceux cy: & ayant bien cogneu qu'ils n'y contrediſoyent point, il ſen alla vers Dauid, accompagné enuiron de vingt de ſes amis, voulant en perſonne luy faire ratifier leur accord (pource qu'vn chacun en ſes affaires ſe fie plus en ſoymeſme qu'en autruy) & l'aduertir de ce qu'il auoit dit pour luy aux Gouuerneurs, & à tonte la lignee de Beniamin. Dauid luy fit vn recueil humain, & le feſtia ſomptueuſement par quelques iours: apres leſquels Abner demanda ſon congé, afin qu'il luy allaſt querir le peuple, en preſence & à veuë du quel il luy liureroit la ſeigneurie entiere. 23 A grand peine eſtoit-il ſorty de la ville d'Hebron pour aller faire ce qu'il auoit promis, que voicy le Conneſtable Ioab, retournant de quelque voyage, lequel apres auoir ouy dire qu'Abner ayant fait alliance auec Dauid, ne faiſoit que partir de là pour aller procurer que tout le Royaume luy fut mis entre mains, craignant que ceſtuy-cy obtint le premier lieu entre les amis du Roy, comme celuy qui l'auroit eleué en la dignité royale, & qui autrement eſtoit homme bien entendu en affaires, & à prendre le poinct d'vne occaſion, & que luy ne diminuaſt d'eſtat, & fut priué de l'office de Capitaine general, il ſachemina en vne meſchante & malheureuſe voye. 24 En premier lieu il l'aſſailit par calomnies, & taſcha de faire entendre au Roy qu'il ſe deuoit donner garde d'Abner, & n'adiouſter foy à ſes promeſſes. Car il n'y auoit rien qu'il n'eſſayaſt pour confermer le royaume au fils de Saul: & qu'ayant braſſé quelque trahiſon, il eſtoit là venu, & ores ſen alloit auec eſperance telle qu'il deſiroit, d'acheuer ſon entrepriſe. 25 Apres que Ioab eut cogneu que toutes ſes paroles & remonſtrances ne luy profitoyent de rien, & que Dauid n'en eſtoit nullement eſmeu, il prit vn chemin plus hardy: & s'eſtãt reſolu d'aſſaſſiner Abner, enuoya gẽs haſtiuement apres auec charge de le rappeller au nom de Dauid, lequel auoit oublié à luy dire quelque choſe d'importance. 26 Abner ayant ouy les meſſagers, qui l'aconceurent à vingt ſtades pres d'Hebron, en vn lieu appellé Beſira, ne ſouſpeçonnant rien de ce qui luy deuoit aduenir, s'en retournoit en Hebron. Ioab luy vint au deuant pres de la ville, & le recueillit en amy le plus grand du monde. Car bien ſouuent ceux qui entreprennent vn vilain acte, ſe deſguiſent en vrays amys, afin qu'on ne ſe defie de leur trahiſon. Depuis le tira hors de la compagnie, comme s'il euſt eu à luy dire quelque choſe de ſecret. Et l'ayant mené ſouz vne porte à l'eſcart, tira ſon poignard, & luy en donna au trauers des coſtes, & le tua de ce coup, deuant Abiſaï ſon frere qui ſeul fut preſent au meurtre. 27 Voyla quelle a eſté la fin d'Abner, trahy par Ioab, en vengeance (diſoit-il) de la mort de ſon frere Aſahel, qui auoit eſté occis par Abner en la bataille donnee pres d'Hebron, d'autant qu'il le pourſuyuoit trop obſtinéement: Mais à la verité il craignoit perdre ſon credit, & la charge de la gendarmerie, & qu'Abner ne gaignaſt le premier lieu en cour. 28 Icy peut on voir à combieu de choſes & quelles les hommes ſe haſardent pour deuancer les autres, pour dominer, & ne ceder à nul en ces deux points. Car à les acquerir ils commettent dix mille maux, & craignans les perdre, font encore pis pour s'en retenir la ſeure poſſeſſion: comme ſi c'eſtoit vne plus legere & moins exceſſiue perte, de ne point monter en authorité, que d'en perdre les plaiſirs apres qu'ils ſont accouſtumez. Pource ceux qui ont peur de s'en veoir depoſſedez, machinent touſiours & oſent des choſes plus horribles. Mais il ſuffiſt de cecy en paſſant 29 Or Dauid oyant la mort d'Abner, s'en adeula grandement, & leuant la main au ciel, proteſta à haute voix qu'il ne participoit à ce meurtre, & qu'il n'auoit eſté commis par ſa volonté, ny par ſon commandement. Dauantage il maudit l'autheur de ceſt homicide, & toute ſa famille: & condamna per ſa ſentence les complices de ce forfaict, 30 Car il taſchoit fort qu'on ne penſaſt qu'il euſt enfreinct la foy & le ſerment qu'il auoit preſté luymeſme à Abner. Il commanda en outre vn dueil public, & funerailles ſolennelles au treſpaſſé, que tous rompiſſent leurs habillemens, & que veſtuz de ſacs, ils aſſiſtaſſent au conuoy. Luymeſme accompagna le corps auec les plus anciens &

les

les Gouuerneurs ſe batant la poictrine & teſmoignant par ſes larmes combien il auoit aimé Abner viuant, & combien ſa mort luy deſplaiſoit: & qu'il auoit eſté tué contre toute ſa volonté. 31 Apres l'auoir enterré magnifiquement en Hebron, il luy compoſa vn Epitaphe: & fut le premier qui s'arreſta ſur le ſepulchre, y ploura, & incita les autres par ſon exemple à faire le ſemblable. Au reſte la mort d'Abner le troubla tant, que ſes amis ne le peurent induire à manger: ains iura qu'il ne gouſteroit viande du monde iuſques à Soleil couchant: & pour cela il acquit grande faueur enuers le peuple. 32 Car tous ceux qui aymoient Abner, approuuerent ceſt honneur, & la fidelité que le Roy luy gardoit iuſques à la fin: d'autant qu'il l'auoit enſepulturé comme ſon parent & amy, non traicté iniurieuſement en ennemy, auec vn enterrement vil, & peu honorable. Tout le monde ſe reiouyſſoit de la bonté du Roy, chacun à par ſoy eſperant autant de luy en ſemblable cas, comme ils en voyoient faire au corps d'Abner. Par ce moyen Dauid acreut ſon bon bruit: & nul ne le ſoupçonna plus du meurtre d'Abner. 33 Et outre cela auant que le peuple qui eſtoit là venu pour les funerailles, partiſt, il leur remonſtra la triſteſſe non vulgaire qu'il auoit ſentie pour la mort d'vn tant homme de bien, & quel dommage tout le peuple en auoit receu, d'eſtre priué d'vn perſonnage qui tant leur pouuoit proffiter & du conſeil & de la main. 34 Mais Dieu (diſoit-il) qui gouuerne toutes choſes, ne lairra point la mort d'vn tel homme impunie. Icelluy me ſoit teſmoing, qu'il n'eſt point en ma puiſſance de punir Ioab & Abiſaï ſon frere, leſquels ont quaſi plus d'autorité en l'armee, que moy-meſme: & les guerdonne vn iour de leur audace. Voyla donc comment Abner a finy ſes iours.

Comment Iſboſeth fut tué en trahiſon par ſes familiers, & apres ſa mort tout le Royaume tomba es mains de Dauid.

CHAP. II.

II. 2. Rois 4.

IR Iſboſeth, fils de Saül, aduerty de la mort d'Abner, ne la porta pas doucement, ſe voyant priué de ſon parent, & de celui par le moien duquel il auoit ſuccedé au Royaume de ſon pere, ains ſ'en tourmenta oultre meſure: Auſſi ne veſcut-il pas long temps apres, car les fils de Hieremon, à ſçauoir Banaoth & Than, le tuerent en trahiſon. 2 Ces deux-cy eſtoient de la lignee de Beniamin, & des principaux entre tous les Gouuerneurs, pour ce penſoient-ils, que quand ils auroient tué Iſboſeth, ils receuroient de grans dons de Dauid, & qu'il les eſleueroit à grandes dignitez & honneurs. Ayans donc trouué Iſboſeth ſeul en ſa chambre dormant apres diſner, & voyans qu'il n'y auoit là aucun de ſes gardes, & la portiere meſme abbatue de ſommeil, tant pource qu'elle eſtoit laſſe, que pour la grande chaleur qu'il faiſoit, ils entrerent ſecrettement dedans la chambre, & le tuerent ainſi qu'il dormoit. Apres luy trancherent la teſte: & ne ceſſerent de cheminer tout ce iour-là & la nuict ſuyuante, comme ſ'ils euſſent là laiſſez ceux qu'ils auoient offenſez, pour aller trouuer haſtiuement celuy auquel ils euſſent fait plaiſir, & qui les deuſt mettre en ſeurté: tant qu'ils arriuerent en Hebron, & monstrerent à Dauid la teſte d'Iſboſeth, luy recõmandans la bonne volonté laquelle leur auoit faict tuer ſon ennemi, & competiteur au royaume. 3 Mais le Roy ne les recueillit ſelon leur eſperance: ains parla à eux en ceſte façon: Meſchans, & qui bien toſt en receurez la punition, ne ſauiez-vous pas comment i'ay recõpenſé le meurtrier de Saül, lequel m'en auoit apporté la couronne d'or & les braſſelets, combiẽ qu'il euſt faict plaiſir à Saül de l'occire, de peur qu'il ne fuſt pris vif des ennemis? Auiez vous opinion qu'ayant chãgé de cueur ie prinſe à plaiſir & biẽfaict les actes de gẽs meur-

contra fœdus cum Abenero ictum fuiſſe admiſſum, edixitque vt totus populus deſleret ac lugeret virum, & ſolennibus funeralibus ei parentaret, ſciſſis veſtibus & ſaccos indutus: atque hoc modo exequias ſequẽtari voluit, quas & ipſe vnà cum honoratioribus ac præfectis deduxit, planctu & lachrymis ſatis indicans vel beneuolentiam erga viuũ, vel mœrorem ob defunctum, quódque præter ipſius voluntatem interẽptus fuerit. 31 Quin & magnificè apud Hebronem ſepultum, ac epitaphio à ſe compoſito honoratum, ſtans ſuper monumentum primus deplorauit, ſuóque exemplo cæteros ad idem faciendum prouocauit: adeóque grauiter Abeneri morte affectus eſt, vt nullis amicorum precib⁹ ad gueſtandum ea die cibum adduci potuerit, ſed iuratus ieiunium vſque ad ſolis occaſum ſeruauerit: quod ſanè non mediocrem ipſi gratiam apud multitudinem conciliauit. 32 Nam quotquot erant Abeneri ſtudioſi, vehementer hunc defuncti extremum honorem, & ſeruatam ad vltimum fidem probauerunt, quòd omnia in eum contuliſſet quæ in amicos conferri ſolent, & non vt inimicum aliquando neglectæ & ignominioſæ ſepulturæ tradidiſſet: tum conſiderantes pro ſe quiſque egregiam regis benignitatem, eadem ſibi quoque ab illo pollicebantur. Atque hoc modo optimè Dauid famæ ſuæ conſuluit, nemine amplius ſuſpicante ipſius voluntate cæſum fuiſſe Abenerum. 33 Quin & priuſquã multitudoo quæ ad funus celebrandũ conuenerat digrederetur, docuit eos quantũ ipſe in animo vulnus accepiſſet, quantúmque totus populus detrimentum amiſſo viro in rebus bellicis tam conſilio quàm manu præſtantiſſimo. 34 Sed Deus, inquit, qui vniuerſa gubernat, necem huius inultam non ſinet. Is mihi teſtis eſto, quòd in Ioabum & Abiſæum animaduertere non valeo, qui apud exercitum penè plus poſſunt quàm ego ipſe: pœnam tamen diuinitus infligendam non effugiẽt. Et Abenerus quidem in hunc modum vitam finiuit.

Ieboſtho amicorum inſidiis interfecto, vniuerſum regnum ad Dauidem deuenit.

CAP. II.

IEBOSTHVS *autem Sauli filius morte eius audita graniter hoc tulit, quòd priuatus eſſet viro cõſanguineo, qui præcipuus author ei fuerat vt in paternum regnum ſuccederet, mirúmque in modum ob hanc cauſam ſe afflictauit. Nec ipſe diu ſuperſtes fuit, ſed à filiis Hieremmonis Banaotha & Thanno per inſidias eſt oppreſſus. 2 Hi enim cum eſſent Beniamitæ genere, & inter præcipuos optimates, exiſtimantes ſi Ieboſthum interficerent, magna ſe munera à Dauide accepturos, & aut amplas præfecturas, aut aliud quid honorificum apud eum per hoc factum ſe conſecuturos, nacti ſolum Ieboſthum in cubiculo meridiantem, videntéſque nec ſatellitum quenquam adeſſe, neque ianitricem vigilare, ſed & ipſam partim laſſitudine, partim æſtu in ſomnum ſolutam, ſubintrogreſſi ad eum, dormientem interemerunt: præciſóque capite, & per totam noctem ac diem itinere continuato, tanquam à læſis properantes, ad eum quem magno beneficio demeruiſſent, Hebronem peruenerunt: oſtenſóque Dauidi Ieboſthi capite, commendabant ei ſuam operam ac beneuolentiam, quòd regni æmulum de medio ſuſtuliſſent. 3 Sed multum eos ſpes ſua fefellit: neque enim pro eorum opinione illos excepit rex. Sceleratiſſimi, inquit, & iamiam pœnas daturi, an neſciebatis quòd à me operæ præmium Sauli interfector retulerit, qui ad me coronam eius auream apportauerat? & ille quidem rogatus hoc ei præſtiterat, ne ab hoſtibus caperetur. Aut fortè alium me iam factum credebatis, vt mutatis moribus delectarer viris maleficis, & domini cædem tãquam beneficium oblatum complecterer: id-*

que occiſo à vobis in ſuo lecto viro iuſto, qui neminem vnquã læſit, vosverò maxima etiã beneuolẽtia, ſummiſque honoribus proſecutus eſt. Quapropter eadem opera & illi pœnas violatæ fidei dabitis, & mihi iniquæ de me opinationis, quem putaſtis de tali Ieboſthi cæde libenter auditurum. Neque enim alio modo grauius exiſtimationem meam lædere potuiſtis. 4 Hæc locutus tuſſit eos exquiſitiſſimis tormentis excruciatos ſupplicio dedi: capútque Ieboſthi cum omni honore funeratum in Abeneri monumentum intulit. 5 His ita finitis vniuerſi Hebræorum proceres Hebronem ad Dauidem conuenerunt, cum tribunis ac præfectis, ſéque & ſua omnia illi dediderunt, commemoratis prius veteribus officiis quæ in eum viuente etiam tum Saulo contuliſſent, & quod tribunum tunc regium in ſummo honore habuiſſent: & quòd diuino ſuffragio per Samuelem prophetam rex vnà cum ſuis filiis declaratus eſſet: eíque ſoli deſtinatum eſſet vt perdomitis Palæſtinis, Hebræorum rebus perpetuam ſalutem ac ſecuritatem afferret. 6 At ille collaudato eorum ſtudio, hortatúſque vt in cœptis permanerent, fore enim vt nunquam eos pœniteat, conuiuio & omni comitate exceptos remiſit ad populum in regiam adducendum. 7 Conuenerunt itaque ex tribu Iudæ armatorum ſex millia octingenti, ſcuta & lanceas geſtantes, qui hactenus Sauli filium ſecuti fuerant, & ſine quibus hæc tribus Dauidi regnum decreuerat. Ex tribu Simeonis ſeptem millia & centum eo amplius. Ex tribu Leuitica quatuor millia ſeptingenti cum principe ſuo Iodamo. cum his erat pontifex Sadocus cum vigintiduobus cognatis principibus. 8 Ex tribu Beniamitide armati quater mille. Hæc enim tribus adhuc ſuſtinebat credens aliquem ex genere Sauli regnaturum. 9 Ex tribu Ephræmi viginti millia & octingenti, viri animis & viribus præſtantes. Ex dimidia tribu Manaſſitide millia decem & octo. 10 Ex tribu Iſſachar ducenti futurorum præſcij, & armatorum viginti millia. 11 Ex tribu Zabulon armatorum lectiſſimorum quinquaginta millia. Hæc enim tribus ſola vniuerſa ad Dauidem confluxit. hi omnes eadem armatura vtebantur, qua tribus Gadi. Ex tribu Nephthalitide inſigniores & ductores mille, ſcuto & haſta armati: quos ſequebantur reliqui tribules eorum, multitudo penè innumerabilis. Ex tribu Danitide ſelectorum vigintiſeptem millia. Ex tribu Aſeri quadraginta millia. Ex duabus autem tribubus trans Iordanem habitantibus, & reliquo tribus Manaſſitidis armatorum ſcuto & haſta galeáque ac gladio viginti duo millia. Reliquæ quoque tribus gladiis vtebantur.

12 Hæ fuerunt copiæ quæ in Hebronem ad Dauidem ſunt collectæ cum magno commeatu frumenti & vini, cæterorúmque ad victum commodorum, omnéſque communi ſententia regnum ei ratum ac firmum eſſe voluerunt.

13 Cúmque triduo illic feſta celebraſſent, epulíſque operati eſſent, Dauid cum omnibus his copiis Hieroſolyma eſt profectus. 14 Iebuſæi verò qui tum vrbem incolebant, Chananæorum & ipſi generis, clauſis ad eius aduentum portis, & in mœnibus quotquot erant cæci vel claudi, aut alioqui mutili, in contemptum regis collocatis, dicitabant hos ad arcendum hoſtem ſufficere, freti munitionum firmitate.

15 Quo ludibrio ad iram concitatus, oppugnationem aggreditur: & cum ſtrenua militũ opera vteretur, omnibus adnitentibus vt vnius vrbis expugnatione cæteris ſi qui ſimiliter pertinaces eſſent, metus incuteretur, vi inferiorẽ vrbis partem occupat. 16 Reſiſtente autem ſola arce, decreuit propoſitis honoribus ac præmiis militem ad rem alacriter gerendam excitare: promiſitq; ei qui per ſubiectam vallem in arcem euaſiſſet, totius exercitus imperium ſe commiſſurũ. & eum eò certatim omnes eniterentur, cupiditate ſummæ præ-

triers de leur maiſtre, comme vous, qui auez aſſaſiné iuſques dedans ſon lict vn homme de bien, qui iamais ne feit tort à perſonne, & lequel vous a tãt aimez & honorez en ſa vie. Parquoy vous ſerez tout enſemble puniz du meurtre de voſtre maiſtre, & de l'auoir meurtry en intẽtion de me faire plaiſir: car vous ne pouuiez plus griefuement bleſſer ma reputation. 4 Apres qu'il eut ainſi parlé, il les feit mourir, tourmentez de tous les plus griefs tormẽts qu'il fut poſſible. Puis il celebra les funerailles d'Iſboſeth, & enferma ſa teſte dedans le ſepulchre d'Abner. 5 Or ces choſes ainſi faictes, les principaux d'entre les Hebreux vinrent vers Dauid en Hebron, auec les chefs de bandes, Capitaines & Preuoſts, ſe preſenter tous à ſon ſeruice, luy ramenteuans la bonne affection qu'ils luy portoyent dés le viuant de Saül, & l'honneur dont ils l'honorerent touſiours pendant qu'il eſtoit Mareſchal de l'armee. Ils luy propoſerent auſſi, que par election diuine le Prophete Samuel l'auoit declaré Roy, & ſes fils apres luy, & que luy ſeul auoit eſté ordõné de Dieu pour domter les Philiſthins, & remettre ſus l'eſtat du royaume d'Iſraël. 6 Dauid approuua leur bon vouloir, & les exhorta de perſeuerer, les aſſeurant qu'ils ne ſe repentiroient iamais d'eſtre tels enuers luy. D'ici il les alla feſtoier humainement: puis les renuoya aſſembler le peuple en Hebron vers luy. 7 De la lignee de Iuda il y eut ſix mille & huit cens hommes de guerre, portans lances & boucliers, qui vinrent à Dauid, leſquels au parauant auoient ſuyui le party du fils de Saül: & ſans leſquels ceſte lignee de Iuda auoit creé Dauid pour ſon Roy. De la lignee de Simeon il y en eut ſept mille & cent: De la lignee de Leui quatre mille ſept cens, auec leur Capitaine Iodam: auec leſquels auſſi eſtoit le Sacrificateur Sadoc, & vingtdeux des principaux gouuerneurs de ſon parentage. 8 De la lignee de Beniamin il y en eut quatre mille. Car ceſte lignee tenoit encore bon, eſperant qu'aucun des ſucceſſeurs de Saul deuſt obtenir le royaume. 9 De la lignee d'Ephraim il y en eut vingt mille & huit cens, qui eſtoient tous duits aux armes, vaillans & hardis. De la demie lignee de Manaſſé il y en eut dix & huit mille. 10 De la lignee d'Iſſachar vingt mille hommes de guerre, & deux cens qui ſçauoient predire les choſes à venir. 11 De la lignee de Zabulõ, cinquãte mille hõmes d'eſlite: car il n'y eut point d'autre lignee, qui ſe retira toute vers Dauid, que ceſte cy. Tous ceux-cy vſoient de telles armes, que faiſoit la lignee de Gad. De la lignee de Nephthali il y auoit mille capitaines des plus apparẽs, & vn nõbre infiny qui ſuyuoit. De la lignee de Dan vingtſept mille hommes exquis: & de la lignee d'Aſer quarante mille. Et des deux lignees qui habitoient outre le Iordain, aſçauoit Ruben & Gad, & de l'autre demie lignee de Manaſſé, il y eut vingt & deux mille hõmes portãs la iaueline & le bouclier, & armez de heaume & glaiue. Les autres lignees auſſi eſtoient armees de glaiue. 12 Ce ſont cy les compagnies & bandes des gens de guerre, qui vinrent à Dauid en la ville de Hebron auec grandes prouiſions de bled, de vin, & de toutes autres choſes neceſſaires à la nourriture: & tous d'vn conſentement le confirmerent leur Roy. 13 Apres qu'ils eurẽt celebré la feſte par l'eſpace de trois iours, & fait grand chere les vns auec les autres, Dauid les mena tous contre Hieruſalem.

2. Rois 5

14 Les Iebuſéens (qui eſtoient de la race des Chananéens) habi- 111.
tans alors en la ville de Hieruſalem, fermerent les portes, quand ils ſentirẽt venir Dauid, & meirẽt ſur les murailles de la ville tous les aueugles & boiteux, & tous gens meshaignez, en deſpitant le Roy: & diſoient que ceux-cy ſuffiroyent à luy empeſcher l'entree, ſe fians en la force de leurs meurs. 15 Dauid eſmeu de courroux commença à donner l'aſſault, l'eſſayant à tout ſon pouuoir d'emporter la ville pour ceſte occaſion: afin d'eſpouuanter les autres qui le voudroyent brauer comme ceux-cy. il print la partie baſſe de la ville. 16 Reſtoit ſeulement le chaſteau. adonques il propoſa des honneurs & dons aux ſoldats pour les inciter à bien faire: & promit à celuy qui par la vallee monteroit à ceſte fortereſſe, de le faire chef de toute l'armee. Tous y accouroyent, & ſe parforçoyent d'y monter, ambraſez du deſir de paruenir à ce grãd honneur.

neur. Mais Ioab, fils de Saruia, les deuança: & quand il fut dessus la tour, il s'escria au Roy, demandant la charge de toute l'armee.

Comment Dauid ayant pris la ville de Hierusalem par force, en chassa les Chananéens sans en laisser vn seul, & y meit les Israelites pour y habiter. CHAP. III.

APRES cela il chassa tous les Chananeens hors de la forteresse, & rebastit la ville de Hierusalem, qui fut appelee la cité de Dauid: auquel lieu il fit sa residence tout le temps de son regne. 2 Au demnurant, il regna sept ans & six mois sur la seule lignee de Iuda en Hebron. Et apres qu'il eut choisi Hierusalē pour son siege royal, ses affaires prosperoyent de plus en plus, par la prouidence de Dieu, qui leur donnoit tous les iours accroissement. 3 En ce tēps le Roy Hiram enuoya ses ambassadeurs vers Dauid, pour faire alliance auec luy, & auec cela des Cedres, & des ouuriers excellens, pour luy bastir vne maison royale en Hierusalē. 4 Dauid ioignit en vn corps la haute ville & le chasteau: & dōna la charge à Ioab, fils de Saruia, du bastiment des murailles. 5 Dauid donc fut le premier qui donna ce nom à la ville de Hierusalem, apres qu'il en eut chassé les Iebuséens. 6 Du temps de nostre pere Abraham on l'appelloit Salem. 7 Aucuns afferment, que quand on trouue en Homere ce mot de Salem ou Solymes, il faut entendre par cela la ville de Hierusalem: car selon les Hebreux le temple a esté appelé de ce nom, signifiant Seurté, ou Asseurance. 8 Que si on conte le temps depuis que Iosué capitaine des Israëlites guerroya les Chananeens, & victorieux assigna ceste ville aux lignees, durāt lequel les Hebreux ne peurēt iamais chasser de Hierusalem cés peuples barbares, iusques au temps que Dauid la print par force, on trouuera, qu'il y aura cinq cēs & quinze ans. 9 Il ne faut oublier Orphon, homme riche entre les Iebusées, qui au sac de la ville fut espargné, tant pource qu'il auoit tousiours porté vne bonne affection aux Hebreux, que d'autāt qu'il auoit fait quelque plaisir au Roy en particulier: comme nous montrerons cy apres mieux à propos. 10 Dauid print aussi autres femmes & concubines: & eut onze fils, assauoir Amna, El, Seba, Nathan, Solomon, Iebar, Eliel, Phalna, Ennaphen, Ienas, Eliphal: & vne fille nommee Thamar. Les neuf furent engendrez de femmes legitimes, & les deux derniers de concubines. Et Thamar estoit sœur germaine d'Absalon.

Comment Dauid fut assailly par les Philisthins en Hierusalem, & obtint contre eux vne noble victoire. CHAP. IIII.

IIII. APRES que les Philisthins eurent entendu que les Hebreux auoient creé Dauid leur Roy, ils amasserent vne armee contre eux: & de fait vinrent occuper vne descente appellee la vallee des Geants, assez pres de Hierusalem: & là ils asseirent leur ost. 2 Dauid, qui ne souloit rien faire sans demander conseil à Dieu, & le prendre comme pleige & respondant de l'aduenir, commanda au Sacrificateur de luy dire quel euenement Dieu promettoit de ceste bataille. Le Sacrificateur luy profetiza la victoire: & Dauid sans delay mena aussi son armee cōtre les Philisthins. Apres que l'escarmouche fut commācee, Dauid assaillit ses ennemis par derriere, sans qu'ils y prinssent garde: & tua vn grād nombre d'iceux, & meit le reste en fuyte. 3 Qu'on ne pense pourtant que l'armee des Philisthins qui pour lors enuahirēt les Hebreux, fust petite, ou de lasche courage, conjecturant cela de ce qu'ils furent deffaicts sans grande difficulté, & sans auoir faict au parauant rien memorable: mais on doit entendre, qu'ils auoient appelé à leur secours toute la Syrie, & la Phenicie, auec plusieurs autres natiōs belliqueuses: qui fut cause, qu'apres auoir esté tant de fois veincuz, & apres si grāde perte de leurs gēs, ils rassemblerēt plus grandes forces qu'auparauāt contre les Hebreux: cōme ainsi soit qu'apres ceste desconfiture mesmes ils triplerent leur armee, enuahirent le royaume & les terres de Dauid, & ozerent bien asseoir leur camp au lieu mesme ou ils l'auoient assis dernierement.

fecturæ accensi, Saruiæ filius Ioabus alios præuenit, & consensa arce clamore sublato à rege promissum copiarum imperium repoposcit.

Dauid vi captis Hierosolymis Chananæos inde populariter eiecit, vrbémque Iudæis victoribus inhabitandam tradit. CAP. III.

EIECTIS *deinde ex arce Iebusæis, & instauratis Hierosolymis, rex ea, ciuitatē Dauidis appellauit, ac per omne regni sui tempus domicilium inibi habuit.* 2 *Caterum tempus quo apud Hebronem solius tribus Iudæ rex fuit, septē anni fuere, & menses sex. postquam autem Hierosolymis regiam sibi optauit, in dies magis ac magis res ei ex voto succedebant, deo prouidente vt ea vrbs egregijs acceßionibus quàm celeberrima redderetur.* 3 *Per idem tempus Iramus legatione in hoc missa in amicitiam ac societatem Dauidis est receptus: misitque ei dono materiam cedrinam, & architectos ac fabros qui regiam ei Hierosolymis exædificarent.* 4 *Dauid autem superiorem vrbis partem, & arcem in ea conditam in vnum corpus redegit, cingendúmque eisdem munitionibus Ioabo demandauit.* 5 *Igitur primus Dauid Iebusæis inde electis, à se ciuitatem denominauit.* 6 *Nam tempore Abrahami generis nostri authoris Solyma vocabatur.* 7 *Nec desunt qui affirment etiam apud Homerum Solymorum nomine hanc vrbē intelligendam. templū enim iuxta Hebræorum linguam nominatum est, hac voce securitatem significāte.* 8 *Totum autē hoc tempus ex quo Iesus Hebræorum aduersus Chananæos imperator deuictæ regionis agros suis diuisit: post quem Israelitæ nunquam barbaros ex Hierosolymis eiicere valuerunt, vsque ad hanc Dauidis expugnationem anni fuere quingēti & quindecim.* 9 *Nec prætermittēdus est per silentium Orphonas vir inter Iebusæos opulentus, cui in expugnatione Hierosolymorum parcitum est à rege, tum propter perpetuam eius erga Hebræos beneuolentiam, tum quia priuato quodam officio demeritus est eum, vt paulo pòst magis opportuno loco indicabimus.* 10 *Dauid deinde alias quoq; vxores duxit, & cōcubinas sibi adiūxit, filios etiam vndecim suscepit, quorū nomina, Amnas, Ellus, Sebas, Nathan, Solomon, Iebar, Eliel, Phalna, Ennaphen, Ienas, Eliphal, & præterea filiam Thamaram. Horum nouē ex legitimis cōiugibus nati sunt, duo verò postremi è concubinis. Thamara autē Abesalomi germana fuit.*

Dauid Plæstinorum bello impetitus apud Hierosolyma victoriam illustrem cōsequitur. CAP. IIII.

PALAESTINI *autem cognito quòd Hebræi Dauidem regem creassent, collecto cōtra eos exercitu, & occupata conualle quæ dicitur Gigantum, non procul Hierosolymis sita, castra ibi posuerunt.* 2 *Iudæorum verò rex nihil inconsulto deo solitus agere, iussit pontificem quid tunc quoque de euentu belli polliceretur prædicere. A quo postquam læta omnia didicit, incunctanter & ipse exercitum contra hostes eduxit: & commisso prælio, ipse à tergo eos ex improuiso adortus, partim occidit, partim in fugam compulit.* 3 *Nemo autem suspicetur modicum aut ignauum fuisse Palæstinorum exercitum qui tum Hebræos inuaserat, conjecturam inde faciens, quòd non magno negocio sit profligatus, nulla prius memorabili re gesta: sed sciat vniuersam Syriam ac Phœnicē consociatis armis auxiliū illis tulisse: quæ causa fuit vt toties victi, tam multis millib⁹*

deſideratis denuò bellũ maioribus viribus redintegrarent: quandoquidem poſt præſentem quoque cladem triplicato exercitu Dauidis ditionem inuaſerunt, & eodem quo prius loco caſtrametare ſunt auſi. 4 *Rege verò iterum de euentu oraculum conſulente, reſpondit pontifex, in ſylua quæ fletus cognominata non longe ab hoſte aberat, exercitum continendum, nec prius ad pugnã educendum q̃ ſylua nullo perflante vento ſua ſponte agitaretur.* 5 *Quod vbi primùm obſeruatum eſt, & deus maturè præſentiæ ſuæ ſignum dedit, nihil moratus ad paratam iam & indubitatam victoriam eſt progreſſus. Nam ne primum quidem impetum hoſtilis acies ſuſtinuit, ſed mox vt ad manus ventum eſt, terga vertit. Nec ſegnius Hebræus inſtitit, ſodiendóque terga fugientiũ, & multos proſternendo, vſque Gezara quod oppidum in vtrorúmque confinio ſitum erat, victos eſt inſecutus. Itum eſt deinde ad caſtra expugnanda: vbi non magno labore ingenti præda potiti, deos etiam eorũ confractos diripuerunt.* 6 *Et quia iam iterum contra hoſtem res feliciter geſta erat, viſum eſt regi de communi ſeniorum & optimatum ac tribunorum conſilio omne ſuæ tribus robur ex tota eorum ditione conuocare, & itidem ſacerdotes ac leuitas, atque ita profectos vnà ad oppidum Cariathiarim, arcam dei ex eo loco Hieroſolyma tranſportare, omnémque diuinum cultum cum ſacrificiis & ceremoniis à maioribus acceptis, in poſterum in hac vrbe celebrari.* 7 *Si enim ſub Saulo ſacra non fuiſſent neglecta, nunquam talem cladem populum accepturum fuiſſe.*

8 *Conuentu igitur ſicut decretum fuerat habito, rex ad transferendam arcam accedit: quam ſacerdotes ex ædibus Aminadabi elatam, in plauſtrúmque nouum impoſitam, ſubiunctis bubus fratribus eius & liberis ducendam permiſerunt.* 9 *Præcedebat rex, & cum eo multitudo, ſacros hymnos canentes, & omne genus patriorũ carminum, & ad variorum inſtrumentorum muſicorũ pulſum ſaltitantes, accedentibus & tubis & cymbalis, atque ita arcam Hieroſolyma deducentes.* 10 *Poſtquam autem vẽtum eſt ad locũ cui nomen Chidonis area, manifeſta numinis ira Oza quidam exanimatus eſt. bubus enim exorbitantibus plauſtrum & arca inclinata, Oza quum non eſſet ſacerdos, auſus manum ſuſtẽtandi cauſa admoliri, inveſtigio exſpirauit, & loco nomen reliquit, qui indeuſque hodiernum Oza perſcuſsio vocatur.* 11 *Tum Dauid territus & cogitans ſe fortè idem paſſurum quod Oza, ſi ad ſe in vrbem arcam reciperet, quandoquidem ille manu tantum in eam extenſa morte mulctatus ſit, ſupерſedit illam Hieroſolyma inducere: diuerténtſque paulum in villam hominis cuiuſdam iuſti nomine Obædami, genere Leuitæ, apud hunc eam depoſuit. Quæ per tres integros menſes hoc hoſpitio vſa, rem Obadami familiarem auxit, eiúſque domum multis felicitatibus cumulauit.* 12 *Rex autem cognito quòd Leuita is ex paupere & humili repentè vſque ad inuidiam eorum qui incrementa eius viderunt, felix extitiſſet, nihil amplius mali veritus, arcam in vrbem ſuam tranſtulit hac pompa, vt à ſacerdotibus deportaretur, deduceretúrque à ſeptem choris à ſe in hoc inſtitutis & ordinatis, & rege ipſo interim cinnyram pulſante ac plaudente, ita vt Michole vxor eius, Sauli prioris regis filia, factum hoc improbaret. Quæ vbi intra vrbem illata eſt, repoſuerunt eam in tabernaculum à Dauide in hunc vſum erectum.* 13 *In ea feſtiuitate ſumptuoſè ac ſplendidè ſacrificatum eſt, & totus populus exceptus conuiuio, vt tam mulieribus quàm viris ac pueris in ſingulos diſtribueretur libum panis ſubcinericij, & laganum frixum, & fruſtum de victima. Atque his epulis populo paſto, ipſe domum reuertitur.* 14 *Huic occurrens Michole vxor, filia Sauli, omnia precata eſt illi quæcunq; deus propitius lar-*

4 Dauid demanda conſeil à Dieu de rechef: à quoy le Sacrificateur reſpondit, qu'il tint coy ſon armee dedans le bois, appelé la foreſt de pleur, qui n'eſtoit pas loïg de l'oſt des ennemis, & ne ſe bougeaſt de là, ou ſ'attaquaſt au cõbat iuſques à tant que les fueilles & branches dés arbres ſe remuaſſent d'elles meſmes, ſans aucune bouffee de vent. 5 Incontinent donc que par l'eſbranlement des bocages Dieu leur dõna certain ſigne de ſa preſence, Dauid ſans plus tarder pouſſa ſes gens à la victoire euidẽte & certaine: car les ſcadrõs des ennemis ne peurẽt ſouſtenir: ains dés la premiere rẽcõtre tournerent le doz, ſi qu'auſſi toſt les Iſraëlites n'eurẽt qu'a tuer les fuyãs, qu'ils chaſſerent iuſques a la ville de Gezer, qui eſt ſur les frõtieres des deux païs. Reuenuz au pillage du cãp, ils trouuerent de riches 2. Rois 16
deſpouilles, qu'ils emporterent, ſans qu'il leur fuſt faict grãde reſiſtẽce, & leurs idoles qu'ils rõpirẽt par pieces. 6 Ceſte ſecõde batail le aiant pris telle fin, il ſembla bon au Roy, apres ſ'en eſtre cõſeillé aux anciẽs gouuerneurs & Mareſchaux de leuer de la lignee de Iuda tous les ieunes gẽs en fleur d'aage, auec les Sacrificateurs & Leuites, & qu'enſemble ils ſ'en allaſſent en la ville de Cariathiarim, & que de ce lieu là ils ttãſportaſſent l'arche du Seignr en Hieruſalẽ, & q̃ le ſeruice diuin fuſt deſormais celebré en ceſte ville-là, auec tous les ſacrifices & autres ceremonies agreables a Dieu. 7 Car ſi le ſeruice de Dieu n'euſt point eſté en meſpris ſouz le regne de Saül, le peuple n'euſt iamais receu vne telle deſcõfiture. 8 Apres dõq que l'aſſemblee fut faicte ſelon ce qui auoit eſté reſolu, le Roy ſe meit en train pour faire tranſporter l'arche. Les Sacrificateurs la tirerent hors de la maiſon d'Aminadab, & la poſerent ſur vn chariot neuf, & la donnerent aux freres & fils d'iceluy à trainer auecques les bœufs. 9 Le Roy alloit deuant, & tout le peuple ſuyuoit apres louãt Dieu, & chãtant toutes ſortes de chãſons du païs, en dançãt au ſon de diuers inſtrumẽs de Muſique: & auec tout cela il y auoit des trõpettes & cymbales: & en tel ordre ils menoyent l'Arche en Hieruſalem. 10 Quãd ils furent venuz en vn lieu appelé l'Aire de Chidon, vn nõmé Oza mourut là ſoudainemẽt par vn manifeſte iugement de Dieu, car comme les bœufz inclinaſſent l'arche d'vn coſté, Oza alongea la main pour l'empeſcher de cheoir, mais d'autant qu'il y toucha n'eſtant pas Sacrificateur, il mourut à l'inſtãt. Le Roy & le peuple porterent fort durement la mort d'Oza: & depuis le lieu a eſté appelé la percuſſion d'Oza. 11 Lors Dauid fut eſtonné, penſant qu'il luy en pourroit bien autant aduenir, ſ'il receuoit l'Arche en ſa maiſon, veu qu'Oza pour n'auoir faict que luy tendre le bras, en auoit perdu la vie: & pource differant de la mener en Hieruſalem, ſe deſtourna vn peu du chemin chez vn hõme iuſte, nõmé Obadã, de la lignee de Leui, ou il la feit poſer. Auquel lieu elle demeura trois mois entiers: durant leſquels elle augmenta & remplit de biens la maiſon d'Obadam. 12 Le Roy aduerty que ce Leuite de fort poure & baſſe condition eſtoit deuenu en vn mõment ſi riche, qu'il en encouroit l'enuie de ceux qui voioient & entendoient l'accroiſſement de ſon bien, ne craignit plus qu'aucun mal luy aduinſt: ains la feit tranſporter hardiment en ſa ville. Les Sacrificateurs la portoient, & marchoient deuant ſept chœurs de chantres, accouſtrez par Dauid tout expres: & ce pendant le Roy luymeſme iouoit de la harpe, & dançoit, tellement que Michol ſa femme, fille du precedent Roy Saül, ſ'en moquoit. Apres que l'arche fut apportee en la ville, ils la poſerent au tabernacle, que le Roy auoit fait apareiller.

13 Il offrit quant & quant des ſacrifices magnifiques: & feſtoia la multitude, donnant à chaſcun, fuſt homme, femme ou enfant, ſon gateau cuit au four, & vn bignet frit en la paele, & vne piece de chair du ſacrifice. Et quand le peuple eut eſté ainſi feſtié, chacun retourna en ſa maiſon. 14 Michol femme de Dauid, fille de Saül, vint au deuant de ſon mary, & feit là ſon oraiſon à Dieu, qu'il luy pleuſt donner à Dauid tout ce qu'il a acoutumé de donner quand il eſt fauorable à quelqu'vn: tant y a neantmoins, qu'elle reprint ſon mary, de ce qu'vn tel Roy oubliant ſon rang auoit ainſi dancé, & ſ'eſtant en ſautant deſcouuert entre ſes ſeruiteurs & ſeruantes. Mais Dauid reſpondit à ſa femme, qu'il n'auoit

point

point de honte, d'auoir fait cela pour plaire à Dieu, qui l'auoit preferé à Saül pere d'icelle, & à ſa famille, & à tous autres: & que ſouuent il ſonneroit & danſeroit, ſans ſe chaloir ſi elle & ſes ſeruantes trouuoyent cela deshonneſte. 15 Ceſte Michol n'eut point d'enfans de Dauid, mais bien de ſon autre mary, à qui le Roy Saül l'auoit donnee, quand il l'oſta à Dauid, duquel el-
2. Rois 7. le eut cinq enfans, comme il ſera dict en temps & lieu. 16. Le Roy voyant que Dieu le faiſoit proſperer de plus en plus, penſa en ſoy-meſme qu'il faiſoit mal en cecy, qu'au lieu qu'il habitoit en vn palais haut-eſleué, & magnifiquement baſty de poultres de Cedres, ce pendant il laiſſoit geſir l'Arche du Seigneur en vne cabane. Parquoy il delibera de baſtir vn temple à Dieu, comme Moyſe auoit predit. 17 Et communiqua ce conſeil au Prophete Nathan, lequel luy diſt qu'il feiſt ce qui luy ſembloit bon en ſon cueur, & que Dieu luy aſſiſteroit à ce faire. Dauid receuant l'exhortacion du Prophete, eut encore plus grand deſir de baſtir le temple. 18 Mais la nuict ſuyuante Dieu apparut à Nathan, & luy commanda de dire à Dauid, qu'il auoit bien ſa volonté pour aggreable, d'autant qu'il auoit eſté le premier qui ſeſtoit aduiſé de luy edifier vn temple: tant y a qu'il ne le vouloit point ſouffrir: que luy, qui ſeſtoit enuelopé en beaucoup de guerres, & auoit ſouillé ſes mains du ſang des hommes, luy edifiaſt vn temple. 19 Toutesfois apres que paruenu a vne extreme vieilleſſe, il aura heureuſement fini les longs iours de ſa vie, ſon fils & ſucceſſeur au royaume, qui ſera appelé Solomon, m'edifiera vn temple. Et Dieu promettoit qu'il auroit le ſoing de Solomon comme de ſon propre fils, & feroit que le royaume ſeroit continué d'aage en aage à ſes ſucceſſeurs. Que ſi Solomon venoit à pecher, la punicion ne ſeſtendroit plus outre, qu'aux maladies & ſterilitez de la terre. 20 Dauid ayant ouy ces choſes par le Prophete, fut ioyeux, ſachant deſia que le Royaume demoureroit ferme à ſes enfans, & que ſa maiſon ſeroit glorieuſe & illuſtre. Et ainſi ſen vint deuant l'Arche, & ſe iettant ſur ſa face, adora Dieu, luy rendant graces de tous les benefices qu'il auoit receuz de luy, de ce que de la condicion abiecte d'vn berger, il l'auoit eleué en ſi grande gloire & ſeigneurie. Il le remercioit auſſi de la proſperité promiſe à ſes ſucceſſeurs, & de ſa pouruoyance continuelle, qu'il prenoit des Hebreux, par laquelle ils auoient recouuert leur liberté. Apres qu'il eut ainſi rendu graces, & chanté vn hymne au Seigneur, il ſ'en alla du tabernacle.

giri ſolet: reprehendit tamen quòd præter decorum tantus rex ſaltaſſet, ita vt in conſpectu ſeruorum ſuorum & ancillarum partes quaſdam inter ſaltandũ denudarit. At ille non pudere ſe huius facti reſpondit, quod ſciret gratum eſſe deo qui eum & patri ipſius mulieris & aliis omnibus prætuliſſet: cantaturúmque ſe ei ſæpius ac ſaltaturum, nihil curantem, quàm indecorum hoc aut ipſe aut ipſius ancillis videatur. 15 *Hac Michole ex Dauidis coniugio nullos filios peperit, ſed ex alio marito, cui pater à priore abſtractam tradidit, quinque liberos genuit, vt ſuo loco dicetur.* 16 *Cæterùm rex videns res ſuas quotidianis ſucceſſibus per dei fauorem proficere, peccare ſe putauit, quòd cum ipſe habitaret in alta regia cedrinis trabibus extructa, & omni exornata artificio, arcam pateretur in tabernaculo iacere: itaque decreuit exædificare deo templum, quemadmodum Moyſes prædixerat.* 17 *Cõmunicatoq; ſuper ea ré conſilio cum Nathane propheta, cum is author eſſet propoſita exequendi, polliceretúrque deum opem ad hoc laturum, auidior etiam ſtruendi templi factus eſt.* 18 *Sequenti verò nocte deus Nathani per viſionem apparuit, iubens vt Dauidi nuntiaret, gratam quidem ſibi eſſe eius voluntatem, quòd primus omnium de ædificando templo cogitauerit: non tamen ſe permittere, vt is qui multis bellis implicitus hoſtili ſanguine manus pollerat, ſacratiſſimũ fanum cõſtrueret.* 19 *Verũtamẽ poſtquam longã vitã rex ad vltimã ſenectutem proiectus felici fine clauſerit, extruendum eſſe templum à filio eius & ſucceſſore, qui vocandus eſſet Solomon: cuius non aliter quàm filij curam ſe habiturum pollicebatur, regnúmque per poſteros eius continuaturum: quòd ſi quid peccauerit, pœnam non vltra morbos & terræ ſterilitatem proceſſuram.* 20 *His ex propheta cognitis, Dauid lætus, quòd iam ſciret poſteris ſuis imperium permanſurum, & familiam ſuam fore illuſtrem ac celebrem, ad arcam ſe contulit: procidénſque in faciem adorauit deum, gratias agens pro omnibus beneficiis acceptis, quòd ſe ex humili paſtore ad tantum rerum faſtigium tantámque gloriam euexiſſet: próque promiſſa poſteris etiam ſuis felicitate, perpetuáque prouidentia qua res Hebræorum augere atque ornare non deſineret: atque ita gratiis actis, hymnóque decantato à tabernaculo digreſſus eſt.*

Comment Dauid ſubiugua les peuples voiſins, & les rendit tributaires. CHAP. V.

Dauid ſubactis finitimis gentibus tributa illis imponit. CAP. V.

V.
2. Rois 8. BIEN peu de tẽps apres Dauid delibera de faire la guerre aux Philiſthins, ne voulãt nullemẽt demeurer oiſif, afin que, comme Dieu auoit predit, il laiſſaſt le royaume paiſible à ſes ſucceſſeurs, apres qu'il auroit obtenu victoire ſur tous ſes ennemis. 2 Il aſſigna donq iour aux gẽs de guerre pour s'aſſembler, & commanda qu'ils vinſſent tous en bon equipage: & quãd il pẽſa q̃ tout fut preſt, il partit de Hieruſalem, & marcha contre les Philiſtins, & donna la bataille, ou il tua grand nombre de ſes ennemis, & rongna grande partie de leurs terres, leſquelles furent adioinctes aux heritages & terres des Iuifs. 3 Puis apres Dauid feit la guerre aux Moabites: & en fit vne telle deſconfiture, que les deux pars de leur armee mourut en la bataille, le reſte fut pris, auſquels il impoſa vn tribut à payer tous les ans. 4 Apres cela, il feit marcher ſon armee contre Adrazar, fils d'Arach, Roy des Sopheniens, & luy liura la bataille pres du fleuue Euphrates, & en ceſte bataille il occit vingt mille hommes de pied des ennemis, & cinq mille hommes de cheual. Il print auſſi mille chariots: deſquels il en reſerua ſeulement cent pour ſoy, & feit mettre le feu à tout le reſte.

NON multo deinde interiecto tempore expeditionem in Palæſtinos decreuit, ablegato omni ocio & ſegnicie, vt quemadmodum deus prædixerat, deuictis hoſtibus pacatum regnum ſucceſſoribus relinqueret. 2 *Et indicta die militibus ad conueniendum, iuſſíſque omnibus vt quàm inſtructiſſimi ad bellum eſſent, vbi ſatis omnia parata exiſtimauit, profectus Hieroſolymis in Palæſtinam peruenit: hoſtibúſque magno prælio victis, & bona agrorum parte multatis, hiſque agris Iudæorum terræ contributis,* 3 *In Moabites bellum traduxit: eorum copias ita concidit, vt tertia tantum pars ſupereſſet, quam in deditionem accepit.* 4 *His quoque annuo tributo impoſito, contra Adrazarum Arachi filium mouit, Sopheneorum regem: cum quo ad Euphratem congreſſus, viginti peditum millia, equites quinquies mille occidit: currus etiam mille cepit, ex quibus incenſis reliquis, centum ſolos ſibi reſeruauit.*

Damaſceni à Dauide vincuntur.

CAP. VI.

INTERIM *Adadus Damaſci & Syrorum rex audito quòd Dauid Adrazaro bellum intuliſſet, cum eſſet eius amicus ac ſocius, cum valido exercitu in auxilium eius properat, ſperans ſe bellum ab eo depul ſurum: cúmque & ipſe non procul Euphrate cum Dauide conflixiſſet, prelio victus magnam exercitus partem amiſit. 2 Deſideratis enim ex eius acie viginti millibus, reliqui fuga ſaluti ſuæ conſuluerunt. 3 Huius Adadi etiam Nicolaus in quarto hiſtoriarum ſuarum libro, in hæc verba meminit: 4 Longo deinde poſt tempore indigenarum quidam nomine Adadus, cæteris potentior, Damaſci & reliquæ Syriæ præter Phœnicen regnum obtinuit. Hic bello inter eum & Dauidem Iudæorũ regẽ exorto, crebris prælijs cum eo conflictatus, in poſtremo quo apud Euphratem victus eſt, multis editis facinoribus regem ſe & virium & animi robore præſtantiſſimum declarauit. 5 Idem de poſteris quoque eius narrat, quòd quaſi per manus alius ab alio regnum ſimul & nomen acceperint. 6 Illo, inquit, defuncto, poſteri eius decimam vſque generationem regnum obtinuerunt, quiſque à ſuo patre cum imperio nomen accipiens, quemadmodum apud AEgyptios Ptolemæi. Ex his potentiſſimus ordine tertius inſtaurato bello abolere volens ignominiam aui temporibus acceptam, expeditione contra Iudæos facta, Samariam vaſtauit. 7 Nec à verò aberrauit hac parte. Hic eſt enim ille Adadus, qui Achabo apud Iſraelitas regnante, Samariam euaſit: de quo ſuo loco dicturi ſumus. 8 Porrò Dauid peragrata cum victore exercitu Damaſco & reliqua Syria, totam ſub imperium redegit, diſpoſitiſque opportunis in locis præſidiis, & tributo impoſito, domum eſt reuerſus: & ceu trophæum aureas ſatellitum Adadi pharetras reliquámque eorum armaturam Deo Hieroſolymis conſecrauit. 9 Has poſtea Suſacus AEgyptiorum rex, victo Roboam huius nepote, ſpoliata vrbe cum multis aliis diuitiis exportauit. Sed hæc poſtquam ad ea tempora ventum fuerit dicentur. 10 Hebræorum autem rex fauore numinis vtens, & fortunam belli ſequens, præcipuas Adrazari vrbes aggreſſus eſt, Bettaam & Machonem: eáſque vi expugnatas diripuit. 11 In his magna vis auri & argenti reperta eſt: & præter hæc aris genus, quod auro precioſius eſt habitum: ex quo poſtea Salomon fecit magnum illud vas mare appellatum, & pulcherrima polubra: cum templum adornaret. 12 Amathenorũ autem rex audita Adrazari clade, quódque exercitum amiſiſſet, timens ſibi decreuit in fidem & amicitiã Dauidis vltro venire: miſitque ad eum Adoramum filium, qui victoriam de communi inimico ei ſuo nomine gratularetur, & in ſocietatem atque amicitiam recipi peteret, & munera offerret antiqui operis vaſa aurea & argentea &ærea. 13 Dauid verò inita amicitia cum Thæno (ſic Amathenus vocabatur) & acceptis muneribus, filium eius pro vtriuſq; dignitate tractatũ dimiſit. Munera verò illa cum alio auro ex manubiis captarũ vrbium redacto, autori victoriæ deo dedicauit. qui non ſolum quoties ipſe rex bellum adminiſtraret, rẽm proſperabat: verumetiam miſſo in Idumæam Abiſæo Ioabi ſummi copiarum ducis fratre, illius ductu Idumæos perdomari conceſſit. 14 Decem enim & octo ex illorum exercitu milia in acie ceciderunt: & occupata præſidiis recens capta regione, rex non ex agris tãtum,*

De la victoire de Dauid contre ceux de Damas.

CHAP. VI.

SVR ces entrefaictes, Adad Roy de Damas & de Syrie, ayant ouy que Dauid auoit fait la guerre à Adrazar, qui luy eſtoit amy & confederé, ſauança auec vne grande & forte armee pour venir au ſecours de ſon compagnon, & le penſant deliurer il donna bataille pres du fleuue Euphrates. 2 En ceſte bataille il perdit la pluſpart de ſon armee, car il y eut vingt mille hommes tuez ſur le champ: le reſte ſ'enfuit à val de route. 3 Nicolas au quatrieme liure de ſes hiſtoires fait mencion de ce Roy Adad en ceſte ſorte. 4 Long temps apres il y eut vn homme natif du païs, nommé Adad, homme puiſſant & riche par deſſus tous autres, lequel obtint le royaume de Damas, & du reſte de la Syrie outre la Phenice. Ceſtuy-cy eut guerre contre Dauid Roy des Iuifs, & ſe donnerent ſouuent bataille l'vn à l'autre: & finalement Adad fut veincu pres du fleuue Euphrate: ayant declaré par beaucoup & grands faits d'armes qu'il eſtoit le plus vaillant, & magnanime des Roys. 5 Ledict Nicolas en recite autant de ſucceſſeurs de ce Roy Adad, qu'ils ont receu de main en main les vns des autres & le Royaume & le nom. Voicy qu'il dit. 6 Apres qu'Adad fut mort, ſes ſucceſſeurs obtindrent le Royaume iuſques à la dixieſme generation, vn chaſcun prenant de ſon pere le nom auec le Royaume: comme en Egypte les Ptolomees. Or le plus puiſſant de tous ceux-cy, qui fut le troiſieſme en ordre, voulant repouſſer l'ignominie de ſon grand pere, recommança la guerre contre les Iuifs, & gaſta le païs de Samarie. 7 Nicolas a bien dit la verité en ceſt endroict: car vrayement c'eſt ceſtuy Adad, qui enuahit le païs de Samarie du regne d'Achab, ſur les Iſraëlites: duquel nous parlerons en ſon lieu. 8 Au ſurplus Dauid marcha auec ſon armee par tout le Royaume de Damas, & le reſte de la Syrie, & rengea ſouz ſon obeïſſance tout ce païs-là: & ayant mis bonnes garniſons par tout, ou il eſtoit neceſſaire, & impozé tributs, s'en retourna en ſa maiſon: & conſacra à Dieu en la ville de Hieruſalé les carquois d'or & tout l'autre harnois des gens de la garde du Roy Adad. 9 Depuis Suſach Roy d'Egypte ayant veincu Roboam fils de Solomon, pilla la ville, & emporta ces carquois auec pluſieurs autres riches deſpouilles. Nous ferons plus ample mencion de cecy quand il viendra à propos. 10 Or Dauid Roy des Iſraëlites, ſouflé de la faueur de Dieu, auec laquelle il acheuoit heureuſement toutes ſes guerres, il aſſaillit les principales fortereſſes d'Adrazar, aſſauoir Beta & Machon, & les prit par force, & pilla tout ce qu'il y trouua de precieux: 11 Entre autres, il y trouua grande quantité d'or & d'argent: & auec cela vne ſorte de cuyute, eſtimé plus precieux que l'or: duquel Solomon feit faire depuis ce grand vaiſſeau appelé la Mer, & les plus beaux baſſins, quand il baſtiſt le temple. 12 Apres le Roy des Amatheniens aduerty de la deſconfiture du Roy Adad, & de la perte de ſon armee, craignant pour ſoymeſme, delibera de cercher de ſon bon gré l'amitié de Dauid, & enuoya vers luy ſon fils Adoram, pour luy gratifier de la victoire qu'il auoit obtenue contre Adad, leur commun ennemy, & pour le prier de le receuoir en ſon alliance, & pour luy offrir des dons qu'il luy enuoyoit, aſſauoir des vaiſſeaux d'or, d'argent & d'ærain faits à l'antique. 13 Dauid receut en amitié ce Roy appelé Thoi, & print les dons qu'il luy enuoyoit, & feit bon recueil à ſon fils, le traitant comme le pere & le fils le meritoyẽt: & puis le renuoya. Dauid dedia à Dieu, auteur de ſa victoire, ces preſens, auec l'autre or pillé parmy les villes priſes, & ſur les nations ſubiuguees: & Dieu non ſeulemẽt le faiſoit proſperer, quãd luymeſme eſtoit en perſonne à la guerre, mais auſſi quãd il enuoya Abiſaï frere de Ioab, lieutenant general de ſa gendarmerie contre les Iduméens, auquel Dieu ottroya la victoire. 14 Dixhuit mille Iduméẽs furẽt tuez en la bataille: & le Roy ſeſtãt emparé de noueau de la region, y meit bonne garniſon par tout: & impoſa tailles nõn ſeulement ſur les heritages, mais auſſi ſur les perſonnes.

15 Au

15 Au reſte, Dauid eſtoit homme droicturier, & en iugeant, ne regardoit qu'à la verité ſeule. 16 Il auoit commis Ioab ſur toute ſon armee: & ordõné Ioſaphat fils d'Achil, ſur ſes regiſtres. 17 Il conſtitua auſſi pour grand Sacrificateur Sadoc auec Abiathar, qui luy eſtoit familier & amy. Sadoc eſtoit de la famille de Phinées. 18 Il fit Siza ſon ſecretaire. 19 Banaias, fils de Ioiada, eſtoit capitaine de ſa garde. Et to⁹ les fils du Roy, qui eſtoiẽt deſia en aage eſtoiẽt auſſi de ſa garde. 20 Apres qu'il eut ainſi diſpoſé de ces choſes, il luy ſouuint de l'amitié de Ionathas, & de l'alliãce iuree entre eux deux. Car entre autres vertus il eſtoit fort memoratif voire lõg tẽps apres de ceux qui luy auoient fait plaiſir. 21 Pour ceſte raiſon il s'enquit, ſ'il y auoit encore quelqu'vn demeuré de reſte de la lignee de ſon bon amy, à qui il peuſt faire quelque auantage, en recognoiſſance de la grande familiarité qu'il auoit euë auec Ionathas. 22 On luy amena vn des ſerfs affranchis de Saül, qui pouuoit bien cognoiſtre les ſuruiuans de ſa maiſon. Dauid luy demanda s'il luy pourroit enſeigner quelcun de la race de Ionathas, encore viuant, enuers lequel il peuſt recognoiſtre les plaiſirs qu'il auoit receuz de Ionathas. 23 Le ſeruiteur luy reſpondit qu'il y auoit encore vn fils nommé Miphiboſeth, lequel eſtoit boiteux, par ce que ſa nourrice aduertie de la deſconfiture en laquelle ſon pere & ſon ayeul auoient eſté tuez, ayant pris en haſte l'enfant ſur ſes eſpaules, ſ'enfuit toute tremblante, & le laiſſa tomber, dont il ſe bleſſa les iambes & les pieds. 24 Dauid donc entendant qu'il eſtoit nourry en la ville de Labath, chez Machir qui eſtoit pere nourriſſier, incontinent l'enuoya querir. 25 Quand Miphiboſeth fut venu, il ſe proſterna deuant Dauid, & l'adora. 26 Dauid l'admonneſte d'auoir bon courage, & ſe promettre de luy toute faueur: & ſur l'heure luy donna la maiſon de ſon pere, auec toutes les appartenances: & bouche à cour, voire à ſa propre table, luy commandant faire ſon ordinaire auec luy, & n'y faillir vn ſeul iour. 27 Miphiboſeth tout ioyeux des promeſſes & offres que le Roy luy auoit faictes, ſe ietta de rechef ſur ſa face, & luy rendit graces. Puis le Roy appela Ziba, & luy dit qu'il auoit donné à Miphiboſeth la maiſon de ſon pere auec toutes ſes rentes & poſſeſſions: & luy enioignit de labourer les terres donnees, & en rendre le reuenu en la ville de Hieruſalem. 28 Il eut donques Miphiboſeth iournellement à ſa table, & luy donna pour ſon ſeruice Ziba auec ſes quinze fils, & vingt ſeruiteurs. 29 Ayant mis vn tel ordre aux affaires du fils de Ionathas, Ziba ſe meit à genoux deuant luy, & promit de faire ce que le Roy luy auoit ordonné, & print congé de luy. 30 Depuis ce temps-là le fils de Ionathas demeura en Hieruſalem, mengeant ordinairement à la table du Roy, traicté comme ſon propre fils. Miphiboſeth auoit vn petit fils auſſi, lequel fut appelé Micha par Dauid. Les ſucceſſeurs de Ionathas furent ainſi honorablement traitez du Roy.

VI. 31 Or en ce meſme temps, Nahas Roy des Ammonites, mourut:
2. Reis 10 qui eſtoit confederé & amy de Dauid: & Hanon ſon fils auoit ſuccedé au royaume. Dauid donc luy enuoya de ſes gens pour le conſoler, l'exhortant de porter paciemment la mort de ſon pere, & qu'il attendiſt de luy vne telle amitié, que ſon pere auoit experimenté. 32 Mais les principaux gouuerneurs des Ammonites ne receurent pas ceſte ambaſſade ſelon l'intention de Dauid, & malicieuſement eſmeurent leur Roj, diſans, que ſouz vmbre d'amitié Dauid auoit enuoyé gens eſpier ſes forces & le païs: & pour ceſte cauſe il ſe deuoit donner garde d'eux, & n'adiouter foy à leurs paroles, de peur que trompé, il ne cheuſt en vn inconuenient irremediable. 33 Par ce moyen Hanon Roy des Ammonites, eſtimãt leurs raiſons plus probables qu'elles n'eſtoient à la verité, outragea les gens de Dauid. 34 Il leur feit raire la moitié de la barbe, & copper leurs habillemens à moitié, & les renuoia porter leur reſponſe de faict, non de parole. 35 Dauid voyãt ceſt outrage, fut fort indigné: & ne diſſimula point, qu'il ne mettroit en oubly ce diſame, ains vengeroit ſes ambaſſadeurs ſur le Roy des Ammonites. 36 Les amis de Hanon, & ſes capitaines ſe ſentans coulpa-

ſed viritim etiam tributa exegit. 15 *Erat autem natura iuſtus, & in reddendo iure verum tantum & æquum reſpiciebat.* 16 *Exercitui verò vniuerſo Ioabum præfecerat. A commentariis habuit Ioſaphatum Achili filium.* 17 *Deſignauit etiã ex Phineeſi familia Sadocum põtificẽ cum Abiatharo: amicus enim ei erat.* 18 *Scribam verò Siſam conſtituit.* 19 *Banaiam Ioiadæ filium ſatellitio ſuo præpoſuit: omnes regis ſeniores filij inter patris ſatellites verſabantur:* 20 *His ita ordinatis venit illi in mentẽ amici quondam Ionathæ, fœderiſq; mutui, quod inter eos interceſſerat. Nã inter cæteras omnes virtutes hanc quoque habuit, quòd egregiè meminerat beneficiorum quæ vnquã acceperat.* 21 *Igitur ſcitatus eſt num quis ſupereſſet ex amici genere, cui gratiam referre poſſet pro iucundiſſima olim cum Ionatha acta conſuetudine.* 22 *Cumq; adductus eſſet ad eum quidã è libertis Sauli, qui poterat ſuperſtites noſcere, percõtatus eſt nũ poſſet aliquẽ indicare ex Ionathæ genere viuũ, cui pro beneficiis à veteri amico perceptis gratiam reponere quiret:* 23 *Quo reſpondente ſupereſſe filium eius Memphiboſthum, pedibus claudum: eo quòd nutrix audita clade in qua pater eius & auus ceciderant, dum rapto puero trepidè fugit, prolapſum ex humeris læſerat: diligenter perueſtigauit, vbinam & apud quos educaretur.* 24 *Quo comperto miſit in Labatham oppidum ad Machirum (id altoris nomen fuit) qui eum adducerent.* 25 *Memphiboſthus verò poſtquam ad regem peruenit, procidens in faciem adorauit illum.* 26 *Móxque iuſſus eſt bono animo eſſe, & omnia quæ cuperet de benigniſſimo rege ſibi polliceri: & auitam domum cum prædiis ad illam pertinentibus accepit: iuſſúſque eſt ad eandem cum rege menſam accumbere, & nulla die conuiuio non intereſſe.* 27 *Cúmque adoleſcens lætus promiſſionibus & muneribus regis gratias agens adorauiſſet, rex accito Siba, ait ſe adoleſcenti paternam domum cum omnibus auitis poſſeſſionibus donaſſe: iuſſítque eum villicatione agrorum ſuſcepta, omnes reditus Hieroſolyma referre.* 28 *Poſt hæc ſingulis diebus eum menſæ adhibuit: & Sibam cum quindecim filiis & viginti ſeruis Memphiboſtho largitus eſt.* 29 *His ita ordinatis, Siba adorato rege, omnia ſe facturum pollicitus, diſceſſit.* 30 *Ionatha verò filius poſthac Hieroſolymis habitauit, conuictor regis, nec aliter quàm ſi ipſius filius eſſet tractatus, filium etiam ex ſe genitum, Michanum nõminauit. Atque hoc honore Ionatha poſteri à rege fuere affecti.* 31 *Cæterum quum per idem tempus Ammanitarum rex Naaſſes, ſocius & amicus defunctus eſſet, filiúſque in regnum paternum ſucceſſiſſet, Dauid per legatos officioſe eum conſolatus eſt, hortatus vt æquo animo patris obitum ferret, eandémque quam pater expertus fuerat, amicitiam à ſe expectaret.* 32 *Priores verò Ammanitarum, ſecus quàm de Dauide ſuſpicari par erat, malitioſe hanc legationem miſſam interpretati ſunt, concitaueruntque regem, dicentes Dauidem ſpeculatores regionis & opum eius ſub officij prætextu miſiſſe. Proinde cauendum ab illis, & verbis eorum non credendum, ne fortè deceptus in aliquam immedicabilem cladem ſeſe coniiciat.* 33 *At rex Ammanitarum Naaſſes ab optimatibus contra rei veritatem perſuaſus, cum iniuria legatos Dauidis reiecit:* 34 *Raſis enim media ex parte eorum barbis, preciſóque dimidio veſtimentorum, factis non verbis animum ſuum declarauit.* 35 *Quam rem Dauid indigniſſime tulit, nihil diſſimulans non neglecturum ſe iniuriam cum contumelia coniunctam, ſed bello vindicaturum in Ammanitas, & pœnas violatæ contrà ius gentium legationis à rege eorum exacturum.*

36 *Quod poſteaquam perlatum eſt ad regis barbari ne-*

ceſſarios, & copiarum eius præfectos, conſcij ſibi violati fœderis, ac debitam pœnam metuentes, & ipſi ad bellum ſe parabant. 37 *Et miſſis legatis ad Syrum Meſopotamenorum regem cum mille talentis, ſocietatem eius hac mercede impetrauerunt, adducto in ſuas partes & Suba.* 38 *Hi reges habebant peditum viginti milia. Conduxerunt etiam regem Michæ regionis, & quartum nomine Iſtobum, qui & ipſi viginti duo milia militum in armis habebant.*

bles de l'alliance rompue, & redeuables de la peine de leur faute, ſe preparoyent à la guerre. 37 Et pour ce faire, enuoyerent ambaſſadeurs vers le Roy de Syrie & des Meſopotamiens auec mille talentz, par le moyen deſquelz ils obtinrent ſon alliance: & attirerent auſſi à leur party Zoba. 38 Ces Rois leur amenerẽt vingt mille hommes de pied. Ils prinrent auſſi à gages le Roy de la regiõ de Micha, & pour le quatrieme Iſboth: & ces deux auoient vingt & deux mille hommes bien equipez.

Quomodo Dauid Meſopotamios deuicit.
CAP. VII.

NOn terruit tamen Dauidem Ammanitarum apparatus & inita cum regibus ſocietas, deo fretum, & ſcientem quòd bonam cauſam haberet, iuſtiſque armis iniuriam ſibi illatam vlciſceretur. 2 *Itaq; Ioabo cõmiſſa belli adminiſtratione, cum lectiſſimo milite eum contra hoſtem miſit: qui mox ad primariam eius gentis vrbem caſtra admouit.* 3 *Hoſtibus verò vrbem egreſſis, & duas ſeorſim acies explicantibus: alteram quæ ex auxiliis conſtabat, in patenti campo: alteram verò quæ Ammanitarum gentis erat: pro portis quæ Hebræos ſpectabant.* 4 *Ioabus hoc animaduerſo & ipſe ad militares artes confugit. & aſſumptis fortiſſimis militum, ipſe Syro aliiſque regibus ſe oppoſuit.*
5 *Reliquis Abiſæo fratri traditis, iuſſit vt contra Ammanitas aciem dirigeret: admonito prius, vt ſi videret Syros ſibi præualere, adducto propere ſuo milite ſuccurreret. idem ſe facturum ſi ipſum Ammanitas ægrè ſuſtinere contingeret.* 6 *Cum his mandatis dimiſſo fratre, hortatuſque vt generoſe & alacriter rem gereret, darétque operam ne quam ignominiam acciperet, ipſe Syros aggreditur.* 7 *Qui cum aliquantiſper magna vi reſtitiſſent, multis ſuorum cadentibus terga vertere ſunt coacti.* 8 *Quo viſo Ammanitæ territi, Abiſæum cum ſuo milite aduentantem non expectauerunt, ſed moti ſociorum exemplo intra mœnia refugerunt. atque ita Ioabus male mulctatis hoſtibus victorem exercitum Hieroſolyma reduxit.* 9 *Nec tamen ea clades Ammanitarum effecit, vt experti ſe impares, in poſterum quieſcerent: ſed miſſis nunciis ad Chalamam Syrorum Tranſeuphratenſium regem, eius auxilia mercede conduxerunt.* 10 *Huius vicem in exercitu gerebat Sabecus, qui conſtabat ex octuaginta peditum, equitum verò decem milibus.* 11 *Tum Hebræorum rex intellecto quòd denuo tam magnas copias Ammanitæ contra ſe parauiſſent, nolens amplius per legatos cum eis bellum gerere, ipſe cum vniuerſo exercitu Iordanem tranſgreſſus illis occurrit: & cõmiſſo prælio victor euaſit, cæſis peditum quadraginta, equitum verò ſeptẽ milibus.* 12 *Sabecus quoque hoſtium imperator in eo prælio vulnus accepit à rege, ex quo poſtea curam non admittente mori eum contigit.* 13 *Meſopotamitæ deinde cognito tam triſti pugnæ euentu, ſine mora legatione ad Dauidem cum muneribus miſſa, deditionem fecerunt, atque ita appetente iam hyeme Hieroſolyma eſt reuerſus.* 14 *Vere autem ineunte, Ioabum ad bellum Ammaniticum miſit. Is longe latéque vaſtatis hoſtium agris, compulſos eos in Rabatham gentis metropolim obſidione cinxit.*

15 *Quo tempore Dauid tametſi vir iuſtus ac pius & patriarum legum obſeruator diligens, in graue tamẽ peccatum incidit.* 16 *Cum enim vergente iam die in ſolario regiæ more ſolito deambularet, proſpexit in vicinis ædibus mulierem aqua frigida lauantem, inſigni forma præcellentem*

Comment Dauid veinquit les Meſopotamiens
CHAP. VII.

DAVID ne fut aucunemẽt eſtonné de ce grãd appareil des Ammonites, ne de toute ceſte confederacion faite entre ces Rois, ſe fiant en Dieu, & en ce qu'il deuoit batailler à bõ droit pour l'outrage enduré. 2 Ainſi aiant donné la charge de toute ceſte guerre à Ioab, l'enuoya contre les ennemis auec l'elite de ſes ordonnances: lequel tout du premier coup meit le ſiege deuant leur ville capitale. 3 Mais les ennemis ſortis de leur ville, meirent en ordonnance deux bãdes à part: l'vne de ces bandes, qui eſtoit le ſecours des eſtrangers, ſe meit ſeule en cãpaigne: la ſecõde qui eſtoit des Ammonites, demeura aux portes vis à vis des Iſraëlites. 4 Ioab apperceuant ceſte ordonnance des ennemis, ſe voulut auſſi aider des ruſes de guerre: & ayant pris auec ſoy les plus vaillans de tout ſon oſt, feit teſte aux Syriens & autres Rois. 5 Et donna la charge du reſte à ſon frere Abiſaï, luy commandant de dreſſer ſes gens contre les Ammonites: mais ce fut apres luy auoir baillé aduertiſſement, que ſ'il voioit que les Syriẽs fuſſent plus forts que luy, il amenaſt haſtiuement ſes gens pour luy bailler ſecours: & luy auſſi en feroit autãt au cas pareil, ſ'il aduenoit qu'il ne peuſt porter le choq des Ammonites. 6 Et l'exhorta à ſe porter vaillamment, & ſe garder de receuoir la honte des couhars, & ainſi ſe ſeparerent. 7 Ioab aſſaillit les Syriens, leſquelz reſiſterent fort & ferme pour quelque temps: mais voyãs que pluſieurs de leurs gens tomboient par terre, tournerent le dos. 8 Les Ammonites auſſi apperceuãs la fuite des Syriens, furent eſtonnez, & n'attendirent la bande d'Abiſaï: ains à l'exemple de leurs confederez, ſ'enfuirent dedans leur ville. En ceſte ſorte Ioab ayãt occis grand nõbre de ſes ennemis, ſ'en retourna glorieuſemẽt en Hieruſalem. 9 Neantmoins ceſte deſcõfiture ne peut faire que les Ammonites ſe tinſſent coy, combien qu'ils ne fuſſent les plus forts, & l'euſſent cogneu par viue experience: mais enuoyerent meſſagiers vers Chalama Roy des Syriens habitans outre le fleuue d'Euphrates, duquel ils prinrent vn grãd nõbre de gẽs à gages. 10 Sobach eſtoit lieutenãt de la gendarmerie de Chalama, laquelle eſtoit de quatre vingts mille hommes de pied, & dix mille cheuaux. 11 Lors Dauid aiant ouy que les Ammonites auoyẽt derechef mis ſus vne ſi forte armee ne leur voulut plus faire guerre par lieutenãs: mais luymeſme en perſone paſſa outre le Iordain auec toute ſon armee, & vint hardimẽt faire teſte à ſes ennemis, & ayãt liuré la bataille, il obtint la victoire: en laquelle quarante mille hõmes de pied furent tuez, & ſept mille hõmes de cheual. 12 Dauid bleſſa en ceſte bataille Sobach, chef de toute la gẽdarmerie des Syriẽs, d'vn coup dont il mourut. 13 Les Meſopotamiens apres ceſte iſſue de la bataille, enuoyerent ambaſſades vers le Roy Dauid auec preſens, & ſe rendirent à luy. Ainſi ſur le temps d'Hyuer il ſ'en retourna en la ville de Hieruſalem. 14 Mais voyant approcher le Prim-temps, il enuoya derechef Ioab pour faire la guerre aux Ammonites. Lequel par tout ou il paſſoit, pilloit & gaſtoit leur païs, tãt que finalement il les enferma par force dedans Rabath, leur ville capitale, laquelle il aſſiegea.

15 En ce temps-là Dauid, qui au demeurant eſtoit homme craignãt Dieu, & diligent obſeruateur des loix & ordonnãces de noz peres, tomba en vn grand peché. 16 Sur la fin du iour il ſe pour- VII. 2. *Reis* 11.

menoit ſelon ſa coutume en vne haute galerie de ſon palais, & en vne maiſon voiſine il veit ſe baigner en eau freſche vne femme treſbelle entre les belles, ſon nom eſtoit Bethſabé, luy veincu de ſa beauté, & ne pouuãt maiſtriſer ſon appetit, la feit enleuer, & iouït d'elle. 17 Peu apres ſe ſentant enceincte, elle aduertit le Roy d'aduizer la voie de celer le faict, autrement luy conuiendroit mourir comme femme adultere ſelon les loix publiques. 18 Le Roy feit venir a ſoy Vrie, coſtiller de Ioab, mary de Bethſabé, lequel eſtoit pour lors au cãp, & ſanquit de luy cõmẽt ſe portoit le ſiege & l'armee: Vrie luy reſpondit, que tout ſe portoit bien: & Dauid luy feit porter vne partie de ſon ſouper: & luy commanda d'aller coucher auec ſa femme ceſte nuict-là. 19 Mais Vrie ne feit poït ce que le Roy luy auoit dit: ains paſſa toute la nuict pres du Roy auec les autres gẽs de ſa garde. 20 Le Roy ſachant cela, luy demãda pourquoy eſtant ſi long temps apres retourné en ſa maiſon, il n'eſtoit allé dormir auec ſa femme, ſelon la couſtume de tous autres hommes qui retournent d'vn voyage lointain. 21 Iceluy reſpõdit, que ce n'eſtoit pas choſe raiſonnable, que ce pendant que ſes compagnõs de guerre, & ſon capitaine meſme ſont couchez par terre au camp, en la terre de leurs ennemis, il ſe repoſaſt & folatraſt auec ſa femme: 22 Apres qu'il eut ainſi reſpondu, Dauid luy commanda de demeurer encore pour ce iour, & qu'il le renuoyeroit le lendemain à Ioab ſon lieutenant. 23 Puis il le feit appeller à ſouper: ou l'inuitant tout expres à boire ſouuent, il le rendit bon cõpagnon: neantmoins Vrie coucha encore ceſte nuict à la porte du Roy, n'eſtant touché d'aucun deſir de ſa femme. 24 Dont le Roy courroucé eſcriuit à Ioab qu'il puniſt Vrie, qui auoit merité la mort: & quant & quant luy ſignifioit par ſes patentes, la maniere de la punition, afin qu'on ne cogneuſt point que cela fuſt fait par ſon commandement. 25 Il commãdoit à Ioab par ſes lettres, qu'Vrie fuſt mis à l'endroit ou il y auroit plus grãd danger, & que tout ſoudain il fuſt abandonné de ſes cõpagnons, afin qu'il fuſt plus facilement opprimé. 26 Dauid donc ayant eſcrit ces lettres, cachetees de ſon propre cachet, les donna à Vrie pour les porter à Ioab. 27 Lequel les ayant receu, & cognoiſſant la volonté du Roy, meit Vrie à vn endroit ou il ſauoit bien que les ennemis luy ſeroiẽt plus aſpres & dommageables. Et luy adioignit quelque nombre de gens d'elite, promettãt qu'il ſe trouueroit là biẽ toſt apres auec toute l'armee, s'ils pouuoiẽt ebrecher par quelque endroit la muraille, pour entrer en la ville. Quant & quant l'exhorta, luy qui eſtoit vaillãt ſoldat, & reputé tel du Roy, & de toute ſa lignee, à receuoir de bon cueur & non à regret les trauaux difficiles. 28 Vrie promiſt treſuo lontiers d'executer ceſte charge: & Ioab ordonna ſecrettemẽt aux cõpagnons de guerre, qui luy deuoyẽt eſtre adioints, qu'auſſi toſt qu'ils verroyent Vrie en la preſſe des ennemis, ils l'abandõnaſſent, & ſe retiraſſent en quelque lieu ſeur. 29 Apres donc que les Hebreux eurent dõné l'aſſaut aux murailles, les Ammonites craignãs que l'ennemy ne gaignaſt la muraille de ce coſté-là, feirent ſortir tous les plus forts, & refermerent incontinent les portes, leſquels à l'improuiſte ſe ruerent impetueuſement ſur Vrie & ſes compagnõs. 30 Leſquels voyãs ceſte ſaillie impetueuſe, ne meirẽt point en oubly ce que Ioab leur auoit enioint, & tous d'vne ſecouſſe ſe reculerent en arriere. 31 Vrie ſeul, aiant honte de fuir, & trahir ſa promeſſe, ſouſtint le choq des ennemis, & ſe maintint contre eux vaillãment, tellement qu'il en tua aucuns: mais à la fin il fut enuironné auec quelques autres, qui ne ſauoyẽt rien de ce qui auoit eſté machiné cõtre Vrie, & qui eſtoiẽt retenuz de honte à faire leur deuoir: & là le vaillãt Vrie fut occy auec ce peu de ſes cõpagnons, mais ce ne fut point ſans vẽger premieremẽt leur mort. 32 Apres cela Ioab ſignifia au Roy cõme ſe cuidant haſter de prendre la ville, il auoit aſſailli les murailles, où perdant bon nõbre de ſes gens il auoit eſté contreint de ſen retourner au camp. 33 Il auoit baillé quãt & quãt charge au meſſagier, que ſ'il apperceuoit que le Roy fuſt marry de cela, il luy ramenteuſt auſſi la mort d'Vrie: ce qui aduint: 34 Car apres que le Roy eut entendu ces choſes, il le porta durement, & diſt qu'ils auoiẽt failli d'auoir dõné eux-meſmes l'aſ-

lentem, cui nomen Bethſabé: victúſque eius pulchritudine, & à concupita ſibi temperare non valens, accitam ad ſe complexus eſt. 17 *Paulo pòſt mulier grauidam ſe ſentiens, nunciat regi vt diſpiciat quomodo factum hoc latere poſſet, alioqui publicis legibus adulterij damnatam ſupplicium daturam.* 18 *Rex itaque accerſitum ad ſe ex caſtris Ioabi armigerum maritum mulieris, Vriam nomine, de exercitu, & quomodo oppugnatio procedat, percontatur: quo re gerente omnia cedere ex ſententia, partes ei de ſua cœna obtulit, iuſſítque vt profectus ad vxorem apud illam pernoctaret.* 19 *At ille non ita fecit, ſed inibi in regia & inter ſatellites regis noctem eam exegit.* 20 *Quo cognito rex ſcitatus eſt ex eo, quamobrem tanto poſt tempore domum reuerſus, ad vxorem non iuiſſet, idque præter communem omnium hominum morem, quicunque peregrè ad ſuos redeunt.* 21 *Reſpondit ille, non eſſe æquum vt interim dum imperator ſuus & commilitones in hoſtili ſolo in caſtris humi cubitant, ipſe in vxoris amplexibus ſe oblectet.* 22 *Hæc locutum manere inibi ea quoque die iuſſit, ſequenti ad vicarium ſuum ducem dimiſſurus.* 23. *Vocatus deinde ad cœnam, & rege de induſtria crebrioribus propinationibus inuitante, ad ebrietatem vſque progreſſus, nihilominus tum quoque pro foribus regij cubiculi pernoctauit, nullo vxoris deſiderio tactus.* 24 *Hanc ob rem indignatus rex ſcripſit Ioabo, vt in Vriam pœnam meritam animaduerteret: modúmque puniendi indicauit, ne manifeſtum fieret ſuo iuſſu hoc factum.* 25 *Iuſſit enim vt quà plurimum periculi eſſet, hoſti opponeretur; móxque à ſociis, quo facilius opprimi poſſet, deſtitueretur.* 26 *His ita ſcriptis, & proprio ſigillo obſignatis, epiſtolam Vriæ commiſit ad Ioabum perferendam.*

27 *Qui receptis literis, & cognita regis voluntate: quem locum maxime ab hoſtibus infeſtari ſciebat, in eo collocaturus Vriam, adiunctis illi lectiſſimis aliquot militibus, pollicitus eſt ſe cum toto exercitu affore, ſi qua parte muri ſuffoſſa aditum intra vrbem patefeciſſent: hortatus eum, vt exiſtimationi quam tum apud regem, tum apud commilitones ſibi parauerat, reſpondens, libenter potius quàm grauatim iuſſa capeſſeret.* 28 *Cúmque Vrias magna alacritate demandatum munus ſuſcepiſſet, manipulo illi adiungendo clam imperauit, vt cum primum occurrentibus hoſtibus vrgeri hominem viderent, deſerto illo in tutum ſe reciperent.* 29 *Itaque cum Hebræi feciſſent aſſultum ad mœnia, veriti Ammanitæ ne ab illa parte hoſtis murum occuparet, fortiſſimus quiſque recluſa repente porta magno impetu erumpunt.* 30 *Quod vbi viderunt qui circa Vriam verſabantur, memores Ioabi mandatorum, vno agmine ſeſe retrorſum receperunt.*

31 *Solus Vrias quòd puderet contra quàm promiſerat aſſignatum locum non tueri, in ſe ruentes ſuſtinuit, ferróque exceptos interemit non paucos, donec circumuentus cum aliquot aliis, quos ignaros conſilij pudor idem in officio continuerat, non inultus occubuit.* 32 *His ita geſtis Ioabus regi per nuncium ſignificat, quòd non ferens obſidionis moras, oppugnatione adortus mœnia, amiſſis aliquammultis infecta re in caſtra redire ſit compulſus.* 33 *Mandarat autem nuncio, ſi regem hoc factum ægrè ferre ſentiret; vt de Vriæ quoque morte renunciaret: id quod etiam euenit.* 34 *Rex enim his cognitis male factum aiebat, quòd aperta vi mœnia tentaſſent: oportuiſſe enim machinis ac cuniculis aditum moliri, maxime cum Abimelechus Gedeonis filius, domeſticum exemplum illis eſſe debuerit, qui Thebis turrim vi capere conatus, ſaxo ab anicula miſſo ictus, turpiter vitam amiſit, vir alioqui fortiſſimus, quòd inconſultè difficilli-*

mum oppugnationis genus esset aggressus. 35 *Vtilissimum autem in re militari quid aliis bene aut secus cesserit considerando, cum simile periculum incidit, hæc sequi, illa fugere.* 36 *Postquam autem indignabundo de Vriæ quoque morte relatum est, irasci desiit: iussitque Ioabo renunciari, vulgare esse id incommodum, nec à natura belli alienum, cuius hæ sint vicissitudines: debere tamen eum in posterum cautius rem administrare, & aggeribus ac machinis expugnatam vrbem solo æquare, & habitatores eius ad vnum neci dedere.* 37 *Cùm his mandatis nuncius ad Ioabum properè se recepit.*

38 *Cæterum Bethsabe audita mariti morte, per aliquot dies eum luxit: vbi verò à mœrore ac lachrymis destitit, sine mora eam rex coniugem sibi asciuit: ex qua mox puer masculus ei natus est.* 39 *Has nuptias deus nequaquã æquis oculis inspexit, sed iratus Dauidi, cum prophetæ Nathani per visum nocturnum se obtulisset, regem grauiter incusauit.* 40 *Propheta vero qui esset vir festiuus ac prudens, reputans reges quoties suis affectibus rapiuntur, non magnum iuris respectum habere solere, comminatione numinis ad tempus dissimulata, maluit illum blanda oratione aggredi, in hunc modum sententiam eius exploraturus.* 41 *Duo viri, inquit, eandem vrbem incolebant: alter prædiues, multorúmque armentorum & gregum dominus: alter vnius tantum ouiculæ possessor. Eam vnà cum pueris suis domi quotidianis cibis alebat, non alio affectu quàm si esset filia. Cùm verò hospes diuiti superuenisset: ille parcens suis pecoribus, nullum in amici gratiam mactare voluit: sed abstracta per vim ouicula pauperis, iugulatam & apparatam hospiti apposuit.* 42 *His verbis rex grauiter commotus, scelestum hominem illum facinus hoc ausum pronunciauit, iustúmque esse vt quadruplum pro adempta ouicula restituatur, & ipse insuper capite plectatur.* 43 *Tum Nathan incunctanter subiecit ipsum esse qui hac pœna dignus sit, suopte iudicio nefarij sceleris damnatus.* 44 *Ac tum demum illi exposuit in quantam indignationem numinis incurrisset, cuius fauore vniuersæ gentis Hebræorum rex constitutus, circumquaque vicinarum etiam gentium earúmque multarum & magnarum dominium consecutus esset: non semel antea liberatus è Sauli manibus. nunc cum eiusdem benignitate aliquot legitimas vxores habeat, contempto omni humano simul atque diuino iure, alienam eum duxisse vxorem, marito ipsius interfecto, & hosti prodito.* 45 *Igitur affore diuinam vltionem, & ipsius quoque mulieres ab vno ex filiis per vim constuprandas, & ipsum insidiis ab eodem appetendum, vt pro clam admisso peccato, in propatulo pœnas persoluat.* 46 *Quin & puerum ex ea natum sine mora esse interiturum.* 47 *Territo autem per hanc denunciationem rege, vehementérque perturbato, & cum lachrymis fatente se peccasse in deum: (erat enim vir pius, & qui hoc vno excepto in tota vita nihil admiserat:) placatus deus recepto in gratiam promisit & regnum & vitam ei seruaturum se esse: post pœnitentiam enim non amplius se irasci.* 48 *Atque ita Nathan postquam futura regi aperuisset, domum reuertitur.*

49 *Porrò infans ex vxore Vriæ natus Dauidi, immittente deo, graui morbo corripitur: cuius vicem mœstissimus pater dolenter ferens, per septem dies à familiaribus induci non potuit vt vllum cibum degustaret: sed atratus & sacco amictus, humi prostratus iacebat, & à deo salutem pueri precabatur. Nimis enim eius matrem diligebat.* 50 *Septima verò die mortuo puero, familiares non audebant hoc regi indicare, veriti ne re cognita pertinacius etiam à cibo reliquáque cura corporis abstineret desiderio* sault aux murailles, ou il falloit taſcher d'y entrer par mines & engins: veu meſme qu'Abimelech fils de Gedeon, leur deuoit ſeruir d'exemple: lequel taſchant de prendre par force la tour qui eſtoit en Thebes, fut frappé d'vn coup de pierre par vne vieille, & mourut ainſi honteuſement, luy qui au demeurant eſtoit hõme preux & hardy: d'autant qu'il auoit indiſcrettement entrepris vne façon d'aſſault trop difficile. 35 Car c'eſt bien le meilleur à la guerre, ſe ſouuenir de ce que les autres ont bien faict, ou mal, en ſemblables dangers, affin qu'on imite ceſtuy-la, & qu'on fuye ceſtuy-cy. 36 Mais quãd le meſſager luy eut declaré la mort d'Vrie, ſon courroux s'appaiſa: & ordõna au porteur de la lettre de dire à Ioab que les hommes ſont naturellement ſubiects au hazard, & que la cõdicion de la guerre portoit que tantoſt vne partie proſperaſt, tantoſt l'autre. Toutefois qu'il maniaſt à l'aduenir diligemmẽt le ſiege, ſe gardaſt d'eſtre endommagé, dreſſaſt des leuees & plattes formes pour prẽdre la ville, & l'ayãt cõtrainct de ſe rendre, tuer tout ce qu'il trouuera dedans. 37 Le meſſager feit diligence de retourner vers Ioab pour luy apporter ceſte reſpõſe. 38 Au reſte, Bethſabé aduertie de la mort de ſõ mary, le ploura par quelques iours: & quand ſon dueil fut ceſſé, le Roy la print à femme tout incõtinẽt, de laquelle il eut biẽ toſt apres vn fils. 39 Dieu ne regarda iamais ce mariage d'vn bõ œil: ains courroucé cõtre Dauid, apparut p viſiõ de nuict au Prophete Nathan, & ſe plaignoit fort du Roy. 40 Le Prophete q̃ eſtoit hõme ciuil & prudẽt, cõſiderãt q̃ quãd les Roys ſont entrez en cholere, ils luy deferẽt plus qu'a la raiſõ, diſſimula pour quelq̃ tẽps la menace de Dieu: & ayma mieux aborder le Roy par douces & gracieuſes paroles, & en ceſte ſorte tira de luy le iugemẽt de ſoymeſme. 41 Deux hõmes, dit-il, faiſoiẽt leur reſidence en vn meſme lieu: l'vn eſtoit fort riche, & poſſedoit grãd nõbre de beſtail: l'autre pour tout ſon biẽ n'auoit qu'vne brebiette. Ce poure hõme nourriſſoit ſa brebis de ſõviure ordinaire auec ſes enfãs, & la nourriſſoit d'auſſi douce & bõne affectiõ cõme ſi elle euſt eſté ſa fille. Vn iour le riche eut vn hoſte en ſa maiſon, & voulant eſpargner ſõ beſtail, il ne permit point qu'õ luy tuaſt aucune de ſes beſtes pour feſtier ſon amy: ains rauit au poure hõme ſa brebiette, & luy feit coupper la gorge, & l'appreſter pour feſtier ſon hoſte. 42 A grãd peine eut-il acheué ce ꝓpos, q̃ le Roy fut eſmeu grãdemẽt, & quãt & quãt dõna la ſentẽce, q̃ celuy qui auoit oſé faire vn tel acte, eſtoit vn meſchãt hõme: & q̃ c'eſtoit biẽ raiſon q̃ pour la brebis qu'il auoit oſtee par force au poure hõme, il en rẽdiſt quatre autres, & mouruſt quãt & quãt pour l'amẽde. 43 Et ſur le chãp Nathãn luy reſpõdit, q̃ c'eſtoit luy meſme qui auoit merité d'eſtre ainſi puny, q̃ par ſa ꝓpre bouche s'eſtoit cõdãné, cõme ayãt cõmis vn execrable forfaict. 44 Et lors il luy deſcouurit l'ire de Dieu, q̃ l'a uoit cõſtitué Roy de la ſeigneurie des Hebreux, & dominateur de toutes les natiõs d'alẽtour grãdes en nõbre & en pouuoir: q̃ l'auoit tãt de fois deliuré de la main de Saül, luy dõnãt des fẽmes legitimes: lequel neãtmoĩs il meſpriſoit, retenãt cõtre ſes loix l'eſpouſe d'autruy, voire apres en auoir fait occire le mary, liuré p trahiſõ aux ennemis. 45 Et pourtãt la vẽgeãce diuine en tõberoit ſur luy, & ſes femmes ſeroiẽt violees par l'vn de ſes fils, lequel auſſi cõſpireroit trahiſon cõtre luy, en ſorte q̃ pour le peché qu'il auoit cõmis en cachette, il en ſeroit puny en public. 46 Et qui plus eſt, l'enfant qu'il auroit d'elle, mourroit biẽ toſt apres ſa natiuité. 47 Le Roy fut eſtõné de ceſte denõciatiõ, & merueilleuſemẽt troublé, tellement qu'auec larmes il cõfeſſa la faute: car il eſtoit ſans cõtrouerſe fort hõme de biẽ & craignãt Dieu: & en toute ſa vie n'auoit cõmis autre peché q̃ ceſtuy-cy. Dieu le receut en grace, & luy promit de luy garder la vie & le royaume: diſãt qu'apres la repẽtãce il ne ſe courrouce pl⁹. 48 Et Nathã apres auoir ꝓphetizé ces choſes au Roy, s'ẽ retourna en ſa maiſon. 49 L'enfant q̃ Dauid eut de la fẽme d'Vrie fut diuinemẽt frappé d'vne grieue maladie, dõt le Roy merueilleuſemẽt faſché, fut ſept iours ſãs mãger, quelque cõtraincte q̃ luy feiſſẽt ſes amis. Il ſe veſtit de dueil, & couchoit ſur vn ſac cõtre terre, priãt Dieu pour le ſalut de ſon enfant. Car il aymoit la mere ardãmẽt. 50 Le ſeptieſme iour l'enfant mourut, & ſes amis plus familiers

liers,ne luyen oſoient dire les nouuelles, craignans que quand il en ſeroit aduerty,il ne feiſt encore pire chere qu'au parauãt, & ne fuſt plus obſtiné à ne manger point,& à abãdonner tout ſoing de ſa perſonne,pour le regret de l'enfant, veu qu'il ſeſtoit tant offencé à raiſon de la ſeule maladie d'iceluy. 51 Mais ſentant toute ſa famille troublee,& ſes gens faire tout ce que font ceux qui ſeſſaient de celer quelque inconuenient,il cogneut bien que l'enfant eſtoit mort: & feit appeler quelqu'vn de ſes familiers,& ſenquit de la verité: & ayant ouy ce qui en eſtoit,il ſe leua incontinent de terre: & ſeſtant oint & laué, il print vn habillement blanc,& ſen alla au tabernacle de Dieu. 52 Puis il commanda qu'on luy appreſtaſt à manger, donnant occaſiõ à ſes parens & domeſtiques de ſeſbahir, voiãs comme contre toute opinion,n'ayant durant la maladie de l'enfant rien fait de cecy,apres ſa mort il fait tout enſemble: parquoy licence impetree,ils luy demãderent la cauſe de ſa reſiouïſſance. 53 Mal-apris, reſpond Dauid,N'entendez-vous point,que quand l'enfant viuoit encore,eſperãt qu'il pourroit eſchapper,ie m'efforçois par tous moiẽs de rendre Dieu beneuole?& maintenãt qu'il eſt mort, ce ſeroit folie à moy de me cõtriſter ſans propos. 54 Or quãd ils l'eurent ouy ainſi parler,tous louërẽt ſa grande ſageſſe.Et peu de tẽps apres Beth-ſabé deuint groſſe,& luy enfãta vn fils,lequel il appela Solomõ,par le cõſeil de Nathan. 55 Ce pendant Ioab tourmentoit & endommageoit fort les Ammonites aſſiegez: & leur auoit retrenché les viures, & les eaux, tellement qu'ils languiſſoyent de ſoif & de faim: car ils ne dependoyent plus que d'vn petit puits, & encore falloit il que l'eau fuſt diſpenſee eſcharſement, & n'en auoyent pour boire leur ſaoul,de peur qu'elle ne leur failliſt. 56 Ioab voulut bien aduertir le Roy de cecy par lettres, l'exhortãt de venir à la priſe de la ville,pour adiouſter ceſte louange a ſes autres victoires. 57 Lequel louant ceſte fidelité & ceſte bonne volonté de ſon lieutenant,ſe meit incontinẽt en chemin,prenant auec ſoy ſon armee pour deſtruire Rabath. Laquelle bien toſt apres la venuë du Roy fut priſe par force, & le ſac baillé aux ſoldats. 58 Dauid pour ſa part de tout le butin print la coronne d'or du Roy des Ammonites, laquelle peſoit bien vn talent, enrichie au milieu d'vne pretieuſe ſardoine:& la portoit depuis ordinairemẽt.Auec ce il trouua d'autres grandes deſpouilles en ceſte ville-là.Et quant aux hommes,il les feit mourir de diuers tormens, ſans en eſpargner vn ſeul.Il en feit autant à toutes les autres villes des Ammonites,qui furent priſes de meſme façon.

VIII. 2. *Rois* 13. 59 Or apres ceſte victoire Dauid retourna en ſa maiſon,& à ſon retour il luy aduint vn faſcheux inconuenient. 60 Il auoit vne fille nõmee Thamar,encore pucelle,ſurmontant en beauté toutes les plus belles femmes,& ſœur d'Abſalom de pere & de mere. Amnon le plus grand de tous les fils de Dauid fut eſpris de l'amour de ceſte fille:& ne pouuant iouïr d'elle,tant à cauſe de ſa virginité, que pour ce qu'elle eſtoit eſtroitemẽt gardee, deuint au plꝰ mauuais point du monde.Car la douleur le mangea tant que tout le corps luy écoula,& ſa couleur en fut entierement changee. 61 Ionathas couſin & amy familier d'Amnon apperceut quelle eſtoit ſa maladie, & cõme il eſtoit ſur tous homme ſubtil & accort,& voyant qu'Amnon perdoit de iour en iour le naturel eſtat de ſon corps,le vint prier de luy en deſcouurir la cauſe: 62 Car il coniecturoit, diſoit-il, que ce fuſt vne paſſion d'amours. Amnon luy confeſſa qu'il aymoit Thamar ſa ſeur de pere:& ſur cela Ionathas luy donna conſeil comment il en pourroit iouïr. 63 Le cõſeil fut tel,qu'il feiſt ſemblãt d'eſtre malade: & auſſi toſt q̃ ſon pere le ſeroit venu viſiter, qu'il le prie de luy enuoyer ſa ſœur Thamar pour luy aſſiſter en ſa maladie,&par ce moyẽ il pourroit pluſtoſt retourner en cõualeſcẽce. 64 Amnõ receut volõtiers ce cõſeil,& tout ſoudain ſe meit au lict,& feignoit d'eſtre malade. 65 Apres cela ſon pere le vint viſiter, & luy demãda cõment il ſe portoit.Et Amnõ le pria qu'il luy enuoyaſt ſa ſœur Thamar. 66 Laquelle y vint par le cõmãdemẽt de ſon pere: & Amnõ la pria de luy faire des gaſteaux des ſes propres mains: car il en mãgeroit beaucoup plus volõtiers. 67 Icelle en la preſence d'Amnõ ſon frere peſtrit de la farine,feit des tourteaux,les fricaſſa, puis les luy preſenta. Mais Amnõ n'en voulut point gouſter: ains cõmanda à ſes ſeruiteurs de

defuncti infantis, cuius morbum tam impotenter tuliſſet. 51 *Qui cum turbatam familiam ſentiret, & aliquid mali cælari, facilè intellexit extinctum puerum: accitóque vno è famulis, poſtquam veritatem comperit, confeſtim ſurrexit: lotus deinde, ſumptáque veſte candida, ad dei tabernaculum properauit.*

52 *Poſthac iuſſis famulis vt cœnam ſibi apponerent, præter omnem opinionem admirationi fuit omnibus cognatis & domeſticis, ſtupentibus quòd cum nihil horum ægrotante puero feciſſet, nunc poſt eius obitum omnia ſimul faceret: impetratáque prius licentia, cauſam ſciſcitabantur.* 53 *Tum ille: Non intelligitis, inquit, quòd dum puer viueret, de ſalute eius ſperans, nihil non faciebam quo deum flecterem? nunc poſtquam is obiit, ſuperuacaneum ſit inaniter mœrore confici?* 54 *His auditis omnes ſapientiam eius laudauerunt. Nec ita multo poſt Bethſabe grauida exactis legitimis naturæ menſibus filium ei peperit, quem Nathanis monitu Salomonem nominauit.* 55 *Interea Ioabus Ammanitas acri obſidione premebat, præciſis aquæductibus, & commeatibus interceptis, ita vt fame ſimul & ſiti laboraretur. ab vnico enim puteo ſpes eorum pendebat, ac ne hoc quidem ad ſatietatem vtebantur, parcè aquam diſpenſantes, ne fortè in totum deficeret.*

56 *Hæc Ioabus per literas regi ſignificauit, hortans vt ad excidium vrbis ipſe veniret, & hunc quoque titulum victoriis ſuis apponeret.* 57 *Qui collaudato ducis officio, fidéque, aſſumpto ſecum exercitu ad deuaſtandam Rabatham proficiſcitur: eámque mox vi captam militi diripiendam permiſit.* 58 *Ipſe verò ex præda nactus eſt Ammanitarum regis auream coronam talentum pendentem, & precioſo ſardonyche inſignem: quam poſtea capite geſtare ſolitus eſt. necnon & alia multa ac magni pretii preda in ea vrbe potitus eſt. Viros verò eius excruciatos prius ad vnum interemit: nec mitius alias Ammanitarum vrbes tractauit, pari modo expugnatas.* 59 *Poſt hanc victoriam domum reuerſo graue quiddam accidit ex tali cauſa.* 60 *Filiam habebat adhuc virginem, formoſiſſimas quaſque mulieres pulchritudine vincentem, Thamaram nomine, ex eadem qua Abeſolamus genitrice natam. huius amore correptus Amnon filiorum Dauidis natu maximus, cum propter virginitatem ipſius & aſſeruationem potiri ea non poſſet, adeo paſſione hac conflictabatur, vt non aliter quàm ex morbo lentam tabem ac pallorem ſibi contraheret.* 61 *Id malum deprehendit Ionathas quidam eius cognatus & amicus, vir prudens & magni conſilij. Videns enim Amnonem à natiua corporis habitudine in dies magis ac magis deficere, acceſſit illum rogans vt cauſam ſibi indicaret.* 62 *Suſpicari enim ſe amatoriam quandam eſſe hanc paſſionem: quo fatente ſororem germanam ſibi adamatam, conſilium dat quomodo optatis potiri valeat.* 63 *Suaſit enim vt ſimulata ægritudine, ſimul atque pater viſendi cauſa illum acceſſiſſet, roget vt ſororem ad ſe mittat, cuius miniſterijs releuatus eo citius conualeſcere poſſit.*

64 *Paruit Amnon, & cum nihil cunctatus decubuiſſet, ſimulare morbum cœpit.* 65 *Dein cum pater officioſè inuiſens, percontaretur de valetudine, petiit ſororem ad ſe mitti.* 66 *Ea poſtquam iuſſu patris accita venit, poſtulauit vt ſuis manibus colyphia frixa afferret. Sic enim libentius ſe comeſturum.* 67 *Quæ in conſpectu fratris farina ſubacta, formatiſque colyphiis, ac frixis, iuueni obtulit. At ille non ea guſtauit, ſed famulis mandauit, vt quotquot pro foribus cubiculi obuerſarentur, ſubmouerent: dicens ſe abſque ſtrepitu quie-*

ſcere cupere. 68 *Quo facto iuſsit ſororem in intimum conclaue paratam cœnam inferre. Quod cum puella fecisſet, apprehenſa ſuadere cœpit vt ſui copiam faceret.* 69 *At puella exclamat: Abſtine vim frater, abſtine: nefas eſt te rem tam turpem perpetrare. Deſine à tam flagitioſa concupiſcentia, quæ nihil præter dedecus & infamiam toti familiæ noſtræ afferre poteſt: aut ſi reſiſtere ei non vales, à patre tibi hoc impetrãdum eſt, non per vim extorquendum.* 70 *At ille amore feruens non paruit, ſed libidinis æſtro percitus reluctantem per vim opprimit: atque poſt oblatum vitium, in contrarium mox affectum vertitur, & exoſam ac faſtiditam conuiciis aggreſſus iubet, vt è veſtigio ſe inde faceſſat.* 71 *Quæ cum hanc iniuriam priore grauiorem diceret, quòd conſtupratam vel vſque noctem illic manere non patiatur, ſed confeſtim extrudat clara adhuc luce, vt turpitudinis ſuæ teſtibus occurrat: mandauit famulo vt eam eiiceret.* 72 *Illa verò ſciſſa talari tunica, qualibus tum regiæ puellæ ex more velabantur, & cinere caput ſparſa, per mediam vrbem diſcedebat, vim ſibi illatam quiritando.* 73 *In quam ſic affectã cum Abeſalomus frater incidiſſet, ſciſcitatus eſt quid mali haberet quòd ita ſeſe afflictaret. cúmque illa de ſtupro rem totam ei denarraſſet, ſolatus eam hortabatur vt æquo animo factum hoc ferret, nec ad iniuriam ſuam pertinere putaret, cum à fratre ſit vitiata.* 74 *Quibus verbis placata puella vociferari ac quiritari deſiit: & deinde multo tempore in cœlibatu apud Abeſalomũ fratrem perſeuerauit.* 75 *His cognitis Dauid pater vehementer indoluit, ſed quia diligebat Amnonem vt filiorum natu maximum, non ſuſtinuit illi moleſtus eſſe.* 76 *Porrò Abeſalomus graue odium eius in pectore cælabat, opportunitatem vindictæ expectans.* 77 *Iámque alter annus abierat, ex quo pudicitiæ ſororis eius illuſum eſt: & cum eſſet iturus in Belſephon, quod eſt oppidum tribus Ephremiticæ, ad tondendos ſuos greges, inuitauit patrem ac fratres ad ſolenne conuiuium.* 78 *Quo excuſante quòd nollet eum grauare, rogauit vt pace eius liceret filiis proficiſci.* 79 *Quo impetrato ſuis iniunxit, vt quamprimum animaduertiſſent Amnonem temeto grauatum, neminem veriti ad nutum ſuum illum trucidarent.*

faire retirer tous ceux qu'ils trouueroyent à la porte, diſant qu'il auoit enuie de dormir, & ne vouloit poīt qu'õ luy feiſt bruit. 68 Cela fait, il dit à ſa ſœur, qu'elle luy apportaſt en ſon cabinet ce qu'elle luy auoit appreſté pour manger: ce qu'elle feit, & iceluy la voyant ſeule, l'empoigna & la prioit d'auoir ſa compagnie. 69 Mais Thamar ſ'eſcria, diſant: Mon frere, ne me fay point de violence: garde toy biẽ de commettre vn meſchant acte contre les loix, t'enuelopant d'vne honte horrible. Refroidy ceſte concupiſcence tant vileine & iniuſte, laquelle ne peult gaigner que reproche & deshonneur à toute noſtre famille. Elle luy conſeilloit d'auantage d'en parler à ſon pere, & qu'il luy en donneroit congé. Ainſi diſoit-elle cuidant pour lors eſchapper la fureur du deſir de ſon frere. 70 Mais Amnõ bruſlé d'amour, ne ſe laiſſe perſuader, ainçois piqué des aiguillons de ſa paſſiõ, force Thamar ſa ſeur. & apres qu'il l'eut depucelee, tout incontinẽt commença à l'auoir en deſdain: & à belles iniures luy cõmanda ſortir. 71 Mais Thamar appellant ce ſecond outrage plus grief que le premier, ſi l'aiant violee il ne luy permettoit attendre la nuict, ains la rẽuoioit ſur le champ & a clair de iour, afin de luy faire rẽcontrer des teſmoins de ſon diffame: Amnon commande à ſon valet de la chaſſer. 72 Thamar dolente outre meſure pour l'iniure & la force enduree, froiſſa tout ſon manteau, (car les vierges filles de Prince portoient des manteaux lacez, longs iuſques aux talons, afin que rien du deſſouz ne ſe veiſt.) & eſpandit des cendres ſur ſa teſte, & ſ'en alla ainſi par la ville, ſe plaignant de l'outrage. 73 Son frere Abſalom la rencontra, & luy demanda quelle deſauanture l'auoit miſe en tel eſtat. Thamar luy ayant conté l'iniure qu'elle auoit ſoufferte, ſon frere la conſola le mieux qu'il peut, la priant de prendre paciẽce, & ne penſer que ce fuſt iniure d'auoir eſté violee par ſon frere. 74 Thamar appaiſee par ces paroles, ceſſa de ſe plaindre, & publier d'auantage la choſe: Et depuis elle demeura aſſez long temps ſans eſtre mariee en la maiſon de ſon frere Abſalom. 75 Apres que Dauid eut entendu l'affaire, il en fut grandement contriſté: mais pource qu'il aymoit Amnon comme le plus grand de ſes fils, il ne peut eſtre eſmeu de luy faire aucune faſcherie. 76 Ce pendant Abſalom cachoit en ſon cœur vne haine terrible contre Amnon, attendant touſiours quelque opportunité pour ſe vẽger. 77 Deux ans apres que ſa ſœur fut violee, il voulut aller en vne petite ville nommee Belſephon, de la lignee d'Ephraim, pour faire tondre ſes brebis: & pria ſon pere & ſes freres de venir prendre la le banquet qu'il leur vouloit donner. Mais Dauid ſ'excuſoit, diſant qu'il ne le vouloit point greuer. 78 Abſalom nonobſtant ceſte excuſe, le pria derechef de donner congé à ſes fils d'y venir. 79 Apres qu'il eut impetré celà, il commãda à ſes gens, qu'auſſi toſt qu'ils auroient apperceu qu'Amnon ſeroit abatu & enteſté de vin, ils le tuaſſent, & ne craigniſſent point.

Quomodo per inteſtinum familiæ diſsidium Dauid à filio regno pulſus eſt.

CAP. VIII.

Vt verò perpetratum eſt quod mandauerat, ſtupor & trepidatio fratres occupat: & ſibi quiſque timens, correptis equis curſu ad patrem ferebantur. 2 *Interim quidam præueniens omnes ab Abeſalomo cæſos nunciat.* 3 *Qui non aliter quàm par erat amiſsus ſimul tot filiis, idque fratris ſcelere, graui dolore ictus, ne cauſam quidem rogauit: neque expectato nuntio in re propter facinoris magnitudinem incredibili, totum ſe luctui tradens, conſciſſa veſte humi proſtratus iacebat, deplorans non magis quos peremptos acceperat, quàm ipſum interfectorem.* 4 *Ionathas verò Samnæ fratris eius filius hortabatur vt moderatius doleret, negans ſe de morte cæterorum credere: nec enim cauſam facti inuenire poſſe: de ſolo Amnone dicens diligentius perquirendum. nam de hoc probabile eſſe, quòd memor iniuriæ ſororis frater in eum tale aliquid auſus ſit.*

5 *Inter-*

Comment Dauid fut chaſſé hors de ſon Royaume par le diſcord de ſa famille. CHAP. VIII.

APRES que les valets d'Abſalom eurent executé le cõmãdement de leur maiſtre, les autres freres la preſens furẽt fort eſpouuẽtez, & troublez, ſi que chaſcun craignãt de ſa part ils ſaillẽt à cheual, & piquent à bride abalee deuers le pere. 2 Mais auãt qu'ils fuſſẽt la venuz, quelqu'vn auoit deſia rapporté à Dauid qu'Abſalom auoit fait tuer tous ſes freres, ſans en excepter vn ſeul. 3 Lequel penſant auoir perdu tant de fils en vn coup, & qui plus aigriſſoit ſa douleur, meurtris par vn de leurs freres, tranſporté de la paſſion paternelle, ſans s'enquerir de la cauſe, ny attendre nouuelles d'ailleurs, comme il eſtoit raiſonnable en vn cas ſi eſtrange, & mal aiſé à croire, il deſchira ſa robe, & ſ'eſtant iecté par terre, lamentoit tous ſes enfans, tant ceux qu'il penſoit eſtre morts, que celuy qui les auoit tuez. 4 Or Ionathas fils de Samma, frere de Dauid, le prioit qu'il moderaſt vn peu ſa douleur, diſant qu'il ſe falloit enquerir diligemment, ſi c'eſtoit Amnon ſeul qui euſt eſté tué, & que lon ne deuoit facilement croire que les autres auſſi euſſent eſté occis: car il ne ſçauoit ſonger qui pouuoit eſtre la cauſe d'vn tel forfait. Il eſtoit plus probable qu'Abſalom n'auoit mis la main que ſur Amnon, d'autant que luy qui eſtoit ſeul frere vterin de Thamar, ayant ſouuenance de l'outrage fait à

ge fait à ſa ſœur, pourroit bien auoir entrepris le meurtre d'Amnon. 5 Ce pendant on oyt vn bruit de cheuaux, qui venoient en grande diligence, & d'autres courans au deuant: & cela feit que tous auoient les yeux dreſſez pour voir qui c'eſtoiēt: 6 Et c'eſtoient les fils du Roy, qui s'enfuyoient du banquet. 7 Et ſur cela le pere plourant vint au deuant de ſes enfans gemiſſans, voyant contre ſon eſpoir deuant ſes yeux ceux deſquels on luy auoit annoncé la mort vn peu au parauant. Tous ploroient & gemiſſoient: les enfans la mort de leur frere, & le Roy ſon fils aſſaſſiné. 8 Ce pendant Abſalom ſe retira vers ſon oncle maternel en Geſur, lequel eſtoit Prince de ceſte region là,
2 Reis 14 & il y demeura trois ans. 9 Et comme ainſi ſoit que Dauid euſt affection de rappeller Abſalom, non point pour luy mal faire, mais afin qu'il demeuraſt auec luy (car ſa cholere eſtoit ia refroidie) Ioab ſon lieutenant le voyant deſia enclin à cela, le pouſſa encore d'auantage. 10 Car il pratiqua vne vieille femme, laquelle s'en vint vers le Roy en habillement de dueil, & luy dit: que quelquefois il y eut noiſe entre ſes deux fils demeurans aux champs: & ceſte riotte s'eſchaufa ſi bien, que ſe voyans ſeuls ſans aucun teſmoing qui appaiſaſt le different eſmeu entr'eux, ils ſe bleſſerent, & l'vn occit ſon frere. 11 Et prioit le Roy de luy faire ceſte grace de donner remiſſion à celuy qui eſtoit demeuré en vie, pource que les parens pourchaſſoient de le faire mourir: de peur qu'elle ne fuſt encor priuee de ceſtuy-cy, qui luy reſtoit le ſeul eſpoir de ſa vieilleſſe. Au ſurplus luy remonſtroit, qu'il ne falloit plus qu'elle attendiſt aucun ſecours ne remede, ſi elle ne le trouuoit enuers le Roy: car il n'y auoit plus rien qui peuſt appaiſer les parens, ſinon la reuerence de la maieſté royale. 12 Le Roy condeſcendit à ſa requeſte: & puis elle luy dit: Sire, ie rend graces à ta benignité, de ce que tu as compaſſiō de ma vieilleſſe, & ne me veux point du tout deſpouruoir d'enfans. Mais afin que ie ſoye plus certaine de ta clemence, reçoy premierement ton propre fils en grace, & appaiſe le courroux cōceu contre luy. Autrement, comment croyray-ie que veritablement tu m'as fait ceſte grace, quand toy meſme pour meſme cauſe perſiſtes en courroux iuſques icy contre ton propre fils? 13 Mais quelle prudence ſeroit-ce apres en auoir perdu vn, outre ſon gré adiouſter encore la mort de l'autre volontairement?
14 Tout incontinent il vint en fantaſie au Roy, que Ioab auoit ſuborné ceſte vieille: & apres auoir cogneu d'elle qu'il eſtoit ainſi, il feit appeller Ioab, & luy dit, qu'il auoit obtenu ce qu'il demandoit, & qu'il auoit puiſſance de faire retourner Abſalom: car il n'eſtoit plus courroucé contre luy, ains luy auoit pardonné tout ſon mal-talent. 15 Ioab ayant adoré le Roy, accepta volontiers ſes paroles, & tout ſoudain s'en alla en Geſur, & print auec ſoy Abſalom, & le ramena en Hieruſalem. 16 Le Roy ayant entendu que ſon fils venoit, il luy enuoya vn meſſager au deuant pour luy dire qu'il ne vint point droit vers luy: car il n'eſtoit point encore tellement affectionné enuers luy, qu'il le peuſt voir incontinent à ſon retour. 17 Abſalom feit ſelon le cōmandement de ſon pere: & demeuroit en ſa maiſon auec ſes ſeruiteurs. 18 Si eſt-ce toutefois qu'il ne perdit rien de ſa beauté, fuſt pour la triſteſſe, ou pource qu'il n'eſtoit point traicté comme il appartenoit à vn fils de Roy, mais il ſurmontoit tant en beauté, qu'en ſtature tous ceux qui viuoient en grandes delices. 19 Or ſa perruque eſtoit ſi eſpeſſe, que de huict en huict mois elle peſoit deux cens ſicles, qui ſont cinq liures. 20 En ceſte ſorte il demeura deux ans en Hieruſalem, viuant comme vn homme priué: & luy naſquirent trois fils, & vne fille fort belle, laquelle fut depuis mariee à Roboam fils de Solomon, & luy enfanta vn fils nommé Abia. 21 Abſalom donc enuoya vers Ioab, afin qu'il le fiſt du tout entrer en la grace du Roy ſon pere, & qu'il impetraſt de luy qu'il peuſt veoir ſa face, & parler à luy: mais Ioab n'en tint grand compte. 22 Ce que cognoiſſant Abſalom, commanda à vn de ſes gens de mettre le feu en vne certaine poſſeſſion de Ioab, confinant à la ſienne. 23 Ioab aduerty de cela, s'en vint plaindre à Abſalom, luy demandant, quelle occaſion l'auoit incité à luy faire tort. C'eſt, reſpondit Abſalom, vne ruſe pour te faire venir à moy, veu qu'il ne te chaloit de me recōcilier à mon pere ainſi q̄ ie t'auoy mandé. 24 Parquoy ie te ſupplie cy preſent de m'appointer auec le Roy mō pere: cōme ainſi ſoit que le retour au païs m'eſt plus

5 Interea ſomitus aduentantium equorū, & quorundam eos præcurrentium, omnes in ſe conuertit. 6 Hi fuere filij regis, qui relicto cōuiuio profugerant. 7 Ibi pater occurrit flens flentibus, ex inſperato videns quos paulo antè extinctos acceperat. Denuóque gemitus ac lacryma inſtaurantur, his fratrem, rege filium fœde trucidatum deplorantibus. 8 At Abeſalomus in Geſura ad maternum auum fugit, eius regionis dynaſtam, ibiq; toto triennio permānſit. 9 Cum autem Dauidi animus eſſet Abeſalomum ad ſe reuocare, non ad ſupplicium, ſed vt eum apud ſe haberet: iam enim ira reſederat: vltro huc propenſum Ioabus imperator ſuis artibus impulit. 10 Mulierculam enim quandā grandi natu ſubornat, quæ lugubri cultu ad regem accedēs, aiebat inter duos ſuos filios ruri agentes rixam exortam adeò increuiſſe, vt cum ſoli eſſent, ac nemo adeſſet, qui dirimeret, alter ab altero ictus exſpirauerit: 11 Rogabátque hanc gratiam, vt quoniam cognati eius qui interfectus eſt, alterum ad cædem expeterent, ſaluti eius conſuleret, ne reliqua ſpe ſuæ ſenectutis orbaretur. neque enim aliud remedium ſupereſſe, ſi nullum apud regem inueniret. nam nihil eſſe quod illos compeſcere queat, præter maieſtatis regiæ reuerentiam. 12 Cúmq; rex poſtulatis eius annuiſſet, hæc verba ſubiecit: Tua quidem benignitati rex gratias ago, quòd ſenectutem meam & tantum non orbitatem miſeraris: ſed quo certior ſim de tua clementia, tuū ipſius filium prius in gratiam recipe, & indignationem contra eum depone. alioqui quomodo poſſē de conceſſa hac mihi gratia non dubitare, cum ipſe adhuc ob ſimilem iniuriam filio infenſus eſſe pergas? 13 At cuius eſt prudentiæ, vno contra voluntatē amiſſo, vltro necem alterius addere? 14 Tetigit mox regis animum ſuſpicio, perſonā à Ioabo eſſe ſubornatan: & cognito ex anicula rem ita ſe habere, accerſit Ioabum, dicēs eum aſſecutū quod cupiebat, licereq; vt Abeſalomum reducat. Non enim amplius ſe in eum ſtomachari, ſed totā indignationē præteriiſſe. 15 At ille adorato rege, & verbis eius libenter acceptis, eueſtigio Geſura properauit, & aſſumptū ſecum Abeſalomum Hieroſolyma reduxit. 16 Rex verò audiens filium aduentare, miſit qui ei denunciaret, ne ad ipſum accederet: nondum enim ita ſe affectū, vt reuerſum videre ſtatim ſuſtineat. 17 Ille ita vt iuſſus eſt deuitato patris conſpectu, intra domeſticos parietes cum ſuo famulitio ſe continebat. 18 Nec tamen aliquid eius pulchritudini deceſſit, vel propter mœrorē, vel quòd non ea tractatione vteretur, qua vti regiū iuuenem par erat: ſed tam forma quàm ſtatura quoſuis in maximis deliciis agentes ſuperabat. 19 Tanta autem fuit eius cæſaries, vt intra octauum quemque menſem ad ducentos ſiclos, hoc eſt, ad quinque pondo accreſceret. 20 Ad hunc modum priuato cultu per biennium Hieroſolymis habitauit: natique ſunt ei filij tres, & vna filia formoſiſſima, quæ Solomonis filio Roboamo poſtea nupſit, & filium ei nomine Abiam peperit. 21 Deinde miſit ad Ioabum rogans vt ſe penitus in paternam gratiam reducat, & impetret vt ſibi liceat patrem inuiſere & alloqui. 22 Quod cum Ioabus facere cunctaretur, agrum eius vicinum per quoſdam è ſuis incendio vaſtari iuſſit. 23 Is quum re cognita ad Abeſalomum veniſſet, expoſtulanti quo ſuo merito damnū ab eo accepiſſet: reſpondit ſe hoc ſtratagemate illum ad ſe elicere voluiſſe, quandoquidem mandata de conciliando ſibi patre negligeret.
24 Quamobrem, inquit, nunc te præſentem obſecro, vt placatum mihi reddas genitorem, quandoquidem

moleſtior eſt mihi reditus in patriam, quàm exilium fuerat, ſi ille in indignatione ſit pertinax. 25 *Tum Ioabus his verbis inductus, & vicem eius miſeratus, deprecatus eſt regem pro illo, & tam accurate & feliciter eius cauſam egit, vt flexus ad pietatem confeſtim eum acciri iuberet.* 26 *Qui cũ ſupplex illi ad genua veniam peccati petens procidiſſet, ſua manu erecto obliuionem omnium anteactorum eſt pollicitus.* 27 *Porrò Abeſalomus in integram gratiam patris receptus breui magnum equitatum & multos currus ſibi comparauit, & ſatellitium armatorum quinquaginta: & per ſingulos dies mane regiam frequentans, eos qui ius illuc petentes cauſa cadebant, comiter appellabat: dicitándque malos adeſſe patri cõſiliarios, aut etiam ipſum in ferenda ſententia lapſum, popularem iuram ita captabat.* 28 *His artibus conciliatis ſibi populi ſtudiis, certus iam de eius fauore, quarto poſt reconciliationem anno orauit patrem, vt cum bona eius gratia Hebronem ad vota quæ in exilio conceperat perſoluenda abire ſibi liceat: permiſſúque eius profectus, mox vndique plurimos ad ſe acciuit, ita vt cateruatim illò confluerent.* 29 *Inter cæteros affuit etiam Dauidis conſiliarius Achitophel Gelmonæus, & ducenti Hieroſolymitæ, non quidem conſcij conſpirationis, ſed quaſi ad ſacrificium euocati: nec mora ſtratagemate ſuccedẽte, rex ab vniuerſis conſalutatur.* 30 *Cæterum Dauid audita ex inſperato filij tyrannide, impia hominis audacia perculſus, qui immemor condonatæ prioris noxæ, multo ſceleratiora conſilia cepiſſet, primum vſurpandi regni quod patri diuinitus datum ſciret, deinde ipſius genitoris tollendi, decreuit vltra Iordanem in loca tutiora ſe recipere:* 31 *Conuocatíſque amicorũ intimis, & collocutus cum eis de inſolẽtia filij, totum negotium iudici deo committens, reliquit regiæ cuſtodiam decem pellicibus, & Hieroſolymis exceſſit, cum alia multitudine magna alacritate proſequente, tum præcipuè ſexcentorum cohorte, quæ etiam regnante Saulo à latere fugitantis nuſquam diſceſſerat.* 32 *Abiatharum verò & Sadocum pontifices, & quicquid Leuitici generis aderat, ſimul abire cupientes, arcamq́ aſportare, bonis rationibus manere perſuaſit, dicẽs ſine arca præſidio diuina ope è periculis ſe ſeruandũ:* 33 *Simulq́ mandauit vt de omnibus quæ inciderent, per clancularios nuncios ſe certiorem facerent: fidelem enim operam in talibus negotiis præſtiterunt filij pontificum, Sadochi Achimas, & Abiathari Ionathas.* 34 *Ethæo quoque Gittæus nullis regis monitis adduci potuit vt maneret, quo magis illuſtris fuit eius erga regẽ fides ac beneuolentia.* 35 *Aſcẽdenti autem per cliuum oliueti montis, omnibus circa eum lacrymantibus renuntiatum eſt etiam Achitophelem mutatis ſtudiis in partes Abeſalomi conceſſiſſe: quo vix aliud triſtius ei in hac calamitate accidit.* 36 *Quamobrem precatus eſt deum, vt Abelaſomi animũ ab Achitophele alienaret. verebatur enim ne eius cõſiliis contra ſe vteretur, viri prudẽtiſſimi & oculatiſſimi in diſpiciẽdo quid facto opus eſſet.* 37 *Quúmque in verticem mõtis peruenifſet, reſpiciebat ciuitatẽ, & cum multis lacrymis non aliter quàm regno eiectus deum precabatur.* 38 *Ibi offendit virum in amicitia conſtantem, nomine Chuſim. hunc conſpicatus ſciſſo amictu, & caput cineribus oppletum, & mutabilitatem rerum deplorantem, ſolatus eſt pro tempore, iuſſum æquo animo præſentem ſtatum ferre.* 39 *Ac poſtremo obnixè precatus eſt, vt ſimulato Abeſalomi partium ſtudio, diligẽter ſecreta eius perſcru-*

ennuyeux que ne m'eſtoit le banniſſemẽt, ſi ainſi eſt que le Roy vueille demeurer obſtiné en ſon courroux. 25 Lors Ioab fut par ces paroles induit à faire requeſte au Roy pour luy, ayant pitié de ſa neceſſité: & plaidant ſa cauſe ſceut diſpoſer ſon pere à telle douceur, que ſur l'heure touché du deſir de ſon fils, il le feit appeller. 26 Et apres qu'Abſalom eut mis les genoux en terre, & demande pardon à ſon pere pour l'offenſe qu'il auoit faite, le Roy luy promit d'oublier toutes les fautes paſſees.

27 Abſalom entierement retourné en la grace du Roy ſon pere, ſe meit en equipage, & en peu de temps aſſembla beaucoup de chariots & grand nombre de gens de cheual pour ſon train, & pour ſa garde cinquãte hommes armez: & tous les matins il alloit au logis du Roy: & appelloit doucemẽt à ſoy ceux qui auoiẽt perdu leur cauſe, leur dõnant à entendre que le Roy ſon pere auoit de mauuais cõſeilliers auec ſoy, ou peut eſtre que luy meſme auoit failly en prononçant la ſentence: que s'il auoit ceſte puiſſance, il leur feroit bien autre iuſtice. 28 Par ces flateries il acqueroit la faueur du populace: de laquelle ſe ſentant aſſeuré, la quatrieſme annee depuis ſon appoinctement il pria ſon pere de luy permettre aller en Hebron accomplir quelque vœu qu'il auoit promis durant ſon banniſſement. Sa requeſte accordee il s'y en va, & aſſembla là en peu de temps vne grand foule de peuple, enuoyãt courriers de toutes pars. 29 Entre les autres s'y trouua Achitophel Gelmonéen, conſeiller de Dauid, & deux cens hommes de Hieruſalem, non point qu'ils fuſſent complices de la conſpiration, ains ils vinrent là comme inuitez à la feſte. Ce pendant Abſalom ſans grand delay vint ſi bien à bout de ce qu'il pretendoit, que tous le proclamerẽt leur Roy. 30 Au ſurplus Dauid ne penſant rien moins qu'à cela, ouyt parler des menees de ſon fils, duquel redoubtant enſemble l'outrecuidance & la meſchanceté: & s'eſmerueillant, comme ayant du tout mis en oubly le pardon de ſon crime, auoit pris cõſeil beaucoup pire, premierement d'vſurper le Royaume qu'il ſauoit bien eſtre diuinement donné à ſon pere: ſecondemẽt d'en deſpouiller celuy qui l'auoit engendré: delibera de paſſer outre le Iordain, & ſe retirer en quelque lieu de plus grande ſeurté. 31 Il appella donc à conſeil aucuns de ſes amis plus familiers, & deuiſa auec eux de ceſte grande arrogãce de ſon fils: & remettant le tout au iugement de Dieu, laiſſa la garde de ſa maiſon royale à dix de ſes cõcubines. Ainſi Dauid ſortit hors de Hieruſalẽ auec le reſte du peuple, qui le ſuyuoit promptement & de bon cœur, & ſur tous autres la bãde des ſix cẽs, qui luy auoiẽt fait touſiours cõpagnie, meſme du tẽps qu'il eſtoit en fuyte, quand Saül le perſecutoit. 32 Les deux Sacrificateurs Abiathar & Sadoc, & tous ceux qui eſtoiẽt là preſens de l'ordre des Leuites, s'en vouloient auſſi aller auec luy, & emporter l'arche: mais il les feit demeurer, & pour bonnes cauſes, diſant qu'il ſeroit deliuré des dangers par l'ayde de Dieu ſans la preſence de l'Arche. 33 Et ſur cela il leur bailla charge de l'aduertir par meſſagers ſecrets de toutes les choſes qui ſuruiendroiẽt. En quoy ſe mõſtrerent fideles les fils deſdicts Sacrificateurs, Achimas fils de Sadoc, & Ionathas fils d'Abiathar. 34 Auſſi Ethei Getthéẽ ne peut eſtre gaigné de demeurer, quelques remõſtrances q̃ Dauid luy euſt ſceu faire: en cela declara-il mieux ſa loyauté, & la bonne affectiõ qu'il portoit au Roy. 35 Et ainſi q̃ le Roy mõtoit nu-pieds ſur la mõtagne, par le quel on va aux oliues, & que tous plouroiẽt amerement à l'entour de luy, on luy vint rapporter, qu'Achitophel auſſi auoit changé de robbe, & s'eſtoit retiré au party d'Abſaló. ceſte nouuelle luy augmenta beaucoup ſa triſteſſe. 36 Parquoy il pria Dieu d'eſtranger le cœur d'Abſaló loing des conſeils d'Achitophel. Car Dauid craignoit que Abſalom ne ſe ſeruiſt des conſeils d'Achitophel contre luy: à cauſe qu'il eſtoit homme de grande prudence, & ſubtil à bien apperceuoir le plus expedient. 37 Et quand Dauid fut venu au ſommet de la montagne, il regardoit la cité, & prioit Dieu auec grande effuſion de larmes, ne plus ne moins que s'il euſt eſté chaſſé hors du royaume. 38 Là il rencontre vn homme ferme en ſon amitié, nommé Chuſaï. Et le voyant auec ſes habillemens deſchirez, la teſte couuerte de cendres, & plourant le changement nouueau, il le conſola, & l'exhorta d'appaiſer ſa triſteſſe. 39 Et finalement le ptia de s'en retourner faire ſemblant de fauoriſer au party d'Abſalom, afin de ſonder

2. Reg. 15

ſes

ſes ſecrets,& s'oppoſer touſiours aux conſeils d'Achitophel. Car il ne luy profiteroit tant le ſuyuant, que demeurant auecques Abſalom. Chuſaï obeyſſant à Dauid,print congé de luy,& s'en retourna en Hierusalem:& là bien toſt apres ſe trouua auſſi Abſalom. 40 Dauid paſſant vn peu outre récõtra le ſeruiteur de Miphiboſeth,nõmé Ziba,cõmis par luy ſur les poſſeſſions qu'il auoit donnees au fils de Ionathas, fils de Saül. Ceſtuy Ziba menoit deuant ſoy deux aſnes chargez de
2.Roi.16 viures : 41 Et offrit à Dauid tout ce que bon luy ſembleroit de prendre tant pour ſoy que pour ſa compagnie. Dauid luy demanda, ou il auoit laiſſé Miphiboſeth:& Ziba reſpondit qu'il l'auoit laiſſé en Hieruſalem.Car il eſperoit,qu'au milieu de ces troubles le peuple ſe ſouuiendroit des bien-faits de Saül ſon grand pere,&que par cela il ſeroit creé Roy par les voix de tous. 42 Dauid oyant ces nouuelles, fut deſpité contre Miphiboſeth, & dés lors donna à ſon ſeruiteur Ziba tout ce qu'il auoit donné au maiſtre, diſant que le ſeruiteur meritoit mieux ces poſſeſſions que le maiſtre. Ziba fut fort ioyeux de ceſte liberalité. 43 Puis,aupres d'vn lieu nommé Bachor,ſuruint vn parent de Saül,nommé Semei,fils de Gera, qui iettoit des pierres contre Dauid,& luy diſoit paroles outrageuſes.Les amis de Dauid eſtoiẽt à l'entour de luy pour le garder des coups de pierre : & tant plus ce ruſtre le maudiſſoit,en l'appellant meurtrier,cauſe de mille maux: & luy cõmandoit de ſortir hors du pays,cõme maudit & deteſtable, & quand & quand rendoit graces à Dieu,de ce qu'il exigeoit ainſi par ſon propre fils la peine des offenſes cõmiſes contre ſon maiſtre Saül: 44 Tous ceux qui eſtoiẽt là, s'irritoiẽt contre luy,& ſur tous Abiſaï,qui le vouloit depeſcher:mais Dauid reprima ſa cholere, remonſtrant qu'à ces maux preſens il ne falloit point adiouſter occaſion de ſuſciter nouueaux troubles.Ie n'ay ny honte ny ſoucy (dit-il) que ce chien enragé contre moy. Mais ie cede à la volonté de Dieu,qui nous a icy enuoyé ce Semeï. 45 Il ne ſe fault point eſbahyr,ſi i'endure ceſt outrage de ceſtuy-cy, veu que mon propre fils a oublié ſon deuoir enuers moy. Mais Dieu nous ſera (peut eſtre) miſericordieux, & vaincrons par ſa grace noz ennemis. 46 Ainſi diſant, il pourſuyuoit ſon chemin, laiſſant là Semeï,qui courroit par l'autre coſté du mont & l'iniurioit: Et quand auec ſes gens il arriua au bord du Iordain, il rafreſchit la compagnie laſſée du chemin. 47 Ce pendant Abſalom accompagné de ſon conſeillier Achitophel,faiſoit ſon entrée en la ville de Hieruſalem : & le peuple accouroit de toutes parts pour leur faire la reuerence : & entre les autres auſſi ſe trouua Chuſaï, amy de Dauid, lequel ſemblablement feit hommage au nouueau Roy, priant que ce regne luy fuſt perpetuel. 48 Et Abſalom luy demanda, d'ou venoit cela,que luy,qui iuſques à preſent auoit eſté tenu pour l'vn des principaux & plus fideles amis de ſon pere, maintenant l'auoir abandonné, & ſe retiroit par deuers luy. Chuſaï luy reſpondit dextrement & ſagement, qu'il ne deuoit pas reſiſter à la volonté de Dieu, ny au conſentement du peuple. 49 I'ay veu (diſoit-il) que les autres te portoient bonne affection : & moy auſſi ay bonne raiſon de les ſuyure. Car c'eſt de Dieu que tu as receu ce royaume. Que ſi tu me veux receuoir au nombre des tiens, ie te ſeruiray auſſi fidelement, & affectueuſement,comme tu cognois que i'ay fait ton pere: meſmement qu'il n'y a homme qui doiue eſtre marry de l'eſtat preſent, veu que le royaume n'eſt point transferé en vne autre famille, ains le fils ſuccede à ſon pere. 50 Quand il eut ainſi parlé,il perſuada Abſalom, qui le ſoubçonnoit : lequel feit appeler Achitophel, pour conſulter enſemble de ce qui eſtoit beſoing de faire. Achitophel luy conſeilla de coucher auec les concubines de ſon pere: car par ce moyen le peuple ſeroit rendu plus ferme à tenir ſon party, quand toute eſperance de reconciliation ſeroit oſtee, & combatroit plus alaigrement & volontiers contre ſon pere : pource que iuſques à ceſte heure il ne s'eſtoient pas ouuertemẽt declarez ſes ennemis, craignans que quelque appoinctement ſe feiſt entre vous deux. 51 Abſalom receut ce conſeil,& commanda à ſes ſeruiteurs de luy dreſſer vn pauillon dedans le palais royal : auquel il entra deuant tout le peuple, & coucha auec les concubines de ſon pere. 52 Tout cela aduint ſelon que le Prophete Nathan auoit predit à Dauid, qu'il ſeroit aſſailly par l'vn de ſes fils.

taretur & Achitophelis conſiliis ſemper ſe opponeret:ſic enim eum magis partibus profuturum, quàm ſi vnà maneret.atque ita perſuaſus à Dauide, eo relicto Hieroſolyma ſe contulit:quo paulo poſt etiam Abeſalomus peruenit. 40 *Interim Dauid paulum progreſſus obuiam habuit Sibam Memphiboſthi ſeruum, quem ipſe ad curam prædiorum amici filio donatorum miſerat,agentem præ ſe duos aſinos neceſſariis ad victum onuſtos.* 41 *Is obtulit ei vt quicquid vellet ſibi ac ſuis acciperet, ſimúlque rogatus vbinam Memphiboſthum reliquiſſet, Hieroſolymis relictum reſpondit, ſperare enim eum rebus turbatis, fore vt ob Sauli meritorum memoriam ipſe ſuffragiis populi rex crearetur.* 42 *Quamobrem indignatus,omnia quæ prius domino eius conceſſerat,Sibæ eſt largitus:dicens hunc digniorem quàm illum vt talibus poſſeßionibus fruatur. Hac liberalitate Siba gauiſus eſt.* 43 *Dauidi vero iuxta locum Bachoram ſuperuenit cognatus Sauli nomine Semeis,filius Geræ, ſaxis eum ſimul & conuitiis impetens:cúmque amici eum protegerent, magis etiam exaſperatus ad conuitia,ſanguinariũ & multorum malorum cauſam appellabat, iubens vt impurus ac execrabilis regione excederet:gratiásque agebat deo,quòd per proprium filium pœnam peccatorum ab illo exigeret, & eorum quæ olim in dominum ſuum commiſerat.* 44 *Hac tam ſæua petulantia concitatis ommibus ad indignationem, Abiſæo vero etiã interficere Semeim volente, Dauid eos cohibuit, negans addendam ad præſentia mala noui alicuius motus occaſionem. Nihil, inquit, moror hunc rabidum canem, & deo cedo,qui eum in nos immiſit.* 45 *Mirum vero ſi hæc ab iſto patimur, quando etiam filius pietatis eſt oblitus ? Sed hæc miſericordi deo curæ erunt, cuius fauore tandem inimici nobis ſuccumbent.* 46 *His dictis continuabat iter, contempto Semei parte alia montis curſim cum cõuitiis aſſectante. Delatus deinde ad Iordanem,ſuos ex itinere fatigatos ibi recolligebat ac reficiebat.* 47 *Interim Abeſalomo cum Achitophele conſiliario Hieroſolyma ingreſſo,concurſu populi ſalutantis ad eos facto,inter cæteros etiam Dauidis amicus ad eos venit,& adorato nouo rege,precatus eſt illi perpetuum hoc imperium.* 48 *Rogatus deinde ab eo, quid ita cum hactenus inter præcipuos ac fidiſſimos patris amicos eſſet habitus,nunc deſerto illo ad ſe tranſiret: cordate reſpondit,non eſſe dei voluntati & populi cõſenſui repugnandum.* 49 *Hos, inquit, tibi ſtudentes, ego quoque meritò ſequor: à deo enim regnum hoc accepiſti.Quòd ſi in tuorum numerum recipere dignatus fueris, quam fidem & beneuolentiam patri tuo me præſtitiſſe noſti,eandem tibi præſtabo.Nemo enim præſentem ſtatum iniquè ferre debet, quando non in aliã familiam regnum tranſlatũ eſt, ſed in eadem manet, filio ſuccedente.His verbis iuueni omnem ſuſpicionem exemit.* 50 *Aduocato deinde Achitophele conſultabatur quidnam eſſet agendum. Is ſuaſit vt cum paternis pellicibus congrederetur. Sic enim populum conſtantius in partibus perſeueraturum, ſublata reconciliationis ſpe:& prompte contra patrem militaturum. Nam hactenus non libenter eos inimicos ſe illi profiteri,veritos ne pax inter patrem & filium coeat.* 51 *Paruit iuuenis,iußítque famulis, vt in regia tentorium ſibi erigerent inſpectante populo, in quod ingreſſus cũ pellicibus patris concubuit.* 52 *Idque totum iuxta Nathanis prophetæ vaticinium euenit, quod Dauidi futurum,vt ab vno è filiis oppugnaretur prædixerat.*

Abesalomus contra patrem profectus, cum exercitu perit.

CAP. IX.

HOC Achitophelis consilium executus, iterum postulat quid de belli ratione censeat. 2 Respondit ille, oportere sibi attribui decem millia lectorum militum. Cum his se profectum interfecturum patrem, atque ita partibus suis incolumitatem, & ipsi securum imperium eadem opera Dauide sublato pariturum. 3 Hac sententia delectatus accersit Chusim Dauidis amicorum principem: sic enim eum ille vocabat: & exposito Achitophelis consilio, quid ipsi videretur quærebat. 4 At ille intelligens quòd hoc modo Dauid in potestatem redactus facilè occidi posset, contrariam sententiã attulit. 5 Scis, inquit, rex virtutem patris, & eorũ qui illum sequuntur, quòd in multis conflictibus semper victor euasit. 6 Profectò veteranus bellator artibus cõtra nos vtetur, & intellecto nostrorum aduentu, noctu vallem aliquam cum parte militum insidebit, aut post rupem aliquam delitescet: 7 Deinde nostris exercitũ eius inuadentibus, paulatim illi pedem referent, expectantes occasionem dum regi propiores facti, totis viribus in pugnam redeant: interim ille ex improuiso superueniẽs, suis animum addet, nostris verò metum ac consternationem afferet. 8 Expende igitur meum quoque consilium, sanè melius, & Achitophelis opinionem missam fac: ac potius edicto per totam Hebræorum regionem copias contra patrem collige: quæ vbi in vnũ conuenerint, imperium earum tu ipse assume, néve alterius fidei committas. 9 Facile enim illum deuinces si in aperto campo assequaris, quòd ille paucos circa se habeat, tu verò tam multa millia virorum, qui dari sibi occasionem cupiunt declarandi quàm sint tui nominis studiosi. 10 Quòd si pater intra mœnia cuiuspiam oppidi se cõcluserit, machinis ac cuniculis id expugnabimus. 11 In huius sententiam itum est, Abesalomo authore consilio Achitophelis prælatam: sed hoc ipsum deus effecit, vt Chusis consultor magis placeret. 12 Qui properè ad põtifices Sadochum & Abiatharum veniens, suum & Achitophelis consilium eis exposuit: quódque ipsius comprobatum sit, petiit deinde vt hæc Dauidi per nuncios significarent, adhortarentúrque eum vt sine mora Iordanem transiret: ne fortè filius mutata sententia persequatur eum, & priusquàm in tutum se recipiat, comprehendat. 13 Pontifices autem iam antè curauerant, vt extra vrbem latérent filij, renuntiaturi Dauidi quid in vrbe agatur. 14 Ad hos igitur fidã famulam miserunt, afferentem quid Abesalomo decretũ sit: mandarunt́q; vt quantũ possent properarent Dauidi hæc indicaturi. qui euestigio cum patrũ mandatis, vt pios ac fidos ministros decebat, nihil sibi ad summã celeritatem reliquũ facientes, ad Dauidem properabant. 15 vix duo stadia promouerant, quum à quibusdam equitibus conspecti apud Abesalomum deferũtur: qui mox ad capiendum eos misit. 16 Senserunt hoc maturè pontificum filij, & diuertentes à via publica in propinquum vicum agri Hierosolymitani nomine Bocchuram se dederunt, ibiq; mulierem quandam rogauerunt, vt se absconderet. 17 Ea mox demissis per funem in puteum, os eius velleribus contexit: rogatáque à superuenientibus persecutoribus num eos vidisset, conspectos sibi non negauit: accepto enim à se potu, statim abiisse dicebat: & si modo alacriter persequantur, fore vt eos

Comment Absalom alla cercher son pere auec vne grande armee, & fut desconfit. CHAP. IX.

APRES qu'Absalom eut ainsi exequuté le conseil de son Achitophel, il luy demanda puis apres son aduis touchant le fait de la guerre. 2 Achitophel respondit, qu'on luy deuoit bailler dix mille hommes d'eslite: & s'en iroyt en personne auec eux, & tueroit Dauid. Par ce moyen il procureroit la sauueté de ceux qui estoient du party d'Absalom, & la seurté du royaume pour luy, quand Dauid seroit mis à mort. 3 Ceste opinion luy pleut: si est-ce qu'il appela Chusaï le plus grand de tous les amis de Dauid (car il le nommoit ainsi) & luy exposa le conseil d'Achitophel, & luy demanda qu'il luy en sembloit. 4 Mais Chusaï sachant que si l'opinion d'Achitophel auoit lieu, Dauid estoit en danger d'estre surpris & mis à mort, amena vne opinion contraire, & dit au Roy: 5 Sire tu cognois la vertu & hardiesse de ton pere, & de ceux qui le suyuent, qu'il a donné maintes batailles, & tousiours s'en est retourné le maistre de ses ennemis. 6 Il est si bien experimenté à la guerre: & ne fauldra point d'vser de ses ruses contre nous: & quand il aura entendu la venuë de noz gens, il tiendra garnison dedans quelque vallee auec vne partie de ses soldats, ou il se cachera dedans quelque rocher. 7 Puis apres quand noz gens viendront assaillir son armee, il fera reculer les siens petit à petit, & attendront quelque occasion, iusques à ce que s'estans approchez pres de leur Roy, ils retournerõt au cõbat, & se ruerõt de toutes leurs forces. Ce pendant il suruiendra au despourueu, & sans qu'on y ayt pensé, & donnera courage à ses gens, & crainte & frayeur aux nostres. 8 Aduise donc & considere bien mon conseil, qui est à la verité meilleur que celuy d'Achitophel, & reiecte son opinion. Plustost fay publier vn edict par tout le pays des Hebreux, & amasse gens de toutes parts contre ton pere: & quand ils seront tous assemblez, pren toy-mesme la charge de les conduire, & ne te fie en autruy. 9 Car tu le vaincras facilement, si tu l'atrapes en pleine campagne, pourautant qu'il a peu de gens à l'entour de soy: & tu as vne infinité d'hommes qui ne demandent qu'à te monstrer leur bonne affection. 10 Que si ton pere s'enferme dedans quelque fortereſſe, nous auons assez d'engins & machines pour le batre, & prendre par force, & assez moyens pour miner par dessoubs terre. 11 Absalom le premier trouua ceste opinion bonne, & la prefera au conseil d'Achitophel: & apres luy tous y cõsentirẽt, & l'approuuerẽt. Mais ce fut Dieu qui feit que le cõseil de Chusaï fust trouué pl' aggreable. 12 Chusaï s'en court aux Sacrificateurs Abiathar & Sadoc, & leur declare quelle auoit esté son opinion, & quel conseil Achitophel auoit donné, & laquelle opinion des deux auoit esté trouuee la meilleure: & les prie d'enuoyer vers Dauid pour luy signifier cecy le plus hastiuement qu'il seroit possible, & l'exhorter de passer outre le Iordain sans plus tarder, de peur que Absalom son fils ne changeast d'aduis, & qu'il ne le poursuyue, & ne le surprenne auant qu'il ait loisir de se retirer en quelque lieu de seurté. 13 Mais les Sacrificateurs auoient desia donné ordre au parauant, que leurs deux fils se tinssent cachez hors la ville, pour aller signifier à Dauid ce qui se faisoit dedans la ville. 14 Ils leur enuoyerẽt donc vne seruante fidele, pour les aduertir de ce qu'Absalom auoit deliberé: & leur manderent qu'ils se hastassent le plus qu'ils pourroient de faire sauoir ces choses à Dauid. Lesquels ayans receu le mandemẽt de leurs peres, sans tarder ny delayer, se porterent en gens de bien & messagers fidelles. Car estimans la promptitude & diligence estre le meilleur du seruice, tiroient à toute force vers Dauid. 15 Mais à grand peine eurent-ils fait deux stades, que quelques gẽs de cheual les veirẽt & encuserent vers Absalõ: lequel enuoya hastiuemẽt gẽs pour les empoigner. 16 Les fils des Sacrificateurs cogneurẽt de bõne heure, qu'il y auroit quelque machination dressee contre eux, & se sceurent bien destourner du grand chemin, & se retirer en vn village bien prochain de là, qui estoit du territoire de Hierusalem, nommé Bocchur: & là prierẽt vne femme de les cacher & mettre en seurté. 17 La femme les deuala dedãs vns puits par vne corde, & meit des toisons dessus la margelle du puits pour le couurir. Ceux qui couroiẽt apres eux, suruinrẽt là, & s'addresserẽt à ceste femme, si elle n'auoit point veu les fils des Sacrificateurs.

2. Rois 17

crificateurs.Elle reſpondit qu'elle les auoit veuz voirement, & leur auoit donné à boire:mais ils ſ'en eſtoient allez tout auſſi toſt:& ſ'ils veulent faire diligence,ils les pourront atteindre.Ceux cy couroyẽt à bride aualee:mais c'eſtoit en vain: parquoy ils retournerent ſans rien faire. 18 Quand la femme les veit de retour, & qu'il n'y auoit plus de dãger pour ces ieunes hõmes qu'ils fuſſẽt pris,elle les retira hors du puis,& les encouragea d'acheuer leur voyage. 19 Leſquels feirent alors telle diligence,qu'ils paruinrẽt au lieu ou eſtoit Dauid, & luy raconterent toutes les deliberations d'Abſalom. Ainſi Dauid feit haſtiuement paſſer tous ſes gens outre le Iordain,combien qu'il fuſt nuict.20 Achitophel voyant que le conſeil d'vn autre auoit eſté preferé au ſien,feit baſter ſon aſne,& mõta deſſus,& ſ'en alla en Gelmon, qui eſtoit ſon païs. 21 Quand il fut là venu, il appela tous ſes familiers & domeſtiques, & leur declara le conſeil qu'il auoit baillé à Abſalom:& adiouta cecy, qu'il mourroit bien toſt, pource qu'on ne l'auoit point voulu croire. 22 Car pour certain Dauid en gaigneroit & recouureroit le royaume. 23 Il diſoit donc, qu'il luy valloit beaucoup mieux ſortir librement & courageuzement de la vie,que ſ'expoſer à la volonté de Dauid pour eſtre cruellemẽt tourmenté,pour auoir fait ſeruice à ſon fils contre luy. 24 Apres cela il ſe retira dedans le lieu le plus ſecret de ſa maiſon, & ſe pendit. Ainſi mourut Achitophel, par ſa propre ſentence digne d'vne telle mort: & ſes parens ayans rompu la corde, de laquelle il ſ'eſtoit eſtranglé, l'enſeuelirent. 25 Or apres que Dauid eut paſſé le Iordain,ſ'alla camper en la plus belle & plus forte ville de toute ceſte contree-là,nõmee Mahanaim. 26 Là il fut receu des plus grands du païs treſuolontiers, en partie par compaſſion de la neceſſité preſente d'vn tel perſonnage: en partie pour la reuerence de ſa felicité paſſee. Ce ſont cy ceux qui luy feirẽt vn recueil ſi humain,aſauoir, Siphar,prince d'Ammon, Berzelaï Galaadite, & Machir prince de la region de Galaad. 27 Ceux-cy fournirent de viures le Roy Dauid & ſes gens, & meſme ils ne les laiſſerẽt auoir faute de licts acoutrez,ne de pain, ne de vin: & d'auantage ils donnerent des chairs en grande abõdance, brief ils aiderẽt de tout ce qui pouoit ſeruir ou de nourriture,ou de refrechiſſement.28 Ce pendant Abſalõ ayant aſſemblé vne grãde & forte armee pour venir cõtre ſon pere, paſſa le Iordain,& aſſiſt ſõ cãp pres de Mahanaim ville de Galaad,ayant ordõné pour capitaine de toute l'armee Amaſa au lieu de Ioab,duquel il eſtoit parent. Car Amaſa eſtoit fils de Iothar & d'Abigaïl.Ceſte Abigaïl&Saruia mere
2.*Reg.*18 de Ioab,eſtoyent ſœurs de Dauid. 29 Dauid donc feit denombrement de ceux qui eſtoyent auec luy, & ſ'en trouua enuirõ de quatre mille au roolle: & delibera de n'attendre point que ſon fils Abſalõ l'aſſaillíſt le premier:ains ayant ordõné des capitaines, & diuiſé ſon armee en trois bandes,il en donna vne à Ioab capitaine general de toute ſon armee, l'autre à ſon frere Abiſaï, & l'autre à Hethaï ſon amy & familier,combien qu'il fuſt natif de Geth. 30 Et de luy,il vouloit biẽ ſe trouuer en perſonne en la bataille:mais ſes amis ne le permirent point,pour bonne raiſon.31Car ſ'ils venoient à eſtre veincus en ſa preſence,il n'y auroit plus d'eſpoir pour eux.Et ſi vne partie de leur armee eſtoit veincue,le reſte ſe retirãt vers luy, il auroit encore moien de receuoir forces nouuelles,& ce pendant les ennemis meſmes penſeront qu'il aura quelque compagnie de reſerue pardeuers ſoy. 32 Ce conſeil fut trouué bon:ainſi Dauid demeura en la ville de Mahanaim.Mais laiſſant aller l'armee pour donner la bataille, il les pria tous de grande affection,que reduiſans en memoire les benefices qu'ils auoyent receuz de luy,ils ſe mõtraſſent fideles à leur Roy, & ſe portaſſent vaillamment:en ſorte toutesfois, que quand ils auroyent obtenu la victoire,ils eſpargnaſſent ſon fils, de peur que ſachant la mort d'iceluy,il ne ſe face quelque deſplaiſir à ſoymeſme. Ainſi leur ayãt deſiré victoire, il les laiſſa aller. 33 Au demeurant,apres que Ioab eut deſployé ſa bande à l'oppoſite des ennemis en vne plaine,qui auoit vne foreſt par derriere,Abſalom auſſi ordonna ſes gens en bataille de l'autre part:& en ceſte premiere meſlee chacun monſtra d'vne part & d'autre de grands faits & de cœur & de main. Les gens de Ioab ne ſe ſoucioyent en quel dangier ils ſe meiſſent, pourueu que Dauid recouuraſt ſon royaume:les autres auſſi ne re-

comprehendant. Illi diu friſtra perſequuti, retro ſunt reuerſi. 18 *Mulier vero vbi hoc animaduertit, & non eſſe amplius periculum iuuenibus ne capiantur, per ſunem rurſum extractos cœptum iter continuare iuſſit.* 19 *Illi quanta potuerunt feſtinatione ad Dauidem peruenerunt, & omnes Abeſalomi conatus illi renuntiauerunt: qui ſuos confeſtim Iordanem tranſire edicit, quamuis nox eſſet nihil cunctari paſſus.* 20 *Porrò Achitophel vbi ſuum alterius conſilio poſthabitum vidit, conſcenſo iumento Gelmonem patriam petiit.* 21 *Ibi conuocatis omnibus domeſticis, expoſuit eis quæ Abeſalomo conſuluerat, addens quoniam non perſuaſiſſet, certo ſe breui periturum.* 22 *Dauidem enim omnino ſuperiorem hoc bello fore, & amiſſum regnum recepturum eſſe.* 23 *Præſtat igitur, inquit, magno animo, vt virum ingenuum decet, è vita exire, quàm Dauidi ob filio nauatam contra eum operam, excarnificandum ſe præbere.* 24 *His dictis in penitiſſimas ædes digreſſus, ſe ipſe ſuſpendit: atque ita Achitophelem ſuopte iudicio tali morti addictum, cognati eius laqueo demptum funerauerunt.* 25 *Caterum Dauid ſuperato vt diximus Iordane, peruenit Caſtrum, pulcherrimam ac munitiſſimam eius tractus vrbem.* 26 *Ibi cum ſumma beneuolentia ab omnibus eius regionis optimatibus exceptus eſt, partim præſenti hominis neceſſitate motis, partim reuerentia priſtinæ felicitatis. fuerunt autem hi, Berzellæus Galadita, & Siphar Ammanidis dynaſtes, & Machirus Galaditidis regionis primas.* 27 *Hi quicquid ad victum pertinebat, largiter regi cum ſuis præbebant, vt nec lecti ſtrati eis deeſſent, nec panis ac vinum, quin & carnium copia ſemper aderat, & quicquid vel ad alimoniam, vel ad laſſitudinis refectionem opus eſſet.* 28 *Interim Abeſalomus coacto grandi contra patrem exercitu, & traiecto Iordane amne, conſtitit non longè à Caſtro oppido Galaditidis, loco Ioabi præpoſito exercitui cognato eius Amaſa. prognatus enim erat patre Iotharſa, & matre Abigæa. hæc vero & Saruia Ioabi mater, ſorores erant Dauidis.* 29 *Rex autem recenſitis qui circa ſe erant, comparatóque numero circiter quatuor millium, decreuit non expectare dum Abeſalomus priòr ipſum aggrediatur, ſed creatis tribunis, diuiſóque in tres partes exercitu, vnam Ioabo imperatori attribuit, alteram fratri eius Abiſæo: tertiam tradidit Ethæo, amico quidem & familiari, ſed è Gitta oriundo.* 30 *Ipſum autem volentem adeſſe in exercitu, amici prohibuerunt, idque prudentiſſima ratione.* 31 *Si enim eo præſente vincerentur, nihil ſpei reliquum fore: quòd ſi vna parte exercitus victi, cum cæteri ad ipſum refugiſſent, reparandarum virium facultatem non defore. alioquin etiam hoſtem ſuſpicaturum, alium exercitum circa regem eſſe.* 32 *Placuit hoc conſilium: itaque perſuaſus apud Caſtrum manſit. Sed dum amicos ad pugnam dimitteret, obteſtabatur vt memores omnium acceptorum beneficiorum, ſtrenuam ac fidelem operam ſibi nauarent: & vt poſt victoriam filio parcerent, ne occiſo illo aliquid mali in ſeipſum ſtatueret. atque ita precatus illis victoriam, exercitum emiſit.* 33 *Caterum cum Ioabus ex aduerſo hoſtium aciem ſuam explicuiſſet in planicie ſyluam à tergo habente, Abeſalomus quoque ſuos contrà eduxit: & congreſſi, acritérque pugnantes multa vtrinque præclara facinora edebant: his dummodo Dauid regnum recipiat, quiduis periculi magno animo contemnentibus: illis contrà ne Abeſalomus & hoc priuetur, & patri inſuper audaciæ pœnas det, nihil non vel facere vel pati paratis.*

34 Idem cum numero longe præstarent, ignominiosum ducebant tanto paucioribus Ioabi militibus succumbere. 35 Contrà regij vt tot millia profligarent omni ope connixi, tandem vt erat dignum veteranis & rei militaris peritissimis, hostem terga vertere coegerunt: fugientes deinde per saltus & abrupta insequendo, alios captiuabant, alios trucidabant, ita vt multo plures in fuga caderent, quàm in prælio.

36 Interfecta sunt enim ea die fermè viginti millia. Plurimi autem in Abesalomum ferebantur, insignem tam pulchritudine quàm statura corporis. Is veritus ne viuus caperetur, conscensa mula regia effuso cursu fugiebat. 37 Cúmque per agitationem ventilaretur capillitium, asperæ arboris prominenti ramo inopinatè implicitum iuuenem suspendit. Iumentum enim vehementi impetu ferebatur, non aliter quàm sessorem gerens. At ille sublimis in ramo retinebatur, ne hostem effugeret. 38 Quod animaduersum quidam è militibus Dauidis indicauit Ioabo: eóque quinquaginta siclos promittente si illum confoderet, respondit, Nec si duo millia daturus esses, facerem hoc domini mei filio, maximè cum omnibus nobis audientibus parci iuueni sit precatus. 39 At ille iussit vt indicaret vbinam pendentem viderit. móxque defixo in cor telo eum interemit. 40 Armigeri verò Ioabi circumsistentes ab arbore eum detraxerunt, & proiectum in barathrum profundum ac obscurum congestis saxis obruerunt, ita vt tumuli forma extaret. 41 Deinde quum receptui cecinisset Ioabus, suos à persequendo cohibuit, parcendum ciuili sanguini ratus. 42 Porrò Abesalomus erexerat sibi in valle regis columnam marmoream cum inscriptione, duobus stadiis à Hierosolymis dissitam, quam voluit vocari Manum Abesalomi, dicens quòd etiam si liberos eius perire contingat, in hac tamen nomen ipsius esset mansurum. 43 Habuit enim tres mares, & vnam filiam Thamaram, quemadmodum iam antè diximus: quæ Dauidis nepoti Roboamo nupta, Abiam eius successorem peperit: sicut post loco suo copiosius dicetur.

Quomodo Dauid regno restitutus feliciter vixit.

CAP. X.

DEFVNCTO *Abesalomo populus eius domum quisque suam dilapsus est. 2 Achimas verò Sadoci pontificis filius adito Ioabo, regauit vt sibi permitteret ad Dauidem ire, nunciaturo læta omnia, quódque diuina ope ac prouidentia victoriam sit consequutus. 3 Negauit hoc imperator, dicens non conuenire vt antehac afferre læta solitus, nunc de morte filij regem certiorem faceret: iussítque eum ibi manere. sed vocato Chusi, illi mandauit, vt omnia quæ sciret ad regem perferret. 4 Achima verò denuo rogante, vt ipse mitteretur, victoriam tantum nunciaturus, non etiam Abesalomi mortem, passus est eum hoc facere. 5 Is viam compendiosam ingressus soli sibi notam, Chusim anteuertit. 6 Sedente autem rege in porta, & expectante aliquem de prælio nuncium, speculatorum vnus conspecto Achima currente, necdum valens eum agnoscere, ait ad regem, videre se quempiam accurrentem. Cúmque rex bonum esse nuncium ominaretur: paulo post sequi illum alterum quen-*

fuſoient rien à faire & endurer de peur qu'Abſalom fuſt priué de la dignité royale, & tombaſt entre les mains de ſon pere pour eſtre puny de ſon audace. 34 D'auantage d'autant qu'ils eſtoient beaucoup plus que leurs ennemis, ils eſtimoient à honte & ignominie ſuccomber ſouz vne ſi petite puiſſance que celle de Ioab. 35 Au contraire, les gens de Dauid taſchoient de toute leur force à ſurmõter ce grãd nombre, qu'ils excelloient en proueſſe & ſçauoir de la guerre: auſſi en fin meirent-ils en route les gens d'Abſalom, qu'ils chaſſerent par bois & vallees, prenans les vns priſonniers, & faiſant paſſer les autres par le trenchãt de l'eſpee: de ſorte qu'il y en eut plus de tuez en la fuyte, que non pas en la bataille. 36 Car en ceſte iournee-là il y eut pres de vingt mille hommes tuez. Tous couroient apres Abſalom, lequel fut remarqué à ſa beauté & haute ſtature de corps. Iceluy craignant qu'il fuſt pris vif, monta ſur la mule royale, & ſ'enfuit à bride aualee. 37 Et comme ainſi ſoit, que pour le branlement ſa perruque ſ'euentaſt, elle ſ'entortilla à vne branche d'vn arbre eſpez, qui ſauançoit ſur le chemin, & le ieune hõme ſans y penſer demeura là pendu. Car la mule couroit d'vne merueilleuſe viſteſſe, comme ſi le cheuaucheur euſt eſté touſiours deſſus. 38 Mais Abſalõ demeura en l'air pendu acroché à la branche, afin qu'il n'euitaſt la main des ennemis. Alors il y eut vn ſoldat de l'armee de Dauid, qui l'apperceut, & le vint annoncer à Ioab: & Ioab luy promit cinquãte ſicles, ſ'il le vouloit percer tout outre: mais le ſoldat reſpondit, qu'il ne le feroit point quand il luy en donneroit deux mille: & qu'il ne mettroit la main ſur le fils de ſon ſeigneur pour le tuer: veu meſme que en la preſence de nous tous noſtre Roy a prié qu'on ne luy feiſt point de mal. 39 Ioab luy cõmanda de luy montrer ou il l'auoit veu pẽdu: & eſtãt venu au lieu, il le perça tout outre de ſa lãce, & le tua. 40 Et les coſtilliers de Ioab, qui eſtoyent à l'entour de luy, dependirent Abſalom, & le ietterent dedans vne profonde & obſcure creuaſſe, & luy ietterent tant de pierres, qu'ils emplirẽt la foſſe iuſques à la hauteur & forme d'vn ſepulchre eleué. 41 Apres cela Ioab feit ſonner la retraitte, & retira ſes gens de la pourſuyte, pẽſant qu'il falloit eſpargner le ſang de leurs freres. 42 Abſalom auoit fait dreſſer pour ſoy en la vallee du Roy vne colomne de marbre auec vn eſcriteau, diſtãte de deux ſtades de la ville de Hieruſalẽ: laquelle il feit nõmer, La main d'Abſalom, diſant q̃ quãd il aduiẽdroit que ſes enfans mouruſſent, tant y a que ſon nom demeureroit engraué en ceſte colomne. 43 Il eut trois fils, & vne fille nõmee Thamar, cõme il a eſté deſia dit cy deſſus, laquelle fut mariee à Roboam fils du fils de Dauid, aſauoir Solomon: & de la quelle Roboam eut Abias, qui luy ſuceda: cõme nous dirons plus amplement quand il en ſera temps.

Comment Dauid remis en ſon Royaume, veſquit en paix & proſperité. CHAP. X.

APRES la mort d'Abſalom tout le peuple qu'il auoit amaſſé, s'en retourna chacun chez ſoy. 2 Et Achimas fils du Sacrificateur Sadoc, s'en vint à Ioab, & le pria de luy donner congé d'aller vers Dauid pour luy annoncer les bonnes nouuelles, & pour l'aduertir, que Dieu par ſon ayde & prouidence luy auoit fait obtenir la victoire. 3 Ioab ne luy voulut point accorder cela, diſant qu'il n'eſtoit conuenable, que luy, qui auoit au parauant accouſtumé de porter bonnes nouuelles, allaſt maintenant aduertir le Roy de la mort de ſon fils: & le feit là demeurer: mais il feit appeller Chuſaï, luy baillant charge d'aller aduertir le Roy de tout ce qu'il ſauoit. 4 Si eſt-ce que Achimas le pria de rechef qu'il y fuſt enuoyé, ſouz condicion qu'il ne parleroit au Roy que de la victoire, ſans faire aucune mention de la mort d'Abſalom. Ce que Ioab luy permit. 5 Achimas dõc print le plus court chemin, que nul ne ſauoit que luy, & preuint Chuſaï. 6 Le Roy ce pendant eſtoit aſſis à la porte, attendãt quelq̃ meſſagier qui luy apportaſt des nouuelles. Vn des guets apperceut Achimas, qui couroit, & ne le pouuoit pas encore bien recognoiſtre: nonobſtant il dit au Roy qu'il voyoit quelcun qui accouroit. Le Roy auoit opinion que c'eſtoit quelque heureuſe nouuelle: & bien toſt apres le guet luy rapporta qu'il en voyoit encore vn autre accourir

courir. 7 Le Roy reſpondit, que ceſtuy-là auſſi luy apportoit bonnes nouuelles. Le guet voyant de pres Achimas, dit: C'eſt le fils du Sacrificateur Sadoc. 8 Et le Roy dit: Ie me tien pour aſſeuré, que ceſtuy-cy m'apporte bõnes nouuelles de l'iſſue de la bataille. 9 A grand peine eut-il dit le mot, qu'Achimas luy ayant fait la reuerence, luy raconta comment la victoire auoit eſté obtenue. 10 Le Roy puis apres luy demanda ce qu'il ſauoit de ſon fils: & Achimas reſpondit, qu'auſſi toſt que les ennemis furent tournez en fuyte, il s'eſtoit mis en chemin: toutefois il auoit ouy la clameur des ſoldats qui pourſuyuoient Abſalõ, & ne ſauoit rien plus q̃ cela, d'autãt qu'il eſtoit party haſtiuemẽt par le cõmandemẽt de Ioab pour luy apporter ces bonnes nouuelles de la victoire. 11 Et voicy Chuſaï ſuruint bien toſt apres, & ſe proſterna deuant le Roy, & l'aduertit auſſi de la victoire. Mais le Roy ne ſe cõtentãt point, s'enquit auſſi de ſon fils. Chuſaï reſpõdit: Ce qui eſt aduenu à Abſalõ ton fils, aduiẽne à tous tes ennemis. 12 Ces paroles de Chuſaï furẽt cauſe que le Roy ne les ſoldats n'eurẽt pas fort grand plaiſir de ceſte victoire. 13 Car Dauid mõta au plus hault lieu de la ville, & la plouroit ſon fils Abſalõ, frappant ſa poictrine, & s'arrachant les cheueux, & s'affligeant outre meſure, & criant à haute voix, Abſalom mon fils, mon fils Abſalom, à la mienne volonté que maintenant ie fuſſe mort auec toy. 14 Car combiẽ que de ſa nature il aymaſt fort ſes enfans, neantmoins il aymoit ceſtuy-cy plus que tous les autres. 15 Toute l'armee & Ioab entendans que le Roy plouroit ainſi ſon fils, eurent honte d'entrer en la ville en forme de triomphe: ains tous larmoyans ſ'en alloyent la teſte baiſſee, ne plus ne moins que ſi eux-meſmes euſſent perdu la
2. Rois 19 bataille. 16 Au ſurplus, cõme ainſi ſoit, que le Roy ne ceſſaſt de gemir, ayãt le chef couuert, & ce pour l'amour qu'il portoit à ſon fils, Ioab vint vers luy pour le cõſoler, & luy dit: 17 O mon ſeignẽur, tu te calumnies toymeſme ſans y ſonger en ce faiſant: car il ſemble que tu haiſſes tes amis, qui ſe ſont hazardez pour te deffẽdre, & auec eux ta race & ta propre perſonne: au contraire, que tu aimes tes plus capitaux ennemis, & regrettes ceux que la mort a punis comme ils l'auoyent merité. 18 Car ſi ton fils Abſalom euſt obtenu la victoire, & ſ'il euſt eſtably ſon regne, il n'en euſt pas laiſſé vn ſeul d'entre nous: mais tous, cõmençant par toy & tes enfans, fuſſions miſerablement periſ: ſans que noz ennemys nous euſſent lamẽtez, ains ſe fuſſent eſiouys, & meſme euſſent griefuement chaſtié ceux qui euſſent eu cõpaſſion de noſtre deſauenture. 19 Mais, ô Sire, n'as-tu point de honte de faire ainſi pour vn homme qui t'eſtoit ennemy mortel, lequel cõbien qu'il fuſt ton fils, toutesfois ſ'eſt montré tant inhumain enuers toy? 20 Laiſſe dõc ce dueil que tu meines ſans cauſe, & fay que tes gẽs de guerre voyẽt ta face, & les remercie de ce qu'ilz nous ont acquis ceſte victoire par leur prouëſſe: autrement ſi tu fais cõme tu as cõmencé, ie liureray & ton armee & le royaume à vn autre, voire dés auiourd'huy, & feray que tu auras occaſion plus vraye & plus faſcheuſe de lamenter, que tu n'auois au parauant. 21 Ioab detourna le Roy de ſa triſteſſe par telles parolles, & feit tant qu'il reprint le ſoing du gouuernement public. Car ayant pris d'autres acouſtremens, afin qu'il fuſt plus aggreable aux gens de guerre, il ſortit à la porte: & lors tout le peuple oyant qu'il eſtoit là, accouroit pour le ſaluër, & luy faire la reuerẽce. 22 Sur ces entrefaites ceux qui eſtoiẽt demeurez de reſte de l'armee d'Abſalom, apres qu'vn chacun fut retourné en ſa famille, ils enuoyerẽt des meſſagiers par les villes, pour faire entendre par tout les biẽfaicts qu'ils auoient receuz de Dauid, & la liberté qu'il leur auoit acquiſe les ſauuant de pluſieurs grandes batailles: & pour ſe plaindre de quoy l'ayant debouté du royaume, ils en auoyẽt introduit vn autre en ſa place. 23 Parquoy puiſqu'ainſi eſtoit, que celuy qu'ils auoyent eleu, eſtoit mort, ils deuoient prier Dauid de mettre en oubly tout ſon mal-talẽt, & de receuoir ſon peuple en grace, & de reprendre le gouuernement public, comme il auoit fait au parauant. 24 Gens venoient ſans ceſſe au Roy pour luy faire entẽdre ces choſes: lequel mãda tout incontinẽt aux Sacrificateurs Sadoc & Abiathar, qu'ils euſſent à remontrer aux principaux de la lignee de Iuda, q̃ ce leur eſtoit vne hõte de ſouffrir que les au-

dam indicauit. 7 Reſpondente rege, hunc quoque bonum fore nũcium, ſpeculator iam propiorem Achimam noſcitans, Sadoci pontificis filium curriculi aduentare. 8 Tum Dauid, profecto hunc bonum & optatum nuncium afferre de prælio. 9 Vix hæc verba finierat, dum Achimas regem adoratum ſalutat: & ſcitante de pugna, lætam victoriam annunciat. 10 Rogatus deinde quid filio factum ſit, ait ſe verſis in fugam hoſtibus confeſtim iter arripuiſſe, audiſſe tamen clamorem militum Abeſalomum perſequentium: nec præterea quicquam comperti habere, quòd iubente Ioabo propere diſcedendum fuerit, vt victoriam renuntiaret.

11 Iámque & Chuſis aderat regem adorans, & victoriam annuncians: qui ſimiliter de filio rogatus, Inimicis, inquit, tuis eueniat idem quòd Abeſalomo. 12 Hæc verba in cauſa fuerunt, vt nullam ex ea victoria voluptatem nec rex perciperet, nec milites.

13 Ipſe enim conſcenſa editiſſima vrbis parte deflebat filium, plangens pectus, & capillitium lacerans, & modis omnibus ſeſe afflictans, ac vociferans: Fili mi, vtinam mihi tecum mortem oppetere contingeret. 14 Cum enim eſſet natura ſuorum amantiſſimus, præ cæteris hunc maiore affectione proſequebatur. 15 Exercitum autem & Ioabum, audito quòd rex filium ita lugeat, puduit triumphabundos in oppidum ingredi: ſed demiſſo capite lacrymantes, non aliter quàm clade accepta veniebant. 16 Cæterum quum rex operto capite gemere deſiderio filij perſeueraret, Ioabus conſolandi cauſa ad eum ingreſſus, 17 Quid facis, inquit, ô rex? an neſcis quòd hoc pacto tibi ipſe calumniam ſtruis, quaſi amicos pro tua ſalute periculis ſe exponentes, atque adeò teipſum & familiam tuam oderis, ames verò tibi infeſtiſſimos, & iuſtiſſima pœna abſumptos deſiderare non deſinas? 18 Nam ſi Abeſalomus viciſſet, & regnum ſuum conſtabiliſſet, nihil ex nobis omnibus reliquum feciſſet: ſed à te ac tuis liberis initio facto, ad vnum miſerabilem in modum perdidiſſet, non deflentibus nos inimicis, ſed gaudentibus, & grauiter punientibus eos qui noſtram vicem miſerarentur. 19 Te verò non pudet hæc facere propter hominem inimiciſſimum, qui quum eſſet tuus filius, tantopere in te fuit impius? 20 Deſine igitur ab iniuſto luctu, & da te in conſpectum tuorum militum, & gratias illis age, quòd ſua virtute hanc victoriam nobis pepererunt: alioqui ſi quà cœpiſti pergas, hodie regnum ac exercitum alteri tradam, efficiámque vt iam grauius ac verius quàm antè lugeas. 21 Talibus verbis Ioabus regi mœſtitiam excuſſit, eúmque ad curam reipublicæ adduxit. Sumpto enim habitu alio, quo gratior eſſet militi eius conſpectus, pro foribus portæ conſedit, ita vt hoc audito vniuerſus populus ad ſalutandum eum concurreret. 22 Dum hæc ita geruntur, qui ex Abeſaloni exercitu cladi ſuperfuerunt, domum reuerſi nuncios oppidatim dimiſerunt, admonentes quantum beneficiorum à Dauide accepiſſent, & quomodo poſt multa ac magna bella in libertatem ab eo vindicati fuiſſent: & quàm iniquè hoc eiecto alteri regnum commiſiſſent. 23 Itaque debere eos extincto quem elegerant, Dauidem rogare, vt omiſſa ira in gratiam populum ſuum recipiat, & quemadmodum antea curam reipublicæ ſuſcipiat. 24 De hac re crebri nuncij veniebant ad regem: iſque mox Sadoco & Abiatharo pontificibus per literas mandauit, vt principes tribus Iudæ compellent, turpe illis eſſe, alias tribus ante eos in regnum Dauidem repo-

nere, maximè quum is tribulis ſit ac conſanguineus. 25 *Pari modo Amaſam imperatorem eos alloqui iuſſit, quî fieret quòd quum eſſet ipſius ex ſorore nepos, exercitus non perſuaderet, vt Dauidi regnum in manus reddat.* 26 *Sperandam autem illi non ſolum veniam, quæ iam contigiſſet, verùm etiam vniuerſarum copiarum præfecturam, quam Abeſalomus ei conceſſerat.* 27 *Pontifices verò tum principes dictæ tribus ſunt alloquuti, tum Amaſam oſtentata regis pollicitatione in partes ipſius traduxerunt.* 28 *Ac primum contribules Dauidis incunctanter per legatos eum in regnum reuocant: quorum exemplo ſimul & Amaſæ authoritate moti cæteri Iſraelitæ & ipſi idem faciunt, atque hæ legationes ad eum Hieroſolymis excipiendum confluebant.* 29 *Sed ſingulare Iudæ tribus officium extitit, quæ vſque Iordanem amnem illi occurrit.* 30 *Eodem præſto fuit Semeis filius Geræ, ſequentibus mille viris è tribu Beniamitica: necnon Siba libertus Sauli comitatus quindecim filiis & ſeruis viginti.* 31 *Hi vnà cum tribu Iudæ ponte ripas fluminis iunxerunt, vt rex cum ſuis abſque negotio tranſire poſſet.* 32 *Vt verò ad Iordanem peruenit, ſalutatus eſt à tribu Iudæ: & Semeis in pontem progreſſus, accidénſque ad regis pedes, rogabat veniam commiſſorum, vt ſibi infenſus ſibi eſſe deſineret, néve recepta poteſtate in ſe primum animaduerteret: reputarétque id quoque, quod erroris pœnitentia ductus, primus ipſe reuertenti occurriſſet.*

33 *In hunc modum ſupplicanti ac miſericordiam imploranti Abiſæus Ioabi frater: Satin' hoc, inquit, putas ad effugiendum ſupplicium, quod maledico in regem diuinitus electum ore es commeritus?* 34 *Tum rex ad eum verſus: Deſinite Saruiæ filij, néve nouas turbas ac ſeditiones excitate. Sic enim vos exiſtimare volo, hanc eſſe mihi additialem regni diem. Quamobrem iuro me omnibus omnem pœnam remittere, qui quocunque modo in maieſtatem meam peccauerunt, neque in quenquam ea de cauſa animaduerſurum eſſe.* 35 *Tu quoque Semei bono animo eſto, nihil de ſupplicio ſollicitus. At ille adorato rege, cœpit eum præcedere.* 36 *Poſt hæc Memphiboſthus Sauli nepos ei venit obuiam, ſordidatus & promiſſo ac neglecto capillitio. Ex quo enim rex profugerat, neque comam totondit, neque veſtem purgauit, calamitatem eius non ſecus quàm propriam ferens: ad hæc à ſuo procuratore apud regem falsò delatus fuerat.* 37 *Is poſt ſalutatum & adoratum regem interrogatus ab eo, qua de cauſa nõ ſimul exiiſſet, ſocius fugæ futurus:* 38 *Reſpõdit Sibam eſſe in culpa. Hunc iuſſum parare ad profectionem neceſſaria, verba ſua non aliter quàm alicuius mancipij contempſiſſe. Alioquin, inquit, ſi pedibus integris fuiſſem, & ad profectionem his vti potuiſſem, nunquam abs te relinqui paſſus fuiſſem.* 39 *Nec contentus meam erga te domine pietatem impediſſe, inſuper malicioſe ac mẽdaciter me detulit.* 40 *Sed bene noui quòd tua prudentia tales calumnias non admittat: quum ſis iuſtus, & deum ac veritatem cui tantopere ſtudes diligas.* 41 *Quum enim in grauiſſimis periculis aui mei temporibus verſatus ſis, licerétque tibi de tota familia noſtra eo nomine pœnas ſumere, quæ tua bonitas eſt ac modeſtia, omnes acceptas iniurias oblitioni tradidiſti, recenti etiam tum earum memoria ſummam poteſtatem aſſecutus.* 42 *Præterea in amicorum ordinem allectum, & menſæ tuæ quotidianum conuiuam adhibitum, nihilo deteriore conditione quàm vnum quemuis è maximè neceſſariis apud te eſſe voluiſti.* 43 *His auditis, neque Memphiboſthum punire libuit, neque an Siba cau-*

tres lignees ſauãçaſſent de le remettre en poſſeſſiõ de ſon royaume auãt eux: veu que leur Roy eſtoit de leur ſang & lignee. 25 Pareillemẽt il leur enioingnoit de parler à Amaſa, lieutenãt general de l'armee: cõmẽt ſe faiſoit cela, q̃ luy qui eſtoit ſon neueu de par ſa ſœur, ne faiſoit exhortaciõs à toute l'armee de luy remettre ſon royaume entre mains? 26 Car non ſeulemẽt il deuoit eſperer q̃ ſon offenſe luy ſeroit pardõnee, mais auſſi que l'autorité q̃ ſon fils Abſalõ luy auoit dõnee ſur toute l'armee, luy ſeroit remiſe. 27 Les ſacrificateurs dõc parlerent tãt aux principaux gouuerneurs de la lignee de Iuda, qu'à Amaſa, leur declarans la promeſſe du Roy, & les attirerẽt à ſon party. 28 Et auant tous autres ceux de la lignee de Iuda enuoyerẽt meſſagiers pour rappeler le Roy en ſon royaume. Ceſt exemple & auſſi l'authorité d'Amaſa eſmeurent les Iſraëlites de faire le ſemblable. Les ambaſſadeurs accouroyent de toutes parts en Hieruſalem pour faire recueil à leur Roy. 29 Mais la lignee de Iuda deuança tout le reſte, allant au deuant de luy iuſques au fleuue de Iordain. 30 Là auſſi ſe trouua Semeï, fils de Gera, & mille hommes de Beniamin le ſuyuoyent. Semblablemẽt Ziba l'afranchi de Saül, y vint accompagné de ſes quinze fils & de vingt ſeruiteurs. 31 Ceux-cy auec la lignee de Iuda feirent vn pont de baſteaux ſur le fleuue touchant d'vne riue à l'autre, afin que le Roy peuſt facilemẽt paſſer auec tous ſes gens. 32 Et quand il fut venu au bord du fleuue, il fut ſaluë par la lignee de Iuda: & Semeï ſauança ſur le pont, & ſe iettãt aux pieds du Roy, luy requeroit pardõ de ſes offenſes, & le ſupplioit de mettre en oubly ſon mal-talent, & qu'eſtant remis en ſon authorité royale, il ne vouſiſt faire la premiere punicion ſur luy, ains qu'il penſaſt à cecy, que luy ſe repentant de ceſte griefue offenſe qu'il auoit commiſe, eſtoit venu le premier au deuant du Roy. 33 Ainſi que Semeï faiſoit ſa ſupplicacion, & imploroit la bonté & miſericorde du Roy, Abiſaï frere de Ioab luy dit. Cecy ſuffit-il donc a te ſauuer la vie, ayant blaſphemé cõtre le Roy choiſi de Dieu? 34 Le Roy ſe tournant vers luy, dit: Ceſſez fils de Saruia: ne ſuſcitez point de nouueaux troubles & ſedicions: car ie veux que vous ſachiez, que c'eſt-cy le iour de mõ entree au Royaume. Parquoy ie iure de donner grace & remiſſion à tous ceux qui ont peché contre ma maieſté, & qui m'ont offenſé en quelque ſorte que ce ſoit: & pour cela il n'y aura hõme qui ſoit puny. 35 Et toy Semeï prens bon courage, & ne crains que ie te face moutir. Semeï ſe ietta en terre deuant le Roy, & l'ayant remercié, cheminoit deuant luy. 36 Apres cela Miphiboſeth, fils de Ionathas le giãd amy de Dauid, luy vint au deuant, veſtu de ſales habillemẽs, la cheuelure lõgue & mal peignee: car depuis que le Roy ſ'en eſtoit fuy, il ne ſ'eſtoit fait teſtonner, ne nettoyer ſa robbe, eſtant autant marry de la faſcherie du Roy, que de la ſienne propre: d'autant auſſi que Ziba ſon curateur l'auoit fauſſement blaſmé enuers le Roy. 37 Apres dõc que Miphiboſeth eut ſaluë & fait la reuerẽce au Roy, le Roy luy demãda pourquoy il n'eſtoit ſorty du royaume auec luy, pour luy faire cõpagnie en ſa fuite. 38 Miphiboſeth reſpõdit, q̃ Ziba en eſtoit cauſe, & la faute luy deuoit eſtre imputee, car il auoit commandé audit Ziba de faire prouiſion de ce qui luy ſeroit neceſſaire pour faire ce voyage: mais il n'en auoit tenu cõte non plus que ſi vn vallet euſt parlé à luy. Autrement (diſoit-il) ſi ie n'euſſe eſté impotẽt des pieds, & ſi i'euſſe eſté en bõne diſpoſiciõ pour faire le voyage, ie ne t'euſſe iamais abandonné. 39 Et ce Ziba-cy ne ſe contentãt point de m'auoir empeſché de faire mon deuoir enuers toy, ô Roy, auec cela m'a fauſſement blaſmé, & malicieuſement accuſé deuant toy. 40 Mais i'ay bien cogneu, que ta prudẽce n'admet pas volõtiers telles faulſes accuſations: car tu es iuſte, & tu aymes Dieu & la verité, laquelle tu veux touſiours preualoir. 41 Car combiẽ que du temps de mon grand-pere tu ſois tombé en plus grands dangiers, & que depuis tu ayes eu bon droit de ruiner toute noſtre famille à cauſe de cela: tu t'es mõſtré neãtmois & modeſte & benin, oubliãt tout, principalemẽt alors q̃ ta memoire auoit le moiẽ d'en faire la vengeance. 42 D'auantage tu m'as mis au reng de tes amis, & fait aſſeoir à ta table royale pour y manger ordinairement, & m'as traité auſſi doucemẽt & benignement que l'vn de tes plus familiers. 43 Quãd le Roy

cut

eut ouy cela,il ne voulut point punir Miphiboſeth,ne meſme cognoiſtre ſi Ziba eſtoit faux accuſateur:mais ayant remõſtré, qu'il auoit dõné tous les biens de Miphiboſeth à Ziba, toutefois il promit de luy pardonner,& rendre la moitié des biens. 44 Lors Miphiboſeth dit au Roy:Ie ſuis bien content que Ziba ait tout le bien:de moy,ce m'eſt aſſez que tu es remis au royaume. 45 Puis apres,Bercellaï Galaadite,hõme de bien & de grand nom,qui auoit aydé au Roy du tẽps de la guerre,vint accompagner le Roy iuſques au bord du fleuue: & le Roy le pria qu'il vint auec luy iuſques en Hieruſalem, luy promettant de le traiter honorablement comme ſon pere,& que rien ne luy defaudroit de tout ce qui ſeroit beſoing à ſa vieilleſſe. 46 Mais ce bon vieillard Bercellaï ſ'excuſa,preferant ſes affaires domeſtiques à la table ordinaire du Roy:& diſant,que luy qui auoit deſia octante ans,ne ſe pourroit accouſtumer aux delices de la cour, & ne deuoit plus penſer qu'à ſa foſſe & à la mort.Et ſupplioit humblement le Roy de luy faire tant de grace qu'il luy fuſt loiſible de retourner en ſa maiſon, & de viure en ſon ordinaire:veu qu'il eſtoit ſi abbatu de vieilleſſe, qu'il ne prenoit plus de plaiſir ny à boire ne mãger,& qu'il auoit les oreilles eſtoupees aux ſons des fluſtes,& chanſons des autres inſtrumens de muſique,auſquels les courtiſans & les gens de la maiſon du Roy ont accouſtumé prendre plaiſir. 47 Le Roy ſ'accorda à ſa requeſte, luy diſant.Ie te laiſſe aller:mais auſſi tu me lairras ton fils Achiman: Car ie le feray participant de tous mes biens. 48 Lors Bercellaï laiſſant ſon fils,& prenant congé du Roy,prioit Dieu qu'il luy donnaſt la fin de tous ſes deſirs: & ſ'en retourna en ſa maiſon. 49 Dauid vint iuſques en Galgala, ayãt deſia la moitié du peuple à l'entour de ſoy,& la lignee entiere de Iuda. 50 En ce lieu les principaux gouuerneurs de ceſte region vinrẽt à luy, accompagnez d'vne grande troupe de gens: & ſe pleignoyent de la lignee de Iuda, de ce qu'elle eſtoit venue au Roy ſans le faire ſauoir aux autres,au lieu que tous d'vn conſentement deuoyent venir enſemble faire la reuerence au Roy. 51 Mais les plus apparens de la lignee de Iuda prioient les autres de ne prendre en mauuaiſe part ce qu'ils auoient fait,& ce qu'ils auoyent preuenu les autres:car le ſeruice qu'ils auoyent fait au Roy, c'eſtoit à cauſe de la conſanguinité & du parentage,qui les rendoit obligez à cela,aſſauoir de luy porter vne affectiõ plus feruente:car ils n'auoient point receu aucuns dons pour ce faire, en ſorte que les autres Iſraëlites deuſſent eſtre marriz d'eſtre venuz apres eux. 52 Les plus grands des autres lignees & familles ne peurent porter ceſte parole,ains repliquoyent: Vos freres ſont eſbahis de ce que vous vſurpez le Roy pour vous ſeulement, comme ſil n'appartenoit de rien aux autres, & cõme s'il ne deuoit point eſtre eſtimé parẽt de nous tous,lequel Dieu a voulu conſtituer egalement gouuerneur ſur nous tous.Comme ainſi ſoit donc que tout le reſte du peuple ait onze porcions,& vous n'en ayez qu'vne, & que nous ſoions les plus vieux,vous auez fait contre toute raiſon en ce que vous eſtes venuz à l'emblee deuers le Roy. 53 Ainſi q̃ les gouuerneurs & princes eſtriuoyent de paroles entre eux,il y ſuruint vn meſchant homme & ſedicieux,de la lignee de Beniamin,nommé Seba,fils de Bochri,lequel ſ'eſcria à haute voix au milieu de tout le peuple, diſant: Nous n'auons point de porcion auec Dauid,ne d'heritage auec le fils de Ieſſé. 54 Apres ces mots,il feit ſonner la trompette, ſignifiant la guerre au Roy: & tous abandonnans Dauid le ſuiuirent,ſauf la lignee de Iuda, qui demeura auec luy, & luy feit compagnie iuſques en Hieruſalẽ en ſa maiſon royale. 55 De premiere arriuee il feit retirer ſes concubines en vne autre maiſon,deſquelles ſon fils Abſalom auoit abuſé, & leur feit adminiſtrer benignement toutes choſes comme au parauant: & ne les toucha onques depuis. 56 Apres il conſtitua Amaſa chef de toute la gendarmerie,le mettant en la dignité laquelle auoit eſté à Ioab au parauant: & luy commanda d'amaſſer autant de gens qu'il pourroit de la lignee de Iuda,& de venir vers luy dedans trois iours,afin qu'il receuſt de luy toute autorité ſur la gendarmerie, & qu'il fuſt enuoyé contre le ſedicieux Seba,fils de Bochri. 57 Amaſa ſ'en alla amaſſer gens, ou il tarda tant qu'il ne retourna pas au iour nommé: Parquoy le Roy diſt à Ioab,qu'il n'eſtoit bon d'ottroyer tant de treues à Seba,de peur qu'il ne ſe fortifie d'auantage,& qu'il n'apporte plus de dommage & de faſcherie,que n'auoit fait Abſalom. 58 Parquoy(dit-il) ſans plus attẽdre

lumniator fuerit cognoſcere: ſed præfatus cuncta ſe eius bona Sibæ largitum, veniam tamen illi & dimidiæ partis reſtitutionem promiſit. 44 *Tum Memphiboſthus: Habeat ſibi totum Siba,mihi ſatis eſt te in tuum regnum reſtitutum eſſe.* 45 *Berzellæum deinde Galaditam virum magnum ac bonum,cuius benignitate belli tempore adiutus fuerat,deducentem ſe Iordanem vſque, rex rogauit vt ſimul Hieroſolyma proficiſceretur:pollicitus eum parentis loco ſe habiturum, nihilque illi defore quo extremæ eius ætati reſouendæ ſit opus.* 46 *At ille excuſauit,rem domeſticam conuictui regio præferens: dicens ſe iam octuagenarium non poſſe regiæ voluptatibus perfrui,iam de abſoluendo extremo vitæ actu & ſepultura ſollicitum:rogánſque vt ſibi cum bona regis gratia liceat ſuo more domi viuere: quandoquidem iam per ætatem non amplius vllam è potu aut cibo voluptatẽ capiat,& aures obturatas habeat ad ſonos tibiarũ cæterorumq; inſtrumentorũ, quibus aulici regij ſe oblectare ſolent.* 47 *Quo ita inſtanter rogante: Te, inquit, dimitto: hunc verò Achimanum filium mecum abire ſinito. Omnium enim bonorum meorum particeps erit.* 48 *Tum Berzellæus relicto filio,& adorato rege, omniáque fauſta illi precatus,domum eſt reuerſus.* 49 *Dauid autem Galgala peruenit, iam dimidium totius populi circa ſe habens, & Iudæ tribum integram.* 50 *Eò venerunt ad illum primores eius regionis, ſequente magna hominum multitudine: incuſabántque Iudæ tribum quòd inſciis cæteris ad regem ſe contuliſſet, cui omnes ſimul vnanimiter occurrere debuerint.*

51 *Principes verò tribus Iudæ rogabant vt æquo animo ferrent quòd præuenti eſſent. Exhibitum enim hoc officium propter cognationem,qua deuinctum ſibi feruentioribus ſtudiis proſequerentur: neque enim ſe hac de cauſa vlla munera accepiſſe, vt meritò ægrè ferre debeant ſerius ſe ad illum perueniſſe.* 52 *Non tulerunt hoc dictum cæterarum tribuum principes: Demirantur,inquiunt,fratres,quòd regem vobis propriè cognatum vindicatis,ac ſi non omnium noſtrum cognatus ſit habendus, quem omnibus nobis ex æquo deus præeſſe voluit. Ergo quum totus populus vndecim partes habeat, vos vnicam,tantóque potiores ſimus,præter æquum feciſtis, quòd nobis neſcientibus ad regem veniſtis.* 53 *In hac principum altercatione exortus eſt vir quidam malus ac ſeditioſus, Sabæus filius Bochoriæ,tribus Beniamitidis: qui ſublata voce in medio multitudinis exclamauit: Non eſt nobis pars apud Dauidem, nec hæreditas apud Ieſſæi filium.* 54 *Simúlque cornicine iuſſo canere bellicum, omnes relicto Dauide illum ſunt ſecuti, ſola Iudæ tribu circa eum manente, à qua mox in regiam Hieroſolymorum eſt deductus.* 55 *Vbi concubinis cum quibus filius Abeſalomus congreſſus fuerat, in alias ædes traductis, omnia benignè vt antè adminiſtrari iuſſit, ipſe verò poſthac non amplius eis eſt vſus.* 56 *Amaſam deinde exercitui præpoſuit,dignitate in hunc collata,quæ prius Ioabi fuerat: iuſſitque vt collectis quantis poſſet è tribu Iudæ copiis,poſt triduum ad ſe veniret, vt eum tradito exercitu cum imperio contra Bochoriæ filium mitteret.* 57 *Quo ad colligendum militem profecto, quum in ea re occupatior maturè non rediret: tertia die rex Ioabo dixit, non eſſe in rempublicam dilationem Sabæo concedi: ne fortè inſtructior factus plus damni det,pluſque exhibeat negotij,quàm modo Abeſalomus exhibuiſſet.* 58 *Non eſt, inquit, vlterius expectandum, ſed cum his quæ nunc ad ma-*

num ſunt copiis, & ſexcentorum cohorte, cum Abiſæo fratre hoſtẽ perſequere: & vbicũque illum adeptus fueris, da operam vt prælio decernatur: & caue ne occupatis munitis vrbibus, multorũ nobis certaminum & laborum materiam præbeat. 59 *Ioabus nihil cunctatus paruit, & aſſumpto fratre ac cohorte, reliquiſque qui tum Hieroſolymis aderant militibus, cõtra Sabæum raptim exercitum ducit.* 60 *Cumq; Gabaonẽ, qui vicus quadraginta ſtadiis à Hieroſolymis abeſt, peruenisſet, obuia ei factus eſt Amaſa magnũ exercitum adducens.* 61 *Ibi Ioabus thorace munitus, accinctúſque gladio, accedente ad complectendum Amaſa de induſtria gladium ſibi è vagina elabi paſſus eſt: eóque mox à terra ſublato, & altera manu barba Amaſæ ceu deoſculandi præhenſa, improuiſo ictu ventrẽ ei perfodit, hominémque cõfecit: facinus ſanè impium, quòd bonum & cognatum iuuenem immerentem propter æmulationẽ ſummæ præfecturæ & regiæ gratiæ ſuſtulit.* 62 *Hac enim iã antè de cauſa Abneri quoque eadem perpetrauerat. Sed illud facinus propter honeſtũ prætextum fraternæ vltionis dignius venia videbatur: in Amaſæ verò cæde nihil tale habuit quod prætenderet.* 63 *Cæſo autem imperatore pergebat ad Sabæum debellandum, vno relicto apud cadauer.*

64 *Hunc iuſsit proclamare ad exercitum, Amaſam iure cæſum meritas pœnas dediſſe: qui verò partes regis ſouerent, Ioabum & fratrem Abiſæum eius duces ſequi debere.* 65 *Iacente verò in via corpore, & tota multitudine ad id cõfluente, & vt fieri ſolet, cum admiratione circunſtante, cuſtos tranſlatum illud in villam quandam longè à via remotam depoſuit, & veſte contexit: quo facto omnes Ioabum ſunt ſecuti.*

66 *Is quum per totam Iſraeliticam regionẽ Sabæum eſſet perſecutus, indicio cuiuſdam cognouit eum eſſe in munita quadam vrbe, nomine Abelmachea: qua obſeſſa & circunuallata, iubet militem muros eius ſuffodere & euertere: valde enim iraſcebatur quòd portas ei clauſiſſent.* 67 *Mulier autem quadam honeſta & prudens, videns patriam in extremo periculo, conſcenſis mœnibus Ioabum per milites ad colloquium euocat: qui poſtquam proceſsit:* 68 *Deus, inquit, reges & imperatores creat, vt deletis Hebræorum hoſtibus, in pace Iſraelitas cõtineant: tu verò nulla in re læſus, primariam Iſraelitarum vrbem expugnatum veniſti.* 69 *Tum ille abominatus eius verba, & melio rem ſibi mentem precatus, negauit ſe vel vnum è plebè occiſum cupere, tantum abeſſe vt vrbem tam egregiam exciſam velit: & ſi ad ſupplicium dedatur Sabæus Bochoriæ filius, regi rebellis, omiſſa oppugnatione confeſtim ſe inde exercitum abducturum.*

70 *His auditis mulier Ioabum rogat vt pauliſper ſuſtineat, pollicita illi caput hoſtis ſtatim è mœnibus deiciendum: móxque ad ciues reuerſa: Vultis, inquit, mali male perire cum liberis ac coniugibus propter hominem malum & ignotũ, eúmque pro Dauide, cuius tanta in vos extant beneficia, regnare, & vnam hanc vrbem tam valido exercitui reſiſtere?* 71 *Quibus rebus perſuaſi, præciſo capite Sabæi, ad milites Ioabi hoc deiiciunt: cõfeſtimque ſigno receptui dato dux obſidionem ſoluit: & Hieroſolyma reuerſus denuo, vniuerſis copiis imperator præficitur.* 72 *Banaias quoque ſatellitibus & ſexcentorum cohorti à rege præponitur.* 73 *Adoramus quæſtor tributis recipiendis conſtituitur.* 74 *Sabaches & Achilaus Commentarienſium fiunt principes. Suſa ſcribis præpoſitus, pontificatus quoque Sadoco & Abiathare manſit.*

pren auec toy Abiſaï ton frere, & la bande des ſix cens, auec l'armee que nous auons maintenant preſte, & pourſuy Seba: & en quelque part que tu le puiſſes rencontrer, fay que la querelle ſoit deſmeſlee par bataille: & dõne toy bien garde qu'il ne ſempare de beaucoup de villes fortes, & qu'il ne nous donne matiere & occaſiõ de pluſieurs batailles & faſcheries. 59 Ioab ſans delay obtempera à ce que Dauid luy auoit commandé: & print ſon frere & la bande de ſix cens, & les autres ſoldats qui eſtoyent en Hieruſalem pour lors: & mena toute ceſte armee en grande diligence contre Seba. 60 Et quand il fut venu en Gabaon, qui eſt vn village diſtant de quarante ſtades de Hieruſalẽ, il trouua là Amaſa, qui ſen retournoit auec force gens. 61 Or Ioab eſtoit veſtu d'vn haubergeon, & auoit ſon glaiue ceint: & ſapprocha pour ſaluër Amaſa, & laiſſa tomber tout à propos ſon eſpee de la gaine: & incontinẽt la leua de terre. Et de l'autre main il print Amaſa par la barbe, comme pour le baiſer, & luy fourra ſon eſpee dedans les flãs, & le tua: qui fut vne grande meſchanceté, d'auoir ainſi occy laſchemẽt vn ieune homme vertueux, qui eſtoit ſon parent, & qui n'auoit merité d'eſtre ainſi traitẽ: ſinon que Ioab eſtoit enuieux de ce qu'eſtant en la grace du Roy, il auoit obtenu de luy la dignité de lieutenant general de l'armee. 62 Pour ceſte meſme cauſe auoit-il deſia tué Abner. Mais ce forfait commis en la perſonne d'Abner, meritoit pluſtoſt pardon, ce ſembloit, à cauſe de ceſte belle couuerture, qu'il vouloit venger la mort de ſon frere: mais en la mort d'Amaſa, il n'y pouoit auoir aucun tel pretexte pour ſexcuſer. 63 Apres que Ioab eut tué Amaſa, il pourſuiuit ſon entrepriſe pour aller combattre Seba: & laiſſa ſeulement vn homme aupres du corps mort: 64 Auquel il commanda de publier à toute l'armee, qu'Amaſa auoit eſté mis à mort pour bonne raiſon: & ceux qui tiendroyent le party du Roy, il falloit qu'ils ſuiuiſſent Ioab & Abiſaï, que le Roy auoit ordonnez pour chefs de toute l'armee. 65 Et le corps mort eſtoit couché par terre au chemin: & tout le peuple ſarreſtoit pour le regarder, & chacun ſeſbahiſſoit, comme a accoutumé de faire en telles rencontres. Mais celuy qui en auoit la garde, l'ota de là, & le porta en vn village eſloigné du chemin, & le couurit d'vn habillement. 66 Cela faict, tous ſuiuirent Ioab, lequel pourſuiuit Seba par toute la region d'Iſraël: & il y eut quelcun finalemẽt qui enſeigna à Ioab, que Seba eſtoit en vne forte ville, nommee Abelmacha: laquelle il aſſiega, & feit enuironner de rampars: & commanda aux ſoldats de miner les murailles, & les abatre par terre: car il eſtoit fort deſpité de ce qu'on luy auoit fermé les portes. 67 Or il y auoit dedans la ville vne femme honneſte & prudente, laquelle voyant tout le païs à l'extremité, mõta ſur les murs, & feit prier Ioab par quelques gens de guerre, qu'elle peuſt parlementer auec luy. Lequel ſe meit en place pour ouyr la femme: laquelle luy dit. 68 Dieu cree & ordonne les Rois & Capitaines pour deſtruire les ennemis des Hebreux, & pour entretenir les Iſraëlites en paix: & toy Ioab es venu pour batre la principale ville des Iſraëlites ſans qu'elle ait offenſé. 69 Ioab luy reſpondit que Dieu touſiours leur fuſt propice: de ſa part qu'il n'auoit deliberé d'en faire mourir pas vn du peuple: tant ſen falloit qu'il ſouhaitaſt le ſac d'vne telle Cité. Que s'ils luy liuroiẽt Seba, fils de Bochri, rebelle au Roy, il feroit incontinent ceſſer la batterie, & emmeneroit hors de là toute l'armee. 70 Quãd la femme eut ouy ainſi parler Ioab, elle le pria de s'arreſter vn peu, & promit de faire tant que la teſte de ſon ennemy luy ſeroit iettee en bas du haut des murailles. Et vint parler aux citadins, & leur feit telles remonſtrances. Voudriez-vous bien malheureux perir malheureuſement auec voz femmes & enfans pour vn homme mechãt & incogneu? Et qu'il regnaſt au lieu de Dauid, qui vous a fait tant de biens? Penſez-vous que ceſte ſeule ville puiſſe reſiſter contre vne telle puiſſance? 71 Les bourgeois & citoyens ouyrent volontiers ces propos, & eſtans perſuadez par ceſte femme, trencherent la teſte à Seba, & la ietterent du haut en bas aux pieds des ſoldats de Ioab. Et tout incontinent Ioab feit ſonner la retraite, & leua le ſiege, & s'en retourna en Hieruſalem: & derechef fut conſtitué prince de l'armee. 72 Auſſi Banania fut ordõné ſur la garde du Roy, & ſur toute la bande des ſix cens. 73 Adoram eut commiſſion de receuoir les tributs. 74 Sabathes & Achiles eurent la charge des regiſtres.

Suſa fut ſcribe: & la ſacrificature demeura à Sadoc & Abiathar.

75 Apres

2.Reg.21 75 Apres cela, tout le païs fut opprimé d'vne vehemente famine: & le Roy pria Dieu en humilité qu'il euſt pitié de ſon peuple, & qu'il luy pleuſt de mõſtrer la cauſe & le remede de la maladie. 76 La reſponſe fut donnee par les Prophetes, que Dieu demandoit que vengeãce fuſt faite pour les Gabaonites, qui auoyent eſté deceuz & tuez par Saül contre tout droit & raiſon: lequel auoit violé le ſermẽt, qui leur auoit eſté fait iadis par le Capitaine Ioſué & tous les anciens du peuple. 77 Parquoy ſi le Roy permet aux Gabaonites de faire telles puniciõs qu'ils voudront pour leurs citoyens, qui auoyent eſté occis, Dieu ſera appaiſé, & deliurera le peuple de ceſte grande calamité. Apres que cela fut entendu par le rapport des prophetes, le Roy feit venir les Gabaonites, & leur demãda qu'ils vouloiẽt qu'on feiſt pour eux. Leſquels reſpondirent qu'ils demandoyent ſept hommes de la race & famille de Saül pour les pendre au gibbet: & le Roy les feit cercher, & les liura és mains des Gabaonites: tant y a qu'il eſpargna Miphiboſeth fils de Ionathas. 78 Quand les Gabaonites eurent ceux-cy entre leurs mains, ils les punirent comme bon leur ſembla: & tout incontinent Dieu commẽça à plouuoir, & rappeler la terre a ſa premiere fertilité ſi que le païs des Hebreux abonda en biens cõme il ſouloit. 79 Quelque temps apres le Roy feit la guerre aux Philiſthins: & apres qu'il eut mis les ennemis en fuyte, par cas fortuit ſe trouua ſeul durant la pourſuitte. 80 Vn certain Philiſthin Acmon fils d'Arapha l'apperceut à demy las. Il eſtoit de la race des geants, couuert d'vn halecret maillé, portant vne hache dont la hante peſoit trois cens ſicles, auec vne cimeterre. Ce geant tourna viſage, & ne faut point douter, qu'il n'eut tué le Roy, ſi Abiſaï frere de Ioab, ne fuſt là ſuruenu de bonne heure, & ſ'il ne l'euſt recoux: car le geant l'auoit deſia mis bas. Abiſaï donc tua Acmon, & deliura Dauid. 81 Et tous porterent fort durement le grand dangier ou le Roy ſ'eſtoit trouué. Et de faict les gouuerneurs luy feirẽt faire ſerment, qu'il ne ſe trouueroit plus en bataille auec eux: de peur que ſi quelque dommage luy aduenoit par ſa vaillance, il ne priuaſt le peuple des biens que ſon gouuernement apportoit, & deuoit apporter ſ'il viuoit encore long tẽps. 82 Apres ceſte bataille les Philiſthins aſſemblerent vne autre forte armee aupres de la ville de Gazar: & auſſi toſt que le Roy le ſceut, il enuoya ſon armee à l'encontre. 83 En ce voyage il y eut vn Chettéen nommé Sobbach, l'vn des plus vaillans & forts ſoldats de Dauid, lequel merita la principale louange en ceſte bataille à cauſe de ſes hauts faicts. Car il meit à mort vn grand nombre de ceux qui ſe vantoyent eſtre de la lignee des Geants, & ſe glorifioient de leurs prouëſſes. Et ceſtuy fut la principale cauſe de la victoire obtenue par les Hebreux. 84 Encore les Philiſthins voulurent faire nouuelle guerre: contre leſquels Dauid enuoya vne autre forte armee: & en ce voyage ſe porta vaillamment vn parent du Roy, nommé Nephan. Car il combatit ſeul à ſeul le plus fort des Philiſthins, & le tua: & par ce moyen les autres furent mis en fuyte, en laquelle pluſieurs des ennemys furent occis. 85 Bien toſt apres les Philiſthins vinrẽt aſſeoir leur oſt aupres d'vne ville qui n'eſtoit gueres loing des frõtieres des Hebreux. Et en ceſte armee des Philiſthins il y auoit vn hõme haut de ſix coudees, aiant en chaque main ſix doigts, & ſix orteils en chaque pied. De toute l'armee des Iſraëlites Ionathas fils de Samma le combatit ſeul a ſeul, & le defeit, tellement qu'aiant donné grãd auantage pour faire obtenir la victoire, Ionathas rapporta la louange d'vn homme preux & magnanime: car ce barbare ſe vantoit iſſu des geants. 86 Apres ceſte bataille les Philiſthins ne ſoſerent d'auantage

2.Reis 21 plus remuer contre les Hebreux. 87 Dauid donc eſtant venu à bout de tant de batailles, & deliuré de tant de dangers, & viuant en grande paix, compoſa à la louange de Dieu Cantiques, Pſeaumes & Hymnes en diuerſes ſortes de vers, comme trimetres & pantametres. Il feit faire auſſi des inſtrumens de Muſique, & commanda aux Leuites de chãter ces vers à l'honneur de Dieu ſur leſdicts inſtruments, tant és iours du Sabbath, qu'és autres feſtes & ſolennitez. 88 Voicy quelles eſtoiẽt les ſortes des inſtrumens: Il y auoit vn violon à dix cordes, ſur lequel on ioue d'vn archet: vn Pſalterió, lequel a douze tons, mais on y iouë des doigts. Auec ces deux ſortes d'inſtrumẽs il y auoit auſſi des Cymbales de metail, grandes & larges. On ſe doit contenter de cecy touchant la forme de ces inſtrumens: & ce, afin qu'on n'ignore du tout la

75 Poſt hæc fame regionẽ premente, rex ſupplex à deo petiit, vt populum miſeratus, cauſam atque remedium tanti mali oſtẽdere dignaretur. 76 Reſponſum eſt per prophetas, poſtulare deum vt Gabaonitæ vindicentur, quos Saulus rex deceptos præter ius & fas interfecerat, & iuſiurandum quod illis olim Ieſus imperator & ſenatus iurauerat, violauerat. 77 Quamobrem ſi Gabaonitis pro cæſis ciuibus pœnas quas ipſi voluerint exigere permittat rex, fore vt placatus deus populum è præſenti calamitate eximat. Quod poſteaquam ex prophetarum relatione compertum eſt, accitis Gabaonitis percontatus eſt quid à ſe peterent: qui cum ſeptem e Sauli progenie depoſcerent ad ſupplicium, rex perquiſitos eis tradidit, Memphiboſtho tamen Ionathæ filio parcens. 78 His acceptis Gabaonitæ, vt libitum eſt in eos animaduerterũt: confeſtimque pluẽte deo terra poſito ſqualore ad priſtinam felicitatem rediit, populúſque copia rerum vt antè fruebatur. 79 Aliquanto pòſt rex bello Palæſtinos adortus, & prælio cũ eis cõgreſſus, dum victos auidius perſequitur, vltra cæteros ſolus eſt longius prouectus. 80 Hũc iam laſſulum conſpicit Acmon filius Araphi, vnus è gigantum ſobole, indutus loricam circulis confertam, & lanceam gerens trecentos ſiclos pendentẽ, accinctuſq; gladio: & conuerſus è fuga haud dubiè confeciſſet regem, ni Abiſæus Ioabi frater repentè ſuperueniens eum protexiſſet iam proſtratum, & hoſtem trucidaſſet. 81 Quo regis periculo grauiter commotus eſt exercitus, & duces iureiurando eum deuinxerunt, ne in poſterum cum aliis intereſſet prælio, ne ſi propter fortitudinem & audaciam humanum aliquid ei cõtingeret, populus ea felicitate quam ex ipſius adminiſtratione percipiebat orbaretur. 82 Cúmque poſt hanc pugnam Palæſtini ad Gazam vrbẽ conuenìſſent, rex quãprimum hoc cognouit, exercitum cõtra eos cõfeſtim ire iuſſit. 83 In hac expeditione egregiam laudẽ ob præclara facinora edita meruit Sobacchis Chetteus, vnus è fortiſſimis Dauidis militibus: complures enim qui ſe de gigantum genere iactabant, & viribus eximiis inſoleſcebant, orcõ tradidit, præcipuus author victoriæ quam tunc Hebræus de hoſte reportauit. 84 Redintegrantibúsque bellum Palæſtinis, & nouo exercitu in eos miſſo à rege, optimè ſe geſſit Nephanus cognatus ipſius. Singulari enim certamine cum fortiſſimo Palæſtinorum congreſſus, occiſo illo effecit vt reliqui terga verterent: multíſque hoſtium in ea pugna ſunt deſiderati. 85 Nec ità multo pòſt rurſum caſtrametati ſunt ad quoddã oppidum non procul Hebræorũ finibus: fuitque in eo exercitu vir ſtatura cubitorum ſex: cui ſeni digiti erant in manibus ac pedibus. Huic ex regis exercitu Ionathas Sammæ filius ſolus ſe oppoſuit, ſtratóque aduerſario maximũ momentum ad victoriã attulit, & ipſe fortiſſimi viri laudem retulit. nam & hic barbarus oriundum ſe à gigantibus iactabat. 86 Hoc prælium cum gente fuit vltimum, non auſa poſtea ſe contra Iſraelitas mouere. 87 Cæterum Dauid perfunctus iam bellis ac periculis, & in altiſſima pace degens, vario genere carminũ odas & hymnos in honorem dei cõpoſuit, partim trimetro verſu, partim pẽtametro: inſtrumentiſq; muſicis cõparatis docuit Leuitas ad pulſum eorũ laudes dei decantare, tam ſabbatis diebus, q̃ in cæteris feſtiuitatibus. 88 Species autẽ inſtrumentorũ hæ fuere: cinnyra decem chordis intẽditur, & plectro pulſatur: nabla duodecim ſonos cõtinet, ſed digitis carpitur: cumq; his aderãt & cymbala ærea, bene magna atq; latu: quod ſanè de prædictorum inſtrumẽtorum natura,

ne prorſus ignorentur, dixiſſe ſufficit. 89 *Porrò rex fortiſſimos viros circa ſe habuit, ſed maxime inſignes præclaris facinoribus triginta octo, quorum quinque tantum virtutem commemorabo, facili ex his de reliquis coniectura: tales enim erant hi qui poſſent vel regiones ſubigere, vel magnas gentes debellare.* 90 *Primus Iſſameus filius Achemæi, qui non ſemel in aciem hoſtium irruens, non prius à cæde abſtitit, quàm nongentos occideret.* 91 *Poſt hunc Eleazarus filius Dodæi, qui fuit cum rege in Araſamo. Hic in quodam prælio Iſraelitis multitudine hoſtium territis, & in fugam verſis, ſolus locum ſuum non deſeruit: & congreſſus cum hoſtibus multos interfecit, adeò vt cruore gladius eius ad dexteram adglutinaretur: quo viſo reuerſi in prælium Iſraelitæ, cedentem iam hoſtem vrgendo, admirandam ac celebratam victoriam retulerunt, Eleazaro ſternente, vulgo verò militum proſtratos ſpoliante.* 92 *Tertius erat Ili filius Sebas. Hic quoque cum bello Palæſtino in loco qui Maxilla dicitur, acies ex aduerſo conſtitiſſent, Hebræique rurſum territi loco cederent, ſolus in aciei vicem hoſti ſe oppoſuit: & non paucis letho datis, reliquos impreſſionem eius non ſuſtinentes, & in fugam effuſos inſectatus eſt. Hæc fuerunt facinora quæ hi tres in prælijs ediderunt.* 93 *Eò verò tempore, quo rege Hieroſolymis agente Palæſtinorum exercitus vſque ad vrbem acceſſit, & dum ille conſulturus deum de bello, arcem aſcendit, in ea valle caſtra metatus eſt, quæ viginti ſtadiorum ſpacio vſque Bethlema pertinet: dicente ad amicos:* 94 *O quàm bonam aquam habemus in patria mea, maxime in ciſterna portæ vicina: ô ſi quis eam mihi afferret, id certe mallem quàm multum argenti accipere: tres iſti his auditis eueſtigio excurrerũt, & cum per media hoſtium caſtra Bethlema peruenijſſent, hauſta aqua per eãdem viam ad regem ſunt reuerſi, attonitis audacia tanta barbaris, nec auſis paucitatem eorum contemnere.* 95 *Eam aquam rex bibere noluit, dicens periculo ſanguinis emptã, & ob hoc ſibi non conuenire: ſed deo inde libauit, gratias agens pro virorum incolumitate.* 96 *Poſt hos erat Ioabi frater Abiſæus, qui vna die D C hoſtes interemit.* 97 *Quintus Banaias, genere ſacerdos, hic prouocatus à duobus fratribus virtute inter Moabitas illuſtribus, vtrũq; confecit. Rurſum ex prouocatione cum miræ ſtaturæ Ægyptio certans, inermis cum armato, haſta ex ipſius manibus extorta hominẽ confodit: quo inſignior fuit victoria, quòd adhuc viuenti adeptis armis, prius eum ſpoliauit, mox propriis armis occidit.* 98 *Eſt & aliud eius facinus, quod iam dictis, quantum ad animoſitatem vel præferri poteſt, vel certe conferri.* 99 *Quum enim ningeret, leo in quendam puteum illapſus eſt: cuius os quòd anguſtum eſſet, videbat breui fore vt id nimibus opplereturatque ita deſperato exitu & ſalute, rugire occepit. Banaias autem fortè fortuna iter faciens, accurrit ad rugitum beſtiæ: & cum deſcendiſſet in puteum, repugnantem ictu baculi quem gerebat exanimauit. Nec deteriores virtute fuerũt reliqui triginta tres.* 100 *Cæterum Dauid volens cognoſcere quantus millium numerus recenſeri poſſet in populo, oblitus præceptorum Moyſis qui prædixerat quoties cenſeretur populus, in ſingula eius capita pendendum deo ſemiſiclum, iuſſit Ioabum imperatorem vt iret ad cenſum peragendum: quo excuſante nihil opus eſſe, nihil motus coegit ſine mora ad imperata exequenda*

nature deſdits inſtrumens. 89 Au reſte le Roy auoit à l'entour de ſoy tous hommes vaillans: mais entre autres trente huit renommez & illuſtres à cauſe de leurs faicts heroiques. Toutesfois ie ne parleray que de la vertu de cinq: & par ceux-cy on pourra facilement coniecturer des autres: car ceux-cy eſtoyent tels qu'ils pouuoient bien ſubiuguer voire vne region toute entiere, & combatre de grandes nations. 90 Le premier eſtoit Iſſem, fils d'Achem: lequel par pluſieurs fois rõpit l'armee des ennemis, & ne ceſſa iamais qu'il n'en euſt tué neuf cens pour vn coup. 91 Apres ceſtuy-cy fut Eleazar, fils de Dodi, qui fut auec le Roy en Araſam. Il ſe trouua quelque fois ſeul tenãt bon contre les ennemis: car les Iſraëlites furent eſtonnez du grand nombre des Philiſthins, & tournez en fuyte: mais ceſtuy Eleazar ſouſtint le choq, & en tua beaucoup, en ſorte, que le ſang luy colla l'eſpee à la main. Ce que voyans les autres Iſraëlites, retournerent en la bataille, & preſſerẽt de ſi pres leurs ennemis, qui commençoient deſia à quitter la place, qu'ils en rapporterent vne admirable & glorieuſe victoire. Eleazar ne faiſant que rẽuerſer gens par terre, le peuple de deſpouiller les abbatus. 92 Le troiſieme fut Ili, fils de Seba, ceſtuy-cy auſſi tint bon tout ſeul contre les Philiſthins, qui eſtoient deſcẽduz en bataille en vn lieu qui eſt appelé la Machouere: là il les attendit ſeul, tout ainſi qu'vne armee: car les Hebreux effroyez auoient derechef quitté la place. Il y tua grand nombre d'ennemis, les autres ne pouuans ſouſtenir ſes efforts, furent contraincts de tourner dos: & Ili les pourſuiuoit. Tels ont eſté les faicts de ces trois perſonnages excellens. 93 En ce temps-là ainſi que le Roy tenoit ſa cour en Hieruſalem, les Philiſthins deſcendirent derechef iuſques aupres de la ville: & Dauid monta en la forteresſe, & demanda à Dieu quelle ſeroit l'iſſue de ceſte guerre. Les aduerſaires ſe camperent en vne vallee, qui dure iuſques à la ville de Bethleem, diſtante vingt ſtades de Ieruſalem: & Dauid diſt à ſes familiers amis 94 O la bonne eau que nous auons en mon païs, & principalement ie priſe celle de la ciſterne prochaine de la porte! que ſi quelqu'vn m'en pouuoit apporter, i'aimeroye beaucoup mieux cela, qu'vne grande ſomme d'argent. Ces trois deſquels il a eſté parlé, ouyrent ce ſouhait du Roy, & ſans marchãder coururent haſtiuemẽt, & paſſerent au trauers du camp & de toute la force des ennemis, & vinrent iuſques en la ville de Bethléem: apres qu'ils eurent puiſé de l'eau, ils retournerent par le meſme chemin qu'ils eſtoient allez, tellement que les Philiſthins eſtonnez de leur audace ſe tinrent coy, & ne daignerent aſſaillir ſi petit nombre. 95 Toutesfois le Roy ne voulut point boire de ceſte eau, diſant qu'elle auoit couſté trop cher, aſſauoir le dangier de la vie de trois ſi vaillans hommes, & que pour ceſte cauſe il ne luy eſtoit point conuenable d'en boire: mais la reſpandit deuãt le Seigneur, rendant graces de ce que ces hommes n'auoient eu nul mal. 96 Il y auoit pour le quatrieme, Abiſaï, frere de Ioab, lequel occit ſix cens ennemis en vn iour. 97 Le cinquieſme eſtoit Banaia, qui eſtoit de la race des Sacrificateurs. Ceſtuy-cy prouoqué par deux freres eſtimez preux & vaillans entre tous les Moabites, les tua tous deux. De rechef aſſailly par vn Egyptien merueilleuſement grand, ſans armes tua l'armé, luy arrachãt la hache des poings: & l'ayant malgré luy depouillé, butiné encore viuãt & cõbatãt, le depeſcha de ſon propre baſton. 98 Encore y a il vn autre acte de Banaia, lequel peult bien eſtre ou preferé ou pour le moins comparé aux autres, quant à la grandeur du courage. 99 Vn iour il neigeoit: & vn lion eſtoit tombé dedans vn puitz: & comme ainſi ſoit que la gueule du puitz fuſt eſtroite, il eſtoit tout clair que la margelle ſeroit en brief eſtoupee, par ainſi le lion ne voiant moien d'iſſue, ny de ſalut, ſe prit à rugir. Or aduint que ledit Banaia paſſoit par là, & oyant le rugiſſement de ceſte beſte, ſ'approcha du lieu: & apres qu'il fut deſcendu dedans le puitz, le lion commença à ſe rebecquer: mais Banaia le tua d'vn baſton qu'il portoit en la main. Quant aux autres trentetrois, ils n'ont point eſté moindres en vertu & magnanimité que ces cinq. 100 Au ſurplus, Dauid voulãt ſauoir quel nombre de gens de guerre il pourroit enrooler en Iſraël, & ayant mis en oubly les commandemens de Moyſe, qui auoit predit, que toutes fois & quantes qu'on feroit denombrement du peuple, il faudroit payer à Dieu vn demy ſicle pour chacune teſte: commanda à Ioab general de ſon armee, d'aller faire le roole. Ioab ſ'excuſoit de ce faire,

2. Rois 23

XIII. 2 Rois

diſant

diſant qu'il n'en eſtoit nul beſoing: Mais Dauid nonobſtãt ceſte excuſe, le contreignit d'aller exequuter ce qu'il luy auoit cõmandé. 101 Et pour ce faire Ioab print auec ſoy les chefs des lignees & les ſcribes. Et aiant circuy toutes les cõtrees & regiõs des Iſraelites, & ſceu quelle eſtoit la multitude du peuple, il retourna vers le Roy neuf mois & vingt iours apres: & luy apporta le roole de tout le peuple, excepté de la lignee de Beniamin, laquelle il n'auoit encore miſe au denõbremẽt, cõme auſſi il n'auoit fait celle de Leui. 102 Car auãt qu'õ fuſt venu à ces deux lignees, le Roy ſe repentit, & cogneut bien qu'il auoit peché cõtre Dieu. 103 Le nõbre des autres Hebreux eſtoit de neuf cẽs mille hõmes, toꝰ duits à la guerre: ſãs la lignee de Iuda, de laquelle ſeule il y eut quatre cẽs mille hõmes nõbrez. 104 Depuis les Prophetes feirẽt leur rapport à Dauid, qu'il auoit griefuemẽt offenſé Dieu: parquoy il ſupplia Dieu, que ce fuſt ſon bõ plaiſir de luy pardõner ceſte faute. 105 Sa requeſte luy fut ottroyee: & Dieu luy enuoya ſon Prophete Gad pour luy bailler le chois de trois choſes, laquelle des trois il eliroit pluſtoſt: ou la famine, q̃ deuroit durer ſept ans: ou la guerre, en laquelle ſes ennemis ſeroyent les plus forts durant trois mois: ou la peſtilẽce, qui deuoit durer l'eſpace de trois iours entre les Hebreux. 106 Dauid eſtoit eſbahi & confus, ne ſachant lequel choiſir de trois grands maux. Mais le Prophete l'aſſeurant qu'il failloit neceſſairement paſſer par là, ne ceſſoit de le preſſer de reſpondre, afin de rapporter à Dieu ſon intẽciõ. Ce pendant le Roy penſoit que s'il demãdoit la famine, il auroit pluſtoſt egard à ſa perſõne qu'aux autres: cõme ainſi fuſt qu'il ſeroit hors de ce dãger, d'autãt qu'il auoit grãde prouiſiõ de bleds en ſes greniers: ce q̃ ne pouoyẽt auoir les autres. 107 Ou bien ſ'il eliſoit q̃ ſes ennemis fuſſẽt les plus forts par l'eſpace de trois mois, encore en cela pourroit il regarder à ſa cõmodité particuliere, veu qu'il auoit des forteresſes & grãd nõbre de gẽs à l'entour de ſoy pour ſe ſauuer. Par ce moyẽ il choiſit le mal cõmun tant aux Rois qu'aux ſubiects, & que chaſcun craint egalement: diſant qu'il valloit beaucoup mieux tomber és mains de Dieu que de ſes ennemis. 108 Apres donc que le Prophete eut fait ſon rapport à Dieu du chois que Dauid auoit fait, voicy vne peſtilence ſe fourra parmy les Hebreux: tellement qu'ils mouroyent de façons diuerſes & eſtranges: & ne pouoit on pas cognoiſtre facilemẽt la maladie. 109 C'eſtoit vne meſme mort: tant y a toutefois qu'elle emportoit les hommes en pluſieurs facons: & les cauſes eſtoyent diuerſes & incogneues, car ils eſtoyent emportez l'vn apres l'autre: & la maladie ſe fourroit ſecretement auec ſa contagion, & faiſoit mourir les hommes tout ſoudain. 110 Les vns rendoyent l'eſprit en vn moment auec vne douleur vehemente, & vn torment merueilleux. Les autres fletriſſoient plus lentement ſous la maladie: mais c'eſtoit en telle ſorte, que ſans pouuoir eſtre remediez, le mal en fin les conſumoit. Les vns perdoyent ſoudainement la veuë, & mouroient ſuffoquez. Il y en auoit d'autres auſſi, qui en enſeueliſſant quelcun de leurs familiers & amis, mouroient auec eux auant que d'accomplir les funerailles. 111 Ainſi il aduint, que depuis l'aube du iour iuſques à l'heure du diſner, ſeptante mille hommes moururent de ceſte peſte. 112 L'Ange de Dieu eſtẽdoit ſa main ſur Hieruſalem, preſt à y enuoyer cruelle affliccion. Alors le Roy ſe veſtit d'vn ſac, & ſe ietta en terre ſur ſa face, & ſupplioit Dieu qu'il feiſt ceſſer ceſte peſte, & ſe contentaſt de ceux qui eſtoiẽt morts, & n'vſaſt plus de rigueur. 113 Ainſi que Dauid prioit Dieu, il leua ſes yeux au ciel, & veit l'Ange qui tenoit en ſa main le glaiue deſgainé, & ſ'en alloit pour frapper la ville de Hieruſalẽ: & cria à Dieu que c'eſtoit luy qui eſtoit le bergier, & qui auoit ſeul merité vne telle punicio, & q̃ les brebis en eſtoient innocentes: & qu'il luy pleuſt eſpandre ſa fureur ſur luy & toute ſa famille, & pardõner au peuple. 114 Dieu exauſſant ſon oraiſon, feit ceſſer la peſte, & luy enuoya Gad ſon Prophete luy mandant qu'il montaſt haſtiuemẽt en l'aire d'Oron Iebuſiẽ, & là feiſt dreſſer vn autel pour y ſacrifier. Dauid ne fut pareſſeux à exequuter ce qui luy auoit eſté ordõné, ſe trãſportãt incõtinẽt au lieu qui luy auoit eſté aſſigné. 115 Auſſi toſt qu'Orõ, qui eſtoit empeſché à batre ſõ bled, veit venir le Roy auec ſes fils, vint courãt au deuãt, & luy feit la reuerẽce: 116 Car cõbien qu'il fuſt Iebuſiẽ de nacio, ſi eſt ce q̃ le Roy l'aimoit familieremẽt entre les autres. Et voila pourquoy aucune faſcherie ne luy fut faite apres que la ville fut priſe: cõme nous auõs dit cy deſſus.

profiſciſci. 101 *Ioabus autem aſſumptis ad hoc negocium principibus tribuum & ſcribis, obita tota Iſraelitarum regione, & cognito quanta eſſet populi multitudo, poſt nouem menſes & viginti dies Hieroſolyma reuerſus ad regem numerum ei populi reddidit; abſque tribu Beniamitica: quam nondum ad cenſum vocauerat, ſicut nec Leuitica.* 102 *Rex enim interim pœnituit, agnoſcens in deum ſe peccaſſe.* 103 *Erat autem reliquorum Iſraelitarum numerus nongenta milia, duntaxat eorum qui ad militiam eſſent idonei. In Iudæ verò tribu quadringenta milia cenſebantur.*
104 *Prophetis deinde referentibus ad Dauidem quòd deum offendiſſet, ſupplex orare cœpit, vt propitius reddit⁹ facti huius daret veniam.* 105 *Qui exoratus Gadum prophetam ad eum miſit, tres optiones offerentem, vt ex his quã mallet eligeret, aut famẽ per ſeptennium duraturam, aut bellum per tres menſes iniquo Marte cum hoſte gerendum, aut peſtilentiam per triduum inter Hebræos ſæuituram.* 106 *Illo verò hærente ac turbato propter difficilem inter hæc mala electionem, & propheta vrgẽte ad celerem reſponſionem, vt deo renunciare poſſet: rex cogitãs quòd ſi famem peteret, ſui magis quàm aliorum rationem habuiſſe videri poſſet: quandoquidem ipſi nihil periculi eſſet, multum frumenti in horreis habenti, illis non item:*
107 *Quòd ſi per tres menſes ab hoſte vinci elegiſſet, ſic quoque ſibi conſuluiſſe, qui arces & fortiſſimã circa ſe cohortem haberet: optauit malum regnãtibus æquè ac regnatis cõmune, in quo omnibus par metus imminet: præfatus melius eſſe incidere in manus Dei, q̃ in manus hoſtium.* 108 *Hæc ita vt audiuit propheta deo renunciãte, peſtilentia in Hebræos ingruit, vt variis modis abſumerentur, nec facilè eſſet morbum cognoſcere.*
109 *Mors enim vna erat, ſed plurimis & incõpertis cauſis homines rapiebat. alius enim poſt aliũ efferebatur, & clanculum obrepens malum celeriter exitium afferebat.* 110 *Quidã enim repentè cum vehemẽti dolore & amaro cruciatu animã exhalabant. Alij paulo lentiore vexati malo ne curationẽ quidem ferre poterant, ſed inter officia medicorũ expirabãt. Alij ſubitò tenebris ob oculos obortis, ceu præfocati exanimabãtur. Nõnnulli interim dum aliquem domeſticorum ſũ nerant, ſepultura nondum abſoluta commoriebantur.*
111 *Quo factum eſt vt à matutina hora vſque ad prãdium hac peſte ſeptuaginta milia hominũ ſint abſumpta.* 112 *Iamq; Genius à deo miſſus Hieroſolyma petebat, eam quoq; vrbẽ ſimili malo afflicturus. Tum rex ſaccum indutus & humi proſtratus, ſupplex orabat deum vt peſtem ſedaret, & iam mortuis contentus de cætero quieſceret.* 113 *Inter has preces ſublatis oculis, cernens Genium per aerem ſtricto gladio Hieroſolyma petentem, exclamat ad deum: ſe eſſe paſtorem pœna dignum, cæterum greges nihil commeruiſſe. Effunderet iram in ſe ac ſuam familiam, & innocẽti populo parceret.* 114 *Deus autẽ admiſſa ſupplicatione peſtem repulit: miſſoq; ad eum Gado propheta, mãdauit vt confeſtim aſcenderet in areã Oronna Iebuſæi, & extructo altari, inibi ſacrificaret: qui mãdatum hoc non neglexit, ſed mox ad deſtinatũ locum ſe contulit.* 115 *Oronna verò circa triturã frugum occupatus, vt regem vnà cum omnibus filiis accedentem vidit, occurrens adorauit eum.* 116 *Erat autẽ genere quidem Iebuſæus, ſed inter præcipuos amicos Dauidis: quæ cauſa fuit vt capta vrbe nihil illi moleſtum acciderit, quemadmodum ſuperius diximus.* 117 *Hoc percontante, quamobrẽ herus ad ſeruum accederet, ait ſe velle aream eius emere,*

vt in ea domino altare conſtrueret, & ſacra faceret. 118 *At ille & aream & aratra & boues & holocaustomata gratis largiri ſe dixit, precarique vt deus libēs ac propitius hoc ſacrificiū admittat.* 119 *Rex verò gratā ſibi eius ſimplicitatē ac magnanimitatē profeſſus, voluit vt preciū acciperet. Iniquū enim eſſe de gratuitis offerre ſacrificiū.* 120 *Orōna verò dicente factum ſe quicquid rex vellet, areā hāc de eo quinquaginta ſiclis emit: extructoq; ibi altari, ſacrificia & holocaustomata ſuper eo perfecit, & hoſtias pacificas obtulit: quo facto deus placatus, propitius vt antè eſt redditus.* 121 *Erat autē is locus in quē olim Abrahamus filiū vt holocaustoma faceret adduxerat: & cum iamiā iugulādus eſſet puer, aries repentè aſtans altari apparuerat: qui pueri vice fuerat mactatus, vt iam antè ſcripſimus.* 122 *Dauid autē cum animaduertiſſet ſe exaudītum, & gratum fuiſſe ſacrificium, decreuit totum illum locum altare vniuerſi populi appellare, & deo tēplum ibi exadificari: quā eius vocē deus in futurū ratam eſſe voluit.* 123 *Mox enim propheta ad eum miſſo, illic tēplum extruendū prædixit à filio, quem regni ſucceſſore eſſet relicturus.* 124 *Poſt hanc prophetiā iuſſit rex numerari inquilinos, & inuenta ſunt eorū centum octuaginta milia. Ex his conſtituit lapicidarū octuaginta milia: reliquos ad conuehendos lapides deputauit, ex quibus tria milia & quingētos operarijs præfecit.* 125 *Magnam quoque vim ferri ac æris ad horū operum vſum congeſſit: materiāque cedrinā multam & prægrandem, Tyriis & Sidoniis hanc ſuppeditantibus, à quibus huius copiam impetrauerat.* 126 *Dicebat aū ſuis amicis, hæc ideo ſe apparare, vt filio ſucceſſuro materiam ad ædificandū relinqueret, & nō tum demum eam comportare neceſſe habeat, adhuc per ætatem rudis talium negociorum ſed omnibus in promptu ſitis facilè opus perſoluat.*

Dauid ſe viuente Solomonem filium ſuum regnum auſpicari voluit.

CAP. XI.

ACCITO *deinde Solomoni filio mādauit, vt quamprimum regnum adeptus eſſet, templum deo cōſtrueret, dicens ſe id voluiſſe quidem, ſed oraculo prohibitum, quòd propter crebra bella cruentus habēretur:* 2 *Prædictumq; ſibi id ædificium à fatis deſtinatum filiorum natu minimo, qui Solomon eſſet appellandus: quē non aliter q̄ filium patri, ipſi deo curæ futurum: atque etiam totam Hebræorum regionem hoc principe felicem fore, & inter cætera bona id quod omnium eſt potiſſimum, pacem habituram, vtpote alienam non tātum ab externis bellis, verumetiam ab inteſtinis ſeditionibus.* 3 *Ergo, inquit, quandoquidem à deo deſignatus es rex antequam natus, da operam vt alioquin etiam dignus ſis eius prouidentia, pietatem colens & iuſtitiam atque fortitudinem, & præcepta eius legeſque per Moyſen traditas obſeruans, & ab aliis eas violari non permittens:* 4 *Et inſuper templum quod te regnante ſtruis ſibi voluit, cura vt ſicut debes ei reddas, nihil deterritus operis magnitudine. omnia enim ante obitum parata tibi relinquam.* 5 *Scito ſanè auri quidē collecta decē millia, argenti verò talentorū cētum milia: æris item ac ferri tantū congeſſi, quantū vix numero cōprehendi poſſit: & adhæc lapidum ac lignorū materiam copioſiſſimā.* 6 *Habes præterea multa milia fabrorum lignariorum & cæmentariorum: & ſi quid his defuerit, tu ſupplebis.* 7 *Quapropter hoc opere abſoluto carus eris deo, eumq;*

117 Ainſi donc Oron demāda à Dauid, pourquoy le Roy, qui eſtoit ſon ſeigneur, venoit ainſi à ſon ſeruiteur: & le Roy reſpōdit, qu'il vouloit acheter ſon aire pour y faire dreſſer vn autel au Seigneur, & pour y offrir ſacrifice. 118 Oron luy dit, qu'il luy dōneroit de bon cœur & l'aire, & les aireaux, & les bœufz, & les autres beſtes pour ſacrifier: & prioit Dieu qu'il vouſiſt receuoir ceſte oblacion pour agreable. 119 Mais le Roy content du franc & haut courage d'Oron, voulut qu'il receuſt le pris de ce qu'il vouloit auoir de luy: car il ne luy ſembloit eſtre choſe raiſonnable d'offrir ſacrifice de ce qui ne luy auroit rien couſté. 120 Et Oron luy reſpondit ſur cela, qu'il feiſt le tout ſelō ſon bon plaiſir. Le Roy dōc acheta ſon aire cinquāte ſicles d'argēt: en laquelle il feit dreſſer vn autel: & ſur l'autel offrit ſacrifices & holocauſtes, & y preſenta auſſi oblaciōs pacifiques: dōt le Seigneur fut appaiſé, & ſe mōſtra propice cōme au parauant. 121 Or c'eſtoit-cy le lieu ou Abrahā auoit iadis amené ſon propre fils pour le ſacrifier à Dieu: & ou ſe trouua prōptement vn mouto pres de l'autel ſur l'heure qu'Iſaac eſtoit preſt à auoir la gorge coupee, lequel Abraham immola au lieu de ſon enfant, comme on a peu veoir cy deſſus. 122 Au ſurplus Dauid ſachāt que ſon orai ſon auoit eſté exaucee, & que ſon ſacrifice auoit eſté biē receu, delibera d'appeler tout ce lieu là, l'Autel de tout le peuple, & y baſtir vn Tēple à Dieu: ce qu'il diſt fort heureuſement à propos de ce qui deuoit aduenir: 123 Car peu apres Dieu luy enuoya ſon prophete pour luy predire, que ſon fils lequel ſuccederoit apres luy au royaume, luy edifieroit vn Temple.

124 Apres ceſte prophecie le Roy commāda de faire vn denombre- XIIII.
ment de ceux qui eſtoient venuz de dehors pour habiter en ſon royaume: & le nombre fut trouué de cent & octante mille. De ceux-cy il en ordōna octāte mille pour tailler les pierres: le reſte fut deputé pour les porter. Il y en eut trois mille & cinq cens de ceux-cy commis ſur les ouuriers. 125 Et amaſſa vne grande quantité de fer & d'ærain pour les ouurages, & vn nōbre infiny de cedres hauts à merueilles. Les Tyriens & Sidoniens le fournirēt de ces matieres, leſquelles il auoit impetrees d'eux. 126 Et il diſoit à ſes amis, qu'il faiſoit tels preparatifs, pour laiſſer matiere de baſtir à ſon fils qui luy ſuccederoit, deſirant qu'iceluy trouuaſt toutes les matieres preſtes pour eſtre miſes en beſongne, ſans qu'il euſt la peine de les faire venir de loing, comme ne ſachant encore pas bien manier tels affaires à cauſe de ſa ieuneſſe: mais que tout luy fuſt en main pour acheuer l'œuure plus facilement.

Comment Dauid encore viuant feit mettre ſon fils en poſſeſſion du Royaume. CHAP. XI.

APRES cela Dauid feit appeler ſon fils Solomō, & luy ordonna, qu'auſſi toſt qu'il ſeroit paruenu au royaume, il feiſt baſtir vn Temple à Dieu, diſant qu'il euſt bien voulu luymeſme faire cela, mais qu'il auoit eſté empeſché par reuelacion diuine: d'autant qu'il eſtoit ſouillé de guerres & de ſang: 2 Et qu'il luy auoit eſté predit, que ceſt edifice eſtoit deſtiné au plus petit de ſes fils, qui deuoit eſtre appelé Solomon, duquel Dieu auroit tel ſoing qu'vn pere de ſon fils: & tout le païs des Hebreux ſeroit heureux ſouz vn tel Roy: & entre les autres biens iouiroit de la paix, qui eſt le plus grād de tous, & ſeroit exēpt de toutes guerres etrāgeres & de ſedicions domeſtiques. 3 Il diſoit donc à ſon fils: Puis que ainſi eſt, que Dieu t'a eſleu Roy des Hebreux, voire auant que tu fuſſes nay, mets peine de te rendre digne de ſa pouruoyance, religieux, iuſte, magnanime & vertueux, obſeruant les commandemēs de Dieu, & les loix qu'il nous a donnees par Moyſe, ne permettant qu'elles ſoyent enfraintes de perſonne: 4 Outre tout cela mets peine de rendre à Dieu le Temple qu'il veut auoir de ton regne, ne t'eſtonnant point de la grandeur d'vn tel ouurage. Car ie te laiſſeray toutes choſes preſtes à mettre en beſongne, auant que ie meure. 5 Saches pour certain, que ie t'ay amaſſé dix mille talents d'or, & cent mille d'argent pour ce faire, & ſi grand nombre d'ærain & de fer qu'à grand peine le pourroit-on conter: & auec tout cela vne matiere infinie de pierres & de bois. 6 D'auantage ie te laiſſe vne multitude innumerable de forgeurs, de maſſons & charpentiers & ouuriers: & fil eſt beſoing d'adiouſter quelque choſe, tu fourniras au demeurant. 7 Et pourtant quand tu auras paracheué & mis à fin vn tel œuure

ure, tu ſeras aymé de Dieu, & il ſera ton protecteur à iamais. 8 Apres qu'il eut ainſi parlé a ſon fils, il exhorta les principaux gouuerneurs du peuple à donner ayde à ſon fils Solomon en ce baſtiment, & de ſemployer ſeulement au ſeruice de Dieu, ſans craindre d'encourir aucun mal deſormais. Car en recompenſe ils cueilleroient les fruicts de la paix, iouiſſans d'vn eſtat tranquille & bien ordonné: qui ſont les loyers dont Dieu guerdonne les gens de bien, & droicturiers. 9 Outreplus, il ordonna, que quand le Temple ſeroit paracheué, l'arche y fut miſe auec tous les autres vaiſſeaux ſacrez, qui lõg temps a deuoiẽt auoir vn temple, ſi nos predeceſſeurs n'euſſent meſpriſé la ſaincte ordonnance de Dieu, qui auoit commandé qu'auſſi toſt qu'ils auroient occupé la terre de leurs ennemis, ils luy baſtiſſent vn Temple. Voila quelles ont eſté les exhortacions de Dauid faites tant à ſon fils, qu'aux anciens du peuple.

XV. 3 Reis 1.

10 Or Dauid deuint ſi vieil, qu'il n'y auoit plus de chaleur naturelle en luy: & ne pouuoit eſtre reſchaufé pour quelques couuertures qu'on meiſt ſur luy. 11 Tous les medecins furent de ceſte opinion, qu'on cherchaſt la plus belle fille de tout le païs pour la faire coucher auec le Roy: car il n'y auoit point d'autre remede contre le froid, ſinon que ceſte fille l'eſchaufa. On trouua en la ville vne fille belle par deſſus toutes, nommee Abiſag, qui couchee auec le Roy, ne luy ſeruoit d'autre choſe que de l'eſchaufer: d'autant qu'à cauſe de ſa vieilleſſe il eſtoit impuiſſant à la compagnie des femmes, & aux œuures de nature. Mais encore faudra-il cy apres faire mencion de ceſte iouuencelle. 12 Au reſte, le quatrieſme fils de Dauid ieune & beau iouuenceau, & grand, lequel il auoit eu de ſa femme Hagiſt, nommé Adonia, reportant à ſon frere Abſalom quant à l'ambicion, ſe ſouleua pour occuper le royaume: & pratiqua des amis pour luy deferer la ſeigneurie. 13 Il feiſt appreſts de pluſieurs chariots, & cheuaux, & print cinquante hommes pour la garde de ſon corps. Son pere voioit bien cela: mais il ne le vouloit point chaſtier, ny refrener ſon intention, ny ſenquerir que ſignifioit vn tel appareil. 14 Or Adonia auoit de ſon party Ioab prince de l'armee, & Abiathar Sacrificateur. 15 Seuls reſiſtoient à ſes entrepriſes, le Sacrificateur Sadoc, le Prophete Nathan, & Banaia preuoſt de l'hoſtel, & Semeï amy de Dauid, & tous les plus vaillans. 16 Or Adonia feit appreſter vn banquet aux fauxbourgs de Hieruſalem pres d'vne fontaine, qui eſt dedans les iardins du Roy, & y inuita tous ſes freres excepté Solomon. Il print auſſi auec ſoy Ioab le prince de l'armee, & Abiathar, & les plus grands de la lignee de Iuda. 17 Et n'y appela point ceux qui eſtoient du party du Prophete Nathan, & de Banaia. 18 Nathan aduertit Bethſabé mere de Solomon, de ce feſtin, & comment Adonia regnoit ſans le ſceu de ſon pere: & luy conſeilla de regarder à ſoy, & aduiſer à ſauuer ſa vie, & procurer que ſon fils regnaſt: & de ſe retirer par deuers le Roy pour luy remonſtrer comment Adonia occupoit le royaume. 19 Et Nathan luy promeit que quand elle parleroit ainſi au Roy, il ſ'y trouueroit auſſi preſent, & ſeroit teſmoing des paroles que le Roy luy diroit. 20 Bethſabé creut le conſeil du Prophete, & ſ'en alla vers le Roy: & apres qu'elle luy eut fait la reuerence, & impetré congé de parler, elle luy remonſtra tout ce que le Prophete luy auoit enſeigné de dire: & luy declara tout par ordre, comment Adonia auoit fait appreſter le banquet, auquel il auoit conuié Ioab & Abiathar, & tous les fils du Roy, excepté Solomon & ſes familiers. 21 Elle adiouſtoit auſſi, que le peuple attendoit en ſuſpend, qui ſeroit celuy qu'il declaireroit pour eſtre Roy. Elle le prioit auſſi de penſer, que quand il ſeroit mort, ſon ſucceſſeur ne faudroit à les ſaccager, elle & ſon fils Solomon. 22 Elle parloit encores au Roy, quand les vallets de chambre vindrent annoncer que le Prophete Nathã eſtoit venu viſiter le Roy. Et quand il fut entré en la chambre du Roy, il luy demanda, ſ'il auoit ordonné ce iour là qu'Adonia fut Roy, & ſ'il luy tranſportoit ſa ſeigneurie. 23 Car il auoit fait appreſter vn banquet magnifique: auquel il auoit conuié tous ſes freres, excepté Solomon: & auec eux auoit appelé Ioab chef de l'armee: & tous ceux-cy auec battemens de mains, & voix de lieſſe, auoiẽt parmy la bõne chere crié, Viue le Roy Adonia. 24 Mais il ne m'y a point appelé, ne le Sacrificateur Sadoc, ne Banaia le preuoſt de ton hoſtel. parquoy il eſt bien raiſonnable, que tous ſa-

perpetuũ protectorẽ habebis. 8 Poſt hæc adhortatus eſt principes populi, vt in ea ſtructura filiũ adiuuarẽt, & ſecuri de omnibus aduerſantibus, cultui tantũ diuino vacarẽt, percepturos enim pro hoc pacẽ & bonũ ac legitimũ reipub. ſtatũ, quæ præmia piis ac iuſtis deus ſolet reddere. 9 Poſtquam autem abſolutũ fuerit tẽplum; iuſſit arcam in eo reponi, cæteramque ſacram ſuppellectilẽ, cuius receptaculo iam pridem templum debuerat extrui; niſi patres mandatum dei neglexiſſent, qui præceperat vt quamprimum hoſtilem terram occupaſſent, templũ illi exædificarent. Hæ fuerunt Dauidis adhortationes, tam ad filium quàm ad principes:

10 Prægrauante aũt iam ſenio, & corpore per ætatem frigeſcẽte, alſioſus factus eſt, vt ne imectis quidem multis ſtragulis calefieret: 11 Cumq; ex communi medicorum cõſilio decretum eſſet, vt lectiſſima è formoſis totius regionis virginibus cum rege cubaret: hoc enim fore cõtra frigus remediũ, fouente eum puella: inuenta eſt in vrbe vna fœmina omniũ eius ætatis pulcherrima, Abiſace nomine, quæ cũ rege cubitãs, nihil aliud q̃ recalfaciebat eũ: iam enim præ ſenio ad venereas res elãguerat. ſed de hac virgine paulo poſt incidet mẽtio: 12 Cæterũ quartus filius Dauidis iuuenis pulcher & magnus, ex vxore Aegiſta ei natꝰ, nomine Adonias; Abeſalomo q̃d ad ambitionẽ attinet ſimilis, de occupãdo regno cogitare cœpit, & cũ amicis egit vt ſibi principatũ deferrẽt: 13 Parauitq; ſibi currus multos & equos, & quinquaginta viros ſtipatores: id quod pater videns, nec obiurgauit eum, nec compeſcuit; ac ne ſciatus quidẽ eſt, quid ſibi vellet talis apparatus. 14 Adiutores autẽ habebat Adonias Ioabum imperatorem & põtificem Abiatharũ. 15 Soli autẽ conatibus eius reſiſtebant, pontifex Sadocus & propheta Nathã, & Banaias præfectus ſatellitũ, & Semeis Dauidis amicus, & manus fortiſſimorũ. 16 Porrò Adonias paratis in ſuburbano epulis ad fontẽ qui eſt in hortis regiis, & inuitatis illuc omnibus fratribꝰ excepto Solomone; aſſumpſit ſecum & imperatorẽ Ioabũ, & Abiatharũ, & principes tribus Iudæ. 17 Eos verò qui põtificis & Nathanis ꝓpheta et Banaiæ ſatellitũ præfecti partiũ erãt, ad hoc cõuiuiũ nõ vocauit. 18 Hoc Solomonis matri Bethſabæ ꝓpheta Nathã indicauit, Adoniã regnare inſciẽte Dauide: ſuaſitq; vt tã propriæ ſaluti, q̃ filij regno cõſuleret: ingreſſaq; ad Dauidẽ ſola diceret ei q̃ ipſe quidẽ iuraſſet poſt ſe regnaturũ Solomonẽ: & interim Adonias regnũ occupaſſet. 19 Hæc loquenti cũ rege, ſe quoq; ſuperueturũ propheta pollicitus eſt, et verbis eius teſtẽ futurũ. 20 Paruit Bethſabe, & regẽ adiit. Quo adorato impetrataq; dicẽdi copia, oĩa ſicut ꝓpheta ſubmonuerat indicauit expoſuitq; ordine quẽadmodũ Adonias epulum adornauerit, et Abiatharũ pontificẽ Ioabũq; principẽ exercitus vocauerit, et filios regios abſque Solomone ac eius neceſſariis amicis. 21 Addebat etiã totũ populum ſuſpenſum expectare quemnã eſſet ſucceſſorẽ declaraturus: vt cogitet rogãs, q̃ ſe defuncto mori neceſſe eſſet tã ipſam q̃ Solomonem filium. 22 Adhuc ea loquente cubicularij nunciant Nathanẽ veniſſe vt regẽ viſeret: ſtatimque admiſſus percontabatur, nũ hodie regem declaret Adoniam, & principatũ ſuũ in illum transferat. 23 Parato enim ſplendido cõuiuio, vocatos ab eo filios eius omnes excepto Solomone, & præter hos Ioabum imperatorem: hos omnes ſuauiter epulãtes cũ plauſu & alacritate fauſtis acclamationibus perpetuum imperium nouo regi ominari. 24 Sed neque me, inquit, vocauit, neque Sadocum pontificem, aut Banaiam ſatellitio tuo præ-

positũ. quare æquũ est vt ab omnibus sciatur, num hæc gerantur ex tua sentẽtia. 25 *His auditis rex iubet acciri Bethsabẽ, excesserat enim cubiculo propheta veniente. qua introgressa:* 26 *Iuro, inquit, tibi maximũ deũ, regnaturũ tuum filium, vt iam ante iurauí, eumq; in solio meo sessurũ, idq; hac ipsa die* 27 *Ad quæ verba cum mulier adorato rege longã ei vitã esset precata, Sadocum accersit pontifice, & Banaiã præfectũ satellitũ: quibus mox venientibus iubet vt assumpto Nathane propheta, & cohorte regia, impositoq; filio ipsius Solomone in mulam regiam extra vrbẽ illum deducerẽt ad fontem qui vocatur Gion: vnctumq; sacro oleo regẽ declararent.* 28 *Hoc autem munus Sadoco pontifici & Nathani prophetæ iniunxit: mãdauitq; vt inuecto per mediam vrbem præcinente tubicine prosequentiũ multitudo acclamaret: In æternum Solomõ rex in solio regio sedeat: vt notum fiat vniuerso populo, regem eum à patre declaratum.* 29 *Solomoni verò præcepta imperãdi dedit, vt iustè ac piè præsit tum Iudæ tribui, tum vniuerso Hebræorum populo.* 30 *Post hæc Banaias deum Solomoni propitium fieri precatus, cum ceteris sine mora eum in regiam mulam imponit: & deductum extra vrbem ad fontem, oleoq; vnctum, rursum in eam cum faustis acclamationibus introducunt, vt multos annos in hoc principatu feliciter exigat: moxq; adductum in regiam in solio paterno collocat.* 31 *Quo facto populus totus ad cõuiuia festiuitatemq; animum aduertit, choris & tibiis sese oblectans, vt præ cõcentu instrumentorũ terra simul ac aër resonaret.* 32 *Vtverò has voces Adonias & eius conuiuæ audiuere, vehementer sunt perturbati: & Ioabus imperator negauit sibi placere vel sonitum illum vel tubam.* 33 *Cumq; nemo frueretur appositis, sed omnes cogitabundi accumberent, accurrit ad eos põtificis Abiathari filius Ionathas: & cũ Adonias libenter visum iuuenẽ bonum nunciũ ominatus esset, ordine illis rem totã de Solomone, & regis voluntatẽ exposuit: quo audito propripiunt se omnes è conuiuio, & suam quisq; domũ diffugiũt.* 34 *Adonias antẽ veritus ne rex factũ eius iniquo animo ferret, supplex ad altare cõfugit, & hoc apprehenso se tutabatur.* 35 *Quod vbi ad Solomonẽ est perlatũ, quodq; rogaret fidẽ sibi dari de obliuione huius iniuriæ, & securitate impunitatis: clemẽter simul ac prudẽter præteriti quidẽ erati veniã ei concessit, sed præmonito vt caueret in posterũ: alioqui si amplius aliquid nouare deprehenderetur, ipsum sibi causam exitij futurũ. misit deinde qui illum ex asylo educerent.* 36 *Qui cum venisset, nouumq; regem adorasset: iussit eum domum suam abire nihil solicitũ, ac in reliquum curare vt vir bonus sit, quandoquidem hoc ipsi maxime expediat.* 37 *Dauid autem volens eum totius populi regem declarare, conuocat principes Hierosolyma, vnà cũ sacerdotibus ac Leuitis.* 38 *Quibus recensitis inuenit eorũ qui trigesimũ annũ excederẽt,* XXXVIII *milia:* 39 *Ex quibus designauit curatores ædificij tẽpli ter mille supra viginti milia: iudices verò populi et scribas eorum sex milia: ianitorum verò domus dei quatuor milia: tantundemq; eorum qui hymnos deo canerent, & instrumẽtis musicis à Dauide, vt diximus in hoc preparatis vterẽtur.* 40 *Hos diuisit in cognationes, & separatis à reliqua tribu sacerdotibus, viginti quatuor eorũ cognationes inuenit, ex Eleazari familia sexdecim, ex Ithamari octo. instituitque vt vna cognatio ministraret deo per dies octo, à sabbato vsq; sabbatũ.* 41 *Atq; ita sortitio facta est omnium cognationum in præsentia Dauidis & Sadoci ac Abiathari*

chent si cecy se fait à ton aduеu. 25 Quand le Roy eut ouy ainsi parler le Prophete, il feit appeler Bethsabé : car elle sestoit desia retiree de la chambre lors que le Prophete y entra, & luy dit. 26 Ie te iure par le grand Dieu, que ton fils regnera, comme ie l'ay desia iuré, & qu'il sassiera dans mon throne, voire dés ce iourd'huy. Bethsabé se prosterna sur sa face deuant le Roy, & luy feit la reuerence, & dit : Le Roy mon seigneur viue eternellement. 27 Dauid donc feit appeler Sadoc & Banaia : & quand ils furent venuz, il leur commanda de prendre auec eux le Prophete Nathan, auec toute sa garde, & de mener son fils Solomon monté sur la mule royalle, hors de la ville à la fontaine de Gion. 28 Il donna charge aussi au Sacrificateur Sadoc, & au Prophete Nathan, de l'oindre en ce lieu la du sainct huille, & le declarer Roy des Hebreux : puis le mener par le milieu de la ville auec les trompettes deuant luy, qui crient: Viue le Roy Solomon, & soit assis perpetuellement au throne royal. afin qu'il fust notoire à tout le peuple, que son pere l'auoit declairé Roy. 29 Et Dauid dõna des instrucciõs à son fils Solomõ : qu'il eust à se porter iustement & saintement tant enuers la lignee de Iuda, qu'enuers tout le peuple des Hebreux. 30 Banaia ayãt prié Dieu d'estre beneuole a Solomõ, auec les autres peu apres le mõta sur la mule du Roy: & tous ensemble le menerent hors la ville aupres de la fontaine: où apres l'auoir oingt l'amenerẽt par la ville, crians à haute voix, Viue le Roy Solomon: & luy soit longuement heureuse la principauté. Puis le conduisans au palais royal, l'assirent au throne de son pere. 31 Cela faict, tout le peuple se met à faire festes & banquets, à danser & sonner force flutes, harpes, & psalterions: tellement que l'air & la terre retentissoyent tout à l'enuiron au son des instrumens. 32 Adonia & les siens incontinent qu'ils sentirent le bruit, furent troublez : & Ioab le gouuerneur de l'armee dit, que le son de la trompette & des haults bois ne luy plaisoit point. 33 Et comme tous estoient pensifs, & nul ne print plus de goust à la viande, voicy arriuer le fils du Sacrificateur Abiathar, nommé Ionathas. De la premiere rencõtre Adonia le veit volontiers & d'vn bon œil, imaginãt qu'il apportast à la cõpagnie quelques bonnes nouuelles. Mais apres qu'il leur eust declaré par ordre la volonté du Roy, & tout ce qui auoit esté de nouueau fait à Solomon, ils saillirent du banquet : & chacun s'enfuyt en sa maison. 34 Adonia craignant que le Roy ne fust marry de ce qu'il auoit fait, courut en franchise, empoignant les cornes de l'autel, ou il pensoit estre en saueté. 35 Cela fut rapporté au nouueau Roy Solomon, & luy dit-on aussi qu'Adonia prioit le Roy de luy donner asseurãce & promesse de mettre en oubly ceste iniure, & ne luy faire nul mal. Solomon luy ottroya impunité de ceste faute, vsant de grande benignité & prudence en cela: toutesfois il l'admonesta de se biẽ garder pour l'aduenir. Autrement il menaçoit, que si on s'apperceuoit qu'il renouuelast plus rien, il ne luy faudroit autre proces pour le faire mourir. Et enuoya puis apres gens pour le tirer de sa franchise. 36 Estant venu deuant le nouueau Roy, il l'adora : & Solomon le renuoya en paix chez soy, disant qu'il deposast tout soupson, & deuint seulement homme de biẽ à l'aduenir pour le plus expedient. 37 Or Dauid voulant declarer Solomon Roy de tout le peuple, feit assembler tous les anciens en Hierusalem, auec les Sacrificateurs & Leuites. 38 Desquelz il feit denombrement, & trouua trente & huit mille hommes de ceux qui auoient passé trente ans. 39 Entre lesquels aucuns furent ordonnez pour auoir la charge de l'edifice du temple, asauoir iusques au nombre de vingt & trois mille hommes: & six mille hõmes pour iuger le peuple, & faire office de scribes, quatre mille portiers de la maison de Dieu, & quatre mille pour chanter les Hymnes & Cantiques auec instrumens de musique, lesquels Dauid auoit fait faire à ceſt vsage, comme on a veu cy dessus. 40 Puis apres il distribua ces charges & offices par parẽtages: & ayãt separé les Sacrificateurs du reste de la lignee, il trouua entre eux vingtquatre races: de la famille d'Eleazar il en trouua seize, & de la famille d'Ithamar huit. Et instituа, qu'vne race seruiroit à Dieu par l'espace de huit iours, depuis vn sabbath iusques à l'autre sabbath. 41 Et ainsi le sort fut ietté de toutes les races en la presence de Dauid & des Sacrificateurs Sadoc & Abiathar, & de tous les anciens & gouuerneurs. Et la race sur qui tomba le premier sort, fut

la pre-

la premiere enrollee,& ainſi des autres iuſques à la vingtquatrieſme: & ceſte diuiſiõ dure iuſques à ce iourd'huy. 42 Il diuiſa auſſi la lignee de Leui en vingtquatre parties: & le ſort fut ietté,& ſelon le ſort vne chaſcune portion auoit à faire le ſeruice durant huict iours. 43 Et le principal honneur fut donné aux ſucceſſeurs de Moyſe. Car il les conſtitua gardiens des threſors de Dieu,& de toutes autres ſainctes offertes,que les Rois ont accouſtumé de preſenter. Et feit ceſte ordonnance,que toute la lignee de Leui & les Sacrificateurs fuſſent employez de iour & de nuict au ſeruice de Dieu,vn chaſcun en ſon reng,comme auſſi Moyſe l'auoit iadis ordonné. 44 Apres cela il diuiſa toute l'armee en douze bandes, auſquelles il aſſigna dixeniers, centeniers & preuoſts. 45 En chaſcune bande il y auoit vingtquatre mille hommes: & voulut que chaſcune feiſt le guet par chaſcun mois à l'entour du palais de Solomon,auec ſes capitaines & centeniers: & ordonna vn lieutenant ſur chaſcune,& choiſit à ceſt eſtat & office les plus gens de bien qu'il peuſt trouuer. 46 Auec ce, il ordonna des threſoriers & commiſſaires pour recueillir les reuenus des villes, villages, bourgs, poſſeſſions,& autres heritages. Il commit auſſi gens ſur les laboureurs, ſur les bergiers, & tout le beſtail: les noms deſquels il n'eſt point beſoing de mettre icy par eſcrit. 47 Or apres qu'il eut mis vn tel ordre par tout, il feit aſſembler les principaux d'entre les Hebreux les chefs des lignees, les capitaines d'ordonnance, tous les threſoriers & receueurs,qui auoient la charge des deniers royaux, & monta en vn hault lieu, & parla ainſi à tout le peuple. 48 Mes freres & lignagers, ie veux bien que vous ſachiez, qu'ayant proietté de baſtir le Temple à Dieu, i'auois amaſſé dix mille talents d'or, & cent mille d'argent, pour acheuer l'ouurage. 49 Mais Dieu m'en a empeſché par ſon Prophete Nathan, à raiſon que ma dextre eſt polluë du meurtre des ennemis, & pour les guerres que i'ay menees en maintenant voſtre liberté: & a commandé que mon fils heritier du royaume, luy edifiaſt vn Temple. 50 Puis donq que vous ſauez bien, que ia ſoit que noſtre pere Iacob euſt douze fils, nonobſtant Iuda par le conſentement de tous ſes freres obtint la principauté. 51 Et de moy, combien que i'euſſe ſix freres, voire plus vieux que moy, neantmoins Dieu m'a preferé à eux, & m'a eſleué à la dignité royale, & n'y en a pas eu vn ſeul d'iceux qui en ayt eſté marry: auſſi maintenant ie requier de tous mes autres enfans que quand Solomon aura pris le royaume, ils n'eſmeuuent point de ſedicions ne contre luy ny entre eux, mais ſachans que ceſtuy-cy a eſté eſleu de Dieu, qu'ils s'aſſubiectiſſent volontiers à ſa domination. 52 Car puis qu'ainſi eſt qu'il ne doit faire mal d'obeyr aux eſtrangers quand Dieu le veut: combien plus eſt-il raiſonnable gratifier ceſt honneur à ſon frere, duquel on eſt participant auec luy? 53 De moy, ie ne deſire tien plus ſinon que les promeſſes de Dieu ſoient amenees à leur effect, & que la felicité qui eſt preparee à ceſte region ſouz le regne de Solomon, ſaiſiſſe bien toſt tout le pays, & dure à iamais en icéluy. 54 Ce qui aduiendra pour le certain,ſi toy mon fils, te monſtres obſeruateur & protecteur des loix & ordonnances de noz peres, & de toute iuſtice & pieté. Autremẽt n'eſpere q̃ toutes choſes faſcheuſes & triſtes. 55 Apres qu'il eut acheué ces paroles,il bailla la deſcription & le pourtrait du Temple à Solomon ſon fils en la preſence de tous. Tout y eſtoit compris,iuſques aux fondemens, & meſme iuſques aux chambrettes tant hautes que baſſes:& le nõbre d'icelles, & la longueur,largeur & hauteur y eſtoiẽt figurees. D'auantage il n'auoit point mis en oubly de quel poids les vaiſſeaux tant d'or que d'argent deuoient eſtre faits. 56 Et l'exhorta de s'employer en toute diligence à ce baſtiment le plus qu'il pourroit: & quant & quant pria les gouuerneurs & anciens de luy aſſiſter, & la lignee de Leui de luy preſter la main: tãt à cauſe de ſon bas aage, que pource q̃ Dieu l'auoit appelé à la dignité royale. Et remonſtroit que l'edification du Temple ne ſeroit pas fort difficile,veu qu'il auoit deſia faict prouiſion de toutes les matieres qui ſeroient propres & neceſſaires à vn tel baſtiment: l'or & l'argent eſtoient amaſſez en grande quantité: les poutres, & toutes autres groſſes pieces de bois eſtoient preſtes: les charpentiers, maſſons & tous autres ouuriers eſtoient entrepris; les pierres precieuſes achetees pour l'enrichiſſement de

pontificum & omnium principum: & cuius primæ ſors exiit, deſcripta eſt cognatio prima, & poſt hãc ſecunda, deincepsq́ vſque vigeſimamquartam: quæ quidẽ diuiſio durat vſque in hodiernũ diẽ. 42 Leuiticam quoque tribum in partes vigintiquatuor diuiſit: & ſortitione facta, & illis quemadmodum ſacerdotibus octoni miniſterij dies obuenerunt. 43 Præcipuus autẽ honos Moyſis poſteris eſt habitus. Conſtituit enim eos cuſtodes theſaurorum dei, & donariorum quæ reges ſolent dedicare. inſtituitq́ vt vniuerſa Leuitarum tribus & ſacerdotes per ſuas quiſque vices interdiu noctuq́ circa cultum diuini numinis verſarentur, ſicut olim à Moyſe præſcriptũ fuerat. 44 Poſt hæc totas copias in duodecim partes digeſſit, eiſq́ tribunos, centuriones & præfectos aſſignauit. 45 Continebat quæque pars milia vigintiquatuor: voluitq́ vt ſingulæ ſingulis menſibus ſtationem agerent circa regiam Solomonis, vnà cum tribunis ſuis ac cẽturionibus: & cuique ſuum ducem præfecit, virum iuſtum & ſpectatæ bonitatis. 46 Quin & theſauris & vicis & agris, eorũmque cultoribus, & armentis cum ſuis paſtoribus præfectos attribuit, quos nominatim recenſere neceſſe non habeo. 47 Poſtquam autem omnia ſicut diximus ordinauit, aduocatis in concionem magiſtratibus Hebræorum, & tribuum principibus, & ducibus quos ſingulis exercitus ſui partibus præpoſuerat, ad hæc omnibus qui negocijs & facultatibus regijs præerant, è ſuggeſtu celſiore in hunc modum multitudinem eſt allocutus. 48 Fratres & populares, notum vobis eſſe volo, quòd cum voluiſſem templum extruere, multũ auri eum in vſum, & argenti centum milia talentorum cõparaui. 49 Sed Deus ipſe per prophetam Nathanem me vetuit, eo quòd bellis quæ pro libertate veſtra geſſi, dextram hoſtili cruore contaminauerim: & filium meum regnique ſucceſſorẽ templũ ſibi iuſſit extruere. 50 Nunc igitur quandoquidẽ ſcitis quòd etiam maiores noſtri Iacobi filij cùm duodecim eſſent, Iudas tamẽ conſenſu omniũ principatum obtinuit. 51 Et mihi cũ ſex fratres eſſent, poſthabitis illis deum ad me regnum detuliſſe, nec eorũ quenquam id factum iniquè tuliſſe: ita ego quoque poſtulo, vt Solomone imperium conſecuto, cæteri mei filij nec contra illum nec inter ſe inuicem ſeditiones agitent, ſed ſcientes hunc diuinitus electum, libenter eius dominio ſint ſubiecti. 52 Cum enim aquũ ſit, ſi deus ita velit, vel externos ferre dominos, quanto magis gratulari & fauere decet fratri, nõ ſecus quàm eiuſdem honoris participes? 53 Ego ſanè nihil magis in votis habeo, quàm vt promiſſiones dei deducantur ad effectum, & felicitas quæ hanc regionem ſub Solomonis regno manet, quamprimum totam eam occupet, & in perpetuum in ea duret. 54 Quod quidem dubio procul ita futurum eſt, & omnia recte euenient, ſi tu fili mi pietatis & iuſtitiæ, patriarumq́ legum cuſtodẽ geres: alioquin ſi hæ non ſeruẽtur, nihil niſi triſte eſt expectandum. 55 Hoc ſermone finito, inſpectantibus omnibus Solomoni templi deſcriptionem ac formã dedit, in qua fundamenta & cellæ tam inferiores quàm ſuperiores, earũmque numerus & quantitas ac capacitas deſignabatur: tum quo pondere quæq́ vaſa tam aurea quàm argentea fieri deberent præfiniuit. 56 Hortatuſq́ eſt eum vt ſummã diligentiam ad hoc opus adhiberet: ſimulq́ principes & tribũ Leuiticam, vt eum adiuuarent, tum propter ætatem nondum ſatis maturam, tum quia diuinitus & ad regnum eſſet electus, & ad templum ædificandum: quam quidem fabricam nequaquã fore difficilẽ, præparata per ſe iam

ntè materia, multis auri talẽtis, plurimis item argenti, & trabibus, fabrorumq; ac cæmentariorum multitudine, & ſmaragdis aliiſque omnis generis gemmis. 57 *Poſtremò nũc ſe in hũc vſum ex proprio fiſco erogare alia tria milia talentorum auri puriſſimi, ad exornandum adytum, & currum dei cherubinos, quos oporteret ſupra arcã ſtare, eámque protegere.* 58 *Poſtquam autem Dauid finem loquẽdi fecit, ſecuta eſt magna alacritas principum & ſacerdotum, & tribus Leuiticæ, de ſuo quoque conferentium, & multa liberaliter ac magnificè pollicentium.* 59 *Obtulerunt enim ſe contributuros talentorum auri quinque milia, & ſtateres decem mille: argenti verò centũ milia, ferri quoq; talentorũ multa milia. & ſi cui lapillus aliquis erat precioſus, afferebat & tradebat in theſauros reponendũ: quorũ curæ præpoſitus erat vnus è Moyſis poſteris nomine Ialus.* 60 *Ea res magna voluptate affecit totum populum, & maxime Dauid viſa principum ac ſacerdotum reliquorumq; omnium promptitudine, elata voce deum laudauit, patrem ac conditorem huius vniuerſitatis appellitans, fabricatorémque rerum tam humanarum quàm diuinarum, & præſidem ac gubernatorem generis Hebræorũ, eorúmque felicitatis & regni ab ipſo ſibi commiſſi.* 61 *Poſt hæc precatus omni populo bona omnia, priuatímque filio mentem bonam & iuſtam, omniq; virtute præditam: iußit vt populus quoque deo laudes perſolueret.*

62 *Illi verò proſtrati humi deum adorauerunt: verſi deinde ad Dauidem, pro omnibus ei bonis, quæ ipſo regnante perceperant, gratias egerunt.* 63 *Sequenti verò die ſacrificia ſunt inſtaurata, mille vitulis, mille arietibus, mille agnis in holocautoma oblatis: ad pacifica quoque ſacrificia multis milibus victimarum mactatis: & tota ea die rex vnà cum omni populo feſtiuitati operã dedit.* 64 *Solomónque denuò eſt inũctus & legitimus rex declaratus: ſimúlque Sadocus pontifex totius multitudinis deſignatus.* 65 *Deducto deinde in regiam Solomone, & in ſolio paterno collocato, ex ea die in poſterum obedientes ei fuerunt.*

Mors Dauidis, & quantum filio ad ſtructuram templi reliquerit. CAP. XII.

PAVLO *autem pòſt Dauid accedente ad ſenium morbo, videns iam inſtare ſibi mortem, accito Solomone ſic illum eſt affatus:* 2 *Ego, fili, fato vocante ad patres meos abeo, & viam omnibus qui nunc ſunt, quíve pòſt erunt communem ingredior: quã remetiri non licebit, nec quid in hac vita geratur reuiſere.* 3 *Quapropter viuens adhuc & morti vicinus iterum atque iterũ te moneo, quæ & antè conſului, vt iuſtus ſis erga ſubditos, & pius erga deũ qui te hoc regno cohoneſtauit:* 4 *Vtq; cuſtodias præcepta eius & leges, quas nobis per Moyſem demiſit: & caue ne vel gratia vel aſſentatione aut cupiditate aliáve affectione ad neglectũ earum deflectas.* 5 *Nequaquam enim dei fauorem poteris retinere, niſi ſeruatis eius legibus, alioqui ſuam prouidentiã à te auertet.* 6 *Quòd ſi talem erga te eum exhibueris, qualem decet, & qualem optamus, efficies vt regnum in familia noſtra maneat, & nulla vnquam alia domus præter noſtram in Hebræos dominationem obtineat.* 7 *Memẽto etiam iniquitatis Ioabi, qui propter æmulationem duos duces iuſtos ac bonos interemit, Abenerum Neri filium, & Amaſam filiũ Iethranæ. In eũ tuo arbitratu ani-*

l'œuure. 57 Et finalement il donnoit outre tout cela autres trois mille talents d'or pur de ſon propre reuenu pour appliquer à ce meſme vſage, & pour enrichir & orner le Propiciatoire, & les Cherubins, qui deuoiẽt eſtre aſſis ſur l'arche pour la defendre. 58 Et apres que Dauid eut mis fin à ſes paroles, les anciens du peuple & les principaux gouuerneurs, & les Sacrificateurs & Leuites furent eſmeuz d'vne proptitude de courage par l'exemple du Roy à donner chacun de ſon bien: & faiſoient de belles & magnifiques promeſſes. 59 Car ils ſoffrirent de contribuer cinq mille talents d'or, & dix mille ſtateres, & cent mille talents d'argent, & beaucoup plus de mille talents de fer & d'autres metaux. Et ſil y auoit quelqu'vn qui euſt quelque pierre precieuſe, il la venoit offrir, & la donnoit pour la mettre au threſor. Et vn homme de la lignee de Moyſe, nommé Ial, eut la charge ſur tout cela. 60 Et tout le peuple print grand plaiſir à voir ce qui ſe faiſoit, & principalement Dauid regardant la promptitude des anciens & des Sacrificateurs & Leuites: & glorifia Dieu à haute voix, l'appelant pere & geniteur de l'vniuers, createur de toutes choſes tant diuines que humaines, & gouuerneur & conducteur de la nacion des Hebreux, & de leur felicité, & du royaume qui auoit eſté ordonné & eſtably par luy. 61 Apres cela Dauid pria Dieu de benir tout le peuple, & feit requeſte particulierement pour ſon fils, que Dieu luy donnaſt bon & ſain entendement, & vn eſprit renforcé de toutes les parties de vertu. Et commanda auſſi au peuple de rendre louange à Dieu. 62 Et vn chaſcun ſe ietta en terre ſur ſa face, & adorerent Dieu: & ſe tournans puis apres vers le Roy, luy rendirent graces de tous les biens qu'ils auoient receuz durant ſon regne. 63 Le iour enſuiuant ſacrifices furent renouuelez. Le peuple offrit en holocauſte mille brebis, mille aigneaux, mille veaux: & outre tout cela il y eut grand nombre de beſtes preſentees en holocauſte: & le Roy employa tout le reſte du iour en reſiouiſſances & banquets auec tout le peuple: & Solomon fut de rechef oinct & declaré Roy legitime: & ſemblablement Sadoc fut ordonné ſouuerain Sacrificateur ſur tout le peuple. 64 Solomon fut mené en ſon palais Royal, & colloqué au throne de ſon pere: & depuis ceſte heure-là tous luy rendirent volontaire obeiſſance.

De la mort de Dauid, & combien il laiſſa ſon fils pour le baſtiment du Temple.

CHAP. XII.

ROR Dauid auec ce qu'il eſtoit fort vieil, deuint auſſi malade, & la fin de ſes iours approchoit. Ce que cognoiſſant, il feit appeler Solomon, & luy feit telles remonſtrances. 2 Mon fils, Ie m'en vay à mes peres, comme tel eſt le bon vouloir de Dieu, & i'entre en la voye commune tant à ceux qui ſont auiourd'huy viuans, qu'à ceux qui naiſtrõt cy apres, de laquelle ie ne pourray retourner ne venir reuoir ce que les hommes font en ce monde. 3 Parquoy ce pendant que ie ſuis encore ſur la terre, & prochain de ma mort, ie t'admoneſte derechef des choſes deſquelles ie t'ay deſia admoneſté par cy deuant, aſſauoir que tu exerces iuſtice enuers tes ſubiects, que tu portes reuerence à Dieu, qui t'a appelé à la dignité de ce royaume, 4 Et que tu gardes ſes commandemens & ſaintes ordonnances, qu'il nous a enuoyees par Moyſe: & garde toy bien de les meſpriſer par flaterie, ou faueur, ou pour contẽter tes appetitz, ou quelque autre paſſion. 5 Car tu perdras la grace de Dieu, tranſgreſſant ſes ordonnances, & reculleras entierement de toy ſa ſolicitude & bonté paternelle. 6 Que ſi tu te mõſtres tel enuers luy que tu dois: & que ie t'en admoneſte, tu retiendras le royaume à noſtre race, & n'y aura iamais autre maiſon qui obtienne dominacion ſur les Hebreux, que la noſtre. 7 Ne mets en oubly l'iniquité de Ioab, qui par ialouſie a tué deux capitaines bons & iuſtes, aſſauoir Abner fils de Ner, & Amaſa fils de Iethran. Tu le puniras ſelon ta diſcretion: cõme ainſi ſoit qu'il ait euité la punicio iuſques à preſent, pour ceſte raiſon qu'il eſtoit plus puiſſant que moy.

XVI. 3. Reg. 2.

8 Ie te

8 Ie te recommande les fils de Berzellaï Galaadite, & veux que tu les aymes & honores pour l'amour de moy : & quand tu leur feras quelque bien, ce ſera pluſtoſt rendre ce que tu dois, & recognoiſtre les benefices que i'ay receu de leur pere, qui a vſé de grande benignité & liberalité enuers moy durant le temps de mon banniſſement: & en ce faiſant, nous a rendu toy & moy grandement obligez à luy. 9 Et quãt à Semeï Beniamite, fils de Gera, lequel apres m'auoir outrageuſement iniurié durant ma fuite, vint au deuant de moy ſur le Iordain, & receut alors aſſeurance de n'auoir nul mal pour l'heure : maintenant cerchant raiſonnable occaſion, tu le puniras. 10 Apres qu'il eut donné telles charges à ſon fils touchant les affaires publiques, & auſſi quant à ſes amis, & les autres, leſquels il cognoiſſoit meriter punicio, il rendit l'eſprit, ayant veſcu ſeptante ans, & apres auoir regné ſept ans & ſix mois ſur la lignee de Iuda en la ville de Hebron, & trente & trois ans en Hieruſalem ſur tous les Hebreux. 11 Ceſtuy fut tres-homme de bien, & remply de toutes les vertus requiſes en vn Roy maniant le ſalut de tant de nations. Il eſtoit vaillant, voire plus que nul autre. S'il y auoit quelque bataille pour ſes ſubiectz, il courroit le premier aux dangiers, incitant les ſoldats à bien faire, non en commandant comme Prince, mais en trauaillant & combatant luy-meſme.
12 Il eſtoit auſſi fort ſuffiſant à conſeiller & aduiſer le plus expedient tãt pour le preſẽt que pour l'aduenir. 13 Voire equitable & debonnaire aux miſerables, droicturier, & humain: qui doiuent eſtre les principales vertuz des Rois. Et combien qu'il fuſt eſleué en vne puiſſance ſi haute, toutefois il ne pecha oncques notablement, ſinon en tant que touche la femme d'Vrie. 14 Au demeurant on peut dire cela, qu'il n'y eut iamais Roy ny des Hebreux ny de quelques autres nacions, qui ait laiſſé tant de richeſſes à ſon ſucceſſeur. 15 Or Solomon ſon fils le feit magnifiquement enſeuelir en la ville de Hieruſalem: & outre les pompes ordinaires, deſquelles on a accouſtumé d'vſer és funerailles des Rois, il feit auſſi porter de grandes richeſſes dedans le ſepulchre de ſon pere Dauid : & peut-on bien coniecturer par ce qui ſera dit cy apres, quelle eſtoit la grandeur de ces richeſſes.
16 Car treze cens ans apres le Sacrificateur Hyrcanus eſtant aſſailly par Antiochus ſurnommé le Religieux, fils de Demetrius, & luy voulant donner argent pour luy faire leuer le ſiege, & emmener de là ſon armee, & n'en pouuant finer d'ailleurs, feit ouurir le ſepulchre de Dauid, duquel il tira trois mille talents, deſquels il donna vne bonne partie au Roy Antiochus, & par ce moyen chaſſa ſon ennemy, comme lon peut veoir en quelque autre lieu. 17 Et long temps apres le Roy Herodes feit ouurir vne autre cachette du ſepulchre, de laquelle il ota vne grande ſomme d'argent. 18 Toutefois nul d'eux ne toucha aux coffrets, auſquels les cendres des Rois eſtoyent enfermees. Car ils eſtoyent cachez ſous terre d'vne ſi ingenieuſe façon, que ceux qui entroyent au monument, ne les pouoyent pas trouuer. Mais c'eſt aſſez parlé de ces choſes.

FIN DV SEPTIESME LIVRE.

maduertes, quãdoquidẽ hactenus pœnam euaſit, quòd meipſo eſſet potẽtior. 8 *Cõmendo tibi etiam Berzellæi Galaditæ filios, quos mea cauſa omni honore ac ſtudio proſequêris, non conferens in eos beneficium, ſed referens, pro officiis quæ pater illorum in me exulem liberaliter congeſſit, & per quæ nos ſibi debitores effecit.* 9 *Præterea Geræ filium Semeim Beniamitam, qui me pulſum multis affecit conuitiis quando Caſtrum petebam, móxque ad Iordanem occurrens fidem incolumitatis tunc à me impetrauit, nunc occaſionem rationabilem nactus punito.* 10 *His mandatis filio de republica & amicis, & eis quos punitos volebat, expirauit, exactis ſeptuaginta vitæ annis, poſtquam regnaſſet apud Hebronem tribui Iudæ imperitans annos ſeptem, & menſes ſex, Hieroſolymis verò vniuerſæ regionis rex annos triginta tres, vir optimus, & omnibus virtutibus præditus, quas regem tot gentium incolumitati proſpicientem habere oportebat.* 11 *Nam fortis erat vt nemo alius, & in certaminibus pro ſubiectorum tutela ſuſceptis primus ſe periculis obiiciebat, exemplo ſuo militem ad præclara facinora excitãs, & nõ tanquam dominus pro imperio ad officium cogens.* 12 *Idem in conſiliis prudentiſſimus, & egregiè callés quid in præſens, quid ve in futurum conduceret.*
13 *Ad hæc ſobrius, mitis, benignus erga calamitoſos, iuſtus, humanus, quæ quidẽ præcipuæ ſunt regũ virtutes: nec in tanta poteſtate vnquã ab æquitate deflexit, niſi quod ad Vriæ vxorem attinet-* 14 *Tantas præterea diuitias hæredi reliquit, quantas nullus alius rex vel Hebræorum vel aliarum gentium.* 15 *Sepeliuit autem eum filius Solomon Hieroſolymis magnificè, præter ſolennia illa in regum funeribus, illatis etiam in monumentum eius maximis diuitiis, quarum magnitudinem facile ſit coniectare ex hoc quod dicemus.*
16 *Nam poſt annos MCCC Hyrcanus pontifex oppugnatus ab Antiocho, cognomine Pio, Demetrij filio, volens pecuniam ei dare, vt abducto exercitu obſidionẽ ſolueret, nec valens aliunde ſumere, aperta cella monumenti Dauidis, & prolatis inde tribus talentorum millibus, eorúmque parte Antiocho numerata, oppugnationis periculo ſe exemit, ſicut & alibi indicauimus.* 17 *At rurſum poſt multos annos elapſos Herodes rex alia cella aperta magnam pecuniam ſuſtulit.* 18 *Ad loculos tamen qui regum cineres continent, neuter eorum peruenit. ſingulari enim arte ita erant ſub terram conditi, vt ab ingredientibus monumentum inuenirí nequirent. Sed de his hactenus dixiſſe ſufficit.*

LIBER OCTA-
VVS FLAVII IOSEPHI
ANTIQVITATVM IV-
DAICARVM.

Quomodo Solomon regnum adeptus inimicos expulit. CAP. I.

DE Dauide igitur & eius virtute, quantorúmque bonorum ſuæ genti autor fuerit, & quãtis bellis feliciter geſtis ſenio confectus deceſſerit, in proximo volumine docuimus. 2 Cæterũ poſteaquam Solomõ eius filius ætate etiam tum iuuenis, regnũ adeptus ex ſententia patris & decreto diuini numinis in ſolio cõſedit, populus quidem totus, vt nouis regibus ſolet, fauſtis acclamationibus precatus eſt ei perpetuam rerum felicitatem, & poſt regnum bene adminiſtratũ diuturnam ſenectutem. 3 Adonias vero qui etiam viuente patre occupare conatus eſt regnum, acceſsit ad regis matrem, eámque blandè ſalutauit. 4 Qua quærente nunquid veniſſet quòd opera ſua opus haberet, omniáque benigne pollicente, orſus eſt dicere, ipſam quoque noſſe, quòd tam ætatis prærogatiua, quàm populi conſenſu regnum ſibi deberetur, ſed quoniam deo viſum ſit id transferre in filium eius Solomonem, ſe quoque libenter ferre illius dominationem, & contentum eſſe præſenti conditione. 5 Rogauit deinde vt apud fratrem pro ſe intercederet, eíque perſuaderet vt bona eius pace liceat ſibi ducere Abiſacen cum patre cubare ſolitam. Eſſe enim adhuc virginem, quòd pater præ ſenio congredi cum ea non valuiſſet. 6 Bethſabe vero promiſit operam ſuam in hoc negotio, & de hoc coniugio bene eum ſperare voluit, tum quòd rex vltro fratri gratificari cuperet, tum quòd eò preces matris eſſent acceſſuræ: atque ita plenum ſpe hominem dimiſit. 7 Moxq́ ipſa ad filium properauit, colloquutura de eo quod Adoniæ petenti promiſerat. cui cum rex occurriſſet, complexuq́ eam excepiſſet, deducta in cubiculum in quo tum erat regia ſella, ſedit, iußitque alteram matri à dextris poni. 8 Quæ poſtquam conſedit, vnam, inquit, gratiam fili petenti mihi annue, neque tuo renutu triſtiorem facias. 9 Reſpondit ille, iuberet quicquid vellet, pium enim eſſe, matri quidlibet concedere: nec oportuiſſe eam ſic præfari, ac ſi negaturum ſuſpicaretur, ſed certam impetrandi ſpem habere. Tum illa rogat, vt virginem Abiſacen Adoniæ fratri nuptum tradat. 10 At rex iratus dimiſit matrem, dicens, Adoniam maiora moliri, mirarique ſe quòd non eadem opera poſtularet vt regnum ei tanquam natu grandiori cederet, quando Abiſacæ coniugium expetat, habens amicos potentes, Ioabum Imperatorem copiarum, & Abiatharum ſacerdotem. 11 Móxque accito Banaia præfecto ſatellitum,

LIVRE HVICTIESME
DE FLAVE IOSEPHE DES
ANTIQVITEZ IVDAIQVÉS.

Comment Solomon eſtant paruenu à la dignité Royale feit mourir ſes ennemis. CHAP. I.

NOVS auons monſtré au liure precedent, quel hõme à eſté Dauid, & quelle a eſté ſa vertu, & de quels biens il a eſté cauſe à ſa nation, & cõment venu heureuſement au bout de pluſieurs batailles, il eſt mort, abbatu de vieilleſſe: 2 Il s'enſuyt donc voir comment apres que Solomon ſon fils eſtant encore ieune pour lors, eſt paruenu à la coronne royale, & qu'il a eſté mis en poſſeſſion du royaume par le vouloir de ſon pere, & ſelon le decret de Dieu, le peuple (comme on voit aduenir cela couſtumierement aux nouueaux Rois) cria à haute voix, Viue le Roy: & tous prioient pour ſa proſperité & bon gouuernement, & qu'il peuſt longuement adminiſtrer & gouuerner les affaires du royaume. 3 Or Adonia qui meſme du viuant de ſon pere auoit voulu vſurper le royaume, vint à Bethſabé mere de Solomon, & la ſalüa gracieuſement. 4 Bethſabé luy demanda, s'il auoit beſoin de ſon ayde, & quant & quant luy promit de faire pour luy tout ce qu'elle pourroit. Adonia donc luy commença à remonſtrer, qu'elle meſme ſauoit bien que le royaume luy eſtoit deu tant à cauſe de ſon aiſneſſe, que par le conſentemẽt de tout le peuple. Mais pource qu'il auoit ſemblé bon à Dieu de le transferer à ſon fils Solomon, il ſe ſubmettoit de bon cœur auſſi à la domination d'iceluy, & ſe contentoit de ſa condition preſente. 5 Puis apres il la pria, qu'elle fuſt ſon aduocate enuers ſon frere, & fiſt tant enuers luy par ſa requeſte, qu'il luy octroyaſt d'eſpouſer Abiſag, celle qui dormoit auec Dauid leur pere pour le rechaufer. Car elle eſtoit encore vierge, d'autant qu'il ne luy euſt peu toucher à cauſe de ſa vieilleſſe. 6 Et Bethſabé promit à Adonia de faire pour luy ce qu'elle pourroit en ceſt endroit, luy donnant bonne eſperance qu'il viẽdroit à bout de ce mariage: tant pource que le Roy auoit deſir de gratifier à ſon frere, que d'autant qu'elle de ſa part l'en prieroit inſtamment. 7 Et en ceſte ſorte elle laiſſa Adonia plein de bon eſpoir, & s'addreſſa incontinent à ſon fils pour deuiſer auec luy de ce qu'elle auoit promis à Adonia de faire pour luy. Le Roy vint au deuant d'elle, & l'ambraſſa, puis la mena iuſques en ſa chãbre, en laquelle il y auoit pour lors vn throſne royal, ou il s'aſſeit, & en feit dreſſer vn autre à ſon coſte dextre, ou il feit ſeoir ſa mere. 8 Or apres qu'ils furẽt tous deux aſſis, elle luy dit: Mon fils, ie te prie, fay moy vne grace, & accorde moy ma requeſte, & ne me laiſſe point aller triſte en m'eſconduiſſant. 9 Le Roy luy reſpondit, qu'elle demandaſt ce qu'elle voudroit: car c'eſtoit choſe ſaincte & bonne, qu'vn fils ottroyaſt à ſa mere quelque choſe que ce fuſt: & ſe plaignit au commencement de ce qu'elle parloit cõme ſe defiãt d'eſtre eſconduite, & non auec ferme aſſeurance d'impetrer tout ce qu'elle demãderoit. Elle luy feit donc requeſte, qu'il luy pleuſt permettre à Adonia ſon frere d'eſpouſer la iouuencelle Abiſag. 10 Solomon courroucé de ceſte parolle, renuoya ſa mere, diſant qu'Adonia pretẽdoit à plus grãdes choſes: & s'esbahiſſoit que par vn meſme moyen il ne requeroit que le royaume luy fuſt laiſſé, comme au plus aiſné, puis qu'il deſiroit auoir Abiſag pour femme, ayant des amis puiſſans & de grande autorité, comme Ioab lieutenant general de toute l'armee, & le pontife Abiathar. 11 Et il feit in-

continent appeller Banaia capitaine de toute la garde du Roy : & luy donna la charge d'aller mettre à mort ſon frere Adonia. 12 Puis apres feit appeller le Sacrificateur Abiathar,& luy dit : La vie te ſera ſauuee tant à cauſe des grands trauaux que tu as endurez auec mon pere, que principalement pource que tu as tranſporté l'arche auec luy. 13 Mais d'autant que tu as ſuiuy le party d'Adonia, voicy la punition qui te ſera faicte,que tu ne demeureras point icy,& ſi ne te trouueras deuant ma face:mais t'en retourneras en tõ pays:& viuras,aux chãps, & y demeureras iuſques à la mort, puis que tu as commis telles offenſes, que pour icelles tu merites d'eſtre degradé de tous hõneurs. 14 Ainſi pour ceſte cauſe l'honneur de la Sacrificature fut oſté de la maiſon d'Ithamar,comme Dieu auoit predit à Eli grand pere d'Abiathar,& tranſporté en la maiſon & famille de Phinees à Sadoc. 15 Au reſte durant le temps que la Sacrificature eſt demeuree en la maiſon d'Ithamar, apres Eli premier Sacrificateur de ceſte maiſon-là, voicy ceux de la lignee de Phinees,qui ont veſcu ſans charge ny aucun office publique,Boccy fils du Sacrificateur Ioſeph,Ioatham fils de Boccy, Mareoth fils de Ioatham, Aroph fils de Mareoth, Achetob fils d'Arop, lequel Achirob fut pere de Sadoc,qui fut le premier creé Sacrificateur du regne de Dauid.16 Apres que Ioab chef de l'armee eut entẽdu qne le Roy auoit fait mourir Adonia,il fut ſaiſy de grand crainte: car il aymoit beaucoup plus Adonia que Solomon:& pourtant c'eſtoit à bon droict qu'il auoit ſouſpeçon mauuais du Roy : & alla en franchiſe à l'autel,empoignant les cornes d'iceluy, penſant bien euiter la punitiõ par vn tel moyen: car il ſauoit bien que le Roy portoit reuerence aux choſes ſainctes.17 Puis on luy annonça ce qui eſtoit aduenu de Ioab: & enuoya Banaia pour l'adiourner à cõparoiſtre deuant ſon throſne royal,& pour deffendre ſa cauſe,& ſe purger. 18 Mais Ioab reſpondit qu'il n'abandonneroit point le lieu ſaint: mais il y mourroit pluſtoſt qu'ailleurs . Le Roy oyant ceſte reſponſe par Banaia , commanda que la teſte luy fuſt là trenchee,puis qu'ainſi le vouloit: & que ceſte punition luy fuſt rẽduë pour les deux capitaines que luy meſme auoit tuez cõtre tout droict & raiſon.19 Il commanda auſſi que le corps de Ioab fuſt enſeuely:& ainſi que ſes pechez demeuraſſent ſur ſa poſterité, & le Roy & ſon pere demeuraſſent innocens quant à la mort de Ioab. 20 Banaia donc executa le mandement du Roy , & fut ordonné chef de l'armee au lieu de Ioab. 21 Puis Abiathar fut depoſé de la Sacrificature,& le Roy voulut que Sadoc fuſt ſeul Sacrificateur. 22 Et quant à Semeï, Solomon luy commanda baſtir pour ſoy vne maiſon en la ville de Hieruſalem,& y demeurer pres de ſa perſonne, & ſe bien garder de paſſer le torrent de Cedron : que s'il en faiſoit autrement, il en perdroit la vie tout ſur le champ . Outre ceſte grande menace, il le fit encore iurer de garder ce commandement. 23 Semeï apres l'auoir remercié de ceſte charge,iura de n'en faire autrement : Par ainſi abandonnant ſon pays,il vint aſſeoir ſon domicile en Hieruſalem.24 Trois ans apres ayant entendu que deux de ſes ſerfs s'en eſtoient fuys en Geth,il s'y en alla pour les retirer de là. 25 Le Roy aduerty que Semeï eſtoit retourné de Geth auec ſes fugitifs , & que non ſeulement il auoit meſpriſé ſes commandemens , mais qui plus eſt, n'auoit tenu conte du ſerment de Dieu, en fut fort courroucé. 26 Et l'ayant fait venir,luy dit : N'as tu pas iuré de ne me laiſſer iamais , & ne ſortir à l'aduenir de ceſte ville pour aller en vne autre ? Tu n'eſchaperas la iuſtice d'vn tel periure , meſchant homme que tu es . Mais ie t'en puniray & tout enſemble des iniures dont tu as autrefois outragé mon pere:afin que tu ſaches que les coulpables ne gaignent rien combien qu'ils ne ſoyent incontinent punis apres leur offenſe: mais durant tout le temps auquel ils penſent bien eſtre en ſeurté par faute de punition , la peine qu'ils auoient bien meritee , croiſt de plus en plus. Ainſi ſelon que le Roy l'auoit mandé,Banaia feit mourir Semeï.

11. 27 Or apres que Solomon eut puny ſes ennemis , & confermé
3. Rois 3. ſon regne , il print à femme la fille de Pharaon Roy d'Egypte. 28 Et ayant faict refaire les murs de Hieruſalem plus forts & plus grands & eſpais de beaucoup qu'ils n'eſtoient, il adminiſtra les affaires du Royaume en grande paix & tranquillité : & ſa grande ieuneſſe ne l'empeſcha de bien gouuerner , & d'adminiſtrer iuſtice à vn chaſcun, & de garder les loix & ſe ſouuenir de ce que ſon pere prochain de

mandauit ei vt Adoniam fratrem interficeret.
12 Vocato deinde Abiathare ſacerdote,Te,inquit,ſupplicio eximũt tum alij labores acti cum meo patre,tum illud præcipuè quòd vnà cum eo arcam tranſtuliſti.
13 Hæc autem pœna tibi erit Adoniæ partes ſequuto,vt neque hic maneas, neque in conſpectum meũ venias: ſed abi in patriam tuam,& illic ruri viue; atque ibi vſque ad mortem dege , quandoquidem talia commiſiſti propter quæ indignus es vt honoribus fruaris. 14 Ob hanc itaque cauſam ablatus eſt ſacerdotalis honor à domo Ithamari,ſicut deus Eli prædixerat auo Abiathari,& tranſlatus eſt in genus Phineeſis ad Sadocum. 15 Cæterum eo tempore quo pontificatus in Ithamari domo fuit , poſt Elim primum ex ea familia pontificem,ex Phineeſis gente priuatam vitã egerunt hi : filius Ioſephi pontificis Boccias, & huius Ioathamus,Ioathami verò Mareothus,& Mareothi Arophæus , Arophæi Achitobus , cuius fuit Sadocus , qui primus Dauide regnante pontifex eſt creatus. 16 Porrò Ioabus imperator audita nece Adoniæ , valde extimuit : eius enim amicitiam magis quàm regis coluerat , & ideo non immeritò malè ſuſpicans ad altare confugit , impunitatem ſe inde quæſiturum exiſtimans , propter notam regis erga deum pietatem. 17 Qui poſteaquam de Ioabo renuntiatum eſt , miſit Banaiam qui citaret eum ad ſuum tribunal cauſam dicturum. Ioabus autem negabat ſe ſanum relicturum, ſed ibi potius quàm alias moriturũ. 18 Hoc eius reſponſo per Banaiam acceptò , rex iuſſit vt inibi caput eius ita vt vellet abſcinderetur,& hãc pœnam lueret pro duobus imperatoribus , quos contra omne fas ac neſas peremerat. 19 Corpus verò ſepeliri , vt peccata eius apud poſteros manerent , ipſe verò ac pater innocentes eſſent quod ad Ioabi mortem attinet. 20 Banaias verò exequutus mandatum, ipſe in imperium copiarum ei ſucceſſit. 21 Poſt hæc abrogato Abiatharo pontificatu, rex ſolum Sadocum id ſacerdotium obtinere voluit. 22 Semei deinde imperauit,domo Hieroſolymis extructa, inibi apud ſe manere , interdicto Cedronis torrentis tranſitu: aut ſi ſecus fecerit , eſſe capite mulctandum: nec contentus interminatione , iureiurando hominem ad id mandatum ſeruandum adegit. 23 Semeis verò profeſſus ſibi gratiſſimum hoc regium mandatum, & iuratus facturum ſe imperata,patria relicta Hieroſolymis domicilium habuit. 24 Triennio dein exacto , quum audiſſet duos fugitiuos ſuos apud Gittam agere,retractaturus eos illuc proficiſcitur. 25 Rex autem poſteaquam intellexit eum vnà cum illis reuerſum,ægrè tulit non præſcriptum modò ſuum contemptim habitum,ſed ſacramentum etiam dei violatum. 26 Accitóque mox , Nónne tu , inquit, iuraſti te nunquam me derelicturum , neque ex hac vrbe in aliam commeaturum ? Non euades pœnam periurij, vir peſſime, ſed lues etiam illa quæ olim per petulantiam in patrem meũ eiectum es debacchatus :vt ſcias quòd nihil lucrentur nocentes etiam ſi non ſtatim poſt peccatum puniantur , ſed per omne tempus quo propter impunitatem ſecuri ſibi videntur, creſcit illorum pœna quam iamdudum ſunt promeriti. atque ita Semeim iuſſu regis Banaias interfecit. 27 Solomon autem ſublatis iam inimicis,regnóque conſtabilito,Pharaonis Ægyptiorum regis filiam duxit vxorem. 28 Inſtauratiſque Hieroſolymorum mœnibus maioribus multo & munitioribus, in trãquilliſſima pace rempublicam deinde adminiſtrauit,nihil impeditus iuuenili ætate,quo

minus vel iuſtitiam coleret, & leges cuſtodiret, vel mandata quæ à patre morituro acceperat, exequeretur: 29 Sed non ſecus ac ſi grādis natu eſſet, maturæq; iam prudentiæ, omnibus rebus diligentiſſimè proſpiciebat.

De ſapientia Solomonis & prudētia & diuitiis, quódque primus Hieroſolymis templum ædificauit.

CAP. II.

VISVM eſt autē ei Hebronem petere, & ſuper altare æreum à Moyſe fabricatum ſacrificare, mille victimarum holocautomatis cœleſti numini oblatis: qui honor deo fuit acceptiſim⁹. 2 Illa ipſa enim nocte cū in ſomnis ei conſpiciendum ſe præbuiſſet, iuſſit eum poſtulare quicquid donorum pro hac pietate rependi ſibi cuperet. 3 Salomon verò pulcherrimum quiddam ac maximum petiit, quod & deus libentiſſimè largitur, & homini eſt vtiliſſimum. Non enim aurum aut argentū aut alias id genus diuitias vt homo iuuenis petiit: nam hæc ſola vulgo hominum videntur expetenda, hæc ſola diuina munificentia digna. 4 Sed da mihi, inquit, domine mētem ſanam, & intellectum bonum, vt his acceptis populū hunc verè ac iuſtè iudicare valeam. 5 Hac poſtulatione delectatus deus, pollicitus eſt ſe etiam alia quæ non petierat, additurum, diuitias & gloriam, ſed ante omnia talem intellectum ac ſapientiam, qualem antehac nemo habuerit vel regum vel priuatorum. 6 Ad hæc conſeruaturum regnum in eius familia per multas ætates, modo iuſtus eſſe pergat, deoq; per omnia parere, & paternis veſtigiis incedere, præcipuas eius virtutes imitando. His diuinitus auditis Solomon è ſtratis ſe proripit: & adorato deo Hieroſolyma eſt reuerſus: & mactatis ante tabernaculum plurimis victimis, epulum omnib⁹ ſuis exhibuit. 7 Per eoſdem dies iudicium ad eum delatum eſt arduum, cuius exitum inuenire fuit difficile. Rem autem controuerſam de qua lis erat, neceſſarium duxi indicare, vt qui hæc legent, difficultatem decernendi intelligant: & ſi quando tale quidpiam inciderit, ad exemplar ſolertiæ regiæ difficultatem diſquirendi ſibi comparent. 8 Duæ mulieres quæſtus meretricij venerunt ad eum, quarum altera quæ iniuriam pati videbatur, ſic eſt exorſa. 9 Ego, Rex, & mulier hæc habitamus in eodem cubiculo. Accidit autem vt amba eadē die eadémque hora infantes maſculos pareremus. Poſt triduum iſta iuxtà cubantem ſuum infantē per ſomnum oppreſſit, & ſublato è meo gremio infante meo, mortuum illū dormienti mihi in ſinum impoſuit. 10 Illuceſcente die mammam præbere volēs infanti, meum non inueni, ſed iſtius mortuū vidi iuxta me iacentem: id quod certiſſimis indiciis deprehendi: & quia repetens meum filium nihil profeci, ad tuum auxilium domine confugi. Nam quia propter ſolitudinem nemo eſt qui coarguat, pertinaciter quod meum eſt abnegat.
11 Tum rex interrogat alteram, ecquid habeat quod accuſationi huius opponat. Illa negante ſe hoc feciſſe, & aſſeuerante ſuum eſſe ſuperſtitem infantem, alterius verò mortuum: neminéque inueniente quid decerni poſſet, ſed omnibus vt in re obſcuriſſima cæcutientibus, ſolus rex tale quiddam excogitauit. 12 Iuſſis afferri infantibus, tam viuo quàm mortuo, vocat quendam è ſatellitibus, imperatq; vt ſtricto gladio puerum vtrunq; ſecet in duas partes: quò vtraque dimidium accipiat tam viui quàm mortui. 13 Hanc ſententiam totus populus tacitè damnabat vt puerilem: ſed interim cum ſa mort luy auoit commandé. 29 Ains faiſoit exactement tout ce que font les hommes ia beaucoup auancez en aage, & paruenuz à la ſaiſon de ſageſſe.

De la ſageſſe, de la prudence, & des richeſſes de Solomon, & comment il fut le premier qui baſtit le Temple en la ville de Hieruſalem. CHAP. II.

OR Solomō delibera d'aller en Hebron, & ſacrifier ſur l'autel d'ærain, q̄ Moyſe auoit fait dreſſer: & arriué là il offrit à Dieu vn holocauſte de mille victimes: q̄ Dieu print à grand honneur. 2 Car ceſte meſme nuict ainſi qu'il dormoit, Dieu s'apparut à luy: & luy dit, qu'il demādaſt tout ce qu'il voudroit en recōpēſe de ſa pieté. 3 Solomō demanda la plus belle choſe du mōde, & la plus plaiſante à Dieu à donner, & plus profitable aux hommes à receuoir. Car il ne demanda comme ieune homme, abonder ny d'or ny d'argent, ny d'autres ſemblables richeſſes. Car ce ſont choſes que la plus part des hommes eſtime dignes qu'on s'y affecte beaucoup, & les appelle dons de Dieu. Mais voicy qu'il demādoit à Dieu: 4 O Seigneur, donne moy vn ſain entendement, & vn bon aduis: afin qu'ayant receu ce don, ie puiſſe iuger & gouuerner ce peuple en verité & iuſtice. 5 Dieu print grand plaiſir à vne telle requeſte: & encore luy promit-il beaucoup plus qu'il n'auoit demandé, à ſauoir de luy donner gloire, richeſſes & victoire de ſes ennemis, & la congnoiſſance de toutes choſes, auec vne ſapience telle, que ny princes, ny hommes priuez n'eurent onc la pareille. 6 D'auantage il conſerueroit le royaume en ſa famille iuſques en pluſieurs generacions, pourueu qu'il perſeueraſt à viure ſainctement, & à obeyr aux ſainctes ordonnances de Dieu en tout & par tout, & imiter ſon pere en ce qu'il eſtoit vertueux. Or Solomon ayant entendu ceſte reuelation diuine, ſe ietta hors de ſon lict, & adora Dieu, & s'en retourna en la ville de Hieruſalem. Il immola deuant le tabernacle pluſieurs beſtes, & feſtia tout le peuple. 7 En ce meſme temps luy fut propoſé vn faict fort difficile à iuger. Il m'a ſemblé bon & neceſſaire de demonſtrer icy quel eſtoit le different: afin que les lecteurs entendent quelle difficulté il y a eu à donner ſentence là deſſus: & ſi d'aduenture on voit aduenir le ſemblable quelquefois, que l'ingenioſité de ce Roy ſerue d'exemplaire, à ce qu'on puiſſe eſplucher & venir à bout d'vne telle difficulté. Le cas donc eſt tel: 8 Deux femmes paillardes vinrent à Solomon: l'vne à qui il ſembloit bien que tort luy fuſt faict, commença ainſi à ſe plaindre: 9 O Roy, ceſte femme & moy couchions en vne meſme chambre. Or il eſt aduenu, qu'en vn meſme iour & meſme heure nous auons acouché toutes deux, chaſcune d'vn fils: ceſte femme-cy trois iours apres noſtre enfantement s'endormit ſur ſon fils, & l'eſtoufa: & ainſi que ie dormoye, elle me tira le mien de deſſus les genoux, & me meit le ſien mort entre les bras au lieu du mien viuant. 10 Quand le iour fut venu ainſi que ie vouloye bailler la mamelle à l'enfant, ie ne trouuay point le mien, ains ie vy l'enfant de ceſte femme giſant mort aupres de moy. Ce que i'apperceu par treſcertains indices. I'ay demandé & redemandé mon fils, & tout cela ne m'a de rien profité: pour ceſte cauſe ie ſuis venu au refuge vers toy, ô ſire noſtre Roy. Car d'autant qu'il n'y a perſonne qui en puiſſe rendre teſmoignage, à cauſe que nous eſtions ſeules, elle demeure obſtinee en cela, qu'elle me denie ce qui eſt mien. 11 Lors le Roy commanda à l'autre de parler, & de reſpondre aux obiections de ſa partie aduerſe. Laquelle nia tout à plat d'auoir faict ce dont l'autre l'accuſoit: & affermoit par ſerment, que le fils viuant eſtoit ſien: & le mort eſtoit à l'autre femme qui la blaſmoit. Sur cela il n'y auoit perſonne qui peuſt excogiter la deciſion de ce proces: mais tous y auoient le iugement aueuglé, comme en vn enigme. Le Roy ſeul s'aduiſa d'vn tel moyen. 12 Il commanda qu'vn de ſa garde apportaſt les enfans, tant le mort que le vif: & que de ſon eſpee il les departiſt chaſcun en deux: afin que l'vne & l'autre emportaſt ſa moitié du vif & du mort. 13 Il n'y auoit perſonne là preſent qui ne ſe moquaſt ſecrettement de cela comme du iugement d'vn ieune enfant. Mais ce pendant la vraye mere commença à s'eſcrier: Non, qu'il ne

ſoit

ſoit point ainſi faict: mais pluſtoſt que l'enfant tout entier & vif ſoit adiugé à ceſte femme: car ce luy ſeroit aſſez de le voir en vie, encore qu'il fuſt eſtimé eſtre à vn autre. 14 Au contraire l'autre femme eſtoit preſte de voir diuiſer l'enfant, & s'offroit outre-plus elle meſme à la queſtion. Le Roy donques cognoiſſant bien que ces dernieres paroles n'eſtoient nullement feintes, adiugea l'enfant à la femme qui auoit crié, pource que ſon affection demonſtroit aſſez qu'elle eſtoit la vraye mere: & condamna la meſchanceté de l'autre qui non ſeulement auoit eſtoufé ſon propre enfant, mais auſſi taſchoit faire mourir l'enfant de ſa compagne. 15 Cela fut vn ſingulier teſmoignage de la ſageſſe & prudence du Roy à tout le peuple d'Iſraël: & depuis ce iour là tous le reſpecterent, comme vn Roy plein d'vn entendement diuin. 16 Or voicy quels gouuerneurs & preuoſts il auoit en toute ſa iuriſdiction. Vr eſtoit Toparche de la cõtree de Bethleem, laquelle comprenoit auſſi la poſſeſſion d'Ephraim. 17 La region maritime, & celle en laquelle eſtoit Dor, eſtoit ſouz le gouuernement d'Aminadab gendre de Solomon. 18 Puis Banaia fils d'Achil, auoit ſouz ſoy le Grand champ: & la region qui touche iuſques aux Iordain, eſtoit auſſi ſouz ce gouuernement. 19 Gabar auoit ſouz ſa preuoſté la cõtree de Galaad & de Gaulan iuſques au Liban: & en icelle il y auoit ſoixante grandes villes & fortes. 20 Achinadab eſtoit gouuerneur de toute la Galilee iuſques à Sidon: & auoit pour femme la fille du Roy Solomon, laquelle eſtoit nommee Baſim. 21 Et Banacat tenoit le pays maritime, qui eſt à l'entour d'Arce. Sapphat auoit ſouz ſoy les deux montagnes, Itaburin & Carmel, & toute la baſſe Galilee. 22 Suba manioit le pays des Beniamites. 23 Et Thabar la region qui eſt outre le Iordain. Et il y auoit vn lieutenant general ordonné par deſſus tous ces gouuerneurs & preuoſts. 24 Les Hebreux & la lignee de Iuda prindrent alors vn merueilleux accroiſſement, tant en richeſſes qu'en nombre de gens, tandis que le peuple ſe tournoit à l'agriculture, & au ſoucy des champs. Car iouïſſant de la paix, & n'eſtant aucunement diſtrait par les troubles de la guerre: & outre cela remply d'vne deſirable & pure liberté, chaſcun auoit le moyen d'augmenter ſon bien & le faire valoir d'auantage. 25 Le Roy auſſi auoit d'autres preuoſts & gouuerneurs, q̃ preſidoiẽt ſur les regiõs des Syriẽs & autres barbares habitãs entre l'Egypte & le fleuue Euphrates, & recueilloiẽt les tributs. 26 Ces barbares cõtribuoiẽt ordinairemẽt pour la table du Roy trẽte meſures de fine farine, & ſoixante meſures dautre farine, & auec ce, dix bœufs gras, & vingt de paſturage, & cẽt aigneaux engreſſez, outre les beſtes de venaiſon, à ſauoir cerfs, cheureuls & buffles, ſans cõter les oyſeaux & les poiſſons. 27 Il auoit vne ſi grãde multitude de chariots, q̃ pour les cheuaux qu'il falloit pour les atteler, il auoit en ſes eſtables quarãte mille mangeoires, eſquelles eſtoiẽt nourriz cheuaux accouplez. 28 Outreplus, il auoit douze mille cheuaucheurs: la moitié ne bougeoit du coſté du Roy en Hieruſalẽ: l'autre moictié eſtoit eſparſe aux chãps p les poſſeſſiõs du Roy. Celuy q̃ eſtoit ordõné ſur la deſpẽſe ordinaire du Roy, auoit auſſi la charge de fournir le fourage pour les cheuaux, & de faire porter toutes ces prouiſions en quelque lieu que le Roy ſe trouuaſt. 29 Or la ſapience & prudence que Dieu auoit baillée à Solomõ, eſtoit ſi grande, qu'il ſurmontoit tous ceux qui auoient eſté deuant luy, ſans excepter les Egyptiens meſmes, qui touſiours ont eu le bruit d'exceller en ſageſſe, leſquels comparez à luy demeuroient bien loing en arriere. Il eſtoit auſſi beaucoup plus ſage que quelque Hebrieu qu'il y euſt en ce temps-là, de quelque reputation fuſt-il: comme il y en auoit aucuns eſtimez fort ſages: 30 Et entre autres ces quatre, Heman, Athan, Chalcol, Dorda, qui eſtoient tous quatre fils de Mahol. 31 Il compoſa cinq mille liures de Cantiques & vers, & trois mille liures de paraboles & ſimilitudes. Il a donné à chacune ſorte de plante ſa parabole, depuis l'hyſope iuſques au cedre. 32 Autant en a il faict des beſtes & des oyſeaux, & de tous autres animaux terreſtres, & des poiſſons nageans és eauës. Car il n'ignoroit rien de leur nature, n'en paſſa rien ſans l'examiner, ains les rechercha de tous poincts ſtudieuſement, & monſtra vn extreme ſcience de la proprieté de toutes choſes. 33 Dauantage, il auoit obtenu par vn don celeſte pour le profit & gueriſon des hommes, l'art qui giſt en la cognoiſſance des eſprits malings. 34 Et de faict il a compoſé vn liure de charmes

Rois 4.

vera mater exclamaſſet, non ita faciendum, ſed potiu t alteri addicendum infantem: ſibi enim ſat eſſe ſi viuum videat, etiam ſi alienus exiſtimetur: 14 Altera vero parata eſſet, ex alieno dolore crudelem voluptatẽ capere: animaduertens rex has poſtremas voces non ſinẽgi, ei quæ exclamauerat, infantem adiudicauit, quòd hac re vera mater eſſet: alterius verò malitiam damnauit, quòd & ſuum perdidiſſet, & amicæ infantem perdere conaretur. 15 Viſum eſt hoc populo inſigne argumentum regiæ prudentiæ ſimul & ſapientiæ, & ex illa die non ſecus quàm diuina mente prædito obtemperabant. 16 In tota autem ſua ditione præfectos & duces habuit hos: Toparchiæ Bethlemis, quæ ſortem Ephræmi complectebatur, præerat Vres. 17 Ea vero in qua Dora ſunt & regio maritima, parebat Aminadabo Solomonis genero. 18 Magnus cãpus erat ſub Banaia filio Achili, cuius præfectura contributa erat & ea regio quæ vſq; Iordanẽ pertinet. 19 Galaditicam & Gaulanitica vſque montẽ Libanũ vrbeſq; in eis ſexaginta magnas ac bene munitas Gabaris adminiſtrabat. 20 Achinadabus Galilææ toti Sidonẽ vſque præerat, habens & ipſe in matrimonio Solomonis filiã nomine Baſimã. 21 Maritimã vero qua eſt circa Arcen, Banacates obtinebat: Saphates Itabyriũ montẽ & Carmelum, totamq; inferiorẽ Galilæam. 22 Subæa Beniamitica ditio fuit cõmiſſa. 23 Tabares regionẽ trãs Iordanem ſitã ſub ſe habuit. & rurſum his omnibus vnus præerat princeps. 24 Mirandum autẽ in modum per id tẽpus auctæ ſunt res Hebræorũ, & tribus Iudæ, populo ad agrorum colendorum ſtudium conuerſo. Pace enim potiti, & nullis bellicis tumultibus diſtracti, ad hæc optatiſſima libertate auidè perfruẽtes, in hoc potiſſimũ erant intenti, vt ſuas quiſque facultates augeret, & maioris precij faceret. 25 Erant præterea regi alij præfecti, qui Syrorum caterorumq; barbarorũ Euphratẽ inter & Ægyptum incolentium gubernabant regiones, tributa ex eis colligendo. 26 Hi barbari cõferebãt in quotidianos regiæ mẽſæ ſumptus ſimilæ coros triginta, farinæ ſexaginta, ſaginatos boues decẽ, & paſcuales viginti, & ſaginatos agnos centũ: præter capturas venationum, quæ conſtabãt ceruis ac bubalis, præterq; aues & piſces. 27 Tantam etiã curruũ multitudinẽ habebat, vt quadraginta millia præſepiũ numerarentur, in quibus equi iugales alebãtur. 28 Et abſque his equitatus ei fuit duodecim milliũ, quorũ media pars Hierõ ſolymis circa regẽ verſabatur, reliqui verò ſparſim per villas regias degebant. Et qui regijs impenſis præerat, idem etiam equis neceſſaria ſuppeditabat, eò conuehendo vbicunque rex habitaret 29 Tanta autẽ fuit ſapientia & prudentia quã Solomon diuinitus acceperat, vt omnes priſcos ſuperaret, atque etiã Ægyptios, qui omniũ ſapientiſſimi habentur, longè poſt ſe relinqueret. præcellebat etiã eos qui per idem tẽpus in maxima opinione ſapientiæ fuerũt apud Hebræos, quorũ nomina non tacebo. 30 Fuerũt autẽ hi: Athanus, Æmanus, Chalceus, Dodanus, filij Hemaonis. 31 Cõpoſuit etiã libros Odarũ & Carminum quinque ſupra mille: & parabolarum ac ſimilitudinum libros ter mille. cuilibet enim ſpeciei plantarũ ſuã adhibuit parabolã, ab hyſſopo vſq; cedrũ. 32 Idẽ fecit de pecoribus & cæteris terreſtribus animantibus, natatilibuſq; & quæ per aerẽ feruntur: nullius enim horum naturam ignorauit, aut inſtructã reliquit: ſed circa omnes philoſophatus eſt, & ſciẽtiã proprietatũ earũ ſummam præ ſe tulit. 33 Quin & eã rem diuinitus cõſecutus eſt ad vtilitatẽ & medelam hominũ, quæ aduerſus dæmones eſt efficax. 34 Incan-

tationes enim composuit, quibus morbi pelluntur: & coniurationum modos scriptos reliquit, quibus cedentes dæmones ita fugantur, vt in posterum nunquam reuerti audeant: atque hoc sanationis genus nunc vsque plurimum apud nostrates pollet. 35 *Vidi enim ex popularibus meis quendam Eleazarum, in præsentia Vespasiani & filiorum & tribunorum reliquorúmque militum, multos arreptitios percurantem. Modus vero curationis erat hic.* 36 *Admoto naribus dæmoniaci anulo, sub cuius sigillo inclusa erat radicis species à Solomone indicatæ, ad eius olfactum per nasum extrahebatur dæmonium: & collapso mox homine, adiurabat id ne amplius rediret, Solomonis interim mentionem faciens, & incantationes ab illo inuentas recitans.* 37 *Volens dein Eleazarus his qui aderant ostendere suæ artis efficaciam, non longe inde ponebat poculum aut pelubrum aqua plenum, imperabátque dæmonio hominem exeunti, vt his subuersis signum daret spectantibusq; reliquisset hominem.* 38 *Quo facto nemini dubium erat quanta fuisset Solomonis scientia & sapientia: quãobrem libuit hoc quoque narrare, vt omnibus nota sit eximia regis huius natura: quámque charus deo fuerit, & in omni genere virtutum excellentissimus.* 39 *Porrò Tyriorum rex Iromus audito quòd Solomon patri in regnum successisset, vehementer est gauisus: nam Dauidis amicus fuerat, & per legatos salutato gratulatus est præsentem felicitatem: per quos Solomon scripsit ad eum in hunc ferè modum.* 40 *Solomon Iromo regi. Scito patrem meum cum voluisset ædificare templum deo, bellis assiduis impeditum: neque enim prius à subiugandis hostibus destitit, quam omnes sibi tributarios redderet.* 41 *Ego verò gratias habeo pro pace qua nunc fruimur, & præsenti otio decreui vti ad extruendum cœlesti numini domicilium. Id enim à me fabricandum, iam antè patri meo deus prædixit: quamobrem rogo vt aliquos vnà cum meis mittas in montem Libanum ad materiem cædendam: quandoquidem hanc artem Sidonij melius callent quàm nostrates. Mercedis autem quanta huiusmodi operariis persoluenda sit, te arbitrum facio.* 42 *Eam epistolam Iromus libenter legit, Solomonique in hunc modum rescripsit.* 43 *Rex Iromus regi Solomoni. Gratia deo quòd tibi paternum principatum tradidit, viro sapienti & omni virtutum genere prædito. Quare cum nihil mihi gratius accidere potuerit, voluntati tuæ libẽs obsequar.* 44 *Excisis enim multis & magnis trabibus cedrinis atque cypariſsinis, per meos ad mare deducendas curabo: eosdemq; iubebo vt cõpactis ratibus ad quemcunque volueris tuæ regionis locũ eas appellant, vnde pòst per tuos Hierosolyma deportentur.* 45 *Tu verò hanc nobis gratiam repones, vt exportandi ad nos frumenti potestatẽ facias, quo vtpote insulares maximè indigemus.* 46 *Harum literarum exemplaria hodieq; durant, tam in nostris quàm Tyriorum annalibus: & si cui libuerit hæc certius cognoscere, impetrata à publicorum commentariorũ conseruatoribus visendi copia, cõperiet eorum scripta consonare cũ his quæ à nobis prodũtur.* 47 *Quod ideo admonui, vt qui hæc legunt, sciant nos nihil veris affingere, neque verisimilia quædam & ad delectationem accommoda narrationi nostræ interserere, atque deinde postulare, vt lector nihil amplius disquirẽdo fidẽ nobis habeat: quãdoquidẽ in hac cõmentatione à decoro discedere absque nefario scelere nõ licet.* 48 *Quapropter nõ recusamus*

par lesquels les maladies sont adoucies : & a laissé par escrit des façõs de coniurer les diables, pour les chasser, d'vne telle sorte, qu'ils n'osent iamais puis apres retourner: & iusques à ce iourd'huy ceste façon de guerir ha grãde vigueur entre les gens de nostre nacion. 35 I'ay veu vn homme Iuif, nommé Eleazar, qui en la presence de Vespasien & de ses fils, & de plusieurs capitaines & soldats guerit beaucoup de demoniaques. & voicy quelle estoit ceste façon de guerir. 36 Il presentoit au nez du malade vn anneau, où soubs le seau y auoit vne espece de racine enseignee par Solomon : puis luy tiroit le diable par les nazeaux, tandis que le poure demoniaque flairoit l'odeur de la racine. Lequel tombé par terre, Eleazar coniuroit le diable de ne plus retourner, faisant mention de Solomon, & recitant les charmes, qu'iceluy auoit inuentez. 37 D'auantage, Eleazar voulant monstrer la force de son art à ceux qui estoient là presens, mettoit bien pres de là vn gobelet, ou vn bassin plein d'eaue : & commandoit à l'esprit maling sortãt hors du corps de l'hõme, qu'en iettãt par terre ce pot ou bassin, il monstrast par ce signe aux assistans qu'il estoit sorty hors du malade. 38 Cela se faisoit cõme il auoit dit: & cognoissoit-on par ce moyẽ quelle auoit esté la sagesse & science de Solomon. Parquoy il m'a semblé bon aussi de reciter ceste histoire, afin que nul soubs le Soleil n'ignore la nature excellente de ce Roy, combien il a esté aymé de Dieu, & singulier en toutes sortes de vertuz. 39 Irom Roy des Tyriens estãt aduerty que Solomon auoit succedé au Royaume de Dauid son pere, fut fort ioyeux, car il auoit esté amy de Dauid : & enuoya vers luy ses ambassadeurs pour luy declarer la ioye qu'il auoit de son aduenement à la couronne : & Solomon luy escriuit par ses ambassadeurs mesmes presque en ceste sorte. 40 Solomon au Roy Irom : Sache que mon pere a voulu edifier vn Temple à Dieu: mais les guerres continuelles l'ont empesché. Car il n'a iamais cessé qu'il n'ayt domté ses ennemis iusques à les rendre tous tributaires. 41 Mais de moy ie rends graces à Dieu de la paix, de laquelle il nous fait iouyr maintenant : & ay deliberé d'employer ce present loisir qui m'est donné, à bastir vne maison à la maiesté diuine, à cause que Dieu auoit desia au parauant predit à mõ pere, que le Temple deuoit estre basty par moy. Parquoy ie te prie que tu enuoyes aucuns de tes seruiteurs auec les miens au mont du Liban, pour y copper du marrein, comme de faict les Sidoniens sont beaucoup plus experts & industrieux à cela, que non pas noz Hebreux. Et quant au salaire & à la recompense des ouuriers, ie t'en fay iuge, pour en dire combien il faudra à vn chascun pour sa peine. 42 Le Roy Irom leut de bon cœur ceste epistre, & feit telle responſe à Solomon. 43 Le Irom au Roy Solomõ. Dieu soit loué de ce qu'il t'a mis en possession du royaume de Dauid ton pere, toy, qui es homme sage, & doué de toutes sortes de vertuz. Puis que rien ne me pouuoit aduenir à quoy ie prinsse plus de plaisir, ie seray volõtiers ce que ton cœur desire: 44 Car ie donneray ordre de faire copper plusieurs & grãdes pieces de bois tant de Cedre que de Cypres, & feray que mes gens les meneront iusques à la mer : & leur commanderay de faire lier plusieurs radeaux ensemble, & aborder en quelque lieu que tu voudras de toute ta iurisdictiõ : afin q̃ tes gens n'ayent peine que de les faire mener iusques en ta ville de Hierusalem. 45 Et pour recompense nous te demandons que tu nous octroyes vne traicte de bleds, d'autant que nous en auons icy grand besoing, & principalemẽt ceux qui habitent és Isles. 46 Encore peut-on bien monstrer auiourd'huy la copie de ces lettres: & la trouue-on és Chroniques & Annales tant des Tyriens que des Hebreux. Et si quelcun veult auoir certaine cognoissance de ces choses, qu'il demande congé à ceux qui ont la charge des regiſtres publiques, de les voir, & il trouuera que ce qui y est redigé par escrit, s'accorde à ce qui est icy mis. 47 I'ay bien voulu faire aduertissement de cecy: afin que ceux qui orront ou liront cecy, sachent que nous ne disons rien outre la verité, ou pour entremesler à nostre histoire quelques choses vray-semblables, & ne sçay quels allechemens seulement propres à deceuoir & delecter : & apres cela requerir, que le lecteur ne s'enquerant point plus auant, nous adiouste foy tout incontinent, & permette que sans danger nous outrepassions insolemment ce qui est bien seant & honneste en la narration d'vne telle histoire. 48 Pour ceste raison ie suis bien content que tout

ce que

ce que i'ay eſcrit, ſoit reietté ſi mes eſcrits ne ſont tels, q̃ la verité d'iceux en puiſſe eſtre approuuee par argumẽs inuincibles. 49 Apres dõc que le Roy Solomõ eut receu les lettres du Roy des Tyriẽs, il fut ioyeux de la prõptitude & bõne volonté d'iceluy: & pour recognoiſſance de ceſte amitié & facilité de faire plaiſir, il luy enuoya ce qu'il deſiroit, & luy ottroya de leuer tous les ans quarãte mille ſextiers de fromẽt, & autãt de voyes d'huile, & autãt de vin. 50 Chaſque voye contenoit ſeptãte & deux ſextiers. Ce cõmencement d'amitié contractee entre ces deux Rois, fut cauſe qu'il y eut plus grande alliance entre eux, laquelle dura ferme iuſques à la fin. 51 Au reſte Solomon taxa le peuple à luy fournir trẽte mille ouuriers, auſquels il diſtribua ſi prudemmẽt la beſongne que le trauail n'eſtoit gtief à porter. 52 Car il ordonna, qu'il y en auroit dix mille de ces ouuriers, qui trauailleroiẽt vn mois entier à couper du bois dedans la foreſt, & puis ſe repoſeroient deux mois, & ce pendãt il y en ſuruiendroit autres dix mille en leur place, & puis les autres dix mille viendroient trauailler en leur reng iuſques à la fin de l'œuure: & le quatrieme mois les premiers deuoient retourner à la beſongne, & ainſi conſequemment des autres. Adoram fut ordonné Sergent de ceſte bande de gens. 53 Outre ceux cy, il y en eut d'autres mis en beſongne, aſſauoir ceux qui eſtoient venuz de dehors pour habiter en la region des Hebreux, qui auoient eſté ordonnez par Dauid à porter les pierres & autres matieres. Le nombre de ceux-cy eſtoit de ſeptante mille: & y auoit auſſi octante mille maſſons, & trois mille & deux cens maiſtres. 54 Or ceux cy auoient charge d'emmener & de tailler de groſſes & grandes pierres pour faire les fondemens du Temple: leſquelles il failloit premierement eſquarrir en la montaigne, & les applanir auant que les emmener de là en la ville: & cela eſtoit enioint non ſeulement aux Iſraëlites, mais auſſi aux ſeruiteurs du Roy Irom.

111. 3. Reg. 6. 55 Or Solomon commença ceſt edifice du Temple le quatrieme ãn de ſon regne, au ſecond mois, que les Macedoniens appellent Artemiſius, & les Hebreux, Iar: & cela fut cinq cens nonante & deux ans apres que les Iſraëlites ſortirent d'Egypte, & mille & vingt ans apres qu'Abraham partit de Meſopotamie pour venir en la terre de Chanaan: & mille quatre cens quarante apres le deluge. 56 Et ſi on veut conter depuis la creacion du premier homme iuſques au temps que le Temple commença à eſtre baſty, on y trouuera trois mille cent & deux ans. 57 Ce commencement de baſtiment eſcheut en l'onzieme ãnee du regne d'Irom, qui eſtoit Roy des Tyriẽs: & la principale ville de ſon royaume, qui eſt Tyr, fut habitee deux cens & quarante ans auant que le temple fuſt commencé à baſtir. 58 Solomon donc feit fouyr la terre fort profondement pour aſſeoir les fondemens, leſquels il feit faire de fortes & groſſes pierres, afin qu'elles peuſſent reſiſter au temps, & qu'eſtant liees auec la terre ioignante, elles peuſſent auſſi ſeruir de fond, & donner fermeté à tout le grand baſtiment qui ſeroit edifié par deſſus, & ſouſtenir aiſement la peſanteur de tout l'edifice auec le bel ornement & parades ſomptueuſes de tout l'enrichiſſement. Ainſi les fondemens ne deuoyent point eſtre en moindre admiracion, que ce que les ouuriers deuoyent depuis elabourer par deſſus, fuſt en hauteur, grandeur, beauté, ou magnificence. 59 L'œuure fut eſleuee de pierres blanches iuſques aux lambris. 60 La hauteur de ceſt edifice fut de ſoixante coudees, & la longueur d'autant, & la largeur de vingt. 61 Puis apres ſur ce premier edifice du Temple il y en auoit vn autre de pareille meſure, en ſorte que toute la hauteur du Temple eſtoit de cent & vingt coudees. 62 Au reſte, il eſtoit tourné deuers Orient. A l'entree du Temple il y auoit vne allee longue de vingt coudees, ſelon la meſure de la largeur du Temple, large de dix coudees, & haute de ſix vingts. 63 Outreplus, il feit faire tout à l'entour du temple trente chambrettes, leſquelles eſtans ſerrees enſemble, ſeruoyent par dehors d'arcs-boutans aux murailles du Temple. D'auantage, on pouuoit paſſer de l'vne à l'autre: & chacune auoit vingt-cinq coudees de longueur, autãt de largeur, & vingt de hauteur. 64 Il y auoit vne autre rengee de chambres ſur ces premieres: & ſur ceſte rengee encore vne autre troiſieſme, & n'y en auoit non plus en bas qu'au plus haut, & toutes eſtoient de ſemblables longueur, hauteur &

quin ſcripta noſtra reiiciãtur, niſi talia ſunt vt eorum veritas validiſſimis argumentis approbari poſſit.

49 Cæterum Solomon rex acceptis regis Tyriorum literis, & facilitatem eius & beneuolentiam collaudauit, & inſuper quib⁹ ipſum cupere intellexit, præmiis eum eſt remuneratus, frumenti annuos bis mille coros mittendo, & totidem olei bados. 50 Badus autem capit ſextarios ſeptuaginta duos, parem quoque vini modum illi exhibuit. Et ab his initiis amicitia regum horum exorta, maioribuſque incrementis aucta, in tantum adoleuit, vt in perpetuum firma duraueris. 51 Solomon autẽ à populo ſuo millia triginta operariorũ exegit, prudenter inter eos operas partit⁹, quo minus labor ſentiretur. 52 Decẽ enim millia iuſſit in Libano ſyluã per mẽſem integrum cædere, ac deinde per duos alios domi interquieſcere, dum reliqua viginti millia ſuum opus abſoluunt, ita vt quarto demũ mẽſe labor ad primos illos decies mille rediret. His omnibus Adoramus eſt præpoſitus. 53 Præter hos erãt in opere inquilini illi quos Dauid eò deſtinauerat, conuectores ſaxorũ cæteræq; materiæ ſeptuaginta mille, & cæmẽtarij octoginta mille, magiſtriq; horũ ter mille & ducẽti. 54 His mandatũ fuerat vt ſaxa prægrãdia excideret in vſum fundamentorũ tẽpli, eáque in mõte prius in quadrum dedolata, ita demum in vrbem cõueherent: idque non modo indigenis, ſed & miſsis ab Iromo opificibus erat iniunctum. 55 Exorſusque eſt Solomon fabricam hanc anno regni ſui quarto, ſecundo mẽſe, quem Macedones artemiſium vocant, Iar verò Hebræi, annis quingentis nonaginta duobus poſtquam Iſraelitæ Ægypto exceſſerant, mille & viginti annis poſt Abrahami ex Meſopotamenſi regione in Chananæam migrationem: poſt diluuiũ vero annis mille quadringentis quadraginta. 56 Quòd ſi ab Adamo creato vſque templi ædificationem temporum ratio ſubducatur, comperientur anni ter mille centum & duo. 57 Initium verò fabricandi templi in annum vndecimum regni Iromi incidit apud Tyrum regnantis, quæ condita eſt ducentis quadraginta antequam templum extrueretur.

58 Iecit igitur rex in altiſſimam terræ profunditatem fundamenta templi è ſaxis validiſſimis, quæ contra omnem temporum iniuriam reſiſtere poſſent, ita vt cum contigua terra coalita ſolum ac firmamentum imponendis ſubſtructionibus præberent, & propter inconcuſſam ſoliditatem facilè molem ædificij cum paratu ornamentorum ſumptuoſiſſimo perferrent, non minorem admirationem habitura, quàm quæ ſuperne ad amplitudinem, pulchritudinem & magnificentiam operis per artifices elaborata ſunt. 59 Extruxerúntque illud vſque lacunar ex albo lapide.

60 Huius ædificij altitudo fuit cubitorum ſexaginta, & totidem longitudo, latitudo verò viginti. 61 Super hoc autẽ erat aliud ædificium pari menſura, ita vt tota altitudo templi centum viginti cubitis conſtaret. 62 Verſum autẽ erat ad Orientem. Et porticus in aditu eius erat viginti cubitorũ longitudinis, iuxta menſuram latitudinis templi, lata cubitos decem, ſurgens in altum cubitis cẽtum viginti. 63 In circuitu deindè templi conſtruxit triginta cellas, quæ inter ſe conſtipatæ externè parietes tẽpli fulciebãt: erantq; inter ſe peruiæ, et patebãt ſingulæ in longũ viginti quinque cubitos, ac totidẽ in latũ, & viginti cubitis attollebantur. 64 Super has alia ſeries cellarum erat extructa, ſuper quam rurſum aliæ, omnes inter ſe numero & amplitudine pares, ita vt coniunctæ inferius ædificiũ æquarent altitudine. Nã ſuperius nõ erat circumædificatũ:

65 Fuerũt autẽ omnia cedro contecta. Et cellæ quidem suum quæq; tectum habebãt, non proximo contiguum. 66 Reliquum ex longissimis trabibus erat consertum, ad vtrunque latus pertingentibus, ita vt ipsi parietes hoc pacto confibulati firmiores redderentur. 67 His trabibus subnexa erant laquearia politissima, cælaturis & bracteis aureis ornata. Parietes etiã cedrinis tabulis auro illitis erant incrustati, ita vt omnia reniterent auro, & intrantiũ oculos fulgor vndique occurrens perstringeret. 68 Tota vero structura ex lapidib⁹ politissimis constabat, ita ad vnguẽ inter se quadrantibus, & cõmissuris oculos fallentibus, vt intuentibus nullum vsquam mallei aut cuiuslibet fabrilis instrumenti vestigium appareret, sed connata potius omnia quàm arte congesta viderentur. 69 Porrò ascensum in superiorem templi partem sic commentus est rex, vt cochleam in hunc vsum crassitudini parietis includeret. Hæc enim pars non habebat ab oriente magnam ianuam vt inferior, sed à lateribus inerant parua ostiola. 70 Nec parum ad firmitatem conferebant tabulæ cedrinæ se inuicem complectentes, & crassis catenis inter se constrictæ. 71 Diuiso deinde in duas partes fano, penetrale eius viginti cubitorum nulli fecit accessibile, reliquum quadraginta cubitorum spacium in vsum sacerdotum consecrauit: & in pariete adytũ a reliquo corpore separante fores appositi cedrinas, has quoque cælatas & inauratas. eas prætexuit velis picturatissimis, hyacintho, purpura, cocco, byssóque splendidissimo ac mollissimo distinctis. 72 Post hæc in adyto viginti cubitos quaquauersum patẽte dedicauit duos cherubinos ex auro solido, vtrũque quinque cubitorum altitudine. vterque duas alas habebat ad quinq; cubitos protensas: quapropter non lõgo seiunctos interuallo statuit, vt vna ala australẽ parietẽ attingeret, altera septentrionalẽ: reliquæ duæ sese contingentes in medio sitã arcã protegerent. 73 Hæ cherubicæ effigies quanã specie fuerint, nemo vel coniicere potest vel eloqui. 74 Pauimentũ etiã tẽpli cõstrauit laminis aureis. 75 Ianuæ demũ fores altitudini parietis proportione cõueniẽtes addidit latas cubitos viginti, et auro illitas. 76 Atq; vt cõpendio dicã, nihil tam intus q̃ foris omisit, quod non inauraret. 77 Oppansum est præterea aulæũ et huic ianuæ, simile illi quod interior ianua habuit. Cæterũ porticus nihil tale habebat. 78 Post hæc Solomõ accersiuit Tyro ab Iromo artificem nomine Chiramũ, filiũ mulieris Nephthalitidis, patre Tyrio ab Israelitis oriundo, operariũ insignẽ in quauis materia, sed præcipuè in auro et argẽto ac ære. 79 Huius opera vsus est in omnib⁹ quæ artificiosè in tẽplo fieri voluit. 80 Is fecit duas columnas æreas crassitudine quatuor digitorũ, altas decẽ & octo cubitos, quarũ circumferẽtia duodecim cubitos cõplectebatur. His imposita erant capitella fusilia liliata, proceritate quinque cubitorũ: quibus circũdata erant retiaculaærea quæ operiebãt lilia, depẽdebantq; inde duæ series malorũ punicorũ ducentorum numero. 81 Has colũnas posuit in aditu vestibuli, alterã à dextris nominatã iachin, alterã à sinistris nominatam boz. 82 Fecit etiam vas aheneum fusile semiorbis specie, quod propter capacitatem appellatum est mare. Erat enim labrũ patens per dimetientẽ lineam in cubitos decẽ, crassitudine palmari. Eius meditulliũ sustinebatur spira decies replicata cuius demetiẽs linea fuit cubitalis. 83 Id labrũ circũstabant duodecim iuuenci, ad tractus quatuor ventorum obuersi terni, quorum posthica subsidebant, vt eis orbiculare illud vas incumberet, in medio sui de-

largeur: en ſorte que toutes conioinctes enſemble eſtoient hautes autant que le plus bas edifice. Car le deſſus n'eſtoit pas baſty à l'entour. 65 Et le tout eſtoit couuert de Cedres: & chacune chambre auoit ſa couuerture à part, & non point ioignante l'vne à l'autre. 66 Le reſte eſtoit lié enſemble de groſſes pieces de bois, qui touchoient depuis vn coſté iuſques à l'autre, tellement que les murs meſmes ainſi cheuilles demeuroient plus fermes. 67 Deſſoubs ces poutres eſtoit attaché tout le planchage de meſme matiere, fort bien raboté, poly & vny, & bandé d'or par les iointures. Les parois auſſi eſtoient couuertes d'ais de Cedre, dorees & richement eſtoffees, tellement que tout le tẽple reſplendiſſoit, & la lueur de l'or ſe rencontrãt de tous coſtez eſblouiſſoit les yeux de ceux qui entroient. 68 Tout le baſtimẽt eſtoit de pierres bien polies, & proprement agencees, tellemẽt qu'à peine pouoit-on apperceuoir les iointures: & ceux meſmes qui regardoient de bien pres, ne pouuoiẽt cognoiſtre ou le marteau auoit frappé, ne par ou quelque autre inſtrument auoit paſſé: ains ſembloit que ſans cela elles ſe fuſſent ainſi naturellement iointes, & que l'aſſẽblage fuſt pluſtoſt n'aturel qu'artificiel. 69 Au reſte voicy quelle fut l'inuencion de Solomon pour faire à ce grand baſtiment vne viz, par laquelle on montaſt iuſques à la plus haute partie du Tẽple. Il feit enfermer ceſte viz dedans l'eſpeſſeur de la muraille: car du coſté d'Oriẽt ceſte partie n'auoit point de grãd portail, cõme la plus baſſe: mais aux coſtez il y auoit de petits huis. 70 & les ais de Cedre couſuës enſemble ſeruoient beaucoup à rendre l'ouurage plus ferme. Ces ais auſſi eſtoient ſerrees l'vne à l'autre de chaines fortes & groſſes. 71 En apres il ordonna que le Temple fut diuiſé en deux: faiſant le Propiciatoire de vingt coudees, ou il n'eſtoit licite à perſonne d'entrer: le reſte du Tẽple contenoit quarante coudees: & là eſtoit la place ordonnee pour les Sacrificateurs. Il feit attacher de grãdes portes de Cedre en la muraille qui ſeparoit le Sanctuaire du reſte du corps du Temple: & ces portes eſtoient dorees & grauees, leſquelles auſſi il feit couurir de tapiſſeries bigarees, de violet, de pourpre, de cramoiſy, & de lin treſblãc & delié. 72 Apres il feit faire deux Cherubins d'or maſſif pour mettre ſur le Propiciatoire, lequel auoit vĩgt coudees de quelq̃ coſté q̃ ce fuſt. Et chacũ Cherubin auoit vĩgt coudees de hauteur, & deux æſles, ayãs cinq coudees d'eſtẽdue: pour ceſte raiſon il n'y auoit pas grãde eſpace entre deux. D'vne æſle ils touchoiẽt à la paroy qui eſtoit deuers le Midy: & les deux autres æſles ſ'étretouchoiẽt, & d'icelles ils deffendoiẽt l'arche qui eſtoit poſee au milieu. 73 Or à grand peine pourroit on dire ne penſer quel eſtoit le pourtrait ou quelle eſtoit la figure de ces deux Cherubins. 74 Il feit auſſi couurir le paué du Temple de lames d'or. 75 Au grãd portail il feit attacher des huis ou portes ſelõ la ꝓporciõ de la muraille, larges de vingt coudees, & enduites d'or. 76 Et pour dire en brief, il ne laiſſa rien ne dedans ne dehors, qui ne fuſt couuert d'or. 77 Auſſi il feit tendre vn tapis à ce portail, ſemblable à celuy qui 3. Reg. 7.
eſtoit tẽdu ſur la porte de dedans. Au demeurant l'allee n'auoit riẽ de ſemblable. 78 Apres cela Solomon feit venir vn ouurier de la ville de Tyr, nõmé Chirã, fils d'vne femme qui eſtoit de la lignee de Nephthali, & ſon pere eſtoit natif de Tyr, toutefois deſcendu de parens Iſraelites. Ceſt ouurier eſtoit fort ingenieũx en quelque matiere que ce fuſt, & principalement en ouurage d'or, d'argent & d'ærain. 79 Le Roy ſe ſeruit de luy en tous les ouurages excellens qu'il voulut mettre au Temple. 80 Chiram donc feit deux colomnes d'ærain, eſpeſſes de quatre doigts, hautes de dixhuit coudees: & la circõference d'icelles cõtenoit douze coudees. Sur icelles y auoit de chapiteaux de fonte, faits en forme de liz, ayans cinq coudees de hauteur. Et tout à l'entour de ces colomnes il y auoit des treillis d'or, qui couuroient les liz. Apres cela il y auoit deux rengees de grenades iuſques au nombre de deux cens. 81 Il feit mettre ces colomnes à l'entree du porche: l'vne eſtoit nõmee Iachin, & fut miſe au coſté droit: l'autre eſtoit appelee Boz, & fut miſe au coſté gauche. 82 Chiram auſſi feit vn vaiſſeau de fonte d'ærain, en forme d'vn demy-rond, lequel pour ſa grandeur fut appelé Mer. Car ce lauoir icy auoit dix coudees en diametre, & le bord eſtoit eſpez d'vne paume. Et le milieu eſtoit ſouſtenu d'vn arrondiſſement redoublé en dix: & la ligne en diametre eſtoit d'vne coudee. 83 A l'entour du bord il y auoit douze bœufs: & de chacun regard des quatre vents

il y en

il y en auoit trois. ¶Tout le derriere de ces douze bœufs eſtoit abbaiſſé,afin que ce grand vaiſſeau fait en rond, fuſt ſouſtenu deſſus, eſtant enfonce en ſon milieu. 84 Dedans ceſte Mer il y pouuoit entrer dixhuit mille ſextiers. 85 D'auãtage,il feit dix baſſins quarrez à ſoubaſmens d'ærain,chacun deſquels auoit cinq coudees de longueur,quatre de largeur, & trois de hauteur. 86 Les parties & pieces de ceſt ouurage eſtoient forgees à part:mais voicy comment elles eſtoiẽt enſemble rapportees: Il y auoit quatre embaſtemens diſpoſez par quatre coings,auſquels les coſtez des ſoubaſſemens eſtoiẽt liez d'vne part & d'autre:& ceux cy eſtoyent diuiſez en trois, & entre les iointures bigarrez de diuerſes graueures:d'vn coſté il y auoit des faces & figures de lions,de l'autre coſté des figures de taureaux,ou d'aigles. Les embaſtemens auſsi eſtoient eſtoffez de ſemblables graueures. 87 Et tout l'ouurage eſtoit ſur quatre roues de fonte, leſquelles auoient des raions & boiſſelets: & il y auoit interualle d'vne coudee & demie entre les deux extremitez. Or c'eſtoit merueille que de veoir les circonferences des roues,comment elles ſe tenoyent fermes ſur leurs iantes eſtans attachees aux coſtez des ſoubaſſemens. 88 Pour lier les coings d'ẽhaut,il y auoit des eſpaules des mains eſtendues faites de fonte. Sur cela il y auoit vn arrondiſſemẽt,qui auoit vn bord,en ſorte qu'il ſembloit eſtre ſouſtenu de mains. Et de ce coſté-là il y auoit des figures de liõs & aigles ſi propremẽt ſ'entretenãs,qu'on euſt penſé qu'elles fuſſent toutes d'vne piece:& entre deux il y auoit des arbriſſeaux de palmes. Voila quelle eſtoit la façõ des dix ſoubaſſemẽs. 89 Itẽ de ceſte meſme matiere il feit dix cuuiers ronds, chacun d'iceux contenant deux cens quarante ſextiers. Car ils eſtoient hauts de quatre coudees:& auſſi il y auoit autant d'eſpace d'vn bord à l'autre. 90 Il meit ces dix cuuiers ſur les ſoubaſſemens,leſquels ils appelloient ſelon leur langue Mechenoth. Les cinq eſtoyent poſez du coſté Septẽtrional du Tẽple qui eſtoit le coſté gauche, & les cinq autres du coſté du Midy, qui eſtoit le coſté droit:en ſorte,qu'ils regardoyẽt deuers Oriẽt: auql lieu auſſi il poſa la mer. 91 Et apres qu'il eut remply tous ces vaiſſeaux d'eau,la mer fut deputee à ceſt vſage,que les Sacrificateurs entrans au Temple deuoient prẽdre de l'eau d'icelle pour en lauer leurs mains& leurs pieds toutes les fois qu'ils voudroient monter à l'autel. Les cuuiers eſtoient ordonnez à lauer la dedans,& les pieds des beſtes deſtinees au ſacrifice. 92 Outre il feit vn autel d'ærain de vingt coudees de longueur,& autãt de largeur,& dix de hauteur,ſur lequel les holocauſtes & offertes deuoient eſtre bruſlees. 93 Tous les vaiſſeaux de l'autel furent auſſi faits d'ærain poly,aſſauoir chauderons, tenailles, ballais, baſſins,crochets,& autres vaiſſeaux,qui ſembloiẽt d'or,tant ils eſtoiẽt beaux & luiſans. 94 Item le Roy dedia pluſieurs tables:& entre autres il en donna vne fort grande d'or maſſif, ſur laquelle eſtoient mis les pains ſacrez: les autres n'eſtoient gueres moĩdres, mais elles eſtoient faites de diuerſe façõ,ſur leſquelles on mettoit les phioles & boucals, & les taſſes d'or iuſques au nõbre de vingt mille,& d'argẽt iuſques au nõbre de quarãte mille. 95 Item il feit faire dix mille chãdeliers ſelon l'ordõnãce de Moyſe,deſquels il en dedia vn pour le tẽple, qui deuoit luire tout le long du iour ſelon la loy:& vne table ſur laquelle eſtoient les pains offerts,aſſiſe au coſté Septẽtrional du Temple à l'oppoſite du chãdelier. Car le chandelier eſtoit poſé du coſté Meridional:& y auoit entre deux ceſt autel d'or. 96 La partie du deuãt du Temple lõgue de quarãte coudees,cõtenoit toutes ces choſes: & eſtoit ceſte partie que le voile ſeparoit du Sãctuaire,dedans lequel on deuoit mettre l'arche. 97 D'auãtage le Roy feit faire octante mille hanaps à boire vin, & dix mille phioles d'or,& vingt mille d'argent. 98 Item octante mille plats d'or,pour y offrir la fine farine deſtrempee ſur l'autel, & deux fois autant de plats d'argent. 99 Item ſoixãte mille taſſes de fin or, dedãs leſquelles la farine eſtoit deſtrẽpee en huyle,& ſix vingts mille d'argent. 100 Itẽ,vingt mille aſſarõs & hins d'or (qui eſtoiẽt certaines meſures) & deux fois autãt d'argẽt. 101 Itẽ vingt mille encẽſoirs d'or,dedans leſquels on offroit les parfums au Tẽple,& cinquãte mille autres,qui ſeruoyent à porter le feu depuis le grãd autel iuſques au petit,qui eſtoit poſé dedans le Temple. 102 Il feit faire auſſi les ornemens des Sacrificateurs,& acoutremẽs longs iuſques aux talons,& d'Ephods iuſques au nõbre de mille. 103 Il n'y auoit qu'vne corone,en laquelle Moyſe auoit

preſsius. 84 *Capiebat autẽ hoc mare congiorũ tria millia.* 85 *Fecit præterea labrorũ decem baſes areas quadrãgulas. Harũ quaq; lõgitudine fuit cubitorũ quinque,latitudine quatuor, altitudine triũ.* 86 *Huius operis partes ſeorſim fabricatæ ſic cõpingebantur. Quatuor erant columellæ per totidẽ angulos diſpoſitæ quadrãgulæ,quibus latera baſium vtrinq; inſerebantur. erant autem hæc tripartita, & inter iuncturas celaturis diſtincta, alibi leonis effigie, tauri alibi aut aquilæ. Columellæ quoque eiſdem celaturis erant ornatæ.* 87 *Totum verò opus quatuor rotis ſuſpendebatur,quæ fuſiles erant,habebãtq; modiolos et radios ſeſquicubitali inter vtrãq; extremitatẽ interuallo. Eratq; mirum videre rotarũ circũferentias, quomodo lateribus baſium coaptatæ cãtis ſuis inſiſtebant.* 88 *Angulos autem ſuperne cõtinebant fuſiles humeruli manuũ extenſarũ. His impoſita erat ſpira, cui labrum inſerebatur,ita vt manibus ſuſtineri videretur: qua parte effigies leonũ & aquilarum ſic erãt adaptatæ,vt cõnatas putares, interuenientibus inter eas palmarũ arbuſculis. Atque hæc fuit decẽ baſium ſtructura.* 89 *Deinde ex eodem ære fecit decẽ labra rotunda concha ſpecie, quorum quodque capiebat congios quadraginta. erat enim altitudo quatuor cubitorũ, & tantundẽ ſpatij patebat inter margines.* 90 *Ea labra decẽ illis baſibus impoſuit,quas mechenoth ſua lingua appellabãt. Horũ quinque ad ſiniſtrum latus templi ſeptẽtrionalẽ collocauit,totidẽ ad dextrũ auſtrale,ita vt orientẽ ſpectarent:quo loco etiã mare illud dedicauit.* 91 *Omnibus deinde aqua repletis, mare quidẽ in eũ vſum aſſignauit, vt inde ſacerdotes tẽplum ingredientes manus ac pedes abluerent,ad altare aſcenſuri: labra autem vt eorũ aqua purgarẽtur inteſtina ac pedes animãtiũ ad holocautomata deſtinatorũ.* 92 *Fabricauit etiã,altare æreũ vigiti cubitorũ lõgitudine,totidẽ latitudine altitudine decẽ,in quo holocautomata incenderẽtur.* 93 *Fecit itẽ vaſa eius ex ære omnia, lebetes & amulas,tenacula & harpagones & reliqua,auri fulgorẽ referẽtia.* 94 *Mẽſas quoque multas dedicauit rex,& in his vnam magnã aureã,in qua proponebãtur ſacri panes: reliquæ nõ multo deteriores diuerſo modo factæ ſuſtinebãt phialas & pateras,aureas vigeſies mille,argenteas quadraginta millia.* 95 *Candelabrorũ itẽ fecit decẽ millia, iuxta præceptũ Moyſis:ex quib⁹ vnum in tẽplo dedicauit,vt interdiu lucaret iuxta legẽ: & menſam vnã impoſitos panes habentẽ,ſitã ad ſeptẽtrionale tẽpli latus ex aduerſo cãdelabri: id enim ad auſtrale latus collocauerat. Mediũ autẽ inter vtrũque locũ obtinebat altare illud aureũ.* 96 *Hæc oĩa cõtinebat anterior illa tẽpli pars quadraginta cubitos lõga, & velo diſparata ab adyto: illò enim arca erat inferenda.* 97 *Cãtharorũ autẽ vinariorũ octuaginta millia rex cõparauit,& phialarũ aureariũ millia decẽ,argenteariũ verò alterũ tantũ.* 98 *Lanciũ item aureariũ ad offerẽdã in eis ſimilã maceratã ad altare, octuagĩta millia,duplũ verò argẽteariũ.* 99 *Craterariũ quoq; in quibus ſimilã oleo ſubigebãt,ſexaginta millia aureariũ,et alterũ tantũ argenteariũ.* 100 *Menſurariũ verò quales Moyſi hin vocantur,& aſſaron,aureariũ erant viginti millia,et duplicatus numer⁹ argẽteariũ.* 101 *Acerra quoq; aureæ quib⁹ odoramẽta in tẽplũ inferri ſolẽt,erãt numero viginti millia:et aliæ quib⁹ deferebatur ignis à magno altari in paruũ intra tẽplũ ſitũ,quinquaginta millia,* 102 *Paratæ erãt & ſacerdotales veſtes i vſũ põtificũ, annumeratis talarib⁹ et epomidib⁹ atq; logio cũ ſuis gẽmis inuniuerſũ mille.* 103 *Corona*

verò in qua Moyſes dei nomẽ inſcripſit, vnica fuit, & vſque in hodiernũ permãſit. 104 *Stolas autẽ ſacerdotales è byſſo fieri curauit, cum decies mille Zonis purpureis, & tubarum quales Moyſes præſcripſit, C C M. Itẽ alias ſtolas byſſinas Leuitis hymnorum cantoribus, numero ducenta millia.* 105 *Inſtrumentorũ præterea muſicorum, quæ naula & cinnyræ vocantur, in vſum hymnodiarum ex electro confecit quadringenta millia.* 106 *Quæ omnia Solomon ad honorẽ Dei magnificè parauit, nullis parcens ſumptibus: ſed omni liberalitate vſus hæc in theſauris dei cõdidit.* 107 *Circũdedit deinde templo ſeptũ quoddam trium cubitorum altitudine, quod noſtra lingua giſon vocam⁹, excluſurũ prophanam multitudinem, & ſolos ſacerdotes admiſſurum.* 108 *Extra hoc ſeptum erat phanum, porticibus magnis ac latis cinctum, & portis altis patens: quarum ſingulæ ſingulos ventos ſpectabant, & foribus auratis claudebantur. In hoc fanum cuilibet populo, puro modo ac caſto, & præſcriptorum legis obſeruanti, acceſſus patebat.* 109 *Dici autem non poteſt, ac vix etiam oculis credi, quàm mirandum fuerit illud exterius fanum. Vallib⁹ enim expletis, tam profundis, vt ad proſpectum oculi caligarent, & aggeſta ad quadringentos cubitos terra, eam vertici montis in quo templum extructum eſt æquauit: atque hoc modo factum eſt vt area fani cum ſolo templi æquaretur.* 110 *Hanc cinxit duplicibus porticibus, quas columnæ è natiuo ſaxo ſuſtentabant, & laquearia cedro expolita tegebant. Fores verò habebant omnes ex argento fabricatas.*

111 *His tam magnis ac pulchris operibus & donariis ſeptennio perfectis, non ad opulentiæ modo, ſed & celeritatis oſtentationem: quæ enim ætatem integram hominis poſcere videbantur, tam breui, ſi ad magnitudinem conferatur, tempore erant abſoluta.* 112 *Solomon rex per litteras iuſſit magiſtratus ac ſeniores Hebræorum totum populum Hieroſolyma congregare ad ſpectandum templum, & ad transferendam illuc arcam deo ſacratam: denuntiatáque omnibus profectione Hieroſolymitana, ſeptimo demum menſe conuenerunt, qui noſtratibus eſt thuri, Macedonibus hyperberetæus: inciditque in idem tempus ſcenopegia, feſtum apud Hebræos ſanctiſſimum & maximum.* 113 *Tollentes igitur arcam, & tabernaculum quod Moyſes conſtruxerat, & omnia vaſa ad miniſterium ſacrificiorum dei parata, tranſportauerunt in templum: acceſſerúntque illò cum victimis tam rex quàm vniuerſus populus ac Leuitæ, libaminibus & multo hoſtiarum ſanguine viam perfundentes, & infinitam vim odoramentorum adolentes, vt circumquaque totus aer ſuauitate repletus etiam longè remotis ſentiretur.*

114 *Conſtanti omniũ opinione, aduẽtare deũ ad in habitandũ recens extructũ ac dedicatum ſibi locum: nam neque hymnos canentibus, neque choreas ducentibus, laſſitudo eſt obortа, dum ad templum peruenirent: atque in hunc modũ arca eſt tranſlata.* 115 *Quum verò jam in adytum inferri deberet, reliqua quidem multitudo abſceſſit, ſoli verò iubilãtes ſacerdotes inter duos cherubinos eam depoſuerunt: quæ effigies coniunctis alarum extremitatibus (ſic enim artifex eas fecerat) arcam velut ſub vmbella aut tholo protexerunt.*

116 *Cõtinebat hæc nihil aliud quàm duas tabulas lapideas, quæ decem præcepta, dei ore in monte Sina prodita, inſculpta eis conſeruabant.* 117 *Candelabrũ autem & menſam & altare aureum ſtatuerunt in templo ante adytum, eiſdem locis in quibus in tabernaculo prius ſita fuerant: vbi quotidianas hoſtias offere-*

engraué le nom de Dieu, laquelle a duré iuſques à ce iourd'huy. 104 Item il feit faire des eſtolles de fin lin, pour l'vſage des Sacrificateurs, auec dix mille ceintures de pourpre: & deux cẽs mille trõpettes, telles que Moyſe auoit ordonnees. Item deux cens mille autres eſtolles de fin lin pour les Leuites deputez pour chãter les hymnes & pſeaumes. 105 Item quarante mille inſtrumens de Muſique, cõme harpes & pſalterions & autres, faits d'vn metail compoſé d'or & d'argent: & ces inſtrumens eſtoyent deputez pour les Muſiciens qui en ſauoyent bien iouër. 106 Solomõ feit faire à la gloire de Dieu toutes ces choſes ſumptueuſes & magnifiques, n'eſpargnant rien, ains vſant de toute liberalité en l'ornement du tẽple, & meit tout au threſor de Dieu. 107 D'auantage il feit faire vne cloſture à l'entour du Temple, haute de trois coudees: laquelle ſelõ les Hebreux eſt appelee Giſon: & ceſte cloſture eſtoit pour garder la populace d'ẽtrer, & pour dõner entree ſeulemẽt à ceux qui eſtoyẽt de l'ordre ſacerdotal. 108 Par delà la cloſture il y auoit l'Oratoire, enuironné de grãs porches, & galeries fort amples: & y auoit de grandes & hautes portes pour donner ouuerture: & chacune de ces portes auoit ſon regard, l'vne vers Orient, l'autre vers le Midy, l'autre vers Septentrion, & l'autre vers Occident, chacune porte ayãt vn huis doré. Dedans ceſt Oratoire entroient les plus gens de bien, & qui mieux obſeruoyent les ordonnances de la loy. 109 Or à grand peine pourroit on reciter ne dire, nõ pas meſme croire, voire quãd les yeux ſeroiẽt deſſus, de quelle admiracio eſtoit digne ceſt Oratoire par dehors. Car les vallees eſtoyẽt ſi profondes q̃ les yeux eſtoyẽt eſblouis de les regarder, toutefois auoient eſté remplies: & la terre auoit eſté amaſſee de la hauteur de quatre cẽs coudees, iuſques à egaler le ſõmet de la mõtaigne, ſur lequel le Tẽple a eſté baſty. Par ce moyen eſt aduenu, que la place de l'Oratoire a eſté auſſi haut eſleuee qu'eſtoit le fond du Tẽple. 110 Il feit enuirõner ceſte place de doubles galeries, q̃ eſtoiẽt ſouſtenues de pillers de pierre naïue. Il y auoit auſſi deſſus des lambris de cedre pour couurir leſdites galeries. Et toutes auoient des portes faites d'argent. 111 Tous ces hauts & excellẽs ouurages auec ſes choſes cõſacrees furent par Solomon mis à fin en ſept ans, monſtrãt ouuertement & ſa richeſſe, & ſa diligence. Car ce qui ſembloit requerir la vie entiere d'vn homme, a eſté accomply en bien peu de temps, voire ſi on fait comparaiſon de l'eſpace du temps à la grandeur d'vn tel baſtiment. 112 Apres cela le Roy Solomon enuoya lettres aux gouuerneurs & anciens d'Iſraël pour aſſembler le peuple en Hieruſalẽ, afin que tous veiſſent le Temple, & que l'Arche y fut trãſportee en la preſence de tous. Ainſi dõc cela fut ordõné à ſon public par tout, que to⁹ allaſſent en Hieruſalem: & le ſeptieme mois apres la denonciatiõ faite tous ſy trouuerent. Ce ſeptieſme mois ſelon les Hebreux eſt appelé Thury, & ſelon les Macedoniens Hyperbereteus. Et en ce meſme tẽps eſtoit la feſte des Tabernacles, de laquelle les Iſraëlites font fort grãde ſolennité. 113 Ils prinrent donc l'Arche du lieu ou elle eſtoit, & le tabernacle, que Moyſe auoit fait baſtir, & tous les vaiſſeaux, qui auoient eſté iadis ordonnez pour le ſeruice de Dieu, pour les ſacrifices & oblacions: & tranſporterent le tout au Temple. Le Roy & les Leuites auec tout le peuple firẽt la proceſſiõ, eſpandãs ſur le chemin force offrandes liquides, & grande abondance de ſang de beſtes ſacrifiees. Là ils bruſlerẽt vne infinité de parfums & encenſemẽs, en ſorte que tout à l'entour l'air eſtoit remply de la bonne ſenteur, dont la douceur paruenoit iuſques à ceux qui eſtoient loing de là. 114 Et tous auoyẽt ceſte ferme opinion, que Dieu eſtoit là preſent, & eſtoit venu pour habiter au lieu qui luy eſtoit nouuellement conſacré & baſty. car cõbien qu'ils chantaſſent & pſeaumes & hymnes, & qu'ils ſautaſſent & dançaſſent, nonobſtant ils ne ſe trouuerent iamais las pendant qu'ils allerẽt au Temple: & en ceſte façon l'arche fut tranſportee. 115 Mais quãd ce vint à la porter plus outre à l'Oratoire, le peuple ſ'en alla: & les Sacrificateurs y demeurerent ſeuls, aſſauoir ceux qui la portoyẽt, & en toute reuerence la poſerent entre les deux Cherubins. Leſquels ſ'entretouchãs de leurs aëſles (car l'ouurier les auoit aïſi faites) couuroiẽt l'arche cõme d'vne voulte ou d'vne tẽte. 116 Dedãs ceſte arche il n'y auoit q̃ les deux tables de pierre, ou les dix commãdemẽs de Dieu eſtoiẽt grauez, q̃ par ſa propre bouche il auoit iadis pronõcez au mõt de Sina, & les gardoit-on leans dedans. 117 Et quant au chandelier, & la table & l'autel

1111. 3. *Rois* 8.

l'autel d'or,ils poſerent tout cela au Temple deuant ledit Oratoire,és meſmes lieux,eſques ils auoient eſté mis parauant au Tabernacle: & offroyent ſacrifices ordinairement. 118 Au demeurant, l'autel d'erain fut poſé pres des portes du Temple, afin que quand on viendroit à ouurir les portes,on euſt en veuë la magnificence des oblacions & ſacrifices.Et le reſte de tous les vaiſſeaux fut amaſſé enſemble,&poſé dedans le Temple. 119 Apres que toutes choſes appartenantes à l'arche furent deuëment ordonnees, les Sacrificateurs ſortirent hors du Sanctuaire:&voicy tout ſoudain apparut vne nuee en rõdeur, non point faſcheuſe ou eſpeſſe,comme au temps d'hiuer on voit des brouillars eſpez, menaçans de la pluye: ains ſ'ecouloit doucement par le temple.Ceſte nuee premierement obſcurcit la veuë des Sacrificateurs,tellement qu'à grand peine ſe pouoyent-ils voir l'vn l'autre. Puis apres elle feit penſer à tous,que Dieu eſtoit deſcendu au temple, & y auoit choiſi volontiers ſon habitation. 120 Ainſi que tous penſoyent cela en eux-meſmes,Solomon qui pour lors eſtoit aſſis, ſe leua debout, & feit ſa priere à Dieu en motz tels qu'il les penſa ſeans à la nature diuine & à ſoy. 121 O Seigneur,cela eſt biẽ vray,que tu as vne maiſon & habitatiõ eternelle,& nous n'ignorõs pas que tu as baſty pour toy ceſte machine vniuerſelle,qui comprend le ciel,l'air,la terre & la mer:& encore n'eſt elle-pas ſi grãde que tu puiſſes,cõtent de cela,y eſtre compris. 122 Si eſt-ce que nous auõs cõſacré & baſty ce Tẽple à ton nom, afin q̃ d'iceluy en ſacrifiant & vaquant au ſaint ſeruice nous t'enuoiaſſions là haut nos oraiſons,pour impetter de toy faueur & miſericorde eſtant certainement perſuadez que tu y es preſent,& ce pendant il n'y a lieu duquel tu ſois abſent.123 Car commé ainſi ſoit, que tu voyes & oyes toutes choſes, ce baſtimẽt n'empeſchera point que tu n'habites en tous lieux ou bon te ſemblera, n'eſtant point eſloigné de perſonne,& biẽ prochain de tous,& preſent & propice à ceux qui aſpirẽt à toy iour & nuict.124 Apres que Solomon eut ainſi proteſté deuant Dieu,il adreſſa ſon propos au peuple, l'inſtruiſant de la puiſſance & auſſi de la prouidence diuine.125 Il leur remõſtroit auſſi,q̃ Dieu auoit predit à Dauid ſon pere tant ce qui luy eſtoit deſia aduenu, q̃ ce qui eſtoit encore à aduenir:qui luy auoit impoſé nom auãt qu'il fuſt nay,& denõcé qu'il ſuccederoit au royaume de ſon pere, & deuroit baſtir vn Tẽple à ſa diuine Maieſté. 126 Puis donc q̃ pour la plus grãde part l'euenemẽt a declaré la prophetie eſtre veritable, ils deuoient offrir louãges à Dieu auec actiõ de graces, & ne douter nullemẽt des promeſſes faites pour leur felicité à venir, auſquelles ils voyoiẽt maintenãt que foy eſtoit adiouſtee.127 Ayant ainſi parlé, il dreſſa de rechef les yeux vers le Tẽple,& eſtendãt ſa main vers le peuple,il dit:Biẽ eſt vray,qu'il eſt impoſsible aux hõmes,que par œuures ils recompẽſent Dieu pour les benefices qu'ils ont receuz de luy. 128 Car la Maieſté diuine n'a nul beſoing de bien quelconque:car elle eſt ſi haulte, que telles recõpenſes ou retributions ne luy peuuẽt cõuenir.Toutefois O Seigñr, quãd il n'y auroit autre choſe que cecy, q̃ tu nous as faits plus excellẽs que tous autres animaux,certes il eſt bien cõuenable, que nous rendions louãge à ta Maieſté,& faut par neceſsité te remercier de ce q̃ tu as tant merité de noſtre maiſon & du peuple Hebreu. 129 Car quelle choſe y a-il,par laquelle tu puiſſes plus dextremẽt eſtre apaiſé quãd tu es irrité ou par laquelle on ſe puiſſe entretenir en ta grace,que la voix?Laquelle nous humõs de l'air,& ſcauons y remõter. 130 Parquoy,Seigneur ie te doi rẽdre graces:premieremẽt de ce que tu as eſleué mõ pere d'vne ſi baſſe cõdition à vne gloire ſi excellẽte: puis apres, pour ce q̃ iuſques à preſẽt tu as accõply en moy toutes les choſes q̃ tu auois promiſes.Et ie te prie,q̃ pour l'aduenir tu me fourniſſes ce q̃ tu peux donner à ceux dõt tu tiẽs compte:& vueilles accroiſtre à tout iamais noſtre famille, cõme tu as ,pmis a mõ pere,& durant ſa vie & apres ſa mort, aſauoir q̃ le royaume demeurera ſtable & ferme en noſtre famille,& ſera continué par ſucceſſiõs en beaucoup d'aages & generaciõs.131Ainſi donc,ô Seigñr,ottroye nous ces choſes,& dõne à tous les miẽs la vertu,en laquelle tu de delectes principalemẽt. 132 D'auantage, ie te fay ceſte requeſte,q̃ tu enuoyes iuſques icy de ton Eſprit pour reſider en ce tẽple: afin qu'il nous apparoiſſe,q̃ meſmes tu habites en terre.Autremẽt meſme toute ceſte grãde circõference du ciel t'eſt vne biẽ petite habitatiõ: tant ſ'en faut que tu puiſſes eſtre compris en ce baſtimẽt tel quel. Ne-

bant. 118 *Cæterum altare æreum pro foribus templi eſt poſitum,vt apertis illis in conſpectu eſſet ſacrificiorum magnificentia. Reliquum verò vaſorum inſtrumentum omne in vnum cogeſtum,intra templũ eſt repoſitum.* 119 *Poſtquam autem omnibus quæ ad arcã attinebant rite peractis ſacerdotes ſanctuarium exiuerunt, repente globus nebulæ, non aſper,nec qualis hiberno tempore grauidus pluuia condenſatur,ſed diffuſus ac temperatus in templum influxit: & primo ſacerdotum viſum vt vix ſe inuicem cernerent obſcurauit, deinde in omnibus eam cogitationem excitauit, quòd deus in templum deſcendens, præſens ac libens hoc domicilium ſibi optaret.* 120 *His talia voluentibus animo,rex qui tum forte ſedebat,aſſurrexit:verbiſque & ſe & deo dignis cæleſte nomen eſt allocutus.* 121 *Tu quidem,inquit,ſempiternam domum habes domine,nec ignoramus te tibiipſi hanc vniuerſi molem condidiſſe, quæ cælo, aere, terra & mari conſtat: quam totam imples, nec tamen ab ea caperis.* 122 *Hoc verò templũ ideo tuo nomini adornauimus, vt in hoc ſacrificiis ac precibus in cælum miſsis tibi propitio litaremus,certo perſuaſi,quòd & hic ades,& nuſquam interim abes.* 123 *Cum enim omnia videas, audias omnia,nihil obſtabit hæc ædes quo minus vbicunque te dignum eſt habites,à nemine alienus,& omnibus proximus,præcipue his qui te deſiderãt, nocte diéque præſens ac propitius.* 124 *His vocibus deum precatus,vertit orationem ad populum, docẽs eos de potentia dei ſimul & prouidentia.* 125 *Hunc Dauidi ſuo patri futura,quæq̃ iam euenerint, quæq̃ euentura ſint prædixiſſe:hunc ipſi nondum nato nomen impoſuiſſe,quo vocandus eſſet: quodq̃ paterni regni ſucceſſor templum ei ædificaturus eſſet prænunciaſſe.* 126 *Ergo cum vaticinium magna ex parte euentu ſit comprobatum, debere eos deo laudes afferre cum gratiarum actione, & de promiſsionibus futuræ felicitatis nihil dubitare,quib⁹ iam nunc fidem adſtrui conſpicerent.* 127 *His affatus multitudinem rex,rurſum ad templum vertit oculos,& extenſa ad multitudinẽ dextera,Operibus quidem,inquit,impoſsibile eſt hominibus gratiam deo pro acceptis beneficiis reddere.* 128 *Nullius enim rei diuinum numen indiget, nimirum maius quàm cui tales retributiones conueniant. ſed hoc vno quo nos cæteris animantibus præſtãtiores voluiſti,laudare nos maieſtatem tuam decet: & pro his quibus familiam meam atque Hebræorum populum dignatus es, neceſſe eſt gratias agere.* 129 *Qua enim re magis vel parũ propitius placandus, vel in fauore es retinendus, quàm voce? quam ex aere haurimus, & per hunc rurſum aſcendere nouimus.* 130 *Quapropter gratias tibi ago, primum quòd patrem meum ex obſcuro loco ad tantam gloriam euexiſti: deinde quòd mihiipſi in præſentem diem omnia quæcunque promiſeras præſtitiſti: precórque vt in poſterum largiaris quæ deus hominibus caris largiri poteſt. & familiam noſtram in ſempiternum augeas, quemadmodum patri meo & viuo & mortuo es pollicitus, quòd apud nos regnum ſit permanſurum, & per innumeras ſucceſsiones propagandum.* 131 *Hæc igitur nobis concede, ſimulque meis omnibus virtutem qua potiſsimum delectaris,* 132 *Ad hæc ſupplex oro, vt aliquid de tuo ſpiritu ad hoc templum incolendum deducas, vt nobis appareat, in terris quoque te degere. Alioquin tibi parvum eſt domicilium vniuerſum hoc cæli conuexum, nedum hoc qualecunq̃ templum. Tu tamẽ hoc vt proprium integrum ſeruato à vi hoſtium oro, & tan-*

quam poſſeſsionis tuæ curã gerito. 133 *Et ſi quando populus in peccatũ prolapſus, ob hoc te affligẽte aut ſterilitate terræ, aut peſtilẽtia, ſimilíve malo mulctatus fuerit, qualibus in pietatis præuaricatores ſoles animaduertere: ac deinde affluens ad tuum templum ſupplex confugerit, ſalutem votis expetens: exaudi tanquam præſens, & miſeratus eos è calamitatibus eripe.*

134 *Nec ſolis Hebræis errantibus hanc opem à te precor: ſed etiam ſi ab extremis orbis finibus aliqui venerint, aut vndecunque profecti in hoc loco boni quippiã impetrare à te voluerint, exoratus illis largire.* 135 *Sic enim omnibus erit euidens, quod & tu hanc ædem apud nos tibi extrui voluiſti, & nos nec inhumani ſumus, nec alienigenis iniqui, ſed libenter ferimus te cõmuniter omnibus tum opitulatorem eſſe, tum bonarum rerum omnium largitorem.* 136 *Hæc locutus & pronus humi ſtratus, cum aliquandiu adorauiſſet, ſurrexit, hoſtiáſque ad altare adhibuit: quúmque id ſolidis victimis repleuiſſet, litatum deo manifeſto argumento cognouit.* 137 *Ignis enim ex aëre emicans, omnibuſque inſpectantibus in altare delapſus, correptas victimas abſumpſit: ad quod prodigium populus haud dubiam coniecturam fecit, in eo templo numen eſſe habitaturũ, & præ gaudio procidens in ſolum, vnanimiter adorauit.* 138 *Rex autem ad laudes dei verſus, multitudinem ad idem hortabatur, quandoquidem ſigna vidiſſent eius beneuolentiæ: precandũ admonens, vt perpetuò talẽ ſe exhibeat, & mentẽ eorum puram ab omni peccati labe cuſtodiat in iuſtitia & religione, quo poſſint præcepta per Moyſem diuinitus tradita conſtanter obſeruare. Sic enim fore genus Hebræorum feliciſsimum omnium, & cæteris mortalibus longe beatius.* 139 *Simúlque iubebat eos meminiſſe, quòd quibus artibus parauiſſent tanta bona, eiſdem & hæc retenturi eſſent, & alia maiora atque cumulatiora quæſituri. Neque enim aliter exiſtimandum, quàm iuſtitiæ ac pietatis merito hæc illis contigiſſe. Eſſe autem facilius parare quæ deſint, quàm parta tueri, & cauere ne vllum detrimentum admittatur.*

140 *His affatus multitudinem rex concionem dimiſit, ſacris primum factis tam pro ſe quàm pro populo: mactauítque vitulorum duodecim millia, agnorum centum & viginti millia: nam tum primùm templum victimarum cruore imbutum eſt, & omnes Hebræi cum liberis ac vxoribus epulo ſunt excepti.*

141 *Præterea ſcenopegiæ feſtum ante templum ſplendidè ac magnificè rex per quatuordecim dies celebrauit cum vniuerſo populo epulatus.* 142 *Peractis autem his omnibus, & nullo pietatis officio prætermiſſo, dimiſi ſunt ſuam quiſque domum, actis prius regi gratiis pro benè curata republica, & pro tantis operibus abſolutis, precatíque vt eis omnipotens deus in longum tempus Solomone rege frui contẽderet.*

143 *Faciebant autem inter gaudentes ac geſtientes, hymnóſque ſacros canentes, ita vt præ gaudio nullum viæ tædium in reuertendo ſentirent.* 144 *Caterùm illata in templum arca, & ſpectaculo tam elegantis & ampli ædificij publicè exhibito, feſtíſque diebus inter ſacra & epulas exactis, cum iã ſinguli ad ſuas vrbes eſſent reuerſi, rex in ſomnis eſt admonitus, gratum deo fuiſſe eius ſacrificium, & vota exaudita eſſe.*

145 *Quódque ſeruaturus eſſet ſuum templum, & ſemper inhabitaturus, donec ipſius poſteri cum ſubiecto populo iuſtitiam colerent: in primíſque ipſum ſi à paternis præceptis nuſquam diſcederet, ad ſummum felicitatis faſtigium euchendum, & genus eius per continua-*

antmoins, Seigneur, preſerues le & le gardes comme tien contre la violence & contre tous les outrages des ennemis, & en ayes le ſoing comme de ton propre heritage. 133 Et ſ'il aduient quelque fois que le peuple t'ait offencé, & que pour cela tu le viennes à affliger & punir, ou par ſterilité de la terre, ou peſtilence, ou par glaiue, ou par quelque autre fleau, comme tu as accouſtumé de punir ceux qui ont tranſgreſſé tes cõmandemens: & ſi puis apres il vient à recours en ce temple & ſ'y aſſemble pour te ſupplier & requerir pardon, excauce-le comme preſent, & ayant compaſſion de luy, mets le hors de ſa calamité. 134 Et ſi ie te prie, que non ſeulement tu faces ceſte grace aux Hebreux defaillans: mais auſſi à ceux qui y viendront, voire des derniers bouts de la terre, ou de quelque region que ce ſoit: donne leur par ta faueur ce qu'ils voudront obtenir de toy, quand ils viendront te requerir en ce lieu-cy. 135 Car on cognoiſtra par tout alors, que tu as voulu que ce Temple te fuſt edifié au milieu de nous: & que nous ne ſommes inhumains ou rudes aux eſtrãgiers: ains que nous ſouffrõs volontiers & de bon cœur, que tu aydes indifferemment à tous, & leur donnes toutes bonnes choſes. 136 Ayant ainſi parlé, il ſe ietta en terre ſur ſa face, & adora Dieu: puis apres il ſe leua, & offrit holocauſtes au Seigneur: & remplit l'autel des beſtes entieres: & cogneut par certain argument que Dieu auoit receu ſes ſacrifices pour agreables. 137 Car en la preſence de tous, le feu deſcendit du ciel, & tomba ſur l'autel, & ſaiſit le ſacrifice, & le conſuma. Et ce miracle donna vne opinion certaine à tout le peuple, que Dieu auoit choiſi ce lieu pour y habiter: & tous pour la ioye qu'ils auoyẽt, ſe ietterent ſur la face en terre, & adorerent Dieu d'vn conſentement. 138 Le Roy ſe mit derechef à chanter louanges à Dieu, les exhortant à faire le ſemblable, puis qu'ils auoyent veu des ſignes de la bonne volõté d'iceluy. Il les admoneſtoit auſſi de prier Dieu, qu'il ſe mõſtraſt tel à iamais, & gardaſt leur penſee pure de tout peché, en iuſtice & religion, & la feiſt demeurer conſtãment en l'obeiſſance des commandemens qu'il leur dõna par Moyſe. Car par ce moyen il aduiendroit que le peuple des Hebreux ſeroit le mieux fortuné en toutes choſes, & le plus heureux, que tous les autres peuples de la terre. 139 Il les admonneſtoit encor de ne mettre en oubly qu'ils contregarderoient les biens preſens par les meſmes moyẽs qu'ils les auoyent acquis, & les augmenteroyẽt de pl⁹ en plus: car il ne falloit penſer que ces biens leur fuſſent aduenus d'autre part, que de leur iuſtice & religion. Mais qu'il eſtoit plus facile d'acquerir ce qu'ils n'auoiẽt point encore, que de bien contregarder ce qu'ils auoyẽt deſia obtenu, & de donnet ordre qu'ils ne perdiſſent rien. 140 Voyla que le Roy dit au peuple, & apres cela il donna congé à toute la multitude: mais ce fut apres qu'il eut offert ſacrifices à Dieu tant pour ſoy que pour tout le peuple. Il offrit douze mille veaux, ſix vingts mille aigneaux: car ce fut lors que le Temple gouſta premierement aux ſacrifices: & tous les Hebreux auec leurs femmes & enfans, furent feſtiez du relief de la chair des beſtes. 141 D'auantage, le Roy celebra la feſte des Tabernacles en grande magnificence & ſomptuoſité deuant le Temple quatorze iours durans, ſ'eſiouſſant & banquetant auec tout le peuple. 142 Apres que toutes ces choſes furent ainſi paracheuees, & toute la ſolennité deuëment accomplie, chacun ſ'en retourna en ſa maiſon, apres le congé du Roy, chacun le remerciant du bon ordre de la republique, & des ouurages qu'il auoit mis à fin: & priant Dieu de leur gardar long temps le Roy Solomon. 143 Ils ſ'en retournoyent tous ioyeux, & chantoyent des hymnes & pſeaumes: en ſorte que le chemin ne leur eſtoit aucunement ennuyeux. 144 Au ſur 3. *Rois.* 9.
plus, apres que l'arche fut rapportee au Temple, & que tous eurent contẽplé ce tant beau & magnifique edifice, apres auſſi la ſolennité de la feſte paracheuee, & qu'vn chacun fut retoutné chez ſoy, le Roy eut vne viſion en dormant, par laquelle il fut admoneſté, que Dieu auoit receu ſon ſacrifice pour agreable, & q̃ ſon oraiſon auoit eſté exaucee: 145 Et qu'il garderoit ſon Temple, & y habiteroit perpetuellement, tant que ſa poſterité & les ſubiets ſe porteroyẽt ſaintemẽt: & ſur tous autres il l'eleueroit iuſques au ſouuerain degré de toute felicité & beatitude, pourueu qu'il ne ſe detournaſt des cõmandemens & ordonnãces de ſon pere: & ſes enfans d'aage en aage cõtinuelle obtiendroiẽt la principauté ſur ceſte regiõ, & q̃ le Royaume ne partiroit point de la li-

la lignee

gnee de Iuda. 146 Mais ſi tr ahiſsãt ſa premiere façõ de viure il oublioit ſõ Dieu, pour chãgeãt de propos adorer les eſtrãgers, il le couperoit iuſques à la racine, ſans laiſſer reſidu quelcõque de ſa race, ny les Iſraëli tes ſans le leur faire ſentir: car il les extermineroit à force de guerres & de maux infiniz: & les bãniſſãt de la terre qu'il auoit dõnee à leurs peres, les enuoyroit errer parmy les natiõs eſtrãges. 147 Quãd au Tẽple de nouueau baſty, il le bailleroit à piller & bruſler, & la ville en ſeroit raſee p les ennemis: en ſorte, q̃ leur calamité meriteroit qu'õ en parlaſt, & pour l'exces de ſa grãdeur qu'õ ne la creuſt: tellemẽt q̃ les voiſins eſbahys demãderõt curieuſemẽt pour quelle cauſe les Hebreux ſeroiẽt tant hayz de Dieu, q̃ au parauãt les auoit aduãcez à tãt de gloire & de richeſſe. 148 Et ceux q̃ demeurerõt de reſte, cõfeſſerõt q̃ toutes ces choſes leur ſerõt aduenues pour leurs pechez, & pour auoir tranſgreſſẽ les loix de leurs peres. Les ſainctes eſcritures rẽdent teſmoignage, que ces choſes ont eſté reuelees au Roy Solomon par viſion de nuict.

149 Apres donc que le Roy eut mis fin au Tẽple, duquel le baſtiment dura ſept ans auant qu'il fuſt paracheué, il ſe meit à faire edifier ſon palais, apres lequel il fut treize ans, auant qu'il en peuſt venir à bout. Car il n'employa point vne ſi grande diligence ne ſolicitude apres ce ſecond ouurage, comme il feit apres l'edifice du Temple. 150 Mais il ne ſe faut eſbahir, ſi le baſtiment incroyable du Temple a eſté paracheué en ſi peu de temps, combien qu'il fut ſomptueux & magnifique plus que tous hommes du monde ne ſauroient croire: car Dieu luy meſme y meit la main. Quant au palais Royal, il n'eſtoit pas à beaucoup pres d'vne telle magnificence que le Temple, toutefois il fut beaucoup plus tard acheué, pour n'auoir eſté la matiere preparee long temps au parauant, ny auec telle affection, & que c'eſtoit le logis d'vn Roy, non de Dieu. Toutefois il a eſté autant dignement baſty que requeroit l'opulence du royaume Hebraïque & du Roy. 151 Or il ſera bon de monſtrer la diſpoſition & l'ordre de ce palais royal, afin que de là les lecteurs puiſſent recueillir & conſiderer ſa magnificence. 152 Premierement, il y auoit vn palais d'entree, grand & beau, ſouſtenu ſur pluſieurs pillers: & ce lieu là eſtoit deputé pour le playdoyer & pour receuoir vn chaſcun qui auroit quelque cauſe à debatre: & de faict eſtoit fort grand & ample, pour tenir grand nombre de gens, long de cent coudees, large de cinquante, haut de trente. 153 Il y auoit ſeize colomnes en quarré, ſur leſquelles eſtoit appuyé ce premier edifice: & la couuerture d'iceluy eſtoit à la Corinthienne. Auſſi il y auoit des poſteaux & grandes portes d'vn ſemblable ouurage, qui eſtoient tant pour enrichir l'edifice, que pour le fortifier. 154 Au milieu de ce premier edifice ſomptueux il y auoit vn pauillon fait en quarré, large de trente coudees, fondé ſur forts & gros pilliers: & en ce pauillon il y auoit vn tribunal magnifique, auquel le Roy ſe ſeoit pour donner les ſentences. 155 A ce pauillon ioignoit vn autre corps de maiſon, qui eſtoit fait expreſſement pour la demeure de la Royne: auec cela il y auoit d'autres grandes ſales, auſquelles on ſe pourmenoit pour ſe recreer, & prendre quelque relaſche apres les affaires deſpechez. Tous les planchez & bas & hauts de toutes ces ſales eſtoient d'ais de Cedre: & baſties en partie de pierres quarrees de dix coudees, en partie reueſtues de marbre, & des plus eſtimez & riches ornemens qu'on recherche point és carrieres pour orner les temples & maiſons royales. 156 En icelles il y auoit trois rengs de tapiſſeries: Mais la part des graueures mõſtroit vn admirable artifice, car là dedans il y auoit toutes ſortes d'arbres & de plantes, ombragees de rameaux & de fueilles pendantes d'iceux ſi ſubtilement elabourees, qu'il ſembloit qu'elles ſe remuaſſent. 157 Et le reſte, qui eſtoit par deſſus iuſques au lãbris, eſtoit couuert d'vne crepiſſure blanche, diuerſifiee de diuerſes couleurs & peintures. 158 Il y auoit outre tout cela, d'autres chambres faites pour plaiſir. Il y auoit auſſi des porches & galeries fort lõgues, q̃ ornoiẽt & embelliſſoiẽt grandemẽt tout le palais. Auſſi il y auoit des arriere-chãbres fort magnifiques pleines d'or, ou eſtoit la vaiſſelle du Roy & tout ce qu'il fault pour le ſeruice des feſtins. 159 Il ſeroit biẽ difficile de racõter d'vn bout à autre la ſumptuoſité & diuerſité des ſales tãt grãdes q̃ moyẽnes, & de celles q̃ eſtoiẽt baſties ſouz terre, & de celles q̃ eſtoiẽt haut eſleuees d'vne façõ fort belle & magnifique: & les bocages plãtez pour donner plaiſir à la veue, & ſe defendre de l'eſté. 160 Bref ceſt

tas ſucceſſiones ei regioni præfuturum, nec vnquam è Iuda tribu regem deſore. 146 *Quòd ſi prodito & obliuioni tradito pietatis ſtudio, ad externarũ religionum ritus ſe transferret, radicitus eum excidendum: & neque generis ipſius reliquias manſuras, neque Iſraelitas calamitatẽ euaſuros: ſed bellis & aliis innumeris cladibus afflictos, & è patrio ſolo extorres peregrè apud externas gentes oberraturos.* 147 *Templum verò quod tum recens extructum eſſet, dei permiſſione à barbaris direptum atque incenſum iri, vrbe inſuper hoſtili manu diruta: ita vt vbique ſparſo earum calamitatũ rumore, & multis ob earum magnitudinem ægre credentibus, finitimi demiraturi ſint, & interrogaturi, qua de cauſa Hebræi in tantam nunc indignationem incidiſſent, quum antea eius ope ad maximas diuitias, maximamq̃ gloriam eſſent euecti.* 148 *Quibus reliquis gentis reſpõſuras, quòd propter peccata ſua & patriarum legum præuaricationem hæc omnia contigiſſent. Hæc illi per ſomniũ denuntiata ſacræ literæ continent.* 149 *Abſoluta autem templi fabrica, quæ ſeptennio, vt dictum eſt, durauit, regiæ ſtructuram eſt aggreſſus, quam vix tertiodecimo anno conſummauit: neque enim tantam curã huic operi, quantam ædificando templo impẽdit.* 150 *Sed illud quidem amplum licet, & plus quàm credi poſſit celebre, cooperante deo intra iam dictum tempus perfectum eſt: regia verò tametſi multum magnificentiæ templi cederet, quòd neque materia eius tanto antè præparata fuiſſet, & regi non deo ſtrueretur domicilium, eo tardius ad finem eſt perducta. Et hæc tamen pro dignitate fortunarum regis ac gentis eſt exædificata.* 151 *Operæprecium autem fuerit totum eius ordinẽ ac diſpoſitionem indicaſſe, vt ex eius deſcriptione totam amplitudinem lector colligere ac conſiderare poſſit.* 152 *Baſilica erat magna & pulchra multis columnis ſuffulta, quam ad cauſas forenſes agitandas, & lites decernendas condidit, capacem multitudinis quæ eò ius peteret, longam cubitos centũ, latam quinquaginta, altam triginta.* 153 *Hanc ſexdecim columnæ quadrangulæ ſuſtinebant, tectam opere Corinthiaco, additis paribus poſtibus cum valuis cælatis ad ornamentum loci ſimul & munimentum.* 154 *In eius medio fuit ædes alia, quadrata, lata triginta cubitos, columnis validis ſuffulta: & in ea tribunal magnificum, vbi rex iura ſolebat reddere.*

155 *Huic ædificio coniuncta erat domus in vſum reginæ facta, & aliæ aulæ quò ſe negotiis peractis animi cauſa conferebant, omnes cedrinis tabulis conſtratæ: partim ſaxo quadrato decemcubitali conſtructæ, partim ita vt ſolent regiæ vel templa, incruſtatæ pretioſo marmore, quod è locis eo nomine celebribus apportatur.* 156 *Et tribus quidem ordinibus aulæis Babylonicis prætexebantur: quartus verò ſculptorum admirabile artificium oſtentabat, in quo effictæ erant variæ arborum ac plãtarum ſpecies, frondibus & foliis tanta ſubtilitate expreſsis, vt agitari quodammodo viderentur.* 157 *Reliquum verò quod ſupererat vſque ad lacunar, opere albario tectum, & diſcoloribus picturis erat variegatum.* 158 *Præter hæc erant & alia cubicula ad voluptatem facta, & porticus ad ornatum regiæ longiſsimæ, in quibus ſplendidiſsima triclinia referta auro, vt quæ aurea ſuppellectili ad omne regii conuiuii miniſterium erant inſtructiſsima.* 159 *Difficile eſt enumerare amplitudinem ac varietatẽ aularũ, tam maiorum quàm mediocrium, tum quæ ſub terra latebant, quæ ve in aerem elegantiſsimè attollebantur.* 160 *In ſumma totum ædificium è marmore can-*

dido & cedro, & auro atque argento conſtabat: diſpoſitis per parietes & laquearia variis lapillis auro incluſis, quemadmodum & in ornatu templi factum fuerat. 161 *Quin & ex ebore factũ erat prægrande ſolium cælatũ, ſpecie tribunalis, quod ſex gradibus aſcẽdebatur, in quorum ſingulis in extremitatibus leonũ effigies erant impoſitæ, totidẽ aliis ſuperne imminẽtibus. Qua verò parte rex inſidebat, manuũ effigies eum excipiebant: & quà reclinabatur, dimidiatus erat iuuencus tergũ ſuum reſpiciens: totumq; tribunal auro coagmentatum erat.* 162 *Hæc opera Solomon viginti annis perfecit, cõferente magnã auri vim, maiorẽ argẽti Iromo Tyriorũ rege, & præter hæc cedri atque pinus materiem.* 163 *Sed & ipſe maximis donis Iromũ eſt remuneratus, ſingulis annis frumentum ei mittẽs & vinũ atque oleum, quib⁹ maximè opus habebat, vt diximus, eo quod inſulã incoleret.* 164 *Præterea Galilææ oppida numero viginti non procul à Tyro diſſita ei donauit: quæ cum ille perluſtrata ſatis conſideraſſet, & non valde probaſſet, renuntiari iuſſit Solomoni, ſibi nõ eſſe opus eis oppidis: & ex eo terra Chabelon eſt appellata: voce Phœnicũ lingua id quod diſplicet ſignificãte.* 165 *Quæſtiones etiã ænigmaticas Tyrius rex ad Solomonẽ tranſmiſit, rogans vt eas explicaret, & dubitationem ſibi omnem eximeret. At ille callens huiuſmodi rerum ac natura prudentiſſimus, nihil inexplicatũ relinquebat: ſed omnia ratione peruincẽs, & perſcrutatus eorum intellectum, apertiſſimè declarabat.* 166 *Meminit horum duorũ regũ & Menander, qui è Phœnicũ lingua annales Tyriorum in græcum ſermonẽ eſt interpretatus, in hunc modũ ſcribens.* 167 *Defuncto Abibalo ſucceſſit in regnum filius Iromus, qui vixit annos quinquaginta tres, & regnauit annos xxxxiij. hic aggeſſit ad inſulam agrũ qui dicitur amplus, & auream columnam in Iouis delubro dedicauit.* 168 *Idem materiem multam in monte Libano excidit ad contegenda templa, & demolitus antiqua templa, Herculi & Aſtartæ noua inſtaurauit: primusq; Herculi ſtatuam erexit mẽſe Peritio.* 169 *Deinde expeditione contra Eyceos ſuſcepta, quòd debita tributa nõ perſoluerent, ſubactis illis victor eſt domum reuerſus.* 170 *Huius temporibus erat Abdemonus adoleſcens, qui problemata à Solomone Hieroſolymorũ rege iniuncta diſſoluebat.* 171 *Meminit & Dius ſic ſcribens. Abibalo defuncto filius eius Iromus regnũ excepit. Is Orientalem vrbis partem aggeribus auxit, & eo pacto pomœria protulit. templum quoque Iouis Olympij, quod antè ſeparatum erat, medio ſpatio repleto aggeribus cum vrbe coniunxit, & aureis donariis ornauit. Conſcenſo deinde Libano materiem ad ſtructuram templorum cæcidit.* 172 *Additq; Solomonem Hieroſolymorũ regem ad hunc Iromum ænigmata miſiſſe, ſolutionẽ eorũ poſtulantem: quòd cũ ille nõ valuiſſet, magna pecunia mulctatũ eſſe.* 173 *Deinde per Abdemonẽ quendã virũ Tyriũ propoſita explicuiſſe, & ipſũ alia propoſuiſſe: in quibus ſoluendis cũ Solomõ hæreret, maiorẽ etiã pecuniã eũ illi remiſiſſe. Et Dius quidẽ ita ſcribit.* 174 *Cæterum rex cum videret mœnia Hieroſolymorũ turrib⁹ & propugnaculis ad ſecuritatẽ egere, nec ea dignitati vrbis ſatis reſpondere, & muros inſtaurauit, & turres magnas in eis erexit.* 175 *Cõdidit etiam vrbes vel præcipuis annumerãdas, Aſorum & Magedonem, & tertiam Gazara Paleſtinæ vrbem, quam Pharao rex Ægypti bello aggreſſus expugnauerat, occiſisq; ad vnum habitatoribus diruerat, ac deinde filiæ ſuæ Solomoni nuptæ*

edifice eſtoit fait de marbre blanc & poly, de bois de Cedre, d'or & d'argẽt: & voyoit-on par tout les parois & lambris emaillez de pierres precieuſes enchaſſees en or: cõme cela auoit eſté pour l'enrichiſſemẽt du Temple. 161 Dauantage, il y auoit vn fort grand throne d'iuoyre à la façon d'vne chaize iudicielle, graué, auquel on montoit par ſix degrez, leſquels auoient à chaſque bout vne figure de lyon, & autant de figures de lyons y auoit-il au deſſus. Et au lieu ou le Roy eſtoit aſſis, il y auoit vne figure de mains, qui eſtoient là comme pour le receuoir, & ſe panchoit ſur le deuant d'vn bouueau qui ſe regardoit par derriere: & tout le throſne eſtoit attaché dor. 162 Solomon fut vingt ans à faire paracheuer tous ces beaux ouurages: & pour ce faire Irom Roy de Tyr luy enuoya grande quantité d'or, & encore plus grande d'argent: & outre cela grand nombre de Cedres & de Pins. 163 Mais auſſi le Roy ne fut point ingrat enuers Irom: ains en recognoiſſant le bien qu'il luy auoit fait, luy enuoyoit par chaſcun an du bled, du vin & des huyles à foiſon: dequoy il auoit grãd beſoing, cõme il a eſté dit cy deſſus, d'autant que le lieu ou il habitoit, n'eſtoit qu'vne iſle. 164 Dauantage, il luy donna vingt villes de Galilee, prochaines de Tyr. Mais le Roy Irom apres auoir viſité & conſideré ces villes, ne ſe contentant pas fort du preſent, enuoya dire à Solomon qu'il n'auoit point beſoing de telles villes: & pour ceſte raiſon ceſte terre fut appellee Chabalon, qui eſt vn mot Phenicien, comme ſi on diſoit, Cela deſplait. 165 Auſſi le Roy de Tyr enuoya propoſer à Solomon des queſtions difficiles, le priant qu'il en vouſiſt donner la ſolution, & l'oſtaſt de doute. Solomon qui eſtoit merueilleuſement ſubtil, prudẽt & ſauant, n'en laiſſa rien eſchapper, mais vainquit par raiſon toutes les difficultez des queſtions, les eſclarcit, & monſtra ce qu'elles vouloient dire. 166 Menander a fait mention de ces deux Roys, lequel a tranſlaté les annales & hiſtoires des Tyriens de la langue Phenicienne en la langue Grecque: & voicy qu'il en dit. 167 Apres la mort d'Abibal ſon fils Irom ſucceda au royaume, lequel a veſcu cinquante trois ans, & regné trentequatre. Ceſtuy-cy agrandit ſon Iſle par force terre amaſſee: & ce nouuel accroiſſement fut appelé le Grand champ: & donna au Temple de Iupiter vne colomne de fin or. 168 Luy meſmes auſſi feit couper grande quantité de Cedres & autre bois au mont de Liban, pour couurir des Temples, ayant fait demolir les vieux Temples, & en feit faire de neufs à Hercules & à Aſtarth: & fut le premier qui dreſſa vne ſtatue à Hercule au moys Peritien, qui eſt le Feurier des Macedoniens. 169 Puis apres il entreprint vn voyage de guerre contre les Eicéens, d'autãt qu'ils ne luy payoient les tributs qu'ils luy deuoient: & les ayant de rechef aſſubiectiz, s'en retourna en ſa maiſon. 170 Chez ce Roy il y auoit vn iouuẽceau nommé Abdemon, qui gaigna tous les problemes que Solomon Roy des Iſraëlites auoit propoſez à ſoudre. 171 Vn autre hiſtoriographe auſſi nommé Dion en a parlé, diſant ainſi: Apres la mort d'Abibal, ſon fils Irõ fut receu au royaume. Ceſtuy-cy feit faire des rempars en la ville deuers Orient: & par ce moyen il agrandit les defenſes de la ville. Outreplus il ioignit à la ville le Temple de Iupiter Olympien, qui eſtoit à par ſoy au parauant, & remplit l'eſpace vuide, qui eſtoit entre deux, & donna de grans dons de fin or au Temple. Puis apres il monta au Liban, & là il feit couper du bois en grande quantité pour edifier des Temples. 172 Il adiouſte cecy, que Solomon Roy de Hieruſalem enuoya propoſer au Roy Irom des queſtions difficiles, & en prendre la ſolution. Irom ne les ayãt peu ſoudre, perdit grande ſomme d'argent, pour ſa peine. 173 Mais puis apres il enuoya vn de ſes Tyriens nommé Abdemon, qui ſatisfeit aux queſtions de Solomon, lequel auſſi propoſa d'autres difficultez à Solomon, deſquelles ne pouuant venir à bout, renuoya plus grand ſomme à Irom, qu'il n'auoit receu de luy. Voyla ce que Dion a eſcrit de ces deux Rois. 174 Au ſurplus, Solomon voyant que les murs de Hieruſalem auoient beſoing de tours & bouleuers pour plus grande ſeurete de la ville, & que ces murs n'eſtoient point tels, que requeroit vne telle ville, il en feit faire des neuf, & baſtir de grandes & fortes tours. 175 Il feit auſſi edifier d'autres villes, leſquelles doiuent bien eſtre contees entre les principales, à ſauoir, Aſor & Magedon, & pour la troiſieſme Gazar qui eſt en Paleſtine, laquelle Pharaon Roy d'Egypte auoit priſe par force: & y auoit tué tous les habitans, ſans en eſpargner

gner vn ſeul:& depuis en auoit fait vn preſent à ſa fille, laquelle il auoit donnee à femme au Roy Solomon. Parquoy Solomon la feit depuis reedifier, d'autant qu'elle eſtoit ſituee en vn lieu fort, & eſtoit propre pour la guerre & pour reſiſter aux nouuelles entreprinſes. 176 Et aſſez pres d'icelle, il edifia deux autres villes, l'vne nommee Bethacor, l'autre Baleth: & quelques autres naturellement propres au plaiſir pour la bonne temperature de l'air, abõdance de fruits, & pour l'accroiſſement des eaux courantes. 177 D'auantage, eſtant venu au deſert, qui eſt ſur la Syrie, & ayant gaigné ceſte region, il y feit baſtir vne fort grande ville, diſtante de deux iournees de la haute Syrie, & d'vne iournee du fleuue Euphrates: & iuſques à la grande Babylõne il y auoit bien le chemin de ſix iournees. 178 La raiſon pourquoy ceſte ville eſt peuplee & habitee, cõbien qu'elle ſoit loing des autres endroicts cultiuez & fertiles de Syrie, eſt qu'au plus auãt de ceſte terre ne ſe treuuent puits ne fontaines que là. 179 Apres donc qu'il eut fait edifier ceſte ville, & enuironner de fortes murailles, il l'appella Thadamor, comme auſſi les Syriens la nomment encore auiourdhuy: mais les Grecs l'appellent Parmira. Voila ce que Solomon feit en ce temps-là. 180 Maintenant pource que i'en voy pluſieurs s'enquerir pourquoy tous les Roys d'Egypte depuis Mineus fondateur de Memphis, qui a eſté long temps deuant noſtre grand pere Abraham, iuſques au temps de Solomon, ont tous eſté appellez Pharaons, par l'eſpace de treize cens ans, & plus, ayans pris ce ſurnom d'vn Roy, lequel ait regné entre deux: il m'a ſemble bon de leur oſter ceſte ignorance, & rendre raiſon manifeſte de ce nom. 181 Pharaon ſelon les Egyptiens ſignifie Roy, ou Prince. Or ie penſe qu'en leur enfance ils vſoient d'autres noms. Mais auſſi toſt qu'ils eſtoient paruenuz à la royauté, ils changeoient leur premier nom à celuy qui denotoit leur dignité ſelon la langue du pays. 182 Semblablement les Roys d'Alexandrie auoient d'autres noms au parauant, & quand ils venoient à la coronne, on les appelloit Ptolomees du nom du premier Roy de la ville d'Alexandrie. Autant en peut-on dire des Empereurs Romains, qui ayant eu quelque autre nom du pays au parauant, ſont nommez Ceſars, & ne s'arreſtẽt plus aux noms que leur baillerent leurs peres, d'autant que l'honneur & la principauté leur impoſe nouuelle appellation. 183 Et de là vient (ſi ie ne ſuis deceu) qu'Herodote d'Halicarnaſſe cõtant les trois cens trente Roys d'Egypte depuis Miné, qui edifia Memphis, n'a point mis leurs noms, pource que tous ont eſté nõmez Pharaõs. Car à ceux cy ſucceda vne Nicaulis, de laquelle il dit le nom: par ou il apparoiſt qu'il a fallu nommer proprement la femme incapable du nom cõmun à tous les maſles. 184 Et de moy, i'ay trouué és chroniques de noz Hebreux, qu'apres ce Pharaõ beau-pere de Solomõ, nul roy d'Egypte ne porta ce nom: & qu'apres luy ceſte femme, dont nous parlions n'agueres, vint au Roy Solomon Royne d'Ethiopie & d'Egypte. Mais nous parlerons d'elle bien toſt apres. Pour maintenant, i'ay recité ces choſes, afin de monſtrer que noz liures & les hiſtoires des Egyptiens s'accordent en pluſieurs choſes. 185 Le Roy Solomon rengea ſouz ſa puiſſance ce qui reſtoit des Chananeens, qui tenoient encore toute la region depuis le mont Liban iuſques à la ville d'Amath, qui refuſoient de luy obeyr, & les contreignit à luy payer tribut, & par force exigeoit d'eux tous les ans certain nombre d'hommes & femmes eſclaues, & d'autres gens pour le ſeruice domeſtique & le labeur annuel de la terre. 186 Car il n'y auoit aucun Hebreu qui fuſt aſtreinct aux œuures ſeruiles: & auſſi cela n'eſtoit point raiſonnable, que Dieu ayant aſſubiecty tant d'autres peuples ſouz leur domination, ils fuſſent traictez à la façon des veincuz, deſquels on pouuoit tirer ſeruice plus commodement & ſeamment: ainçoys tous paſſoient le temps à manier armes chariots, & cheuaux, & non à ſeruir. 187 Et conſtitua cinq cens cinquante gouuerneurs ſur les Chananéens reduicts en ſeruitude: auſquels il donna charge de leur preſcrire les beſongnes & ouurages, à raiſon dequoy il auoit beſoing d'eux. 188 D'auantage, le Roy Solomon feit baſtir vne flotte de nauires au goulfe d'Egypte en vn lieu lequel on appelle Aziongaber, qui eſt pres de la mer Rouge: & auiourd'huy appelle-on ceſte ville, Berenice, laquelle n'eſt pas fort loing d'vne autre ville nommee Elan: & pour lors ceſte region eſtoit ſouz la iuriſdi-

dono dederat. Quamobrem denuo rex eam exædificauit, quòd eſſet natura munita, et ad bella rerumq; nouitates opportuna. 176 *Nec procul indè alias duas vrbes condidit, quarum altera Betachora, altera Baleth vocabatur. Necnon & alias ad ſeceſſus voluptuarios aptas ob aeris temperiem, fructuumque vbertatem, & perẽnibus aquis irriguas.* 177 *Ingreſſus deinde in deſertum quod eſt ſuper Syriam, eiuſq; regionis potitus, vrbem ibi maximam condidit, duorum dierum itinere à ſuperiore Syria diſtantem, ab Euphrate verò vnius: ad magnam autem Babylonem inde ſex dierum via protendebatur.* 178 *Quare autem à reliquis cultæ Syriæ partibus hæc vrbs tam procul habitetur, cauſa eſt hæc, quòd mediterranea per deſertum petẽtibus, ibi demum fontes ac putei reperiuntur.* 179 *Hac igitur vrbe extructa, & mœnibus validiſſimis cincta, Thadamoram eam appellauit, quo nomine etiam nunc à Syris vocitatur, Græci Palmiram nominant. Atque hæc fuerunt per id tẽpus Solomonis opera.* 180 *Nunc quoniam video multos quærere, quâ factum ſit vt omnes Ægyptiorum reges à Minæo illo qui Mẽphin condidit, quique multis annis auum noſtrum Abrahamũ præceſſit, vſque ad Solomonis tempora, per mille trecentos & amplius annos Pharaones dicti ſint, à quodam rege nomine deſumpto: operæprecium exiſtimo eorum ignorantiæ mederi, & manifeſtam huius appellationis cauſam reddere.* 181 *Pharao regem Ægyptiis ſonat: Opinor autem ipſos à pueritia nominibus aliis diſcretos, quamprimũ reges creati fuerint, poteſtatis eius nomen patriæ linguæ vernaculum aſſumere.* 182 *Nam & Alexandrini reges aliis prius nominibus vocati, poſt aſſumptum regnũ vocati ſunt Ptolemæi à primo eius vrbis rege: & Romanorum imperatores alioquin gentilia nomina habentes, Cæſares appellantur principat⁹ & honoris vocabulo, poſthabito illo priore quod à parẽtib⁹ hæreditariũ in eos demanauit.* 183 *Et hîc eſt, ni fallor, quòd Herodotus Halicarnaſeus cum* CCCXXX *reges poſt Minæum Memphis conditorẽ deinceps ſucceſſiſſe dixerit, nomina eorum nõ recenſuit, quia Pharaones vocati ſint omnes. Cum enim poſt hos mulier imperium arripuiſſet, nomen eius ponit Nicaulen. nimirum ea de cauſa, quòd ſoli mares huius appellationis eſſent capaces, & nõ etiam fœmina, oportuit peculiare ipſius nomen dicere.* 184 *Ego verò in noſtræ gentis commentariis reperi, quòd poſt Solomonis ſocerum Pharaonem, nemo Ægyptiorum regum amplius hoc nomine ſit vocatus: & quòd poſt illum venerit ad Solomonem iam dicta mulier quæ tum Ægypti ſimul ac Aethiopiæ regnum obtinebat. Sed de hac paulo pòſt dicemus: nunc verò ideo hæc memoraui, vt oſtenderem noſtros libros & Ægyptiorum in multis conſentire.* 185 *Solomõ autẽ rex reliquias Chananæorũ quæ Libanũ montẽ vſque ad vrbem Amathen colebant, & imperium eius detrectabant, ſub ditionem ſuam redactas tributa pendere coegit, & per ſingulos annos certum numerum ſeruorum & colonorũ, qui per agros diſtribuerentur exegit.* 180 *Hebræorum enim nemo ad ſeruiles operas adigebatur: nec erat æquũ, vt cũ tam multas gentes deus ſub eorum imperium ſubdidiſſet, ex his potius quàm deuictis eiuſmodi conditionis homines cõſerẽtur: ſed omnes arma & currus atque equos & rem militarem tractare malebant.* 187 *Chananæis verò quos ad ſeruitutem abduxit, ſexcentos præfectos præpoſuit, qui procuratores eſſent regij, & ſua cuique opera atque negotia præſcriberet.* 188 *Quin & claſſem rex in Ægyptio ſinu ædificauit, in quodam loco ad mare*

rubrum,qui nominatur Asiongaber. Hæc nunc Berenice vocatur,non procul ab Elana vrbe,quæ regio tum in Hebræorum ditione censebatur 189 *Et in hac quoque classe munificentia Iromi regis amici fuit vsui. Viros enim gubernatores & nautica rei peritos ei misit quotquot voluit,qui nauigantes cum regiis procuratoribus in regione Indiæ,olim Sophiram,nunc Auream terram nominatam,aurum illi adferrent. Hi collectis circiter quadringentis talentis retro ad regẽ sunt reuersi.* 190 *Interim ad Aegypti Aethiopiæq; reginam,mulierem sapientia studiosam,& cætera quoque egregiam, Solomonis virtutum ac sapientiæ fama delata,cupiditas eam incessit coràm hominem visendi: sic enim fore vt experimento,non rumoribus crederet, qui sæpenumero falsi eo quòd toti à fide renunciantiũ pendeant,paulo post euanescunt: decreuitque suscepta longinqua peregrinatione,illius sapientia perfrui,& de rebus arduis cum eo differere.* 191 *Venit igitur Hierosolyma splendido & opulento apparatu. Adducebat enim secũ camelos onustos auro & variis aromatibus lapillisq; preciosis. Rex verò honorificentissimè exceptam,& in cæteris comiter ac liberaliter habuit, & propositiones illius pro sua prudentia facile explicans,opinione citius dissoluebat.* 192 *At illa stupebat ad regis sapientiam,tanto maiorem experta quàm audierat: magisq; etiam admirabatur regiam tã elegantem ac magnificam,& tam bellè dispositum ædificiorum ordinem,quòd hic quoque ingenium regis contẽplaretur.* 193 *Sed nihil magis mirata est quàm aulã, cui cognomen Saltus Libani,& quotidianos cõuiuiorum sumptus tam dapsiles, apparatumq; ministerij. Nam & cultu erant decentissimo, & perquam scitè omnia ministrabant.* 194 *Nec minor fuit admiratio dum quotidiana sacrificia videret,quantaq; cura & religione sacerdotes ac Leuitæ circa ea versarentur. Hæc quotidie cõtemplando vehementer admirabatur, id quod nec dissimulare potuit,sed apud regem ingenuè fassa est, quãtoperè huiusmodi spectaculis afficeretur.* 195 *Omnia, inquit, rex,quæ auditu percipiuntur,cunctantius credere solemus:sed de tuis bonis quæ vel intra te sunt reposita, sapientia videlicet ac prudentia, vel tam amplum regnum tibi suppeditat, non vana fama ad nos perlata est: sed quum esset vera,non respondisse tamen eam tuæ felicitati nunc præsens video.* 196 *Quanuis enim auribus persuadere conabatur,non potuit tamen res ita pro dignitate repræsentare, sicut nunc oculis nostris subiiciuntur. De me quidem fatendum est,quòd cum de fide eius hæsitassem,ne fortè aliquid affingeret, nunc longè maiora eis conspexi.* 197 *Macti tanta felicitate Hebræi,macti amici ac familiares tui, quibus perpetuo sapientia tua frui datum est. Laudandus deus qui regionem hãc & habitatores eius adeò dilexit, vt te regem eis præficeret.* 198 *Nec contenta verbis indicasse quanti regẽ faceret, etiam muneribus suam erga illum obseruantiam testari voluit. Viginti enim auri talẽta ei donauit,& aromatiũ vim magnæ æstimationis,lapillorũm que pretiosissimorũ.* 199 *Aiunt etiam quòd balsami plantam,cuius hodieq; ferax est nostra regio, illius reginæ munificẽtiæ ferri acceptam oporteat. Nec minora fuere quæ ipsa à rege recepit,optione etiam illi permissa,nihil enim roganti negatum est: sed libẽtius quàm illa peteret largiens,insignem præ se tulit liberalitatẽ. Atq; ita Aegyptiorũ regina datis simul & acceptis ampliss imis muneribus in patriũ solum reuertitur.* 200 *Per idem tempus allatis ex Aurea sicut vocant*

ction des Iuifs. 189 Le Roy Irom donna force matiere propre à mettre en poinct les galeres:car il fournit à Solomon nochers & gens suffisamment entenduz au faict de la marine: qui nauigerent auec les gens de Solomon en vne contree du pays d'Inde (appellée anciennement Sophir, maintenant Terre doree) pour en rapporter de l'or. Ils en recueillirent bien enuiron quatre cens talens, & puis retournerent au Roy Solomon. 190 Ce pendant la renommee des ver- 3. *Rois* 10
tuz & de la grande sageſſe de Solomon paruint iuſques aux oreilles de la Royne d'Egypte & d'Ethiopie, femme ſtudieuſe de ſageſſe, & admirable en beaucoup d'autres choſes: parquoy deſir luy prit de l'aller veoir, & ce qu'on diſoit iournellement de ſa cour: car elle vouloit croire à l'experience, & non à l'ouye, qui ſouuent, comme il eſt vray-ſemblable,conſent à beaucoup de fauſes opinions, d'autant qu'elle giſt tout en la fidelité du rapporteur, & eſuanouyt bien toſt apres.Et delibera ſe mettre en chemin, ia ſoit que ce fuſt vn long voyage,& par ce moyen iouyr de la ſapience d'vn tel Roy,ſe preſentant elle meſme, & luy demander la ſolution de pluſieurs doutes qui trauailloient ſon eſprit. 191 Elle vint donc en Hieruſalem auec vn appareil honneſte & magnifique. Elle auoit en ſon train des cheuaux chargez d'or & des ſenteurs aromatiques, & de pierres precieuſes. Le Roy Solomon luy feit vn honnorable accueil, & en tout le reſte la traicta humainement & liberalemẽt. Et autant de queſtions obſcures que ceſte Royne luy propoſoit, il en donnoit reſolution facilement ſelon ſa prudence admirable, & pluſtoſt qu'elle ne penſoit. 192 Elle fuſt eſtonnee d'vne telle ſageſſe, ayant beaucoup plus trouué par experiẽce,qu'elle n'auoit ouy par le bruit.Et encore eſtoit elle plus eſbahie de la grandeur & beauté des palais, & de la diſpoſition des baſtimens, d'autant qu'en cela auſſi contemploit le grand eſprit du Roy. 193 Mais encore il n'y eut rien qui la feit plus eſmerueiller, que la maiſon nommee la Foreſt du Liban, & la deſpenſe ordinaire des banquets,l'apreſt,l'ordre du ſeruice, l'accouſtrement des ſeruans, & l'honneſte d'exterité de chaſcun en ſa charge. 194 Auſſi fut-elle non moins eſbahie de veoir les ſacrifices iournellemẽt offerts à Dieu, & de quel ſoing, & en quelle reuerènce les Sacrificateurs & Leuites s'y appliquoient. Contemplant tout cecy elle s'eſmerueilloit tous les iours de plus en plus: tellement que ne pouuant plus contenir ſon eſbahyſſement,elle fut contrainẽte de parler au Roy: en ſorte qu'elle declaroit combien ſon eſprit eſtoit vaincu d'eſtonnement pour les choſes que nous venons de raconter. 195 Tout ce que l'ouye (diſt elle) ameine à noſtre cognoiſſance, eſt ſouuent faux & incroyable. Mais ô mon Roy,la renommee des biens qui ſont en toy (ie parle de ta ſapience & bon aduis) & de ceux que te fourniſt la royaulté, n'a paſſé menteuſe iuſques à nous, ains veritable nous annonçoit ton bon-heur beaucoup moindre que maintenant ie l'apperçoiue preſente. 196 Car elle taſchoit ſeulement à perſuader noz oreilles, mais elle ne mettoit en euidence la dignité des choſes, comme la veue, & eſtre ſur le lieu meſme me la repreſente maintenant. De moy certainement qui n'auois adiouſté foy à ce qu'on m'en rapportoit, pour les merueilles que i'entendois, i'en ay de mes propres yeux encore appris d'auantage. 197 Et bien-heureux à mon iugement ſont les Hebreux, tes ſeruiteurs & tes amis, leſquels iournellement eſcoutent ta ſageſſe. Dieu ſoit glorifié qui a tant aymé ceſte region & les habitans,qu'il t'a conſtitué Roy ſur eux. 198 Ie diray en outre comment elle donna encore à cognoiſtre par preſens l'affection qu'elle portoit au Roy. Elle luy donna donc vingt talents d'or, vn nombre ineſtimable d'eſpiceries, & de pierres precieuſes. 199 Et dit-on qu'elle luy apportat vne plante de baume: & luy deuons cela, que noſtre pays en produiſt auiourd'huy. Le Roy en cõtrechange luy feit beaucoup de dons, principalement de ce qu'elle choiſit à ſon appetit: & ne luy refuſa rien de ce qu'elle demanda, ains luy donna tout ſelon ſa propre intention plus volontiers qu'elle ne demandoit: quoy faiſant, il declara la grandeur de ſon courage.Et ainſi ceſte Royne apres auoir donné & receu comme nous auons dit, s'en retourna en ſon pays.

200 En ce meſme temps on apporta au Roy de la region qu'on ap- VII.
pelloit doree, du bois de pignet auec des pierres precieuſes: & de ce

bois

bois il feit faire les appuys du Temple, & de ſon palais. Il feit faire auſſi d'vne partie d'iceluy des inſtrumens de Muſique, harpes & pſalterions, ſur leſquels les Leuites deuoiēt chanter hymnes & cantiques à Dieu: car encore n'auoit-on apporté ſi beau bois, ne ſi grād. 201 Mais que perſonne ne penſe que ce bois de pignet ſoit pareil à celuy qu'on appelle ainſi auiourd'huy, & qui prend ce nom des marchās pour abuſer les achepteurs: car ceſtuy la reſſēble aucunement au bois de figuier, excepté qu'il eſt plus reluyſant & plus blāc. Biē à propos, me ſemble, & ſuyuant le deuoir d'humanité, nous auons aduerty de cecy, afin que nul n'ignore la difference & nature du vray pignet: puis que les affaires du Roy Solomon nous ont faict faire mention de ce bois. 202 Ceſte meſme nauire apporta au Roy ſix cens ſoixante ſix talents d'or, ſans conter ce que les marchans auoient trafiquē en leur nom priué, & ce que les Toparches & Roys d'Arabie luy auoient enuoyé en pur don. 203 De ceſt or le Roy feit faire deux cens pauois de fonte, chaſcun peſant ſix cens ſicles: & feit faire auſſi trois cens bou-
C'eſt vne eſpece de mōnoye valāt dix ou vnze cōtz.
cliers, chaſcun peſant trois cens mines.* & meit tout cela en la maiſon appelee la Foreſt du Liban. 204 Il feit faire auſſi des vaiſſeaux d'or, & de pierres precieuſes artificiellement au poſſible, & tout le reſte de ſa vaiſſelle de table eſtoit d'or. Car l'argent n'eſtoit rien eſtimé pour lors en quelques trafiques que ce fuſt. 205 Pourtant le Roy auoit pluſieurs grāds vaiſſeaux ſur la mer de Tharſe, par leſquels il faiſoit porter aux nations loingtaines beaucoup & diuerſes ſortes de marchandiſes, pour leſquelles on rapportoit à Solomō grāde quātité d'argent & de fin or, grande abondance d'iuoire, & grand nombre d'eſclaues Ethiopiens, & de ſinges. On employoit trois ans à paracheuer ce voyage de mer, tant à l'aller qu'au reuenir. 206 Et vne grande renōmee eſtoit eſpandue par tous les pays & regions à l'entour, des vertuz & de la ſapience de Solomon: & beaucoup de Roys furent eſmeuz de ce bruit, & bruſloient de deſir de le veoir, afin qu'ils fuſſent plus certains de ce qu'on diſoit de luy: & chaſcun declaroit par ſa munificence quelle affection il luy portoit. 207 On luy enuoyoit des vaiſſeaux tant d'or que d'argent, des habillemens de pourpre, & toutes ſortes d'eſpiceries, grand nombre de cheuaux, chariots & mulets pour porter le bagage, & tels qu'il ſembloit que le Roy y deuſt prendre plaiſir, tant pour leur force, que pour leur beauté: en ſorte qu'outre le nombre de cheuaux & chariots qu'il auoit deſia, quatre cens autres luy furent donnez. 208 Au parauant il auoit mille chariots, & vingt mille cheuaux. Mais les dōnez auoiēt eſté nourriz pour la monſtre & pour la courſe, de ſorte qu'il ne s'en trouuoit de comparables à eux, ains excelloient ſans competiteurs en viſteſſe & beauté. 209 Pour donner luſtre à ces cheuaux, il y auoit des cheuaucheurs en fleur d'aage, gens de grande & belle ſtature, portans longue cheuelure, & eſtoient habillez de pourpre. 210 Et auec cela ils ſemoiēt tous les iours des papillotes d'or ſur leur perruque, tellemēt que leurs teſtes reſplendiſſoient, quand les rayons dorez faiſoient vne reuerberation contre ceux du Soleil. Ces gens cy armez, & portans chaſcun l'arc & le carquois, ſuyuoient le Roy par tout ou il alloit: qui mené dedans vn chariot, & veſtu de blanc, ſouloit ſortir au matin de la ville. 211 Il y auoit aſſez pres de Hieruſalem vn lieu de plaiſance, nōmé Hettan, embelly de iardins & de ruiſſeaux coulans parmy, outre ce qu'il eſtoit de grand reuenu. Le Roy y alloit ſouuent à l'eſbat. 212 Or il vſoit d'vne merueilleuſe diligence & prudence en toutes choſes: & cōme ainſi fuſt qu'il aymaſt que toutes choſes fuſſent proprement agencees, il fut meſme ſoigneux de faire accouſtrer les chemins publics: & autant qu'il y en auoit qui menoient en Hieruſalem, ou eſtoit ſon ſiege royal, il les feit pauer de caillous, afin qu'ils fuſſent aiſez tant pour ceux qui y alloient, que pour ceux qui en retournoient. Il le feit auſſi pour monſtrer en ceſt endroit la magnificence de ſa Maieſté. 213 Il diſpoſa ainſi de ſes chariots, qu'en chaſcune ville il y en auroit certain nombre, en reſeruant bien peu aupres de ſoy: & ſurnomma les places ou les chariots eſtoient entretenuz, les villes de chariots. 214 Il amaſſa tant d'argent en Hieruſalem, qu'il y en auoit auſſi grande abondance que de pierres. Outre cela il emplit les champs de Iudee de Cedres, qui parauant ny croiſſoient point: & en ſi grande quantité, qu'il y en auoit autant que de

terra gemmis & lignis pineis, ex hac materie rex fulcra templi ac regiæ fecit, eiuſque parte vſus eſt ad inſtrumenta muſica, cinnyras & nabla, quibus Leuitæ diuinos hymnos ſolent accinere: nunquam enim antehac tam elegās apportata fuerat. 201 *Sed nemo ſic cogitet, quæ nunc pinea ligna vocantur, quæve ad alliciendos emptores hac appellatione magoniZant negociatores, illis eſſe ſimilia. Illa enim aſpectu ficulnam materiem referunt, niſi quòd candidiora ſunt, & fulgentiora: id quod admonere officij noſtri duximus, ne quis per ignorantiā in his diſcernendis fallatur, quandoquidem res Solomonis in huius materiei mentionem nos induxerunt.* 202 *Eadem claſſis attulit regi auri talenta ſexcenta ſexaginta ſex, non annumerato quod priuatim negotiatores mercati ſunt, nec eo quod toparchæ & reges Arabiæ dono illi miſerunt.* 203 *Ex eo fecit ducenta ſcuta fuſilia ſingula ſexcentos ſiclos pendentia, & trecentos clypeos, quorum ſinguli trecentas minas penderent: atq; hæc omnia in aula Saltus Libani vocata repoſuit.* 204 *Sed & pocula ex auro ſolido parauit, & è lapide pretioſo, & in vſum conuiuij ſingulari arte fabre facta, reliquámque omnē ſupellectilem regiā ex auro fieri curauit. Nullum enim tum argento in commerciis erat pretium.* 205 *Multa enim nauigia rex in mari quod vocatur Tarſicum, habuit, quæ ad remotas gentes merces varias deferre iuſſit, pro quibus exportatis aurum & argentum regi referebant, multúmque eboris, & mancipia Aethiopica & ſimias. Ea nauigatio in itu ac reditu triennium integrum abſumebat.* 206 *Fama etiam celeberrima per omnes circumquaque regiones de Solomonis virtutibus ac ſapientia diuagabatur: qua exciti plerique reges, quo certiores de iam dictis fierent, viſendi eius cupidine flagrabant, & exquiſita munificentia ſtudioſe eius ſe declarabant.* 207 *Mittebantur vaſa tam aurea quàm argentea, & veſtes purpureæ, & omne genus aromata: equi præterea currúſque & muli ſubuehendis ſarcinis, qui vel robore vel pulchritudine regi placituri videbantur: vt ad eum equorum ac currūm numerum, quem iam ante habuerat, ex donaticiis quadringenti currus accederent.* 208 *Habuit enim prius currus mille, equorum viginti millia. Hi quum pulcherrimi fuere, tum ad curſum exercitatiſſimi, vt collati ad cæteros, omnes poſt ſe relinquerent.* 209 *His decus addebant equites, flos iuuentutis, procera ſtatura, promiſſóque capillitio conſpicui, & tunicas è ſarrana purpura induti.* 210 *Ad hæc ramentis auri capillum quotidie ſpargebant, vt ad ſolarium radiorum contactum fulgor à capitibus eorum reflecteretur. Hi armati & pharetris ſuccincti regium regium currum ſtipabant, quo ſublimis inuectus, & amictus veſte candida, manè ſolebat vrbem egredi.* 211 *Aberat ab Hieroſolymis duorum ſchœnorum ſpacio prædium nomine Hettan, hortis & inductis fontibus amœnū ſimul ac opulentum: in eum locum veſtari delectabatur.* 212 *Diuina autem quadam diligētia ac prouidentia rebus in omnibus vtēbatur, & quum eſſet elegantiarum amator, ne viarum quidem curam prætermiſit, ſed & harū quotquot Hieroſolyma regia ſedē ducebant, ſilice conſtrauit, tum vt vltro citróque commeantibus eſſent faciles, tum ad oſtentandam hac quoque parte principatus ſui magnificētiam.* 213 *Diſtributíſque oppidatim curribus, & in ſingula certo numero ad alendum præfinito, circa ſe quidem paucos reſeruauit: loca verò vbi alebantur, curruū oppida appellauit.* 214 *Argenti etiam tantam copiam*

Hieroſolymis eſſe fecit, quanta fuit ſaxorũ: & cedros arbores antehac nunquã in Iudæa viſas, in cãpis eius adeò multiplicauit, vt moros nũero æquarẽt. 215 *Mãdauit etiam negociatoribus Aegyptiacis vt equos venales ad ſe adducerent, in ſingulas bigas ſexcentarum argenti drachmarum pretio conſtituto: quos deinde ad Syriæ reges & tranſeuphratenſes mittere ſolebat.* 216 *Cumq; eſſet omniũ regum glorioſiſſimus & piiſſimus, & opibus ac prudentia omnes ſuperaſſet qui ante illum rem Hebræorum adminiſtrauerãt, deterior factus eſt ante obitum: & à patriis moribus deſciſcendo, indignum antè geſtis rebus vitæ exitum habuit.* 217 *Nam inſaniens in mulieres, & in rebus venereis immodicus, nõ contentus ſuæ regionis mulieribus, multas externæ originis duxit, Sidonias, Tyrias, Ammanitidas, Idumæas: atq; ita cõceptis ſemel Moyſi inſtitutis, quæ non niſi gentis eiuſdem coniuges permittebant, illarum deos colere cœpit, amori earum hoc tribuẽs.* 218 *Atqui hanc ipſam rẽ legiſlator præcauere voluerat, ne per hanc occaſionẽ peregrinis implicarentur ritibus, néve relicto patrij numinis cultu, ad illarũ religiones ſe transferrent.* 219 *Sed hæc Solomõ contẽpſit, voluptate irrationabili victus: ductiſq; vxoribus è principibus viriſq; illuſtribus prognatis ſeptingentis numero, & cõcubinis trecẽtis, & in his Aegyptiorũ regis filia, adeò conſuetudine earũ eſt captus, vt ritus earum imitaretur, quò magis illis hoc argumento fidem amoris ac beneuolentiæ faceret.* 220 *Ætate deinde prouectior, & mente iam paulatim ſeneſcẽte, magis etiam patriæ religionis oblitus, cultum dei ſui neglexit, & mulierum exterarum ritibus aſſueuit: quamuis iam antè quoque à præſcripto legum diſceſſerat, quãdo æreas boũ effigies baſi maris illius addiderat, ſicut ſolio ſuo leonum pòſt appoſuit. Nam neque illa fas erat facere.* 221 *Cùmque domeſticum haberet exemplum pulcherrimũ parentis virtutem, & gloriam quam propter pietatem ad poſteros reliquerat, diſcedens ab eius imitatione, idque bis in ſomnis monitus ſequi paterna veſtigia, mortem inglorius oppetiit.* 222 *Venit itaque ad illum propheta miſſus à deo, dicens neque clam eſſe eius impietatem, neque diutius impunitam fore: viuo tamen regnum non auferendum, quando patri eius diuinitus ſit promiſſum nõ alium ſucceſſorem futurum: ſed poſt hunc defunctum, filium pœnas daturum: ita tamen vt non vniuerſum regnum deficeret, ſed decem ſolæ tribus ſeruo ipſius cederent, reliquæ duæ penes nepotẽ Dauidis remanerent, idq; ipſius aui reſpectu, & vrbis Hieroſolymorum, in qua deus templum ſibi elegiſſet.* 223 *His auditis Solomon vehementer perturbatus indoluit, omni felicitate, qua hactenus ſuſpiciebatur, in contrarium vergente.* 224 *Nec multum temporis poſt hanc prophetæ denunciationem eſt elapſum, dum hoſtis ei deo ſic volente exortus eſt, cui nomen Aderus, regi infenſus ob cauſam hãc.* 225 *Idumæus fuit genere, & è regio ſtemmate. Cumq; Ioabus copiarũ Dauidis Imperator Idumæam ſubigeret, omnibus eius gentis qui per ætatem arma ferre poſſent internecione intra ſemeſtre deletis, hic etiamnum adoleſcentulus ad Pharaonẽ Aegyptiorũ regem euaſit. Ab eo comiter exceptus, & domũ & agros ex quorũ reditibus viueret, munificẽtia illius eſt conſecutus: & poſtquã adoleuit, tã carus ei factꝰ eſt, vt rex cõiugis ſuæ ſororẽ, nomine Taphinẽ, nuptũ ei traderet: ex qua filius natus, cũ regis liberis eſt educatus.* 226 *Porrò accepto in Aegypto de Dauidis & Ioabi morte nuncio, adiuit rogans vt ſibi in patriam*

mœurieres. 215 Il manda auſſi aux marchans d'Egypte qu'ils luy amenaſſent des cheuaux à vendre : & il achetoit la couple ſix cens drachmes d'argent: leſquels puis apres il enuoyoit au Roys de Syrie & autres qui habitoient outre le fleuue Euphrates. 216 Or combien qu'il fuſt eſleué en plus grande gloire, ſageſſe & richeſſe, & qu'il euſt monſtré plus grande apparence de religion, que tous les Roys qui auoient tenu la ſeigneurie des Hebreux deuant luy : ce neantmoins auant que mourir, il s'abaſtardit, forlignant des mœurs de ſon pere : & la fin de ſes iours ne fut pas correſpondante à la vie qu'il auoit menee. 217 Car enragé apres les femmes, & exceſſif en impudicité, il ne ſe contenta des femmes de ſa nacion, ains en print d'autres de païs eſtrange, à ſçauoir Sidoniennes, Tyriennes, Ammonites & Idumeennes, & en ceſte ſorte tranſgreſſant les ordonnances de Moyſe, leſquelles ne permettoient de prendre femmes que de ſa nation, s'adonna à ſeruir aux dieux d'icelles, pour l'amour qui leur portoit. 218 Le Legiſlateur preuoyant ce danger auoit fait deffence de ſe marier hors du païs, de peur que les Iſraëlites empeſtrez és couſtumes de leurs femmes, n'apoſtaſſent de celles de leurs peres, & delaiſſans le ſeruice de leur propre Dieu, n'adoraſſent les eſtrangers. 219 Mais Solomon ne ſe ſoucia beaucoup de tout cecy, tranſporté d'vne volupté brutalle : & print pour femmes des plus nobles iuſques à ſept cens, auec trois cens concubines, & la fille du Roy d'Egypte outre tout cela. Ces femmes eurent incontinent la maiſtriſe de luy, tellement qu'elles le contraignirẽt de ſuyure leur religion: afin de prouuer mieux l'amour qu'il leur portoit. 220 Et comme il deuenoit vieil, l'entendement de plus en plus s'affoibliſſant à ſouſtenir la memoire des loix du pays, auſſi de plus en plus meſpriſoit-il ſon Dieu, & perſeueroit à idolatrer ceux de ces femmes eſtranges : combien que deſia au parauant il ſe fuſt deſtourné de l'ordonnance des loix, quand il feit mettre des figures de bœufs au ſouba ſſemẽt de ceſte grande mer d'ærain, comme auſſi il auoit fait mettre des figures de lyons en ſon throſne royal : car il n'eſtoit point licite de faire telles choſes. 221 Or ia ſoit qu'il euſt vn exemple treſbeau, & domeſtique, à ſçauoir la vertu de ſon pere, & la gloire qu'il auoit laiſſee apres ſoy pour auoir rendu pure & ſaincte obeïſſance à Dieu : & combien qu'il euſt eſté par deux fois admonneſté en ſon dormir de ſuyure le train de ſon pere : ſi eſt-ce qu'il ſe deſtourna des voyes d'iceluy, & mourut ſans honneur. 222 Dieu donc luy enuoya vn ſien Prophete pour luy remonſtrer, que ſon impieté n'eſtoit point cachee, & ſi ne demeureroit pas long temps impunie : nonobſtant tant qu'il viuroit, le royaume ne luy ſeroit point oſté, puis qu'ainſi eſtoit, que la promeſſe auoit eſté faicte à ſon pere, qu'il n'auroit point d'autre ſucceſſeur : mais ſon fils en porteroit la punition, apres qu'il ſeroit faict Roy par la mort de ſon pere : en ſorte toutes fois, que tout le royaume ne ſe reuolteroit point : mais dix lignees ſe rendroient à ſon ſeruiteur : & les deux autres demeureroient ſouz l'obeïſſance de ſon fils : & ce pour le regard de Dauid ſon grand-pere, & de la ville de Hieruſalem, en laquelle Dieu auoit choiſy vn temple. 223 Apres que Solomon eut ouy ces propos, il fut grandement troublé & contriſté, voyant que ſa grande proſperité, qui luy auoit acquis auctorité & reuerence iuſques alors, tomboit en decadence. 224 Et de faict, bien toſt apres ceſte denonciation, Dieu luy ſuſcita vn faſcheux ennemy, nommé Ader, qui vouloit mal au Roy pour la cauſe qui s'enſuyt. 225 Ader eſtoit Idumeen de royale lignee. Quand Ioab general de l'armee de Dauid en ſix moys renuerſa l'Idumee, & meit au trenchant de l'eſpee tous ceux qui eſtoient en leur force, & pouuoient porter baſton pour ſe deffendre, Ader ſe retira vers Pharaon Roy d'Egypte : lequel le recueillit benignement, & luy donna champs, poſſeſſions, & reuenu aſſez ample pour viure : & quand il fut en aage, Pharaon le print en ſi grand amour, qu'il luy donna en mariage la ſœur de ſa femme, nommee Taphin, de laquelle il eut vn fils, qui fut nourry auec les enfans du Roy. 226 Apres qu'Ader eut ouy les nouuelles de la mort de Dauid & de Ioab, il s'addreſſa au Roy, & luy demanda congé de retourner en ſon pays. Le Roy luy demanda s'il auoit faute de rien, & quel tort on luy auoit faict, pour lequel il le deuſt abandonner. Ainſi Ader ne peut pour lors obtenir ce qu'il demandoit

3. Rois 11.

mandoit, combien qu'il l'euſt requis par pluſieurs fois. 227 Mais quand les affaires de Solomon commencerent à ſe mal porter, pour ſes iniquitez qui auoient prouoqué l'ire de Dieu, Pharao par permiſſion diuine donna congé à Ader, lequel s'en retourna en Idumee. Et ne la pouuant induire à ſe reuolter contre Solomon, d'autant qu'elle eſtoit pleine de garniſons, qui empeſchoient qu'on n'ozaſt librement rien attenter de nouueau: il partit d'elle & s'en alla en Syrie. 228 Là il rencontra vn certain Razar, qui s'eſtoit reuolté d'Adrazar Roy de Sophen, lequel ayant en ſa compagnie vne troupe de brigandeaux, pilloit & gaſtoit tout ce pays-là: & Ader feit alliance auec Razar: par l'ayde duquel il s'empara de ceſt endroict de Syrie: & là il fut declaré Roy: & faiſoit ſouuent des courſes ſur les terres des Hebreux, & durant que Solomon viuoit encore, il remplit tout le pays de meurtres & pilleries. 229 Contre Solomon encore s'eſleua vn ennemy de ſa nation meſme, à ſçauoir Hieroboam fils de Nabath, ſouſleué en eſperance de paruenir à quelque choſe, ſuyuant vne prophetie qu'il auoit iadis entenduë. 230 Ceſtuy Hieroboam perdit ſon pere eſtant encore ieune: puis il fut entretenu par ſa mere: & Solomon voyant qu'il auoit vn gentil naturel, il le conſtitua chef & ſuperintendant de l'edifice des murs, quand il faiſoit fermer Hieruſalem: lequel s'aquitta ſi bien de ceſte charge, que le Roy l'approuua, & en recompenſe l'ordonna gouuerneur ſur la lignee de Ioſeph. 231 Aduint que Hieroboam ſortit de Hieruſalem, & ainſi qu'il eſtoit en chemin pour s'en aller en la maiſon de Ioſeph, il rencontra vn Prophete nommé Achia, natif de la ville de Silo. Apres que le prophete l'eut ſaluë, il le tira vn peu hors du chemin, & le deſtourna en vne metairie, ou il n'y auoit perſonne pour lors: & coppa en douze pieces le manteau duquel il eſtoit veſtu, & dit à Hieroboam, qu'il en prinſt dix, luy remonſtrant que Dieu l'auoit ainſi commandé. 232 Dieu (diſoit-il) diuiſera le royaume de Solomon: il en donnera vne lignee auec l'autre d'apres à ſon fils, à cauſe de la promeſſe qu'il a faict à Dauid: & à toy il t'en donnera dix, pour la griefue offenſe de Solomon, qui s'eſt du tout addonné aux femmes, & aux ſeruices de leurs idoles. Parquoy ſçachant bien maintenant la cauſe pourquoy Dieur s'eſt deſtourné de luy, ſois iuſte, garde les loix diuines, puis que ſi tu veux touſours entretenir pieté & l'honneur de Dieu, le plus grand loyer du monde t'eſt offert, à ſçauoir de deuenir auſſi grand que tu ſçais Dauid auoir eſté.

233 Ces paroles du Prophete Achia hauſſerent le cœur de Hieroboam: & luy qui naturellement eſtoit vn ieune homme ardent & conuoiteux de grandes choſes, ne ſe tint coy: ains auſſi toſt qu'il fut arriué en ſa prouince, ſe ſouuenant de ce que le Prophete Achia luy auoit declaré, s'efforça de perſuader au peuple qu'il ſe reuoltaſt contre Solomon, pour luy deferer la principauté. 234 Le Roy aduerty de l'intention & trahiſon de Hieroboam, cherchoit à l'empoigner, & mettre à mort: mais Hieroboam ſe retira vers Suſac Roy d'Egypte, preuenant le danger: & demeurant là iuſques à ce que le Roy fuſt mort, ſe ſauua la vie & le royaume.

Comment apres la mort de Solomon le peuple ſe reuolta de l'obeyſſance de ſon fils Roboam, & conſtitua Hieroboam Roy de dix lignees.

CHAP. III.

SOLOMON fort vieil mourut, ayãt regné octãte ans, & veſcu nonantequatre: & fut enſeuely en Hieruſalem. Ce a eſté le Roy le plus heureux, le plus ſage & le plus riche de to⁹ les autres Rois, excepté qu'il pecha ſur ſa vieilleſſe, abuſé par les femmes: mais de cecy & des calamitez pour ceſte cauſe depuis eſcheutes aux Hebreux, i'ay deliberé parler ailleurs.

VIII. 3. *Rois* 12

2 Or apres la mort de Solomon, Roboam ſon fils ſucceda au Royaume, lequel il eut d'vne femme Ammonite nommee Noma. Et bien toſt apres aucuns des principaux gouuerneurs enuoyerent gens en Egypte pour appeller Hierobam: le-

reuerti permitteret. Rege autẽ percontante quid illi deeſſet, quòd ve ſua iniuria prouocatus relinquere amicum benemeritum cuperet, & ſi non ſemel id petitum, impetrare tamen tunc nequaquã valuit. 227 *Sed cum iam res Solomonis labare inciperent, deo impietatẽ eius non amplius ferente, cuius nutu Pharao difficilem ſe hactenus prabuerat, Aderus impetrato à ſuo rege cõmeatu in Idumæam reuertitur. & cum non poſſet gẽtem ſuam ad defectionẽ à Solomone perpellere, eo quòd validis præſidiis impoſitis in officio contineretur, nec liceret impunè res nouas ibi moliri, profectus inde in Syriam ſe contulit.* 228 *Vbi cum incidiſſet in quendam Razarum, qui deſciuerat à Sophenæ rege Adrazaro, & eas terras cum latronũ manu incurſionibus populabatur, ſocietatẽ cum homine iniit: cuius ope occupata ea parte Syriæ, rex declaratus, Iſraelitarum ditionem crebro irrumpẽdo, viuo adhuc Solomone rapinis omnia miſcebat & cædibus.* 229 *Et quaſi parum eſſet Hebræis vnus hoſtis externus, domi extitit qui Solomonem infeſtaret Hieroboamus Nabatæi filius, veteri quodam oraculo ad res nouandas excitatus.*

230 *Cum enim patre orbatus adoleſcens adhuc à matre educaretur, Solomõ animaduerſa generoſa eius indole, præfecit eum fabricæ murorum, quando Hieroſolyma mœnibus cingebat. Eius operis curam tanta ſollertia geſſit, vt rex cõprobata hominis induſtria, præmio dignum ducens, eum Ioſephi tribui præficeret.*

231 *Ad quam dum Hieroſolymis egreſſus iter faceret, obuiam ei fit propheta nomine Achia, Siluanſe oppido oriundus. Is ſalutatum eum de via paulum ſeduxis in rus quoddam diuertens, in quo tum nemo alius aderat: ſciſſoq; in duodecim fruſta pallio quo ipſe amiciebatur, iuſſit Hieroboamũ decem inde ſumere, præfatus deum hoc iubere.* 232 *Ille, inquit, ſciſſo imperio Solomonis, eius filio propter promiſſionem Dauidi factam, tribum vnam cum altera ei cõtigua daturus eſt: tibi verò decem propter Solomonis peccatum, qui mulieribus & diis earum totum ſe deuouit. Quare ſciens cauſam propter quam deus ab illo eſt alienatus, iuſtitiam colito, & legum perpetuus cuſtos ac conſeruator eſto, cum pietatis ac religionis præmium maximum tibi ſit propoſitum, nimirũ vt tantus euadas, quantum ſcis Dauidem prius fuiſſe.* 233 *His prophetæ verbis erectus ad ſpes magnas Hieroboamus, cum eſſet alioqui ambitioſo & inquieto ingenio, quamprimum in ſuam prouinciam peruenit, non immemor præſagij prophetici ſolicitare populum cœpit, vt à Solomone deficeret, ipſiq; principatum deferret.* 234 *Cuius conatibus & inſidiis cognitis Solomon volebat eum comprehenſum occidere. At ille ad Suſacum Aegypti regem profugus & præſentem periculum euaſit, & manendo illic vſque Solomonis obitũ regno ſe Iſraelitico incolumẽ ſeruauit.*

Solomone defuncto populus à Roboamo eius filio deficiens, Hieroboamum decem tribuum regem fecit.

CAP. III.

SOLOMON *autem iam admodum ſenex moritur, exactis regni annis octuaginta, vitæ verò nonaginta quatuor: ſepeliturq; Hieroſolymis, omniũ regum felicißimus & opulentißimus, atque prudentißimus, excepto peccato ad quod iam ſeneſcens à mulieribus eſt pertractus, de quo & conſecutis mox Hebræorum calamitatibus ſatis dictum eſt.*

2 *Cæterum defuncto Solomone, & ſuccedente in principatum eius filio Roboamo, quem è Noma Ammani-*

tici generis muliere ſuſceperat, mox quidã è proceribus in Aegyptum miſerunt, qui Hieroboamũ reuocarent: qui cum ad eos in vrbem Sicima veniſſet, etiã Roboamus eodẽ peruenit. Placuit enim conuentu Iſraelitarũ illuc habito, regnũ de populi conſenſu accipere. 3 Accedũt itaque illũ principes populi vnà cum Hieroboamo, rogãtes vt aliquid de ſeruitio remitteret, & patre ſuo vellet eſſe mitior. Graui enim illius iugo ſe preſſos fuiſſe. Sic enim firmius ei fore imperium, ſi amari mallet quàm metui. 4 Ille poſt triduum ad poſtulata reſponſurũ ſe pollicitus, ſtatim in ſuſpicionẽ venit, quòd ſine mora votis eorum non annuiſſet. Decere enim eius ætatem putabãt, procliuem eſſe ad benemerẽdum: nonnihil tamẽ ſpei ſuberat, quòd non ſtatim eſſent repulſam paſſi. 5 Interim ille cõuocatis paternis amicis conſultabat quale reſpõſum populo dari oporteat. Qui cum bene ipſi cuperent, & vulgi naturã prorobe callerẽt, ſuaſerũt vt comiter populũ alloqueretur, & poſito aliquantiſper faſtu regio, ad captãdam multitudinis gratiam ſe accõmodaret. Hac enim arte captos facile illum amaturos, quòd natura ita cõparatum ſit, vt ſubiecti delectentur regibus manſuetis, & de ſuo faſtigio nonnihil ſe demittentibus. 6 Ibi deus ſine dubio mentem ademit homini, cui tam vtilis in omne tẽpus ſententia, certe ad præſens ambienti regnum neceſſaria, non probabatur: ſed accitis æqualibus ſuis iuuenibus, & expoſito ſeniorũ conſilio, quid ipſis videretur, proferre iuſſit. 7 Illi quia nec per ætatem poterant, nec deus ſinebat vtiliora cernere, authores ei fiũt ſic ad populũ reſpondẽdi: minimũ digitum ipſius craſſiorem eſſe quàm patris lumbi fuerint: & ſi ab illo duriter habitos ſe putarent, durius etiam in poſterum tractandos eſſe: & ſi ab illo ſcuticis cæſi fuiſſent, expectandum vt ab ipſo ſcorpionibus flagellarentur. 8 His delectatus rex, & ratus decere maieſtatem principatus talẽ reſponſum, poſtquam tertia die populus ad audiendum conuenit, omnibus expectatione ſuſpenſis, & exiſtimantibus benignum aliquid ſibi proponendum, omiſſo amicorũ conſilio, ex iuuenum ſententia reſpondit, non ſine dei voluntate, vt Achia vaticinium ſuus euentus ſequeretur. 9 Illi enim velut ferro tam duris verbis, non ſecus ac ſi à minis ad rem iam eſſet peruentum, per indignationem vno ore exclamant, nihil ſibi futurum amplius cum Dauidis progenie, haberet ipſe templum quod pater extruxiſſet, manifeſtè defectionem præ ſe ferentes. 10 Adeóque pertinax ira fuit, vt Adoramũ quæſtorem regium, miſſum ad excuſandum iuuenilis linguæ petulantiam, placandoſq; concitati vulgi animos, ne auditum quidem lapidibus obruerint. 11 Quo facto Roboamus ratus, id quod erat, ſe in famulo ſaxis impetitum, veritúſque ne conceptum ſemel odium in ipſius caput effunderetur, trepide cõſcenſo curru quantum potuit Hieroſolyma properauit. Et Iudæ quidem ac Beniamis tribus communibus ſuffragiis regem eum eligunt: reliqua verò multitudo ex illo die alienata à progenie Dauidis, Hieroboamo imperium detulit.

12 Id Roboamus ægre ferens, conuentu duarum tribuũ ſibi ſubditarum indicto, & delectu centum octoginta millium habito, conaturus erat reliquas decem vi ad officium retrahere, niſi deus per prophetam interceſſiſſet, admonens nefas eſſe ciuile bellum mouere, præſertim quum deo volente populus ab eo defeciſſet. Nunc prius Hieroboami Iſraelitarum regis geſta, ac tum demum res Roboami duarum tribuum regis dicemus, ſerie narrationis ita poſtulante. 13 Ergo Hieroboamus regia Sicimis conſtructa, inibi domicilium optæuit: nec

quel s'en vint auec eux iuſques en la ville de Sichem: & là auſſi Roboam ſe trouua: car il luy ſembla bon de faire là aſſembler le peuple, & y eſtre couronné du commun conſentement de tous. 3 Les anciens du peuple vinrent à luy auec Hieroboam, & le prierent de remettre quelque choſe des charges qui leur eſtoient impoſees, & de ſe monſtrer plus doux & benin que ſon pere: car ils diſoient qu'ils eſtoient opprimez de la peſanteur du ioug d'iceluy. Que s'il le faiſoit ainſi, ils luy ſeroient plus beneuoles, & embraſſeroient plus volontiers ſa ſeigneurie, s'il aymoit mieux eſtre equitable que redoubté. 4 Roboam promit de rendre reſponſe à ceſte requeſte dedans trois iours: & tout incontinent il tomba en mauuais ſouſpeçon, de ce que ſans delay il ne leur auoit octroyé ce qu'ils demandoient: car ils penſoient cecy eſtre bien conuenable pour ſon aage, d'eſtre populaire, facile, humain & bening. Toutefois ils auoient quelque eſperance, pource qu'ils n'auoiẽt pas eſté du tout eſcõduicts. 5 Ce pẽdant Roboã feit appeller les amis de ſon pere, & conſultoit auec eux quelle reſponſe il deuoit donner au peuple. Eux comme amis & cognoiſſans le naturel du peuple, luy conſeillerent de parler gracieuſement, & plus populairement que la haulteſſe royale ne porte, & que par ce moyen il les rengeroit aiſement à ſa deuotion: d'autant que naturellement les ſubiects ayment vn Roy bening, & qui quelquefois ſe condeſcende vn peu à leur petiteſſe. 6 Lors ſans aucun doute Dieu oſta l'entendement à Roboam, luy faiſant condamner vn conſeil peut eſtre vtile pour tout le temps de ſon regne, ou ſinon au moins pour lors qu'il aſpiroit au royaume. Ayant donc appellé les ieunes gens nourriz auecques luy, il leur compta le conſeil des anciens. 7 Ceux-cy, d'autant que la ieuneſſe ny Dieu ne leur permettoit cognoiſtre le meilleur, luy conſeillerent de reſpondre ainſi au peuple: Que le plus petit de ſes doigts eſtoit plus gros que les reins de ſon pere: & s'ils auoient experimenté ſon pere cruel & rude en ſon gouuernement, ils le trouueroient encore plus faſcheux: & ſi ſon pere les auoit chaſtiez de verges, qu'ils eſperaſſent qu'il le feroit à coups de traict. 8 Le Roy prenoit plaiſir à parler ainſi, & luy ſembloit bien telle reſponſe appartenir à la maieſté royale. Le troiſieſme iour le peuple s'aſſembla pour ouyr la reſponſe de Roboam, & chaſcun attendoit en ſuſpen, & eſperoient que quelque parole gracieuſe leur ſeroit propoſee. Roboam laiſſant le conſeil de ſes amis, reſpondit ſelon l'opinion des ieunes gens: & cela ne fut point ſans la volonté de Dieu, afin que la Prophetie d'Achia euſt ſon effect. 9 Car le peuple fut naure de ces rudes paroles, comme de la pointe d'vn glaiue: & comme ſi des menaces on fuſt venu iuſques au faict, tous furent tellement deſpitez, qu'ils s'eſcrierent d'vne voix, qu'ils n'auroient plus rien à faire auec la race de Dauid: qu'ils luy quittoient le temple que ſon pere auoit faict baſtir, & quand & quand le menaſſoient de rebellion. 10 Ce courroux fut ſi aigre & obſtiné contre le Roy qu'ils ne voulurent ouyr Adoram ſon threſorier, lequel il auoit enuoyé faire ſes excuſes, & leur remollir le courage, les priant de luy pardonner s'il auoit parlé trop ſoudainement, & dit quelque choſe qui leur faſchaſt: ains l'aſſommerent à coups de pierre. 11 Roboam eſtimãt, qu'il auoit eſté luymeſme frappé des pierres dont la tourbe auoit tué ſon ſeruiteur: & craignant que de faict ce mal ne luy aduint, monta en haſte ſur ſon chariot, & s'en fuit en Hieruſalem, où la lignee de Iuda, & la demie de Beniamin, le receurent pour leur Roy. Tout le reſte du peuple dés ce iour-là abandonnant la maiſon de Dauid, bailla le gouuernement des affaires à Hieroboam. 12 Roboam feit publier aux lieux qui eſtoient demeurez ſouz ſon obeïſſance, que tous euſſent à s'aſſembler en vn certain iour: & de tous ſes ſubiects il en choiſit cent octante mille hommes, afin de marcher contre Hieroboam, & contreindre les autres lignees par force à retourner ſouz ſa dominacion. Mais Dieu l'empeſcha de faire la guerre, par vn Prophete qui luy vint remõſtrer, qu'il n'eſtoit point licite de ſuſciter ainſi vne guerre ciuile, veu que le peuple ne s'eſtoit rebellé ſans la volonté de Dieu. Premierement nous parlerõs des faicts de Hieroboam, Roy des Iſraëlites: & puis apres nous ferons mention de Roboam, qui ne retint qu'vne lignee & demie ſoubs ſoy: comme l'ordre de la narration le requiert. 13 Hieroboam donc baſtit vne maiſon Royale en Sichem,

Sichem, qu'il choisit pour y faire sa residence ordinaire: & vne autre en la ville de Phanuel. Peu de temps apres, ainsi que la feste des Tabernacles approchoit, il pensoit en soymesme, que s'il permettoit au peuple d'aller en Hierusalem adorer Dieu, & y celebrer la feste, il pourroit changer de propos, & apasté à la religion & saincteté du Temple, & aux ceremonies dont on y seruoit Dieu, l'abandonner pour retourner à son premier prince: qui seroit pour le mettre au hazard de perdre la vie: pour ceste cause il delibera de pourueoir à son affaire, par vn tel moyen. 14 Il feit faire deux veaux d'or, & bastir autant de chappelles, l'vn en Bethel, & l'autre en Dan, qui est vne ville situee sur le bord de la source du petit Iordain. Il enuoya l'vn des veaux en Bethel, & l'autre en Dan: & feit assembler les dix lignees, qu'il dominoit, ausquelles il harengua en ceste sorte: 15 Hommes Israëlites, ie pense cecy vous estre tout notoire, qu'il n'y a lieu ou Dieu ne soit, & qu'il n'a point de place assignee, mais en tous lieux oit & voit ceux qui le seruent. Parquoy il ne me semble bon de vous enuoyer maintenant si loing adorer en Hierusalem: car vous sçauez que ceste ville-là vous est ennemie. 16 Le Temple, qui est dedans, a esté dressé par vn homme mortel: comme i'ay aussi consacré deux ieunisses d'or, surnommees du nom de Dieu, l'vne en Bethel, & l'autre en Dan, afin que ceux d'entre vous qui habitent aupres de ces villes, y voisent adorer Dieu plus commodement. 17 Au reste ie choisiray d'entre vous des Sacrificateurs & Leuites: afin que n'ayez besoing de la lignee de Leui, ny de la race d'Aaron. Parquoy quiconque d'entre vous desire estre Sacrificateur, qu'il immole à Dieu vn veau auec vn mouton: comme on dit que le prestre Aaron fit premierement. 18 Hieroboam donc deceut le peuple par telles parolles, & fut cause que les Israëlites delaisserent la vraye religion, & par consequent que les Hebreux tomberent en toutes sortes de calamitez, & que veincuz par nations barbares ils tomberent en captiuité: comme on pourra veoir en temps & lieu. 19 Au reste, ainsi que la feste du septieme mois approchoit, il la voulut aussi solennizer en Bethel de mesme façon que les deux lignees la celebroient en Hierusalem: & feit dresser vn autel deuant le veau qu'il y auoit fait mettre: & luy mesme vsurpant la personne du grand Sacrificateur, monta à l'autel auec les prestres qu'il auoit ordonnez. 20 Et ainsi qu'il
3. *Rois* 13. s'appresto pour mettre le feu aux holocaustes en la presence de tout le peuple, Dieu enuoya vn Prophete de Hierusalem, nommé Iadon: lequel se ietta au milieu de la multitude, & addressa sa parole à l'autel, tellement que le Roy le pouuoit ouyr, & dit: Autel, autel, voicy que dit le Seigneur: Il sortira vn fils de la maison & race de Dauid, nommé Iosias. Iceluy sacrifiera sur toy des faux Sacrificateurs, qui seront en ce temps-là: & bruslera sur toy les os de ces seducteurs, qui pipent le peuple, & commettent tant d'impietez. 21 Et afin qu'on ne pense que ceste prophetie soit vaine & friuole, voicy vn signe qui sera donné pour la confermer: Ceste autel sera rompu, & les gresses des bestes amassees sur luy, seront espanchees sur la terre. 22 Le Roy fut irrité des paroles du Prophete, & ietta la main sur luy, laquelle tout incontinent luy deuint si lasche qu'il n'auoit la force de la retirer: ains la portoit pendante comme morte & sans sentiment. Puis l'autel se rompit, & tout tomba de dessus, selon que le Prophete auoit predit. 23 Le Roy sçachant par experience que ce Prophete estoit veritable, & sa prouoyance de la part de Dieu, le pria d'interceder que sa main luy fust rauigouree. Ce qui fut faict: & le Roy ioyeux de sa main remise en nature, prioit le Prophete de disner auec luy. 24 Mais Iadon s'excusa, disant qu'il ne gousteroit ne de pain, ne d'eau en ceste ville-là. Car il ne luy estoit licite de rien attenter contre la defense de Dieu. Il luy auoit aussi esté defendu de retourner par le chemin par lequel il estoit venu. Le Roy s'esmerueillant de la sobrieté de ceste homme, commença à regarder de plus pres à soy, conceuant quelque mauuais presage des choses qui luy deuoient aduenir, par ce qu'il auoit veu & ouy.

I'x. 25 Pour lors il y auoit en la ville vn mauuais faux Prophete que Hieroboam auoit en reuerence, amadoüé de ce meschant, qui ne luy disoit rien outre son gré. Cestuy-cy ne bougeoit plus du lict, affoibly

eo contentus, apud Phanuelam vrbem aliud ædificauit. Nec multo pòst instante Scenopegia, cogitans secũ; quòd si permitteret populo Hierosolymitanam professionem, & festi illic celebrandi potestatem faceret; populus captus religione templi & ceremoniis, facilè mutata voluntate, séque relicto ad priorem regem accedere posset, idque non dominationi suæ tãtum, verumetiã vitæ periculosum foret, statuit hoc modo rebꝰ suis consulere. 14 Duas vitulas ex auro fecit, & constructis totidẽ delubris, altero apud Bethela, altero apud Danam, quod oppidum situm est ad minoris Iordanis fontem, effigies illas vtrobique consecrauit: & conuentu indicto decem tribuum quibus ipse præerat, pro concione in hunc modum eas est allocutus. 15 Viri populares, notum vobis existimo, quòd nullus locus deo est vacuus, & quòd is nullo certo loco includitur: sed vbiq; vota exaudit, vbique cultores suos respicit. Quare non placet mihi, hoc tempore vos Hierosolymia vrbem infensam longo itinere proficisci religionis ergò. 16 Homo illud templum statuit, quemadmodum & ego duas aureas vitulas consecraui, alteram in Bethelis, alteram in Dana, vt pro locorum opportunitate ex propinquioribus ad eas confluentes, illic deum rite adoretis. 17 Nec decrunt sacerdotes ac Leuitæ ex vobis per me designati, ne quid Leuiticam tribum & Aaronis progeniem desideretis. Ergo quicunque ex vobis sacerdotium ambit, vitulum & arietem deo mactet, quo ritu ferunt etiam primum sacerdotem Aaronem creatum esse. 18 His verbis populum decepit author ei factus patriæ religionis deserendæ: quæ causa fuit Hebræis omnium calamitatum, vt bello ab exteris gentibus deuicti, postremo in captiuitatem al[redacted]ntur, sicut suo loco dicetur. 19 Porrò appetente [illegible] septimi mensis festiuitate, volens & ipse apud Bethela eam celebrare, sicut à duabus tribubus Hierosolymis celebrabatur, ante vitulam altare posuit: móxq; assumpta pontificis persona, cum suis sacerdotibus ad illud ascendit. 20 Cúmque iam holocautomata in conspectu totius populi pararet incendere, deo mittente superuenit à Hierosolymis prophetes, nomine Iadon, is in mediam multitudinem progressus, audiente rege ad altare sermonem vertit. Altare, altare, hæc dicit dominus: Exorietur quidam de genere Dauidis, Iosias nomine, is mactabit super te falsos sacerdotes illius temporis, & impostorum ad impietatem populum seducentium ossa super te incendet. 21 Et vt nemini dubiũ sit prædictionem hanc non esse vanam, prodigio confirmabitur: Rumpetur altare hoc, & adipes victimarum in eo congesti in humum effundentur. 22 His prophetæ verbis irritatus rex, intendit in eum manum, iubens hominem comprehendi: móxque sideratum brachium diriguit, vt reducere manum non posset, torpente membro haud secus quàm si esset exanime. Altare quoque diruptum impositas victimas effudit, ita vt vates dei prædixerat. 23 Ibi rex videns hominem veridicum esse ac diuinum, rogauit eum, vt deum exoraret, quò affectæ dexteræ vigorem pristinum redderet: quod quum ita factum esset, lætus recepta sanitate, rogabat prophetam vt cum eo prandere dignaretur. 24 Excusauit Iadon, negans se in ea vrbe panem aut vinum sumpturum. id enim sibi contra interdictum dei non licere: vetitum etiam ne per eandem viam reuertatur qua venerat. Rex autem miratus viri continentiam, eo magis de se cœpit esse solicitus, ex his quæ viderat & audierat, parum felicem rerum suarum exitum auguratus. 25 Erat in ea vrbe malus quidã pseudopropheta;

quem Hieroboamus in honore habebat, seductus ab illo omnia ad gratiam loquente. Hic tum decumbebat, quòd esset senio languidus. Cúmque audisset à filiis de aduentu prophetæ à Hierosolymis, & prodigiis per eum patratis, & quòd Hieroboamus emortuam dextram ad illius preces sanam recepisset:

26 Veritus ne rex de hospite melius quàm de se pinaretur, mandauit filiis vt euestigio asinum stratum ad iter sibi expedirent: quibus impigrè iussa executis, conscenso iumento per vestigia prophetæ properabat.

27 Quem assecutus interquiescentem sub quercu patula & vmbrosa, primo salutauit: deinde expostulauit cum eo quòd non ad se diuertisset, hospitalitate fruiturus: quo referente vetitum se à deo, ne apud quenquam in ea vrbe cibum sumeret: 28 Certe apud me, inquit, licuit sumere. nam ego quoque propheta sum, eiusdem cuius tu cultor numinis: & nunc ipsius iussu venio, te ad nos adducturus, & prædio hospitali excepturus. Tum vates mentienti credens reuertitur.

29 Adhuc autem illis prandentibus, & familiari sermone se oblectantibus, deus apparuit Iadoni, pœnam inobedientiæ pœnæq; modum denuncians. Fore enim vt in itinere à leone discerpatur, nec in paternum monumentum inferatur. 30 Hæc autem deo volente contigisse opinor, quo minus apud Hieroboamum Iadonis verba fidem inuenirent, de mendacio suspecti. Nam redeũti Hierosolymam leo factus obuiam, detractum de iumento necauit, nihil læso asino. imo & illum & prophetæ cadauer seruabat accubãs, donec viatores quidam rem visam pseudoprophetæ renunciauerunt. 31 Tum ille filiis in hoc missis corpus eius in v[illegible]portauit, inibique magnificè sepeliit, monitis filiis vt se quoque post mortem in idem monumentum inferrent. Vera enim esse quæcunque ille præcecinisset de vrbe illa & altari, & sacerdotibus ac pseudoprophetis. Ad se autem nullam post mortem iniuriam peruenturam, propter communem cum illo sepulturam confuso ossium discrimine. 32 Post iusta funebria prophetæ reddita, & iniuncta filiis mandata, quum esset vir malus & impius, Hieroboamum adit: & quid ita, inquit, istius fatui turbatus es sermonibus? Illo verò de altari & sua ipsius manu referente, ac verè hominem dei vatémque optimum vocitante, cœpit hanc eius opinionem malitiosè labefactare, & probabilibus rationibus rei veritatem offuscare. 33 Aiebat enim præ lassitudine manum eius obtorpuisse, dum altari infert victimas, ac deinde post quietem pristinum vigorem recepisse.

34 Altare quoque recẽtis etiam tum structuræ, quòd tot ac tantarum victimarum molem non ferret, disruptum concidisse. Postremo vatis mortem indicat, à leone esse necatum: adeò nihil diuinum nec in vita nec in verbis eius fuisse. 35 His dictis regi persuasit, & mentem eius à deo & iustis ac piis operibus in totum auersam, in extremam impietatem præcipitauit. In tãtum enim posthac contra omne ius ac fas debacchatus est, vt nihil aliud quæreret, quàm quomodo in dies magis ac magis semet ipse nouis sceleribus superaret.

36 Sed hoc omisso de Solomonis filio Roboamo iam dicendum. Is duarum tribuum regno potitus, vrbes munitas & magnas condidit, quarum nomina hæc: Bethleem, Ethame, Thecos, Bethsur, Socho, Odolam, Ipa, Maresa, Zipha, Adoram, Lachis, Azeca, Saræm, Elom, Hebron, omnes in tribu Iudæ sitæ.

37 Alias deinde æquè magnas in Beniamitica sorte munuit, singulísque sua præsidia & præfectos imposuit,

de vieilleſſe: & ſes fils le vindrent aduertir des nouuelles de ce Prophete venu de Hieruſalem, des ſignes qui auoient eſté faicts, & comment par luy Hieroboam auoit eu la main tantoſt morte, tantoſt viue de rechef. 26 Parquoy luy craignant que le nouueau Prophete ne l'oſtaſt de la bonne opinion du Roy, & ne gaignaſt plus de credit que luy, donna charge à ſes fils de luy aller viſtement baſter ſon aſne, & le luy rendre preſt à ſe mettre en chemin: quoy faict, il monta viſtement deſſus, & ſuyuoit le Prophete, tant qu'il l'atteignit ainſi qu'il ſe repoſoit ſouz vn cheſne large & ombrageux. 27 Apres l'auoir ſalué, il commença à ſe plaindre de luy, de ce qu'il n'eſtoit point venu loger en ſa maiſon. Iadon s'excuſa, & dit que Dieu luy auoit defendu de loger en quelque maiſon que ce fuſt en ceſte ville-là, & ne luy eſtoit licite d'y manger ne boire. 28 L'autre luy reſpondit: Mais non pas chez moy, qui ſuis Prophete comme toy, & ſeruiteur du meſme Dieu, auquel tu ſers: & viens maintenant vers toy par ſon commandement, pour t'emmener diſner & prendre la paſſade en ma maiſon. L'homme de Dieu adiouſta foy aux paroles de ce menteur. 29 Et ainſi qu'ils eſtoient encore au milieu de leur diſné, & deuiſoient enſemble familieremẽt, Dieu s'apparut à Iadon, luy denõçant qu'il ſeroit puny de ſa deſobeïſſance, & quant & quant luy declara de quelle façon il ſeroit puny: car il aduiendroit qu'vn Lyon le rencontreroit en chemin, & le deſmembreroit, & ne ſeroit point porté dedans le ſepulchre de ſes peres. 30 Or ie penſe que ces choſes n'aduindrent point que par la volonté de Dieu, afin que les paroles de Iadon n'euſſent point d'authorité enuers Hieroboam, comme d'vn homme ſurpris en menſonge: car vn lyon ſe rua ſur luy en chemin, & l'ayant arraché de deſſus ſa beſte, le tua ſans faire mal à l'aſne: ains couché aupres le gardoit auec le corps du Prophete, iuſques à ce que quelques paſſans voyãs ce qui eſtoit aduenu, l'allerẽt dire en la ville au faux Prophete. 31 Lequel enuoya ſes enfans querir le corps, & le feit enſeuelir honorablement, laiſſant charge à ſes fils de l'enterrer apres ſa mort auecques ceſtuy cy. Car toutes les choſes qu'iceluy auoit predictes, eſtoient vrayes, tant de la ville de Sichem, que de l'autel & des Sacrificateurs & faux Prophetes: & de luy, on ne luy feroit aucune iniure apres ſa mort: car quand on viendra fouiller dedans le ſepulchre, on ne pourra diſcerner ſes os d'auec les os du Prophete Iadon. 32 Apres que les funerailles du Prophete furent deuement accomplies, ce faux Prophete, homme maling & infidele enuers Dieu, s'en alla au Roy, & luy dit: Pourquoy t'es tu troublé au propos que ce ſot t'a tenuz? Hieroboam luy diſcourut ce qui eſtoit aduenu de l'autel & de ſa main, appellant l'autre homme de Dieu, & bon Prophete. Sur cela ce malicieux vſant d'vn trompeur artifice, & de raiſons fardees de vray ſemblance, commença à corrompre la verité de ce qui eſtoit aduenu. 33 Car il s'efforçoit de lui perſuader q̃ ſa main s'eſtoit engourdie par laſſeté, à force de porter ſur l'autel les beſtes immolees: & qu'elle s'en eſtoit retournee en nature apres vn peu de relaſche. 34 Et quant à l'autel, d'autant qu'il eſtoit freſchement baſty, il ne ſe falloit eſbahir de ce qu'il s'eſtoit ainſi rompu, chargé de tant de beſtes offertes. Finalement il raconta au Roy la mort de celuy qui auoit predit ces ſignes, & qu'vn lyon l'auoit tué: tant s'en falloit qu'il euſt, ny diſt rien de Prophete. 35 Le Roy adiouſta foy aux paroles de ce faux Prophete, lequel le deſtourna entierement de la crainte de Dieu, & de toutes ſainctes & bonnes œuures, & le precipita en extreme impieté. Car le Roy apres cela ſe deſborda tellement contre Dieu, & ſa loy, qu'il ne chercheoit autre choſe de iour en iour qu'à faire ne ſçay quoy de plus ſale que tout ce qu'il auoit oſé parauant.

36 Mais il nous faut laiſſer ce propos pour retourner à Roboam fils de Solomon. Roboam donc eſtant conſtitué Roy ſur deux lignees, edifia des villes grandes & fortes, deſquelles les noms s'enſuyuent: Bethleem, Etham, Bethſur, Theco, Soch, Ip, Mareſam, Adoram, Lachis, Ziph, Azech, Saré, Elom, Hebron, Odolam: & les feit toutes edifier en la terre de Iuda. 37 Il en feit auſſi baſtir d'autres auſſi grandes & fortes en la terre de Beniamin: & meit en chaſcune d'icelles gouuerneurs, & bonnes garniſons, & grandes prouiſions d'huyles, de vins & bleds, & autres choſes neceſſaires. Il feit auſſi forger des boucliers & lances & autres baſtons en ſi grand nombre, qu'il

x.

qu'il y en auoit aſſez pour pluſieurs miliers d'hommes. 38 Il faiſoit ordinairement ſa reſidence en Hieruſalem: & de tous les bouts & quartiers d'Iſraël, les Sacrificateurs & Leuites ſe retiroient vers luy: & autant qu'il y auoit de gens de bonne & ſaincte vie en tout le reſte du peuple, ils quittoient leurs pays, afin qu'il leur fuſt loiſible d'adorer Dieu en Hieruſalem, ſe ſentans offenſez de la tyrannie du Roy Hieroboam, qui les vouloit tous contraindre par force d'adorer ſes veaux. Cela fut cauſe que le royaume de Roboam creut auſſi par l'eſpace de trois ans entiers. 39 Or Roboam en premieres nopces auoit eſpouſé vne femme qui eſtoit ſa parente, de laquelle il eut trois fils: depuis il en print vn autre auſſi ſa parente, nommee Macha, fille aiſnee de Thamar, qui fut fille d'Abſalom, & en eut vn fils nommé Abia. 40 Et combien qu'il eut des enfans d'autres femmes: toutefois il aymoit Macha ſur toutes autres: car il auoit dixhuict femmes legitimes, & trente concubines: & d'icelles il eut vingt huict fils & ſoixante filles. 41 Et ordonna Abia pour ſon ſucceſſeur: & le commit ſur ſes threſors, & ſur toutes les villes fortes, s'appuyant ſur la fidelité d'iceluy. Mais ſouuent à mon iugement la grandeur & l'heureux ſucces des choſes eſt cauſe en fin des maux & pechez des hommes. 42 Car Roboam voyant ainſi croiſtre ſon royaume, s'addonna à faire choſes meſchantes & contre Dieu, & meſpriſer la vraye religion, en ſorte qu'il attiroit auſſi le peuple à l'imiter. 43 Comme les mœurs des princes corrompent ordinairement celles des ſubiects: d'autant que ceux-cy laiſſent en arriere ce qui eſt de modeſte en leurs Rois, & deuroit ſeruir de correction & regle à leur intẽperance, ſuyuent les vices d'iceux comme vertuz. Auſſi qu'autrement ne ſembleroient ils approuuer les faicts de leurs ſeigneurs, que faiſant le ſemblable. 44 Comme il aduint aux ſubiects de Roboam, leſquels pendant que leur Roy exerçoit ſon impieté, ſe gardoient ſtudieuſement de l'offencer en voulant faire les gens de bien.

Comment Suſac Roy d'Egypte leua les armes contre Hieruſalem, & l'ayant priſe, tranſporta les richeſſes d'icelle en Egypte.

CHAP. IIII.

DIEV leur enuoya pour vengeur de ſes iniures Suſac Roy des Egyptiens, duquel Herodote ſe trompe, attribuant les geſtes à Seſoſtris. 2 Car au cinquieſme an du regne de Roboam, ceſtuy Suſac amena contre luy vne grande armee de douze cens chariots, ſoixante mille hommes de cheual, & quatre cens mille de pied, la plus part Ethiopiens & Libyens. 3 Eſtant donc entré dedans le pays des Hebreux, il print ſans coup frapper les plus fortes villes de Roboam, eſquelles ayant mis bonne & ſeure garniſon, finalemẽt aſſiegea la ville de Hieruſalem. 4 Roboã & le peuple, enfermez par l'armee de Suſac, commencerent à prier Dieu de les ſauuer & leur donner victoire: mais ils ne peurent gaigner Dieu de leur coſte. 5 Et le Prophete Samea leur diſt que Dieu menaçoit de les abandonner, puis qu'ils auoient abandonné les premiers ſon ſeruice. Incontinent qu'ils ouyrent cela, tout le courage leur decheut, & voyans qu'il n'y auoit plus aucune eſperance de ſalut, commencerent tous à confeſſer, que c'eſtoit à bon droict, que Dieu les meſpriſoit: qui par leur impieté ils auoient confondu les ſainctes & iuſtes ordonnances. 6 Mais Dieu les voyant ainſi humiliez, & confeſſans leurs pechez, leur denonça par ſon Prophete, qu'il ne les vouloit point du tout deſtruire: tant y a toutefois, qu'il les aſſubiectiroit aux Egyptiens, à celle fin qu'ils experimentaſſent lequel valoit mieux, ſeruir à Dieu, ou aux hommes. 7 Ainſi Roboam rendit à Suſac ſa ville de Hieruſalem par compoſition: mais ce Roy barbare ne luy garda point ſa promeſſe, ains pilla les threſors de Dieu & du Roy, deſquels il tira vne quantité infinie d'or & d'argent, ſans y laiſſer rien de reſte. 8 Il emporta auſſi les pauois & les boucliers d'or, que le Roy Solomon, pere de Roboam, auoit faict faire: il n'oublia point auſſi les carquois

frumento, vino, oleo, cæteriſque commeatibus abundè inſtructis. Scutorum etiam & lancearum tantum innumerum fabricari curauit, quãtus multis millibus ſufficeret. 38 *Ad hunc Hieroſolymis degentem è tota Iſraelitarum ditione confluxerunt ſacerdotes & Leuitæ, quotquot è reliqua plebe erant boni ac iuſti patrias ſuas relinquebant, vt Hieroſolymis deum colere liceret, offenſi Hieroboami tyrannide, qui eos ad ſuarum vitularum adorationem vi adigere volebat: quo factum eſt vt Roboami regnum inegro triennio talibus acceſſionibus creſceret.* 39 *Qui cum ex priore matrimonio cognata cuiuſdam mulieris tres liberos ſuſcepiſſet, ſuperduxit poſtea cognatam aliam, Machan è Thamare Abeſalomi filia primogenitam, ex qua Abiæ pater factus eſt.* 40 *Et quanuis etiam ex aliis vxoribus liberos haberet, præ omnibus tamen amauit Machã. Erant enim ei legitimæ vxores octodecim, concubinæ verò triginta: & ex his vigintiocto filij, filiæ verò ſexaginta.* 41 *Abiam verò Machæ filium ſucceſſorem ſibi deſignauit, eiúſque fidei theſauros ſuos & munitiſſimas quaſque vrbes credidit. Sed vt plerunque ſolent mortales fortuna blandiente corrumpi, Roboamo quoque idem accidit.* 42 *Videns enim ſui regni tanta incrementa, ad iniuſtas & impias actiones deflexit, factus contemptor veræ religionis, ita vt etiam populum in imitationem ſui pertraheret.*

43 *Quandoquidem ea eſt rerum humanarum natura, vt cum principum ac magiſtratuũ moribus etiam ſubditi deprauentur, quorum modeſtia ceu norma corrigi debebant, & pro virtutibus vitia eorum ſequantur: alioquin niſi eadem quæ reges faciant, improbare facta illorum videntur:* 44 *ſicut ſub Roboamo contigit, populo leges ac pietatem egregiè contemnente, ne iuſtitiæ ſtudiis regem ſuum offenderet.*

Suſacus Aegyptiorum rex captis Hieroſolymis diuitias eius vrbis in Aegyptum tranſportauit. CAP. IIII.

HANC cõtumeliam deus per Suſacum Aegyptiorum regem vltus eſt, cuius res geſtas Herodotus per errorem Seſoſtri adſcribit. 2 *Hic enim Suſacus quinto anno Roboami regni numeroſiſſimum exercitu cõtra illum adduxit: in quo fuiſſe ferunt currus mille ducẽtos, equitũ ſexaginta millia, peditum quadringẽta millia. eius miles maximè ex Afris cõſtabat ac Aethiopibus.* 3 *Irrũpens igitur in Hebræorum regionẽ, munitiſſimas Roboami vrbes ſponte deditionẽ facientes in fidem ſuam recepit, quibus præſidio firmatis poſtremo Hieroſolyma eſt aggreſſus.*

4 *Roboamus verò vnà cũ ſuis à Suſaci ſi exercitu obſeſſus, verſus ad ſupplicationes exorare deũ non potuit, vt victoriam annueret.* 5 *Sameas quoque propheta eos terruit, dicẽs deum minari deſerturum ſe illos qui cultum ipſius priores deſeruerant. Quamobrem conſternati, & videntes nullam ſalutis ſpem reliquam, omnes confiteri cœperunt, iure ſe à Deo propter impietatem ac legum neglectum deſtitutos.* 6 *Deus autem videns eos ſic affectos, & peccata ſua confitentes, per prophetam denuntiauit, nolle ſe eos perdere: ſubditurum tamen Aegyptiis, vt experiantur vtrum commodius ſit, deo ſeruire, an homini.* 7 *Suſacus autem Roboamo propter metum dedente vrbem, conditiones non ſeruauit: ſed deprædatus templum, theſauros tum deo ſacros tum regios expilauit, exportata innumera auri atque argẽti multitudine, ac ne ſcrupulo quidem relicto.* 8 *Detraxit etiam aurea ſcuta & clypeos, quos*

Solomon rex fecerat: ac ne pharetras quidem aureas reliquit, quas Dauid dedicauerat, à Sophena rege acceptas: atque ita cum opima præda domum est reuersus. 9 Meminit autem huius expeditionis etiam Halicarnassensis Herodotus, in nomine tantum errans, & quòd peruasis multis aliis gentibus etiam Palæstinam Syriam subiugarit, hominibus non expectata vi deditionem facientibus. 10 Apparet autem satis quòd nostram gentem dicere velit ab Ægyptio subactã. Narrat enim hunc columnas reliquisse apud eos qui prius quàm Martẽ experirẽtur deditionem fecissent, in quibus pudenda muliebria insculpta fuerint. Roboamus autem is fuit rex noster, qui vrbem antequam oppugnaretur dedidit. 11 Idem ait Aethiopas quoque ab Ægyptiis circũcisionem virilium didicisse. Phœnicas enim & Syros Palæstinos fateri se hanc ab Ægyptiis accepisse. Cõstat autem quòd nulli alij circuncidantur in Palæstina Syriæ præterquam nos. Sed de his quisque suo arbitratu sentiat. 12 Post Susaci discessum Roboamus pro scutis & clypeis aureis parẽ æreorũ numerũ refecit, eaq; scutariis & excubitoribꝰ suis assignauit: & sine vlla memorabili expeditione, aut præclaro facinore, quietus regni sui tẽpora elabi passus est, metu cohibente, eo quòd perpetuum illi esset cum Hieroboamo dissidiũ. 13 Vixit annos quinquaginta septẽ, ex quibus decẽ & septem in principatu exegit, vir arrogans ac insipiens, vt qui propter spretũ paternorum amicorũ consilium tantã ditionem amisit. Sepultus est Hierosolymis in regijs cõditoriis. 14 In regnũ paternũ Abias successit, octauũ iam supra decimũ agens annũ, Hieroboamo apud decẽ tribꝰ regnũ obtinẽte. 15 Et quoniã huiꝰ regis exitũ diximus, superest vt quis Hieroboami finis fuerit consequẽter subnectamus. 16 Is nullũ neq; modũ neque finem impietatis faciẽs, singulis diebus aras in excelsis lucis extruebat, & sacrificos his è vulgo assignabat. Hanc suam contumeliã dignamq; tanta impietate pœnã, non multò pòst deus in caput ipsius atque familiæ vertit. 17 Cumq; filius eius Obimes illo tempore ægrotaret, iussit vxorem suam mutato cultu, sumptoq; priuato habitu, ad Achiam prophetam proficisci. Esse enim hunc virum in prædicendis futuris mirificum, à quo ipse olim regnum sibi deberi cognouisset. 18 Mandauitq; vt quasi peregrina de filio percontaretur, essẽne præsentem morbũ euasurus. 19 Illa habitu mutato, ita vt à marito iussa fuerat, in Siluntem vbi tum Achias degebat, peruenit. Iamq; aduentante ad illius ædes muliere, cæcutienti præ senio deus apparuit, indicans & quòd Hieroboami vxor ad eum veniret, & quid ad interrogata respondendũ sit. 20 Et cum iam pro foribus esset, priuatam hospitẽ simulans, exclamat: Ingredere Hieroboami coniux, quid te ipsam cælas? deũ certe latere non potes, qui me de aduentu tuo præmonuit, mandauitq; quid tecũ loqui debeam. 21 Vade igitur ad maritum, & hæc dei verbis ei renuncia. Quoniã te magnum è paruo & nihili redidi, & abscisso à Dauidis familia regno, tibi illud dedi: tu cõtrà immemor horum beneficiorum fusiles deos quàm me colere maluisti: ideo delebo te & tuũ genus, & cadauera vestra à canibus atque alitibus deuorabuntur. 22 Constituam enim regem super populum meum, qui neminẽ è Hieroboami genere superstitẽ est relicturus. Nec populus erit expers vltionis, sed excidet è terra bona hac, & in transeuphratenses regiones dispergetur, quia regis impietatem est imitatus, & deos ab illo factos adorat, relictis meis ceremoniis. 23 Tu vero mulier ad maritum propera, hæc illi renunciatu-

d'or, que Dauid auoit offert & consacré à Dieu, lesquels il auoit euz du Roy Sofenes. Ainsi Susac s'en retourna chez soy auec vn riche butin. 9 Herodote Halicarnassien a aussi faict mention de ceste guerre: seulement il a failly au nom: & dit outre, qu'ayant trauersé plusieurs autres nations, il subiugua aussi la Syrie Palestine, & que les hommes s'y rendoient sans resistence. 10 On voit clairement, qu'il veult dire, que nostre nation tomba souz la main de l'Egyptien. Car il recite, que ce Roy laissa des colomnes chez ceux qui s'estoient renduz sans combatre, y faisant engrauer des parties honteuses de femme. Et ce Roy qui a rendu la ville auant que l'assault luy fust donné, ce a esté Roboam. 11 Ce mesme auteur recite, que les Ethiopiens ont appris les Egyptiens la circoncision: car les Pheniciens & les Syriens Palestins confessent qu'ils ont appris ceste circoncision des Egyptiẽs: mais c'est vne chose bien certaine, qu'il n'y en a point d'autres que nous en la Palestine de Syrie, qui soient circonciz. Toutefois ie laisse vn chascun en sa liberté d'en iuger ce qu'il vouldra. 12 Apres que Susac s'en fut retourné, Roboam feit refaire autant de boucliers & pauois que son ennemy auoit emportez: mais il les feit faire seulement d'ærain, & les assigna aux hommes de sa garde. Au demeurant, en lieu de passer le temps en combats illustres & actes glorieux: il regna fort oisif & craintif, d'autant qu'il auoit dissension perpetuelle contre Hieroboam. 13 Il a vescu cinquante & sept ans, & regné dixsept, homme arrogant & sot: & qui par faute de prendre le conseil des amis de son pere, perdit vne grande seigneurie. Il fut ensseuely en Hierusalem au sepulchre de ses ancestres. 14 Abiam son fils succeda au royaume, en l'an dixhuictiesme de son aage, Hieroboam obtenant la principauté sur les dix lignees d'Israël.

15 Et pource que nous auons parlé de la mott de Roboam, nous auons consequemment à discourir quelle a esté aussi la fin de Hieroboam. 16 Cestuy cy donc ne s'abstenoit point d'outrager Dieu, ains dressant tous les iours des autels és plus hauts lieux, ne cessoit d'ordonner sans chois des Sacrificateurs du milieu de la multitude. Mais Dieu debuoit bien tost tourner ces meschancetez & la vengeance d'icelles sur la teste de luy & de toute sa race. 17 Son fils Obimes deuint malade en ce temps-là: & il commanda à sa femme de changer d'habit, & se vestir de la façon des autres femmes vulgaires, & s'en aller vers le Prophete Achia. Car (disoit-il) c'est vn homme admirable à predire les choses à venir, par lequel il auoit iadis entendu qu'il seroit vne fois Roy d'Israël. 18 Et donna charge à sa femme, qu'elle s'enquist de son fils comme vne femme estrangere, à sçauoir s'il eschapperoit de la maladie. 19 Elle adonc desguisee selon que son mary luy auoit commandé, s'en vint en Silo, ou Achia faisoit sa residence. 20 Et comme elle deuoit entrer en la maison du Prophete desia si vieil que la veuë luy en estoit ternie, Dieu s'apparoissant à luy l'aduertit des deux, sçauoir que la femme de Hieroboam venoit vers luy, & de ce qu'il failloit respondre à sa demande. Et comme elle estoit desia à la porte, faisant semblant d'estre vne poure femme estrangere, le Prophete s'escria: Entre femme de Hieroboam: pourquoy te caches tu? Tu ne te peux celer deuant Dieu, qui m'a descouuert ta venuë, & instruict de ce que ie te doy respondre. 21 Retourne donc à ton mary, & luy dy de par le Seigneur, en ceste façon: Ie t'ay de petit, voire de rien, faict grand, & retranchant la plus part du royaume de la famille de Dauid, te l'ay donné: & toutefois ayant oublié ces bienfaicts & quitté ma religion, tu t'es fondu des dieux & les as honorez. Pour ceste cause ie ruineray & destruiray toute ta race: & la feray seruir de pasture aux oyseaux & aux chiens. 22 Car ie metteray sus vn Roy de tout mon peuple: qui ne laissera vne seule relique de toute la race de Hieroboam. Et le peuple mesme ne sera point exempt de la punition, banni de ceste bonne terre, dissipé par les regions d'outre l'Euphrate: dautant qu'abandonnant mes sacrifices il a suyuy l'impieté, & adoré les dieux faicts de son Roy. 23 Quãt à toy, retourne bien tost vers ton mary, pour luy annoncer ces choses. Tu trouueras ton fils mort: car il rendra l'esprit, quãd tu entreras en la ville: & sera ensseuely, & le peuple le plourera, & tous en menerõt dueil: pourautãt de toute la famille de Hieroboã il n'y a eu que ceſtuy cy qui

x 1. 3 Rois 14

cy,qui fuſt biẽ viuant. 24 La femme toute effrayee de ce qui luy auoit eſté predit, ſaillit hors de-là,plorãt ameremẽt par tout le chemin,& ſe battant la poitrine pour la prochaine mort de ſon fils:& deſeſperemẽt angoiſſeuſe ſen retournoit haſtiuement: tandis vſant d'vn miſerable ſoing enuers ſon enfant(qu'en ſe haſtant d'autant pluſtoſt elle deuoit voir mort.) Mais neceſſaire à ſon mary.Eſtant de retour en ſa maiſon, elle le trouua treſpaſſé,qui luy auoit eſté predit par le Prophete:& rapporta tout par ordre au Roy ce qu'elle auoit ouy.

Du voyage de guerre de Hieroboam contre Abiam,fils de Roboam,& ſa deſconfiture: & comment Baſa ayant deſtruit la race de Hieroboam, occupa le Royaume.

CHAP. V.

MAIS Hieroboam ne fut point eſmeu de toutes ces choſes,ains enrolla vne grande armee contre Abiam fils de Roboam,Roy de Iuda & de Beniamin, par la ſucceſſion de ſon pere.Et le roy d'Iſraël eſperoit facilement obtenir la victoire,à cauſe que ſon ennemy eſtoit encore ieune, & peu experimenté au fait de la guerre. 2 Abiam aduerty de la venue de Hieroboam,ne ſeſtonnaſt point:mais courageux par deſſus ſa ieuneſſe,& l'eſpoir de ſon aduerſaire, en peu de temps amaſſa vne bonne & forte armee de ſes deux lignees, & vint hardiment affronter Hieroboam en vn champ appelé Samaron, & campé la aupres, ſe preparoit auec ſes gens à la bataille. 3 Il auoit en ſon armee quatre cens mille hõmes de guerre:& Hieroboam deux fois autant. 4 Et ainſi que les deux oſts eſtoient vis à vis l'vn de l'autre,preſtz à tenter le hazard,& ſentre choquer,Abiam monta ſur vn tertre,duquel lieu on le pouuoit voir à plein,& faiſant ſigne de la main, demandoit audience aux ennemis. 5 Apres que tous eurent fait ſilence,il cõmença ainſi à parler & remõſtrer:que le royaume auoit eſté accordé de Dieu à Dauid, & à ſes heritiers,pour tout iamais:ce que (diſoit-il) vous n'ignorez. Parquoy ie ſuis d'autant plus eſbahy de ce qu'ayans quitté le party de mon pere, auez mieux aymé vous adioindre à Hieroboam ſon ſeruiteur: & venez ores ſouſtenir ſa querelle cõtre ceux auſquels Dieu ha luy-meſme adiugé le royaume,& pour me deſpouiller par armes du reſte de la ſeigneurie:car Hieroboam occupe maintenant par force inique la plus grand part d'iceluy. 6 Mais il ne iouyra pas long temps de ſa felonnie tyrannique:ains Dieu le puniſſant du paſſé,bornera les pechez & impietez,dont il ne ceſſe iniurieuſement de l'offenſer,vous pouſſant d'auantage à eſtre imitateurs de ſon iniquité. 7 Car combien que mon pere ne vous euſt fait ne tort ny outrage,ſinon qu'eſtãt deceu par mauuais conſeils , il ne parla ſelon voſtre plaiſir en l'aſſemblee , neantmoins vous auez par cholere abandonné luy , ce ſemble , mais à la verité vous vous eſtes retirez de l'obeiſſance de Dieu & de ſes loix. 8 Or c'eſtoit bien raiſon que vous pardonnaſſiez à vn ieune homme inexpert aux harangues,non ſeulement ſes dures paroles , mais quand encore la ieuneſſe , & l'ignorance des affaires luy euſt fait mettre en effect quelque choſe faſcheuſe:& ce en ſouuenance de Solomon ſon pere,& des benefices que ceſte nacion a receuz de luy: car les bienfaits des peres doiuent ſeruir d'excuſe aux fautes des enfans. 9 Mais vous n'auez iamais eu egard à toutes ces choſes, ny alors ny encore auiourd'huy:ains venez contre nous auec vne ſi groſſe armee. Ie vous prie,ſur qui fondez vous voſtre victoire?Vous fiez vous es veaux d'or, & en ces autels dreſſez par les montagnes? leſquels ſont les marques non de vraye religion, ains de voſtre damnable impieté. 10 Ce grand nombre duquel vous ſurpaſſez noſtre armee, vous fait il eſperer la victoire? Mais il n'y a force aucune es armees tant ſoyent elles grandes, qui combatent à tort: car l'eſperance de la victoire ne peut eſtre bien appuyee, que ſur le droit, & l'amour de Dieu. 11 Ce que nous auons de noſtre coſté: nous qui auons conſtamment perſeueré en l'obſeruacion des loix,& au vray ſeruice de noſtre Dieu, que les mains des artiſans n'ont ouuré de matiere corruptible, ny la ruſe d'vn Roy meſchant n'a mis ſus pour abuſer la multitude:mais qui

ra. Filium enim mortuum reperies: nam te vrbem ingreſſo,ille è vita exiturus eſt: ſepelieturque defletus à toto populo,& publico luctu honoratus.Solus enim hic è Hieroboami familia bonus extitit. 24 Hoc oraculo mulier territa ſe proripit, & toto itinere futuram filij mortem iam tum deplorans plãgenſq; miſera properat propter maritum, eadem opera filio fatum accelerans, quem non niſi mortuum viſura erat:reuerſaq; domum illum quidem ita vt propheta prædixerat, exanimem reperit,regi verò cuncta ordine renuntiauit.

Hieroboami contra Abiam filium Roboami expeditio & clades,& quod Baſanes Hieroboami generis extirpator ipſe regnum occupauerit.

CAP. V.

AT Hieroboamus nihil his motus,magnis delectibus habitis cõtra Abiam filium Roboami, duarum tribuum regem qui tum patri ſucceſſerat, duxit exercitum, propter ætatem eius nõ ſatis adminiſtrandis rebus maturam, ſperans ſe facilem victoriam reportaturum. 2 Ille vero audito aduentu Hieroboami haudquaquã eſt perterritus,ſed ſupra ætatẽ,& ſupra quàm hoſtis ſperauerat, impigrè collecto è duabus tribubus exercitu, occurrit Hieroboamo in quodam loco qui appellatur mons Samaron, & prope illum caſtrametatus ad prælium ſe & ſuos parabat. 3 Habebat autem in ca ſtris quadringenta millia militum: Hieroboami copiæ duplo numeroſiores fuere. 4 Vt vero pugnãdi ſtudio acies inſtructæ ex aduerſo conſtitere, Abias occupato editiore quodam loco , manu mota ſilentium ab hoſte petiit.Quo impetrato,ſic orſus eſt dicere. 5 Quòd Dauidi atque eius poſteris regnum in multas ætates duraturum diuinitus ſit conceſſum, ne ipſi quidem ignoratis:quo magis miror cur deſerto meo patre,Hieroboamo eius ſeruo adhærere malueritis,& nunc ab illo cõtra nos ſtetis iuſto dei ſuffragio principatum obtinentes,impugnaturi nos,& reliqua regni parte depulſuri. maiorem enim eius partem Hieroboamus iam nunc iniuſta vi occupat. 6 Sed non diu fruetur ſua tyrannide,dabit deo pœnas perpetratorum ſcelerum , qui finem imponet eius nefariis facinoribus,quandoquidem ipſe nõ vult imponere,atque etiam vos ad omnem iniquitatẽ incitare non deſinit. 7 Hoc enim authore nulla iniuria prouocati à meo patre,tantũ quia malis conſiliis ſeductus , parum comiter vos allocutus eſt, irati deſeruiſtis non tam illum quàm deum optimum maximum,legeſq; eius omnium quæ vnquam fuere ſanctiſſimas. 8 Atqui æquũ erat veniam dediſſe non ſolum verbi durioris homini iuueni & cõcionandi non admodum perito , ſed etiam ſi re aliquid per ætatem peccaſſet , vel propter Solomonem patrem, & illius in hanc gentem beneficia.Par enim eſt parentum meritis poſterorum errata condonari. 9 Vos verò nullam eorum rationem habuiſtis, ac ne nunc quidem habetis , ſed tam numeroſo exercitu contra nos venitis. Qua quæſo re freti?num aureis illis vitulis,& aris ac lucis celſioribus? quæ non religionis ſed impietatis veſtræ argumenta ſunt. 10 An fortè multitudo qua potiores eſtis,ſpem vobis facit victoriæ? At nihil pollet quantumlibet innumera vis exercitus pro iniuſtitia contra ius arma ferentis. 11 In ſola enim pietate ac iuſtitia ſpes victoriæ ſita eſt, quæ profectò penes nos eſt,qui conſtanter in ſeruandis legibus & veri numinis cultu perſeueramus:quem non manus artificis è materia fragili ſculpſerunt , neque ſceleſtus rex com-

mẽtus eſt ad imponendũ vulgo ignobili: ſed q̃ cõditor eſt omniũ, & principiũ huius vniuerſitatis ſimul & finis. 12 *Quãobrẽ nunc quoq; ſuadeo vt reſipiſcatis, & ſecuti meliora conſilia deſinatis cõtra inſtituta patria bellum gerere, per quæ ad tantã felicitatem peruenijſtis.* 13 *Dum in hanc ſententiã Abias verba facit ad Iſraeliticũ populum, interim à Hieroboamo pars copiarum occultè miſſa à tergo Abianorum cõſpicitur: qui circumuentos ſe videntes, non mediocriter ſunt territi.* 14 *Ibi Abias bono animo ſuos eſſe iubet, omnẽq; fiduciam in deo ponere: illum certè nullis hominũ inſidiis circumueniri. Ad hanc regis vocẽ redditus eſt militi animus: & inuocata ope numinis, ad ſacerdotũ claſſica ingenti clamore ſublato alacritatis indice, in hoſtẽ irruũt.* 15 *Nec defuit cæleſte auxiliũ, quod hoſtiũ vigorẽ retudit, Abianis longè præpollentibus. Tantã enim ſtragẽ ediderunt, quanta in nullis vel Græcorũ vel Barbarorũ inuenitur cõmentariis.* 16 *Cæſis enim quingentis millibus memorabilẽ apud omnes poſteros victoriã retulerũt: & vrbes eorũ munitiſſimas vi captas diripuerũt, Bethelen cum ſua ditione, itẽq; Iſanã & huic coniunctã ditionẽ.* 17 *Poſt eam cladem Hieroboami vires omnino fractæ fuere, quandiu Abia fuit ſuperſtes.* 18 *Defunctus enim eſt non multo poſt victoriã, exacto tertio principatus ſui anno: ſepultuſq; eſt Hieroſolymis in maiorũ ſuorũ cõditoriis, relictis filiis viginti duobus, filiabus ſexdecim. Is liberorum numerus è mulieribus* XIIII. *ei ſuſceptus eſt.* 19 *In regnũ ſucceſſit filius Aſanus, matre Machæa genitus: quo regnãte Iſraelitarũ regio decẽni pace potita eſt.* 20 *Atque hæc ſunt quæ de rebꝰ Abiæ ſunt ꝓdita. Mortuus eſt deinde etiã Hieroboamus rex decẽ tribuũ, cum regnaſſet annis viginti duobus, ſecundo iam anno regni Aſanici exacto.* 21 *Eius loco imperauit filius Nadabus, paternæ malitiæ ac impietatis amulus, eóque in principatu biẽniũ exegit.* 22 *Quo tempore ducto exercitu ad Gabatha Paleſtinorũ vrbem, putabat ſe eã ob ſidione poſſe cãpere. Interim quidã è domeſticis eius amicis Baſanes Macheli filius inſidiis interceptũ occidit, & arrepto regno totam eius ſtirpem excidit, euenitq; iuxta prophetæ vaticinium, vt qui ex Hieroboami cognatis in vrbe trucidabãtur, à canibus laniati abſumerentur: qui vero in agris, ab alitibus.* 23 *Atque in hunc modũ Hieroboami familia debitas impietatis & ſcelerum pœnas exoluit.*

Aethiopum irruptio in Hieroſolymitanum agrum ſub Aſano, & exercitus eorum interitus. CAP. VI.

ASanus autem Hieroſolymorũ rex vir erat moribus honeſtiſſimis præditus, & cæleſtis numinis obſeruãtiſſimus, quiq; nihil vel cogitaret vel faceret niſi pietati ac naturæ legibus cõſonũ. 2 *Is correxit quicquid erat in ſuo regno vitioſum, ſublatis omnibꝰ exoticis immũditiis. Habuitq; in exercitu lectiſſimorũ virorũ ſcutatorũ ac haſtatorũ ex tribu Iudæ trecenta millia: ex tribu itẽ Beniamitica ſcutatorũ & ſagittariorum* CC. L. M. 3 *Eius regni anno decimo Zaræus Aethiopũ rex cũ maximo exercitu contra eũ venit ducẽs peditũ nongenta millia, equitũ centum millia, adiũctis trecentis curribus.* 4 *Huic progreſſo vſque Maræſam, quæ eſt vrbs ditionis Iudæ, occurrit Aſanus: & inſtructa cõtra eũ acie nõ procul ab vrbe in quadã valle, cui nomẽ Saphatha, vt vidit ingẽtẽ Aethiopũ multitudinẽ exclamauit deũ inuocãs, oraſq; vt victoriã ſibi cõtra tã multa hoſtiũ milia dignetur annuere,* 5 *Veniſſe ſe* eſt l'œuure de ſoymeſme le commencement & la fin de toutes choſes. 12 Parquoy ie vous conſeille encore à ceſte heure de vous repentir, & ſuyuant meilleur conſeil, vous deportez de la guerre, & reconoiſtre les loix du païs, & ce qui vous a parauant pouſſez à ſi grande felicité. 13 Ce pendant qu'Abiam parloit ainſi au peuple d'Iſraël, Hieroboam enuoya ſecrettement vn eſcadron de ſes gens enclore Abiam par quelque endroit caché du camp. Les gens d'Abiam perdirẽt cœur, ſe voians au milieu de leurs ennemis. 14 Lors Abiam les exhorta de prendre bon courage, & mettre toute leur fiance en Dieu, qui ne peut eſtre enclos de ſes aduerſaires. Eux donc apres auoir tous enſemble imploré l'aide de Dieu, ſi toſt que les Preſtres ſonnerent l'alarme de leurs trompettes, auecques vn grand cry marchoient contre les ennemis. 15 A ceux-cy Dieu rompit le courage & la force, tellement que les gens d'Abiam furent de beaucoup les plus forts: 16 Car ils feirẽt vne telle boucherie de leurs ennemis, que iamais on n'a leu és hiſtoires tant des Grecs que des Barbares, que pour vne bataille il y ait eu autant d'hommes tuez qu'en ceſte-cy: car il y eut cinq cens mille hõmes occiz ſur le champ. Abiam donc rapporta vne merueilleuſe & glorieu ſe victoire, par la grace de Dieu, print d'aſſaut les villes plus fortes de ſes ennemis, & les ſaccagea auec Iſan, Bethel, & toute leur iuriſdictõ. 17 Apres ceſte deſconfiture les forces de Hieroboam furent du tout rompues, tant qu'Abiam veſquit. 18 Car il mourut bien toſt apres ceſte victoire, n'ayant regné que trois ans: & fut enſeuely en ſa ville de Hieruſalem au ſepulchre de ſes anceſtres. Il laiſſa vingtdeux fils, & ſeize filles. Il eut tous ces enfans de quatorze femmes. 19 Aſa ſon fils, lequel il auoit eu de Maaca, ſucceda au royaume: & durant ſon regne, le païs des Iſraëlites fut en pax dix ans. 20 Ce ſont cy les choſes qui ſont aduenues au temps d'Abiam. Puis apres Hieroboam, Roy de dix lignees, mourut, apres auoir regné vingt deux ans: & Aſa auoit deſia regné deux ans ſur Iuda. 21 Nadab, fils de Hieroboam, ſucceda au royaume, à la malice & à l'impieté de ſon pere: & n'occupa le royaume que deux ans. 22 Durant lequel temps il mena vne armee contre Gabath, qui eſt vne ville des Philiſthins, & la penſoit bien prendre: mais ce pendant vn de ſes plus familiers, aſſauoir Baſa, fils de Machel, le ſurprint en trahiſon, & le tua: & ayant occupé le royaume, il n'en laiſſa pas vn ſeul de toute la race de Hieroboam, qu'il ne feiſt mourir: & ainſi fut accomply ce que le Prophete auoit predit, Les parens de Hieroboam occis en la ville furent dechirez & mangez des chiens: ceux qui furent tuez aux champs, par les oyſeaux. 23 Ainſi la maiſon de Hieroboam fut punie de ſon impieté & de ſes iniquitez ſelon ſon merite.

Comment les Ethiopiens entrerent par force dedans le territoire de Hieruſalem, ſous le regne d'Aſa: & comment leur armee fut deffaite.

CHAP. VI.

ASA Roy de Iuda, fut de vie honeſte, ayant touſiours e- XII.
gard à Dieu: & n'excogitoit ou faiſoit riẽ qui ne ſe raportaſt proprement aux choſes legitimes & à la pieté. 2 Il corrigea ſon royaume, rongnant ce qu'il y auoit de vicieux, & du tout en purgea les ordures. Il auoit en ſon armee trois cens mille hommes d'elite de la lignee de Iuda, portans piques & targes: & deux cens cinquante mille hommes de Beniamin, armez d'arcs & d'eſcuz. 3 Au dixieſme an de ſon regne, Zaré Roy des Ehiopiens, vint contre luy auec toute ſa puiſſance, ayant en ſon armee neuf cens mille hommes de pied, cent mille de cheual, & trois cens chariots. 4 Zaré auoit deſia pouſſé iuſques à Mareſa, ville de Iuda quand Aſa le vint rencontrer auecques ſa puiſſance, & rengea contre luy ſon armee aſſez pres de la ville, en vne vallee qu'õ appelle Saphat: & quand il veit la multitude des Ethiopiens, il ſ'eſcria, demandant à Dieu victoire, & qu'il peuſt defaire ce grand nombre d'ennemis.

5 Et diſoit encore à Dieu, qu'il ne ſ'eſtoit enhardy de faire teſte à Zaré qu'en eſpoir de ſon aide puiſſante à rendre peu de gens vainqueurs de plu-

plusieurs, & les plus foibles des plus forts. 6 Ainsi qu'il faisoit ceste priere, Dieu luy montra vn signe de la victoire. Quand Asa l'eut veu, il entra ioyeux en bataille, occit force Ethiopiēs, & meit le reste en fuite, les poursuiuant iusqs au territoire de Gerar. 7 Apres vne telle boucherie les gēs d'Asa se tournerēt au pillage, & prindrēt Gerar par force, pillerent l'ost des ennemis, & de là rapporterent vne quātité infinie d'or, & emmenerent grand nombre de chameaux, de bestes de harnois, & autre bestail. 8 Tous les soldats se sentirent du butin apres vne telle victoire miraculeusement obtenue: & Asa auec ses gens s'en retourna en sa ville de Hierusalem. Et ainsi qu'ils approchoyent de la ville, le prophete Azarias leur vint au deuant: & commanda de faire arrester l'ost, & commençea à leur dire qu'ils auoient obtenu ceste victoire par l'aide de Dieu, à cause qu'ils s'estoient maintenuz iustes & innocēs, & pour auoir obtēperé touſiours à la volonté de Dieu. 9 Que s'ils vouloiēt cōtinuer, Dieu touſiours les feroit vaincre & viure heureusemēt. 10 Mais s'ils apostatoient de sa religion, ils encourroyent tout le contraire: & viendroit vn temps, qu'entre tout le peuple des Iuifs on ne trouueroit vn seul Prophete veritable, ny vn Sacrificateur accomplissant le deuoir de sa charge. 11 Et leurs villes seroient lors abatues, leur nacion espanduë par toutes les regions de la terre, & viuroyent vne vie aduenturiere, vagabonde & sans certaine demeure. Parquoy il les exhortoit, que ce pendant qu'ils auoient le temps, ils se monstrassent gens de bien, & ne fussent à eux-mesmes enuieux de la grace de Dieu. 12 Le Roy & le peuple oyans ces exhortacions, furent esiouis: & vn chacun en particulier, & tous en general taſcherent à ce que la religion fust diligemment obseruee: & pour ce faire, le Roy enuoya gens par tout son païs. 13 Ie laisse pour ceste-heure les affaires d'Asa Roy de Iuda & de Beniamin en cest estat: & m'en retourne à Baasa Roy d'Israël, qui tua en trahison Nadab fils de Hieroboam, & par ce moyen occupoit le royaume. 14 Cestuy-cy eleut Therza pour son habitacion: & regna vingt quatre ans. Encore fut-il plus meschant & remply d'impieté que Hieroboam, & que son fils Nadab. Il affligea
Rois 16 griefuement le peuple, & fut outrageux enuers Dieu. 15 Parquoy il luy enuoya son Prophete Gimon, pour luy predire, que toute sa race seroit destruite & rasee, & que de tels maux dont il auoit enueloppé la maison de Hieroboam, il l'exterminеroit, d'autant que l'ayant esleué d'vne basse condicion, nonobstant il ne luy auoit rendu la pareille de ses bienfaicts par iustement & auec pieté presider à son peuple: qui sont deux choses premieremēt vtiles à qui les ha, puis agreables à Dieu, ains auoit suiuy l'exemple du meschant Hieroboam, & embrassē la meschanceté de son ame damnee. 16 Et que puis qu'il auoit voulu estre semblable à luy, aussi raisonnablement viendroit-il à l'experience de semblables malheurs. 17 Mais apres que Baasa eut esté aduerty des calamitez qui luy estoient preparees & à toute sa famille à cause de sa meschanceté, il ne se refrena, afin de mourir moins meschant, ny ne se repentit afin d'impetrer pour le moins pardon de ses fautes passees. Mais tout ainsi que ceux ausquels on propose loyer pour s'employer à quelque chose, ne cessent de besongner enuiron: non autrement Baasa apres la prediction du Profete deuint plus meschant pour la perte de sa race & ruine de sa maison, comme pour l'aqueſt des plus grands biens du monde, & de iour en iour ainsi qu'vn athlete d'iniquité s'appliquoit aux exercices d'icelle. 18 Finalement, il mena son armee contre Ramath, qui estoit vne ville assez bonne, distante de Hierusalem de quarante stades: & l'ayant prise par force, il la fortifia pour en faire vne assiette de guerre: afin que de là ses soldats feissent des courses pour gaster le pais d'Asa. 19 Or Asa craignant l'entreprise de son aduersaire, & pensant que l'armee laissee à Ramath pourroit porter grans dommages à son païs, il enuoya ambassades vers le Roy de Damas auec grande somme de deniers, pour faire alliance auec luy, & luy remontrer & ramenteuoir l'ancienne amitié qui estoit entre eux. 20 Le Roy de Damas receut volontiers l'argent, & se confedera auec Asa, quittant l'amitié de Baasa: & tout incōtinēt meit aux chāps ses capitaines auec vne grāde armee, & les feit marcher contre Baasa. Ils entrerent donc dedans son pais, & commencerent à bruſler aucunes villes, & saccager les autres, assauoir Achion, Dan, & Abelma. 21 Quand Baasa Roy d'Israël eut ouy ces nouuelles,

ad dimicandū cum Zaræo ſola illius ope fretū, qui pauſos pluriū, & imbecilles fortiū victores poſſet reddere. 6 Hæc precanti deus victoriæ ſignū obtulit: quo viſo rex alacris cum hoſte cōflixit, cæſiſq; plurimis, reliquos terga vertētes vſque in agrū Gerarenū perſecutus eſt. 7 Verſi deinde à cædibus ad rapinas Gerara capiūt, ac diripiunt. Idem & in caſtris hoſtiū factum eſt: vnde multū auri egeſtū eſt, prædáque abacta camelorū, iumētorū, & greges pecorū. 8 Tanta victoria diuinitus parta ditati omnes reuertūtur Hieroſolyma: iamq; non longè aberāt quū illis prophēta Azarias ſit obuiā. is poſtcaquā agmen cōſiſtere iuſſit, orſus eſt dicere, hanc victoriā diuino fauore eis cōtigiſſe propter ſeruatā iuſtitiam ac pietatē, & quia ſemper dei volūtati obtemperauiſſent. 9 Quòd ſi ita vt cœperāt pergerent, in poſterū quoque victorias de hoſte & vitā fortunatam eiuſdē fauore illis expectandā. ſin verò à religione deſciuerint, omnia contraria illos manere: 10 ſequuturumq; tale tēpus in quo neque propheta verax in populo reperiatur, neque ſacerdos iuſtitiæ cultor. 11 Tuncq; & vrbes eorum ſubuertendas eſſe, & gentē per omnes terras diſpergendā, erronumq; more vitam actūrā nullis certis ſedibus. Quapropter hortabatur vt dū tempus eſſet, probitati ſtuderent, & diuinū fauorē ſibiipſis nō inuiderent. 12 His auditis rex vnā cum populo gauiſi ſunt, dederuntq; operā & publicè & priuatim vt religio ſarta tecta maneret, dimiſſis à rege per totā regionem à quibus hoc negotium diligenter curaretur. 13 Nunc relictis in hoc ſtatu Aſani duarum tribuum regis rebus, reuertor ad Baſanem Iſraelitarum regem, qui Nadabo Hieroboami filio cæſo regnū eius occupauerat. 14 Hic in Tharſe vrbe electo domicilio viginti quatuor annis regnauit, ſceleratior, magiſq; impius q̄ vel Roboamus vel illius filius, afflictor populi, & aduerſus deum contumax. 15 Quapropter miſſo ad eum Gimone propheta prædixit ſe totum ipſius genus exciſurum, & eiſdem quibus prius Hieroboamum cladibus profligaturum: eo quòd rex à ſe conſtitutus ingratus fuiſſet, nulla in adminiſtrando regno pietatis aut iuſtitiæ ratione habita, quibus virtutibus nulla vel vtilior populo, vel deo gratior: ſed ſceleratiſſimi Hieroboami factus imitator, omnibus eius vitiis ſeſe cōtaminaſſet. 16 Cui cum ſimilis eſſe voluerit, meritò etiā ſimilem exitū habiturum. 17 At Baſanes poſteaquā cognouit imminentes pro ſcelere ſibi ac ſuo generi calamitates, non hoc curauit vt correctior in poſterum, & anteactorū pœnitens placato numine vitaret exitium: ſed velut propoſito præmio ſi ſtrenuè pergeret, ac ſi per prophetā ampla ſpes propoſitā, non calamitas denuntiata eſſet, ſeipſo factō nequior, in dies data opera ſcelus ſcelere cumulabat. 18 Poſtrēmo cū exercitu aggreſſus eſt vrbem non ignobilem Ramathonē, diſtantē quadraginta ſtadiis à Hieroſolymis. Quam captam muniebat, vt eam ſedem belli faceret, vnde ſui milites excurſionibus regnum Aſani vaſtarent. 19 Veritus autem eius conatum Aſanus, & cogitans quàm multa dāna ſuæ regioni relictus apud Ramathonem exercitus inferre poſſet: miſit ad regem Damaſcenorum legatos cum pecuniis, ambiens eius ſocietatem, & admonens quòd paterna inter ipſos intercederet amicitia. 20 At ille & pecuniam libēter accepit, & ſocietatē cum eo iniit, relicta Baſanis amicitia: móxque ſuos duces iubet cū exercitu in illius ditionē proficiſci, & vrbes hoſtiliter infeſtare: qui ſine mora alias incenderunt, alias diripuerunt, videlicet Achionē, Danam, & Abelmaen. 21 His auditis Iſraelitarū rex, omiſſa munitione Ra-

mathonis, ad ſuas res tuẽdas reuerſus eſt. 22 *Aſanas autẽ è conuectꝫ ab illo materia duo firma oppida in eo loco cõdidit, quorũ alteri nomen Gaba, alteri Maſpha.* 23 *Nec poſtea Baſanes bellum inſtaurare valuit, fatali morte præuẽtus: ſepultuſq́ eſt in Arſane oppido.* 24 *In regnũ ſucceſſit filius Elanus. Hic poſt alterum regni annũ periit per inſidias caſus à Zamare ſui equitatus dimidiæ partis magiſtro.* 25 *Epulantem enim apud Oſam ſuum procuratorẽ immiſſa equitum turma facilè oppreſſit, per abſentiã tam præfectorũ q̃ militum, qui tum omnes in obſidione Gabathonis Paleſtinorum vrbis occupati fuere.*

Baſanæ ſtirpe ſublata, apud Iſraelitas Zamares, & poſt hunc Amarinus & Achabus filius regnum obtinent. CAP. VII.

DEinde ex magiſtro equitũ factus rex, totã Baſanæ ſtirpe iuxta Gimonis vaticiniũ extinxit. Eodem enim modo eius familia radicitus interiit propter impietatẽ, quo Hieroboami progeniẽ internecione abſumptam diximus. 2 *Interea qui Gabathonem obſidebat exercitus, audito regis caſu, & quòd Zamares occiſi à ſe regnũ inuaſiſſet, & ipſe Amarino imperatori ſuo regnũ detulit: qui ſoluta Gabathonis obſidione, ad Tharſen regiam properat, eaq́ expugnata vi potitur.* 3 *Zamares vidẽs vrbẽ ſine præſidio, in intimã regiã ſe recepit, ſubiectoq́ igne ſimul cũ ea ſe quoq́ concremauit, regni ſui die ſeptimo.* 4 *Quo factò cõfeſtim populus in diuerſa ſtudia ſciſſus eſt, aliis Thamanũ, aliis Amarinũ regnare volentibus. Cuius factio quũ tandẽ viciſſet, occiſo Thamano ſolus totius populi regnum obtinet.* 5 *Trigeſimo anno regni Aſani regnauit Amarinus annis duodecim, ſex Tharſæ, reliquos ſex Mareone, quæ à Græcis Samaria dicitur.* 6 *Ipſe Samaræum vocauit à Samaro, de quo montẽ emerat in quo vrbs ſita eſt.* 7 *Hic nihil à prioribus regibus differebat, niſi quòd illis fuit ſceleratior. Omnes enim hoc tantũ agebant, vt populũ quotidianis impietatibus à deo abalienarẽt. Quapropter iratus deus effecit vt alius aliũ tolleret, & cũ toto ſuo genere extirparẽtur. Hic Samariæ diem ſuum obiit, ſuccedente Achabo filio.* 8 *Hinc certè videre licet quàm curæ ſint deo res hominũ, & quomodo bonos diligat, malos contrà funditus eradicet. Iſraelitarũ enim reges propter impietatẽ breui tẽpore alius ab alio cũ totis familiis ſublati ſunt.* 9 *Aſanus vero Hieroſolymorum duarumq́ tribuum rex, ob pietatẽ ac iuſtitiam feliciter dei fauore viuẽs ad extremã peruenit ſenectã, & poſt vnũ & quadraginta regni annos bona morte deceſſit.* 10 *Cui mox Ioſaphatus ſucceſſit filius, ex Abida matre natus, omniũ teſtimonio proauitæ pietatis ac fortitudinis æmulus, quibus Dauidẽ ſanctiſſimum regem retulit, quemadmodum paulo poſt dicetur.*

11 *Cæterũ Achabus Iſraelitarũ rex habitauit Samariæ, vbi viginti duobus annis regnũ tenuit, nihil de priorum regũ inſtitutis mutans, niſi ſi quid ſortè deterius cõmentus eſt. Omnium enim impietates repræſentauit ac ſcelera, ſed Hieroboami præcipuè. Nam & vaccas ab eo conſecratas adorauit, & alias ſuper hanc impietates addidit.* 12 *Vxorem præterea duxit filiam Ithobali, Tyriorũ ac Sidoniorum regis, cui nomẽ Iezabela: moxq́ ab ea domeſticos illius deos colere didicit.* 13 *Erat hæc muliercula audax & temeraria, adeóque impotentis inſaniæ, vt non veritа ſit templum Beli deo Tyriorum exædificare, & lucum omnis generis arborum plantare: cui etiam ſacerdotes & falſos vates inſtituit.* 14 *Quin & ipſe rex hoc genus hominũ*

il ceſſa de fortifier Ramath, & retourna pour garder ſon païs. 22 Ce pendant Aſa feit edifier deux villes fortes de la matiere que ſon ennemy auoit fait là apporter: l'vne deſquelles il appela Mazpha, & l'autre Gaba. 23 Mais Baaſa n'eut onque depuis la puiſſance de faire la guerre, ne le loiſir, quand il euſt eu le pouuoir: car il fut preuenu de la mort, & enſeuely en la ville d'Arſen. 24 Son fils Ela, ſucceda au royaume. Deux ans apres qu'il fut Roy, il fut tué en trahiſon par vn ſien ſeruiteur, nommé Zamar, qui eſtoit commis ſur la moitié de ſes cheuaux. 25 Car ainſi qu'Ela banquetoit en la maiſon de ſon maiſtre d'hoſtel Oſa, ledit Zamar enuoya vne compagnie de gens de cheual, qui ne trouuerẽt pas grande reſiſtance: parquoy il leur fut facile de le tuer: car les capitaines & ſes gens de guerre tenoient pour lors le ſiege de Gabath, ville des Philiſthins.

Comment Zamar feit mettre à mort toute la famille de Baaſa, & regna ſur Iſrael, & apres luy, Amari & ſon fils Achab. CHAP. VII.

ZAMAR de capitaine des gens de cheual, fut fait Roy, & ruina toute la maiſon de Baaſa, comme le Prophete Gimon auoit predit. Car de telle façon que la race de Hieroboam fut eſteinte, comme il a eſté dit: auſſi la famille de Baaſa perit depuis la racine, à cauſe de ſon impieté. 2 Ce pendant l'armee qui aſſiegeoit Gabath, ayant les nouuelles de la mort du Roy, & que Zamar l'ayant occis ſeſtoit emparé du royaume, eleut auſſi pour Roy ſon Capitaine Amari, qui leuant le ſiege, ſen reuint à Therza, ville Royale, laquelle il print par force. 3 Zamar voiant la ville deſgarnie, ſe retira dedans le plus ſecret du palais Royal, & boutant le feu dedans ſe bruſla quant & quant, apres auoir regné ſeulement ſept iours. 4 Incontinent le peuple entra en diuiſion, par ce que les vns vouloient faire Roy Thaman, les autres Amari: Mais le party de ceſtuicy vainqueur tua Thaman, de ſorte qu'Amari obtint ſeul le regne ſur tout le peuple. 5 L'an trentieme du regne d'Aſa, Amari fut conſtitué Roy, & regna douze ans, ſix en Therza, & ſix autres en Mareon, laquelle les Grecs appellent Samarie: 6 luy l'appella Samareon du nom d'vn certain Samar, duquel il auoit acheté le mont où Samarie eſt edifiee. 7 Ceſtuy-cy ne fut different en rien des autres rois ſes predeceſſeurs, ſinon qu'il fut encore pire. Car tous cher choient le moyen de detourner le peuple de Dieu par impietez ordinaires. Parquoy Dieu irrité, feit que l'vn tua l'autre, & que toute leur famille fut eſteinte apres eux. Ceſtuy-cy mourut en Samarie, & Achab ſon fils luy ſucceda. 8 Au demeurant, on peut bien voir par cecy, quel ſoing Dieu prend des choſes humaines, & comment il aime les bons, hait les meſchans, & les ruine de comble en fons. Car pluſieurs Rois d'Iſraël ont eſté en peu de temps exterminez auec toute leur race, les vns apres les autres par leurs iniquitez. 9 Mais Aſa Roy de Hieruſalem & des deux lignees, à cauſe de ſa iuſtice & pieté fut heureuſement conduit de Dieu iuſques à la derniere vieilleſſe: & ayãt regné quarante vn an, mourut de ſa belle mort. 10 Auquel ſucceda ſon fils Ioſaphat, qu'il eut d'vne femme nommee Abida. Il fut ſelon le teſmoignage de tous imitateur de la religion & magnanimité de Dauid ſon anceſtre: comme on verra cy apres.

11 Achab, Roy d'Iſraël, habitoit en la ville de Samarie, ou il regna xiii. vingtdeux ans, ne ſurpaſſant de rien ſes predeceſſeurs, ſinõ en tãt qu'il appliquoit ſon eſprit à les vaincre, ſans comparaiſon en toute meſchãceté. Car il n'y auoit meffait en tous les autres, n'iniure contre Dieu que ceſtuy-cy ne contrefiſt: & principalement il fut imitateur de Hieroboam: car il adora les veaux que l'autre auoit dreſſez, & adiouta d'autres inſolences à ceſte cy. 12 D'auãtage, il print pour femme la fille d'Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens, laquelle eſtoit nommee Iezabel, qui luy aprint à ſeruir à ſes Dieux. 13 Ceſte femme eſtoit factieuſe & temeraire, & tomba en telle impudence & frenaiſie, qu'elle baſtit vn Temple à Bal, le Dieu des Tyriens, luy aſia vn bois de toutes ſortes d'arbres, & ordonna des Sacrificateurs & faux prophetes. 14 Et qui plus eſt, le Roy auoit treſuolontiers beaucoup de telles gens autour de ſoy, ſurmontant en follie & malice tous les autres Rois,

Rois qui auoyent regné deuant luy.

Rois 17 15 Vn Prophete de Dieu, natif de Theſbon, ville de Galaad, ſ'en vint à Achab, & luy annonça que Dieu n'enuoieroit ne pluye ne rouſee en ces annees là, tandis que luy ne ſeroit point veu. Et adiouta le ſerment pour mieux confermer ce qu'il auoit dict: & ſe retira deuers le Midy, & demeura aupres d'vn torrent, afin qu'il peuſt facilement recouurer à boire. Car au demeurãt, les corbeaux luy apporterent à mãger tous les iours. 16 Mais par faute de pluye ce torrent deuint ſec: parquoy ſelon le commandement de Dieu, il ſ'en alla en Sarepta, qui eſt vne ville ſituee entre Tyr & Sidon: à cauſe qu'il auoit eu reuelaciõ, qu'il trouueroit là vne femme vefue, qui luy fourniroit de viures. 17 Et ainſi qu'il approchoit de la porte, il veit vne pauure femme qui viuoit du labeur de ſes bras, laquelle pour lors amaſſoit du bois: & Dieu luy ſignifia que c'eſtoit celle qui le deuoit nourrir. Il ſ'approche, & l'ayant ſaluee, la pria de luy apporter de l'eau pour boire: & ainſi qu'elle ſ'en alloit, il la rappela, & luy dit qu'elle apportaſt du pain. 18 Elle ſe print à faire ſerment, qu'elle n'auoit rien en ſa maiſon, que vne poignee de farine, & vn bien peu d'huyle: & qu'elle eſtoit la venue amaſſer des buchettes, pour faire cuire vn peu de pain pour ſoy & ſon fils: & quand ils auroient mangé cela, il ne leur faudroit plus attendre que la mort, d'autant qu'il n'auoient rien de reſte, que cela. 19 Adonc le prophete luy dit: Aye bon courage, & eſpere quelque bõne aduenture: & premierement appreſte moy quelque peu de choſe, & me l'apporte: Ie te promets que ce vaiſſeau ne ſera iamais ſans farine, & le buon ne ſera iamais ſans huyle, iuſques à ce que Dieu face pluuoir. 20 Ceſte vefue obeit à la parole du Prophete, & feit ſelon qu'il auoit requis: & depuis ceſte heure elle eut aſſez de viures pour ſoy, & pour ſon fils, & pour ſon hoſte. Car tant que la ſeichereſſe dura, elle n'eut faute ny de farine ny d'huyle. 21 Menander auſſi fait mencion de ceſte ſeichereſſe, quand il parle des faits d'Ithobal Roy des Tyriens, diſant: Il y eut faute de pluye du regne de ceſtuy-cy: & cela continua depuis le mois Hyperberetee iuſques au ſemblable mois de l'an ſuiuant. Et apres qu'il eut fait denoncer par tout, que tous euſſent à prier Dieu, grans tonnerres ſe leuerent. Il feit baſtir Botrys en Phenice, & Auzate en Afrique. 22 On voit clairement par ces paroles, que ceſte ſeichereſſe ſe grande, de laquelle Menander fait mencion en ſon hiſtoire, eſt celle meſme qui aduint ſouz le Roy Achab, durant lequel temps Ithobal auſſi regnoit ſur les Tyriens. 23 Or il aduint que le fils de ceſte vefue hoſteſſe du Prophete mourut de maladie: & la mere ſe lamentant, & iettant des cris tels que la douleur luy commandoit, ſe pleignoit de la venue de ceſt homme, qui auoit deſcouuert ſes pechez, en punition deſquels ſon fils eſtoit mort. 24 Le Prophete la conſola, & luy dit qu'elle luy baillaſt ſon fils, luy promettant qu'il luy ſeroit rendu vif bien toſt. & quand il eut l'enfant, il le porta en la chambre ou il eſtoit logé. Et l'ayant poſé ſur vn lict, il ſeſcria à Dieu, que la femme qui l'auoit nourry, n'auoit pas eſté bien recompenſee, veu que ſon fils eſtoit mort: & prioit Dieu qu'il luy pleuſt rendre la vie à ceſt enfant.

25 Parquoy Dieu ayant compaſſion de la mere, & voulant gratifier à ſon Prophete, reſuſcita l'enfant contre toute eſperance: afin qu'il ne ſemblaſt que ſon Prophete euſt apporté auec ſoy quelque malencontre. La mere donc ayant recouuré ſon fils, remercia le Prophete, diſant: Ie cognoy maintenant que tu es homme de Dieu, & qu'il ſe cõmunique à toy.

Rois 18 26 Vn peu apres il ſ'en alla vers le Roy Achab, par le commandement de Dieu, pour luy annõcer qu'il plouuroit bien toſt. En ces iours là il y auoit famine par tout le païs, & grande faute de toutes choſes neceſſaires pour viure, le pain ne defaillant ſeulement aux hommes, mais auſſi ne pouuant meſme la terre rendre ſuffiſante paſture aux cheuaux & autres beſtes: tant eſtoit grande la ſeicheresſe. 27 Le Roy donc appela le ſuperintendant de ſes troupeaux, & luy commanda de rechercher par tout les torrens & fontaines, afin que ſi d'auenture il ſy trouuoit de l'herbe, ils la fauchaſſent pour le beſtail. Puis il enuoia chercher le Prophete Helie par tout, lequel ne ſe pouuant recouurer, le Roy dit à Obdias, qu'il le ſuiuiſt. & partiſſãt pour le mieux à leur aduis le chemin, Obdias alloit d'vn coſté, & le Roy de l'autre. 28 Ceſtuy Obdias eſtoit homme de bien: & du temps que la Royne Iezabel faiſ-

frequens circa ſe habere delectabatur, demẽtia & malitia omnes ante ſe reges ſuperans. 15 *Hunc propheta quidam dei maximi e Thesbone Galaditica vrbe oriũdus adiit, dicens eum prænũtiare, quod nec pluuiam illis annis daturus ſit, nec rorem, donec ipſe vates non cõpareret. Additoq; iureiurando quo magis rem confirmaret, ſeceſſit ad tractum auſtralem, vbi ad torrentem quendam degebat, vnde potum haberet. Nam cibus ei quotidie per coruos afferebatur.* 16 *Qui poſtquam ob inopiam imbrium exaruit, iubente deo profectus eſt Sareptam, quod oppidum Tyrum inter & Sidonem ſitum eſt. Illic enim ſe mulierem viduam inuenturum præmonit⁹ fuerat, quæ alimẽta ſuppeditaret.* 17 *Iámque non longè à porta aberat, quum videt mulierem operariam ligna colligentem: & ſignificante deo hanc fore eius altricem, ſalutatam prius rogauit vt aquã potabilem afferret: abeuntemq; iam reuocans, & panem portare iuſſit.* 18 *Iurauit illa nihil ſibi domi eſſe præter vnicum farinæ pugillum, & olei paululum: veniſ ſéque ſe eo vt collectis lignis ſibi ac filio panem coqueret, quem vbi comediſſent, fame abſumerentur, quandoquidem nihil ſupereſſet aliud.* 19 *Tum propheta, Vade, inquit, bono animo lætiora ſperans: & primum mihi paululum paratum affer. polliceor enim tibi nunquam in vaſe illo farinam defore, nec oleum in fidelia, donec deus det pluuiam.* 20 *Paruit mulier, & quæcunque propheta petierat fecit: deincépſque & ſibi & filio & hoſpiti ſat alimentorum habuit: neutrum enim horum defecit, quandiu durauit ſiccitas.* 21 *Meminit autem huius inopiæ pluuiarum etiam Menander in geſtis Ithobali Tyriorum regis, ſic ſcribens. Hoc regnante etiam pluuiarum defectus fuit ab Hyperberetæo mẽſe vſque ad inſequentis anni Hyperberetæum continuus. qui cũ ſupplicationes indixiſſet, ſequuta eſt magna vis tonitruũ. Hic Botrym in Phœnice condidit, & Auzaten in Africa.* 22 *His verbis dubio procul ſiccitatem factã ſub Achabo, cuius tempore Ithobalus apud Tyrum regnauit, Menander in ſuos commentarios retulit.*

23 *Mulier autem illa prophetæ hoſpes cum filius eius morbo præualente expiraſſet, eiulans, & voces quas dolor exprimebat emittens, querebatur de aduẽtu hominis, qui peccata eius detexiſſet, ideo mulctatam ſe filij morte dictitans.* 24 *Ille conſolabundus iubet eam ſibi tradere filium, breui receptura viuum: acceptumq; mox in proprium cubiculum detulit: quo depoſito ſuper ſuum lectulum, exclamauit ad deum, non bonam hoſpitij gratiam altrici relatam, extincto ipſius puero: rogabátque vt remiſſo ſpiritu vitam ei reſtitueret.*

25 *Itaq; deo genitricem miſerante, & prophetæ gratificante, ne videretur infortunium ſecum in hoſpitiũ intuliſſe, præter omnem expectationem recepit puer ſpiritum. At illa gratias egit vati, dicens nunc demum ſe agnoſcere diuinæ mentis interpretem.* 26 *Paulo deinde poſt dei iuſſu ad Achabum proficiſcitur, indicaturus ei vẽturam pluuiam. Erat tum fames per totam regionẽ, & magna rerũ ad victum neceſſariarũ penuria, vt non ſolũ hominibus panis deeſſet, verũ etiam equis cæteriſq; iumẽtis terra negaret pabulũ: tanta erat vbiq; ſiccitas.* 27 *Rex igitur vocato diſpenſatore Obedia, cui iumentorũ curã mandauerat, iuſſit vbiq; fontes & torrẽtes perquirere, ſicubi inueniretur herba ad ſecandũ iumentis pabulum. Cumq; multum quæſitus propheta Helias nuſquã compareret, iuſſit Obediã quoque ſe ſequi. Partitis deinde itinerib⁹, aliã rex, aliã diſpenſator viam ingreditur.* 28 *Erat autem vir pius,*

& quo tẽpore Iezabel regina in prophetas ſeuiebat ce dib⁹, centũ ex eis in cauernis ſubterraneis abdiderat, pane & aqua ſuſtentãdos. Huic à rege digreſſo Elias occurrit, & ex percõtatione agnitus, a venerabũdo ſalutatur. 29 *Mox propheta mãdante vt aduẽtũ ſuũ regi nunciet: quo, inquit, meo merito me mittis ad eum qui te vbiq; gentium ad necẽ perquirit? Quis enim locus eſt ad quẽ attracturos te nõ miſerit? Nunc fieri poteſt, vt dũ ego regẽ adeo, te dei ſpirit⁹ quo agitaris, alò rapiat: & rex te nõ reperto fruſtratus in caput meum ſeuiat.* 30 *Noli eſſe in meo periculo tam ſecurus, cũ ſcire poſſis q̃ ſim ſtudioſus tui ſimiliũ, qui centũ dei homines furori Iezabelis eripui, et nunc eis in latebris alimẽta ſuggero.* 31 *Propheta cõtrà iubet vt nihil metuens rege adeat, ſacramẽto interpoſito ſe quoq; eadem die in eius cõſpectũ venturũ.* 32 *Quo indicto poſtq̃ Achabus Eliã adeſſe didicit, in occurſum eius properat: & cũ indignatione, Tun' ille es, inquit, Hebræorũ turbator? tũne ſterilitatis huius author?* 33 *At ille nihilo blandior, ipſum & eius familiã cum ſuis externis ſacris cauſam malorũ omniũ aſſeuerat, inuectis peregrinis numinib⁹, & p abrogato veri dei cultu ſuppoſitis.* 34 *Mox iubet vt eat, & totũ populũ in Carmelũ montem ad ſe cõuocet, ſimulq; ſuos & vxoris vates, quorũ numerũ etiã non tacuit: præterea lucorũ pphetas quadringentos plus minus.* 35 *Vt verò oẽs acciti à rege ad conſtitutũ locũ cõfluxerũt, Elias in medio cõſiſtit, &, quouſq;, inquit, inter vtrũq; vacillabitis? Si enim deũ noſtrũ verũ & ſolũ creditis, hũc & mãdata eius ſequimini. q̃ ſi nõ huic ſed externis diuinos honores deberi exiſtimatis, illos igitur recipite.* 36 *Populo verò nihil ad hæc reſpõdente, Elias poſtulat, vt quò certiore argumẽto vel pprij vel alienorũ probetur potẽtia, ſolus ipſe dei ſui vates cõtra illorũ trecẽtos contẽdat, accepto boue, & in lignorũ ſtruem impoſito, ſed nullo igne ſubdito. Idẽ oportere & illos facere, atq; ita inuocare ſuos deos, vt ligna velint accendere. Hoc enim pacto veram dei naturã dignoſci poſſe.* 37 *Quæ ſentẽtia poſtquã placuit, iubet Elias prophetas illos electo boue priores ſacrã rẽ facere, et ſua nominatim inclamare numina. Cúmque ſuis precibus & inuocationibus nihil proficerent, ludens Elias altius eos iubet vocẽ attollere, ſi fortè aut peregrè abſint, aut dormiãt.* 38 *Illis verò à mane vſq; meridiẽ fruſtra inclamantibus, & more patrio cultris ac lãceolis ſua corpora incidẽtibus, cũ iam ſuæ vices ſacrificãdi veniſſent, amotis ſacrificiis illis fanaticis iuſſit vulgũ propius obſeruare, ne fortè clàm ignẽ admoueret: qui poſtq̃ acceſſit, acceptis duodecì lapidib⁹ iuxta numerũ tribuũ Iſraeliticarũ altare ex eis inſtaurauit, foditq; circũ illud foſſam bene profundã: & coaptata ſuper altare ſtrue lignorũ, victimaq; deſuper impoſita, quatuor hydrias fontana aqua plenas ſuper altare iuſſit effundi, ita vt foſſa quoque repleretur aquis ſuperfluẽtibus.* 39 *Quibus peractis, cœpit inuocare deũ, precariq; vt errãti iam diu populo oſtẽdat ſuã potentiam: & ecce adhuc illo orãte, ignis repentè de cælo in altare lapſus inſpectãte populo tum victimã tum aquã omnem circunfuſam abſumit, ita vt locus fieret aridus.* 40 *Quo viſo Iſraelitæ proſtrati in terrã, vnũ deũ adorant, hunc maximũ & ſolũ verũ confitendo: cæteros nihil aliud eſſe q̃ nomina vanis ſtultorũ hominum opinionibus cõficta. moxq; cõprehenſos eorũ prophetas interficiunt, Elia ſic iubente: qui & regẽ abire ad prandiũ iuſſit, nec eſſe amplius ſolicitũ: breui enim viſurum pluuiam.* 41 *Quo abeũte Elias verticem Carmeli conſcendit, & cùm humi deſediſſet, caput genibus*

ſoit mettre à mort les Prophetes, il en cacha cent dedans des cauernes ſouz terre, & les entretenoit de pain & d'eau. Obdias donc laiſſé du Roy, rencontra le Prophete Helie, & ſachant qui il eſtoit, apres le luy auoit demandé, l'adora. 29 Helie luy dit qu'il allaſt annoncer ſa venue au Roy: mais Obdias refuſa ceſte charge, diſant: Qu'ay-ie demerité vers toy, que tu m'enuoyes à vn homme lequel te fait chercher par tout en toute diligence pour te faire mourir? Car il n'y a lieu où il n'ait enuoyé gens pour t'amener à la mort ſ'ils te pouuoient empoigner. Ie crains encore que ce pendant que ie m'en iray vers le Roy, l'eſprit de Dieu te tranſporte ailleurs: & quand il ne trouuera point la part ou tu ſeras, il ne me tue. 30 Parquoy il le prioit d'auoir egard à le ſauuer, luy ramẽteuant la bonne volonté qu'il portoit à ceux de ſon meſtier, & comme il auoit ſauué cent Profetes ce pendant que Iezabel meurtriſſoit tout le reſte, & comme il les nourriſſoit cachez dans les cauernes. 31 Le Prophete luy reſpondit, qu'il n'euſt point de crainte, & qu'il ſen allaſt hardimẽt vers le Roy: & quãt & quãt il feit ſerment à Obdias, que ce iour meſme il ſe trouueroit deuãt la face du Roy. 32 Obdias donc ſignifia au Roy, qu'Helie eſtoit bien pres delà: & il vint au deuãt, luy demãdãt en courroux: N'es-tu pas celuy, qui endó mages ainſi les Hebreux? N'es tu pas cauſe de ceſte ſterilité. 33 Mais Helie ſans le flatter luy reſpondit, que c'eſtoit luy & toute ſa famille qui cauſoient tous ces maux, pour auoir introduit au païs des dieux eſtranges, les adorãt au lieu du leur qui ſeul eſt Dieu. 34 Et quãt & quant il admonneſta le Roy d'aller au mont Carmel, & là faire amaſſer tout le peuple, & ſes Prophetes, & les Prophetes de ſa femme: luy en diſant le nombre: & auſſi les Prophetes des bois ſacrez, qui n'eſtoyent gueres moins de quatre cẽs. 35 Et apres que tous furent aſſemblez par l'Edit du Roy, au lieu aſſigné, Helie ſe preſenta au milieu de tous, & dit: Iuſques à quand viurez-vous ainſi doubles en iugemens & opinions? car ſi vous croyez q̃ noſtre Dieu ſoit le vray & ſeul Dieu, ſuyuez le, & ſes ſaintes ordónances. Que ſi vous penſez que ce n'eſt point à luy à qui l'honneur diuin ſoit deu, ains aux dieux eſtrãges, receuez les donc. 36 A quoy le peuple ne reſpondit rien. Helie dõc requit, qu'eſtant luy ſeul Prophete de ſon Dieu, & eux quatre cẽs des leurs, afin d'experimenter la force du ſien, & celle des eſtrangiers, il print vn bœuf, & tué, le meit ſus vn tas de bois, ſans y appliquer du feu: qu'eux en feiſſent autant, puis inuocaſſent leurs dieux, à mettre le feu dans le bois. Car cela fait on pourroit alors cognoiſtre facilemẽt la nature du vray Dieu. 37 Ceſt aduis fut trouué bó: & Helie dit aux Prophetes que ils choiſiſſent vn bœuf, & ſacrifiaſſent les premiers, & reclamaſſent leurs dieux. Mais apres q̃ rien ne reſpõdoit aux veux & inuocatiõs de ces Prophetes, quãd ils eurẽt ſacrifié, Helie ſe moquant d'eux, leur conſeilla de crier encore plus haut: car peut eſtre (dit-il) qu'ils ſont abſens, ou endormis. 38 Ces faux Prophetes ne ceſſerent de crier & inuoquer leurs dieux depuis le matin iuſqu'à Midy: & auec couſteaux & lãcettes finciſoiẽt le corps à la mode de leur païs. Et Helie vĩt en ſõ tour pour ſacrifier, & les aiãt faits reculer, d'iſt au peuple qu'ils ſ'approchaſt pres, afin d'eſpier ſ'il y mettroit point le feu ſecrettemẽt. Et quãd tout le peuple feut pres, Helie print douze pierres ſelon le nõbre des douze lignees des Hebreux, puis en dreſſa vn autel, & à l'entour becha vn receuoir profond: puis aiant agencé ſur ceſt autel des aſtelles & la beſte qui deuoit eſtre ſacrifiee, feit eſpandre deſſus quatre cruches pleines d'eau de fontaine, tellement que la foſſe fut remplie, & l'autel tout cõuuert de l'eau verſee. 39 Cela fait, il commença à inuoquer Dieu, & le prier de monſtrer ſa puiſſance au peuple des long temps forúoyé. Et ainſi qu'il parloit, le feu tõba du ciel à l'improuiſte deuant les yeux de tout le peuple, & conſuma la beſte & l'eau, en ſorte que le lieu demeura tout ſec. 40 Les Iſraëlites voyans cela, ſe ietterent en terre, & adorerent le vray Dieu, confeſſans qu'il eſtoit le ſeul Dieu treſgrand & veritable: & q̃ les autres dieux n'eſtoiẽt que noms forgez par meſchantes & ſottes opinions. Et ſur l'heure ils empoignerẽt leurs Prophetes, & les meirent à mort par le commandement d'Helie: lequel dit au Roy qu'il ſ'en allaſt diſner, & qu'il ne fuſt plus en ſoucy: car bien toſt il verroit Dieu plouuoir. 41 Apres que le Roy ſ'en fut allé, Helie monta ſur le ſommet du mont de Carmel: & ſ'eſtant aſſis contre terre, il appuia ſa teſte ſur ſes genoux, & commanda à ſon ſeruiteur de

monter

mõter ſur vn rochier,& regarder vers la mer,& de luy ſignifier s'il ver roit point leuer quelque nuee,car iuſques à ceſte heure la l'air n'auoit ceſſé d'eſtre net. Le ſeruiteur mõta:& par pluſieurs fois rapporta qu'il n'auoit rien veu. 42 Mais retourné veoir la ſeptieſme, rapporta qu'il auoit veu ne ſçay-quoy noirciſſant en l'air,qui n'eſtoit point plus grãd que le pied d'vn homme. Quand Helie eut ouy cela, il enuoya le ſeruiteur vers Achab, l'aduertir de retourner bien viſtement en la ville, de peur que la pluie ne ſe rue ſur luy. Et auſſi toſt que le Roy ſe fut mis en chemin pour aller en la ville de Ieſrahel,l'air ſ'obſcurcit & couurit de nuages,& voici du vẽt auec vne groſſe pluye. Tandis L'enthuſiaſme ſaiſit le Prophete, de ſorte qu'il courut iuſques en la ville de Ieſrahel quant & quant le chariot du Roy.

.Rois. 19 43 Or Iezabel, femme d'Achab, ayant entendu les ſignes qu'Helie auoit faits, & comme il auoit occy tous ſes Prophetes, enuoya courroucee des meſſagiers vers luy,menaſſant qu'elle le feroit mourir, auſſi bien qu'il auoit fait ſes Prophetes. Helie de peur ſenfuit en Berſabé, qui eſt vne ville ſituee ſur les frontieres de la famille de Iuda, prochaine d'Idumee: & laiſſant là ſon ſeruiteur, il ſ'en alla au deſert. 44 Là plein de faſcherie, il pria Dieu qu'il luy enuoyaſt la mort: car il diſoit qu'il n'eſtoit point tant meilleur que les autres, qu'eux morts il deuſt aimer ſa vie. En ceſte angoiſſe il ſendormit ſouz vn arbre: & quelqu'vn vint là, qui le reſueilla: & ſe leuant, il trouua de l'eau & de la viande preſte, laquelle il mangea, & fortifié de ceſte nourriture, il paruint iuſques au mont de Sina, où Dieu donna la loy à Moyſe. Il y rencontra vne cauerne fort creuſe,& entré dedans, delibera y faire perpetuelle demourance. 45 Apres cela vne voix, il ne ſauoit d'ou, l'interrogea,pourquoy il auoit laiſſé la ville pour venir habiter au deſert. Helie reſpondit,pour auoir fait mettre à mort les Prophetes des dieux eſtranges,& perſuadé au peuple,qu'il n'y auoit qu'vn ſeul Dieu, lequel ils auoient tous par ſon cõſeil adoré: qu'à ceſte occaſiõ la femme du Roy le cherchoit pour ſ'en venger. De rechef oyant que le lendemain il ſortiſt au iour, & que par ce moyen il entendroit ce qui luy ſeroit beſoing de faire, il laiſſa le iour d'apres ſa cauerne: & il oit vn tremblement de terre, & voit vn clair raion de feu. 46 Apres que ſilence fut faict,la voix diuine l'admonneſte de ne ſeſpouuenter de rien: car nuls de ſes ennemis ne viendront à bout de luy. Et il luy fut enioint, qu'auſſi toſt qu'il ſeroit de retour en ſa maiſon,il declaraſt Iehu, fils de Nemeſſi,Roy ſur Iſraël,& Azaël,en Damas Roy des Syriens: & ordonnaſt Profete en ſon lieu Heliſee natif de la ville d'Abel. Quant aux meſchans ils ſeroyent puniz, les vns par Iehu, les autres par Azaël. 47 Helie ayant ouy ces paroles, retourna en la regiõ des Hebreux:& apres auoir rencontré Heliſee fils de Saphat, qui labouroit auec quelques autres menans douze paires de bœufs: & ſ'aprochant,ietta ſon manteau ſur luy, & Heliſee commença tout ſoudain à prophetizer: & laiſſant là ſes bœufs, ſuiuit Helie. 48 Toutefois il pria Helie, qu'il luy fuſt loiſible de prendre congé de ſes parens: ce qu'obtenu apres leur auoir dit Adieu,il le ſuiuit diſciple & ſeruiteur tout le temps de ſa vie. Voyla comme ſe ſont portez les affaires de ce grand Prophete.

.1111. Rois 21 49 Or Naboth, citoyen de la ville d'Azar,auoit vne terre ioignãt les heritages du Roy: & Achab l'auoit prié par pluſieurs fois de luy vendre ſa terre à quelque pris que ce fuſt: car il la vouloit adioindre aux ſiennes, ou bien il luy feit offre de choiſir ſ'il en aymoit mieux vne autre en recompenſe. Naboth reſpondit au Roy, qu'il n'en feroit rien,d'autant que c'eſtoit ſon propre patrimoine. 50 Le Roy autant atriſté que d'vne groſſe iniure de n'auoir impetré l'heritage d'autruy, ne vouloit plus ſe baigner ne manger. Iezabel luy demanda, d'ou luy venoit ceſte triſteſſe,& pourquoy il ne ſouffroit plus qu'on luy appreſtaſt ny baing,ny diſner,ny ſouper. Il luy compta de Naboth, que c'eſtoit vn homme taquin & vilain, & comment apres luy auoir vſé de douces paroles,& d'vne façon plus baſſe que la maieſté royale ne le requeroit, toutefois il auoit eſté iniurieuſement debouté de ſa demande. 51 Iezabel le prie de ne perdre ainſi courage, ains que laiſſant toute triſteſſe,il retournaſt au ſoing accouſtumé de ſa perſonne: au reſte,elle donneroit bien ordre, que Naboth ne demeureroit impuny. Et tout ſoudain enuoya lettres aux principaux gouuerneurs

applicuit,iuſſitq; famulum aſcenſo quodam ſcopulo ad mare proſpicere,& indicare ſicubi nubẽ excitari viderit. Paruit ille nõ ſemel aſceſo ſcopulo,ſed nihil ſe videre retulit. 42 Tandẽ ſeptimo reuerſus ait ſe vidiſſe in aere neſcio quid nigricãs,humano veſtigio nõ amplius. Quo audito Elias mittit eum mox ad Achabum, iubens vt rex propere in vrbẽ redeat,prius q̃ profuſus imber occupet. Qui poſtquã ad Ieſraelam vrbẽ cœpit tendere,ſine mora obfuſcato aere & inuoluto nubib⁹ procella mixtus imber ſuperuenit: & propheta correptus numine regium currum vſq; Ieſraelã Azari vrbem currens proſequutus eſt. 43 Iezabela verò Achabi vxor audito prodigio per Eliam patrato,quodq; prophetas ipſius omnes interfeciſſet,miſit ad eum nuncios,minando ſe illum occiſuram,quẽadmodum ipſe prophetas occiderat. Et Elias territus fugit in vrbẽ Berſabe, quæ eſt in extremis tribus Iudæ finibus Idumææ contermina:relictoq; ibi famulo,ipſe in deſertũ abiit. 44 Cúmque precatus eſſet mortem,quòd nõ eſſet cæteris melior, vt illis abſumptis ipſe vitæ cupidus eſſe debeat,ſub arbore quadã obdormiit: & excitatus à quodã, ſurgens inuenit aquam ac cibum appoſitum: & cum comediſſet, collectis ex hoc cibo viribus, ad Sinaũ vſque montem peruenit,in quo Moyſes à deo legẽ accepiſſe proditur: vbi nactus amplum quendã ſpecum,ingreſſus habitare illic decreuit. 45 Allapſa deinde ad aurem eius voce,incertum vnde profecta,percontante quamobrem relicta vrbe deſertum coleret: ait ſe occiſis externorum deorum vatibus perſuaſiſſe populo, quod vnic⁹ ſit deus qui ab omnibus coli debeat: & ob id factũ ad ſupplicium ſe à regina expeti. Mox eadẽ voce iuſſus in craſtinum ſub diuum prodire auditurus quid opus facto ſit: ſequẽti luce è ſpelunca prodiit. Ibi & terræmotus eius aures perculit,& oculis ſe candens ignis fulgor obtulit. 46 Sequutoq; mox ſilẽtio, diuina voce nihil terreri præſentibus iuſſus eſt: neminem enim inimicorum fore illius compotem. Mandatumq; mox, vt domum reuerſus declaret populi regem Ieum Nemeſſæi filium: apud Damaſcum vero Syrorum Azaelem: & pro ſe prophetam Eliſæum conſtituat ex Abela vrbe oriundum. Impios enim pœnã daturos alios Ieu regi, alios Azeli. 47 His auditis Elias in regionem Hebræorum reuertitur: & cum offendiſſet Saphati filium Eliſæum arantem cum quibuſdam aliis impellẽtibus iuga duodecim, acceſſit,& ei pallium ſuũ iniecit: quo veſtigio prophetare occepit, relictiſque bubus ſectator Eliæ factus eſt. 48 Rogauit tamen vt prius ſibi liceret parentibus valedicere,quo impetrato illum ſequutus eſt, indiuiduus poſthac miniſter ac comes. Et prophetæ quidem huius res ita ſe habuerunt.

49 Cæterum Nabuthus quidam ciuis vrbis Azari, quum prædium haberet regiis fundis contiguum, ſæpe rogatus ab Achabo vt ei quantolibet precio venderet rus finitimum,adiũgendum regio: aut ſi mallet vnum aliquod è regiis pro eo ſibi eligeret: negauit ſe id facturũ: gratius enim ſibi eſſe, è paternis agris fructus percipere. 50 Rex non aliter quàm ſi ſuam poſſeſſionẽ amiſiſſet,quia non licebat alienam occupare,contriſtatus,nec lauare voluit,nec cibum ſumere. Iezabela verò ſcitãte quid acciderit,vt nec balneum admitiat,& cœnam æquè ac prandium faſtidiat: quàm ruſticus ſit Nabathus ei denarrat. Vſum ſe apud eum comi ſermone,& infra regiam maieſtatẽ demiſſo,pro qua humanitate nihil niſi repulſam retuliſſe. 51 Mulier contrà hortatur,vt magno ſit animo,& mœrore miſſo ad conſuetam corporis curam redeat: ſe daturam operam,

ne Nabuthus hãc cõtumeliam impunè auferat. Moxq́ literas Achabi nomine ſcriptas mittit ad Iſraelitarũ præcipuos, hoc argumẽto. Iubebãtur indicto ieiunio cõcionẽ aduocare, & in ea primum locum Nabutho propter illuſtre genus attribuere. 52 *Deinde ſubornatis tribus viris nihil nõ auſuris, horum teſtimonio conuictum eum blaſphemiæ populo lapidandum obiicere, atque hoc modo de medio tollere. Id quod ita vt regina ſcripſerat factum eſt: & Nabuthus tali teſtimonio conuictus deo ac regi feciſſe conuiciũ, à populo eſt ſaxis obrutus.* 53 *Quod vbi Iezabelæ relatum eſt, regem accedit, ſuadetq́ vt ſine ſuo ſumptu vinetorum Nabuthi hæreditatem capeſſat. & ille exiliens præ gaudio, ad viſendum id prædium eueſtigio ſe cõfert.* 54 *Deus autem iratus Eliam mittit, vt regi in eo rure occurrat, rogetq́ quid ita occiſo vero domino huius prædij hæreditatem iniuſte ſibi vſurpet. Quem vbi ad ſe venientem vidit, turpe ratus obiurgari, prior faſſus erratum, ad ſatisfaciendum ipſius arbitratu ſe obtulit.* 55 *Tum vates prædicit eo loco vbi Nabuthi cadauer à canibus abſumptum eſt, fundendum & regis & reginæ ſanguinem, & totum eorum genus delẽdum propter tam crudele ſcelus, quo ciuẽ contra ius per calumniam oppreſſerat.* 56 *Tum demum Achabum eius facinoris pœnitentia ſubiit, & indutus ſaccum, nudiſq́ pedibus à cibo abſtinuit, peccatum confitens, & deum ita placare cupiens. Deus verò per prophetam denunciat, ſe quidem vſque poſt eius obitum dilaturum vindictam, quandoquidem ſceleris pœniteat: minas tamen vanas non fore, ſed Achabi filium pro commiſſis pœnas daturum.*

Adadus Damaſci & Syriæ rex bis contra Achabum ducto exercitu profligatur. CAP. VIII.

DVM hæc circa Achabum geruntur, codẽ tempore Adadi filius Syrorum & Damaſci rex cõtractis è toto regno ſuo copiis, aſcitiſq́ vltra Euphratẽ triginta duobus ſociis regibus, contra Achabum duxit. qui intelligens ſe imparem eius copiis, à cõgreſſu quidem abſtinuit, ſed coactis ex agris in vrbes munitiſſimas omnibus, ipſe mãſit intra Samariã. Cincta enim erat mœnib⁹ firmiſſimis, et alioquin videbatur expugnatu difficilis. 2 *Syrus autẽ cũ exercitu eò venit, et obſeſſã vrbẽ oppugnare cœpit: miſſoq́ caduceatore ad Achabũ, petiit vt ſibi liceat legatos ad eũ mittere, propoſituros quidnã peteret:* 3 *Quo impetrato cũ veniſſet legati, ita vt illis mãdatũ erat, aiũt Achabi diuitias & liberos & vxores eſſe Adadi: quod ſi ipſe quoq; fateatur, & permittat ei quicquid libuerit ex his ſumere, abducto exercitu regẽ obſidionẽ ſoluturũ.* 4 *Achab⁹ verò iubet legatos regi ſuo renũciare, & ipſũ & ſuos oẽs, facultateſq́ vniuerſas in poteſtate illius fore.* 5 *Poſt hãc legationẽ rurſum aliã Syrus miſit, poſtulãs vt quãdoquidẽ ipſius cõfeſſione omnia ſua eſſent, admitteret craſtina luce mittẽdos in hoc famulos, eiſq́ liberũ faceret regiã, & amicorum ac cognatorũ domos ſcrutari, & auferre quicquid in eis inuentũ fuerit pulcherrimũ. Reliqua quæ illis non placuerĩt, ſibi haberet.* 6 *Achabus latus ſecũda legatione Syri, aduocata cõcione, dicit ſe libẽter pro pace & ciuium incolumitate vxores ac liberos ſuos, omneſq́ facultates proprias fuiſſe traditurum. Hoc enim prima legatione Syrũ petiiſſe.* 7 *Nunc verò miſiſſe eũ famulos qui omnium ædes ſcrutentur, & nihil in eis quod ſit pulcherrimũ relinquant, nimirũ belli anſam quærentẽs: vt quãdoquidẽ ſciat propter amorẽ ciuiũ paratũ re-*

d'Iſrael, eſcrites au nom du Roy Achab: leur cõmandãt le ieuſne, amaſſer le peuple, & faire preſider en l'aſſemblee Naboth, à cauſe de la nobleſſe de ſa race. 52 Puis qu'ils appreſtaſſent quelqs trois foux hardiz pour fauteſmoigner cõtre luy d'auoir mal parlé de Dieu & du Roy, & q̃ par ce moyen il fuſt lapidé, & deſpeſché. Naboth ſuiuãt les lettres de la Royne fut conuaincu par faux teſmoignage d'auoir blaſphemé contre Dieu & le Roy, & mourut aſſommé de pierres par la main du peuple. 53 Iezabel aiant entendu cela, ſ'en vint au Roy, & luy conſeilla de ſe ſaiſir du vignoble de Naboth ſans rien payer. Et le Roy ioyeux de ce qui eſtoit aduenu, & ſautant de deſſus ſa couchette, ſe met en chemin pour aller voir la vigne. 54 Mais Dieu irrité enuoya Helie au deuant du Roy, luy demander pour quelle raiſon ayant fait mourir le vray ſeigneur de ceſte poſſeſſion, il l'vſurpoit iniuſtement. Le Roy voyant Helie, & eſtimant que ce ne luy ſeroit point choſe honneſte d'eſtre tãcé par luy, cõfeſſa le premier ſon offẽſe, & ſ'offrit à reparer la faute ſelõ l'aduis du Prophete. 55 Lors Helie luy predit qu'au lieu ou le corps de Naboth auoit eſté mangé des chiẽs, ſeroit auſſi reſpandu le ſang du Roy & de la Royne, & toute leur race abolie, puis qu'il auoit oſé commettre vn tel forfait, que de meurtrir vn citoyen iniquemẽt, & contre les loix du païs. 56 Achab ſe repentit de ſa faute: & veſtu d'vn ſac, alloit pieds nuds, ſans toucher aux viandes, confeſſant ſon peché, & taſchant à rapaiſer Dieu par ce moyen. Et Dieu luy denonça par ſon Prophete, qu'il eſtoit cõtent de luy differer la vengeance tãt qu'il viuroit, puis qu'il ſe repentoit de ſon offenſe: neantmoins que les menaces ſeroyent executees ſur ſon fils apres ſa mort.

Comment Adad Roy de Damas & de Syrie, mena deux fois ſon armee contre Achab, & fut deux fois veincu. CHAP. VIII.

CE pendant que les affaires d'Achab ſe portoient en ceſte ſorte, Adad fils du Roy des Syriens & de Damas, amaſſa gẽs de tout le royaume, appellant à ſon ſecours trente deux Rois de delà le fleuue Euphrate, & mena toute ceſte grãde armee contre Achab: lequel cognoiſſant qu'il n'eſtoit pas aſſez fort pour reſiſter à tant de gens, ne voulut point batailler: mais feit retirer tous ſes gens dedans les villes fortes: & luy ſe tenoit dedans Samarie: car elle eſtoit ceinte de fortes murailles & eſpeſſes, & au reſte ſembloit fort difficile à prendre. 2 Toutefois Adad Roy de Syrie, ne laiſſa pour cela de venir mettre le ſiege deuant: & enuoya vn heraut vers Achab, demander qu'il luy fuſt loiſible d'enuoyer des ambaſſadeurs luy annoncer ſa volonté. 3 Achab luy accorda ceſte demãde, & les ambaſſadeurs vinrent vers luy, & luy declarerẽt la commiſſion qui leur auoit eſté donnee, diſans que les richeſſes & threſors, les femmes & enfans d'Achab appartenoyent à Adad. Que ſi Achab le veut ainſi confeſſer, & permettre qu'Adad en prenne ce que bon luy ſemblera, il leuera le ſiege, & ſ'en retournera auec ſon armee. 4 Achab donna charge aux ambaſſadeurs de rapporter à leur Roy, que luy & tous les ſiens & tous ſes biens & richeſſes eſtoient en la puiſſance d'Adad. 5 Lequel apres ceſte premiere ambaſſadẽ renuoya encore vne autre, demandant de nouueau, que puis qu'il auoit proteſté que toutes ſes richeſſes & biens eſtoient à ſon commandement, il receuſt auſſi ſes ſeruiteurs qu'il luy enuoyeroit le lendemain, & leur permiſt de fouiller ſon palais royal, & les maiſons de ſes familiers & parens, & en emporter librement tout ce qu'ils y trouueroient de beau: & ce qui ne leur plairoit, qu'il le gardaſt pour ſoy. 6 Achab eſmerueillé de ceſte ſeconde ambaſſade du Roy de Syrie, feit aſſembler le peuple, & luy remonſtra, que pour auoir paix, & pour ſauuer la vie à ſes citoyens, il auoit eſté preſt de quitter femmes, enfans, & tous ſes biens à l'ennemy, d'autant que le Syrien ne demandoit que cela par ſes premiers ambaſſadeurs. 7 Mais auiourd'huy (diſt-il) il demande à enuoyer des vallets fouiller les maiſons de vous tous, & n'y laiſſer riẽ de beau: cherchãt par là quelq̃ pretexte de guerre: & d'autãt qu'il ſcait bien que ie n'eſpargnerois le mien pour l'amour de vous, il practique occaſion de guerroier ſe prenant au voſtre meſme. Nonobſtant il leur dit qu'il feroit tout ce qui leur ſembleroit bon.

3. Reis. 6

8 Toute

8 Toute l'aſſemblee luy conſeilla de ne flechir en choſe du monde, ains meſpriſer ce barbare, & entendre hardiment à la guerre. Il réuoya dõc les ambaſſadeurs auec ceſte reſponſe: qu'il perſiſtoit en l'accord de la premiere demande pour l'aiſe & ſeureté des citoyens: mais qu'il ne ſe rengeoit à la ſeconde. 9 Le Roy ayant entendu leur rapport, tout depite enuoia pour la troiſieſme fois vers Achab, le menaſſant, que ſes ſoldats auec chacun vne poignee de terre leueroyent vne platteforme par deſſus les murs de ſa ville, ſouz leſquels il faiſoit tant du braue, le cuidant ainſi eſtonner de la grãde multitude de ſon armee. 10 Auſquels apres qu'Achab eut reſpondu, qu'il ne ſe failloit point glorifier armé, mais vain queur, ils ſen retournerent à leur Roy, qu'ils trouuerent banquetant auec les trentedeux Rois venuz à ſon ſecours: & luy preſenterent la reſponſe d'Achab. 11 Sur l'heure Adad commanda que la ville fuſt enuironnee de caualliers, platteformes & rampars, ſans oublier aucune eſpece de batterie. 12 Ce pendant Achab & tous ſes gens eſtoient en merueilleuſe angoiſſe. Mais vn Prophete leur redõna courage: lequel ſuruint là à propos, & leur dit, q̃ Dieu leur promettoit la victoire cõtre vn ſi grãd nõbre d'ẽnemis. Le Roy luy demãda qui ſeroiẽt ceux par leſquels ceſte victoire ſeroit obtenue. Le Prophete dit, q̃ ce ſeroiẽt les fils des princes: moyẽnant (dit-il) que tu guides leur inexperience. 13 Il feit donc appeler les fils des princes, reuenãs au nombre de deux cens trente & deux: & ſachant que ſon ennemy ſamuſoit à banqueter, & à prendre ſon aiſe, feit tout incontinent ouurir les portes de la ville, & meit en campagne ces ieunes gens. Adad Roy de Syrie ayant deſcouuert leur venue par ſes eſpions, enuoya gẽs au deuant auec mandement expres, que ſoit qu'ils vinſſent demander la paix, ou cõbatre, on les luy amenaſt liez & garrottez. 14 Ce pendant le Roy d'Iſraël tenoit le reſte de ſes gens tous preſts à ſortir hors, quand il en ſeroit beſoing. Et les fils des princes ſe ruerent ſur ceux qui faiſoient le guet, & en tuerent beaucoup, & pourſuiuirent les autres iuſques au camp. 15 Adonc le Roy d'Iſraël les, voyant victorieux, feit incontinent ſortir to⁹ les gẽs de guerre qu'il auoit: leſquels ſe ietterẽt ſoudainemẽt ſur les Syriens, qui n'attẽdoient leur venue: & ainſi les rencõtrãt yures & deſarmez, les deſconfirent aiſement. Ceux qui pouuoient fuyr, laiſſoient les armes ſur le camp: & le Roy à peine ſ'eſchappa fuiant à courſe de cheual. 16 Achab feit vn grand chemin apres les Syriens, tuant autant qu'il en rencontroit. Et reuenu butiner leur camp, y trouua force richeſſes d'or & d'argent, auec les chariotz meſmes & les cheuaux d'Adad, puis ſen retourna ioyeux en ſa ville. Tantoſt le Prophete l'admoneſta, qu'il ſe preparaſt encore pour l'an ſuyuant, & tint preſte vne armee: car le Roy de Syrie reuiendroit l'aſſaillir: & Achab ſe meit apres. 17 D'autre coſté Adad ſauué de la bataille, ramaſſa tout ce qu'il peut de ſes gens, & conſulta auec ſes amis, comment il ſe porteroit contre les Iſraelites. Le conſeil fut tel, qu'il ne falloit plus les cõbatre és lieux montaigneux, ou leur Dieu auoit trop de puiſſance, qui eſtoit la cauſe que les Hebreux les auoient n'agueres vaincuz. Mais ſ'ils donnent la bataille en la campaigne, ils viendront facilement à bout de leurs ennemis. 18 Dauantage ils luy cõſeillerẽt de rẽuoyer les Rois confederez, retenant ſeulement leurs gens, ſur leſquels il cõſtituaſt des ſatrapes: & qu'en la place des morts il leuaſt de ſon pays force cheuaux & chariots. Le Roy dreſſa ſon appareil ſuiuant ce conſeil, qui luy ſembla fort bon. 19 Et auſſi toſt que le Printẽps cõmença, il mena ſon armee contre les Hebreux: & venu iuſques aupres de la ville d'Aphec, il aſſeit ſon oſt en vne grande plaine. Achab mareha contre luy & ſe cãpa vis à vis, aiant bien peu de gens au regard de la tourbe des ennemis. 20 Tãdis le Prophete vint de rechef la, & luy promit qu'il obtiẽdroit la victoire, afin que le Syriẽ cõtre ſon opinion experimẽtaſt, q̃ le Dieu d'Iſrael n'eſtoit moins fort en la cãpaigne, qu'és montaignes. Ce pẽdant ils furẽt ſix iours ſans ſe bouger ne d'vn coſté ne d'autre. 21 Le lendemain Adad ſur le matin preſenta ſes gens en bataille: & Achab ſ'auãça de ſon coſté, & choqua l'ennemy ſi rudemẽt, qu'apres vne forte meſlee, il tourne les Syriens en fuite. 22 Il les chaſſa viuement, tuant tout ce qu'il en pouuoit atteindre, & fut la preſſe des fuians ſi grande qu'ils ſ'entr'accabloiẽt les vns les autres, & mourroiẽt ecrazez deſſouz les chariotz, peu ſe ſauuerẽt dedãs la ville d'Aphec qui tenoit pour eux, & encore furẽt ils opprimez de la ruine des murailles enuirõ vingtſept

bus ſuis non parcere, occaſionẽ belli ex illorum rebus arripiat, facturum ſe tamen, quicquid ipſis viſum fuerit.
8 *Reclamauit tota cõcio contemnendum eſſe cum ſuis mandatis inſolentẽ barbarum, & bellum alacriter gerendũ. Accitis igitur legatis hoc reſpõſum referẽdum dedit, quòd primis poſtulatis nunc quoq; conſentiat ſecuritatis ciuiũ gratia, poſteriora non admittat: atq; ita eos dimiſit.* 9 *Hoc reſpõſo cõmotus ad iram Adadus tertio legatos mittit cum minis: ferocẽ eum eſſe fiducia mœniũ, ſe verò parẽ illis aggerẽ excitaturũ, ſi vel pugillum terræ ſinguli milites conferant: volẽs eum copiarũ multitudine perterrefacere.* 10 *Achabo verò reſpondente, inter armatos non verbis ſed factis decernẽdum; legati reuerſi cœnanti tũ fortè cum triginta ſociis regibus reſpõſa referunt.* 11 *Ille eueſtigio mãdat circũuallari vrbẽ & aggerẽ erigi, & nullã oppugnandi rationem prætermitti.* 12 *Interim Achabus cũ omni populo minimum à deſperatione aberat. Sed hunc timorẽ ei propheta quidã ſuperueniens exemit, dicẽs deũ polliceri, daturũ ſe victoriã de tã multis hoſtiũ millibus. Rogatus deinde per quos hæc victoria cõtinget: per filios, inquit, principũ, ſed te regẽte illorũ imperitiã.* 13 *Accitis igitur principũ filiis, qui triginta duo erant ſupra ducẽtos, cognito q̃ Syrus ad epulas & luxũ ſe dediſſet, patefactis repẽte portis emittit iuuenes. Id poſtquam ei per ſpeculatorẽ eſt ſignificatũ, mittit quoſdã eis obuiã cũ his mãdatis, vt ſiue pacati veniant, ſiue pugnatũ, vinctos ad ſe pertrahãt.* 14 *Interim Achabus etiam reliquũ militẽ intra mœnia paratũ cum armis habuit. Filij verò principũ cõgreſſi cum excubiis, multis occiſis reliquos vſq; ad caſtra perſecuti ſunt.* 15 *Quod vbi ſuccedere Iſraelitarum rex animaduertit, vniuerſum reliquum exercitũ emittit. At illi repẽtino impetu in Syros delati, facilè eos profligant, nihil tale expectantes. Quo factum eſt vt in ebrios & inermes impingerent, ita vt relicta in caſtris armatura fugerẽt, & rex ipſe præceleri equo vix euaſerit.* 16 *Achabus verò longo ſpacio Syros perſequut⁹ eſt, cædẽdo quotquot aſſequi datum eſt. Direptis deinde opulẽtis caſtris, auro & argento refertis, captis etiam equis Adadi & turribus, domum in vrbẽ reuerſus eſt. Cæterũ propheta monente vt in ſequẽtem etiã annũ paratus ſit, & exercitum in prõptu habeat, reuerſurũ enim Syrũ: iterũ rex omni ope belliũ apparat.* 17 *Porrò Adadus ſeruatus è cladẽ cũ reliquiis exercit⁹, aduocatis amicis cõſultabat quomodo cum Iſraelitis belliũ gerere debeat. Illi ſuaſerunt nõ eſſe poſthac cũ eis in montanis cõfligendũ. Deũ enim eorũ in talib⁹ locis pollere, & ideo ſe nunc ab eis victos. Sed ſi in cãpeſtrib⁹ cõmittatur prœliũ, facile ſe ſuperiores fore.* 18 *Præterea cõſuluerũt vt dimiſſis regib⁹ quos ſecũ in expeditionẽ duxerat, copias eorũ retineret, & Satrapas illis præficeret, ſupplemẽtumq; in ſua ditione tam equitum q̃ peditum conſcriberet. Placuit regi conſilium, deditq; operã vt talis apparatus fieret.* 19 *Mox vbi primũ veris ſignũ ſe protulit, exercitũ in Hebræos duxit, & quum peruenìſſet prope oppidum Apheca, in magno cãpo caſtra poſuit. Achabus verò cum ſuis copiis obuiam illi progreſſus, caſtra cum caſtris contulit, quamuis numero militum longè inferior.* 20 *Superueniente deinde propheta, & victoriam pollicente, vt hoſtis contra quàm opinabatur ſentiret deum Iſraelitarum non minus potentem in campis quàm in montibus, per ſex dies à noſtris caſtris quicquam motum eſt.* 21 *Septima verò cũ hoſtis pro caſtris ætiẽ expliciſſet, Achabus quoque ſuos ex aduerſo inſtruxit: nec mota collatis ſignis acriter vtrinque pugnatum eſt;*

donec Syri non ferẽtes Hebræorum vim terga verterẽt. 22 *Quibus impigrè victoriã prosequẽtibus, confusum agmẽ trepidè fugientiũ equitũ, peditũ, curruũ, à seipsis pculcatũ obterebatur, nõ multis p tãto numero i Aphe cã amicã vrbẽ euadẽtibus, qui et ipsi murorũ ruina op pressi sunt circiter viginti septẽ millia: in prælio vero cẽtum millia hostiũ ceciderũt.* 23 *Adadus aliquot si dissimis famulis comitatus in quãdã subterraneã cellã se abdidit: quib⁹ clemẽtiã Israelitici regis prædicãtibus, & spẽ veniæ facientibus, si cõsueto supplicum habitu ad eũ mitterẽtur, permissi sunt hoc facere.* 24 *Illi induti saccos, & restibus capita redimiti, qui tum priscus apud Syros supplicãdi mos fuit, Achabũ adeunt, & salutis tãtum gratiam petere Adadum significãt, dedititium eius in perpetuũ futurum.* 25 *Tum ille gratulari se ei dixit, quòd è pugna euasisset, si atrísque loco eum se habiturum pollicitus est. Famuli acepta sacramenti fide nihil mali passurum, producũt è latebris hominem, & adducunt ad Achabum, qui tum sublimis curru vehebatur.* 26 *Et cum adorasset, Achab⁹ porrecta dextra in currũ eum sustulit, exceptumq; oscu lo iussit esse bono animo, & nihil se indignum timere. Adadus actis gratiis q̃ longa sibi vita daretur, memorem se fore huius beneficij professus est, reddituruq; Israelitici iuris vrbes, quas maiores eius armis occupauerãt: & facturum ei liberã potestatem cõmeãdi Damascum, sicut pater ipsius idẽ ius Samariæ habuerat.* 27 *Fœdere deinde icto, & iureiurando firmato, Adadus egregiè donatus in suum regnum remissus est.* 28 *Post tale Syrorum cõtra Israelitas expeditionis exitum propheta quidã, nomine Micheas, acceßit ad quẽdam Israelitã, iußitq; eum vt vulnus sibi in caput infligeret, addens deum ita velle. Qui quum parere nollet, daturũ inobedietiæ pœnã prædixit, & leonis incursu periturũ. Quod cum ita euenisset, alterum propheta adiit, idẽ imperãs.* 29 *A quo in cũctãter ictus, et verticem saucius, obligato capite venit ad regem, dicens se cõmilitonem eius esse, & à tribuno captiuum quẽdam asseruandũ accepisse: quo fuga elapso periclitari se nũc ne interficiatur ab eo qui illũ tradiderat, quãdoquidẽ hoc interminatus sit, si captiuus effugeret.* 30 *Respondẽte verò Achabo meritò id passurũ, soluto capite agno scẽdum se Micheas præbuit. Hac autẽ arte vsus est, quo maiorem vim verbis suis adderet.* 31 *Ait enim deum in regem animaduersurum, quòd Adadum hominẽ impium & contra diuinitatẽ contumelioßis dictis furentẽ elabi permisisset. Futurũ enĩ vt ipse ab eo cui pepercit interficiatur, & popul⁹ eius ab exercitu.* 32 *Rex libertate propheæ offensus, iubet eũ in carcerẽ cõici, & vehemẽter ea prædictione cõtristat⁹ domũ se recipit.*

De Ioſaphato rege Hieroſolymorum.

CAP. IX.

IACTENVS de Achabi rebus, nũc ad Ioſaphatum Hieroſolymorũ regem reuertor: qui aucto suo regno, & præsidiis per vrbes ditionis suæ dispositis, ne illas quidem sine præsidio reliquit, quas Abias auus in sorte Ephræmitica de Hieroboamo decẽ tribuũ rege ceperat. 2 *Hic rex perpetuo propitium & auxiliatorem deum habuit, q̃ esset vir iustus ac pius, & per singulos dies dabat operam vt aliquid gratum deo faceret.* 3 *Quo factũ est vt & ipsi à circũquaque vicinis regib⁹ multus honos haberetur, id quod missitandis ad eũ muneribus declarauerunt, vt hinc quoque tam diuitiæ regis quàm fama nõ mediocre incrementũ caperẽt.* 4 *Anno autẽ regni sui tertio conuocatis principibus & sa-*

mille hommes: & en la bataille il y en eut enuiron cẽt mille occis ſur le chãp. 23 Adad accompagné d'aucuns de ſes plus fideles ſeuiteurs ſe cacha en vne petite chambre ſous terre. Ses ſeruiteurs luy remontrerent que les Rois d'Iſraël eſtoient humains & miſericordieux, & qu'ils pourroyent impetrer mercy d'Achab, ſ'il les vouloit enuoyer vers luy en habit de ſupplians, ce qu'il leur accorda. 24 Ils ſe veſtirent donc de ſacs, & ſ'enlacerent la teſte de cordes (car les Syriens ſupplioyent iadis en tel eſtat) puis ſ'addreſſerent au Roy Achab, & luy ſignifierent qu'Adad le ſupplioit que la vie luy fuſt ſauuee: & qu'en recognoiſſance de ceſte grace, il luy ſeroit à iamais ſeruiteur. 25 Achab reſpondit qu'il ſe reſiouiſſoit de quoy le Roy Adad eſtoit eſchappé ſain de la bataille: & promit de le tenir comme frere. Les ſeruiteurs ayans receu le ſerment de fidelité, que leur ſeigneur n'auroit point de mal ne dommage, le tirerent de la cachette ou il eſtoit, & l'amenerent à Achab, qui eſtoit lors monté ſur vn chariot. 26 Adad luy feit humble reuerence, & Achab luy tendit la main, & le tira dedans ſon chariot: & le careſſant, le pria de ſaſſeurer, & ne craindre d'encourir ny mal ny deſplaiſir. Adad le remercia, proteſtant n'oublier iamais ce bien-faict, tant qu'il demeureroit en vie: & promit rendre les villes de la iuriſdiction des Hebreux, que ſes predeceſſeurs auoyent priſes par force: & donneroit à Achab pleine liberté d'aller en Damas, comme ſes predeceſſeurs l'auoyent d'aller en Samarie. 27 Apres cela ils ſ'entreiurerent alliance & confederation: puis Achab renuoya Adad en ſon païs, chargé de force beaux preſens. 28 Apres l'iſſue de ceſte guerre des Syriens contre les Iſraëlites, vn Prophete nommé Michee, ſ'addreſſa à vn certain Hebreu, & luy dit: Frappe moy en la teſte: car Dieu l'a ainſi ordonné. Ce que l'autre ne voulant faire, Michee luy predit qu'il ſeroit puny du meſpris des commandemens de Dieu, rencontrant vn lyon qui le tueroit. Il aduint comme il auoit predit: & le Prophete ſ'addreſſa à vn autre, & luy en commanda autant. 29 Le Prophete nauré de ceſtuy-cy, ſ'en vint au Roy la teſte bandee, & luy diſt qu'il eſtoit vn de ſes ſoldats, & que ſon Capitaine luy auoit donné vn priſonnier à garder, lequel ſ'en eſtoit fuy: par ainſi il ſe voyoit en grand danger, par ce que celuy qui luy en auoit baillé la charge, le menaſſoit de le faire mourir, ſi le priſonnier eſchappoit. 30 Achab luy reſpondit, qu'il auoit meriré la mort. Michee donc deueloppa ſa teſte: & le Roy congneut bien que c'eſtoit Michee le Prophete. Or auoit il vſé de ceſte ruſe, afin que ſes paroles euſſent plus d'efficace. 31 Car il dit au Roy, que Dieu marry la deliurance d'Adad ſon blaſphemateur, le rameneroit contre luy, & permetteroit que ce Syrien le tuaſt, & que ſon armee deſconfiſt le peuple d'Iſraël. 32 Achab fort enaigry contre le Prophete, commanda qu'il fuſt empriſonné & gardé ſeurement. Ce pendant tout confus de ceſte Prophecie, ſ'en retourna en ſa maiſon: & voyla l'eſtat des affaires d'Achab.

De Ioſaphat Roy de Iuda.

CHAP. IX.

IL nous faut retourner a Ioſaphat Roy de Iuda: lequel augmenta ſon Royaume, & meit garniſons par toutes les villes de ſes ſubiects, & quant & quant dreſſa des Citadelles en celles qu'Abiam ſon grand pere auoit priſes ſur la lignee d'Ephraim durant Hieroboam Roy des dix lignees. 2 Il eut touſiours Dieu fauorable, d'autant qu'il eſtoit homme religieux & droiturier: & ne ſe paſſoit iour qu'il ne taſchaſt à faire choſe agreable à Dieu. 3 Par ce moyen il eſtoit honnoré de tous les Rois d'autour deſquels il receuoit ſans ceſſe des preſens: de façõ que ſes biens & ſon honneur s'augmenterent merueilleuſement. 4 Or le troiſieſme an de ſon regne il feit aſſembler les gouuerneurs, & les preſtres de la prouince, auſquels il enchargea de viſiter tout le païs, & apprendre au peuple par les villes la loy de Moyſe, & l'obſeruation d'icelle, & le

ſeruice

ſeruice de Dieu. 5 Ce que le peuple trouua ſi bon qu'ils gardoiẽt les cõmandemens de Dieu treſuolontiers & comme à l'enuy. 6 Les nacions voiſines perſiſtoient à l'aimer, & s'entretenir en paix auecques luy. Les Philiſthins luy paioient des tribus ordinaires: les Arabes luy paioiẽt ſix cens trẽte aigneaux par chacũ an, & autãt de cheureaux. 7 Il fortifia auſſi de grãdes villes: & entretenoit grãd nõbre de gẽs de guerre pour repouſſer la violence des ennemis, trois cẽs mille hõmes de la lignee de Iuda, tous garnis de pauois & boucliers, ſur leſquels Edra fut cõſtituẽ capitaine general: il en auoit encore deux cens mille, deſquels il dõna la charge à Iehan. 8 Outreplus, il auoit deux cẽs mille archiers de la lignee de Beniamin. 9 D'auantage, il auoit vn autre capitaine nõmé Ochobath, qui auoit ſouz ſoy cent octante mille hommes portãs bouclier, ſans les ſoldats qu'il meit en garniſon par les villes. 10 Or il donna en mariage à ſon fils Ior la fille d'Achab Roy des dix lignees, laquelle eſtoit nõmee Gotholia. Quelq̃ fois il voulut aller voir Samarie, & il fut humainemẽt receu par Achab: & toute ſa cõpagnie fut benignemẽt traitee: & Achab feit publiquement offrir bled, vin, & chairs pour toute l'armee q̃ Ioſaphat menoit auec ſoy. 11 Il pria Ioſaphat de prẽdre les armees auec luy cõtre le Roy de Syrie pour recouurer la ville de Ramath, qui eſt en la regiõ de Galaad, laquelle il auoit euë du pere de ce Roy Syrien. 12. Ioſaphat luy promit de le ſecourir, car il auoit vne armee nõ moindre qu'Achab, & fiſt venir ſon oſt de Hieruſalem. Puis les deux Rois eſtans ſortis hors des portes de Samarie, chacun aſſis en ſon throne royal, ſoldoioit ſes gens. 13 Ioſaphat eſtoit d'aduis, que ſ'il y auoit là quelques Prophetes, il les falloit appeller, & ſ'enqueſter de ce voyage de guerre contre les Syriens, aſſauoir ſ'ils ſeroient d'opinion qu'on le deuſt alors entreprendre. 14 Car Achab auoit fait treues auec le Roy de Syrie pour trois ans entiers, depuis le tẽps qu'il l'auoit laiſſé aller, iuſques à ce iour-là.

Comment Achab prouoquant les Syriens par guerre, fut vaincu & occy en la bataille. CHAP X.

ACHab donc feit appeller ſes Prophetes, qui eſtoient en nombre quatre cens, & leur cõmãda de ſauoir de Dieu, ſi luy qui eſmouuoit la guerre cõtre Adad Syrien, pourroit obtenir la victoire, & emporter la ville, pour laquelle il faiſoit ceſte guerre. 2 Et ſes Prophetes luy conſeillerẽt de faire la guerre: car le Syrien ſeroit veincu, & reduit ſouz la puiſſance d'Achab, comme au parauant. Mais Ioſaphat apperceut biẽ par leurs paroles que c'eſtoiẽt flateurs, abuſeurs, & faux prophetes: & demanda au Roy Achab ſ'il y auoit point encore quelq̃ autre ꝓphete de Dieu, à celle fin qu'ils peuſſẽt eſtre mieux aſſeurez du futur. 3 Achab reſpondit qu'encore y en auoit-il vn, mais qu'il le haïſſoit, d'autant qu'il profetiſoit mal-encontre, & meſme luy auoit predit qu'il mourroit vaincu par le Roy de Syrie: & pour ceſte cauſe il le tenoit en priſon. 4 Quant à ſon nom, il eſtoit appellé Michee fils de Iembleas. Mais Ioſaphat requit qu'il fuſt amené, & vn eunuque fut enuoyé qui l'amena. en chemin le valet l'auoit aduerty, que tous les autres prophetes auoient predit au Roy victoire. 5 Michee reſpondit, qu'il ne luy eſtoit licite dementir les reuelacions de Dieu, & qu'il prononcera franchement tout ce que Dieu aura dit du Roy. 6 Et quand il fut venu deuant Achab, il l'adiura de dire verité. Et il dit, que Dieu luy auoit monſtré les Iſraëlites fuians, pourſuiuis par les Syriẽs, & par eux eſquartez, ne plus ne moins q̃ troupeaux qui ont perdu le paſteur. Il diſoit auſſi, que Dieu ſignifioit, que tous les autres retourneroient chez eux en paix, & qu'Achab ſeul mourroit en la bataille. 7 Apres que Michee eut ainſi parlé, Achab ſe tourna vers Ioſaphat, & luy dit: Ne t'auoy-ie pas bien dit, que ceſtuy-cy me vouloit mal? 8 Mais quand Michee aſſura conſtamment luy auoir fait entendre ainſi qu'il apartenoit la reuelacion de Dieu: & que les faux prophetes le ſolicitoyent à faire la guerre ſous vne vaine eſperance de la victoire: & nonobſtant il deuoit mourrir en la bataille, le Roy ſe prit à y penſer. 9 Ce pendant il y auoit vn de ces faux prophetes nommé Sedecias, qui ſe mit en auãt, & dit qu'il ne ſe falloit ſoucier de Michee: Pour argumẽt il propoſoit la ꝓphecie d'Helie, qui ſans difficulté valloit mieux a prẽdre le futur que ceſtuy-cy: lequel (dit-il) à prophetizé qu'en la ville de Iezraël le ſãg du Roy ſera leſché p les chiẽs en l'heritage de Naboth, cõme

cerdotibus eius regionis, iuſſit eos obire vniuerſã diti-nem, & populũ oppidatim leges Moyſis, earumq̃ obſeruantiã atque religionis cultũ docere. 5 Quod adeò libenter ciues cõplexi ſunt, vt certamẽ huius ſtudij inter eos ſuſceptũ videri poſſet. 6 Finitimæ quoq; gentes conſtanter hũc regem amabant, pacẽ inuiolatã cum eo ſeruantes. Palæſtini etiã ordinaria tributa perſoluebant, et Arabes annuos ſexcẽtos triginta agnos, paremq; hadorũ numerũ. 7 Muniuit etiã magnas vrbes ac validas, & exercitus armis benè inſtructos cõtra hoſtẽ aluit: ex tribu Iudæ ſcutatorum trecenta millia, quibus præerat Edraus. Ioannes verò ducẽtis millibus. 8 Idẽ dux habebat ex tribu Beniamitica ſagittariorũ peditũ CCM. *9 Alius præterea dux noïẽ Ochobatus ducebat* CLXXX *ſcutatorũ millia, abſq; militibus qui per oppidorũ præſidia fuere diſpoſiti. 10 Duxit deinde filio ſuo Ioramo Achabi decẽ tribuũ regis filiã Gotholiã. Cũq; libuiſſet ei Samariã inuiſere, benigniſſimè ab Achabo exceptus eſt, atq; etiã militia quæ ſuũ regẽ comitabatur, publicè exhibito frumẽto, vino & carnibus. 11 Rogatuſq; eſt ab Achabo, vt cõtra Syrorũ regẽ arma cũ eo cõiũgeret, ad recipiẽdã vrbẽ Ramathã in regione Galaditica, quã de ipſius Syri patre ceperat. 12 Ioſaphato verò auxiliũ pollicito, q̃ nõ minorẽ haberet exercitũ, & Samariã accitis à Hieroſolymis copiis, progreſſi extra mœnia duo reges, & ſedẽte in ſuo quiſq; ſolio, ſtipendia militibus numerabant. 13 Ioſaphatus verò cenſebat ſi qui prophetæ eſſent, accerſendos & conſulendos de expeditione quæ contra Syriam parabatur, an & illis videretur eo tempore ſuſcipienda. 14 Etenim Achabo amicitia cũ Syro intercedebat triennio continuo, ex quo captum eum dimiſerat vſque in illã diem.*

Achabus à Syris bello laceſsitis in prælio victus occiditur. CAP. X.

ACHABVS verò accitis ſuis ꝓphetis numero quadringẽtis iuſſit eos ex deo ſcitari, an daturus ſit regi bellũ cõtra Adadũ mouenti victoriã, & vrbis dominiũ propter quã bellũ inſtaurare placuit. 2 Prophetis verò bellum ſuadentibus: vincendi enim Syrũ, & in poteſtatẽ venturum, quẽadmodum antea: Ioſaphato ſuboluit fucus ex eorũ verbis, & quòd falſi vates eſſent, percontatúſque eſt Achabum, num quem alium præterea prophetam habeat, vt certius etiam futura præſcire valeant. 3 Reſpondit ille, eſſe quidem & aliũ, ſed ſibi inuiſum, quòd malum euentum prædicat, foréque vt ipſe à Syrorũ rege occiſus pereat & ob eam cauſam in carcerem eum nunc eſſe incluſum. 4 Eum vocari Michaam Iembleæ filium. Ioſaphato verò poſtulante eum produci, miſſus cubicularius prophetam adduxit: qui inter eundum ei indicauerat, cæteros omnes prophetas victoriã regi prædicere. 5 Reſpondit vates, ſibi non licere contra quàm deus moneat mentiri, ſed dicturum ſe quicquid ex eo de rege cognouerit. 6 Vbi verò ad regem peruenit, adiuratus vt vera loqueretur: ait ſibi deum oſtendiſſe Iſraelitas fugientes, & inſequentibus Syris diſperſos, nõ aliter quàm greges ſublatis paſtoribus. Hoc quoque ſignificare deum dicebat, quod cæteris incolumibus redeuntibus, ſolus Achabus in prælio cadere debeat. 7 Hæc loquutõ Michæa, verſus ad Ioſaphatum Achabus: Nonne, inquit, modo tibi dixi quàm malè mihi velit iſte? 8 Michæa verò conſtanter aſſeuerante ſe nihil niſi iuſſu dei prædicere, illum verò ſpe victoriæ ſolicitari à pſeudoprophetis ad bellum, in quo ipſi cadendum ſit, rex attentius cogitare cœpit. 9 Interea Sedecias quidã vnus è pſeudopropho-*

tis in medium progreditur negans curandum quid Michæas garriat: nihil enim veri eum prædicere, argumento esse prædictionem Heliæ, qui sine dubio melius quàm iste futura cerneret. illũ enim prædixisse, apud Iezraelã in Nabuthi suburbano lambendũ à canibus regis sanguinẽ, quẽadmodũ lampsissent cruorẽ Nabuthi opera ipsius lapidati à populo. 10 *Perspicuũ igitur esse istũ mẽtiri, q̃ lõge præstãtiori prophetæ nõ vereatur cõtrariũ dicere, q̃ peritur⁹ sit rex ab hĩc die tertia: sed mox fore euidẽtius etiã q̃ verax sit aut afflatus diuino spiritu.* 11 *Percussus, inquit, à me in faciẽ, arefaciat mihi dexterã, sicut Iadõ fecit Hieroboamo, cũ cõprehẽdi eũ prophetã iussisset. Puto enim te audiuisse q̃ hoc ita factũ sit. & cũ dicto inflixit ei alapã.* 12 *Cumq̃ ei nihil mali propter hoc accideret, securus iam Achabus non amplius dubitauit copias cõtra Syrũ ducere: vincebat enim, opinor, fati vis, plus fidei falsis q̃ veris prophetis astruẽs, & causas ad futurũ euentũ præstruẽs.* 13 *Sedecias vero aptatis sibi ferreis cornibus, dicit Achabo, deũ significare ventilãdã cornibus vniuersam Syriã.* 14 *Michæa cõtrà asseuerante breui fore vt Sedecias è cella in cellã fugiat latebras quæritans ne luat pœnas vaniloquii, iratus rex iubet eũ apud Achamonẽ magistratũ vrbis haberi ĩ custodia, nec aliud quicquã pter panẽ et aquã ei præberi.* 15 *Atq; ita duo reges versus Ramathã cũ copiis profecti sũt: quo audito rex Syriæ cũ exercitu eis occurrẽs, nõ procul à Ramatha castra posuit.* 16 *Cõuẽtũ autẽ erat inter reges socios, vt Achabus priuato habitu versaretur in prælio, Hierosolymitanus vero sũpto Achabi cultu staret in acie, quo facilius Michææ vaticiniũ eluderẽt: sed inuenit eũ fatũ etiã sine insignibus.* 17 *Adadus enim mãdauit per tribunos militi, vt neminẽ aliũ occiderẽt, sed solũ regẽ Israelitarũ. Syri vero primo congressu videtes Iosaphatũ stantẽ ante aciẽ, rati esse Achabũ, impetu facto eũ circũuenerũt: sed postquã è propinquo cognouerũt esse aliũ, oẽs se retro receperũt.* 18 *Mane autẽ vsq; ad vesperã pugnãtes & vincẽtes occidebãt neminẽ, sicut eis mandatũ fuerat, solũ Achabũ ad necẽ quærendo, nec tamẽ inueniẽdo.* 19 *Tandẽ vnus ex Adadi famulis Amanus nomine, missa in incertũ sagitta, regẽ per thoracẽ in pulmonẽ sauciat. Achabus autẽ noluit hoc scire suũ militẽ, ne terga verteret: sed aurigã iussit currũ extra prælium euehere, q̃ graue ac lethale vulnus acceperit.* 20 *Cũq; vehemẽter cruciaretur, perstitit tamẽ in curru vsque ad solis occubitũ, & tãdẽ profluuio sanguinis viribus deficiẽs interiit. iãq; appetente nocte Syri se in castra recipiũt: & quamprimũ per caduceatorẽ de Achabi morte cognitũ est, solutis castris domũ quisque reuertitur.* 21 *Cadauer regis Samariã relatũ, illuc sepulturæ traditur. & cum currus regius cruore fœdat⁹ ad Iezraæ fontẽ esset ablut⁹, veritatẽ Eliæ prædictionis euẽtus cõprobauit. Canes enim lãbebant eius sanguinẽ: & meretrices posthac ex eo fonte aquabantur.* 22 *Mortuus autẽ est apud Ramatham, iuxta Michææ vaticiniũ.* 23 *Ergo quoniã vtriusque prophetæ prædictionẽ euẽtus cõsecutus est, venerãda sunt illorũ oracula, eisq; semper plus oportet tribuere, quàm eorũ qui ad gratiã loquũtur sermonibus: nec aliter existimare quàm quòd nihil sit illis vtilius, quandoquidẽ per ea diuinitus monemur quid caueri debeat.* 24 *Quĩ & ea reputatio hoc loco subit animũ, q̃ insuperabilis sit fati necessitas, quæ etiãsi præsciatur, præcaueri tamẽ nõ potest: sed tãdiu homines sibi vana spe blãdiũtur, donec in illius casses incidãt.* 25 *Nã hoc quoque Achabo fatale fuerat, vt præmunciantibus cladem non crederet, & prophetantibus ad gratiam deceptus in mortem rueret: cui in principatum Ochozias filius succedit.*

ils auoyent leſché le ſang de ceſtuy-cy lapidé par le peuple à l'adueu du Roy. 10 Cela donc prouue aſſez, que Michee eſt menteur, lequel contrediſant à vn Prophete beaucoup plus excellent que luy, oſe promettre le meurtre du Roy dedãs trois iours. 11 Mais pour cognoiſtre bien toſt ſ'il eſt veritable, & pouſſé de l'Eſprit de Dieu: quand ie l'auray ſoufleté, qu'il me face deuenir le bras perclus, comme feit Iadon à Hieroboam, qui le voulut empoigner: Car ie penſe que tu as bien entendu comment il en alla. 12 Et quand il eut frappé Michee, d'autant que nul mal ne luy en aduint, Achab s'aſſeura, & ne feit plus ſcrupule de mener ſes gens contre les Syriens: Car a mon opinion ſa deſtinee le cõtraignoit d'adiouſter plus de foy aux faux ,pphetes, qu'aux vrais, afin qu'il s'attaquaſt à la cauſe de ſa mort. 13 Et Sedecias ſe feit faire des cornes de fer, & dit à Achab comment Dieu luy ſignifioit que toute la Syrie ſeroit par elles renuerſee s'en deſſus deſſoubz. 14 Michee affermoit au contraire, qu'il aduiendroit bien toſt que Sedecias courroit ſe muſſant de cachette en cachette, pour euiter la peine de ſes mẽſonges: dõt le Roy deſpité commanda que Michee fut mis en garde chez le gouuerneur de la ville nomme Achamon, & qu'on ne luy baillaſt rien outre du pain & de l'eau.

15 Ainſi ces deux Rois marcherent auec leurs armees cõtre Ramath ville de la lignee de Galaad. Le Roy de Syrie aduerty de leur venue vint au deuant d'eux, & aſſeit ſon camp aſſez pres de la ville de Ramath. 16 Les deux Roys accorderent entr'eux qu'Achab depoſeroit l'accouſtrement royal: & que Ioſaphat veſtu d'iceluy, ſe preſenteroit en la bataille, afin de tromper la Prophecie de Michee. Mais le deſtin d'Achab ſceut bien choiſir ſon hõme ſans enſeignes: 17 Car Adad enuoya dire par les Capitaines aux gens de guerre, qu'ils ne tuaſſent perſonne que le Roy d'Iſraël. Les Syriens dés la premiere rencontre apperceurent le Roy Ioſaphat en l'auantgarde, & cuidans que ce fuſt Achab, ils ſe ietterent ſur luy, & l'enuironnerent. Mais quand approchez, ils cogneurent que ce n'eſtoit pas Achab, tous ſe reculerent en arriere. 18 Ils bataillerent depuis le matin iuſques au ſoir, & bien que victorieux, ne tuerent perſonne, ſuiuant la defence du Roy: car ils ne cherchoient qu'à tuer Achab, & ſi ne le pouuoyẽt trouuer. 19 Finalement, vn des ſeruiteurs d'Adad nommé Aman, decochant vne fleſche contre les ennemis, fauça le corcelet d'Achab, & luy bleſſa le poumon. Achab ne voulut deſcouurir aux ſoldats ſa meſ-aduenture de peur qu'ils ne tournaſſent le doz, ains ſeulement commanda à ſon charton de tirer ſon chariot hors de la bataille, car il eſtoit griefuemẽt & mortellemẽt nauré. 20 Il ſe tint ſus à grãd douleur dedans ſon chariot iuſques au coucher du ſoleil: finalement les forces luy faillirent, & mourut. La nuict venue les Syriens ſe retirerent en leur camp: & auſſi toſt qu'ils furent aduertiz par vn heraut d'armes qu'Achab auoit eſté occis, ils decamperent, & chacun ſ'en retourna chez ſoy. 21 Le corps d'Achab fut porté en Samarie: & là il fut enterré. Son chariot, qui eſtoit tout enſanglanté, fut laué en la fontaine de Iezar: & là on cogneut la verité de la Prophecie d'Helie: car les chiens leſchoyent le ſang du Roy: & depuis les paillardes ſallerent touſiours lauer en ceſte fontaine. 22 Et ſelon la ,pphecie de Michee il mourut à Ramath. 23 Puis donc qu'ainſi eſt, que ce q̃ ces deux Prophetes ont predit, eſt aduenu au Roy Achab, il faut magnifier Dieu, l'honorer par tout & ſeruir: & faut auſſi n'eſtimer ce qui ſe dit au plaiſir & au gré des oyans, plus croiable que la verité: & croire que rien n'eſt plus vtile que la profetie, & la preuoiance qu'on à de l'aduenir par icelle, d'autant que par ce moien Dieu nous aduertiſt de ce dont il conuient nous prẽdre garde. 24 D'auantage, il eſt bon de conſiderer par ce qui aduint au Roy Achab, la force du deſtin, comment on ne le peut euiter encores qu'on l'auant-cognoiſſe: ains il ſurmõte les humaines pẽſees, les flattant de belles & douces eſperances, par leſquelles il les conduit à cela dont il aura moyen de les vaincre. 25 Achab en ceſte ſorte fut abuſé de luy, iuſques à le faire mourir, pour adiouſter foy à ceux qui luy profetiſoyent à ſon gré, & de croire ceux qui prediſoyent ſa perte. Son fils Ochozias luy ſucceda au royaume.

3. *Reg.* 22

FIN DV HVICTIESME LIVRE.

LIVRE NEVFIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

LIBER NONVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Comment Ioram, fils d'Achab, feit la guerre aux Moabites, & les veinquit. CHAP. 1.

Ioramus Achabi filius Moabitas bello petitos ſuperat. CAP. 1.

4. *Rois* 3. 2. *Chron.* 19.

APRES que Ioſaphat comme nous auons ia dict, eut ſecouru Achab, Roy d'Iſraël, contre le Roy des Syriens, ainſi qu'il s'en retournoit en Hieruſalé, le Prophete Iehu luy vint au deuãt, & le reprint de ce qu'il s'eſtoit allié d'vn homme meſchant & remply d'impieté. 2 Car Dieu en eſtoit courroucé: toutefois il l'auoit preſerué, à cauſe de ſa bonne nature, combien qu'il euſt peché. 3 Alors Ioſaphat eut recours aux Sacrifices & actions de grace: puis viſita tous les lieux de ſon royaume, inſtruiſant le peuple és loix de Dieu, baillees par Moyſe, & en la vraye religiõ. Et conſtituant des magiſtrats par ſes villes, les exhorta de n'auoir ſoing de rien tant que de l'equité, & en iugeant les cauſes du peuple ne reſpecter ny les dons, ny la grandeur de ceux qui ſemblent tenir le ſommet des biens & de nobleſſe: ainçois d'adminiſtrer la iuſtice à tous eſgallement, ſçachans que le ſouuerain iuge contemple de ſes yeux les œuures plus ſecrettes. 4 Apres qu'il eut faict ces remonſtrances par chaſque ville de ſes deux lignees, il ſe retira en Hieruſalem, & là eſleut des iuges de l'ordre des Sacrificateurs & Leuites, & des plus anciens gouuerneurs, & les admonneſta de rendre diligemment le droit à vn chaſcun. 5 Et ſi autres differens leur eſtoient rapportez de leurs freres habitans és autres villes, il ordõna qu'on employaſt plus grande diligence à cognoiſtre de telles matieres: car il eſtoit bien ſeant que ceſte ville-là ſur toutes autres gardaſt equité & iuſtice, en laquelle eſtoit le temple de Dieu, & la reſidence du Roy. 6 Il conſtitua aucuns de ſes familiers pour preſidens ſouuerains, Amaſia Sacrificateur, & Zabadias, de la lignee de Iuda. Et ainſi Ioſaphat diſpoſa de ſes affaires. 7 En ce meſme temps les Moabites & Ammonites, adioincts à grand nombre d'Arabes, s'armerent contre luy: & aſſeirent leur camp pres la ville d'Engaddi, prochaine du lac d'Aſphalte, à trois cẽs ſtades de Hieruſalem. En ce territoire d'Engaddi il y a des palmes fort belles, & du baume. 8 Ioſaphat donc aduerty que les ennemis auoient deſia paſſé outre le lac, eſtoient entrez dedans ſon pays, ſe trouua fort eſtonné, & feit aſſembler le peuple de Hieruſalem au ſacrifice: & luy planté deuant la face du temple inuoquoit Dieu, & le prioit de luy donner la force telle, qu'il peuſt chaſtier ceux qui luy menoient la guerre. 9 Car ſes predeceſſeurs fondateurs de ce temple l'auoient requis de combattre pour la ville, & repouſſer ceux qui s'aduanceroient de la venir aſſaillir, & depoſſeder ſon peuple de la terre qu'il luy auoit dõnée. 10 Faiſant ceſte priere les larmes luy monterẽt aux yeux: & tout le peuple, femmes & enfans eſtoient quãd & quand en oraiſon. 11 Tandis vn certain Prophete nommé Iaziel, entra dedans l'aſſemblee, criãt au peuple q̃ Dieu auoit accordé leurs requeſtes: & promettoit de cõbattre luy meſme leurs aduerſaires. 12 Et cõmãdoit q̃ le lendemain Ioſaphat auecques ſon armee les allaſt rencontrer: & qu'il les trouue-

IOSAPHATO *autem regi poſt ſuppetias contra Adadum Achabo latas Hieroſolyma reuertenti propheta Ieus occurrens, reprehendit eum quod cum homine impio & ſcelerato arma coniunxiſſet. 2 Deum enim indigne tuliſſe hanc ſocietatem: ſeruaſſe tamen eum propter ſuam bonitatem, licet malè, quod non debuerat, fecerit. 3 Poſt eam admonitionem rex ſupplicationibus & ſacrificiis deo cõciliato, vniuerſam ſuam ditionem perluſtrauit, populum leges diuinitus per Moyſem traditas, & cultum pietatis docendo: conſtituíſque oppidatim magiſtratibus hortatus eſt eos, vt ſolius iuſtitiæ reſpectu habito ius populis dicerẽt, nec muneribus corrupti, nec magnatum aut diuitum captantes gratiã: omnibúſque quod æquum eſt redderẽt: ſcientes quòd etiam occulta deus inſpiciat. 4 Hæc cũ per ſingulas duarum tribuum vrbes docuiſſet, Hieroſolyma reuerſus hic quoque iudices è ſacerdotum ac Leuitarum ordine, & è primatibus optauit, & hos prius monitos vt iuſtè & accuratè iura populo redderent. 5 Quod ſi grauiores controuerſiæ deferentur ad eos ex aliis cognatis vrbibus, de horum negotiis maiore etiam diligentia decerni voluit: quod eam vrbem maximè æquitatis ſeruantem oſſe deceat, in qua & templum ſimul haberetur & regia. 6 Eis ſummos magiſtratus ex amicorum numero præpoſuit, Amaſiam ſacerdotem, & ex Iuda tribu Zabadiam. 7 Per idem tempus Moabitæ & Ammonitæ cum Arabum auxiliis bellum inferũt, & ad Engaddam vrbem Aſphaltitæ lacui vicinam caſtra metantur, trecentis ſtadiis à Hieroſolymis diſſitam, cuius ager egregia palmeta fert, & balſamũ. 8 Ioſaphatus autem cum audiſſet hoſtes ſuperato lacu in regnũ ſuũ iam irrupiſſe territus concionem aduocat: & ad templum verſus deum inuocat, vt tantum virium & roboris ei ſuggerat, quantum ſatis ſit ad ſumendam de hoſte pœnã audaciæ. 9 In hoc enim templum id extructum à maioribus, vt quoties ab externo hoſte immineat periculum, ibi populus coràm numen præſens inuocet, diuinaq; ope adiutus inuaſores ſuos malè multatos arceat, volentes quæ ſemel diuina munificentia contigêre, per vim ad ſe retrahere. 10 Sic precatus eſt lacrymans, accedente eodem totius populi cum vxoribus & liberis ſupplicatione. 11 Ibi Iaziel quidã propheta exortus è media concione exclamat, deum preces exaudiuiſſe, & ipſum pugnaturum ſe polliceri pro ſuæ religionis hominibus. 12 Mox editit vt in craſtinum ſe parent, ituri obuiam hoſtibus, & occurſuri eis En-*

Gaddam inter & Hieroſolyma, ad quendã cliuum cui nomen Sis, voce Hebræis ſignificante eminentiam. 13 *Ibi non fore opus vt cum hoſte conſligant, ſed pugnantẽ tantum pro ſe deum quieti ipſi ſpectatores cõſiderent.* 14 *Poſt hoc oraculum rex & totus populus proſtrati in faciem gratias agendo adorabãt deũ, & Leuitæ organis ſuis hymnos canebãt.* 15 *Diluculo vero progreſſus rex in ſolitudinẽ ſubiectam oppido Thecuæ, admonuit multitudinem, credendum eſſe prædictioni propheticæ, & non ſtruendam quidẽ aciem, ſed in primo agmine conſtituendos ſacerdotes cũ tubis, & Leuitas cũ cãtoribus, agẽdaſq; deo gratias, nõ aliter q̃ liberata iam ab hoſte patria. Placuit omnib⁹ regis cõſilium, idq; mox etiã exequuti ſunt.* 16 *Deus vero terrorẽ & conſternationẽ immiſit Ammanitis & eorũ ſociis, ita vt alij in alios ruẽtes hoſtiliter in ſe inuicẽ debaccharentur tanto furore, vt ne vnus quidẽ ex tot millibus reliquus fieret.* 17 *Ioſaphatus verò proſpiciens in vallẽ in qua caſtra hoſtiũ fuerãt, cum totã videret refertã cadaueribus, lætus tã inopinato dei auxilio, quòd ſibi citra ſudorẽ & ſanguinẽ victoria cõtigiſſet, permiſit ſuo militi caſtra diripere, & ſpoliare cadauera: tantaq; fuit multitudo, vt ægrè per integrum triduum omnia ſpolia legerẽt.* 18 *Quarta verò die cõgregatus totus populus in quandã cõuallem, potentiam & auxilium dei debitis concelebrauit laudibus: à quo facto poſtea locus nomẽ inuenit, vt in perpetuũ Cõuallis laudationis apppellatus ſit.* 19 *Inde reuerſus cũ exercitu rex Hieroſolyma, per aliquot dies in ſacrificiis occupatus fuit, ac epulis.* 20 *Quin & in exteras gẽtes tã mirificæ victoriæ fama perlata, eam regi ſanctitatis ac pietatis opinionem conciliauit, vt res eius ſub diuini numinis tutela eſſe pro cõperto crederent: mãſitq; vſq; extremũ eius diẽ hac perſuaſio.* 21 *Erat autẽ amicus & Achabi filio, qui tũ Iſraelitis præerat: cũ quo inita ſocietate parãdarũ nauiũ, quæ merces in Pontũ peterẽt, ac emporia Thraciæ, iactu rã fecit haud minimã.* 22 *Nauigia enim abſumpta ſunt naufragiũ, q̃ non benè regerẽtur præ magnitudine. Quo factũ eſt vt hac cura vacauerit in poſterũ. Atq; hactenus de Ioſaphate.* 23 *Achabi verò filius Ochozias regnauit apud Iſraelitas & regiã Samariã, vir peßimus, & vtriq; parẽti omnino ſimilis, et Hieroboami primi Iſraelitarum ſeductoris æmulus.* 24 *Eius regni anno ſecũdo Moabitarũ rex defecit, et tributa quæ patri eius ſolitus erat pẽdere, amplius detrectauit.* 25 *Accidit autem vt Ochozias de ſolario domus ſuæ deſcẽdens per gradus prolaberetur, morboq; ex hoc caſu cõtracto Accaronẽ ad Myriodis (id deo nomẽ erat) oraculum ſciſcitaturus de incolumitate mutteret.* 26 *Hebræorũ vero deus Eliæ prophetæ mãdauit, vt nũtiis ab eo miſſis occurrẽs percõtaretur, an Iſraelitæ propriũ deũ nõ haberẽt, quãdoquidẽ rex ad alienum mitteret de ſalute interrogaturos: iubereteq; eos reuerti, & regi dicere eũ nõ reualiturũ.* 27 *Quod quũ Elias feciſſet, nũtij his auditis cõſeſtim ad regẽ reuerſi ſunt. Quo demirãte celeritatẽ reditus, & cauſã quærente, aiunt ſibi occurriſſe virũ quẽdã, et vetuiſſe vlterius progredi: iußiſſeq; renunciarẽt ſuo regi Iſraelitarum dei nomine, quòd morbus in peius proficiet.* 28 *Rege vero iubente vt ſibi figuram hominis illius deſignarẽt, dicebãt hominẽ eſſe hiſpidũ, et cingulo coriaceo præcinctũ. Qui cum intellexiſſet Heliã per hæc deſcriptũ à nuntiis, miſit ad eũ attrahendũ cẽturionẽ cum quinquagẽta militibus.* 29 *Is repertũ in montis vertice deſcẽdere iußit, et ad regẽ venire. In hoc eũ*

roit entre Engaddi & Hieruſalem, ſur vn coſtau de montagne appellé Sis, qui ſelon les Hebreux ſignifie Eminent. 13 Mais qu'il ne les chargeaſt, ains ſeulemẽt s'arreſtaſt à regarder cõment Dieu les combattroit luy meſme. 14 Apres que le Prophete eut ainſi parlé, le Roy & tout le peuple ſe ietterent en terre, adorans Dieu, & luy rendans graces: & les Leuites chantoient cantiques ſur leurs harpes & autres inſtrumens. 15 Et ſur le poinct du iour, le Roy entra dans le deſert, qui eſt ſoubs la ville de Thecua, & là il feit vne remonſtrance à tout le peuple: qu'il falloit adiouſter foy à ce que le Prophete leur auoit predict, qu'il ne falloit point ordonner l'armee pour batailler: mais les Sacrificateurs deuoient faire l'auant-garde auec leurs trompettes, les Leuites auec leurs chantres, & rendre graces à Dieu, ne plus ne moins que ſi la contree eſtoit ia ſauuee de la main des ennemis. L'opinion du Roy pleut à tous: & fut faict ſuyuant ſon conſeil. 16 Dieu donc effroya & troubla les Ammonites, qui penſans frapper leurs aduerſaires ſe defirent eux meſmes les vns les autres, iuſques à n'en reſter vn ſeul d'vn ſi grand exercite. 17 Ioſaphat iettant ſes yeux ſur la vallee ou les ennemis auoient planté leur oſt, veit la terre couuerte de tant de corps morts, & s'eſiouyt apparceuant le ſecours merueilleux qu'ils auoient eu de Dieu, qui leur auoit donné tant aiſément la victoire: & quant & quant abandonna le pillage à ſes ſoldats. Et là fut trouué vn ſi grand butin, qu'ils trauaillerent trois iours à l'enleuer. 18 Le quatrieſme iour le peuple aſſemblé en vn lieu creux en façon de vallee, rendit à Dieu louange & benediction: & le lieu ſe ſurnomma deſlors Beraca, c'eſt à dire, vallee de louãge. 19 D'icy le Roy ayant remené ſon armee en Hieruſalem, paſſa pluſieurs iours en bõne chere. 20 Apres que ceſte victoire fuit entendue des eſtrangers, tous eſtonnez ils admirerent Ioſaphat, comme vn homme pour le party duquel Dieu apertement batailloit: & touſiours depuis Ioſaphat veſcut en honneur pour ſa vertu & pieté enuers Dieu. 21 Il auoit amitié auec le fils d'Achab, pour lors Roy d'Iſraël: & calfeutrerent tous deux des nauires à moictié, leſquelles iroient trafiquer en Pont, & aux foires de Thrace: mais il y perdit beaucoup. 22 Car toutes les nauires malaiſees à raiſon de leur grandeur perirent. Et cela fut cauſe, qu'il ne ſe ſoucia plus du nauigage. Voila comment ſe portoient les affaires de Ioſaphat Roy de Hieruſalem. 23 Ochozias fils d'Achab, regnoit ſur les Iſraëlites, faiſant ſa reſidence en Samarie, homme meſchant, ſemblable à pere & mere, & à Hieroboam premier ſeducteur du peuple. 24 Au ſecond an de ſon regne le Roy des Moabites ſe reuolta, & ne voulut plus payer les tributs qu'il auoit accouſtumé de payer à ſon pere Achab. 25 Et aduint que ceſtuy Ochozias tomba du plus hault de ſa maiſon en deſcendant par les degrez: & malade de ceſte cheute enuoya vers Myiod Dieu de la ville d'Acre, demander s'il gueriroit de ceſte maladie. 26 Le Dieu des Hebreux commanda à ſon Prophete Helie d'aller au deuant des meſſagers enuoyez par le Roy, & ſçauoir d'eux ſi les Hebreux n'auoient point de Dieu propre, puiſque leur Roy enuoyoit vers vn eſtrange enquerir de ſa gueriſon: & leur commander de retourner & de dire au Roy qu'il ne ſe ſauueroit de la maladie. 27 Et Helie executa le commandement de Dieu: & les meſſagers l'ayans ouy parler, s'en retournerent incontinent au Roy: lequel eſbahy de leur retour ſi ſoudain, leur en demanda la cauſe: ils reſpondirent qu'ils auoient rencontré en leur chemin vn homme, qui leur auoit expreſſement deffendu de paſſer plus outre, & commandé de dire à leur Roy, que le Dieu des Hebreux luy mandoit, que ſa maladie empireroit. 28 Le Roy s'enquit de la figure de ceſt homme: & ils luy dirent, que c'eſt vn hõme velu, ceint d'vne ceincture de cuyr. Le Roy cogneut bien par ceſte reſponſe, que c'eſtoit Helie: & enuoya vn capitaine de guerre auec cinquante ſoldats pour luy amener le Prophete par force. 29 Le capitaine le trouua au coupeau d'vne montagne, & luy feit cõmandement de deſcendre, & de venir parler au Roy: lequel luy auoit donné charge d'vſer de force, s'il ne vouloit venir de bon gré. Helie luy dit, que pour luy faire cognoiſtre par experience qu'il eſtoit vray Prophete, il prieroit que le feu tombaſt du ciel & le conſommaſt auec ſes cinquante ſoldats: & de fait pria: & tout incontinent vn eſclat de foudre tombant depeſcha & capi-

4 *Reis.*

taine

taine & ſoldats. 30 Cela fut rapporté au Roy : lequel tout furieux enuoya vn autre capitaine auec autres cinquante ſoldats. Ceſtuy-cy menaçoit auſſi le Prophete de le contraindre, s'il ne vouloit deſcendre librement: Mais quand Helie eut prié contre luy, le feu ne l'eſpargna non plus que le premier. 31 Le Roy oyant cecy, y enuoya pour la troiſieſme fois. Ce troiſieſme capitaine eſtoit homme bien ſage & debonnaire : & quand il fut venu ou Helie eſtoit pour lors, il l'arraiſonna doucement, & luy dit : Tu n'ignores point, que pour obeïr au commandement du Roy Ochozias, ie vien icy à regret, comme les autres qu'il a enuoyez deuant moy. Ayes donc pitié de moy & de ces hommes qui ſont auec moy, & deſcendant volontairement, vien apres nous parler au Roy. 32 Lors le Prophete Helie prenant plaiſir aux paroles gracieuſes, & à la façon honneſte de ceſt homme, deſcendit, & le ſuyuit. Et quand il fut amené deuant Ochozias, il prophetiza, & luy ſignifia que Dieu diſoit : Pource que tu m'as decogneu pour ton Dieu, & comme ſi ie n'euſſe peu rien deuiner de vray ſur ta maladie, as depeſché courriers vers le Dieu d'Acré, pour ſçauoir de luy le ſucces de ta maladie: ſçache que tu mourras. 33 Ochozias peu de temps apres mourut ſelon la parole du Prophete : & ſans enfans: parquoy Ioram ſon frere ſucceda au Royaume : lequel ne fut point meilleur que ſon pere : ains luy reſpondit en tous vices, & meſpris de Dieu, qu'il renonça pour adorer les forains: au reſte homme d'execution. 34 Enuiron ce temps Helie s'eſuanouit d'entre les hommes: & nul n'a iuſques auiourd'huy encore peu ſçauoir ſa mort. Il laiſſa en ſa place Heliſee ſon diſciple, ainſi que nous auons declaré parauant. 35 On liſt bien veritablement es ſaincts eſcritures d'Helie, & d'Enoch lequel veſcut auant le deluge, qu'ils ſe ſont diſparuz : mais de leur trepas chaſcun ignore. 36 Ioram donc paruenu à la coronne
III. 4. Rois 3. apres ſon frere Ochozias, delibera de faire la guerre à Miſa, Roy des Moabites, qui luy refuſoit le tribut, lequel il payoit au parauant à Achab, à ſçauoir deux cens mille brebis auec la toiſon par chaſcun an. 37 Parquoy ayant leué vne armee en ſon pays, il feit auſſi prier Ioſaphat par ſes Ambaſſadeurs de ſe ioindre auec luy contre les Moabites qui s'eſtoient reuoltez nouuellement de ſon obeïſſance : puiſqu'il auoit touſiours eſté amy de ſon feu pere. Ioſaphat promit à Ioram, que non ſeulement il s'y trouueroit en perſonne : mais auſſi contraindroit le Roy des Idumeens ſon ſubiect l'accompagner. 38 Ceſte reſponſe ouye, s'en vint en Hieruſalem, ou Ioſaphat le recueillit magnifiquement : & furent tous deux de ceſt aduis, qu'il falloit paſſer par les deſerts d'Idumee, afin que l'ennemy fuſt plus facilement ſurpris, comme ne ſe doubtant point de leur venue. 39 Ainſi les trois Roys partirent de Hieruſalem, à ſçauoir Ioram, Ioſaphath, & celuy des Idumeens : & apres qu'ils eurent tournoyé ſept iournees de chemin, ils tomberent par la faute des guides, beſtes & hommes, en telle indigence d'eau, que tous eſtoient en agonie: principalement Ioram, qui de faſcherie ſe print à crier à Dieu, ſur quelle offenſe il fondoit l'occaſion d'amener là trois Roys pour les liurer és mains du Roy des Moabites ſans coup ferir. 40 Mais Ioſaphat au contraire, le reconforta comme vn homme de bien, & luy conſeilla de faire enqueſte par le camp ſi on y pourroit trouuer vn Prophete de Dieu : afin (diſt-il) que par ſon moyen nous apprenions de Dieu ce qu'il ſera beſoing de faire. Lors vn des ſeruiteurs de Ioram rapporta qu'il auoit veu le diſciple d'Helie Heliſee, fils de Saphat. adonques par le conſeil de Ioſaphat les trois Roys vindrent à luy: & entrez en ſa tente, plantee hors de l'oſt, l'interroguerent de ce qui aduiendroit de leur oſt, & principalement Ioram. 41 Lequel quand Heliſee luy diſt, qu'il ne le faſchaſt-point, ains s'en allaſt aux Prophetes de ſon pere & de ſa mere, qui ſeuls diſoient la verité : le prioit d'autant plus de prophetizer, & les garentir du danger. Mais Heliſee proteſta, qu'il ne luy reſpondroit, ſinon pour l'amour de Ioſaphat, qui eſtoit homme de bien & iuſte. Apres cela, il ſe feit amener vn ioueur d'inſtrumens, & pendant que ceſtuy-cy iouoit, il fut rauy de l'eſprit de Dieu, & dit aux Roys : Faictes pluſieurs foſſes au canal du torrent : car vous le verrez ſe remplir d'eau ſans vent ne pluye, en ſorte, que cy apres il y aura aſſez à boire tant pour les hommes de guerre que pour les beſtes, & ne

ſe miſſum, vt ni ſponte ſua faciat, vi coactum eò pertrahat. Ille præfatus ſe prodigiũ editurum, quo verus propheta noſceretur, & igne ad ſuas preces cælitus miſſo ipſum vnà cum militibus cõflagraturum, malum hoc eis imprecatus eſt: moxq; candes turbo delatus centurionẽ & eius comitatum perdidit. 30 *Quorum clade ad regem perlata, iratus alium centurionem cum totidem militibus ad Eliã mittit: qui & ipſe cum prophetæ minatus vim eſſet ni volens ſequeretur, & hũc ad preces eius ignis abſumpſit, quemadmodum alterum.* 31 *Quo cognito rex miſit tertium. Is quòd eſſet cordatus & manſuetis moribus, poſtquã peruenit ad locum vbi tum erat Elias, & amice eum ſalutauit: Nõ ignoras, inquit, quòd vt regis mandato paream, inuitus ad te venio, ſicut & illi qui ante me venerunt. Miſertus igitur mei & horum militum volens ac libens deſcende, noſq; ad regẽ ſequere.* 32 *Tum Elias delectatus viri ciuilitate & modeſtis moribus deſcendit ac ſecutus eſt. Perductus deinde ad regem, afflatus numine: Hæc, inquit, dicit dominus: Quia me pro deo non habuiſti, quẽ de morbo tuo veri nihil prædicere poſſe putaſti, & ad eum qui Accaronitis colitur, de valetudine conſulẽdum mittere maluiſti, ſcito te moriturum.* 33 *Nec multum exinde tẽpus elapſum, dum ita vt Elias prædixit decedens, quòd liberis careret, Ioramo fratri ſuccedenti locum fecit, homini patrem cum aliis vitiis, tum maximè impietate referenti. Omiſſo enim ſui dei cultu, totum ſe externis religionibus dedidit, vir alioqui nõ ignauus, & ad res geredas ſatis induſtrius.* 34 *Hoc regnante Elias ex hominibus exemptus eſt, nec in hodiernum vſque mortalium quiſquam ſcire potuit quiſnam fuerit eius exitus. Diſcipulum reliquit Eliſæum, ſicut iam antè diximus.* 35 *De hoc Elia & Enocho qui fuit ante vniuerſale diluuium, in ſacris libris legimus quidem exemptos eſſe è cõſuetudine mortalium, mortuos tamen eſſe nemini vnquam fuit cognitum.*

36 Cæterum Ioramus accepto poſt fratrẽ regno, Moabitarum regi Miſæ bellum inferre ſtatuit, tributũ nolenti reddere, quod Achabo patri antea ſoluebat, intonſarum pecudũ annua ducẽta millia. 37 *Ergo poſtquam domi parauit exercitum, Ioſaphatum quoq; per nuntios ſolicitauit, vt quandoquidem amicus eſſet paternus, auxilia mitteret paranti bellum contra Moabitas, qui tum recens à ſuo regno defecerant. At ille non ſe ſolum venturum auxilio promiſit, ſed Idumæorum etiam regem, ſibi obnoxium, in eam expeditionem pertracturum.* 38 *Ioramus vbi renunciatum eſt ei de talibus auxiliis, venit Hieroſolyma: & ſplẽdidè ab eius loci rege exceptus, cum de cõmuni ſententia viſum eſſet per Idumæa deſerta, quà minimè hoſtis expectaret, iter facere, cum aliis duobus regib⁹ Hieroſolymis profectus eſt, videlicet cum hoſpite, & cum rege Idumæorum.* 39 *Et circuitu facto, die ſeptima ducibus itineris aberrantibus, in tãtam iumenta & milites aquarum penuriam inciderunt, vt omnibus tantum nõ deſperantibus Ioramus doloris impatiens exclamaret ad deum, quánam ſua culpa tres reges ſine prælio in Moabitarum regis manus traderet?* 40 *Ioſaphatus contrà, vt virum pium decebat, conſolabatur eum: iuſſitq; perquiri, num quis in exercitu propheta adeſſet, per quem quid faciendum deus poſſet conſuli. & indicante quodam famulo, vidiſſe ſe ibi Eliæ diſcipulum Eliſæum Saphati filium, ſuaſu Ioſaphati tres reges ad illum vadunt: quumq; ad illius tabernaculum veniſſent, quod fortè extra caſtra fixerat, rogabant quid futurum eſſet de exercitu, præcipuè Ioram.* 41 *At ille iuſſit vt ab-*

siſteret, nec moleſtus eſſe pergeret, ſed potius patris ac matris prophetas cõſuleret, illos enĩ eſſe veridicos: rex precibus vrgebat, vt reſponſum daret, & periclitãtes ſeruaret. At ille iurauit ſe ei non fuiſſe reſpõſurũ, niſi hoc faceret in gratiã Ioſaphati viri probi & pij. Accito deĩde pſalte quodã, ſic enĩ vates poſtulabat, eo pſallẽte correptus diuino ſpiritu, iuſſit reges in alueo torrẽtis multas foſſas facere. nã abſq; vẽto et pluuia viſuros alueũ repletũ aquis, ita vt militi & iumentis abunde potu ſuppetẽte, nullum amplius à ſiti periculum timea tur. 42 Nec hoc ſolũ, inquit, vobis à deo continget, ſed & copias hoſtiũ eius ope profligabitis, & arbores excidetis, & regionẽ vaſtabitis, & fõtes ac riuos obturabitis. 43 Hæc loquuto propheta, ſequẽti die prius q̃ ſol oriretur, torrẽs magno impetu ferri cœpit, auctus imbribus qui in Idumeã triũ dierũ itinere inde diſtãtẽ demiſſi fuerãt: vt et iumentis & militi largiſſima adeſſet potus copia. 44 Rex autẽ Moabitarũ vt audiuit tres reges cõtra ſe aduẽtare, à deſerto inuaſuros, excita omni ſua militia, iuſſit eos in finib⁹ occurrere, ne clàm in ditionẽ ſuã ĩpetũ faceret. 45 Qui videtes exoriẽte ſole aquã in torrẽte (nõ procul enim à terra Moabitide aberat) colore ſanguineã, q̃ eo tẽpore maximè aqua radiis ictta rutilet, falſo opinati ſunt hoſtes propter ſitim in ſemetipſos arma vertiſſe, & eorũ ſanguinẽ per torrẽtẽ defluere: & cũ hac perſuaſione regem ſuum adeũtes, rogabãt vt eos ad diripienda hoſtilia caſtra ire permitteret. quo impetrato ruentes velut ad paratã prædam, ad Hebræorũ caſtra peruenĩunt. 46 Sed valde eos ſua ſpes fruſtrata eſt. Coorientibus enĩ in eos vndiq; hoſtibus partim cæſi ſunt, partim diſpalati fugiẽdo agrè in terrã ſuã euaſerunt. 47 Reges verò agros Moabitarũ ingreſſi, dirutis oppidis totã regionẽ prædis abactis exhauſerunt, & rura eorũ glarea torrentis operierunt, & optimas quaſque arbores exciderunt, fontéſque aquarũ obturauerunt, mœnibus vbique ſolo æquatis. 48 Rex ipſe cõpulſus in quandã vrbẽ, & obſeſſus, veritus ne expugnata illa caperetur, erumpere cũ ſeptingentis equitibus tentauit, qua parte negligentiores excubiæ viſæ ſunt. Quod vbi præter ſpem no ſucceſſit, in vrbẽ reuerſus rẽ extremæ neceſſitatis & deſperationis aggreditur. 49 Seniorẽ enim filiũ qui regni ſucceſſor deſtinatus fuerat, productum in mœnia, toto hoſtili exercitu inſpectante holocauſtoma deo ſacrificat. Reges verò hoc viſo tantam neceſſitatem miſerati, & humanarũ viciſſitudinum memores, ſoluta obſidione domum quiſque ſuã reuerſi ſunt. 50 Ioſaphatus vero poſt hãc expeditionẽ pacatus quidẽ, ſed non diu Hieroſolymis ſuperuixit, exacto vitæ anno ſexageſimo, regni vigeſimo quinto: ſepultuſq; eſt in ea vrbe magnifice, quẽadmodũ Dauidis imitatorẽ ſepeliri decuit.

Ioramus Hieroſolymorum rex principatum adeptus fratres & paternos amicos interfecit. CAP. II.

Filiis quos cõplures reliquit ſuperſtites, Ioramus natu maximus patris voluntate in regnm ſucceſſit, cũ Iſraelitarum rege cõmune nomẽ habẽs, vxoris ſuæ fratre, qui Achabi fuit filius, & tũ recẽs à Moabitico bello Samariã reuerſus Eliſæũ ſecũ adduxerat. 2 Eius prophetæ res memorabiles è ſacris libris huc trãſcriptas inſerere noſtræ narrationi operæpreciũ duximus. 3 Obediæ vxor, q̃ Achabi diſpenſator fuerat, tunc vidua Eliſæũ adiit, dicens nec ipſum ignorare quòd ea perſecutione qua

faudra plus craindre le danger de la ſoif. 42 Et non ſeulement ce bien vous aduiẽdra par l'aſſiſtãce de Dieu: mais outre cela vo⁹ vaincrez voz ennemis, prẽdrez leurs plus belles & fortes places, abbatrez les arbres, degaſterez leurs pays, & boucherez les ſources de leurs fontaines & riuieres. 43 Le Prophete parla ainſi à eux: & le lendemain auant q̃ le Soleil ſe releuaſt, le torrent coula impetueuſement, d'autant qu'à trois iournees de-là Dieu auoit deſchargé force plüye ſur l'Idumee: tellement qu'il y eut de l'eau abondamment pour les ſoldats, cheuaux, & autres beſtes. 44 Le Roy des Moabites eſtant aduerty que ces trois Roys venoient contre luy par les deſerts, leua autant de gens qu'il luy fut poſſible, & les feit marcher au deuant iuſques aux frontieres, afin que ſes ennemis n'entraſſent ſecrettement dedans ſon pays. 45 Et ſur l'aube du iour, lors que les eaux rougiſſent aux rayons du Soleil leuant, les Moabites contemplans le torrent (car il ne courroit loing de leur contree) monſtrer vne couleur ſanguine, conceurent vne fauſſe opinion des ennemis, comme ſi la ſoif les auoit contraincts de ſe tuer: & que leur ſang coulaſt par le torrent. Et penſans qu'il fuſt ainſi, impetrerent de leur Roy congé d'aller piller le camp des ennemis. Puis debuſcant qui mieux mieux, comme apres la deſpouille preſte, allerent donner iuſques au camp des Hebreux qu'ils croyoient morts. Mais l'eſperãce les deceut grandement. 46 Car les ennemis eſleuez de tous coſtez ſur eux, en detrancherent grande partie, le reſte s'enfuyt à vau de route en ſa prouince. 47 Apres cela les trois Roys entrerent dedans les pays des Moabites, & deſmolirent les fortes villes, pillerent les champs, & les couurirent du grauier du torrent: ils coupperent tous les beaux fruictiers, eſtouperent les fontaines, & razerent les murs iuſques aux fondemens. 48 Le Roy meſme fut contreinct de ſe retirer en vne de ſes villes, dedans laquelle il fut aſſiegé: & craignant d'eſtre pris dedans, il s'efforça de ſortir hors auec ſept cens hommes de cheual, & piquer à trauers le camp des ennemis du coſté ou il luy ſembloit biẽ q̃ les gardes fuſſent plus foibles. Mais il s'efforça pour neant d'eſchapper, car il rencontra le lieu gardé ſongneuſement: parainſi repliant en la ville il executa vn faict d'horrible deſeſpoir & neceſſité. 49 Car il mena ſon fils aiſné, lequel luy deuoit ſucceder au royaume, ſur les murs de la ville: & là deuant les yeux de tous ſes aduerſaires le ſacrifia luy meſme à Dieu. Les Roys eurent pitié de ceſte extreme neceſſité, & par compaſſion des miſeres humaines leuerent le ſiege, chaſcun ſe retirant en ſa maiſon. 50 Apres ce voyage Ioſaphat veſcut en Hieruſalem paiſiblement, mais non long temps. Il mourut aagé de ſoixante ans, en ayant regné vingt & cinq: & fut enſeuely en grande magnificence en ſa ville de Hieruſalem: comme il conuenoit à vn imitateur de Dauid.

Comment Ioram Roy de Hieruſalem feit tuer ſes freres, & tous les amis de ſon pere.

CHAP. II.

IOSAPHAT laiſſa pluſieurs enfans: mais Ioram le plus grand de tous ſucceda au royaume de la volonté du pere. Il auoit le nom ſemblable à celuy Roy d'Iſrael, fils d'Achab, & frere de ſa femme. 2 Le Roy des Iſraelites freſchement retourné de la guerre contre les Moabites, auoit ramené auecques ſoy en Samarie le Prophete Heliſee, duquel ie veux diſcourir les faicts ainſi que nous les auons cogneuz par les ſainctes eſcritures, car ils ſont illuſtres & dignes d'vne hiſtoire. 3 La femme du bon Obdias maiſtre d'hoſtel d'Achab, vefue pour lors, s'en vint à Heliſee, & luy diſt qu'il ſçauoit bien que quand Iezabel perſecutoit les Prophetes, ſon mary Obdias en auoit ſauué cent: & pour les nourrir occultement, il s'eſtoit grandement endebté. Maintenant apres la mort de ſon mary les crediteurs la vouloient tirer en ſeruitude, & ſes enfans auſſi,

parquoy

parquoy elle prioit Heliſee, que pour ce bien-faict de ſon mary, il euſt pitié d'elle, & luy donnaſt quelque ſecours. 4 Le Prophete Heliſee luy demanda quel bien elle pouuoit auoir en ſa maiſon: & elle reſpondit qu'il y auoit ſeulemẽt vn peu d'huyle en vn buon. Lors le Prohete luy enchargea de s'en retourner en ſa maiſon, & emprunter beaucoup de vaiſſeaux vuides de ſes voyſins, & que fermant les huys de ſa chambre, elle verſaſt dedans chaſcun vn peu de ceſt huyle: car Dieu les en empliroit tous. Elle feit ce que le Prophete luy auoit commandé: & apres qu'elle eut veu tous ces vaiſſeaux remplis, elle retourna luy compter ce qui eſtoit aduenu. 5 Heliſee luy conſeilla de vendre l'huyle, & rendre aux crediteurs ce qui leur eſtoit deu: car encore y auroit-il quelque choſe de reſte de l'argent de l'huyle, qui ſeruiroit pour la nourriture de ſes enfans. Ainſi Heliſee aquitta ceſte femme, & la deliura de la faſcherie que ſes crediteurs luy faiſoient.

4.Rois 6. 6 Heliſee auſſi manda quelquefois en haſte au Roy Ioram, qu'il ſe gardaſt d'vn certain lieu ou les Syriens luy auoient dreſſé embuſches pour le tuer: & le Roy croyant à ſon aduertiſſement n'alla point à la chaſſe. 7 Adad ſçachant que ces embuſches auoient eſté deſcouuertes, fut fort marry, penſant que ce fuſt quelcun de ſes gens qu'il l'euſt decelé: ſi que les ayant enuoyé querir, les appella trahiſtres: & auec ce, menaçoit de les faire mourir, d'autant qu'il n'auoit deſcouuert ceſte entrepriſe, qu'à eux. 8 Quelqu'vn d'entre eux le pria de n'entrer en mauuaiſe opinion de ſes amis, & ne ſouſpçonner qu'ils ayent decelé ceux qu'il auoit enuoyez occire l'ennemy par ſurpriſe: mais il deuoit bien ſçauoir, qu'il y a vn Prophete en Iſraël nommé Heliſee, lequel reuele tout à ſon Roy, & luy deſcouure tout ce que lon conſulte contre luy. Adonques Adad feit eſpier en quelle ville il conuerſoit: & on luy rapporta qu'il demeuroit en la ville de Dothaim. 9 Incontinent il depeſche vers ceſte cité vne groſſe bande de chariots & de cheuaux pour empoigner Heliſee: leſquels de nuict encernerent Dothaim, & la tenoient en eſtroicte garde. Quand le iour fut venu, le ſeruiteur du Prophete apperceut ces gens à l'entour de la ville, & cognoiſſant bien qu'ils cerchoient ſon maiſtre, accourut en haſte vers luy, & auec vne grande clameur l'aduertit du peril. 10 Mais Heliſee encouragea ſon ſeruiteur de ne riẽ craindre: de ſa part il eſtoit franc de toute peur, & les meſpriſoit, aſſeuré de la faueur de Dieu: lequel il pria de faire au poſſible apparoiſtre à ſon ſeruiteur ſa force & ſa preſence: afin qu'il reprint cœur & bon eſpoir. 11 Dieu exauçant les vœux de ſon Prophete, amena deuant les yeux du ſeruiteur l'apparence d'vne grand gendarmerie à l'entour d'Heliſee: en ſorte que ſe fiant en l'opinion d'vn tel ſecours, il chaſſa toute ſa premiere deffiance. 12 Apres cela, Heliſee pria Dieu de rechef, qu'il luy pleuſt filler les yeux à ſes ennemis de quelque broillas, afin qu'ils ne le peuſſent cognoiſtre: ce qu'obtenu il entra parmy eux, & les interrogua: Qui demandez vous? Et ils reſpondirent, qu'ils cerchoient le Prophete Heliſee. Lors Heliſee leur promit de le leur liurer, moyennant qu'ils le voulſiſſent ſuyure iuſques en la ville en laquelle il eſtoit. 13 Eux aueuglez par la puiſſance diuine d'yeux & d'entendement, le ſuyuirent affectueuſement. Et apres qu'il les eut ainſi menez dedans Samarie, il aduertit le Roy Ioram de fermer les portes, & ranger ſes gens autour des Syriens. Puis il requiſt à Dieu qu'il deſillaſt & nettoyaſt les yeux des Syriens. 14 Apres qu'ils eurent les yeux deſchargez de ceſt aueuglement, ils s'apperceurent au meilleu de leurs ennemis: dequoy merueilleuſement eſpouuantez, & comme il eſt vray-ſemblable, ne ſçachans quel conſeil prendre en vne aduenture ſi eſtrange, ce pendant le Roy demanda à Heliſee, s'il deuoit tirer ſur eux: mais le Prophete l'en empeſcha, diſant qu'il eſtoit licite de tuer ſes ennemis, quand ils auront eſté veincuz en bataille: mais ceux-cy ſans auoir fait quelque dommage à ſon pays, auoient eſté à leur deſceu amenez par la puiſſance de Dieu. 15 Il donna donc conſeil qu'ils fuſſent traictez hoſpitalement, & qu'apres le repas on les laiſſaſt aller ſains & ſauues. Ainſi Ioram obtemperant aux admonitions du Prophete, traicta les Syriens magnifiquement, & à l'enuy, puis les renuoya à leur Roy Adad.

Iezabela in prophetas ſeuiebat, maritus eius centũ ex eo numero ſeruauerat: quos vt alere clàm poſſet, multũ æris alieni contraxerat. Nunc illo defuncto, creditores & ipſam & liberos in ſeruitutem velle rapere: quapropter orabat vt ob hoc mariti beneficium eius miſertus, opem aliquam præſentem afferret. 4 Quo ſcitante ecquid domi haberet, nihil ſe habere ait, præter olei paululum in fidelia. Tum propheta iubet illã ire, & acceptis cõmodato à vicinis vacuis vaſis complubus, foribuſq; cubiculi clauſis, in omnia oleum id indere: deum enim repleturum omnia. Paruit mulier, & repletis ad vnũ omnibus, ad prophetam reuerſa, rem totam illi retulit. 5 Ille cõſuluit vt diuendito oleo, debitũ creditoribus redderet: Aliquantũ enim de olei precio ſuperfore, quod ad liberorũ alimẽta valeat. atq; in hunc modum mulier à creditorũ moleſtia liberata eſt. 6 Idẽ Ioramũ per nũcios admonuit, vt locũ quendã caueret, in quo à Syris occidere eum volẽtibus inſidiæ poſitæ fuerant. Quo factum eſt, vt ille præmonitus venatum non iret. 7 Adadus autẽ fruſtratis inſidijs indignatus eſt, ratus à ſuis detectus: & vocatis domeſticis per cõuicium proditores appellauit, minatus etiam mortem, eo quòd rem ſolis creditam hoſtis per eos cognouerit. 8 Quodam autem reſpondente, non rectè eum facere quòd proditionis amicos inſimularet, & ſuſpicaretur ab ipſis detectos qui ad hoſtem intercipiendum miſſi fuerant: ſed ſcire debere, quòd Eliſæus propheta nihil non indicet, prodátq; vel occultiſſima conſilia: iuſſit eos per nuntios explorare, in quãnam vrbe Eliſæus habitet: renunciatúmque eſt ei apud Dothaim hominem degere. 9 Ac mox illuc aliquot equitum turmas miſit cum curribus, qui Eliſæum comprehenderẽt: qui noctu vrbem circumuentam circumquaque cuſtodiebant. Diluculo autem miniſter propheta re cognita, quòd hoſtes vellent eum capere, trepidè accurrens hoc illi indicat. 10 At ille famulum ponere metum, & bono animo eſſe hortatus eſt, & ipſe interim ſecurus & fidens diuino auxilio: rogauitque deum, vt ad confirmandum famulum præſentem ſe & auxilia orem oſtenderet. 11 Tum deus exoratus ſpeciem magni equitatus & curruum circa Eliſæum famulo videndam exhibuit, ita vt animatus his ſuppetijs, nec ipſe quicquam timeret amplius. 12 Poſt hæc vates iterũ deũ orauit, vt obſcuraret oculos hoſtium, caligine immiſſa, præ qua agnoſcere ipſum nequeant: & impetrato hoc quoque, dedit ſe in medium illorum, interrogans quem quærerent. quibus reſpondentibus, Eliſæum prophetam ſe quærere, pollicitus eſt hunc ſe traditurum eis, ſi ad vrbem in qua eſſet ipſum ſequerentur. 13 Atque ita, qui & oculis & mente à deo cæcati fuerant, ducentem incunctanter ſecuti ſunt. Quos vbi Samariam perduxit, Ioramum regem iuſſit portas claudere, & Syris ſuum militem circumdare: precibus deinde rurſum ad deum miſſis impetrat, vt hoſtium oculis caliginem illam tolleret. 14 At illi recepta oculorum acie, concluſos ſe animaduertunt in mediis hoſtibus: cúmque attoniti & inopes conſilij hærerent in tam prodigioſo negotio, rege quærente ex propheta, an iaculis eos deberet configere, id quidem facere vetuit: ſolos enim bello ſuperatos hoſtes occidi fas eſſe: at hos ne læſa quidem ipſius ditione, dei voluntate & potẽtia ignaros omnium eò loci eſſe productos. 15 Conſuluit igitur vt hoſpitali menſa refectos incolumes abire permitteret. Itaque Ioramus propheta monitis obſequẽs, liberaliter ac ſplendide tractatos Syros ad regem eorum Adadum remiſit.

16 Illi reuersi omnia quæ eis contigêre, suo regi renunciant: qui in tanto prodigio manifestam dei potentiam admiratus, simúlque vatis diuinitatem, nihil posthac contra Israelitarum regem clàm molitus est: sed decreuit aperto Marte rem gerere, potentiorem se ratus, & numerosioris exercitus dominum: comparatisq; ingentibus copiis vniuersas contra eum educit. 17 Qui putans se imparem si collatis signis res ferro gerenda sit, intra Samariam se continuit, fretus vrbis munitionibus. Adadus vero cogitans, si non machinis, fame tamen eam se in potestatem redacturum, oppugnationẽ aggreditur. 18 Tanta autẽ Ioramus laborabat rerum inopia, vt propter nimiam indigentiam intra Samariam veniret octuaginta denariis argenteis caput asini, & quinque denariis Hebræi columbini stercoris sextarium vice condimenti emerent: nihilque magis verebatur rex, quàm ne quis fame adactus, & non ferens inopiam, vrbem hostibus prodoret. 19 Quamobrem per singulos dies obibat ipse mœnia & excubias, dispiciens ne quis in vrbem clàm admitteretur, & singulari diligentia huiusmodi occasiones adimens. 20 Cumq; mulier quædam exclamasset, Miserere domine: putans eam aliquid cibi petere, commotus ira malè precatus est ei, negans sibi esse vel areas vel torcularia, vnde ipsi impartiri posset aliquid. Illa vero dicente nihil se eiusmodi petere, nec ob cibum molestam esse, sed vt litem inter se & aliam mulierem finiat: iubet quid rei sit exponere.

21 Mulier ait se cum amica quadam vicina pactã, vt quandoquidem nullum aliud adsit contra famem remedium, iugulatis infantibus (nã vtriq; erat filiolus) vnũ atque alterum diem hoc cibo se alerent. Se prius suum occidisse, quo hesterna die consumpto in communem alimoniam, alteram illam mulierem à pacto discedere, & suum abscondidisse filium. 22 Perculsus vehementi dolore Ioramus vestem sibi conscidit, & exclamans hoc demum defuisse ad calamitatum summam, ira contra prophetam accenditur, t ollendum dictitans, qui in tantis malis nullum dignaretur à cœlesti numine impetrare subsidium: confestimque mittit qui caput illi amputet. 23 Et ille quidem ad cædem eius properabat. Elisæum verò regis ira non latuit: sed domi sedens cum discipulis, Ioramus, inquit, homicidæ filius misit qui caput mihi adimat. Nunc aduentum eius obseruate, vt dum erit pro foribus, opponatis vos, & obiectis foribus illum remoremini: mox enim rex ipse aderit, mandati iã pœnitens. 24 Illi ita vt iussi sunt, hominem venientẽ excludũt: móxque Ioramus ad se reuersus, & veritus ne cædes acceleretur, quantum potuit, ad Elisæum properat, interuentu suo cohibiturus missum à se hominem, & vatem periclitantem seruaturus: quò vt ventum est, incusare eum cœpit, quòd in tantis calamitatibus se cum ciuibus despiceret, nec vllum à deo peteret remedium. 25 Tum propheta promittit, in crastinum eadem hora qua tum rex ad se venerat, futuram magnam rerum ad victum necessariarum abundantiam, itavt publicè in foro vno siclo veniret satum similæ, & vno aquè siclo duo sata hordei. 26 His dictis rex cum suo comitatu supra modũ exhilaratus est, propter expertam toties prædictionum fidem tum quoque nihil addubitans, & præsentem difficultatem spe futuri subleuans. Amicus autem quidam regius, tertiæ copiarum eius parti præpositus, cui tum rex fortè familiariter incũbebat, Non credibilia, inquit, polliceris mi vates, & sicut absurdũ sit sperare similæ ac hordei pluuiã,

16 Quand ils furent de retour deuers leur Roy, ils luy racontè- 1111.
rent tout ce qui leur estoit aduenu. Adad esmerueillé de la merueilleuse & incomprehensible puissance de Dieu, & du Prophete auquel l'esprit diuin assistoit manifestement, n'attenta rien depuis en cachette contre le Roy d'Israel, redoubtant Helisee: mais delibera faire guerre ouuerte, se pensant plus fort de gensdarmes que son aduersaire. 17 Ayant donques leué vne puissante armee, il marcha contre Ioram: lequel se sentant le plus foible s'il entroit en bataille contre les Syriens, s'enferma dedans Samarie, se fiant en la fortereſſe de la ville. D'autre part Adad faisoit ses proiects, que s'il ne la pouuoit prendre par force, tant y a qu'il en viendroit bien à bout par famine: & commença à batre la ville sur ceste deliberation. 18 Ce pendant il y auoit si grande faute de viures dedans Samarie, que la teste d'vn asne se vendoit octante pieces d'argent: & vn sextier de fiente de pigeon s'achetoit cinq deniers Hebreux, en lieu de sel. Le Roy ne craignoit rien plus, sinon que quelqu'vn ne pouuant plus endurer la faim, fust contrainct de liurer la ville aux ennemis. 19 Parquoy il se pourmenoit par chascun iour à l'entour des murs, & ordinairement visitoit le guet, donnant ordre que nul n'entrast occultement en la ville: & par songneuse diligence tranchoit le vouloir de trahir, & l'effect, si quelqu'vn se fust ia aduancé de le pourpenser. 20 Sur cela vne femme s'escria, Misericorde Seigneur. Luy estimant qu'elle requerroit quelque chose à manger, la maudit en cholere, disant qu'il n'auoit ny aires ny pressoirs, pour en tirer quelque chose pour luy bailler. Mais la femme respondit, qu'elle ne demandoit rien de tout cela, & qu'elle ne l'importunoit pour auoir à manger: ains requeroit seulement qu'il vuydast vn different entre elle & vne autre femme. Le Roy luy dit: Declare moy ce que tu veux dire. 21 La femme donc luy respondit, qu'il y auoit vne paction faicte entre elle & vne sienne voisine & amye, que chascune defferoit son enfant (or auoient elles l'vne & l'autre vn garçon) & s'entrenourriroient ainsi deux iours, puis qu'il n'y auoit autre remede cõtre la faim. Et quãt a elle, elle auoit tué desia le sien, & toutes deux en auoient vescu le iour precedent: mais l'autre n'en vouloit faire autant, ains violant la conuenance faite entre elles, auoit caché son fils. 22 Le Roy Ioram oyant ainsi parler ceste femme, fut saisy d'vne merueilleuse tristesse: & deschirant ses vestemens, iecta vne horrible clameur. Puis enflé de courroux contre le Prophete, volonté luy print de le faire mourir, puis qu'il ne daignoit au milieu de si grans maux demander secours à Dieu: & sur l'heure il feit depescher vn homme pour luy aller trencher la teste. 23 Et le bourreau se hastoit à l'execution de sa charge: mais Elisee n'estoit ignorant du mal-talent du Roy: & assis en sa maison auec ses disciples, il leur dit: Ioram fils de meurtrier a enuoyé vn homme pour me trencher la teste. Or donnez-vous garde quand il sera prest d'entrer, afin de luy fermer la porte, & l'arrester là tout court: car le Roy viendra bien tost apres, se repentant de son commandement. 24 Ceux-cy donc repousserent l'homme, comme Helisee leur auoit dit: & tout incontinent Ioram condamnant son ire contre le Prophete, & craignant que le meurtre commandé ne fust aduancé, se hasta tant qu'il peut de venir à Helisee, pour empescher son homme d'acheuer, & pour sauuer le Prophete. Et quand il fut là venu, il commença à tanser le Prophete, de ce qu'il ne demandoit pour eux à Dieu relasche de si grands maux, ains les souffroit succomber deuant ses yeux. 25 Helisee promit au Roy qu'a ceste mesme heure à laquelle il l'estoit venu veoir en sa maison, il y auroit le lendemain telle abondance de viures, que la mesure de fine farine seroit seulement venduë vn sicle en plein marché: & deux mesures d'orge non plus. 26 Quand le Roy eut ouy ainsi parler le Prophete, il fut fort ioyeux, & tous ses gens, croyans sans difficulté la parole d'Helisee, comme l'ayans tant de fois experimenté fidele & veritable en ses propheties: & l'espoir du iour suyuant leur allegeoit la necessité & misere presente. Il y auoit là vn amy du Roy, commis sur la troisiesme partie de sa gendarmerie, sur les espaules duquel le Roy s'appuyoit familierement, lequel dit: Prophete mon amy, les choses que tu promets, ne sont point croyables: & comme ce seroit folie d'attendre qu'il pleust de la farine, & de l'orge,

aussi

auſſi ce que tu dis, ne me ſemble nullement vray-ſemblable. 27 Heliſee luy reſpondit: Tu verras l'effect de ma prophetie: mais tu n'en auras que la veue, & n'y participeras-point. Or voicy comment la Prophetie s'accomplit. 28 Il y auoit vne couſtume entre les Samaritains, que les entachez de ladrerie, habitoient hors la ville: & pour lors y en auoit quatre logez deuant l'vne des portes pour ceſte occaſion. La famine eſtoit ſi rigoreuſe, que rien ne ſe tranſportoit hors la ville, dequoy ces poures ladres peuſſent eſtre ſuſtentez. Parainſi voyans que fuſt qu'on leur donnaſt ouuerture pour retourner en la ville, ou bien qu'il leur falluſt demeurer en leur ladrerie dehors, il falloit mourir de male faim. Ils delibererent de ſe mettre à la mercy des ennemis: faiſans leur conte, que ſi les ennemis les eſpargnoient, ils pourroient viure. s'ils les tuoient, ils mourroient ainſi plus doucement. 29 Ils arreſterent tous quatre ceſt aduis, & de nuict s'en allerent au camp des ennemis. En ceſte nuict Dieu eſtonna ſi fort les Syriens, leur entonnant és oreilles vn bruit comme de chariots & gens armez venans contre eux, qu'ils coururent tous effrayez vers leur Roy: tant croiſſoit le ſouſpeçon de plus en plus, diſans que Ioram auoit gaigé le ſecours des Roys d'Egypte & des Iſles: car ils oyoient deſia le bruit de leurs armes. 30 Adad adiouſta foy à ce rapport: car les oreilles luy cornoient auſſi bien qu'aux autres: & en ceſte ſorte tous ſe mirent à fuyr en tumulte & deſordre, abandonnans le camp plein de cheuaux & beſtes de voiture, & de grand planté de richeſſes. 31 Les ladres de Samarie, dont nous parlions n'aguere, venuz deuant le camp des ennemis, apperceurent vn grand ſilence, & abondance de biens: puis entrez plus auant iuſques en vne tente, ne trouuerent perſonne. Ils eurent bon loiſir premierement de manger & boire autant qu'ils voulurent: apres cela ils enleuerent des robbes, & beaucoup d'or qu'ils porterent cacher hors des trenchees. 32 Ayans faict cela, ils entrerent en vn autre tente, & feirent comme au parauant: pourſuyuans ainſi iuſques à quatre fois, ſans trouuer perſonne: & par cela ils coniecturerent facilement, que les ennemis s'en eſtoient fuys. Parquoy ils ſe blaſmerent de tant attendre à le faire ſçauoir au Roy & aux habitans de la ville. Et pourtant ils vindrent en grande diligence iuſques aux murailles de Samarie, & hucherent les ſentinelles, auſquelles ils compterent la fuyte des Syriens. ceux-cy le rapporterent à la garde du Roy. 33 Lequel aduerty de l'affaire, feit aſſembler les capitaines & gens de ſon conſeil, & leur dit, qu'il ſoupçonnoit ce depart des Syriens n'eſtre que trahiſon & ruſe, leſquels deſperez de nous deſtruire par famine, font ſemblant de s'enfuyr, afin que quand nous ſortirons pour piller leur camp, ils ſe ruent de tous coſtez à l'improueu ſur ceux qui ſeront allez au pillage, & les ayant occis, il leur fuſt facile de prendre la ville. Parquoy il eſtoit de ceſte opinion, que chaſcun ſe tinſt ſur ſes gardes, & qu'on aduiſaſt bien pourquoy les ennemis s'eſtoient retirez. 34 Vn de la compaignie loua ce conſeil comme ſage & vtile: toutefois il adiouſta qu'il ſeroit bon d'enuoyer deux hommes de cheual, deſcouurir tout le païs iuſques au fleuue de Iordain: car (dit il) s'ils ſont pris aux embuſches des aduerſaires, ils ſeruiront d'exemple à toute l'armee de ne s'aduancer incautement, de peur d'en endurer autant: Au reſte ce ne ſera grand perte, quand deux hommes de cheual ſeront perduz: & poſſible eſt, que ſans cela ils mourroient de famine. 35 Le Roy trouua bon ce conſeil: & tout incontinent depeſcha deux cheuaux legers pour aller deſcouurir. Ceux-cy rencontrerent les chemins tous vuides d'ennemis: mais d'autre part couuers d'armes & de viures, qu'ils auoient ietté ſur la place pour s'enfuyr plus legerement. 36 Quand le Roy eut ouy leur rapport, il enuoya le peuple piller l'oſt des Syriens: ou ils ne butinerent peu, & choſes de petit pris, ains y gaignerent grande quantité d'or & d'argent, les gros trouppeaux de toute ſorte de beſtail: d'auantage ils trouuerent vne infinité de froment & d'orge, voire plus qu'ils n'en euſſent eſperé en ſongeant, dont il ſe deliurerent de la famine. Et l'abondance eſtoit ſi grande, qu'on ne vendoit qu'vn ſicle la meſure de farine, & non plus deux meſures d'orge, ſelõ ce qu'Heliſee auoit prophetizé. 37 Ceſte meſure cõtenoit vn boiſſeau & demy d'Italie. Tous ſe ſentirent de ceſte bonne aduenture, exce-

ita nec quod tu dicis mihi ſit veriſimile. 27 *Tum propheta: Videbis ipſe, ne dubita, ſed videbis modò, non fruêris etiam. Hæc prædictio effectum talem habuit.* 28 *Mos erat apud Samaritas, vt lepra impurati extra mœnia degerent: & tum quoque quatuor numero hac de cauſa extra portas habebant domicilium. Hi cum propter ſæuientem famem nihil ex vrbe ciborum acciperent, & ſiue in vrbẽ reditus daretur, ſiue domi ſe continerent, fame ſibi pereundum certò intelligerẽt, decreuerũt ſe hoſtibus committere: vt ſiue eis parceretur, viuerent: ſiue ſæuire hoſtis mallet, certè leuius mortis genus incurrerent.* 29 *Hæc ſententia poſtquam comprobata eſt, noctu eunt ad caſtra hoſtium. Ea nocte deus Syros exterruit, immiſſo in aures eorum ſonitu quaſi curruum & armatorum aduentantium, adeò vt creſcente magis ac magis ſuſpicione, conſternati è totis caſtris ad regem ſuum concurrerent, dicentes adeſſe reges à Ioramo conductos, regem Ægypti & regem inſularum. iam enim exaudiri eorum ſtrepitum.* 30 *Hæc nuntiantibus Adadus credidit, quòd & ipſi aures inani ſonitu pulſarentur vt cæteris: & per ſummam trepidationem omnes ſine ordine ad fugam ſe expediunt, relictiſque intra caſtra & equis, & iumentis, & diuitiis maximis, totam ſpem ſalutis in fugiendo collocant.* 31 *Leproſi verò illi Samaritæ venientes in caſtra Syrorum, in ipſo valli aditu ingens ſilentium & magnam rerum copiam deprehendunt: progreſſique vlterius, & ad vnum quodpiam tentorium delati, poſtquam ne vnum quidem adeſſe viderũt, refecti primum cibo ac potu, veſte & multo auro ſe onerant, eam prædam extra vallum elatam in quodam loco abdũt: mox alterum tentorium aggreſſi faciunt ſimiliter vt prius: idque quater fecerunt, nemine interim conſpecto.* 32 *Vnde facilè coniectantes de abitu hoſtium, damnabant ſuam negligentiam, quòd non hæc Ioramo & ciuibus indicaſſent mox à principio. quapropter ad mœnia Samariæ properant, & inclamatis cuſtodibus diſceſſum hoſtium eis ſignificant: illi porrò excubitoribus regiis idem renunciant.* 33 *Rex cognito negotio amicorum & ducum conſilium aduocat. Ait rem ſibi ſuſpectam, ne aſtu ſimulato abitu Syri ſibi inſidias ſtruant, deſperantes fame vrbem expugnari poſſe: vt ſi ad diripienda caſtra quaſi fuga deſerta procurrant, repente coorti caſis direptoribus vrbem etiam facilè occupent. Quare ſuam ſententiam eſſe, vt diligenter eam contra inſidias muniant, & cauti ſint, neque temerè credita fuga hoſtium procurrendo periculo ſe obiiciant.* 34 *Hoc conſilium quidam laudauit vt prudens: addiditque ſibi videri mittendos duos equites qui omnia Iordanem vſque explorent: qui ſi fortè intercipiantur, cautiores fore cæteros, ne & ipſi temerè progreſſi circumueniantur: nec duorum equitum fore grauem iacturam, quos fortaſſis alioquin fames abſumeret.* 35 *Id regi placuit, & eueſtigio miſit qui omnia diſpicerent. Illi renuntiant nihil ſe per viã reperiſſe hoſtiũ, ſed paſſim iacere arma iactata, & frumentum reliquáſque ſarcinas, quo expeditiores fugerent.* 36 *His auditis rex multitudinem ad caſtrorum direptionem emittit. Nec fuit vulgaris præda, ſed auri & argenti plurimum, & varia iumẽtorum genera, præterea tantum inuenerunt frumẽti atque hordei numerum, quantum nec in ſomnis ſperare poterant, vt mox omnes præteritæ famis oblitos caperet. tanta enim fuit abundantia, vt duo ſata hordei ſiclo emerentur, & eodem precio ſatum ſimilæ, iuxta Eliſæi vaticinium.* 37 *Satum autem continet modium Italicum & dimi*

dium ſolus autẽ hac copia nõ eſt adiutus præfectus ille tertiæ partis militiæ: conſtitutus enim ad portã à rege, vt cohiberet proruẽtis multitudinis impetum, ne ſe inuicem conculcando obtererent, ipſe hoc paſſus eſt: atque ita interiit, quẽadmodum Eliſæus prædixerat, cũ pranuncianti annonæ abũdantiam nollet credere. 38 *Rex autem Syrorum Damaſcum reuerſus incolumis, vbi cognouit diuinitus immiſſo terrore ſe vnà cum exercitu in fugã coniectum, & vanum fuiſſe quod de aduentu hoſtium crediderant, ratus omnino aduerſum ſe habere numen, per animi ægritudinem in morbum etiã corporis incidit.* 39 *cúmque per idem tẽpus Eliſæus Damaſcum inuiſeret, hoc cognito fidiſſimum è familiaribus ſuis Azaelem honoris cauſa ei miſit obuiam, non ſine muneribus, ſcitaturum quíſnam futurus eſſet morbi exitus, & nũ euaſurus eſſet hoc periculum.* 40 *Azael aſſumptis quadraginta camelis, quicquid optimũ ager Damaſcenus fert, & quicquid in regia fuit eximium, in eos impoſuit: & obuiam factus Eliſæo reuerenter eum ſalutat, dicens ſe ab Adado rege miſſum vt offerret ei munera, & de morbo conſuleret, nũ quod leuamen ſperare debeat.* 41 *Propheta nũtio nihil mali renuntiare iuſſo, tantum moriturum regem indicat. Id famulus regius doleter accepit. Eliſæus verò flebat, & multis manabat lachrymis, proſpiciẽs quanta mala paſſurus eſſet ſuus populus poſt Adadi obitum.* 42 *Azaele deide rogãte cauſam triſtitiæ, fleo, inquit, q̃ me Iſraelitarũ miſereat, tam multis à te afficientur cladibus. nam optimos ex eis interficies, & munitiſſimas eorum vrbes incẽdes, & infantes ad ſaxa allides, & diſſecabis prægnãtes mulieres. Azael verò dicente, & vnde mihi vires vt hæc faciã? ait ſibi diuinitus ſignificatũ, q̃ ipſe regnaturus ſit in Syria.* 43 *itaque Azael reuerſus ad ſuũ dominũ, melius eum habiturũ nunciat: et ſequẽti die reti vuido in eũ iniecto, præfocati à ſe regiã occupat, vir alioquin ſtrenuus, & gratioſus apud Syrorũ ac Damaſcenorum multitudinem.* 44 *Quo factum eſt vt vſq; in præſens tam Adadus q̃ Azael eius ſucceſſor diuinis apud Syros colãtur honoribus, tum propter aliã beneficentiã, tum quia magnificè tẽplis extructis Damaſcenorũ vrbẽ ornatiorẽ reddiderint. Eorũ enim effigies quotidianis põpis honorãt, et antiquitatẽ iactãt, neſciẽtes q̃ nõ admodũ ſint veteres, et nõdũ centũ ſupra mille anni ab eorũ ætate interceſſerĩt.* 45 *Caterũ Ioram° Iſraelitarũ rex audita morte Adadi, à cõtinuis pauoribus reſpirauit, lætus tandẽ aliquãdo licere ſibi ĩ pace viuere.* 46 *Alter verò Ioramus qui Hieroſolymis imperitans eodẽ vt dixi nomine cẽſebatur, mox vt principatũ iniit, à cædibus fratrũ & paternorũ amicorũ poteſtatẽ auſpicat°, videbatur cum Iſraeliticis regibus certamen ſuſcepiſſe, ne inferior haberi poſſet quãtum ad impietatẽ attinet, nactus ad hoc magiſtrã idoneam Gotholiam vxorẽ, quæ fuit Achabi filia, à qua externorũ numinũ cultũ didicit.* 47 *Et quãuis deo certum eſſet ſeruare quæ Dauidi promiſerat, Ioramus tamẽ indies nouis ſuperſtitionibus irritare eũ, et populi regionẽ deprauare nõ deſtitit.* 48 *Accidit interim vt Idumæi ab eius imperio deficerent, caſo rege ſuo qui Ioſaphato hactenus paruerat, & nouo in eius ſolio impoſito: quã iniuriam vlturus Ioramus cum equitatu qui tum ad manum erat, & curribus in Idumæã noctu irrupit: & exuſtis vicis finitimis non eſt auſus vlterius progredi.* 49 *Nec tamen hac expeditione quicquã profecit, niſi quòd plures defectiones ſecutæ ſunt, excutientibus eius iugum & illis qui Labinam regionem incolunt. Tantus autem fuit hominis*

pté le capitaine de la troiſieſme partie de la gendarmerie: car le Roy l'auoit commis pour garder la porte afin d'empeſcher la foule du peuple, de peur que s'entrepouſſant impetueuſement, ils ne ſe ſurmarchaſſent, & acrauantaſſent l'vn l'autre: mais luy meſme en voulant mettre ordre à cela, fut accablé par la multitude: & mourut en ceſte façon, comme Heliſee luy prophetiza, quand luy ſeul meſcreut l'abondance de viures que le Prophete prediſoit. 38 Le Roy de Syrie eſtant retourné ſain & ſauf en Damas, ſceut que Dieu auoit enuoyé ceſte frayeur, & que par cela luy & ſes gens auoient eſté mis en fuyte, non par la venue des ennemis: adonques eſtimant que Dieu luy fuſt du tout contraire, conceut vne faſcherie, qui le fit cheoir en maladie. 39 En ce temps-là Heliſee eſtoit allé viſiter Damas. Le Roy ſçachant cela, luy enuoya au deuant Azaël l'vn de ſes plus feaux ſeruans, auec preſens, à celle fin qu'il s'enquiſt de luy quelle ſeroit l'iſſue de ſa maladie, & s'il en eſchapperoit le danger. 40 Azaël print quarante chameaux, chargez de toutes choſes precieuſes que pouuoit rapporter le territoire de Damas, & de tout ce qui eſtoit excellent en la cour du Roy: & rencontrant le Prophete, il le ſalüa & careſſa fort amiablement: puis luy dit qu'Adad ſon Roy & ſeigneur l'auoit enuoyé vers luy expreſſement pour luy offrir des dons, & pour luy demander conſeil touchant ſa maladie, & pour ſçauoir, ſi le Roy en deuoit eſperer quelque allegement. 41 Le Prophete ayant admonneſté le meſſager de ne rapporter aucune choſe faſcheuſe, ſeulement luy ſignifia que le Roy mourroit. Azaël fut fort contriſté de ceſte reſponſe: Et Heliſee ſe lamentoit, & iettoit vn grand ruiſſeau de larmes conſiderant combien de maux ſon peuple endureroit apres la mort d'Adad. 42 Azaël luy demanda la cauſe de ſa triſteſſe. Ie pleure, dit Heliſee, pour la compaſſion que i'ay des Iſraëlites, d'autant que tu leur feras endurer beaucoup de maux: car tu mettras à mort les plus forts d'entre eux, embraſeras leurs plus fortes villes, tu froiſſeras leurs enfans contre les pierres, & fendras par le milieu leurs femmes enceinctes. A quoy Azaël reſpondit, D'ou auray-ie la puiſſance & la force pour faire telles choſes? Heliſee dit, que Dieu luy auoit reuelé qu'il regneroit ſur les Syriens. 43 Azaël donc s'en retourna à ſon Roy, & luy rapporta quil ſe porteroit mieux. Le lendemain il print vne coëffe mouillee, & la ietta ſur la face du Roy, & l'eſtouffa, & s'empara du palais royal. Au demeurant, c'eſtoit vn homme vaillant, & auoit la grace du populaire tant des Syriens, que de ceux de Damas. 44 On a honnoré comme dieux iuſques à preſent ces deux Roys entre les Syriens: à cauſe de leur grande liberalité & beneficence, & principalement pour ceſte cauſe qu'ils ont enrichy la ville de Damas de Temples ſomptueuſement baſtis: car ils adorent leurs images, leur faiſant ſeruices ordinaires. Ils reuerent leur antiquité, ne ſçachans toutefois, qu'ils ne ſont pas fort anciens: car il n'y a encore onze cens ans paſſez depuis leur mort.

4. *Rois* 8.

45 Apres que Ioram Roy d'Iſraël eut eſté aduerty de la mort d'Adad, il reſpira vn peu de la crainte qu'il auoit au parauant: & commença à s'eſiouyr, penſant que doreſnauant il luy ſeroit loiſible de viure en repos. 46 L'autre Ioram, Roy de Iuda, n'eut pas ſi toſt receu la coronne, qu'il commença ſon regne, & la monſtre de ſa meſchanceté par le meurtre de ſes freres propres, & des amis de ſon pere, ne differant en rien des Roys d'Iſraël, qui les premiers tranſgreſſerent les couſtumes du pays des Hebreux, & la religion de Dieu. Il apprit l'idolatrie & mille autres maux de ſa femme Gotholia, fille d'Achab. 47 Et combien que Dieu euſt reſolu ſuyuant ce qu'il auoit promis à Dauid, de n'effacer ſa race: toutefois Ioram ne ceſſoit tous les iours d'inuenter quelque impieté, & corruption des couſtumes anciennes du pays. 48 Ce pẽdãt il aduint, q̃ les Idumeens ſe reuolterẽt de ſon obeïſſance, meurtrirẽt leur Roy, q̃ iuſques alors auoit obey à Ioſaphat, & en erigerẽt vn autre à leur guiſe. Iorã ſe voulant vẽger, entra de nuict par force en Idumee auec vn bõ nõbre de gẽs de cheual, qu'il auoit to° preſts, & bõ nõbre auſſi de chariots: & ayãt bruſlé quelques villes frontieres & villages prochains, il n'oſa paſſer plus outre. 49 Toutefois ceſte expeditiõ ne luy profita rien: car tous ſe ſouſleuerẽt cõtre luy, meſmes les habitãs de Labin. La rage de ce Roy fut ſi grãde, qu'il cõtraignit par force tout

4. *Rois* 8.

ce tout le peuple à monter és hautes montagnes, & là adorer les dieux eſtranges. 50 Ainſi qu'il eſtoit en ceſte furie, ayant du tout chaſſé de ſa memoire les ſainctes loix des peres, on luy apporta vne lettre de la part du Prophete Helie, laquelle le menaçoit de la vẽgeãce diuine, d'autant qu'ayant meſpriſé l'exemple de ces anceſtres, il s'eſtoit addonné à ſuyure l'impieté des Roys d'Iſraël: 51 Et auoit contreinct la lignee de Iuda & les citoyens de Hieruſalem à laiſſer la religion ſaincte de leur Dieu naturel, pour adorer les idoles, comme le Roy Achab contraignit ſes ſubiects. Outre ce qu'il auoit aſſaſiné ſes freres, & meurtry beaucoup d'autres gens de bien. 52 Auſſi la punition qui luy eſtoit prochaine, eſtoit ſignifiée dedãs ſes lettres-là: a ſçauoir là perditiõ de ſon peuple, la mort de ſes femmes & enfãs. 53 Et quant a luy il ſeroit tormété d'vn mal de ventre, qui le geinera long temps: & peu à peu les boyaux luy tomberont: tant ſera exceſſiue la pourriture interne, tellement que ce mal luy feroit à la fin recognoiſtre ſa poureté: mais trop tard: & ainſi mourroit miſerablement. Voyla quel eſtoit l'argument des lettres d'Helie.

furor, vt adigeret populum lucos in editis montibus ſitos conſcendere, & aliena numina colere. 50 *Cui ſic inſanieti & prorſus oblito inſtituti patrij, affertur ab Elia propheta epiſtola vindictam dei minitans, quòd contempto patrum ſuorum exemplo, ad ſectandam iſraeliticorum regum impietatem ſe contulerit:* 51 *Nec hoc contentus etiam Iudæ tribum & Hieroſolymorum ciues impulerit relicta patria religione ad externos ritus deſciſcere, & effigies hominum colere, quemadmodum & Achabus ſibi ſubditos compulerat. ad hæc quòd fratres & alios viros bonos ac iuſtos interfeciſſet.* 52 *Pœna etiam qualis immineret in eiſdem ſignificabatur literis, hoſtilis manus quæ in populum regis & domeſticam familiam deſæuiret, nec liberis parcens nec vxoribus.* 53 *Ipſum quoque lento ventris profluuio vexatum, inteſtinis ſimul paulatim effluentibus, ſero per hoc peccatum agnoſcẽtem, miſeram efflaturũ animam. Atque hoc fuit argumentum epiſtolæ quæ illi Eliæ nomine eſt reddita.*

Comment l'armee de Ioram fut deffaicte par les Arabes, ſes fils occis, excepté vn encores enfantelet, & luy finalement mourut miſerable.

CHAP. III.

BIEN toſt apres l'armee des Arabes, leſquels habitent du coſté d'Ethiopie, alliez de quelques autres barbares, enuahit le royaume de Ioram, & pilla toute la region, & meſme le palais du Roy. Tuerent d'auantage ſes femmes, & ſes enfans auſſi, excepté vn nommé Ochozias, lequel eſchappa à grand peine de la main de ces barbares. 2 Apres ceſte calamité publique, le Roy tomba, comme il luy auoit eſté predict par Helie, en vne griefue & longue maladie: car Dieu luy darda ſa fureur contre le ventre, afin qu'il finiſt miſerablement ſa vie, en voyant tous les iours petit à petit ſes boyaux choir de ſon ventre. 3 Et qui plus eſt, le peuple outrageoit ſon corps mort iniurieuſement: Et iugeans que celuy lequel mourroit ainſi par vengeance diuine, ne meritoit pas la pompe des obſeques royales, ne luy daigna faire honneur, ny meſme l'enterrer dedans le ſepulchre de ſes peres. 4 Il regna huict ans: & eſtoit aagé de quarante quand il mourut. Ochozias ſon fils fut mis en poſſeſſion du royanme par les habitans de Hieruſalem.

Exercitus Iorami deletur ab hoſtibus, & filij perimũtur, vnico excepto, poſtremò ipſe miſera morte tollitur.

CAP. III.

NEC *multo poſt exercitus Arabum qui verſus Aethiopiam incolunt, cum aliis Barbaris Iorami regnum inuadit, qui & regionem omnem, & ipſam regiam diripuit, iugulatis etiam vxoribus eius ac liberis. vnicus tantum fuit ſuperſtes, ægre elapſus è manibus hoſtium, Ochoziæ nomine.* 2 *Poſt hanc publicam calamitatem & ipſe in morbum incidit, ſicut ei iam antè prædictum fuerat. Id malum in ventrem eius ingruit, vt manifeſto diuinæ iræ iudicio miſerabiliter periret, videns quotidie per ventrem inteſtina defluere.* 3 *Quinetiam populus inſultauit eius cadaueri, facilè inde coniectans, quàm inuiſus deo fuiſſet homo nefarius, nec eum regio funere dignatus eſt, nec paterno monumento intulit.* 4 *Vixit annos quadraginta, regnauit octo. Populus Hieroſolymitanus Ochoziam in paternum ſolium impoſuit.*

Comment le Roy de Damas feit la guerre au Roy d'Iſrael. CHAP. IIII.

OR Iorã Roy d'Iſraël eſperãt apres la mort du Roy de Syrie facilement recouurer Ramath ville de Galaad, il l'aſſiegea auec vn grand appareil de guerre. 2 En l'aſſault vn Syrien le frappa d'vne fleſche: mais le coup n'eſtoit point mortel: ſi eſt-ce qu'il ſe retira en la ville d'Azar pour faire guerir ſa playe, & laiſſa toute ſon armee en Ramath, ayant ordonné Iehu fils d'Amazias pour ſon lieutenant general: Car il auoit ia pris la ville d'aſſault: & auoit deliberé de faire la guerre aux Syriens, auſſi
4. Rois 9. toſt que ſa playe ſeroit guerie. 3 Sur ces entrefaictes Heliſee donna à l'vn de ſes diſciples de l'huyle ſacré, & luy commanda d'aller en Ramath oindre Iehu, & luy dire que Dieu l'auoit choiſy pour eſtre Roy. Il luy bailla auſſi quelques autres charges, & ſur tout qu'il feiſt diligence comme vn homme qui s'en fuyroit, & que nul ne fuſt aduerty de ſon partement. 4 Quand ce diſciple fut arriué en Ramath, il trouua Iehu aſſis au milieu des capitaines & chefs de guerre, ſelon qu'il auoit eſté dit par Heliſee: & s'approchant luy dit, qu'il auoit à parler à luy. Iehu ſe leua de ſon lieu, & ſuyuit ce diſciple en vne chambre ſecrette: & quant & quant le ieune homme tira la phiole qu'il auoit, & verſa l'huyle ſur la teſte de Iehu, & luy dit: 5 Dieu t'a eſleu pour Roy en deſtructiõ de la race d'Achab, & pour venger le ſang de ſes Prophetes qui ont eſté occis par Iezabel cõtre toute equité: à celle fin q̃ cõme au parauãt les familles de Hieroboã, & de ſon fils Nabad, & puis apres de Baſa, qui luy ſucceda, ont eſté du tout deracinees pour leur impieté: auſſi q̃ maintenãt il ne demeure tiẽ de reſte de toute la lignee & famille d'Achab. Et quãd le diſciple eut ainſi parlé, il ſaillit haſtiuemẽt de la

Damaſcenorum rex Iſraelitarum regem bello impetit. CAP. IIII.

ISRAELITARVM *autem rex Ioramus ſperans poſt Adadi mortẽ Ramathã Galaditicã vrbem ſe poſſe recipere, magno prius facto apparatu exercitum eo admouet.* 2 *In ea oppugnatione ſagitta ictus à quodam Syro non letaliter in Azaram vrbem ſe recepit curandi vulneris gratia, relicto in obſidione Ramathæ toto exercitu, cui Ieũ Amaſias filiũ præfecerat, qui illãvi expugnatã recepit. Erat autẽ ei propoſitũ percurato vulnere Syros bello aggredi.* 3 *Interim Eliſæus dato vni è diſcipulis ſuis ſacro oleo, miſit eum Ramathã, vt eo delibutũ Ieum regẽ appellaret, diceretq́ ſe authoritate diuina regẽ eum eligere. mandatis etiã quibuſdã aliis, juſſit eum fugientis more iter facere, nemine abitus eius conſcio.* 4 *Ille vbi ad deſtinatam vrbem peruenit, offendit Ieum fortè ſedentem medium inter duces exercitus, ita vt Eliſæus fore prædixerat: accedenſq́ ad illum, ait ſe cum eo velle colloqui: & cum ſurgens ſecutus ipſum eſſet in conclaue, iuuenis depromptum oleum in caput eius effudit.* 5 *Deus, inquit, te regem elegit in perniciem Achabi generis, & vt vlciſcaris prophetarum eius ſanguinem, qui à Iezabela cõtra omne fas occiſi ſunt: vt quemad-*

modum prius Hieroboami & filij ipsius Nabadi, ac mox Baſami familiæ propter impietatem funditus, ita nunc nullum ſemen maneat reliquum ex Achabi genere. Atque hæc locutus è conclaui ſe proripuit, nolens à quoquam conſpici. 6 Ieus autem ſtatim in conſeſſum ducum rediit. Percontantibus autem illis, qua de cauſa veniſſet iuuenis, & inſanum videri dicentibus: rectè, inquit, coniecturam facitis: nam inſani verba locutus eſt. Illis verò magis etiam exponi ſibi quid eſſet orantibus, regnum populi ſibi à deo delatum, ait illũ dixiſſe. 7 Hæc vbi prolocutus eſt, vnuſquiſque ducum detraxit ſibi pallium: quibus cõgeſtis in ſpeciem ſolij, & ipſo ſuperimpoſito, tubis & cornibus iuſſerunt ſigna canere, Ieum nouum regem conſalutantes fauſtis acclamationibus. 8 Ille decreuit cum exercitu Iezraelam vrbem petere, vbi tum, vt iam diximus, Ioramus curabat vulnus quod in Ramatenſi oppugnatione acceperat. Veneràtque eò per officium cognationis etiam Hieroſolymorum rex Ochozias: quòd eſſet ſororis eius filius, vt quomodo ſe habeat vulnus inuiſeret. 9 Quos vt Ieus repẽtino acceſſu opprimeret, edixit vt è ſuis militib⁹ nemo Ioramo indiciũ faceret: hoc enim eximiũ fore argumentum, quòd bona fide regnũ ſibi detulerint.

Ioramus à Ieu magiſtro equitum cum tota ſtirpe occiditur, & cum eo Hieroſolymitanus rex Ochozias.

CAP. V.

MILITES verò læti imperata faciũt, & omnes vias obſident, ne quis ad Ioramũ illis inſciis peruenire, & quid agatur renuntiare valeat. 2 Ieus interim ſtipatus equitum lectiſſimis, ad Iezraelã ſublimis curru propere vehitur. Quo iam appropinquante, ſpeculator à rege conſtitutus vt venientes in vrbem obſeruet, vbi vidit Ieum cum turmis aduehi, renuntiauit Ioramo aduentare agmen equitum. 3 Ille eueſtigio mittit quendam equitem qui occurrat & cognoſcat quiſnam veniat. Ad quos vbi acceſſit eques, rogat quid agatur in exercitu: regem enim ſcire cupere. Ieus iubet illum nihil de hac re eſſe ſolicitum, & vt ſequatur ſe cum aliis. 4 Hoc ſpeculator cum vidiſſet, renunciat Ioramo equitem illum admixtum agmini iter facere cum illis. Mox & alterum à rege miſſum Ieus idẽ iubet facere. 5 Vt verò & hoc per ſpeculatorem Ioramus didicit, poſtremo ipſe cõſcenſo curru cum Ochozia Hieroſolymorũ rege, quẽ vt cognatum inuiſendi gratia illò veniſſe diximus, exiuit illi obuiã: nam lente & cõpoſito agmine Ieus incedebat. 6 Hunc Ioramus in ſuburbano Nabuthi nactus, rogat ſatin' ſaluæ ſint res in exercitu: à quo amarulento conuicio exceptus, & veneficæ meretricis filius appellatus, facilè cogitans nihil ſani eum habere in animo, flexis habenis cœpit fugere, dicens Ochoziæ, circumuentos ſe dolo ac inſidiis. Ieus verò ſagitta per eor transfixum de curru eum præcipitat. 7 Mox Badacho tertiæ partis exercitus præfecto imperat, vt cadauer Iorami in Nabuthi agrum proiiciat, prophetiam Eliæ in mentẽ ei reuocans, qua patri huius Achabo prædixerat, fore vt aliquãdo ipſe & eius familia in eo loco pereat. 8 Idẽ enim ſe tum ex ore prophetæ audiſſe, cum poſt tergum Achabi in eodem curru ſederet: id quod etiam ita vt prædictũ fuerat euenit. 9 Cæſo autem Ioramo, Ochozias ſuæ quoque ſaluti metuẽs, currum in aliam viam deflexit, latêre ſe Ieum exiſtimans. At ille aſſecutus eum ad quendã cliuum ſagitta ictum ſauciat. 10 Qui relicto curru equum propere conſcendit, & continuato curſu delatus eſt in Magechambre, ne voulant qu'aucun l'apperceuſt. Iehu donc s'en retourna au lieu ou premierement il eſtoit aſſis entre les chefs de guerre. Les autres luy demanderent la cauſe pourquoy ce ieune homme eſtoit venu, & luy dirent, qu'il ſembloit eſtre hors du ſens. 6 Adonc Iehu dit: Vous auez eu treſbonne opinion: car les propos qu'il m'a tenuz, ſont propos d'vn homme inſenſé. Ceſte reſponſe donna aux autres plus grand appetit de ſcauoir ce que ceſt homme luy auoit dit: & feirent tant par importunité, qu'il leur dit, que ce ieune homme luy auoit ſignifié, que Dieu l'auoit conſtitué Roy ſur Iſraël. 7 Apres qu'il eut dit cela, vn chaſcun oſta ſon manteau de deſſus ſes eſpaules: & ayans mis tous les manteaux en vn monceau, l'aſſirent deſſus, & à ſon de trompettes le declarerent leur Roy, monſtrans ſignes de faueur. 8 Sur cela Iehu amaſſa ſon armee pour aller en la ville de Ieſraël, en laquelle Ioram faiſoit guerir ſa playe, comme il a eſté dit. Là auſſi eſtoit ſuruenu Ochozias Roy de Iuda, pour faire deuoir de parent: car il eſtoit fils de la ſœur de Ioram: & pour ſçauoir comment il ſe portoit de ſa bleſſure. 9 Et afin que Iehu les ſurprinſt par ſa venuë ſoudaine, il feit vn edict, qu'il n'y euſt homme ſi hardy en toute la bande, qui en donnaſt quelque aduertiſſement à Ioram: car ce ſeroit vn bon teſmoignage de leur amitié enuers luy, & que par elle non par feintiſe, ils luy auoient deferé le royaume.

Comment Ioram & toute ſa race, & auec luy le Roy de Iuda Ochozias furent tuez par Iehu lieutenant general de la gendarmerie. CHAP. V.

OR les ſoldats feirent volontiers ce qui leur auoit eſté ordonné: & tenoient tous les paſſages aſſiegez: afin qu'il n'y euſt homme qui peuſt aller vers Ioram ſans leur ſceu rapporter ce qu'on faiſoit. 2 Ce pendant Iehu print vn bon nombre de gens de cheual, & monta ſur vn chariot, & ſe faiſoit ainſi porter pour faire ſon entree en la ville. Et comme il approchoit, vn ſentinelle ordonné par le Roy pour guetter ceux qui viendroient en la ville, deſcouurant Iehu auec ſa troupe, aduertit Ioram, qu'vne grande compagnie de gens de cheual venoit. 3 Le Roy enuoya ſoudainement vn homme de cheual au deuant, pour recognoiſtre qui eſtoit celuy qui approchoit. Ceſt homme de cheual vint à eux, & leur demanda ce qui ſe faiſoit en l'oſt: car le Roy le vouloit ſçauoir. Iehu luy dit qu'il ne ſe ſouciaſt point de cela, ains qu'il le ſuyuiſt auec les autres. 4 Le ſentinelle de rechef annonça au Roy, que l'homme de cheual s'eſtoit ioinct aux autres, & venoit auec eux. 5 Et tout incontinent le Roy enuoya encore vn autre homme de cheual, auquel Iehu commanda ce qu'auoit fait le premier. Ce qu'ayant eſté rapporté au Roy par le ſentinelle, finablement il monta luymeſme ſur ſon chariot auec Ochozias, qui pour la parenté l'eſtoit venu viſiter durant ſa bleſſeure, comme on a veu cy deſſus: & tous deux s'en allerent à la rencontre de Iehu, lequel marchoit tout à loiſir, en belle ordonnance. 6 Ioram donc rencontra Iehu en la metairie de Naboth: & l'interrogua ſi les affaires ſe portoient bien en l'oſt. Mais Iehu le recueillit à belles iniures, iuſques à l'appeller fils de paillarde & d'empoiſonneresſe. Ioram craignant ſon intention, & ſe doubtant bien qu'il ne luy vouloit rien de bon, tourna bride, & s'enfuyt, diſant à Ochozias, qu'ils eſtoient trahiz. Mais Iehu le frappa d'vn coup de fleche, laquelle luy perça le cœur: & luy tombant de ſon chariot rendit incontinent l'eſprit. 7 Cela faict, il commanda à Badac, qui eſtoit commis ſur la troiſieſme partie de la gendarmerie, de ietter le corps de Ioram au champ de Naboth, luy reduiſant en memoire la Prophetie d'Helie, qui auoit predict à Achab pere de ceſtuy Ioram, que quelquefois luy & ſa famille periroient en ce lieu-là. 8 Car il auoit dés lors ouy cela de la bouche du Prophete, quand il eſtoit aſſis derriere Achab en vn meſme chariot. Ce qui aduint tout ainſi cõme il auoit eſté predict. 9 Apres que Ioram eut eſté mis à mort, Ochozias craignant perdre la vie, tourna bride par vn autre chemin, penſant que Iehu n'en apperceuſoit rien: mais Iehu l'attaignit en vn coſtau, & le bleſſa d'vne fleſche. 10 Ochozias deſcendit de ſon chariot, pour monter à cheual,

cheual,& s'enfuit à bride auallee dans la ville de Magedon: ou bien toſt apres il mourut de ceſte playe, & ſon corps fut porté en Hieruſalem, & là enſeuely : n'ayant regné qu'vn an, plus meſchant que ſon pere.

Comment Iehu fut eſtably Roy ſur Iſrael, & eſleut ſon habitation en Samarie: & le royaume demeura à ſa lignee iuſques à la quatrieſme generation. CHAP. VI.

xx. ALORS que Iehu entroit en Iezraël, Iezabel accouſtrée de ſes ornemens royaux, & montee ſur vne tour dit à Iehu: Voyla vn gentil ſeruiteur qui a meurtry ſon maiſtre. 2 Iehu la regarda, leuant en hault ſes yeux, & luy demãda qui elle eſtoit: & la pria de deſcendre en bas. Et finalement, il commanda aux eunuches de la ieƈter du hault en bas: adonques en tombant, elle arroſa de ſon ſang les murailles, & ſur le paué fut foulee ſoubs le pied des cheuaux, & mourut ainſi. 3 Apres cela Iehu entra au palais auec ſes familiers, & ſe refreſchit du trauail du chemin: & commanda aux valets d'enterrer Iezabel pour l'hõneur de ſa lignee, d'autant qu'elle eſtoit de ſang royal: mais ceux qui auoiẽt
4. *Rois* 10 charge des funerailles, ne trouuerent rien de tout ſon corps, que les extremitez: tout le reſte auoit eſté deuoré par les chiens. 4 Quand Iehu eut ouy ces choſes, il s'eſmerueilla de l'eſprit diuin du Prophete Helie, qui auoit predit q̃ ceſte mal-heureuſe Royne finiroit mal-heureuſemẽt ſes iours en Iezraël. 5 Et pource qu'Achab auoit laiſſé ſeptante fils, leſquels on nourriſſoit en Samarie, Iehu enuoya deux paires de lettres, les vnes aux gouuerneurs de ces garçons, les autres aux magiſtrats de la ville: & leur mandoit, que puis qu'ils n'auoient faute ne d'armes, ne d'hommes, de cheuaux ne de chariots, ny de places fortes, ils eſleuſſent au royaume le plus gaillard des fils d'Achab, puis vẽgeaſſent le meurtre de leur maiſtre: faiſant cela pour eſprouuer quelle affection les Samaritains luy portoient. 6 Apres que les gouuerneurs & les precepteurs eurent leu les lettres, ils s'eſtonnerent, penſans en eux, qu'ils ne pouuoient rien faire à ceſtuy-cy, qui auoit bien ſceu opprimer deux puiſſans Roys. Et de faiƈt, luy eſcriuirent, qu'ils le retenoient pour leur ſeigneur, preſts de luy obeïr en tout & par tout. luy reſpondant à cela, leur cõmanda de luy enuoyer donques les teſtes de tous les fils d'Achab. 7 Lors les gouuerneurs de la ville appellerent ceux qui auoient la charge des enfans, & leur enchargerent de les mettre à mort, & enuoyer leurs teſtes à Iehu. Ceux-cy ſans rien eſpargner, feirent ce qui leur auoit eſté commandé, & meirent les teſtes dedans les vaiſſeaux, qui ſe pouuoient plier, & les enuoyerent en Iezraël. 8 Et quand les meſſagiers furent là venuz, on annonça au Roy, qui pour lors ſouppoit auec ſes amis, qu'on auoit apporté les teſtes des fils d'Achab. Iehu les feit mettre en monceaux deuant la porte aux deux coſtez du chemin: & le lendemain les y vint veoir: & addreſſant ſa parole au peuple preſent, luy commença à remonſtrer, que vrayment il s'eſtoit armé contre ſon ſeigneur, mais qu'il n'auoit occis tous ſes enfans. 9 Et vouloit que chaſcun entendiſt, qu'il n'eſtoit rien aduenu à la race d'Achab, ſinon ſuyuant ce que Dieu en auoit prophetizé par Helie. 10 Apres cela il feit mourir tous ceux de la parenté d'Achab, leſquels furent trouuez de ceſte race entre les Iſraëlites: puis tira ſon chemin vers Samarie. Il rencontra en ſon chemin des domeſtiques du Roy Ochozias, & leur demanda ou ils alloient. 11 Ils reſpondirent qu'ils venoient faire la reuerence à Ioram & à leur Roy Ochozias: car ils ne ſçauoient pas que tous deux euſſent eſté occis par Iehu. Iehu donc les feit empoigner & deſcher tous quarante deux. 12 Peu apres il rencontra vn homme de bien, nommé Ionadab, l'vn de ſes anciens amis, qui apres l'auoir ſalüé commença à le louer de ce que ſelon la volonté de Dieu il effaçoit entierement la famille d'Achab. 13 Iehu pria de monter en ſon chariot, afin que tous deux entraſſent enſemble en Samarie. Car il luy mõſtreroit cõment il n'eſpargnera pas vn des meſchãs, & punira tous les faux Prophetes & Sacrificateurs, ſeducteurs du peuple iuſques à le faire apoſtater de la religion du Dieu treshault, pour idola-

donem oppidũ, vbi paulo pòſt ex eo vulnere mortuus, relatúſque Hieroſolyma, illic ſepultus eſt, cum regnaſſet anno vno, patre ſuo longè ſceleratior.

Ieüs inter Iſraelitas regnat apud Samariam, & poſt eum vſque quartam generationem eius progenies.

CAP. VI.

IEV *vero veniente Ieſraelam, Iezabela ornatu regio ſtans in turri, ô ſeruũ egregium, inquit, qui dominum ſuum occidit.* 2 *Ille ſuſpiciens rogauit eam quænam eſſet, iubens ad ſe deſcendere. Tandem eunuchis ipſius imperat, vt eam de turri dent præcipitem: quæ inter cadendum cruentatis mœnibus, vbi ſolum attigit, ab equitibus conculcata & obtrita periit.* 3 *Poſt hæc Ieus ingreſſus regiam cum amicis reſecit ſe ab itinere, mãdauitque Iezabelæ famulis vt eã ſepelirẽt in honorem generis quòd nata eſſet è regibus, qui nihil reliquum inuenerunt de cadauere, præter manus & faciem, conſumptis cæteris à canibus.* 4 *His auditis Ieus admiratus eſt Eliæ mentem diuinam, qui eam reginam in hac ipſa vrbe malæ perituram prædixerat.* 5 *Et quia ſeptuaginta liberi Achabi apud Samariam educabantur, binas eò literas Ieus, alteras ad eorum pædagogos, alteras ad vrbis magiſtratus, miſit: in quibus hortabatur, vt quãdoquidem arma, viri, equi, & currus illis non deeſſent, creato ex eo numero rege, qui per ætatem maximè videri poſſet idoneus, in domini interfectores vindicent. Id faciebat, vt experiretur quomodo Samarita erga ſe animati eſſent.* 6 *Magiſtratus autem & pædagogi lectis literis extimuerũt, & cogitantes ſe huic qui duos maximos reges oppreſſerat, eſſe impares, reſcripſerunt ipſum eſſe dominum, ſe verò imperata eius paratos facere. Ille rurſum reſcripſit, ergo Achabi filiorũ capita præciſa ad ſe mitterent.* 7 *Tum magiſtratus accerſitis adoleſcentum altoribus imperant, vt occiſis illis præſecta capita ad Ieum tranſmittant: illi nihil miſerti iuſſa peregerunt, & congeſta in vaſis quibuſdam plexilibus capita Ieſraelam miſerunt.* 8 *Quæ cum eo perlata eſſent, renuntiatur cœnanti cum amicis regi, adeſſe Achabi filiorum capita. Ille ante portã ex vtroq; via latere aceruos ex eis iuſſit cõſtrui: quo facto diluculo ad ea viſenda progreſſus, vertit ſe ad populum: & ſi ego, inquit, cum coniuratis dominum meum interfeci, iſtos omnes quis interfecit?* 9 *Volebátque eis perſuaſum, quicquid Achabi generi accidiſſet, non volente ſolũ, ſed prænuntiante etiam deo factum, qui hoc fore iam ante per Eliam vatem oſtenderat.* 10 *Deinde occiſis quotquot etiam apud Ieſraelitas ex ea cognatione inuenirentur, verſus Samariam iter ingreſſus eſt. Et quum incidiſſet in cognatos Ochoziæ regis Hieroſolymorum, rogauit quonam tenderent.* 11 *Aiunt ſe venire ſalutatum Ioramum, & cum eo regem ſuum Ochoziam. neſciebant enim vtrumque ab eo necatum. Ille hos quoque comprehenſos iubet interfici, duos & quadragenta numero.* 12 *Paulo pòſt occurrit ei vir bonus & iuſtus, nomine Ionadabus, vetus amicus ipſius: qui poſt mutuam ſalutationem multis verbis prædicauit eius facinora, quòd ex ſententia dei fecerit omnia, dum impiam Achabi familiã extirpat radicitus.* 13 *Ieus verò ſuaſit ei vt conſcenſo curru quo ipſe vehebatur, ſimul iteraret Samariã. Viſurum enim quòd nemini malè parceret, ſed falſos vates ac ſacerdotes, qui populo ſeducto autores fuerint relicta patria religione externa-*

ſacra ſuſcipiẽdi, ad vnũ omnes ſupplicio dederet. Iucũdiſſimum ſpectaculum fore viro bono, inſpicere malos dantes meritas pœnas anteactorũ ſcelerum. Paruit regi Ionadabus, & eodẽ curru cum eo Samariam peruectus eſt. 14 *At Ieus quãtum cognatorũ Achabi dilĩgẽti inquiſitione facta inibi reperit, omnes ad mortem adegit: cumq; cuperet neminem è falſis prophetis & ſacerdotibus profanis euadere, dolo vniuerſos circũuenit.* 15 *Cõuocato enim populo ait ſe omnes Achabi religiones: duplicare velle: idq; vt ex ſentẽtia ſacerdotũ ipſius & prophetarũ fiat, debere omnes eius ordinis ad ſe conuenire.* 16 *Celebrãdum enim ſolẽnibus victimis diem feſtum Bali: quo nomine Achabi deus vocatur: ab ea feſtinitate ſi quis ſacerdotũ abfuerit, capitalem fore. dimiſſis deinde per omnẽ Iſraelitarum ditionẽ qui ſacerdotes ad ſtatũ diem Samariã deducerẽt, iuſſit omnibus veſtes donari.* 17 *Eas cum accepiſſent, venit in adẽ vbi erant, Ionadabo etiã comitatus, & adhibuit qui ſcrutarẽtur ne quis alienus admixt⁹ ſit: nolle ſe dicẽs vt ſacris eorũ alienus ac profanus vllus ſeſe ingerat.* 18 *Illis vero negãtibus quẽquam talẽ adeſſe, & iam ſacra ſua parantibus aggredi, foris octuaginta viros è fidiſſimis armat: quib⁹ mãdat vt pſeudoprophetas omnes interimant, & patrios ritus tã diu neglectos vlciſcantur, interminatus quicunq; aliquẽ eorum elabi permiſerit, vicarium pro illo moriturũ. Illi verò omnes ad vnũ necauerunt, & regia ipſa incenſa vrbẽ externis ſacris profanatã purificauerunt.* 19 *Iſte Bal Tyriorũ deus erat, quẽ Achabus in gratiã Ithobalis Tyriorũ ac Sidoniorum regis ſoceri ſui coluit, templo ei Samariæ dedicato, & prophetis cum reliquo cultu aſſignatis. Huius ſacris abrogatis Ieus, aureas tamen vaccas Iſraelitis adorare permiſit.* 20 *Nec tamen ingrata deo fuit eius in impios animaduerſio, qui per prophetam ſuum ſignificauit, per quatuor generationes poſteros eius apud Iſraelitas regnaturos.*

Gotholia per ſummũ nefas Hieroſolymis regnum occupat, qua poſt ſextũ annum cæſa pontifex Ochoziæ filium regẽ conſtituit. CAP. VII.

DVM Ieus homines nefarios in hunc modũ perſequitur, Gotholia regis Achabi filia cõperta filij morte et generis ſui pernicie, decreuit etiã è Dauidis familia neminẽ ſuperſtitem relinquere, ne quis huius ſanguinis poſthac Hieroſolymis regnũ obtineat: id quod quãtum in ipſa fuit perfecit. 2 *Seruatus tamen eſt vnus Ochoziæ filius ad hũc fermè modũ.* 3 *Erat Ochoziæ germana ſoror, Ioſabetha nomine, põtifici Ioado nupta: hæc regiã ingreſſa, cum inter cæſorũ cadauera latentẽ nutricis opera anniculũ puerum Ioaſum deprehẽdiſſet, ablatum furtim domi in ſuo cubiculo abdidit, et ſolo marito cõſcio ſex annis in tẽplo clàm aluit, q̃ diu Gotholia Hieroſolymorũ & duarũ tribuũ regnum tenuit.* 4 *Septimo demũ anno Ioadus cum quinque cẽturionibus coniurat, vt cõmunicatis operis adẽptum Gotholiæ regnũ ad puerum transferãt: datag; & accepta ſilentij fide ſpei pleni negotium hoc modo aggrediuntur.* 5 *Centuriones Ioiado ad hoc facinus adſciti peragrata tota regione ſacerdotes ac Leuitas & aliquot in ſuis tribubus potentiores Hieroſolyma nomine põtificis euocatos ſecũ adducũt.* 6 *Ille habere ſe vtile reipub. cõſilium ait, aperturumq; eis, ſi id apud ſe continere velint: opus enim eſſe non ſilentio tantũ, ſed etiã auxilio.* 7 *Cumq; ſacramẽtũ ab eis accepiſſet, tuto ſe poſſe quicquid vellet dicere, producto puero Dauidici generis quẽ alebat: Hic* trer les Dieux eſtranges: Et outre luy diſoit que la punition des peruers ſeroit le plus beau & plaiſãt ſpectacle du mõde à vn hõme de biẽ. Ionadab obeiſſant au Roy monte au chariot, & entre auecques luy dans Samarie. 14 Iehu donc rechercha ſoigneuſement tous ceux là de la lignee d'Achab, & les feit tous mourir. Et deſirant que nul des faux Prophetes, & preſtres des Dieux de Achab, n'eſchappaſt, il vſa de ruſe pour les ſurprendre. 15 Car le peuple aſſemblé, il diſt qu'il vouloit adorer au double des Dieux introduicts par Achab: & luy plaiſoit que tous leurs preſtres & gens vouez a leur ſeruice, ſe trouuaſſent tantoſt en Samarie, 16 Pour ce qu'il auoit deliberé ſacrifier ſolennellement aux Dieux de Achab qui eſtoit Baal. Que ſi quelqu'vn des Sacrificateurs defailloit à la feſte, il mourroit pour l'amende. Puis ayant aſſigné le iour de la ſolennité, il deputa gẽs pour aller par toute la iuriſdiction d'Iſraël, luy amaſſer de tous coſtez les Sacrificateurs, auſquels il feit donner à chaſcun vne robbe. 17 Quand les Sacrificateurs furent tous venuz, accouſtrez de leurs robes neuues, Iehu entra en la maiſon en laquelle ils eſtoient, ayant auec ſoy Ionadab: & leur commanda de rechercher ſi quelqu'vn d'autre nation s'eſtoit point meſlé parmy eux, d'autant qu'il ne vouloit que les eſtrangers aſſiſtaſſent à leurs ſacrifices. 18 Les Sacrificateurs l'aſſurerent qu'il n'y en auoit pas vn ſeul, & quand & quand commencerent leur ſacrifice. Tandis Iehu les enuirõna par dehors de 80. bons ſoldats, qu'il auoit eſprouué les plus fideles, auſquels il enchargea tuer tous ces faux Prophetes, & venger leur religion ſi long temps meſpriſee: les menaſſant que s'il en eſchappoit vn, leur vie en reſpondroit. Ceux-cy donques tuerent tous les faux Sacrificateurs, & embraſans la maiſon du Roy, purgerent Samarie des dieux eſtrangers. 19 Ce Baal eſtoit le dieu des Tyriens, auquel Achab, pour gratifier à Ithobal Roy de Tyr & de Sidon ſon beau-pere, auoit dedié vn Temple en Samarie, & aſſigné des Prophetes, & vn ſeruice particulier. Iehu abolit ce Dieu: neantmoins il permit aux Iſraëlites d'adorer les veaux d'or. 20 Apres qu'il eut acheué tout cecy, Dieu en loyer de la punition des meſchans, luy ſignifia par ſon Prophete, que le royaume d'Iſraël demeureroit en ſa lignee iuſques à la quatrieſme generation.

Comment Gotholia occupa le royaume de Iuda l'eſpace de cinq ans: & comment le Pontife la feit mourir, puis ordonna le fils d'Ochozias pour eſtre Roy.

CHAP. VII.

CE pendant, Gotholia, fille du Roy Achab, aduertie de la mort de ſon frere Ioram, & de ſon fils Ochozias, & de la deſtructiõ de tout le ſang royal, elle eſſaya de n'en laiſſer reſter vn ſeul de la maiſon de Dauid. 2 Et d'effacer tellement ceſte race, qu'il n'en yſſiſt iamais vn Roy de Iuda: ce qu'elle feit ainſi qu'elle l'auoit deliberé, Excepté qu'vn des fils d'Ochozias fut ſauué: & voicy comment. 3 Le Roy Ochozias auoit vne ſœur de pere, nommee Ioſabeth, & mariee au Sacrificateur Ioad. Elle vn iour entree au palais Royal, apperceut Ioas (ainſi ſe nommoit ce petit enfant d'vn an) caché auecques ſa nourrice entre les morts: & l'ayant emporté auec elle, le cacha dans ſa chambre: & le nourrit ſix ans au Temple ſans le ſceu de perſonne, fors de ſon mary Ioad, ce pendant que Gotholia regnoit en Hieruſalem ſur les deux lignees. 4 Le ſeptieſme an le Sacrificateur communica la choſe à cinq centeniers, leur perſuadant de s'adioindre à ceux qui entreprendroient contre Gotholia, & de recouurer le royaume à l'enfant Ioas. il prit aſſeurance d'eux par ſerment: quoy faict il conceut bonne eſperance de l'entrepriſe contre Gotholia. 5 Et ceux qu'il auoit prins pour compagnons de l'affaire, allerent par tout le pays amaſſer les Sacrificateurs & les Leuites, & les gouuerneurs des deux lignees, qu'ils amenerent en Hieruſalem au Pontife. 6 Quand ils furent tous aſſemblez, Ioad leur demanda qu'ils iuraſſent, que veritablement ils celeroient le ſecret qu'il leur deſcouuriroit, lequel auoit beſoing de ſilence & d'ayde. 7 Apres que le ſerment receu il peut dire ſeurement ce qu'il vouloit, produiſant l'enfant de la race de Dauid, lequel il nourriſſoit, il leur dit: Voicy voſtre Roy, nay de la famille de laquelle Dieu a predit, VII. 4. Rois 11

a predit,qu'elle regneroit ſans fin, comme vous ſauez bien tous.
8 Parquoy ie ſuis d'aduis,que la troiſieſme partie de vous le garde dedans le Temple,& l'autre troiſieſme partie ſe ſaiſiſſe de tous les lieux commodes du Temple:& l'autre troiſieſme qui reſtera, garde la porte ouuerte, par laquelle on va au palais du Roy:& ce qui reſte du peuple,demeure au Temple ſans baſton ny armes. Et ne ſouffrez aucunement qu'aucun y entre armé,ſ'il n'eſt Sacrificateur. 9 Apres ce conſeil il ordonna aucuns d'entre les Sacrificateurs & Leuites pour faire office d'archiers de garde,& ſe tenir à l'entour du petit Roy les eſpees toutes nues,afin que ſi quelcun eſtoit ſi oſé d'entrer au temple auec armes, ils le mettent à mort, & ſans craindre perſonne ils demeurent la garde du Roy. Tous approuuerent le conſeil & aduis du grand Sacrificateur: & chacun monſtra par effet ſon enuie. 10 Ioad ouurit l'armeurerie que Dauid auoit baſtie dans le Temple, & diſtribua aux centeniers,aux Sacrificateurs & Leuites autant qu'il trouua là de halebardes,fournimens d'archers,& autres harnois de guerre. Et ainſi equippez,il les arrengea autour du Temple, ſ'entretenans par la main, pour empeſcher d'entrer ceux auſquels il n'appartenoit. Ils amenerẽt apres l'enfant au millieu de l'aſſemblee, & luy poſerent la couronne Royalle ſur la teſte,& Ioad l'oignant d'huyle ſacree,le declara Roy de Iuda:& tout le peuple commença à demener lieſſe, & auec vn batement de mains, crioyent tous: Viue le Roy. 11 Ce bruit & acclamacion vint aux oreilles de Gotholia outre toute eſperance,qui luy troubla merueilleuſement la penſee.adonc elle ſaillit hors de ſon palais auec les gens de ſa garde: & paruenue au Temple, les Sacrificateurs ne l'empeſcherent point d'entrer:mais les gens armez de la ſuitte, furent arreſtez par ceux que le Sacrificateur Ioad auoit ordonnez à l'entour du Temple tout expres. 12 Gotholia voyant le ieune Ioas ſus bout dedans le pauillon, auec la couronne, commença en ſe deſchirant à bramer, qu'on meiſt à mort le traiſtre & vſurpateur du royaume. 13 Ioad au contraire feit venir les centeniers, & leur commanda d'empoigner ceſte femme,& de la mener en la vallee de Cedron, & la depeſcher là. Car il ne falloit point que le Temple fuſt pollu de la mort d'vne ſi meſchante. Il commanda auſſi, que ſi quelqu'vn la venoit ſecourir, il fuſt mis auſſi à mort. Ceux donc qui auoiẽt ceſte commiſſion,la menerent hors la porte, par laquelle ſortoyent les mulets du Roy:& fut là miſe à mort. 14 Or apres que la coniuracion contre Gotholia fut miſe à fin,Ioad appella le peuple & les gẽs de guerre dedans le Temple: & leur feit faire ſerment de fidelité a tous,de maintenir le Roy en tout & par tout, & luy rendre obeiſſance loyale, & de ſemployer à l'accroiſſement de ſon regne. Il feit faire auſſi ſerment au nouueau Roy de porter obeiſſance à Dieu, de garder ſes ſaincts commandemens, & n'outre-paſſer la loy de Moyſe. 15 Cela fait ils ſe ruerent ſur le Temple de Baal,que Gotholia & ſon mary Ioram auoiẽt fait baſtir pour l'amour d'Achab en deſpit du vray Dieu, & le demolirent,tuant Mathan qui en auoit la ſacrificature. 16 Ioad donna la charge du Temple aux Sacrificateurs & Leuites, ſelon l'inſtitution de Dauid: & ordonna qu'ils offriſſent ſacrifice ſolennel tous les iours deux fois, & feiſſent encenſemens ſelon l'ordonnance de la loy. Puis apres, il ordonna aucuns des Leuites pour eſtre portiers, & engarder que nul n'entraſt au Temple,qui fuſt pollu. 17 Ayant ainſi diſpoſé de toutes ces choſes,il mena le Roy au palais auec les cẽteniers gouuerneurs & tout le peuple:Ou ils l'aſſirent en ſon throne royal:& le peuple criant,Viue le Roy,ſ'en alla faire bonne chere,& dura la feſte pluſieurs iours: Car la ville eſtoit miſe en repos par la mort de Gotholia.
4. Rois 12 18 Quand Ioas fut appelé au royaume,il n'auoit que ſept ans. Sa mere auoit nom Sabia, natifue de la ville de Berſabé. 19 Ce ieune prince ayma Dieu,& eſtoit diligent obſeruateur des loix d'iceluy, tant que Ioad demeura en vie. Et quand il fut venu en aage, il eſpouſa deux femmes,que luy procura le pontife,deſquelles il eut fils & filles.
20 Iuſques icy nous auons compté du Roy Ioas, comment il euita les embuſcades de Gotholia,& finalement paruint à la coronne.

eſt, inquit, rex veſter, ex illa familia, quam ſcitis deum prædixiſſe regnaturã in perpetuũ. 8 Itaq; ceſeo tertiam veſtrũ partẽ cuſtodiã eius in tẽplo agere, tertiã itẽ oĩa tẽpli loca opportuna occupare: eã vero quæ ſupereſt, patentẽ portã qua itur in regiã ſeruare. Reliquaverò multitudo in tẽplo inermis ſit, neq; quenq; cũ armis intrare ſinite, q nõ ſit ſacerdos. 9 Præterea certos è ſacerdotib⁹ ac Leuitis ſelectos mãdauit ſatellitij more ſtrictis gladijs regẽ ſtipare, & ſi quis armatus in tẽplum irrumpere auſit, incunctanter occidere, & poſito omni metu ſeruãdi tantum regis curã gerere. illi approbato pontificis cõſilio rem ſtatim aggrediũtur. 10 Ioadus verò aperto armamẽtario, quod Dauid i tẽplo inſtruxerat, diſtribuit cẽturionib⁹ & ſacerdotibus ac Leuitis quantũ ibi haſtarũ inuenit & pharetrarum, & ſi quod aliud armorũ genus aderat: atq; ita armatos tẽplo circũdedit cõſertis inuicẽ manib⁹, vt ab ingreſſu quos intereſſe nõ oportebat excluderẽt: adductoq; in mediũ puero, corona regia caput redimitũ, et inunctũ ſacro oleo regẽ pronũciat: populus quoq; gaudẽs ſimul & plaudens fauſtis acclamationibus vitã & victoriam nouo regi cõgeminat. 11 Tumultus hic & acclamationes præter ſpẽ ad aures Gotholiæ venientes, effecerũt vt vehemẽter perturbato animo cum ſatellitio proſiliret à regia. Venientem deinde in tẽplũ ipſam quidẽ ſacerdotes admittũt, ſed armatos eã ſequẽtes arcuerũt illi qui ad hoc ipſum tẽplo à pontifice circundati fuerant. 12 Cæterum Gotholia poſtquã puerum vidit in ſuggeſtu ſtantem, redimitũq; corona regia, diſciſſa veſte ſua, magno clamore iubet interfici inſidiatorẽ, et occupatorẽ tyrãnidis. 13 Ioadus contra accitis centurionibus iubet mulierem arripi, duciq; in torrẽtem cedronis, atque illic pœnas luere: neque enim fas eſſe templum veneficæ ſupplicio pollui, mãdauit etiam: ſi quis ei conetur ferre ſuppetias, & ipſum pariter interimi. Illi igitur quibus hoc demãdatum eſt, eductã extra portã mulorum regis illic interficiunt. 14 Vt verò cõſpiratio contra Gotholiam ſucceſſit, Ioadus cõuocato populo ac militibus in tẽplum, omnes ſacramẽto ad fidẽ regis adegit, incolumitati ipſius tuẽdæ, regnoq; augendo daturos operã. Eode iureiurando mox regẽ aſtrinxit ad diuini numinis reuerẽtiam, & ad obſeruationẽ legũ quas Moyſes cœlitus acceptas ad populũ pertulit. 15 Poſt hæc ad ædẽ Bali ſacrã concurritur, quam Gotholia cum marito Ioramo cõſtruxerat in veri dei contumeliã, & ad Achabi gratiam: eam populus à fundamẽtis diruit, & Mathanem qui tũ ſacerdotiũ eius tenuit, trucidauit. 16 Tẽpli verò curam & cuſtodiã ſacerdotib⁹ ac Leuitis iuxta Dauidis regis inſtitutũ Ioadus cõmiſit, iuſſitq; vt bis ſingulis diẽb⁹ ſolẽne offerrẽt ſacrificiũ, & ſuffitũ iuxta præſcripta legis facerẽt. Deinde quoſdã è Leuitarũ numero ianitores ad cuſtodiã tẽpli cõſtituit, ne quis pollutus poſſet intrò ſubrepere. 17 Hæc vbi ad hunc modũ diſpoſuit, cum cẽturionibus & ducibus toto á populo extẽplo Ioaſum in regiam deduxit: cumq; collocato in ſolio denuo alacriter acclamatũ eſſet, populus ad epulas conuerſus feſtiuitatẽ per aliquot dies egit, omnib⁹ ſceleſtæ mulieris cædẽ libẽter ferentibus. 18 Erat Ioas cũ in regniũ adſciretur, annorum ſeptem, matre natus Sabia, ex oppido Berſabe oriunda. 19 Fuit autem legum & diuini cultus obſeruantiſſimus, toto tempore quò Ioadus fuit ſuperſtes: duxitque vxores duas poſtquam ætate maturuit, conciliante coniugium eodem pontifice: ex quibus vtriuſque ſexus liberos ſuſcepit. 20 Atque hactenus de Ioaſo quomodo elapſus ex inſidiis Gotholiæ, tandem regnum aſſecutus eſt.

Azaelis Damaſcenorum regis cõtra Iſraëlitas, ac mox contra Hieroſolymitas expeditiones. CAP. VII.

AZael autẽ Syrorũ rex bellũ cũ Iſraelitis & Ieo rege eorũ gerens regionis trãs Iordanẽ ſitæ oriẽtales tractus vaſtauit, qui à Rubenitis & Gaditis atque Manaſſitis colebãtur: necnõ Galaditicam & Batanæã, omnia rapinis miſcẽs, & incẽdiis, ac ne ab hominũ quidẽ cæde tẽperãs quotquot in eius manus incidereẽt. 2 Neque enim Ieus arcere eũ à populationibus potuit, conteptor & ipſe numinis religionũq; & legũ à maioribus per manus acceptarũ toto regni ſui tẽpore, quod fuit annorũ xxvij. quo exacto mortuus apud Samariã eſt ſepultus, Ioaza filio ſucceſſore principatus relicto. 3 Ioaſum autẽ Hieroſolymorũ regẽ inſtaurãdi templi cupido ſubiit: vocatoq; pontifice Ioado iuſſit eũ per totã ſuam ditionẽ Leuitas & ſacerdotes dimittere, qui in ſingula capita ſemiſiclũ argẽti exigerẽt in vſum eius inſtaurationis, eò q; ſub Ioramo & Gotholia, & eorũ liberis tuẽdi & ſarciendi tẽpli cura penitus abiecta fuerat. 4 Pontifex verò hoc nõ fecit, ſciens neminẽ libenter argentũ erogaturũ: ſed anno regni vigeſimotertio rege incuſante quòd voluntati ſuæ nõ obtemperaſſet, & iubente in futurũ tẽpli reparationi proſpicere, tale quiddã ad colligendã pecuniã cõmentus eſt, quod nõ grauatim tulit populus. 5 Arcã parauit ligneã, in qua bene clauſa vnũ tantũ foramẽ ſuperne reliquit: eam cũ in tẽplo iuxta altare depoſuiſſet, iuſſit quẽque pecuniæ quantũ liberet per foramen immittere, in tẽpli inſtaurationẽ cõferendæ. 6 Id populus tulit æquiſſimo animo, & multũ auri atque argenti certatim cõtulit. Arcã verò ſingulis diebus præſente rege exinaniebãt ſcriba gazophylacij & ſacerdos eius cuſtos, numerataq; pecunia et recõdita, rurſũ vnde ſuſtulerãt reponebãt. 7 Et cũ primũ videretur collatum quantum ſat eſſet, põtifex et rex conduxerunt fabros & cæmentarios, & trabes magnas pulcherrimæ materiei cõparauerũt. Inſtaurato deĩde templo quicquid ex collato auro & argẽto ſuperfuit (ſuperfuit autẽ nõ parũ) id totũ in crateras, cãtharos, pocula, et alia vaſa inſumptũ eſt: inſuperq; quotidianis ſacrificiis altare adolebatur: atq; hæc tãtiſper dũ Ioadas vixit diligẽter accurata fuerũt. 8 Ille autẽ poſt annũ ætatis cẽteſimũ & trigeſimũ defuncto, & ob probitatẽ ac iuſtitiã inſignẽ, tu q; Dauidici generis ſeruator fuiſſet, in regiũ monumẽta illato, rex Ioas à priſtina religionis cura facile deſciuit: moxq; et primates populi ad eũdẽ modũ depranati ſũt, vt nihil apud eos potius haberetur q; cõtẽptus iuris ac iuſtitiæ. 9 Deus verò indignatus ꝓpter hãc regis & caterorũ mutationẽ miſit prophetas qui cõteſtarẽtur eos, & à præſenti malitia compeſcerent. 10 Illi vero tã inſano affectu eã cõplectebantur, vt neq; exẽplis maiorũ qui propter conteptũ legũ cũ totis familiis perierãt, neque prophetarũ comminationibus moti reſipiſcerẽt, & ad relicta honeſta ſtudia reuerterẽtur. 11 Quin & Zachariã põtificis Ioadis filiũ rex ĩ ipſo tẽplo ſaxis iuſſit obrui, oblit⁹ patris ei⁹ beneficiorũ, tãtũ quia propheta diuinitus cõſtitutus, ꝑ cõcionẽ populũ et regẽ adhortatus ad iuſtitiã, graues pœnas illis minatus eſt, ſi moniti parere cõtẽnerẽt. 12 Moriẽs tamẽ Zacharias teſtẽ & iudicẽ deũ inuocauit, q pro bono cõſilio & patris ſui beneficiis à Ioa mortis amarũ præmiũ ſibi rependeretur. Nẽc diu debita regi pœna dilata eſt. 13 Azael enim Syrorũ rex impreſſione in regnũ eius facta, & Gitta primum direpta atque euerſa, mox ipſum Hieroſolymis deſidentem adortus

Des voyages de guerre d'Azaël Roy de Damas contre le Roy d'Iſraël, & puis contre le Roy de Iuda.

CHAP. VIII.

AZAEL Roy de Syrie feit la guerre à Iehu Roy d'Iſraël, & gaſta tout le païs outre le Iordain deuers Orient, ou habitoyent les deux lignees de Ruben & de Gad, & la demie lignee de Manaſſé. D'auantage il pilla Batanie & Galaad, bruſlant, rauiſſant & forçant tout ce qui tomboit en ſa main. 2 Iehu ne peut empeſcher de gaſter ainſi le païs: car il eſtoit contempteur de Dieu, de la religion, & des loix. Il mourut aiant dominé vingt-ſept ans les Iſraelites, & fut enſeuely en Samarie, laiſſant ſon fils Ioazas ſucceſſeur au royaume. 3 Ce pendant Ioas, Roy de Iuda, eut affection de reparer le Temple: & feit commandement à Ioad d'enuoyer les Leuites par tout ſon royaume, auec commiſſion d'exiger de chacun vn demy ſicle d'argent, pour reſtablir le temple, qui ſouz Ioram & Gotholia auoit eſté laiſſé decheoir. 4 Mais le Sacrificateur n'en feit rien, ſachant bien que nul ne contribueroit volontiers ceſt argent. L'an vingtroiſieſme de ſon regne, le Roy ſe courroucea à Ioad & aux Leuites ſe plaignant de ce qu'ils ne luy auoyent obey: & leur commãda qu'à l'aduenir ils fuſſent ſoigneux de la reparacion du Temple. Lors Ioad trouua vne inuencion pour recueillir ceſt argent: de laquelle le peuple ne ſe ſentit point greué. 5 Il feit faire vn coffre de bois, qu'il ferma de tous coſtez, laiſſant ſeulemẽt vne fente par deſſus pour toute ouuerture: puis il le meit au Temple pres de l'autel: & ordonna qu'vn chacun ietteroit à ſa deuocion de l'argent par ceſte fente, pour la reparacion du Temple. 6 A quoy tout le peuple ſ'accorda de bon cœur: & tous à qui mieux mieux iettoient or & argent la dedans. Et le ſecretain du Temple, & le ſcribe de la threſorerie vidoient tous les iours ce tronc en la preſence du Roy, & contoyent l'argent recueilli, puis remettoyent le coffre comme au parauant. 7 Et auſſi toſt que la cueillette leur ſembla ſuffiſante, le Roy & Ioad marchanderent aux ouuriers maſſons & charpentiers, & feirent prouiſion de groſſes poutres, & de belle matiere. Le Temple refait, il demeura beaucoup de reſte de l'argent: qu'ils depenſerent en hanaps, couppes, taſſes, & autre vaiſſelle. D'auantage, on engreſſoit iournellement l'autel de quelque beau ſacrifice. 8 Cela fut obſerué diligemment tant que veſcut Ioad: mais apres qu'agé de cent trente ans il mourut, & que pour auoir regaigné le Royaume à la race de Dauid, il eut eſté enſepulturé auecques les Rois de Hieruſalem, Ioas trahit incontinent le ſoing de la religion, & quand & quand les gouuerneurs du peuple ſe corrompirent, en ſorte, que rien ne leur ſembloit meilleur, que la tranſgreſſion des loix & de iuſtice. 9 Dieu grandement irrité de ce changement du Roy & des autres enuoya ſes Prophetes appeller & proteſter de ce qu'ils faiſoient, afin de refrener leur malice. 10 Mais ils l'embraſſerent d'vn ſi violent appetit, que ny les exemples de leurs predeceſſeurs, perit auec toutes leurs familles pour auoir contumelieuſement reietté la loy de Dieu, ne les menaces des Prophetes ne les peurent eſmouuoir à repentance, ny à retourner à ce qu'ils auoyent abandonné. 11 Mais, qui pis eſt, le Roy feit lapider dedans le Temple meſme Zacharie fils de Ioad, oubliant les bienfaits de ſon pere: & non pour autre raiſon, ſinon qu'eſtant ordonné Prophete par la volonté de Dieu, il auoit exhorté le Roy & le peuple en plein ſermon à iuſtice, denonçant punicions griefues ſ'ils ne vouloient obeir. 12 Zacharie en mourant appella Dieu pour teſmoing & iuge, de ce que pour ſon bon conſeil, & pour les bien-faits de ſon pere, Ioas luy rendoit vne mort amere & violente. Le Roy ne demeura gueres ſans paier la peine de ſes iniquitez. 13 Car Azaël Roy des Syriens entra par force dedans ſon royaume: & premierement ſaccagea la ville de Geth, & la ruina du tout: puis le vint aſſaillir en ſa ville de Hieru-

de Hieruſalem. 14 Ioas frappé de crainte eſpuiſa le threſor de Dieu & des Rois : & auec ce enleua les vœux du Temple, & enuoya tout au Roy de Syrie, rachetant d'vne telle rançon la paix & la ſeureté de ſa perſonne: tant creignoit il la priſe de ſa ville, & qu'il ne fuſt par ce moyen amené à vn extreme dangier. Azaël corrompu par vne ſi grande ſomme d'argent, ſe deporta de faire violence à la ville de Hieruſalem. 15 Toutesfois Ioas n'eſchappa point pourtant : car il fut frappé d'vne griefue maladie: & les amis de Zacharie le tuerent en trahiſon, vengeans la mort du fils de Ioad. 16 Il fut enſeuely en Hieruſalem: toutefois non au ſepulchre des autres Rois, à cauſe de ſon impieté. Il auoit quarante ſept ans quand il mourut.

Comment Amaſias Roy de Iuda, mena ſon armee contre les Idumeens & Amalecites, & obtint la victoire.

CHAP. IX.

4. Rois 14

APRES la mort de Ioas ſon fils Amaſia ſucceda au royaume. L'an vingtunieſme du regne de Ioas, Ioaza fils de Iehu ſucceda au royaume d'Iſraël : & regna dixſept ans. Ceſtuy-cy ne fut point ſemblable à ſon pere, ains irreligieux cõme les Rois de ce Royaume, qui les premiers mirent Dieu en meſpris. 2 Le Roy de Syrie affoiblit tellement & retreſſit l'armee de ceſtuy-cy, que d'vn grand nombre ne luy demeura que dix mille hommes de pied, & cinq cens de cheual : & luy courant ſus, le depoſſeda de maintes grandes citez, & luy deffit ſon armee.

3 Ces choſes aduindrent aux Iſraëlites ſelon ce que prophetiſa Heliſee, quand il predit à Azaël, qu'ayant tué ſon maitre, il ſe ſaiſiroit du royaume de Damas & de Syrie. 4 En ces neceſſitez Ioaza eut recours à Dieu par prieres & oraiſons, le ſuppliant qu'il le deliuraſt des mains d'Azaël, & ne permiſt qu'il fuſt ſubiugué par luy. 5 Dieu qui fauoriſe la penitence, auſſi bien que la vertu, & qui iaſoit qu'il puiſſe perdre & deſtruire ſ'il veut, toutefois ayme mieux chaſtier, le deliura des dangiers de la guerre: & la regiõ recouurant la paix, retournoit en ſon precedent eſtat & felicité. 6 Apres la mort de Ioaza, ſon fils Ioas fut fait Roy d'Iſraël au trenteſeptieme an du regne de Ioas Roy de Iuda : Car luy & le Roy de Iuda eſtoyent nommez d'vn meſme nom, & tint le royaume ſeize ans. 7 Ceſtuy-cy a bien & ſaintement veſcu, ne reſemblant en rien au mauuais naturel de ſon pere. Il alla viſiter le Prophete Heliſee deuenu fort vieil, & griefuement malade: & voyant que ce ſaint homme eſtoit à l'extremité, il ſe print à plourer & à lamenter, l'appellant ſon pere & ſon bouclier, d'autãt que tant qu'il eſtoit en vie, il n'auoit beſoing de prendre les armes contre ſes ennemis : mais par le moyen de ſes proferies il auoit ſans coup ferir vaincu ſes ennemis. 8 Et maintenant il ſ'en alloit hors de ce monde, & eux demeuroyent deſarmez à la mercy des Syriens & autres aduerſaires. Parquoy le viure deſormais luy eſtoit mal ſeur, & mieux luy vaudroit mourir & partir ce monde auecques luy.

9 Le Prophete oyant ceſte complainte conſola le Roy : puis faiſant apporter vn arc, dit au Roy qu'il le tendiſt, & tiraſt. Le Roy tira ſeulement trois fleſches, & non plus : ſur quoy Heliſee luy dit : Si tu en euſſes tiré d'auantage, tu euſſes deraciné tout le royaume de Syrie : mais pour ce que tu t'es contenté de trois fleſches ſeulement, tu obtiendras autant de victoires contre les Syriens: & recouureras le pais qu'ils ont retrenché à ton pere. 10 Le Roy ayant entendu cecy du Prophete, ſ'en alla: & Heliſee mourut bien toſt apres. C'eſtoit vn perſonnage fort renommé pour ſa ſainteté, & lequel a monſtré en ſes propheties pluſieurs admirables argumens de la faueur de Dieu: la memoire deſquels dure encore entre les Hebreux. Il fut enſeuely honnorablement : ainſi que meritoit vn tant homme de bien. 11 Quelque fois il aduint que des voleurs ietterent le corps d'vn pauure paſſant, qu'ils auoient occy, dedans le ſepulchre d'Heliſee: lequel par l'atouchement des oz du prophete, reſuſcita tout incõtinent. Voyla quels ont eſté les œuures d'Heliſee tant viuãt que mort. Azaël auſſi Roy de Syrie mourut, & la coronne eſcheut à Adad ſon

eſt. 14 Tũ Ioas conterritus oẽs theſauros dei priorumq; regum exhauſit, & cũ eis detracta tẽplo donaria miſit ad Syrum, tanti pacẽ redimens & ſecuritatẽ, ne oppugnatus in extremum rerum ſuarum diſcrimen adduceretur. Ille tam ingenti pecunia corruptus, vim exercit° à regia vrbe abſtinuit. 15 Iã tamẽ graui morbo implicitus, amicis Zachariæ pœnas dedit, qui ne filius põtificis maneret inultus, per inſidias eum ſuſtulerunt. 16 Sepultuſq; eſt Hieroſolymis, nec tamen propter impietatem dignus habitus qui regiis monumentis inferretur, cum vixiſſet annos quadraginta & ſeptem.

Amaſias rex Hieroſolymitanus exercitu contra Idumæos & Amalecitas ducto victor euadit. CAP. IX.

IN regnũ ſucceſſit ei filius *Amaſias. Anno autẽ Ioaſi vigeſimoprimo apud Iſraelitas & Samariã 12eo ſucceſſit filius Ioazas, in quo principatu exegit annos XVII. patri nequaquam ſimilis, ſed magis primis eius regni regibus impius, qui palàm omne contemptũ cæleſtis numinis præ ſe tulerunt. 2 Huius copias rex Syriæ tantopere attriuit, vt ex numeroſo exercitu non plus q̃ decem millia peditum, equites quingẽti ſupereſſent: qua expeditione multas magnas vrbes illi ademit, & hoſtium non mediocres ſtrages edidit. 3 Hæc autẽ Iſraelitis acciderunt ſecundũ Eliſæi vaticinium, quo tẽpore Azaeli etiã prædixit, quòd necato domino Damaſci ac Syriæ regnum eſſet occupaturus. 4 In hac temporũ difficultate Ioazas ad preces & ſupplicationes confugit, orãs deum, vt ſe è manibus Azaelis liberet, nec ab eo ſubigi patiatur. 5 Deus autẽ qui non ſolum perpetuã innocẽtiam, verũetiam reſipiſcentiã fauore complectitur, & cum perdere poſſit ſi velit, caſtigare mauult, exoratus eripuit eum è belli periculis: & regio pacem nacta ad priſtinum felicitatis ſtatum breui rediit. 6 Poſt obitum Ioazæ Ioas filius regno Iſraelitarum apud Samariã potitur, trigeſimoſeptimo anno regni Ioæ regnantis in tribu Iudæ: nam & iſte eodẽ quo Hieroſolymitanus nomine vocabatur: tenuitq; regnũ annis ſexdecim. 7 Hic optimus vir erat, nihil paterni ingenij referens: & cum Eliſæus iam admodum ſenex in morbum incidiſſet, viſendi cauſa eum adiit: quẽ animaduertens extremũ ſpiritum ducere, flere cœpit, & lamentari, patrẽ & clypeum appellitãs: quòd eo viuo armis cõtra hoſtem opus non fuerit, ſed ipſius prædictionum beneficio ſemper inuicti euaſerint. 8 Nunc illũ è vita diſcedere, ſe verò exarmatũ Syris & aliis hoſtib° obiici: quãobrem adẽpto tali præſidio, ſibi quoq; optabilius vnà cum illo hanc etiã relinquere. 9 His querimoniis motus Eliſæus, regẽ conſolatus afferri arcum poſtulat, eumq; regẽ iubet intẽdere: deinde iniecta in eum manu iubet iaculari: & cũ emiſſis tribus telis deſtitiſſet: ſi, inquit, plura miſiſſes, poteras totũ Syrorũ regnũ excindere. Nunc quia tribus ſolis cõtentus fuiſti, totidẽ præliis vinces Syros, & regionem quã tuo patri ademerunt recipies. 10 His auditis rex abiit, & propheta paulo pòſt defunctus eſt, vir inclytæ iuſtitiæ, & citra cõtrouerſiã deo longè chariſſimus: multa enim & miranda diuinæ mentis argumenta exhibuit, quorũ memoria apud Hebræos durat clariſſima. Sepulchro etiam honoratus eſt magnifico, quale decuit hominem numini diuino acceptiſſimum. 11 Contigit autem aliquando vt latrones occiſi à ſe viatoris cadauer in monumẽtum eius abderent, quod mox reuixit à contactu prophetæ coporis. Atque hæc fuerunt & viui & defuncti vatis opera. Azaele autẽ rege extincto, ad Ada-*

dũ filium Syriæ regnum hæreditario iure peruenit.
12 *Huic Ioas Iſraelitarũ rex tribus prælijs victo, omnẽ eam regionem abſtulit, quæ vrbes ac vicos de patre ipſius captos complexa eſt: quod & ipſum Eliſæus iam antè prædixerat. Poſtquàm vero etiam Ioas fato functus eſt, Hieroboam eius filius excepit imperium.*

Amaſiæ victoria de Iſraelitis & Ioa rege eorũ reportata. CAP. X.

SEcundo autẽ anno Ioæ regis Iſraelitarum, regnum accepit Amaſias Hieroſolymis & in tribu Iudæ, matre natus vrbis regiæ ciue, appellata Iudan. Mirum autẽ in modum iuſtitiã colebat, tametſi ætate adhuc iuuenis. 2 *Regni adminiſtrationem exorſus à necis paternæ vindicta, qui amicorum inſidiis ſublatus fuerat: eoſq; omnes in poteſtatẽ redactos affecit ſupplicio, parcens tamen ipſorum liberis, iuxta leges à Moyſe præſcriptas: qui iniquum cenſuit pro parentũ culpis à liberis eorum pœnas repoſcere.* 3 *Poſt hæc delectu habito in tribu Iudæ & Beniamitica, conſcripto flore iuuentutis, vtpote ætatis annorũ plus minus viginti, cẽturiones his copiis idoneos attribuit.* 4 *Deinde miſit ad Iſraelitarũ regẽ qui viginti ſcutatorum millia cõducerent ſtipẽdio talentorũ argẽti centũ annumerato: decreuerat enim cõtra Amalecitarũ & Idumæorũ atq; Gabilitarũ gẽtes exercitũ ducere.* 5 *Iamq; propediem moturus erat in eos, cũ interueniẽs propheta dimittere Iſraelitas cõſuluit: eſſe enim hoc hominum genus impium, & cladem certam imminere oraculo ſe monitũ, ſi talibus rex vtatur auxiliis: alioqui deo fauente vel modica manu deuinci poſſe hoſtiles exercitus.* 6 *Rege autẽ agreferente, quia iam publicè ſtipendium Iſraelitis numerauerat, hortatus eſt propheta vt dei voluntatem ſequeretur, quo propitio non deſore pecuniã. Illos itaque dimiſit præfatus ſe donare illis quicquid mercedis nomine accepiſſent: & cũ domeſticis tantum copiis contra prædictas gentes profectus eſt.* 7 *Quibus vno prælio victis interfecit x. millia, & totidem millia captiuorum abducta in magnã petram quæ imminet Arabiæ, eo loco per rupes præcipitata necauit: atque ita victor cũ opima præda domũ rediit.* 8 *Interea viginti illa Iſraelitarum mercenariorũ millia, ignominioſam rati ſuam miſſionẽ, ac ſi pro inutili dãnata eſſet eorum opera, impetum in eius regnũ faciunt: & progreſſi vſque Bethſemera, regionem populati ſunt, abacto magno iumentorũ numero, cæſiſq; tribus colonorũ millibus.* 9 *Amaſias vero poſt victoriã factus inſolẽs, autorem eius deum cœpit habere contemptui, & pro eo venerari aſportata de Amalecitis numina.* 10 *Quamobrẽ à propheta conuẽtus eſt, mirari ſe dicẽte ſi hos deos crederet, qui cultoribus ſuis nihil opis afferre valuerint, nec eos ab Hebræorũ vi tutos præſtiterint, ſed tanquã ad ſe non pertinẽtes cædi, & captiuos trahi paſſi ſint: quin & ipſos belli iure abductos inter reliquã captiuorũ turbã Hieroſolyma perueniſſe.* 11 *Rex his verbis ad iram percitus iuſſit illum hac de re eſſe quietũ, minatus ſupplicium ſi negotiis alienis miſcere ſe pergeret.* 12 *Tũ ille, ſe quidẽ quieturũ dixit, deũ tamẽ vltorẽ huiuſmodi nouitatibus nõ defore.* 13 *Nec multo pòſt Amaſias felicitatem ſuã, cuius tamẽ autorẽ deũ nõ agnoſcebat, nõ capiẽs, ſed faſtu inflatus, ſcripſit Ioæ regi Iſraelitarum, vt ipſius imperata faciat cũ ſuo populo, ſicut antehac idem populus maioribus eius Dauidi & Solomoni paruit: quòd ſi nolit vltro facere officium, bello eſſe decernendum de imperij iuribus. Ad hoc Ioas in hæc verba reſcripſit.* 14 *Rex Ioas regi Amaſiæ. Olim in eodem mõ-*

fils. 12. Ioas Roy d'Iſrael veinquit ceſtuy Adad en trois batailles, & luy ota tout le païs bourgades villes & villages qui auoient eſté au parauant otez à ſon pere: ce que meſme Heliſee auoit deſia predit. Ioas auſſi mourut: & Hieroboam ſon fils luy ſucceda.

De la victoire qu'eut Amaſias contre Ioas Roy d'Iſrael.

CHAP. X.

LE ſecond an du regne de Ioas Roy d'Iſrael, Amaſia fut conſtitué Roy de Iuda. Sa mere eſtoit citoyenne de Hieruſalem, & nommee Iudan. Combien que ce Roy-cy fuſt encore ieune, neantmoins il eſtoit merueilleuſement ſoigneux des choſes iuſtes & honneſtes. 2 Il commença l'adminiſtracion de ſon royaume par la vengeance de ſon pere, qui auoit eſté tué par ſes familiers: car il les feit tous prendre & mourir: toutefois il eſpargna leurs enfans ſelon les ordõnãces de Moyſe, lequel n'eſtima point raiſonnable, que les enfans portaſſent la faute des peres. 3 Apres il leua vne armee des deux lignees Iuda & Beniamin, enroolant ceux qui eſtoient en fleur d'aage, dés les iouuenceaux de vingt ans, ou enuiron, & finablemẽt en amaſſa iuſques à trois cens mil, auſquels il ordonna des centeniers pour les conduire. 4 D'auantage il enuoya au Roy d'Iſrael pour la ſoulde de cent mille rondeliers de ſon païs, cent talens d'argent. Car il auoit deliberé de guerroyer les Amalecites, Idumeens, & Gabilitains. 5 Et deſia eſtoit il preſt de mettre ſes gens en campaigne, quand vn Prophete ſuruint, qui luy conſeilla de donner congé aux Iſraelites: car c'eſtoyent gens peruers, & le menaſſoit Dieu d'vne deſconfiture, ſ'il vſoit de leur ſecours. Au contraire il dompteroit ſes ennemis, les combatant auecques peu de gens ſelon la volonté de Dieu. 6 Le Roy fut marry de ceſte nouuelle, d'autant qu'il voioit deſia la ſoulde liuree aux Iſraelites: mais le Prophete l'exhorta d'obeir à la volõté de Dieu, qui luy fourniroit aſſez d'argent. Il renuoia donc les Iſraelites, diſant qu'il leur donnoit liberalement leurs gages, & ne mena que ſes gens contre toutes ces nacions. 7 Il donna bataille, veinquit, tua dix mille hommes, & emmena dix mille priſonniers ſur la grande roche, qui eſt aupres d'Arabie: puis les culbuta du haut en bas: & en ceſte ſorte ſ'en retourna victorieux, chargé de force proye & de grandes richeſſes. 8 Ce pendant les Iſraelites caſſez incontinent apres la recepte de leur ſoulde, reputans leur congé à iniure, d'autant qu'il ne pouuoit prouenir que d'vne mauuaiſe opinion d'eux, entrerent par force dedans le Royaume d'Amaſia, iuſques en Bethſamer, gaſterent tout le païs, rauirent grand nombre de beſtail, & meurtrirent trois mille habitans. 9 Amaſia hautain de l'heur de ſa victoire, commença à meſpriſer Dieu, auteur de tout: & au lieu d'iceluy ſadonna au ſeruice des idoles conqueſtees ſur les Amalecites. 10 Parquoy le Prophete luy vint dire, qu'il ſ'eſbahiſſoit comment il tenoit pour dieux ceux qui n'auoyent peu donner ſecours à leurs adorateurs, ne les deliurer de ſes mains propres: ains ſans ſ'en ſoucier les ont laiſſé tuer, & captiuer: & q̃ plus eſt, eux meſmes ont eſté apportez en Hieruſalẽ, cõme qui ameneroit quelqu'vn des aduerſaires pris en vie. 11 Ces remõſtrãces emeurẽt le Roy à courroux, lequel feit cõmãdemẽt au Prophete de ſe taire, autrement il le puniroit de ſa curioſité. 12 Le Prophete luy dit qu'il ſe tairoit biẽ: toutefois Dieu ne mettroit en arriere les nouueautez qu'il entreprenoit, 13 Tantoſt apres Amaſia ne ſe pouuãt plus contenir à cauſe du bon heur qu'il receuoit de Dieu, ſ'enfla tant d'arrogance, qu'il eſcriuit à Ioas Roy d'Iſrael, q̃ luy & tout ſon peuple euſſent à luy rẽdre obeïſſance, cõme au parauant à ſes predeceſſeurs Dauid & Solomon: & ſ'il ne vouloit y aller par beau, qu'il ſ'attendiſt de veoir vider le differẽt par armes. A quoy Ioas feit la reſponſe, que ſ'enſuit. 14 Le Roy Ioas au Roy Amaſia. Iadis en la montagne du Liban, il y auoit vn cypres & vn chardon. Le chardon enuoya demander au cypres ſa fille pour la donner en mariage à ſon fils. Ce pendant ſuruint vne beſte

qui

qui ecraſa le chardon. 15 Que cecy donc te ſoit vn exẽple de n'appeter outre raiſon,&ne t'orgueille tãt d'vne victoire nagueres heureuſement gaignee ſur les Amalecites,que pour cela tu expoſes ton royaume & ta perſonne au hazard. Apres qu'Amaſia eut leu ceſte reponſe,il ſaigrit encore plus à la guerre: & meſme Dieu le pouſſoit à cela, ſelon mon iugement,afin qu'il fuſt puny de ſon impieté,comme il auoit merité. 16 Et quand il fut deuant ſes ennemis, & que les deux armees furent preſtes à ſe ioindre, vne peur & ſoudain eſpouuentement tel que Dieu l'enuoye quand il eſt maleuole,tourna les Hieroſolymitains en fuite,tellement qu'auant les coups ils ſe ſeparerent tous de crainte, abandonnans leur Roy Amaſia captif entre les mains des ennemis.

17 Lequel menaçoit de le faire mourir,ſ'il ne faiſoit que les habitãs de Hieruſalem le receuſſent à portes ouuertes auecques ſon armee. Ceſte neceſſité & la crainte de ſa vie contreignirent Amaſia d'ouurir la ville à ſon ennemy. 18 Ioas feit abbatre l'eſpace de trois cens coudees de murailles,& par ceſte breſche fut porté ſur ſon chariot triomphant iuſques dedans la ville,menant deuant ſoy Amaſia captif. En ceſte ſorte ſeigneur de la ville,il emporta les threſors cõſacrez à Dieu,& tout l'or &l'argent qui fut trouue au palais du Roy: puis laiſſant Amaſia deliure,ſen retourna en Samarie. 19 Ces choſes aduinrẽt à ceux de Hieruſalem l'an quatorzieme du regne d'Amaſia. Et finalement ſes familiers luy dreſſerent embuſches: parquoy il fut contreint de ſenfuir en la ville de Lachis: toutefois il n'eſchappa point pour cela: car les autres l'enuoierent tuer iuſques là. Son corps fut porté en Hieruſalem, & royallement enſepulturé. 20 Ainſi mourut miſerablement Amaſia pour les nouuelles ſuperſticions qu'il auoit introduites au meſpris de Dieu. Il auoit cinquãte & quatre ans quand il mourut,& regna vingtneuf. il laiſſa ſon fils Ozias ſucceſſeur apres ſoy.

Comment Ozias ſubiuga les nacions voiſines.

CHAP. XI.

XI. 4 Rois 14

L'An quinzieſme du regne d'Amaſia, Hieroboam fils de Ioas, fut cõſtitué Roy ſur Iſrael, & regna quarante ans en Samarie. 2 Ce Roy cy fut meſchãt outre meſure,& iniurieux à Dieu, grand idolatre, entrepreneur de pluſieurs choſes eſtranges & deraiſonnables, & cauſe de dix mille maux aux Iſraelites. 3 Le Prophete Ionas luy profetiſa,qu'il veincroit les Syriens, & aggrandiroit ſon royaume du coſté de Septẽtrion iuſques à la ville d'Amath, & du coſté de Midy iuſques au lac Aſphaltite: car c'eſtoyent là les anciennes bornes de la terre de Chanaan, ſelon que le capitaine Ioſué les auoit limitees. 4 Parquoy ſarmant contre les Syriens,il renuerſa leur contree, ſuiuant la prophecie de Ionas. Mais pour ce que i'ay promis d'exactement traiter les choſes des Hebreux,il me ſemble neceſſaire, de diſcourir ce que i'en trouue és liures Hebreux touchant ce Prophete. 6 Dieu luy feit donc commandement d'aller au royaume de Ninus, & annoncer en la ville, qu'il en deſtruiroit la ſeigneurie. Ce qu'il n'oſa faire: ains fuiant la preſence de Dieu monta ſur vne nauire au port de Ioppé, tirant la route de Tharſe en Cilicie: 7 Mais il ſe leua vne terrible tempeſte, en ſorte que la nef eſtoit en grand dangier d'enfoncer: & le patron auec les mariniers faiſoient des vœux d'action de grace ſ'ils eſchappoient la fureur de la mer: & Ionas ſe couuroit le viſage couché de ſon long, ne faiſant rien de ce que les autres faiſoyent.

Ionæ.1.

8 Et comme l'orage croiſſoit de plus en plus,la mer deuenant touſiours plus violente ſouz le vent, ils ſoupſonnerent d'auenture qu'il y auoit quelqu'vn en la nauire cauſe de la tempeſte. adoncques aiant ietté le ſort pour ſcauoir qui c'eſtoit, il tomba ſur Ionas. Ils luy demanderent de quel païs il eſtoit, ou quel affaire le menoit: à quoy il leur reſpondit qu'il eſtoit Hebrieu, & Prophete du Dieu ſouuerain: & leur conſeilla de le culbuter en la mer, ſ'ils vouloient ſortir hors de ce grand dangier: car c'eſtoit luy qui cauſoit la tormente. 9 Ils n'oſerent du premier coup, eſtimans que ce ſeroit vn acte meſchãt, d'expoſer à la mort euidente vn homme eſtrangier, qui auoit baillé ſa vie en garde. Finablement le dangier les preſſant,la nef ia ſur le point d'en-

te Libano cupreſſus erat & carduus. Hic à cupreſſo filiam petiit filio ſuo dari cõiugem. Interim beſtia quædã ſuperueniens cõculcauit carduum. 15 *Hoc exẽplum te moneat,ne maiora q̃ par eſt appetas,néve propter recentẽ de Amalecitis victoriam elatus,& te & regnũ tuum incertæ cõmittas aleæ. His lectis Amaſias magis etiã ad bellum cõcitatus eſt, deo,ſicut fas eſt credere,inſtigante, vt tandẽ meritas impietatis pœnas exolueret.* 16 *Vbi verò in cõſpectum hoſtium venit,inſtructa vtrinque acie,tantus repente pauor ac conſternatio diuinitus milites eius inuaſit,vt priusq̃ manus conſerentur,iam terga verterent: & aliis aliò diffugientibus, deſertus à ſuis Amaſias in hoſtis poteſtatem veniret:* 17 *Qui mortem illi minatus eſt,niſi efficeret vt Hieroſolymitæ apertis portis ſe cum victore exercitu admitterent. Ea neceſsitate & vitæ amore adactus, perſuaſit ciuibus vt hoſtem reciperent.* 18 *At ille diruti ad trecẽtorum cubitorum ſpatium mœnibus,curru per id interſtitium triũphabundus inuectus eſt, captiuum præ ſe agens Amaſiã: & hoc modo factus vrbis dominus, dei theſauros abſtulit, & quicquid auri vel argẽti in regia repertũ eſt, totũ aſportauit: ac tum demũ dimiſſo rege reuerſus eſt Samariã.* 19 *Hæc Hieroſolymitis contigerunt anno regni Amaſiæ decimoquarto. Appetitus tãdem amicorum inſidiis fugit in vrbem Lacheis: nec tamen euaſit, illuc quoque inſecutis inſidiatoribus, à quibus interfectus eſt. Corpus Hieroſolyma relatum, & regia magnificentia funeratum eſt.* 20 *Tam miſerum autẽ exitum habuit propter nouatas religiones & pietatis cõtemptum poſt exactum annum vitæ quinquageſimum, regni verò viceſimumnonum, Oziæ filio regni ſucceſſore.*

Quomodo Ozias vicinas gentes ſubegerit.

CAP. XI.

DECIMO QVINTO *autem anno regni Amaſiæ Hieroboamus Ioæ filius apud Iſraelitas regno potitus eſt, quod per annos quadraginta obtinuit in eadem qua maiores eius Samariæ regia.* 2 *Hic rex cum eſſet vehementer impius, totuſq̃ idolis deditus, nihil ſibi non permittens, Iſraelitis etiam innumeras calamitates attulit.* 3 *Et propheta Ionas prædixit, q̃ deuictis Syris ditionẽ ſuã eſſet ampliaturus, prolatis eius terminis ad ſeptentriones vſque Amathẽ vrbem, ad meridiẽ verò vſque Aſphaltitem lacum. His enim olim terminis Chananæa terra finiebatur, iuxta Ieſu imperatoris definitionem.* 4 *Quo oraculo excitatus Hieroboamus, totos eos tractus adẽptos Syris ad ſuum regnũ addidit, nihil fallente Ionæ vaticinio.* 5 *Sed quoniã pollicitus ſum me bona fide res Hebræorũ proditurũ, nõ diſſimulabo quid de hoc propheta in ſacris codicibus inuenerim.* 6 *Iuſſus enim à deo proficiſci in regnũ Nini, & illic prædicare q̃ imperiũ illud perituru eſſet, nõ auſus eſt hoc facere: ſed putãs ſe poſſe deũ effugere, cõſcenſo apud Ioppen nauigio petebat Tarſum Ciliciæ:* 7 *Exorta autẽ vehemẽti tẽpeſtate, ita vt periculũ eſſet ne nauis mergeretur, gubernator & nautæ, atque ipſe etiã nauclerus vota pro incolumitate faciebãt: Ionas verò ſolus operto capite iacebat, nihil quẽadmodum alij faciẽs.* 8 *Cumq̃ turbantibus procellis fluctus magis ac magis creſceret, ſuſpicati aliquẽ è vectoribus eſſe in cauſa, decreuerunt ſortito quærere quiſnã ille ſit: quo facto, ſors prophetæ obtigit. Percõtantibus quiſnã eſſet, vel quid haberet negotij, aic ſe Hebræũ eſſe, & prophetã dei maximi, cõſuluitq̃ vt ipſũ in mare iacerẽt, ſi vellẽt præſens periculũ euadere. ſe enim eſſe propter quẽ tẽpeſtas ſæuiat.* 9 *At illi pri-*

fondrer,& encouragez par le prophete, & le ſoucy de leur ſalut, renuerſerent Ionas dedans la mer: & tout ſoudain la tempeſte ceſſa.

10 On dit que là ſuruint vne baleine qui le deuora, & trois iours apres le deſgorgea ſur le bord de la mer Euxine tout vif, & entier: ou aiant demandé à Dieu pardon de ſes fautes, il ſ'en alla en la ville de Niniue. Là il cria haut & clair, qu'ils deuoyent perdre bien toſt apres la dominacion d'Aſie: & apres qu'il eut dit cela, il ſ'en alla. Nous auons recité de Ionas, ce qui ſ'en trouué de couché par les hiſtoires.

11 Or Hieroboam regna en grande felicité quarante ans, & mourut enSamarie,auquel lieu auſſi il fut enterré:& Zacharie ſon fils luy ſucceda au royaume. 12 Semblablement Ozias ſucceda à Amaſia l'an quatorzieſme du regne de Hieroboam. ſa mere eſtoit nommee Achia, natiue de la ville de Hieruſalem. 13 Ce Roy-cy de ſa nature eſtoit homme de bien,& iuſte,magnanime, & vigilant à pouruoir aux affaires. Il entreprit quelquefois la guerre contre les Philiſthins, & vaincueur print deux villes par force, Geth & Iamnia, dont il abbatit les murailles. 14 Apres ceſte expedition il aſſaillit les Arabes voiſins d'Egypte:& baſtit vne ville ſur la mer Rouge,ou il laiſſa garniſon. 4. Roi 14.15.

15 Depuis il rengea ſouz ſon obeiſſance les Ammonites,leur impoſa tribut,& print toutes les places iuſques aux frontieres d'Egypte: & cela fait, il applica ſon eſprit au reſte à reparer la ville de Hieruſalem. Car tout ce qui eſtoit abbatu aux murailles, ou de vieilleſſe, ou par la nonchallance de ſes predeceſſeurs, il le rebaſtit: & meſme ceſt endroit qu'Amaſia Roy d'Iſrael demolit,quand tenant Amaſia priſonnier, il entra en Hieruſalem. 16 Il adiouſta aux murailles pluſieurs tours, hautes de cent cinquante coudees, & des bouleuers aux lieux degarniz: & fit foſſoyer beaucoup de conduicts d'eaux. 17 Outreplus, il auoit vne infinité de beſtes de voicture, & d'autre telle nourriture, pour eſtre le païs commode au paſturage. Et d'autant qu'il entendoit le labourage, auſſi prenoit-il fort grand plaiſir à planter arbres,& remplir la terre de toutes ſortes de ſemences. 18 Il auoit trois cens ſeptante mille ſoldats, gens d'elite, ſur leſquels il ordonna centeniers & autres capitaines,en nombre deux mil, gens inuincibles & genereux. Il departit ſon armee en eſcadrons Macedoniques d'huit mille hommes, donnant à chacun l'eſpee,le corcelet,le bouclier,l'arc & la fonde.

19 D'auantage,il feit appreſter force machines de baterie, à tirer des boulets & des dards, & feit forger crocs & autres ſemblables inſtrumens. 20 Au milieu de ceſt apareil la vaine gloire luy gaſta l'entendement:Car enorgueilly de la puiſſance caduque & mortelle, il meit hors de compte l'immortelle,laquelle iamais ne defaut qui eſt la pieté enuers Dieu, & l'obſeruance des choſes legitimes & iuſtes. Il gliſſa donc ſous ſon bon heur, & trebuſcha es pechez,auſquels la proſperité & la grandeur auoient trainé ſon pere,par faute de ſe bien moderer.

21 Vn iour de feſte ſolennelle il ſe veſtit des ornemens du Sacrificateur,& eſtant entré au Temple, il ſe preſenta deuant l'autel d'or,pour faire encenſemens. 22 Le grand Sacrificateur Azarias, accompagné d'octante Sacrificateurs,luy deffendit de paſſer outre, remonſtrãt qu'il n'eſtoit licite & permis d'encenſer qu'aux preſtres de la race d'Aaron : & luy cria tout haut qu'il ſortiſt, ſans plus ainſi offencer Dieu. 23 Lors le Roy eſmeu de cholere, les menaça tous de mort, ſ'il ne luy donnoient patience. Tandis la terre trembla: & le Temple fendu par en haut, vn rayon de Soleil ferut le Roy droit en la face, dont tout incontinent il cheut en ladrerie. 24 Auec cela il aduint à l'heure meſme deuant la ville, qu'en vn lieu appelé Eroge, la moitié d'vne montagne ſ'arracha du reſte par deuers Occident, & roulee à quatre ſtades de là, ſ'arreſta contre l'autre montagne qui regarde l'Orient, bouſchant le chemin public, & les iardins du Roy.

25 Les Sacrificateurs ayans apperceu la ladrerie en la face du Roy, luy declarerent ſon mal, & l'admonneſterent de ſortir hors de la ville, comme

mum quidem non audebant hoc facere, impium facinus ducentes, hominẽ hoſpitẽ, qui vitam ſuæ fidei concredidiſſet, in tam manifeſtum exitiũ mittere. Tandẽ vrgente periculo, & nauim tantum non mergente, partim prophetæ autoritate, partim ſuopte metu compulſi in mare eum proiiciunt. 10 *Et tempeſtas quidem ſedata eſt, Ionam autem ferunt à ceto deuoratum poſt triduum in Euxinum pontum reuomitum viuum, & toto corpore Illæſum: vbi impetrata à deo erratorũ venia, ad Nini vrbem profectus eſt, & cum in loco vnde exaudiri poterat cõſtitiſſet, prædicauit quòd paulò pòſt amiſſuri eſſent imperiũ Aſiæ: & cum hoc dicto abiit. Hæc de eò ſic retulimus, vt inuenimus in commentariis.* 11 *Hieroboamus autẽ exactis feliciter in ſuo principatu xl. annis, mortuus apud Samariam ſepelitur, Zacharia filio ſucceſſore.* 12 *Ozias item ſucceſſit Amaſiæ anno regni Hieroboami decimoquarto, & apud Hieroſolyma duabus tribubus præfuit, natus matre Achia, ciue & ipſa Hieroſolymitana.* 13 *Hic erat natura bonus ac iuſtus, & magnanimus, prouidendiſque rebus ſolers & induſtrius. Is ſuſcepta expeditione in Palæſtinos, prælio victor vrbes eorũ vi cepit, Gittam & Iamniam, & earum mœnia diruit.* 14 *Alia deinde expeditione duxit in Arabas Ægypto vicinos: & cõdita vrbe ad mare rubrum, præſidium in ea poſuit.* 15 *Poſt hæc Ammanitis ſubactis, tributoq; genti præfinito, & omnibus locis vſque ad Ægypti terminos in poteſtatem ſuam redactis, in poſterum ad curam vrbis ſe contulit. Quicquid enim mœnium vel vetuſtate labefactum erat, vel ſuperiorum regum incuria, totũ inſtaurauit: atque eam etiam partem, quam Iſraelitarum rex Amaſia patre huius capto diruerat, quando vrbem victor ingreſſus eſt.* 16 *His addidit non paucas turres centũ quinquaginta cubitorũ altitudinis: & arces aliquot in locis minus frequentatis ad tutelam diſpoſuit: aquæductus quoque non paucos extruxit.* 17 *Habuit etiã iumentorum aliarumq; pecudum infinitam penè multitudinem, & regio eſſet apta paſcuis. Cumq; admodũ eſſet agriculturæ ſtudioſus, terrã variis arborũ ceterarumq; plantarũ generibus excoluit.* 18 *Habuit præterea ſelectorũ militum trecenta ſeptuaginta millia, quibus præerãt cẽturiones ac tribuni viri generoſi & inuicto robore præditi, ad duo millia numero: edocuitq; exercitũ phalangis ordinem ſtruere in aciem, & arma ſingulis diſtribuit, gladios, clypeos, & thoraces æreos, arcus etiam & fundas.* 19 *Præterea machinas fecit multas ad expugnanda oppida, quibus vel ſaxa vel tela emitteret, harpagones quoque & alia inſtrumenta his ſimilia.* 20 *Dumq; in his ſtudiis & paratibus verſatur, corruptus eſt arrogantia, & inflatus mortali potentia, immortalem illam ac ſempiternam cœpit non magnifacere, nec religionis nec pietatis admodum obſeruans, ita vt ad paternam impietatẽ videretur procliuior, ad quam & ille prolapſus fuerat quòd fortunæ fauorem & perpetuos ſucceſſus in rebus maximis moderatè ferre neſciret.* 21 *Et cum veniſſet ſolennis feſti celebritas, ſumpto ſacerdotali habitu, ingreſſus templum ad aureũ altare deo ſuffitum facturus aſtitit.* 22 *Accurrit eò mox Azarias põtifex octuaginta ſacerdotũ globo ſtipatus, & regem cumpeſcuit, vociferans ac negans hoc illi fas eſſe, ſed ſolis ſacerdotibus datum ſuffire, qui ſint ex Aaronis genere: iubebátq; vt exiret, & deũ talibus factis prouocare ad iræ deſineret.* 23 *Tum rex cõmotus mortem illis ni quieſcerent minatus eſt: & ecce tibi terra vehementer concutitur, ſiſſóque ſuperne templo radiùs ſolis os regis improbum ferit, quod eueſtigio lepra contactum eſt.*

24 *Acceſſit huic & aliud prodigium, quòd eodem terræmotu ante vrbem in loco qui dicitur Eroge, dimidium montis ad occidentẽ vergentis reuulſũ, per quatuor ſtadia volutũ, obiectu demũ orietalis mõtis cõſtitit, obſtructa via publica, & oppreſſis ruina hortis regiis.* 25 *Sacerdotes verò poſtquàm in facie regis lepram animaduerterunt, diuinitus inflictam ei plagam indicauerunt, & vt tanquam pollutus & impuratus*

comme vn homme infecté. 26 Le Roy honteux de ſon inconuenient, & n'oſant plus dire mot, obtempera au conſeil des Sacrificateurs: & telle fut la miſerable & lamentable punition de ce temeraire ſuperbe,& deſobeiſſant à Dieu. Il demeura ainſi quelque temps hors la ville,viuant en homme priue,ayant laiſſé le gouuernement du royaume à ſon fils Iotham:finalemẽt il mourut de triſteſſe,agé de ſoixante & huict ans,deſquels il en regna cinquante & deux: & fut enſeuely en ſes iardins en vn ſepulchre à part. 27 Quant à Zacharie Roy d'Iſrael, fils de Hieroboam,à grand peine auoit-il regné ſix mois, qu'vn de ſes courtiſans le tua en trahiſon.Ceſt homicide eſtoit appellé Selum, fils de Iabes: lequel apres ſon ſeigneur occis occupa le royaume: mais il n'en iouit plus de trente iours. 28 Car Manahem chef de l'armee, qui faiſoit pour lors ſa reſidence en la ville de Thapſa,ayant ouy ce qui eſtoit aduenu à Zacharie,aſſembla tous les gẽs de guerre,& ſ'en vint en grande diligence en Samarie, & donna la bataille à Selum, & le tua. Puis ſe ſaiſiſſant de la coronne royale, ſ'en retourna vers Thapſa, auec ſon armee.29 Mais les habitans luy fermerent les portes, & ne le voulurent receuoir pour Roy.Luy de ſon coſté feit du pis qu'il peut, gaſtant & bruſlant tout le païs à l'entour, & à la fin print la ville par force: & pour la haine qu'il auoit conceuë contre eux, les feit tous paſſer par le trenchant de l'eſpee,n'eſpargnant meſme ne femmes ny enfans, & ne mettant en arriere aucun exces de dureté & cruauté brutalle. Car il feit endurer à ceux de ſa nacion ce qu'il ne ſeroit licite ny pardonnable d'executer contre les eſtrangers veincuz. 30 Manahem regna dõcques ainſi dix ans entiers,demeurãt touſiours le plus cruel & ſauuage homme du monde. Puis Phul Roy d'Aſſyrie ,luy feit la guerre,contre lequel Manahem n'oſa entrer en bataille, ains apaiſa la guerre auec mille talens d'argent, qu'il bailla à Phul. Et pour finer ceſte ſomme, il tailla ſon peuple, exigeant cinquante drachmes pour chacune teſte.31 Et il mourut bien toſt apres,& fut enſeuely en Samarie, laiſſant Phaceia ſon fils heritier du royaume. Ceſtuy-cy auec le royaume fut heritier de la cruauté de ſon pere, & ne regna que deux ans:apres leſquels il fut tué auec aucuns de ſes familiers en banquetãt. Celuy qui le tua ainſi en trahiſon,fut Phacé fils de Romelia: & ceſtuy cy regna vingt ans,irreligieux & iniuſte.32 De ſon temps Teglat Phalaſar,Roy des Aſſyriens,feit la guerre aux Iſraelites,& ſubiuga la region de Galaad,& tout le païs outre le Iordain; & le païs de Galilee, qui eſt voiſin,& Cydide & Aſor,Ayon,Abel & Bethmaaca, & tranſporta les habitans de ces regions en ſon royaume. 33 Mais nous nous deporterons de faire plus longue mencion de cecy,pour le preſent. Or Iothã, fils d'Ozias,fut fait Roy de Iuda.Sa mere eſtoit fille de Zadoch,nõmee Ieraſa.Ce Roy ne manqua d'aucune vertu,religieux enuers Dieu, iuſte enuers les hommes,& ſoigneux du bien public:car il fut diligent à reparer tout ce qui auoit beſoing d'eſtre refait.34 Meſmemẽt qu'au Tẽple il feit refaire le paruis & les porches,& feit reparer vne partie des murailles,qui eſtoient tombees par terre: & ne ſe contentant de cela, y feit adiouter de groſſes & fortes tours.Il veinquit les Ammonites,& les cõtreignit de payer tribut,aſſauoir cent talens par chacun an,& dix mille meſures de froment, & autant d'orge:& aggrandit tellement la force de ſon royaume,qu'il eſtoit autant heureux entre les ſiens, que redoutable enuers les eſtrangiers.

XII. 35 Du tẽps de ce Roy il y eut vn Prophete nõmé Nathan,qui ,pphetiza la deſtruction des Aſſyriẽs & de Niniue,diſant:36 Niniue ſera cõme vn reſeruoir d'eaus eſmeu,& tout ſon peuple troublé & flottant, ſ'en ira fuiant,les vns diſans aux autres, Demeurez, demeurez, oſtez leur l'or & l'argent:mais nul ne l'oſera faire. Car ils aymerõt mieux ſauuer leur vie que leurs biens.Entre eux ſ'eleuera vne horrible diſcorde, vn dueil, vne langueur de membres, & la peur leur noircira finablement la face. 37 Ou ſera deſormais le giſte des lyons, & la mere des lyonceaux? Niniue,le Seigneur te dit: Ie te deſtruiray: & lyons ne ſortiront plus de toy pour dominer au monde.Il prophetiza auſſi pluſieurs autres choſes ſemblables contre Niniue, leſquelles il n'eſt beſoing maintenant de reciter,de peur que ie ne ſemble importun au lecteur.38 Or toutes les choſes qu'il auoit predites de Niniue,ſõt depuis aduenues,à ſçauoir cent quinze ans apres.Mais c'eſt aſſez parlé de ceſte matiere.

impuratus vrbe cederet admonuerũt. 26 At ille pudore calamitatis iã modeſtior,paruit, ſuperbiæ cũ impietat. cõiuncta tã miſerabili pœna mulctatus: & cũ aliquandiu priuatus extra vrbẽ vixiſſet,filio Iothamo rẽpub.adminiſtrante mœrore tandẽ cõfectus obiit anno ætatis 68.regni 52. ſepultuſq; eſt in ſuis hortis in monumẽto ſolitario. 27 Iſraelitarũ autẽ rex Zacharias Hieroboami filius vix ſexto regni mẽſe exacto, ab vno è ſuis purpuratis per dolũ occiditur.Seleſmꝰ is fuit Iabeſi filiꝰ,qui occupata vacua Zachariæ cæde regia,30. poſt die malè partum regnũ malè perdidit.28 Manaëmus enim dux exercitus,qui per id tẽpus apud Thapſã vrbẽ erat, audito Zachariæ caſu,cũ omnibus copiis properè venit Samariã, & prælio victũ Seleſmũ interfecit: dein autoritate ꝓpria ſumptis regni inſignibꝰ,Thapſam cum exercitu victore profectus eſt. 29 Oppidani verò obſirmatis portis noluerũt regẽ admittere. At ille vt in defectores ſæuiens totũ circũquaq; agrũ vaſtauit, & poſtremò vrbẽ quoq; vi cepit: & ꝙ eſſet Thapſenſibus infenſus,omnes ferro cõfecit,ne teneræ quidẽ ætati parcẽs, & nihil ſibi ad extremã crudelitatẽ reliquum faciẽs. Quæ enim ne in barbaros quidẽ deuictos perpetrare fas fuerit, ea in ſui generis homines ſibi permiſit. 30 Nec mitior fuit poſtea toto decẽnio quo Iſraelitis præfuit. Petitus deinde bello ab Aſſyriorum rege Phullo,nõ auſus eſt cũ eo in certamẽ deſcẽdere, ſed pactus M. talẽtis argẽti, maturè ſe ab ea vexatione redemit.Hãc ſummã Manaëmo populus cõtulit,exactis L. drachmis ĩ ſingula capita.31 Nec multo pòſt mortuus, Samariæ ſepultus eſt, Phaceia regni hærede relicto.Is patri crudelitate perſimilis,duobꝰ tãtũ annis regnauit: quibꝰ exactis in cõuiuio cũ amicis trucidatus eſt,inſidiis Phaceiæ tribuni,qui Romeliæ fuit filius. Obtinuit aũt hic Phaceias prĩcipatũ annis XX.dubiũ impius magis an iniuſtus. 32 Huius tẽpore Theglaphalaſſar Aſſyriorũ rex Iſraelitas aggreſſus,ſubactaGaladica regione,& quicquid trãs Iordanẽ colitur,vicinaq; Galilæa, & Cydida,et Aſora, colonos abſtractos in ſuũ regnũ traduxit,de quo hoc loco hactenus.33 Porrò Iothamus Oziæ filiꝰ regnauit ĩ tribu Iuda & Hieroſolymorũ regia,natus matre vrbani generis noĩe Ieraſa. Huic regi nulla virtus defuit,erga deum pio,iuſto erga homines, et reipublicæ ſtudioſo.quicquid enĩ inſtauratione opus habebat, diligẽter ſarciẽdũ curauit.34 In tẽplo veſtibulum refecit & porticus,mœnium partẽ labantẽ reſtituit,et additis magnis ac firmis turribus cõmuniit. Ammanitas etiã prælio deuictos tributa pendere coegit,annua talẽta centũ, et tritici coros decies mille, & totidem hordei: In tantúmque regnum auxit, vt tam domi fœlix eſſet,q̃ foris formidabilis. 35 Hoc regnante propheta quidã extitit,Naumus nomine,qui de Aſſyriorũ & Nini ſubuerſione hæc verba vaticinatus eſt. 36 Ecce Niniue piſcina aquarũ fluctuãs,ita et populus eius omnis turbatus & fluctuans fugiet: dicẽtq; ſtate,ſtate,eripite aurũ,eripite argentum.& nemo valet. mallent enim vitã ſeruare q̃ facultates: occupabit enĩ eos graue diſſidiũ,& lamẽtatio,et diſſolutio mẽbrorũ, & facies eorũ præ pauore fiẽt lurida. 37 Vbi erit poſthac domicilium leonum, & mater catulorũ leoninorum? Dicit tibi Niniue dominus: Delebo te,nec poſthac amplius leones ex te egreſſi mũdo imperitabũt. et alia multa de Niniue in hac ſententiã ꝓphetauit, quæ nũc non eſt neceſſe repetere,alioquin moleſtus videri poſſem lectorem plus æquo onerans. 38 Euenerũt autem omnia quæ de Niniue prædicta ſunt,poſt annum centeſimum decimumquintum. Et de his quidem hactenus.

Raſe Damaſcenorũ rege Hieroſolymitas bello vexante, Achazes eorum rex coactus eſt Aſſyriorum regem in Damaſcenos immittere. CAP. XII.

IOTHAMVS autem è viuis abiit ætatis anno quadrageſimoprimo, cũ regnaſſet annos ſexdecim: & quo in regiis conditoriis depoſito, regnũ ad Achaz en eius filiũ hæreditario iure peruenit. 2 Hic erga deum impiiſſimus, omnium & patriarũ legum deſertor, ad imitationem Iſraeliticorum regum ſe cõtulit, aras Hieroſolymis erigens, & in eis idolis ſacrificãs, quibus etiam proprium filium holocaustoma obtulit ritu Chananæorũ, & his ſimilia multa perpetrauit. 3 Hunc ita inſanientẽ duo ſimul reges, Raſes Damaſcenorum, & Phaceias Iſraelitarũ bello, aggrediuntur: erant enim amici & ſocij: & compulſum Hieroſolyma multum diuq; fruſtra oppugnauerunt, quòd vrbs eſſet munita egregiè. 4 Interea Syriæ rex ad mare rubrum Elam vrbem occupat, & necatis eius habitatoribus Syrorum coloniam eò deduxit. 5 Multis item arcibus expugnatis, & magno Iudæorum numero interfecto, cum exercitu ex manubiis ditato domũ reuerſus eſt. 6 Hieroſolymitanus autem rex poſtquam cognouit Syros abiiſſe domum, putans ſe Iſraelitarum rege non inferiorẽ viribus, eduxit cõtra eum copias: & cum irato deo cõmiſiſſet prælium, propter tot impia facinora victus eſt: centum enim & viginti millia tunc ceciderunt de Hieroſolymitarum exercitu. 7 In eodem prælio Zacharias ſupremus dux Iſraelitarum cum Amia filio Achaz congreſſus, ſuperatum occidit, & pari modo Ericam prætorianorum præfectum adeptus interemit, & Elcanam tribus Iudæ copiarum ducem viuum in poteſtatem ſuam redegit. 8 Magnum præterea captiuorum vtriuſque ſexus numerum è Beniamitica tribu abegerunt, & opima præda ditati reuerſi ſunt Samariam. 9 Obelas autem quidam qui in ea vrbe per id tempus propheta erat, occurrens illis ante mœnia, magna voce hanc victoriam non ipſorũ virtute partam aſſeuerabat, ſed quòd deus regi Achaz æ iraſceretur: incuſabátque eos quòd non contenti præſenti felicitate, auſi ſint homines ex tribu Iudæ ac Beniamitica conſanguineos ſuos captiuos abducere: & ſuadebat vt hos illæſos domum remitterent: quod ni faciant, deum ab illis pœnas exacturum. poſt hanc admonitionem Iſraelitæ in concionem conuenientes deliberant quid facto opus eſſet. 10 Exurgẽs autem quidam magnæ inter ſuos authoritatis, Barachias nomine, cum aliis tribus, negabãt ſe paſſuros vt ciues ſui captiuos in vrbem introducerent, ne forte omnes ex æquo diuina vltio perderet: ſatis eſſe præteritorum peccatorum, in quæ propheta clamitent, etiam ſi nulla noua accedat impietas. 11 His auditis milites permiſerunt illos, quicquid vellent, arbitratu ſuo agere. Tum prædicti viri aſſumptos captiuos exemerunt vinculis, & curatis eorum corporibus, adiutos viatico remiſerunt domum incolumes. 12 Nihilo minus quatuor hi deduxerunt eos vſque Hierichuntem & vlterius, cumque non longe abeſſent à Hieroſolymis, repetierunt Samariam.

Aſſyriorum rex vi expugnata Damaſco, & occiſo rege, populum traducit in Mediam, aliis gentibus Damaſcum in coloniam deductis. CAP. XIII.

Comment Raſin, Roy de Damas, guerroyant les Hieroſolymitains, contraignit Achaz leur Roy d'appeller le Roy d'Aſſyrie à ſon ſecours, & l'enuoyer contre Damas.

CHAP. XII.

IOTHAM mourut, ayant veſcu quarante & vn an, & regné ſeize, & fut enſeuely au ſepulchre des Rois: & Achaz ſon fils paruint au royaume apres luy. XIII.

2 Ceſtuy cy fut irreuerent à Dieu tout outre, & ſurmarchant les loix du pays, enſuiuit les Rois d'Iſrael, leuant des autels en Hieruſalem, & ſur iceux ſacrifiant aux Idoles: & qui pis eſt, leur bruſla ſon propre fils à la façon des Chananeens: & feit pluſieurs autres choſes ſemblables. 3 Pendant qu'il enrageoit ainſi, Raſin Roy de Syrie & de Damas, & Phacé Roy d'Iſrael (car ils eſtoyent amis & confederez) ſ'armerent contre luy, & le chaſſerent enſemble dedans ſa ville de Hieruſalem: mais ils furent long temps ſans luy pouoir mal-faire, d'autant que la ville eſtoit bien fortifiee. 4 Ce pendant le Roy de Syrie print par force la ville d'Ela ſituee ſur le bord de la mer Rouge: & tous les habitans de leans tuez, y logea des Syriens. 5 Il print auſſi pluſieurs forteresſes, occiſt grand nombre de Iuifs, puis entrainant de grãds butins ſ'en retourna en Damas auecques ſon armee. 6 Le Roy de Iuda voyant les Syriens de retour, & parangonnant ſes forces à celles du Roy d'Iſrael, marcha contre luy auec tout ſon oſt. Mais Dieu courroucé pour les grands & nombreux forfais d'Achaz le laiſſa vaincre: & y eut ſix vingt mille hommes tuez du coſté de Iuda. 7 En ceſte bataille Zacharie capitaine de l'armee des Iſraelites, combatit contre Amia fils d'Achaz, & le tua, auec Eric maiſtre d'hoſtel du Roy. Il print auſſi en vie Elcan chef de l'armee de Iuda. 8 Les Iſraelites auſſi emmenerent grand nombre de priſonniers, tant hommes que femmes de la lignee de Beniamin, & ſ'eſtans enrichiz de grandes deſpouilles, ſ'en retournerent en Samarie. 9 Vn certain 4 Roiũ Prophete nommé Obel, qui pour lors demeuroit en Samarie, vint au deuant d'eux pres des murailles, & crioit à haute voix, qu'ils n'auoyent point obtenu ceſte victoire par leur propre vertu, ains par la cholere de Dieu contre Achaz: & les tançoit de ce que ne ſe contentans de leur bonne aduenture, ils auoyent oſé emmener priſonniers des hommes de la lignee de Iuda & Beniamin, qui eſtoyent leurs freres: & conſeilloit de les laiſſer aller ſans leur faire deſplaiſir: autrement que Dieu les puniroit. Apres ceſt aduertiſſement les Iſraelites ſ'aſſemblerent, & conſultoyent de cecy.

10 Quelcun d'entre eux de grande autorité, nommé Barachias, ſe leua auec trois autres, & dirent qu'ils ne ſouffriroyent iamais que leurs citoyens amenaſſent aucuns priſonniers dedans la ville, de peur que tous ne periſſent par vengeance diuine. Nous auons aſſez offenſé Dieu, comme diſent les Prophetes, ſans adiouter de nouueau faute ſur faute. 11 Les ſoldats oyans cela, leur donnerent congé de faire tout ainſi que bon leur ſembleroit. Lors ces quatre perſonnages deſlierent les priſonniers, & feirent bien traiter: puis apres les renuoyerent ſains & ſauues, leur aiant donné de quoy defraier leur voyage. 12 Et neantmoins ces quatre cy les conduirent iuſques en Hiericho: & de bien pres de la ville de Hieruſalem ſ'en retournerent en Samarie.

Comment le Roy des Aſſyriens print par force la ville de Damas, & ayant tué le Roy d'icelle emmena le peuple en Mede, & logea vne autre nacion en Damas.

CHAP. XIII.

Apres

4. Rois 16 17. APres que le Roy Achaz eut receu ceſte perte, il enuoya ambaſſadeurs vers Teglat Phalaſar Roy d'Aſſyrie, pour luy demander ſecours contre les Iſraëlites, Syriens & Damaſquins, luy promettant grande ſomme d'argent: & luy enuoya quant & quant de beaux preſens. 2 Teglat Phalaſar ayant ouy les ambaſſadeurs d'Achaz, luy vint à ſecours: & gaſta la Syrie, & finalement print la ville de Damas par force, & tua Razin le Roy d'icelle. 3 Il en tranſporta les habitans en la haute Medie, & prenant vne peuplade d'Aſſyriēs la logea au lieu d'eux en Damas. Apres il pilla la terre des Iſraëlites, & print beaucoup de priſonniers: & traita les Syriens de ceſte meſme façon. 4 Cela fait, le Roy Achaz print tout l'or & l'argent qui eſtoit és threſors de la maiſon royale, & meſme les oblacions du Temple, & ſ'en alla en Damas, les portant auec ſoy, & ſelon la promeſſe qu'il auoit faite, bailla tout au Roy d'Aſſyrie: & apres qu'il luy eut rendu graces des benefices receuz de luy, il ſ'en retourna en Hieruſalem. 5 Au demeurāt, ce Roy-cy eſtoit ſi fol & mal aduiſé, que combien qu'il euſt diſſenſion mortelle contre les Syriens, toutefois il ne laiſſa d'adorer leurs dieux, & les ſeruir comme ſ'ils luy deuoiēt procurer la victoire. 6 Mais apres ſa deſconfiture, il cōmença à adorer les dieux des Aſſyriēs, & ſembloit qu'il aimaſt mieux les adorer tous, que le Dieu paternel & veritable, l'ire duquel eſtoit cauſe de ſa defaite. 7 Au reſte, il ſe deſborda à vn tel meſpris de la religion, qu'en fin il depouilla le Temple des choſes qui y auoiēt eſté offertes, & apēdues, defendit les ſacrifices legitimes, puis le ferma. Apres ces impietez il mourut finalement, ayant veſcu trēteſix ans, regné ſeize: & laiſſa pour heritier Hezecia, ſon fils. 8 En ce meſme tēps Phacé Roy d'Iſraël mourut, aſſaſiné par vn de ſes plus familiers, nommé Oſea: lequel occupa le royaume dixneuf ans: homme peruers & contempteur de Dieu. 9 Salmanaſar Roy des Aſſyriens, luy mena guerre, & le veinquit facilement, d'autant que Dieu courroucé contre luy ne le ſecourut: & conuint à ceſt Oſea rendre obeiſſance & tribut au vaincueur. 10 L'an quatrieme du regne d'Oſea, Hezechia fils d'Achaz & d'Abia citoienne commencea à regner en Hieruſalē. 11 Il eſtoit debonnaire, droicturier & religieux: car des le cōmencement de ſon regne il n'eſtima rien tāt neceſſaire & vtile pour ſoy & pour ſes ſubiects, que le vray ſeruice de Dieu. 12 Parquoy il feit aſſembler le peuple & les Sacrificateurs & Leuites, & haranga deuāt eux en ceſte ſorte. Vous n'ignorez comment vous auez ſenty pluſieurs grādes calamitez à cauſe des pechez de mon pere, qui fouloit le ſainct honneur de Dieu, & corrompant vos entendemens, vous perſuadoit d'adorer les idoles qu'il penſoit eſtre dieux. 13 Puis donc qu'à voſtre dam vous auez experimenté cōbien l'impieté eſt choſe pernicieuſe, ie vous exhorte à l'oublier, & les Sacrificateurs & Leuites à ſe purger des ordures paſſees: puis que tous enſemble ils ouurēt le tēple, & l'aiāt purifié par les ſacrifices legitimes, ils le remettēt en ſon antique dignité. Car par ce moyē Dieu rendu beneuole, nous pardonnera ſon ire. 14 Les Sacrificateurs ouyes les remonſtrances du Roy, ouurirent le Temple, en ietterent hors toutes les pollucions & ordures, appreſterent les vaiſſeaux, & offrirent ſur l'autel des ſacrifices à la façon de leurs anceſtres.

15 Et le Roy enuoya meſſagiers par tout ſon royaume, pour faire aſſembler le peuple en Hieruſalem à la feſte des pains ſans leuain, laquelle on auoit dés long tēps intermiſe, a cauſe de l'impieté des Rois precedens. 16 Et qui plus eſt, il tranſmiſt auſſi gens vers les Iſraelites, pour les exhorter à changer leur vie nouuelle, & retourner à leur couſtume ancienne, & au ſeruice de Dieu. Que s'ils le vouloient, il leur permettroit venir en Hieruſalem celebrer la feſte des pains ſans leuain, & faire l'aſſemblee peſle meſle auecques les ſiens. 17 Qu'au reſte il ne leur conſeilloit cela affin qu'ils le creuſſent s'il ne leur ſembloit bon, neātmoins q̄ c'eſtoit pour leur profit, d'autāt q̄ par ce moyē ils s'aquerroient vne ſinguliere felicité. 18 Apres que les Iſraelites eurent entendu ſon ambaſſade, tant s'en fallut qu'ils y obeiſſent, ains ſe moquerent des ambaſſadeurs comme de gens mal ſages, & cracherent

ACHAZES autem rex hac clade ab Iſraelitis affectus, miſſa ad Aſſyriorum regem Theglaphalaſſarē legatione, auxilium ab eo petiit cōtra Iſraelitas & Damaſcenos atque Syros, magnā pecuniam illi pollicēs, in præſens etiam magnifica munera mittēdo. 2 Quam legationem poſtquā audiuit, ipſe in auxilium Achazæ profectus eſt, & vaſtata Syria, expugnatáque Damaſco, Raſem quoque regē occidit. 3 Damaſcenos verò in ſuperiorem Mediā populariter traduxit: & pro illis quaſdā Aſſyriorū gentes in agrū Damaſcenū repoſuit. Iſraelitarum deinde terrā populatus, multos ex ea captiuos comprehendit. 4 Poſt Syros ad hunc modū tractatos, rex Achazes ſublato quantum erat auri & argēti in regiis theſauris, atq; etiā in ipſo tēplo, & donariis quotquot erāt pulcherrima, hæc ſecum deferēs venit Damaſcū, & ſicut antè pactus fuerat, omnia regi Aſſyriorū tradidit, actiſq; pro beneficio gratiis reuerſus eſt Hieroſolyma. 5 Erat autē hic rex tam ſtultus & incogitās, vt quāuis hoſtiliter cum Syris diſſideret, illorum tamē deos colere nō deſineret, ſed in eorū ceremonijs, tāquam victoriā inde ſibi pollicens, pietatem collocare pergeret. 6 Poſt cladē verò acceptā, Aſſyriorum venerari cœpit numina, quibus potius adoraturus, q̄ verum & à maioribus acceptū deum, cuius indignatione vt tum vinceretur factū eſt. 7 In tantum autē religionis eōtemptum prolapſus eſt, vt ſpoliatū prius donariis templū clauderet, ne illud ſolēnibus ſacrificiis honorare liceret. Poſt has inſanas impietates tandē moritur, cum vixiſſet annos triginta ſex, & ex his regnaſſet ſedecim, relicto hærede Ezecia filio. 8 Quo tempore etiam Phaceias Iſraelitarum regnū cum vita amiſit, caſus per inſidias cuiuſdam ex charioribus ſibi aulicis, cui nomen Oſeas, qui cum regnū ſcelere quæſitū per annos nouem obtineret, vir fuit peſſimus, nihil pietatis deo deferens: 9 In hūc duxit exercitū Aſſyriorū rex Salmanaſarus, & quia deū non habebat propitium, deſtitutū eius auxilio facilè ſubiugauit, & præfinita tributa coegit pendere. 10 Quarto autem anno regni huius Oſeæ Ezecias Hieroſolymis regnum adeptus eſt, Achazæ ex Abia Hieroſolymitana muliere filius. 11 Is erat ingenio bono & iuſto ac pio præditus: nā ſtatim ab inito principatu nullā magis neceſſariā vel vtilē tam ſibi q̄ ſubditis curam exiſtimauit, quàm religionis ac diuini cultus. 12 Quāobrem aduocata populi & ſacerdotū Leuitarumq; concione, ſic fertur ad eos verba feciſſe: Ne ipſi quidē ignoratis quòd propter peccata patris mei, & nō redditos deo debitos honores, in multas & magnas calamitates incidiſtis, quia per extremā demētiam paſſi eſtis vobis perſuaderi, vt eos quos ille deos putabat coleretis. 13 Ergo quandoquidem veſtro malo didiciſtis quàm pernicioſa res ſit impietas, hortor vt illa obliuioni tradita purificetis vos à præteritis pollutionibus vnà cum ſacerdotibus & Leuitis, ac tum demum conuenientes aperiatis templum, & luſtratum prius expiatúmque ſacrificiis legitimis in priſtinum honorem & reuerentiam reſtituatis. hoc enim pacto placatum deum & propitium habebimus. 14 His regis monitis accenſi ſacerdotes templum aperiunt, & eiectis inde inquinamentis, adornatiſque ſacris vaſis, victimas patrio ritu in altare inferūt. 15 Rex verò dimiſſis per totam ditionem ſuam nuntiis, populum Hieroſolyma ad Azymorū celebritatē conuocat multo iam tēpore intermiſſam propter impiam ſuperiorum regum incuriam. 16 Quin & Iſraelitas per nuntios hortatus eſt, vt relictis conſuetis ſuperſtitionibus ad priſcam illam pietatem & veri dei cultum redirent. Se enim illis permiſſurum vt Hieroſolyma venientes Azymorum feſtum vnà cum ſuis ciuibus celebrent. 17 Hæc autem ſe ſuadere non vt ſuum negotium ageret, ſed ipſorum vtilitatis gratia, quos beatos fore

ſi huic cõſilio paruerint. 18 *Iſraelitæ verò audito quid legati à ſuo rege afferrent, adeò mẽtem nõ adhibuerũt, vt eos ludibrio habuerint, & prophetas quoque eodem cohortantes, & præmonẽtes quantæ calamitates inſtarent ni maturè ad pietatem redirẽt, reſpuerint: quos poſtremo cõprehenſos necauerunt.* 19 *Nec his facinoribꝰ contẽti ad peiora etiam ſunt prolapſi, ita vt non prius deſiſterent, quàm ob extremã impietatem deus vltor in poteſtatem hoſtium eos tradidit, ſicut ſuo loco dicetur.* 20 *Multi tamẽ è Manaſſitica tribu & Zabulonis atque Iſacharis prophetarum monitis parentes ad pietatẽ ſunt cõuerſi, atque hi omnes Hieroſolyma ad Ezeciam cõfluxerunt, vt deum adorarẽt.* 21 *Poſtquã autem ea multitudo conuenit, rex aſcenſo tẽplo vnà cum principibus & populo, immolauit pro ſe tauros ſeptem & totidem arietes, paremq; hircorũ numerum: & cum primum manus in capita victimarum impoſuiſſent tam rex quàm principes, ſacerdotibus mactandas reliquerunt.* 22 *Illi verò iugulabant, & ſolidas cõremabãt, Leuitarũ corona circunſtante cum inſtrumentis muſicis, & diuinos hymnos canente, quemadmodum olim Dauid eos pſallere docuerat: reliqui verò ſacerdotes accinebãt buccinis.* 23 *Interea populus & multitudo humi in faciem proſtrati deum adorabãt. Poſt hæc ſacrificauit boues ſeptuaginta, arietes centum, agnos ducentos, populo verò ad epulum largitus eſt boues ſexcẽtos, & reliqui pecoris tria millia. Cumq; omnia rite ſacerdotes perfeciſſent, rex latus epulabatur cum populo, agentes deo gratias.* 24 *Inſtante verò azymorum feſto, paſchale ſacrum facientes, alias deinceps victimas mactabant per continuos dies ſeptem: populo etiam præter eum numerum quem ipſi mactauerunt, taurorum duo millia, pecorum ſeptem millia rex de ſuo largitus eſt.* 25 *Hanc liberalitatem imitati principes mille tauros eis dederunt, & pecora mille quadringenta: nec vllum feſtum tam magnificè eſt celebratum à Solomonis temporibus in eũ vſq; diem. peracto feſto vrbẽ egreſſi totã regionẽ luſtrauerunt, ipſa quoq; Hieroſolyma ab omni idolorũ ſpurcitie mũda reddiderũt.* 26 *Quotidiana deinde ſacra iuxta legũ rex de ſuo fieri mandauit, & ſacerdotibꝰ ac Leuitis à populo decimas reddi cum primitiis fructuũ, vt poſſet eſſe circa diuinum cultũ aſſidui.* 27 *Quo factũ eſt vt populus omne genꝰ fructuũ cõferret Leuitis & ſacerdotibꝰ: rex verò horũ apothecas & prõptuaria cõdidit, vnde ſingulis partes diſtribuerẽtur cũ vxoribꝰ & liberis: atq; in hũc modũ priſtinus cultꝰ reſtitutus eſt.* 28 *His ita cõſtitutis rex Palæſtinis bellũ intulit, & parta victoria omnes eorum vrbes à Gitta vſq; Gazam ſuæ ditioni adiecit.* 29 *Interea rex Aſſyriorum per oratorem ei denunciat, omnem eius regionem ſe ſubiugaturũ, niſi tributa, quæ prius pater ipſius, penderet. Ezecias verò minas eius nõ magni fecit, fretus deo ſuaq; pietate, ac propheta Eſaia, per quem futura cognoſcebat. Et hactenus de hoc rege.*

Salmanaſar capto Iſraelitarum rege & decem tribubus trãſlatis in Mediam, Chuthæos in eorũ regionem migrare iubet.

CAP. XIIII.

SALMANASAR autẽ Aſſyriorũ rex comperto quòd Iſraelitarũ rex miſiſſet clàm legationem ad Soam Ægyptiorũ regem, inuitans eum ad ſocietatẽ cõtra ipſum ineundã, iratus duxit exercitum cõtra Samariã, anno Oſeæ regni ſeptimo, 2 *Et nõ receptus ab eo, poſt tertiũ obſidionis annũ vrbem vi cepit anno eiuſdẽ regis nono, Ezeciæ verò Hieroſolymorũ regis anno ſeptimo: extinctoq; funditus Iſ-*

aux yeux des Prophetes, qui les exhortoient à cela, & les aduertiſſoiẽt des encombriers qui leur tomberoyent bien toſt ſur la teſte, ſ'ils ne rẽtroient de bonne heure en la vraie religion: & finalemẽt les empoignerent, & tuerent. 19 Encore ne ſe contentans de ces forfaits, ils en machinerent de pires que deuant: & ne ceſſerent de continuer iuſques à ce que Dieu ſe vengea d'eux, les liurant en la puiſſance de leurs ennemis, comme il ſera dit en ſon lieu. 20 Toutefois il y en eut pluſieurs de la lignee de Manaſſé, de Zabulon, & d'Iſachar, qui obtemperans aux aduertiſſemens des Prophetes, retournerent à la vraye religiõ: & tous ceux-cy vinrent à Hezecia en Hieruſalem, pour y adorer Dieu. 21 Apres que toute ceſte multitude de peuple fut aſſemblee, Hezecia monta au Temple auec les princes & le populaire, & là immola ſept taureaux, ſept boucs, & autant de moutõs. Et apres que le Roy & les gouuerneurs eurent impoſé les mains ſur les teſtes des beſtes qui deuoyẽt eſtre ſacrifiees, ils les abandonnerent aux preſtres pour les ſacrifier.

22 Iceux donc les tuerent, & puis les bruſlerent toutes entieres, enuironnez de Leuites chantans hymnes à Dieu ſur leurs inſtrumens de Muſique, & pſalmodians comme iadis Dauid les auoit enſeignez. Les autres Sacrificateurs accordoyent auecques eux leurs cornets & trompettes. 23 Ce pendant le Roy & toute la multitude proſternez ſur la face adoroient Dieu. Apres cela le Roy ſacrifia ſeptante bœufs, cent moutons, deux cens aigneaux: & donna ſix cens bœufs au peuple pour banqueter, & trois mille autres beſtes. Et apres que les Sacrificateurs eurent deuëment fait leur office, le Roy ſe reſiouyt auec tout le peuple, mangeant & beuuant auec eux: & tous d'vne meſme voix rendoyent graces à Dieu. 24 Et ainſi que la feſte des pains ſans leuain ſ'approchoit, ils commencerent à celebrer la Paſque, & offrir des beſtes par l'eſpace de ſept iours. Et le Roy bailla du ſien au peuple deux mille taureaux, ſept mille autres beſtes, outre le nombre des beſtes que le peuple auoit deſia offertes. 25 Et les princes enſuiuans ceſte liberalité, auſſi feirent preſent au peuple de mille taureaux, mille & quarante autres beſtes. Et ainſi ceſte feſte qui depuis le Roy Solomon n'auoit eſté faicte, fut alors premierement de rechef magnifiquement ſolenniſée. Apres la feſte paracheuee, ils purgerent toute la contree auec Hieruſalem de l'abominacion des idoles.

26 Puis le Roy voulut qu'on feiſt oblacions & ſacrifices ſelon la loy tous les iours du ſien propre: & que le peuple rendiſt aux Sacrificateurs & Leuites les decimes auec les premiers fruicts, afin qu'ils peuſſent aſſiduellement vaquer au ſeruice diuin.

27 Par ce moyen le peuple donnoit toutes ſortes de fruits aux Sacrificateurs & Leuites: & le Roy feiſt baſtir des celliers & garde-mangers, où chaſcun d'eux receuroit ſa diſtribution pour ſoy, ſa femme, & ſes enfans. En ceſte façon le ſeruice de Dieu fut remis en ſon premier eſtat. 28 Ces choſes ainſi ordonnees, le Roy Hezecia guerroya les Philiſthins, & obtint telle victoire ſur eux, qu'il meit ſoubz ſon obeyſſance toutes leurs villes depuis Geth iuſques à Gaza. 29 Ce pendant le Roy des Aſſyriens luy denonça par ſes ambaſſadeurs qu'il degaſteroit tout ſon païs, ſ'il ne luy rendoit les tributs, que ſon pere auoit accouſtumé de luy payer. Mais Hezecia ne feit pas grand conte de ces menaces, ſ'appuyant ſur l'honneur qu'il portoit à Dieu, & au Prophete Eſaie, par lequel il cognoiſſoit les choſes à venir. C'eſt aſſez parlé de ce Roy pour ceſte heure.

Comment Salmanaſar tua le Roy d'Iſrael, & tranſporta les dix lignees en Mede, & enuoya les Chutheens habiter en leur pays.

CHAP. XIIII.

SR Salmanaſar Roy des Aſſyriens ayant entendu que le Roy d'Iſraël auoit ſecretement enuoyé ambaſſadeurs en Egypte traiter alliance auec le Roy Soa contre luy, fut fort deſpité, & mena incõtinent ſon oſt contre Samarie, l'an ſeptieme du regne d'Oſea. 2 Le Roy d'Iſrael luy refuſa l'entree: parquoy aiant continué le ſiege trois ans, il print finalement la ville de Samarie par force, & ce fut l'an neufieſme du XIIII. 4 *Reg.* 17

regne

regne dudit Roy d'Iſrael Oſea,& l'ã ſeptieme du regne d'Hezecia Roy de Iuda & de Hieruſalem.Et deſtruiſit de comble en fons le royaume d'Iſraël,emmena le peuple en Mede & Perſe,& print vif Oſea.3 Apres il feit partir vne certaine nació de Perſe,qui ha ſon nom d'vn fleuue de Perſe appellé Chuth,& luy aſſigna lieu au terroir de Samarie pour y habiter,& par toute la prouince des Iſraëlites.4 Or dõc les dix lignees d'Iſraël ſortirent de leur païs neuf cens quarante ſept ans apres que leurs peres ſortans hors d'Egypte gaignerent ceſte terre à force d'armes,& huit cens apres le gouuernement de Ioſué,& deux cens quarãte ans ſept mois & ſept iours apres que les Iſraëlites ſe reuolterent de Roboam fils de Solomon, pour ſuyure le party de Hieroboam, ainſi que nous auons compté cy deſſus. 5 Or voyla quelle a eſté la fin des Iſraëlites,qui n'õt voulu obeyr à la loy de Dieu,ny eſcouter les ſaintes admonicions & remõſtrãces des Prophetes, qui prediſoient qu'ils ſen tiroyent bien toſt ceſt encombrier,ſ'ils ne ſe bornoiẽt de leur impieté. 6 Le cõmãcement de tous ces maux fut la ſedicion, par laquelle ils ſe reuolterent de la dominacion de Roboam, conſtituans pour Roy ſon ſeruiteur en ſa place:lequel meſpriſant les loix & ordonnãces diuines, & ayant par ſon exemple attiré le peuple à vne ſemblable iniquité,feit venir la vengeance de Dieu ſur eux:& luy auſſi n'euita point la punició qu'il auoit bien merité. 7 Au reſte le Roy d'Aſſyrie trauerſa à force d'armes toute la Syrie & la Phenice:& ſe trouue ſon nom par eſcrit és chroniques des Tyriens.Car il feit la guerre contre Tyr & le païs du temps qu'Eluleus y regnoit.Menander auſſi en rend teſmoignage, qui en ſes hiſtoires tranſlatees des annales des Tyriens en langue Grecque en parle en ceſte ſorte que dit à eſté. 8 Outreplus celuy qui eſtoit nommé Eluleus,regna trenteſix ans. Ceſtuy-cy alla par mer cõtre les Gitteens,qui ſ'eſtoyent rebellez contre luy,& les retira ſouz ſon obeïſſance.Contre leſquels le Roy des Aſſyriẽs enuoya auſſi ſon armee, & enuahit toute la Phenice. Puis ayant fait la paix,ſ'en retourna en ſa maiſon. 9 Tantoſt apres Sidon,Arce,Paletyr & pluſieurs autres villes ſe reuolterent de l'obeiſſance des Tyriens,& ſe rendirẽt au Roy d'Aſſyrie.Il n'y auoit plus que les Tyriens,qui refuſaſſent de luy obeïr : & pourtant il retourna contre eux auec ſoixãte nauires,que les Phenicies auoient equipees,eſquelles il y auoit huict cẽs forçaires.10 Les Tyriẽs vindrent au deuant auec douze nauires,& repouſſerent leurs ennemis, eſquartãs leurs nauires ça & là,dedans leſquelles ils prindrẽt cinq cẽs priſonniers:& par ceſte victoire tous ceux de Tyr eſtẽdirẽt beaucoup leur renom.11 Depuis le Roy Aſſyrien retourna,& ordonna gens à garder le paſſage du fleuue & les conduits des eaues, pour empeſcher les Tyriens d'y venir abbreuer. Cela cõtinua l'eſpace de cinq ans entiers: que les Tyriens ſoutindrent,creuſans des puits pour boire.On trouue ces choſes eſcrites de Salmanaſar Roy des Aſſyriens,és annales des Tyriens.12 Au reſte,les nouueaux habitans de Samarie,aſſauoir les Chutheens(leſquels on appeloit ainſi,d'autant qu'ils auoyent eſté tranſportez de Chutha,region de Perſe,& d'vn fleuue lequel on nõme Chuth) apporterent cinq ſortes de dieux auec eux,ſelon qu'ils eſtoiẽt de cinq nacions diuerſes : & adorans chacun à la façon de ſa patrie, irriterent le vray Dieu.13 Car il darda ſur eux vne forte peſte,de laquelle ne trouuans aucun remede, furent admoneſtez par oracle de ſeruir au Dieu tout puiſſant,car en ce faiſant,ils ſeroient incontinent deliurez. 14 Ils enuoyerent donc ambaſſades vers le Roy d'Aſſyrie,le requerans, qu'il leur renuoyaſt quelques Sacrificateurs de ceux qui auoiẽt eſté menez en captiuité entre les Iſraëlites:Lequel leur en enuoya.Ils apprindrent donc les ordonnances diuines:& la ſainteté qu'il conuient garder enuers Dieu,lequel ils honorent tant ſoigneuſement,que bien toſt apres ceſte peſtilence ceſſa:&perſeuererẽt en ceſte religion iuſques à mainte nant.Ils ſont appellez Chutheens par les Hebreux,& Samaritains par les Grecs. 15 Ceux-cy muables cõme le temps, quand ils voyent les Iuifs en proſperité,ſe diſent leurs couſins,comme deſcẽdus de Ioſeph, & repetent de là le commencement de leur parenté. 16 Mais au contraire quand ils les aperçoiuent en aduerſité, ils diſent qu'ils ne leur appartiennent en rien,& n'ont droit auec eux d'amitié ny de race, ſe proteſtans eſtrangers & tranſportez d'ailleurs habiter aupres d'eux. Mais nous parlerons vne autre foïs de cecy mieux à propos.

FIN DV NEVFIESME LIVRE.

raelitarum imperio,populum traduxit in Mediam & Perſidẽ,cum quo etiã Oſeas rex vinus captus eſt. 3 Deinde migrare iuſſa quadã Perſica gẽte ex eo tractu qui ab amne Chutho denominatur, ſedes ei deſignauit in agro Samaria, cæteraq; Iſraelitarũ regione. 4 Migrauerunt igitur decẽ tribus Iſraelitarum ex ſuis ſedibus poſt annos DCCCCXLVII. *ex quo maiores eorum Ægyptum egreſſi armis ea loca ſuæ ditionis fecerunt: poſt principatũ Ieſu annis octingẽtis: poſt defectionem verò à Roboamo Dauidis nepote ad Hieroboamum,de qua ſuprà diximus,annis* CCXL.*menſibus ſeptẽ,diebus ſeptem. 5 Atque hic fuit finis Iſraelitarum, qui neque legi ſubditi eſſe voluerũt,neque prophetas audire, prænunciantes adeſſe pro foribus hanc calamitatẽ, ni ab impietate deſiſterent. 6 Omnium autẽ horũ malorum initiũ fuit illa ſeditio, per quã à Roboamo defecerunt,ſeruo ipſius in locum eius rege conſtituto: qui contemptis diuinis legibus, & populo per ſuum exẽplum ad eandẽ iniquitatẽ pertracto, indignationem cæleſtis numinis eis conciliauit, & ipſe quoque meritas pœnas non effugit. 7 Porrò Aſſyriorũ rex cum armis totam Syriam & Phœnicen peragrauit,& nomẽ eius in Tyriorũ annalibus ſcriptum inuenitur.Bellauit enim cõtra Tyrum regnãte ibi Elulæo,atteſtante etiã Menandro,qui in ſuis chronicis,ex Tyriorũ annalibus in Græcam linguam tranſlatis ſic ſcribit. 8 Is deinde qui Eluleus nominabatur,regnauit annos triginta ſex. Hic deficientes Gittæos cũ claſſe eò profectus ſub imperium ſuum retraxit:contra quos miſſo exercitu Aſſyriorum rex Phœnicen totam inuaſit:facta deinde pace,cum copiis domũ reuerſus eſt. 9 Paulo poſt Sidon, Arce,Paletyrus cum multis aliis oppidis à Tyriis ad Aſſyriorum regẽ defecerunt: & cum ſoli Tyrij facere eius imperata detrectarẽt,reuerſus eſt cõtra eos cum ſexaginta nauibus,quas Phœnices inſtruxerunt, impoſitis etiam octingentis remigibus. 10 Quibus occurrentes Tyrij cũ duodecim nauibus,diſiecta hoſtili claſſe,quingentos ex ea captiuos abduxerunt, quo facinore non mediocrẽ rei naualis gloriã ſibi cõparauerunt. 11 Reuertens autem rex Aſſyrius,cuſtodes ad fluuium & aquæductus diſpoſuit,qui aquari Tyros prohiberent:quod cũ per continuos quinque annos fieret, coacti ſunt effoſſis puteis inde ſe ſuſtentare. Hæc ſunt quæ in Tyriorũ annalibus de Salmanaſare Aſſyrio ſcripta inueniuntur. 12 Cæterũ noui Samariæ coloni Chuthæi, ſic enim tum appellabantur,quòd à Perſidis regione Chutha,& flumine Chutho eſſent traducti,cũ quinq; gẽtium eſſent, totidẽ deos patrios ſecũ attulerunt, quos ritu ſuo colentes deũ maximũ ad indignationẽ irritauerunt. 13 Exorta eſt enim ſæua peſtilẽtia,à qua cum popularẽtur, nullã inuenientes opem oraculo admoniti ſunt,vt deum maximum colerent:nã hoc illis præſentẽ ſalutem allaturum eſſe. 14 Miſſis igitur ad regẽ Aſſyrium legatis, petierũt vt ſacerdotes aliquot e captiuis Iſraelitis ad eos remitteret:quo facto legem & dei colendi rationẽ ab eis edocti diligenter eum cæperũt colere:mox q; ceſſauit peſtilẽtia:permanentq; nunc quoque in ea religione, Chuthæi vocati Hebræis, Græcis verò Samaritæ. 15 Qui pro præſenti ſemper conditione temporum mutabiles, quoties feliciter degere Iudæos viderint,cognatos ſe eorum appellant, vtpote à Ioſepho oriundos, & hac ratione ſanguine illis coniunctos. 16 Quãdo verò in rebus aduerſis eos aſpiciunt, nihil ad ſe pertinere aiunt, nec illis quicquam deberi benevolentiæ,cum ipſi ex longè remotis gẽtibus ad ea loca venerint:de quo aliàs dicetur opportunius.*

LIBER DECIMVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Senacheribi Assyriorum regis expeditio Hierosolymitana, & Ezeciæ regis oppugnatio. CAP. 1.

EZECIAE *duarum tribuum regis anno quartodecimo Senacheribus Assyriorum rex cũ instructissimo exercitu eũ aggressus est, omnesq; vrbes vi cepit quotquot sunt in Iudæ tribu & Beniamitica.* 2 *Iamq; ductarus erat Hierosolyma, cum ad illũ venit legatio, imperata facturum, & tributa soluturum promittens.* 3 *Senacheribus verò auditis legatis decreuit omisso bello postulata regis admittere, & pollicitus est, si argenti talenta trecenta, auri triginta accepisset, pacatum se abiturum, iureiurando interposito quod ab omni iniuria temperaturus esset.* 4 *His persuasus Ezecias exhaustis thesauris mittit eam pecuniam, ratus hoste remoto posthac sine periculo se regnaturum.* 5 *Accepit Assyrius pecuniam, sed pacta non præstitit: nam profectus ipse cum copiis contra Aegyptios & Aethiopes, Rapsacem ducem cum duobus aliis ad continuandum Hierosolymitanum bellum reliquit. Collegarum nomina erant Tharata & Anacharis.* 6 *Vt verò admoto mœnibus exercitu castrametati sunt, per nuntium postulauerunt, vt Ezecias ad se prodiret in colloquium.* 7 *Ille q̃ sibi metueret prodire nolens, tres intimos amicos misit, Eliacimum procuratorem, & Somnæum, & Ioachũ à commentariis. Hi cum prodissent, ante duces constiterunt: quos intuitus Rapsaces iussit regi suo referre hæc: quòd magnus rex Senacheribus scire vult, quo fretus dominum suum refugiat, & obedire nolentis exercitũ in vrbem non recipiat?* 8 *An fortè Aegyptiis, sperans ab illis posse exercitũ regium deleri? Id quidẽ si speret, dubio procul eum desipere, & similem esse homini qui fragili arundini innititur, qua non solũ non sustinetur, sed lapsus etiam manũ transfigitur.* 9 *Scire autem eum oportere, quòd non sine dei voluntate facta sit hæc expeditio, qui sicut ante de Israelitis victoriam dedit, ita nunc quoq; Ezeciam cum suis subditis Assyriorum armis velit succumbere.*
10 *Hæc Rapsace Hebraicè dicente, cuius linguæ peritus erat, Eliacimus timẽs ne multitudo his auditis pauore consternaretur, rogauit eum vt loqueretur Syriacè. Ille satis intelligens quid alter metueret, maiore etiã voce Hebraicè respondit: debere eos audire mãdata regis, & quod in rem ipsorum sit, deditionem facere.*
11 *Satis, inquit, scio, quòd vos & vester rex populum vana spe seducentes, vt resistat suadetis. quod si quid audetis, & putatis vos posse exercitum nostrum à mœnibus repellere, promptus sum vos duobus equorũ mil-*

LIVRE DIXIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Du voyage de guerre que Sennacherib, Roy des Assyriens, feit contre Hierusalem, & comment Hezecia fut assiegé.

CHAP. 1.

LE quatorzieme an du regne d'Hezecia Roy de Iuda, Sennacherib, Roy des Assyriens, vint auec vne grosse & forte armee contre luy: & print par force autant qu'il y auoit de villes tant en la lignee de Iuda, que de Beniamin. 4. Reg. 18. 2 Et desia menoit son armee contre la ville de Hierusalem. Mais des ambassadeurs luy vindrent au deuant promettre qu'Hezecia se rengeoit sous son obeissãce, prest de payer le tribut tel qu'il le taxeroit. 3 Sennacherib ayant ouy la harangue de ces ambassadeurs, delibera de laisser la guerre, & accepter l'offre qui luy estoit faite de par Hezecia. Il promit de s'en retourner amy si on luy donnoit trois cens talents d'argent, & trente d'or: & iura aux ambassadeurs de sortir sans faire violence ny outrage.

4 Hezecia s'y consentant espuisa tous les threfors, & enuoya à Sennacherib ce qu'il demandoit, esperant que doresnauant il regneroit en paix & sans danger. 5 L'Assyrien receut l'argent: mais il ne garda point l'accord: car emmenant vne partie de son armee contre les Egyptiens & Ethiopiens, laissa Rapsaces son lieutenant general auec deux autres capitaines pour prendre la ville de Hierusalem. Les noms de ces deux capitaines estoyent Tharat & Anacharis.
6 Apres que Rapsaces eut fait ses aproches aux murailles de la ville, il enuoya vn heraut à Hezecia, pour parlementer auec luy.

7 Mais Hezecia craignant sa personne, ne se voulut point montrer, ains enuoya trois de ses plus familiers amis, assauoir Eliacim, gouuerneur de la maison, Sobna secretaire, & Ioac commis sur les regiſtres. Apres que ces trois-cy furent sortiz, ils se presenterent deuant les capitaines: & Rapsaces les regardant leur dit: Dites à vostre Roy, que le grand Roy Sennacherib demande, sur quoy Hezecia se fiant refuse ainsi nostre Roy, & pourquoy il ne veut obeir, ne receuoir ceste armee en sa ville? 8 Se pourroit-il faire qu'il s'apuiast sur les Egyptiens, esperant que par iceux nostre armee puisse estre desconfite? S'il a mis là son esperance, dites luy que c'est vn fol, & semblable à vn homme qui s'appuiant sur vn roseau cassé, non seulemẽt est tõbé, mais aussi s'est per cé la main tout outre, & griesuement blessé. 9 Au demeurant qu'il sache que nostre Roy n'a point entrepris ce voiage sans la volonté de Dieu, qui ia luy à promis ruiner la seigneurie d'Israël, afin qu'il destruise en la propre sorte les subiects d'Hezecia. 10 Rapsaces disoit ces choses en langue Hebraïque, laquelle il sauoit bien parler: & Eliacim craignant que le peuple oyant ces propos se troublast de frayeur, pria Rapsaces de parler en langue Syriaque. Rapsaces cognoissant bien ce qu'Eliacim craignoit, luy respondit encore en Hebrieu, mais d'vne voix plus hautaine & perçant que deuant, que s'ils obeissoient à son Roy & se rendoyent à luy, ils choisiroyent tous leur grand profit.

11 Ie sçay bien que vous & vostre Roy (disoit-il) abusans le peuple d'vne vaine esperance, luy conseillez de resister. Que si vous auez du cueur, & pensez repousser nostre force, ie vous feray promptement equiper deux mille cheuaux: de vostre costé baillez autãt de cheualiers,

puis

puis monſtrez voſtre force. Mais comment les pourriez vous bailler, puis que ne les auez point? 12 Pourquoy donc differez-vous de vous rendre aux plus forts, leſquels auſſi bien vous prendront bon gré mal gré? veu meſme, que le bon gré vous eſt ſeur: au contraire la contrainɛte des armes ſemble dangereuſe & dommageable pour
4. Rois 19 vous. 13 Apres que les ambaſſadeurs & le peuple eurent ouy ainſi parler Rapſaces, ils l'allerent incontinent rapporter à Hezecia, lequel eſmeu de ces menaces deueſtit l'habit Royal, s'afubla d'vn ſac, & humilié de tous poincts, ſe proſterna ſur la face à la mode du païs, ſuppliant Dieu de preſter ayde à celuy qui n'auoit autre eſperance de ſauueté. 14 Il enuoya auſſi aucuns Sacrificateurs & de ſes plus familiers amis vers le Prophete Eſaie, l'inuitant à inuoquer Dieu, & ſacrifiant pour le ſalut commun, le prier de s'irriter contre l'outrecuidance des aduerſaires, & de pardonner à ſon poure peuple. 15 Eſaie obtempera volontiers à cela: & la reſponſe de Dieu ouye, encouragea le Roy & ſes courtiſans, leur prediſant que l'ennemy ſans coup ferir ſe retireroit honteuſement, & non auec la fierté qu'il auoit lors: car Dieu deliberoit de le deffaire, & Sennacherib meſme faillant ſon entrepriſe contre les Egyptiens, s'en retournera en ſon royaume, & là perira par le glaiue. 16 En ce temps meſme on auoit rapporté des lettres de Sennacherib au Roy Hezecia, par leſquelles il luy mandoit, qu'il eſtoit bien ſot de penſer euiter la ſeruitude de celuy qui auoit aſſeruy tant de peuples & puiſſantes nations: & menaçoit de les faire tous paſſer par le trenchant de l'eſpee, ſi volontairement on n'ouuroit les portes de Hieruſalem à ſon armee. 17 Hezecia ne tint pas grand conte de ces lettres, eſperant en l'ayde de Dieu, & pliees les eſtuya dedans le Temple. 18 Puis recommença des ſupplications à Dieu pour le ſalut de tout le peuple & de la ville. Tandis Eſaie rapporta, que leurs oraiſons auoiẽt eſté exaucees, & ne falloit point pour ceſte fois craindre que les Aſſyriens forceaſſent la ville. Car doreſnauant ils laboureroient hardiment leurs champs en paix, & menageroient leurs heritages, ſans empeſchement de perſonne. 19 Par ſucceſſion de temps le Roy des Aſſyriens fruſtré de ſa menee contre les Egyptiens, replia bride en ſon royaume ſans rien faire: & voicy la cauſe: Il vſa beaucoup de temps à battre la ville de Damiette: & deſia auoit leué vne platteforme preſque auſſi haute que les murailles, & ſembloit bien qu'il deuſt donner l'aſſault bien toſt: mais tout ſoudain il entend comme Tharſice Roy des Ethiopiens venoit ſecourir les Egyptiens auec vne grande force qu'il amenoit par les deſerts, pour aſſaillir les Aſſyriens au deſpourueu. 20 Sennacherib eſtonné de ceſte nouuelle, leua le ſiege. Herodote dit que ceſtuy-cy feit la guerre contre le Preſtre de Vulcan: comme ſi le prince des Egyptiens qu'il aſſaillit, euſt eſté enſemble Roy & preſtre de Vulcan. Tenant (dit-il) la ville de Damiette aſſiegee, il fut contrainct de leuer le ſiege,
1111. pour la raiſon qui s'enſuyt. 21 Le Roy d'Egypte demanda ſecours à ſon Dieu: qui l'exauçant endommagea grandement les Arabes. Mais il erre icy eſcriuant le Roy des Arabes, non celuy des Aſſyriens. 22 En vne nuict (dict-il) vne grande multitude de rats rongerent les arcs & autres armes des ennemis, à raiſon dequoy le Roy voyant ſes gens deſarmez reculla ſon oſt de deuant Damiette. 23 Auſſi Beroſe qui a eſcrit des faicts des Chaldeens, parle du Roy Sennacherib, qu'il a poſſedé le royaume d'Aſſyrie, & infeſté de guerre toute l'Aſie & l'Egypte.

libus inſtruere: vos datis totidem ſeſſoribus vires veſtras oſtendite, ſed non poteſtis dare quos non habetis. 12 *Quid igitur cunctamini dedere vos validioribus, qui vos poſſunt vel inuitos vi capere? maxime cũ ſpontanea deditio tuta ſit: contrà cum fit à coactis, periculo calamitatis non careat.* 13 *Hæc cum audiſſent ex duce tam legati quàm populus, ad regem etiam perlata ſunt. Ille perculſus habitum regalem exuit, & ſaccum indutus humili ſpecie, vt mos eſt patrius, in faciem procidens deo ſupplicat, vt cum alia ſpes nulla adſit, opem & ſalutem afferat.* 14 *Miſſis etiam ad Eſaiam prophetam amicis aliquot & ſacerdotibus, rogauit vt pro communi ſalute precibus deum ſolicitet ac ſacrificiis, vt frangens nimias ſpes hoſtiũ, miſereatur ſui populi.* 15 *Paruit propheta, & monitus oraculo inſſit regem atque amicos bono eſſe animo, prædicens hoſtem ſine periculo victum diſceſſurũ cum ignominia, & poſiturũ feroces animos, deum enim ei moliri perniciem. Ipſum enim quoq; Senacheribũ non ſuccedente expeditione Ægyptiaca domũ reuerſum, ferro eſſe interiturum.* 16 *Fortè autem acciderat vt eodem tempore venirent ab eo literæ ad Ezechiam, in quibus ſtultum eum dicebat, quòd putaret ſe poſſe ſeruitutem effugere eius qui tam multas gentes perdomuerit: minabatúrque internecionem omnibus, niſi ſponte patefactis portis exercitum intra Hieroſolyma reciperent.* 17 *Has Ezechias contempſit propter fiduciam quam in deo collocauerat, & epiſtolam complicatam in templo repoſuit.* 18 *Iteratis deinde ſupplicationibus quibus vrbis ſalus deo commendata eſt, Eſaias exoratum eſſe retulit, nec eſſe ea tempeſtate oppugnationem metuendam ab Aſſyrio. Inſtare enim feliciora tempora, quibus ſecuri poſſint agros ſuos in pace colere, & poſſeſſionum ſuarum curam habere, timentes neminem.* 19 *Procedente autem tempore Aſſyriorũ rex fruſtrari ſuos conatus videns, infectis rebus rediit ex cauſa tali. Multum temporis cõtriuit in apparanda oppugnatione Peluſii: iámque aggerem penè mœnibus æquauerat, & videbatur aſſultum propediem facturus, cum audiuit aduentare Tharciſſem regem Æthiopum Ægyptiis laturũ ſuppetias, & per deſertũ copias ducere, vt improuiſus adoriatur Aſſyrios.* 20 *Territus igitur hoc rumore Senacheribus propere inde cum ſuis abiit. Herodotus autem hunc contra Vulcani ſacerdotem bellum geſſiſſe dicit, nimirum quòd idem & rex eſſet & ſacerdos.*

Oppugnans, inquit, Peluſium, hac de cauſa obſidionẽ ſoluit. 21 *Rex Ægyptius implorauit opem ſui numinis: quod exoratum magnum Arabi incommodum attulit: nam & in hoc errat quòd pro Aſſyrio ſcribit Arabem.* 22 *Vna, inquit, nocte murium vis tanta extitit, vt hoſtium arcus & reliqua arma corroderẽt: quo factum eſt vt exarmatus rex à Peluſio ſuum exercitum abduceret.* 23 *Beroſus autem Chaldaicarum rerum ſcriptor Senacheribi regis meminit: & quòd apud Aſſyrios regnauerit, totamq; Aſiam atque Ægyptum bello infeſtauerit, his verbis narrat.*

Comment l'oſt des Aſſyriens fut deffaict par peſte en vne nuict, & comment leur Roy eſtant de retour chez ſoy, fut tué par ſes enfans.

CHAP. II.

SENNACHERIB retournant de la guerre d'Egypte, trouua la ſon armee qu'il auoit laiſſee ſoubs la conduicte de Rapſaces, toute deffaicte par vne peſte enuoyee de Dieu: dont la premiere nuict apres que Rapſaces eut aiſſailly Hieruſalem, moururent auec leurs gouuerneurs & capitaines cent qua-

Quòd Aſſyriorum exercitus vna nocte peſte abſumptus eſt, & quòd rex eorum domum reuerſus filioru inſidiis periit.

CAP. II.

SENACHERIBVS autẽ ab Ægyptiaco bello reuertens offendit ibi exercitum, quem ſub Rapſacis imperio reliquerat, peſte diuinitus immiſſa deletum. Prima nocte poſteaquam vr

bem oppugnare cœperat, assumptis cum ducibus & tribunis CLXXXV. *millibus militum.* 2 *Qua clade territus, & de reliquis copiis solicitus, maximis itineribus in regnum suum contendit ad regiam quæ Ninus dicitur. Vbi paulo pòst per insidias seniorũ è filiis suis, Adramelechi & Selennari, vitam amisit, occisus in ipso templo Arasci, quem præcipuo cultu dignabatur.* 3 *Quibus ob parricidium à popularibus pulsis, & in Armeniam fugientibus, Assarachoddas minor filius in regnum successit. Atque hic fuit huius expeditionis exitus.*

Ezecias ab infestatione Assyriorum liberatus cum aliquandiu vixisset in pace, decedens Manassæ filio regnũ reliquit. CAP. III.

EZECIAS *autem præter omnem opinionẽ liberat⁹ periculo, vota pro incolumitate deo persoluit, quandoquidem manifestum erat huius solius ope hostẽ partim peste deletũ, partim metu similis exitij ab oppugnatione vrbis absterritum.* 2 *Dumq; totus circa dei cultum occupatur, paulo pòst in grauem morbũ incidit, ita vt à medicis pro deplorato haberetur, nec amicis quidquam melius sperantibus.* 3 *Nec tam vitæ periculũ angebat regem, quàm quòd sine liberis decedente generis successio in eo deficere videbatur, & regnũ sine legitimo hærede futurum.* 4 *Hoc igitur mœrore potissimũ confectus, supplex cum lacrymis deum rogauit, vt tantisper differretur vitæ terminus, donec procrearet sobolẽ, néve nondum factus pater eximeretur numero viuentiũ.* 5 *Misertus autem Deus, idque eo libentius quòd non sibi doleret regni voluptates adimi, sed successorem tantùm germanũ principatus quæreret, misso ad eum propheta Esaia, iussit nuntiari q̃ post triduum morbũ euaderet: & superuiuens annos quindecim, non nisi relicto hærede filio decederet.* 6 *Hæc cũ propheta ita vt iussus erat ad regem perferret, ob magnitudinẽ morbi & inopinatũ nuciũ dubitans, prodigiosum aliquod signũ ab Esaia postulat, vt certo posset credere, missum illum ad se à deo nuncium. quæ enim supra spem & rationẽ esse videntur, eorum solet hoc pacto confirmari veritas.* 7 *Et rogante propheta quódnam signum exhiberi sibi postulet, voluit vt quando vmbra in suo solario iam ad decimam lineam processerat, per totidem lineas reuerti eã faceret.* 8 *Et cum deus hoc dedisset prophetæ precibus, viso ita vt voluit tam insigni prodigio, confestim recepta sanitate ad templum ascendit, & adorato deo vota persoluit.* 9 *Circa eadem fermè tempora imperium Assyriorum per Medos dissolui contigit, de quo dicemus alibi.* 10 *Babyloniorum autem rex Baladas missis ad Ezeciam legatis cum muneribus, inuitauit eum ad societatem & amicitiã.* 11 *Ille exceptis legatis comiter, & conuiuio regali adhibitis thesauros etiam ostendit, & apparatum armorum, & quicquid pretiosum auro constabat ac gemmis: atq; ita cum donis remisit ad Baladam.* 12 *Aditus deinde ab Esaia, rogatusq; quinã essent qui venerant: ait è Babylone missos à rege venisse: ostendisseq; se illis omnia, vt visis diuitiis colligentes ex his ipsius potentiam, regi suo renunciare possent certius.* 13 *Tum propheta respondens: Scito, inquit, quòd ha diuitiæ paulo post transferentur in Babyloniam, & posteri tui virilitate amissa eunuchi seruient regi Babyloniæ. Hæc enim prædicit dominus.* 14 *Ezecias contristatus hac prædictione, ait se quidem malle gentem suã in eam calamitatem non incidere, sed quando aliter vi-*

tre vingts & cinq mille hommes. 2 Sennacherib reduict en vne grande peur & angoisse à cause de ceste perte si notable, & craignãt pour tout son ost, s'enfuyt auec le reste de l'armee en sa ville royale surnommee de Ninus. Bien tost apres son retour il fut occis en trahison par les deux aisnez de ses fils, Adramelech & Selennar, & fut ensepulturé au propre temple de son dieu Arasch. 3 Ces deux meurtriers de pere chassez par les citoyens, à cause de ce meurtre, s'enfuyrent en Armenie: & ainsi le plus petit fils Assarachod succeda au royaume.

Comment Hezecia deliuré de l'oppression des Assyriens vescut quelque temps en paix, & finalement mourut, laissant son royaume à son fils Manasses.

CHAP. III.

EZECIA sauué du danger miraculeusement, accom- III.
plit les vœux qu'il auoit faicts à Dieu pour le gran-mercy de sa deliurance: d'autant que nulle autre cause outre l'ayde de Dieu auoit destruict partie de l'ennemy & chasse de deuant Hierusalem le reste, craignant pareille fin. 2 Et ainsi q̃ ce bõ Roy appliquoit tout son estude au seruice de Dieu, il fut frappé en bref d'vne griefue maladie desperé aux medecins: dõt ses amis n'en attendoient rien de bon. 3 Sa maladie estoit accompagnee 4. Rois 20
d'vn desconfort, toutes les fois qu'il se consideroit sans hoirs, & qu'il luy conuenoit laisser sa maison & la couronne manques du legitime successeur. 4 Estant donc principalemẽt trauaillé de ceste triste pensee, il supplia Dieu de luy prolonger vn peu la vie, iusques à ce qu'il eust quelque lignee, & ne permettre que l'ame l'abandonnast premier que d'estre pere de quelques enfans. 5 Dieu eut compassion de luy, & ce d'autant plus volontiers, qu'Hezecia ne se douloit point de mourir à cause qu'il perdoit les plaisirs de la royauté: mais seulement requeroit vn fils successeur de sa seigneurie. 6 Et luy enuoya son Prophete Esaie, pour luy dire, que trois iours apres il eschapperoit de ceste maladie, & suruiuroit encore quinze ans, & ne mourroit point sans laisser vn fils heritier. Le Prophete luy recita ce qui luy auoit esté commandé de Dieu: Mais Hezecia pour la grauité de sa maladie, & à cause que sa maladie estoit griefue, que pource qu'il n'attendoit telle nouuelle inesperee de ces choses incroyables, demanda au Prophete qu'il l'asseuraſt par quelque miracle, que ce message luy venoit de la part de Dieu: car la verité des choses qui semblent par dessus toute esperance & raison, se confirme par ce moyen. 7 Le Prophete l'interrogua quel signe il demandoit: & il dit, que le Prophete feist retourner dix lignes en arriere l'ombre ia auancee de dix degrez en son quadran. 8 Dieu ottroya cela à la requeste du Prophete: & Hezecia veit le miracle qu'il auoit desiré: & tout incontinent retourné en conualescence, monta au Temple, adora Dieu, & accomplit ses vœuz. 9 Or il aduint presque en ce mesme temps, que le royaume des Assyriens fut rompu par les Medes: mais nous en parlerons vn autre fois. 10 Ce pendant Baladan Roy des Babyloniens, enuoya des ambassadeurs vers Hezecia auec presens, l'inuitant à son alliance. 11 Hezecia recueillit humainement les ambassadeurs, les festia, & leur monstra ses thresors, l'appareil de ses armes, & tout ce qu'il auoit d'exquis ou d'excellent, tant en or, qu'en pierres precieuses: puis leur ayant baillé des presens à porter à Baladan, leur donna congé. 12 Apres cela Esaie vint à luy, & luy demanda qui estoiẽt ces gens, qui l'estoient venu venir: & il dit, q̃ leur maistre le Roy des Babyloniẽs les auoit là enuoyez, & leur auoit mõstré tous ses thresors: afin q̃ quãd ils auroiẽt veu ses richesses, ils peussent recueillir par cela quelle estoit sa puissance, & en feissent plus certain rapport à leur Roy. 13 Lors Esaie luy respondit: Sçaches, que ces richesses seront transportees bien tost en Babylon, & voz posterieurs priuez de leur virilité, deuiendront eunuches, & seruiront au Roy des Babyloniens: car c'est le Seigneur, qui predit ces choses. 14 Hezecia fut fort contristé de ceste Prophetie, & dit qu'il voudroit bien que sa nation ne

tombast

tombaſt point en ceſte oppreſſion: mais puis qu'il n'eſtoit poſſible de changer l'intentiõ de Dieu, il pria que pour le moins il peuſt viure le reſte de ſa vie en paix. Beroſe auſſi faict mention de ce Baladan Roy des Babyloniens. 15 Au reſte comme ainſi ſoit que ce Prophete fuſt certainement homme de Dieu, & admirable à dire verité, aſſeuré de n'auoir en rien quelconque menty, a laiſſé par eſcrit toutes ſes propheties, afin que par l'euenement on les eſprouuaſt à l'aduenir. 16 Et il n'eſt pas ſeul qui ayt ainſi faict: ains il y en a eu douze autres: & tout ce qui nous eſt aduenu de mal ou de bien, le tout reſpond à leurs propheties. Mais nous parlerons de chaſcun à part cy apres.

1111. 17 Hezecia ayant veſcu en paix & repos ce qui luy eſtoit ottroyé de ſuruiuãce, mourut ayãt cinquante quatre ans: & regna vingt neuf ans.

Comment Manaſſes fut pris par le Roy des Chaldéens & Babyloniens, & quelque temps apres fut de rechef remis par luy en ſon royaume.

CHAP. 1111.

4. Roi 21 MANASSES, fils d'Hezecia, fut Roy de Iuda apres ſon pere. Sa mere eſtoit de Hieruſalem, & auoit nom Achib. Ceſtuy-cy forligna des mœurs de ſon pere, choiſiſſant vne voye toute contraire, faiſant monſtre de toute eſpece d'impieté en ſes mœurs, imitant les iniquitez des Iſraëlites, que Dieu auoit ruinez à cauſe de leurs pechez. 2 Il ôſa prophaner le Temple de Dieu, la ville, & toute la contree: Car commençant par le meſpris de Dieu, puis apres il feit mourir autant de gens de bien & craignans Dieu qu'il y en auoit en Hieruſalem: ſans meſme pardonner aux Prophetes, deſquels chaſque iour il en meurtriſſoit quelqu'vn, en ſorte que toute la ville de Hieruſalem baignoit en ſang. 3 Dieu prouoqué à courroux par tels forfaicts, enuoya des Prophetes au Roy, & à la multitude, par leſquels il les menaçoit de ſemblables calamitez, que leurs freres les Iſraëlites auoient quelque temps au parauant endurees pour auoir meſpriſé la religion, & les ſainctes ordonnances de Dieu. 4 Mais ils ne voulurẽt point adiouſter foy à leurs paroles, par leſquelles ils euſſent peu gaigner ce poinct, de n'experimenter les maux & calamitez prochaines: mais à la fin ils apprirent par effect la verité des propheties.

5 Et comme ainſi ſoit, qu'ils perſeueraſſent en ces façons de faire, Dieu leur enuoya vn ennemy, à ſçauoir le Roy des Babyloniens & Chaldeens. Ce Roy cy enuoya ſon oſt en Iudee, & pilla tout le païs: & meſme Manaſſes fut pris par fineſſe, & emmené priſonnier, expoſé à la mercy de l'ennemy. 6 Mais Manaſſes cognoiſſant en quels maux il eſtoit, & que luymeſme ſe les eſtoit procurez, pria Dieu d'amollir le cœur à ſon ennemy, afin qu'il ſe monſtraſt debonnaire & benin enuers luy. Et Dieu exauçant ſon oraiſon, luy octroya cela: car quelque temps apres le Roy de Babylõ le deliura, & remeit en ſon eſtat. 7 Or eſtant retourné en Hieruſalem, il taſcha d'abolir la memoire de ſes offenſes paſſees tant qu'il peut: & changeant ſes mauuaiſes façons de faire, il s'addonna à la religion de Dieu: 8 Car il purgea la ville, & conſacra de rechef le Temple: & au demeurant ils s'employa du tout à Dieu, à le remercier de ſon ſalut, & à ſe maintenir en la bonne volonté d'iceluy toute ſa vie. Il admonneſta auſſi le peuple d'en faire autant, ſe ſouuenant en quel inconuenient il eſtoit tombé pour auoir autrement adminiſtré le royaume. Il feit auſſi accouſtrer vn autel, ſur lequel il offrit ſacrifices ſolennels ſelon l'ordonnance de Moyſe. 9 Apres donc qu'il eut ordonné la religion ainſi qu'il appartenoit, il appliqua ſon eſtude à fortifier la ville de Hieruſalem: ſi qu'ayant refait les vieilles murailles, il en feit encore d'autres nouuelles tout à l'entour auec des tours fort hautes, & des forteresſes hors la ville fournies de toutes ſortes de munitions. Adonques ayant ainſi changé ſes mœurs, il veſcut apres en ſorte qu'õ le reputa tresheureux depuis qu'il commença le train de ſeruir Dieu. 10 Il mourut aagé de ſoixãte & ſept ans, deſquels il en regna cinquantecinq. Il fut enſeuely en ſes propres iardins: & Amon ſon fils regna apres luy. Sa mere eſtoit nommee Emalſemeth, natiue de la ville de Iabate. 11 Ceſtuy-cy imi-

ſum ſit deo, precari vt ſaltẽ ipſe poſſit in pace quod reliquum vitæ exigere. Huius quoq; Baladæ Babyloniorum regis Beroſus meminit. 15 *Cæterum propheta hic cum eſſet diuinus, & vſque ad miraculum veridicus, certus ſe nihil à vero alienum dixiſſe, omnia ſua vaticinia ſcripto tradita reliquit poſteris, vt ex euentu certitudo eorum poſſet intelligi.* 16 *Nec hic ſolus id fecit, ſed alij præterea duodecim: & quicquid vel mali vel boni nobis euenit, totum illorum reſpõdet oraculis.*

Sed hos alias ſigillatim percenſebimus. 17 *Ezecias porrò cum quantum iam diximus ſuperuixiſſet in pace, obiit poſt annum vitæ quartum & quinquageſimum, regni verò nonum & vigeſimum.*

Manaſſes à Chaldæorum ac Babyloniorũ rege captus poſt aliquantum temporis ab eo rurſum in regnũ ſuum reſtituitur.

CAP. 1111.

IVVS ſucceſſor Manaſſes filius, ex matre Achiba Hieroſolymitana ciue nat⁹, omiſſis paternis ſtudiis cõtrariũ vitæ inſtitutũ tenuit, nullã impietatẽ prætermittẽs, ſed p̃ oĩa iniquitates Iſraelitarũ imitãs, quos deus ꝓpter pec cata perdidit. 2 *Auſus eſt etiam ſceleſtus tẽplum dei profanare, atq; adeo totã vrbẽ & reliquã ditionem q̃ latè patuit. Exorſus enim à dei contẽptu, in oẽs quotquot erant in Hebræis tuſtos graſſabatur cædibus, ne à prophetis quidẽ cruẽtas manus abſtinẽs: nã & ex horũ numero per ſingulas dies aliquẽ afficiebat ſupplicio, vt Hieroſolyma inundarẽtur ſanguinib⁹.* 3 *His tã nefariis facinorib⁹ cõcitatus deus ad iracundiã, mittebat vnũ poſt aliũ prophetã ad regẽ ſimul atq; populũ, per quos eaſdẽ illis cõminabatur calamitates quas propter cõtemptum religionis fratres ipſorũ Iſraelitæ aliquãto ante perpeſſi fuerãt.* 4 *At illi nolẽtes fidẽ habere illorũ ſermonib⁹, per quos monſti ſi paruiſſent imminẽtia mala vitare poterãt, re tandẽ veritatẽ eorũ ꝓpeſſi ſunt.*

5 Cũ enim in eiſdẽ perſeuerarẽt morib⁹, hoſtẽ illis deus immiſit regẽ Chaldæorũ et Babyloniæ. Is miſſo ĩ Iudæã exercitu regionẽ totã depopulatus, Manaſſẽ quoq; dolo interceptũ et abductũ, perpetuo pœnæ habuit obnoxiũ. 6 *Tum demũ miſer malo ſuo doctus admiſſam culpam agnouit, & vt hoſtẽ humanũ ac clementẽ experiretur, à deo precib⁹ petiit. Nec de⁹ ſe præbuit inexorabilẽ, ſed miſertus exaudiit ſupplicẽ: quẽ poſt aliquantũ temporis ſpaciũ Babylonius domũ remiſſum in priſtinũ principatũ reſtituit.* 7 *Cæterũ clemẽtia victoris poſtliminio reuerſus Hieroſolyma, dedit operã ſi poſſet abolere priorum peccatorũ etiam memoriã, mutatis moribus totus cõuerſus ad religionis ſtudia.* 8 *Nam & vrbẽ luſtrauit, & templum cõſecrauit denuo: & in reliquum totus fuit in eo, vt gratitudinẽ deo poſſet approbare, & quoad viueret eius retinere beneuolẽtiã. Idẽ facere populũ quoq; docuit, memor in quale incidiſſet infortuniũ ob perperã adminiſtratã rempub. Adornato etiã altari ex præſcripto Moyſis ſolẽnes obtulit ſuper eo victimas.* 9 *Reſtitutis in veterẽ ſtatum religionis ritibus, ad munienda Hieroſolyma curã tranſtulit, ita vt reparatis antiquis mœnib⁹ noua illis circundaret, & turres excitaret altiſſimas, ſuburbanaſq; arces cũ aliis neceſſariis tum in primis cõmeatib⁹ muniret. Adeoq; in melius mutatus eſt, vt ex quo deũ colere cœpit, toto vitæ tẽpore prædicatus ſit beatiſſimus.* 10 *Cumq; vixiſſet annos ſexaginta ſeptẽ, in viuis eſſe deſiit, exactis in regno annis quinq; & quinquaginta. Sepulc⁹ eſt in hortis ꝓpriis: regnũ excepit Amos filius, natus matre Emalſema, oriũda ex Iabate oppido.* 11 *Hic imitatus*

iuuenilia ſui patris opera, & à ſimilibus non abſtinẽs facinoribus, maturè dedit pœnas, domi à ſuis oppreſſus familiaribus vixdũ exacto anno vitæ quarto & vigeſimo, regni vero ſecundo. 12 In eius interfectores animaduertit populus, ipſum in paternum monumentum intulit, & regnum eius filio Ioſiæ nominato tradidit, octo tum annorum puero.

De Ioſia rege. CAP. V.

IVVS *mater fuit ex oppido Boſcetha, Ieda nomine, ipſe indole optima, & ad virtutem natus, Dauide rege exemplari & regula totius vitæ ſibi propoſito. 2 Quàm primũ enim duodecimum annum ætatis attigit, egregium edidit pietatis ac iuſtitiæ ſpecimẽ. Autor enim fuit populo, vt abiectis erroribus, & relicta de falſo creditis diis perſuaſione, conferrent ſe ad cultum patrij numinis. 3 Et retractatis maiorum ſuorũ inſtitutis, quicquid peccatum eſſet corrigebat, tam prudenter adhibitis remediis, quàm ſi eſſet ætate maturiſſima: quæ verò decenter ſe habere inuenit, immota ſeruauit, & imitatus eſt. 4 Hæc autem faciebat tũ per innatam ſapientiam, tum etiam ſeniorum monitis & conſiliis. Sequẽdo enim legum ductũ in ordinanda repub. & cultu diuini numinis aberrare non potuit, à quibus recedentes priores aliquot reges ſeipſos perdiderant. 5 Itaque obeundo tam vrbem quàm regionem totam, lucos externis diis dedicatos excidebat, & aras eorum diruebat, & donaria quæ eis à maioribus conſecrata fuerant, per ludibrium detrahebat: atque ita populum à vana opinatione ad vnũ dei cultum conuertit: & conſueta holocautomata cæteráque ſacrificia ſuper altare obtulit. 6 Conſtituit etiã certos magiſtratus, & morũ cẽſores, qui priuata quoq; negotia ſic diſponerent, vt in omnibus non minorẽ iuſtitiæ q̃ vitæ ipſius rationẽ haberent. 7 Dimiſſis deinde per totam ſuã ditionẽ nuntiis iußit vt quicunque vellẽt cõferrent aurum & argentum in reparationem tẽpli, idq; ſuo quiſque arbitratu, vt nemo grauaretur: & allatis pecuniis curã ſumptuũ in tẽplum ſartum tectum præſtandũ cõmiſit Amaſi præfecto vrbis, & Saphani ſcribæ, & Ioathæ cõmẽtarienſi, & põtifici Eliaciæ: qui omiſſis moris et dilationibus, adhibitis architectis, & ſuppeditatis omnibus rebus ad reparationẽ neceſſariis, incũbebant operi: atque ita inſtauratum eſt templũ, & ipſũ regiæ pietatis argumentũ futurũ. 8 Anno deinde regni ſui xviij iuſſit Eliaciam pontificem pecunia quæ inſtaurationi ſuperfuit, in maſſas conflata crateras inde & libatoria, phialáſque ad miniſteria templi conficere: præterea quicquid auri argentíve in theſauris eſſet, id quoque prolatũ in eoſdem vſus cõuertere. 9 Pontifex autem dũ promit aurum, fortè incidit in ſacros libros Moyſis in tẽplo repoſitos: eos prolatos dedit ſcribæ Saphani. qui cum eos perlegiſſet, regem adiit, & quæ imperaſſet omnia facta indicauit: præterea libros recẽs inuẽtos ei legit. 10 Qua lectione audita rex ſcidit ſibi veſtẽ, & conuocatis intimis aliquot amicis, ipſoque ſcriba, & Eliacia pontifice, miſit eos ad prophetiſſam Oldã, vxorẽ Sallumi, viri clari ac nobilis, vt perſuaderent ei deũ placare, & propitiũ gẽti ſuæ reddere: timẽdũ enim eſſe ne propter neglectas à maioribus leges Moyſis, graues caſus immineant, néve electi patrio ſolo in externis regionibus deſtituti omnibus commodis miſerè vitam finiant. 11 Auditis regiis mandatis prophetiſſa iubet ei renunciari, q̃ deus ſemel contra eos ſentẽtiã tulerit, quæ nullis ſupplicationibus irrita fieri poſſit: vt populus eiiciatur propriis ſedibus,*

tant la ieuneſſe de ſon pere, fut aſſaſſiné par ſes courtiſans, n'ayant encore que vingtquatre aus: & n'auoit regné que deux ans, quand il mourut. 12 Et le peuple punit les meurtiers: puis l'enſeuelit au ſepulchre de ſon pere, & luy ſubſtitua Ioſias ſon fils aagé de huict ans ſeulement.

Du Roy Ioſias. CHAP. V.

LA mere de Ioſias nommee Idida, eſtoit de la ville de Boſcheth. Et luy eſtoit de bonne nature, & bien nay à la vertu. Il ſe propoſa l'exemple de Dauid, & la vie d'iceluy ainſi qu'vn but & vne reigle. 2 Si toſt qu'il eut douze ans, il monſtra vne ſinguliere eſpreuue de iuſtice & de religion: car il corrigea le peuple, & l'admonneſta de reietter l'opinion des faux dieux, & adorer le Dieu de leurs peres. 3 Et viſitant les œuures de ſes predeceſſeurs, il redreſſoit les fautes autant ſagement que s'il euſt eſté ia fort vieil, & ſuffiſant à diſcerner le plus expedient: Mais ce qu'il rencontroit de bien faict & à propos, il le gardoit & enſuyuoit. 4 Il faiſoit cecy vſant d'vn bon iugement naturel, & croyant le conſeil des plus vieux: & marchoit droictement tant en la religion, qu'en la police, ſuyuant les loix comme à la trace, & ne ſe foruoyant en la tranſgreſſion d'icelles. 5 Luy donques viſitant la ville & tout le païs, il abbatit les boſquets, & les autels dediez aux idoles, & en ſe mocquant d'elles, arrachoit les offertes que ſes predeceſſeurs leur auoient conſacrees: & ainſi deſtourna le peuple de ceſte idolatrie au vray ſeruice de Dieu: & offrit ſur l'autel les holocauſtes accouſtumez, & les autres oblations & ſacrifices. 6 Il conſtitua auſſi des iuges & comme ſurueillans, qui euſſent eſgard aux affaires de chaſcun, & à faire droict de tout, vaquans à cela nõ moins diligemment qu'au ſoing de leur propre vie. 7 Puis apres il enuoya par tout ſon royaume faire commandement à tous ſes ſubiects de contribuer or & argent pour la reparation du Temple, vn chaſcun ſelon ſa puiſſance, & ſa deuotion: & quand l'argent fut apporté, il donna la charge à Amaſa gouuerneur de la ville, & à Saphan ſecretaire, & à Ioatham commis ſur les regiſtres, & à Eliacia ſouuerain Sacrificateur de la reparation du Temple, & de la deſpenſe neceſſaire à cela. Eux donc ſans delayer ne differer meirent des ouuriers apres, & fournirent de toutes choſes à l'ouurage, & en ceſte ſorte le temple reparé fut vn teſmoignage de la deuotion du Roy. 8 L'an dixhuictieſme de ſon regne il commanda au Sacrificateur Eliacia, de faire fondre en lingots & billons l'argent qui reſtoit, afin d'en faire des taſſes, des calices, & des phioles pour le ſeruice du Temple. D'auantage qu'il tiraſt des threſors tout l'or & l'argent qui y eſtoit, & le conuertiſt ſemblablement en couppes & autre pareille vaiſſelle. 9 Ce pontife tirant l'or, meit d'aduenture la main ſur les liures ſacrez de Moyſe, eſtuyez au Temple, leſquels il bailla au Secretaire Saphan: qui les ayant leuz, alla au Roy, & luy dit que tout eſtoit paracheué ſelon ſon ordonnance: & d'auantage il leut en ſa preſence les liures trouuez de nouueau. 10 Quand Ioſias les eut ouyz, incontinent il deſchira ſes habillemens: & appellant aucuns de ſes plus familiers amis auec Saphan & Eliacia, il les enuoya vers Olda la Prophete, femme de Sallum, homme notable & de maiſon, pour la prier d'appaiſer Dieu, & s'efforcer de le rendre beneuole: Car il y auoit danger que pour les fautes que leurs maieurs auoient commiſes tranſgreſſant les loix de Moyſe, ils ne fuſſent entr'eux ruynez, & que bannyz de leurs païs és regions eſtranges, & deſtituez de toutes choſes, ils ne finiſſent miſerablement leur vie. 11 Or apres que la Prophete eut ouy ce que le Roy luy auoit mandé, elle dit à ceux qui luy auoient eſté enuoyez: Dictes au Roy, que Dieu a ia donné la ſentence contre eux, qu'il n'eſt poſſible de caſſer par ſupplication né requeſte. Le peuple perira, ſera chaſſé hors de ſon pais, & priué de tous les biens preſens, pour n'auoir bien gardé les loix, & né s'eſtre repenty depuis vn ſi long temps, combien que les Pro-

4. Reg. 22.

phetes

phetes en aduertiſſent & prediſſent les maux futurs en vengeance des iniquitez, laquelle il executera de point en point : afin qu'ils croyent que Dieu eſt, & qu'il n'y a nul menſonge en ce qu'il leur a denoncé par ſes Prophetes. Tant y a que Dieu differoit ces maux à cauſe de la bonté du Roy : mais auſſi toſt qu'il ſeroit mort, il en-
4. Roiz 23 uoyeroit ſur le peuple les maux qui luy eſtoient adiugez. 12 Ceux cy rapporterent au Roy Ioſias ce que ceſte Prophete Olda leur auoit dit. Lequel enuoya meſſagiers par toutes les villes, commandant que les Sacrificateurs & Leuites euſſent à s'aſſembler en Hieruſalem auec tous autres hommes de quelque aage qu'ils fuſſent. Et quand tous furent aſſemblez, premierement il leur fit lire ces liures ſacrez : puis apres eſtant monté en vn lieu eminent au milieu de tout le peuple, il les contraignit tous de iurer qu'ils ſeruiroient à Dieu, & garderoient les loix de Moyſe. Ce que tous volontiers approuuerent, & promirent d'accomplir ce à quoy le Roy les incitoit : & ſur le champ ſacrifierent, & ſupplierent à Dieu de leur eſtre propice & fauorable. 13 Finalement il commanda au grand Sacrificateur, que s'il y auoit encore quelque vaiſſeau au Temple que les Roys precedens euſſent dedié au ſeruice des idoles, de le ietter hors de là. Et apres qu'on en eut trouué aſſez grand nombre, il les feit tous bruſler, & eſpardre les cendres : puis il feit mettre à mort tous les Sacrificateurs des idoles, qui n'eſtoient point de la lignee d'Aaron. 14 Ayant mis vn tel ordre en la ville de Hieruſalem, il viſita tout ſon royaume, & du tout aneantit ce que le Roy Hieroboam auoit conſacré à l'honneur des dieux eſtranges : & bruſla les oz des faux Prophetes ſur l'autel que Hieroboam auoit faict baſtir premierement : comme nous auons dit cy deſſus, que deſlors que Hieroboam ſacrifioit ſur ceſt autel, il y ſuruint vn Prophete, lequel predit deuant tout le peuple, qu'il y en auroit vn de la lignee de Dauid, nommé Ioſias, qui feroit cela : & ceſte prophetie fut accomplie trois cens ſoixante vn an apres. 15 Puis il viſita les autres Iſraëlites, qui auoient euité la captiuité & ſeruitude des Aſſyriens : & leur perſuada de quitter l'honneur qu'ils portoient aux dieux d'autruy, & adorer le treſgrand & vray Dieu de leur païs, & adherer à luy ſeul. 16 En outre il cercha de ville en ville, de bourgade en bourgade, & de maiſon en maiſon, craignant qu'il n'y reſtaſt quelque choſe des Idoles. Semblablement il feit oſter les chariots du Soleil, que les Roys precedens auoient faict mettre au paruis du Temple, & tout ce que le peuple ignorant honoroit au lieu de Dieu. 17 Apres auoir ainſi purgé tout le païs, il amena le peuple en Hieruſalem ſolenniſer la feſte des pains ſans leuain, qui eſt appellee la Paſque : & feit largeſſe au peuple pour la celebrer, de trente mille cheureaux & aigneaux, & de trois mille bœufs. 18 Et les principaux Sacrificateurs donnerent aux autres Sacrificateurs deux mille ſix cens aigneaux pour celebrer ceſte meſme feſte. Et ſemblablement les principaux d'entre les Leuites baillerent aux autres Leuites cinq mille aigneaux, & ſix cens bœufs. 19 Ainſi vn grand amas de victimes faict, ils ſacrifierent ſelon les loix de Moyſe, chaſque des Sacrificateurs monſtrant le chemin au peuple. 20 Depuis le temps du Prophete Samuël iuſques à ce iour-là il n'y a point eu d'autre feſte ſi bien celebree, pource qu'alors ils feirent toutes choſes ſelon les ordonnances de la loy, & l'ancienne obſeruance des couſtumes du païs. 21 Apres que Ioſias eut veſcu en paix, & que ſon regne eut eſté floriſſant en gloire & richeſſes, il finit ſa vie en ceſte ſorte.

& omnibus præſentibus cõmodis propter non ſeruatas leges mulctetur: quandoquidem conceſſo ad reſipiſcendum tanto temporis ſpacio, ne prophetarum quidē hortatibus ad ſanior mentē reuocari potuerit, debitas impietatis pœnas prædicentiū: & ideo decretū id mutari nō poſſe, vt ipſo euentu diſcāt eſſe deū, & in prophetarū eius prædictionib⁹ nihil ineſſe mēdacij, quibus certā ſuā voluntatē hominibus indicare ſolet. attamen propter bonitatē regis dilaturū deum aliquantiſper immi nentem calamitatem: ſed ab eius obitu præfinita iam antè mala in populum miſſurum. 12 Hoc mulieris vaticinium regi renunciant, qui ad eam miſſi fuerant. Il le circum omnia oppida miſſis nunciis, iuſſit Hieroſolyma conuenire ſacerdotes ac leuitas, & omnes omnis ætatis homines: & cum congregati eſſent omnes, primum eis ſacros libros legit: deinde ſtans in editiori loco in medio populi, ſacramento adegit vniuerſos ad cultum diuini numinis, & ſeruandas leges Moſaicas: quod illi magno conſenſu facturos ſe receperunt. Móxque ſacra facientes & mactantes victimas deum precabantur vt propitius adeſſe dignaretur. 13 Poſtremò iuſſit pontificem, ſi quod vas in templo ſupereſſet à maioribus dicatum idolorum externorum vſui, vt inde eiiceretur: & cum non pauca eſſent collecta, omnibus incenſis cinerem eorum diſperſit: denique ſacerdotes idolorum à genere Aronis alienos interfecit. 14 His apud Hieroſolyma peractis exiuit peregre, & quicquid per totam regionē in honorē externorum numinum à Hieroboamo dedicatum inuenit, deleuit funditus: & oſſa pſeudoprophetarum ſuper altare quod primus Hieroboamus extruxerat, combuſſit: ſicut ſupe rius diximus, iam tum cum ſuper eo Hieroboamus ſacra faceret, interueniſſe prophetam, & in præſentia totius populi prænunciaſſe, quòd vnus ex Dauidis progenie, nomine Ioſias, hoc eſſet facturus: cuius prædictionis euentus poſt annos trecētos ſexaginta vnū ſecutus eſt. 15 Poſt hæc inuiſit & alios Iſraelitas, qui captiuitatem & ſeruitutem Aſſyriorum euitauerant, eiſque perſuaſit vt omiſſis impiis actionibus, & religionibus externis, deum maximum ritu patrio colerēt, eique ſoli adhærerent. 16 Nec hoc cõtentus oppidatim ac vicatim per domos ſcrutatus eſt, ne quid ſuſpectum intus deliteſceret. Quadrigas etiā ſolis, quas ſuperiores reges in veſtibulo tẽpli conſecrauerāt, & ſi quid aliud diuinis honorib⁹ vulgus imperitus dignabatur, de medio ſuſtulit. 17 Cæterùm luſtrata ad hunc modum regione vniuerſa, populum Hieroſolyma cõuocauit ad celebrandum feſtum azymorum, quod dicitur paſcha: deditque populo ad epulum de ſuo triginta hœdorum & agnorū millia, & boum tria millia. 18 Principes quoque ſacerdotum contulerunt ſacerdotibus ad idem feſtum agnorum duo millia, & ſexcentos: & ſimiliter Leuitis eorum primarij dederunt agnorū quinque millia, boues quingentos. 19 Cúmque tanta eſſet victimarum copia, immolabantur omnes iuxta leges Moyſis, ſacerdotibus ei curæ præpoſitis, & exemplo ſuo reliquo populo præeuntibus. 20 Et quod à Samuelis prophetæ temporibus in eam vſque diem nulla talis feſtiuitas celebrata fuerit, cauſa eſt, quia tum omnia iuxta præſcripta legum & antiquas conſuetudines peragebant. 21 Poſt hæc Ioſias, cum pace, diuitiis & gloria floruiſſet, vitæ finem habuit huiuſmodi.

Nechao rege Aegypti contra Babylonios per Iudæam exercitum ducere volente, Ioſias vetare conatus prælio victus occiditur. CAP. VI.

Comment Ioſias voulut empeſcher le paſſage à Nechab Roy d'Egypte, qui vouloit faire paſſer ſon armee par la Iudee, pour aller contre les Babyloniens, & mourut en la bataille.

CHAP. VI.

NEchaos Aegypti rex magnis delectibus habitis copias ad Euphratē duxit contra Medos & Babylonios, qui Assyriorum imperium euerterant, volens sibi Asiæ regnum quærere. 2 Cumq; processisset vsque Menden oppidum ditionis Iosiæ, oppositum se ei, vetans per sui iuris regionem iter contra Medos facere. tum Nechaos caduceatore misso, ait se non illum petere bello, sed ad Euphratem properare. Non esse sibi imponendam necessitatem præter propositum cum obstante dimicandi. 3 Iosias autem verbis Aegyptij nihil mouebatur, sed perseuerabat in ea sententia, vt per suam ditionem volenti ducere trāsitum pernegaret, fato opinor ad hanc arrogantiam vrgente hominem, vt occasionem aduersus eum inueniret. 4 Dum enim aciem instruens curru ab vno cornu ad alterum vehitur, Aegyptius quidam sagitta ictto bellandi studium exemit: saucius enim & cruciatum non ferens, iusso exercitu deflectere, Hierosolyma reuertitur: vbi ex eo vulnere est mortuus. 5 Sepultus est magnifico funere in monumentis paternis, cum vixisset annos triginta nouem, regnasset triginta vnum. 6 Luxit eum populus multis diebus, lamentis & tristitia mortem eius prosequens. Hieremiæ etiam epicedium ei scripsit lugubri carmine, quod nunc quoque extare videmus. 7 Hic propheta & instantē vrbi captiuitatem Babyloniam, & nostri etiam seculi clades prædictas mādauit literis. Noc solus ille hæc vaticinatus est multitudini, sed & propheta Hiezeciel, qui primus duos libros hoc argumento scriptos reliquit. 8 Erant autem hi duo sacerdotalis generis: quorum Hieremias vixit Hierosolymis ab anno decimotertio regni Iosiæ vsque dum templum vnà cum vrbe est dirutum: cuius suo loco mentionem faciemus. 9 Porrò mortuo quemadmodū diximus Iosia, regnū suscepit filius eius Ioazus, anno ætatis vigesimotertio, regiam habens Hierosolymis. Hic matre natus Amethala, impiis & impuris fuit moribus. 10 Hunc Aegyptiorum rex à bello reuertens accersitum ad se in vrbem Syriæ Samatham vinxit, & fratri eius seniori, eodem patre nato, Eliacimo nomine, regnū tradidit, Ioacimi nomine prius illi indito: regioni verò eius centum argenti talentorum tributum imposuit, & vnius talēti auri. 11 Atque ita Ioacimo tributario facto, Ioazum secū in Aegyptū abduxit, vbi mortuus est cum regnasset menses tres, dies decē. 12 Mater autem Ioacimi vocata est Zabuda, nata ex oppido Abuma. Hic quoque malitioso fuit ingenio, nec erga Deum pius, nec mitis erga homines.

NE CHAB Roy d'Egypte aiant mis ſus vne armee, tira vers le fleuue Euphrate contre les Medes & Babyloniens, qui auoyent reuuerſé la dominacion des Aſſyriens, voulant conqueſter le Royaume d'Aſie pour ſoy. 2 Et feit tant qu'il vint iuſques à la ville de Magedo, qui eſt vne ville du Royaume de Iuda. Ioſias vint au deuant pour luy bouſcher le paſſage, ne voulant point qu'il paſſaſt par ſon royaume pour aller contre les Medes. Lors Nechab Roy d'Egypte luy enuoya dire par vn Heraut que ce n'eſtoit point luy à qui il vouloit faire la guerre, ains alloit vers le fleuue d'Euphrates: & prier de ne l'irriter point à combatre contre luy par l'empeſcher d'aller où il auoit deliberé. 3 Mais Ioſias ne ſeſmeut point des paroles de ce Roy Egyptien: ains demeura ferme en ceſte opinion, de refuſer paſſage à Nechab, qui vouloit que ſon oſt paſſaſt par le milieu de la terre de Iuda. Et i'ay ceſte fantaſie, que la deſtinee pouſſoit ce poure homme à vn tel orgueil, afin qu'elle trouuaſt occaſion contre luy. 4 Ainſi qu'il ordonnoit ſes gens à la bataille, & ſe pourmenoit ſur ſon chariot depuis vne aiſle de l'auantgarde iuſques à l'autre, il y eut vn Egyptien, qui le frappa mortellemēt d'vn coup de fleſche, & par ce moyen luy oſta toute affection de bataillet. Car ſe ſentant bleſſé, & ne pouuāt porter la douleur de la playe, il commanda à ſes gens de partir de là, & s'en retourna en Hieruſalem: ou il mourut de ce coup. 5 Il fut honnorablement enſeuely an ſepulchre de ſes peres. Il auoit trenteneuf ans quand il mourut, & regna trente & vn. 6 Le peuple le plouta long temps, eſtant fort contriſté de ſa mort. Et le Prophete Hieremie compoſa des vers de lamentation pour luy, leſquels nous auons encore auiourd'huy redigez par eſcrit. 7 Ce Prophete à laiſſé par eſcrit la captiuité que les Iuifs deuoient endurer puis apres ſouz les Babyloniens. Il a auſſi predit la captiuité de noſtre temps. Et il n'a point eſté ſeul qui ayt prophetizé cela au peuple, mais le Prophete Hezechiel en a fait autant, qui a le premier compoſé deux liures traictans ceſt argument. 8 Or ces deux Prophetes eſtoient de la lignee des Sacrificateurs. Hieremie ſe tenoit en Hieruſalé, & y a demeuré depuis l'an trezieſme du regne de Ioſias, iuſques à ce que la ville ait eſté deſtruicte auec le Temple. Mais nous parlerons de cecy en temps & lieu. 9 Apres la mort de Ioſias, Ioahas ſon fils, d'vne femme nommee Amethal, regna en Hieruſalem, aagé de vingt trois ans quand il commença ſon regne: & au demeurant il forligna des bōnes mœurs de ſon pere: car il fut hōme meſchant & ſans religiō. 10 Le Roy d'Egypte retournant de la guerre, feit venir à ſoy ce Roy Ioahas en vne ville de Syrie, nōmee Samath, & le feit mettre en priſon, & dōna le royaume à vn autre ſien frere, qui eſtoit plus aagé q̄ luy, nōmé Eliacim, nay d'vn meſme pere, luy ayant chāgé ſon nom en Ioacim, & impoſa tribut de cent talents d'argent ſur ſon royaume, & d'vn talent d'or. 11 Ainſi ayant rendu Ioacim tributaire, il emmena Ioahas auec ſoy en Egypte: & là il mourut, n'ayant regné que trois mois & dix iours. 12 La mere de Ioacim eſtoit nommee Zabuda, natiue de la vil d'Abuma. Ceſtuy-cy auſſi fut d'vne meſchante & peruerſe nature, ſans religion enuers Dieu, & ſans equité enuers les hommes.

Nabuchodonoſorus inuadens Syriam, Ioacimum ad amicitiam & ſocietatem ſuam pertraxit. CAP. VII.

ANno autem quarto ex quo is regnare incepit, quidam Nabuchodonoſorus apud Babylonem regno potitus, cum inſtructiſſimo exercitu Carchabeſam ad Euphratem ſitā petiit, bellum inferēs Aegyptio Nechao, qui tū toti Syriæ dominabatur. 2 At ille cognito Babyloniȳ conatu nō cōtēpſit hoſtē, ſed cū validis & numeroſis copiis ad Euphratē ei ſe oppoſuit: & collatis ſignis cū eo cōgreſſus, amiſſis multis millibus coactus eſt cedere: Babylonius autem ſuperato Euphrate, totā Syriā Peluſiū vſque ſubegit, Iudæa ſola excepta. 3 Quarto deīde regni Nabuchodonoſori anno, Ioacimi verò octauo, Babyloniȳ Iudæis bellū inferunt magnis viribus, dira minantes ni tributa pendant quemadmodum reliqui

Comment Nabuchodonoſor voulant enuahir la Syrie, attira Ioacim à ſon amitié & alliance. CHAP. VII.

TAN quatrieſme apres que ceſtuy-cy commença à regner, Nabuchodonoſor Roy des Babyloniēs, vint auec vne forte & puiſſante armee deuant Carchabeza, qui eſt vne ville ſituee ſur le fleuue Euphrates, faiſant la guerre à Nechab Roy d'Egypte, qui pour lors dominoit ſur toute la Syrie. 2 Mais Nechab aduerty des efforts du Babylonien, ne meſpriſa point ſon ennemy: ains marcha au deuant de luy auec vne autre groſſe & forte armee, & luy feit teſte ſur le fleuue Euphrate. mais la bataille liuree, Nechab perdit beaucoup de gens, & fut contraint de quitter la place. Le Babylonien ayant paſſé le fleuue, ſubiugua toute la Syrie iuſques à Damiette, excepté la Iudee. 3 Puis apres le quatrieſme an du regne de Nabuchodonoſor, & le huictieſme du regne de Ioacim, le Babylonien

nien leua vn gros exercite contre les Iuifs, les menaçant de leur faire la guerre, s'ils ne luy payoient tribut. Ioacim eſmeu de crainte, racheta la paix à force d'argent, & trois ans entiers paya les tributs, auſquels le Babylonien l'auoit taxé.

VIII. 4. Rois 24

4 Apres cela le bruit du voyage des Egyptiens contre les Babyloniens luy feit refuſer de plus payer le tribut: mais il fut fruſtré de ſon attente. 5 Car les Egyptiens n'oſerent recommencer la guerre: ce que le Prophete Hieremie ne ceſſoit de predire tous les iours, à ſçauoir que pour neãt le Roy fondoit ſon eſpoir ſur les Egyptiens: meſmemẽt que bien toſt la ville ſeroit deſtruicte par les Babyloniens, & le Roy Ioacim mené en captiuité. 6 Mais toutes ſes propheties ne portoiẽt aucun profit à ceux qui eſtoient perduz ſans remede. Car & les grans & les petits ne faiſoient cas d'ouyr le Prophete: & l'accuſoient d'augurer contre le Roy: & l'ayans faict conuenir en iuſtice, requeroient qu'il fuſt condamné à mort. 7 Les conſeillers pour la pluſpart opinerent contre luy. Mais les anciens & plus ſages meirent le Prophete hors du palais, & furent auſſi promoteurs enuers les autres de ne le plus traicter rudement. 8 Et alleguoient ceſte raiſon, qu'il n'eſtoit point ſeul qui euſt predit tels encombriers à la ville: mais il y en auoit eu vn deuant luy qui en auoit faict autant, à ſçauoir Michee, & pluſieurs autres: & toutefois les Roys de leurs temps ne leur ont faict aucun mal pour cela: mais pluſtoſt tous ont eſté priſez & honnorez comme Prophetes de Dieu. 9 En ceſte façon ils adoucirent les courages de la multitude, & ſauuerent de la condemnation le Prophete Hieremie. Lequel meit par eſcrit toutes ſes propheties: & apres que le peuple eut ieuſné, & qu'il ſe fut aſſemblé au Temple, le neufieſme moys du cinquieſme an du regne de Ioacim, le Prophete leut ce liure là, compoſé de ce qui deuoit aduenir à la ville, au Temple, & au peuple. 10 Or quand les principaux gouuerneurs & anciens l'eurent ouy ainſi parler, ils luy oſterent le liure: & quant & quant feirent commandement tant à luy qu'à ſon ſecretaire Baruch, de ſe retirer de la compagnie, & que nul ne ſceuſt ou ils ſeroient cachez: & porterent le liure au Roy: lequel en la preſence de ſes amis commanda à vn ſecretaire de le prendre, & de le lire: & cela faict, le Roy print le liure, & le deſchira par deſpit, & le ietta dedans le feu: & commanda de faire venir Hieremie & Baruch deuant ſoy: mais ils s'eſtoiẽt deſia cachez pour euiter ſa fureur.

Comment Nabuchodonoſor Roy des Babyloniens tua Ioacim, qui practiquoit encore les Egyptiens, & conſtitua Roy en ſon lieu ſon fils Ioacin. CHAP. VIII.

RIEN toſt apres Ioacim eſtonné de ce que le Prophete Hieremie auoit predit, receut en la ville le Roy des Baloniens auec ſon armee. Car d'autant qu'il n'auoit point peur de luy, il ne l'empeſcha point, & ſi ne ſe prepara à la guerre. 2 Mais Nabuchodonoſor ſe voyant dedans la ville, ne garda point ſa promeſſe: ains feit mettre au trenchant de l'eſpee la fleur de la ieuneſſe de la ville, auec le Roy Ioacim: puis commãda qu'il fuſt ietté hors des murailles ſans ſepulture, & au lieu de luy conſtitua Ioacin ſon fils Roy de Hieruſalem & de tout le païs. Et emmena en captiuité en Babylon trois mille hommes de ceux qui tenoient quelque rang: entre leſquels fut le Prophete Hezechiel encore ieune garçon. 3 Voyla quelle a eſté la fin de ce poure Roy Ioacim: lequel auoit trenteſix ans quand il fut occy, & regna onze ans. Son fils Ioacin ſucceda au royaume apres luy. Sa mere auoit nom Neſta, & eſtoit de Hieruſalẽ: & ceſtuy-cy ne regna que trois moys & dix iours.

Comment Nabuchodonoſor Roy de Babylon ne changeant d'aduis, aſſiegea Ioacin, qui ſe rendit de ſon bon gré, & fut emmené captif en Babylonne. CHAP. IX.

IX. 4. Rois 25

NABVCHODONOSOR ne demeura gueres à ſe repentir d'auoir baillé le royaume à Ioacin: car il craignit que ceſtuy-cy ſe ſouuenãt du meſchant tour qui auoit eſté fait à ſõ pere, ne ſolicitaſt les ſubiects du royaume à ſe reuolter. 2 Parquoy il mena vne armee deuãt Hieruſalẽ, & aſſiegea

Syriæ habitatores. At ille timore ſuadente pacẽ mercatus pecuniis, integro triẽnio imperata tributa perſoluit.

4 Inductus deinde ad vanas ſpes rumoribus expeditionis Aegyptiorum contra Babylonios, & negato tributo, expectatione ſua fruſtratus eſt. 5 Nam Aegyptij bellum inſtaurare non auſi ſunt: id quod prophẽta Hieremias quotidianis monitis prædicere non deſtitit, fruſtra eos ſpem in Aegyptiorum præſidio ponere. Imminere enim vrbi certam ſubuerſionẽ à Babyloniis, & Ioacimo regi captiuitatem. 6 Sed hæc vaticinia quòd nemo eis moueretur, nemini proderant. Etenim tam vulgus quàm proceres contempeim hæc audiẽtes, & irati malè ominãti, prophetam apud regem accuſãbant, depoſcentes eum ad ſupplicium. 7 Delata demũ re ad regium ſenatum, maxima pars vt improuida calculis ſuis eum damnauit: pauci verò quidam ſapientiores è regia prophetam dimiſerunt, authoréſque fuerunt etiam aliis ne in eum ſæuire pergerent. 8 Adducebántque rationem, non hunc ſolũ mala vrbi prædicere, ſed & Michæam antè talia prædixiſſe, & multos alios, quorum nemo à ſui temporis regibus aliquid eſſet paſſus, ſed omnes vt dei vates habiti ſunt in pretio. 9 Atque hoc pacto lenitis animis diuerſa ſentientium effecerunt vt reuocatis ſuffragiis propheta eximeretur ſupplicio: qui conſcriptis omnibus ſuis prophetiis, ieiunanti populo & in templum congregato, nono menſe quinti anni regni Ioacimi legit eum librum, continentem quid templo & vrbi eiúſque populo deberet accidere. 10 His auditis principes ei librum adimunt, ſimúlque iubent tam ipſum quàm eius ſcribam Baruchum è medio ſecedere, vt omnes lateat vbi ſint: librum verò ad regem pertulerunt: qui præſentibus amicis iuſſit ſcribam librum ſumere & legere: quo lecto iratus conſcidit eum, & iniectum in ignem exuſſit: iuſſítque Hieremiam & Baruchum ad ſe adduci daturos ſupplicium: ſed illi ĩa ſe ira eius ſubduxerant.

Nabuchodonoſorus Ioacimũ rurſum Aegyptiorum rebus ſtudentem interfecit, & Ioachimum eius filium pro eo regem conſtituit. CAP. VIII.

NON *multo poſt venientem cum exercitu Babylonium regem excipit in vrbe, territus prophetæ prædictionibus, quòd enim ab eo ſibi non timeret, neq; excluſit, nec ad bellũ ſe parauit. 2 At ille receptus non ſeruauit fidem, ſed florem iuuentutis Hieroſolymitanæ vnà cum ipſo rege interfecit: quem etiam inſepultum extra mœnia iuſſit proijci: & pro eo Ioachimum filium regem vrbis & regionis conſtituit: eorum verò qui in aliqua dignitate fuerunt, in captiuitatem abduxit Babylonem tria millia, in quibus fuit etiam tum puer Hiezeciel. 3 Hic finis fuit Ioacimi regis, qui vixit annos trigĩtaſex, regnauit vndecim. Succeſſor autem eius Ioachimus, natus matre Hieroſolymitana nomine Noſta, regnauit menſes tres, dies decem.*

Babylonius mutata ſententia Ioachimum obſidet, deditúmque vltro captiuum Babyloniam abducit. CAP. IX.

BABYLONIVM *autem regem ſtatim dediſſe regnum Ioachimo pœnituit. Verebatur enim ne memor patris per iniuriam occiſi, regionem ad defectionẽ perpelleret. 2 Miſſo igitur exercitu Hieroſolymis eum obſedit: qui cũ eſſet natura ho-*

nus & iustus, non sustinuit periclitantem propter se vrbem despicere: sed matrem & cognatos missis à rege ducibus tradidit obsides, icto in hoc cum eis fœdere, quòd nec vrbi mali aliquid inferrent, nec ciuibus. 3 *Sed tum quoque ne per integrum quidem annum fides seruata est, Babylonio rege violãte eam, & mãdante per literas suis ducibus, vt omnem iuuentutem captiuam ex vrbe abducerent, & quicquid inesset artificum, & vinctos ad se adducerent.* 4 *Fueruntque hi omnes decem millia numero, & octingenti triginta duo, & in his Ioachimus cum amicis ac matre, qui à rege in custodia sunt habiti.*

Sedecias Hierosolymorum rex à Babylonio constituitur.

CAP. X.

PRO Ioachimo autẽ Sedeciam eius patruum regẽ constituit, iureiurando astrictum quòd nihil in ea regione esset nouaturus, nec iuuaturus Aegyptios. 2 *Is erat annorum viginti & vnius quum principatum acciperet, natus eadem matre qua frater Ioachimus, sed iusti ac decori negligens, vt qui æquales quoque circa se haberet impios: quin & totus populus in eandem solutus est licentiam.* 3 *Quamobrem sæpenumero Hieremias propheta illum adiit, obtestans vt omissis impietatibus, iustitiæ curam gereret: néve aut ducibus mentem adhiberet, quòd essent mali plerique, aut falsis prophetis crederet, eum decipientibus, & pollicentibus non oppugnaturum amplius vrbem Babylonium, vincendúmque bello petitum ab Aegyptiis: hæc enim non vera dici, nec euentura esse vnquam.* 4 *Sedecias verò tantisper dum audiebat prophetam, agnoscebat eum vera dicere, & in rem suam esse si illi fidem adhibeat: sed per amicos rursum deprauabatur, & abducebatur à prophetæ consiliis in diuersum quocunque vellent.* 5 *Sed & apud Babylonem Iezeciel eodem tempore vastationem templi prædicebat, eámque prædictionem etiam Hierosolyma transmisit.* 6 *Quibus vaticiniis Sedecias hac potissimum de causa noluit credere. In cæteris enim omnibus inter se concinebant, quòd & vrbs vi capietur, & Sedecias ipse captiuus abducetur: in hoc verò discrepare videbatur Iezeciel, quòd negaret Sedeciam visurum Babylonem, cum Hieremias asseueraret omnino futurum vt captiuum eum Babylonius rex secum abduceret. Quare cum hic diuersa dicere eos videret, ne illa quidẽ vera putabat in quibus consentirent: etiam si euentus omnia vera fuisse comprobauit, sicut aliàs oportunius dicetur.* 7 *Igitur cum per octo annos socius Babyloniorum fuisset, violato fœdere ad Aegyptios defecit, sperans si cum illis vires coniungeret, Babylonium necessario succumbere. Quo cognito Babylonius exercitum contra eum duxit: vastatáque regione, & occupatis arcibus ad ipsa Hierosolyma oppugnãda accessit.* 8 *Aegyptius autem audito in quibus angustiis esset Sedecias socius, assumpto valido exercitu Iudæam petiit, volens obsidionem soluere. At Babylonius intermissa obsidione, obuiã illi profectus, vno prælio victum tota Syria expulit.* 9 *Mox verò vt obsidio soluta est, pseudoprophetæ Sedeciam deceperũt, vanum iactantes quòd à Babyloniis regi eiúsque subditis instaret belli periculum, quódve transferendi essent è suis sedibus in Babyloniam: immo etiam captiuos redituros esse cum omnibus vasis quibus rex templum spolianerat.* 10 *At Hieremias adito rege omnia vo-*

dedans Ioacin. Ce Roy qui estoit homme de bien & de bonne nature, ne peut souffrir en son cœur que la ville fust en danger pour luy: mais il enleua sa mere & ses parens, qu'il bailla en ostage aux capitaines qui auoient esté enuoyez par le Roy de Babylon, ayant appoincté auecques eux, qu'aucun mal ne seroit faict ny à la ville ny aux citoyẽs. 3 Mais encore le Roy Babylonien ne garda point sa foy vn an entier: & manda par lettres aux capitaines de son ost, qu'ils emmenassent toute la ieunesse captiue hors de Hierusalẽ, & prinssent prisonniers autãt qu'il y auoit d'artisans en icelle. 4 Ainsi ils emmenerent dix mille hõmes de conte faict, & huict cens trente deux: & entre les autres on emmena le Roy auec sa mere & ses amis: & le Roy de Babylon les feit tenir en garde.

Comment Sedecias fut constitué Roy en Hierusalem par le Roy de Babylon.

CHAP. X.

AV lieu de Ioacin il constitua Roy Sedecias, qui estoit son oncle: & luy feit faire serment, qu'il n'innoueroit rien en la prouince, & ne porteroit faueur aux Egyptiens. 2 Ce Roy-cy auoit vingt & vn an, quand il commença à regner, frere de mere à Ioacin: au reste contempteur de iustice & honnesteté: d'autant qu'il auoit autour de soy force mauuais garçõs de son aage: & ce pendant tout le peuple se desbauchoit licentieusement à ce qu'il vouloit. 3 Parquoy Hieremie bien souuent vint vers luy, le priant d'affection qu'il laissast toute impieté, & s'addõnast à faire iustice: & qu'il ne prestast point l'oreille aux princes de sa cour, d'autant qu'il y en auoit plusieurs d'entre eux de maling esprit: & n'adioutast point foy aux faux Prophetes qui l'abusoient, & luy promettoient que les Babyloniens ne viendroient assieger la ville, & que les Egyptiens leur feroient la guerre, & les vaincroient: car ces choses n'estoient point dictes en verité, & ne deuoient ainsi aduenir. 4 Sedecias tãdis qu'il escoutoit le Prophete, cognoissoit bien qu'il luy disoit vray, & que ce seroit son profit & grand bien, s'il luy adiousoit foy: mais tout incontinent apres il estoit corrompu par ses amis, qui le destournoient des bons conseils du Prophete, pour le tirer ou bon leur sembloit. 5 D'auantage en ce mesme temps le Prophete Hezechiel qui auoit esté emmené au parauãt prisonnier en Babylonne, prediſoit là la destruction du Temple: & enuoya aussi ceste prophetie en Hierusalem. 6 Mais ce miserable Roy ne voulut point croyre à tous ces diuins oracles, principalement pour ceste cause: car elles s'accordoient bien en toutes autres choses, à sçauoir que la ville de Hierusalem seroit prise par force, & Sedecias seroit emmené vif. Mais il sembloit bien qu'Hezechiel discordast en cecy qu'il disoit, que le Roy Sedecias ne verroit point Babylon: & le Prophete Hieremie affermoit que cecy aduiendroit pour certain, que le Roy Babylonien l'emmeneroit prisonier auec soy. Voyant donc qu'il y auoit contradiction entr'eux en cela, aussi pensoit-il bien qu'il n'y auoit point de verité en ce en quoy ils s'accordoient: combien que l'euenemẽt a monstré qu'il n'y auoit rien qui ne fust veritable, comme nous le declarerons mieux à propos en vn autre lieu. 7 Apres donc que ce Roy eut tenu le party des Babyloniens par l'espace de huict ans, il rompit ceste alliance, & feit confederation auec les Egyptiens, esperant que quand ses forces seroient conioinctes auec celles des Egyptiens, il fauldroit necessairement que les Babyloniẽs succombassent. Le Roy de Babylonne aduerty de cecy, enuoya contre luy vne forte armee: & ayant gasté le païs, & pris toutes les places fortes, ses gens marcherẽt contre Hierusalem pour la venir batre. 8 Ce pendant le Roy d'Egypte entendant en quelle destresse estoit Sedecias son confederé, leua vne grande armee, & s'en vint en Iudee, cuydant faire leuer le siege aux Babyloniẽs: mais les Babyloniens laissans Hierusalem, vindrent au deuant de l'Egyptié, & le vainquirent en vne bataille, & le chasserent de toute la Syrie. 9 Incontinent que les Babyloniens eurent leué le siege, les faux Prophetes deceurent Sedecias, l'assurant que les Babyloniens ne le viendroient plus guerroyer, ny ceux de sa lignee, qu'ils ne seroiẽt transportez en Babylon: ains que les Babyloniens deuoient rendre les prisonniers auec tous les vaisseaux q̃ leur Roy auoit pillez au Tẽple. 10 Mais Hieremie vint en auãt, & pphetisa la verité, & tout le cõtraire des faux

Prophetes

Prophetes, diſant qu'ils le trompoient, & qu'il ne receuroit aucun profit ny ſupport des Egyptiens, leſquels ſeroient veincuz par le Roy de Babylon, qui apres ceſte victoire rameneroit ſon oſt contre Hieruſalem, & emmeneroit priſonniers tous ceux qui demeureroient de reſte apres la priſe de la ville & la famine: & quand il auroit pillé & rauy tous les biens d'vn chaſcun, & raclé tous les threſors du Temple, il mettroit à feu & à ſang & le Temple & toute la ville, ſans faire aucune difference entre les choſes ſainctes & prophanes. 11 Et nous luy ſeruirons (diſoit-il) & à ſes ſucceſſeurs par l'eſpace de ſeptante ans, de laquelle ſeruitude les Perſes & Medes nous deliureront, apres auoir renuerſé l'Empire des Babyloniens. Et eſtans relaſchez par l'ayde d'iceux, nous retournerons icy, & reedifierons le Temple, & remettrons Hieruſalem en ſon eſtat. 12 Hieremie parlant ainſi, eſtoit creu de pluſieurs: mais les princes & les contempteurs de Dieu ſe moquoient de luy, comme d'vn homme inſenſé. Il voulut vne fois aller viſiter Anathoth, qui eſtoit le lieu de ſa naiſſance, diſtant de vingt ſtades de Hieruſalem: & vn des principaux gouuerneurs le recontra en chemin, & l'arreſta, l'accuſant fauſſement, qu'il s'en vouloit fuyr, & retirer vers les Babyloniens. 13 Le Prophete luy reſpondit, qu'il le blaſmoit à tort, & que le crime qu'il luy impoſoit, eſtoit faux: car il s'en alloit en ſon païs. Mais ceſtuy-cy ne ſe ſouciant des excuſes de Hieremie, le mena deuãt les iuges pour luy faire ſon proces: leſquels apres luy auoir faict endurer tous les outrages & tourmẽts qu'il fuſt poſſible, l'empriſonnerent, pour le faire par apres mourir: & fut cõtreinct quelque temps de viure en telles faſcheries & angoiſſes.

14 Or l'an neufieſme du regne de Sedecias, le dixieſme iour du dixieſme moys, le Roy de Babylon aſſiegea de rechef Hieruſalem: & ce ſiege dura dixhuict moys: & taſcha de battre la ville par tous moyens: & ce pendant, outre les aſſaux donnez par dehors par les Babyloniens, il y auoit deux treſgrands maux dedans la ville, à ſçauoir la famine & la peſte, & tous deux fort violens. 15 Sur ces entrefaictes, Hieremie ne ſe pouuoit taire en la priſon: ains crioit au peuple, qu'il falloit ouurir les portes aux Babyloniens, & les receuoir: car par ce moyen ils ſeroient ſauuez auec toutes leurs familles: autrement ils periroient ſans aucun remede. Il adiouſtoit dauantage, que ceux qui demeureroient en la ville, mourroient ou de glaiue ou de famine: mais ceux qui s'enfuyroient vers les Babyloniens, euiteroient la mort. 16 Mais les princes & gouuerneurs au milieu de tant de maux, ne vouloient encore ouyr ces propos: ains tous furieux rapportoient au Roy tout ce qui auoit eſté dit par Hieremie, & l'accuſoient comme s'il euſt eſté vn homme fol & inſenſé, qui leur rompoit le courage: & en denonçant les calamitez, oſtoit au peuple tout vouloir de bien faire: car au demeurant ils eſtoient tous preſts de batailler pour le païs: mais ce reſueur-cy ne les faiſoit que menacer de choſes triſtes & faſcheuſes, & dire que la ville ſeroit priſe, & du tout ruinee. 17 Quelque choſe qu'il y euſt, le Roy ne ſe pouuoit aigrir de ſon propre mouuement: nonobſtant il craignoit en telle neceſſité d'encourir la mauuaiſe grace des princes, s'il reſiſtoit à leur volonté: pour ceſte raiſon il leur permit de faire du Prophete Hieremie ce que bon leur ſembleroit. Et quand les princes eurent obtenu cela du Roy, ils s'en allerent incontinent en la priſon, ſaiſirent le prophete, & le deualerent par vne corde dedãs vne foſſe profonde, pleine de bourbe, afin que là eſtouffé, il mouruſt tout par luy. 18 Ce bõ Prophete demeura là plongé iuſques au col: mais il y eut vn des plus familiers ſeruiteurs du Roy, Ethiopien de natiõ, qui rapporta au Roy ce qui eſtoit aduenu au Prophete, diſant que ſes princes & amis n'auoient point eu fort bon aduis, d'auoir enfondré le Prophete dedans vn bourbier, & de luy auoir excogité vne mort beaucoup plus griefue, que celle qu'il euſt peu attẽdre en la priſon. 19 Le Roy oyant cecy, ſe repẽtit de ſon premier cõſeil, qu'il auoit baillé Hieremie en la puiſſance des princes: & cõmanda à ce ſeruiteur Ethiopien de prẽdre auec ſoy trẽte autres de ſes officiers & ſeruiteurs, & ſe garnir de cordes & de toutes autres choſes qui pourroient ſeruir pour ſauuer le Prophete, & le tirer hors du puits le pluſtoſt qu'ils pourroiẽt. 20 Lors l'Ethiopiẽ ayãt pris ſes cõpagnõs, cõme il luy auoit eſté cõmãdé, tira Hieremie hors de ceſte bouë, & le laiſſa aller en liberté. 21 Le Roy puis apres l'appella ſecrettemẽt à ſoy, & luy demanda s'il

ra & his contraria prænunciat, dicens eos regẽ deripere, nihilque commodi ſperandum ab Ægyptiis: ſed victis illis Babylonium copias ad Hieroſolyma reducturum, & quotquot oppugnationi ac fami ſuperfuerint, captiuos abducturum: direptiſque omnium facultatibus, & exhauſtis templi diuitiis, in vrbem ſimul & templum ferro ac flammis ſæuiturum, nullo ſacri aut profani diſcrimine. 11 Et ſeruiemus, inquit, ei poſteriſque eius per annos ſeptuaginta: à qua ſeruitute Perſæ & Medi nos eripient, extincto Babyloniorum imperio: quorum ope dimiſſi, & huc reuerſi templum ædificabimus denuo, & Hieroſolyma reſtituemus. 12 Hæc dicens Hieremias pleriſque perſuadebat: principes verò & impij velut furioſum contemnebãt. Cúmque aliquãdo libuiſſet ei natale ſolum Anathoth reuiſere, quod à Hieroſolymis viginti ſtadiis eſt diſitum, quidam è magiſtratibus in itinere fortè obuius comprehenſum detinuit, calumnians quòd ad Babylonios vellet transfugere. 13 Propheta contrà negauit eum verum crimen afferre, ſed ire ſe in patriam. At ille nihil eius verbis motus, duxit eum ad magiſtratus in iudiciũ: à quibus diu tortus & excruciatus ſeruabatur ad ſupplicium, & aliquanto tempore coactus eſt viuere in his afflictionibus. 14 Anno autẽ nono regni Sedeciæ, decima die menſis decimi, Babylonius rex iterũ exercitum admouit Hieroſolymis: & continuata per octodecim menſes obſidione, modis omnibus expugnare vrbem conatus eſt. Præter externam autem oppugnationẽ duobus grauibus malis intus impugnabatur ciuitas, fame ſimul & peſtilentia vehementer graſſantibus. 15 Interim Hieremias in carcere nõ quieſcebat, ſed clamabat ad multitudinem, apertis portis recipiendũ Babylonium: nam hoc facto ſeruandos eſſe vnà cum totis familiis, alioquin ſine remedio perituros. Addebat, manentibus in vrbe hoſtili ferro aut fame pereundũ: qui verò ad hoſtem perfugerint, mortem euaſuros. 16 At principes ne malis quidem preſsi audire volebant, ſed irati ad regem omnia deferebant, incuſabántque prophetam vt furentem, & frangentem ſibi animos, & obnũciandis calamitatibus omnẽ populi promptitudinem & alacritatem eneruãtem: illos enim paratos pugnare pro patria, huncverò minari triſtia, & dicere expugnatam vrbem omnino ſubuertendam eſſe. 17 Rex verò ſuopte quidem ingenio non exacerbabatur: ſed ne in principum inuidiam tali tempore incurreret voluntati eorum reſiſtens, permiſit eis vt de propheta quicquid liberet facerent: quo impetrato confeſtim carcerem petentes, exemptum inde in quendam cœnoſum puteum per funem demiſerunt, vt vbi præfocatus moreretur. 18 Ille verò vſque collum merſus ibi manebat. interim quidam è ſeruis regis chariotibus, genere Æthiops, renunciat domino quid prophetæ acciderit, dicens non rectè principes ſtatuiſſe & amicos, quòd vatem in cœnum demerſerint, & grauiorem quàm quæ in vinculis erat expectanda, mortem homini excogitauerint. 19 His auditis rex pœnitentia prioris conſilij, quòd principibus prophetam in poteſtatem tradiderat, iubet Æthiopem triginta ſocios è ſuo famulitio ſibi aſſumere, funéſque capere, & quicquid ad viri incolumitatem opus ſit, & quantum poteſt properè è puteo Hieremiam extrahere. 20 Tum Æthiops aſſumptis quemadmodum iuſſus erat ſociis, extractum è cœno permiſit abire liberum. 21 Accitus deinde clàm ad regem, interrogatus eſt ecquod poſſet diuinitus afferre ad rem præſentem remedium. ille habere ſe ait, ſed neminem crediturum ſibi, aut præce-

ptis ſuis obtemperaturum. 22 Sed omnes, inquit, amici tui quaſi maleficum cupiunt me perdere: & vbi nunc ſunt impoſtores illi qui negabant Babylonium amplius rediturum? Quamobrem vereor apud te veritatem promere, ne forte in vitam meam ſeuias. 23 Sed quum rex iureiurando confirmaſſet, nec ſe illum interfecturum, nec amicos id facere paſſurum, fretus accepta fide, conſuluit vt vrbem Babylonijs dederet. Ita enim ſe internuncio iubere deum, ſi modo velit incolumis eſſe, & imminens periculum euadere: & cauere ne vrbs ſolo aquetur, templúmque tradatur incendio. Ni faciat, ipſum fore omnium malorum cauſam tam ſibi ac ſuæ familiæ, quàm vniuerſo populo. 24 Tum rex, ſe quidem cupere facere quæ vates in rem communem conſuleret: ſed timere amicos qui iã ad Babylonios transfugerãt, ne ab illis accuſatus apud regem traderetur ſupplicio. at propheta addebat illi animum, vanum eum timorem eſſe dictitans: nihil enim mali paſſurum, ſi ciuitatem dederet, ac ne vxores quidem eius & liberos: manſurum etiam templum incolume. 25 Hæc locutum Hieremiam rex dimiſit: iuſſum nemini ciuium communicatum inter ipſos conſilium prodere, ac ne principibus quidem indicare, ſi cognito colloquutos ſe eſſe, percõtarentur cúrnam eſſet à rege accerſitus: ſed prætexendum quòd venerit rogatum, ne poſthac amplius haberetur in vinculis. 26 Id quod factum eſt à propheta: volebant enim ſcire quãnam de cauſa acceſsiſſet ad Sedeciam.

Captis Hieroſolymis Nabuchodonoſorus populum traducit in Babyloniam.

CAP. XI.

INTEREA Babylonius pergebat in oppugnandis acriter Hieroſolymis, extructis aggeribus, & erectis turribus, è quibus arcebat propugnatores ſtantes in mœnibus: multos enim aggeres circunquaque excitauerat, vrbis muro altitudine pares. 2 Nec ſegniter interim defendebatur vrbs, ciuibus nec fami nec peſti ſuccumbentibus, ſed obduratis animis omnia mala perferentibus. 3 Ac ne machinis quidem hoſtium territi, alias contrà machinas excogitabant, vt inter ſe vtrique nõ viribus ſolum certaret, verumetiam artibus, dum illi his potiſsimum ſperant ſe vrbem poſſe capere, hi ſalutem ſuam in eo putant cõſiſtere, ſi non ceſſent nouis commentis illorum conatus ludificari. Atque id certamen durauit per menſes decem & octo, donec tandem ſuccubuere, partim inedia victi, partim ſuperne è turribus telorum multitudine oppreſsi. 4 Capta eſt autem vrbs vndecimo anno regni Sedeciæ, quarti menſis die nona: ceperúntque eam duces Babyloniorum, quibus Nabuchodonoſorus oppugnationem commiſerat, dum ipſe apud Reblatha degeret. 5 Quod ſiquis requirat eorum ducum etiam nomina, ſunt hæc: Nergelear, Aremantus, Emegar, Naboſaris, Echarampſaris. 6 Vrbe autem capta circa mediam noctem, & ducibus ac reliquis hoſtibus in templum ingreſsis, Sedecias rex vbi hoc ſenſit, aſſumptis vxoribus, liberis, ducibus & amicis, fugã arripuit per fauces quaſdã anguſtas in deſertum. quod cum Babylonij cognouiſſent transfugarum indicio, ſub auroram aggreſsi ſunt eos perſequi, & aſſecuti eos non procul à Hierichunte circcunuenerunt. 7 Amici verò & duces fugæ comites viſis è propinquo hoſtibus, relicto Sedecia diſsipati ſunt quà quemque tulit ſpes effugij. Ipſe penè deſertus cum vxoribus ac liberis*

luy pourroit riẽ dire de la part de Dieu pour remedier au peril euidẽt. Hieremie reſpõdit, qu'il auoit biẽ quelque remede pour donner: mais nul n'y adiouſteroit foy, ny obeïroit à ce qu'il diroit. 22 Tous tes amis (diſoit-il au Roy) taſchent à me deſtruire comme vn homme meſchãt. Et ou ſont maintenant ces flagourneurs, qui diſoient que les Babyloniens ne retourneroiẽt plus? Pour ceſte raiſon ie crain de dire la verité deuant toy, de peur que tu faces violence à ma vie. 23 Mais apres que le Roy luy eut faict ſerment qu'il ne luy feroit point de mal, & ne ſouffriroit point que ſes princes le touchaſſent pour luy faire outrage, ſe fiant ſur la promeſſe q̃ le Roy luy auoit faicte, il luy conſeilla de rendre bien toſt la ville aux Babyloniens. Quant à luy il eſtoit meſſager de Dieu, faiſant ce commandement en l'autorité d'iceluy. Et il falloit que le Roy le feiſt ainſi, s'il vouloit eſchapper ſain & ſauue, & euiter le dãger prochain, & garder que la ville ne fuſt raſee, & le Temple bruſlé. Et s'il ne le fait, il ſera cauſe de tous les maux qui aduiendront tant à luy qu'à ſa famille & à tout le peuple. 24 Lors le Roy luy dit, qu'il deſiroit bien faire ce que le Prophete luy conſeilloit pour le bien & profit commun: mais il craignoit que ſes amis qui s'eſtoient deſia retirez vers le Roy de Babylonne, ne l'accuſaſſent vers luy, & que par ce moyen il ne le feiſt mourir. Mais le Prophete l'admonneſta d'auoir bon courage, diſant qu'il ne luy falloit craindre cela: car ſ'il rendoit la ville, il n'endureroit point de mal, ni ſes femmes ni enfans: le Temple auſſi demoureroit en ſon entier. 25 Apres que Hieremie eut ainſi parlé, le Roy le laiſſa aller, luy defendant de ne declarer à pas vn des bourgeois les propos qu'ils auoient tenuz enſemble, non pas meſme aux princes, ſi apres qu'ils auront ouy qu'eux deux auoient deuiſé enſemble, ils luy vienneut demander pourquoy le Roy l'auroit fait appeller: mais ſe feigne eſtre venu prier le Roy qu'il ne fuſt plus detenu priſonnier. 26 Ce que le Prophete feit: car ils vouloient ſçauoir pour quelle cauſe il eſtoit allé vers Sedecias.

Comment Nabuchodonoſor ayant pris daſſault Hieruſalem, tranſporta le peuple en Babylonne. CHAP. XI.

CE pendant les Babyloniens tenduz de toute leur force au ſiege de Hieruſalem auoient leué des plattes formes, & dreſſé des tours, deſquelles ils repouſſoient ceux qui combatoient de deſſus les murailles: car ils auoient eſleué tout à l'entour des plattes formes auſſi hautes que les murailles de la ville. 2 De l'autre coſté ceux de dedans ſe defendoient vaillamment: & n'y auoit ne peſte ne famine qui les feiſt deſiſter, ains s'obſtinoient à la guerre. 3 Et ne s'eſtonnans de tous les engins des ennemis, ils excogitoient d'autres machines pour repouſſer leur violence: en ſorte que d'vne part & d'autre non ſeulement ils combatoient à qui ſeroit le plus fort, mais auſſi à qui ſeroit le plus ingenieux pour trouuer des moyens. Les Babyloniens eſperoient bien prendre la ville par leurs inuẽtions: les Iuifs mettoient l'eſpoir de leur ſalut en ne ceſſer de contr'inuenter des engins, pour rendre ceux des aduerſaires inutiles. Et ce combat dura dixhuict moys, iuſques à ce que finalement les Iuifs ſuccomberent, en partie vaincuz de famine, en partie auſſi accablez de fleſches, qui leur eſtoient iettees du hault des tours par les Babyloniens. 4 La ville donc fut priſe l'an onzieſme du regne de Sedecias, le neufieſme iour du quatrieſme moys. Elle fut gaignee par les chefs & capitaines des Babyloniens, qui y auoient eſté enuoyez pour l'aſſaillir & la battre par le Roy de Babylon, qui ſe tenoit pour lors à Reblatha. 5 Et ſi on demande les noms de ces capitaines, voicy quels ils ſont: Nergelear, Aremantus, Emegar, Naboſar, & Echarampſar. 6 La ville fut priſe enuiron la minuict, & les capitaines & ſoldats Babyloniens entrerent au Temple: & quand le Roy Sedecias fut aduerty de la priſe, il print ſes femmes, ſes enfans & aucuns de ſes princes & amis plus familiers, & s'enfuyt par certains deſtroicts du deſert. Les Babyloniens en furent aduertis par ceux qui s'eſtoient retirez vers eux: & ſur le point du iour ils commencerent à le pourſuyure, & l'ayans atteinct pres de Hiericho, l'enuironnerent. 7 Ses amis & les princes qui s'en eſtoient fuys auec luy, voyans

voyans les ennemis pres d'eux, l'abandonnereut, & chaſcun s'eſquarta ça & là, ou l'eſperance de ſe pouuoir ſauuer les pouſſoit. Il demeura preſque ſeul, & pour toute compagnie il n'auoit que ſes femmes & enfans, & bien peu d'autres de ſes plus familiers: & fut pris par les Babyloniens auec ce peu de geus qui luy eſtoient demeurez de reſte. 8 Ils le menerent à Nabuchodonoſor, lequel commença à l'appeller meſchant, qui auoit rompu ſa foy, & mis en oubly comment il auoit promis de luy garder le païs. D'auantage il luy reprochoit ſon ingratitude: qui ayant receu de luy le royaume deu à ſon nepueu Ioacim, non-obſtant il auoit abuſé de ſa puiſſance contre celuy qui la luy auoit donnee. Mais c'eſt le grand Dieu (diſoit le Roy) qui haïſſant tes mœurs, t'a liuré en mes mains. 9 Apres qu'il eut vſé de ce langage à Sedecias, tout ſoudain il ordonna, que ſes enfans & ſes amis plus familiers fuſſent occis en ſa preſence & des autres priſonniers. Cela faict, il commanda que Sedecias euſt les deux yeux creuez, le voulant mener en tel eſtat en la ville de Babylon. 10 Et par ce moyen l'euenement monſtra, que ce que Hieremie & Hezechiel luy auoient predit, n'eſtoit point vne fable ne menſonge, combien qu'il n'euſt tenu conte de leurs propheties, à ſçauoir, qu'il ſeroit pris, & puis mené en Babylon, & que le Roy parleroit à luy face à face, & ſes yeux verroient le Roy: ce que Hieremie auoit predit. Puis qu'ayant les deux yeux creuez, auant que d'eſtre mené en Babylon, il ne la pourroit voir: qui eſtoit la prophetie de Hezechiel. 11 Ces choſes peuuent bien monſtrer aux ignorans quelle eſt la nature de Dieu, comme elle eſt de pluſieurs façons, diſpoſant toutes choſes bien à propos, montrant long temps au parauant les choſes à venir: comme auſſi on peut icy voir vn exemple notable de l'ignorance & incredulité humaine, qui ne leur a permis rien preuoir de l'aduenir, tellement que ſans y prendre garde, ils ſont tombez ſi auant és calamitez, qu'il ne leur a eſté poſſible de s'en exempter. 12 Et ce a eſté cy la fin des Rois de la lignee de Dauid. Ils ont eſté vingt & vn, qui ont regné l'vn apres l'autre par ſucceſſion continuelle. Et ceſte eſpace de temps contient cinq cens & quinze ans, ſix moys & dix iours, compris les vingt ans du premier Roy Saül, qui eſtoit d'vne autre lignee. 13 Au ſurplus, apres ceſte victoire le Roy de Babylon enuoya Nabuzardan en Hieruſalem auec charge expreſſe de piller tout ce qu'il trouueroit au Temple, & puis y mettre le feu, & ſemblablement de bruſler la maiſon royale, & cela faict, raſer la ville du tout iuſques aux fondemens, & de tranſporter puis apres tout le peuple en Babylon. 14 Nabuzardan eſtant là venu, qui fut l'an onzieſme du regne de Sedecias, il emporta du Temple tout ce qui y eſtoit, les vaiſſeaux tant d'or que d'argent, & auſſi ceſte grande cuue, q̃ Solomon auoit donné, enſemble les pillers d'ærain auec leurs chapiteaux, les tables & les chandeliers de fin or. 15 Cela faict, il meit le feu au Temple le premier iour du cinquieſme moys, l'an onzieſme du regne de Sedecias, & dixhuictieſme du regne de Nabuchodonoſor. Puis apres il bruſla le palais royal, & ruyna la ville iuſques aux fondemens. 16 Le Temple fut bruſlé quatre cens ſeptante ans, ſix moys & dix iouts apres qu'il fut premierement baſty, & mil ſoixante deux ans ſix moys & dix iours apres la deliurance d'Egypte: & mille neuf cens cinquante ans, ſix moys & dix iours apres le deluge: & trois mille cinq cẽs treize ans, ſix moys & dix iours apres la creation du monde.

Les ans depuis la creatiõ du monde.

Voyla quel eſt le denombrement des ans depuis le commencement: ſelon le nombre deſquels nous auons declaré par ordre les choſes qui ont eſté faictes, & comment elles ont eſté faictes. 17 Apres ceſte deſtruction de Hieruſalem, apres auſſi le commandement faict au peuple de deſloger, Nabuzardan print ceux-cy priſonniers, à ſçauoir le grand Sacrificateur Sarea, & Sephan, qui tenoit le ſecond lieu apres luy entre les Sacrificateurs: trois ſecretains commis pour la garde du Temple: vn eunuche, premier valet de chãbre du Roy, auec ſept autres fauorits du Roy. 18 Et auſſi le ſecretaire du Roy, & autres ſoixante hommes d'apparence. Il mena tous ceux-cy, auec les deſpouilles du Temple, à ſon Roy, qui pour lors eſtoit en Reblath, qui eſt vne ville de Syrie. 19 Le Roy feit deſcapiter en ceſte ville-là Sarea, grand Sacrificateur, & les autres plus apparens: & le reſte des priſonniers

& paucis amicis in hoſtium poteſtatem deuenit; & mox ad regem perductus eſt. 8 *Quem poſtquam in conſpectu habuit Nabuchodonoſorus, impium & fœdifragum vocare cœpit, promiſſionum immemorem, quòd regi ſeruare illam regionem eſſet pollicitus: exprobrabat etiam ingratitudinem, quòd quum à ſe accepiſſet regnum Ioacimo fratri debitum, accepta poteſtate abuſus eſſet in authorem beneficij. Sed magnus eſt, inquit, deus qui te propter mores tuos peſſimos in manus meas tradidit.* 9 *His verbis quum Sedeciam increpuiſſet, eueſtigio iuſſit ipſo & aliis captiuis inſpectantibus filios eius & amicos trucidari. Deinde ipſum excæcauit, Babylonem ſecum abducendum.*

10 *Atque ita vtriuſque prophetæ prædictiones, tam Hieremiæ quàm Iezechielis, quamuis ab illo contemptæ, euentu non vanæ fuiſſe comprobatæ ſunt. quòd captus abducetur ad Babyloniam, & coràm cum eo loquetur, & oculis ſuis faciem eius videbit, Hieremias prædixit. Quod verò cæcatus primo quum Babylonem perductus eſſet, videre eam nõ potuit, Iezechielis fuerat vaticinium.* 11 *Quæ quidem ignorantibus ſatis declarare poſſunt dei naturã quàm varia ſit & multimoda, omnia tempeſtiuè diſponens, & futura præſignificans: ſicut humanæ inſcitiæ & incredulitatis inſigne exemplum hic eminet, per quam non licuit eis futuram calamitatem euitare, vt ne cauerent quidem fatum ineluctabile.* 12 *Atque hic fuit Dauidici generis regum exitus, qui vnus & viginti regnauerunt deinceps: illque temporis ſpatium quingẽtos & quindecim annos continet, & menſes inſuper ſex cum diebus decem: annumeratis viginti annis primi regis Sauli, qui fuit tribus alterius.* 13 *Cæterum Babylonius poſt victoriam Nabuzardanem ducem miſit Hieroſolyma cum mandatis, vt templum ſpoliatum incenderet, regia quoque ſimiliter cremata vrbem à fundamentis diruere, populum in Babyloniam traduceret.* 14 *Qui cum eò perueniſſet vndecimo Sedeciæ regni anno, è templo vaſa omnia tã aurea quàm argentea ſuſtulit, & labrũ quoque illud grande quod Solomon dedicauerat. Præterea columnas illas æreas cum ſuis capitulis, & menſas aureas atque candelabra.* 15 *His ſublatis templum incendit menſis quinti die prima, anno regni Sedeciæ vndecimo, regni verò Nabuchodonoſori decimooctauo. deinde & regiam incendit, & vrbem diruit.* 16 *Incẽſum eſt autem templum annis ex quo extructum fuerat elapſis quadringentis ſepuaginta, menſibus ſex, & diebus decem additis: exactis à tranſmigratione ex Ægypto annis mille ſexagintaduobus, menſibus ſex, diebus decem. A diluuio autem vſque ad templi deuaſtationem interceſſerunt anni mille nongenti quinquaginta, menſes ſex, dies decem. Ab Adamo item condito vſque ad hunc templi caſum tria millia annorum elapſa ſunt, & inſuper quingẽti tredecim, mẽſes ſex, dies decẽ. Tantus cenſetur annorum numerus, quo temporis ſpatio quid & quando geſtum ſit, ſuo quæque ordine explicauimus.* 17 *Dirutis Hieroſolymis, & populo migrare iuſſo, dux regius captiuos fecit hos: pontificem Sarea, & qui poſt hunc ſecundum inter ſacerdotes locũ tenebat, Sephemam: tres præfectos cuſtodiæ templi, eunuchum primariũ regis cubiculariũ, cum ſeptẽ aliis regiis amicis.* 18 *Præterea ſcribã regiũ, & alios principes viros ſexaginta: quos omnes vna cũ ſpoliis templi perduxit ad regẽ ſuum agentẽ tũc Reblathis, quæ eſt Syriæ ciuitas.* 19 *Rex verò pontificẽ & principes in ea vrbe iuſſit capite plecti, reliquã captiuorũ multitudinem & in his Sedeciam ipſe Babylonem perduxit. Ioſadocum*

etiam pontificem vinctum ſecum duxit, Sareæ pontificis filium, quem modò Reblathis affectum ſupplicio diximus. 20 *Nunc quoniam regum genus & eorum ſucceſſionẽ ordine recenſuimus, conueniens duxi etiam pontificum enumerare nomina, qui regum tempore per continuatas ſucceſſiones ſummum adminiſtrauerunt ſacerdotium. Ergo primus omnium in templo recens à Solomone extructo pontifex fuit Sadocus, cui filius Achimas ſucceſſit. Poſt Achimam Azarias, & poſt hunc Ioramus. Poſt Ioramum Iſus, & deinceps Axioramus, Phideas, Sudes, Iulus, Iothamus, Vrias, Nerias, Odeas, Saldumus, Elcias, Sareas, Ioſadocus qui captiuus Babylonem pertractus eſt. Hi omnes quaſi per manus traditum ſacerdotium filij parentum ſucceſſores acceperunt, continuata generis ſerie.* 21 *Cæterum rex Babylonem reuerſus Sedeciam in carcere vſque ad mortem eius detinuit, mortuum tamen regia funeris pompa elatum ſepeliit. Vaſa quibus Hieroſolymitanum templum ſpoliauerat, ſuis conſecrauit numinibus: populo in Babylonia ſedes attribuit: pontificem è vinculis exemit.*

22 *Nabuzardanes autem dux qui populum captiuum abduxerat, transfugas & pauperes illic reliquit, duce illis præpoſito nomine Godolia Aicami hominis nobilis filio, viro æquo & bono. His imperauit, vt pro agris quos ad culturam acceperant, certum tributum regi penderent.* 23 *Prophetæ quoque Hieremiæ è carcere exempto ſuaſit vt iret ſecum Babylonem: iuſſum enim ſe à rege, vt ei neceſſaria omnia præbeat. Quod ſi ſequi nolit, diceret vbinam habitare cuperet, vt de hoc regem per literas certiorem poſſit reddere. Propheta verò neque ducem ſequi voluit, neque aliò ad habitandũ ire, contentus habitare in ruinis patriæ, & eius miſeras reliquias colere.* 24 *At dux voluntate eius cognita, Godoliæ quem ibi relinquebat cõmen dauit hominem, mandans ne quid ei deeſſe pateretur: donatoq; vate magni precij muneribus, ipſe quoque domum profectus eſt. Hieremias autẽ domicilium elegit apud oppidũ Maſphathã, impetrata prius à Nabuzardane gratia vt ſecum è carcere dimitteretur etiam Baruchus Neri filius, inſigni familia natus, & in patria lingua egregie doctus.* 25 *Nabuzardanes itaque his peractis Babylonẽ reuertitur. Illi autem qui obſidionis Hieroſolymitanæ tẽpore diffugerant, poſteaquam Babylonios receſſiſſe audiuerunt, vndique collecti venerunt ad Godoliam Maſphatha.* 26 *Eorum principes erant, Ioannes Careæ filius, & Iezanias & Sareas, & nonnulli alij: præterq; hos Iſmael quidã ortus regio genere, vir alioquin malus & doloſiſſimus, qui tempore obſidionis profugerat ad Bathalem regem Ammanitarũ, & apud eum per id tempus moratus fuerat.* 27 *His igitur ad ſe venientibus, Godolias ſuaſit vt ibi manerent, nihil timẽtes à Babyloniis: poſſe enim eos impunè regionem colere. Interpoſitóque iureiurãdo paratum ſe re ſuum auxilium ſi quis moleſtaretur, cõſuluit vt vnuſquiſque habitaret in quo vellet oppido, dicens miſſurum ſe vnà aliquot è ſuis, & daturum operam vt diruta inſtaurentur, & habitentur denuo: illos verò debere donec tempeſtiuum eſt curare ne frumẽtum & vinum ac oleum deſit in futuram hyemem, quo ſuſtententur. hæc locutus permiſit quemque arbitratu ſuo quem liberet locum incolere.* 28 *Quæ fama poſtquam ad circumuicinas Iudææ gentes peruenit, quòd profugos ad ſe venientes Godolias magna humanitate excideret, & agros eis colẽdos aſſignaret, impoſito certo tributo quod penderetur Babylonio, vndique concurſum*

fut mené auec le Roy Sedecias en la ville de Babylon, & Nabuchodonoſor les accõpagna. Auſſi il feit mener en ceſte captiuité Ioſadoch ſacrificateur, fils de Sarea, grand Sacrificateur, qui eut la teſte trenchee en Reblath, comme nous auons ia dit. 20 Maintenant apres auoir recité par ordre la generation des Rois, & comment ils ont ſuccedé l'vn apres l'autre, il m'a ſemblé conuenable de raconter auſſi les noms des ſouuerains Sacrificateurs, qui ont adminiſtré la ſouueraine Sacrificature du temps des Roys par ſucceſſions continuelles. Le premier dõc depuis le baſtiment du Temple nouuellement edifié par Solomon, fut Sadoc, auquel ſucceda Achimas ſon fils. Apres Achimas il y eut Azarias, puis Ioram, & apres Ioram Is: puis il y eut Axioram, Phideas, Sudeas, Iul, Iothã, Vrias, Neria, Odeas, Saldum, Elcias, Sarea, Ioſadoch, lequel fut mené priſonnier en Babylon. Ceux-cy comme de main en main ont laiſſé la Sacrificature l'vn à l'autre, les peres aux fils, de lignee en lignee. 21 Au reſte, Nabuchodonoſor Roy de Babylon eſtant de retour, feit detenir Sedecias en priſon iuſques à ſa mort: toutefois apres qu'il fut mort, il le feit honnorablement enſeuelir, comme il appartenoit à vn Roy. Et quant aux vaiſſeaux & autres qu'il auoit pillez au Temple, il les dedia à ſes idoles. Il aſſigna places au peuple captif en ſon royaume pour y habiter: & puis il feit mettre le Sacrificateur Ioſadoch hors de priſon.

22 Or Nabuzardan, q̃ auoit eſté cõmis par le Roy de Babylone pour xi.
emmener le peuple, laiſſa le menu peuple, les fugitifs & les poures en Iudee, & cõſtitua ſur eux Godolias pour gouuerneur. Ceſtuy Godolias fils d'Aïcã hõme noble, eſtoit debõnaire & bien viuant. Et leur cõmanda, q̃ pour les champs qu'ils auoient receu pour labourer, ils en payaſſent certain tribut au Roy de Babylon. 23 Apres qu'il eut tiré le Prophete Hieremie hors de la priſon, il luy conſeilla de venir auec luy en Babylon: car le Roy luy auoit commandé de luy fournir tout ce qui luy ſeroit neceſſaire. Que s'il ne le vouloit point ſuyure, qu'il declaraſt ou il voudroit habiter, afin qu'il en peuſt eſcrire au Roy. Mais le Prophete ne voulut point aller auec Nabuzardan, ne choiſir autre lieu pour y demeurer, ains ſe contenta d'habiter és ruïnes de ſon pays, & faire ſa reſidence és reliques miſerables de Hieruſalem. 24 Nabuzardan cognoiſſant ſa volonté, recommanda le bon Prophete à Godolias, qu'il laiſſoit là pour le gouuernement du pays: & luy enioignit de ne permettre que Hieremie euſt faute de quelque choſe que ce fuſt: & apres luy auoir baillé des dons de grand pris, il s'en retourna auſſi en Babylon. 24 Hieremie choyſit ſa demeure en la ville de Maſphath, ayant au parauant impetré de Nabuzardan que ſon diſciple Baruch fils de Neri, d'vne forte noble famille, & bien docte en la langue du païs, fuſt auſſi mis hors de priſon. 25 Ces choſes miſes en execution, Nabuzardan s'en retourna en Babylon. Ceux qui durant le ſiege s'en eſtoient fuys de Hieruſalem, aduertis que les Babyloniens eſtoient retournez en leur pays, ſe raſſemblerent de toutes parts, & ſe retirerent vers Godolias en Maſphath. 26 Les principaux gouuerneurs de tous ceux-cy eſtoient, Iehan fils de Careas, Iezanias, Sareas, & quelques autres: & outre ceux-cy, il y auoit vn certain nommé Iſmaël du ſang royal: tant y a qu'il eſtoit homme meſchant & plein de tromperie. Il ſ'en eſtoit fuy durant le ſiege de Hieruſalem, & retiré vers Bathal Roy des Ammonites, & demeura auec luy durant tout ce temps-là. 27 Apres donc que ceux-cy furẽt venuz vers Godolias, il leur cõſeilla d'habiter là, & de ne craindre les Babyloniens. Car ils pourroyent demeurer en ſeurté en ceſte region-là. Et feit ſerment de donner ayde prõptement toutes fois & quantes qu'aucun d'eux ſeroit moleſté. Il dõna auſſi cõſeil, qu'vn chacun demeuraſt en telle ville que bon luy ſembleroit, diſant qu'il enuoyeroit quant & quant aucuns de ſes gens, & dõneroit ordre que les choſes demolies ſeroyent reparees, & derechef habitees: & quant à eux, ce pendant qu'ils auoient le loiſir, ils deuoyent procurer, que le vin, le bled, & l'huyle ne leur defailliſſent pour l'hyuer à venir, à celle fin qu'ils fuſſent ſuſtentez. Apres auoir ainſi parlé, il bailla congé à vn chacun d'aller faire ſa reſidence ou bon luy ſembleroit. 28 Quand ce bruit fut venu iuſques aux oreilles des nacions voiſines de Iudee, à ſçauoir que Godolias receuoit auec grande humanité & douceur tous les fugitifs qui ſe retiroyẽt vers luy, & leur aſſignoit chãps pour labourer, impoſant certain

tain tribut pour payer au Roy de Babylon, on cõmença à courir vers luy de tous coſtez, pour habiter en ceſte region. 29 Iean, enſemble les autres principaux gouuerneurs voyãs que le païs eſtoit habité, aymerent de bonne affection Godolias, à cauſe de ſon humanité & benignité: & l'aduertirent que le Roy des Ammonites Bathal auoit là enuoyé Iſmaël pour le tuer en trahiſon, affin que par ce moyen il occupaſt la principauté des Iſraelites: veu qu'il eſtoit du ſang royal: mais il ſeroit aſſeuré contre les embuſches & fraudes d'Iſmaël, ſ'il leur permettoit de le tuer ſecrettement: 30 Car ils craignoyent, que ſi Godolias euſt eſté preuenu luy meſme par trahiſõ, le reſidu d'Iſraël ne perit du tout. 31 Godolias reſpondit, qu'il ne celeroit point la trahiſon braſſée à Iſmaël, qui auoit receu de luy tant de bien, car il n'eſtoit point vray-ſemblable, qu'Iſmaël lequel en ſa grande neceſſité n'auoit eſté refuſé de rien, maintenant ſe monſtraſt ſi ingrat enuers celuy duquel il auoit receu tant de biens, contre tout droit & ráiſon, en ſorte, qu'il taſchaſt de tuer de ſa propre main celuy, à qui il ne pourroit refuſer ſon ſecours ſans grande meſchanceté, quand il le verroit enuironné d'embuſches. 32 Et encore que ce qui luy eſtoit rapporté fuſt vray, tant y a qu'il luy vaudroit mieux mourir, que de tuer vn homme, qui luy auroit dõné ſa vie en garde. Ainſi Iean & ſes compaignons voyans qu'ils ne profitoyent de rien à faire telles remonſtrances à Godolias, ſe retirerent. 33 Trente iours apres Iſmael vint à Godolias en Maſphath, accompagné de dix de ſes familiers: & en faiſant bõne chere auec ſon hoſte, l'inuitoit à boire, & finalement apperceuant que Godolias auoit plus de vin qu'il ne luy falloit, & par cela eſtoit appeſanty de ſommeil, le vint aſſaillir auec ces dix complices, & le tua, auec les autres cõuiez. Apres qu'ils eurent commis vn tel meurtre, ils vindrẽt ribler par toute la ville, par l'obſcurité de la nuict, & tuerẽt tant les Iuifs, que les ſoldats laiſſez là dedans par les Babyloniens. 34 Le iour enſuyuant enuiró quatre vingts hommes vindrent des champs offrir quelques preſens à Godolias, ignorans de tout ce qui lui eſtoit aduenu. Iſmael les voyant, les feit entrer dedans, comme pour les mener à Godolias: & apres qu'ils furent entrez dedans le palais, il leur ferma la porte, & les tua: & ietta leurs corps dedans vne foſſe profonde, afin qu'ils ne fuſſent aperceuz de perſonne. 35 Il y en eut aucuns ſauuez de ce nombre-là, qui le prierent qu'ils ne fuſſent point tuez, que premierement ils ne luy euſſent liuré entre mains aucunes choſes cachees parmy les champs, quelques habillemens, quelque quantité de bleds, & du meſnage. 36 Iſmael eſmeu de ces promeſſes en eſpargna aucũs: mais il captiua tout le peuple de Maſphath, voire iuſques aux fẽmes & petis enfans, & entre autres les filles de Sedecias que Nabuzardã auoit laiſſees en garde à Godolias. 37 Apres qu'il eut ainſi exploité ſon deſſein, il ſ'en alla vers le Roy des Ammonites. Ce pendant Iehan & les autres princes furent aduertiz de la deſconfiture de ceux de Maſphath, & de la mort de Godolias, dequoy ils furent fort indignez: & chacun leua quelque bande de gens, & pourſuyuirent Iſmaël, lequel fut ſurpris d'eux aupres de la fontaine de Hebron. Ceux qu'Iſmael tenoit priſonniers, apperceurent Iehan & les autres, & ſe ſiouirent, iugeans bien que ſecours leur eſtoit venu: & tous ſe retirerent vers Iehan. 38 Iſmael accompagné ſeulement de huict, ſ'enfuit vers le Roy des Ammonites. Au reſte, Iehan print ceux qu'il auoit otez à Iſmael, auec les eunuches, & les enfans & les femmes, & paruint à vn lieu qui eſt appelé Mandra, où ils ſeiournerẽt tout ce iour-là. 39 Apres cela ils voulurent aller en la terre d'Egypte, d'autant qu'ils craignoient les Babyloniens, & auoyent peur que les gouuerneurs ordonnez par eux en ceſte regiõ-là, ne ſe ſmeuſſent pour les faire mourir, à cauſe des meurtres commis. Ce pendant ils s'en viennent à Hieremie: & le prierent de demãder à Dieu qu'il reuelaſt quelle reſolution il leur conuenoit prendre en vn affaire ſi douteux: & quant & quant promirent par ſerment de faire tout ce qu'il leur commanderoit. 40 Apres que Hieremie leur eut promis de leur obeir, le dixieſme iour enſuyuant, Dieu luy apparut, & commanda de dire à Iehan & aux autres conducteurs, qu'il leur aſſiſtera ſ'ils demeurent en ceſte region la, & donnera ordre, qu'ils ne receuront aucun inconuenient ne dommage des Babyloniens, leſquels ils craignoiẽt. Mais ſ'ils aymoyent mieux aller en Egypte, il les laiſſeroit ſans ſe ſoucier d'eux: & en ſon ire les traiteroit comme ils ſauoient peu deuant

eſt ad eum, & cœperunt regionem colere. 29 Ioannes autem cum aliis principibus videntes regionem coli, multum amauerunt Godoliam propter bonitatem eius & humanitatẽ: admonueruntq; eum quòd Bathales Ammanitarum rex ideo miſiſſet Iſmaelem, vt ipſum clàm dolo interficeret, & principatũ inter Iſraelitas occuparet, cũ ſit è genere regio: ſecurũ autem fore ab inſidiis, ſi eis permittat Iſmaelẽ clàm occidere. 30 Vereri enim ſe, ne ſi ipſe inſidiis præoccupatus fuerit, reliquiæ Iſraelitarum in totum pereant. 31 Ille verò reſpõdit ſe non diſſimulaturum tales inſidias aduerſum hominem affectum à ſe beneficio. Non enim eſſe veriſimile, eũ qui in tanta inopia neceſsitate nihil mali fecerit, nunc contra omne fas erga benefactorem tam ingratum eſſe, vt cui circumuento inſidiis non poſſet ſine ſcelere non ſuccurrere, eum ſua manu interimere conetur.

32 Attamen etiam ſi vera eſſent quæ deferrent, emori eſſe ſatius, quàm hominem qui ſalutẽ ſuæ fidei commiſiſſet opprimere. Itaque Ioannes cum cæteris fruſtra hoc conatus perſuadere abiit. 33 Poſt dies inde triginta venit ad Godoliam in Maſphatha Iſmael comitatus amicis decem: vbi inter hoſpitales epulas dum ſe comiter poculis inuitant, hoſpitem mero grauem & ſomnolentum aduertens, cum decem illis ſociis adortus interfecit, nec difficile fuit cæteros conuiuas ſimiliter affectos confodere: quibus necatis adiuuante nocturno tempore per totum oppidum graſſati ſunt promiſcuis cædibus tam in Iudæos quàm in Babylonios milites ſecuros, & paſſim dormientes. 34 Sequenti verò die venerunt cum muneribus ex agris ad Godoliam circiter octuaginta, omnium inſcij quæ acciderãt: quos videns Iſmael intrò vocauit ad Godoliam, & introgreſſos clauſo palatio trucidauit, cadaueráque eorum in puteum quendam, ne eſſent conſpicua, demerſit.

35 Soli autem ex eo numero ſeruati ſunt, qui rogauerunt, ne ſe prius occideret, quàm ei quædam occultata in agris traderent, ſupellectilem & veſtes atque frumentum. 36 Quibus promiſſis motus aliquot ex eis pepercit: plebem verò Maſphatenſem cum mulieribus & pueris abduxit: & in his etiam Sedeciæ filias, quas Nabuzardanes apud Godoliam reliquerat.

37 His perpetratis ad Ammanitarum regem profectus eſt. Ioãnes autem cũ cæteris ducibus audita Maſphatenſium clade, & morte Godoliæ, indigniſsimè tulerunt, & aſſumptis ſuis quiſque militibus, Iſmaelem hoſtiliter perſecuti ſunt, eúmque apud fontem Hebronẽſem deprehenderunt: quibus viſis captiui Iſmaelis læti, rati id quod erat auxilium ſibi venire, omnes ad Ioannem tranſiuerunt. 38 Iſmael autem cum octo tantum comitibus ad Ammanitarum regem perfugit. Cæterum Ioannes aſſumptis quos Iſmaeli eripuerat, cum eunuchis & mulieribus atque pueris, peruenit in locum qui Mãdra dicitur, ibique ea die manſerunt. 39 Voluerunt inde proficiſci in Ægyptum, timentes Babylonios, ne irati propter cædem præfecti in ea regione à ſe conſtituti, in illos ſæuirent. Prius tamen conſulendum Hieremiam rati, accedentes eum rogauerunt vt hæſitantibus oraculum expediret quídnam faciendum ſit, jurati facturos ſe quicquid ille iuſſerit.

40 Cúmque propheta operam ſuam eſſet pollicitus, decima demum die deus apparens iuſsit vt Ioanni & cæteris ducibus diceret: ſi manſerint in ea regione, auxilio futurum, & prouiſurum ne quid incommodi à Babyloniis quos timebant accipiant. Sin in Ægyptum mallẽt iter facere, curam eorum relicturum, inſenſúmque tali calamitate affecturũ eos, quali paulo ante fra-

tres eorum caſtigatos eſſe viderint. 41 *Hæc diuinitus monenti prophetæ noluerunt credere, quòd ex dei ſententia iuberet eos manere: ſed putauerunt eum falsò verbis ſuis deum prætexere, re autem vera loqui in gratiam Baruchi diſcipuli, ne poſſint Babyloniorum iram effugere.* 42 *Contempto igitur dei conſilio quod per prophetam dederat, Ioannes & reliqua multitudo in Ægyptum abiit, abducto ſimul Barucho & Hieremia.* 43 *Quò poſtquàm peruentum eſt, deus ſignificauit prophetæ fore vt Babylonius exercitum ducat in Ægyptum: iuſſitque prædicere populo, quòd capietur Ægyptus, & ibi partim interficiẽtur, partim captiui Babylonem abducentur. id quod etiam factum eſt.* 44 *Quinto enim poſt excidiũ Hieroſolymitanũ anno, qui fuit regni ipſius Nabuchodonoſori vigeſimustertius, cũ magnis copiis inuaſit Cœlen Syriã. Qua ſubacta bellũ geſſit contra Ammanitas & Moabitas: & his quoq; perdomitis Ægyptũ hoſtiliter eſt ingreſſus: occiſoque qui tunc regnabat, & alio rege cõſtituto, repertos ibi Iudæos rurſum captiuos Babylonẽ abduxit.* 45 *Hæc fuit fortuna Hebræorũ, vt accepimus, bis vltra Euphratem traductorum. Nam per Aſſyrios decẽ tribus è Samaria ſunt abductæ regnante Oſea, deinde reliquæ duæ per Nabuchodonoſorum Chaldæorum & Babyloniorum regem captis Hieroſolymis.* 46 *Sed Salmanaſar in vacuas Iſraelitarum ſedes deduxit gentẽ Chut hæorum, qui prius in intima Perſide & Media fuerant, Samaritæ deinde vocati à regione in quã demigrauerunt. Rex verò Babylonius pro abductis duabus tribubus nullam gentẽ in eam regionem repoſuit: quo factum eſt vt Iudæa cum Hieroſolymis ac templo per* LXX. *annos deſerta maneret.* 47 *Tempus autem totum quod inter decem tribuũ captiuitatem & duarũ reliquarum tranſmigrationem interceſſit, anni fuere centum triginta, & menſes ſex, dies decem.* 48 *Cæterum Nabuchodonoſorus ſelectis nobiliſsimis Iudæorum pueris, & Sedeciæ regis cognatis, qui & flore ætatis et decore formæ fuere conſpicui, pædagogos eorum curæ aſſignauit, exactis quibuſdã ex eo numero, quemadmodũ ſolitus eſt facere & aliarum gentium deuictarum formoſis adoleſcentibus: præbebátque eis de ſua menſa victum, & Chaldæorum diſciplinis inſtituendos curabat ac literis, in quibus ſanè profecerunt plurimum.*

49 *In his erãt quatuor de Sedeciæ genere, admodũ pulchri & egregio præditi ingenio, quorum nomina, Daniel, Ananias, Miſael, Azarias. His Babylonius mutauit nomina, & pro Daniele Balthaſarem, pro Anania Sedrachem, pro Miſaele Miſachem, pro Azaria Abdenago appellari iuſsit: eóſque ob egregiam indolem & non mediocrem eruditionem vehementer charos habuit.* 50 *Cumq; viſum fuiſſet Danieli cum cognatis victitare durius, & à regiæ menſæ abſtinere eduliis, atque adeò ab animatis omnibus, acceſſerunt Aſchanem eunuchum qui curæ eorum erat præpoſitus, rogantes vt quæ mittebantur à rege, in ſuos vſus conuerteret, ipſis legumina tantum & palmulas in alimenta præberet, & ſi quid aliud præterea vellet inanime: ſe enim aliis faſtiditis talem victum appetere.* 51 *Ille verò ait ſe gratificari eis cupere, ſed vereri ne hoc rex deprehendat extenuatis ipſorum corporibus, & immutata ſpecie, & neceſse ſit vt habitudo & color rationi victus reſpondeat: idq; magis fore conſpicuum ex collatione aliorum qui alantur delicatius: atque ita propter eos adduci ſe poſſe in capitis periculũ.* 52 *Itaq; nacti Aſchanem non admodum difficilem, perſuadet vt ſaltem per decem dies hoc eis permittat experiendi*

leurs freres auoir eſté chaſtiez. 41 Ce neantmoins ils ne voulurent croire que le Prophete les admonneſtaſt de demourer, ſuiuant le commandement de Dieu: ains penſerent qu'il dementoit Dieu pour gratifier à ſon diſciple Baruch, & qu'il leur ſuadoit de ne bouger, afin de les faire tous occire par les Babyloniens. 42 Meſpriſans donc le conſeil de Dieu, qu'il auoit donné par ſon Prophete, ils ſe retirerent en Egypte, & emmenerent auec eux Hieremie & Baruch. 43 Et quand ils furent là venuz, Dieu ſignifia à Hieremie, qu'il aduiendroit bien toſt que le Roy de Babylon enuoiroit ſon armee en Egypte, & luy commanda de dire au peuple, que l'Egypte ſeroit priſe, & qu'vne partie d'eux ſeroit là tuee, l'autre partie ſeroit menee captiue en Babylon. Ce qui aduint auſſi. 44 Car la cinquieme annee apres que Hieruſalem fut deſtruite, qui fut l'an vingttroiſieme du regne de Nabuchodonoſor, il enuahit auec vne groſſe armee, la baſſe Syrie: & l'ayant ſubiuguee, il donta les Ammonites & Moabites. Puis entra par force en Egypte: & y tua le Roy qui dominoit pour lors: & conſtitua vn autre Roy: & derechef emmena en Babylon tous les Iuifs qu'il trouua.

45 Voyla la miſerable condition des Hebreux, leſquels, cõme nous auons entendu, furent deux fois tranſportez outre le fleuue Euphrates: car le peuple des dix lignees fut tranſporté de Samarie par les Aſſyriens du regne d'Oſeas: puis celuy des deux autres par Nabuchodonoſor Roy des Chaldeens & Babyloniens, auec ce qui en eſtoit reſté apres la priſe de Hieruſalem. 46 Mais Salmanaſar amena les Chutheens en Samarie, qui eſtoit deſpourueue d'habitans, leſquels habitoyent au parauant au fond de Perſe & de Mede: & furent depuis appelez Samaritains, à cauſe de la region en laquelle ils furent logez. Mais le Roy de Babylon ne meit aucune autre nacion en la region des deux lignees au lieu de ceux qu'il en auoit emmenez, qui fut cauſe que toute la terre, le Temple, & la ville de Hieruſalẽ demeurerent en deſert par l'eſpace de ſeptãte ans. 47 Entre la captiuité des dix lignees, & le tranſportement des deux autres, qui eſtoyent demeurees de reſte, il y eut cent trente ans, ſix mois & dix iours.

48 Au demeurant, Nabuchodonoſor feit choiſir des plus nobles enfans des Iuifs, & des parens du Roy Sedecias, beaux de face, & qui eſtoyent en la fleur de leur aage: & leur bailla des pedagogues, pour les gouuerner & inſtruire. Auſſi il en feit chaſtrer aucuns d'entre eux, comme il auoit accouſtumé de faire des ieunes enfans des autres nacions, ſur leſquelles il auoit obtenu victoire. Et leur donnoit prebende & penſion de ſa table royalle, & leur faiſoit apprendre la langue des Chaldeens & Babyloniens, & les ſciences du païs, eſquelles ils profiterent grandement en peu de temps. 49 Entre ceux-cy il y en auoit quatre de la race de Sedecias, qui eſtoient beaux à merueilles, & de gentil eſprit, aſſauoir Daniel, Ananias, Miſael & Azarias. Nabuchodonoſor changea leurs noms: car à Daniel il impoſa nom, Balthaſar: à Ananias, Sedrach: & a Miſaël, Miſach: & à Azarias, Abdenago: & les aima & honora grandemẽt à cauſe qu'ils ſurpaſſoyẽt en bon eſprit tous les autres, & en l'eſtude & progres des lettres & de la ſapiẽce. 50 Daniel & ſes cõpagnons delibererent viure auſterement, & ſ'abſtenir des viandes qui leur venoient de la table du Roy, & de toutes choſes animees: & pourtant ſ'adreſſerent à Aſchan l'eunuque, qui auoit la charge d'eux: & le prierent de conuertir à ſon propre vſage les choſes qui leur eſtoyent enuoyees de par le Roy: & qu'il les traitaſt ſeulement de legumes & de palmes, & de quelque autre choſe qu'il voudroit, qui n'euſt point vie. Car ils ſe faſchoyent de manger telles viandes delicates, & leur prenoit appetit de viure autrement. 51 Mais Aſchan leur reſpondit, qu'il deſiroit bien leur gratifier: toutefois il craignoit que le Roy ne ſen apperceuſt finalement par la maigreſſe & greſleté de leurs corps, & la muance de leur figure: d'autant qu'il eſtoit neceſſaire qu'auec la maniere de viure leurs corps & leur couleur ſe changeaſſent, & cela ſe pourroit mieux apperceuoir par la comparaiſon des autres nourriz delicatement au poſſible: & par ce moyen il pourroit tomber en dangier pour l'amour d'eux. 52 Ce nonobſtant voyans qu'Aſchan n'eſtoit pas fort difficile à gaigner, feirent tant enuers luy que pour le moins il leur ottroya de les traiter ainſi par l'eſpace de dix iours pour en faire l'eſſay: & ſ'il aduient que leurs corps ne perdent riẽ de leur vigueur pour cela, ils le prierent de leur bailler touſiours ceſt ordinaire:

XII. Dan.

ordinaire:& en ceſte ſorte il ſera trouué innocent. Que ſ'il les apperceuoit amoindriz, & en pire eſtat que les autres, qu'il les feiſt retourner à leur premier ordinaire. 53 Mais apres qu'il eut cogneu qu'ils n'eſtoyent en rien endommagez pour cela, ains pluſtoſt en eſtoyent mieux diſpos,& en deuenoyent plus grans & mieux formez que les autres, en ſorte que ceux qui eſtoient traitez de viandes royales, n'eſtoyent point à comparer à eux,ains pluſtoſt il ſembloit que Daniel & ſes cõpagnõs fuſſent nourriz beaucoup plus mignonnement:il faſſeura mieux depuis ce tẽps-là,& ne craignoit plus tãt de retenir pour ſoy les porcions qui eſtoyent enuoyees de la table du Roy:& ne faiſoit pl⁹ de difficulté de traiter les ieunes enfans de poiz,febues, palmes, & autres choſes ſemblables. 54 Et eux apprinrent facilemẽt toutes ſciẽces, tant Hebraïques,q̃ Chaldaïques:ayans par ce moyẽ les eſprits purs,& diſpos aux bonnes lettres & diſciplines,& les corps mieux bandez & enforcez au trauail, d'autant que ceux-la n'eſtoient point bleſſez ne greuez par la diuerſité des delices,ny ceux-cy remolliz pour ceſte meſme occaſion. Mais ſur tous autres Daniel aiant grandement profité en telles ſciences,ſ'eſtudia à interpreter les ſonges : & auoit bien ſouuent des viſiõs diuines. 55 Or deux ans apres le degaſt d'Egypte,Nabuchodonoſor eut vne merueilleuſe viſion:& en ſongeãt Dieu luy auoit auſſi monſtré l'euenemẽt d'icelle:mais auſſi toſt qu'il fut leué, il la meit en oubly. 56 Il feit donc appeler les magiciens & deuins de Chaldee, & leur dit qu'il auoit ſongé, & pour ce qu'il auoit oublié quel eſtoit le ſonge,il vouloit qu'ils luy declaraſſent ce qu'il auoit ſongé,& la ſignification. 57 Eux reſpondirent, que cela ſurmontoit toutes forces humaines:mais ſ'il leur expoſoit la viſion,ils luy promettoyent d'en donner l'interpretacion. Adõc le Roy les menaça de mort,ſ'ils ne luy declaroient ſon ſonge. Et apres qu'ils eurẽt dit pour la ſecõde fois qu'ils ne pouuoyent faire cela, il commanda qu'ils fuſſent tous mis à mort.

58 Lors Daniel aduerty que le Roy auoit cõmandé de mettre à mort tous les ſages,& que luy & ſes compagnons pourroyent tomber en ce dangier auec les autres, il ſ'addreſſa à Arioch preuoſt de la garde du Roy,& luy demanda la cauſe pourquoy le Roy auoit fait telle ordonnance contre les ſages & deuins de Chaldee de les faire mourir. 59 Arioch luy dit,que c'eſtoit pour ce que le Roy ayant oublié vn ſonge, leur auoit commandé de le luy ramenteuoir : leſquels pour auoir reſpondu qu'ils ne pouuoient, l'ont irrité. Daniel donc obtint cecy d'Arioch qu'il allaſt demander delay d'vne nuict au Roy pour les ſages: car il eſperoit,que Dieu l'exauceroit ceſte nuict-là , & luy declareroit ce ſonge. 60 Arioch feit le rapport au Roy de ce que Daniel requeroit:& le Roy feit differer la mort des ſages iuſques à ce qu'il euſt eſprouué la verité de ceſte promeſſe.Daniel & ſes compagnons ſe retirerent en leur chambre:là ou Daniel fut toute la nuict en oraiſon, à ce qu'il pleuſt à Dieu de luy deſcouurir ce ſonge , & deliuraſt les ſages de la cholere du Roy, & de ce dangier ou luy & ſes compagnons eſtoient auec les ſages , & pour ce faire luy manifeſtaſt la viſion que le Roy auoit euë la nuict precedente, & laquelle il auoit laiſſé eſchapper de ſa memoire. 61 Dieu ayant compaſſion de ceux qui eſtoient en dangier , & prenant plaiſir en la ſapience de Daniel , luy manifeſta la viſion , & l'interpretacion d'icelle : à celle fin que le Roy la cogneuſt par luy. 62 Daniel fut ioyeux de ceſte reuelacion,& ſe leuant , la declara à ſes compagnons & freres , qui deſeſperoyent deſia de leur vie,& ne penſoyent à autre choſe,qu'à mourir:& les exhorta de prendre bon courage,& meilleure eſperance de leur vie. 63 Apres qu'ils eurent tous enſemble rendu graces à Dieu de ce qu'il auoit eu pitié de leur aage , Daniel ſur le poinct du iour ſ'en vint a Arioch , & le pria de le mener au Roy pour luy declarer la viſion qu'il auoit euë l'autre nuict precedente ceſte derniere. 64 Apres que Daniel fut venu deuant le Roy , auant que paſſer plus outre , il le pria de n'auoir point ceſte opinion de luy, qu'il fuſt plus ſage que les deuins & ſages Chaldeens , d'autant que nul d'entre eux ne pouuant trouuer le ſonge, luy ſeul le luy deuoit dire. 65 Car cela ne ſe feroit point par ſon ſauoir , ne pour qu'il euſt l'entendement mieux elabouré qu'eux:mais Dieu(diſoit-il) prenant pitié de nous voir en dangier de mourir,m'a exaucé,priant pour la vie de ceux de ma nacIõ & de moy, & m'a deſcouuert la viſion,& la ſignification d'icelle,Certainement ie

gratia:quòd ſi corpora eorum nihilo deterius inde habuerint, in eodem victu perſeuerare, qui compertus ſit innoxius : ſin autem detrimentum aliquod inde acceperint,minus ſpecioſi facti quàm alij, ad priſtinã diætam eos reduceret. 53 Vt verò apparuit nõ ſolum non ledi eos talibus,ſed habitiores præ aliis & maiores inde fieri,vt cum eis non eſſent conferẽdi qui cibis veſcebantur regiis , ſed Daniel cum ſociis potius delicatam vitam agere videretur,ex eo tempore ſecure Aſchanes partes quæ de regia mẽſa mittebãtur pueris,ſibi retinebat,& illis apponebat quæ iam diximus. 54 Illi verò vtpote puros iam habentes animos & ad percipiendas diſciplinas idoneos , atque etiam firmiora ad laborem corpora,quòd neque illi lederentur aut grauarẽtur varietate deliciarum,neque hæc ſimili de cauſa emolliren tur,facilè omnem perdidicerunt doctrinã tam Hebraicam quàm Chaldaicã:ſed præcipuè Daniel peritus talium artium,coniectandis quoque ſomniorum ſignificationibus ſtuduit,viſiones etiam diuinas videre ſolitus. 55 Exacto autẽ biennio poſt Ægypti populationem Nabuchodonoſorus cũ vidiſſet mirãdam viſionẽ, cuius etiã euentũ deus ei in ſomnis indicauerat,moxvt è ſtratis ſurrexit,eius oblitus eſt. 56 Accerſitis igitur Chaldæis,& magis ac vatibus,ait ſe ſomnium vidiſſe, & quoniã oblitus ſit quale fuerit,velle vt & ſomniũ ſibi indicent , & eius ſignificationem. 57 Illis autem reſpondẽtibus hoc ſupra humanas vires eſſe,quòd ſi exponeret viſionẽ ſomnij,pollicentibus interpretationem, minatus eſt mortẽ niſi ſomniũ etiã indicarent: & cum negarẽt ſe id poſſe,necari omnes imperat. 58 Tum Daniel audito quod omnes ſapiẽtes iuſſiſſet occidi,& inter hos ſe quoque cũ ſuis cognatis eſſe in periculo, adiit Ariochum regij præfectum ſatellitij:rogauitque cauſam cur ita rex ſtatuiſſet in omnes ſapientes & magos atque Chaldeos animaduertere. 59 Et cognito quod cũ oblitus eſſet ſomnij,iuſſiſſetq; eos id ſibi indicare,nec illi potuiſſent,ad iram cõmotus ſit,impetrauit vt præfectus vnius noctis dilationẽ magis à rege peteret: ſpem enim ſibi eſſe,deum ea ipſa nocte exoratũ indicaturum eſſe id ſomnium. 60 Quæ Danielis poſtulata cum per Ariochum regi eſſent renunciata,iuſſit eadem magorum differri tantiſper dum huius promiſſi fidem experiretur. Puer verò cum ſociis digreſſus in ſuum cubiculum,per totam noctem ſupplex deum precibus ſolicitauit,vt rem ſibi aperiret,& magos cum quibus & ipſi periclitarẽtur,ab ira regis eriperet,manifeſtata ſibi viſione quã rex præterita nocte viſa elabi è memoria paſſus ſit. 61 Deus autem & periclitantes miſeratus,& Danielis ſapiẽtia delectatus, tam ſomnium quàm eius interpretationẽ ei notam reddidit,vt hanc per eum rex cognoſceret. 62 Ille hac reuelatione lætus,ſurgens fratribus eã indicat,iam deſperantibus vitã,& tantũ de morte cogitantibus: hortaturq́ vt tranquillo ſint animo,& de vita melius ſperare non dubitent. 63 Cum quibus actis deo gratias quòd ætatem eorum eſſet miseratus , Ariochum adit initio diei, rogans vt ſe ad regem ducat,indicaturũ ei ſomnium quod proxima ante hanc nocte viderat. 64 Ad quem ingreſſus primum deprecatus eſt eam opinionem,quaſi ipſe Chaldæis & magis eſſet ſapientior, quòd nemine illorũ valente inuenire ſomnium, ipſe id eſſet indicaturus. 65 Non enim ſua peritia, vel quòd intellectu alios præcellat, id fieri : ſed deus, inquit , nos de vita periclitantes miſeratus eſt:rogantique mihi pro mea populariumq́ vita, & ſomnium & eius ſignificationem aperuit. Neque enim tam me ſollicitum habuit ea triſtitia, quòd à te

indigni vita eſſemus iudicati, quàm metus de exiſtima tione tuæ gloriæ, cũ tot viros bonos & honeſtos necari iuberes, idq́ iniuria, quòd nõ eſſet humana ſapiẽtia cõprehẽſibile quod mãdabas, ſolo deo valẽte præſtare quod cuperes. 66 Ergo cũ hæc te cura teneret, quiſnã poſt te potiturus eſſet orbis imperio, dormiẽti tibi deus volens omnes regnaturos oſtendere, tale immiſit ſomniũ. Videbaris tibi videre ſtatuã grandem ſtantem, cuius caput erat aureũ, humeri ac brachia argẽtea, venter & femora ærea, crura ac pedes ferrei. 67 Deinde ſaxũ vidiſti abruptũ à mõte in ſtatuã illã incidere, & hanc deiectã cõterere, vt nulla eius pars maneret integra, ſed aurum, argentũ, æs & ferrũ abiret in minutiore farina puluerẽ: eumq́ ingruente venti vi diſſipatum in terras diuerſiſſimas. Saxum vero illud tam magnũ accepiſſe incrementũ, vt quantũ eſt terrarum ſua mole opprimeret. Et hoc quidẽ eſt quod vidiſti ſomniũ: quod in hũc modũ interpretari oportet. 68 Aureũ illud caput te ſignificat, & alios reges ante te Babylonios: duæ verò manus & humeri duo portẽdunt quòd à duobus regibus veſtrũ imperiũ delebitur. Illorũ quoque imperiũ alius ab occidẽte veniens tollet è medio, amictus armis æreis. Huius quoque vires debellabuntur ab alio ferro ſimili, cui propter naturã ferri nihil poterit reſiſtere, quòd ea ſit auro, argento ac ære validior. 69 Adiecit & de ſaxo interpretationẽ Daniel, ſed mihi hoc narrare non libuit, cuius propoſitũ eſt, præterita, nõ etiã futura, ſcribere. Quod ſi quis veritatis auidus nõ deſiſtit inquirere, futurorũ quoque obſcuros euẽtus cupiens diſcere, det operã vt Danielis librũ perlegat, qui habetur inter ſacras literas. 70 Porrò Nabuchodonoſorus his auditis agnoſcens ſuũ ſomniũ, attonitus eſt Danielis indole, & procidẽs in faciẽ, eũ nõ aliter q̃ deũ adorauit, diuinis iuuenẽ dignatus honoribus. 71 Nec hoc cõtẽtus, impoſito eidei ſui nomine, vniuerſæ ditioni ſuæ præpoſitum eſſe voluit, cũ eoq́ ſimul eius cõſanguineos: qui ob hoc inuidioſi facti in periculũ inciderũt, offẽſo rege propter cauſam talẽ. 72 Rex fabrefacta aurea ſtatua, altã ſexaginta, lata ſex cubitos, in cãpo magno Babylonis eã ſtatuit: quã dedicaturus conuocauit ex omni ſua ditione principes, eiſq́ mãdauit, vt quãprimũ tuba dari ſignũ audierint, procidentes in faciẽ adorẽt ſtatuã: quod qui nõ fecerit, pœnam propoſuit vt coniiciatur in ardentis fornacis incẽdiũ. 73 Cũ igitur omnes audito tubæ ſigno adorarẽt eã ſtatuã, Danielis cognati negauerũt ſe hoc facturos, q̃ nolle:t patrias leges trãſgredi. mox q̃ delati, & in ignẽ cõiecti, diuina ſeruati ſunt prouidentia, & præter omniũ opinionẽ euaſerũt mortis periculũ. 74 Ignis enim eos nõ attigit, ſed quaſi ſentiẽs iniuſtè in fornacẽ cõiectos, pepercit, & non exeruit vim ſuam in iuuenes, deo inuicta flãmis faciẽte horum corpora: quæ quidẽ res magis etiam eos regi commendauit, q̃ probos & deo charos eſſe animaduerteret: quo factum eſt vt ſemper in maximo apud eũ honore haberẽtur. 75 Nõ multo deinde poſt, rurſum aliud dormiẽs rex vidit inſomniũ, quòd priuatus regno vitã acturus eſſet inter beſtias, & poſt exactum eo modo ſeptenniũ, denuò reſtituẽdus eſſet in priſtinũ imperiũ: quo viſo rurſũ cõuocatis magis percontatus eſt quid ſignificet. 76 Eius intellectũ nemo alius inuenire & regi indicare potuit, ſolus Daniel quid portenderet cõiectura aſſecutus eſt: & qualẽ hic prædixit, talis etiã euẽtus affuit. Nã cũ in ſolitudine tẽpus prædictũ exegiſſet, nemine ſeptẽnio toto audẽte inuadere dominiũ, exorato deo rurſum in regnũ ſuum reſtitutus eſt. 77 Nemo autẽ mihi vitio debet vertere, quòd hæc ita vt in antiquis libris inue-

ne me ſouciois point plus de noſtre condemnacion à la mort, que de l'honneur de toy, qui faiſois mourir à tort tant de gens de bien, ne leur ayant rien enioinct compris ſouz l'humaine ſcience.

66 Comme ainſi ſoit donc que tu fuſſes en ſoucy, qui ſeroit dominateur du monde apres toy, Dieu te voulant monſtrer en dormant tous ceux qui deuoient regner, t'enuoya ce ſonge. Il te ſembloit voir debout vne grande ſtatue qui auoit la teſte d'or, les eſpaules & les bras d'argent, le ventre & les cuiſſes d'erain, les iambes & les pieds de fer. 67 Puis apres tu as veu vne pierre arrachee d'vn mont tõber ſur la ſtatue, & la ruer par terre toute froiſſee, ſans en laiſſer vne ſeule partie entiere: mais l'or, l'argent, l'erain, & le fer ſont demeurez plus menuz que farine, laquelle a eſté enleuee & reſpandue ça & la par le ſouffle d'vn grand vent. ce rochier eſt creu tellement, qu'il ſembloit remplir toute la terre de ſa grandeur. Voyla quel eſt le ſonge que tu as veu, lequel il faut ainſi interpreter. 68 Tu es ſignifié par ceſte teſte d'or, auec les autres Rois Babyloniẽs, qui ont eſté deuãt toy. Les deux eſpaules & les deux bras, ſignifient, que voſtre dominaciõ ſera diſſoute par deux Rois: & vn autre Roy venãt d'Occidẽt otera l'empire à ceux cy, qui ſera couuert d'armes d'erain: & la force de ceſtuy ſera domtee par vne autre ſemblable au fer, laquelle dominera par tout, à cauſe de la nature du fer, qui eſt plus dur q̃ l'or, ou l'argẽt ou l'ærain. 69 Il y adiouta auſſi l'interpretatiõ du rochier: mais ie ne l'ay voulu reciter, d'autant qu'il me conuient eſcrire les choſes paſſees, non celles qui ſont à venir. Et ſ'il y a quelcun deſirant ſauoir la verité, & ſi curieux, que meſme il veut aprendre les euenemens obſcurs des choſes à venir, ie le rẽuoye au liure de Daniel, qui eſt compris és ſaintes Eſcritures. 70 Au reſte, apres que Nabuchodonoſor eut aiuſi ouy parler Daniel, il recogneut ſon ſonge, & eut en grande admiracion l'eſprit de ce ieune adoleſcent, & ſe iettant ſur ſa face, l'adora cõme ils adoroiẽt leurs dieux: & commanda qu'on luy ſacrifiaſt ainſi qu'a vn Dieu. 71 Et ne ſe contentant point de cela, il luy impoſa le nom de ſon Dieu, & voulut qu'il fut gouuerneur ſur tout le royaume de Babylon: & eleua auſſi ſes compagnons en grand honneur: leſquels pour l'enuie & ialouſie qui ſaluma contre eux, tomberent en dangier, ayans offencé le Roy pour ceſte occaſion. 72 Le Roy feit faire vne ſtatue d'or, haute de ſoixante coudees, & large de ſix: & la feit poſer au grand champ de Babylõne. Pour la dedier, il feit aſſembler les grands ſeigneurs de tous les quartiers de ſon royaume, & leur commanda, qu'auſſi toſt qu'ils auroyẽt ouy le ſon de la trompette, ils ſe proſternaſſent & adoraſſent l'image, menaſſant ceux qui ne le feroient, d'eſtre iettez en vne fournaiſe ardãte. 73 Et cõme tous generalement apres auoir ouy le ſon de la trompette, adoraſſent la ſtatue, les compagnons & freres de Daniel, refuſerent de le faire: car ils ne vouloyent outrepaſſer les loix de leurs peres. Pour ceſte cauſe ils furent tout incontinent accuſez, & iettez dedans le feu: tant y a toutefois que par la prouidence de Dieu ils furent ſauuez, & euiterent la mort contre toute opinion humaine. *Dan. 3.*

74 Car comme ſi le feu euſt iugé que contre toute raiſon ils y auoyent eſté iettez dedans les flammes ardantes de la fournaiſe, il les eſpargna, & ne demontra point ſa force contre les iouuenceaux: car Dieu rendoit leurs corps victorieux des flammes. Cela les recommanda d'auantage au Roy, les recognoiſſant deſormais iuſtes, & fauoriz de Dieu: & depuis ne ceſſa de les honorer. 75 Peu de temps apres le Roy de Babylon eut vn autre ſonge: qu'eſtant priué de ſon royaume, il deuoit viure entre les beſtes: & apres auoir veſcu ſept ans en ceſt eſtat, il ſeroit remis en ſa premiere dignité. Et feit derechef appeler les ſages, & leur demanda que pouuoit ſignifier ce ſonge.

76 Il n'y eut perſonne qui peuſt trouuer ne monſtrer au Roy l'intelligence d'iceluy. Il fallut encore recourrir à Daniel, qui ſeul en peut diuiner l'interpretation: & en aduint ſelon qu'il predit au Roy: car il habita par l'eſpace de ſept ans au deſert, durant leſquels nul ne ſ'oſa fourrer dedans le royaume. Et finalement Dieu exauçant ſon oraiſon, le remit en ſon royaume. 77 Or nul ne me doit tourner cecy à vice, que i'ay inſeré en mes eſcrits ſelon que ie l'ay trouué és liures anciens: car ie me ſuis aſſeuré dés le commancement de mon hiſtoire contre ceux qui cherchoient de pres les choſes ou ſe plaindront, lors que i'ay proteſté traduire ſeulement les liures Hebreux en la lan- *Dan. 4.*

gue

gue Grecque, promettant reciter fidelement les choſes ſelon qu'elles y ſont contenues, ſans n'adiouter rien du mien, & ſans rien oſter auſſi.

78 Au demeurant, apres que Nabuchodonoſor eut regné quarante-trois ans, il mourut. C'a eſté vn homme d'execution, & beaucoup plus heureux que les autres Rois ſes predeceſſeurs.

XIII. 79 Beroſe auſſi fait mencion de luy au troiſieſme liure des faits des Chaldeens, diſant ainſi: Le pere Nabuchodonoſor ayant ouy que le gouuerneur qu'il auoit commis ſur l'Egypte, & la Celeſyrie, & ſur la Phenice, ſeſtoit reuolté de ſon obeïſſance, & ne pouuant plus porter le trauail de la guerre, donna vne partie de l'armee au ieune Nabuchodonoſor, & luy commanda de marcher contre ce gouuerneur: lequel entra en bataille contre luy, & le veinquit, & remit à ſon obeïſſance les païs qu'il tenoit ſouz ſon gouuernement. 80 Ce pendant Nabuchodonoſor le pere tõba malade en Babylon, & mourut de ceſte maladie, apres qu'il eut regné vingt & vn an. Tantoſt apres Nabuchodonoſor ſon fils fut aduerty de ſa mort, & ne fut point pareſſeux à donner ordre aux affaires d'Egypte & des autres regions: & bailla la charge à ſes amis de tranſporter en la ville de Babylon tous les priſonniers tant Iuifs que Syriens, Pheniciens & Egyptiens, & de mener l'armee auec le bagage. Quant à luy, il tira ſon chemin vers Babylon auec bien peu de gens, paſſant par le deſert. 81 Et eſtant entré en poſſeſſion du royaume, lequel les Chaldeẽs tenoyent ce pendant, & auoit eſté gardé par le plus grand d'entr'eux iuſques à ſon retour, il fut fait ſeigneur de tout l'empire de ſon pere. 82 Or auãt toutes choſes, il diſtribua par colonies les priſonniers nouuellemẽt amenez par les lieux commodes de Babylon. Puis apres il enrichit le Temple de ſon Dieu Bel, & quelques autres Temples auſſi, des deſpouilles & butins conqueſtez en guerre. Il aggrandit auſſi & repara les baſtimens anciens de le la ville: & feit fortifier le canal du fleuue, afin que les ennemis en le detournant ne ſen peuſſent plus ſeruir pour endommager la ville. 83 Il feit faire auſſi trois clotures de hautes murailles dedans la ville, & autant dehors, & toutes de brique cuite. Apres auoir muny la ville magnifiquement, & orné les portes honorablement comme de Temples, il feit baſtir vn palais ſoignant celuy de ſon pere. Ce ſeroit (poſſible) choſe ſuperflue de dire quels eſtoient les fondemens & edifices, & toute la magnificence d'iceluy: il faut toutefois reciter vne choſe que ie ne peux taire: aſſauoir, qu'vn tel baſtiñẽt ſi ſomptueux & magnifiq a eſté paracheué en moins de quinze iours.

84 En ce palais royal il y auoit des voultes faites de groſſes pierres, reſſemblans à montagnes: & au deſſus de ſes hautes voultes il y auoit diuerſes ſortes d'arbres plantez: & en ceſte ſorte il feit paracheuer ces iardins appellez ſuſpenduz: & ce d'autant que ſa femme qui auoit eſté nourrie en Mede, deſiroit d'auoir quelque reſſemblance de ſon païs. 85 Megaſthenes au quatrieme liure des faits d'Indie, fait auſſi mencion de ces iardins: ou il taſche de mõſtrer que ce Roy-cy a eſté beaucoup plus excellent en vertu & grandeur de faits heroiques, car il ſubiugua la ville capitale d'Afrique, & vne grande partie de toutes les Eſpagnes.

86 Semblablement Diocles au ſecond liure des faits de Perſe, parle de ce Roy-cy: & Philoſtrate auſſi és hiſtoires tant des Pheniciens, que des Indiens: aſſauoir que ce Roy a tenu le ſiege treize ans deuant Tyr, durant qu'Ithobal y regnoit. Voyla ce que i'ay peu trouuer de ce Roy cy de Babylon en tous les hiſtoriographes.

Des ſucceſſeurs de Nabuchodonoſor, & comment Cyrus tranſporta le royaume en Perſe: & comment les affaires des Iuifs ſe porterent lors enuers les Babyloniens.

CHAP. XII.

APRES la mort de Nabuchodonoſor, Abilamarodach ſon fils ſucceda au Royaume, lequel auſſi toſt qu'il eut mis le pied au Royaume, ietta Iechonias Roy de Iuda hors de priſon, & le receut entre ſes plus familiers amis, & luy donna de grans dons, & le conſtitua en Ba-

nio, ſcriptis meis inſero. Talib⁹ enim criminatoribus dũ dũ occurri in initiis huius hiſtoriæ, palàm profitens me tantum Hebraicorũ voluminũ in Græcam linguã interpretẽ: & quæ illic cõtinentur, bona fide relaturũ me promiſi, nec addentẽ quicquam de meo, nec auferentem etiam. 78 *Cæterũ Nabuchodonoſorus cũ regnaſſet annos quadraginta tres, vitã finiit, vir induſtrius, et prioribus regibus longe fortunatior.* 79 *Meminit eius & Beroſus in tertio rerum Chaldaicarum libro his verbis:*

Pater autẽ Nabuchodonoſorus audito quòd Satrapa quem Ægypto & cauæ Syriæ Phœnicæq; præfecerat, à ſe defeciſſet, cum non poſſet amplius ferre labores militiæ, tradita iuniori Nabuchodonoſoro copiarum parte, iuſſit hunc cõtra illũ proficiſci: qui collatis ſignis cum defectore cõgreſſus, & ipſum deuicit, & regiones eius ad ſuũ imperiũ retraxit. 80 *Interea pater Nabuchodonoſorus apud Babylonẽ morbo abſumptus eſt, cũ regnaſſet annos* XXI. *Nabuchodonoſorus vero nõ multo poſt patris morte cognita, et cõſtitutis Ægypti ac reliquarũ regionũ negotiis, demãdataq; amicis cura captiuorum Iudæorũ, Syrorũ, Phœnicũ & Ægyptiorũ traducendorũ in Babyloniã cum exercitu & impedimentis, ipſe cum paucis per deſertum Babylonem properauit.* 81 *Et cum aſſumpſiſſet regni adminiſtrationẽ, quæ interim pẽnes Chaldæos fuerat, & ab eorum primo ſeruata erat in eius reditũ, factus eſt totius paterni imperij dominus.* 82 *Ac primum omnium captiuos recens adductos per opportuna Babyloniæ loca in colonias diſtribuit: deinde ſpoliis bello partis Beli templum & aliã quædam magnificè exornauit. Auxit etiam & reparauit antiqua vrbis ædificia, munito & fluminis alueo, ita ne hoſtes eo poſſent vti ad ciuitatis incommodum.* 83 *Tres quoque murorum ambitus intra vrbem extruxit, & totidem foris circumdedit, omnes è coctilibus laterculis. Cúmque memorabilibus operibus ciuitatem muniſſet, & portas in templorum modum ornaſſet, paternæ regiæ cõtiguã extruxit aliã regiã, cuius ſubſtructiones & reliqua magnificentiã fortè ſuperua cãneum eſſet dicere: vnũ ſilere nõ poſſum, quòd tam amplum & ſuperbum ædificiũ intra quindecim dies abſolutum eſt.* 84 *In hac regia moles ſaxeis fornicibus ſuſpendit, montium ſpeciem referentes, ſupernè conſitas variis arborum generibus, atque ita celebratos illos penſiles hortos abſoluit, eo quòd vxor educata in Media concupiſſet quandam patriæ ſuæ ſimilitudinem.*

85 *Horum hortorum etiam Megaſthenes in quarto rerum Indicarum volumine meminit, vbi oſtendere conatur quòd hic rex virtute & rerum geſtarũ magnitudine Herculem longe à tergo reliquerit: ſubiugaſſe ènim eum & vrbem Africæ primariam, & bonã partem Hiſpaniæ.* 86 *Sed et Diocels in ſecũdo rerũ Perſicarũ libro eius regis mentionem facit, & Philoſtratus tam in Phœnicũ quàm in Indorum hiſtoriis, quòd hic rex per tredecim annos Tyrum oppugnauerit, regnante apud eam vrbẽ Ithobale. Atque hæc ſunt quæ de hoc rege apud hiſtoricos inuenio.*

De ſucceſſoribus Nabuchodonoſori, & quo Cyrus eorum imperium in Perſas tranſtulit, & quomodo ſe tum res Iudęorum apud Babylonios habuerint.

CAP. XII.

ÆTERVM poſt Nabuchodonoſori obitũ Abilamarodachus eius filius regnũ ſuſcepit, qui mox Hieroſolymorum regem Iechoniam è vinculis dimiſit, & inter neceſſarios amicos habuit, multis muneribus donatum,

& apud Babylonẽ regiæ ſuæ præfectum. 2 Pater enim eius fidẽ nõ ſeruauerat Iechoniæ, qui ſe ei cũ vxoribus & liberis totaq́ cognatione ſpõte tradiderat, reſpectu ſolius patriæ, quã nolebat per vim expugnatã dirui, ſicut antè diximus. 3 Abimalarodacho poſt 18 regni ſui annũ defuncto Nigliſar filius ſucceſſit: cũq́ regnaſſet annos 40. vitã cũ morte mutauit. 4 Cõtinuata deinde ſucceſſione ad Laboſordachim filium regnum peruenit: apud quẽ cum nouem tantũ menſibus hæſiſſet, per mortem eius tranſiit ad Balthaſarem, qui Babyloniis Naboandel nominatur. 5 Huic bellum intulerunt Cyrus Perſarum rex, & Darius Medorum, à quibus dum intra Babylonem oppugnatur, mirabilis quædam & prodigioſa viſio ei contigit. 6 Diſcumbebat cœnans in ampla quadam aula, magno apparatu vaſorum argenteorum quæ regiæ menſæ adhiberi ſolent, accumbentibus etiam concubinis, & purpuratorum præcipuis. Deinde cum ita collibuiſſet, iubet è ſuo templo afferri vaſa dei, quæ ſpoliatis Hieroſolymis Nabuchodonoſor in vſum ſuum veritus vertere, in dei ſui templo repoſuerat. 7 Ipſe verò iã mero calens auſus eſt ex eis potare, verba interim contumelioſa in deum proferens: & ecce ibi videt manum è pariete prominentem, & in eo ſyllabas quaſdam ſcribentem. qua viſione territus conuocauit magos & Chaldæos, & totum hoc genus quod apud Barbaros prodigiorum & ſomniorum interpretationem profitetur, poſtulans vt ſibi enarrent id quod erat ſcriptum.

8 Magis autem negantibus ſe eius intellectum inuenire, rex ob rei nouitatem mœſtus ac ſolicitus, præconiis voce per totam ſuam ditionem publicauit: quicunque mentem earum literarum interpretari poſſet, daturum ſe ei torquem aureum, & purpureæ veſtis vſum, quali Chaldæorum reges vtũtur, atque inſuper tertiam regni ſui partem. Poſt hoc præconiũ maior etiã fit magorũ cõcurſus, certatim ſenſum literarũ ſcrutantibus, nihil tamẽ proficientibus. 9 Videns autẽ triſtem hac de cauſa regem eius auia, ſolari eũ cœpit, dicens eſſe quendã captiuum Iudæũ per Nabuchodonoſorũ vaſtatis Hieroſolymis adductũ, virũ ſapientem, qui poſſit obſcura & ſoli deo nota perquirere. Hũc Nabuchodonoſoro quæ opus erat interpretatũ, cum id eo tempore poſſet alius nemo: rogabátque vt accito illo percõtaretur quid ſibi velint hæ literæ, vt coarguta cæterorum inſcitia, etiam ſi triſte ſit, prodigium id intelligatur. 10 His auditis Balthaſar accerſit Danielẽ: & præfatus ſe reſciuiſſe de eius ſapientia, déque ſpiritu diuino quem habeat, & quòd ſolus ſit idoneus interpretandis quæ aliorum cognitionem effugiunt, rogauit vt ſibi enarret quid ſcriptura illa ſignificet, polliceſ operæ præmiũ, vſum veſtis purpureæ, torquémque aureũ, & ditionis ſuæ partem tertiam, vt ſapientia eius inſignita talibus honoribus, illuſtris fiat apud omnes qui honoris cauſam ſciſcitando cognouerint. 11 Daniel autem recuſatis muneribus, quòd his diuinitus conceſſa ſapientia corrumpi nequeat, ſed indigentes gratis iuuare parata ſit, ait ſcripturam hanc vitæ finem prædicere: eo quòd ne proaui quidem calamitate, quam ille incurrit ob contemptũ numinis, doctus ſit pietatem colere, & nihil moliri quod ſit ſupra naturam hominis. 12 Nabuchodonoſorum enim ob impietatem damnatum ad victum ferinum, poſt multas preces miſerante deo reſtitutum ad hominũ conuerſationem & priſtinum imperium, ac deinde per totam vitã agnouiſſe & laudaſſe dei virtutem & prouidentiam: hunc verò oblitum domeſtici exempli, voces impias iactaſſe

bylonne preuoſt de ſon palais royal: 2 Car ſon pere n'auoit point gardé la foy à Iechonias, qui ſ'eſtoit rendu de ſon bon gré à Nabuchodonoſor auec ſes fẽmes, ſes enfans & tout ſon parẽtage, pour l'amour de la patrie, de peur qu'elle ne fuſt deſtruite, ſ'il la laiſſoit prendre par force, comme on a peu voir cy deſſus. 3 Abilamarodach mourut ayãt regné dixhuict ans: & laiſſa Nigliſar ſon fils heritier du royaume: lequel apres auoir regné quarante ans, mourut. 4 Par ſucceſſion cõtinuelle, Laboſordach fils de Nigliſar fut Roy apres ſon pere. Ceſtuy-cy ne tint le royaume que neuf mois: & apres ſa mort le royaume eſcheut à Balthaſar, qui eſt appelé Naboandel, ſelon les Babyloniens. 5 Cyrus Roy *Dan. 5.* de Perſe, & Darius Roy de Mede, feirent la guerre à ceſtuy-cy: par leſquels il fut aſſailly dedans Babylon: & durant le ſiege il eut vne terrible viſion. 6 Il banquetoit en vne ſale fort grande & ſpacieuſe: & là il y auoit de vaiſſelle d'argent à foiſon, comme on a accouſtumé de ſeruir les Rois à table. Ses concubines y eſtoyent auſſi, & les plus grãds ſeigneurs de ſa cour. Et outre tout cela, il luy pleut de faire apporter les vaiſſeaux ſacrez à Dieu, qui eſtoient au Temple de ſon idole, leſquels le Roy Nabuchodonoſor auoit pris au Temple de Dieu en Hieruſalem, & auoit touſiours fait ſcrupule de les conuertir à ſon vſage particulier, les ayant dediez au Temple de ſon Dieu Bel. 7 Mais Balthaſar pouſſé d'orgueil oſa boire dedans, blaſphemant ce pendant contre Dieu. Et voicy, il veit vne main ſortant hors de la paroy, & eſcriuãt quelques mots contre icelle. Il fut eſtonné de ceſte viſion: & appela les ſages Chaldeẽs & Babyloniens, & toutes ſortes de gens qui faiſoient profeſſion d'interpreter les ſonges & choſes difficiles en tous ces pays barbares, demandant qu'on luy declaraſt ce qui eſtoit là eſcrit. 8 Or les ſages luy reſpondirent tout à plat, qu'ils ne pouuoyent trouuer l'intelligence de ceſte eſcriture. Parquoy le Roy Balthaſar fut en grand ſoucy & triſteſſe pour la nouueauté du faict. Il feit donc publier à ſon de trompe par tout ſon royaume, que quiconque donneroit l'intelligence de ſes mots, auroit vne chaiſne d'or, & puiſſance de porter vne robbe de pourpre, telle que les Rois de Chaldee auoyent accouſtumé porter, & outre tout cela la troiſieme partie de ſon royaume. On euſt veu accourir de tous coſtez ſages & deuins apres ceſt edict: & ſe debatoyent à qui pourroit pluſtoſt ſonder le ſens obſcur de ces paroles: & neantmoins ils n'en pouuoyent venir à bout. 9 La grand mere du Roy le voyant ainſi contriſté & faſché de cela, commença à le conſoler, & luy dit qu'il y auoit entre les captifs vn Hebreu, que Nabuchodonoſor auoit fait amener de Iudee apres auoir deſtruit Hieruſalem, qui eſtoit homme ſage, qui ſcauoit bien trouuer l'intelligence des choſes obſcures, incogneues à tous fors qu'à Dieu. Ceſtuy-cy ſeul auoit peu mettre au clair les difficultez dont Nabuchodonoſor l'auoit interrogué. Et elle le prioit qu'il feit appeler ceſt homme Hebreu, & luy demandaſt que pouuoyent ſignifier ces lettres, afin que l'ignorance des autres fuſt cogneue, & qu'on entende quel en eſt le ſens, encore que ce fuſt quelque mauuais preſage.

10 Ces choſes ouyes, le Roy Balthaſar feit appeler Daniel: & luy dit qu'il auoit eſté aduerty de ſa ſapience, & que Dieu luy aſſiſtoit, & qu'il n'y auoit que luy qui fut idoine ou propre pour interpreter les choſes que les autres ne peuuent cognoiſtre. Puis apres le pria de luy declarer ce que les lettres ſignifioyent, luy promettant vn carquan d'or, & le priuilege de la robbe de pourpre, auec la troiſieme partie de tout ſon royaume, pour le pris & loier de ſa ſageſſe: afin que par ce moyen il ſoit priſé de ceux qui le verront, & de ceux qui entendront la cauſe de ſon honneur.

11 Mais Daniel refuſa tous ces offres, d'autant que Dieu & la ſapience ne ſe corrompent par preſens, ains ſecourent de grace les neceſſiteux. Il dit donc au Roy, que ceſte eſcriture luy prediſoit la fin de ſa vie: d'autant qu'il n'auoit apris à craindre Dieu, & à ne rien entreprendre par deſſus l'humain, par l'exemple du chaſtiment de ſes predeceſſeurs iniurieux à Dieu. 12 Nabuchodonoſor fut condamné viure en beſte pour ſon impieté, mais apres beaucoup d'oraiſons Dieu par pitié le remiſt entre les hommes & en ſes eſtats: à raiſon dequoy il ne ceſſa oncques puis iuſqu'à la mort de louer Dieu cõme tout puiſſant, & gouuernant les hommes par ſa prouidence. Ce que mettãt en oubly, tu as blaſphemé contre Dieu, & t'es ſeruy de ſes vaiſſeaux ſacrez auec

crez auec tes cõcubines. 13 Pour ceſte raiſon Dieu eſt offenſé, & te denonce par ces lettres quelle ſera la fin de ta vie: car voicy ce qu'elles ſignifient. Mané, qui eſt à dire nombre, ſignifie commẽt Dieu a ia nõbré les iours tant de ta vie que de ton regne, & qu'il t'en reſte bien peu. Thecel, qui eſt à dire poids, ſignifie q̃ Dieu a delia peſé le temps de ta ſeigneurie qui balancera & inclinera tãtoſt. Phares, qui eſt à dire rõgneure, ſignifie que Dieu rongnera & rompra ton royaume, & diſtribuera aux Medes & aux Perſes. 14 Quand le Roy Balthaſar eut ouy ceſte interpretaciõ de Daniel, il fut ſaiſi (cõme il eſt raiſonnable apres ſi facheuſes nouuelles) d'vne griefue triſteſſe: neãtmoins il ne voulut point fraudder Daniel de la promeſſe, combien qu'il luy euſt predit tant de maux: ains luy preſenta les dõs, qu'il luy auoit promis, penſant en ſoy-meſme que cela pourquoy ils ſeroient donnez, luy deuoit eſtre imputé & à ſa deſtinee, nõ a la faute du Prophete, ains qu'il ſ'eſtoit mõtré en cela hõme de bien, ayant baillé l'interpretacion ſelon qu'il en deuoit aduenir, cõbien que l'eucnemẽt ne deuſt gueres eſtre plaiſant. 15 Et de faict, biẽ peu de tẽps apres & luy & la ville tõba ſouz la puiſſãce de Cyrus Roy des Perſes: car du regne de Balthaſar, Babylõ fut priſe, q̃ fut le dixſeptieme an de ſon regne. Voyla quelle a eſté la fin de la poſterité du Roy Nabuchodonoſor, cõme on trouue par eſcrit. 16 Au reſte, quãd Darius rẽuerſoit ainſi le Royaume des Babyloniẽs ayãt en ſon ayde Cyrus ſon parẽt, il auoit ſoixante & deux ans. Ce Darius fut fils d'Aſtyages, & fut appelé d'vn autre nom par les Grecs. 17 Il mena auec ſoy le Prophete Daniel en Mede, & l'auoit en grãd hõneur & reuerence. Il auoit cõſtitué ſix vingts ſeneſchaux, & p deſſus eux il ordõna trois gouuerneurs, deſques Daniel en fut l'vn: & encore auoyẽt ils ſouz eux CCCLX. baillifs ou preuoſts: car dés le cõmencement Darius en auoit ordonné autant.

XIIII. Dan. 6. 18 Cõmẽt ainſi ſoit dõc q̃ Daniel fuſt tãt honoré & ſi biẽ aymé du Roy Darius, & q̃ meſme le Roy luy obtẽperaſt cõme à vn hõme diuin, toutes les fois qu'il luy bailloit cõſeil ſur quelque affaire: auſſi ne peut-il tãt faire que les autres ne luy portaſſent enuie aucunemẽt: cõme il aduiẽt ordinairemẽt entre ceux qui ne peuuẽt ſouffrir qu'il y ait quelque autre preferé à eux enuers le Roy. 19 Et cõbiẽ que ſes enuieux cerchaſſent diligẽmẽt occaſiõ de calõnie & d'accuſatiõ cõtre luy, ſi eſt ce qu'il ne leur en dõna iamais: car d'autãt qu'il meſpriſoit l'argẽt, & reiettoit to⁹ les preſẽs qu'õ luy faiſoit, & meſme eſtimoit q̃ ce ne luy ſeroit poĩt choſe hõneſte de receuoir quelq̃ recõpẽſe pour vn biẽ-fait, ia ſoit qu'il luy fuſt licite: ils ne pouuoiẽt trouuer aucune occaſiõ pour l'accuſer. 20 Tãt y a, qu'ils ne laiſſerẽt point de cercher vne autre façõ de le chaſſer d'aupres du Roy. Apres qu'ils eurẽt apperceu q̃ Daniel faiſoit tous les iours prieres à Dieu p trois fois, ils prinrẽt occaſiõ de là, par laquelle ils le peuſſẽt faire mourir: & vinrẽt to⁹ d'vn cõſẽtemẽt au Roy Darius: & luy dirẽt q̃ tous ſes princes & baillifs & gouuerneurs auoiẽt trouué bõ, q̃ relaſche fuſt dõnee au peuple p l'eſpace de 30. iours, durãs leſq̃ls il ne fut licite de riẽ demãder ny au roy meſme, ny à hõme ny à q̃lq̃ dieu q̃ ce fuſt: & ſ'il aduenoit qu'aucun outrepaſſaſt ce cõmandement, il ſeroit ietté en la foſſe des lyõs. 21. Le Roy ne voiãt poĩt leur malice & fineſſe, & n'ẽtẽdant point q̃ par telle cauteleuſe inuẽtiõ on cerchaſt de faire mourir Daniel, reſpõdit qu'vne telle ordõnãce luy plaiſoit bien, & ,pmit quãt & quãt de la ratifier. Et ſur celà feit faire vn edict p lequel on publioit ce qui auoit eſté decreté par les princes & autres grãds ſeigneurs. To⁹ pour la craĩte taſchoiẽt à garder ceſte ordõnãce, & y auoit grãd ſilẽce par tout. 22 Mais Daniel n'ẽ faiſoit pas grãd cõte: ains ſelon qu'il auoit accouſtumé faiſoit ſa priere à Dieu, & l'adoroit deuãt tous. Alors les grãds ſeigneurs & gouuerneurs du roiaume ayãs trouué leur occaſiõ, laquelle ils auoiẽt lõg tẽps cerchee, vindrẽt au Roy tout incõtinẽt, & accuſerẽt Daniel, qu'il n'auoit fait cõte de l'edict qui auoit eſté publié, ains auoit eſté ſi oſé d'auoir prié les dieux: & ce qu'il en auoit fait, il ne l'auoit fait pour religiõ: mais pluſtoſt d'autãt qu'il ſauoit biẽ qu'il eſtoit eſpié par ſes enuieux. 23 Et pour ce qu'ils auoyẽt opiniõ, q̃ le Roy pardonneroit aiſẽment à Daniel, à cauſe de la bonne affection qu'il luy portoit, quelque choſe qu'il euſt outrepaſſé ſon mandement, pour cela meſme bruſloiẽt-ils plus de fureur & de mal-talẽt: & ne pouuãt eſtre aucunemẽt deſchiz à clemẽce, ils requirẽt que ſelõ la loy dõnee il fuſt ietté dedãs la foſſe des lyons. 24 Mais Darius eſperãt bien q̃ par le ſecours de Dieu, Daniel ſeroit deliuré des beſtes, l'exhorta de

in deum, & potaſſe è ſacris vaſis vnà cum ſuis pellicibus. 13 Ob hæc iratum deum per has literas denũciare qualẽ ſit habiturus vitæ exitũ. Sic enim interpretãda ſingula. Mane, hoc eſt numerus, ſignificat dinumeratũ eſſe iam dierũ tuæ vitæ ac regni numerũ, & perbreue tẽpus ſupereſſe. Thecel, quod eſt põdus, appenſum à deo regni tui tẽpus iam ad finẽ vergere. Phares, quod eſt fragmen, fracturũ deum tuum regnũ, et partes eius in Medos ac Perſas diſtribuendas. 14 Hac interpretatione accepta rex non poterat nõ vehemẽter triſtari, attamen Danieli ſuam munificentiã non ſubtraxit tanquam malorum prænuncio, ſed dona quæ pollicitus eſt exhibuit, ſic cogitans, quòd non bona audierit, ſui fati culpã eſſe, non prophetæ: imò illũ boni viri officio functũ eſſe, qui ſic interpretatus ſit vt erat euenturũ, tametſi parum lætus euẽtus ſequeretur. 15 Non multũ au tẽ abyt tẽporis, dũ & ipſe & vrbs in Cyri Perſarũ regis poteſtatẽ deuenit. Sub Balthaſare enim capta eſt Babylon, anno regni eius decimoſeptimo. Hic finis fertur poſterorũ Nabuchodonoſori. 16 Darius autẽ cũ extingueret Babyloniorũ imperium, adiutus à Cyro ſuo cognato, annum agebat ſexageſimũ ſecundum, qui fuit Aſtyagis filius, apud Græcos alio vocatus nomine.

17 Hic etiam Danielẽ prophetam aſſumptũ ſecum duxit in Mediã, eũq̃ in maximo honore apud ſe habuit. erat enim vnus è tribus ſummis ſatrapis, qui ſub ſe habebant alios CCCLX ſatrapas. tot enim à Dario primum inſtituti ſunt 18 Itaq̃ cum tam charus & honoratus apud regẽ eſſet, vt qui ei tanquam diuino libẽter de quouis negotio cõſulenti parẽret, non effugit cæterorum inuidiã, quemadmodũ fieri ſolet inter eos qui aliquem ſibi à rege præferri non patiuntur æquo animo. 19 Cumq̃ æmuli occaſionẽ calumniæ contra eũ quærerent, nullã vnquam eis præbuit. cum enim eſſet cõtemptor pecuniarum & omnium munerũ, turpe ſibi ducens etiam pro beneficio licitã gratiam recipere, nullam accuſandi anſam inuenire poterant. 20 Nec tamẽ deſiterunt quærere quomodo honore deiectũ è medio tollerent: & cum animaduertiſſent Danielẽ quotidie ter deo ſupplicare precibus, commenti ſunt occaſionem qua eum poſſent perdere: additóque Dario renũciant ei, viſum eſſe ſatrapis eius & principibus, per triginta dies populo dari intermiſſionem: quibus nec ab ipſo, nec à quoquam hominum aut deorum quicquam precari liceat: & ſi quis contra hoc commune decretum faxit, eum in foueam leonum conici. 21 Rex verò non perſpiciens eorum malitiam, quòd Daniel hoc commento peteretur, ait ſibi placere hoc decretum: pollicitúſque ſe id confirmaturum, edictum propoſuit in publicum, quo ſatraparum decretum promulgabatur. Id cum omnes præ metu ſeruare conarentur, magnum fuit vbique ſilentium. 22 Daniel verò nihil hæc curabat, ſed more ſolito ſtans in conſpectu omnium, adorabat deum ſuum & deprecabatur. Tum ſatrapæ nacti occaſionẽ quam dudũ captauerant, regem adeũt propere, Danielemq̃ accuſant, quòd contẽpto edicto ſolus ex omnibus deos precari auſus ſit, idq̃ non ob pietatẽ, ſed ob hoc ipſum quòd obſeruari ſe ſciret ab æmulis. 23 Et cum regem ob nimiã erga Danielem beneuolentiã etiam mandati ſui contempori facile veniam daturum crederent, hoc ipſo magis accenſi ad inuidiam, inflexibiles ad clemẽtiam poſtulauerunt vt iuxta latam legem coniiceretur in leonum foueam. 24 Darius autẽ ſperãs ope diuina eripiẽdum à beſtiis, hortatus eſt eum vt præſentem caſum æquo ferret animo. & poſtquam eo coniectus eſt, cum obſignaſſet lã-

pidem qui ori foueæ incũbebat vice oſtij, domum reuerſus eſt: totamq́ eam noctem ſine cibo & ſomno exegit de amici ſalute ſolicitus. 25 Diluculo autem ſurgens ad foueam ſe contulit: & inuento illæſo ſignaculo quo lapidem obſignauerat, per apertam feneſtram ſuperne Danielem inclamauit, quærens an adhuc ſaluus ſit. 26 Ad quã vocem cum ille reſpõderet illæſum ſe & incolumem, iuſſit eum è fouea beſtiarum extrahi. Inimici verò eius videntes ei nihil mali accidiſſe, noluerunt hoc dei prouidentiæ tribuere, ſed cauſam referentes in leonum ſaturitatem, auſi ſunt etiam apud regem hoc aſſerere. 27 At ille offenſus eorũ malitia, iuſſit multum carnium obiici leonibus, & illis iam ſaturatis inimicos Danielis in foueam coniici, vt appareat ſi propter ſaturitatẽ eos non attingãt, ac tum demum euidentiſſimum fuit vatem ope diuina eſſe ſeruatum. 28 Nam nemini ex eis pepercerunt, ſed non ſecus ac ſi fuiſſent famelici, & alimentis caruiſſent, ſine mora eos dilaniauerũt. Acuit autẽ ferarum rabiem non vexatio famis quæ iam eis exempta fuerat, ſed obiectorũ malitia, deo ſic volente, vt ne bruta quidem eam impunitam ſinerent. 29 Cum igitur ad hunc modum vatis inſidiatores periſſẽt, Darius rex per totum ſuum imperium nũtios dimiſit, qui Danielis deum prædicarent, hunc eſſe ſolum verum & omnipotentem deum aſſeuerando: ipſum deinde vatem in maiore etiã quàm ante honore habuit, primum inter amicos locum ei tribuens. 30 Qui cum ab omnibus deo charus exiſtimaretur, & propter hanc de ſe opinionem eſſet illuſtriſſimus, ædificauit apud Ecbatana Mediæ turrim, opus pulcherrimum, & ſingulari admiratione dignũ, quod in hodiernum vſque durat, & ſpectantibus recentiſſimæ ſtructuræ videtur, ac ſi ea ipſa die qua ſpectatur eſſet abſolutum: tantam nouitatis ſpeciem, & tam integram pulchritudinem habet, nihil omnino à tam longo tempore læſam, præter aliorum ædificiorum conſuetudinem, quæ æque atque homines vetuſtatis iniuriam ſentiunt, nec firmitatem ſolum, ſed etiam decorem ſenſim deperdunt. 31 Mos autem durat vſque in præſens tempus, vt in ea turri ſepeliantur Medorum reges & Perſarum atque Parthorum: eiúſque cuſtodia ſacerdoti Iudaici generis hodiéque concreditur. 32 Quod autẽ in hoc viro præcipua dignũ eſt admiratione, ſilentio non præteribimus: omnis enim eximia felicitas vt prophetæ excellentiſſimo ei contigit, & viuenti tam apud reges quàm apud populum gratioſo, & poſt obitum ſempiternam memoriam conſecuto. 33 Libri enim eius quos conſcriptos reliquit, etiam nunc apud nos legũtur, qui nobis certam fidem faciunt, quòd deus cum eo colloquia miſcuerit. non ſolum enim futura prædixit quemadmodum alij prophetæ, verumetiam tempus quo euentura eſſent præfinit. 34 Et quum alij prophetæ calamitates prædicerent, ideóque malam gratiam apud reges & multitudinem vulgarem inirent, hic bonarum rerum vates fuit, vt propter fauſtam ominationem quidem beneuolentiam omnium ſibi conciliaret: propter euentuum verò certitudinem fidem, ſibi apud vniuerſum mortalium genus compararet. 35 Extat enim in eius ſcriptis, vnde maxime illius prophetiæ certitudo poteſt colligi: ait enim ſe apud Suſæ primariam Perſidis vrbem cum ſodalibus prodiſſe in campum, & ibi terræmotu repentino exorto, diffugiẽtibus metu amicis ſolum eſſe derelictũ, ſeipſum quoq; conſternatũ in faciem & manus procidiſſe. 36 Ibi acceſſiſſe quẽdam excitantem ſe, & iubentem vt ſurgeret, ac videret quæ poſt multa ſecula euentura eſſent ſuis ciui-

porter courageuſemẽt ceſt incõuenient. Il fut dõc ietté en la foſſe des lyons: puis le Roy Darius ſeella de ſon cachet la pierre qui eſtoit deſſus la gueulle de la foſſe pour ſeruir d'huis: & cela faict, ſen retourna en ſa maiſon royale. il paſſa toute ceſte nuict là ſans dormir, ſans manger ne boire, angoiſſé pour l'amour de Daniel. 25 Le lendemain ſe leuant de bon matin, il ſen alla à la foſſe: & trouuant ſon ſeau tout entier duquel il auoit ſeellé la pierre, il la leua, & a haute voix hucha Daniel, luy demandant ſ'il eſtoit encore en vie. 26 Daniel oyant la voix du Roy, reſpondit qu'il eſtoit ſain & ſauf. Sur cela le Roy commanda qu'il fuſt tout incontinent tiré de la foſſe des beſtes. Ce pẽdant ſes ennemis voyans qu'il n'auoit eu ne bleſſure, ny aucun inconueniẽt en ſa perſonne, furent ſi obſtinez, qu'ils ne voulurent attribuer ce fait à la prouidence de Dieu, ains en rapportant la cauſe à ce que les lyons eſtoient trop ſaouls, ils oſerent bien affermer cela deuant le Roy. 27 Mais le Roy ſe ſentant offenſé de leur malice, commanda de ietter aux lyons beaucoup de pieces de chair. Et quand ils furent aſſouuiz, il commanda que les ennemis de Daniel fuſſent iettez dedans la foſſe, pour experimenter ſi ces beſtes ne leur toucheroiẽt pour eſtre trop ſaoules. Et alors Darius cogneut euidemment, que le Prophete auoit eſté gardé par la grace de Dieu. 28 Car les lyõs n'en eſpargnerẽt pas vn ſeul: ains les dechirerent tous, ne plus ne moins que ſ'ils euſſent eſté affamez, & cõme ſi on ne leur euſt donné aucune viande au parauant. Et ce qui aguiſa la rage de ces beſtes, ne fut point le tormẽt de la faim, à mon aduis, veu qu'vn peu au parauant on les auoit gorgez de force chair, ains la malice de ceux qui leur auoiẽt eſté iettez, Dieu le voulãt ainſi, afin que meſme les beſtes brutes ne laiſſaſſent ceſte malice impunie. 29 Apres que les ennemis de Daniel furẽt ainſi traitez, le Roy Darius enuoya gens par tous ſes pays pour preſcher le Dieu de Daniel, & affermer que c'eſtoit le ſeul vray Dieu, & tout puiſſant. Outreplus, il eut le Prophete en exceſſif & incõparable honneur, luy donnant le premier lieu entre ſes familiers amis. 30 Et comme ainſi ſoit, que tous euſſent ceſte opinion de luy qu'il eſtoit aymé de Dieu, & que pour ceſte opinion ſa renommee fuſt eſtendue par tout: il feit edifier vne tour au pays d'Ecbatane en Mede, qui eſt vn ouurage fort beau, & digne d'admiracion ſinguliere, lequel dure iuſques à ce iourd'huy: & ſemble aux regardans, que ce ſoit vn baſtiment tout frais acheué le iour meſme qu'on le regarde: tant eſt viue la ieuneſſe de ſa beauté, nullemẽt enuieillie par vn ſi long eſpace de tẽps: qui eſt cõtre la couſtume de tous autres edifices, leſquels vieilliſſent auſſi bien que les hommes, perdent force peu à peu, & leur beauté ſe faniſt. 31 Et ceſte couſtume dure iuſques au temps preſent, q̃ les Rois des Medes & Perſes ſont enterrez en ceſte tour la, & les Parthes auſſi: & la garde d'icelle eſt cõmiſe auiourd'huy à vn preſtre de la lignee des Iuifs. 32 Ie ne veux laiſſer paſſer vne choſe digne de grande admiration en ce perſonnage-cy: car miraculeuſement toutes choſes luy ont tourné à bon-heur, comme à vn Prophete des plus grands, & durant ſa vie a eſté honoré & priſé des peuples & des Rois, & il iouiſt d'vne memoire eternelle apres ſa mort. 33 Car nous auons encore auiourd'huy entre nous les liures qu'il a eſcrits, & les lit on ordinairement: & ces liures là nous rendent vn teſmoignage bien aſſeuré, que Dieu parloit à luy: car non ſeulement il a predit les choſes à venir, cõme les autres Prophetes ont fait, mais auſſi il a prefix le temps auquel elles deuoient aduenir. 34 Et au lieu que les autres Prophetes deuant luy ont predit toutes choſes triſtes & faſcheuſes, & que pour ceſte cauſe ils ont encouru la mauuaiſe grace tant des princes que du commun populaire: ceſtuy-cy à prophetiſé toutes choſes heureuſes & bonnes, en ſorte, que pour predire le bien il a acquis la bõne grace de tous: & pour la certitude des euenemẽs, l'opinion d'eſtre veritable, enſemble la gloire d'vn homme inſpiré de Dieu. 35 Car on trouue par eſcrit en ſes liures vne choſe, dont on peut principalement recueillir la certitude de ſa prophetie. Il recite, qu'eſtant à Suſes, qui eſt la ville capitale de tout le royaume de Perſe, il ſortit auec ſes *Dan.1.* compagnons pour aller aux champs à l'eſbat: & que là ſoudainement ſuruint vn grand tremblement de terre, & ſes amis ſ'enfuirent de peur, & luy fut la delaiſſé ſeul, & tout eſtonné cheut ſur ſes mains & ſa face. 36 Sur cela quelcun ſ'approcha de luy, & le reueilla, luy faiſant cõmandement de ſe leuer, & de regarder des choſes qui deuoyẽt aduenir

aux

aux gens de ſa nation long temps apres. Et quand il fut leué, voicy vn grand mouton, qui luy fut monſtré, lequel auoit pluſieurs cornes, qui luy eſtoyent creues: & de toutes ces cornes la derniere eſtoit plus haute que toutes les autres. Apres cela, Daniel tourna ſes yeux vers Occident, & veit vn bouc porté par l'air, lequel ſe batoit contre le moutõ, auquel ayant donné deux coups de corne, il le ietta par terre, & foula aux pieds. Puis il veit croiſtre au front du bouc vne fort grãde corne, & ceſte corne ſe rompit, & il y en eut quatre autres au lieu de ceſte cy, qui luy ſortirent du front, tournees chacune vers chacũ vent. Et entre ces cornes il y en eut encore vne autre plus petite: & Dieu luy montra que quand ceſte corne ſeroit creuë, elle feroit la guerre contre Hieruſalẽ, & toute la nacion des Iuifs, & mettroit bas toutes les ceremonies du Temple, & empeſcheroit les oblacions & ſacrifices par l'eſpace de douze cens nonante & ſix iours. 37 Voila la viſiõ qu'il dit auoir euë en vn chãp bien pres de la ville de Suſes: & l'interpretatiõ d'icelle luy fut donnee de Dieu en ceſte ſorte. 38 Le mouton ſignifioit le royaume des Perſes & Medes: & les cornes d'iceluy, ceux qui deuoiẽt regner en ces royaumes, & le dernier d'iceux eſtoit figuré par la derniere corne: car ceſtuy-cy ſurmõteroit de beaucoup les autres en richeſſes & en gloire. Quant au bouc, il eſtoit ſignifié par iceluy qu'entre les Rois Grecs il y en auroit vn qui aſſaudroit par deux fois le Roy de Perſe, le veincroit, & occuperoit tout ſon royaume. 39 Par la grande corne, laquelle ſortoit comme croiſſant du front du bouc, eſtoit ſignifié le premier Roy: & par les autres quatre qui eſtoyent creues au lieu d'icelle, & chacune tournee vers les quatre coings de la terre, eſtoyent ſignifiez les ſucceſſeurs du premier Roy, & le partiſſement du royaume qui deuoit eſtre faict entre eux. Ceux-cy ne ſeroyent ne ſes fils ne autrement ſes parẽs: & regneroient par beaucoup d'annees ſur la terre. De ceux-cy ſe leueroit vn Roy, qui feroit la guerre à la nacion des Iuifs, & à leurs ordonnances & ceremonies: & oſteroit toute la forme de leur police ordonnee ſelon les loix: & apres auoir pillé le Tẽple, & rauy tous les ioyaux d'iceluy, empeſcheroit d'y apporter oblacions quelcõques par l'eſpace de trois ans. Et de fait, ceſte calamité eſt aduenue à noſtre nacion ſouz Antiochus Epiphanes, comme Daniel auoit predit long temps au parauant qu'elle aduiendroit. 40 En ceſte ſorte auſſi il a eſcrit du royaume & empire des Romains, & quel degaſt ils apporteroyent à noſtre nacion. Il a laiſſé par eſcrit toutes ces choſes, qui luy ont eſté diuinemẽt montrees, tellement que ceux qui les liſent, voyans les euenemens reſpondre aux prophecies, admirent Daniel pour auoir receu tant d'honneur & de grace de Dieu, & deſcouurent l'erreur des Epicuriens, qui reiettent de la vie humaine la prouidence de Dieu, & ne veulent permettre à Dieu la curatelle des choſes, n'y que l'vniuers ſoit gouuerné par ceſte eſſence bien-heureuſe & immortelle: ains afferment, que le monde court à l'aduenture, ſans qu'aucun luy tienne la bride.

41 Si ainſi eſtoit comme ils penſent, que le monde fuſt ſans conducteur, ne plus ne moins que les nauires ſans patron, ſont enfondrees par l'impetuoſité des orages, & les chariots roulans ſans charron renuerſez & briſez: ſemblablement le monde ſeroit ruyné par ce mouuement aduentureux. 42 Parquoy quand ie conſidere les Prophecies de Daniel, il me ſemble que beaucoup ſe foruoyent de la vraye opinion ceux qui nient que Dieu ait ſoin des affaires de ce monde: car cõme ſeſt il peu faire, que l'euenement ait reſpondu aux prophecies & oracles de Dieu, ſi toutes choſes eſtoyent faites au monde à la vollee?

43 Mais i'ay redigé ces choſes par eſcrit tout ainſi que ie les ay trouuees: Que ſi quelcun en veut eſtimer autrement, il pourra ſans que ie l'en blaſme, tenir l'opinion contraire.

bus: ſurgenti deinde oſtenſum eſſe arietem magnum cornua habentem multa cornua, & in his vltimum cæteris celſius: verſis deinde ad occidentem oculis, vidiſſe ſe hircum delatum per aerem cõcurriſſe cum ariete, & bis cornibus ictum proſtraſſe humi, & conculcaſſe pedibus: deinde vidiſſe enatum è fronte hirci cornu maximum, quo defracto erupiſſe pro eo quatuor alia, obuerſa in ventos ſingulos: & ex his etiam aliud minus exortum ſcripſit, quod poſtquam eſſet adultum, deus qui hæc oſtendebat, dixit geſturum bellum contra gentem ipſius, & vrbem vi expugnaturum, & ceremonias templi conturbaturum, ſacrificiáque vetiturum per dies mille ducentos nonaginta ſex. 37 Hæc eſt viſio quam in campo apud Suſa ſe vidiſſe ſcripſit: eámque deum ſic interpretatum eſſe. 38 Arietem ſignificare Perſarum & Medorum regna, cornua verò futuros in his reges, & horum vltimum deſignari per cornu vltimum. hunc enim fore diuitiis & gloria præſtantiſſimum. Per hircum verò indicari, & fore aliquẽ è Græcorum regibus, qui cum Perſa bis congreſſus, cum prælio ſuperet, totumque eius imperium occupet. 39 Per cornu verò illud magnum ex hirci fronte extans, primum regem ſignificari, & per aliorum quatuor prolis pullulationem, & ad quatuor terræ tractus ſingulorum verſionem, ſucceſſuros oſtẽdi poſt primi regis mortem, & regni inter eos partitionẽ: hos neque filios eius neque alioqui ad cognationẽ ipſius pertinentes, multis annis per orbem habitatum regnaturos: ex hiſque exoriturum quendam regem, qui bellum gerat cum gente Iudæorum & legibus, & formam inſtitutæ iuxta has reipub. auferat: ſpoliatóque templo victimas in id induci per triennium prohibeat: quæ quidem calamitas genti noſtræ ſub Antiocho Epiphane accidit, ita vt futurum Daniel ante multos annos ſcripſerat.

40 Eodem autẽ modo ſcripſit & de Romanorum imperio, & quantã vaſtitatem illaturi eſſent noſtris hominibus. Hæc omnia diuinitus ſibi demõſtrata ſcripto tradidit, & poſteris legenda reliquit, vt videntes euentum non diſcrepare à prædictionibus, Danielem mirentur ob tam inſignem honorem illi à deo habitũ: ſimúlque Epicureorum error coarguatur, qui prouidẽtiam è vita eiiciunt, & deo regimẽ rerum nolunt permittere, nec credunt vniuerſitatem à beata illa & immortali eſſentia vel cõſeruari vel gubernari, ſed ſine rectore & curatore mundum ſuopte impetu ferri aſſeuerant.

41 Quòd ſi ita vt illi autumant careret præſide, quemadmodum naues ſine gubernatoribus videmus procellis & fluctibus obrui, currúſque aurigis deſtitutos euerti ac confringi, ita & ipſe perderetur immoderato impetu. 42 Quamobrem dum Danielis vaticinia conſidero, non poſſum nõ damnare iſtorum inſcitiam, qui Deo negant curæ eſſe res mortalium. Quî enim fieri poſſit, vt prophetiis eius reſponderet euentus, ſi temere in mundo gererentur omnia? 43 Verũ ego hæc ita vt inueni, in literas retuli. quòd ſi quis mauult diuerſam opinionem ſequi, id per me quidem erit illi integrum.

FIN DV DIXIESME LIVRE.

LIBER VNDECIMVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Cyrus Perſarum rex Iudæos Babylone dimiſſos priſtinas ſedes permittit repetere, collata eis in ædificationem templi pecunia.

CAPVT I.

PRIMO autẽ anno regni Cyri, qui fuit trãſmigrationis noſtræ Babylonicæ ſeptuageſimus, miſeratus eſt deus captiuitatem & calamitatẽ erumnoſi illius populi: & ſicut illis per Hieremiam prophetã ante dirutam vrbem prædixerat quòd poſtquam ſeruierint Nabuchodonoſori eiúſque poſteris per annos ſeptuaginta, rurſum eos reſtituetur eſſet in patriã, & ædificato tẽplo redituri eſſent ad felicitatẽ priſtinam, ita eis omnia præſtitit. 2 Excitato enim ad id Cyri animo, effecit vt ille in hunc modũ per vniuerſam Aſiam ſcriberet: 3 Hæc dicit Cyrus rex: Quoniam me deus maximus orbis regẽ conſtituit, hunc illũ eſſe credo quẽ Iſraelitarũ adorat populus. Is enim meum nomẽ per ſuos prophetas prædixit, & quòd templum eius ædificaturus ſim Hieroſolymis in terra Iudæa. 4 Hoc autem Cyrus cognouit ex lectione libri qui Eſaiæ prophetias cõtinet, ducentis & decẽ annis ante ipſius ætatem cõſcriptas. Hic enim ſecretũ hoc deum ſibi indicaſſe dixit, quòd vellet Cyrũ quem multarũ ac magnarũ gentium regẽ declaraturus eſſet, remittere populũ ſuum in terrã Iudæam, & tẽplum ſuum ædificare denuo. Hæc Eſaias prædixit centũ quadraginta annis antequã templũ deuaſtatum eſt. 5 Quibus lectis rex admiratus vatis diuinitatẽ correptus eſt cupidine exequendi quæ ſcripta legerat: conuocatiſq; clarioribus apud Babylonẽ Iudæis, ait ſe illis permittere vt proficiſcantur in patriã, vrbemq; Hieroſolyma & dei tẽplum ædificẽt denuo. Nã & ipſum deum futurum illis auxilio, & ſe ſcripturũ vicinis Iudææ ducibus ac ſatrapis, vt cõferant eis aurum & argentũ ad tẽpli fabricam, & victimas ad ſacrificia. 6 Hoc mãdato à Cyro accepto, duarũ tribuum principes, Iudæ & Beniamiticæ, ſimulq; leuitæ & ſacerdotes, propere Hieroſolyma ſe cõferunt: multi enim maluerunt manere apud Babylonẽ, non ſuſtinẽtes poſſeßiones ſuas relinquere. 7 Quò cum peruenißent, omnes amici regij fuerunt eis auxilio, conferebantq; ad templi ſtructuram alij aurum, argẽtum alij, nonnulli pecudum & equorum multitudinẽ: ſoluentesq; vota quibus damnati fuerant, offerebant ſolennes victimas, quaſi vrbẽ denuo conderent, & priſtinum patrij ritus vſum reciperent. 8 Nam & vaſa quibus olim templum ſpoliauerat Nabuchodonoſorus,

LIVRE VNZIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment Cyrus Roy de Perſe donna liberté aux Iuifs de ſortir de Babylone, & de retourner en leur pays: & leur bailla argent pour baſtir le Temple.

CHAP. 1.

LE premier du regne de Cyrus, qui fut l'an ſeptantieme depuis celuy auquel eſcheut le tranſport des Iuifs au royaume des Babyloniens, Dieu eut compaſſion de la captiuité & affliction de ce peuple miſerable: & comme il leur auoit predit par Hieremie ſon prophete auant que la ville de Hieruſalem fuſt deſtruite, qu'apres auoir demeuré ſouz la ſeruitude du Roy Nabuchodonoſor & de ſes ſucceſſeurs par l'eſpace de ſeptante ans, il les remettroit derechef en leur pays, & retourneroyent en leur felicité premiere, apres qu'ils auroyent reedifié le Temple: auſſi feit il toutes choſes ſelon ce qu'il auoit promis. 2 Car apres auoir eſmeu le courage de Cyrus à cela, il feit qu'iceluy eſcriuit lettres par toute l'Aſie, qui contenoyent ce qui ſenſuit. 3 Le Roy Cyrus dit ainſi: Pource que Dieu tout puiſſant m'a ordonné Roy de la terre habitable, ie croy que ce vray & grand Dieu eſt celuy que le peuple d'Iſraël adore: car iceluy a predit mon nom par ſes Prophetes, & que ie deuoye baſtir ſon Temple en Hieruſalem, qui eſt en la terre de Iudee. 1. Eſd. 1. 3 Eſd. 1.

4 Or Cyrus auoit cogneu cela par la lecture du liure qui contient les Prophecies d'Eſaie, eſcrites deux cens & dix ans auant qu'il fuſt nay. Car Eſaie a dit, que Dieu luy auoit dit en ſecret, Ie veux que Cyrus lequel i'ay conſtitué Roy ſur pluſieurs & grandes nacions, renuoye mon peuple en la terre de Iudee, & reedifie mon Temple. Eſaie a predit ces choſes cent quarante ans deuant que le Temple fuſt demoly. 5 Quand le Roy eut leu ceſte Prophecie, il ſeſmerueilla de l'eſprit diuin de ce grand Prophete: & luy print vn deſir d'executer ce qu'il y auoit leu. Et ayant fait aſſembler en ſa ville de Babylon les plus apparens d'entre les Iuifs, il leur dit qu'il leur bailloit congé de retourner en leur pays, & de reedifier la ville de Hieruſalem & le Temple. Car Dieu meſme leur ſeroit en ayde: & de ſa part, il eſcriroit aux gouuerneurs & ſatrapes voiſins de la terre de Iudee, qu'ils euſſent à contribuer or & argent pour l'edification du Temple, & des beſtes pour offrir en ſacrifice.

6 Apres que les Iuifs eurent receu ce mandement de Cyrus, les princes de Iuda & de Beniamin ſe retirerent viſtement en Hieruſalem. Car il y en eut pluſieurs qui aymerent mieux demeurer au pays de Babylon, ne pouuans eſtre induits à laiſſer les poſſeſſions qu'ils y auoyent acquiſes. 7 Quand ils furent la paruenuz, tous les amis du Roy leur donnerent ſecours, & contribuerent tous de leurs biens: les vns donnoyent de l'or, les autres de l'argent: aucuns baillerent grand nombre de cheuaux, & multitude d'autres beſtes. Eux donc acõpliſſans les vœuz qu'ils auoyent faits, offroyent ſacrifices ſolennels, cõme ſi leur ville fuſt de rechef baſtie, & l'ãciẽne couſtume de leur religiõ reſuſcitee. 8 Car Cyrus rẽuoya lors de Babylõ les vaiſſeaux q̃ Nabuchodonoſor auoit iadis oſtez du Tẽple. Ils furent liurez à Mithridates threſorier

threſorier du Roy pour les porter à Abaſſar, qui les deuoit auoir en ſa garde, iuſques à ce que le Temple fuſt paracheué. Auquel il fut mandé, qu'auſſi toſt que le Temple ſeroit acheué & du tout baſty, il les rendiſt incontinent aux Sacrificateurs & gouuerneurs du peuple, pour les remettre au Temple. Et outre tout cela il eſcriuit aux Satrapes de Syrie en ceſte façon. 9 Le Roy Cyrus à Siſin & Sarabaſan ſalut. I'ay baillé congé aux Iuifs qui habitent en mon pays, que tous ceux qui voudront retourner en leur terre, pourront edifier derechef leur ville, & baſtir le Temple de Dieu au lieu de Hierũſalem, en la meſme place ou il eſtoit au parauant. 10 I'ay enuoyé auſſi là, mon threſorier Mithridates, & Zorobabel prince des Iuifs: afin qu'ils poſent les fondemens du Temple, & le batiſſent à la hauteur de ſoixãte coudees, & d'autant en largeur, & qu'ils facent trois eſtages de pierre polie, & vn autre du bois qui croit en ceſte region-là: & auec ce vn autel ſur lequel ils offrent ſacrifices à Dieu: & i'enten que tout cela ce face à mes propres couſts & deſpens. 11 I'enuoye auſſi par ledit Zorobabel prince des Iuifs & par mon threſorier les vaiſſeaux qui furent emportez du Tẽple par le Roy Nabuchodonoſor, qui ont charge de les porter en Hieruſalem, & de les remettre au Tẽple de Dieu. Et voicy quel eſtoit le nombre de ces vaiſſeaux. Il y auoit cinquante baſſins d'or, & quatre cens d'argent. Il y auoit cinquante phioles d'or, & quatre cens d'argent. Auſſi il y auoit cinquante ſeilles d'or, & cinq cens d'argent. Semblablement il y auoit trente grands plats d'or, ou les ſacrifices eſtoyent offerts, & trois cens d'argent: puis trente grandes coupes de pur or, & deux mille quatre cens d'argent: & outre tout cela, il y auoit mille autres grands vaiſſeaux. D'auantage, ie leur octroye les meſmes reuenuz, que leurs predeceſſeurs receuoyent ordinairemẽt. 12 Ie leur donne pour le pris des beſtes, du vin & huyle, deux cens cinq mille & cinq cens drachmes, & pour la pure farine, deux mille cinq cens pieces d'argent. Et ie veux & ordonne que tout ſoit defrayé ſur les tributs de Samarie. 13 Or les Sacrificateurs offriront ces ſacrifices en Hieruſalem ſelon la loy de Moyſe: & en faiſant leurs oblacions & ſacrifices, ils prieront Dieu pour la proſperité du Roy & de ſon ſang, à ce que le royaume de Perſe demeure en ſon entier. 14 Et ceux qui par deſobeyſſance empeſcheront que ceſtuy noſtre mandement n'ait ſon effect, ie veux qu'ils ſoyent pendus au gibet: & que leurs biens nous ſoyent confiſquez. Voyla quel eſtoit l'argument des lettres du Roy. 15 Et le nombre de ceux qui retournerent de la captiuité en Hieruſalem, eſtoit de quarante deux mille quatre cens ſoixante & deux.

per Cyrum tunc è Babylone remiſſa fuerãt. Ea Mithridati erarij regij præfecto tradita ſunt perferenda ad Abaſſarem, aſſeruãda apud eum dum templum ædificaretur: cui mandatum eſt quãprimum id abſolutum eſſet, mox ea ſacerdotibus & magiſtratibus populi redderet in templũ reſtituenda. Quin et epiſtolã ad Syriæ Satrapas in hæc verba ſcripſit. 9 Rex Cyrus Siſinæ & Sarabaſanæ S. Iudæis qui regionem meam habitant permiſi, vt quicũque vellent in propriam patriam reuerſi vrbem denuo conderent, & templum dei Hieroſolymis ædificarent eodem quo prius loco. 10 Miſi autem eò etiam erarij mei præfectum Mithridatem, & Zorobabelem principem Iudæorum, vt fundamentis iactis templum ſuperſtruant altitudine cubitorum quadraginta, & totidem latitudine, faciántque tres ordines è lapide polito, & vnum ligneum è materie quam fert ea regio: ſimiliter & altare ſuper quo ſacrificent deo: quos ſumptũ omnes de meo volo fieri. 11 Vaſa quoque quæ Nabuchodonoſorus rex de tẽplo prædatus eſt, mitto per Mithridatẽ erarij præfectũ & Zorobabelem Iudæorum principem, vt ea perferant Hieroſolyma, & in templum dei reſtituant: quorũ numerus eſt hic: pſy cteres aurei quinquaginta, argentei quadringẽti, thericlea pocula aurea quinquaginta, argẽtea quadringẽta, ſitulæ aureæ quinquaginta, argẽteæ quingẽtæ, libatoria aurea triginta, argentea trecenta, phialæ aureæ triginta, argẽteæ bis mille quadringentæ, præterea vaſa alia magna mille. 12 Concedo etiã eis eoſdem reditus quos maiores eorum ſoliti ſunt accipere, in pretium pecudũ, & vini & olei drachmas ducentaquinq; millia quingentas, & in ſimilam artabas duo millia quingentas, atque hæc è Samariæ tributis præberi volo. 13 Immolabúntque ſacerdotes has victimas iuxta Moyſis legem Hieroſolymis, & inter ſacra precabuntur deum pro ſalute regis eiúſque generis, vt regnum Perſarum incolume maneat. 14 Qui verò per inobedientiam hæc mandata noſtra irrita habuerint, eos in crucem agi volo, & facultates ipſorum fiſco noſtro attribui. Atque hoc fuit epiſtolæ argumentum. 15 Numerus autem eorum qui è captiuitate conuenerãt Hieroſolyma, quadraginta duo millia fuere, & inſuper quadringenti ſexaginta duo.

Comment les Iuifs furent empeſchez de baſtir le Temple par les princes amis du Roy.

CHAP. II.

XI. 1. Eſd. 4.

CE pendant que les Iuifs iettoient les fondemens pour le baſtimẽt du Temple, & l'employoiẽt du tout à le reedifier, les nacions voiſines meirẽt tout leur pouuoir pour les deſtourner de leur entrepriſe. Et ſur tous autres les Chutheens, auſquels le Roy des Aſſyriens Salmanaſar auoit iadis donné nouuelle habitacion en Samarie, les ayant faict venir de Perſe & de Mede pour les mettre en la place des Iſraelites, que il auoit fait tranſporter de là: prioyẽt les gouuerneurs & autres grãds ſeigneurs qui auoyent la charge & ſuperintendence ſur ce baſtiment, d'empeſcher les Iuifs, à ce qu'ils ne peuſſent reedifier leur ville ne le Temple. 2 Ils corrompirent les gouuerneurs par argent, qui leur vendirent la pareſſe & negligence dont ils vſoyent enuiron le baſtiment des Iuifs. Ce pendant Cyrus ne ſcauoit rien de tout cela, pour eſtre diſtrait apres d'autres affaires, lequel guerroyant les Maſſagetes mourut incontinent. 3 Cambyſes ſon fils ſucceda au royaume: & bien toſt apres on luy apporta les lettres qui luy eſtoyent enuoyees par pluſieurs nacions enſemble, aſſauoir Syriens, Pheniciens, Ammonites, Moabites, & Samaritains. Le contenu des lettres eſtoit tel: 4 Seigneur noſtre Roy, Rathim ton Chancelier, & Semelius ton ſcribe, & les gouuerneurs de Phenice &

Regij duces & ſatrapæ Iudæos ab ædificatione templi prohibent.

CAP. II.

I dum templi fundamenta iaciunt, & in hoc ædificãdo toti ſunt, circùm finitimæ gentes, præcipuè Chuthæi, quibus olim è Perſide ac Media traductis Salmanaſar Aſſyriorum rex in Samaria Iſraelitis inde ſublatis nouas ſedes dederat, rogabãt ſatrapas & eos quibus commendata erat hæc ædificatio, vt Iudæos impedirent quo minus vrbem ac templum inſtaurare valeant. 2 Illi verò pecuniis etiam corrupti vendiderunt Chuthæis ſuam circa demãdatum officium ceſſationem & negligentiam, Cyro neſciente, vtpote diſtracto in alia negotia, qui demum Maſſagetico bello periit. 3 Cambyſe deinde in paternum principatum ſuccedente, ex Syria & Phœnice Ammanitarúmque & Moabitarum ac Samaritarum regionibus redditur ei talis epiſtola. 4 Domine, ſerui tui, Rathymus commentarienſis, & Semelius ſcriba, & magiſtratus Phœnices ac Syriæ. Cognoſcere te oportet rex, quòd Iudæi qui Babylonem traducti fuerant, in regionem noſtram

venerunt, & ciuitatem ob defectionem merito delectam restituunt, forúmque rerum venalium: reparant etiam mœnia, & templum extruunt: quod si ita pergere sinantur, scito eos nec tributa persoluturos amplius, nec imperata facturos, opponentes enim seipsos regibus imperare potius quàm seruire conabuntur.

5 Quando igitur iam feruet templi ædificatio, visum est nostri officij non dissimulare hoc negotium, & admonere vt inspicias maiorum tuorum commentarios, inuenturus in eis Iudæos regum desertores & hostes, vrbémque ipsorum ob hoc crimen desolatam ac diru-tam. quin hoc quoque admonendus es, quòd si hæc vrbs incolatur denuo, mœniúmque ambitum absoluat, inercludetur tibi via in Phœnicen & cauam Syriam.

de Syrie tes seruiteurs te saluent. O Roy, il est bon, que tu entẽdes, que les Iuifs qui auoiẽt esté trãsportez en Babylon, sont arriuez en nostre regiõ, & reedifiẽt leur ville de Hierusalẽ, laquelle à bõ droit auoit esté saccagee & destruicte à cause de sa rebellion. ils font refaire le marché, reparẽt les murs, & bastissent vn nouueau Tẽple. Si on leur permet de continuer ce qu'ils ont cõmencé, saches qu'ils ne payeront plus de tributs, & ne feront plus rien de ce qui leur sera commandé: ains se viendront opposer eux mesmes aux Rois, & taschẽrõt de dominer plustost que d'obeir. 5 Maintenãt donc qu'ils sont eschaufez apres le bastimẽt de leur Tẽple, nostre office est (ce nous semble) de ne dissimuler point vn tel affaire, & de t'admonester de biẽ regarder dedãs les regiſtres de tes predecesseurs qui ont regné deuãt toy: & tu y trouueras q̃ les Iuifs se sõt tousiours retirez de la iuste obeïssance des Rois, & se sõt mõtrez tousiours ennemis, & leur Hierusalẽ a esté demolie & rasee pour ce crime-là. Il y a cecy d'auãtage, dequoy tu dois estre aduerty: q̃ si derechef ceste ville est habitee, & l'enceint des murs est vne fois paracheué, les passages te seront fermez pour aller en Phenice & en la basse Syrie.

Cambyses Iudæos ab ædificando templo omnino prohibet. CAP. III.

CAMBYSES *autem lecta epistola, cum esset alioquin etiam natus ad malitiam, grauiter commotus rescripsit hoc modo. 2 Rex Cambyses Rathymo commentariensi, & Belsemo, & Semelio scribæ, & reliquis Samariæ ac Phœnices habitatoribus hæc dicit. Lectis quas misistis literis, iussi inspici maiorum meorum commentarios, vbi inuentum est vrbem istam semper inimicam fuisse regibus, habitatoréque eius seditiosos perpetuò studuisse concitandis bellis, & rerum nouitatibus: quódque reges habuerint potentes ac violentos, qui continuis tributorum exactionibus Phœnicen & cauam Syriam vexauerint. 3 Ego igitur iubeo non permitti Iudæos vrbem denuo condere, ne per hanc occasionem crescat eorum malitia, qua concitati hactenus rebelles fuerunt regibus. 4 His literis perlectis Rathymus & scriba Semelius cum collegis uestigio conscensis equis properarunt Hierosolyma, ducentes secum magnam hominum multitudinem, prohibuerúntque Iudæos ne vrbem & templum ædificare pergerent. 5 Itaque dilatum est id opus per annos nouem vsque in secundum annum regni Darij Persarum regis. Cambyses enim cum per sexennium regnasset, subacta interim Ægypto, reuertens ab ea expeditione, apud Damascũ est mortuus. 6 Sublatis deinde Magis qui post eius obitum regnum per integrum annum occupauerant, septem illæ Persarum familiæ Hystaspis filium Darĩũ communibus suffragiis regem declarauerunt.*

Comment Cambyſes deffendit entierement aux Iuifs de baſtir le Temple. CHAP. III.

OR apres que Cambyses eut leu les lettres qui luy auoyent esté enuoyees, il fut fort irrité: & sans cela il n'estoit desia que trop enclin de sa nature à malice. Il feit donc la respõ se telle qui s'ensuit. 2 Le Roy Cambyses à Rathim chancelier, & à Semelius secretaire, & à Belsem, & autres gouuerneurs & habitans de Samarie & Phenice, salut. Apres auoir leu les lettres que m'auez enuoyees, i'ay commandé qu'on regardast diligemment les regiſtres de mes predecesseurs. Ceux qui les ont regardez, ont trouué que ceste ville de Hierusalẽ a esté tousiours ennemie des Rois, & que les habitans ont tousiours esté sedicieux & rebelles, & se sont tousiours adonnez à esmouuoir des guerres, & susciter des nouueautez: & que les Iuifs ont eu des Rois puissans & pleins de violẽce, lesquels ont trauaillé la Phenice & la Syrie d'exaccions continuelles. 3 Or donc i'ordonne qu'il ne soit permis aux Iuifs de bastir derechef leur ville, de peur que leur malice croisse par telle occasiõ, laquelle iusques à present les a incitez à se rebeller contre les Rois. 4 Apres que le chancelier Rathim & le scribe Semelius & leurs complices eurent leu les lettres du Roy, ils monterent incontinent à cheual, & s'en allerent en grande diligence en Hierusalem, menans auec eux fort grande compagnie: & deffendirent aux Iuifs de plus poursuiure le bastiment tant de la ville, que du Tẽple. 5 Et pourtant ceſt ouurage fut differé par l'espace de neuf ans, iusques à la seconde annee du regne de Darius Roy de Perse. Car Cambyses ayant regné six ans, durant lesquels il auoit subiugué l'Egypte, retournant de ce voyage, mourut en Damas.

6 Apres la mort de Cambyses les sages occuperent le royaume vn an tout entier: mais ils furent deboutez: & les sept familles des Perses declarerent toutes d'vn mesme accord Darius fils d'Hystaspes Roy sur les Perses. III.

Darius Hyſtapſis filius Iudæis templum ædificat. CAP. IIII.

IS *adhuc priuatus uouerat deo si regnum adipisceretur, quicquid sacrorũ uasorum apud Babylonem esset, remissurum se in templũ Hierosolyma: & forte fortuna per illud tempus uenerat ad eum à Hierosolymis Zorobabel, qui captiuorum Iudæorum dux declaratus fuerat: nam erat uetus regis amicus: quamobrem inter satellites cũ aliis duobus assumptus sperati honorem consecutus est. 2 Primo autem sui regni anno Darius splendido ac magnifico apparatu excepit tam domesticos suos quàm Medorum ac Persarum satrapas, prouinciarúmque præsides ab Indis usque ad Æthiopas, & præfectos ceteros per centũ*

Comment Darius fils de Hyſtaſpes donna congé aux Iuifs de baſtir le Temple. CHAP. IIII.

CE Darius n'ayãt encore aucune charge publique, feit vœu à Dieu, que s'il pouuoit paruenir quelque fois au royaume, il renuoiroit au Temple de Hierusalem autant qu'il y auoit de vaisseaux sacrez à Dieu en Babylon. Et d'auenture Zorobabel estoit en ce temps là venu vers Darius, qui estoit ordõné prince & conducteur des Iuifs captifs: car il estoit ancien amy du Roy. Pour ceste cause il fut estimé digne d'estre de la garde du Roy auec deux autres, & paruint à l'honneur qu'il attendoit. 1. Eſd. 5. 6

2 Or Darius le premier an de son regne feit vn banquet solennel & magnifique tant à ses domestiques, qu'aux gouuerneurs de Mede, satrapes de Perse, & autres seigneurs commis sur les prouinces depuis les Indiens iusques aux Ethiopiens, & les Capitaines commis

mis & ordonnez ſur cent vingtſept gouuernemens. 3 Et apres qu'ils furent tous raſſaſiez, ils s'en retournoient dormir chaſcũ en ſon logis. Mais apres que Darius eut dormy vn peu de la nuict, il ſe reſueilla, & ne ſe pouuant plus endormir commença à deuiſer auec les trois officiers de ſa garde, & promit de donner bon ſalaire à celuy qui rendroit la plus vraye & plus prudente ſolutiõ à la queſtion qu'il leur deuoit propoſer, à ſçauoir la robbe de pourpre, la couppe d'or pour boire, le lit & le coche equippez d'or, & aura vn thoſopan de fin lin, & vn carquã d'or: & en faueur de ſa ſageſſe il s'aſſiera le premier (dict-il) ainſi aupres de moy, & ſera appellé mon couſin. 4 Ayant faict ceſte promeſſe, il demanda au premier, ſi le vin eſtoit plus fort q̃ toutes choſes: au ſecond, ſi c'eſtoiẽt les Roys: au troyſieſme, ſi c'eſtoiẽt les femmes: ou bien ſi la verité eſtoit plus forte que toutes ces choſes? & les laiſſa ainſi apres leur auoir faict ces demandes. Le lendemain il feit appeller tous les princes & autres grands ſeigneurs: & eſtant aſſis ſur ſon throſne royal au lieu ou il auoit accouſtumé d'ouyr les cauſes, il cõmãda à ſes officiers de ſa garde, qu'vn chaſcun d'eux reſpondiſt en ſon ordre à la queſtiõ q luy auoit eſté propoſee, & declaraſt ſon opiniõ. Alors le premier d'entr'eux commença ainſi à louer la puiſſance du vin, diſant: 5 Seigneurs & princes, ie ne fay nullemẽt difficulté de donner la louãge de force au vin, quand ie conſidere & fay iugemẽt de ſes puiſſances & forces par cecy: car ie regarde qu'il trouble & deçoit l'entendement de ceux qui le boiuent, & met celuy meſme du Roy en tel poinct, qu'il a beſoin d'eſtre gouuerné ne plus ne moins qu'vn enfant orphelin. Outreplus, il faict tellemẽt oublier à l'homme ſerf ſa condition, qu'il eſt incité à parler librement: & au poure il donne le courage d'vn hõme riche, d'autãt qu'il change & reforme les ames auſquelles il entre. 6 Car il eſteinct la triſteſſe des miſerables: & fait que ceux qui ſont accablez de debtes & vſures, penſent pour quelque temps eſtre les plus riches de tout le monde, en ſorte que s'oubliãs eux meſmes, ils ne font que cracher or & argẽt, & deſgorger paroles royales & magnifiques; 7 D'auãtage il fait qu'ils n'apprehẽdẽt ou grãdeur ou puiſſãce des Roys & des Princes, & leur oſte du tout la crainte d'iceux, & fait oublier les amis & familiers: car il arme les hõmes cõtre leurs plus grãds amis, & les fait trouuer les plus eſtrãges de to⁹ les autres. Or quãd le vin eſt digeré, & le ſens eſt rẽdu à ceux qui l'ont beu, ils ſe leuẽt ſans ſçauoir ce q̃ leur eſt aduenu quãd ils eſtoiẽt yures. Tels argumẽs me font eſtimer que le vin eſt la plus forte choſe & la plus violẽte de toutes les autres.

8 Apres que le premier eut proferé ce qu'il auoit à dire touchant le vin, le ſecond ſe meit en auant, & commença à louer la puiſſance du Roy, affermant que les forces d'iceluy ſurmontent les forces de toutes les choſes qui ont intelligence & puiſſance. Et s'efforça de le prouuer par tels argumens. 9 Les hõmes ont dominatiõ ſur toutes choſes: car ils redigent ſouz leur obeïſſance & les terres & les mers, & les rendent à tel vſage que bon leur ſemble: mais les Roys dominent ſur les hommes, & leur cõmandent tout ce qui leur vient en fantaſie. 10 Parquoy la force & puiſſance de ceux qui ont domination ſur le plus fort de tous les animaux, doit eſtre à bon droict eſtimé inuincible. Que dira-on, que quand les Roys enuoyent leurs ſubiects à la guerre & aux dangers? tous obeïſſent à leurs commandemens, ſoit qu'il leur faille faire front aux ennemis, ſoit qu'ils ſoient contraincts d'aſſaillir les forteresſes, les tours & murailles, voire de faire la guerre aux montagnes, & meſmes de liurer l'aſſault & donner la bataille à la nature des choſes? Et apres que les Roys ont commandé, leurs ſubiects ſont preſts ou de ſe faire tuer, ou de tuer les autres: à fin qu'il ne ſemble point aduis qu'ils outrepaſſent tant peu que ce ſoit le commandement de leur Roy. 11 Et quand la victoire eſt acquiſe, toutes les deſpouilles & butins reuiennent au profit du Roy. D'auantage ceux qui ont eſté exẽpts de la guerre, & qui s'employent à labourer les champs & les vignes, apres qu'ils ont longuement ſué & trauaillé, & finalement amaſſé le fruict de leur labeur, il fault qu'ils payent les tailles au Roy. & tout ce qu'il a ordonné & cõmandé, il fault neceſſairement qu'il ſoit faict ſans tergiuerſer. 12 Ce pendant que le Roy confict en delices & voluptez dort à ſon aiſe en ſa chambre, ſa garde veille à la porte, & ne bouge, ne plus ne moins que ſi les gens de ſa garde eſtoient là attachez de crainte: car nul n'eſt ſi oſé de laiſſer là le Roy dormãt, & s'en aller pour dõ-

viginti ſeptem ſatrapias. 3 Cúmque ad ſatietatem epulati, diſceßiſſent cubitum ad ſuum quiſque diuerſorium, Darius poſt breuem in lecto quietem à ſomno relictus, nec valens redormiſcere, cœpit fabulari cum tribus ſatellitibus: & qui proponendam à ſe quæſtionem verius ac prudentius ſoluerit, ei præmium fore promiſit vſum purpuræ & aurei poculi: in cubatu quoq; ac vectatione vſurum inſtrumento aureo, & tiara byſſina, ac torque aureo: & in conſeſſu habiturum locum regi proximum, annumeratum inter gentiles regios.

4 Poſt hæc promiſſa quærit ex primo num vinum máximè polleat, ex ſecundo num reges, ex tertio num mulieres, an fortè veritas magis quàm hæc omnia? his ad inquirẽdum propoſitis ſiluit. Mane verò accerſiuit megiſtanas & ſatrapas ac toparchas, reſidénſque vbi ſolebat iura reddere, iubet ſatellitũ illorũ quenq; corã toto cœtu reſpondere ad quæſtionem ſibi propoſitam quid ipſi videatur verius. Tum primus eorum ſic exorſus eſt vini prædicare potẽtiam. 5 Viri illuſtriſſimi, equidem vino potẽtiæ palmam tribuere haud dubito, dum eius virium hinc coniecturam capio. Animaduerto enim quòd quorumuis potantium mentem ſubuertit, & vel regis animum ſic afficit, vt non ſecus quàm puer aliquis parentibus orbus curatoris egeat: ſeruum quoque ſuæ conditionis oblitum ad dicendi libertatẽ concitat, & pauperi addit animos diuitis. 6 Mutat enim & regenerat animas quas ſubingreditur: nam & calamitoſorum extinguit triſtitiam, & ære alieno atque vſuris oppreſſos facit aliquãtiſper videri ſibi omnium ditiſſimos: vt obliti ſui nihil ſonent humile, ſed talenta crepent, & alia fortunatorum verba magnifica.

7 Præterea tam diũ quàm regum illis ſenſum ac metum eximit, & omnem amicorũ ac familiarium memoriam. armat enim homines vel aduerſus chariſſimos, eóſque facit videri alieniſſimos: cúmque edormito temeto per noctem ſobrij fuerint redditi, ſurgunt omnino inſcij quæ eis per ebrietatem parata ſunt: quo fit vt his argumentis perſuaſus, vinum ducam rem omnium longè potentiſſimam ſimul & violentiſſimam.

8 Poſtquam primus prolata ſua de vino ſententia, dicendi finem fecit, tum ſecundus cœpit extollere poteſtatem regiam, huius vires aſſeuerans eſſe maximas omnium quæ intellectu ac potentia prædita ſunt. Id conatus eſt probare his rationibus. 9 Omnium rerum penes homines eſſe imperium, qui & terras & maria, ac quoſcunque vſus ſeruire ſibi adiungunt: at ipſis hominibus reges imperitare, eíſque quidlibet pro ſuo mãdare arbitrio. 10 Proinde qui in fortiſſimũ animaliũ habent dominium, eorum vim ac virtutem merito exiſtimandam inſuperabilem. Quid quòd dum ad bella & pericula ſubditos mittunt, omnes eorum imperata obſequenter faciunt, ſiue dum per eos obiiciuntur hoſtibus, ſiue dum coguntur cum nœnibus ac turribus, atque adeo cum montibus ipſáque rerum natura bellum gerere, ipſorũ iuſſu parati vel occidi, vel occidere, dum ne videantur à regiis mandatis vſquam digredi?

11 Parta deinde victoria, belli commoda vniuerſa ad regem redeunt. Iam vero qui alieni à militia dant agris colendis operam, poſt longos labores & ſudores comparatis fructibus regi tributa perſoluũt: & quicquid ille iuſſerit, hoc neceſſario ſine mora perficitur.

12 Interim ille expletus omnibus delitiis & voluptatibus dormit in cubiculo, excubantibus ante fores ſatellitibus, & ceu vinctis metu nuſquam diſcedentibus. Nemo enim audet dormiente illo relicto abire ad curanda propria negotia, ſed vnam hanc curam pu-

tans neceſſariam, in hac vna eſt aſſiduus. Et qui fieri poteſt, vt non is ſit omnium potentiſſimus, cui tanta hominum multitudo paret per omnia? 13 *His peroratis ſucceſſit tertius Zorobabel, dicturus de mulieribus & veritate, quarum vis quanta ſit, quámque præpolleat cæteris rebus omnibus, ſic docere aggreſſus eſt.* 14 *Confeſſum eſt & vinum pollere plurimum, & regem cui omnes obtemperant, maior tamen eſt potentia mulierum. nam & Rex per mulierem in lucem hanc productus eſt, & eos qui vites colendo vinum nobis afferunt, mulieres & educant & pariunt: nihil eſt omnino quod non illis acceptum ferendum ſit.* 15 *Nam & veſtimenta nobis texuntur harum opera, & rei domeſticæ cura his eſt concredita: nec vllo pacto poſſumus carere fœminis: ſed licet argento multo abundemus & auro, precioſiſque rebus aliis, ſimul atque mulierem formoſam conſpexerimus, neglectis illis omnibus inhiamus in viſa pulchritudinem, & libenter ei bonis cedimus, modò adamata forma frui liceat.*

16 *Relinquimus etiam parentes ac patriam, & vel amiciſſimorum ſæpenumero propter mulieres obliuiſcimur: ac ne commori quidem cum illis refugimus.* 17 *Addam & aliud argumentum earum potentiæ non minimum. Quicquid terra marive longo labore quæſitum, nónne totum hoc mulieribus committimus? Ipſum etiam regem tantarum rerum dominum vidi aliquando ab Apame Rapſacis Themaſini filia, concubina ſua, cædi alapis, nec hoc tantum ferre, ſed vt ſibi detractum diadema capiti illa ſuo imponeret, ridentem cum ridente, & irata illa mœrentem, & adulatorie ſe ad affectus illius attemperando humiliter ſatisfacientem, ſi quid eam offenſam animaduerteret.*

18 *Interim dum Satrapæ mirabundi alij in aliorum vultus inter ſe mutuo coniiciunt oculos, Zorobabel ad veritatis laudes fecit tranſitum* 19 *Dixi, inquit, & declaraui quantum mulieres polleant, veruntamen nec hæ nec rex veritati vllo modo conferendus eſt. Nam cum terra ſit maxima, cælum item immenſæ altitudinis, & ſol celeritatis ineffabilis, cúmque hæc dei voluntas gubernet ac moueat, qui deus iuſtus eſt & verax, conſequitur vt veritas ſit rerum omnium longè potentiſſima, contra quam iniuſtitia nihil omnino valeat.* 20 *Præterea reliqua omnia quantumuis pollere videantur, mortalia ſunt, & celeres habent exitus, veritas verò immortalis eſt atque ſempiterna.* 21 *Quin & ea quæ ab illis percipimus, nec mortalia ſunt, nec iniuriæ temporum aut fortunæ reciprocis vicibus obnoxia, ſed iuſta & legitima, ſecretáque ab omni labe iniuſtitiæ. His dictis Zorobabel ſermoni finem impoſuit.* 22 *Acclamante verò auditorio quòd dixiſſet optimè, & quòd ſola veritas vim omnis ſenij vel mutationis expertem habeat, iuſſit eum rex poſtulare aliquid ex his quæ paulo ante vltro fuerat pollicitus. Libenter enim ſe conceſſurum, vt viro ſapienti, & qui prudentia vincat cæteros: quare poſthac, inquit, aſſeſſor meus eris, receptus inter cognatas mihi neceſſitudines.* 23 *His auditis admonuit eum voti, quo ſe obligauerat, ſi adipiſceretur poteſtatem regiam: id autem erat, denuo condere Hieroſolyma, & ibi dei templum inſtaurare, ac deinde ſacra vaſa olim per Nabuchodonoſorum inde ſublata & Babylonem perlata, reſtituere. Hæc eſt, inquit, mea poſtulatio, quam nunc mihi permittas, ſapientem me*

ner ordre à ſes affaires propres: ains comme penſant qu'il n'eſt rien neceſſaire que la garde du Roy, il applique là tout ſon eſprit. Comẽt donc ſe peut il faire, q̃ celuy à qui vne ſi grande multitude de gens réd obeïſſance en tout, ne ſoit plus fort & plus puiſſant que toutes choſes?

13 Quand ce ſecond eut finy ſon propos, le troiſieſme ſe leua, à ſçauoir Zorobabel, qui deuoit parler des femmes & de la verité: & commença en ceſte ſorte à monſtrer combien eſt grande la force d'icelles, & de combien elle ſurmõte toutes autres choſes. 14 On a, dict-il, deſia remonſtré, que le vin eſt merueilleuſemẽt fort, & le Roy auſſi, à qui toutes choſes rendent prompte obeïſſance: toutefois la puiſſance des femmes ſurmonte de beaucoup: car le Roy a eſté mis en ce monde par la femme: & ceux qui cultiuent les vignes, leſquelles nous fourniſſent le vin, ont eſté engendrez & nourriz par les femmes: & il n'y a rien du tout que nous ne tenions d'elles. 15 Car noz habillemens ſont tiſſuz par leur induſtrie: le ſoin & la garde de la maiſon leur eſt commiſe: & nous ne nous pouuons paſſer d'elles en ſorte que ce ſoit. Encore q̃ les hõmes abondent en or & argẽt, & autres choſes precieuſes, ſi eſt-ce qu'auſſi toſt qu'ils auront iette les yeux ſur vne belle femme, ils laiſſrõt tout le reſte pour beer apres la beauté de celle qu'ils ont veuë, & de bon cœur luy quittent tous leurs biens, moyennant qu'ils puiſſent auoir iouyſſanee de celle qu'ils conuoitent. 16 Ils abandonnent auſſi peres, meres & la terre qui les a nourriz pour l'amour des femmes, & meſmes mettent en oubly ſouuentefois les plus grands amis qu'ils ayent à cauſe d'elles. D'auantage ils ne craignent point de mourir auec elles. 17 I'adiouſteray encore vn autre argumẽt, qui ſeruira beaucoup pour monſtrer leur puiſſance: Tout ce que les hommes ont conqueſté par mer & par terre à grand labeur, ne les portent ils pas aux femmes comme à leurs maiſtreſſes? Et de moy, i'ay veu le Roy meſme ayãt domination ſur tant de choſes, ſouffrir qu'Apames ſa concubine, qui eſtoit fille de Rapſaces Themaſin, le frappaſt en la iouë: & non ſeulement endurer vne telle affetterie, mais auſſi que ceſte mignarde luy oſtaſt le diadeſme de deſſus la teſte pour le mettre ſur la ſienne. Ie l'ay veu rire, quand elle rioit: & quand elle eſtoit courroucee, il eſtoit faſché, & s'accommodoit aux affections de ceſte delicate, la flattant: & ſe faiſoit petit pour l'appaiſer, s'il voyoit qu'elle fuſt contriſtee.

18 Sur ce, les grands ſeigneurs tous eſmerueillez & penſifs iettoiẽt les yeux les vns ſur les autres: & ce pẽdant Zorobabel tourna ſon propos à parler de la verité. 19 I'ay remõſtré (diſoit-il) quelle force & puiſſance ont les femmes: toutefois ne les femmes ne le Roy ne ſont en façon quelconque à comparer à la verité. La terre eſt bien ample & ſpatieuſe: la hauteur du ciel ne peut eſtre meſuree: & le ſoleil a vn cours ineſtimable aux hommes. Or puis qu'ainſi eſt, que toutes ces choſes ſoient conduictes & gouuernees par la volõté de Dieu, qui eſt le Dieu bon & iuſte & veritable, il s'enſuyt que la verité ſurmõte de beaucoup toutes choſes en puiſſance: contre laquelle l'iniuſtice ou l'iniquité ne peut rien du tout. 20 D'auantage, quelque force & puiſſance que toutes autres choſes ſemblent auoir, tant y a qu'elles ſont mortelles, & trouuent bien toſt leur fin: mais la verité eſt immortelle & eternelle. 21 Et encore y a-il cecy, que les choſes que nous receuons de la verité, ne ſont point mortelles, ne ſubiectes à la faſcherie des temps, ou à quelque mauuaiſe aduẽture, ou à quelques changemẽs faſcheux: mais elles ſont toutes iuſtes, legitimes & bien compaſſees, & ſeparees de toute tache d'iniuſtice. Zorobabel ayant ainſi parlé, meit fin à ſon propos. 22 Et tout l'auditoire cõmença à s'eſcrier, que Zorobabel auoit fort bien dit, & mieux que les deux autres: & qu'il n'y auoit que la ſeule verité q̃ fuſt exẽpte de vieilleſſe & de changemẽt. Lors le Roy luy dit qu'il demandaſt quelque choſe de celles qu'il auoit n'agueres promiſes: car il luy donneroit de bon cœur ce qu'il luy demanderoit, comme à celuy qui eſtoit homme ſage, & qui ſurmontoit les autres en prudẽce. Pour ceſte cauſe (diſoit le Roy Zorobabel) tu ſeras deſormais aſſis aupres de moy, receu entre ceux qui me ſont parens & familiers. 23 Quand Zorobabel eut quy cela, il ramenteut au Roy le vœu qu'il auoit faict, de ce qu'il s'eſtoit obl gé à faire baſtir de rechef Hieruſalẽ, & refaire le Temple, & y faire apporter les vaiſſeaux que Nabuchodonoſor auoit oſtez de là, & faict emporter en Babylon, ſi iamais il pouuoit obtenir de Dieu de paruenir à la dignité royale. Voyla quel-

le eſt

le eſt ma requeſte, dit Zorobabel, que tu me octroyes à ceſte heure, m'eſtimant homme ſage.

1 I I I. 24 Alors le Roy Darius ioyeux, ſe leuãt de ſon throſne royal, le baiſa: & tout incontinẽt eſcriuit des lettres aux ſeigneurs & gouuerneurs des prouinces, leur commandant de conduire Zorobabel, & ceux qui deuoiẽt aller auec luy pour entẽdre au baſtimẽt du Tẽple. 25 Il manda auſſi par lettres au baillifs & autres gouuerneurs de Phenice & de Syrie, qu'ils feiſſent porter des cedres du Libã iuſques en la ville de Hieruſalẽ, & donnaſſent cõfort & ayde à ceux qui reſtaureroient la ville. En ces meſmes lettres eſtoit cõtenu, que le Roy vouloit & cõmandoit que tous les Iuifs qui eſtoiẽt retournez de la captiuité & ſeruitude de Babylon en Hieruſalem, fuſſent affrãchis. Auec cela, il feit deffenſe expreſſe à ſes receueurs, & auſſi aux gouuerneurs, de rien exiger des Iuifs au profit du Roy, ne par gabelle, ne par impoſition quelcõque: & leur permit de labourer autant de champs & terres qu'ils en pourroient occuper, ſans en payer aucun tribut ne taille. 26 Il commanda outre plus, aux Idumeens & aux Samaritains, & à ceux qui habitoiẽt en la baſſe Syrie, qu'ils rendiſſent aux anciens poſſeſſeurs les terres & heritages qui auoient eſté autrefois de la iuriſdiction des Iuifs: & auec cela qu'ils contribuaſſent cinquante talents d'argent pour ayder au nouueau baſtiment du Temple. 27 Et quant à eux, il leur permit de faire leurs ſacrifices & tout le ſeruice diuin ſelon les ordonnances & ceremonies anciennes de leurs peres. Et ordonna qu'on prinſt argẽt de ſon reuenu propre pour fournir aux accouſtremens tant du ſouuerain, que des autres Sacrificateurs, & à toutes autres choſes neceſſaires pour celebrer le ſeruice de Dieu. De ce reuenu meſme il ordonna que les inſtrumens de Muſique fuſſent faicts, ſur leſquels les Leuites chantoiẽt les pſeaumes & autres hymnes ſacrez. Il aſſigna auſſi certaines portiõs de terre aux gardes tant de la ville que du Temple, & certaine ſomme d'argẽt, qui leur deuoit eſtre diſtribuee par chaſcũ an pour les entretenir. 28 Brief, il ratifia tout ce q̃ Cyrus auoit ordõné & decreté au parauãt touchãt ce qui cõcernoit de rẽuoyer les vaiſſeaux ſacrez & la reſtitutiõ des Iuifs. 29 Apres q̃ Zorobabel eut obtenu ceſte grace du Roy, auſſi toſt qu'il fut ſorty du palais royal, tout incõtinent il leua les yeux au ciel, & rendit graces à Dieu, de ſa ſageſſe & de la victoire qu'il en auoit gaignee en la preſence du Roy, confeſſant que tout cela procedoit de la faueur & bonté de Dieu: & ayant rẽdu graces, il le pria de ſe vouloir monſtrer fauorable pour l'aduenir. de là s'en alla en Babylon, apportant bõnes nouuelles à ſes compagnons & freres. 30 Leſquels ayans ouy ces nouuelles, premierement rendirent graces à Dieu de ce qu'il leur auoit fait ce biẽ de les remettre en leur païs: puis apres ils ſe meirent à banqueter & à faire bonne chere enſemble: & s'eſiouyrent en ceſte façõ par l'eſpace de ſept iours entiers, feſtiuãs le recouuremẽt & renaiſſance de leur pays. 31 Apres cela ils eſleurent gens pour les guider & conduire en ce voyage: & chacune lignee auoit ſes gouuerneurs: & quãt & quant acheterent des cheuaux & autres beſtes pour porter leurs femmes & enfans. Et eſtoiẽt accompagnez de ceux que le Roy Darius enuoyoit pour les guider & conduire: & ainſi ils faiſoient leur voyage ioyeuſemẽt, & les chemins retẽtiſſoient du ſon des harpes, cymbales & autres inſtrumens de Muſique: & le reſte du peuple des Iuifs ſuyuoit auec ioye & lieſſe. 32 Car de chaſcune lignee il y auoit certain nõbre choiſy, qui marchoit, voire de chaſcune race: & n'eſt beſoin de les reciter par le menu, afin que le fil de la narration ne ſoit entrerompu, & que cela ne face ennuyer les lecteurs. 33 Seulement ie diray cecy en brief, que ſeulement de la lignee de Iuda & de Beniamin il y eut quatre milliõs & ſix cẽs vingt huict mille hõmes au deſſus de dix-huict ans. 34 Car il auoit quatre mille ſeptãte Leuites qui les ſuyuoiẽt: & au reſidu, il y auoit quarãte mille tant femmes que petits enfans, & ſept cens quarãte deux. 35 D'auãtage, de la lignee des Leuites il y auoit cent vingthuict chãtres, cent dix portiers, trois cens vingt deux ſeruiteurs du ſanctuaire. 36 Et outre tous ceux-cy, il y en auoit ſix cens cinquãte deux qui ſe diſoient Iſraëlites, & nonobſtãt ne pouuoiẽt prouuer leur lignee. Et auſſi tous ceux qui auoient eſpouſé femmes, deſquelles ils ne pouuoiẽt eux meſmes mõſtrer la lignee, & ne ſe trouuoit point és genealogies tãt des Leuites q̃ des Sacrificateurs, furẽt reiettez de l'ordre & honneur d'iceux. 37 Le nõbre de ceux-cy eſtoit de cinq cens vingt cinq. 38 La meſgnie des ſerfs qui ſuyuoient, eſtoit de ſept

virũ iudicãs. 24 *Tum rex lætus aſſurgens excepit eũ oſculo, moxq; ſcripſit toparchis & ſatrapis, iubens eos deducere Zorobabelẽ, eóſq; qui vnà profecturi erãt ad inſtituendã & abſoluendã tẽpli fabricam.* 25 *Mandauit etiam per literas Phœnices ac Syriæ magiſtratibus vt materiam cedrinam in Libano exciſam deportarent Hieroſolyma, & inſtaurantem eam vrbem adiutarent: in quibus literis hoc quoque adſcriptum erat, iubere & velle regẽ liberos eſſe omnes Iudæos quotquot ex captiuitate Hieroſolyma poſtliminio redierint: & procuratores ſuos ac ſatrapas vetuit quicquam in regios vſus à Iudæis exigere: & quantumcũq; agrorum occupare valeant, permiſit eos immunes à tributis colere.* 26 *Idumæis etiam & Samaritis atque Syriæ cauæ habitatoribus imperauit, vt agros qui aliquando Iudæorum iuris fuiſſent, antiquis poſſeſſoribus redderent, atque inſuper quinquaginta talenta in fabricam templi conferrent.* 27 *Ipſis autem iuxta patrias leges ſacra facere permiſit, & quæ in hunc vſum eſſent neceſſaria, ſacráſque veſtes, in quibus pontifex & cæteri ſacerdotes rem diuinam faciunt, de ſuo præberi voluit, necnon etiam organa quibus Leuitæ ſacros hymnos accinunt: & cuſtodibus vrbis atque templi certas terræ portiones aſſignari iuſſit, ac in ſingulos annos pro alimentis certa pecunia.* 28 *Denique de remittendis ſacris vaſis, déque Iudæorum reſtitutione, confirmauit omnia quæ prius Cyrus decreuerat.* 29 *Zorobabel autem hanc gratiam à rege conſecutus, quàm primum egreſſus eſt regiam, ſuſpiciens in cælum gratias agit deo, quòd coram rege inter cõcertatores viſus ſit ſapientior, confitens totum hoc diuini eſſe beneficij: peractáque gratiarum actione, precatus vt & in poſterum propitius eſſe pergeret, Babylonem profectus eſt, lætum popularibus ſuis nuncium afferens.*

30 *Quo audito primum gratias egerunt deo pro reddita ſibi patria: deinde ad epulas & compotationes verſi, per huiuſmodi hilaritates continuos ſeptem dies exegerunt, ob receptam patriam ceu natalitiam feſtiuitatem denuo celebrantes.* 31 *Deinde duces Hieroſolymitanæ profectionis ex ſua quemque tribu elegerunt, comparatis & iumentis quæ vxores ac liberos veherent: deducentibúſque quos Darius ad hoc ipſum miſerat, genialiter viam emetiebantur hilares, perſonantibus omnia tibiis, & cymbalis perſtrepentibus, proſequente per luſum ac lætitiam & reliqua Iudæorum multitudine.* 32 *Nam certus numerus è ſingulis cognationibus ſelectus proficiſcebatur: quas nominatim percẽſere non libet, ne interrupta narrationis ſerie lectori tædium afferam.* 33 *Hoc tantum dicam compendio, fuiſſe pubertatem egreſſorum quater mille millia, & ſexcenta viginti octo millia, dũtaxat ex tribu Iuda & Beniamitica.* 34 *Leuitarum enim ſequebantur quatuor millia & ſeptuaginta: promiſcuæ vero multitudinis puerorum ac mulierum numerus erat quadraginta millia ſeptingenti quadraginta duo.*

35 *Præterea Leuitici generis cantores aderant centum viginti octo, ianitores centum & decem, ſacri ſerui trecenti viginti duo.* 36 *Ad hæc qui dicebant ſe Iſraelitas, nec tamen poterant approbare genus ſuum, ſexcenti quinquaginta duo. reiecti ſunt etiam ex ordine & honore ſacerdotali, quotquot duxerant vxores, quarum genus nec ipſi indicare poterant, nec in Leuiticis & ſacerdotalibus genealogiis inueniebatur.* 37 *Erant autem numero quingenti viginti quinque.* 38 *Sequebatur etiam ſeruitiorum multitudo ſeptẽ milliũ trecenti ſeptuaginta ſeptem: cantores etiam & cantatrices duo-*

centi quadraginta quinque: cameli quadringẽti triginta quinque. iumenta quingenta vigintiquinque.
39 Dux autẽ multitudinis quam modò recenſui, fuit Salathielis filius Zorobabel, ex tribu Iudæ & ſtirpe Dauidis natus, & cũ eo Ieſus Ioſedeci pontificis filius, & Mardochæus ac Serebæus: hi duo tribulium ſuffragiis ad ducatũ electi, qui etiam cõtulerunt in ſumptus huius profectionis minas auri centum, argenti vero quinquies mille. 40 Atque in hunc modũ ſacerdotes ac Leuitæ & pars quædam populi Iudæorum, qui tũ apud Babylonem erat, ad habitanda Hieroſolyma ſunt deducti: reliqua vero multitudo pauliſper diſcedentes proſecuta, domos quiſque ſuas rediit. 41 Septimo autẽ menſe poſtquam Babylonem exiuerant, Ieſus pontifex & Zorobabel princeps dimiſſis circũ oppida nunciis è tota regione populum Hieroſolyma conuocauerunt, cupidè ad mandatum eorum conuenientẽ: & ædificaueriũt altare in quo prius fuerat loco, ad offerenda deo ſacrificia iuxta leges per Moyſem traditas. 42 Quæ dum faciũt, nõ æquis oculis aſpiciebantur à finitimis gẽtib⁹ quibus exoſi erãt omnibus. 43 Celebrauerũt autẽ etiã Scenopegiã per idẽ tẽpus, iuxta legiſlatoris præſcripta: & poſt hæc oblationes & quotidiana ſacrificia, victimaſq; ſabbatorũ atque omniũ ſanctarũ feſtiuitatũ. tum qui vota vouerãt, reddebãt ea ſacrificantes à nouilunio menſis ſeptimi. 44 Deinde tẽpli ædificationẽ ſunt aggreſſi, expẽdẽtes multas pecunias in cæmẽtarios & fabros, & multũ alimentorũ in cibos eorũ qui cõuehebant materiem. 45 Hoc enim Sidonij facilè ac libenter faciebãt, trabes cedrinas de Libano deferentes, quibus mox in rates cõpactis, in Ioppenſem portum eas perducebant, ita vt primum à Cyro, & tum iterũ à Dario iuſſi fuerãt. 46 Hæc fiebant anno à reditu Iudæorum ſecundo, menſe ſecundo, quando iactis templi fundamẽtis prima die Decembris cœperunt ſuperſtruere. 47 Præpoſueruntq; operi curando Leuitarum quotquot vigeſimũ annũ attigerãt, & Ieſum cum filiis ac tribus fratribus, & Zolimielẽ Iudæ fratrẽ Aminadabi filiũ, eiuſq; filios: quibus ſumma cura & diligẽtia cõmiſſum negotiũ tractantibus, celerius opinione creſcebat tẽpli ædificiũ. 48 Id vbi factũ eſt, accedentes ſacerdotes ornatu ſuo cũ tubis, & Leuitæ Aſaphiq; progenies canebant ſacros hymnos, in Dei laudẽ à Dauide quõdã inſtitutos. 49 Sacerdotes autẽ & Leuitæ cognationumq; principes ætate prouectiores, qui et illud prius templũ videre meminerant magnũ & opulentũ, & hoc recens pro præſentiũ fortunarũ tenuitate deterius fieri animaduertebãt, reputãtes quantũ ab illa priſca felicitate abeſſet, oborta inde mœſtitia temperare à lachrymis non poterãt. 50 Vulgus autẽ conẽtum erat præſenti tẽplo, vt quod nulla priorũ tẽporũ cõparatione ſeipſum cruciabat, nec vllum detrimẽtum factũ quibat animaduertere. 51 Contrà ſeniorum ac ſacerdotũ multo deteriore conditione res ſuas eſſe exiſtimantiũ gemitus, vix cõcentu tubarũ obſcurari poterat. 52 Samaritæ autẽ inimici auditis tubis, & lætãtiũ atque dolentiũ promiſcuis vociferationibus, accurrerunt volẽtes cauſam diſcere. 53 Et cognito q̃ Iudæi è captiuitate Babylonia poſtliminio reuerſi tẽplũ inſtaurarẽt, adeunt Zorobabelẽ ac Ieſum, principeſq; cognationũ, poſtulãtes vt eos admitterẽt ad tẽplũ cõmuni ſumptu ædificãdũ. 54 Nam ſe quoque aiebant deum colere, & eius gloriari nomine, religioniſq; eius ſtudioſos fuiſſe iam inde ab illo tempore quo Salmanaſar Aſſyriorũ rex è Chuthia & Media gẽtem eã in loca illa tranſtulerat. 55 Ad quæ poſtulata illi de cõi ſentẽtia

mille trois cens trente ſept. Il y auoit deux cens quarante cinq tant chantres, que chanteresſes, quatre cens trente cinq chameaux, & cinq cens vingt cinq aſnes. 39 Le conducteur de toute ceſte multitude fut Zorobabel fils de Salathiel, de la lignee de Iuda, & de la famille de Dauid, & auec luy Ieſus fils de Ioſedech, grãd Sacrificateur, & Mardochee & Serebee. Ces deux furent eſleuz par leurs lignees pour ayder à la cõduicte. Ils baillerẽt auſſi pour fournir aux fraiz du voyage cent pieces d'or, & cinq mille pieces d'argẽt. 40 Et en ceſte façõ les Sacrificateurs & les Leuites & vne partie du peuple Hebrieu, qui pour ce tẽps-là eſtoiẽt demeurãs en Babylon, furent conduicts pour aller demeurer en Hieruſalem: & le reſidu de la multitude ſuyuit vn peu les autres qui s'en alloient: puis chaſcun s'en retourna chez ſoy. 41 Or le ſeptieſme moys apres qu'ils furent ſortis de Babylon, le Sacrificateur Ieſus, & le Prince Zorobabel enuoyerẽt meſſagers par toutes les villes, & feirent aſſembler le peuple de toutes les parts de toute la regiõ: & tous d'vne grande promptitude ſe trouuerẽt en Hieruſalẽ: & dreſſerent l'autel au lieu où il auoit eſté au parauãt, pour offrir ſacrifices à Dieu ſelõ les loix & ordõnances donnees par Moyſe. 42 Mais en ce faiſant ils ne dõnoiẽt pas beaucoup de plaiſir aux nations voiſines, auſquelles ils eſtoient odieux. 43 Ils celebrerent la feſte des tabernacles en ce tẽps meſme, ſelõ qu'il auoit eſté ordonné par Moyſe: & apres cela preſenterẽt les oblatiõs, & feirẽt les Sacrifices ordinaires, & les holocauſtes des Sabbaths: & celebrerent auſſi les autres feſtes ſacrees. Lors ceux qui auoient fait des vœux, les accompliſſoient, ſacrifians depuis la nouuelle Lune du ſeptieſme moys. 44 Puis apres ils cõmencerẽt à edifier le Temple, employans grands deniers tant pour les iournees des maſſons & charpẽtiers, que pour les viures de ceux qui apportoient & le bois & les pierres: 45 Car les Sidoniens faiſoient cela facilement & volontiers, apportans des groſſes poutres de cedre de la foreſt du Liban, deſquelles ils en faiſoient des radeaux, puis les mettans ſur mer, les menoient iuſques au port de Ioppé, cõme il leur auoit eſté cõmandé premierement par Cyrus, & depuis par Darius. 46 Ces choſes ſe faiſoient l'an ſecõd du retour des Iuifs, au ſecõd moys. Ayans deſia faict les fondemẽs du Temple, ils cõmençerent l'edifice par deſſus, le premier iour de Decembre. 47 Et cõmirent la charge de l'œuure à tous les Leuites qui auoient vingt ans paſſez, & à Ieſus auec ſes fils & ſes trois freres, & auſſi à Zolimiel frere de Iuda, fils d'Aminadab, auec ſes fils. Ceux-cy employerent vne merueilleuſe diligẽce en ceſt œuure, qui leur eſtoit cõmiſe: tellement qu'on eſtoit eſbahy de voir croiſtre l'edifice en peu de tẽps. 48 Cela faict, les Sacrificateurs reueſtuz de leur Ephod & autres ornemens, vinrent auec trompettes, les Leuites auſſi, & ceux qui eſtoient de la lignee d'Aſaph, & chantoiẽt des hymnes & pſeaumes, que Dauid auoit iadis cõpoſez à la gloire & louange de Dieu. 49 Mais les Sacrificateurs, les Leuites, les princes des lignees, & les anciens qui ſe ſouuenoient d'auoir veu le premier Temple grand, riche & fort ſomptueux, & regardoient que ſelon la pauureté du temps ce ſecond eſtoit biẽ au deſſoubs de la magnificẽce du premier, furẽt marris en leurs cœurs, & ne ſe pouuoient garder de larmoyer. 50 Toutefois le cõmun populaire ſe cõtentoit bien du Temple preſent: car il ne ſe tormentoit point de faire comparaiſon entre ceſtuy-cy & le premier: & ne pouuoit apperceuoir qu'aucun deſauantage fuſt aduenu à ce ſecond. 51 Au cõtraire, les anciens & Sacrificateurs eſtimans que leur cõdition eſtoit fort empiree, plouroient d'vne façon ſi eſtrange, qu'à grand peine oyoit on le ſon des harpes & trõpettes. 52 Les Samaritains oyãs le reſonnemẽt des trõpettes & les clameurs & hauts criz tãt de ceux qui plouroient, q̃ de ceux q̃ ſe reſiouyſſoiẽt, accoururẽt voulãs ſçauoir pourquoy on faiſoit vn tel tintamarre. 53 Et apres auoir entendu q̃ les Iuifs retournez de la captiuité de Babylõ refaiſoiẽt leur Tẽple, s'addreſſerẽt à Zorobabel & à Ieſus, & aux principaux gouuerneurs des lignees, requerãs qu'ils fuſſent admis à faire deſpenſe commune auec eux pour l'edification du Temple: 54 Et diſoient, qu'eux auſſi ſeruoient à Dieu, & ſe glorifioiẽt de ſon nom, & auoient aymé & ſuyuy la vraye religion depuis ce tẽps là que Salmanaſar les auoit faict venir de Chuthie & de Mede pour habiter là. 55 Tous reſpondirent d'vn meſme conſentement à ceſte requeſte, qu'iceux ne pouuoient eſtre admis à contribuer en commun pour le baſtiment du Temple: veu que Cyrus premierement, & maintenant

tenant Darius leur auoit faict commandement de le baſtir eux meſmes: 56 Toutefois il leur ſeroit licite d'y venir faire leurs deuotiõs:& nul d'eux ne ſeroit empeſché de ce faire,nõ pas meſme aucũ des autres nations:veu qu'il eſt ouuert à tous hõmes,qui y voudront venir pour y adorer Dieu. 57 Les Chuthéens(ainſi nõmons nous les Samaritains) oyans cecy,furent marriz,58 Et ſoliciterent les peuples de Syrie à ce qu'ils priaſſent les gouuerneurs de vouloir empeſcher le baſtiment du Temple,comme premierement ils auoient fait ſouz Cyrus, puis apres ſouz Cambyſes,& deſtourner les Iuifs de leur entrepriſe, ou pour le moins retarder la grande diligence qu'ils faiſoient apres, & le pluſtoſt que faire ſe pourroit.59 En ce meſme temps,Siſin gouuerneur de Phenice & de Syrie,& auec luy Sarabaſan & quelques autres mõterent en Hieruſalem,& demanderent aux plus grands d'entre les Iuifs, qui leur auoit commandé de baſtir ainſi le Temple,voire d'vne telle ſorte qu'il ſembloit vne forteresſe pluſtoſt qu'vn Tẽple:& pourquoy ils auoient ceinct leur ville de porches & de murailles ſi eſpeſſes & fortes.60 Zorobabel & Ieſus reſpondirent,qu'ils eſtoient ſeruiteurs du grãd Dieu, auquel ce Tẽple auoit eſté iadis baſty par vn de leurs Roys, qui auoit eſté riche & plein de gloire en ſon tẽps,& excellent en toutes vertuz, & que ce Tẽple eſtoit demeuré en ſon entier par lõgue eſpace de tẽps. 61 Depuis à cauſe de l'impieté de leurs predeceſſeurs, la ville auoit eſtoit priſe & raſee,le Tẽple pillé & bruſlé,le peuple emmené captif & priſonnier en Babylon par Nabuchodonoſor Roy des Chaldéens & Babyloniens. Apres cela,Cyrus Roy de Perſe, ayant obtenu par armes le royaume de Babylon, mãda par lettres expreſſes ſeellees de ſon ſeau royal,que le Temple fuſt baſty,& donna à Zorobabel & à Mithridates ſon threſorier les vaiſſeaux ſacrez q̃ Nabuchodonoſor auoit fait oſter du Temple,pour les porter en Hieruſalem,& les faire remettre au Tẽple,quand il ſeroit edifié. 62 Car par ce meſme mandement du Roy, Abaſſar auoit eſté enuoyé en Hieruſalem pour procurer que le Tẽple fut baſty le pluſtoſt que faire ſe pourroit. Abaſſar ayãt receu les lettres du Roy feit diligẽce de venir en Hieruſalẽ,& feit faire les fondemẽ:& depuis ce tẽps-là il a iuſques à ceſte heure demouré imparfaicts par la malice des nations ennemies. Parquoy s'il leur ſembloit bon,ils en eſcriroient au Roy Darius,qu'il luy pleuſt de faire regarder ſes regiſtres pour faire cognoiſtre qu'ils ne diſoient riẽ qui ne fuſt vray. 63 Quand Siſin & les autresqui eſtoient auec luy,les eurent ouy ainſi parler, ils ne voulurent point empeſcher de parfaire le baſtiment ſans en aduertir Darius:mais tout incontinent luy eſcriuirent touchant ceſt affaire. Sur cela les Iuifs eſtoient en ſoucy,& craignoient que le Roy ſe repentiſt d'auoir ordonné de refaire le Tẽple & la ville : mais pour lors il y auoit deux Prophetes en Hieruſalem, à ſçauoir Aggee & Zacharie, qui les exhorterent d'auoir bõ courage,& ne craindre point les Perſes:car ils eſtoient certains de la volunté de Dieu quant à cela. Le peuple creût à leurs paroles, & chaſcun beſongnoit ſans ceſſe : & ne laiſſoient paſſer iour que ceſt ouurage ne print quelque accroiſſement. 64 Les Samaritains ou Chutheens en eſcriuirẽt à Darius, accuſans les Iuifs qu'ils faiſoient leur ville trop forte, & edifioient vn Temple qui reſſembloit mieux à vne forteresſe, qu'à vn Temple, ou à quelque oratoire pour faire le ſeruice de Dieu:affermans que ce qu'ils faiſoiẽt, n'eſtoit point pour le profit du Roy : & produyſoient outre cela les lettres du Roy Cambyſes,par leſquelles il auoit ordonné & cõmandé q̃ ceſt edifice fuſt empeſché,eſtimãt q̃ ce baſtimẽt ne ſeroit aucunemẽt à ſon aduãtage. Siſin auſſi & ſes cõplices luy eſcriuirẽt de ceſt affaire. Et quãd le Roy eut receu toutes ces lettres, il feit regarder en toutes les librairies royales:& on trouua vn liure en vn chaſteau de Medie nõmé Ecbatanes,auquel cecy eſtoit redigé par eſcrit: 65 Le Roy Cyrus feit vne ordõnãce le premier an de ſon regne,q̃ le Tẽple fuſt baſty en Hieruſalẽ auec l'autel,de ſoixante coudees de hauteur, & autãt de largeur, lequel deuſt auoir trois rengees de pierre de taille,& vne autre rengee du meſme bois qui croiſt en ceſte region-là : & les deniers pour fournir au baſtiment,ſeroient pris au threſor du Roy. 66 Et d'auãtage, que les vaiſſeaux du Temple que le Roy Nabuchodonoſor auoit faict emporter,deuoient eſtre renduz pour eſtre rapportez en Hieruſalem : & Abaſſar gouuerneur de Phenice & ſes compagnons auroient la charge de ceſt affaire : ce pendant eux ne ſe meſleroient de toucher à l'œu-

reſponderunt, ad ſimul ædificandum admitti eos non poſſe,cum & prius Cyrus, & nunc Darius ipſos ædificare iuſſerint: 56 Licere tamen eis ibi adorare: idque facere vetari eorum neminẽ, ac ne cæterarum quidem gentium quenquam, cum omnibus hominibus eò venientibus templum ad adorandum pateat. 57 His auditis Chuthæi, ſic enim nos Samaritas appellamus, indignè tulerunt. 58 Et inſtigauerunt Syriæ gentes, vt Satrapas rogarent quemadmodũ ſub Cyro primum ac mox ſub Cambyſe, vt templi ædificationem impediri, Iudæorúmque conatus & diligentem circa hoc opus operam quoad liceret de induſtria remorarentur. 59 Per idem tempus aſcendit Hieroſolyma Siſines Syriæ ac Phœnices præfectus, & Sarabazanes cum quibuſdam aliis, rogauerúntque Iudæorum principes, cuius permiſſu templum ſic ædificarent, vt arx potius quàm fanum exiſtimari poſſit: & cur tam firmis mœnibus & porticibus vrbem cinxiſſent. 60 Reſponderunt Zorobabel & Ieſus, ſeruos ſe eſſe dei maximi, cui templum hoc extructum à quodam eius gentis rege fortunatiſſimo & in omni virtute excellentiſſimo per multas ætates incolume ſteterit. 61 Deinde ob maiorum ſuorum impietatem per Nabuchodonoſorum Babyloniorum & Chaldæorum regem expugnata & deleta vrbe, templóque ſpoliato & incenſo, & populo in captiuitatem Babylonicam abducto, Cyrum qui Perſidis et Babyloniæ regno potitus ſit, regio diplomate mandaſſe templi inſtaurationem, & donaria vaſáque per Nabuchodonoſorum ſublata tradidiſſe Zorobabeli & Mithridati ærarij ſui præfecto, vt ea deportarent Hieroſolyma, rurſúmque in templum inſtauratum reponerent. 62 Eiuſdem enim regis mandato Abaſſarum miſſum ad eam vrbem, vt daret operam vt id templũ primo quoque tẽpore abſolueretur: eum acceptis regiis literis confeſtim veniſſe, & fundamenta ieciſſe: atque ex eo tempore nunquã inimicas gẽtes interturbare ædificationẽ atque impedire deſtitiſſe. Quare ſi illis ita videretur, ſcriberent Dario, vt inſpectis regis commentariis manifeſtum fiat vera ipſos omnia dicere. 63 His auditis Siſines & alij cum eo, noluerunt ædificationem inhibere inconſulto Dario, ſed confeſtim ei de hac re ſcripſerunt. Iudæis autem ſolicitis & metuentibus ne regem pœniteat iuſſiſſe reparari Hieroſolyma, duo prophetæ qui tum erãt in populo, Aggæus & Zacharias, bono animo eos eſſe iubebãt, nec à Perſis quicquam timere: quandoquidem ipſi compertam haberent ſuper hac re dei voluntatem. quibus credens populus aſſiduus erat in opere, nulla die id intermittens. 64 Cúmque Samaritæ Dario ſcripſiſſẽt, accuſantes Iudæos quòd vrbem muniãt, templúmque arci quàm fano ſimilius extruant: aſſeuerantes non eſſe hoc in rem regis, & oſtendentes Cambyſis epiſtolam, per quam eam ædificationem impediuerat & vetuerat, ratus non eſſe rebus ſuis tutam aut vtilem: poſtquam etiam Siſinis & collegarum de eodem negotio literas accepit, iuſſit regios commentarios ſuper hac re conſuli: & inuentus eſt apud Ecbatana caſtrum Mediæ, liber, in quo hæc ſcripta continebantur: 65 Anno primo regni ſui Cyrus rex decreuit, vt templum dei cum altari Hieroſolymis ædificaretur altitudine cubitorum ſexaginta, & totidem latitudine, quod haberet ordines è lapidibus politis tres, & ligneum vnum è materie quam fert ea regio: & ſumptus in hoc ex ærario regis præberentur. 66 Sed & vaſa templi quæ Nabuchodonoſorus ſuſtulerat, reddãtur, & reportentur Hieroſolyma. Vtq̃ curã eius negotij ſit penes Abaſſarẽ Syriæ ac Phœnices præ-

fectum, eiúsque collegas, qui abstinerent quidem ipsi ab eis locis, seruos vero dei Iudæos & eorum principes sinerent templum struere: ipsi vero adiutarent eos in hoc opere de tributis suæ prouinciæ, & ad sacrificia quoque suppeditarent, tauros, arietes, agnos, hædos, similam, oleum, vinum & cætera quæ sacerdotes postulauerint, qui deprecaturi sint deum pro salute regis atque Persarum. 67 Quicunque autem contra mandatum hoc facere ausus fuerit, is vt comprehensus in crucem agatur, & facultates eius fisco addicantur. Inibi etiam addita erat execratio, vt quicunque eius templi ædificationem vetare voluerit, deus eum feriat, atque hoc modo iniquitatem eius cohibeat. Hæc cum Darius in Cyri commentariis inuenisset, rescripsit Sisini & collegis eius hoc modo:

68 Rex Darius Sisini magistro equitum & Sarabazani cæterisque magistratibus S. Mitto ad vos exemplar epistolæ Cyri, quam in ipsius commentariis inueni: voloque vt omnia fiant quemadmodum in ea continentur. Valete. 69 Ergo cognit ex his literis voluntate regis, Sisines & reliqui decreuerunt eam per omnia sequi. Itaque suscepta tura sacræ fabricæ, adiuuabant Iudæos magistratúsque illorum & principes, & magnis omnium studiis proficiebat templi ædificatio iuxta mandata Cyri & Darij, prophetantibus interim Aggæo & Zacharia: absolutúmque est intra septennium. 70 Anno autem regni Darij nono, vigesimatertia die mensis vndecimi, qui nostris dicitur Adar, Macedonibus Dystrus, sacerdotes ac Leuitæ cũ reliqua Israelitarum multitudine obtulerũt sacrificia pro renouata post captiuitatem pristina felicitate, próque recepto nouo templo, tauros centum, arietes ducentos, agnos CCCC. hircos XII. pro peccatis totidem tribuum: constituerúntque Leuitæ iuxta Moysis leges ex ordine suo ianitores per singulas portas. ædificuerant enim Iudæi porticus quoque quibus templum circumquaque includebatur. 71 Instante deinde Xymorum festo, mense primo, qui Macedonibus est Xanthicus, nobis vero Nisan, confluxit totus populus ex oppidis in vrbem: celebrauerúntque id festum casti ac puri vnà cum coniugibus ac liberis ritu patrio, & victimam paschalem immolantes decimaquarta luna epulati sunt per continuos dies septem, nullis sumptibus parcentes, holocautoma etiam offerentes, & agentes gratias deo, qui eos tandem antiquæ patriæ & eius legibus ac ritibus restituerit, deflexo ad benignitatem ac clementiam regis Persici animo. 72 Atque ita summa liberalitate in re diuina vsi incoluerunt Hierosolyma, institutæ reipublicæ forma, quæ per optimates administratur: penes pontifices enim fuit summa autoritas, donec Asamonæorum gens mutato rerum statu regnum obtinuit. 73 Ante captiuitatem enim iam inde à Sauli & Dauidis temporibus egerunt sub regibus per annos DXXXII. menses sex, dies decem: & ante hos æque monarchæ res administrauerunt appellati Iudices, qui reipub. statum plus quàm quingentis annis duraut post Moysis & Iesu imperium. Hoc igitur modo habebant se Iudæi in patriam restituti sub Cyro & Dario regibus. 74 Samaritæ autem, infensa gens & inuida, multis molestiis eos afficiebant, freti opibus, & affectantes cognati Persarum videri, quod inde essent oriundi: nam quæ iussi erant, ex tributis in sacrificia conferre grauabantur, magistris equitum interim conniuentibus: & quacunque in re vel per se vel per alios poterant nostram gentem ledere, nullam occasionẽ

ure, ains permettroient aux Iuifs seruiteurs de Dieu, & à leurs gouuerneurs de bastir leur ville, & leur Temple: mais Abassar & les autres gouuerneurs de Phenice & Syrie leur ayderoient en cest ouurage des tributs de leur prouince, & fourniroient pour les oblations & sacrifices taureaux, veaux, moutons, aigneaux, boucs, fine farine, vin, huyle, & toutes autres choses que les Sacrificateurs demanderoient: lequels deuoient faire oraisons à Dieu pour la prosperité du Roy & des Perses. 67 Or l'edict contenoit aussi, que quiconque seroit si fol & outrecuidé de contreuenir à ce mandement, il seroit pendu au gibet, & ses biens seroient confisquez. Auquel edict il y auoit aussi vne execration adioustee, que quiconque seroit si osé d'empescher l'edification de ce Temple, il fust aussi frappé de Dieu, & que par ce moyen l'iniquité de cestuy-là fust reprimee. Apres que Darius eut trouué ce memoire és regiſtres de Cyrus, il escriuit au Viceroy Sisin, & aux autres grands seigneurs, en ceste sorte. 68 Le Roy Darius à Sisin, lieutenant general de la gendarmerie, & à Sarabasan & autres gouuerneurs, salut. Ie vous enuoye la copie des lettres du Roy Cyrus, laquelle i'ay trouuee parmy ses regiſtres: & ie veux que toutes choses soient faictes selon le cõtenu d'icelles. A Dieu. 69 Sisin donc & les autres apres auoir entendu par ces lettres quelle estoit la volunté du Roy, delibererẽt de la suyure en tout & par tout. Ainsi ils entreprinrẽt de faire ce qu'ils pourroient pour l'edifice du Temple, & aydoient aux gouuerneurs & princes des Iuifs: & semblablemẽt tous de grãde affectiõ en general, & vn chascun en particulier mettoit la main à la besongne, tellement que l'edifice croissoit fort comme il auoit esté ordonné par Cyrus & Darius. Ce pendant Aggee & Zacharie prophetisoient: & l'œuure fut paracheuee en sept ans. 70 Or l'an neufiesme du regne de Darius, le vingtroisiesme iour de l'vnzieme moys, qui est appellé Adar par les Hebrieux, & Dystrus par les Macedoniens, les Sacrificateurs & Leuites, & tout le reste du peuple des Israëlites offrirent sacrifices à Dieu pour la reuocatiõ de leur premiere felicité, apres la captiuité & seruitude de Babylone, & pour la restauration du Temple: à sçauoir douze boues pour les pechez des douze lignees, cent taureaux, deux cens moutons, & quatre cens aigneaux: & selon les loix & ordonnãces de Moyse les Leuites constituerent de leur ordre des portiers à chascune porte. Car les Iuifs auoient bastý des porches, desquels le Temple estoit enclos de toutes parts. 71 Alors, pource que la feste des pains sans leuain, qui est la feste de Pasque, approchoit, le peuple s'assebla des villes, bourgades & villages, pour se trouuer en Hierusalem, qui fut au premier moys, que les Macedoniens appellent Xantichus, & noz Hebreux Nisan: & eux & leurs femmes & leurs enfans se purifierent pour celebrer la feste, selon l'institution de leurs peres: & immolerent & offrirent l'aigneau paschal en la lune quatorziesme, & banqueterent les vns auec les autres par l'espace de sept iours entiers, n'espargnans rien. Semblablement ils offrirent l'holocauste, & rendirent graces à Dieu pour ce benefice excellent, qu'il les auoit remis en leur païs & heritage ancien, & rendu leurs loix & ceremonies, ayant fleschy le cœur du Roy de Perse à clemence & grande benignité. 72 En ceste sorte ayant mõstré vne liberalité grande en celebrant le seruice diuin, ils habiterent en la ville de Hierusalem: & vserent d'Aristocratie en la forme de leur police, & d'Oligarchie auec: car les Sacrificateurs auoient l'authorité souueraine, & l'eurent iusques à ce que les Asamoniens changerẽt ceste estat, & obtinrent le royaume: 73 Car auãt la captiuité desia du temps de Saül & de Dauid ils demeurerent souz la puissance des Rois par l'espace de cinq cens trentedeux ans, six mois & dix iours: & deuant lesdicts Roys il y auoit d'autres monarques appellez iuges, par lesquels ils furẽt gouuernez de mesme façon: & telle forme de Republique dura plus de cinq cens ans apres le gouuernement de Moyse & de Iosué. Voila cõment se gouuernoient les Iuifs depuis qu'ils furent remis en leur païs souz le regne de Cyrus & de Darius. 74 Ce pendant les Samaritains ialoux & enuieux sur les Iuifs, leur faisoiẽt beaucoup de fascheries, se fians en leurs richesses, & desirans estre estimez de la consanguinité des Perses, d'autant qu'ils estoient issuz de là: car il leur faisoit mal de payer des tributs pour les sacrifices, ce que le Roy leur auoit ordonné: & ce pendant les preuosts aydoient soigneusement en cela les Chuthéens ou Samaritains: & ne laissoiẽt passer aucune occasion en quelque sorte qu'ils

te qu'ils peuſſent faire deſplaiſir ou faſcherie à noſtre nation, fuſt par eux meſmes, ou par quelque autre. 75 Les anciens donc & le peuple de Hieruſalem furẽt d'aduis d'enuoyer ambaſſadeurs vers le Roy Darius, & luy remonſtrer par eux le tort que leur faiſoient les Samaritains: & de ceſte ambaſſade Zorobabel eſtoit le principal chef, & quatre autres luy faiſoient cõpagnie. 76 Au demeurãt apres q̃ le Roy eut ouy les accuſations q̃ les ambaſſadeurs auoiẽt propoſees cõtre les Samaritains, il leur donna lettres pour porter aux baillifs & ſeneſchaux & autres gouuerneurs, & aux anciẽs de Samarie: deſquelles le cõtenu eſtoit tel: 77 Le Roy Darius à Tangar & Sãbab chefs de la gẽdarmerie en la regiõ de Samarie, & à Sadrac & Bobelõ, & autres ayãs charge de par le Roy en ce païs-là, ſalut. Il eſt ainſi q̃ Zorobabel, Ananias & Mardochee ambaſſadeurs des Iuifs vous ont accuſez pardeuãt nous, que leur auez faict beaucoup de troubles & faſcheries durãt le tẽps qu'ils baſtiſſoiẽt le Temple: & q̃ vous ne cõtribuez rien pour les oblations & ſacrifices, combien que ie vous euſſe cõmandé de payer des tributs pour fournir à cela. 78 Ie veux dõc, qu'apres que vous aurez leu ces lettres, vous leur baillez de mes threſors, où les tributs de Samarie ſont mis en reſerue, tout ce qui ſera requis pour l'vſage des ſacrifices: afin que ne ceſſans de ſacrifier tous les iours, ils prient Dieu tant pour moy, que pour les Perſes. Tel eſtoit le contenu en la lettre royale.

Des bien-faicts de Xerxes fils de Darius, conferez à la nation des Iuifs. CHAP. V.

1. Eſd. 7. APRES que le Roy Darius fut mort, ſon fils Xerxes luy ſucceda, qui nõ ſeulement fut heritier du royaume, mais auſſi de la deuotion de ſon pere enuers Dieu: car rien ne fut chãgé par luy de ce que ſon pere auoit au parauãt ordõné touchant le ſeruice de Dieu: & touſiours porta vne bonne affection aux Iuifs. 2 Durant le regne de ceſtuy-cy Ioacim fils de Ieſus eſtoit grand Sacrificateur en Hieruſalem: & en Babylon entre les Iuifs, qui y eſtoiẽt demeurez, Eſdras obtenoit la principale ſacrificature. Ceſtuy Eſdras eſtoit hõme iuſte & craignant Dieu, & tout le peuple l'auoit en bõne reputatiõ. 3 Entre ſes autres vertuz il eſtoit fort exercé és loix de Moyſe: & pour ceſte cauſe il fut aymé du Roy. Et cõme il eut deliberé de partir pour aller en Hieruſalem, & d'ẽmener auec ſoy aucuns Iuifs demourans en Babylon, il demanda au Roy des lettres recõmandatoires pour porter aux Satrapes de Syrie par ou ils cogneuſſent ſa qualité: leſquelles il impetra: & le cõtenu d'icelles eſtoit tel. 4 Xerxes le Roy des Rois à Eſdras Sacrificateur & lecteur de la loy de Dieu, ſalut. Il a eſté decreté p moy & par mes ſept cõſeillers, q̃ tous les Iuifs qui ſont ſouz mõ royaume, tous leurs Sacrificateurs & Leuites, q̃ s'en voudrõt aller en Hieruſalẽ, le pourront faire libremẽt: & ie leur ottroye cela de ma frãche benignité, de pouuoir viſiter la Iudee ſelõ la loy de Dieu. Outre plus, q̃ vous portiez au Dieu des Iſraëlites des offertes & dons, q̃ moy & mes amis luy auõs vouëz. 5 D'auantage, o Eſdras, ie te dõne puiſſance d'emporter tout l'or & l'argẽt q̃ tõ peuple demeurãt par le pays de Babylon voudra offrir: duquel i'enté qu'on achete des beſtes pour immoler & offrir ſur l'autel de voſtre Dieu: & de forger de ce meſme or & argẽt tous les vaiſſeaux q̃ toy & tes freres voudrez. 6 Et tu cõſacreras à ton Dieu les vaiſſeaux ſacrez q̃ te ſont baillez: & s'il eſt beſoin de quelque autre choſe pour vn tel vſage, tu le feras faire ſelõ ta prudẽce: & pour y fournir tu prẽdras de noſtre reuenu. Auec ce, ie t'ay recõmãdé à ceux q̃ ont la charge de noz finãces en Syrie & Phenice, & leur ay cõmandé de dõner ſans delay à Eſdras Sacrificateur & lecteur de la loy de Dieu tout ce qu'il demãdera. 7 Et afin q̃ Dieu me ſoit propice & à mes enfans, i'ordõne qu'õ dõne à Dieu ſelõ la loy iuſques à cent meſures de fromẽt. Et à vous, qui eſtes cõmis pour gouuerner & iuger le peuple, ie cõmande de n'exiger rien d'aucũ Sacrificateur ne Leuite, ne chãtre, ne portier, ne d'vn ſeul de tous ceux qui ſeruẽt au ſanctuaire, & de ne les endõmager, n'importuner aucunemẽt. 8 Et quãt à toy, Eſdras, ie veux q̃ tu ordõnes des iuges ſelõ la prudẽce q̃ Dieu t'a dõnee: & que ces iuges vuydẽt les cauſes du peuple qui entẽd ta loy par la Syrie & Phenice: & ceux qui ne ſçauront point ta loy, enſeigne les: afin que ceux qui auront outrepaſſé la loy de Dieu, ou enfreinct l'ordonnance du Roy, ſoient condamnez à quelque amende pecuniaire: ou bien ſoyent condamnez à la mort comme enfracteurs outrecuidez, ſans

prætermittebant. 75 *Viſum eſt itaque Senatui populóque Hieroſolymitano legationem ad regem Darium mittere, & Samaritas accuſare: cuius legationis caput fuit Zorobabel, aſſumptis aliis quatuor collegis.*
76 *Cæterum rex cognitis criminibus quæ per legatos Samaritis obiiciebãtur, dedit eis literas perferendas ad magiſtros equitum eius prouinciæ, & ad ſenatum Samaritanũ, in quibus hæc continebantur.* 77 *Rex Darius Tangara & Sambabæ magiſtris equitum apud Samariam & Sadræa ac Bobeloni reliquíſque eorum conſeruis. Zorobabel, Ananias, & Mardochæus Iudæorum legati accuſauerunt vos, quòd moleſti fueritis templum ædificantibus, quódque non præbeatis impenſas in ſacrificia, quas me iubente præbere illis debueratis.* 78 *Volo igitur vt lecta hac epiſtola præbeatis eis ex regio ærario in quo tributa Samariæ ſeruãtur, quicquid ſacrificiorũ vſus poſtulat, vt non deſinentes quotidie ſacrificare, tam pro me, quàm pro Perſarum gente deprecentur.*

Xerxis Darij filij in Iudæorum gentem beneficia. CAP. V.

DEFVNCTO *atem Dario ſucceſſit Xerxes filius, ſicut regni, ita & pietatis paternæ hæres: nihil enim ex patris inſtitutis circa diuinum cultum mutauit, & Iudæos ſumma beneuolentia proſecutus eſt.* 2 *Hoc regnante pontifex erat Ioacimus Ieſu filius: apud Babylonem verò degẽtium Iudæorum primarius ſacerdos erat Eſdras, vir iuſtus, & de quo optimus rumor fuit apud populum.* 3 *Is quum eſſet legum Moſaicarũ peritiſſimus, in regis amicitiam peruenit: & quum decreuiſſet proficiſci Hieroſolyma, ſecumque aliquos è Babyloniis Iudæis ducere, petiit à rege commendatitias ad Syriæ ſatrapas literas, quas & impetrauit, hoc modo ſcriptas.* 4 *Rex regum Xerxes Eſdræ ſacerdoti, & lectoris legi dei, S. Decretum eſt à me & ſeptem meis conſiliariis, vt quicũque in regno meo de Iſraelitis & ſacerdotibus eorum ac leuitis voluerit tecum Hieroſolyma petere, per meam benignitatem hoc ei liceat facere, & inuiſere Iudæam iuxta dei legem: vtq; Iſraelitarum deo dona perferatis, quæ ego & amici vouimus.* 5 *Præterea facio tibi poteſtatem auferendi omne aurum & argentum quantumcunque populus tuus per totam Babyloniam degens offerre voluerit, quo emantur victimæ ſuper altare dei veſtri immolandæ: & fabricandi ex auro ac argento vaſa quæcunque tu & fratres tui volueritis.*
6 *Sacra quoque vaſa quæ tibi dantur, deo tuo dedicabis: & ſi quid aliud in hunc vſum opus fuerit, pro tua prudentia fieri curabis, & de noſtro fiſco eos ſumptus facies. quin & præfectis ærarij apud Syriam & Phœnicen te commendaui, ſcribens eis vt quicquid Eſdras ſacerdos & lector legis dei petierit, ſine mora dẽt.* 7 *Et vt deus propitius ſit mihi & meis liberis, volo vſque centum coros tritici deo ſecundũ legem dari. Vobis quoque magiſtratibus præcipio, vt à nemine ſacerdotum, leuitarum, ſacrorum cantorum, ianitorum, ſacrorum ſeruorum quicquam exigatis, nève vlla onera eis imponatis.* 8 *Tu verò Eſdra iuxta conceſſam tibi diuinitus ſapientiam conſtitue iudices, qui per Syriã ac Phœnicen iura reddant populo legem tuam ſcienti: quin & neſcientes doce libere, vt quiſquis legem dei vel legem regiam violauerit, mulctetur pecuniis, aut etiam damnetur capite, vtpote qui non per ignorantiam, ſed per*

contumaciam peccauerit. Vale. 9 *His literis acceptis Eſdras gauiſus adorauit deum, & gratias egit, illi benignitatem regiam acceptam referẽdam, & illum maxime dignum cui gratiæ agãtur exiſtimans.* 10 *Aduocata deinde Iudæorum cõcione qui apud Babylonem degebant, & perlecta epiſtola, ipſam quidem retinuit: exemplar verò eius in Mediam ad omnes ſuæ gentis homines tranſmiſit. qui cognita regis erga deum pietate, & erga Eſdram beneuolentia, omnes vehementer ſunt lætati: multi verò ex eis aſſumptis ſuis facultatibus Babylonem venerunt, cupientes reuerti Hieroſolyma. reliqua Iſraelitarum multitudo aſſuetum tam domicilium noluit relinquere. quapropter duæ tantum tribus per Aſiam & Europam ſub Romano degunt imperio: decem autem tribus nunc quoque vltra Euphratem ſunt, infinita hominum millia, quæ vix eſt numero comprehendere.* 11 *Cæterùm ad Eſdram magna multitudo conuenit tam ſacerdotum & leuitarum, quàm ianitorum ſacrorúmque vel cãtorum vel miniſtrorum. Ille verò omnes qui ex captiuitate in patriam reuerti volebant, ad Euphratem congregauit: vbi peracto triduano ieiunio, votiſque pro incolumitate & felici itinere cõceptis (recuſauerat enim deductores equites, dicens deo ſalutem ſuorum curæ futuram) iter ingreſſi die duodecima primi menſis anno regni Xerxis ſeptimo, peruenerunt Hieroſolyma eiuſdem anni menſe quinto.* 12 *Et continuo ſacerdotibus gazophylacij cuſtodibus Eſdras ſacram pecuniam tradidit, argenti talenta ſexcenta quinquaginta: vaſa argentea talentorum centum, vaſa aurea talentorum viginti, vaſa ærea auro meliora põdo talentorum duodecim. Hæc enim erant dona regis eiúſque amicorum, & Iſraelitarum Babylone manentium: quo facto obtulit deo ſecundum legem holocautomata, tauros duodecim pro communi ſalute populi, arietes & agnos ſeptuaginta duo, hircos pro peccatis duodecim. Procuratoribus etiam regijs, & præfectis Phœnices ac Syriæ ſcriptas à rege reddidit epiſtolas: qui cum eis non parere non poſſent: omni honore gentem noſtram proſecuti ſunt, & in omnibus neceſſitatibus eis fuerunt auxilio.* 13 *Et conſilium quidem huius migrationis ab Eſdra profectũ eſt, ſucceſſum autem felicem deus addidit, vt equidẽ reor, viri huius virtutẽ ac pietatẽ reſpiciens.* 14 *Aliquanto deinde pòſt cõperit quorũdam indicio, quòd quidã è vulgo ſacerdotũ & Leuitarũ parum ſeruauerint inſtituta & leges patrias, & ductis alienigenis vxoribus ordinẽ ſacerdotalẽ confuderint: rogatuſq; ab eis vt ferret auxilium legibus, ne deus propter paucos iratus omnes denuo cõmuni clade feriat, ſcidit veſtem præ triſtitia, vellens capillos & barbam, & humi ſe proſternẽs, eo quòd primores populi deprehẽſi eſſent in tali crimine: & cogitãs non eſſe audituros, ſi iuberet eos vxores cũ liberis eiicere, nolebat ſe à terra attollere.* 15 *Itaque concurrerunt ad eum quotquot erant bonæ mentis, & vnà flebant, addentes ſe ſocios eius triſtitiæ. Eſdras autem ſublatis ad cælũ manibus:* 16 *Me quidem, inquit, pudet ad cælum oculos attollere, dũ cogito quòd populus ne maiorum quidem ſuorum cladibus admonitus à peccando abſtinet: tu tamen clementiſſimè deus noſtri miſertus, ſeminarium aliquod & reliquias ſuperſtites conſerua, quas Hieroſolyma in antiquã patriã reducere dignatus es: & da veniam præſentis erati, mortem quidẽ commeritis, veruntamen in tua bonitate ſperantibus.* 17 *Dum ita pius ſacerdos lacrymatur cum eo cœtu qui ad eum conuenerat mixtus ex viris & mulieribus atque pueris, acceſſit eò quidam*

qu'ils ſe puiſſent excuſer ſur leur ignorance. A Dieu. 9 Apres qu'Eſdras eut impetré ces lettres, il adora Dieu, & luy rendit graces, luy attribuãt ce que Xerxes auoit vſé d'vne telle benignité enuers luy, & l'eſtimant bien digne ſur tous que graces luy fuſſent renduës. 10 Cela faict, il aſſembla les Iuifs qui pour lors demeuroient en Babylon, & deuãt tous leut les lettres, qu'il auoit obtenues du Roy, & retint par deuers ſoy l'original: mais il enuoya la copie d'icelles à tous les Iuifs qui habitoiẽt en Mede: leſquels cognoiſſans de quelle religion Xerxes eſtoit, eſmeu enuers Dieu, & quelle amitié & bonnne affection il portoit à Eſdras, s'eſiouyrent tous: & il y en eut pluſieurs, qui trouſſerent leurs paquets & prinrent le bien qu'ils auoient là amaſſé, & s'en vinrent en la ville de Babylon, deſirãs retourner en Hieruſalem. Les autres Hebreux, qui s'eſtoient-là deſia accouſtumez, ne voulurent point abandonner leur repos. Ainſi il n'y a que deux lignees, qui habitent par l'Aſie & l'Europe ſouz l'Empire des Romains: mais les dix autres lignees habitẽt encore auiourd'huy outre le fleuue Euphrates: & ſont en ſi grand nombre, qu'à peine les pourroit-on cõter. 11 Au demeurãt, il y eut vne grãde multitude de Iuifs qui ſe retirerẽt en Babylõ vers Eſdras: entre leſquels auſſi il y auoit bon nõbre de Sacrificateurs & Leuites, de chãtres & autres ſeruiteurs du Temple. Eſdras aſſembla au fleuue Euphrates tous ceux qui voulurẽt retourner en Hieruſalẽ: & là ils ieuſnerẽt trois iours: & chaſcũ feit vœu à Dieu, afin qu'il les gardaſt d'inconueniẽs en leur voyage: car Eſdras s'eſtoit auãcé de refuſer des guides à cheual, diſant au Roy que Dieu auroit le ſoin du ſalut de toute ceſte bãde. Et ſe meirẽt en chemĩ le ſeptieſme an du regne de Xerxes, le douzieſme iour du premier moys: & arriuerent en Hieruſalem le cinquieſme moys de ladicte annee. 12 Quãd ils furẽt là venuz, Eſdras liura tout incontinẽt l'argẽt aux gardes de la threſorerie, qui montoit ſix cens cinquãte talẽts d'argent, cent talents de vaiſſelle d'argẽt, vingt talents de vaiſſelle d'or, & douze talents de vaiſſelle d'ærain, qui valoit mieux qu'or. C'eſtoient-cy les preſens du Roy & de ſes amis, & des Iſraëlites qui habitoiẽt en Babylon. Quãd Eſdras eut ainſi liuré ceſt argẽt, il offrit holocauſtes à Dieu ſelon la loy, douze taureaux pour le ſalut commun du peuple, ſeptãte deux tant moutons que aigneaux, & douze boucs pour les pechez. Puis apres il feit tenir les lettres que le Roy eſcriuoit à ſes receueurs & baillifs tant de Syrie, q̃ de Phenice. Leſquels ne pouuãs faire autrement qu'ils n'obtemperaſſent aux lettres du Roy, ont honnoré noſtre nation autãt que ſe pouuoit faire, & luy aſſiſterẽt en toutes ſes neceſſitez. 13 Il eſt bien vray que le conſeil de ce departemẽt eſt venu d'Eſdras, tant y a, que Dieu a donné l'yſſue heureuſe: & encor mõ opinion eſt telle, que ce que Dieu en a faict, c'eſt pour auoir regardé à la vertu & ſainĉteté de ce bon perſonnage. 14 Quelque temps apres il trouua par le rapport d'aucuns Iuifs, qu'il y auoit eu aucuns des Sacrificateurs & Leuites qui n'auoient pas bien gardé les inſtitutions & loix des peres, ains pris des femmes de nations eſtrãges, & par ce moyẽ auoient brouillé & mis en confuſion l'ordre ſacerdotal. Il fut prié par eux de vouloir donner ordre que les loix fuſſent remiſes en leur pureté, & ſainctement gardées & obſeruees: de peur que Dieu eſtant irrité pour quelque peu de gens, n'eſpãde ſon ire ſur tous generalement, & ne les iette de rechef en calamité. Eſdras oyant cela, deſchira ſes habillemens de grãde triſteſſe qu'il auoit, & s'arrachoit la barbe & les cheueux: & ſe proſterna en terre, de ce que les anciens & les gouuerneurs du peuple auoiẽt eſté trouuez en tel crime: & pẽſãt en ſoymeſme qu'ils ne le voudroiẽt point ouyr, s'il leur cõmandoit de ietter hors tãt leurs fẽmes, q̃ leurs enfans, il ne ſe vouloit point leuer de terre. 15 Ainſi tous ceux, qui eſtoiẽt de bõne volunté, accoururent vers luy, & plouroient auec luy, ſe faiſans compagnons de ſa triſteſſe. Eſdras leuant au ciel & les mains & les yeux, dit. 16 I'ay honte de leuer ma face en hault, quãd ie voy q̃ le peuple ne ſe deporte point de pecher & offenſer Dieu, cõbien que les calamitez de ſes predeceſſeurs luy deuſſent ſeruir de viues admonitiõs. Neantmoins o Dieu treſbenin & plein de grande clemẽce, ayes pitié, & faicts no⁹ miſericorde, & preſerue quelque ſemẽce & ce reſidu d'entre nous, qu'il t'a pleu ramener en ta ville de Hieruſalẽ noſtre païs anciẽ: & pardõne ceſte preſente offenſe à tes ſeruiteurs, q̃ ià ſoit qu'ils ayẽt biẽ merité la mort: toutefois il eſt en toy de leur remettre ceſte offenſe p ta bõté. 17 Ainſi q̃ ce bõ Sacrificateur plouroit auec la compaignie,

la compaignie,qui eſtoit venuë vers luy,meſlee d'hommes,de femmes & enfans,vn des plus apparens de la ville de Hieruſalem vint à luy,nõmé Achonius,& confeſſa qu'ils auoient mal faict d'auoir eſpouſé femmes eſtrãgeres,& admõneſta Eſdras de faire iurer tous ceux q̃ auroiẽt eſpouſé femmes eſtrãgeres,qu'ils les chaſſeroient auec tous les enfans qui en ſeroiẽt iſſuz.Et ſi quelqu'vn ſe trouuoit qui ne vouſiſt point obeyr à la loy,qu'il fuſt puny.18 Eſdras ſuyuãt la parole d'Achonius,feit faire ſermẽt aux principaux d'ẽtre les Sacrificateurs & Leuites,& à to⁹ les anciens du peuple. Cela faict,il ſortit hors du Temple, & ſe retira en la maiſon de Iehan & d'Eliaſib:& là paſſa tout le iour ſans boire ne manger,tant il eſtoit preſſé de grande triſteſſe.19 Apres cela il feit publier vn edict, que tous ceux qui eſtoient retournez de la captiuité, s'aſſemblaſſent en Hieruſalem dedans deux ou trois iours : & quiconque ne s'y trouueroit dedãs le temps prefix,en meſpriſant l'edict, qu'il fuſt excommunié,& ſes biens confiſquez au threſor du Temple.

1. Eſd. 10. Apres la publication de l'edict,les hommes de Iuda & de Beniamin ſe trouuerẽt dedans trois iours, le vingtieſme iour du neufieme moys, que les Hebreux appellent Thebeth,& les Macedoniens Apelleus. Et tous s'aſſeirent en la haulte ſale du Temple : & les anciens auſſi eſtoiẽt là preſens:& pource qu'il faiſoit froid,tous trembloyẽt. Alors Eſdras ſe leua,& accuſa ceux qui auoient eſpouſé des femmes eſtrangeres cõtre les loix & ſtatus. 20 Maintenant s'ils veulent faire choſe qui ſoit aggreable à Dieu, & vtile pour eux meſmes,il fault qu'ils chaſſent telles femmes.21 Tous reſpondirent à haute voix, qu'ils le feroient de bon cœur:toutefois le nombre d'icelles eſtoit fort grand, & le temps n'eſtoit pas propre:car il faiſoit froid : & cela ne ſe pouuoit pas faire en vn iour ou deux,ou quelque peu de tẽps.Pour ceſte raiſon il eſtoit beſoin que l'affaire fuſt differé pour quelques iours:& lors il y auroit aucuns des principaux innocens d'vn tel crime & forfaict,qui choyſiroient auec eux aucuns des anciens, & feroient enqueſte de ceux qui auroient eſpouſé des femmes contre l'ordonnance de la loy. 22 Tous furent de ceſte opinion:& le premier iour du dixieſme moys on commença à faire ceſte enqueſte,laquelle dura iuſques au premier iour du moys ſuyuant : & ils trouuerent pluſieurs tant du parentage de Ieſus Sacrificateur,que des autres Sacrificateurs & Leuites,& autres Iſraëlites,qui chaſſerent hors telles femmes, & les enfans qu'ils auoient eu d'elles, eſtimans plus l'obſeruation de la loy, que leurs affections naturelles,quelques violentes qu'elles fuſſent.23 Et tout incontinent ils offrirẽt ſacrifices à Dieu pour l'appaiſer.Il n'eſt point beſoing.q̃ ie recite les nõs de tous ceux-là.En telle façõ Eſdras corrigea la faute q̃ auoit eſté faicte en ces mariages prophanes,& la mauuaiſe couſtume,laquelle on auoit introduicte ſur cela:en ſorte q̃ ceſte reformation demeura ferme & ſtable puis apres.24 Au ſeptieſme moys ainſi qu'õ deuoit celebrer la feſte des tabernacles,preſque tout le peuple s'aſſembla : & ſe tenoient à l'endroict de la porte Orientale du Temple:& prierent Eſdras de leur lire la loy de Moyſe.Ce qu'il feit ſe tenant debout au milieu de toute la multitude,depuis le matin iuſques au midy: 25 De laquelle lecture nõ ſeulemẽt ils apprindrẽt pour le preſent & l'aduenir ce q̃ eſtoit iuſte & bõ,mais auſſi ils reduyſoiẽt en memoire ce qu'ils auoiẽt fait pour le paſſé,& plouroiẽt:pẽſans ainſi en eux meſmes,q̃ s'ils euſſent diligẽment obſerué les ordõnãces de la loy, ils n'euſſent point enduré aucune calamité.26 Eſdras les voyãt ainſi eſmeuz, les renuoya chaſcũ en ſa maiſon:car il eſtoit iour de feſte,& n'eſtoit point licite de plourer ce iour-là:& les exhortoit de faire pluſtoſt bonne chere,comme il eſtoit conuenable de faire és iours de feſte, & de mener ioye & lieſſe les vns auec les autres,& ſe munir pour l'aduenir de ceſte repentance des fautes paſſees , afin qu'ils ne tombaſſent plus en tels malheurs ou inconueniens. 27 Eux ſuyuans l'admonition d'Eſdras,feirent la feſte ioyeuſement : & continuerent ceſte lieſſe huict iours durans: puis apres chaſcun ſe retira en ſon pays, remerciãs grandement Eſdras de ce qu'il auoit reformé leur ordre politique : & pour cela il acquit vne grande louange & gloire entre le peuple:& eſtant venu en ſa derniere vieilleſſe, finalement mourut en Hieruſalem, auquel lieu il fut honorablement enſeuely.28 En ce temps-là auſſi mourut Ioacim grãd Sacrificateur : & Eliacim ſon fils ſucceda en ſa place.

Or vn d'ẽtre les captifs,nõmé Neemie eſchãſon de Xerxes, ſe pour-

primarius Hieroſolymita nomine Achonius, confitens illos peccaſſe qui alienigenas vxores duxerint: ſuaſitque ei vt omnes adiuraret, vt vxores cum nata ex illis prole abiicerent: & ſi quis legi parere nollet, in eum animaduerteret. 18 *Qui ſecutus viri conſilium, exegit ſuper hac re iuſiurandum à principibus Leuitarum & ſacerdotum, & tribuum Iſraeliticarum. Quo facto exiuit templum, & contulit ſe in domicilium Ioannis & Eliaſibi, ibique totam eam diem ieiunus præ mœrore exegit.* 19 *Propoſito deinde edicto vt omnes è captiuitate reuerſi, intra biduum aut triduum Hieroſolyma conuenirent, & quiſquis per contemptum non adfuerit intra præſcriptum tempus, vt excommunicetur, bonáque eius ſacro erario addicantur, intra triduum conuenerunt vtriuſque tribus homines, vigeſima die noni menſis, quem Hebræi Thebethum, Macedones Appellæum nominant. Cúmque cõſediſſent in ſuperiore parte templi, præſentibus etiam ſenioribus, & frigus propter anni tempus eſſet moleſtum, ſurgens Eſdras accuſauit eos qui contra leges duxiſſent vxores alienigenas.* 20 *Nũc ſi velint rem deo gratam & ſibimetipſis vtilem facere, ablegandas eſſe vxores eiuſmodi.* 21 *Acclamatum eſt facturos id omnes æquo animo, ſed eſſe earum non paruum numerum & tempus eſſe hybernum, nec poſſe rem eam intra vnam aut alteram diem perfici. Itaque opus eſſe vt negocium hoc differatur aliquantiſper, & tum demũ principes aliquot qui ſint alieni ab hac culpa, cum ſelectis vndecũque ſenioribus inquiſitionem faciant eorum, qui contra legis præſcriptum vxores duxerint.* 22 *Conſenſerunt omnes in eam ſententiam, & prima die menſis decimi cœpta inquiſitione, quæ duravit vſque primam diem menſis ſequentis, inuenerunt multos tam ex Ieſu pontificis cognatione quàm ex cæteris ſacerdotibus ac Leuitis & aliis Iſraelitis, qui & vxores & natos ex eis liberos ſine mora abiecerunt, pluris facientes legum obſeruantiam, quàm naturales affectus quantumuis violentos:* 23 *Móxque ad placandum deum arietes immolauerunt: quorum nomina recenſere non eſt neceſſe. Atque ita Eſdras hoc erratum circa connubia correxit, & malam in hoc conſuetudinem emẽdauit, vt in poſterũ hæc reformatio ſtabilis ac firma permaneat.* 24 *Septimo autem menſe, dum ſcenopegiæ feſtum celebratur, & fermè totus populus conuenit, accedentes ad patentem templi partem quæ orientalem portam ſpectat, rogauerũt Eſdram vt eis legem Moſis legeret: quod & fecit, ſtans in medio multitudinis, à mane vſque meridiem.* 25 *Ex qua lectione non ſolum in præſens & futurũ diſcebant quid eſſet iuſtum, ſed etiam præteritorum memoriam retractantes lachrymabantur, ſic cogitantes quòd nullas calamitates fuiſſent perperſi, ſi præſcripta legis diligenter obſeruaſſent.* 26 *Eſdras autem videns eos ad hunc modum affectos, iuſſit vt domum abirent: eſſe enim feſtũ, nec licere ea die flere: quin potius hortabatur vt ad epulas verſi, ita vt feſto die decet, hilariter agerent: & hac anteactorum pœnitentia in futurum ſe munirent, ne in ſimiles caſus incurrerent.* 27 *At illi ſequentes eius monita cœperunt re vera feſtum agere: quod cum per octo dies feciſſent, digreſſi ſunt in proprias patrias, magnam gratiam Eſdræ habentes ob reformatam rempublicam: quo factum eſt vt poſt comparatam ſibi apud populum egregiam gloriam ſenex vita defunctus apud Hieroſolyma ſit magnificè ſepultus.* 28 *Quo tempore quum etiam Ioacimus pontifex eſſet mortuus, filius eius Eliaſimus in ſacerdotium ei ſucceſſit. Cæterũ*

quidam ex captiuis Iudæis, pincerna regis Xerxis, Neemias nomine, deambulans ante primariam Persarum vrbem Susa, cum hospites quosdam post longum iter exactum in vrbem aduentantes Hebraicè inter se confabulari animaduertisset, accedens ad eos rogabat vndenam venirent: & audito quòd è Iudæa, rursum scitatus est quomodo se haberet ille populus, & caput eorum Hierosolyma. 29 Quibus malè se habere dicentibus, quòd eius mœnia diruta essent, & circumuicinæ gentes multa mala Iudæis inferrent, die noctéque agros excursionibus ac rapinis populantes, & multos ex ea regione atque adeò ex vrbe ipsa captiuos abducentes, ita vt passim per vias reperiantur cadauera: fleuit Neemias motus populariũ suorum miseriis: & sublatis oculis ad cœlum,

30 Quousque, inquit, patieris domine gentem nostram tantis malis opprimi, vt simus præda omnium? Cunctante verò illo apud portam, & ob hæc lamentante, accedens quidam nuntiauit ei, regem iam accubitum ire. ille confestim ita vt erat non abluta facie, ad ministerij sui functionem properat. 31 Rex vero post cœnã iam hilarior, videns Neemiam subtristem, rogabat quid esset in causa: tum ille deum prius precatus vt suadæ gratiam prius verbis suis adderet: Quî possum, inquit, rex alium vultum sumere, aut mœrorem è corde ponere, quando audio patriæ meæ Hierosolymorum, in qua extant sepulchra maiorum meorum ac monumenta, & portas incensas esse, & disiecta mœnia? 32 Sed oro hanc vnam gratiam mihi concedæ, permitte mihi vt profectus illò muros eius extruam, & quòd deest ad fabricam templi suppleam. 33 At rex petitioni eius annuit, simulq; literas ad satrapas commendatitias, vt & honorem ei haberent, & præberent quicquid cuperet: quare desine, inquit, tristari, & posthac libẽs nobis ministra. Ibi Neemias adorato deo, actisque regi pro tam ampla pollicitatione gratiis, abstersoq; vultu omni mœrore, frontem exporrexit præ lætitia. 34 Sequenti verò die accitus, accepit literas regias, quas Sadæo Syrio, Phœnices ac Samariæ præfecto redderet: in quibus mandabatur de honore Neemiæ habendo, & de præbendis ei quibus ad ædificandum opus sit. 35 Quum igitur Babylonem venisset, & multos à popularibus vltro se adiungentes comites assumpsisset, tandem peruenit Hierosolyma, anno regni Xerxis vigesimoquinto: & ostendens prius suis literas, Sadæo magistro equitum collegísque eius reddidit. 36 Conuocato deinde Hierosolyma vniuerso populo, stans in medio templi sic eos est allocutus: Viri Iudæi, scitis quòd Deus optimus maximus memor maiorum nostrorum Abrahami, Isaaci, & Iacobi, eorúmque pietatis, qua illos quondam, eadem nos quoque prouidentia dignatur: & ecce illius fauore nunc apud regem obtinui, vt mihi permitteret mœnia restituere, & quod superest ad absoluendum templum perficere. 37 Quamobrem nunc ita faciendum censeo, vt quoniam non ignoratis quàm infensas habeamus gentes vicinas, & quòd cognita vestra in ædificando diligentia, nihil non molientur, quo vestros conatus quantum in se erit impediant, primum forti animo sitis, & omnem fiduciam collocetis in deo, qui facilè resistet illorum importunis inimicitiis: deinde nec die nec noctu operis structuram intermittatis, sed omni cura id opus continuetis, quandoquidem nunc maxime tempestiuum est hoc facere.

38 Hæc locutus continuo iussit magistratus dimetiri mœnia, & operas partiri in populum, attributo certo

menoit vn iour deuant Suſes capitale ville de Perſe, & apperceut des eſtrãgiers qui auoiẽt faict long chemin, & venoiẽt en la ville, deuiſans en langue Hebraïque enſemble: & s'approchãt d'eux, leur demanda ou ils alloiẽt, & dont ils venoiẽt. Et apres auoir ouy d'eux qu'ils venoiẽt de Iudee, il leur demanda encor cõment on ſe portoit en Iudee, & cõment le peuple ſe gouuernoit en Hieruſalem, & en quel eſtat eſtoit la ville. 29 Ces pelerins reſpondirent, que Hieruſalem eſtoit en poure eſtat: d'autant que les murailles d'icelle eſtoient ruinees iuſques aux fondemens, & les peuples voiſins faiſoient beaucoup de maux aux Iuifs, gaſtans les champs, & faiſans des courſes iour & nuict, rauiſſans & pillans par tout ou ils en pouuoiẽt prendre, & emmenãs pluſieurs priſonniers du païs à l'enuiron, & meſme de la ville: en ſorte que par tout on trouuoit des corps morts ſur les chemins. Lors Neemie ſe print à plorer, eſmeu des miſeres de ſon peuple: & leuant les yeux au ciel, dit: 30 Iuſques à quand ſouffriras tu, Seigneur, que noſtre gent ſoit opprimee de tant de maux? Nous ſommes le hauage & la proye de tout le monde. Et ainſi qu'il demeuroit trop à la porte, & que là il plouroit pour les nouuelles qu'il auoit ouyes, quelqu'vn luy vint dire que le Roy ſe vouloit mettre à table. Or Neemie ayant encore la face toute eſplouree, ſe haſta pour aller ſeruir le Roy ſelon la charge qui luy eſtoit ordonnée.

31 Le Roy ſe trouuant apres ſouppé vn peu mieux à ſon aiſe, & plus ioyeux que de couſtume, & voyãt à l'oppoſite Neemie plus triſte qu'il n'auoit accouſtumé d'eſtre, luy demãda qui eſtoit la cauſe de ſa faſcherie. Lors Neemie auant que reſpondre au Roy, pria Dieu en ſon cœur qu'il donnaſt force & perſuaſion à ſes paroles: & puis il dit au Roy Xerxes: Cõmẽt pourroy-ie prẽdre vn autre viſaige, ou cõmẽt pourroy ie oſter la triſteſſe de mon cœur, puis q̃ i'ay ouy dire, que les portes de noſtre ville de Hieruſalẽ, en laquelle ſont les ſepulchres & monumẽs de mes anceſtres, ſont bruſlees, & les murailles d'icelle ſont ruynees? 32 Mais ie te prie, ô Sire, que tu me faces ceſte ſeule grace, à ſçauoir, que tu octroyes à ton ſeruiteur, que ie m'en aille là, & que ie face baſtir les murailles de ceſte poure ville, & q̃ ie ſupplee ce q̃ default pour l'edificatiõ du Tẽple. 33 Le Roy luy octroya ce qu'il demãdoit, & luy dõna auſſi lettres de recõmandatiõ pour porter aux gouuerneurs, à ce qu'il fuſt hõnorablemẽt receu, & qu'ils luy dõnaſſẽt tout ce qu'il voudroit. Parquoy (dit le Roy) ne ſois pl⁹ faſché, & ſers moy cy apres gayemẽt. Adonc Neemie adora Dieu: & rendit graces au Roy pour la promeſſe ſi liberale qu'il luy auoit faicte: & mõſtra puis apres vne face ioyeuſe. 34 Le lendemain le Roy le feit appeller, & luy bailla lettres pour porter à Sadé gouuerneur de Syrie, de Phenice & de Samarie: par leſquelles le Roy mandoit qu'on feiſt honneur à Neemie, & qu'on luy donnaſt tout ce qui ſeroit beſoin pour l'edificatiõ du Tẽple. 35 Quãd il fut venu en Babylõ, pluſieurs de ſa natiõ s'adioignirẽt volũtiers & de bõ cœur auec luy pour luy faire cõpagnie: & feirẽt tãt par leurs iournees qu'ils arriuerẽt en Hieruſalẽ: qui fut l'an vingtcinquieſme du regne de Xerxes: & premierement bailla à Sadé & à ſes cõpagnõs les lettres q̃le Roy leur enuoyoit. 36 Puis apres feit aſſembler tout le peuple en Hieruſalẽ: & ſe tenãt de bout au milieu du Tẽple, parla ainſi à toute la cõgregation: Hõmes Iuifs, vous ſçauez biẽ, q̃ le grãd Dieu tout puiſſant, ſe ſouuenãt de noz peres Abrahã, Iſaac & Iacob, & de leur preudhõmie & religion, a vn tel ſoin auiourd'huy de nous, qu'il auoit iadis d'eux: & voicy maintenant par la faueur d'iceluy i'ay obtenu du Roy, qu'il m'a permis de refaire les murailles, & de parfaire au Tẽple ce qui y eſt encore à faire. 37 Parquoy ſelon mon aduis, voicy qu'il ſeroit bon de faire maintenãt. Vous ſçauez de quelle inimitié & hayne les peuples voiſins ſont enuenimez contre nous: & quand ils verront la diligẽce que vous employerez à baſtir voz murailles & ce qui reſte à edifier, ils feront tout ce qu'ils pourrõt pour empeſcher voz effortz. En premier lieu donc ayez bon courage, & mettez toute voſtre fiance en Dieu, lequel reſiſtera facilement à leurs inimitiez obſtinees. Puis apres propoſez vous cela, qu'il fault que la beſongne ſoit continuee iour & nuict, & que vaquiez apres le baſtiment ſans ceſſe: puis qu'ainſi eſt, que c'eſt cy la vraye opportunité maintenant pour ce faire. 38 Ayant dit cela, il feit cõmandement aux anciẽs de prendre la meſure de l'enceinct des murailles de la ville, & de departir les œuures entre le peuple & aſſigna quelque

2. Eſd. 2.

quelque moyen ſur les bourgades & villages: & promit que luy & ſes domeſtiques y mettroient auſſi la main, & s'y employroient de bon cœur & diligemment, & ainſi il donna congé au peuple. 39 Les Iuifs eſmeuz de ſon dire, & de ſon authorité, ſe preparoient à la beſongne: & lors premierement ils furent appellez Iuifs, & la region Iudee, à ſçauoir apres qu'ils furent retournez de Babylon: pource que la lignee de Iuda auoit la premiere occupé ces lieux là. 40 Le bruit de cecy vint iuſques aux oreilles des Ammonites, Moabites, Samaritains, & de ceux qui habitent en la baſſe Syrie, & furent piquez d'enuie & de hayne en leurs cœurs: & ne ceſſerent iamais de dreſſer des embuſches contre les Iuifs, & leur donner des alarmes à toutes heures, & faire du pis qu'ils pouuoient pour empeſcher de baſtir. Ils aſſaſſinerent pluſieurs Iuifs: & ſur tout ils taſchoient de faire mourir Neemie: & pour cela auoiẽt marchãdé quelques vns de diuerſe nation. 41 Et ſouuentefois ils leur faiſoient peur, ſemãs des bruits, que grandes armees de beaucoup de nations ſe deuoient leuer en armes contr'eux: en ſorte, qu'il ne s'en fallut pas beaucoup, qu'ils ne quittaſſent tout leur ouurage pour la craincte qu'ils auoient. Mais rien de tout cecy ne peut deſtourner le bon Neemie de ſon entrepriſe: ains prenant vne troupe des ſoldats pour ſa garde, pourſuyuoit la beſongne ſans craincte, eſtant eſmeu d'vne telle affection, qu'il ne ſentoit ny trauail ny miſere. 42 La craincte de la mort ne luy faiſoit pas auoir le ſoin de ſa propre vie, qu'il euſt des officiers pour la garde de ſon corps: mais c'eſtoit pource qu'il ſçauoit bien que quand il ſeroit mort, les autres citoyens de Hieruſalem ne ſe ſoucieroient point de continuer le baſtiment des murailles: & depuis il ſolicitoit les baſtiſſeurs à ſe monſtrer diligens. Les maſſons eſtans ainſi aiguiſez, & auſſi ceux qui portoient le mortier, n'eſtoient point ſans eſpees: & Neemie feit mettre aupres d'eux leurs boucliers, âfin qu'ils s'en peuſſent ſeruir quand la neceſſité le requerroit. Les trõpettes eſtoient à cinq cens pas d'eux: afin que ſi les ennemis ſe fuſſent deſcouuerts de quelque part que ce fuſt, ils ſonnaſſent tout incontinent pour donner ſigne au peuple qu'il eſtoit temps de prendre les armes, & que les ennemis ne ſes peuſſent prendre au deſpourueu. 43 Quant à luy il ſe pourmenoit de nuict à l'entour de la ville, ne ſe laſſant point, & la durté ne le trauail ne les veilles ne le pouuoient vaincre: & ne beuuoit, ny ne mangeoit ou dormoit ſinon autant que beſoin eſtoit: & continua à ce faire par l'eſpace de deux ans & trois moys: car il fallut autant de temps pour baſtir les murailles: leſquelles furent acheuees l'an vingthuictieſme du regne de Xerxes, le neufieſme moys dudict an. 44 Or apres que la ville fut fortifiee, Neemie & le peuple offrirent ſacrifices à Dieu, & tant que huict iours durerent, ils banqueterent les vns auec les autres. Quand les Syriens ouyrent cecy, ils furent fort indignez contre les Iuifs. 45 Mais Neemie voyant que la ville n'eſtoit aſſez peuplee, il feit venir des Sacrificateurs & Leuites de là à l'entour pour y habiter: & leur feit faire des maiſons à ſes propres couſts & deſpens: & commanda aux laboureurs d'apporter les decimes en Hieruſalem: afin que les Sacrificateurs & Leuites euſſent dequoy viure, & ne fuſſent deſtournez du ſeruice ordinaire du Temple: ce que les laboureurs & gens de village firent fort volontiers: & par ce moyen il aduint que la ville fut mieux remplie d'habitans. 46 Apres que Neemie eut faict toutes ces choſes & pluſieurs autres dignes de louange, il mourut eſtant plein de iours. Ce a eſté vn homme vertueux & gardant equité, prompt & diligent à procurer le bien de ſa nation, ayant laiſſé perpetuel teſmoignage de ſoy és murs de Hieruſalem. Voyla ce qui aduint durant le regne de Xerxes.

modo in ſingulos vicos & oppida: pollicitúſq; ſe quoque cum domeſticis velle adiutare impigre, concionem dimiſit. 39 *Iudæi verò eius autoritate permoti ad opus ſe expediebant: quæ appellatio tum primum illis & regioni eſt indita, quando à Babylonia ſunt reuerſi, quia Iudæ tribus iam olim ea loca occupauerat.* 40 *Eius rei fama vbi ad Ammanitas ac Moabitas Samaritáſque & Syriæ Cauæ incolas perlata eſt, iniquiſſimè tulerunt, nec vnquam ceſſauerunt inſidiari & conatus ipſorum impedire: interceptíſque multis Iudæis, tentauerunt ipſum Neemiam per conductitios ſicarios tollere.* 41 *Crebros etiam terrores eis incutiebant, rumores ſpargentes quaſi magni diuerſarum gentium exercitus eos eſſent inuaſuri, ita vt parum abfuerit quin hoc metu ab incepto opere deſiſterent. Neemiã verò nihil horum ab inſtituto deterrere potuit, ſed ſtipatus aliquot ſatellitibus intrepidus pergebat, præ nimio ſtudio nullum laborem ſentiens.* 42 *Eam autem ſalutis propriæ curam non ideo habuit, quòd mortem timeret, ſed quia certò ſciebat ſe extincto ciues ſuos nõ reparaturos mœnia. Iußítque in poſterum ædificatores accinctos opus facere: & cæmentarius quidem non ſine gladio erat, ſimilitérque qui materiam ei ſug gerebat: ſcuta vero non longe inde in promptu eſſe voluit, & tubicines interuallo quingentorum paſſuum, vt ſicubi ſe hoſtes aperuiſſent, ſigna canerent, vt populus arreptis armis reſiſteret, neve inermis ab hoſte poſſet opprimi.* 43 *Ipſe verò noctu circumquaque vrbem obibat, nunquam defeſſus, aut opere aut duritia victus & excubiis, nec cibo nec ſommo vtens niſi quãtum poſtularet neceßitas: atque ad hunc modum perduraúit duobus annis & tribus menſibus. tantum enim temporis elapſum eſt donec abſoluerentur mœnia, vigeſimo octauo regni Xerxis anno, menſe nono.* 44 *Permunita deinde vrbe Neemias & populus deo ſacrificauerunt, & octo dies in epulis tranſegerunt. quæ res vbi Syriæ gentibus eſt audita, graues indignationes in eis commouit.* 45 *Neemias autem videns non ſatis magnam in vrbe populi frequentiam, perſuaſit circunquaque vicinis ſacerdotibus & Leuitis vt migrarent in vrbem inibi habitaturi, extructis eis de ſuo domiciliis: & agricolarum plebem decimas in vrbem conferre iußit, vt eſſet vnde ſacerdotes ac Leuitæ viuerent, nec euocarentur à diuino cultu ac cæremoniis: quod quidem illi perlibenter fecerunt: & hoc pacto factum eſt vt vrbs magis frequentaretur in poſterum.* 46 *Poſt hæc & alia multa honeſta & laude digna opera Neemias iam ſenex defunctus eſt, vir ad virtutem & iuſtitiam natus, & in populares ſuos beneficentißimus, relicto ſempiterno ſui monumẽto in Hieroſolymitanis mœnibus. Atque hæc ſunt quæ Xerxe regnante geſta ſunt.*

Comment durant le regne d'Artaxerxes, il ne s'en fallut gueres que toute la nation des Iuifs ne fuſt du tout eſtincte par la malice d'Aman.

CHAP. VI.

APRES la mort de Xerxes, Cyrus ſon fils, que les Grecs ont appellé Artaxerxes, ſucceda au Royaume: durant lequel toute la nacion des Iuifs fut en grãd dãger d'eſtre du tout deſtruite auec les femmes & enfans, pour la cauſe q̃ nous dirons cy apres: car auant que nous paſſions plus outre, il nous fault

Quomodo Artaxerxe regnante parum abfuit quin tota Iudæorum gens Amani dolo extingueretur.

CAP. VI

EO mortuo regnum ad filium eius Cyrum, quem Græci Artaxerxen nominant, peruenit, quo apud Perſas regnante in maximum periculum genus Iudæorum adductum eſt, ne cum vxoribus ac liberis deleretur, ob cauſam quam paulo poſt referemus. prius enim quædam de ipſo rege dicen-

da ſunt, quî factum ſit vt vxorem duceret Iudæam fœminam ex regio genere natam, quam etiam noſtræ gentis ſeruatricem fuiſſe ferunt. 2 Artaxerxes enim poſt ſuſceptum imperium, & conſtitutos ab India vſque Aethiopiam centum & viginti ſeptem ſatrapas, anno regni tertio amicos & duces gentium Suſis accepit epulo ſumptuoſiſſimo, vt decebat regem opulentum, magnificos cētum octuaginta dierum apparatus oſtentantem: cui plurimæ gentes, & earum legati per continuos ſeptem dies interfuerunt: id erat inſtructum in hunc modum. 3 Tabernaculum fixit ſuſſultum aureis & argenteis columellis, prætextum telis linteis & purpureis, multorum millium capax. In eo miniſtrabatur aureis & gemmeis poculis, ad delectationem ſimul & miraculum factis.

4 Mandauit etiam miniſtris, ne quem more Perſarum ad bibendum cogerent, ſed arbitratu ſuo quenque appoſitis frui ſinerent: dimiſſis etiam per totam ditionem nuntiis edixit, vt feriati ab operibus feſtum pro incolumitate regni diebus aliquot agerent.

5 Regina quoque Vaſte pari modo mulierum in regia celebrauit conuiuium: quam rex oſtendere conuiuis cupiens ad ſe accerſiuit, pulchritudine omnes mulieres ſuperantem. 6 Illa verò volens Perſarum leges ſeruare, quæ vxores vetant ab aliis præter domeſticos conſpici, non iuit ad regem: & quum non ſemel ad eam eunuchos ea de cauſa miſiſſet, nihilominus in negando fuit peruicax: qua obſtinatione mulieris offenſus rex, dimiſſo conuiuio ſeptem viros illos, penes quos apud Perſas legum eſt interpretatio, conuocat: & apud eos vxorem contumaciæ ream peragit, quòd toties vocata ab ipſo in conuiuium, ne ſemel quidem paruiſſet: iubétque, quid ſit iuris, proferre ſententiam. 7 Quorum vnus Muchæus quum pro ſententia diceret, non ipſi ſoli factam iniuriam, verumetiam Perſis omnibus, quibus periculum inſtet ne deſpecti ab vxoribus inhoneſtam vitam degant in poſterum: quando nulla poſthac maritorum futura ſit reuerentia, dum cæteræ exemplum à reginæ ſuperbia ſumunt, nihil veritæ contra omnipotentem regem contumaciter agere: ſuaderétque tam contumacem erga ipſum multari grauiſſimè, idque decretum per omnes gentes promulgari: Viſum eſt repudiari Vaſten, & honorem transferri in aliam mulierem.

8 Rex verò qui vehementer eam amabat, nec diſiungi ab ea ferebat, nec tamen retinere propter legem poterat, mœrens quòd voluntati ſuæ non liceret ſatisfacere. 9 Qua in anxietate videntes eum amici, conſulunt, vt inutilem mulieris amorem ex animo eiiciat, & facta per totum orbem formoſarum virginum perquiſitione, quam aliis prætulerit, optet ſibi coniugem: noua enim inducta prioris aboleri poſſe deſiderium, & eius recenti conſuetudine amorem paulatim diſtractum in totum poſſe euaneſcere. 10 Probauit rex conſilium, móxque mandauit certis hominibus vt forma celebres virgines ex toto regno ſelectas ad eum adducerent. 11 Id mandatum illis diligenter exequentibus inuenta eſt Babylone Eſther puella vtroque parente orbata, quæ apud patruum Mardochæum educabatur. is erat tribus Beniamitica, vnus ex Iudæorum primatibus. 12 Hæc puella præ cæteris omnibus excellebat pulchritudine, & gratiis vultus in ſe oculos conuertebat: itaque vni eunuchorum commendata, tractata eſt apud eum delicatiſſimè, odoramentis atque vnguentis precioſiſſimis quibus principes fœminæ corpus curare ſolent, quotidie delibuta.

dire quelques choſes du Roy, & comment cela s'eſt faict qu'il ayt eſpouſé vne femme Iuifue, iſſue de ſang Royal: de laquelle on dict, qu'elle a ſauué noſtre nation. 2 Apres donc qu'Artaxerxes fut mis en poſſeſſion du royaume, & qu'il eut cõſtitué cent & vingt ſept gouuerneurs depuis Indie iuſques en Ethiopie, il dõna en la ville de Suſes à ſes amis & gouuerneurs & princes ordonnez ſur ſes païs vn banquet magnifique, comme il eſt croyable d'vn tel Roy, qui vouloit faire monſtre de ſa richeſſe. Ce ſumptueux banquet dura cent octante iours. Pluſieurs nations y aſſiſterẽt auec leurs ambaſſadeurs, & furent magnifiquemẽt feſtiez par l'eſpace de ſept iours: & de faict, voicy quel fut l'appareil de ce feſtin. 3 Il feit planter vn tabernacle fort grãd ſur des colomnes d'or & d'argent, là dedans pouuoit aſſeoir vn grand nombre de gens. Tout eſtoit tendu de tapiſſeries de poupre & de fin lin. Dedans iceluy on n'eſtoit ſeruy d'autre vaiſſelle que d'or, garnie richemẽt de pierres precieuſes, tant pour donner plaiſir aux aſſiſtans, que pour ſeruir de ſpectacle. 4 Le Roy commanda a ceux qui eſtoient ordonnez pour ſeruir au banquet, de ne contraindre perſonne à boire, luy en apportant ſans ceſſe à la façon des Perſes: mais qu'ils laiſſaſſent vn chaſcun boire & manger ſelon ſa fantaſie. Auſſi il enuoya gens par toute ſa iuriſdiction pour publier, que tous ceſſaſſent de leurs œuures, & celebraſſent durant pluſieurs iours la feſte, en l'honneur de ſa royauté. 5 La Royne Vaſthi feit pareillement ſon banquet à part au palais pour les femmes. Le Roy pour la monſtrer aux aſſiſtans, la feit appeler: car elle eſtoit belle en perfection. 6 Mais voulant obſeruer les loix des Perſes, leſquelles deffendent que les femmes ſoient veuës d'autres que des domeſtiques, elle n'y obeït point. Le Roy enuoya de rechef des eunuques pour la faire venir: mais elle fut touſiours opiniaſtre, & ne s'y voulut accorder. Artaxerxes ſe faſcha, voyant vne telle obſtination en ſa femme: & apres que le diſné fut acheué, il feit appeller les ſept ſages, auſquels autorité eſtoit baillee entre les Perſes d'interpreter les loix: & leur remonſtra comment ſa femme luy auoit eſté rebelle, que tant de fois il l'auoit faict appeller pour venir au banquet, & ce nonobſtant elle n'auoit point voulu obeyr, non pas ſeulement vne fois: & leur commanda de prononcer la ſentence ſur cela. 7 Il y en eut vn d'entre eux nommé Mamucã, lequel fut d'opinion que la Royne n'auoit point ſeulement fait tort au Roy, mais auſſi à tous les Perſes: & qu'il auroit danger par tel exemple, que doreſnauant ils ne fuſſent en meſpris à leurs femmes, & que leur vie ne fuſt deshonnoree par ce moyen: comme ainſi ſoit que les femmes ne porteroiẽt plus de reuerence à leurs mariz: car les autres femmes prendroient cy apres exemple ſur ceſt orgueil de la Royne, qui n'auoit point craint de ſe monſtrer obſtinee & rebelle contre le Roy des Roys. Et conſeilla de griefuement punir vne telle femme, qui auoit vſé d'vne telle rebellion contre le Roy: & que ce decret fut publié par tout le royaume: & ſur cela fut d'aduis que la Royne Vaſthi fuſt repudiee, & que la dignité fuſt transferee à vne autre femme. 8 Mais le Roy qui l'aymoit d'vne affection ſinguliere, & ne pouuoit porter d'eſtre ſeparé d'elle, & toutefois ne la pouuoit retenir à cauſe de la couſtume, eſtoit fort marry de ce qu'il ne pouuoit ſatisfaire à ſon deſir. 9 Ses amis le voyans en telle perplexité, le conſeillerent de mettre hors de ſon cœur ce vain amour qu'il portoit à ſa femme, & qu'il feit chercher par tout ſon royaume les plus belles filles qu'on y pourroit trouuer: & quand elles luy auront eſté offertes, qu'il choiſiſt pour femme celle qu'il voudroit: car la iouyſſance de la nouuelle luy pourroit oſter le deſir de la premiere: & l'amitié de la ſeconde le pourroit diſtraire, & faire eſuanouyr de ſon cœur l'amour de l'autre. 10 Le Roy trouua ce conſeil bon: & quant & quãt donna commiſſion à certains perſonnages de luy amener les plus belles filles qu'ils pourroient choiſir par tous ſes pays & ſeigneuries. 11 Leſquels executans diligemment la commiſſion qui leur auoit eſté donnée, trouuerent en la ville de Babylon vne fille nommee Eſther, qui eſtoit orpheline de pere & de mere: & eſtoit nourrie & entretenue en la maiſon d'vn ſié oncle nõmé Mardochee. Ceſtuy-cy eſtoit de la lignee de Beniamin, & des plus apparẽs d'ẽtre to⁹ les Iuifs. 12 Ceſte fille eſtoit belle par deſſus toutes les autres, & de ſi bõne grace, q̃ tous auoiẽt les yeux dreſſez ſur elle pour la regarder. Parquoy elle fut recõmandee à vn eunuque, qui en

auoit

auoit la charge: lequel la traita delicatement: & eſtoit ointe tous les iours de parfums & ſenteurs, comme ont accouſtumé les grãdes princeſſes de ſe frotter de tels onguents precieux pour ſe faire ſentir bon. 13 Et en ceſte ſorte furent traitees quatre cẽs filles par l'eſpace de ſix mois. Or quãd l'eunuque veit que toutes eſtoiẽt aſſez en bon poinct, & tellement refaites, qu'elles pouuoient bien coucher au lict du Roy, il luy en enuoyoit tous les iours vne: & le Roy auſſi les luy renuoyoit quand il en auoit fait ſon plaiſir. 14 Et quand ce vint au reng d'Eſther, il y meit plus ſon amour qu'à toutes les autres, & la print pour ſa femme legitime: & le mariage fut celebré le ſeptieme an de ſon regne au ſeptieme mois, que les Hebrieux appellent Adar. Et enuoya par tous ſes pays ceux qu'on appelle Angariens, pour publier la ſolennité des nopces. 15 Et feit vn grand feſtin aux Perſes & Medes, & aux princes des autres nacions: & ce feſtin dura vn mois entier. Quand Eſther fut entree au palais du Roy, il luy meit la couronne royale ſur la teſte: & l'a touſiours depuis tenuë pour ſa femme, ſans luy iamais demander de quel parentage elle eſtoit. 16 Mardochee, ſon oncle, partit auſſi de la ville de Babylon pour aller en Suſan: & demeurant là, ſe pourmenoit ordinairement à l'entour du palais du Roy, ſenquerant de la ieune Royne comment elle ſe portoit: car il l'aimoit autant que ſi elle euſt eſté ſa propre fille. 17 Or ce pendant le Roy feit vne ordonnance, que nul de ſes domeſtiques ne vint vers luy ſans eſtre appelé, tãdis qu'il ſeroit aſſis en ſon throne royal. Et pour mieux montrer qu'il vouloit que ſon edict fuſt gardé, il ordõna des officiers auec leurs halebardes pour empeſcher que nul n'y vint: & ſi quelcun contreuenoit à cela, il auroit la teſte trenchee. Ce pendant le Roy tenoit vne verge: & toutes fois & quantes qu'il vouloit ſauuer la vie à quelcun qui fuſt là venu ſans y eſtre appelé, il eſtendoit la verge iuſques à ceſtuy-là: & il eſtoit hors du dangier de mort en touchãt la verge. Il n'eſt pas beſoin de parler de cecy d'auantage. 18 Quelque temps apres Bagatho & Theodeſtes, tous deux eunuques, conſpirerent contre le Roy: & Barnabas ſeruiteur de l'vn d'iceux, qui eſtoit Iuif de nacion, ſachant la trahiſon que ces deux eunuques auoient braſſee, en aduertit Mardochee: lequel le ſignifia à la Royne ſa niepce: & elle le dit au Roy. Lequel eſtonné de cela, feit faire informacions, & donner la torture auſdits eunuques Bagatho & Theodeſtes: leſquels furent tous deux penduz en croix. Toutefois pour lors le Roy ne recõpenſa point Mardochee pour le bien qu'il luy auoit fait de luy ſauuer la vie: mais ſeulement feit rediger ſon nom par eſcrit dedans ſes panchartes: & le receut entre ſes domeſtiques & familiers. 19 En ce tẽps-là il y auoit vn grãd ſeigneur en la cour du Roy nõmé Aman, fils d'Amadath, Amalecite de nacion: & toutes fois & quãtes qu'Amã entroit en la cour, tous tant les Perſes que les eſtrangiers ſe proſternoyent deuant luy, & ce par le cõmandement du Roy. 20 Mais Mardochee à cauſe de l'ordonnance de ſes anceſtres ne luy faiſoit point ceſte reuerence: & quãd eut apperceu la contenãce de Mardochee, il ſenquit de quel pays il eſtoit: & ayãt entendu qu'il eſtoit Iuif, il fut deſpité, & ſ'eſcria: O le forfait: veu que les Perſes qui eſtoient francs, ploioient bien le genou deuant luy, & ceſt eſclaue refuſoit de faire le ſemblable. Et ayant deſir de ſe vẽger de Mardochee, il eſtima bien peu de le demãder ſeul au Roy pour en faire punition, ains delibera d'en effacer quant & quant toute la nation, d'autant que naturellement il eſtoit ennemy mortel des Iuifs: cõme ainſi ſoit que la nacion des Amalecites, de laquelle il eſtoit, euſt eſté deſtruite par les Iuifs. 21 Aman donc ſ'en alla vers le Roy, & cõmença ainſi ſon accuſation cõtre les Iuifs, que c'eſtoit vn peuple malin, eſpars par tout ſon royaume nullement accointable, deſdaignant tous les autres hõmes, vſant de diuerſes ceremonies & coutumes, odieux à tous les autres peuples tant en ſes mœurs qu'en ſes façons de faire, & generalement à tout le genre humain. 22 Et diſoit ainſi au Roy: Si tu veux faire grand plaiſir à tes ſubiects, Sire, il faut que tu deſtruiſes ce peuple cy iuſques à la racine, & n'en laiſſer ou ſerf ou captif vn ſeul de toute ceſte nacion. Et à celle fin que tes tributs ne diminuent en rien pour celà, ie te promets de dõner quarãte mille talẽts d'argent pris ſur tout mon bien: & ſuis content de demeurer ſans argent, pourueu que ton royaume ſoit pacifique & deliuré de ceſte meſchãte racaille. 23 Apres qu'Amã eut fait ceſte requeſte, le Roy luy quitta ceſt argent qu'il luy

13 Atque hac tractatione per ſex meſes vſæ ſunt quadringentæ numero virgines: quando verò ſatis iam curatas exiſtimabat, & regis lecto tempeſtiuas, vnam ſingulis diebus mittebat ad eum: qui poſt complexus eam ad eundem eunuchum remittebat. 14 Perducta verò Eſthere delectatus eius conſuetudine, & amore correptus, legitimam coniugem eam ſibi adiunxit, nuptiáſque celebrauit anno regni ſui ſeptimo, menſe vndecimo qui Ader dicitur: dimiſitq; quos Angaros vocant, per omnes gentes nuptiale feſtum eis indicẽs. 15 Ipſe verò Perſas & Medos, & primates aliarum gentium accepit conuiuio nuptiali per menſem integrum: & ingreſſæ regiam vxori diadema impoſuit: atque ita cum ea conuixit, nunquam interrogatà quonã eſſet nata genere. 16 Patruus verò eius & ipſe Babylone Suſa migrauit, ibique degens obuerſabatur quotidie circa regiam, ſciſcitans de puella quomodo ſe habeat: diligebat enim eam haud ſecus quam propriam filiam. 17 Rex autem legem tulit, vt nemo è domeſticis, inuocatus eũ accederet, tãtiſper dũ ſederet in regio ſolio: adhibitis in hoc etiam lictoribus cum ſecuribus, vt ſi quis contrà faceret, plecteretur capite. rex interim virgam tenebat auream, quam quoties aliquem ex inuocatis venientibus ſeruare vellet, porrigebat ad eum: iſque virgæ contactu eximebatur periculo. Et de his quidem hactenus dixiſſe ſufficit.

18 Aliquanto deinde poſt quum Bagathous & Theodeſtes eunuchi conſpiraſſent contra regem, Barnabazus alterius ſeruus genere Iudæus, deprehenſas inſidias patruo reginæ indicat: at Mardochæus per ipſam regi inſidiatores prodidit: rex verò territus, veritatem per quæſtiones inuenit: & illis in crucem ſuffixis, Mardochæo tunc quidem pro ſalute ſua quam ei debebat, præmij nihil perſoluit, tantum nomen eius in cõmentarios ſuos referri iuſſit & annotari, ipſum verò verſari in regia, receptum inter amicos regis neceſſarios. 19 In eam regiam quoties Aman filius Amadathis genere Amalecita ad regem veniebat, adorabant eum omnes tam Perſæ quam exteri, idque ipſius Artaxerxis iuſſu. 20 Mardochæo verò propter patriam inſtitutionem non adorante hominem, ille cum hoc obſeruaſſet; percontatus eſt cuias eſſet: & audito eſſe Iudæum, iratus exclamauit, Rem indignam, cum ingenui Perſæ adorarent eum, ſeruum iſtum dedignari idem facere. volénſque pœnas de Mardochæo ſumere, parum putauit ipſum ad ſupplicium depoſcere, niſi gentem eius vniuerſam perderet, quòd eſſet natura Iudæis infeſtus: quandoquidem Amalecitarum gens, ex qua ipſe erat, à Iudæis victoribus extincta fuerat. 21 Igitur adito rege orſus eſt accuſationem, eſſe gentem quandam malam, ſparſam per vniuerſum ipſius regnum, inſociabilem, abhorrentem à cæteris hominibus, diuerſis ceremoniis & legibus vtentem, inſenſam & moribus & ſtudiis reliquorum populorum, & totius mortalium generis. 22 Hanc gentem, inquit, ſi vis ſubditis tuis gratum facere, extirpabis funditus, nemine vel captiuo vel ſeruo ſuperſtite relicto: & ne quid inde tuis tributis decedat, de meis bonis promitto tibi quadraginta talentorum argenti millia, libenter tanta pecunia cariturus, modo regnum repurgetur ab iſta hominum colluuie. 23 Hac Amane poſcente, rex & argentum illud ei ſe remittere dixit, & homines eos concedere, vt de illis ipſe arbitratu ſuo ſtatueret. Aman autem voto potitus, confeſtim edictum nomine regis per omnes nationes eund-

gat in hanc ſententiam. 24 *Rex magnus Artaxerxes* CXXXII. *ſatrapis qui Indiam inter & Aethiopiam prouinciis præſunt, hæc ſcribit. Conſecutus imperium tot gentium, & orbis quàm latè volui dominio potitus, cum nihil ſuperbum aut ſæuum in ſubditos admitterem, ſed manſueto ac miti moderarer eos regimine, & pacem in primis ac iuris tutelam procurarem, cogitaui quomodo hæc bona poſſent eis manere perpetua.* 25 *Admonitus igitur ab amico propter prudentiam & iuſtitiam mihi ſemper præ cæteris honorato, & ob egregiam fidem ſecundum poſt me locum obtinente Amane, eſſe permixtam hominum generi gentem inimicam, & ſuis quibuſdam legibus vtentem à cæteris diuerſis, inobedientem regibus, & deprauatam moribus ac ritibus, nec monarchiam nec negotia noſtra probantem, volo ac edico, vt hos ab Amane mihi parentis loco habito indicatos, cum vxoribus & liberis perdatis, nemini eorum parcentes, neque miſerationi plus quàm noſtro edicto tribuentes: idque fieri iubeo decimatertia die duodecimi menſis præſentis anni, vt vna die deletis in totum noſtris hoſtibus, in poſterum pace ac ſecuritate frui nos liceat.* 26 *Hoc edicto oppidatim per totam regionem ſparſo, omnes ad Iudæorum internecionem in diem præſcriptum ſeſe expediebant, idémque ſtudium erat & Suſis in vrbe regia. Rex interim & Aman conuiuiis vacabant & compotationibus, perturbata ciuitate, & futuri expectatione ſuſpenſa.* 27 *At Mardochæus re cognita, ſciſſis veſtibus, opertus ſacco & ſparſus cinere ferebatur per vrbem iniquum facinus clamitans, maximam gentem internecioni eſſe addictam: & vociferando talia vſque regium palatium delatus, ibi demum conſtitit. non enim fas erat illum tali habitu in regiam ingredi: nec alius erat Iudæorum habitus aut affectio in cæteris vrbibus quacunque regiæ literæ perlatæ fuerant, omnibus ob denuntiatam ſibi cladem lugentibus & lamentantibus.* 28 *Vt verò reginæ nunciatum eſt, Mardochæum in tam miſerabili habitu ſtare pro foribus palatij, perturbata hoc rumore miſit qui ei veſtimenta mutarent.* 29 *Qui cum id recuſaret facere, quòd nondum ceſſaſſet cauſa propter quam eum habitum ſumpſerat, vocatum ad ſe eunuchum Achratheum, qui tum fortè aderat, miſit ad eum, ſcitatum quid mali accidiſſet homini, vt talem cultum ſumeret, ac ne ipſa quidem rogante vellet deponere.* 30 *Ibi Mardochæus omnem cauſam eunucho exponit ordine, & quod edictum regium per vniuerſam ditionem eſſet diuulgatum, & quantam vim pecuniæ pollicitus ſit Aman, vt internecionem eius gentis à rege redimeret: ad hæc exemplar edicti Suſis propoſiti ad reginam perferendum ei tradidit, adiectis mandatis, vt ſupplex regem adiret ſuper hoc negotio, nec grauaretur pro incolumitate ſuæ gentis ad tempus infra dignitatem ſeſe demittere, & deprecari eius periculum.* 31 *Amanem enim, cuius ſecunda ſit poſt regem dignitas, incitare eum crebris contra Iudæos accuſationibus. Hoc cognito regina rurſum Mardochæo nunciat, nec vocatam ſe à rege, & capitale eſſe inuocatum ad eum irrumpere, niſi ipſe incolumitatem donare volens virgam auream protenderet: his enim ſolis impune eſſe, quibus hoc forte contingeret.* 32 *Quibus ille auditis rurſum per eundem eunuchum orat eadem, dicens non oportere eam reſpectum habere ſalutis propriæ, ſed potius vniuerſi generis. ſi enim*

vouloit bailler, & luy remit les Iuifs en ſa puiſſance pour en faire à ſa fantaſie. Aman ayant ce qu'il deſiroit, fait tout incontinent publier vn edict au nom du Roy par toutes les contrees de ſon royaume: lequel contenoit ce qui ſenſuit. 24 Le grand Roy Artaxerxes, aux cent trente deux Barons & princes, qui ſont conſtituez pour le gouuernemẽt des regions & prouinces qui ſont depuis Indie iuſques en Ethiopie, ſalut. Apres auoir obtenu dominacion ſur tant de peuples, & eſtendu mon empire autant que i'ay voulu, cõme ainſi ſoit que ie n'aye rien fait enuers mes ſubiets qu'on puiſſe imputer à orgueil ou à cruauté, ains aye taſché de les gouuerner benignement & paiſiblement, & ſur tout procuré qu'il y euſt paix par to⁹ mes pays, & q̃ le droit fuſt iuſtemẽt gardé a vn chaſcũ: i'ay pẽſé cõmẽt ils pourroyẽt iouyr d'vn tel bien à iamais. 52 Eſtãt dõc ſoigneuſemẽt aduerty par Amã mõ fidele amy (lequel i'ay touſiours honoré par deſſus tous hommes, à cauſe de ſa prudence & iuſtice, lequel auſſi obtient le ſecond lieu apres moy, à cauſe de ſa ſinguliere fidelité) qu'entre les autres nacions il y a vn certain peuple ennemy, vſant de ſes couſtumes, & ordonnãces diuerſes de toutes autres loix & couſtumes, deſobeïſſant & rebelle aux Rois, & corrõpu en toutes ſes mœurs & obſeruations, n'approuuant point ne noſtre monarchie, ne rien de tout ce que nous faiſons & deliberons: ie veux & ordonne, que ceux qu'Aman mon ſecõd pere vous declarera, ſoyent mis à mort auec leurs femmes & enfans, & que vo⁹ n'en eſpargniez pas vn ſeul, & que vous n'attribuez pas tant à la compaſſion, qu'a mon ordõnãce. Vo⁹ cõmãdãt q̃ cela ſoit fait le trezieme iour du douzieſme mois de l'an preſent: afin q̃ quãd nos ennemis ſerõt tous deffaits en vn iour, nous puiſſiõs eſtre doreſnauãt en paix & en ſeureté. 26 Apres que ceſt edict eut eſté eſpãdu de ville en ville par tout le royaume, tous ſe preparoiẽt à mettre à mort les Iuifs au iour prefix: & auſſi les habitãs de Suſan eſtoyẽt en ceſte meſme volõté. Ce pẽdãt le Roy & Amã emploioiẽt le temps à faire grand chere, & la ville en trouble, & attendoit auec grande anxieté ce qui deuoit aduenir. 27 Or Mardochee oyant ces piteuſes nouuelles, deſchira ſes veſtemens, & ſe couurit d'vn ſac & de cẽdres, & cheminant par la ville, crioit à haute voix, que c'eſtoit vn cas fort inique, qu'vn peuple ſi grãd fuſt ainſi adiugé à la mort: & en criãt ainſi, vint iuſques au palais royal ou il ſ'arreſta: car il ne luy eſtoit licite d'entrer en la maiſon du Roy auec vn tel habit: & les autres Iuifs n'eſtoient point autrement habillez, & auſſi eſtoient egalement faſchez par toutes les villes, là ou les ſuſdites lettres patentes du Roy auoyent eſté publiees: ains tous plouroyent, & menoyent dueil, à cauſe qu'on leur auoit denoncé la mort. 28 Et voicy, on vint annoncer à la Royne, que Mardochee eſtoit aſſis à la porte du palais auec vn tel piteux habit. & eſtant troublee de ce bruit, elle luy enuoya gẽs pour luy faire chãger ceſt habit qu'il portoit: mais Mardochee n'y voulut point entendre, d'autant que la cauſe pour laquelle il auoit pris ceſt habit, n'eſtoit point encore ceſſee. 24 Et elle appela vn certain eunuque, nommé Achrathes, qui eſtoit là preſent, & enuoya demander Mardochee quel mal luy eſtoit aduenu, qui luy euſt fait prendre vn tel habillemẽt, & cõbiẽ qu'elle l'euſt prié de le deſpouiller, toutefois il n'en auoit voulu rien faire. 30 Alors Mardochee declara toute la cauſe à l'eunuque par ordre: que le Roy auoit fait publier vn edict par tout ſon royaume: & quelle grande ſomme d'argent Aman auoit promiſe au Roy pour acheter de luy la deſtruction de tous les Iuifs. Outreplus il dõna à l'eunuque la copie de l'edict ꝓpoſé en la ville de Suſan, pour la porter à la Royne: à laquelle il mandoit, qu'elle ſuppliaſt le Roy hũblement touchant ceſt affaire, & qu'elle ne ſe faſchaſt de ſe demettre pour quelque tẽps de ſa dignité pour ſauuer ſon peuple, & prier pour luy à ce qu'il puiſſe euiter ce dangier. 21 Car Aman qui obtenoit la ſeconde dignité apres le Roy, ne ceſſoit d'aigrir le courage du Roy par accuſations continuelles contre les Iuifs. La Royne entendant cela, manda derechef à Mardochee ſon oncle, que le Roy ne l'auoit point fait appeler, & que c'eſtoit vn crime capital, ſi quelcun ſ'ingeroit d'aller vers luy ſans eſtre appelé, ſinon que le Roy eſtendit ſa verge d'or pour monſtrer ſigne de vouloir ſauuer la vie à ceſtuy-là: car il ne deliuroit nul de la mort, ſinon ceux à qui cela aduenoit d'auenture. 32 Mardochee oyant ceſte reſpõſe, enuoya derechef l'eunuque vers la Royne pour la prier de cela meſme, luy mãdant qu'il ne failloit point qu'elle

Eſther 4.

euſt

euſt egard à ſa propre vie, ains pluſtoſt au ſalut commun de toute ſa nacion : car ſi elle refuſe de faire cela maintenant, Dieu ne lairra pas pour elle de bailler ſecours à ſon peuple par quelque moyen q̃ ce ſoit: tant y a qu'elle demeurera coulpable, & en ſera punie auec toute ſa famille, pour n'auoir tenu cõte de ſa nació. 33 Lors Eſther ſans changer de meſſagier, enuoya dire à ſon oncle, qu'il feiſt aſſembler tout le peuple des Iuifs en Suſan, & leur denonçaſt vn iuſne de trois iours pour le ſalut de la Royne: & elle en feroit autant de ſon coſté auec ſes chambrieres & ſes filles domeſtiques: & quand le iuſne ſeroit paracheué, elle ne faudroit point d'aller vers le Roy, voire contre la loy & ordonnance, qui auoit eſté faicte par luy, & meſme endureroit de bon cœur la mort, quand il viendroit à propos. 34 Mardochee obtempera à ce que la Royne luy auoit mandé, & denonça le iuſne public, & en ſon particulier il ſe meit à faire ſon oraiſon à Dieu, le ſuppliãt qu'il ne permiſt que ſon peuple fuſt ainſi miſerablement deſtruit: mais tout ainſi que tant de fois au parauant il les auoit ſauuez de tant de calamitez & oppreſſions, & leur auoit pardõné tãt de fautes & offenſes: auſſi maintenant il luy pleuſt les deliurer de ce grand dangier de mort qui leur auoit eſté annoncé: car ce n'eſt point (dit-il) par ſa faute que le peuple eſt tombé en dangier de mourir honteuſement: mais ceſt moy qui ſuis cauſe du courroux d'Aman, pour ne luy auoir, O Seigneur, rendu l'hõneur qui appartient à toy ſeul: & pour ce a il machiné ceſte entrepriſe contre ceux qui gardent purement la reuerence deuë à tes ordonnances. 35 Le peuple auſſi faiſoit ſemblable requeſte à Dieu. Tous en cõmun le prioyent, qu'il luy pleuſt regarder des yeux de miſericorde la calamité des ſiens, & de pouruoir à leur ſalut, & deliurer le peuple d'Iſraël de ce dangier de mort, & de ceſt encombrier general, qui ſe preſentoit deuant leurs yeux. 36 La Royne auſſi de ſon coſté prioit à la façon des Iuifs, ſe proſternant la face en terre, ſ'habillant d'vne robbe de dueil, ſ'abſtenant de toutes delices: & meſme de mãger & boire par l'eſpace de trois iours: & en ceſte triſteſſe faiſoit ſon oraiſon à Dieu, qu'il luy pleuſt par ſa miſericorde luy faire grace de parler d'vne telle faconde au Roy, qu'elle peuſt eſtre benignement ouye, & luy ottroier ce don, que le Roy la trouue plus belle que iamais: afin qu'en toutes les deux ſortes le Roy eſmeu à benignité & clemence, luy monſtre vne face douce & gracieuſe: & quand elle luy parlera pour ſon poure peuple conſtitué en ce dangier extreme, qu'il la regarde d'vn bon œil: & qu'il engendre dedans le cœur du Roy vne hayne contre leurs ennemis, & contre tous ceux qui machinẽt la ruine de ce poure peuple. Ce qui aduiendra, ſi luy meſme ne deſtourne le meſchef par ſa grande miſericorde & bonté. 37 La Royne perſiſta par l'eſpace de trois iours à faire telle requeſte à Dieu: apres cela elle changea d'habit, & print des accouſtremens conuenables à vne Royne, & deux filles de chambre auec ſoy: l'vne luy ſeruoit pour ſ'appuyer doucement ſur elle: l'autre portoit du bout des dois la queuë de ſa robbe qui autrement euſt trainé par terre: & ſe preſenta en ceſte ſorte deuant le Roy, ayant les iouës vermeilles, & auec la beauté, elle auoit vne contenance pleine de maieſté, monſtrant bien qu'elle n'eſtoit aucunemẽt eſtonnee. 38 Auſſi toſt qu'elle ietta ſes yeux ſur le Roy, qui eſtoit haut aſſis en ſon throne, & orné d'vn accouſtrement enrichy d'or & de pierres fort precieuſes, elle fut ſoudainement ſaiſie de quelque frayeur: & poſſible qu'il l'auoit regardee de trauers & d'vne face vn peu refrongnee: & toute eſtõnee, & perdant la force en tous ſes membres, cheut toute epamee ſur ceux qui eſtoyent à ſon coſté. 39 Or le Roy ayant changé de courage, ainſi que ie croy certainemẽt, par la volõté de Dieu, & eſtant en ſoucy que quelque plus grand mal ne ſuruint à ſa femme, ſaillit de ſon throne, & la prenant doucement entre ſes bras, taſchoit à la faire reuenir par paroles benignes & gracieuſes, l'exhortant à ne craindre point, & l'aſſeurant contre tout dangier, ia ſoit qu'elle fuſt là venue ſans y auoir eſté appellee: car la loy n'eſtoit donnee que contre ceux qui eſtoient en ſubiection: mais quant à elle, toutes choſes luy eſtoyent licites, comme à celle qui eſtoit compagne du royaume. 40 Ayant dit cela, il luy meit le ſceptre en la main, & luy frotta le col de ſa baguette d'or, la voulãt mettre hors de toute crainte qu'elle auoit, pour auoir enfreint la loy faite par le Roy. 41 La Royne ayant repris cœur par telle façon, commença à luy parler ainſi: Seigneur, ie ne ſauroye dire ce qui m'eſt

Eſther. 1.

hoc nunc facere vegligat, deum quidem omnino laturum ſuis auxilium, ipſam vero cum ſua familia daturam pœnas eis quos tunc contemneret. 33 *Tum Eſther non mutato nuntio iubet patruum Suſis concionem Iudæorum aduocare, & pro reginæ ſalute triduanum ieiunium indicere: ſe quoque idem facturam pollicita cum ancillis domeſticis, ac tum demum vel contra legem adituram regem, & mortem etiam libenter perlaturam ſi ita vſus veniat.* 34 *Paruit ille reginæ, & indicto ſuis publico ieiunio, ipſe quoque ſupplex deum precatus eſt, ne populum ſuum deleri permitteret, ſed quemadmodum antea ſæpe ſaluti eorum proſpexiſſet, & indulſiſſet peccatorum veniam, tum quoque eos à denunciato liberaret periculo: non enim ſua culpa ſe veniſſe in diſcrimen infamis ſupplicij, ſed ideo ſæuire Amanem ira percitum, quòd ſoli deo debitum adorationis honorem à ſe non tulerit, & propter diuinarum legum reuerẽtiam integre ſeruatam, vniuerſo generi moliri perniciem.* 35 *Similes erant preces totius populi, rogantis deum vt eorum ſaluti proſpiciat, & totum genus Iſraeliticum imminenti cladi eximat, quam videbantur ſibi habere pra oculis.* 36 *Regina quoque ſupplicabat more patrio humi in faciem proſtrata, & amicta veſtitu lugubri, per triduum abdicato cibo & potu, & omnibus deliciis: rogabátque, miſeratus daret ei apud regem quali maxime opus eſſet facundiam, & maiorem quàm vnquam antea formæ gratiam, vt modo vtroque permotus rex ad clementiam, & in ipſam fiat indulgentior, & populariibus ſuis in extremo periculo conſtitutis patrocinantem æquis oculis aſpiciat. Vtque in rege odium inimicorum ingeneret, omniúmque imminentium in eorum perniciem, ni ipſe auertat infortunium.* 37 *His precibus ſolicitata per triduum diuina miſeratione, denuo mutat habitum: & ſumpto cultu qui reginam deceat, cum duabus pediſequis, quarum altera ſuſtinebat innixam leniter, altera à tergo ſinuoſam & fluentem in terram veſtem ſummis attollebat digitis, ad regem venit, rubore genas ſuffuſa, & maieſtate mixtam venuſtatem præferens, nec omnino à metu libera.* 38 *Quem vbi conſpexit ſublimem in ſolio, inſignémque cultu diſtincto auro & gemmis ac vnionibus, horror quidam eam repente ſubiit: & forte toruius eam ac ſubirato vultu inſpexerat: móxque attonita fluentibus membris in ſuſtinentem ad latus totam ſe reiecit.* 39 *Rex autem non dubium quin voluntate dei mutatus extimuit, & ſolicitus ne quid grauius coniugi accideret, è ſolio ſe proripuit: blandéque in vlnas exceptam refouebat ſuaui alloquio, iubens bono animo eſſe, ſecuram quòd inuocata venerit: legem enim illam latam eſſe in ſubditos: ipſi verò, vt regni ſociæ, licere omnia.* 40 *Hæc locutus ſceptrum in manum eius inſeruit, & ceruicem eius virga permulcens aurea, à legis metu omnino fecit liberam.*

41 *Illa hoc pacto refocillata: Domine, inquit, eloqui non poſſum quid mihi repente acciderit: vt enim te conſpexi tanta maieſtate verendum, continuo refugiens interius defecit me animus. & cum hæc verba ægre languida & exili voce protuliſſet, magis etiam ſolicitus ſolari eam cœpit prolixius, paratum ſe quiduis gratificari pollicens, vel ſi dimidium regni ſibi depoſceret. Eſther autem hoc tantum roganit, vt ad cœnam ſibi paratam conuiua cum*

Amane amico veniret. 42 *Quod quum annuisset, ambóque venissent, inter pocula vxorem iubet dicere quidnam peteret: nihil enim non impetraturam, etiamsi regni partem cuperet. Illa in crastinum differre se petitionem dixit, si modò liberet ei redire cum Amane ad conuiuium.* 43 *Id verò libenter annuente rege, Aman admodum lætus abiit, quòd solus tali honore dignatus sit, vt cum rege vocaretur à regina ad conuiuium, quod nemini alteri contigerat. & quum obiter in palatio videret Mardochæum, excanduit, quòd nullus ab eo sibi honor exhiberetur: reuersúsque domum, aduocata vxore Zaræa, & amicorum cohorte, apud eos denarrauit honorem in quo esset tam apud regem quàm apud reginam.*
44 *Nam quum ea die solus cum rege apud eam cœnasset, in crastinum quoque se vocatum esse: vnum sibi esse permolestum, quòd Mardochæum Iudæum videret in palatio: quúmque Zaræa diceret, oportere eum trabem quinquaginta cubitorum parare, & mane petita à rege potestate Mardochæum in eam crucem tollere: comprobata ea sententia iussit familiares curare vt eiusmodi trabs erigeretur in suo palatio, parata ad Mardochæi supplicium: id quod etiam mox factum est.* 45 *Deus autem irrisit Amanis spem improbam, cui sciebat euenturum longe aliud. Nam ea ipsa nocte somnum regi ademit: qui nolens vigiliæ tempus perdere, sed malens in aliquod regni negotium id impendere, iussit scribam allatis commentariis res tam à se quàm à maioribus gestas legere: quo legente, intellexit quendam ob rem egregiè gestam donatum amplis possessionibus in regione, cuius nomen erat adscriptum: alium ob fidem munera accepisse precij maximi.*
46 *Tandem ventum est ad eum locum, qui continebat Bagathoi & Theodestis eunuchorum coniurationem, Mardochæi detectam indicio. quo lecto quum scriba ad aliud deinceps transiret, inhibuit eum rex, percontatus an non sit adscriptum redditum ei aliquod præmium.* 47 *Illo verò negante quicquam tale scriptum, iussit eum desinere, & quota noctis hora esset scitatus est ab eo, cuius hoc erat officium: & audito quòd esset iam diluculum, mandauit vt viserent quisnam amicorum adesset pro palatij foribus, sibique renunciarent. fortè autem Aman aderat, qui solito citius venerat, rogaturus Mardochæi supplicium. famulis vero renunciantibus Amanem esse pro foribus, iussit eum intro vocari.* 48 *Cui ingresso, Quum sciam, inquit, amicum te mihi præ cunctis beneuolum, rogo da mihi consilium, quomodo possim pro mea magnificentia honorare quendam mihi admodum carum hominem.* 49 *Tum Aman cogitans, quancunque sententiam protulisset, in rem suam forè, quòd ipse præ cæteris regi carus esset: indicauit ei quod putabat optimum, his verbis.*
50 *Si vis hominem, quem tibi ais dilectum, cumulare insigni gloria, fac vt equo vehatur vestitus sicut tu, & aureo torque ornatus: & vnus aliquis ex intimis tuis amicis præconis specie præcedat, clamans per totam vrbem quòd sic honorabitur quem rex honorare voluerit. Id consuluit Aman putans hunc honorem non alij deberi quàm sibi.* 51 *Rex verò lætus: Ergo, inquit, vade, & sumpto equo, veste ac torque, Mardochæum Iudæum quære, & sic ornatum equo insidentem ipse præcede, agens præconem interim: nam tu amicus es intimus, & consilium quod dedisti, exequêris optimè. debetur enim hic honor*

soudainement aduenu: car aussi tost que i'ay contẽplé vne si haute maiesté en ta personne, tout incontinent le cœur m'a failly, se retirant du milieu de moy. Apres qu'elle eut auancé tels propos auec assez grãde difficulté, & d'vne voix basse & cassé, le Roy fut encore plus soigneux de la cõsoler benignement, & luy vsa de plus doux ,ppos, luy faisant offre de luy gratifier en tout ce qu'elle voudroit, voire quãd elle le requerroit de la moitié de sõ roiaume. Mais Esther luy feit seulemẽt ceste requeste, qu'il luy pleust se trouuer au bãquet auec son amy Amã, que elle auoit intencion de luy faire apprester. 42 Ce que le Roy luy accorda: & tous deux y vindrẽt: & quãd se vint au milieu du souppé, le Roy luy dit, qu'elle demandast ce qu'elle voudroit: car elle ne demanderoit rien quelle n'impetrast, voire quãd elle souhaitteroit vne bõne partie du royaume. Elle respõdit, qu'elle differeroit à faire sa requeste iusques au lendemain, moyẽnant que son bon plaisir fust de retourner encore auec Amã à vn nouueau bãquet. 43 Et le Roy luy accorda encore cecy volõtiers & de bõ cœur: & d'autre part Aman s'en retourna ioyeux, & biẽ cõtẽt en soymesme, de ce q̃ luy seul auoit receu vn tel hõneur, d'auoir esté appellé par la Royne, & inuité à bãqueter auec le Roy: ce qui n'auoit esté fait à autre, tant grand fust-il. Et en passant par la cour du palais, il veit Mardochee, & fut despité en soy-mesme, de ce qu'il ne luy faisoit aucun hõneur: & estant venu en sa maison, il appella Zaraza sa femme, & quelque cõpagnie de ses plus familiers amis: & leur declara l'hõneur auquel il estoit tãt enuers le Roy, qu'enuers la Royne. 44 Car ce iour-là il auoit banqueté seul chez la Royne auec le Roy: & encore y estoit-il conuié pour le lendemain. Seulement il y auoit vne chose en son cœur qui le tormentoit, assauoir qu'il voyoit le Iuif Mardochee se pourmener au palais. Et Zaraza sa femme luy dit, que pour se reposer il ne falloit sinõ qu'il feist dresser vn gibbet haut de cinquãte coudees, & que le lẽdemain il feist requeste au Roy que Mardochee y fust pẽdu. Il receut volõtiers ce cõseil, & dit à ses valets qu'ils dõnassent ordre q̃ le lẽdemain ce gibbet fust dressé en sõ palais pour y pẽdre Mardochee: ce que fut fait tout incõtinent. 45 Mais ce pendãt Dieu se moquoit de *Esther 6.* la folle & orgueilleuse esperance d'Aman: & sauoit bien qu'il luy aduiẽdroit tout autremẽt: car Dieu osta ceste nuict-là le dormir au Roy: lequel ne voulant point perdre le temps, ains aimãt mieux l'employer à quelq̃ affaire du royaume, cõmanda à son secretaire de luy apporter ses registres, & de luy lire les annales & chroniques tãt de ses predecesseurs que de luy. Ainsi q̃ le secretaire lisoit, le Roy oyt que quelcũ auoit esté recõpensé de possessiõs riches & amples pour quelq̃ acte vertueux qu'il auoit fait. Vn autre auoit receu des dõs de grãd pris pour sa fidelité. 46 Finalemẽt il vint a tõber sur le passage où il estoit plécommẽt les deux eunuques Theodestes & Bagatho auoiẽt fait cõiuracion cõtre le Roy, laquelle auoit esté descouuerte par Mardochee. Le secretaire ayãt leu ce recit, vouloit passer outre: mais le Roy le feit arrester, demandãt si cecy n'estoit point adiousté en ceste histoire, q̃ Mardochee eust esté recõpensé. 47 Le secretaire respõdit, qu'il n'y en auoit riẽ par escrit: & sur cela le Roy le feist cesser, & demãda à celuy q̃ auoit la charge de son horologe, quelle heure il estoit: leq̃l luy dist q̃ le iour cõmẽçoit à poindre. alors il cõmãda qu'õ allast voir s'il y auroit point quelcun de ses amis à la porte du palais, & qu'õ luy feist sauoir tout incõtinẽt. D'auẽture Aman y estoit venu qui s'estoit leué plus matin q̃ de coustume pour faire requeste au Roy q̃ Mardochee fust pẽdu. Les seruiteurs feirẽt leur rapport, qu'Aman estoit à la porte: & le Roy cõmanda qu'õ le feist entrer. 48 Lequel estant entré dedãs, le Roy luy dit: Puis que ie scay q̃ tu m'aymes de bõne affectiõ par dessus to⁹ autres, ie te prie dõne moy cõseil cõmẽt seló ma magnificẽce royale ie pourroye honorer vn hõme q̃ i'aime grandemẽt. 49 Lors Amã pẽsant que quelque cõseil qu'il donnast, cela ne pourroit estre qu'à son grãd profit, d'autãt que le Roy l'aymoit plus que tous autres, luy declara ce qui luy sembloit estre pour le mieux, en ceste sorte. 50 O Roy, si tu veux faire grãd hõneur à l'hõme q̃ tu dis estre tõ biẽ aymé, fais le mõter sur vn cheual, & qu'il soit orné de tes mesmes paremẽs, & vestu cõme tu es, qu'il ait vne chaine d'or à l'ẽtour de sõ col: & q̃ q̃lcũ de tes pl⁹ familiers amis aille deuãt luy, seruãt de heraut, criãt à haute voix p toute la ville, qu'ainsi sera honoré celuy q̃ le Roy voudra honorer. Voyla le cõseil q̃ donna Aman, ayãt opiniõ qu'vn tel hõneur ne pouuoit estre deu à autre qu'à luy. 51 Le Roy

fort

fort ioyeux de ce conſeil,luy dit:Va donc, & pren vn cheual, & cherche Mardochee le Iuif,& luy donne vn habillement royal,& vne chaine d'or: & quand tu l'auras ainſi orné, fais le monter ſur le cheual, & va deuant luy, & luy ſers de herauт:car tu es mon plus grand amy, & n'y a homme qui face mieux ce que as conſeillé,que toy-meſme:car vn tel honneur eſt deu à celuy qui m'a ſauué la vie. 52 Aman ayant ouy ce commandement du Roy,lequel il ne penſoit nullement ouyr,reſta confus & à peine maiſtre de ſoy-meſme: ce nonobſtant ne pouuant faire autrement, ſortit auec le cheual,la robbe de pourpre, & la chaine d'or: & trouua Mardochee deuant le palais,qui eſtoit veſtu d'vn ſac:auquel il dit qu'il oſtaſt ce dueil, & qu'il print ceſte robbe Royalle qu'il luy apportoit, & qu'il ſen veſtiſt.Mardochee ne ſachant la verité du faict, ains penſant qu'Aman ſe moquaſt de luy,vſa de tels propos:Malheureux & meſchant, faut-il que tu te moques ainſi orgueilleuſement de noſtre calamité? 53 Mais à la fin il luy feit entendre que le Roy le vouloit ainſi recompenſer,pour ce qu'il luy auoit ſauué la vie,en deſcouurant la trahiſon de Bagatho & Theodeſtes:& luy feit veſtir la robbe de pourpre que le Roy auoit accouſtumé de porter:& Mardochee ayant vne chaiſne d'or au col, monta à cheual, & cheuauchoit ainſi orné par toute la ville:& Aman alloit deuant,luy ſeruant de herauт,& criãt:Ainſi ſera honoré celuy que le Roy voudra honorer.54 Apres qu'ils eurẽt fait le tour de la ville,Mardochee retourna vers le Roy:& Aman tout cõfus,ſe retira en ſa maiſon:& recita à ſa femme & à ſes amis auec larmes ce qui luy eſtoit aduenu.Ils luy dirẽt,que toute occaſion luy eſtoit oſtee pour ceſte fois-là de ſe vẽger de Mardochee,veu q̃ on voit manifeſtemẽt,que Dieu luy eſt fauorable.55 Aĩſi qu'ils deuiſoiẽt enſemble,voicy les eunuques enuoyez de par la Royne,qui vinrent querir Aman pour aller ſoupper. L'vn de ces eunuques, nõmé Sabuchadan, voyãt le gibbet eleué deuãt la porte d'Aman,qu'il auoit fait dreſſer pour Mardochee,ſenquit de l'vn des ſeruiteurs pour qui eſtoyent dreſſees ces fourches:& apres qu'il eut ouy que c'eſtoit pour l'oncle de la Royne,lequel Aman y vouloit faire pendre,il ſe teut pour lors. 56 Au reſte, apres que le Roy eut fait bonne chere auec Aman,il dit à la Royne qu'elle demãdaſt ce qu'elle voudroit,& qu'elle impetreroit ce qu'elle deſiroit.Elle commença à ſe plaindre du grand dangier ou eſtoit ſon peuple, diſant qu'elle & toute ſa nacion eſtoient deſtinez à la mort: & pourtant c'eſtoit dequoy elle vouloit maintenant tenir propos au Roy.57 Car autrement ſon intencion n'eſtoit point de troubler le Roy en ſes affaires,ſ'il euſt ordonné que les Iuifs euſſent eſté vendus pour eſtre eſclaues miſerables, d'autãt qu'elle eſtimoit ceſte calamité aucunemẽt tolerable:mais maintenãt elle prioit le Roy de la deliurer & tout ſon peuple de la mort, qui eſtoit bien prochaine.58 Le Roy luy demanda qui c'eſtoit qui auoit procuré cela:& lors Eſther ne peut plus diſſimuler,ains vſant de paroles rudes contre Aman, l'accuſa diſant que c'eſtoit ceſtuy, qui eſtoit auteur de ce cõſeil,d'autãt qu'il vouloit mal de mort aux Iuifs.59 Sur cela le Roy fut troublé, & ſortant hors de la ſalle du banquet,ſen alla pourmener au iardin.60 Et Aman voyant biẽ que quelque mal-heur luy eſtoit preparé, commença à recognoiſtre ſa faute enuers la Royne, & à luy demander pardon, & quant & quant ſe laiſſa cheoir ſur le lict de la Royne. 61 Ce pendant le Roy ſuruint là,& voyant Aman ainſi couché, fut encore plus troublé,& luy dit:O meſchant, encore veux-tu prendre ma femme par force? Aman fut fort troublé de tels propos, tellement qu'il ne pouuoit ouurir la bouche pour dire vn ſeul mot. Sur cela Sabuchadan eunuque ſapprocha,& accuſa Aman de ce qu'il auoit trouué en la cour de ſa maiſon vn gibbet dreſſé pour Mardochee:car il auoit ſceu cela pour certain d'vn ſien ſeruiteur,quand il l'alla querir pour venir ſouper: & ce gibbet eſtoit haut de cinquante coudees. Quant le Roy eut ouy ce q̃ l'eunuque auoit rapporté,il delibera de ne point faire mourir Aman d'autre mort, que de celle qu'il auoit voulu faire mourir Mardochee: & cõmanda qu'il fuſt incõtinent pẽdu au gibbet qu'il auoit fait dreſſer en la cour de ſa maiſon.62 Ie ne peux faire,que ſur ce poinct ie ne m'eſbahiſſe de Dieu & apprẽne ſa ſapiẽce & iuſtice,d'auoir non ſeulemẽt puny la meſchãceté d'Aman,mais quãt & quãt approprié à luy meſme la peine qu'il auoit machinee à autruy,dõnant ainſi à entendre à chacũ que ſouuent ce qu'õ dreſſe contre vn autre,on le prepare ſans y pẽſer à ſoymeſme.Ainſi Aman ayant abuſé grandement de l'amitié du Roy, finit miſerablement ſes iours, & ſes biens confiſquez à la Royne. 63 Puis apres le Roy feit appeller Mar-

mea vitæ conſeruatori. 52 *His præter omnem ſpem auditis vix compos animi, & quum non haberet quid aliud faceret, exiuit cum equo, purpura & torque aureo: inuentúmque ante aulam Mardochæum ſacco amictum, iuſſit eo depoſito induere purpuram. Qui veritatem rei neſciens, ſed illudi ſibi putans: Sceleſtiſſime, inquit, adeóne calamitati noſtræ inſultas?* 53 *Perſuaſus tandem quòd rex hæc ei præmium pro accepta ſalute rederet, próque detectis eunuchorum inſidiis, induit purpuram qua rex ipſe vti eſt ſolitus: & ornatus torque, conſcenſóque equo vrbem obequitabat, præcedente Amane & clamante: ſic honorabitur quẽ rex honorare voluerit.* 54 *Perluſtrata deinde vrbe, Mardochæus ad regem ingreditur. Aman verò præ pudore domum ſe contulit, & cum fletu vxori ac amicis quæ contigerant narrauit. Reſponderunt illi, ademptam iam ei omnem occaſionem vindicandi in Mardochæum, quandoquidem illi manifeſtè deus ſit propitius.* 55 *Hæc illis adhuc colloquentibus, venerunt Eſtheris eunuchi, Amanem ſine mora ad cœnam vocaturi: quorum vnus Sabuchadas viſa cruce defixa in ipſius ædibus, quæ parata erat Mardochæo, ſcitatúſque è quodam famulo in quem vſum parata ſit: vt cognouit quòd reginæ patruo, quem Aman volebat à rege ad ſupplicium depoſcere, tunc quidem ſiluit.* 56 *Cæterum poſtquã rex cũ Amane ſuauiter epulis acceptus, iuſſit reginam indicare quidnam eum ſibi largiri cuperet, acceptura quicquid petierit: cœpit deplorare periculũ ſui populi, dicẽs ſe ad interitum cum tota ſua gente deditam, & ideo nunc ea de re verba facere.* 57 *Neque enim ſe negotia eius interpellaturã fuiſſe, ſi in amaram ſeruitutem vendi eos iuſſiſſet, quòd mediocrem hanc calamitatem duceret: nunc vero orare, vt ſe ab imminenti clade eripiat.* 58 *Quærente autem rege, quiſnam hoc moliretur, iam apertè accuſando in Amanem inuecta eſt, dicens hunc, quòd peſſimè erga eos affectus eſſet, autorem talis conſilij,* 59 *Tum rex turbatus recepit ſe in hortos è conuiuio: & Aman paratum ſibi iam intelligens infortunium, cœpit apud reginam erratum ſuum agnoſcere, & precari veniam: ſimúlque in lectum eius procubuit. Interim ſuperueniens rex, & hoc viſo magis etiam commotus: Sceleſtiſſime, inquit, etiam vim vxori meæ inferre vis?* 60 *Amane autem ad hanc vocem exterrito, & ne hiſcere quidem valẽte, ibi vero Sabuchades eunuchus accedens accuſabat Amanem, quòd in ædibus eius inueniſſet crucem Mardochæo paratam: id enim ſibi compertum ex ipſius famulo, quum ad inuitandum eum veniſſet: eſſéque eam crucem altam quinquaginta cubitos.* 61 *Quo audito rex decreuit non alio ipſum afficere ſupplicio, quàm quod in Mardochæum excogitauerat: iuſſitque vt confeſtim in eam crucem ſublatus necaretur.* 62 *Subit hîc mihi admirari diuinam potentiam, iuſtitiámque ac ſapientiam vel ex hoc facto colligere, qui non ſolũ Amanem merito ſupplicio tradidit, verum etiam pœnam in alterum excogitatam, in caput inuentoris illo inſcio conuertit. Atque ita Aman immodicè amicitia regis vſus periit, & facultates eius reginæ donatæ ſunt.* 63 *Mardochæus autem à rege accitus, qui iam cognatum eſſe coniugis ex ipſa didicerat, anulum accepit ab eo qui prius Amani fuerat concreditus;*

regina verò poſſeſsiones Amanis ei largita eſt.
64 Rogauit deinde regem vt Iudæis præſentem de vita metũ adimeret, docens eũ de Amanis Amadathis filij literis ſparſis q̃ latè pateret imperium: neq; enim ſe poſſe viuere, niſi & patria ſalua, & ſuis popularibus. Rex autem pollicitus eſt nihil ipſa inuita ſe mãdaturum, neque voluntati eius vlla in re cõtraiturum. 65 Permiſit etiã vt ipſius nomine quicquid vellet de Iudæis ſcriberet, & regio ſigillo obſignatas literas per omnes prouincias dimitteret: cõfirmatus enim regio ſignaculo, autoritatẽ habituras apud omnes qui eas legerint, & contradicturũ eis neminem. 66 Accitis igitur ſcribis regiis, iuſsit eos pro Iudæis ſcribere ad magiſtratus omniũ gẽtiũ quæ ſitæ ſunt Indiã inter & Aethiopiã ſub centũ XXVII. ſatrapis: quarũ literarũ exẽplum hoc fuit. 67 Rex magnus Artaxerxes magiſtratibus noſtris fidelibus S. Multi elati magnitudine honoris & beneficiorũ quæ ex nimia conferentiũ bonitate percipiunt, non ſolũ erga inferiores exercent ſuperbiã, verumetiã contra ipſos autores beneficij nõ verẽtur inſoleſcere, quantũ in ſe eſt tollentes omnẽ omnino gratitudinẽ quæ vſquam eſt inter homines: & corrupti inopinata felicitate, abutũtur ea contra illos per quos eã adepti ſunt, nec deum quidem timentes, cuius numen putant ſe poſſe fallere. 68 Ex his quidã propter amicitiã præpoſiti cũ poteſtate adminiſtrandis publicis negotiis, priuatis indulgent odiis: & decipiẽtes eos quos penes ſummũ eſt imperiũ, falſis criminibus ac caluniis efficiunt vt indignentur innoxiis, atq; ita miſeros adducũt in ſalutis periculũ: 69 Id quod nõ è priſcis exẽplis aut fama auditis vobis poteſt eſſe perſpicuũ, ſed ex facinore quod ſub noſtris admiſſum eſt oculis: vt poſthac non oporteat mentem adhibere qualibuſcunque criminibus vel potius calumniis, ſed de cognitis cauſis iudicare: & ſi quidem peccatum ſit, ſeuerè animaduertere: ſin contrà, abſoluere: & rebus non verbis credere. 70 Namque Aman filius Amadathis, genere Amalecita, & externi non Perſici ſanguinis, hoſpitij iure primùm receptus, deinde per noſtram bonitatem in tanto honore habitus, vt patris appellatione eum dignaremur, & adorari iuberemus, atque ſecundum poſt nos locum obtinere, felicitatem ſuam ferre non potuit, neque ſobria mente magnitudinem honoris metiri: ſed regno meo ſtruxit inſidias, & eo cui vitam & imperium debeo, benefactore ac ſeruatore Mardochæo priuare me voluit, ſimúlque vitæ ac regni ſocia Eſthere, malis artibus petitis ad interitum. Sic enim orbato mihi hominibus amiciſsimis, imperium poſtremò voluit adimere. 71 Ego verò quoniam à ſceleſto homine deſtinatos neci Iudæos non malos eſſe compertum habeo, ſed optimis inſtitutis viuere, ac deum colere eum qui & maioribus meis & mihi largitus eſt & ſeruat hoc imperium, non ſolum abſoluo eos à pœna quæ prioribus continetur literis per Amanem ad vos tranſmiſsis, quibus mentem adhibere non debetis: verum etiam volo vt eos omni honore proſequamini. 72 Nam eum qui his perniciem molitus eſt, cum tota familia pro portis Suſorum in cruces ſuffixi, omnipotente deo iuſtiſsimas pœnas à ſceleſto exigente. 73 Iubeóque vt tranſcriptis in plurima exempla & per totam noſtram ditionem vulgatis his literis, Iu-

dochee, ayant deſia ſceu qu'il eſtoit oncle de ſa femme: & luy donna ſon anneau, lequel il auoit baillé en garde au parauant à Aman: & Eſter donna à ſon oncle les poſſeſſions d'Aman. 64 Apres cela, elle pria le Roy de deliurer les poures Iuifs de la crainte de la mort, luy remonſtrant quelles auoyent eſté les lettres dudit Aman fils d'Amadath, leſquelles auoyent eſté publiees par par tout ſon royaume: car elle ne pouuoit viure ſinon que ſon païs & ſes gens demeuraſſent ſains & ſauues. Sur cela le Roy luy feit promeſſe qu'il ne feroit mandement aucun contre ſon gré, & ne contreuiendroit à ſa volonté en ſorte que ce fuſt. 65 Outreplus il permit qu'elle eſcriroit en ſon nom tout ce que bon luy ſembleroit touchant les Iuifs, & enuoyeroit des lettres fermees, cachetees du cachet du Roy par toutes les prouinces. Or quand elles ſeroyent ratifiees par le cachet du Roy, il ne faudroit qu'elle craigniſt que ceux qui les receuroyẽt, y cõtreuinſſent, ains auroient pleine autorité enuers tous. 66 Ainſi donc ayant fait appeller les ſecretaires du Roy, elle leur commanda d'eſcrire en faueur des Iuifs, à tous les Barõs, ſeneſchaux, baillifs & autres gouuerneurs de toutes les regions qui ſont entre Indie & Ethiopie, ſouz cẽt vingtſept gouuerneurs. La teneur deſdites lettres eſtoit telle: 67 Le grand Roy Artaxerxes à tous nos feaux & fideles magiſtrats & gouuerneurs de païs Salut. Pluſieurs enflez de l'honneur & des bienfaiz qu'ils recueillent de la trop grande bonté des bienfacteurs, non ſeulement ſe montrent orgueilleux enuers les plus petits: mais auſſi auec cela ne font point de difficulté de ſe bander contre ceux qui leur ont fait du bien & honneur: & autant qu'en eux eſt, effacent toute recognoiſſance de bien-fait, qui peut eſtre entre tous les hommes: & ſe laiſſans corrompre par la proſperité ou ils ſont paruenuz ſans y penſer, en abuſent, voire contre ceux par le moyen deſquels ils ſont paruenuz à telle felicité, n'ayans nulle crainte de Dieu, ains penſans que les yeux d'iceluy ne les pourront voir, & par ce moyen le pourront facilement tromper. 68 Aucuns d'entre eux commis auec grande autorité ſur les affaires publiques pour l'amitié qu'on leur porte, laſchent la bride à leurs haines particulieres: & deceuans ceux qui ſont en degré ſouuerain, font tant par leurs fauſſes accuſations & calomnies, que les Rois conçoiuent haines & maluueillances contre les innocens: & en ceſte façon mettent les poures gens en dangier de perdre la vie.

69 Or cecy vous peut eſtre notoire, non point par ce que le bruit a ſemé par tout, non point auſſi par les exemples ou hiſtoires anciennes: ains par le cas commis deuant nos yeux: en ſorte qu'il ne faut point deſormais adonner ſa fantaſie à toutes accuſations, ou pluſtoſt calomnies, leſquelles on pourroit faire, mais iuger ſeulemẽt des cauſes qui ſont biẽ cogneuës: & punir rigoreuſemẽt ſans mercy quãd il y aura quelque forfait cõmis: & au contraire abſoudre quand on n'aura point offenſé: & croire au fait, non point aux bruits ny aux paroles. 70 Et qu'ainſi ſoit, vn certain Aman fils d'Amadath, Amalecite de nacion, de race eſtrãge, & non point iſſu des Perſes, receu premierement par hoſpitalité, puis apres eleué à ſi grand honneur par noſtre pure bonté, en ſorte que ie le daignoie bien appeler mon pere, & vouloye qu'il fuſt adoré, & obtenoit le ſecond lieu apres moy, n'a peu ſe contenir dedans les limites de ſon bon-heur, ne meſurer d'vn eſprit ſobre la grandeur de ſon honneur, ains ſ'eſt eſſayé par trahiſon à priuer de la vie & du royaume, moy qui eſtois l'auteur de ſa puiſſance, pourchaſſant la mort à mon bienfacteur & ſauueur Mardochee, & à ma femme Eſther compagne de ma vie & de mon royaume, par ſes meſchantes menees. Et quand il m'euſt ainſi priué de telles perſonnes qui m'eſtoyent grandement amies, il m'euſt voulu finalement oſter le royaume & la dominacion. 71 Or pource qu'il m'appert que les Iuifs qui auoyent eſté deſtinez à la mort par vn meſchant homme, ne ſont point gens malicieux, ains qu'ils ont des ſaintes ordonnances, ſelon leſquelles ils viuent, & qu'ils adorent & honorent Dieu, celuy qui a donné ce royaume à mes predeceſſeurs & à moy, & le cõſerue: 72 Non ſeulemẽt ie les abſouz de la peine qui eſt contenue en mes premieres lettres, leſquelles vous ont eſté enuoyees par Aman, auſquelles vous ne deuez mettre voſtre fantaſie: 73 Mais auſſi veux & ordonne, que vous leur faciez tout hõneur: car i'ay fait pendre aux portes de Suſes celuy qui auoit machiné ce mal aux Iuifs, & en ay autant fait à toute ſa famille. Et c'eſt Dieu tout puiſſant qui a ainſi iuſtement puny vn homme meſchant: & apres qu'on aura fait pluſieurs copies de ces lettres, & qu'elles auront eſté publiees par tout, ie veux & ordonne que vous laiſſiez viure les Iuifs en

paix

paix ſelon leurs ordonnances & ceremonies,& que leur donniez confort & ayde,à ce qu'ils puiſſent faire punicion de ceux qui ont oſé leur faire outrage durãt leur aduerſité:& ie cõmãde que cela ſoit fait le trezieme iour du douzieme mois,qui eſt Adar: cõme ainſi ſoit q̃ Dieu ait voulu q̃ ce iour leur apporte ſalut au lieu qu'il leur deuoit eſtre mortel.Et ie deſire que ce iour ſoit heureux à tous ceux qui veulent noſtre bien,& que ce ſoit vn memorial perpetuel de la vengeance qui aura eſté faite de ceux qui ont machiné trahiſon.74 Ie veux auſſi, que tous peuples,toutes villes& bourgades ſachent,que quicõque par deſobeïſſance ou rebellió omettra à faire quelque choſe de ce que nous mãdõs maintenãt,ſi c'eſt vne ville,elle ſoit miſe à feu & à ſang:ſi c'eſt vn hõme particulier,qu'il ſoit bruſlé tout vif.Et q̃ ces lettres ſoyent propoſees par toute noſtre iuriſdiction:& que les Iuifs ſe preparent pour ce iour prefix,afin qu'ils ſoyent vẽgez de leurs ennemis. 75 Tout incontinẽt à force poſtes furẽt enuoyez par toutes les cõtrees & regiõs. Et apres q̃ les Iuifs eurẽt veu Mardochee ſortãt du palais auec vn habit royal,aiãt vne coronne d'or ſur ſa teſte,& vne chaine d'or à l'entour du col, penſerent en eux-meſmes,que ceſte felicité auſſi leur eſtoit cõmune à to⁹. 76 Apres cela,il y eut vne grãde ioye,cõme ſi vne nouuelle lumiere de ſalut fuſt ſuruenue apres grãdes tenebres, quãd les lettres du Roy furẽt propoſees par chacune ville:& n'y eut Iuif fuſt-il habitant de ville, ou des chãps,qui n'euſt ſa part de ceſte grãde ioye:en ſorte q̃ pluſieurs des autres nations ſe feirent circoncire, à celle fin que par tel moyẽ ils fuſſent aſſeurez de leur vie.77 Ainſi les lettres du Roy furent apportees le trezieſme iour du douzieme mois, que nos Hebreux appellent Adar,& les Macedoniens Dyſtrus:leſquelles reſueillerẽt les cœurs des Iuifs:d'autãt qu'ils pouuoyẽt hardimẽt & ſans crainte de reprehenſiõ mettre à mort leurs ennemis au iour meſme q̃ auoit eſté deſtiné pour leur occiſiõ. 78 Cela fut cauſe q̃ les Princes, magiſtrats, gouuerneurs & Rois eurẽt les Iuifs en eſtime:& la crainte qu'ils auoiẽt de Mardochee,les rẽdoit tous modeſtes & humbles:car apres que les lettres du Roy furẽt publiees par tout,les Iuifs tuerent de leurs ennemis enuirõ cinq cẽs hõmes,meſme en la ville Suſã.79 Le Roy declara à ſa fẽme le nõbre de ceux qui auoient eſté tuez dedãs Suſan: car on ne luy auoit point encore rapporté quel nõbre il y auoit eu és autres villes: & demanda à la Royne ſi elle vouloit encore quelque choſe d'auantage:car elle ne demanderoit rien qu'elle n'impetraſt.Elle le pria de permettre aux Iuifs d'en faire autant le iour enſuyuãt à ceux qui ſeroient demeurez de reſte de leurs ennemis,& de pendre au gibbet les dix fils d'Amã. Le Roy ne voulant en rien cõtredire à Eſther,ottroya encore cela aux Iuifs. 80 Leſquels ſ'aſſemblerẽt par bandes & troupes le quatorzieme iour du mois d'Adar,& feirent grãde boucherie de leurs ennemis: car ils en tuerent pres de trois cens,ſans toucher aucunement à leurs biẽs. Le nõbre de ceux que les Iuifs tuerẽt és autres lieux,fut de ſeptãte cinq mille hõmes,leſquels furẽt tous occis le trezieme iour: & le lẽdemain ils celebrerent la feſte,& feirẽt feſtins , dediãs ce iour-là cõme vn iour de banquet & de lieſſe:81 Ioint qu'en la ville de ſuſes il fut celebré par les Iuifs pour vn iour de feſte.Et de la eſt aduenu que par tout le monde les Iuifs encore auiourd'huy font feſte ce iour-là : & enuoyent les vns aux autres des viandes du feſtin.82 Mardochee eſcriuit à tous les Iuifs qui habitoient ſouz la dominaciõ d'Artaxerxes,que tous euſſent à celebrer ces iours-là,& qu'ils laiſſaſſent vne telle ordonnance à leurs ſucceſſeurs,afin que ces iours de feſte fuſſent à iamais celebrez entre eux en memoire perpetuelle du bien qui leur eſtoit aduenu. Car c'eſtoit bien raiſon,que d'autant qu'ils auoient eſté en dangier de perdre la vie ce iour-là par la malice d'Aman,ils celebraſſent la memoire tant de leur deliurãce,que de la vengeãce qui auoit eſté faite de leurs aduerſaires,& rendiſſent graces à Dieu pour vn ſi excellẽt benefice.83 Pour ceſte cauſe ces iours-là leur ſont iours de feſte, & les appellent Phrur, comme ſ'il eſtoit dit,Iours de conſeruation.84 Au demeurant,Mardochee fut eleué à tel honneur & credit enuers le Roy, qu'au gouuernement de tout le royaume il eſtoit le ſecond apres luy, & prochain de la Royne:& par ſon moyẽ les affaires des Iuifs proſpererent beaucoup mieux qu'ils ne pouuoyẽt eſperer. Ce ſont-cy preſque toutes les choſes qui ſont aduenues à noſtre natiõ ſouz ce Roy-cy,qui ſoyent dignes d'eſtre recitees.

dæos ſinatis ſuis legibus in pace viuere : eiſq; ſitis auxilio , vt poſſint pœnas ſumere de illis qui eorum aduerſis temporibus iniurias eis facere auſi ſunt : idq; decimatertia die mẽſis duodecimi qui eſt Adar: quãdoquidem deus eam diem per internecina ſalutarem eis eſſe voluit : quæ quidem felix ſit iis qui nobis benè cupiunt, & monumentum vltionis de inſidiarũ machinatoribus. 74 *Notum eſſe volo omnibus & vrbibus & gentibus , quod quæcunque aliquid ex his quæ nunc mandamus,per inobedientiam facere neglexerit,ferro & igni vaſtabitur.atque hæ literæ proponantur per vniuerſam noſtram ditionem,& accingãt ſe vtique in præſcriptam diem, vt ſe de inimicis ſuis vindicent.* 75 *Cum his literis continuo veredarij per omnes vias dimiſſi ſunt. Mardochæum vero cultu regio coronaq; aurea & torque ornatum è palatio prodeuntem vt videre Iudæi,felicitatem eam ſibi quoque communem interpretati ſunt.* 76 *Ingens præterea gaudium,quaſi noua ſalutis luce oborta,dum per ſingulas vrbes proponuntur regiæ literæ , Iudæos omnes quotquot vel oppida vel agros habitarent, occupauit : ita vt multi aliarum gentium , metu eorum circuncidentes verenda , ſecuritatem ſibi hoc pacto quærerent.* 77 *Nam ad decimamtertiam diẽ menſis duodecimi, qui Hebræis Adar , Macedonibus Dyſtrus dicitur,perlatæ literæ regiæ animabant Iudæos,vt qua die ipſis imminebat exitium , ea in inimicos impunè ſæuirent.* 78 *Quo factum eſt vt procuratores , magiſtratus,ſatrapæ,tyranni,reges,in precio Iudæos haberent,omnibus modeſtiam indẽte metu ex Mardochæo: poſt diuulgatas enim vbique regias literas , etiã apud Suſa interfecerunt Iudæi ex inimicis ſuis circiter* D: *homines.* 79 *Et cum rex coniugi indicaret cæſorum intra mœnia numerum: nam incompertum eſſe quontus ſit in aliis ciuitatibus , rogarétque ecquid amplius vellet,potituram enim cupitis:rogauit illa vt permitteret Iudæis ſequenti quoque die in reliquias inimicorũ ad eundem modũ deſæuire,& decem Amani filios in crucem agere: & id quoque Iudæis conceſſum eſt , rege nolente Eſtheri in vlla re contradicere.* 80 *At illi rurſum cateruatim decimaquarta Dyſtri diſcurrẽtes, occiderũt fermè trecentos ex aduerſarijs, ne miminum quidem attingendo ex eorum facultatibus:per alia verò oppida eodem Iudæorum incurſu perierunt* LXXV: *milia eorum qui pro inimicis ſunt habiti : quæ cædes decimatertia die patrata eſt.ſequentem verò feſtis attribuerunt epulis.* 81 *Apud Suſa quoque quartamdecimam ſequentis menſis per feſtos cœtus celebrauerunt: vnde hodie quoque per totum orbem Iudæis hi dies feſti ſunt , & partes de conuiuiis ſibi mittunt inuicem.* 82 *Scripſitq; Mardochæus omnibus ſub Artaxerxis dominio degentibus Iudæis , vt vniuerſi hos dies feſtos agerent, & poſteritati quoque traderẽt, vt ſempiternum id feſtum ad perpetuã rei memoriam maneat. Æquum namque eſſe,vt cum per eos dies dolis Amanis in ſalutis diſcrimen adducti ſint , tam ſuæ liberationis,quàm de inimicis vindictæ memoriã celebrent,& pro tanto beneficio deo agant gratias.*

83 *Quamobrem ea feſta per eos dies obſeruant,Phrurea vocantes,quaſi conſeruatoria.* 84 *Cæterum Mardochæus illuſtri loco apud regem fuit , vir præpotens, regi adminiſtrationis,reginæ verò etiam vitæ ſocius: quorum opera Iudæorum res floruerunt ſuprà quàm vel ſperare poterant . Atque hæc ferè ſunt quæ ſub hoc rege genti noſtræ euenere memorabilia.*

Bagoſes,penes quem Artaxerxis iunioris exercitus fuit imperium,multis iniuriis Iudæos affecit.

CAP. VII.

POST *Eliaſibi autẽ pontificis obitum, ſacerdotium eius Iudas filius iure ſuſcepit hæreditario: & huic quoque defuncto ſucceſſit Ioannes filius, qui in cauſa fuit,vt Bagoſes Artaxerxis coarpiarum impetor templum pollueret.* 2 *Idem dux etiam tributa Iudæis impoſuit, vt prius quàm quotidianas hoſtias offerrent, in ſingulos annos ex publico quinquaginta drachmas penderent: idque ita ob hanc cauſam accidit.* 3 *Erat Ioanni frater Ieſus:huic quòd amicus eſſet Bagoſes, pontificatum ſe daturum eſt pollicitus.Hac fiducia Ieſus cum liberius cum fratre in templo altercaretur, re vſque rixã progreſſa,tantã bilem mouit fratri,vt ab eo per iram interficeretur.* 4 *Quæ quidem impietas fuit longè maxima,præſertim in homine ſacerdote: & quod grauius eſt,nullum tale impietatis exemplum extat vel apud Græcos vel apud Barbaros.* 5 *Deus certè hanc iniuriam nõ diſſimulauit,ſed & populus hac de cauſa libertatem amiſit,& templum pollutum eſt à Perſis.* 6 *Nam Bagoſes dux cognito quòd pontifex proprium fratrem in templo interemiſſet, ſuperueniens Iudæis iratus clamitabat: Auſi eſtis ſceleſti in templo veſtro cædem perpetrare? & cum conatus templum ingredi arceretur: Quid, inquit, an me putatis impuriorem quàm cadauer quod iacet in templo?Et his dictis ingreſſus eſt: atque hac occaſione per ſeptennium eius cædis pœnas à Iudæis exegit.* 7 *Mortuo deinde Ioanne, pontificatum accepit filius eius Iaddus.Huic quoque frater fuit Manaſſes nomine:cui Sanaballetes miſſus in Samariam à Dario rege vltimo ſatrapa,Chuthæus genere, vnde & Samaritis origo eſt,ſciès inſignem eſſe vrbem Hieroſolyma, regéſque eius multa negotia tam Aſſyriis quàm Syris exhibuiſſe,libenter nuptum dedit filiam Nicaſo,ratus connubium hoc ceu vadem futuræ cum Iudæorum gente amicitiæ.*

Quanta Alexander Macedonum rex in Iudæos beneficia contulerit.

CAP. VIII.

PER *idem tempus Philippus Macedonum rex apud Ægeas oppidum à Pauſania Ceraſtæ filio ex Oreſtarum gente inſidiis interceptus periit.* 2 *Eius filius Alexander paternum regnum adeptus,traiecto Helleſponto congreſſus ad Granicum flumen cum Darij ducibus vicit egregiè: ſubacta deinde Lydia & Ionia, ductóque per Cariam exercitu inuaſit in Pamphyliam, ſicut alibi dictum eſt.* 3 *Hieroſolymorum autem ſeniores ægreferentes Iaddi pontificis fratrem & quodammodo collegam duxiſſe externi generis fœminam,tumultuabantur,rati gradũ factum ad antiquandas patrias leges de connubiis,atque ita fore vt paulatim miſceantur profanis gentibus.* 4 *Nam & prioris captiuitatis & malorum quæ ſecuta ſunt,cauſam fuiſſe, quòd quidam contra legem peccantes duxiſſent vxores non ſui generis. perſtulabant igitur vt Manaſſes aut dimitteret vxorem, aut non amplius ad altare accederet.* 5 *Et cum pontifex quoque ab altari eum arceret,profectus Manaſ-*

Comment Bagoſes, qui auoit la charge ſur toute l'armee du ieune Artaxerxes,feit beaucoup d'outrages aux Iuifs.

CHAP. VII.

APRES la mort du Sacrificateur Eliaſib,ſon fils Iudas fut fait Sacrificateur par droit de ſucceſſion: & apres Iudas ſucceda ſon fils Iehan, qui fut cauſe que Bagoſes, chef de l'armee d'Artaxerxes,pollua le Temple. 2 Bagoſes auſſi tailla les Iuifs de ttibuts: en ſorte qu'il leur feit payer des deniers cõmũs cinquãte drachmes tous les ans,auant qu'ils prinſſent quelque choſe pour offrir les ſacrifices ordinaires.Cecy aduint pour la cauſe qui ſ'enſuit. 3 Il y auoit vn des freres de Iehan, nommé Ieſus,qui eſtoit bien aymé de Bagoſes: lequel pour ceſte cauſe luy auoit fait promeſſe de luy faire auoir la Sacrificature.Souz ceſte fiance Ieſus eſtriuoit plus hardiment au Temple contre ſon frere, tellement qu'il y eut grande noiſe & debat entre eux. Iehan fut eſmeu de ſi grande cholere, qu'il tua ſon propre frere au Temple. 4 Qui fut vne auſſi grande impieté, dequoy on ait iamais ouy parler, principalement en vn tel homme qui eſtoit grand Sacrificateur: & qui pis eſt, on ne trouuera point qu'il y euſt iamais vn tel exemple d'impieté ou entre les Grecs ou entre les Barbares.

5 Mais Dieu ne laiſſa point vn tel outrage impuny: ains pour ceſte cauſe meſme le peuple perdit ſa liberté,& le Temple fut pollu par les Perſes. 6 Bagoſes donc ayant entendu que le grand Sacrificateur auoit occy ſon propre frere au Temple, ſuruint là, & tout deſpité ſ'eſcria contre les Iuifs, diſant: Meſchans, auez vous bien oſé commettre vn meurtre en voſtre Tẽple? Et ainſi qu'on le vouloit empeſcher d'entrer au Temple, il dit: Quoy? Penſez vous que ie ſoye plus immonde, que le corps mort qui giſt dedans le Temple? Ayant dit cela, y entra, & feit punition des Iuifs par ſept ans, prenant occaſion de ce meurtre. 7 Or apres que Iehan fut mort, ſon fils Iaddus ſucceda à la Sacrificature. Ceſtuy auſſi auoit vn frere, nommé Manaſſes: auquel Sanaballeth Chutheen de nació,de laquelle ſont iſſuz les Samaritains, enuoyé en Samarie pour la gouuerner, ſachant que Hieruſalem eſtoit vne fort noble ville & renommee, & que les Rois d'icelle auoyent fait beaucoup de faſcheries tant aux Aſſyriens, qu'aux habitans de la baſſe Syrie, donna volontiers ſa fille Nicaſe en mariage,penſant que ce mariage ſeroit comme vn gage d'vne bonne amitié, qu'il eſperoit acquerir auec les Iuifs.

Des bienfaits que les Iuifs receurent d'Alexandre Roy des Macedoniens.

CHAP. VIII.

EN ce meſme temps, Philippe Roy des Macedoniens, fut ſurpris en trahiſon en la ville d'Egee par Pauſanias fils de Ceraſtes, qui eſtoit de la race des Oreſtes,& fut là tué. 2 Son fils Alexandre eſtant fait Roy, paſſa outre l'Helleſpont, & donna la bataille à l'armee infinie du Roy Darius aupres de la riuiere de Granic, & là il obtint vne noble victoire. 3 Apres auoir ſubiugué Lydie & Ionie, il mena ſon armee par Carie, & entra par force en Pamphylie, comme il a eſté dit ailleurs. Les anciens de Hieruſalem eſtans marris de ce que le frere du grand Sacrificateur Iaddus, & comme ſon compagnon,auoit eſpouſé vne femme d'vne nacion eſtrange, ne ſe pouuoyent tenir de murmurer & faire bruit, eſtimans que c'eſtoit vne montee à ceux qui voudroyẽt deſormais abolir les loix de leurs peres touchãt les mariages,& qu'il aduiendroit par ce moyen que peu à peu ils ſe coupleroyẽt auec les peuples profanes. 4 Car la cauſe de leur captiuité,& des maux qui ſ'en ſont enſuiuis,auoit eſté,qu'aucũs pechans cõtre la loy, auoyẽt eſpouſé des femmes qui n'eſtoiẽt point de leur nacion. 5 Ainſi dõc ils requeroyent,ou que Manaſſes laiſſaſt ceſte femme eſtrangiere,ou qu'il ne ſ'approchaſt plus de l'autel. Semblablement le grand Sacrificateur meſme qui eſtoit ſon frere,ne vouloit permettre qu'ils ſ'approchaſt de l'autel

l'autel. Parquoy Manaſſes ſ'en alla vers Sanaballeth, ſon beau-pere, & luy dit, que combien qu'il aymaſt ſa fille, toutefois il ne vouloit point pour l'amour d'elle eſtre priué de la ſacrificature, lequel hõneur il auoit de race, & qui auoit touſiours eſté en grande eſtimacion entre les Iuifs. 6 Sur cela Sanaballeth ſon beau-pere luy reſpondit & promit, que non ſeulement il luy garderoit l'eſtat de la ſacrificature, mais auſſi luy feroit obtenir le pontificat, voire la principauté & gouuernement de toute ſa prouince, pourueu qu'il retienne ſa fille pour ſa femme. Il adiouta cecy à ſa promeſſe, qu'il baſtiroit vn Temple en la montaigne de Garizin, qui eſtoit bien prochaine de Samarie, & plus haute que les autres: lequel il feroit faire ſemblable au Temple qui eſtoit en Hieruſalem. & faiſoit ceſte promeſſe ſouz le conſentement du Roy Darius. Manaſſes glorieux de ceſte eſperance, demeura chez ſon beau-pere, penſant que par l'autorité du Roy il pourroit obtenir la ſouueraine ſacrificature: car Sanaballeth ſon beau-pere eſtoit deſia vieil. 7 Et cõme ainſi ſoit, qu'il y euſt pluſieurs Sacrificateurs & autres Iſraëlites, qui fuſſent embrouillez de telz mariages, la police de Hieruſalem fut grandement troublee. Car tous ceux-cy ſe reuolterẽt, & retirerent vers Manaſſes: & Sanaballethes leur donnoit or, argent & champs pour labourer, & maiſons pour habiter: & aidoit en ce qu'il pouuoit à ſon gendre pour le faire deuenir grand.

VIII. 8 Or en ce temps-là Darius entendit qu'Alexandre auoit fait paſſer ſon armee outre l'Helleſpont, & deſia obtenu la victoire cõtre ſes princes & capitaines pres du fleuue de Granic, & marchoit plꝰ outre: & aiãt amaſſé grãd nõbre de gẽs de guerre tãt de pied que de cheual, delibera de venir audeuant des Macedoniens, auant qu'ils ſubiuguaſſent toute l'Aſie. Ainſi il feit paſſer ſon armee outre le fleuue Euphrates, & le mõt Taurus, qui eſt en Cilice: & delibera de dõner la bataille à ſon ennemy en ceſte prouince-là. 9 Sanaballethes ioyeux de la deſcente, diſoit, que biẽ toſt il accompliroit la promeſſe faite à Manaſſes, qui ſeroit auſſi toſt que le Roy ſeroit retourné de la victoire: car non ſeulement luy, mais auſſi tous les Aſiatiques auoyent ceſte perſuaſion, que les Macedoniens n'attendroyent pas meſme le premier choc, veu qu'ils eſtoyent ſi peu de gens aupris de leurs ennemis. 10 Tant y a toutefois que l'iſſue fut toute contraire à leur opinion: car Darius ayãt auec ſon armee infinie donné la bataille, fut veincu: & perdit la plus grand partie de ſes gẽs: & meſme ſa mere & ſa femme furent priſonnieres, & reduites ſouz la puiſſance d'Alexandre: & luy ſ'en fuit en Perſe. 11 Alexãdre eſtant venu en Syrie print par force la ville de Damas: puis apres ayant pris Sidon, il meit le ſiege deuant Tyr: & eſcriuit des lettres au grãd Sacrificateur des Iuifs, luy demãdant ſecours, & qu'il ottroiaſt que ſes gens leuaſſent en Hieruſalẽ des viures pour ſon armee: & qu'il baillaſt maintenant aux Macedoniẽs ce qu'il ſouloit bailler au parauãt au Roy Darius, en preferant leur alliance à celle des Perſes: car il aduiendroit, qu'il ne ſe repẽtiroit poinr. Le Sacrificateur reſpondit qu'il eſtoit obligé par ſerment à Darius de ne prendre point les armes cõtre luy: & que cela demeurera ferme tant qu'il viura. Alexandre fort deſpité de ceſte reſponſe, neantmoins ne laiſſa point le ſiege de Tyr, eſtimant que bien toſt il en viendroit à bout: mais il menaça le Sacrificateur de mener ſes gens contre luy, apres qu'il auroit gaigné Tyr: à celle fin que tous apprinſſent à qui il falloit garder le ſermẽt. 12 Parquoy n'eſpargnant aucun labeur, il ne fut pas long temps depuis deuãt Tyr, qu'il ne l'euſt priſe d'aſſaut: & puis ayant mis ordre par tout en la ville, ſ'en alla vers Gaza, & l'aſſiegea, en laquelle eſtoit Babemes capitaine de la garniſon des Perſes. 13 Ce pendant Sanaballethes penſant que ſon opportunité eſtoit venue, ſe reuolta de l'obeiſſance de Darius: & print auec ſoy huict mille hommes de ſa prouince, & ſe retira au camp d'Alexandre. Et le trouuant lors qu'il tenoit le ſiege deuant Tyr, & batoit la ville, il meit ſa prouince ſouz la proteccion d'iceluy, & l'aduoua volontiers pour ſon Seigneur au lieu de Darius. Alexandre luy feit bon recueil: 14 Et Sanaballethes ayant deſia dit librement ce qu'il vouloit dire, propoſa au Roy Alexãdre, qu'il auoit vn gendre nommé Manaſſes, frere de Iaddus ſouuerain Sacrificateur des Iuifs: que beaucoup de gens de ſa naciõ le ſuiuoyent, & vouloit baſtir vn Temple en ſa prouince: & q̃ cela tourneroit au grãd profit du Roy, ſi la puiſſance des Iuifs eſtoit diuiſee: car autrement ſ'ils ſe rebelloyent

ſes ad Sanaballetem ſocerum, ſe quidem amare dixit filiam eius Nicaſo, nolle tamen propter eam priuari ſacerdotio, qui honor & gentilitius ſit ipſi, & apud Iudæos ſemper in maxima exiſtimatione fuerit. 6 Ad hæc cum Sanaballetes reſpondiſſet, ſe illi non ſacerdotium tantùm ſeruaturum, ſed & pontificatum paraturum, & totius ſuæ prouinciæ principem eum facturum, modo filiam ſuam vxorem retineat: ædificaturúmque templum Hieroſolymitano ſimile in monte Garizin, qui imminet Samariæ, reliquis montibus celſior: idque polliceretur ex conſenſu regis Darij ſe facturum: elatus tali ſpe Manaſſes manſit apud ſocerum, putans ſe pontificatum dante rege conſecuturum. Iam enim Sanaballetes erat ſenior. 7 Cùmque multi ſacerdotes & Iſraelitæ intricati eſſent eiuſmodi coniugiis, non leuiter turbabatur Hieroſolymorum reſpublica: omnes enim hi defecerunt ad Manaſſem, Sanaballete præbente eis & pecuniam, & agros ad colendum & domicilia, ac modis omnibus adiutante ambitionem generi.

8 Quo tempore Darius audito quòd Alexander traiecisſet Helleſpontum, & prælio victis ad Granicũ ſuis ſatrapis vlterius procederet, contractis tam pedeſtribus quàm equeſtribus copiis, decreuit Macedonibus occurrere priuſquam totam Aſiam ſibi ſubiicerent. Itaque vltra Euphratem traducto exercitu, & ſuperato Tauro monte Ciliciæ, ſtatuit in ea prouincia hoſtem excipere prælio. 9 Sanabelletes autem lætus deſcenſu Darij, aiebat ſe mox præſtiturum Manaſſi pollicita, quàm primum rex reuerteretur poſt victoriã: perſuaſum enim erat non ipſi tantum, ſed & omnibus Aſiaticis, ne primum quidem congreſſum expectaturos Macedonas, tanto inferiores numero: ſed longè alius fuit euentus, quàm ipſorum opinio. 10 Rex enim collatis cum Macedonibus ſignis victus eſt, & magna exercitus parte amiſſa, matre etiã & vxore cũ liberis in hoſtium poteſtatem redactis, fugit in Perſidẽ. 11 Alexander verò in Syriam veniens cepit Damaſcum, & occupata Sidone Tyrum quoque oppugnabat: ſcriptiſque ad Iudæorum pontificem literis petebat auxilium, & vt forum rerum venalium præberet exercitui: & vt quæ prius Dario conferre ſit ſolitus, nunc det Macedonibus, prælata eorum amicitia: fore enim vt illum nõ pœniteat. cùmque põtifex nunciis reſpondiſſet ſacramento ſe obligatum Dario, ne arma contra eum ſumeret, idque ratum fore quàm diu ille vixerit: iratus Alexander Tyri quidem oppugnationem non omiſit, qua breui potiturus videbatur: minatus eſt tamen hac capta mox ſe ducturum contra pontificem, vt omnes diſcant, cui iuſiurandum ſeruari oporteat. 12 Quare non parcens labori tandem Tyrum expugnauit, & conſtitutis in ea rebus Gazam profectus, in ea Babemeſem Perſici præſidij præfectum obſedit. 13 Interea Sanaballetes ratus iam adeſſe tempus, à Dario defecit: & aſſumptis octo milibus de ſua prouincia, in Alexandri caſtra ſe contulit: cùmque offendiſſet eum Tyri oppugnationem aggredientem, & ſuam prouinciam eius fidei commiſit, & hunc pro Dario dominum libenter agnouit: 14 A quo obuiis manibus exceptus, libere iam quid vellet elocutus, ait ſe generum habere Manaſſem, laddi Iudæorum pontificis fratrem: eum ſequi multos illius gentis homines, & velle in ſua prouincia templum extruere: idque fore in rem ipſius regis, ſi diuidatur Iudæorum potentia: ne fortè de communi ſententia rebellantes, multum negocij regibus faceſſant, quemadmodum ſoliti ſunt

Assyriis imperantibus. 15 *Quod vbi impetratum est, omni ope adnitens templum ædificauit, & Manassem eius sacerdotem constituit, amplissimum hunc honorem filiæ suæ posteris relicturum se existimans.* 16 *Septem autem mensibus in Tyri oppugnatione, & Gazæ duobus absumptis, Sanaballetes fato functus est: Alexander verò expugnata Gaza Hierosolyma propere petiit. Iaddus vero pontifex postquam hoc audiuit, solicitus hærebat inops consilij, nec inueniens quomodo regem deberet excipere, iratum eo, quòd antea neglexisset imperata eius facere.* 17 *Ergo indictis populo supplicationibus, & immolatis deo victimis, ad opem eius confugit, illi publicam salutem commendans.* 18 *Proxima deinde post sacrificium nocte, in somnis ei deus apparuit, iubens vt bono esset animo, & coronata vrbe portas aperiret: vtq; populus in albis vestibus prodiret obuiam, ipse verò cum reliquis sacerdotibus solenni cultu sui ordinis, securi de dei prouidentia.* 19 *Experrectus autem è somno lætus ciuibus hoc oraculum indicat, & paratis omnibus vt in somnis præmonitus fuerat, regis aduentum præstolabatur: & cum renunciatum esset eum iam non procul ab vrbe abesse, progressus est cum sacerdotibus & vrbana multitudine pompa quadam noua & venerabili vsque ad locum qui dicitur Sapha, quæ vox speculam significat: quòd ibi & vrbs & templum in prospectu sit.* 20 *Et cum Phœnices ac Chaldæi sperarent sibi licere quicquid iratus rex posset permittere, direptionem vrbis, & pontificis exquisitum supplicium, planè contrarium euenit.* 21 *Alexander enim vt vidit è longinquo candidatum populum, & sacerdotes ante agmen in amictu byssino, pontificémque in stola hyacinthina auro distincta, tiaram in capite gestantem cum præfixa aurea lamina insculpta dei nomine: solus ad eum accedens nomen illud adorauit, & salutauit pontificem.* 22 *Iudæis autem omnibus vno ore Alexandrum consalutantibus, & in orbem cingentibus, Syriæ reges & reliqui obstupuerunt, vix credentes regem mentis compotem: solus Parmenio propius accedens rogauit familiariter, quid ita cum ipse adoraretur ab omnibus, nunc adoraret Iudæorum pontificem.* 23 *At ille non hunc se adorasse respondit, sed deo, cuius pontifex esset, honorem eum exhibuisse: hunc enim, inquit, vidi & antea hoc ipso habitu, cum adhuc essem in Dio Macedoniæ, qui me deliberantem quomodo Asiam possem subigere, hortatus est forti esse animo, & sine mora exercitum traiicere: nam suo ductu potiturum me Persarum imperio.* 24 *Quapropter quia nunc primum talem habitum vidi, agnoscens hunc, & visionis memor quæ me ad hanc expeditionem impulit, puto me non sine numine in Darium exercitum ducere, & breui fore victoriæ compotem: & sublato Persarum imperio, cessura mihi omnia ex sententia.* 25 *Hæc locutus ad Parmenionem, & comiter complexus pontificem, deducentibus sacerdotibus in vrbem peruenit: & ascendens in templum immolauit deo ex sacerdotis præscripto, ac pontifici quoque suum honorem exhibuit.* 26 *Ostensoque sibi Danielis libro, in quo Græcum quendam Persas debellaturum significat, hunc ipsum se esse interpretatus, lætus dimisit multitudinem.* 27 *Sequenti verò die vocatis eis iussit vt quicquid vellent peterent. Pontifice autem petente vt patriis legibus viuere sibi liceat, vtque septimo quoque anno concederetur eis tributo-*

d'vn commun accord, ils pourroyent faire beaucoup de faſcherie aux Rois, comme ils auoyent fait quand les Aſſyriens dominoiẽt. 15 Quãd il eut obtenu ce qu'il demandoit, il ſemploya de toute ſa force à baſtir vn Temple, & conſtitua Manaſſes Sacrificateur d'iceluy, eſtimant par cela laiſſer vn grand hõneur aux ſucceſſeurs de ſa fille. 16 Apres q̃ Sanaballetes eut eſté ſept mois au ſiege de Tyr, & deux au ſiege de Gaza, il mourut. Depuis Alexandre print Gaza par force, & delà ſ'en alla cõtre la ville de Hieruſalem en grande diligence. Mais apres que le Sacrificateur Iaddus eut ouy ces nouuelles, il ne ſcauoit quel conſeil prendre, ains fut en grand ſoucy, ne trouuant point moyen comment il recueilleroit le Roy, qui eſtoit deſpité contre luy, & fumoit de cholere, d'autant que Iaddus n'auoit point voulu faire ce qu'il luy auoit commandé. 17 Et pourtant il feit faire prieres publiques au peuple de Hieruſalem, & offrit ſacrifices à Dieu, & eut ſon recours à luy, luy recommandant le ſalut public. 18 La nuict ſuiuãte apres les oblations, Dieu luy apparut en ſonge, l'exhortant d'auoir bon courage, & apres qu'il auroit mis des gardes tout autour de Hieruſalem, qu'il ouuriſt hardiment les portes: puis apres que le peuple tout habillé de blanc allaſt au deuant du Roy Macedonien, & luy auſſi auec les autres Sacrificateurs en habit ordinaire de ſon ordre, & qu'ils faſſeuraſſent de la prouidence de Dieu. 19 Apres qu'il fut leué, il ſ'en vint tout ioyeux aux citoyens, & leur declara ce que Dieu luy auoit reuelé: puis quand toutes choſes furent appreſtees ſelon qu'il auoit eſté admoneſté par l'oracle, il attendoit la venue du Roy. Sur cela, on luy vint annoncer qu'Alexandre eſtoit bien pres de la ville: & tout incontinent il ſortit hors auec les autres Sacrificateurs, & le peuple de la ville: & en ceſt ordre vinrent comme en proceſſion venerable iuſques en vn lieu qui eſt appelé Sapha, qui ſignifie Guette, d'autant que de là on voit la ville tout à plein. 20 Les Pheniciens alors & les Chaldeens ſattendoyent bien de faire tout ce qu'ils voudroyent, & que le Roy qui eſtoit deſpité, leur abandonneroit le ſac de la ville, & leur permettroit de faire griefue punicion du grand Sacrificateur Iaddus. tant y a qu'il en aduint tout au rebours. 21 Car auſſi toſt que le Roy vit de loing les citoyens de Hieruſalem habillez de blanc, & les Sacrificareurs deuant la troupe veſtuz de fin lin, & le grand Preſtre auec ſon Ephod azuré, & enrichy de fin or, portant ſa mitre ſur ſa teſte, eſtoffee d'vne lame d'or où le nom de Dieu eſtoit engraué, il ſapprocha luy ſeul du Sacrificateur, adora ce nom là, & ſalüa le premier Iaddus. 22 Et les Iuifs tous d'vne voix & d'vne bouche ſalüerent Alexandre, & l'enuironnerent comme en vn rondeau: & lors les Rois de Syrie & tous les autres furent eſtonnez, ne pouuans à grand peine croire que le Roy fuſt en ſon bon ſens. Parmenion plus hardy que tous ſapprocha du Roy, & luy demanda familierement, cõment cela ſe pouuoit faire, que luy qui eſtoit adoré de tous, maintenant ploioit le genou deuant le Sacrificateur des Iuifs. 23 Et Alexandre reſpondit, qu'il n'auoit pas adoré le Sacrificateur, ains auoit fait ceſt honneur au Dieu, duquel il eſtoit Sacrificateur. Car ie l'ay veu, diſoit-il, voire en tel habit, & par cy deuant, lors que i'eſtoie en Macedoine me pourmenant hors de ma maiſon: & ainſi que ie deliberoye en moy-meſme comment ie pourroye ſubiuguer l'Aſie, il m'exhorta de prendre bon courage, & que ſans tarder ie feiſſe paſſer mon armee: car par ſa conduite ie iouiroye de l'empire des Perſes. 24 Parquoy puis que i'ay veu ores vn tel habit, & que ie le recognoy, & qu'il me ſouuient de la viſion qui me pouſſa à entreprendre & faire ce voyage, ie penſe que ie ne mene point mon armee contre Darius ſans conduite diuine, & que i'obtiendray bien toſt la victoire: & quand la dominacion ſera oſtee aux Perſes, toutes choſes me viendront à ſouhait. 25 Or apres qu'il eut ainſi reſpondu à Parmenio, il accolla benignement Iaddus, & ayant à l'entour de ſoy tous les Sacrificateurs, il entra en la ville. Et monta au Temple, & offrit ſacrifices à Dieu ſelon qu'il fut enſeigné par Iaddus, auquel auſſi il feit tel honneur qu'il luy appartenoit. 26 Et Iaddus luy monſtra le liure de Daniel, auquel eſtoit eſcrit, qu'vn Grec ſurmonteroit les Perſes: & il interpreta que c'eſtoit luy-meſme. Dequoy Alexandre fut ioyeux: & apres cela, il ſe partit de la cõpagnie. 27 Le iour enſuiuãt il les feit to⁹ appeller, & leur dit qu'ils demãdaſſẽt ce qu'ils voudroiẽt. Or Iaddus luy feit requeſte, qu'il leur fuſt permis de viure ſelon les

loix

loix & couſtumes de leurs peres,& que de ſept ans en ſept ans ils fuſſent exemptez de tailles & tributs. Et Alexandre leur ottroya ce que Iaddus demanda au nom de tous. 28 Encore luy feirent ils ceſte requeſte,que les Iuifs qui habitoyent en Babylon & en Mede, peuſſent auſſi viure librement ſelon les ordonnances de leurs peres : ce qui leur fut derechef ottroyé. D'auantage, il meit cela en leur liberté, que ſil y en auoit aucuns d'entr'eux qui le voulſiſſent ſuiure en ceſte guerre, ils le pourroyent faire, auec condition, qu'ils pourroyent obſeruer leurs ceremonies comme ils l'entendroient. Parquoy il y en eut pluſieurs d'entr'eux qui ſe feirent enrooler pour faire ce voyage ſouz Alexandre. 29 Ces choſes ainſi faites en Hieruſalem,il feit marcher ſon armee contre les autres villes voiſines.Et comme ainſi ſoit qu'il fuſt ainſi amiablement recueilly de tous les Samaritains,deſquels la principale ville pour lors eſtoit Sichē, ſituee au pied de la montagne de Garizin,& habitee par ceux qui ſeſtoyent reuoltez de la nacion des Iuifs, voyans qu'Alexandre traitoit les Iuifs tant humainement & magnifiquement, delibererent auſſi de ſaduouër pour Iuifs. 30 Car les Samaritains ſont de ceſte nature(cõme on a peu voir cy deſſus)que quand ils voyent les Iuifs opprimez de quelque affliccion,ils n'ont garde de dire qu'ils ſoyent leurs parens,ou qu'ils leur appartiennent en rien,& diſent bien vray en cela.Mais quãd ils les voyẽt proſperer,& au deſſus de quelque affliccion, alors ils ſont leurs grans couſins,& parens bien proches,& ſe fourrẽt en leur amitié bien auãt, & deduiſent leur race depuis Ioſeph & ſes fils Manaſſé & Ephraim.

31 Ainſi auec vn riche appareil, & grande promptitude de courage, ils vinrent audeuant du Roy preſque au territoire de Hieruſalem: & apres qu'il les eut bien tous louëz,ceux de Sichem vinrent vers luy,& prinrent auec eux les gens de guerre, leſquels Sanaballetes y auoit enuoyez:& le prierent de venir viſiter leur ville, & honorer auſſi par ſa preſence leur Temple,comme il auoit fait celuy de Hieruſalem. Alexandre leur promit de le faire à ſon retour. 32 Sur cela ils luy feirent requeſte de les exempter de tributs par chacun ſeptieme an, d'autant qu'ils ne ſemoyent point ceſte annee là. Mais il demanda qui eſtoyent ceux qui luy faiſoyent ceſte requeſte. Ils reſpondirent qu'ils eſtoyent Hebreux:toutefois que les Sidoniens les appelloyent Sichimites.Et il leur demanda derechef, ſ'ils eſtoyent Iuifs.A quoy ils reſpondirent que non:& il leur dit:Il eſt bien vray que i'ay ottroyé cela aux Iuifs:toutefois à mon retour ie m'enquerray diligemment de la verité:& puis ie feray tout ce qui ſemblera eſtre raiſonnable.& en ceſte façon il donna congé aux Sichimites. 33 Et quant aux gens de guerre de Sanaballetes,il leur commanda de le ſuiure en Egypte: car il leur donneroit là des poſſeſſions & heritages. Ce qu'il feit bien toſt apres en Thebaide:& les ordonna pour eſtre en garniſon en ceſte region là & à l'entour. 34 Or apres la mort d'Alexandre,ſes ſucceſſeurs diuiſerent le royaume entr'eux:& le Temple qui auoit eſté edifié en Garizin,demeura en ſon entier.Et ſi quelcun des habitans de Hieruſalem eſtoit redargué comme coulpable de crime,ou pour auoir mãgé quelque viãde illicite& defenduë,ou pour auoir violé le Sabbath,il ſe retiroit incontinent en franchiſe vers les Sichimites, diſant qu'on l'auoit accuſé fauſſement. 35 En ce meſme temps Iaddus mourut, & ſon fils Onias luy ſucceda:& voila en quel eſtat eſtoyent les affaires de Hieruſalem pour lors.

FIN DE L'VNZIEME LIVRE.

rum immunitas, conceſſit omnia. 28 *Rogantibus deinde vt eos quoque Iudæos, qui Babyloniam ac Mediam colerent, ſineret vti inſtitutis propriis, hic etiam poſtulatis eorum ſatisfacturum ſe eſt pollicitus. Et cum feciſſet eis poteſtatem, ſi qui vellent ſaluis ſuis ritibus ſequi eius militiam, multi in eam expeditionem dederunt nomina.* 29 *Atque his apud Hieroſolyma actis, mouit inde in alias propinquas vrbes exercitum: cúmque ab omnibus amicè exciperetur, Samaritæ quorum tunc caput erat Sicima ſita ad montem Garizin, & habitata à deſertoribus gentis Iudaicæ, videntes quòd Alexander Iudæos tractaret tam magnificè, decreuerunt ſe quoque Iudæos profiteri.* 30 *Sunt enim Samaritæ hoc ingenio, vt & ante diximus, in rebus Iudæorum afflictis negãt ſe cognatos, veritatem tunc dicendo: cum vero affulgere eis fortunam viderint, confeſtim in ſocietatem irruũt, attinere ad ſe affirmando, & à Ioſepho eiúſque filiis Manaſſe & Ephræmo ſeriem generis ſui deducendo.* 31 *Igitur ſplendido paratu & magnam alacritatem præ ſe ferentes, regi occurrunt penè in Hieroſolymitano agro: collaudatíſque ab Alexandro omnibus, Sicimitæ eum adeunt, aſſumptis ſecum militibus quos Sanaballetes miſerat: rogantes vt inuiſat ipſorum vrbem, & illud quoque templum præſentia ſua honoret. Ille pollicitus eſt hoc in reditu ſe facturum.* 32 *Cúmque poſtularent vt ſeptimi anni tributum ſibi remitteretur, nam ne ſe quidem in eo ſeminare: quæſiuit quinam eſſent qui hoc rogarent. illis verò dicentibus, Hebræos quidem ſe eſſe, ſed Sicimitas vocari à Sidoniis: iterum quæſiuit an Iudæi eſſent. Negantibus illis, Equidem, inquit, Iudæis id conceſſi. Reuerſus tamen, & re diligentius cognita, faciam quod æquum videbitur. atque hoc pacto Sicimitas dimiſit.* 33 *Sanaballetis autem milites iuſſit vt ſe in Ægyptum ſequantur: ibi enim ſe agros eis diuiſurum: id quod paulo pòſt fecit in Thebaide, iuſſis ei regioni eſſe præſidio.* 34 *Poſt obitum autem Alexandri, imperium quidem eius inter ſucceſſores eſt diuiſum: templum verò in Garizin monte ſitum manſit incolume: & ſi quis apud Hieroſolymitas aut illiciti cibi ſúpti, aut violati ſabbati, aut ſimilis criminis reus ageretur, ad Sicimitas confugiebat, calumniam ſe paſſum dictitans.* 35 *Eodem vero tempore etiam Iaddus pontifex obierat; Onia filio ſucceſſore: atque in eo ſtatu res Hieroſolymitanæ tunc fuere.*

LIBER DVO-DECIMVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Ptolemæus Lagi dolo occupatis Hierosolymis cum reliqua Iudæa, multos inde in Ægyptum traduxit.

CAP. I.

ALEXANDER *Macedonum rex in ſuam poteſtatem redacto Perſarũ imperio, & conſtitutis vt iam dictum eſt Iudæorũ rebus, vitam finiit.* 2 *Imperio verò in multos ſucceſſores diſtracto Antigonus Aſiam occupat, Seleucus Babylonem cum vicinis gentibus, Lyſimachus Helleſpontum, Macedoniam Caſander, Ptolemæus Lagi Ægyptum.* 3 *Qui dum ſeditionibus agitãtur, & de imperio contendunt, durante longo bello, & vrbes multæ afflictæ ſunt, & habitatores earum plurimi per diuerſa præliorum certamina deſiderati ſunt: id quod tota Syria tum paſſa eſt ſub Ptolemæo Lagi, quẽ præter meritum Soterem appellabant.* 4 *Is & Hieroſolyma occupauit, dolo tamen circumuenta. Ingreſſus enim vrbem ſabbato velut ſacrorum gratia, Iudæis nec arcentibus quòd nihil hoſtile ſuſpicarentur, & alioquin eum diẽ in ocio & quiete agentibus, ſine difficultate potitus dominio, acerbè eam & inclementer tractauit.*

5 *Atteſtatur nobis Agatharchides Cnidius, qui ſucceſſorum Alexandri res geſtas conſcripſit, ſuperſtitionem nobis exprobrans, quod propter eam libertatem amiſerimus.* 6 *Sic enim ſcribit: Eſt gens quæ Iudæorum dicitur, vrbem incolens magnam & bene munitam, nomine Hieroſolyma: hanc paſsi ſunt in Ptolemæi poteſtatem peruenire: & dum propter ſuperſtitionem grauantur arma ſumere, grauem dominum receperunt.* 7 *Et Agatharchides quidem de noſtris hominibus hæc prodidit. Cæterum Ptolemæus multos captiuos ex montano Iudæa tractu & Hieroſolymorum vicinia, Samariáque & Gariʒin monte in Ægyptum traductos iuſsit ſedes ibi figere: & cum Hieroſolymitas pertinaciſsime iuriſiurandi fidem ſeruare compertum haberet ex reſponſo quod Alexandri legatis poſt Darij cladem dederant, multa ex eis præſidia diſpoſuit per arces: & cum eis apud Alexandriam ius ciuitatis pari cum Macedonibus conditione dediſſet, ſacramento omnes deuinxit, ſeruaturos fidem poſteris eius, qui tam multa ipſis crediderat.* 8 *Non pauci præterea reliquorum Iudæorum ſponte in Ægyptum migrauerunt, partim vbertate terræ allecti, partim Ptolemæi erga ſuam gentem liberali-*

LIVRE DOVZIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment Ptolemee fils de Lagus print la ville de Hieruſalem par trahiſon, & le reſte du pays de Iudee, & de là emmena grand nombre de Iuifs en Egypte.

CHAP. I.

PRES qu'Alexandre Roy des Macedoniẽs eut reduit ſouz ſon obeïſſance l'empire des Perſes, & comme on a veu cy deſſus, mis ordre aux affaires des Iuifs, il mourut: 2 Et apres ſa mort le royaume fut diuiſé en pluſieurs ſucceſſeurs. Antigone eut pour ſa part toute l'Aſie: Seleucus eut Babylonne auec les nacions voiſines: Lyſimach l'Helleſpont: Caſander Macedoine: & Ptolemee fils de Lagus Egypte. 3 Il y eut de grandes ſeditions entr'eux: & debatoyent à qui obtiendroit la ſouueraineté: & durant ces longues guerres il y eut beaucoup de villes gaſtees & deſtruites, & pluſieurs des habitans d'icelles tuez en diuerſes & pluſieurs continuelles batailles & aſſaux: tellement que toute la Syrie endura ſouz Ptolemee fils de Lagus, lequel on appelloit Soter (c'eſt à dire Sauueur) tout le contraire de ſon ſurnom. 4 Ceſtuy-cy print Hieruſalem: mais ce fut par fraude & trahiſon. Car y eſtant entré en iour de Sabbath, comme pour y faire ſa deuotion, obtint facilement la domination: car il ne fut nullement empeſché par les Iuifs, qui ne ſoupçonnoyent rien de mal de luy, & ſans cela eſtoyent aſſez de loiſir & en repos: & apres qu'il fut venu au deſſus de ſon entrepriſe, il feit beaucoup de maux aux Iuifs, & les traita inhumainement. 5 Or Agatharchides Cnidien, qui a redigé par eſcrit les faicts des ſucceſſeurs d'Alexandre, nous rend teſmoignage de cela, nous reprochant la ſuperſtitiõ, diſant que pour icelle nous auons perdu la liberté. 6 Car voicy qu'il en a eſcrit: Il y a vne nacion qui ſ'appelle Iuifs, qui habitent en vne ville forte & grande, nommee Hieruſalem. Ces Iuifs l'ont laiſſé prendre à Ptolemee: & ce pendant que par ſuperſticion ils faiſoient difficulté de prendre les armes, ils ont eſté contraincts de receuoir vn ſeigneur faſcheux. 7 Voyla ce qu'Agatharchides a laiſſé par eſcrit de noz Iuifs. Au reſte, Ptolemee tira beaucoup de priſonniers des lieux montueux de Iudee, & des regions voiſines de Hieruſalem, de Samarie, & de la montagne de Garizin: & les ayant menez en Egypte, leur commanda de faire là leur reſidence: & d'autãt qu'il ſcauoit bien que les Hebreux gardoyent opiniatrement le ſerment qu'ils auoyent vne fois fait, & ce par la reſponſe qu'ils auoyent rendue aux ambaſſades du Roy Alexandre apres la deſconfiture de Darius, il meit en garniſon pluſieurs d'entr'eux en pluſieurs lieux & fortereſſes. Et apres qu'il leur eut donné pareil priuilege de bourgeoiſie en Alexandrie, que les Macedoniens auoyent, il les feit tous obliger par ſerment qu'ils luy garderoyent fidelité & à ſes ſucceſſeurs, veu qu'il ſ'eſtoit fié à eux de beaucoup de choſes. 8 D'auantage, pluſieurs autres Iuifs de leur bon gré partirent de Iudee pour aller demeurer en Egypte: eſmeuz en partie par la fertilité

la fertilité de la terre, en partie auſſi allechez par la liberalité de Ptolemee, & grande benignité de laquelle il vſoit enuers les Iuifs. 9 Neantmoins il y eut des ſeditions continuelles entre leurs ſucceſſeurs & les Samaritains, qui gardoient opiniaſtrement les couſtumes & ordonnances du pays: & ne ceſſoyent de combatre les vns contre les autres. D'vn coſté ceux de Hieruſalem affermoient auec obſtination que leur Temple eſtoit le vray ſanctuaire de Dieu, & que les Iuifs ne deuoient point enuoyer ailleurs leurs ſacrifices pour offrir: au contraire les Samaritains debatoient qu'il les falloit enuoyer en la montagne de Garizin.

Comment Ptolomee Philadelphe tranſlata la loy des Iuifs en langue Grecque: & donna congé à beaucoup de priſonniers d'entr'eux, & offrit pluſieurs dons à Dieu en ſon Temple. CHAP. II.

APRES ceſtuy-cy Ptolomee Philadelphe ſucceda au royaume d'Egypte, lequel il tint trente neuf ans: & procura que la loy des Iuifs fuſt transferee en langue Grecque: & donna liberté aux Iuifs qui eſtoiẽt eſclaues en Egypte, iuſques au nombre de ſix vingts mille hõmes. Et voicy quelle en fut la cauſe: 2 Demetrius Phalereus, qui eſtoit cõmis ſur la librairie du Roy, taſchoit tãt qu'il pouuoit d'amaſſer tous les liures du monde, & en achetoit de toutes parts, ou il ſçauoit qu'il y en auoit qui fuſſent dignes d'eſtre leuz, ou auſquels le Roy euſt pris plaiſir: qui eſtoit ſa principale affection à recueillir des liures, a ſçauoir qu'ils fuſſent aggreables au Roy. 3 Vn iour le Roy luy demanda combien de miliers il en auoit deſia ou amaſſez ou achetez: & il reſpondit, qu'il en auoit deſia enuiron deux cens mille: mais auant qu'il fuſt long temps, il en auroit bien cinq cens mille. D'auantage, il ſçauoit qu'il y en auoit pluſieurs entre les Iuifs, qui contenoient leurs loix & ordonnãces par eſcrit, & meritoient bien d'eſtre leuz, & eſtoient bien dignes d'eſtre mis en la librairie du Roy: & eſtoient eſcrits de leurs characteres propres, & en leur langue: & donneroient beaucoup de peine à ceux qui les voudroient tourner en leur langue Grecque.

4 Il ſembloit bien qu'ils euſſent quelque cõformité ou ſimilitude auec la langue & les characteres des Syriens: tant y a toutefois, qu'ils auoient beaucoup de choſes particulieres: mais puis que le Roy auoit aſſez dequoy pour fournir aux fraiz, riẽ ne le deuoit empeſcher qu'il ne les feiſt traduire de l'Hebrieu en Grec. Lors le Roy loüant l'affectiõ que Demetrius auoit à cercher des liures, & la diligence qu'il y employoit, eſcriuit au grand Sacrificateur des Iuifs, qu'il feiſt tãt que cela fuſt faict cõme il l'entendoit. 5 Ce pendant il y auoit vn certain perſonnage nommé Ariſteus, qui eſtoit des plus familiers amis du Roy, & biẽ aymé à cauſe de ſa modeſtie, & qui deſia dés long temps auoit affectiõ de prier le Roy de mettre en liberté les Iuifs qui eſtoient ſerfs en ſon royaume: & penſant auoir recouuré vne fort bonne opportunité de faire requeſte au Roy touchant cela, auãt que paſſer outre communiqua premieremẽt ce conſeil à deux de ceux qui eſtoient ordonnez ſur les gens de la garde du Roy, à ſçauoir Soſibius Tarentinus, & André, & les pria de grande affection de faire valoir ſa requeſte enuers le Roy, autant qu'ils pourroiẽt. Et apres qu'il eut cogneu qu'eux auſſi prenoient la matiere à cœur, ſe preſenta deuant le Roy, & luy dit. 6 O Roy, pource qu'il n'eſt conuenable, q̃ nous diſſimulions la verité, mais la deuons declarer franchement: & veu que nous ſommes apres cela, que les loix des Iuifs ſoient non ſeulement tranſcrites, mais auſſi tournees en vne autre lãgue: quel honneſte pretexte pouuons nous auoir pour faire cela, quand nous voyons qu'vn ſi grand nombre de ces gens-là ſont eſclaues en ton royaume? 7 Et certes, ce ne ſera point vne choſe mal ſeante à ta magnificence & bonté, de les mettre hors de ceſte miſere preſente: puis qu'on cognoit, que celuy qui gouuerne ta domination, eſt autheur de ces loix, autant que i'en ay peu entendre, quand ie m'enqueroye de cela. 8 Car nous adorons le meſme createur de toutes choſes, qu'ils font. Nous l'appelons Iupiter, mais c'eſt d'autant qu'il ſouſtient noſtre vie, & de tous hommes. Parquoy pour le moins pour ceſte cauſe que tu as Dieu en reuerence, auquel les Iuifs rendent vn ſeruice plus exquis, que ne font

tate. 9 *Seditiones tamen continuæ fuerunt inter eorum poſteros & Samaritas, inſtituta patria peruicaciter retinentes: pugnabántque inter ſe iugiter, dum Hieroſolymitani ſuum tẽplum ſacroſanctum eſſe affirmant, & victimas à Iudæis non aliò mittendas: Samaritæ contrà in montem Gariz in eas mitti debere contendunt.*

Ptolemæus Philadelphus Iudæorum legem in Græcam linguam vertit, & multis eius gentis captiuis dimiſſis, donaria multa deo in templo eius dedicat.

CAP. II.

POST *hunc Philadelphus aſſumpto Ægypti regno, quod per annos vndequadraginta tenuit, & legem tranſferri in græcam linguam curauit, & Hieroſolymitas in Ægypto ſeruientes liberos dimiſit, numero centum viginti milia: ídque ex huiuſmodi cauſa.* 2 *Demetrius Phalereus regiarum bibliothecarum præfectus, dabat operam vt ſi fieri poſſet, omnes totius orbis libros colligeret, coëmens quotquot vbicumque audiſſet cognitu dignos, aut cupiditati regis gratos, cuius præcipuum erat in congerendis codicibus ſtudium.* 3 *Hic rogatus aliquando à rege quàm multa milia iam comparaſſet, ait ſe iam habere circiter ducenta milia, ſed breui habiturum quingenta milia: præterea compertum ſibi certis indiciis multos eſſe apud Iudæos, qui leges eorum ſcriptas contineant, dignos cognitu, & bibliotheca regia, eſſéque ſcriptos ipſorum lingua & literis, & exhibituros negotium his qui velint eos in græcum ſermonem vertere.* 4 *Videri quidem quandam cum Syrorum lingua & charactere ſimilitudinem, habere tamen multa peculiaria. Nihil igitur vetare, quin & illa ex Hebræo traducta, cum nõ deſint ſumptus, in bibliothecã ſuam referat. Tum rex collaudato Demetrij circa conquirendos libros ſtudio, ſcribit Iudæorum pontifici, vt curet hoc negocium ex ſententia ſua confici.* 5 *Interea quidam Ariſtæus ex intimis regis amicis, & ob modeſtiam admodum charus, cum iamdudum animum haberet rogare eum vt Iudæos in ſuo regno libertati reſtitueret: ratus adeſſe iam optimam occaſionem ſupplicandi, primum cum præfectis ſatellitibus Soſibio Tarentino & Andrea conſilium hoc communicat, multum obteſtatus vt preces ſuas apud regem quantũ poſſunt adiutent. & poſtquam intellexit ipſis quoque rem cordi eſſe, adito rege ſic eum allocutus eſt.* 6 *Quia non decet nos Rex verum diſſimulare, ſed ingenue proloqui: cũ hoc agamus vt Iudæorũ leges non tranſcribãtur tantum, verumetiã vertantur, quónã honeſto prætextu id facere poſſumus, dum tam multi huius hominum generis in regno tuo ſeruiunt?* 7 *Quos certe non alienum fuerit à tua bonitate ac magnificentia, liberare à præſenti miſeria: quandoquidem is qui tuum gubernat imperium, earum legũ autor noſcitur, quantum mihi ſanè de ea re inquirenti perueſtigare potuit.* 8 *Conditorem enim huius vniuerſitatis eundẽ quem illi, nos quoque colimus, Iouem nominantes, nimirum quòd iuuet vitam omnium. Quapropter vel deum reueritus, quem illi eximio præ cæteris mortalibus cultu venerantur, redde eis patriam, vt in na-*

tali ſolo liceateis vitã exigere. 9 Nec eſt quod ſuſpiceris rex, me vel genere vel tribu eis propinquum has preces offerre in illorum gratiam atque commodum : ſed quum omnium hominum idem deus ſit opifex, & ſciam illi placere beneficentiam, ideo tibi nunc ſupplico. 10 *Ibi rex libenti ac hilari vultu illum aſpiciens, Et quot tandem putas milia, quibus opus ſit hoc beneficio? Tum Andreas, qui & ipſe aderat, dixit eſſe circiter centum viginti milia. Ad hæc rex, Partiáne igitur tibi Ariſtæ videtur hæc quam poſcis liberalitas?* 11 *Soſibio verò & cæteris præſentibus, dignum eſſe ipſius magnificentia dicentibus pro accepto regno hanc deo reponere gratiam: lætus hoc eorum conſenſu iuſſit, vt quando militi ſtipendium numerauerint, pro ſingulis captiuis qui apud eos ſint drachmas centum viginti annumerent, atque hoc ſuũ decretum publico edicto propoſiturum ſe eſſ. pollicitus, quo tam Ariſtæi petitio quàm dei voluntas fiat confirmatior.* 12 *In eo comprehendebantur non hi ſolum quos pater aut eius exercitus abduxerat, ſed illi quoque qui vel antè vel pòſt in ſeruitutem abſtracti fuerant: & cum eam vindictam libertatis dicerent pluſquam quadringẽta talenta poſcere, ne hæc quidem impendere grauatus eſt. Eius edicti exemplar, quo illuſtrior fiat regis magnanimitas, libet hoc loco adſcribere.* 13 *Quicunque ex militia patris noſtri Syriam ac Phœniccn incurſauerunt, & ſubacta Iudæa mancipia inde in regionem noſtram eiúſque vrbes abducta diuendiderunt, atque etiam quicunque vel antè vel pòſt diuenditi ſunt, hos omnes liberos volo fieri: próque ſingulis mancipiis centum viginti drachmas recipere milites quidem vnà cum cætero ſtipendio, reliquos verò à menſariis regiis.* 14 *Cenſeo enim hos præter patris mei voluntatẽ, & præter omnẽ æquitatẽ in captiuitatẽ abductos militum licentia, quin vaſtata Iudæa ſui commodi cauſa in Ægyptum abſtraxerunt hanc multitudinem.* 15 *Quapropter iuſtitiæ reſpectu, & commiſeratione eorum qui à potentioribus per vim opprimuntur, iubeo Iudæos omnes, qui ſeruitutem ſeruiunt, dimitti liberos, iam dicta ſumma heris eorum pro libertate reddita, & abſque dolo malo huic noſtro mandato ſatisfieri.* 16 *Volo autem hoc edictum proponi per triduum ex quo allatum fuerit, & interim heros profiteri huiuſmodi mancipiorum numerum: id enim & mihiipſi profuturum exiſtimo. Eum verò qui parère noluerit, cuiuis deferre liceat, mulctandum facultatibus, quæ fiſco noſtro debent cedere.* 17 *Hoc edictũ cum primum oblatum eſſet regi, nec tamẽ diſertè cautum eſſet illis quoque qui vel ante vel pòſt capti fuerant, liberaliter & illis indultum eſt eadem regis beneficentia : iuſſitque vt ex collectis iam tributis diſtribueretur pecunia in militem, & in menſarios regios.* 18 *Quo facto, intra ſeptem dies peractum eſt quicquid rex iuſſerat, impenſis in redemptionem quadringentis ſexaginta talentis : quia domini exigebant & pro infantibus illas centum viginti drachmas, quaſi regis edictum etiam hos complecteretur, vbi adſcriptum erat pro ſingulis mancipiorum capitibus eam ſummam numerandam.* 19 *Hæc vbi ex ſententia regis magnificè ſunt peracta, iuſſit Demetrium euulgare decretum de tranſcribendis Iudæorum codicibus. nihil enim temere fiebat à regibus, ſed omnia diligenter præmeditata : quapropter & ſuggeſtionis exemplar & epiſtolarum in commentarios relatum eſt, & multitudo miſſorum donariorum, & quod à quoque fa-*

tous les autres hommes du mõde, il te plaira les remettre en leur pays: afin qu'ils peuſſent vſer leur vie au lieu de leur natiuité. 9 Et il ne fault point que tu penſes, Sire, que ie te preſente ceſte requeſte pour eux & leur auantage, pour dire que ie ſoye iſſu de leur race, ou deſcendu d'aucunes de leurs lignees: mais d'autãt que Dieu eſt createur eſgalement de tous hommes, & que ie ſçay que la beneficence luy eſt aggreable, ie te fay maintenant ceſte ſupplication. 10 Le Roy alors le regarda d'vne face ioyeuſe & d'vn œil ouuert, & luy dit : A ton aduis, combien y a il de milliers d'hommes qui ont beſoin d'vn tel benefice? Adonc André (qui eſtoit là auſſi preſent) dit qu'il y en auoit enuiron ſix vingts mille. Et ſur cela le Roy reſpondit à Ariſtee : Ceſte liberalité donc, de laquelle tu requiers q̃ i'vſe, te ſemble elle petite? 11 Soſibius & les autres qui eſtoient là preſens, meirent en auant, que cela eſtoit vne choſe bien ſeante à ſa magnificence, rendre à Dieu vne telle recompenſe pour le royaume qu'il luy auoit mis entre mains. Le Roy tout ioyeux de ce commun conſentement de tous, ordonna que quãd on payeroit les gens de guerre de leurs gages, quant & quant ils leur diſtribuaſſent ſix vingts drachmes à chacun pour le rachapt de chaſque Iuif captif (qui ſont vingt & vn franc) & promit outre cela de faire propoſer ce ſien decret par edict public: afin que la requeſte d'Ariſtee & la volonté de Dieu fuſſent mieux ratifiees. 12 En ce decret non ſeulement eſtoient compris ceux que ſon pere ou ſon armee auoit emmenez, mais auſſi ceux qui auoient eſté trainez en ſeruitude ou deuant ou apres. Et combien qu'il luy euſt eſté remontré, que ceſte remiſſion de liberté requeroit plus de quatre cens talents (qui ſe montent vn quatre cens vingts mille francs) tãt y a qu'il ne ſe faſcha point d'y employer ſi grande ſomme. Or ie veux biẽ icy inſerer la copie de ceſt edict du Roy, afin qu'on cognoiſſe mieux la magnanimité d'vn tel Prince. 13 Tous ceux qui ſouz la ſoude de noſtre pere ont couru le pays tant de Syrie, que de Phenice, & apres la conqueſte de Iudee ont tiré des eſclaues de là pour les emmener en noz pays & aux villes d'iceluy, & depuis les ont venduz: tous ceux auſſi, qui ont eſté venduz ou deuant ou apres, ie veux qu'ils ſoient mis en liberté, & que pour chaſcun d'eux ſoient donnees ſix vingts drachmes: & les gens de guerre receurõt le ſurcroiſt auec leurs autres gages: & les autres les receuront des banquiers du Roy. 14 Car telle eſt mon opinion, que les Iuifs ont eſté menez en captiuité contre le vouloir de mon pere, & contre tout droict & raiſon, & que cela fut faict temerairement par les ſouldats, qui ſe ſont laſché la bride à cela, & qui apres auoir deſtruit le pays de Iudee, ont trainé ce poure peuple en Egypte pour en faire leur profit. 15 Parquoy ayant eſgard à ce qui eſt iuſte & raiſonnable, & eſtant eſmeu de compaſſion enuers ceux qui par violence ſont opprimez de ceux qui ſe ſont trouuez les plus forts, ie veux & ordonne que tous les Iuifs qui ſont mis en ſeruitude, ſoyent remis en liberté, & que l'argent ſuſdict ſoit rendu à ceux qui les ont achetez, pour leur manumiſſion: & que ſans aucune fraude on obeyſſe à ceſtuy noſtre mandement. 16 Item ie veux que ceſte ordonnance ſoit publiee par trois iours depuis le iour qu'elle aura eſté apportee : & ce pendant que les ſeigneurs qui les ont achetez, en facent vn denombrement : car tel eſt mon plaiſir : meſmement pource que cela tournera à mon grand profit. Et s'il y a quelcun qui ne vueille obeyr à ceſt edict, il ſera licite à tout homme de le deferer, & les biẽs de ce rebelle nous ſeront confiſquez. 17 Auſſi toſt que ceſt edict fut preſenté au Roy, combien que ceux qui auoient eſté pris ou deuant ou apres, n'y fuſſent expreſſement compris: toutefois ils obtinrent relaſche par ceſte meſme liberalité & grande beneficence du Roy: & cõmanda que l'argent qui eſtoit deſia recueilly des trĩbuts, fuſt diſtribué aux gens de guerre & aux banquiers du Roy. 18 Cela fut faict, & tout ce que le Roy auoit ordonné, fut paracheué dedans ſept iours: & pour toute la rançon il luy couſta quatre cens ſoixante talents (qui vaudroient en France quarre cens quatre vingts trois mille francs) car les ſeigneurs qui auoient acheté, exigeoient ceſte ſomme de ſix vingts drachmes meſme pour les enfans, cõme s'ils euſſent auſſi eſté compris en l'edict du Roy, auquel cecy eſtoit expreſſemẽt ordonné, que pour chaſcune teſte des captifs ceſte ſomme fuſt payee. 19 Apres que toutes ces choſes furent accomplies ſelon la volonté du Roy, il commanda à Demetrius, de faire publier le decret touchant la tranſlation des li-

ures

ures Hebrieux en la langue Grecque : car les Roys ne faiſoient rien à la volee, ains meditoient toutes choſes diligemment auant que les mettre en execution. Parquoy la copie de la ſolicitation & des lettres miſſiues fut enregiſtree, & la grande multitude des dons enuoyez, & la façon de laquelle chaſcun eſtoit elabouré : en ſorte que du premier regard on pouuoit par les œuures meſmes facilement cognoiſtre quelle eſtoit l'excellence tant de ceux qui auoient ſolicité, que de ceux qui auoient mis la main à la beſongne. Voycy quelle eſtoit la copie de la ſolicitation. 20 Demetrius, au grand Roy. Pour autant que tu as ordonné, ô Roy, que nous ſuppleons à ce qui default à ta librairie, & cerchions les liures que nous n'auons peu trouuer, quelque diligence que nous ayons faicte, & quelque labeur & peine que nous y ayons employé, ie te veux bien aduertir, qu'entre les autres que nous auons à recouurer, & leſquels nous deſirons encore, il y a des liures des Iuifs & de leur loy. 21 Ils ſont eſcrits en leur langue vulgaire, & de leurs characteres : & pourtant nous n'y pouuons rien entendre. D'auantage, on n'en tient pas ſi grand conte qu'on deuroit, par faute que le Roy n'y a point encore pourueu. Tant y a, qu'il eſt bō & neceſſaire que tu ayes encore ceux-cy traduits fidelement & ſoigneuſement. 22 Car ils contiennent des loix & ordonnances procedantes de la plus haute & plus pure ſapience qu'on ſçauroit dire : car c'eſt Dieu qui en eſt le legiſlateur. 23 Or c'eſt cy la raiſon pourquoy Hecateus Abderita recite, qu'il n'y a eu ne Poëte, ne Rhetoricien, ny Orateur, qui ait fait mention de ceſte loy là, ne des hōmes qui ſelon la reigle d'icelle ont adminiſtré leurs affaires : à ſçauoir d'autant qu'elle eſt ſacree, & ne doit point eſtre traictée par vne bouche prophane. 24 Parquoy, o Sire, ſi auſſi telle eſt ton opiniō, tu pourras eſcrire au grand Sacrificateur des Iuifs, qu'il t'enuoye de chaſcune lignee ſix anciens, qui ſoiēt ſçauans & bien exercez en ces loix, de l'interpretation deſquels nous puiſſions receuoir vn ſens clair & conuenable, & en recueillir choſe qui puiſſe ſatisfaire à ton deſir. 25 A ceſte ſolicitation donc le Roy commanda à ſes ſecretaires d'eſcrire de cecy à Eleazar grand Sacrificateur des Iuifs : & quant & quant l'aduertiſſent par ces meſmes lettres que la liberté auoit eſté rendue aux Hebrieux habitans parmy le royaume d'Egypte. D'auantage il enuoya cinquāte talēts d'or pour faire des vaiſſeaux à oblatiōs, des taſſes & phioles, & grand nombre de pierres fort precieuſes : & cōmanda à ceux qui auoient la clef des bahus & coffres ou eſtoiēt gardees les pierres precieuſes, de donner le choix aux ouuriers tel qu'ils le vouldroient prēdre. Outreplus il feit donner cent talents pour les ſacrifices & oblations, & pour les autres vſages du Temple. 26 Ie parleray des ouurages & de leur magnificence apres que i'auray monſtré quelle eſtoit la copie de la lettre qui fut enuoyee à Eleazar grand Sacrificateur, lequel paruint à ceſte dignité par vne telle façon. 27 Apres la mort du Sacrificateur Onias, ſon fils Simon ſurnommé le Iuſte, luy ſucceda : & eut ce ſurnom, pour ce qu'il eſtoit religieux enuers Dieu, & bien aymé & fauoriſé de luy. Ceſtuy Simon mourant laiſſa ſeulemēt vn fils fort ieune : & pourtant ſon frere Eleazar, duquel nous faiſons maintenant mētion, print la Sacrificature : auquel le Roy Ptolemee eſcriuit en ceſte ſorte. 28 Le Roy Ptolemee au grand Sacrificateur Eleazar Salut. Pluſieurs Iuifs ont habité en mon royaume, qui ont eſté amenez en captiuité par les Perſes ce pendant qu'ils dominoient : leſquels mon feu pere a eu en grande eſtimation, ſe ſeruant des vns en guerre, & leur donnant grands gages : & conſtituant les autres pour la garde des citadelles par le royaume d'Egypte, afin qu'ils donnaſſent craincte aux gens du païs. 29 De moy, depuis que ie ſuis paruenu à la coronne, combien que i'aye vſé de benignité enuers tous les autres : encor me ſuis-ie mōſtré plus benin & liberal principalement enuers tes citoyens : deſquels i'ay remis plus de cent mille en liberté, & ay donné du mien leur rançon à ceux qui les auoient achetez, ou qui les poſſedoient. De ceux qui eſtoient en aage, i'en ay fourny les compagnies & bandes des gens de guerre. I'en ay receu aucuns en ma cour, qui me ſembloient gens fideles & loyaux, & ſelon mon aduis eſtoient bien dignes d'vn tel auancement, eſtimant que ie ne pouuoye offrir à Dieu vn don plus aggreable pour ſa prouidence qu'il a eſtenduë ſur moy, en me conſtituant Roy. 30 Ainſi donc pour faire plaiſir tant à ces Iuifs-cy, qu'à tous les

ctum eſt, vt primo aſpectu pateat ex ipſis operibus tam autorum quàm artificum præſtantia. Suggeſtionis ſanè exemplar fuit tale. 20 *Regi magno Demetrius. Quia mandaſti rex vt quod deeſt tuæ bibliothecæ ſuppleamus, & libros qui hactenus noſtram inquiſitionē effugerunt perquiramus, nihil mihi ad ſummam circa hoc negocium diligentiam reliquum faciens, ſcire te velim, inter eos quos adhuc deſideramus eſſe Iudæorum legis codices.* 21 *Hebraicis enim characteribus & vernacula ipſorum lingua ſcripti cum ſint, intelligi à nobis non poſſunt : ſunt etiam negligentius quàm par eſt habiti, eo quòd nondum eis regia prouidentia contigit : neceſſe eſt autem vt & hos habeas diligenter accuratos.* 22 *Sapientiorem enim & ſinceriorem legiſlationem continent, vtpote diuinitus proditam.* 23 *Et hæc eſt cauſa, vt Hecatæus Abderita refert, cur nullus vel poeta vel hiſtoricus mentionem eius legis faciat, aut virorum qui iuxta eius præſcriptum res ſuas adminiſtrauerunt : quòd ſacroſancta ſit, & profano ore tractari non debeat.*

24 *Itaque ſi idem tibi videbitur, rex, ſcribes Iudæorum pontifici, vt mittat ſenos ex ſingulis tribubus ſeniores, legum earum peritiſſimos, ex quorum interpretatione apertum ac conſonum ſenſum eorum librorum accipientes, dignum aliquid tuo deſiderio colligamus.* 25 *Ad hanc igitur ſuggeſtionem iuſſit rex ſuos vt ad Eleazarum Iudæorum pontificem de hac re ſcriberent, ſimúlque per eaſdem literas certiorem facerent de Iudæis per Ægyptum priſtinæ libertati redditis : præterea ad faciendos crateres & phialas ac libatoria, miſit auri talenta quinquaginta, & gemmarum copioſam multitudinem : iuſſitque cuſtodes arcarum in quibus gemmæ ſeruabantur, liberam artificibus electionem permittere : mandauit etiam pecuniæ pro ſacrificiis & reliquis templi vſibus centum talenta erogari.* 26 *Dicam autem & opera et eorum ornatum, vbi primum expoſuero exemplar epiſtolæ ſcriptæ ad Eleazarū pontificē, qui hoc ſacerdotij faſtigium hoc modo conſecutus eſt.* 27 *Onia pontifice defuncto filius ei Simon ſucceſſit, Iuſtus cognominatus, quòd & deum piè coleret, & eius ſumma potiretur beneuolentia. Quo mortuo, ſuperſtite vnico filio paruulo, frater eius Eleazarus, de quo nunc eſt mentio, pontificatum aſſumpſit : cui Ptolemæus hoc modo ſcripſit.* 28 *Rex Ptolemæus Eleazaro pontifici ſalutem. Multis Iudæis in regno meo degentibus, quos Perſæ dum rerum potirentur, captiuos eò pertraxerant, pater meus eos in precio habuit, aliorum opera in militia vſus amplis ſtipendiis conductorum, aliis etiam caſtellorum cuſtodia per Ægyptum aſſignata, vt eſſent terrori indigenis.*

29 *Ego vero poſtquam principatum adeptus ſum, cum in cæteros benignitate ſumvſus, tum maxime in tuos ciues : quorum ſupra centum millia in libertatem vindicaui, reſtitutis de meo preciis eorum poſſeſſoribus. Ex his per ætatem idoneos allegi in militiam : nonnullos quorum fides id mereri videbatur, inter aulicos meos accenſui, ratus nullum gratius me deo poſſe offerre donarium, pro ea prouidentia qua me dignatus eſt rebus præficere.* 30 *Ergo vt & his & reliquis per totum orbem Iudæis gratum faciam, viſum eſt mihi legem veſtram in græcam linguam vertere, & ita verſam in bibliothecam meam reponere. Bene igitur facies, ſi idoneorum delectu per tribus habito, ex vnaquaque ſex viros bonos iam ſeniores ad nos miſeris, qui per ætatem legum periti,*

poſſint præſtare bonos interpretes. Spero enim ſi hoc ex ſententia ſucceſſerit, maximam gloriam nos inde acquiſituros. 31 *Mitto autem qui tecum de hac re agant, Andream præfectum ſatellitum, & Ariſtæum, mihi chariſſimos: per quos etiam primitias donariorum templi & victimarum miſimus, talenta argenti centum. Reſcribes autem quicquid volueris, facturus nobis rem gratiſſimam.* 32 *Hac epiſtola accepta, Eleazarus reſcripſit quàm potuit honorificentiſſimè.* 33 *Pontifex Eleazarus regi Ptolemæo. S. Si vales cum regina Arſinoe, communibúſque liberis, noſtræ quoque res ſe habent optimè. Acceptis tuis literis gauiſi ſumus plurimum ob egregiã tuam voluntatem: aduocatáque concione eas legimus, teſtes pietatis quã colis deum maximum.* 34 *Oſtendimus etiam phialas quas miſiſti aureas viginti, argenteas triginta, & crateras quinque, & menſam dedicandam, centúmque illa talenta quæ in victimas & alios templi vſus attulerunt Andreas & Ariſtæus amici tui chariſſimi, viri boni ac docti, tuáque amicitia digniſſimi: quare ſcito nos tibi gratificaturos, etiam ſi quid præter ingenium noſtrum facere oporteat: prouocati enim beneficijs in ciues noſtros collatis, non debemus ſegnes eſſe ad referendam gratiam.* 35 *Quamobrem continuo pro te ſororéque tua & liberis & amicis hoſtias obtulimus, & populus vota fecit pro felici rerum tuarum ſucceſſu, & propacato regni tui ſtatu: vtq; hæc legis verſio tam felix tibi ſit, quàm cupis maximè. Delegimus etiam ſenos per tribus presbyteros, quos ad te cum lege miſimus. Tuæ autẽ pietatis erit ac iuſtitiæ, vt tranſcripta lege ad nos eam tutò remittas vnà cum eius deportatoribus. Bene vale.* 36 *Hæc ſunt quæ reſcripſit pontifex: ſupervacaneum autem viſum eſt apponere* LXX *ſeniorum nomina qui cum lege ab Eleazaro miſſi ſunt, licet adſcripta fuerint in epiſtola: donariorum tamen quæ rex deo miſit, ornatum & magnificentiam ſilentio præterire non poſſum, vt omnibus nota fiat eius regis erga deum pietas ac liberalitas. Abunde enim ſumptus ſuppeditans, & præſentia ſua extimulans artifices, opera eorum aſſidue viſendo, nullam eis ſegnitiæ aut negligentiæ relinquebat occaſionem: quæ nunc recenſebo ſingula, non quòd hiſtoriæ contextus hoc admodum poſtulet, ſed quòd digna ſit quæ prædicetur regis liberalitas: primúmque menſam conabor deſcribere.* 37 *Cupiens enim longè maiorem facere, mandauit explorari eius quæ tum Hieroſolymis erat magnitudinem, quanta eſſet, & an maior poſſet fieri: & comperta eius menſura, quódque maior etiam eſſe poſſet: ait ſe eius vel quincuplã magnitudinẽ redditurũ, ni vereretur ne per hoc ad quotidiana miniſteria min⁹ poſthac eſſet vtilis.* 38 *Cupere enim ſe ea donaria non ſolum ad oſtentationem, ſed ad vſum etiam eſſe accommoda. Itaque volens declarare ſe non auri penuria vel parſimonia parem priori facere: quod non erat integrum addere magnitudini, id compenſauit varietate ornatus, & operis pulchritudine.* 39 *Cum enim eſſet ingenioſus in contemplandis rerum naturis, & in excogitandis nouis & inuſitatis operibus, pro ſua ſapientia præſcribebat artificibus, exigens ne quid à præſcriptis formulis diſcederent.* 40 *Ac primum conſtituto menſæ modo in longitudinem cubitorum duorum & ſemis, in latitudinem vnius, altitudine ſeſquicubitali, totum opus ex auro facientes, loricam ei palmum latam circundederunt: cuius cymæ verſatiles ſculpturam*

autres eſpars par tout le monde, ie me ſuis aduiſé de faire traduire voſtre loy en langue Grecque: & apres qu'elle ſera ainſi traduicte, la faire mettre en ma librairie. Tu feras donc bien de choiſir de chaſcune de voz lignees ſix bons perſonnages deſia anciens, idoines pour ce faire, & de me les enuoyer: leſquels ſoient bien exercez en voſtre loy, & puiſſent donner vraye & bonne interpretatiõ d'icelle. Car ſi cela peut eſtre vne fois accomply ſelon mon deſir, i'eſpere par ce moyen acquerir grande gloire. 31 Or ie t'enuoye des perſonnages qui deuiſeront familieremẽt auec toy de ces affaires, à ſçauoir André, lequel i'ay ordõné ſur ma garde, & Ariſtee: leſquels me ſont amis familiers: par leſquels auſſi no⁹ auõs enuoyé les premices des oblatiõs du Tẽple, & des ſacrifices, à ſçauoir cẽt talẽts d'argẽt. Reſcry moy dõc cõme tu l'ẽtẽdras: en quoy faiſant, tu me feras fort grãd plaiſir. 32 Apres q̃ le Sacrificateur eut receu ceſte lettre, il feit reſpõſe auec la plus grãde reuerence qu'il peut, en ceſte ſorte. 33 Le Sacrificateur Eleazar au Roy Ptolemee: Si tu te portes bien, & ſi la Royne Arſinoé eſt en bõne cõualeſcence, & voz enfans, noz affaires auſſi ſe portẽt fort bien. Apres auoir receu tes lettres, i'ay eſté fort ioyeux de ta bõne volonté: & ay faict aſſembler tout le peuple, deuant lequel ie les ay leuës, luy declarant la pieté dont tu es affecté enuers Dieu. 34 I'ay monſtré auſſi à tous tes offertes magnifiques que tu as enuoyees, à ſçauoir vingt phioles d'or, & trente d'argent, & cinq coupes, & la table qui doit eſtre dediee: & d'auantage les cent talens, qu'André & Ariſtee tes bien aymez ont apportez pour ayder aux ſacrifices & autres oblations du Temple: Leſquels nous cognoiſſons eſtre gens de bien, excellens en ſçauoir, & dignes de ta vertu. 35 Parquoy ſçaches, Sire, que nous te gratifierons en ce que tu deſires, encore qu'il nous conuienne faire quelque choſe contre noſtre naturel: car il fault bien q̃ nous te rendions quelque pareille des biẽsfaicts conferez en tant de ſortes à noſtre nation. Pour ceſte cauſe nous auons tout incontinent offert ſacrifices pou toy, pour ta ſœur & tes enfans, & tes bons amis: & le peuple a faict des vœuz pour ta proſperité & felicité, & pour la paix de ton royaume, & à ce que ceſte tranſlation de la loy prenne à ton profit telle fin que tu la deſires. Nous auõs auſſi eſleu ſix anciens de chaſcune lignee, leſquels nous t'auons enuoyez auec la loy: & tu feras ſelon ta iuſtice & bonté, ſi tu nous renuoyes ſeurement la loy auec ceux qui la portent, quand tu l'auras faict tranſcrire. Bien te ſoit. 36 C'eſt la reſpõſe qu'Eleazar feit au Roy Ptolemee. Au reſte, il m'a ſemblé que ce ſeroit choſe ſuperflue de mettre icy les noms des ſeptante deux anciens, qui furent enuoyez auec la loy par le grand Sacrificateur Eleazar, combiẽ qu'ils fuſſent redigez par eſcrit en la lettre. Toutefois ie ne peux oublier la beauté & magnificence des dõs que le Roy enuoya pour le ſeruice de Dieu, afin que tous cognoiſſent quelle a eſté la religion de ce Roy enuers Dieu, & quelle liberalité il a monſtree pour fournir au ſeruice d'iceluy: car n'eſpargnant rien, il ſolicitoit luy meſme par ſa preſence tous les ouuriers, eſtãt à toutes heures apres pour viſiter leurs ouurages, leur oſtant toute occaſiõ de pareſſe ou oyſiueté. Leſquels ouurages ie reciteray maintenant par ordre, nõ pas que le fil de l'hiſtoire requiere cela grandemẽt: mais pource que la liberalité d'vn tel Roy merite biẽ d'eſtre publiee & cogneuë. & en premier lieu ie taſcheray de faire deſcription de la table. 37 Car la voulãt faire beaucoup plus grãde q̃ celle qui eſtoit au Tẽple de Hieruſalẽ, il enuoya gens pour meſurer la grandeur de celle qui y eſtoit, & pour biẽ regarder s'il ſeroit poſſible d'ẽ faire vne pl⁹ grãde. Apres qu'il euſt ſceu quelle eſtoit la grandeur d'icelle, & qu'on en pourroit faire vne plus grande, il dit qu'il deſiroit bien d'en faire vne plus grãde cinq fois, s'il n'euſt craint que doreſnauant elle ne fuſt point vtile ou propre pour les ſeruices ordinaires. 38 Car il vouloit bien q̃ ces dons fuſſent appropriez non ſeulement pour monſtre ou brauade, mais auſſi pour s'en ſeruir. Parquoy voulant bien monſtrer, que ce qu'il en auoit fait faire ſeulemẽt vne pareille à la premiere, ce n'eſtoit point par faute de pouuoir, ou pour eſpargner l'or, il ſurpaſſa l'autre nõ en grãdeur, mais en eſmail & en beauté de l'eſtoffe. 39 Car comme ainſi ſoit qu'il fuſt homme fort ingenieux à contempler les choſes naturelles, & à excogiter ouurages nouueaux & nõ accouſtumez, il enſeignoit les ouuriers ſelon ſa ſageſſe comment il falloit faire: & requeroit cela d'eux, qu'ils ne paſſaſſent point outre la forme qu'il leur auoit dõné. 40 Premierement

mierement il leur donna la meſure de la table, à ſçauoir la longueur de deux coudees & demie, la largeur d'vne coudee, & la hauteur d'vne coudee & demie. Ainſi ils feirent tout l'ouurage d'or pur, & le courõnerẽt d'vne lame lage d'vne paulme: les fleurons d'alentour, tournoiẽt facilemẽt, ayans des graueures cordelees, leſquels s'entrereſſembloiẽt merueilleuſement bien par trois coſtez: car ils eſtoient faicts en triangle: & y auoit des figures ſemblables en chaſcun coſté: que quand on les faiſoit tourner, elles apparoiſſoient touſiours ſemblables deuãt les yeux, tellemẽt, q̃ quand on les tournoit d'vn coſté, on voyoit cela meſme qu'on auoit veu de l'autre. 41 Le dedans de ce cercle auoit des graueures fort gentilles: mais le dehors en auoit encore de plus belles de beaucoup, d'autant qu'on les voyoit entierement. D'auantage, ces fleurons qui ſe tournoient aiſeement, propoſoient deuant les yeux chaſcũ vn triangle d'vne meſme meſure. Quant aux cordelieres, il y auoit des pierres precieuſes enchaſſees, entre leſquelles il y auoit diſtance egale, & paſſoient par dedans petites boucles d'or. 42 Le dehors de la couronne eſtoit marqueté d'ouales faictes de riche pierrerie, & auec ce graué de vergettes eſpeſſes, qui reueſtoient tout le tour de la table. Au deſſoubs des ouales les ouuriers boſſerent des feſtons de toutes ſortes de fruicts, de raiſins pendans, d'eſpics iettãs le grain hors, & force grenades entremeſlees: & toutes ces choſes eſtoiẽt faictes de pierres precieuſes repreſentãtes la couleur naïfue des fruicts, & enchaſſees en or tout à l'entour de la table. 43 Auſſi on voyoit ſouz ceſte couronne vn autre rẽg d'ouales ſemblable au premier, auec des vergettes engrauees de ſemblable façõ: en ſorte que des deux coſtez on pouuoit veoir vne meſme beauté & diuerſité d'ouurages, meſme au chapiteau, & au reng des fleurons: & qui plus eſt, quand les coſtez de la table eſtoient tournez, on ne s'apperceuoit aucunement qu'il y euſt diuerſité: mais il y auoit vn meſme artifice tẽdant iuſques aux pieds. Car au deſſoubs de la table il y auoit vne lame d'or large de quatre doigts, miſe au trauers de la largeur de la table: dedans laquelle les pieds eſtoient entremeſlez, leſquels eſtoient attachez à la table auec des crampons d'or, ioignant le chapiteau: en ſorte que de quelque coſté qu'on la tournaſt, elle monſtroit touſiours vne meſme face. 44 Le fleuue Meander, eſtoit graué en la table de beaucoup de couleurs & diuerſes, & bigarré de pierres de grãd pris comme d'eſtoilles: & entre autres pierres il y auoit des eſcarboncles & eſmeraudes eſtincellãtes d'vne façõ fort gracieuſe, & d'autres pierres, qui ſont par tout bien receues à cauſe de leur grand valeur. 45 Aupres du fleuue il y auoit des cordelieres entrelaſſees depuis vn bout iuſques à l'autre: & au milieu elles eſtoient faictes en lozange: & en ceſt endroict on voyoit du cryſtal & de l'ambre, diſtinguez par egaulx interualles: le tout ſi bien & richement ordonné, q̃ la veuë de tel ſpectacle donnoit grand plaiſir. Les chapiteaux des pieds eſtoiẽt faicts en forme de liz: les fueilles ſe replioiẽt deſſoubs la table, combien qu'au demeurant le germe ſe mõſtraſt à plain front. 46 Le ſoubaſſement eſtoit large d'vne paulme, faict d'vne eſcarboncle en forme d'vn bord. du coſté ou les pieds eſtoient appuyez, le ſoubaſſement eſtoit large de huict doigts: & chaſcũ pied eſtoit graué d'vn ſingulier ouurage & de grande ſubtilité: & parmy ceſt ouurage il y auoit du lierre, & des ceps de vigne entremeſlez auec les grappes, le tout ſi bien pourtraict au vif, qu'à peine euſt on iugé s'ils eſtoient naïfs ou peincts. 47 Tãt eſtoit l'ouurage ſubtil, q̃ quand le vent ſouffloit, & faiſoit remuer ces choſes, on euſt penſé que nature y euſt mis la main, & non point vn ouurier. Tout l'ouurage eſtoit compoſé de trois pieces: tant y a que l'artifice eſtoit ſi excellẽt, qu'il n'y auoit ny yeux ny eſprits qui peuſſent apperceuoir les ioinctures. Au reſte, la table eſtoit eſpeſſe d'vne demie coudee. Tant a eſté grãde la liberalité de Ptolemee en ceſt endroict: tãt y auoit il de richeſſe en la matiere, & de diuerſité & beauté en l'artifice: & le tout eſtoit faict ſelõ le naturel: cõme ainſi ſoit que l'affection du Roy eſtoit à cela, que quand ceſte table ne pourroit pas eſtre differente de la premiere en grandeur, pour le moins l'inuention nouuelle & l'enrichiſſement la feiſſent trouuer plus belle & plus magnifique. 48 Auſſi il y auoit deux couppes d'or eſcaillees depuis la baze iuſques à la ceincture, dont les replis s'eſmailloient de diuerſes pierres precieuſes. Puis il y auoit le fleuue Meãder compoſé de toutes ſortes de pierres, haut d'vne coudee: & au deſſus il y auoit vne frange de

habebant reſticulatam indiſtincta imitatione per tria latera. cum enim eſſent triangulæ, per ſingulos angulos eadem erant figurationes, vt conuerſæ non alia ſed eadem ſpecie oculis occurrerent.

41 *Loricæ vero pars interior ad menſam vergens egregias ſculpturas habebat: ſed exterior eius facies longe pulchriores, videlicet quòd hæ totæ eſſent conſpicuæ. Quin & cymæ illæ facilè & cito vertebantur, & quemuis è tribus angulis pari menſura oculis ſubiiciebant. reſticulis autem illis ſculptilibus inſertæ erant gemmæ precioſæ paribus interuallis diſtantes, fibulis aureis per foramina comprehenſæ.*

42 *Exterior autem loricæ facies gemmis pulchris ouali ſpecie diſtinguebatur, intercurrente denſa ſculptura virgarum, quæ per circuitum menſæ voluebantur. Huic ſubiecta erat corona per circuitum, omne genus fructuum repræſentans, dependentibus racemis, & ſpicis emergentibus, & malis punicis interſertis: quæ omnia conſtabant è lapillis etiam colorem natiuum fructuum referentibus, & auro circum totam menſam reuinctis.* 43 *Sub hac corona rurſum alia ſeries ouorum priori ſimilis cum virgatis peræque ſculpturis viſebatur: vt ex vtraque parte ſpectaretur eadem operum varietas ac elegantia, etiam in lorica, & cymarum ordine: ac ne inuerſis quidem menſæ lateribus vlla ſentiretur diuerſitas, ſed idem artificium vſque imos pedes pertenderet. ſubdita enim lamina aurea quatuor digitos lata per tranſuerſam menſæ latitudinem, in eam pedes eius inſeruerunt, quos fibulis ac clauſuris aſtrinxerunt menſæ iuxta loricam, vt his inſiſtens quaqua verteretur, eandem ſpeciem oſtenderet.*

44 *In menſa autem ſculptus erat Mæander, magni precij gemmis per medium tanquam ſtellis variegatus, carbunculo & ſmaragdo ſuauiſſime radiantibus, aliiſque generibus quæ vbique grata ſunt propter precium.* 45 *Præter Mæandrum vero reſticulati quidam nexus circumquaque diſcurrebant, rombo circa medium ſimiles, in quo cryſtallus & ſuccinum per interſtitia paria coniunctim cum magna gratia ſpectabantur. Pedum autem capitella, liliorum ſimilitudinem referebant, foliis ſub menſa ſe reflectentibus, cum germen alioquin rectum videretur.* 46 *Baſis autem facta erat è carbunculo palmum lata crepidinis ſpecie, quà verò pedes innitebantur, octo digitorum latitudine: erántque ſculpti ſinguli pedes opere ſubtiliſſimo, hederis & palmitibus vnà cum racemis per eos diſcurrentibus, indiſcreta verorum ſimilitudine. tanta enim erat artis ſubtilitas, vt perflante vento agitata, naturæ non artis opus videretur: conſtabátque totum opus trimembri compoſitione, ſed tanto artificio, vt commiſſuræ nec oculis nec cogitatione deprehendi poſſent. craſſitudo autem menſæ erat ſemicubitalis.* 47 *Tanta fuit in hoc dono regis magnificentia, opulentia materiæ, artis pulchritudo, ac varietas ad naturæ imitationem expreſſa: quandoquidem hoc erat eius ſtudium, vt ſi non magnitudine hæc priorem illam menſam ſuperaret, certe nouitate commenti & ornamentorum ſplendore magis eſſet conſpicienda.* 48 *Cratera autem aurea fuerunt duæ, ſquamatæ à baſi vſque præcincturam, ſpiras habentes variis gemmis diſtinctas: deinde Mæandrum cubitali altitudine ex omnigenis gemmis compoſitum: & ſuper eam virgatam ſculpturam, & deinceps vſque labrum plexile quiddam reti ſimile, crebra romborum ſpecie intercedente. addebant gratiam*

inſerta gemmeæ ſcutulæ, quatuor digitorum amplitudine. 49 *Labrum vero crateris in orbem ornatũ erat liliis & floribus, atque implexis inter ſe palmitibus vuas ferentibus. & ornatus quidem vtriuſque erat hic, amplitudo vero quæ amphoram caperet. argenteæ verò quæuis ſpecula ſplendore vincebant, certius etiam reddentes inſpectantiũ effigies.* 50 *His addidit rex triginta phialas, inquib⁹ quicquid ſpacij gẽmis erat vacuum, frondibus hederæ & pampinis ſculptilibus adumbrabatur. atque hæc omnia non ſolum artificum ingeniis ornabantur vſque ad miraculum, ſed quadam etiam regis circa hæc ambitione diligentius accurabantur: qui non ſatis putans quòd ſine parſimonia ſumptus præberet, relictis etiam ſeriis negotiis ſæpe adibat officinas, & inuiſebat artificum opera, id quod magis etiam accendebat eorum diligentiam. videntes enim quòd cordi ſit ei hoc negotium, maiore attẽtione verſabantur in opere. Atque hæc ſunt donaria ab hoc rege ad Hieroſolymitanum templum tranſmiſſa.* 51 *Quibus conſecratis pontifex Eleazarus, & honorificè tractatis qui attulerant, non ſine muneribus ad regem eos remiſit. Hi poſtquam Alexandriã ſunt reuerſi, Rex cognito eorum ſimul & ſeptuaginta ſeniorum aduentu, confeſtim legatos Andream & Ariſtæum acciuit: ab eiſque & epiſtolam pontificis recepit, & multa præterea ſciſcitando didicit.* 52 *Et cum vehementer cuperet congredi cum ſeptuaginta ſenioribus qui Hieroſolymis ad interpretãdã legẽ venerant, quicunque priuatorũ negociorũ cauſa expetebant eius colloquium, præter morem ſuum dimitti iuſſit: hos enim quinto quoque die ſolebat admittere, ſicut legatos ſemel in menſe: tum verò illis dimiſſis ab Eleazaro miſſos expectabat.* 53 *Vt vero ſenes illi venerũt cum muneribus à pontifice miſſis, & cum membranis quæ legem aureis literis inſcriptam continebant, primùm de libris eos rogauit. vt vero ex inuolucris depromptos obtulerunt, multum diúque miratus membranæ ſubtilitatem, & commiſſuras quæ ita latebant, vt viſu diſcerni non poſſent, gratias ſe illis habere dixit qui venerint, & maiores etiam ei qui miſerit, ſed longe maximas deo cuius leges attulerint.* 54 *Cumque ſeniores eorúmque comites vno ore omnia fauſta regi acclamaſſent, præ nimia lætitia lachrymas non continuit, quæ quidem mœroris inſignia etiam magnũ gaudium cõſequi natura voluit: iuſſítque libros accipere quorum hoc erat officium, tum demum viros ſalutauit, præfatus æquum fuiſſe vt prius de ea re propter quam acciti fuerant percontatus, deinde illos quoquæ compellaret.* 55 *Diem quidem aduentus eorum tam gratum ſibi confeſſus eſt, vt quoad viueret, per ſingulos annos redeuntem eius memoriam colere ſe velle promitteret. fortè enim eadem erat qua Antigonum nauali prælio vicerat: voluítque vt conuiuæ ſibi eſſent, & diuerſoria mandauit eis aſſignari ſub ipſa arce pulcherrima.* 56 *Nicanor autem qui excipiendis hoſpitibus præerat, Dorotheum eos curare ſolitum iuſſit parare cuique ad victum pertinentia. Sic enim rex diſpoſuerat, vt ex eis ciuitatib⁹ quæ in ratione victus aliquid peculiare habent venientibus, more ipſorum omnia parentur, vt tractati more conſueto ſuauius viuerent, & nulla in hoc nouitate offenderentur, quod honoris his quoque exhibitum eſt, Dorotheo hac cura commiſſa, quòd is callebat morem quo ſolerent viuere. quamobrem omnia per ſe adminiſtrauit quæ ad illos accipiendos facerent.*

57 *Ac primum duos accubitus ſtrauit, rege ita*

vergettees. Apres cela il y auoit iuſques au bord vne entrelaſſeure lauzangee en forme de filé, & parmy cela des eſcuſſons de pierres precieuſes, larges de quatre doigts, qui faiſoient trouuer l'ouurage plus beau. 49 Le bord des couppes en rond eſtoit eſtoffé de liz & de fleurettes, & de ceps de vigne entortillez enſemble, portans grappes & raiſins. Voyla la beauté & l'excellẽce de ces deux couppes: & chaſcune tenoit bien la huictieſme partie d'vn muy. Quand aux couppes d'argent, elles eſtoient plus reluiſantes que miroirs, & repreſentoiẽt mieux au vif la face des regardans. 50 Auec cela il y auoit trente phioles, deſquelles tout l'eſpace non occupé de pierres precieuſes, eſtoit ombragé de fueilles de lierre, & de bourgeons de vigne, ouurierement elaborez. Toutes ces choſes monſtroient telle dexterité des ouuriers, que les regardans eſtoient rauiz en admiratiõ: & outre cela la magnificẽce royale ſe declaroit: car le Roy y auoit employé & diligence & richeſſes autant que les hõmes en pourroiẽt deſirer. Lequel ne penſant point que ce fuſt aſſez de n'y eſpargner rien, laiſſoit ſes affaires d'importance biẽ ſouuent pour aller viſiter les boutiques, & comment les ouuriers s'acquitoient de leur deuoir: & encor ſa preſence les rendoit plus diligẽs: car voyans qu'il auoit ceſte beſongue à cœur, auſſi ſe rendoiẽt-ils plus attentifs à leur ouurage. Ce ſont cy les dons & offrandes que ce Roy enuoya au Temple de Hieruſalem. 51 Apres qu'Eleazar le grãd Sacrificateur les eut conſacrez, & honnorablemẽt traicté ceux qui les auoiẽt apportez, il feit des preſens à ces ambaſſadeurs du Roy, puis les renuoya. Et quand ils furent arriuez en la ville d'Alexandrie, le Roy ayant ouy qu'ils eſtoient venuz auec les ſeptante deux anciens, feit appeller ſes deux ambaſſadeurs André & Ariſtee, & receut d'eux la lettre qu'Eleazar luy enuoyoit, & ſceut beaucoup de choſes par eux en s'ẽquerãt. 52 Et pource qu'il auoit grand deſir de deuiſer auec ces ſeptante deux anciens venuz de Hieruſalem pour interpreter la loy, il commanda de renuoyer tous ceux qui deſiroiẽt parler à luy pour leurs affaires particuliers, qui eſtoit contre ſa couſtume: car il auoit accouſtumé de leur dõner audience de cinq iours en cinq iours: cõme auſſi il donnoit entree aux ambaſſadeurs en vn moys vne fois. Mais pour lors il les renuoya tous, attendant ceux qu'Eleazar auoit enuoyez. 53 Et quand ces anciens furent venuz auec les preſens que le Sacrificateur enuoyoit, & auec les parchemins ou la loy eſtoit eſcrite en lettres d'or, il les interroga premierement touchant les liures. Ils les luy offrirent, apres les auoir tirez hors de leurs eſtuys. Le Roy fut aſſez lõg temps à regarder la ſubtilité du parchemin, & les couſtures ſi deliees, q̃ à peine les pouuoit-on apperceuoir, de quoy il s'eſbahiſſoit à merueilles: & dit qu'il remercioit ceux qui eſtoient venuz, & encore plus celuy qui les auoit enuoyez: & ſur tout il rendoit graces à Dieu auteur des ordonnances ſainctes & des loix qu'ils auoient apportees. 54 Sur cela les anciens & ceux qui eſtoient auec eux, prierẽt d'vne voix haulte pour la proſperité du Roy Ptolemee: lequel oyãt ces acclamatiõs de ioye, & heureuſes imprecations, ne ſe peut tenir de larmoyer pour la ioye exceſſiue qui naturellement porte pareilles marques que la triſteſſe. Et commanda prẽdre les liures à ceux qui en auoient la charge, puis les ſaliüa, faiſant ceſte preface, qu'il auoit eſté bon s'enquerir premierement du faict pour lequel ils auoient eſté appellez: puis apres parler à eux meſmes. 55 Il a confeſſé, q̃ le iour de leur venuë luy a eſté ſi aggreable, qu'il feit promeſſe, que tant qu'il viuroit, il celebreroit tous les ans la memoire de ce iour-là, quand il viendroit en ſon tour: car d'auenture c'eſtoit le meſme iour auquel il auoit obtenu la victoire ſur la mer contre Antigonus. Et voulut qu'ils mangeaſſent ordinairement en ſa table: & leur feit faire de beaux logis ſouz le chaſteau meſme. 56 Il cõmanda à Nicanor, qui auoit la charge de recueillir les eſtrãgers, & à Dorothee, qui eſtoit ordõné pour les traicter, de pourueoir à tout ce qui ſeroit neceſſaire pour leur nourriture. Car le Roy auoit mis vn tel ordre, que les villes qui en matiere de viures auoient quelque choſe de particulier pour les ſuruenans, fourniſſoient de toutes choſes qui eſtoient neceſſaires pour les traicter à leur façõ: afin qu'ils fuſſẽt plus nourriz à leur ayſe, & qu'il n'y euſt aucune nouueauté en ceſt endroict q̃ les faſchaſt. Lequel honneur auſſi leur fut faict: & la commiſſion en fut donnee à Dorothee, d'autant qu'il ſçauoit bien leur façon & maniere de viure. 57 Parquoy il adminiſtra de ſoy meſme toutes les choſes qui ſeruoient

à leur

à leur faire bonne chere: & premierement il dreſſa deux rengees de bancs pour les faire aſſeoir ſelon le commandement du Roy, qui vouloit que la moitié d'eux fuſt aſſiſe à ſon coſté droict, & l'autre moitié à ſon coſté gauche au deſſoubs de luy, ne laiſſant rien de tout ce qui pouuoit ſeruir pour leur faire honneur. Et apres que tous furent aſſis, il commanda à Dorothee, de les ſeruir à table, cõme il auoit accouſtumé de ſeruir les hoſtes qui luy venoiẽt du païs de Iudee. 58 Parquoy lieu ne fut point icy donné aux heraux, ny aux preſtres, ny aux autres telle maniere de gens, qui auoient ceſt office de prier auant le repas: mais le Roy cõmanda à Helifec, qui eſtoit l'vn des anciens, là aſſis à table, de beneïre les viandes: lequel eſtant debout au milieu de tous, feit la priere, deſirant proſperité au Roy & à tout ſon royaume & à ſes ſubiects: & tous ceux qui eſtoient là preſens, frappoient des mains, s'eſcrians, en ſigne de grande ioye & de lieſſe. Apres cela ils mangerẽt des viandes qui leur furent preſentees. 59 Le Roy apres auoir faict ſilẽce autant qu'il luy auoit ſemblé bon, commença à traicter de quelques poincts de la Philoſophie, propoſant à vn chaſcun ſa queſtion de la Nature: & n'y auoit queſtion qui ne fuſt digne de ſubtile inquiſition. Vn chaſcun en ſon ordre reſpondit pertinemment à tout ce qui leur eſtoit propoſé: & ainſi le Roy print grãd plaiſir à les auoir en ſa table, & les feſtia par l'eſpace de douze iours. Que s'il y a quelcun qui deſire ſçauoir quelles queſtions furent debatuës en ce banquet, ie le rẽuoye au liure qu'Ariſtee en a faict, ne cõtenant autre argument. 60 Le Roy ne fut pas ſeul qui s'eſmerueilla de telles reſponſes: mais auſſi le philoſophe Menedemus confeſſa, que toutes choſes eſtoiẽt gouuernees par la Prouidẽce: & pour cela maintenoit plus facilemẽt ceſte opinion: & ainſi ils meirent fin à ces propos. 61 Dés lors le Roy ,pteſta qu'il auoit receu vn grand fruict de leur venuë: car il auoit appris d'eux cõment il falloit gouuernet vn royaume. Apres il feit donner à chaſcun d'eux trois talents, & les conduire en leurs logis. 62 Le quatrieſme iour ſuyuant Demetrius les mena auec ſoy, & leur feit paſſer la leuee, qui eſt de ſept ſtades, & le pont qui conioinct l'Iſle auec la terre ferme: & eſtans venuz iuſques au riuage, qui eſt du coſté de Septentrion, il leur aſſigna vne maiſon eſloignee de tous bruits, & propre pour contempler: & les pria, que puis qu'ils eſtoiẽt tellemẽt preparez pour ſe mettre en beſongne, & qu'il ne leur falloit plus rien, ils commençaſſent auſſi à ſe mettre en train. 63 Eux ne s'eſpargnans au labeur, faiſoiẽt la plus grande diligence qu'il eſtoit poſſible pour pourſuyure leur interpretation, eſtans continuels en l'œuure iuſques à neuf heures: & employerent le reſte du tẽps à ſe nourrir: & outre l'abondance des viures qu'ils auoient, Dorothee leur apportoit des viandes qui auoient eſté appreſtees pour le Roy, comme il luy auoit eſté commandé. Le matin ils venoient au palais, & faiſoient la reuerence au Roy: puis apres s'en retournoient chez ſoy à leur beſongne: & auant q̃ de ſe mettre à l'œuure, ils ſe lauoient premierement les mains de l'eau de la mer. 64 La tranſlation des liures Hebreux fut paracheuee dedans ſeptante deux iours. Cela faict, Demetrius feit appeller tous les Iuifs, & leut de bout à bout tout le liure au lieu ou il auoit eſté traduict, en la preſence meſme des tranſlateurs. Toute l'aſſemblee approuua la traduction des anciẽs: & donna louãge à Demetrius par la ſolicitation duquel ils auoiẽt receu des biens ſi excellens: & le prierent q̃ les plus grans d'entre eux euſſent cõgé de le lire. 65 D'auãtage le grãd Sacrificateur, & les pl⁹ anciẽs des tranſlateurs, & les gouuerneurs du peuple requirẽt, puis q̃ ceſte traduction eſtoit ainſi heureuſement paracheuee, qu'elle demeuraſt ferme & ſtable, & qu'il ne fuſt licite d'ẽ riẽ chãger. Ceſt aduis fut trouué bon de tous: & apres cela ils ordonnerent que ſi quelcun appercenoit qu'en ce liure il y euſt quelque choſe de trop, ou trop peu, auãt q̃ paſſer plus outre, on y regardaſt diligemment, & q̃ puis apres la faute fuſt monſtree, & quant & quant corrigee: puis qu'on auoit ordonné & reſolu, que quand la choſe ſeroit vne fois approuuee, elle demeuraſt ferme. 66 Pour ceſte cauſe le Roy fut fort ioyeux, voyant que ceſte ſienne volunté meſme eſtoit tournee au profit commun: mais encore print il plus grand plaiſir, quand on luy liſoit la loy, qui ne fut point ſans auoir en admiration la grande ſageſſe du Legiſlateur: & ſe print à deuiſer de cela auec Demetrius, luy demandant comment s'eſtoit faict cela, qu'il n'y auoit ne Poëte ny Hiſtoriographe, qui

iubente, qui volebat dimidiam eorum partem ad dextram ſuam diſcumbere, reliquam vero poſt ipſum ordine, nihil omittens ad honorem eorum pertinens. Poſtquam autem diſcubitum eſt, iuſſit Dorotheum illis miniſtrare, ſicut ſolet hoſpitibus ad ſe à Iudæa venientibus. 58 *Quapropter præconibus & ſacrificulis, aliiſque id genus quorum eſt à ſuis precatiunculis auſpicari conuiuium, locus hic non fuit: ſed vnum ex conuiuarum numero ſacerdotem Eliſæum nomine precatione menſam conſecrare ipſe rex iuſſit: qui ſtans in medio precatus eſt omnia fauſta regi ſimul atque ſubditis: applauſumque & acclamatum eſt ab omnibus libenti ac hilari animo: quo facto fruebantur appoſitis.* 59 *Cúmque rex ſiluiſſet quantum ſatis viſum eſt, cœpit philoſophari, proponens ſingulis quæſtionem aliquam de natura ſubtili diſquiſitione dignam. illis vero diſerte ad quidlibet reſpondentibus, delectatus eorum conſuetudine, per duodecim dies inſtaurauit conuiuium. Si quis autem cupit cognoſcere quæſtiones agitatas in eo conuiuio, legat Ariſtæi librum quem hoc argumento conſcripſit.* 60 *Quos ſermones cum non ſolum rex admiratus eſſet, ſed Menedemus etiam philoſophus fateretur omnia gubernare prouidentiam, eóque facilius tueri hãc ſententiã, finis eſt huic quæſtioni impoſitus.* 61 *Rex vero iam tum ſe vberem earum aduentu fructum percepiſſe faſſus eſt, per quos didiciſſet quomodo regnu adminiſtrare oporteat: iuſſitque datis prius in ſingulos ternis talentis, deduci eos in diuerſorium.* 62 *Quarto deinde die Demetrius aſſumptis eis tranſiuit aggerem illum ſeptem ſtadiorum, & pontem qui inſulam continenti adiungit: & progreſſus ad ſeptentrionale littus, aſſignauit eis ibi domum remotam à ſtrepitu, & contemplationi rerum ideoneam: rogauitque vt quandoquidem ad opus iam ita inſtructi ſint vt nihil deſiderent amplius, ordiantur interpretationem feliciter.* 63 *Illi vero non parcentes labori, quàm poterant accuratiſſimè interpretabantur, vſque horam nonam aſſidentes operi: reliquũ deinde temporis curando corpori dabant, præter aliam copiam etiam de regi paratis cibis partes afferente Dorotheo, ita vt mandatum ei fuerat. Mane autem regiam ingreſſi, ſalutato rege in eundem locum ad inſtitutum negocium ſe referebant: quod marinis aquis ablutis manibus prius mundati aggrediebantur.*

64 *Verſione autem legis intra ſeptuaginta duos dies abſoluta, Demetrius aduocatis omnibus Iudæis in locum vbi verſa fuerat, præſentibus etiam interpretibus, perlegit codicem, concio vero & ſeniorum interpretationem approbauit, & Demetrium ipſum collaudauit, cuius ſuggeſtionis occaſione maxima bona percepiſſent: rogauerintque vt etiam optimatibus eorum copia legendi fieret.* 65 *Deinde & ſacerdos & ſeniores interpretum & magiſtratus populi poſtulauerunt, quandoquidem feliciter abſoluta eſſet hæc interpretatio, vt rata permaneat, nihilque ex ea mutari liceat. qua ſententia cum omnibus placuiſſet, iuſſerunt vt prius ſi quis aliquid deprehenderet vel ſupereſſe legi vel deeſſe, diligentius inſpectum & indicatum corrigeret, quando conſultum eſſet vt res ſemel approbata, rata eſſet in perpetuum.* 66 *Quamobrem rex multum gauiſus eſt, videns hanc quoque ſuam voluntatem in publicum ceſſiſſe commodum: ſed maiorem etiam percepit voluptatem dum ſibi lex legeretur, non ſine admiratione legiſlatoris ſapientiæ: cœpitque de ea re conferre cum Demetrio, rogans quî factum ſit vt tam*

admirandarum legum nec hiſtoricus vllus nec poeta mentionem fecerit. 67 *Tum Demetrius reſpondit, neminem auſum eam attingere, quam conſtaret diuinã eſſe, & omni veneratione digniſſimã: & punitos eſſe quoſdam à cœleſti numine, qui illam temerè attrectare non ſint veriti.* 68 *Theopompum enim volentẽ inde quædam ſuis ſcriptis inſerere, mente motum fuiſſe diebus* XXX. *& per interualla inſaniæ precibus deum placaſſe, facile coniicientem quæ morbi cauſa fuerit. atque etiam in ſomnis admonitum hæc ideo pati, quòd fuiſſet circa res diuinas curioſior, eaſq; voluiſſet proferre profanis hominibus. quare cũ à cœpto deſtitiſſet, ſanam mentem ei fuiſſe redditam.* 69 *Theodecta etiam poetæ, cum in quadam tragœdia vellet aliquid è ſacris libris admiſcere, oculos glaucomate ſuffuſos caligaſſe: & cum erratum agnouiſſet, exorato deo redditam aciem.*

70 *Acceptos deinde à Demetrio libros rex cũ adoraſſet, aſſeruari iuſſit diligenter, vt incorrupti manerent: rogauítque interpretes vt crebro è Iudæa venientes ipſum inuiſerent. id enim eis non minus commodũ fore quàm honorificum. Nunc enim æquum eſſe vt remittantur: ſed ſi vltro ad eum venerint, conſecuturos quicquid vel ipſorum ſapientia dignum ſit, vel regia munificentia.* 71 *Tum quoque remiſſi ſunt donati ter. ds veſtibus optimis, & binis auri talentis, ſinguliſque vnius talenti calicibus, & toris diſcubitoriis.* 72 *Præterea pontifici per eoſdem miſit decẽ lectos cum argenteis pedibus, cum competenti apparatu, & calicẽ talentorum triginta: ad hæc decem veſtes purpureas, & coronam inſignem, & telas byſſinas centum: præterea phialas & trullas & libatoria, & crateras duas deo dicandas: rogauítque eum per literas, vt ſi quis ex his viris vellet ad ipſum venire, permitteret, quandoquidem plurimi faceret cum doctis conſuetudinem, & diuitias libenter in eiuſmodi inſumeret. Atque hæc ſunt in Iudæorum honorem à Philadelpho exhibita.*

euſt iamais faict mention de ces loix tant hautes & admirables. 67 A cela Demetrius reſpondit, que nul n'y auoit oſé mettre la main, veu que cela eſtoit tout euident que c'eſtoit vne loy diuine, digne de tout honneur & reuerence: & qu'aucuns qui n'auoient faict difficulté de la manier temerairement, en auoient eſté puniz par la maieſté diuine. 68 Car Theopompus voulant prendre quelque choſe d'icelle pour meſler parmy ſes eſcrits, fut troublé de ſon entendemẽt par l'eſpace de plus de trẽte iours: & durant les interualles des acces de ſa folie, il taſchoit d'appaiſer Dieu, ſoupçõnant bien q̃ de là procedoit la cauſe de ſa maladie: & meſme il eut reuelation en dormant, qu'il eſtoit tombé en tel incouenient, d'autant qu'il auoit eſté trop curieux enuers les choſes diuines, & s'eſtoit eſſayé de les rendre deſcouuertes & decelees aux yeux des hommes prophanes. Parquoy quand il ſe fut deporté de ce qu'il auoit commencé, il retourna à ſon bon ſens. 69 Auſſi (diſt-il) on rapporte du poëte tragique Theodectes, que voulant meſler quelque choſe des liures ſacrez parmy vne ſienne Tragedie, il luy vint vne taye aux yeux qui luy rendit la veuë ternie. Apres cela il cogneut ſa faute, il inuoqua Dieu, & recouura la veuë. 70 Demetrius donc bailla les liures au Roy, lequel ſe proſterna deuant eux: puis les feit garder ſongneuſement, afin qu'ilz ne fuſſent point gaſtez: & pria les tranſlateurs de le venir veoir ſouuẽt de Iudee, leur promettant que cela leur profiteroit, pour l'honneur & les preſens qu'ils receuroient de luy. Pour ceſte heure-là il eſtoit biẽ raiſonnable qu'il les laiſſaſt aller: mais ſi de leur bon gré & propre mouuement ils le venoient veoir, ils obtiendroient de luy tout ce qui ſeroit digne de leur ſapience, & que ſa magnificence pourroit fournir. 71 Lors ils furent renuoyez, & le Roy leur fit donner à chaſcun trois ſortes d'habillemens à rechanger, & à chaſcun deux talẽts d'or, & vne couppe d'vn talent, & des licts, ſur leſquels ils ſe pouuoient aſſeoir pour manger & boire. 72 D'auãtage il enuoya par eux au Sacrificateur Eleazar dix licts, qui auoient les pieds d'argent, & le reſte bien equippé, & vne taſſe de trente talents de bõ poids, & outre cela douze robbes d'eſcarlate, auec vne coronne fort belle, & cent pieces de toille de fin lin, & quelques phioles & vaiſſeaux pour boire, & deux couppes pour eſtre cõſacrees au ſeruice de Dieu. Et le prioit par ſes lettres, que s'il y auoit quelcun de ſes anciens qui voulſiſt venir demeurer auec luy, il luy donnaſt cõgé de ce faire: car il eſtimoit beaucoup la conuerſation des gens ſçauãs, & n'eſpargnoit riẽ pour traicter tels perſonnages. Ces choſes ont eſté ainſi faictes par Ptolemee Philadelphe, au grand honneur des Iuifs.

Honor à regibus Aſiæ Iudæorum genti habitus, & quòd in ciuitatibus à ſe conditis ius ciuium eis conceſſerint.

CAP. III.

SED & ab Aſiæ regibus honorati ſunt, propter nauatam in militia bonam ac fidelem operam. Nam Seleucus cognomento Nicanor in conditis à ſe per Aſiam & inferiorem Syriam vrbibus, in ipſa denique metropoli Antiochia ius ciuitatis eis dedit, voluitque pari ibi cum Macedonibus ac Græcis conditione degere: quo iure nunc quoque vtuntur inter eos homines. 2 *Argumento eſt quia Iudæis externo oleo nolentibus vti, certa pecunia pro eo à Gymnaſiarchis penditur: quem morem cum Antiochenſis populus proximo bello abrogare vellet, non permiſit Mutianus qui tũ Syriæ prouinciæ præerat. Deinde imperante Veſpaſiano, & Tito eius filio, Alexandrini & Antiochenſes rogantes adimi Iudæis ius ciuium, impetrare id non potuerunt, manifeſto Romanorum æquitatis & magnanimitatis indicio, ſed præcipue ipſorum principum: qui cum eo bello multos labores pertuliſſent, & infenſi eſſent pertinaciter rebellantibus, nihil tamen de iure ipſorum diminutum voluerunt: idque nec iræ propriæ, nec duobus maximis populis contra eos licere paſſi ſunt:*

Quel honneur les Roys d'Aſie ont faict aux Iuifs: & comment ils leur ont octroyé droict de bourgeoiſie és villes qu'ils auoient faict baſtir. CHAP. III.

AVSSI ont ils eſté honnorez par les Roys d'Aſie pour les auoir bien & fidelement ſeruy en guerre. Car Seleucus ſurnommé Nicanor, leur donna droict de bourgeoiſie és villes qu'il auoit faict baſtir en l'Aſie, & en la baſſe Syrie, & finalement en la ville capitale qui eſt Antioche: & ordonna qu'ils habitaſſent là, à telle conditiõ que faiſoient les Macedoniens & les Grecs: duquel priuilege ils iouyſſent encore auiourd'huy entre les hommes. 2 Et pour faire foy de cela, les maiſtres des exercices auſquels les hõmes ſe deshabillent, payent certaine ſomme d'argẽt aux Iuifs, pource q̃ ceux-cy ne ſe ſeruẽt point de leur huile, ains ſeulement de celuy qui vient de leur pays de Iudee. Le peuple d'Antioche voulut bien abolir ceſte couſtume par la prochaine guerre: mais Mutianus, qui pour lors tenoit le gouuernemẽt de la prouince de Syrie, ne leur permit de ce faire. D'auantage ſoubs l'empire de Veſpaſien & de Tite ſon fils, ceux d'Alexandrie & d'Antioche prierent que le droict de bourgeoiſie fut oſté aux Iuifs: toutefois ils ne peurẽt obtenir ce qu'ils demandoient. En cela fut monſtrée vne bonté ſinguliere & magnanimité des Romains, principalement des Princes: leſquels combien qu'ils euſſent enduré de grands trauaux en ceſte guerre-là, & conceu vne aſpre hayne contre les Iuifs, qui ne leur auoient voulu rendre les armes, ains auoient perſiſté à combatre iuſques au dernier: ſi eſt-ce qu'ils ne voulurent rien diminuer des priuileges d'iceux, ne laſcher la bride à leur propre cho-

lere,

lere,ne donner puiſſance ou auctorité à deux grans peuples ſur eux:ayans plus grand eſgard à ce que ceſte nation auoit au parauãt merité, qu'à ce qu'elle auoit preſentement offenſé,ou à la faueur qu'ils pouuoient acquerir enuers ces peuples, en leur octroyant ce qu'ils demandoient:diſans que ceux qui auoient porté les armes contre la republique Romaine,auoient deſia eſté aſſez punis: mais quant à ceux qui n'auoient en rien offenſé,ce n'eſtoit pas la raiſon qu'ils fuſſent priuez de leurs droicts & prerogatiues. 3 On trouue auſſi par eſcrit, que Marcus Agrippa a eu vne ſemblable affection enuers les Iuifs: & voicy cõment. Les Ioniens eſmeurent ſedition contre les Iuifs, & prierẽt Agrippa qu'eux ſeuls fuſſent participãs des droicts de la police qu'Antiochus arriere-fils de Seleucus,que les Grecs ont ſurnõmé Dieu, leur auoit baillé:& le requirent que ſi les Iuifs vouloient iouyr de ceſte cõdition,ils ſuyuiſſent auſſi la meſme religion qu'ils faiſoient, & adoraſſent les meſmes dieux. Quãd l'affaire fut debatu en iugement, les Iuifs gaignerent leur cauſe,& obtinrent de viure ſelon leurs loix & couſtumes: & Nicolas Damaſcenien plaida leur cauſe: car Agrippa pronõça ouuertement qu'il ne luy eſtoit licite de rien innouer touchant ce faict. Que ſi quelcun veut voir ces choſes au long,ie le renuoye aux hiſtoires dudict Nicolas aux liures cxxiij. & cxxiiij. 4 Tant y a qu'il ne nous fault point eſbahir de la ſentence qui fut pronõcee par Agrippa: car noſtre nation n'auoit point fait encore la guerre contre les Romains. Mais on ſe pourra à bon droict eſmerueiller de la magnanimité de Veſpaſien & de ſon fils Tite,leſquels apres tant de guerres & tant de dures batailles n'ont toutefois rien decreté contre nous qui ne fuſt bien moderé. Maintenant retournons au fil de noſtre hiſtoire. 5 Du temps qu'Antiochus le grand dominoit en Aſie,le païs de Iudee & de la baſſe Syrie furent en continuel torment:car quãd ledict Antiochus faiſoit la guerre à Ptolemee Philopator,& à ſon fils,lequel fut ſurnõmé Epiphanes, ſoit qu'il fuſt veincu, ou qu'il obtinſt la victoire, ces deux païs eſtoient touſiours fort greuez:ne plus ne moins qu'vne nauire agitee de flots & orages de tous coſtez. ainſi ces deux regions eſtoient d'vn coſté batuës de la proſperité d'Antiochus, de l'autre coſté de ſon aduerſité. Finalement Antiochus fut victorieux,& meit la Iudee ſouz ſon obeyſſance. 6 Apres la mort de Philopator,ſon fils mena groſſe armee cõtre la Syrie ſouz la cõduicte de Scopas, lequel rengea ſouz la puiſſance de ſon Roy,& print par force beaucoup de villes de ceſte region-là,& noſtre nation auſſi. Or quelque tẽps apres Antiochus donna hardiment la bataille à Scopas aupres des fontaines du Iordain, & le vainquit:& recouura les villes de la baſſe Syrie & Samarie, que Scopas auoit priſes:& quant & quant les Iuifs ſe rendirent de leur bõ gré,& receurent ſon armee en leurs villes, & nourrirent volõtiers ſes elephans, & ſecoururent diligemment ceux qui baroient le chaſteau de Hieruſalem,auquel Scopas auoit laiſſé garniſon. 7 Parquoy Antiochus eſtimant eſtre choſe bien raiſonnable de recõpenſer aucunemẽt les Iuifs pour la bonne affection qu'ils auoient de ſouſtenir ſon party, eſcriuit à ſes familiers & amis,& aux capitaines:& ſes lettres rendoiẽt bon teſmoignage des plaiſirs que les Iuifs luy auoient faicts: par leſquelles auſſi il ſignifioit comment il les vouloit recompenſer. 8 I'inſereray icy la copie de ces lettres,monſtrant premierement, cõme Polybe le Megapolitain porte teſmoignage à mes parolles,lequel au ſixieſme liure de ſes hiſtoires dit: Scopas chef & conducteur de l'armee de Ptolemee tourna ſa force contre le milieu du pays au tẽps d'hyuer,& ſubiugua les Iuifs. 9 Vn peu apres en ce meſme liure il recite cõment Antiochus vainquit Scopas,& recouura Samarie, Gadara, Batanea & Abila:& q̃ tout incontinẽt les Iuifs q̃ habitẽt en Hieruſalẽ, ſe rendirẽt à luy:& cõbiẽ qu'il fuſt beſoin d'en traicter plus au lõg,neãtmoins il rẽuoye les lecteurs à vn autre temps. C'eſt ce que Polybius en a eſcrit. 10 Mais de moy,i'ay deliberé de cõtinuer la narration, apres q̃ i'auray icy inſeré la lettre d'Antiochus: Le Roy Antiochus à Ptolemee ſalut. Pource q̃ les Iuifs ont mõſtré leur bõne affectiõ enuers nous auſſi toſt que nous ſommes entrez en leur pays,& quand nous approchions de leur ville, ilz nous ont magnifiquement receuz, & leurs conſeillers & gouuerneurs ſont venuz au deuant de nous, & ont donné à force viures par toute noſtre armee & noz elephans, & ont auec noz gens combatu la garniſon qui eſtoit en la forterelle, il nous a ſemblé bon

maiorem rationem habentes veterum gentis meritorum, quàm præſentis offenſionis, aut gratiæ, quam hoc facto apud hos populos inire poterant: dicentes eos qui contra rem Romanam arma tulerant, iam ſatis ſupplicium exoluiſſe, eos vero qui nihil peccaſſent, non eſſe æquum ſpoliari ſuis priuilegiis & iuribus. 3 *Marcum quoque Agrippam ſimiliter affectum erga Iudæos fuiſſe proditur. Ionibus enim contra hos ſeditioſe commotis, & rogantibus Agrippam, vt ciuitatis quam eis dederat Antiochus Seleuci nepos, quem Græci deum cognominant, ſoli eſſent participes: & poſtulantibus vt ſiquidem eiuſdem generis haberi velint Iudæi, eoſdem quoque deos colerent: cum res ad iudicum cognitionem deuenijſſet, vicerunt cauſam Iudæi: obtinuerúntque vt ſibi liceret ſuis moribus viuere, patrocinio Nicolai Damaſceni adiuti. Agrippa enim pronunciauit, nihil ſibi licere innouare circa hoc negocium. Quæ ſi quis volet exactius cognoſcere, legat hiſtoriarum Nicolai libros tertium & quartum ſupra centeſimum vigeſimum.* 4 *Sed Agrippæ ſententiam mirari non debemus: neque enim tum gens noſtra cum Romanis bellum geſſerat: Veſpaſiani vero & Titi magnanimitatem merito quis miretur, qui poſt tanta belli certamina nihil immoderate in nos ſtatuerunt. Nunc vnde digreſſus ſum reuertar.*

5 *Antiocho Magno in Aſia regnante, in continua vexatione tam Iudæa fuit quàm Cœleſyria: quòd eo bellum gerente cum Philopatore Ptolemæo, huiúſque filio qui Epiphanes cognominatus eſt, ſiue vinceret, ſiue vinceretur, male mulctarentur, non aliter quàm nauis fluctibus vtrinque oppugnata, inter proſperam & aduerſam Antiochi fortunam iactatæ. Tandem victor Antiochus Iudæam ſuæ ditioni adiecit.* 6 *Defuncto vero Philopatore, filius eius magnum exercitum duce Scopa miſit in Cœleſyriam: qui & multas eius vrbes & noſtram gentem vi in poteſtatem eius retraxit. Aliquanto autem pòſt Antiochus ad fontes Iordanis cum Scopa prælio congreſſus fit ſuperior: cúmque recepiſſet occupatas à Scopa vrbes Cœleſyriæ ſimul & Samariæ, Iudæi quoque vltro deditionem fecerunt: receptúmque intra mœnia eius exercitum & elephantos liberaliter aluerunt: & oppugnantibus præſidium in arce à Scopa relictum impigre auxiliũ tulerunt.* 7 *Quamobrẽ Antiochus æquum ducens aliquã Iudæis pro ſtudio ſuarũ partiũ referre gratiã, ſcripſit ad amicos ſuos & duces literas, teſtes beneficiorũ quæ in ipſum contulerant, in quibꝰ etiã ſignificabat quomodo remunerari eos decreuit.* 8 *Earum exemplar ſubiiciam, citato prius Polybij Megalopolitæ teſtimonio, ex libro hiſtoriarũ eius* XVI. *Scopas, inquit, copiarum Ptolemæi dux ad mediterranea verſo impetu, per hyemem Iudæorum gentem ſubegit.* 9 *Ac paulo poſt in eodem lib. narrat quomodo victo Scopa Antiochus Bataneã, Samariã, Gadara, & Abila recepit: moxq́ Iudæi qui Hieroſolyma & celebre eius loci tẽplum incolunt, ad eũ defecerunt: de quo cum multa eſſent dicẽda, ait ſe id in aliud tempus differre. & hæc quidem Polybius: nos autẽ narrationem continuabimus, inſerta hic prius Antiochi epiſtola.* 10 *Rex Antiochus Ptolemæo S. Quoniam Iudæi mox vt regionem eorũ ſumus ingreſſi, ſtudiũ erga nos ſuum declarauerũt, & in vrbem ſuã venientes ſplendidè exceperunt ſenatu obuiam progreſſo, exercituque noſtro & elephantis copioſè victũ præbuerunt, & cũ eo ſimul præſidiũ Ægyptiorũ in arce expugnauerũt*

visum est nobis gratiam aliquam eis reponere, & vrbem eorum refouere variis calamitatibus affectam, & in pristinam frequentiam restituere, reuocatis in eam qui nunc dispersi sunt habitatoribus. 11 *Ac primum decreuimus pietatis ergò præberi eis in pretium pecudum mactandarum, vini, olei, thuris, argenteorum viginti millia, & ad similam secundum prouincialem legem tritici medimnos mille quadringentos sexaginta, & salis medimnos trecentos septuagintaquinque, volóque vt hæc eis præbeantur ita vt mandaui: & quod deest templo absoluatur, siue porticus siue quid aliud ædificare opus fuerit.* 12 *Lignorum autem materies comportetur tam èx ipsa Iudæa quàm ex aliis gentibus, & ex Libano, immunis à vectigalibus: quæ immunitas & aliis rebus conceditur ad apparatum atque ornatum templi pertinentibus.* 13 *Permittitur etiam eis vt omnes viuant iuxta leges patrias: & remittitur senatoribus, sacerdotibus, scribis templi, atque cantoribus tributum quod penditur pro capite, & aurum coronarium, & si quod est tributum aliud.* 14 *Et vt eo citius vrbs frequentetur habitatoribus, concedo omnibus qui nunc eam habitant, quíve ante hyperberetæum mensem eò se habitatum contulerint, immunitatem omnium tributorum vsque in triennium: remittimúsque eis in posterum tertiam partem tributorum, in præteritorum damnorum compensationem. Et quotquot ex vrbe abrepti seruiunt, & ipsos & natos eorum volumus esse liberos, ac bona quoque eis restitui iubemus. Vale:* 15 *Nec contentus hanc epistolam scripsisse, edictum etiam in honorem templi per totum suum regnum proposuit tale: Nemini alienigenæ liceat intra septa templi ingredi contra voluntatem Iudæorum, sed solis hoc facere fas sit, qui iuxta præscriptum legis patriæ purificati prius fuerint.*

16 *Nemo etiam in vrbem carnes equinas aut mulinas inferat, nec asini siue feri siue domestici, nec pantheræ aut vulpis aut leporis, aut cuiusuis omnino ex his animalibus quæ Iudæis vetitum est attingere, ac neque pelles eorum inferre liceat, aut aliquid ex his in vrbe alere: sed tantum solitas more maiorum mactare victimas, quibus deus litari sibi vult.* 17 *Qui vero aliquid contra edictum hoc fecerit, trium millium drachmarũ argenti mulctam luat sacerdotibus.* 18 *Idem rex amplum pietatis ac fidei nobis præbuit testimoniũ, quo tẽpore quosdam per Phrygiam ac Lydiam nouis rebus studere comperit. Zeuxidẽ enim amicum præcipuum, in superioribus satrapiis ductantem exercitum, iussit quosdam è nostratibus apud Babylonẽ degentibus in Phrygiam mittere, scribens in hunc modũ.* 19 *Rex Antiochus Zeuxidi patri salutẽ. Si vales, bene est, ego quoque valeo. Quia quosdam in Phrygia & Lydia res nouas moliri audio, videtur hoc negotium curam meam deposcere. Quapropter consultis de hac re amicis, placuit mihi, ex his Iudæis qui Babyloniam ac Mesopotamiam incolunt, duo millia familiarium cum tota supellectili eò traducere, & locis opportunis per præsidia disponere.* 20 *Persuasum enim habeo illos fore nostrarum rerum custodes beneuolos: tum quia cœleste numen piè colunt, tum quia fides eorum & promptum obsequium etiam maiorum nostrorum comprobatur testimoniis.* 21 *Volo igitur vt eos, licet difficile videatur, traducas, pollicitus libertatem viuendi propriis legibus: perductis deinde ad iam dicta loca, tum ad ædificandas domos assignabis areas, tum agros ad colendum arvis & vine-*

de les recompenser en quelque façon, & de remettre sus leur ville qui a esté opprimee de tant de calamitez, & de la rendre aussi peuplee & frequentee, qu'elle estoit au parauant, & faire retourner les habitans en icelle, qui sont maintenant dispersez. 11 Nous auons ordonné en premier lieu pour l'amour de la religion, que vingt mille pieces d'argẽt leur soient donnees afin d'acheter des bestes pour offrir en sacrifices: pour acheter aussi du vin, encens & huyle, & mille quatre cens soixante mines de froment pour la fine farine selon la mesure de la prouince, & trois cens septante cinq mines de sel. Item ie veux que ces choses leur soient baillees comme ie l'ay mandé: & ce qui default au Temple, soit paracheué, soit qu'il y ait quelque porche à refaire, ou qu'il soit besoin de bastir quelque autre chose. 12 Quant à la matiere du bois, i'entens qu'on en emporte tant de Iudee mesme, q̃ des autres regions, & du Liban: laquelle marchandise sera exempte de peage: cõme aussi i'exempte de tous tributs & impositions foraines toutes autres marchãdises qui seront portees pour orner & reparer le Temple. 13 Il leur est aussi permis, que tous viuent selon les loix & coustumes du païs: & ie remets à leurs gouurneurs, conseillers, sacrificateurs, aux scribes & greffiers, & aux chantres le tribut qu'on a accoustumé de payer pour teste, & le present q̃ la ville a accoustumé de faire au Roy d'vne masse d'or pour luy faire vne coronne, & s'il y a quelque autre tribut à payer. 14 Et afin que la ville soit plustost remplie d'habitans, i'ottroye à tous ceux qui maintenant y habitent, ou qui s'y sont retirez deuant le moys d'Octobre pour y habiter, exemption de tous tributs pour trois ans: & leur remects pour l'aduenir la troisiesme partie de quelques tributs ou tailles que ce soient, & ce pour les recompenser de toutes pertes ou dommages qu'ils ayent soufferts par cy deuant. Et autant qu'il y en a eu tirez de la ville pour estre menez en seruitude, ie veux & ordonne qu'eux & leurs enfans soient remis en liberté & frãchise, & commande que leurs biens leur soient rendus. Bien te soit. 15 Et ne se contentant point d'auoir escrit ceste lettre, il feit aussi proposer vn edict par tous les païs de son royaume en l'honneur du Temple, dõt la teneur s'ensuyt: Il ne sera point licite à aucũ estranger d'entrer dedans la closture du Temple contre la volũté des Iuifs: mais eux seuls auront ceste liberté d'y entrer, à sçauoir ceux qui selon la loy & ordonnance du pays auront esté au parauant purifiez. 16 Que nul hõme aussi ne porte en la ville de la chair de cheual, ou de mulet, ou d'asne, soit priué ou sauuage, ou de panthere, ou de renard, ou de lieure, ou de quelques autres animaux & bestes que ce soient, desquelles il est deffendu aux Iuifs d'en manger. Que mesme les peaux d'icelles n'y soiẽt point portees: ny aucune chose d'icelles ne soit nourrie en la ville, mais qu'on y tue seulement les bestes que leurs predecesseurs ont accoustumé de tuer pour offrir en sacrifice, & lesquelles Dieu veult luy estre sacrifiees. 18 Que si quelqu'vn contreuient à ceste ordonnance, ie le condamne à l'amende de trois mille drachmes d'argent pour payer aux Sacrificateurs. Ce mesme Roy nous a monstré vn ample tesmoignage de religion & de foy, du temps qu'il trouua qu'aucuns taschoiẽt à esmouuoir seditions & faire des monopoles par la Phrygie & la Lydie: car il feit cõmandement à vn de ses principaux amis nõmé Zeuxis, qui cõduisoit l'armee aux hautes prouinces & gouuernemẽs, d'enuoyer en Phrygie aucũs Iuifs demeurãs en Babylon. 19 Voicy quel estoit le cõtenu de la lettre: Le Roy Antiochus à Zeuxis son pere, salut. Si tu te portes bien, tout va bien, & ie me porte biẽ aussi. Pource que i'ay ouy qu'aucuns taschent d'esmouuoir des nouueautez és regiõs de Phrygie & Lydie, vn tel affaire semble bien requerir q̃ i'en aye le soin. Parquoy apres auoir demandé cõseil à mes amis sur cela, il m'a semblé bon d'enuoyer là deux mille Iuifs de ceux qui habitent en Babylõ & en Mesopotamie, auec tout leur mesnage & bagage, & les mettre en garnison és forteresses & autres lieux les plus necessaires. 20 Car i'ay ceste persuasiõ d'eux, qu'ils garderõt d'vne grãde affectiõ nostre droict royal: tãt pource qu'ils seruent fidelemẽt au vray Dieu, que pource q̃ leur fidelité & obeïssance prõpte a esté approuuee par les tesmoignages des Roys nos predecesseurs. 21 Ie veux dõc q̃ tu les menes là, ià soit q̃ la chose semble estre difficile, & q̃ tu les laisses viure seló les loix de leur pays. Quãd ils serõt paruenuz aux dicts lieux, tu leur assigneras des places suffisãtes pour y edifier des maisõs, & des terres appres ou pour semer du bled,

bled,ou pour planter vignes : & les exempteras de tributs ou tailles pour dix ans:& ne ſerõt cõtraincts de payer rien des reuenuz annuels de la terre. 22 Et iuſques à ce que leurs champs ayẽt rapporté du bled, ie veux & entens qu'il prennẽt du fromẽt autant qu'il en fauldra pour la nourriture des ſeruiteurs,& auſſi qu'on en donne aux autres autãt qu'ils en auront beſoin:afin que quand nous les aurons traictez doucemẽt & benignemẽt,ils ſoient auſſi plus prõpts à nous ſeruir. Aduiſe donc bien que nul ne face faſcherie à ce peuple.Bien te ſoit. 23 C'eſt aſſez parlé iuſques icy de la bonne affection d'Antiochus le grãd enuers les Iuifs.Or apres ces choſes,il print amitié & alliance auec Ptolemee, luy donnant en mariage ſa fille Cleopatra, & pour le douaire d'icelle luy bailla la Iudee & Samarie,la baſſe Syrie,auec la Phenice: & les tributs & impoſitions furent diuiſez entre ces deux Rois:puis apres les grans ſeigneurs rachetoient le reuenu de leur pays:& ayãs amaſſé l'argent qui auoit eſté cõmandé,ils le portoiẽt au threſor du Roy. 24 Durant ce temps-là les Samaritains enflez de leur proſperité,faiſoiẽt ſouuentefois faſcheries aux Iuifs:tantoſt ils bruſloient les villages, & gaſtoient les terres : tantoſt ils emmenoient les hommes en captiuité, & principalement ſous Onias le grand Sacrificateur. Car apres la mort d'Eleazar ſon oncle,Manaſſes fut Sacrificateur:& apres ceſtuycy ſucceda Onias,fils de Simõ le Iuſte,frere d'Eleazar,cõme on a veu cy deſſus.

1111. 25 Ceſtuy Onias eſtoit de petit courage,& ſubiect à l'auarice : qui fut cauſe qu'il ne paya point le tribut q̃ ſes predeceſſeurs ſouloient payer au Roy pour le peuple de leur propre reuenu : à ſçauoir vingt talents d'argent.Dont Ptolemee Euergetes pere de Philopator, fut eſmeu à cholere. 26 Et enuoya en Hieruſalem vn ſien ambaſſadeur pour remõſtrer aigrement à Onias la faute qu'il faiſoit en ne payant point le tribut:& s'il ne vouloit venir à raiſon,il le menaçoit de donner en butin & proye ſa terre à ſes gẽs de guerre,& puis qu'il y ameneroit vn nouueau peuple pour y habiter.Les Iuifs oyans cela, furent eſtonnez : cependant toutefois le Sacrificateur Onias eſtãt effronté n'en faiſoit cas, tant il aymoit l'argent.

tis idoneos : immunitatémque dabis in decennium, ne quid pendere cogantur ex annuis terræ prouentibus. 22 *Et donec ipſorum agri fruges protulerint; demenſum frumentum accipiant in ſeruorum alimõniam:ac reliquis quoque tribuatur quantum ſatis eſt, vt benignè à nobis habiti alacriores ſint in noſtris negotiis.Cura autem ne quis moleſtius ſit ei populo.Vale.* 23 *Atq; hactenus de Antiochi magni erga Iudæos beneuolentia dixiſſe ſufficiat.Poſt hæc amicitia Ptolemæo coniunctus eſt & fœdere,data in matrimonium Cleopatra filia,& conceſſa dotis nomine Cœleſyria,vnà cũ Phœnice,Iudæaque & Samaria:diuiſiſq; inter vtrumque regem vectigalibus,optimates ſuæ quiſque patriæ exactionem eorum redimebant,& collecta quæ imperata eſſet pecunia, conferebant eam in regium ærarium.* 24 *Per ea tempora Samaritæ rebus ſecundis elati,ſæpe Iudæos infeſtabant agros vaſtando, & abducendo in captiuitatem homines ; maxime ſub Onia Pontifice. Poſt obitum enim Eleazari Manaſſes eius patruus pontificatum aſſumpſit, quo defuncto Onias ſucceſſit in ſacerdotium,Simonis Iuſti filius, quem Simonem Eleazari fratrem fuiſſe diximus.*

25 *Is Onias puſillanimis erat,& auarus:quæ cauſa fuit vt tributum quod pro populo maiores eius de ſuo ſolebant regi pendere,talenta argenti viginti, non ſoluendo,ad iram commouerit Ptolemæum Euergeten patrem Philopatoris.* 26 *Qui miſſo Hieroſolyma legato incuſabat Oniam,quòd tributum non redderet: minabatúrque ni faceret, regionem eius militibus ſuis ſe diuiſurum,& nouas colonias eò deducturum:quod audientes Iudæi perterriti ſunt, licet Onias perficta fronte hæc contemneret,nihil curans præter pecuniam.*

Comment Ioſeph fils de Tobie,eſtant faict amy du Roy Ptolemee, fut cauſe que la calamité qui eſtoit bien prochaine aux Iuifs, fut repouſſee. CHAP. 1111.

IOSEPH, qui eſtoit encor ieune d'aage, toutefois bien renommé en Hieruſalem à cauſe de ſa prudence,honneſteté & preudhommie,fils de Tobie & de la ſœur de Onias Sacrificateur,ayant entendu de ſa mere,qu'il y auoit vn ambaſſadeur venu (car pour lors il eſtoit allé au lieu de ſa natiuité, nommé Phicola) s'en vint en la ville de Hieruſalem, & ſe courrouça aſprement contre ſon oncle maternel Onias, de ce qu'il ne ſe ſoucioit point de la tranquillité & repos du commun peuple:mais ce luy eſtoit tout vn que tous fuſſent mis en danger,moyennant qu'il ne deſbourſaſt rien, ſans regarder à ce que le peuple l'auoit eſleué à telle dignité,& fait tel qu'il eſtoit. 2 Que s'il auoit vne affectiõ ſi grande à l'argent,que pour cela le païs,les citoyens & bourgeois & tout le peuple tombẽt en danger,pour le moins qu'il s'en allaſt vers le Roy,& feiſt tant enuers luy qu'il peuſt obtenir ou le tout ou vne partie de ceſt argent. A quoy Onias reſpondit, qu'il ne ſe ſoucioit point de la principauté,ains qu'il quitteroit volontiers la Sacrificature,ſi cela ſe pouuoit faire de droict:& qu'il n'yroit point vers le Roy:car ceſt affaire ne le touchoit en rien.Sur quoy Ioſeph ſon nepueu le requiſt qu'il luy donnaſt cõgé d'aller en ambaſſade pour le bien public. 3 Ce que luy accorda facilemẽt ſon oncle Onias: & incontinent il mõta au Temple:& apres auoir faict aſſemblér le peuple, les exhorta de ne s'eſtonner de la nonchalance d'Onias,ains que laiſſans toute triſteſſe, ils prinſſent bonne eſperance d'eſtre en ſeurté : car luy meſme iroit en ambaſſade vers le Roy,& plaideroit leur cauſe fidelement deuant luy, & feroit tant qu'il luy perſuaderoit qu'ils ne luy auoient point faict de tort. 4 Le peuple oyant ces propos, remercia ce ieune homme Ioſeph.donc ſortit hors du Temple, & receut en ſa maiſon l'ambaſſadeur du Roy, & luy ayant faict des preſens riches & honneſtes, le traicta benignement par l'eſpace de quelques iours : puis le feit conduire vers le Roy,diſant qu'il ne ſeiourneroit gueres apres luy. Car

Ioſephus Tobiæ filius imminentem Iudæis calamitatem depellit, amicus Ptolemæo regi factus.
CAP. 1111.

IOSEPHVS autem quidam ætate iuuenis,ſed honeſtate,prudentia,iuſtitia inter Hieroſolymitas celebris, Tobia patre natus è ſorore Oniæ pontificis,cum indicio matris cognouiſſet de aduentu legati, fortè enim in Phicola natali vico aberat, veniens in vrbem inuectus eſt in Oniam, qui non curaret ſecuritatem publicam,ſed modo pecuniis parcat,coniiceret in periculũ populum,à quo & reipub.adminiſtrationem & pontificalem honorem acceperat. 2 *Quòd ſi tanto amore pecuniæ teneretur,vt propter eam ſuſtineat & patriã & ciues in diſcrimen adduci, iret ſaltem ad regem, & precibus obtineret ab eo vel totam, vel partem aliquam eius pecuniæ.Onia vero dicente neque principatũ ſe morari, & pontificatum etiam, modo liceat, libenter ſe depoſiturum: neque iturum ad regẽ, quum nihil curet hoc negocium : rogauit Ioſephus num ipſi permitteret legationem publicam ſuſcipere.* 3 *Quo annuente aſcendit in templum,& aduocata cõcione, hortatus eſt eos ne terrerentur Oniæ ſui auunculi negligẽtia,ſed miſſa mœſtitia meliorem ſecuritatis ſpem concipiant.Seipſum enim iturum legatũ ad regẽ, & cauſam eorum bona fide acturũ,perſuaſuriumque ei quòd iuſtum eſt immerito.* 4 *Quibus auditis plebs gratias egit iuueni. Ipſe verò egreſſus ex templo legatum regium excepit hoſpitio, & donatum pretioſis muneribus, lautéque per aliquot dies acceptum,*

præmisit ad regem, dicens se quoque mox secuturum. Iam enim magis etiam quàm antè accensus erat ad eam profectionem, quia legatus hortatus fuerat vt in Aegyptum veniret, operámque suam obtulerat: effecturum enim se vt quicquid opus haberet, à rege impetraret facile. Vehementer enim captus est liberalibus honestissimi iuuenis moribus. 5 *Cæterum reuersus in Aegyptum, denarrauit regi Oniæ ingratitudinem, multum interim prædicata Ioſephi bonitate: quẽ breui venturum aiebat, & patrocinaturum populo, cuius curam propter pontificis segnitiem susceperit. Tantis denique iuuenem assidue ornabat laudibus, vt & rex & regina Cleopatra erga absentem adhuc affecti essent optime.* 6 *At Ioſephus missis in Samariam qui ab amicis pecuniam mutuo sumerent, satis iam instructus ad protectionem iumentis, vestibus & poculis, impensis in hæc viginti drachmarum millibus, peruenit Alexandriam.* 7 *Forte fortuna ita accidit, vt illo ipso tempore ad regem venirent omnes Syriæ ac Phœnices vrbium principes ad emenda vectigalia, quæ singulis annis rex vendebat oppidanorum potentioribus. Hi videntes Ioſephum in itinere, deridebant eius tenuitatem & inopiam: qui cum apud Alexandriam audisset, Memphi Ptolemæum esse, profectus est illi obuiam.* 8 *Sedente autem rege in curru vnà cum Regina & Athenione amico (is erat qui legatus Hierosolymis hospitio Ioſephi vsus fuerat) conspicatus eum Athenio mox regi notum reddidit, dicens hunc esse illum iuuenem, cuius bonitatem ac liberalitatem Hierosolymis reuersus tantopere prædicauerat. Tum Ptolemæus & prior eum salutauit, & currum iussit conscendere: quo facto Oniam accusare cœpit.* 9 *At Ioſephus: Danda est, inquit, senectuti venia. Stis enim quòd senes & pueri eundem habent animũ. Nos autẽ iuuenes officio nostro non deerimus, vt nihil de nobis merito possis conqueri. Ex hoc primo colloquio rex degustata iuuenis ciuilitate, adeo cœpit eum amare, vt iuberet eum diuersari in regia, & quotidie suæ mensæ adhiberet. quod cum primates Syrorum viderent apud Alexandriam, indigne ferebant.* 10 *Cúmque dies auctionis venisset, qua addicenda erant vectigalia, licitabantur ea nobiles suæ quisque patriæ: & cum octo millia talentorum colligerentur è vectigalibus Cœlesyria Phœnicésque & Iudæa ac Samaria, accedens Ioſephus culpabat illos licitatores, tanquam de composito tam paruum Regi præcium promitterent. Se enim paratum duplum numerare, relictis regi damnatorum confiscationibus, quæ prius publicanis solebant accedere.* 11 *Rege vero libenter hæc audiente, & vt amplificatori reddituum suorum addicturum se promittente, rogante tamen ecquos fideiussores haberet, festiue respondit, daturum se homines probos & honestos, quibus nõ grauaretur credere. Quos vt proferret postulatus: Te, inquit, rex dabo, tuámque coniugem, vt alter alteri pro me fideiubeat.* 12 *Tum rex arridẽs permisit eum absque fideiussione habere vectigalia. id quod valde molestum fuit his qui posthabiti fuerant, non sine pudore in patriam reuertentibus. Ioſephus autem acceptis à rege duobus militum millibus, quos ideo petierat vt posset contumaces in vrbibus vi cogere, & mutuatus Alexandriæ ab amicis regiis quingenta talenta, profectus est in Syriam.* 13 *Et cum venisset Ascalonem, tributúmque à ciuibus exigeret, & non solum nihil acciperet, sed conuitiis etiam appeteretur: comprehensis circiter viginti eorum primatibus*

lors il estoit plus enflammé à faire ce voyage, qu'il n'estoit au parauãt pource que l'ambassadeur l'auoit exhorté d'aller en Egypte, à quoy il s'estoit volontiers offert: & luy auoit dit qu'il feroit tãt enuers le Roy, qu'il obtiendroit facilement de luy tout ce dequoy il auroit besoing: mesmement qu'il estoit affecté enuers ce ieune homme, pour la façon honeste qu'il voyoit en luy. 5 Au reste l'ambassadeur estant de retour en Egypte, declara au Roy l'ingratitude d'Onias: & ce pendant il loua grandement la bonté de Ioseph, disant qu'il viẽdroit en bref pour defendre la cause du peuple, ayant pris la charge d'iceluy à cause de la negligence & nonchalance d'Onias. Et pour dire en brief, il donnoit tãt de louanges à Ioseph, que le Roy & la Royne Cleopatra auoient desia mis leur affection en luy, combien qu'ils ne l'eussent iamais veu. 6 Ioseph donc enuoya gens en Samarie pour emprunter argent de ses amis. Il employa vingt mille drachmes (qui montent vn trois mille cinq cens francs) pour l'equipage des cheuaux, pour mettre en bon ordre toute sa compaignie, & pour acheter des vaisseaux à boire: & finalement il paruint en Alexandrie. 7 De fortune estoient là venus en ce mesme temps tous les principaux & les plus riches des villes de Syrie & de Phenice pour acheter du Roy les tributs, lesquels il vendoit tous les ans aux plus offrans de ceux qui habitoiẽt és villes & qui estoient les plus riches. Ceux-cy le trouuans en chemin se moquoient de sa pauureté & petite puissance. Quand il fut en Alexandrie, il ouyt dire que Ptolemee estoit en Memphis, & quant & quant il y alla au deuant. 8 Ainsi que le Roy estoit assis auec la Royne en son chariot, & son amy Athenion (c'estoit celuy qui auoit esté enuoyé en Hierusalem, & que Ioseph auoit hebergé en sa maison) Athenion ietta incontinent ses yeux sur luy, & donna à cognoistre au Roy disant que c'estoit là ce ieune homme, duquel il auoit tant loué la bõté & liberalité, quand il fut retourné de Hierusalem. Le Roy alors le saluã le premier, & luy tendit la main, & le feit mõter sur son chariot. Cela fait, il commença à blasmer Onias. 9 A quoy Ioseph respondit, qu'il falloit pardonner à la vieilleſſe: car cõme tu sçais, o Roy, les vieilles gens & petits enfans sont tout de mesme quãt à l'esprit. Mais nous qui sommes ieunes, nous ne faudrons point à faire nostre deuoir, si biẽ qu'on ne se pourra à bon droict pleindre de nous. De ceste premiere entree le Roy commença à gouster la ciuilité & honnesteté de ce ieune homme, & mettre si bien son cœur en luy, qu'il ordõna que Ioseph fust logé en son palais, & qu'il feist son ordinaire en la table du Roy. Les riches de Syrie qui pour lors estoient en Alexandrie, voyans ceste careſſe, furent fort marriz. 10 Et quand le iour de la criee & bannie fut venu, auquel les tributs deuoiẽt estre deliurez aux plus offrans & derniers encherisseurs, les plus gros les mettoiẽt à l'enchere: & à la fin de tous ces tributs & peages on ne recueillit q̃ huict mille talents, reuenãs à huict milions quatre cẽs mille frãcs, de tout le païs de la basse Syrie, Phenice, Iudee & Samarie. Ioseph s'approchãt redarguoit ces encherisseurs, de ce qu'ils auoiẽt intelligence ensemble pour dõner vne si petite somme au Roy: & offroit d'en donner deux fois autant: laissant encor au Roy les confiscatiõs de ceux qui seroiẽt condãnez, desquelles au parauant les exacteurs & peagiers faisoiẽt leur profit. 11 Ces propos furent dicts deuant le Roy, & oyoit volontiers cela, & promit de deliurer à Ioseph cõme à celuy q̃ auoit faict valoir ses reuenus & peages deux fois pl^{s} q̃ les autres: toutefois il luy demãda quels fideiusseurs & pleiges il luy pourroit dõner: & il respõdit de bõne grace, qu'il luy dõneroit pour sa cautiõ, des gẽs de biẽ & hõnestes, ausquels ils ne douteroit point faire credit, & les accepter pour pleiges. Quãd le Roy luy eut fait cõmandemẽt de les produire, il dit: O Roy, ce sera toy q̃ ie dõneray, & la Royne ta femme, afin q̃ l'vn de voz deux me cautiõne enuers l'autre. 12 Lors le Roy se souz-rit, & luy accensa les tributs sans fideiusseur. Les autres qui baailloiẽt apres le gaing, furẽt fort cõtristez de le veoir ainsi estre preferé à eux: & s'ẽ retournerẽt auec leur courte hõte en leur païs. Or le Roy dõna à Ioseph deux mille hõmes de guerre, lesquels Ioseph luy auoit demãdez, à celle fin qu'il peust cõtraindre par force ceux qu'il trouueroit rebelles dedãs les villes: & ayãt emprũté cinq cens talẽts des amis du Roy en Alexandrie, il partit pour aller en Syrie. 13 Quand il fut en Ascalon, il y commença à exiger les tributs des citoyens: lesquels non seulement ne luy voulurent rien donner,

ner,mais l'iniurioient & outrageoyent de paroles. Il feit empoigner enuiron vingt hommes des plus riches d'entre eux, & les enuoya au gibbet: & feit reuenir leurs biens à mille talents (qui valoient enuirõ vn milion cinquante mille francs) leſquels il enuoya au Roy, luy faiſant ſauoir par lettres comment il auoit exploité. Or Ptolemee ſeſmer ueillant de la prudence de ce ieune homme,&approuuãt ce qu'il auoit fait,luy permit de faire tout ce que bon luy ſembleroit. 14 Les Syriens & autres oyans cela,furent eſtõnez du frais exẽple de la deſobeïſſance pour laquelle les Aſcalonites auoiẽt eſté chaſtiez: & ouurãs les portes recueillirẽt Ioſephe,& payoyẽt de bon gré les triburs. 15 Et cõme ainſi ſoit que les Scythopolitains auſſi ſe mõſtraſſent rebelles,& refuſaſſent de payer les tributs ordinaires,comme il leur auoit eſté cõmãdé, il vſa de ſemblable rigueur enuers les plus grãds d'entr'eux, comme il auoit fait enuers les Aſcalonites: & enuoya au Roy tous les biẽs de ceux qui auoyẽt eſté mis à mort: puis ayant amaſſé beaucoup d'argent,& fait de grands gains ſur les tributs que le Roy luy auoit acenſez,il ſe ſeruit de ces richeſſes à eſtablir & fortifier ſa puiſſance,eſtimant en ſoymeſme,q̃ c'eſtoit ſagemẽt fait de garder par l'acquis la cauſe des acqueſtz,& le fõdement de la felicité preſente: car il enuoyoit beaucoup de preſens au Roy & à la Royne,& à leurs fauoriz,à leurs amis & familiers,& à to⁹ ceux qui auoient quelque autorité,credit, ou faueur en la cour,acquerãt leur amitié par vne telle façon. 16 Et regna en ceſte proſperité l'eſpace de vingtdeux ans ou plus: durant laquelle il eut ſept fils d'vne ſeule ſienne femme,& vn fils vnique d'vne autre femme,fille de Solymius,ſon frere: lequel dernier fils eut nom Hyrcanus. laquelle il print à femme pour l'occaſion qui enſuit. 17 Quelque fois il vint auec ſon frere en Alexandrie,lequel menoit en ſa compagnie ſa fille, qui eſtoit preſte à marier, ayant deliberé de la faire là eſpouſer à quelque Iuif de noble race. Et en ſoupant auec le Roy,il veit vne fille qui eſtoit belle à merueilles,& dançoit de bonne grace,& incontinent fut eſpris de l'amour d'icelle,& ne declara ſon affection qu'à ſon frere; le priant que puis qu'il eſtoit deffendu par leur loy d'auoir affaire auec vne femme eſtrangiere,il luy aydaſt en cela, qu'il peuſt ſecretement & ſans le ſceu de perſonne iouyr de ceſte belle fille. 18 Son frere luy promit de luy aider en ce qu'il pourroit,& para ſa fille des plus beaux accoutremens qu'il peut finer,& la luy amena de nuict,& la feit coucher dedãs ſon lict. Et ainſi eſtãt pl⁹ chargé de vin qu'il ne luy eſtoit de beſoin,entre dedãs le lict,ne ſachant qui eſtoit celle qui y eſtoit couchee, & eut ſa compagnie. Et apres qu'il eut aïſi fait par pluſieurs fois,il fut encore plus embraſé d'amour,& faiſoit ſes cõpleintes enuers ſon frere,luy diſant qu'il y auroit à la fin dangier qu'il ne peuſt oſter ſon amour de la fille dancereſſe, laquelle parauẽture le Roy ne luy voudroit octroyer. Lors Solymi⁹ luy dit qu'il n'eſtoit poĩt beſoin qu'il ſe fouciaſt touchãt cela: car il pouuoit iouyr de la femme qu'il aymoit, & meſme l'auoit pour femme, quand bon luy ſembleroit: & luy confeſſa qu'il auoit mieux aymé que ſa fille ait ſouffert vilenie,que de voir tomber ſon frere en tel deshonneur. 19 Ioſeph priſa beaucoup ceſte bonne affection de ſon frere: & depuis il eſpouſa ſa fille, de laquelle il eut ce fils nommé Hyrcanus,comme on a veu cy deſſus. Lequel n'ayant encore que treize ans,monſtroit deſia vne grauité prudente,& vn noble naturel: qui fut cauſe que ſes freres l'eurent en hayne, d'autãt que ceſte opiniõ couroit de luy,qu'il les ſurmontoit en toutes choſes: car Ioſeph leur pere voulant cognoiſtre lequel d'eux tous ſeroit plus propre à vertu, il enuoya vn chacun d'eux vers ceux qui pour lors auoyent bruit d'eſtre ſauans,& qui faiſoient profeſſion de lettres. Les ſept, qui eſtoient pareſſeux & oiſifs, & qui ne pouuoyent porter le labeur de l'eſtude, ſen retournerent chez leur pere ſans auoir riẽ appris. 20 Quant à Hyrcanus, qui eſtoit le plus petit, il l'enuoya auec trois cens couples de bœufs au deſert,qui eſtoit à ſept iournees de là,pour ſemer du bled en ce lieu ſterile: mais il oſta premieremẽt les liens ou couroyes,de cuyr, deſquelles les laboureurs ont accouſtumé de lier les bœufs au ioug: & quãd il fut venu au lieu,voyãt qu'il n'auoit poĩt de couroyes,il reietta le cõſeil des bouuiers qui l'exhortoiẽt d'enuoyer vn hõme vers ſon pere pour en apporter: & ne voulant point perdre le temps, en attẽdant le retour de l'homme qu'il y euſt enuoyé,il trouua vne ruſe mieux ſeante à vn vieil capitaine, qu'à vn ieune homme tel qu'il eſtoit: car il feit

tes affecit ſupplicio: & redactis ex eorum facultatibus mille talentis,regi eam pecuniam tranſmiſit, indicans quidnam egerit. Ptolemæus autem miratus eius prudentiam, & approbato quod egerat, permiſit ei quicquid vellet facere. 14 *Hoc audito Syri, exemplo recenti caſtigatæ in Aſcalonitis inobedientiæ territi, patentibus portis Ioſephum excipientes tributa ſoluebant.* 15 *Cumque etiam Scythopolitæ per contumaciam detrectarent imperata more ſolito tributa dependere, horum quoque necatis primatibus,facultates damnatorum ad regem miſit: comparatiſque multis pecuniis & multa lucratus ex redemptione vectigalium, his opibus ad conſtabiliendam præſentem potentiam vſus eſt,prudenter exiſtimans optimum eſſe iam partam felicitatem tueri ex ipſius reditibus. multa nanque munera regi atque reginæ in manum mittebat, multa etiam horum amicis,& omnibus in aula potentibus,benevolentiam eorum hoc pacto ſibi concilians.* 16 *Vſus eſt autem ea proſperitate per annos* XXII. *ex vna vxore procreatis ſeptem filiis, ſuſcepto etiam vno ex fratris Solymij filia,nomine Hyrcano: quam hac occaſione duxit coniugem.* 17 *Cum aliquando veniſſet Alexandriam cum fratre,ducente ſecum filiam nubilem,vt eam ibi alicui nobili Iudæo nuptum traderet: cœnans cum rege, ingreſſam in conuiuium formoſam ſaltatriculam adamauit, ſolique fratri hoc indicauit, rogans vt quandoquidem lege vetaretur habere rem cum fœmina alienigena, ſubſeruiret ei vt clam ea potiri poſſet.* 18 *Frater vero libenter operam ſuam pollicitus, ornatam filiam ſuam noctu ad eum adduxit, & in lectum eius collocauit: atque ita parum ſobrius,per errorẽ cum fratris filia cõgreſſus eſt: & cum hoc ſæpius feciſſet,magis etiam in amorem accenſus, conqueſtus eſt apud fratrem quòd periculum eſſet,ne non poſſet excutere amorem ſaltatriculæ,quam fortè rex nollet ei cedere. Tum Solymius ait non eſſe opus vt hac de re ſit anxius, licere enim ei frui amata muliere, atque etiam vxorem eam ducere: faſſus quòd maluerit filiæ fieri iniuriam, quàm fratrem tale dedecus in ſe admittere.* 19 *Ioſephus collaudata tum fraterna benevolentia, vxorem duxit eius filiam: ex eáque genuit quem diximus Hyrcanũ filium. Is cum annos natus tredecim aduleſcens adhuc generoſam & prudentem præ ſe ferret indolem, fratrum in ſe concitauit odia,quòd eos in omnibus videretur antecellere. Ioſephus enim volens cognoſcere quiſnam ex his ad virtutẽ eſſet idoneus maxime, vnumquemque miſit ad eos qui tum profeſſione diſciplinarum erant celebres: illi vero propter ſegnitiem & laborum impatientiam indocti domum reverſi ſunt.*

20 *Deinde minimum natu Hyrcanum cum trecentis iugis boum miſit itinere ſeptem dierum in ſolitudinem, vt illic ſementem faceret: ſed prius ſubtractis clàm loris, quibus arator boues ad iugum ſolet aſtringere. Quò poſtquam peruentum eſt, cum non haberet lora, contempto bubulcorum conſilio, ſuadentium aliquem ad patrem mittere qui adferret: nolenſque interim expectando eorum reditum tempus perdere, commentus eſt quiddam veterano duce magis dignum quàm id ætatis homine. Mactatis enim decem iugis carnes quidem in operarios diſtribuit: ſectis autem tergoribus, & loris inde factis, iuga hoc modo bubus aptauit: & hoc modo arata terra quam pater proſcindi iuſſerat, ſementéque facta, domum*

rediit. 21 *Pater autem reuerſum exoſculatus ob prudentiam & acumen ingenij, & quòd excogitata auderet aggredi, vt ſolum germanum filium, magis etiam poſthac amauit, indigne ferentibus reliquis fratribus.* 22 *Interea venit quidam nuncians quòd regi Ptolemæo natus ſit filius: verſique omnes Syriæ magnates cum ſubditis ad lætitiam, natalem pueri celebrabant, ac deinde Alexandriam gratulatum ſunt profecti magno apparatu, Ioſepho ob ætatem iam grauantem domi manere coacto. pertentauit tamen filiorum animos, num quis ex his vellet eam profectionem ſuſcipere: & recuſantibus cæteris, quòd ſe negarent ſcire mores aulicos, quomodo verſandum ſit cum regibus, ſuadentibúſque vt Hyrcanum fratrem mitteret: libenter hoc audito, ſtatim eum aduocat: rogátque ecquid liberet, aut idoneum ſe putaret, qui ad regem ſalutatum accederet. qui cum prompte eam profectionem ſuſciperet, & modica pecunia ſibi opus fore diceret: velle enim ſe frugaliter viuere, vt decem drachmarum millia ſufficiant: admodum lætatus eſt filij prudentia.* 23 *Deinde puer cum aliquandiu ſiluiſſet, ſuaſit patri ne domo quicquam munerum regi mitteret: ſed vt ad procuratorem ſuum Alexandrinum ſcriberet, vt pecuniam ipſi præberet ad emendum regi id quod inueniret pulcherrimum & pretioſiſsimum. Ille vero ratus decem fortaſſe talenta impenſurum in munera, & comprobato filij conſilio, ſcripſit procuratori Arioni, qui omnem ipſius pecuniam tractabat Alexandriæ, talentorum circiter tria millia. Ioſephus enim pecunias in Syria collectas ſolebat eò mittere, & quoties præſtitutum tempus veniret tributa regi adnumerandi, Arionem hoc iubebat facere.* 24 *Ad hunc igitur acceptis à patre literis, Alexandriam proficiſcitur: móxque fratres ad omnes regios amicos ſcripſerunt, vt cum aliquo modo perderent.* 25 *Vt vero exacto itinere Arioni epiſtolam reddidit, rogatus quótnam talenta vellet accipere: putabat enim decem petiturum, aut non multo amplius: vt reſpondit mille ſibi opus eſſe, iratus procurator obiurgauit eum acriter, quòd vellet ea per luxum perdere: monebátque vt ſequeretur exemplum patris, qui eam pecuniam laboribus & temperantia parauerat. Se enim non plus quàm decem prabiturum, & ea non in alium vſum quàm vt mercaretur regi munera.*

26 *Ibi puer iratus Arionem coniecit in vincula. Procuratoris autem vxore regina hoc renunciante, & rogante vt puerum compeſceret: gratioſus enim apud Cleopatram Arion fuerat: ex regina hoc rex didicit: Ac mox per quendam miſſum ad Hyrcanum mirari ſe nunciat, cur ad ſe à patre miſſus, non modò in conſpectum non venerit, ſed procuratorem etiam patris ſui vinxerit. iubebátque vt veniret, ac cauſam eius facti diceret.*

27 *Ille contrà regi nunciari iubet, legem eſſe Iudæis ne quis guſtaret de ſacrificio, priuſquàm adito templo mactaſſet victimas: eáque ratione nec ipſum hactenus regem ſalutaſſe, expectantem dona quæ offerret regi de parente ſuo bene merito. Seruum autem iure ſe puniſſe, qui mandata eius contemneret. Nihil enim differre inter maiorem & minorem dominum. Niſi enim tales dent pœnas meritas, expectandum mox ipſi regi vt contemnatur*

tuer dix couples de bœufs, & diſtribua la chair aux laboureurs & autres ouuriers: puis il print les cuirs, & en feit des couroyes: en ceſte façon il eut dequoy faire des iougs pour attacher les bœufs par couples. Ainſi il laboura la terre que ſon pere luy auoit commandé de labourer: & ayant ſemé le bled, il ſ'en retourna en la maiſon.

21 A ſon retour ſon pere le baiſa, eſtant ioyeux de la prudence & du iugement aigu de ſon fils, qui oſoit bien exequuter ce qu'il auoit excogité: & depuis meit encore plus ſon affection en luy, le recognoiſſant pour ſon ſeul fils naturel: mais ce pendant ſes autres freres en eſtoyent fort marriz. 22 Sur ces entrefaites quelcun vint apporter des nouuelles, que le Roy Ptolemee auoit eu vn fils: & tous les grands ſeigneurs de Syrie, & tous les ſubiects du païs feſtiuoient le iour natal de ce fils, & ſ'en alloient en Alexandrie auec grand appareil pour gratifier au Roy: & ce pendant Ioſeph fut contraint de demeurer au foyer, pour ce qu'il eſtoit deſia vieil, & n'y pouuoit aller. Tant y a, qu'il eſſaya les courages de ſes fils, aſſauoir-mon ſ'il y auroit quelcun d'entre eux qui vouſiſt entreprendre de faire ce voyage. Les ſept feirent refus, diſans qu'ils ne ſauoient faire la cour, comme n'ayans eſté nourriz à cela, ne ſachans comment il ſe falloit gouuerner auec les Rois & les Princes: & pour ceſte raiſon prioyent leur pere d'y enuoyer Hyrcanus: lequel ouyt volontiers ceſte parole: & tout incontinent il le feit appeller, ſ'il eſtoit en bonne volonté d'aller au Roy. 23 Hyrcanus promit de faire ce voyage, & remonſtra à ſon pere qu'il n'auoit pas beſoin de grand argent pour le faire: car il vouloit viure ſobrement, de ſorte que dix mille drachmes (dixſept cens cinquante francs) luy ſouffiroyent pour toute la deſpenſe. Le pere fut fort ioyeux de ceſte prudence de ſon fils. Et apres que le ieune Hyrcanus ſe fut teu quelque peu de temps, il donna conſeil à ſon pere, qu'il ne print aucun preſent en la maiſon pour enuoyer au Roy, ains ſeulement qu'il eſcriuiſt à ſon facteur en Alexandrie, à ce qu'il euſt à luy liurer l'argent pour acheter au Roy les plus beaux & les precieux ioyaux, & les plus riches bagues qu'il y pourroit trouuer. Le pere penſant en ſoymeſme qu'il faudroit bien dix talens (dix mil cinq cens francs) pour employer en dons, & ſuyuant le conſeil de ſon fils, eſcriuit à ſon facteur nommé Arion, lequel faiſoit trafique de tout ſon argent en Alexandrie, & auoit bien enuiron trois mille talents (trois millions cent cinquãte mille francs) en maniment pour luy. Car Ioſeph enuoyoit là l'argent qu'il recueilloit en la baſſe Syrie: & toutes fois & quantes que le terme eſtoit eſcheu de payer les tributs au Roy, il commandoit à Arion de ce faire. 24 Apres donc qu'Hyrcanus eut receu les lettres de ſon pere pour porter à Arion, il partit pour aller en Alexandrie: & tout incontinent ſes freres eſcriuirent à tous les amis du Roy, qu'ils trouuaſſent moyen de le faire mourir. 25 Ayant fait ſon voyage, il donna les lettres à Arion: lequel luy demanda combien de talents il vouloit auoir: car il penſoit bien qu'il n'en demanderoit que dix, ou quelque peu d'auantage. Hyrcanus reſpondit, qu'il luy en faudroit bien mille. Arion fut courroucé de ceſte reſponſe, & le reprint aigrement, diſant qu'il vouloit deſpendre ceſt argent en ſuperfluitez & brauades, & luy remonſtroit qu'il deuoit pluſtoſt ſe mirer au bõ exemple de ſon pere, qui auoit amaſſé ceſt argent à grand peine & labeur, & en reſiſtant à ſes appetiz: & quant à luy, il n'eſtoit point deliberé de luy en donner plus haut de dix talens, & encore ce ne ſeroit point à aurre fin, que pour acheter des preſens pour donner au Roy. 26 Sur cela Hyrcanus ſe deſpita tellement qu'il feit ſerrer Arion en priſon. La femme de ce facteur aduertit la Royne de ce qui auoit eſté fait, & la pria qu'il luy pleuſt reprimer l'audace de ce ieune garçõ. Car Arion auoit touſiours eſté en la grace de la Royne Cleopatra: laquelle auſſi en aduertit le Roy: lequel y enuoya tout incontinent vn meſſagier pour dire au ieune Hyrcanus, qu'il ſ'eſbahiſſoit comment luy, que ſon pere auoit là fait venir expreſſement pour parler & ſaluer le Roy, ce nonobſtãt non ſeulement ne ſ'eſtoit encore point trouué deuant ſa face, mais auec cela auoit fait mettre en priſon le facteur de ſon pere: & luy commanda de venir vers luy, à celle fin qu'il rendiſt raiſon de ce qu'il auoit fait.

27 Hyrcanus reſpondit au meſſager que les Iuifs auoient vne loy, qu'aucun ne gouſtaſt des oblacions des ſacrifices, que premierement il n'allaſt au Tẽple offrir ſacrifice à Dieu: & c'eſtoit la raiſon pourquoy

il n'auoit

il n'auoit fait encore la reuerence au Roy, ains attendoit les dõs qu'il deuoit preſenter à ſa maieſté, dont ſon pere auoit receu tant de bienfaits. Et quant au facteur, il l'auoit puny a bon droit comme ſeruiteur n'ayant voulu faire ce qu'il luy auoit commandé: car il n'y auoit point de difference entre le plus grand & le plus petit ſeigneur: ioint auſſi, ſi tels ſeruiteurs ne ſont bien chaſtiez comme ils ont merité, il ne faudroit point que le Roy ſ'attendiſt ſinon à eſtre meſpriſé de ſes ſubiects. 28 Le Roy oyant ceſte reſponſe, ſe print à rire, ſe ſbahiſſant du grand courage qui eſtoit en ce ieune garçon. Arion voyant bien par ce moyen que ce ſeroit folie à luy d'attendre quelque ayde ou ſupport du Roy, donna au ieune Hyrcanus les mille talens qu'il demãdoit, pour ſe deliurer de la priſon. 29 Trois iours apres il alla faire la reuerence au Roy & à la Royne: leſquels luy feirent vn treſbraue recueil: & pour l'amour de ſon pere ceſt honneur luy fut fait, qu'il fuſt aſſis à la table du Roy. Puis apres il ſ'en alla ſecrettement vers les marchans, & achete d'eux cent ieunes garçons beaux au poſſible, fort doctes, lettrez & bien inſtruits: & chacun luy couſta vn talent: (mil cinquante francs) & autant de belles filles, pour vn meſme pris. Lors il fut appellé au feſtin du Roy auec les Princes & autres ſeigneurs, & on le feit ſeoir au plus bas lieu. & ceux qui auoyent ceſt office de douner les places aux inuitez, l'auoyent ainſi mis au deſſouz des autres, à cauſe de ſon aage. 30 Les autres qui eſtoient aſſis à table, apres auoir mangé la chair de leurs portions, en amonceloient les os deuant Hycanus, tellement que ſon endroit de la table en eſtoit tout couuert. Entre autres il y auoit là vn certain perſonnage nommé Tryphon, duquel le Roy faiſoit ſon iouet, pource qu'il diſoit mots de gueule pour faire rire, & plaiſantoit à table: & eſtant prié par les autres de dire quelque mot pour reſiouyr la compagnie, il ſe tourna vers le Roy, & luy dit: Sire, ne vois tu pas cõbien il y a d'oz amaſſez deuant Hyrcanus? Fay donc ton conte par cela, que tout ainſi que ceſtuy cy a oſté la chair de ces oz, auſſi ſon pere rõge toute la Syrie. 31 Le Roy ſe rit de ce brocard, & demanda à Hyrcanus dont il auoit fait ſi grãde prouiſion d'oz? Lequel reſpondit: Sire, il ne ſen faut point eſbahir: car c'eſt à faire aux chiens de ronger les oz apres la chair, comme ceux cy font, monſtrant par ſigne des yeux ceux deſquels il parloit: deuãt leſquels il n'y auoit nul oz. Mais les hommes ont de couſtume de ietter les oz quand ils ont mangé la chair: ce que ie fay maintenant comme hõme. Le Roy ſ'eſmerueilla de ceſte reſponſe faite de bonne grace, & voulut que les aſſiſtans applaudiſſent tous enſemble, en approuuant ce que Hyrcanus auoit ſi gentimẽt reſpõdu. 32 Le iour enſuiuant il ſ'en alla vers les amis du Roy, & les autres les plus fauoriz de la cour, & les ſalüa auſſi: puis apres il ſ'enquit des ſeruiteurs que deuoyent offrir leurs maiſtres au Roy à la feſte du iour natal de ſon enfant. Iceux dirent, que l'vn bailleroit douze talẽs, l'autre plus ou moins, vn chacun ſelõ ſa puiſſance: & ſur cela il feit ſemblãt d'eſtre bien marry de ce qu'il n'auoit pas aſſez d'argẽt pour offrir ſi grãd preſent, & qu'il ne pouuoit donner plus haut de cinq talens. 33 Tout incõtinent les ſeruiteurs rapporterent cela à leurs ſeigneurs: leſquels ſe iouyrent oyãt ce rapport, cõme ſi Ioſeph deuſt meſcontẽter le Roy en luy faiſant vn ſi petit preſẽt. Et quãd le iour de la feſte fut venu, les plus liberaux n'offrirent point plus haut de vingt talẽs. Et Hyrcanus amena auec ſoy les cẽt filz & les cent filles qu'il auoit achetez, & à vn chacun bailla vn talẽt pour faire preſent au Roy & à la Royne: les fils deuoyent preſenter leurs dons au Roy, les filles à la Royne Cleopatra. 34 Tous ſ'eſbahiſſoiẽt d'vne ſi grãde & exceſſiue liberalité, & non attẽdue: meſme q̃ le Roy & la Royne ſ'ẽ eſmerueilloyẽt. Mais encore ce ne fut pas le tout: car il n'y eut amy du Roy en la cour, ne grand ſeigñr, nõ pas meſmes les ſeruiteurs, à qui il ne feiſt quelque preſent: afin qu'il ſe meiſt hors de dangier qu'ils ne luy feiſſent point de mal: car ſes freres leur auoiẽt mãdé qu'ils le feiſſent mourir en quelque ſorte que ce fuſt. Or le Roy prenant plaiſir en la liberalité de ce ieune hõme, luy pria de demãder tel don qu'il luy ſembleroit bon. 35 Mais Hyrcanus ſe cõtenta de demãder ſeulement qu'il pleuſt au Roy de le recõmander par ſes lettres à ſon pere & à ſes freres. Ainſi apres que le Roy l'eut honorablement & benignemẽt traité, & luy eut fait des preſens magnifiques, il eſcriuit des lettres de recommandacion à ſon pere & à ſes freres, & à tous ſes lieutenans & gouuerneurs, & le laiſſa aller. 36 Et quand ſes

à ſubditis. 28 *His auditis rex riſit, miratus tam magnum in puero animum. Arion autem poſtquam hoc cognouit, nihil ſperans à rege præſidij, datis adoleſcenti mille talentis liberauit ſe à vinculis.* 29 *Elapſis deinde tribus diebus, ſalutaturus reges acceſſit: à quibus libenti animo exceptus, & menſæ communi eſt adhibitus, in parentis ſui gratiam, móxque clàm aditis negotiatoribus, emit ab eis centum pueros formoſiſſimos, & literarum peritiſſimos, talento ſingulos, & totidem puellas eodem precio. tum vocatus ad conuiuium regium cum principibus, infimo loco iuſſus eſt accumbere, propter ætatem poſthabitus ab his quorum hoc erat officium.*

30 *Reliquis autem conuiuis oſſa partium abſumpta carne ante Hyrcanum congerentibus, Tryphon quidam, quo plurimum in conuiuiis rex delectabatur propter ſcommata & facetias hominis, rogatus à conuiuis ad regem ſe vertit: &, Viden', inquit, domine, quantum oſſium ante Hyrcanum iaceat? Hinc igitur collige quòd & pater eius totam Syriam ita ſpoliat, quemadmodum hic oſſa nudauit carnibus.* 31 *Rege vero ad hoc dictum arridente, & rogante Hyrcanum, unde illa oſſium congeries: Nihil mirum, inquit, domine: canum enim eſt oſſa vnà cum carnibus abſumere, ſicut iſti faciunt, vultu commonſtrans reliquos, ante quos nihil erat oſſium. Homines autem comeſis carnibus ſolent abiicere oſſa, quod & ego, homo cum ſim, nunc facio. Ibi rex miratus vrbanitatem, iuſſit omnes conuiuas huic dicto plaudere.* 32 *Sequẽti verò die aditis regis amicis & aulicis potentioribus, ipſos quidem ſalutauit: ex famulis autem eorum expiſcatus eſt, quidnam oblaturi eſſent regi in feſto natalitio. Illis referentibus hunc daturum talenta duodecim, alium rurſum aliud pro ſuis quemque opibus: ſimulauit ſe dolere, quòd non haberet vnde tantundem largiri valeat, nec vltra talenta quinque numero. idque mox famuli renunciauere dominis.* 33 *Illis autem gaudentibus, quaſi offenſurus eſſet regem Ioſephus propter exilitatem muneris: vbi dies ſtatutus aduenit, alij quidem & hi munificentiſſimi obtulerunt talenta non plus quàm viginti. Hyrcanus autem emptos à ſe centum pueros, totidémque puellas adduxit, iuſſos ſingulos talentum offerre, hos quidem regi, has verò Cleopatræ.* 34 *Omnibus vero admirantibus tam profuſam & inſperatam munificentiam, atque ipſis etiam regibus, amicos quoque regis & miniſtros multorum talentorum donis honorauit, ne quid ſibi ab illis naſceretur periculi. ad hos enim fratres ſcripſerant, vt quocunque modo Hyrcanum tollerent. Rex autem delectatus iuuenis munificentia, iuſſit eum donum quodcunque vellet petere.* 35 *At ille nihil aliud petiit, quàm vt ſe rex patri ac fratribus commendaret per literas. Itaque honorificentiſſimè tractatum, & donatum regiè, ſcriptis quoque ad patrem, & fratrem, & omnes ſuos duces atque procuratores commendaticiis literis, dimiſit liberaliter.* 36 *Fratres autem cum cognouiſſent tantum honoris ei habitum à regibus, & honoratiorem multò reuerti quàm fuerit antea, decreuerunt obuiam proficiſci, & de medio illum tollere, ne patre quidem inſcio. Iratus enim ob profuſam in munera tam immenſam pecuniam, non erat de ſalute eius ſolicitus. eam tamen iram metu regis diſſimulare coactus eſt.* 37 *Sed fratribus adortis eum in itinere, fortiter congreſſus, & alios non pau-*

cos ex eorum comitatu occidit, & duos quoque fratres inter cæteros: reliqui vero fuga euaſerunt ad patrem Hieroſolyma. 38 Veniens autem ad vrbem cum exciperetur à nemine, territus ſeceſſit trans Iordanem fluuium, & illic vitam egit, tributa colligens à barbaris: quo tempore in Aſia regnum obtinebat Seleucus cognomine Soter, magni Antiochi filius. 39 Obiit deinde Hyrcani pater Ioſephus, vir bonus & magnanimus, qui Iudæis pauperibus tum & inopibus ſplendidioris vitæ occaſionem præbuit, per duos & viginti annos præpoſitus exigendis Syriæ ac Phœnices & Samariæ vectigalibus: & eodem ferè tempore patruus quoque eius Onias, relicto ſucceſſore honoris Simone filio. 40 Deinde vita perfuncto Onias filius ſucceſſit, ad quem Lacedæmoniorum rex Arius legationem miſit cum literis, quarum hoc exemplar extat.

Amicitia & ſocietas Lacedęmoniorum cum Onia Iudæorum pontifice.

CAP. V.

REX Lacedæmoniorum Arius Oniæ ſalutem. Incidimus in quandam ſcripturam antiquam, in qua inuenimus cognationem interceſſiſſe inter noſtras origines, & noſtrum quoque genus non eſſe alienum à poſteris Abrahæ.

2 Æquum igitur eſt, vt quum fratres noſtri ſitis, petatis à nobis quæcunque libuerit. Idem nos quoque faciemus, & res veſtras tanquam noſtras exiſtimabimus, noſtras item vobiſcum communes habituri. 3 Demotheles eſt qui has vobis reddit literas, in pagina quadrangula ſcriptas, & obſignatas aquilæ ſigillo, draconem tenentis vnguibus. Et epiſtola quidem hæc continebat. 4 Ioſepho autem mortuo, populus ſeditionibus agitatus eſt propter eius filios, dum maiores fratres Hyrcano bellum inferunt natu minimo. plerique enim fauebant ſenioribus, & in his Simon pontifex, propter cognationem. Hyrcanus autem Hieroſolyma quidem noluit repetere, ſed vltra Iordanem habitans aſſiduum bellum gerebat cum Arabibus, multos eorum interficiens, alios in captiuitatem abſtrahens. 5 Ædificauit etiam caſtrum munitiſſimum, è marmore candido extructis vſque tectum eius parietibus, habentibus inſculptas diuerſorum animalium effigies enormi magnitudine: idque ædificium foſſa profunda & aquis plena circundedit, & oppoſiti montis prominentem petram perforans, ſpeluncas in ea fecit multorum ſtadiorum longitudine. aulas etiam in eo caſtro fecit aptas conuiuiis, diætáſque alias & cubicula: ſalientium etiam aquarum eò tantam induxit copiam, vt loco voluptatem ſimul & ornamentum adderent. 6 Speluncarum vero ora non amplius aperuit quàm vt vnum caperent: idque de induſtria factum eſt ſecuritatis ac tutelæ gratia, ſiquando fortè oppugnaretur à fratribus. 7 Ædificauit etiam atria magna amplitudinis, eáque hortis ſpatioſis ornauit, & locum hoc pacto inſtructum & abſolutum vocauit Tyrum, qui eſt in finibus Arabiæ & Iudææ trans Iordanem ſitæ, non procul regione Eſſebonitide. præfuítque illi tractui per ſeptennium, toto tempore quo Seleucus regnauit in Syria: poſt cuius obitum freres eurent entendu que le Roy & la Royne luy auoient fait ſi grãd honneur, & qu'il ſen retournoit beaucoup plus honoré qu'il n'eſtoit auparauant, ils feirent complot entre eux d'aller au deuant de luy, & de le tuer: & le pere meſme n'eſtoit point ignorant de l'entrepriſe, ne faiſant pas grand cas de la mort de ſon fils: car il eſtoit fort deſpité cõtre luy, de ce qu'il auoit employé vne ſi grande ſomme d'argent pour faire des preſens au Roy. Tant y a', qu'il fut contraint de diſſimuler ce mal-talent pour la crainte qu'il auoit du Roy. 37 Mais apres que tous ſes freres l'eurent aſſailly en chemin, il les receut hardiment, & occit grand nombre de ceux qu'ils auoyent amenez auec eux: il y eut auſſi deux de ſes freres tuez en ce rencontre: le reſte gaignerent au pied, & ſe ſauuerent vers leur pere Ioſeph en Hieruſalem. 38 Et quand il fut arriué en la ville, voyant que nul ne luy faiſoit recueil, il ſ'eſtonna, & ſe retira incontinent delà le fleuue Iordain: où il ſ'adonna à recueillir les tributs des barbares, du temps que Seleucus ſurnommé Soter, qui eſtoit fils d'Antiochus le grand, regnoit en Aſie. 39 Apres cela Ioſeph pere de Hyrcanus, mourut. Ceſtuy Ioſeph eſtoit homme de bien & de grand courage, lequel donna occaſion aux Iuifs de viure mieux à leur aiſe, leſquels pour lors eſtoyent poures & ſouffreteux. Il exigea les tributs ſur la Syrie, Phenice & Samarie par l'eſpace de vingtdeux ans. Et auſſi ſon oncle Onias mourut preſque en ce meſme temps: & Simon ſon fils ſucceda à la ſacrificature.

40 Simon eut vn fils nõmé auſſi Onias, lequel fut fait Sacrificateur apres la mort de ſon pere: auquel Arius Roy des Lacedemoniens enuoya vn ambaſſadeur auec lettres, deſquelles la teneur ſ'enſuit.

De l'amitié & confederacion des Lacedemoniens faite auec Onias grand Sacrificateur.

CHAP. V.

ARIVS Roy des Lacedemoniens, au grand Sacrificateur Onias, ſalut. En fueilletant noz regiſtres nous auõs trouué vne vieille lettre faiſant mencion que vous & nous ſommes iſſus d'vne meſme race, & que noſtre nació n'eſt point eſloignee de la poſterité d'Abraham. 2 Puis donc que vous eſtes noz freres & parens, il eſt bien raiſonnable, que vous ayez liberré de nous demander ce que vous voudrez, & qu'il y ait communauté entre vous & nous. Et nous auſſi ferons le ſemblable, & eſtimerons que ce qui eſt en vos mains, ſera noſtre, & pourrez ſemblablement iouyr de noz biens comme des voſtres propres. 3 Le porteur des preſentes eſt nommé Demotheles: & les lettres qu'il vous porte, ſont eſcrites en vne fueille quarree, & ſont ſellees d'vn ſeau ou il y a vne aigle empreinte, tenant vn ſerpent entre ſes ongles. Tel eſtoit le contenu de la lettre du Roy Arius. 4 Or apres la mort de Ioſeph, le peuple fut troublé de grandes ſedicions à cauſe de ſes fils. Les plus grans feirent la guerre à Hyrcanus, qui eſtoit le plus ieune de tous. Il y en auoit pluſieurs qui tenoyent le party des autres, & entre autres Simon grand Sacrificateur leur fauoriſoit à cauſe du parentage. Ce pendant Hyrcanus ne voulut retourner en Hieruſalem: ains habitoit outre le Iordain, & guerroyoit inceſſamment contre les Arabes, tuant vn grãd nombre de leurs gens, & prenant les autres priſonniers. 5 Auſſi il feit baſtir vn fort chaſteau: dont les parois d'iceluy eſtoyent de marbre blanc iuſques à la couuerture: & eſdites murailles il y auoit pluſieurs figures taillees, & eſpeces de diuerſes beſtes d'vne grandeur incroyable. A l'entour du chaſteau il y auoit des foſſez fort profonds & pleins d'eau. Apres cela perçant vn gros rocher qui ſailloit de la montaigne oppoſite, il en façonna des cauernes longues de beaucoup de ſtades. Dedans le baſtiment du chaſteau il y auoit des ſales propres à faire bãquets, chambres hautes & garderobbes. Il feit venir auſſi des eaux courantes en ſi grande abondance, que cela donnoit grand plaiſir à ceux qui y demeureroyent, & grande beauté à tout l'edifice. 6 La gueule de chacune cauerne eſtoit ſi eſtroite qu'il n'y auoit ouuerture que pour vn homme à la fois: & cela fut fait tout à propos, afin que ce luy fuſt vn lieu de ſeureté & retraite, ſi quelque fois il aduenoit qu'il fuſt aſſailly par ſes freres. 7 Il feit faire auſſi des portaux fort amples, & fort bel-

les

les entrees & ſpacieuſes: & à l'entour d'icelles il y auoit de grands & beaux iardins: & quand le lieu fut ainſi fortifié & parfait, il l'appella Tyri: lequel eſt ſitué ſur les frontieres d'Arabie & de Iudee dela le Iordain, aſſez pres de la region d'Eſſebon. Et gouuerna ceſte cõtree là par l'eſpace de ſept ou huict ans, tout le temps que Seleucus regna en Syrie: apres la mort duquel Antiochus ſon frere ſucceda au Royaume, & fut ſurnommé Epiphanes. 8 Ptolemee auſſi, qui ſemblablement fut appellé Epiphanes, mourut, laiſſant apres ſoy deux fils de bas aage: l'aiſné fut ſurnommé Philometor, & le plus ieune Phyſcon. Or Hyrcanus voyant qu'Antiochus eſtoit fort puiſſant, & craignant que ſil tomboit en ſes mains, il ne fuſt griefuement puny de ce qu'il auoit oſé entreprendre cõtre les Arabes, ſe tua ſoy-meſme: & Antiochus ſaiſit tous les biens d'iceluy.

Antiochus eius frater in regnum ſucceſſit, qui cognominatus eſt Epiphanes. 8 Moritur etiam Ptolemæus & ipſe eodem cognomento Epiphanes dictus, ſuperſtitibus duobus filiis impuberibus: quorum grandiori Philometor cognomen inditum, minori vero Phyſcon. Hyrcanus autem videns prepotentem Antiochum, & veritus ne in poteſtatem eius redactus pœnas daret eorum quæ contra Arabas auſus fuerat, ipſe ſibi manus intulit: poſſeſſionem vero eius vniuerſam occupauit Antiochus.

Comment les Iuifs agitez de ſedicions, implorerent l'ayde d'Antiochus.

CHAP VI.

VI. 1. Mach. 1

ONIAS grand Sacrificateur mourut en ce temps là, & le Roy Antiochus donna la ſacrificature à ſon frere Ieſus: car Onias n'auoit point d'heritiers qu'vn fils, qui eſtoit encore bien petit pour lors, duquel nous parlerons en temps & lieu. 2 Ce Ieſus-cy fut priué de la ſacrificature par la cholere du Roy: & la dignité fut bien toſt apres transferee à vn autre Onias le plus ieune de tous ſes freres: car Simon eut ces trois fils, qui tous furent Sacrificateurs, comme il a eſté monſtré. 3 Au reſte, Ieſus ayma mieux eſtre appellé Iaſon, comme l'autre frere ſe feit nommer Menelaus, au lieu qu'il eſtoit appelé Onias. Apres que ſedition fut eſmeuë cõtre le nouueau Sacrificateur Menelaus par ſon frere, qui l'auoit eſté parauant, & que le peuple eut eſté bandé, les fils de Tobie ſouſtinrent le party de Menelaus: & la plus grand' partie du peuple ſuiuoient le party & la faccion de Iaſon. Menelaus donc & les fils de Tobie ne pouuans ſouſtenir la force de leurs aduerſaires, ſe retirerent vers Antiochus, diſans qu'ils vouloyent quitter les ordonnances & loix de leur païs, & prendre la religion du Roy, & les ceremonies des Grecs: & le prierent de leur ottroyer qu'ils peuſſent faire baſtir des lieux où les hommes ſexercent nudz, en la ville de Hieruſalem. Quand ils eurent impetré cela, ils trouuerent moyen de couurir leur circonciſion, en ſorte que quand ils eſtoyent nuds, ils ne differoyent en rien aux Grecs, & meſpriſans toutes les obſeruations du païs, enſuiuoyent les ceremonies & façons des nacions eſtranges. 4 Ce pendant Antiochus iouyſſant de grande proſperité chez ſoy, delibera de faire la guerre au païs d'Egypte, ayant grand deſir de ſe faire ſeigneur de ceſte region-là, & deſdaignant l'aage des fils de Ptolemee, qui n'eſtoient pas encore capables de gouuerner vn royaume. Il ſen alla donc à Damiette auec grande armee: & apres auoir deceu Philometor, il print l'Egypte: & ayant premierement reduit Memphis ſouz ſon obeïſſance, il feit marcher ſes gens contre Alexandrie, pour ſubiuguer & la ville & le Roy.

5 Mais vne ſeule deffence des Romains feit ceſſer tous ſes efforts, en ſorte qu'il laiſſa les places fortes qu'il auoit deſia priſes, comme nous auons dit ailleurs. Or maintenant ie veux parler plus au long de ce Roy Antiochus, & reciter comment il print le païs de Iudee, & comment il occupa le Temple: ce que nous auons ſeulement touché en brief en l'autre hiſtoire: en ſorte qu'il eſt neceſſaire de commencer de plus loing ceſte meſme narracion.

Comment le Roy Antiochus feit mener ſon armee contre Hieruſalem, & la print par force, & pilla le Temple. CHAP. VII.

THE Roy Antiochus eſtant retourné d'Egypte, laquelle il auoit delaiſſé pour la crainte des Romains, feit marcher ſes gens contre la ville de Hieruſalem: & entra en icelle cent quarante trois ans apres que le royaume de Syrie paruint premie-

Iudæi ſeditionibus agitati, Antiochi opem inuocant. CAP. VI.

IS defuncto per idem tẽpus Onia pontifice, fratri eius Ieſu id ſacerdotium contulit, quòd filius ſuperſtes etiam tum eſſet paruulus, de quo ſuo loco dicetur. 2 Hic Ieſus priuatus eſt eo ſacerdotio per regis indignationem, mòxque in Oniã fratrum minimum pontificatus tranſlatus eſt. Simoni enim hi tres fuerũt filij, ad quos omnes põtificatus peruenit, vt indicauimus. 3 Cæterùm Ieſus Iaſonem ſe vocari maluit, ſicut alter frater pro Onia Menelaus dictus eſt. Concitata autem per fratrem contra nouum pontificem Menelaum ſeditione, & populo in partes ſciſſo, Tobiæ filij ſteterunt à Menelai partibus: maior autem populi pars factionem Iaſonis ſequebatur. quorum vim non ſuſtinentes Menelaus & Tobiæ filij, ſeceſſerunt ad Antiochum, dicentes ſe velle relictis patriis inſtitutis ac legibus, religionem regis & Græcanicos ritus aſſumere: rogauerũntque eum vt ſibi permitteret gymnaſium Hieroſolymis extruere. quo impetrato, adduxerũt ſibi præputia, vt nudi quoque non eſſent Græcis diſſimiles: & contemptis omnibus patriis ritibus imitabantur mores exterarum gentium. 4 Antiochus autem domi vſus fortuna proſpera, expeditionem Ægyptiam tentare ſtatuit, captus eius regionis cupidine, & contempta Ptolemæi filiorum ætate rebus adminiſtrandis nondum idonea. Profectus igitur cum magno exercitu Peluſium, aſtu circumuento Philometore Ægyptum occupat, & redacta prius in poteſtatem Memphi, locíſque circumuicinis, ad Alexandriã duxit, & vrbem & regem ſubiugaturus. 5 Sed omnes eius conatus vnica Romanorum denunciatione repreſſi ſunt, ita vt iam occupata relinqueret, ſicut & aliàs diximus. Nunc prolixius narrabimus de hoc rege quomodo Iudæam ac templum occupauerit, quod in prioribus commentariis breuiter tantum perſtrinximus, vt neceſſe ſit idem altius repetere.

Quemadmodum Antiochus ducto Hieroſolyma exercitu, occupatóque eius vrbis dominio, templum etiam ſpoliauerit.

CAP. VII.

REVERSVS ab Ægypto, quam metu Romanorum reliquerat rex Antiochus, ad Hieroſolymitarum vrbem mouit exercitum: & ingreſſus eam centeſimo quadrageſimo tertio anno ex quo primum ad Seleuci familiã Syriæ regnum deuenerat, ſine vllo negotio dominus eius factus eſt, admiſſus apertis portis per ſuæ factionis homines: quam dominationem crudeliter exercuit;

necatis permultis qui diuerſarum erant partium : direptiſq; pecuniis & aſportatis Antiochiam.

2 Ea clades accidit anno ſecundo poſt vrbem captã, regni eius familiæ centeſimo quadrageſimoquinto, vigeſimaquinta eius menſis qui Chaſleus noſtris dicitur, Macedonibus Apellæus, Olympiade centeſima quinquageſimatertia, quando ne his quidem eſt parcitum, qui quaſi pacatè venienti portas aperuerant, quo maiore licentia graſſatum eſt in templi diuitias : quæ cum eſſent maximi precij, viſæ ſunt ſatis amplum violati fœderis præmium. 3 Spoliato igitur templo, & ablatis vaſis ſacri miniſterij, & inter cætera candelabris aureis, altari aureo, menſáque propoſitionis quam vocant, ac ne aulæis quidem relictis quæ è cocco ac byſſo conſtabant, euacuatis etiam theſauris reconditis, ita vt nihil omnino relinqueret, coniecit Iudæos in luctum maximum. Nam & quotidiana ſacra iuxta legis præſcriptum vetuit eos facere : direptáque tota vrbe, habitatores partim necauit, partim captiuos vnà cum liberis & vxoribus abduxit, vſque ad decem millium numerum. 4 Incendit etiam ædificiorum eius quicquid erat pulcherrimum, & demolitus mœnia, in inferiore vrbe arcem condidit : erat enim editiore loco ſita, ipſi templo imminens. quapropter bene prius firmatæ mœnibus ac turribus Macedonicum præſidium impoſuit. Admixti tamen erant ex impiis Iudæis ſceleſtiſſimi, à quibus plurimum vexata fuit ciuitas. 5 In templo quoque ara poſita porcos mactauit, ſacrificium à Iudæorum religione alieniſſimum : & cogebat omnes abrogato veri dei cultu, ipſius venerari numina, & oppidatim extructis templis atque altaribus, porcinas in eis quotidie iugulare victimas. Comminatus eſt etiam grauem pœnam, ſi quis liberos circumcideret, conſtitutis qui mandata exigerent, atque etiam vi ad ea ſeruanda detrectantes cogerent. 6 Et maxima quidem Iudæorum pars vel ſponte vel metu ſupplicij parebat edictis regiis. qui vero probatiores erant, & generoſæ indolis, maiorem rationem habuerunt moris patrij, quàm pœnæ intentatæ ſibi per aduerſarios. quamobrem quotidie necabantur excruciati tormentis crudeliſſimis. 7 Flagris enim cæſi & lacerati corpora, viui adhuc & ſpirantes ſuffigebantur crucibus. Vxores autem eorum & circumciſos liberos ſtrangulabant iuxta mandatum regium, & ſuſpendebant à crucifixorum parentum ceruicibus. 8 Abolebatur etiam vbicumque repertum eſſet ſacrum volumen aliquod, & ipſi apud quos inuentum eſſet, mali male peribant. 9 Samaritæ autem videntes in tali calamitate conſtitutos Iudæos, non amplius profitebantur ſe cognatos eorum, neque Gariζitanum templum eſſe dei maximi, nihil abſonum ſapientes à ſuo ingenio, de quo antè diximus : ſed dicentes ſe Medorum & Perſarum colonos, vt re vera ſunt, miſerunt legationem ad Antiochum, cum epiſtola ſcripta in hunc modum.

10 Regi Antiocho deo illuſtri ſuggeſtio à Sidoniis in Sicimis habitantibus. Maiores noſtri compulſi crebris ſuæ regionis peſtilentiis, & inducti veteri quadam ſuperſtitione, morem fecerunt obſeruandi eam feſtiuitatem quæ apud Iudæos vocatur ſabbatum : & extructo in Gariζino monte templo innominati numinis, immolauerunt in eo ſolennes victimas. 11 Nunc autem ex quo tibi viſum eſt, in Iudæos, vt eorum malitia dignũ eſt, animaduertere, qui exequuntur mandata regia, exiſtimantes nos hac pro-

rement à la famille de Seleucus: & fut fait ſeigneur d'icelle ſans grande peine: car les portes luy furent ouuertes par les gens de ſa faccion. En laquelle dominacion il exerça de terribles cruautez, tuant grand nombre de ceux qui tenoyent le party contraire, & rauiſſant leur argent & leurs biens, leſquels il faiſoit tranſporter en Antioche. 2 Il aduint deux ans apres, & cent quarantecinq apres que ceſte famille vſurpa le royaume, le vingtcinquieme iour du moys que noz Hebreux appellent Chaſleu, & les Macedoniens le nomment Apelleus, (ceſt noſtre Decembre) en la cent cinquantetroiſieme Olympiade : qu'Antiochus marcha cõtre Hieruſalem, où ſe faignant amy, il gaigna la ville par tromperie. Il n'eſpargnoit meſme ceux qui tout à propos luy auoyent ouuert les portes, & ce à cauſe des richeſſes du temple, car le voyant plein d'or & de precieuſes offrandes, il endura treſuolontiers que la paix fuſt rompue, afin d'auoir occaſion de ſaiſir vn ſi beau butin.

3 Apres donc que le Temple eut eſté ainſi pillé, & les vaiſſeaux du ſeruice diuin furẽt emportez, & entre autres ioyaux, les chãdeliers d'or, la table d'or, l'autel d'or, la table de propoſition, & les tapiſſeries qui eſtoient faites d'eſcarlate & de fin lin, & que tous les threſors cachez furent vuidez, en ſorte qu'il n'y laiſſa rien du tout : ce tyran meit les Iuifs en grande amertume de cœur : car il leur deffendit de faire les ſacrifices ordinaires qui eſtoient commandez par la loy : & ayant ſaccagé toute la ville, il tua vne partie des habitans, & mena l'autre partie en ſeruitude auec leurs femmes & enfans, iuſques au nombre de dix mille perſonnes. 4 Il bruſla auſſi tous les plus beaux edifices, & feit raſer les murailles, & faire vne forteresſe en la baſſe ville: car elle eſtoit ſituee en vn haut lieu pẽchaut ſur le Temple. Parquoy l'ayãt bien fortifiee de murailles, enſemble de tours hautes & eſpeſſes, il y meit garniſon de Macedoniens. Toutefois auec ceux cy il y auoit des meſchans Iuifs apoſtats, leſquels feirent beaucoup de maux à la ville. Il dreſſa vn autel ſur celuy du Temple, où il ſacrifia des porceaux: qui eſtoit vne choſe toute contraire à la religion des Iuifs: & contreignoit vn chacun a renoncer aux premieres ceremonies, & à faire reuerence à ſes dieux: commendant par chacune ville & village baſtir des Temples & autels, ſur leſquels il faiſoit tous les iours offrir des porceaux en ſacrifice.

5 Il propoſa auſſi vne griefue punicion à tous ceux qui feroyent circoncire leurs enfans, ayant deputé gens pour faire ſes commandemens, & contraindre par force ceux qui y contreuiendroyent.

6 Et de fait, la pluſpart des Iuifs obeïſſoyent aux edicts du Roy, ou par crainte du torment, ou de leur bon gré. Mais ceux qui eſtoyent eſtimez plus gens de bien, & d'vn noble naturel, auoyent plus d'egard aux obſeruacions anciennes du païs, qu'à la mort qui leur eſtoit propoſee par leurs aduerſaires. Parquoy on en faiſoit ordinairement mourir par tormens cruels. 7 Car apres auoir eſté batus de verges, & bleſſez en toutes les parties de leurs corps, on les crucifioit encore tous vifs. On eſtrangloit par le commandement du Roy les femmes, & enfans circonciz, & ce penduz au col de leurs peres qui auoyent eſté crucifiez. 8 Et en quelque lieu qu'on euſt trouué vn liure des ſaintes eſcritures, on le bruſloit : & ceux chez leſquels il eſtoit trouué. les malheureux periſſoyent malheureuſement. 9 Les Samaritains voyans les Iuifs conſtituez en telle calamité, ne diſoyent plus qu'ils fuſſent ou leurs parens, ou leurs alliez : & ne confeſſoyent plus que le Temple de Garizin fuſt le Temple du grand Dieu, ne faiſans rien en ceſt endroit qui ne fuſt conuenable à leur naturel, comme on a veu cy deſſus. Mais ils diſoyeut qu'ils eſtoyent iſſus des Perſes & Medes, & auoyent eſté là enuoyez en Samarie pour y habiter, comme auſſi la verité eſt telle. Et enuoyerent des ambaſſadeurs vers Antiochus auec vne lettre, de laquelle le contenu eſtoit tel.

10 L'auertiſſement des Sidoniens qui habitent en Siché, au Roy Antiochus, Dieu treſnoble : Noz anceſtres contraints par pluſieurs peſtilences aduenues en leur region, & induits par vne ancienne ſuperſticion, ont voulu faire vne couſtume d'obſeruer ceſte feſte que les Iuifs ont appelee Sabbath : & apres auoir edifié vn Temple en Garizin, & dedié à vn Dieu qui n'a point de nom, ont en iceluy offert ſacrifices ſolennels. 11 Mais maintenant depuis qu'il t'a ſemblé bon de punir les Iuifs ſelon qu'ils ont bien merité par leurs

malices

malices,ceux qui mettent en execution les mandemens & ordonnances du Roy,penſans que nous faciõs ces choſes pour la conſanguinité qui eſt entre les Iuifs & nous,nous veulent enueloper en vne meſme cauſe auec eux,combien que noſtre origine ſoit venue des Sidoniens, ainſi qu'on trouue par eſcrit en noz annales. 12 Nous te ſupplions donc,comme noſtre protecteur plein de beneficence, que tu mandes à Apollonius noſtre gouuerneur, & à Nicanor, qui ha la charge des affaires du Roy, que doreſnauant ils ne nous facent aucune faſcherie, comme ſi nous eſtions tachez d'vn meſme crime que les Iuifs, auec leſquels nous n'auons rien de commun,ne de meurs,ne de race:& que le Temple qui iuſques icy n'a eſté reclamé de quelque Dieu que ce ſoit, ſoit maintenant appelé Le Temple de Iupiter le Grec: car en ceſte ſorte nous ſeroris deliurez de toutes faſcheries,&nous emploiãs plus ſeurement à noz affaires particuliers, aurons meilleur moyen de te payer plus grans tributs. 13 Apres ceſte ſupplicacion des Samaritains,le Roy enuoya à Nicanor & leur lettre,&vne autre lettre qu'il luy eſcriuoit.Le contenu de la lettre du Roy eſtoit tel:Le Roy Antiochus à Nicanor: Les Sidoniens qui habitent en Sichem,m'ont enuoyé vne requeſte, laquelle nous auons attachee à noſtre lettre preſente. Pourautant donc qu'ils nous ont ſuffiſamment remonſtré & au conſeil de noz amis, qui nous ont eſté enuoyez pour ceſt affaire, qu'ils n'ont rien de cõmun auec les crimes des Iuifs, mais deſirent viure ſelõ les couſtumes des Grecs,nous les abſoluons entant que touche ceſte matiere & leur Temple,lequel nous voulõs eſtre cy apres appelé,ainſi qu'ils l'ont requis,Le Temple de Iupiter le Grec.Nous en auons autant eſcrit au gouuerneur Apollonius,l'an quarante ſixieme, l'onzieme iour du moys Hecatombeon, (ceſt Iuin.)

pter eorum cognationem facere, volunt nos in communem cum illis cauſam inuoluere, cum ſimus ab origine Sidonij, quemadmodum extat relatum in noſtris annalibus. 12 *Rogamus igitur te ſeruatorem ac beneficum, vt mandes Apollonio noſtro præſidi, & Nicanori procuratori regio, ne quid poſthac nobis moleſti ſint quaſi hærentibus in eodem cũm Iudæis crimine, à quibus tam diuerſi ſumus moribus, quàm origine: vtq; templum quod hactenus nullius dei titulum habuit, poſthac vocetur Iouis Græcanici. hoc enim pacto erimus à moleſtiis liberi: & ſecurius intendentes priuatis negotiis, maiora tibi poterimus tributa ſoluere.* 13 *Poſt hanc Samaritarum ſupplicationem rex & ipſam & talem epiſtolam remiſit. Rex Antiochus Nicanori. Sidonij qui ſunt apud Sicima, miſerunt ad nos ſuggeſtionem quam his literis adiunximus. Quoniam igitur nobis & amicorum conſilio ſatis approbauerunt qui in hoc miſſi ſunt, quòd alieni ſint à Iudæorum criminibus, & placet illis iuxta Græcorum inſtituta viuere, abſoluimus eos quantum ad hanc cauſam & eorum templum attinet, quod poſthac appelletur Iouis Græcanici. Eadem autem & Apollonio magiſtratui ſcripſimus: anno quadrageſimoſexto, menſis Hecatombæonis vndecima.*

Comment Matthias fils d'Aſſamon, reſiſta ſeul à la defenſe faicte par Antiochus, que les Iuifs n'vſaſſent point des couſtumes du pays; & meſpriſant le Roy, chaſſa auſſi ſes capitaines.

CHAP. VIII.

Mac.2. EN ce meſme temps il y auoit vn certain perſonnage nommé Matthias, fils de Iehan, qui fut fils de Simeon, & Simeon fils d'Aſſamon: lequel habitoit en Modin, qui eſtoit vn village de Iudee: il eſtoit Sacrificateur du rang auquel ſacrifioient les preſtres de la famille de Ioarib,& natif de Hieruſalem. 2 Ceſtuy Matthias auoit cinq fils, à ſçauoir Iehan ſurnommé Gaddis, Simon ſurnommé Matthes, Iudas ſurnommé Machabee, Eleazar ſurnommé Auran, Ionathas ſurnommé Aphus. Matthias faiſoit bien ſouuent ſes complaintes à ſes fils du miſerable eſtat où eſtoient les Iuifs, du ſaccagement de la ville, du pillage du Temple, & des autres calamitez: & diſoit qu'il leur valoit beaucoup mieux mourir pour maintenir leurs loix & la religion, que de viure ainſi auec vne telle ignominie & opprobre. 3 Quand les deputez par le Roy à contraindre les Iuifs d'obeïr à ſes commandemens,furẽt là venuz,ils demanderent à Matthias(qui pour lors eſtoit en bonne opinion,& entre autres à cauſe de la belle compagnie d'enfans qu'il auoit)ſ'il ne vouloit pas commencer les ſacrifices, afin que chaſcun ſuiuiſt ſon exemple:ce que faiſant il gaigneroit la bonne grace du Roy: Matthias dit, qu'il n'en feroit rien, & encore que toutes les nacions du monde rendiſſent obeiſſance aux edicts d'Antiochus ou par crainte ou par amour,neantmoins que iamais on ne pourroit perſuader à ſes fils ny à luy de delaiſſer les loix & ordonnances du païs, ne la religion de leurs peres. 4 Apres cela il y eut vn Iuif qui ſe meit en auant, & commença à ſacrifier ſelon le commandemant du Roy. Matthias ne pouuant plus endurer vne telle meſchanceté, ſe iettant ſur luy auec ſes cinq fils, qui eſtoyent tous embaſtonnez, le tua: & d'auantage il occit Apelles, qui eſtoit là capitaine pour le Roy, & tous les gens de guerre qui eſtoyent auec luy, qui vouloyent contraindre ce poure peuple à impieté, & quant & quant meit l'autel par terre,& ſ'eſcria diſant: S'il y a quelcun qui deſire que la religion demeure en ſa pureté, qu'il me ſuyue. 5 Et auſſi toſt qu'il eut dit le mot,il print ſes fils auec ſoy,& ſe retira au deſert,laiſſant ſes biẽs

Antiocho vetante Iudæos vti patriis legibus, ſolus Aſſamonæi filius Matthias regem contempſit,profligatis etiam eius ducibus.

CAP. VIII

EODEM *tẽpore habitabat in Modim vico Iudææ quidã Matthias nomine, filius Ioãnis,qui fuit Simeonis ex Aſſamonæo geniti, ſacerdos ex vice Ioaribi, Hieroſolymita genere: erántque ei filii quinque, Ioannes qui & Gaddis cognominabatur, Simõ qui & Matthes, Iudas qui & Maccabæus, Eleazarus qui & Auran, Ionathas qui & Aphus vocabatur.* 2 *Is Matthias ſæpenumero queſtus eſt apud filios de tam afflicto rerum ſtatu, direptione vrbis, depræda tione templi, cæteríſque calamitatibus: aiebátque præſtare mori eos pro patriis legibus, quàm ſic ingloriè viuere.* 3 *Cúmque venìſſent in eum vicum in hoc à rege conſtituti, vt Iudæos ad mandata eius cogerent, & poſtularent vt Matthias cæteris autoritate potior, ad exemplum aliorum primus profana ſacra faceret, oſtentantes à rege præmia: negauit ſe hoc facturum, etiam ſi omnes gentes Antiochi imperata facerent: ac ne liberis quidem ipſius perſuaderi vt patriam religionem deſerant.* 4 *Vt vero ſilente eo Iudæus quidam in medium progreſſus cœpit immolare iuxta mandatum regium, non amplius ferens indignitatem rei, irruit in eum cum ſuis filiis armatis gladiis: nec ſolum eum trucidauit, ſed etiam Apellem regium ducem cum ſuis militibus, qui volebant plebem eam cogere: diruptáque ara exclamauit: Si cui eſt cordi religionis incolumitas, me ſequatur.* 5 *Et cum dicto comitantibus filiis in deſertum ſe contulit, relictis in vico facultatibus. Id imitata plebs reliqua, & ipſi cum familiis in idem*

deſertum profugerunt, ibique victitabant in ſpeculis. 6 Quo audito duces regij, præſidio Hieroſolymitanæ arcis aſſumpto, Iudæos in deſertum perſecuti ſunt. quos aſſecuti, primùm verbis perſuadere conati ſunt vt ab incepto deſiſterent, & admittentes rectius conſilium, non imponerent ſibi neceſſitatem ſæuiendi hoſtiliter. & cùm nihil proficerent apud obſtinatos, aggreſſi ſunt eos die ſabbati, & ita vt erant in ſpeluncis exuſſerunt, non repugnantes, ac ne aditus quidem ſpeluncarum obturantes. 7 Etenim propter religionem diei repugnare nolebãt, ac ne in aduerſitatibus quidem violare honorem ſabbati, quando lex iubet feriari ab omni opere. Itaque perierunt cum vxoribus & liberis ſuffocati in ſpeluncis circiter mille. multi etiam elapſi adiunxerunt ſe Matthiæ, eúmque principem ſibi elegerunt. 8 At ille docuit eos, pugnandum etiam ſabbatis, aut ſi ita pergant, ipſos ſibi futuros exitio, hoſtibus eam occaſionem obſeruantibus, & non niſi ſabbato illos aggredientibus. atque ita fore vt vel ſine certamine omnes facile opprimantur. Hæc locutus perſuaſit eis: & in hodiernum vſque mos hic permanet, vt ſi ita neceſſitas poſtulet, pugnent etiam ſabbatis.

9 Collecta igitur circa ſe non contemnenda manu, & altaria diruit, & prolapſos in impietatem quotquot adipiſci potuit trucidauit. confluebant enim ad eum quos antè metus per circumuicinas gentes ſparſerat. pueros etiam iuſſit circuncidere, qui hactenus vetiti fuerant, expulſis qui ad hoc vt vetarent conſtituti erant ab Antiocho.

10 Exacto autem anno poſt principatum morbo correptus, conuocatis ad ſe liberis: Equidem, inquit, filij, iam fatalem viam ingredior, interim commendo vobis meum propoſitum, & rogo ne per ignauiam ceſſetis id exequi: ſed potius memores paternæ voluntatis ſeruate ritus patrios, & rempublicam tantùm non collapſam reſtituite: neque illis accedite qui aut ſponte aut vi eam prodiderunt hoſtibus.

11 Præſtate vos mihi germanos filios, contemptaque omni vi ac neceſſitate, parati ſitis pro legum tutela vel mortem oppetere, ſi ita res poſtulet, cogitantes, quòd deus vos tales non deſpiciet, ſed delectatus veſtra virtute in priſtinam patriis moribus viuendi libertatem reſtituet. 12 Corpora quidem habemus mortalia, & fatali neceſſitati obnoxia, ſed præclare geſtorum memoria vice immortalitatis eſſe poterit, cuius amatores vos aſpirare volo ad gloriam, adeò vt non grauemini vel immori egregiis facinoribus.

13 Prima autem cura ſit concordiæ, & quibus quiſque præcellit artibus, his vtatur reliquis concedentibus: Simonémque fratrem eximia prudentia virum parentis loco habete, obtemperantes eius conſiliis: Maccabæum autem propter fortitudinem exercitui præficite. Hic enim vlciſcetur ſuæ gentis iniurias repulſis hoſtibus. Ad hoc autem negotium adhibete quotquot vſquam ſunt iuſti ac pij, & hoc pacto vires veſtras augebitis.

en ſon village. Tout le reſte du peuple feit le ſemblable: tous ſ'enfuirent en ce meſme deſert auec leurs familles, viuans là dedans les cauernes. 6 Les capitaines du Roy ayans ouy ces nouuelles, prinrent la garniſon qui eſtoit en la forteresſe de Hieruſalem, & pourſuiuirent les Iuifs au deſert. Apres qu'ils les eurent trouuez, ils taſcherent les attirer par belles paroles, auant que venir aux armes, & leur perſuader qu'ils ſe deportaſſent de leur entrepriſe, & receuans quelque meilleur conſeil, ils ne contreigniſſent point les gens du Roy à les traiter plus rudement. Mais toutes ſes remonſtrances ne profiterent de rien enuers les Iuifs, qui auoient deſia conclud & reſolu entre eux, de pluſtoſt mourir que de commettre vne impieté. Les ſoldats donc les aſſaillirent en vn iour de ſabbath. Il y auoit grand nombre de Iuifs cachez dedans les cauernes: & le feu y fut mis par les ſoldats. Les poures qui eſtoyent dedans, ne feirẽt aucune reſiſtence, & meſme ne daignerent eſtouper les entrees des cauernes. 7 Car pour la ſaincteté du iour ils ne voulurẽt point reſiſter, & en ceſte extreme aduerſité ou ils eſtoiẽt, ils faiſoient ſcrupule de violer la reuerence du ſabbath, veu que la loy leur commãde de ſe repoſer de toutes œuures. Parquoy il y en eut enuiron mille tant hommes que femmes & enfans, qui furent cõſumez par feu dedans les cauernes. Pluſieurs eſchapperent, & ſ'allerent ioindre auec Matthias, & l'eleurent pour leur capitaine & gouuerneur.

8 Matthias leur feit ceſte remonſtrance qu'il ne falloit faire ſcrupule de combatre les iours de ſabbath non plus que les autres iours: ou biẽ ſ'ils vouloiẽt touſiours faire ainſi, ils ſeroyẽt eux meſmes cauſe de leur propre ruine: car leurs ennemis ne cerchoyent ſur eux autre occaſion que ceſte-là, à ſçauoir de les aſſaillir ſeulement aux iours du ſabbath. Ainſi aduiendroit-il, que tous ſeroyẽt opprimez facilemẽt, voire ſans dõner coup. Ayant ainſi parlé, il leur perſuada de faire ainſi qu'il auoit dit: & ceſte couſtume dure iuſques à ce iourd'huy, que les Iuifs combatent & bataillent meſme au iour du repos, ſi la neceſſité le requiert.

9 Ayant donc amaſſé aſſez bon nombre de gens, il demolit les autels, & autant qu'il en rencontroit qui eſtoyent tombez en ceſt horrible impieté, il les tuoit: & ceux que la crainte auoit eſpars par les nacions voiſines, ſe retiroyent vers luy. Auſſi il feit circoncire les enfans: que auoit eſté prohibé iuſques alors: & chaſſa tous ceux qu'Antiochus auoit là deputez pour empeſcher la circonciſion.

10 Vn an apres que Matthias eut eſté conſtitué des Iuifs pour eſtre VIII. leur capitaine, il fut ſaiſi de maladie, & appela ſes fils, & leur dit: Mes enfans, ie m'en vais faire le voiage de la mort: ce pendant ie vous recommande ma deliberacion, & vous exhorte de n'en eſtre mauuais & pareſſeux executeurs: mais pluſtoſt vous ſouuenans de la volonté de voſtre pere, gardez les couſtumes & ordõnãces du païs, & remettez en quelque bon eſtat la poure Republique, qui eſt preſque ruinee: & ne vous accointez poĩt de ceux qui l'ont trahie aux ennemis ou par force ou de leur bon gré. 11 Monſtrez q̃ vous eſtes mes vrays enfans: & meſpriſans hardimẽt toute violence & neceſſité, ſoyez preſts voire de mourir pour maintenir les loix toutes fois & quantes qu'il en ſera beſoin, penſans que quand vous ſerez tels, Dieu ne vous mettra en oubly, ains prenãt plaiſir en voſtre vertu, vous remettra biẽ toſt en voſtre premiere liberté de viure ſelõ les coutumes & ordõnãces du païs. 12 Vray eſt, que noz corps ſont mortels, & ſubiects à la deſtinee commune des autres: mais la memoire des faits excellens pourra ſeruir d'immortalité: à laquelle ie veux que vous aſpiriez, & parueniez à la gloire, en ſorte que vous ne vous faſchiez point de mourir en vous portant vaillamment. 13 Or ſur toutes choſes eſtudiez vous à viure en paix: & ſelõ qu'vn chacun de vous ſera excellent en quelque choſe, qu'il en puiſſe librement vſer par l'ottroy des autres. Quant à voſtre frere Simon, qui eſt hõme de grande prudence, portez luy honneur, comme à voſtre pere, & obeiſſez à ſes conſeils. Voſtre frere Machabee eſt homme vaillant & de grand courage: il faut que le cõſtituez chef de voſtre armee. Car il fera la vengeãce des iniures & violẽces qui ont eſté faites à noſtre nacion, & chaſſera les ennemis. Et pour ce faire, employez y toutes perſonnes craignans Dieu, & menans bonne & ſaincte vie: & par ce moyen vous augmenterez voz forces.

Commens

Comment apres la mort de Matthias ſon fils Iudas luy ſucceda. CHAP. IX.

APRES que Matthias eut ainſi parlé, il pria Dieu que
1. Mac. 3. ſon bon plaiſir fuſt de fauoriſer aux entrepriſes de ſes fils, & de remettre le pauure peuple en ſa premiere maniere de viure. & bien toſt apres il mourut, & fut enterré au village de Modin: ou lon feit le dueil publiquement, & luy feit on tel honneur en ſes funerailles qui luy appartenoit. 2 Apres luy ſucceda ſon fils Iudas, ſurnommé Machabee, qui eut le gouuernement en ceſte oppreſſion des Iuifs, qui fut l'an cent quarante ſix. Il fut bien & diligemment ſecouru par ſes freres: & chaſſa les ennemis, & meit à mort les faux Iuifs qui ſ'eſtoyent reuoltez, & purgea toute la terre des pollucions qui y auoyēt eſté introduites.

Matthiæ defuncto Iudas filius ſuccedit.

CAP. IX.

HÆC *locutus filiis, precatuſque deum adeſſe illorum conatibus, & populo priſtinum viuendi morem reſtituere; non multo poſt moritur, & in Modim ſepelitur.* 2 *Et poſt exhibitum ei publici luctus honorem, Iudas filius cognomine Maccabæus adminiſtrationi rerum præficitur, anno centeſimo quadrageſimoſexto: qui adiutus impigrè à fratribus, eiecto hoſte, & impiis tribulibus necatis, totam eam terram luſtrauit à præteritis piaculis.*

Comment Apollonius chef de l'armee d'Antiochus au pays de Iudee, fut veincu & tué. CHAP X.

IX. APOLLONIVS gouuerneur de Samarie, aduerty de ces menees feit diligence de dreſſer ſon armee contre Iudas: 2 Lequel ne fut point pareſſeux de ſon coſté, mais vint au deuant de ſon ennemy, & luy liura la bataille, & le veinquit, & le tua, enſemble beaucoup d'autres. Il oſta l'eſpee à Apollonius, comme ayant gaigné vn grand burin, de laquelle il meit à mort & bleſſa grand nombre des ennemis. Apres auoir pille leur oſt, ſ'en retourna auec riches deſpouilles. 3 Alors Seron gouuerneur de la baſſe Syrie, ayant entendu que Iudas auoit amaſſé vne forte & puiſſante armee, & ſuffiſante pour batailler, & ſouſtenir le choq de ſes ennemis, delibera de faire marcher ſes gens contre luy, penſant que cela eſtoit de ſon office de punir les rebelles, & ceux qui contreuenoyent par obſtination aux mandemens du Roy.

4 Ayant donc amaſſé les gens de guerre qu'il auoit ſouz ſa charge, & adioinct auec ſoy les fugitifs des Iuifs, & ceux qui ſ'eſtoyent tournez à impieté, il vint en Bethoron, qui eſt vn village de Iudee, & là il aſſeit ſon oſt. 5 Iudas vint au deuant de luy, en deliberacion de luy donner la bataille: mais voyant que ſes gens n'eſtoyent gueres bien diſpoſez pour combatre, en partie à cauſe du grand nombre des ennemis, en partie auſſi pour ce qu'ils auoyent iuſné, les exhorta pour leur donner courage, remonſtrant que la victoire ne conſiſtoit point en la multitude des gens de guerre, mais en l'aſſeurance de la bonté de Dieu: choſe que lon pouuoit cognoiſtre facilement par pluſieurs exemples de leurs anceſtres, qui pour la iuſtice, pour la religion du païs & pour leurs enfans ſont entrez ſouuentefois en bataille auec bien peu de gens, & ont veincu & chaſſé grand nombre de leurs ennemis: car la force de l'innocence eſt inuincible. 6 Apres qu'il eut ainſi parlé, il les encouragea tellement qu'ils ne feirent plus difficulté d'entrer en bataille: & ainſi il meit ſes ennemis en route & en fuyte. Apollonius entre les autres y fut tué. apres la mort duquel tous les autres ne penſoyent ſe pouuoir ſauuer que par fuite: & Iudas les pourſuiuit iuſques au champ, & en ceſte pourſuite il en deffeit bien huit cens: le reſte ſe ſauua en la region voiſine de la mer.

Apollonius Antiochi dux in Iudæa prælio victus occiditur.

CAP. X.

HIS *auditis Apollonius præfectus Samariæ raptim contra Iudam duxit exercitum.* 2 *Nec in Iuda mora fuit, ſed obuiam ei factus prælio victum cum aliis multis interfecit, gladio etiam eius potitus velut opimo ſpolio: plurimis etiam hoſtium vulneratis, & caſtris eorum direptis, ditatus præda rediit.*

3 *Seron autem Cœleſyriæ præfectus, cognito quòd Iudas multis vndique ad eum confluentibus magnas circa ſe copias habeat, & ad conſligendum cum hoſte idoneas, decreuit contra eum ducere, ſui putans officij animaduertere in rebelles, & contumaces erga mandata regia.* 4 *Contractis igitur quibus præerat militibus, adiunctis etiam Iudæorum perfugis, & impiis, progreſſus vſque Bethora vicum Iudææ, caſtra eo loco metatus eſt.* 5 *Iudas autem occurrens ei pugnandi animo, vbi vidit milites ſuos parum alacres partim propter hoſtium multitudinem, partim quia ipſi ieiunauerant: hortando addebat illis animos, affirmans non in numero militis ſitam victoriam, ſed in pietate erga deum & fidàcia: idque compertum plurimis maiorum ſuorum exemplis, qui iuſta arma pro legibus ſuis & liberis ferentes, multa ſæpe hoſtium millia profligauerint, Inuictum enim robur eſſe innocentiæ:*

6 *His dictis perſuaſit vt non detrectarent prælium: & collatis cum Serone ſignis, fudit ac fugauit Syrorum exercitum. Proſtrato enim duce, omnes in fuga ſpem ſalutis poſuerunt: quos perſequutus vſque ad campum, occidit ex eis octingentos: reliqui euaſerunt in regionem maritimam.*

Des voyages & deſconfitures de Lyſias & Gorgias voulans aſſaillir les Iuifs. CHAP. XI.

LE Roy Antiochus eſtāt aduerty de ces choſes, ſe courrouça grandemēt, & amaſſa ſes bandes de tous coſtez: & outrepl° appela à ſa ſolde quelque nombre de Grecs, deliberant incōtinent le printemps venu, entrer par force au païs de Iudee. 2 Et apres qu'il eut diſtribué les gages aux ſoldats, il veit que ſes threſors commençoyent à appetiſſer: car tous les tributs ne luy eſtoient payez: & y auoit beaucoup de rebelliōs eſmeuës entre les peuples qui luy obeiſſoyent au parauant: & luy d'autre part qui eſtoit

Lyſiæ & Gorgiæ contra Iudæos expeditiones & clades.

CAP. XI.

AVDITIS *his rex Antiochus vehementer iratus, omnes vndique copias contraxit, conducto etiam mercenario ex Græcia milite, parans primo vere in Iudæam irrumpere.*

2 *Cùmque numerato ſtipendio videret theſauros ſuos exhauſtos deficere: nam neque tributa omnia reddebantur propter crebras rebellationes gentium,*

& ipſe vir magnanimus ac munificus non erat contentus ea quæ tum aderat pecunia : decreuit adita prius Perſide, regionis eius tributa exigere.

3 *Commiſſa igitur rerum adminiſtratione Lyſiæ, amico probatæ fidei, & prouinciis Aſiæ quæ Aegyptum inter & Euphratem ſitæ ſunt, curæ eius creditis, relicta ei copiarum quoque & elephantorum parte, iuſsit vt Antiochum filium diligenter educaret vſque in ſuum reditum : eidémque mandauit, vt ſubacta Iudæa, & habitatoribus eius ſub haſta diuenditis, deleret Hieroſolyma, ac totam gentem extingueret. His mandatis profectus eſt in Perſidem centeſimo quadrageſimo ſeptimo anno, & traiecto Euphrate aſcendit ad ſuperiores Satrapias.*

4 *Lyſias autem delectis ad hoc negocium eximiis ducibus ex amicis regiis, Ptolemæo Dorymenis filio, & Gorgia & Nicanore, attributiſque eis peditum quadraginta millibus, equitum ſeptem millibus, in Iudæam miſit eum exercitum : qui vſque Emauntem vrbem progreſſi, in campeſtribus eius caſtra metati ſunt : vbi conuenerunt ad eos auxilia Syrorum, & ex aliis vicinis regionibus, necnon magnus perfugarum Iudæorum numerus.*

5 *Aderant etiam in eis caſtris negotiatores non pauci empturi mancipia, & inſtructi compedibus, paratis in hoc vt vincirent captiuos, numerata pro eis pecunia.* 6 *Iudas autem animaduerſa hoſtium multitudine, hortatus eſt ſuos milites vt forti eſſent animo, & in deo collocarent omnem fiduciam, decretis ſupplicationibus, quibus more patrio in magnis periculis induti ſaccos ſolent orare veniam, vt deus ad miſerationem flexus, vires contra hoſtem eis adderet.* 7 *Diſtributis deinde more antiquo gentis in tribunos ac centuriones ordinibus, & ablegatis nouis maritis, quive agros recens ſibi comparauerant, ne diſtracti talibus cupiditatibus pugnarent ſegnius, verbis etiam aggreſſus eſt hortari ſuos ad rem gerendam ſtrenue.* 8 *Nullum, ſocij, tempus nobis dabitur ad virtutem & periculorum contemptum opportunius : nunc enim fortiter certantibus paratum eſt libertatis præmium, quam ſuapte natura deſiderabilem, hoc magis nos optare decet, quòd abſque hac ne religionem quidem tueri poterimus.*

9 *Sic igitur exiſtimate, in hac pugna ſitum eſſe, vtrum priſtinam felicitatem recipiatis, hoc eſt vitam iuxta patrias leges recte inſtitutam : an per ſummam ignominiam etiam reliquiæ noſtri generis intereant, niſi fortes viros præſtiteritis : & cum hac cogitatione inite prælium.* 10 *Cum igitur tam ignauos quàm fortes mors certa maneat, gloria vero ſempiterna propugnatores pietatis, legum, libertatis, patriæ, eos animos concipite, qui vobis in craſtina pugna poſsint eſſe vſui vel ad victoriam, vel certe gloriam.* 11 *His ſuos Iudas hortatus, dum cogitat de futuro prælio, certo indice comperit Gorgiam miſſum cum mille equitibus, peditum quinque millibus, vt ductu perfugarum noctu ſe inopinum inuaderet : decreuitque & ipſe eadem nocte in hoſtium caſtra impetum facere, maximè quòd abfutura eſſet bona pars illorum exercitus. Itaque confeſtim ſumpta cœna, relictiſque in caſtris multis ignibus, tota nocte iter fecit ad Emaunti propinqua caſtra hoſtium. Interim Gorgias nemine in caſtris Iudæorum inuento, ratus eos metu ceſsiſſe, & occultari alicubi in montibus,*

homme fort liberal, & de grand courage, ne ſe contentoit pas bien de l'argent qu'il auoit pour lors. Ainſi il delibera de faire premierement vn voyage en Perſe, & donner ordre que les tributs fuſſent là leuez.

3 Il laiſſa donc à Lyſias ſon feal amy, le gouuernement de ſon royaume, & la charge des prouinces d'Aſie ſituees entre le fleuue Euphrates & l'Egypte, & le pria d'auoir l'œil ſur ſon fils Antiochus, & le nourrir ſoigneuſement iuſques à ce qu'il fuſt de retour. D'auantage il luy laiſſa vne partie de ſon oſt & de ſes elephans, luy commandant expreſſément, que quand il auroit ſubiugué la Iudee, il meiſt en ſubhaſtaciõ les habitans d'icelle, & les vendiſt aux plus offrans, & ruinaſt du tout la ville de Hieruſalem, & que tout le peuple fuſt mis au trenchant de l'eſpee. Ayant donné ceſte commiſſiõ à Lyſias, il ſ'en alla en Perſe, l'an cent quarante ſept: & apres qu'il eut paſſé le fleuue Euphrates, il monta aux plus hautes principautez.

4 Lyſias pour executer ſa charge, eſleut de vaillans & hardis capitaines, qui eſtoyent des amis du Roy, à ſcauoir Ptolemee fils de Dorymenes, & Gorgias, & Nicanor. Il leur donna quarante mille hommes de pied, & ſept mille hommes de cheual, & enuoya toute ceſte armee en Iudee. Quand ils furẽt venuz en la ville d'Emaun, ils aſſeirent leur camp en la campagnie à l'entour: & là leur vint ſecours des Syriens, & des autres nacions voiſines, & aſſez grand nombre des Iuifs fugitifs ſe retirerent là au camp. 5 Auec tous ceux cy il y auoit là pluſieurs marchans, qui n'eſtoyent la venuz à autre fin, que pour acheter des eſclaues: & eſtoyent garniz de garrots & manettes, qu'ils auoyent fait faire expreſſement pour enferrer les priſonniers, & deſia donné l'argent pour iceux. 6 Or Iudas ayant apperceu le grand nombre de ſes ennemis, feit vne exhortacion à ſes gens, les priant de prendre bon courage, & fichant en Dieu l'eſpoir de la victoire, le ſupplier ſuyuãt la loy du païs, veſtuz de haires, & monſtrans le douloureux eſtat de ſupplians en vn danger extreme, que, ſe flechiſſant à miſericorde, il leur donnaſt force pour reſiſter contre leurs ennemis. 7 Puis apres ſelon leur façon ancienne, il diuiſa ſes gens par bandes, & ſur chacune ordonna capitaines, preuoſts & dixeniers, & renuoya les nouueaux mariez, & ceux qui auoyent nouuellement acquis heritages & poſſeſſiõs, de peur qu'ils ne fuſſent diſtraits par telles affections, & ne combatiſſent plus laſchement: & outreplus il exhorta ſes gens à ſe porter vaillamment, diſant ainſi. 8 O mes amis, il ne nous faut point attendre que recouuriõs vne opportunité meilleure pour nous exercer à vertu, & à meſpriſer les dangers: car ſi maintenant nous combatons hardiment, voila le guerdon de liberté qui nous eſt indubitablement appreſté: laquelle liberté qui eſt tant à deſirer de ſoymeſme, deuons nous d'autãt plus appeter, que nous ſcauõs q̃ ſans icelle nous ne pouons pas maintenir la religion. 9 Il faut donc que vous penſiez, qu'en ceſte bataille giſt de deux choſes l'vne : ou que vous recouuriez voſtre premiere felicité, c'eſt à dire que vous viuiez bien & ſainctement ſelon les loix de noz peres : ou que ces loix ſainctes ſoyent abolies, & meſme ce petit reſidu de noſtre nacion periſſe auec grande ignominie & opprobre, ſinon que vous vous monſtriez vaillans. Ainſi ſoyez armez de ceſte penſee alors que vous entrerez en bataille. 10 Comme ainſi ſoit donc que les couards ne doiuent non plus euiter la mort que les hardis & vaillãs, & qu'vne gloire perpetuelle ſoit preparee pour ceux qui combatent pour la religion, pour les loix, pour la liberté, & pour le païs, cõceuez tels courages qu'ils nous puiſſent demain ſeruir pour ſouſtenir la bataille, ou bien que nous puiſſions obtenir la victoire, ou que nous y acquerions gloire.

11 Apres que Iudas eut ainſi exhorté ſes gens, penſant à la bataille qui ſe deuoit donner, il eut certains indices qui luy donnerent à cognoiſtre que Gorgias auoit eſté enuoyé auec mille hommes de cheual, & cinq mille hommes de pied, afin que par la conduicte des Iuifs fugitifs, il le vint ſurprendre de nuict pour l'aſſaillir & tous ſes gens auant qu'ils y penſaſſent, & luy auſſi delibera de ſon coſté d'entrer par force ceſte meſme nuict dedans le camp des ennemis. Et la raiſon principale qu'il auoit, c'eſtoit que les plus vaillans de leur oſt deuoyẽt eſtre abſens de là. Ayant fait ceſte deliberation, il feit marcher ſes gens incontinent apres ſoupé, laiſſant au camp beaucoup de feux: & chemina toute la nuict pour venir au camp de ſes ennemis prochain d'Emaun. 1. *Mac.* 4.

d'Emaun. Ce pendant Gorgias ne trouuant perſonne en l'oſt des Iuifs, penſa qu'ils ſ'en eſtoyent fuis de crainte, & qu'ils ſ'eſtoient cachez en quelque part aux montagnes, & print ſur cela reſolution de cercher diligemment ou ils ſeroyent. 12 Et ſur le poinct du iour Iudas paruint au camp des ennemis, menant auec ſoy trois mille hommes mal armez, pour la poureté: & voyant que les ennemis eſtoient fort biẽ couuers, & cãpez en gens entenduz à la guerre, premierement admoneſta ſes gens de ne faire nullement difficulté d'entrer hardimẽt en bataile, voire quãd ils deuroyẽt cõbatre tous nuds, puis que Dieu qui prenoit plaiſir en telle magnanimité, les auoit ia par deuant fortifiez en tel equipage cõtre d'autres, qui eſtoiẽt auſſi biẽ que ceux cy, plus qu'eux & mieux armez. Et quant & quant feit ſonner l'alarme. 13 Il print à deſpourueu ſes ennemis, qui ne penſoyent à rien moins qu'à cela, & les eſtonna d'vne telle façon, qu'apres qu'il eut tué tous ceux qui oſerent reſiſter, il meit tout le reſte en fuite, & les pourſuiuit iuſques en Gadara, & iuſques aux champs d'Idumee, & d'Arote, & de Iemnia. Il y eut enuiron trois mille hõmes tuez en ce rencontre. Apres ceſte victoire Iudas ne voulut point que ſes gens ſ'amuſaſſent encore au pillage, diſant que Gorgias n'eſtoit point encore deſconfit: que quand il ſeroit veicu, alors ils ſe pourroyẽt tout à loiſir enrichir des deſpouilles. 14 Et à grand peine eut il acheué ce propos, voicy les gens de Gorgias qui ſe feirent apparoiſtre d'vn lieu haut eſleué: duquel ils peurẽt bien voir la deſconfiture de leurs cõpagnons, & le feu mis en leur camp, car bien qu'ils fuſſent loin, la fumee leur en portoit la nouuelle: & ayant entẽdu que tout alloit ainſi, & qu'outre Iudas auoit mis ſes gens en ordre de bataille, n'oſerent point venir au combat: mais auec grande frayeur ſe reculerent en arriere en vn lieu ſeur. 15 Lors Iudas ayant obtenu la victoire ſans combat, abandonna le pillage & tout le butin à ſes gens, leſquels ſ'enrichirent tous de l'or & argent qui y fut trouué, & de quantité grãde d'eſcarlate & de pourpre: & ainſi Iudas ramena ſon armee ſaine & ſauue, louant Dieu auteur de ſa victoire, laquelle leur ſeruit de beaucoup à recouurer leur liberté. 16 Or l'annee ſuiuãte Lyſias voulut recouurer ſon honneur: & pour ce faire, il refeit vne nouuelle armee, & raſſembla ſoixante mille hommes vaillans & experimentez à la guerre, & renforça ſon armee de cinq mille hommes de cheual: & auec vne telle armee il entra dedans le païs de Iudee, & gaigna les lieux montueux, & aſſeit ſon camp pres du village de Bethſura.

17 Iudas vint au deuant de luy auec dix mille hommes: & voyant que ſes ennemis eſtoyent en plus grand nombre de beaucoup, il feit vœu à Dieu pour la victoire, & ſ'appuyant ſur la force d'iceluy, il aſſaillit l'auantgarde d'iceux d'vne impetuoſité ſi grande, qu'il en tua cinq mille hommes. Et quand cela fut fait, les autres furent ſaiſiz d'vne ſi grande frayeur, que Lyſias apperceuant que les Iuifs auoyent fait ceſte reſolucion en eux, ou de mourir, ou de maintenir leur liberté, & craignant plus leur obſtinacion que leurs forces, ramena ſon armee en Antioche: où il print à ſa ſolde des ſoldats mercenaires, & ramaſſa plus grandes forces, ſ'appreſtant de faire la guerre aux Iuifs à la premiere oportunité qui ſe preſenteroit. 18 Ainſi donc apres que Iudas eut tant de fois chaſſé les capitaines d'Antiochus, il perſuada à ſes gens, puis que Dieu leur auoit donné tant de belles victoires, de monter en Hieruſalem, & quand ils auroyent purifié le Temple, d'offrir ſacrifices ſolennels. Et là il trouua le Temple deſert, & les portes d'iceluy bruſlees, & des buiſſons creuz au paruis à cauſe de la ſolitude: & commença à ſe lamenter auec tous ſes gens pour la deformité qu'ils voyoyent. 19 Puis apres ayant deputé vne partie de ſes gens pour aſſaillir la forteresſe, il ſe meit à repurger le Temple. Ce qu'il feit auec grand ſoing & diligence, & puis il y feit porter des vaiſſeaux neufs, le chandelier, la table, l'autel des offertes bruſlees: & le tout eſtoit d'or. D'auantage il feit mettre des voiles, leſquels on auoit accouſtumé de tendre aux portes: & finalement il y feit mettre des portes. Il feit auſſi abbatre l'autel des holocauſtes qui auoit eſté profané, & en edifia vn nouueau, de pierres mal polies, qui furent baillees de pluſieurs. 20 Or le vingtcinquieme iour du moys de Chaſleu, que les Macedoniens nomment Apelleus, ils allumerent les luminaires és chandeliers, & feirent encenſemens ſur l'autel, & meirent des pains ſur la table, & offrirent holocauſtes ſur l'au-

ſtatuit vbinam eſſent quærere. 12 *Iudas autem ſub diluculum peruenit ad caſtra hoſtium, ducens tria virorum millia non ſatis inſtructa armis, propter inopiam: vidénſque hoſtem armatum egregie, & caſtra ex arte diſpoſita, hortatus primum ſuos vt non dubitarent vel nudis, ſi ita opus ſit, corporibus in pugnam ruere, quandoquidem deus delectetur tali fortitudine, eámque ſuo præſidio contra armatos fulciat: iubet ſigna canere.* 13 *Ex improuiſo deinde adortus nihil minus expectantes ita terruit, vt cæſis quotquot auſi ſunt reſiſtere, cæteros perſequeretur vſque Gadara, & vſq; cãpos Idumææ, & Azoti & Iamniæ. Ceciderunt autem ex eis circiter tria millia. Victor Iudas ſuos à præda cohibuit, Gorgiam adhuc ſupereſſe dictitans: quo profligato, per ocium deinde poſſe eos ditari ex ſpoliis.* 14 *Adhuc autem eo loquente, oſtenderunt ſe Gorgiani è quodam loco edito: vnde proſpicientes ſuorum cladem, & caſtra capta ac fumantia, animaduertẽtésque Iudam ſe expectantem inſtructa acie, non auſi manus conſerere, trepidè ſe retrò in tutum receperunt.* 15 *Iudas vero ſine certamine victor, tum demum permiſit ſuos ad prædam diſcurrere: ditatúſque cum ſuis reperto plurimo auro & argento, hyacinthóque & purpura, incolumem reduxit exercitum, laudans deum autorem eius victoriæ, quæ haud exiguum momentum ad futuram libertatem eis attulit.* 16 *Lyſias autem ſequenti anno ad abolendam ignominiam, nouum exercitum parauit: contractíſque lectiſſimorum militum ſexaginta millibus, & adiunctis quinque millibus equitum, Iudæam ingreſſus, montana eius aſcendit, & ad Bethſura vicum caſtra poſuit.* 17 *Huic Iudas occurrit cum decem millibus: & cum videret hoſtem longe præſtare numero, votis pro victoria factis, deo fretus primam aciem aggreditur tanto impetu, vt eis quinque millia ſterneret: quo facto reliquis tantum terrorem incuſſit, vt Lyſias animaduertens eis certò ſtatũ aut mori aut in libertatem ſe aſſerere, veritus magis deſperationem eorum quàm vires, copias Antiochiam reduceret: vbi mercenarios conducens, & maiores vires colligens, parabat ſe vt ad primam opportunitatem bello Iudæos repeteret.* 18 *Toties igitur profligatis Antiochi ducibus, Iudas perſuaſit ſuis, vt quandoquidem tam multas victorias deus conceſſerat, aſcenderent Hieroſolyma, & luſtrato templo mactarent ſolennes victimas: vbi cum inueniſſet templum deſertum, & portas eius incenſas, & in atriis virgulta enata propter ſolitudinem, lamentari cum ſuis cœpit ob tantam deformitatem.*

19 *Deſtinata deinde copiarum parte ad arcis oppugnationem, ipſe interim repurgare templum aggreſſus eſt: quod poſtquàm accurate factum eſt, intulit in illud vaſa noua, candelabrum, menſam, & altare incenſorum, ex auro fabrefacta omnia: addidit & vela foribus oppandi ſolita, ac poſtremo fores quoque appoſuit. Diruto etiam holocauſtorum altari quod profanatum fuerat, nouum ex collaticiis ſaxis impolitis conſtruxit.*

20 *Vigeſima autem & quinta menſis Chaſlei, quem Apellæum Macedones nominant, accenderunt lumina in candelabris, & ſuffitum fecerunt in altari, & panes ſupra menſam propoſuerunt, & in nouo altari holocauſtomata immolauerunt: idque accidit eadem die qua ante triennium ſacra eorum profanata fuerant.* 21 *Integro enim triennio deſertum fuit templum*

poſt factam ab Antiocho profanationẽ. ea enim incidit in annum centeſimum quadrageſimumquintum, & diem Apellæi menſis vigeſimumquintum, in Olympiadem centeſimam quinquageſimamtertiam : renouatum eſt autem eadem die centeſimo quadrageſimooctauo anno, Olympiade centeſima quinquageſimaquarta. Prædixerat autem eam deſolationem prophetа Daniel antè anno quadringenteſimooctauo, diſertè dicens à Macedonibus profanandum. 22 *Celebrauit autem Iudas recepti templi feſtiuitatem per dies octo ſacrificans, in quibus nullum honeſtæ voluptatis genus omiſſum eſt, ſed populo quidem ſumptuoſum ac ſplendidum epulum eſt exhibitum, in dei verò laudem hymnis & canticis perſonabant omnia.* 23 *Tanta vero lætitia ob reductos ritus patrios & priſcam religionem occupauit gentis eius animos, maximè quòd ea felicitas ex inſperato obtigerat, vt lex lata ſit ad poſteros, quæ iuberet quotannis hoc feſtum reparari cum ceremoniis templi, per octo dies celebrari : & ex eo tempore mos hic apud noſtros obtinuit : vocamúſque hanc feſtiuitatem luminum, opinor ideo quòd ex inſperato nobis illuxerit tanta felicitas.* 24 *Circundatis deinde vrbi mœnibus, & extructis in eis firmis turribus, cuſtodias ad arcendum hoſtem impoſuit : muniuítque Bethſuram oppidum, vt eo tanquam arce vti poſſet contra conatus hoſtium.*

25 *Quibus operibus perfectis, vicinæ gentes moleſte ferentes Iudæorum vires reſuſcitari, per inſidias adoriendo multos oppreſſerunt : cum quibus Iudas aſſidue bellum gerens conabatur eorum incurſationes compeſcere : quo tempore etiam Acrabatenam inuadens, multos Idumæos Eſau poſteros interfecit & depradatus eſt : & principis eorum Batanis filiorum caſtella, vnde Iudæos infeſtabant, vi capta cæſis propugnatoribus incendit.* 26 *Quibus perdomitis in Ammanitas arma tranſtulit, quorum numeroſam manum Timotheus ductabat, & his quoque deuictis, Iazorum eorum vrbem expugnauit : abductiſque in captiuitatem vxoribus eorum ac liberis, direptam prius incendit, atque ita domum victor reuerſus eſt.*

27 *Sed quàm primùm vicinæ gentes ſenſere eius abitum, contractis copiis in Galaditica regione finitimos Iudæos adorti ſunt : at illi refugientes in caſtrum Dathema, ſignificabant Iudæ per nuncios & literas, quòd oppugnandi eſſent à Timotheo, rogantes vt ſe huic periculo eriperet : & interim dum legit has literas, ſuperuenerunt Galilæorum nuncij, querentes ſe infeſtari à Ptolemaide, Tyro, Sidone, & aliis finitimis populis.*

tel nouueau. Et cela fut faict en vn ſemblable iour que les choſes ſainctes auoyent eſté au parauant profanees. 21 Le Temple auoit eſté deſert par l'eſpace de trois ans entiers apres la profanacion horrible de Antiochus, laquelle aduint l'an cent quarantecinquieme, le vingtcinquieme dudit mois Chaſleü, en la cent cinquantetroiſieme Olympiade: & la purgacion fut faite en vn ſemblable iour l'an cent quarantehuictieme, & en la cent cinquantequatrieme Olympiade. Daniel auoit predit ceſte deſolation quatre cens & huict ans au parauant, parlant clairement que le Temple ſeroit profané par les Macedoniens. 22 Au demeurant, Iudas celebra la feſte du recouurement du Temple, ſacrifiant huict iours durans: & en tout ce temps là il n'y eut ſorte de plaiſir honneſte qui fuſt oublié: mais vn feſtin ſomptueux & magnifique fut fait au peuple: & hymnes & cantiques reſonnoyent par tout à la louange & gloire de Dieu. 23 Et les cœurs de ce peuple furent ſaiſiz d'vne ſi grande ioye à cauſe des couſtumes du païs & de la religion ancienne qui auoient eſté remiſes en leur ordre, & principalement d'autant que ce bonheur eſtoit aduenu ſans y penſer, qu'vne loy fuſt faite pour ceux qui viendroyent apres, par laquelle il eſtoit commandé de celebrer par huict iours la feſte de la reſtauracion du Temple auec les ceremonies & ordonnances anciennes: & depuis ce temps-là ceſte couſtume a eſté obſeruee entre les Iuifs: & nous appellons ceſte feſte La feſte des lumieres, & la raiſon ſelõ mon aduis eſt, qu'vn tel bonheur nous eſt eſclairé comme vne lumiere contre toute opinion & eſperance. 24 Puis apres il feit refaire les murailles tout à l'étour de la ville, & en icelles feit edifier de fortes tours, eſquelles il meit des gardes pour repouſſer les ennemis. Il fortifia auſſi la ville de Bethſura, pour ſ'en ſeruir de fortereſſe cõtre la violence des ennemis.

25 Quand toutes ces choſes furent ainſi faites, les peuples voiſins furent marriz de veoir reſuſciter les forces des Iuifs: & pour ceſte cauſe leur dreſſerent des embuſches, & en occirent pluſieurs. Contre leſquels Iudas ne ceſſoit de guerroyer, taſchant par ce moyen d'empeſcher leurs efforts. En ce meſme temps il enuahit l'Acrabatane, & meit à mort grand nombre d'Idumeens ſucceſſeurs d'Eſaü, & emporta grands butins de leur païs. Il bruſla auſſi les fortereſſes des fils de Batan leur prince, dont ils moleſtoyent les Iuifs, & tua ceux qui eſtoiẽt dedans pour les defendre. 26 Et quand il fut venu à bout de ceſte nacion, il ſe rua ſur les Ammonites: mais il y trouua vne forte armee, de laquelle Timothee eſtoit conducteur. Toutefois il ne laiſſa point de les veincre: & auec ce il print par force vne de leurs villes nommee Iazor: & mena en captiuité les femmes & enfans des habitans d'icelle, & l'ayant ſaccagee, il la bruſla: & cela fait, il ſ'en retourna victorieux en ſa maiſon. XI. *1. Mac. 5.*

27 Mais auſſi toſt que les peuples voiſins cogneurent qu'il ſ'en eſtoit allé, ils amaſſerent autant de gens qu'ils peurent, & aſſaillirent les Iuifs qui demeuroyent ſur les frontieres de Galaad: leſquels ſ'enfuyrent en la fortereſſe de Datheman, & feirẽt ſçauoir à Iudas par lettres & meſſagiers, que bien toſt ils ſeroyent aſſailliz par Timothee, & le prioyent de les deliurer de ce dangier. Et ainſi qu'il liſoit les lettres, là ſuruinrent les meſſagiers des Galileens, leſquels ſe pleignoyent qu'ils eſtoyent moleſtez par les habitans de Ptolemaïde, de Tyr, de Sidon & autres peuples voiſins. XII.

Quomodo diuiſis copiis Simon Tyrios & Ptolemaidenſes, Iudas Ammanitas ſuperat.

CAP. XII.

IVDAS *igitur proſpiciens vtrorumque neceſſitatibus, Simonem fratrem cum tribus ſelectorum millibus mittit auxilio Iudæis habitantibus Galilæam : ipſe aſſumpto Ionatha altero fratre cum octo militum millibus, in Galaditicam proficiſcitur: quod ſupererat virium, Iu-*

Comment l'armee des Iuifs fut diuiſee en deux bandes, l'vne fut baillee à Simon, qui veinquit les Tyriens & ceux de Ptolemaide, & l'autre laiſſee à Iudas, qui obtint victoire ſur les Ammonites.

CHAP. XII.

IVDAS donc voulant pouruoir à la neceſſité des vns & des autres, enuoya ſon frere Simon auec trois mille hommes d'elite pour ſecourir les Iuifs qui habitoyent en Galilee. Et quant à luy, il print vn autre de ſes freres, à ſçauoir Ionathas auec huict mille hõmes de guerre, & ſ'en alla en la regiõ de Galaad: & laiſſa les

forces

forces qui reſtoient, pour la garniſon de Iudee, ſouz Ioſeph fils de Zacharie, & Azarias, leſquels il cõſtitua gouuerneurs de ceſte garniſon: auſquels il donna charge expreſſement de ne batailler point iuſques à ce qu'il fuſt retourné vers eux. 2 Apres donc que Simon fut arriué en Galilee, il exploita ſi bien contre ſes ennemis, qu'il les contraignit de tourner doz: & les pourſuyuit iuſques aux portes de Ptolemaïde, & tua enuirõ trois mille hommes, & print leurs deſpouilles, & pluſieurs priſonniers, leſquels il feit mener en Iudee auec toût leur bagage. 3 Ce pendant Iudas & Ionathas ſon frere cheminerent trois iournees, & furent paiſiblement recueillis par les Nabatheens, leſquels donnerent à entendre à Iudas, que beaucoup de leurs freres eſtoient en danger extreme, aſſiegez par les ennemis dedans les chaſteaux, villes & forteresſes de Galaad. Ils le prierent donc de ſe haſter pour les ſecourir: parquoy il prit ſon chemin par le deſert pour eſtre là pluſtoſt au ſecours. 4 Or en chemin ils aſſaillirent & prinrent par force la ville de Baraſa, en laquelle ils tuerent tous les ieunes gens, & y bruſlerent toutes les maiſons. La nuict approchoit: tant y a que Iudas ne laiſſa de continuer ſon chemin pour venir iuſques à la forteresſe en laquelle les Iuifs eſtoient aſſiegez, comme il auoit ouy. Auquel lieu il arriua auec ſes gẽs le lendemain de bon matin, & trouua que les ennemis appliquoient deſia les eſchelles & autres engins contre les murailles: & tout à l'heure feit ſonner l'alarme, & exhorta ſes gens à ſe hazarder librement & vaillammẽt pour ſecourir leurs freres: & apres cela il diuiſa ſon armee en trois bandes, & aſſaillit ſes ennemis par derriere. 5 Or les gens de Timothee ſçachans que Iudas eſtoit là venu, duquel ils auoient deſia experimenté la vertu & felicité à leur grãd dommage, ſans plus attendre commencerent tous à fuyr: toutefois ce fut en telle ſorte que Iudas Machabee en occit enuirõ huict mille, & les Iuifs les pourſuyuirẽt viuement. Apres cela il print ſon chemin cõtre vne de leurs forteresſes qui eſt appellee Mallẽ, laquelle il print par force, & y tua tous les maſles, & bruſla toutes les maiſons. Auſſi Boſor & Chaſpon & autres villes de la region de Galaad furent ruynees. 6 Quelque temps apres Timothee amaſſa vne fort grande armee, & entre les autres qu'il appella à ſon ſecours, il eut des Arabes à ſes gages: & puis il aſſeit ſon camp outre le torrent aupres d'vne ville nommee Raſa. Là il feit exhortation à ſes gens de ſe porter vaillamment, & qu'ils empeſchaſſent les Iuifs de paſſer le torrent: car en cela giſoit leur victoire, & au cõtraire les Iuifs ſeroient les plus forts, s'ils pouuoient paſſer outre. 7 Mais quand Iudas eut ouy q̃ Timothee eſtoit preſt à dõner ou receuoir la bataille, il feit marcher ſes gẽs en diligence pour aller contre luy: & ayant paſſé le torrẽt, il aſſaillit ſes ennemis. Ceux qui reſiſterẽt, furẽt rẽuerſez par terre, les autres furent mis en fuyte, & ietterent bas leurs armes eſpanchees par cy par là. Il y en eut aucuns qui ſe ſauuerent de viſteſſe: aucuns auſſi ſe retirerent en frãchiſe dedans vn Temple appellé de Carnaïn, ou ils penſoient bien eſtre en ſeurté. Mais Iudas print par force la ville ou eſtoit ce tẽple, auquel il meit le feu: & bruſla ceux qui eſtoiẽt dedans, affligeãt ainſi ſes ennemis d'vne ruyne diuerſe & bigarree. 8 Apres que Iudas eut ainſi heureuſement exploicté, & raſſemblé les Iuifs de toute la region de Galaad auec leurs femmes & enfans & tous leurs biens, il les emmena en Iudee. Prenant ce chemin là, il luy falloit paſſer neceſſairement par la ville d'Ephron, ſinõ qu'il retournaſt dont il venoit, ce qu'il ne vouloit faire: & quand il fut pres de là, il y enuoya aucuns de ſes gens pour prier les habitans de luy faire paſſage: car ils l'auoiẽt empeſché, fermans leurs portes. Or il ne peut impetrer cela des habitans d'Ebron: parquoy apres auoir exhorté ſes gens, il enuironna la ville, & feit batre les murailles: & ayant là ſeiourné vn iour & vne nuict, finalement il print la ville par force, & tua tous les maſles qui y eſtoient, & feit paſſer ſon armee pardeſſus les cendres. Au reſte le nombre de ceux qui y furent tuez, eſtoit ſi grand, qu'il falloit paſſer pardeſſus les corps morts. 9 Apres qu'il eut paſſé le Iordain, il vint au grand champ, ou eſt ſituee Bethſan, laquelle les Grecs appellent Scythopolis. De là ils retournerẽt en Iudee auec ioye & lieſſe: & le peuple chantoit des hymnes & cantiques de victoire, & offrit ſacrifices d'actiõ de grace pour la proſperité de l'armee: comme ainſi ſoit qu'apres tant de batailles & alarmes & rencontres il n'y eut pas vn ſeul Iuif occy. 10 Ce pendant les deux capitaines, à ſçauoir Ioſeph fils de Zacharie, & Azarias, qui a-

dea præſidio reliquit ſub Ioſepho Zachariæ filio, & Azaria ducibus, quibus mandauit vt abſtinerent à pugna tantiſper dum ipſe ad eos reuerteret. 2 Simon igitur poſtquàm in Galilæam venit, congreſſus cum hoſte coegit eum terga vertere: & fugientem perſequutus vſque portas Ptolemaidis, occidit circiter tria millia: quibus ſpoliatis, receptos captiuos cum tota ſupellectile in Iudæam tranſtulit. 3 Interea Iudas cum fratre Ionatha trium dierum iter emenſi, accepti ſunt à Nabathæis pacificè: quorum indicio compererunt quòd multi ex ipſorũ fratribus in extremo eſſent periculo, obſeſſi ab hoſte in caſtellis & oppidis Galaditicis: monitique vt propere illis ſuccurrerent, per deſertum illuc feſtinauerunt. 4 In eo itinere Baraſam oppidum oppugnare adorti, vi ceperunt: cæſiſq; ad vnum puberibus, tecta igni ſubiecto concremauerunt. Cùmque interim nox appeteret, nihilominus Iudas iter continuauit vſque caſtellum in quo Iudæos obſideri acceperat. quò cum mane peruenisſet, offendit hoſtem iam ſcalas & machinas admouere mœnibus: iuſſóque tubicine canere, & cohortatus ſuos vt bonam ac fidelem operam præſtarent periclitantibus fratribus, diuiſis trifariam copiis oppugnatores à tergo aggreditur.

5 Timothei verò milites cognito Maccabæum adeſſe, cuius virtutem & felicitatem iam ante ſuo periculo didicerant, ſine mora cœperunt fugere: ex quibus ad octo millia cecidere, Iudæis acriter inſequentibus. Inde ad Mallen barbarorum vrbem flexo itinere, eáque expugnata mares omnes neci tradidit, ædificia incendio ſunt conſumpta. Eodem impetu & Chaſpoma & Boſora cum aliis Galaditicæ regionis oppidis euerſa ſunt. 6 Aliquanto pòſt Timotheus contractis numeroſis copiis, & inter cæteros auxiliares conducta manu Arabum, trans torrentem caſtra poſuit contra oppidum Raſam. Ibi hortatus eſt ſuos milites vt ſtrenuè pugnarent, arcerétque Iudæos à torrentis tranſitu: in hoc enim ſitam victoriam, Iudæis futuris ſuperioribus ſi tranſire potuerint. 7 Iudas autem audito quòd Timotheus paratus eſſet ad prælium, propere contra eum duxit exercitum: traiectóque torrente adortus hoſtes, partim reſiſtentes proſtrauit, partim in fugam compulit, armis etiam paſſim abiectis. Horum nonnulli celeritate pedum ſalutem conſecuti ſunt, quidam verò in fanum quod Carnain dicunt refugientes, tutos ſe ibi fore ſperauerunt. At Iudas & oppidum id occupauit, & incenſo templo hoſtium, alios flammis, alios ferro perdidit. 8 His rebus feliciter geſtis, & contractis è tota regione Galaditica Iudæis, vnà cum vxoribus & liberis ac facultatibus in Iudæam eos traducebat. In eo itinere cum veniſſet ad Ephronem oppidum, per quod neceſſariò tranſeundum erat, niſi retrorſum reuerti mallet, miſit ad oppidanos rogans vt patefacerent ſibi tranſitum: nam obſtructis portis viam interruperant. quod cum ab Ephronitis impetrare non poſſet, cohortatus ſuos, corona oppugnauit mœnia: & diem ac noctem ibi remoratus vi cepit oppidum: occiſiſq; omnibus maribus, per incenſi cineres traduxit exercitum. tantus autem erat occiſorum numerus, vt in tranſeundo calcanda eſſent cadauera.

9 Traiecto deinde Iordane in magnum campum veniunt, quà ſita eſt Bethſana, Græcis dicta Scythopolis. inde in Iudæam reditum eſt hilariter, canente hymnos & victoriale carmen multitudine: votiuaſq; hoſtias mactarunt pro incolumitate exercitus: quandoquidem poſt tot conflictus ne vnus quidem è Iudæis deſideratus eſt. 10 Interea Ioſephus Zachariæ filius & Aza-

rias duces, qui profecto Simone in Galilæam contra Ptolemaidenſes, Iuda verò & Ionatha fratre in Galaditicam, præſidio Iudææ relicti fuerant: volentes & ipſi aliquo memorabili facinore parare ſibi gloriam, ad Iamniam venerunt. Vbi armis excepti à Gorgia eius loci præſide, amiſerunt ad duo millia militũ: nec prius deſiterunt fugere quàm in Iudææ finibus. 11 *Hæc autẽ clades meritò illis accidit, ob contemptũ Iudæ mãdatum, qui interdixerat ne ſe abſente manus cũ hoſte conſererent. nam hoc quoque Iudæ prouidentiam commendat, quòd intellexit non impunè fore ſi à mandatis diſceſſerint.* 12 *Iudas autem & fratres eius continuabant bellum contra Idumæos, vrgentes eos vndique: expugnataq; Chebrone, munitiones eius diruerũt, & turres cremauerũt ſuppoſitis ignibus: peruaſtatiſq; agris hoſtiũ, euerterunt etiam Mariſſam oppidũ. Inde Azotum delati, eodem impetu expugnata ea quoque ac direpta, omnes ditati præda reuerſi ſunt in Iudæã victores & incolumes.*

Antiochi Epiphanis apud Perſas interitus. CAP. XIII.

EODEM tempore Antiochus rex ſuperiores ſui regni prouincias obeundo, audiuit eſſe in Perſide vrbem prædiuitem Elymaida nomine, & in ea templum Dianæ opulentum, refertum omne genus donariis: ſcuta etiam ac thoraces ibi aſſeruari quondam relictos ab Alexandro Philippi filio, rege Macedonum. 2 *Motus igitur hac fama, admoto exercitu expugnare conatus eſt. His verò qui inerant, nec aduentu eius nec oppugnatione territis, ſed fortiter reſiſtentibus, ſæpe ſua fruſtratus eſt. non contenti enim repulisſe illum à mœnibus, recedentem etiam perſecuti ſunt, ita vt plurimis deſideratis, fugientis more Babylonem ſe reciperet. Quam cladem cum ægre ferret, nouus inſuper acceſſit nuntius de profligatis quos ad Iudaicum bellum reliquerat ducibus, déque Iudæorum in dies creſcente potentia.* 3 *Accedente igitur alia ſuper aliam cura, impar ſolicitudini morbum ſibi contraxit: quo magis ac magis inualeſcente, intelligens adeſſe fatale tempus, amicos conuocat: eiſque & vim morbi & cauſam indicat: nimirum quòd pœnas ob afflictam Iudæorum gentem lueret, atque ob ſpoliatum ſacrilegio templum, & contemptum cæleſtis numinis, atque his dictis exhalauit animam.* 4 *Quamobrem demiror Polybium Megalopolitanum, qui vir alioqui probus, ait hunc Antiochum periſſe, quòd conatus ſit Dianæ templi theſauros ac donaria diripere: voluiſſe enim tantùm, ac non etiam perfeciſſe ſacrilegium, non videtur res digna ſupplicio. quòd ſi hæc cauſa Polybio digna videtur cur Antiochus deberet capite pœnas perſoluere, multo veriſimilius eſt ob exhauſtum ſacrilegiis Hieroſolymitanum templum acceleratum eſſe eius interitum. Si quis tamen magis probat Polybij ſententiam, cum eo nunc non libet contendere.*

Antiochus Eupator profligato Iudæorum exercitu Iudam in templo obſidet. CAP. XIIII.

AEterum Antiochus prius quàm extremum ſuum diem obiret, accitum ad ſe vnum ex purpuratis ſuis amicis Philippum gubernatorem regni conſtituit: traditóque ei diademate re-

uoiẽt eſté laiſſez pour la garniſon de Iudee apres le departemẽt de Simon au païs de Galilee contre ceux de Ptolemaïde, & de Iudas & de Ionathas ſon frere en la terre de Galaad contre les Ammonites, voulurent auſſi acquerir de leur coſté l'honneur de capitaines valeureux: & pour ce faire ils allerent iuſques à Iãnia: ou Gorgias gouuerneur du lieu les ſalüa impetueuſemẽt par force d'armes: & là les Iuifs perdirẽt deux mille hõmes de guerre: & les autres ne ceſſerẽt de courir iuſques à ce qu'ils furẽt venũz en Iudee. 11 Ceſte deſcõfiture leur aduint à bõ droict, pource qu'ils n'auoient tenu conte de ce que Iudas leur auoit enioinct, en leur deffendant expreſſement de ne batailler contre quelq̃ ennemy q̃ ce fuſt, tãt qu'il ſeroit abſent. Cecy eſt pour louer la preuoyance de Iudas, qui auoit bien cogneu, que quand les autres n'obeïroient à ce qu'il leur auoit ordonné, ils ne demeureroiẽt pas impuniz. 12 Iudas donc & ſes freres cõtinuoient la guerre cõtre les Idumeẽs, & les preſſoient fort de tous coſtez: & apres auoir pris la ville de Chebron par force, ils demolirent les forteresſes d'icelle, & meirent le feu aux tours, & gaſterent tout le païs des ennemis. Ils raſerent auſſi la ville de Mariſſa: & de là ils s'en allerent batre la ville d'Azot, & la prinrẽt & ſaccagerent: dont tous furent enrichiz des deſpouilles. Apres cela ils s'ẽ retournerẽt en Iudee ſains & ſauues, & ioyeux de leurs victoires.

De la mort d'Antiochus Epiphanes, qui mourut en Perſe. CHAP. XIII.

EN ce meſme temps le Roy Antiochus en allant par les hautes prouinces de ſon royaume, fut aduerty qu'en la Perſe il y auoit vne ville fort riche, nommee Elymaïde: & qu'en icelle il y auoit auſſi vn temple de Diane, plein de grandes richeſſes, meſmemẽt de toutes ſortes d'offertes & de dons: & auſſi qu'on y gardoit les boucliers & halecrets que le Roy Alexandre fils de Philippes, Roy des Macedoniens, y auoit iadis laiſſez. 2 Ce bruit donc l'eſmeut tellement, qu'il mena ſon armee deuant ceſte ville, en deliberation de la prendre par force. Mais ceux qui eſtoient dedans, ne s'eſtonnerent point ne de ſa venuë, ne de toutes ſes bateries & aſſaux: ains luy reſiſterent ſi hardiment, qu'il fut fruſtré de toute ſon eſperance. Car ne ſe contentans de l'auoir repouſſé de deuant les murailles, le pourſuyuirent ainſi qu'il ſe retiroit, en ſorte qu'apres que pluſieurs de ſes gens furent occis, luy, comme vn homme qui gaignoit au pied, ſe ſauuoit en Babylon. Et ſur le poinct qu'il eſtoit faſché de ceſte deſconfiture, on luy apporta d'autres nouuelles pour luy accroiſtre ſa marriſſon, à ſçauoir q̃ les capitaines qu'il auoit enuoyez pour faire la guerre aux Iuifs, auoient eſté vaincuz, & chaſſez honteuſement, & q̃ les Iuifs reprenoient tous les iours nouuelles forces. 3 Ainſi donc cõme faſcherie ſur faſcherie luy fut aduenuë, il tomba malade, ne ſe pouuant plus comporter: & ſentant que ſa maladie croiſſoit de tant en plus, il cogneut bien q̃ ſon dernier iour eſtoit prochain: & feit venir à ſoy ſes plus familiers amis, & leur declara quelle eſtoit la violẽce & la cauſe de ſa maladie: à ſçauoir que la peine qu'il enduroit, procedoit de là, qu'il auoit faict beaucoup de maux à la nation des Iuifs, & qu'il auoit pillé le temple, commettant des horribles ſacrileges, & meſpriſant la reuerence de Dieu: & auſſi toſt qu'il eut ainſi parlé, il rendit l'eſprit. 4 Parquoy ie m'eſbahy de ce que Polybe Megalopolite, qui autrement eſt homme de bien, recite qu'Antiochus eſt mort pourautant qu'il a voulu piller le temple de Diane, qui eſtoit en Perſe: car auoir ſeulement voulu commettre ſacrilege, & ne l'auoir mis en execution, ne ſemble point eſtre vne choſe qui merite punitiõ. Que ſi ceſte cauſe ſemble à Polybe eſtre digne qu'Antiochus fuſt puny de mort, il eſt beaucoup plus vray-ſemblable, q̃ ſa mort fuſt auãcee pour auoir pillé par ſacrilege le Temple de Hieruſalem. Toutefois ſi quelcun trouue l'opinion de Polybe meilleure, ce n'eſt point mon intention de debatre pour ceſte heure contre luy.

XIII. 1. Mach. 6.

Comment Antiochus Eupator vainquit l'armee des Iuifs, & aſſiegea Iudas dedans le Temple. CHAP. XIIII.

ANTIOCHVS donc auant que rendre le dernier ſouſpir, appella à ſoy vn de ſes plus grands amis, nommé Philippes, lequel il conſtitua gouuerneur de ſon royaume, & luy ayant baillé la coronne, & l'affublement & autres ioyaux de Roy

de Roy,enſemble ſon anneau, il luy commanda de porter toutes ces choſes à ſon fils Antiochus,le priant de grande affection qu'il euſt ſoin de le nourrir,& de luy garder le Royaume iuſques à ce qu'il fuſt venu en aage de diſcretion pour le gouuerner.Cela faict il mourut l'an cẽt quaranteneufieſme.

xiiii. 2 Lyſias ayant ſignifié au peuple la mort de leur Roy, cõſtitua Roy le petit Antiochus fils d'Epiphanes, lequel il auoit pour lors ſouz ſa charge,& le ſurnomma Eupator. 3 Ce pendant les Macedoniens qui tenoiẽt garniſon en la forteresſe de Hieruſalem auec les Iuifs fugitifs, faiſoient beaucoup de maux & dommages aux Iuifs : Car ils faiſoient des courſes ſur ceux qui venoient au temple pour y adorer, & les moleſtoient grandement,pource que la forteresſe eſtoit pardeſſus le ſommet du temple.Parquoy il fut force à Iudas d'aſſaillir la garniſon qui eſtoit leans:& pour ce faire, il aſſembla toutes les forces du peuple. Cela fut fait l'an cẽt cinquantieſme apres que Seleucus eut vſurpé par force la domination de ce païs-là. 4 Apres donc qu'il eut faict faire des machines,& dreſſé des plattesformes, il ſe meit à batre impetueuſement & inceſſamment ceſte forteresſe.Toutefois pluſieurs des fugitifs eſchapperent de nuict, & s'adioignirent auec d'autres garnemens ſemblables à eux,& vinrẽt à Antiochus,luy faiſans requeſte qu'il euſt eſgard à ce que les autres Iuifs de leur nation les auoient ſerrez en vn merueilleux danger,& ne les oubliaſt en ceſte grande extremité : veu meſme q̃ la cauſe qui les auoit amenez en ceſte neceſſité,c'eſtoit pource qu'ils auoient ſuyuy l'auctorité de ſon pere, aymans mieux quitter les loix & ordonnances du païs,que n'obeïr point aux commandemẽs du Roy.Et maintenant le danger eſtoit, que Iudas ne prinſt par force la forteresſe,& tous les Macedoniens & les Iuifs q̃ y eſtoient en garniſon,ſi le Roy ne ſecoure ſes gens de bonne heure. 5 Le ieune Antiochus oyant ces nouuelles,fut fort deſpité, & appella ſes amis & capitaines,& leur feit commandement d'amaſſer ſoldats eſtrangiers,& autant de gens qu'on pourroit trouuer par tous ſes pays:en ſorte qu'il y eut en peu de temps vne armee amaſſee enuiron de cent mille hõmes de pied, & de vingt mille hommes de cheual: & d'auantage il y auoit trentedeux elephans. 6 Auec vne telle ſi puiſſante & forte armee il entra en Antioche:& donna la charge de tout le camp à Lyſias.Eſtant venu en Idumee,il monta en Bethſura, qui eſtoit vne ville bien forte & difficile à prendre. Or ceux qui eſtoient dedans la ville, luy reſiſterent fort & ferme : & feirent des ſaillies ſur les ennemis,& meirent le feu à leurs machines & engins qu'ils auoient appliquez pour batre la ville:& feirent ſi bien qu'ils amuſerent long temps leurs ennemis à ce ſiege.7 Ce pendant Iudas aduerty de la venuë du Roy, leua le ſiege de deuant la forteresſe de Hieruſalem, & s'en alla au deuant de ſon ennemy auec ſon oſt, & cãpa aupres d'vne entree eſtroicte qui eſt appellee Bethzacharie,diſtante de l'ennemy de ſeptante ſtades. 8 Le Roy auſſi aduerty de la venue de Iudas,laiſſa la ville de Bethſura, & feit marcher ſon armee contre ceſte entree eſtroicte,ou Iudas auoit campé : & auſſi toſt que le iour commença à apparoiſtre,il feit mettre ſes gens en ordre comme preſt à batailler. Et d'autãt qu'il ne pouuoit mettre au large ſes elephans ſelon que les rengs eſtoient eſlargis,à cauſe du chemin qui eſtoit là eſtroict,il commanda de les faire marcher l'vn apres l'autre:& chaſcun elephant auoit à l'entour de ſoy mille hommes de pied, & cinq cens hommes de cheual. 9 Ces beſtes portoient ſur leurs doz des hautes tours garnies d'archiers.Quant au reſte de l'armee,il le feit monter aux montagnes d'vn coſté & d'autre: & ſur ceux-cy il ordõna des capitaines qui eſtoient du nombre de ſes plus fideles amis. Apres il commanda le cry de la bataille,& vint charger Iudas : Les boucliers d'or & d'ærain reluyſoiẽt de telle ſorte que tout reſplendiſſoit de leur luſtre : & les montagnes retentiſſoient ſouz les hurlemens des gens d'Antiochus.Toutefois le vaillant Iudas ne fut nullemẽt eſtonné d'vn tel ſpectacle,ains receut hardiment le choq des ennemis,& tua enuirõ ſix cens hõmes de leur auãgarde.10 Au demeurãt,Eleazar ſon frere,lequel on ſurnõmoit Aureanes, apperceut vn fort grãd & bel elephant entre les autres,accouſtré de caparaſſons & bardes royales:& pẽſant q̃ le Roy fuſt deſſus,ſe rua cõtre ceſte beſte d'vn hazardeux:& deſeſperé courage:&auãt qu'il y peuſt puenir,il tua pluſieurs ennemis:les autres luy faiſoiẽt place,de peur qu'ils auoiẽt : & ſe muſſant ſouz le ventre de

giáque ſtola & anulo, iuſsit hæc Antiocho ſ.li⁊ ſuo perlata reddere, multum obteſtans vt educationis curam haberet, & regnum ei ſeruaret vſque dum per ætatem ipſe adminiſtrationi fieret idoneus. Defunctus eſt autem Antiochus anno centeſimo quadrageſimo nono.

2 Lyſias autem poſtea quàm populo indicauit regis obitum, filium eius Antiochum ſub ſua tutela tum poſitum,regem conſtituit, impoſito illi Eupatoris cognomine. 3 Interea qui Hieroſolymitanæ arcis præſidium tenebant Macedones,cum Iudæorum perfugis, multa Iudæis inferebant incommoda. Excurrentes enim in eos qui ſacrorum cauſa templum adibant, conficiebant eos non magno negotio, quòd arx ipſi templo eſſet ſupra verticem. Quamobrem Iudas neceſſe habuit oppugnare id præſidiũ, aduocatis ad id totius populi viribus.Annus autem is agebatur centeſimus quinquageſimus ex quo primùm ad Seleucum imperium earum regionum peruenerat. 4 Fabricatis igitur machinis,& extructis aggeribus, totus incumbebat huic operi : multi tamen perfugarum noctu elapſi, adiunctis ſibi ſimilibus impiis, venerunt ad Antiochum, poſtulantes ne ſe in extremum periculũ à ſuis tribulibus redactos deſpiceret:maximè cum patris ipſius autoritatem ſecuti,in eam neceſsitatem adducti ſint, dum malunt patrios ritus quàm regia mandata contemnere. Nunc verò periculum eſſe ne Iudas arcem cum præſidio vi capiat, niſi ipſe mature ſuis opem afferat. 5 His auditis Antiochus puer iratus eſt, accerſitiſque amicis & ducibus, iuſsit eos mercenarium parare militem, & per totam ſuam ditionem delectus habere,ita vt breui confectus ſit exercitus peditum circiter centum millium, equitum verò viginti millia,atque inſuper duo & triginta elephãti. 6 Cum his copiis egreſſus eſt Antiochiam,commiſſa Lyſiæ adminiſtratione vniuerſi exercitus : & progreſſus vſque Idumæam,inde aſcendit ad oppidum Bethſura, bene munitum, & expugnatu non facile. Bethſuranis autem fortiter reſiſtentibus, & admotas machinas per excurſiones igne concremantibus,multũ temporis contritum eſt in hoc obſidio. 7 Iudas autem cognito regis aduentu, omiſſa oppugnatione, regi cum copiis obuiam profectus,caſtra poſuit circa fauces quaſdã dictas Bethzacharia, diſsitas ab hoſte ſeptuaginta ſtadiis. 8 At rex relictis Bethſuris,exercitum duxit ad eas fauces vbi Iudas caſtra metauerat, & quàm primùm dies illuxit,aciem ceu pugnaturus iuſsit ire compoſitam. Cúmque non poſſet elephantos explicare per aciei latitudinem propter locorum anguſtias,iuſsit vt vnus poſt alium incederent, attributis qui ſtiparent ſingulos mille peditibus, & equitibus quingentis. 9 Beluis autem impoſita erant celſa propugnacula inſtructa ſagittariis. reliquum autem exercitum ab vtroque latere iuſsit montes aſcendere, præpoſitis ex amicorum cohorte ducibus:atque ita ſublato militari clamore hoſtem aggreditur, micans aureis & æreis clypeis,ita vt fulgore eorum coruſcarent omnia:clamore autẽ reboabat quicquid erat in circuitu mõtiũ.Nec tamẽ Iudas tali aſpectu eſt territus,ſed excepto fortiter impetu hoſtium,cirtiter DC ex eis occidit, qui primi ad manus venerant. 10 Cæterum Eleazarus eius frater, quem Auranem vocabant, conſpicatus excellentem elephantum ornatum phaleris regiis, & ratus in eo regem inuehi, vaſto animo in eum fecit impetum : & occiſis multis prius quàm ad eum penetraret, cæteris verò metu cedentibus,

ſuccedens ſub eius ventrem, confodit beluam, & ipſe ſimul pondere eius illabentis oppreſſus eſt: atque ita non tamen inultus interiit generoſe inter aceruos hoſtiliũ cadauerũ. 11 *Iudas autẽ animaduertẽs hoſtẽ tanto ſuperiorẽ numero, Hieroſolyma ſe recepit, volens arcem iterum oppugnatione aggredi. Antiochus verò parte exercitus miſſa ad oppugnanda Bethſura, cũ reliquo venit Hieroſolyma. Bethſuritæ territi apparatu regio, maximè cum cõmeatus eos deficeret, deditionẽ fecerunt, pacti prius, vt hoſtis à ſe iniuriam omnem abſtineat: quod quidem à rege nõ niſi ſalute tenus ſeruatũ eſt: alioqui nudis eiectis oppidanis, ſuorum præſidium ibi conſtituit.* 12 *Sed apud Hieroſolyma per multũ tẽpus eũ tenuit Tẽpli obſidio, quod fortiter à Iudæis defenſum eſt. nullam enim eis rex intentauit machinã, quam non illi contrariis machinationibus eluderent. Tantũ laborabatur victus penuria, quòd fruges veteres abſumpſerant, & annus inciderat ſeptimus, per quem fructus non colligũtur, quòd eum ceſſare ab agricultura lex noſtra iubeat, nec permittat tum vel arare terram, vel ſerere: quo factum eſt vt multi ſe clàm ſubducerent propter inopiam, vt penes paucos templi tutela remanſerit.* 13 *Cæterùm rex & Lyſias imperator cognito quòd Philippus vſurpato ſibi regno aduentaret è Perſide, decreuerunt ſoluta obſidione illi occurrere, celantes tamen quantum fieri poterat id conſilium tam militem quàm duces reliquos.* 14 *Quapropter diſſimulato aduentu Philippi, iuſſit rex Lyſiã vt alloqueretur duces & milites, dicens oppugnationẽ eam non eſſe modici temporis, quòd locus eſſet munitiſſimus, & commeatus eos iam deficerent, & auocarent multa regni negotia quæ opus eſſet regem componere. Itaque præſtare fœdus & amicitiam cum hac gente facere, & ſinere eos vti patriis legibus, quibus priuari ſe non ſuſtinentes rebellauerant, atque ita redituros eſſe in ſuam quemque patriam. Quæ ſententia per Lyſiam apud exercitum expoſita, communi omniũ ſuffragio comprobata eſt.*

Antiochus omiſſa oppugnatione cum Iuda fœdus facit & amicitiam. CAP. XV.

IVM *rex miſſo caduceatore pacem Iudæ ac cæteris obſeſſis denunciat, libertatémque viuendi propriis legibus. Illi vero libenter hæc audientes, accepta in hoc fide, & iureiurando interpoſito, exiuerũt è templo.* 2 *At Antiochus cum ingreſſus vidiſſet locum egregie munitum, violato ſacramento iuſſit ſuum exercitum vt ſolo æquaret murum quo templum ſeptum fuerat: & hoc facto reuerſus eſt Antiochiam, ducens ſecum Oniam pontificem, qui Menelaus dicebatur alio nomine. Lyſias enim regi conſuluit vt eum interficeret: ſi vellet Iudæos quieſcere, & ipſe liber eſſe ab eorum moleſtationibus: hunc enim eſſe malorum omnium autorem & principium, qui perſuaſiſſet eius patri, vt Iudæos ab inſtitutis patriis deficere cogeret.* 3 *Rex igitur Menelaum miſſum in Beræam Syriæ necauit, poſt exactum in pontificatu decennium, hominem malũ & impium, qui vt ſibi principatum adſtrueret, totam gentem à religione deficere compulit. Ei ſucceſſit in pontificatum Alcimus, Iacimus alio dictus nomine.* 4 *Cæterum Antiochus cum offendiſſet Philippum iam occupaſſe tyrãnidem, bello victum, & in poteſtatem ſuam redactũ affecit ſupplicio.* 5 *Filius autẽ pontificis Onias, quẽ diximus orbatum patre adhuc puerũ, vidẽs quòd rex interfecto ipſius patruo*

la beſte, luy fourra ſon eſpee dedans: mais il fut preſſé & aſſommé de la groſſe peſanteur de l'elephant qui tomba ſur luy: & en ceſte façon mourut noblement ce vaillant champion entre beaucoup de corps morts de ſes ennemis, deſquels il s'eſtoit bien vengé auant que mourir. 11 Iudas voyant que ſes ennemis eſtoient en trop grand nombre, ſe retira en la ville de Hieruſalem, voulant de rechef donner l'aſſault à la forteresſe. D'autrepart Antiochus voulant aſſaillir Bethſura, y enuoya vne partie de ſes gens, & auec le reſte de ſon armee marcha contre Hieruſalem. Ceux de Bethſura furent eſtõnez de ce grand appareil du Roy, veu meſme que les viures leur deffailloient: & par ce moyen ils ſe rendirent, ayans premierement obtenu ceſte condition des ennemis, qu'ils ne leur feroient aucun deſplaiſir. Et nonobſtant ceſt accord ne fut point gardé par le Roy, ſinon que la vie leur fut ſauuee: au demeurant il chaſſa de la ville les habitans, les enuoyant tous nuds: & au lieu d'eux il y meit ſes gens en garniſon. 12 Mais il demeura long temps en Hieruſalem à tenir le ſiege deuant le temple, lequel fut vaillamment defendu par les Iuifs. Et de fait le Roy n'y appliqua aucune machine, qui ne fuſt viuement repouſſee par eux auec engins contraires. Tout le mal qui y eſtoit, c'eſt qu'ils auoient faute de viures, d'autant que les vieux bleds eſtoient deſia mangez: & cela eſtoit au ſeptieſme an, auquel on ne recueilloit point de fruicts: pource que noſtre loy defend de labourer en la ſeptieſme annee, & ne permet que pour lors on laboure la terre, ne qu'on y ſeme aucun grain. Cela fut cauſe que pluſieurs ſe retirerent ſecrettement par faute de viures, en ſorte que peu de gens demeurerent pour la garde du temple. 13 Au demeurant, le Roy & Lyſias ayans ouy q̃ Philippes auoit vſurpé le royaume pour ſoy, & venoit de Perſe, delibererent de leuer le camp, & aller au deuãt de luy: toutefois ils celoient ce conſeil autant qu'ils pouuoient tant aux ſoldats qu'aux capitaines. 14 Parquoy le Roy taiſant la venue de Philippes, commanda à Lyſias de parler aux capitaines, & leur remõſtrer qu'il leur fauldroit demeurer beaucoup de temps en ce ſiege, d'autant que la place eſtoit forte à merueilles, & les viures leur commençoient à faillir: & pluſieurs affaires du royaume appelloient le Roy ailleurs, auſquels il eſtoit neceſſaire de donner ordre: & pourtant il valoit mieux faire alliance auec ceſte nation-là, & les laiſſer viure ſelon les loix & ordonnances du païs, deſquelles ils ne pouuoient ſouffrir d'eſtre priuez, veu meſme que pour ceſte cauſe ils s'eſtoient rebellez: & par ce moyen chaſcũ retourneroit en ſon pays. Ceſt aduis fut trouué bon de toute l'armee, ainſi que Lyſias l'auoit expoſé.

Comment Antiochus leuant le ſiege de deuant le temple, fit appoinctement & alliance auec Iudas. CHAP. XV.

ALORS le Roy enuoya vn herault pour denoncer la paix à Iudas & aux autres qui eſtoient auec luy, & liberté de viure à leur façon & ſelon leurs loix. Iudas & les ſiens ouyrent volontiers ces nouuelles: & receurent ſerment de fidelité là deſſus: & apres cela ils ſortirent du temple. 2 Mais quand Antiochus fut entré dedans, & eut veu la forteresſe du lieu, il fauſſa le ſerment qu'il auoit faict, & commanda à ſon armee d'abbatre la muraille qui enuironnoit le temple: & cela faict, il s'en retourna en Antioche, & mena auec ſoy Onias grand Sacrificateur, qui autrement eſtoit nommé Menelaus: car Lyſias auoit donné conſeil au Roy de le faire mourir, s'il vouloit que les Iuifs n'eſmeuſſent plus de tumulte, & ne luy feiſſent plus aucunes faſcheries: pource que ceſtuy cy eſtoit cauſe de tous les maux, meſmement qu'il auoit perſuadé à ſon pere de contraindre les Iuifs de ſe reuolter des couſtumes du pays. 3 Le Roy donc enuoya ceſtuy Onias en Beroé, ville de Syrie, auquel lieu il le fit executer. Il auoit eſté dix ans grãd Sacrificateur. Or c'eſtoit vn homme malin & ſans religion: & pour ſe maintenir en ſon auctorité, il auoit contrainct le peuple à ſe reuolter de la religion. Alcim luy ſucceda, lequel on appelloit autrement Iacim. 4 Au demeurant, Antiochus trouua que Philippes auoit deſia occupé la tyrannie, lequel il vainquit en bataille, & l'ayant rengé ſouz ſa puiſſance, luy feit trẽcher la teſte. 5 Ce pendant Onias fils du Sacrificateur, lequel eſtoit petit enfant quand ſon pere mourut, comme on a veu cy deſſus, voyant que le Roy

le Roy auoit fait mourir ſon oncle, & auoit donné la Sacrificature à Alcim, qui n'eſtoit point de la lignee des ſacrificateurs, ains d'autant que Lyſias luy auoit conſeillé de transferer ceſte dignité en vne autre famille, s'enfuyt en Egypte vers le Roy Ptolemee, qui le receut honnorablement, & la Royne Cleopatra auſſi luy feit bon viſage: & obtint d'eux quelque place au gouuernemẽt de Heliopolis, pour y faire baſtir vn tẽple ſemblable à celuy de Hieruſalẽ: dequoy nous parlerõs vne autre fois mieux à propos.

Comment Bacchides chef de l'armee de Demetrius fut enuoyé contre les Iuifs, & s'en retourna vers ſon Roy ſans rien faire. CHAP. XVI.

XV. 1. Mac. 7. EN ce meſme temps Demetrius, fils de Seleucus, fugitif de Rome, ſe ſaiſit de la ville de Tripoly: & s'eſtant fait coronner, il amaſſa autant de ſoldats mercenaires qu'il en peut trouuer, & enuahit le royaume. Les peuples ſe retiroient vers luy à grans trouppes, & le receuoiẽt à bras eſtenduz: & meſme ils prinrent le Roy Antiochus & Lyſias tous vifs, & les luy amenerẽt: leſquels tout incontinẽt furẽt mis à mort par le cõmandement de Demetrius, apres qu'Antiochus eut regné deux ans, comme nous auons remonſtré en vn autre liure. 2 Pluſieurs Iuifs qui eſtoient fugitifs à cauſe de leur impieté, ſe retirerent vers le nouueau Roy, auec leſquels eſtoit le grand Sacrificateur Alcim. Ils blaſmoient toute la nation des Iuifs: & ſur tous Iudas & ſes freres, diſans qu'apres auoir tué tous ſes amis, & ceux qui tenoient le party de ſa maieſté, & l'attendoiẽt par tout le royaume, ils les auoient auſſi chaſſez du pays, & cõtraincts de ſe retirer en exil és pays eſtrãgers. Sur cela ils feirẽt requeſte au Roy, qu'il luy pleuſt d'enuoyer là quelcun de ſes familiers, qui peuſt cognoiſtre combien de maux Iudas & ſes freres auoient faicts. 3 Demetrius fut deſpité de cela, & y enuoya Bacchides, qui auoit eſté iadis amy du Roy Antiochus Epiphanes, & eſtoit homme vaillant, & auoit pour lors le gouuernement de Meſopotamie. Et apres luy auoir recõmandé Alcim, & donné la charge de toute l'armee, luy commanda de tuer Iudas & tous ſes adherans. 4 Bacchides donc partit auec ceſte armee, & s'en vint en Antioche, & de là il entra en Iudee: puis apres il enuoya gens vers Iudas & ſes freres, les inuitant à faire paix & accord: car il le vouloit ſurprendre par fineſſe & trahiſon. Mais Iudas ne s'y voulut aucunement fier, d'autant qu'il voyoit là vne armee ſi grande qu'elle ſembloit bien eſtre amenee pluſtoſt pour faire guerre, que pour traicter de paix & appoinctemẽt. 5 Toutefois aucuns d'entre le peuple adiouſterent foy à ce que Bacchides auoit faict denoncer par ſes herauts: & ne craignans point que le Sacrificateur Alcim leur fiſt aucun mal, à cauſe du pays commun, ſe retirerent vers eux. Apres auoir receu le ſerment d'eux, qu'eux ne les hommes de leur faction n'auroient aucun deſplaiſir, ſe meirent ſouz leur protection. 6 Neantmoins Bacchides ſe pariura, & en occit ſoixante de ce nombre-là: exemple, qui eſtonna les autres, & les rendit mieux aduiſez, à ce qu'ils ne ſe retiraſſent plus vers luy. Parquoy apres qu'il eut oſté ſon armee de deuant Hieruſalem, il vint iuſques en vn village nommé Bethzeca, & empoigna pluſieurs fugitifs, & aucuns d'entre le peuple, & les ayans fait tous mourir, il commanda aux hommes de ceſte contree-là d'obeyr à Alcim: auquel il laiſſa pour la ſeurté de ſa perſonne, vne partie de l'armee, & s'en retourna en Antioche vers le Roy Demetrius. 7 Ce pendant Alcim voulant eſtablir ſa principauté, & cognoiſſant bien que pour paruenir à cela, il auoit beſoin de la faueur & beneuolence du peuple, il les inuitoit tous à ſoy d'vne façon gratieuſe, & parloit à vn chaſcun doucement, pour gaigner leur bonne grace: de ſorte, qu'en peu de temps il adioignit grand nõbre de gens auec ceux qu'il auoit au parauãt. Entre ceux-cy il en auoit pluſieurs fugitifs, gens meſchãs, ſans craincte ne reuerence de Dieu, deſquels il ſe ſeruoit, & s'en alloit par la region auec eux, & tuoit tous ceux qui eſtoient du party de Iudas, quãd il les pouuoit attraper. 8 Mais Iudas voyant que la force & puiſſance d'Alcim eſtoit ainſi creuë, & que pluſieurs hommes biens viuans auoient eſté deffaicts par ſa violence outrecuidee, il s'en alla auſſi par le païs tuant

Bacchides Demetrij dux cum exercitu contra Iudæos miſſus, infecto negotio ad ſuum regem reuertitur. CAP. XVI.

EODEM *tempore Demetrius Seleuci filius à Roma profugus Tripolim occupat in Syria: aſſumptóque diademate, & contractis quotquot potuit militibus mercenariis regnum inuadit: cúmque certatim ad eum populi deficerent, excipientes eum obuiis manibus, etiam Antiochum regem & Lyſiam comprehenſos viuos ad eum perduxerunt: qui mox iuſſu Demetrij necati ſunt, poſt exactum regni Antiochi annum alterum, ſicut & in aliis commentariis diximus.*

2 *Ad nouum regem confluxerunt multi Iudæorũ ob impietatem profugi, & cum eis Alcimus pontifex: accuſabántque totam gentem, præcipue Iudam cũ fratribus, quòd poſt interfectos omnes amicos & fautores regis, ſe quoque eiecíſſent è patria, metu coactos ſolum vertere: poſtulabántque vt ex amicis quempiam eò mitteret, qui cognoſceret quanta per Iudam patrata fuerint.* 3 *At ille iratus mittit eo Bacchidem amicũ regis Antiochi Epiphanis, virum ſtrenuum, cui tum Meſopotamiæ præfectura credita fuerat: & commendato illi Alcimo, traditóque exercitu, iubet vt Iudam & eum ſequentes internecione deleat.* 4 *Ille profectus Antiochia cum his copiis, poſtquam peruenit in Iudæam, miſit ad Iudam & fratres, inuitans eos ad pacem & amicitiam. Volebat enim dolo eum circumuenire. Sed ille noluit ei ſe credere, quòd videret adeſſe exercitum, quem putabat adductũ belli potius quàm pacis gratia.* 5 *Quidam tamen è populo credentes his quæ Bacchides per præconem denunciauerat, & nihil ſibi timentes ab Alcimo propter communem patriam, ad eos ſe contulerunt: & accepto ab vtroque iureiurãdo, nihil mali paſſuros nec ſe nec einſdem factionis homines, eorum fidei ſe commiſerunt.* 6 *Bacchides autem non ſeruata fide, ſexaginta interfectis ex eo numero, cæteros cautiores iam factos deterruit quo minus ad eum accederent. Itaque amoto exercitu à Hieroſolymis, poſtquam peruenit ad vicum Beth Zetho, comprehendit multos perfugas, & quoſdam è populo, & occiſis omnibus iuſſit eius regionis homines parere Alcimo, ad cuius præſidium relicta ſub eo parte exercitus, Antiochiam ad regem Demetrium reuerſus eſt.*

7 *Alcimus autem volens principatum ſibi conſtabilire, & intelligens ad hanc rem opus eſſe populariũ beneuolentia, comiter ac blandè appellabat omnes, & loquendo ſingulis ad gratiam, breui numeroſam manum adiunxit ad priorem quam antè habuerat. horũ plerique erant impij & profugi, quorum opera & miniſteriis vtendo regionem obibat occidens eos qui erãt Iuda partium, quotquot in ſuam poteſtatem redigere poterat.* 8 *At Iudas animaduertens tantopere creuiſſe illis potentiam, & multos probos ac pios homines extinctos eius violentia, ipſe quoque obibat regionem*

interficiens quotquot in manus eius venirent è ſtudioſis Alcimi. 9 Qui videns ſe viribus imparem, quo poſſet diutius reſiſtere, decreuit cõfugere ad auxilium & opes regis Demetrij. Profectus igitur Antiochiam, ſolicitabat contra Iudam illius animum, accuſans quòd plurimas ab eo paſſus eſſet iniurias, plures etiam paſſurus, niſi mature miſſo illuc exercitu, vir audax & facinoroſus pœnas debitas lueret.

autant de gẽs qu'il pouuoit rencõtrer de ceux qui ſouſtenoiẽt Alcim. 9 Or Alcim ſe voyant le plus foible, afin qu'il peuſt reſiſter plus longuement, delibera de recourir à l'ayde & aux richeſſes du Roy Demetrius. Eſtant donc venu en Antioche, il enflammoit & irritoit le Roy contre Iudas, l'accuſant qu'il luy auoit faict beaucoup de torts & outrages, & qu'il luy en feroit bien encore d'auantage, ſinon que de bonne heure le Roy y enuoyaſt vne armee pour punir ceſt homme audacieux & remply de meſchancetez, comme il auoit merité.

Nicanor poſt Bacchidem dux contra Iudam miſſus, vnà cum vniuerſo exercitu interneciõe periit.

CAP. XVII.

Comment Nicanor fut enuoyé commme chef de l'armee apres Bacchides, & comment il fut occy auec tous ſes gens. CHAP. XVII.

DEMETRIVS verò ne ſuis quidem rebus tutum exiſtimans, ſi ita Iudæ vires augeri ſineret, Nicanorem mittit, amicorum chariſſimum ſimul & fidiſſimum: qui etiam Romæ fugienti comes fuerat: attributóque quantum ſatis contra Iudam putabat exercitu, iuſſit nemini parcendo cum ea gente bellum gerere.

2 *Is profectus Hieroſolyma, & primum diſſimulans hoſtem, decreuit ſpecie pacificatoris dolo Iudam intercipere. Aiebat enim nihil eſſe cauſæ cur belli ſubire deberent aleam: paratum ſe illi cauere iureiurando ſanctiſſimo, ſi quid fortè periculi metuat: In hoc enim tantùm ſe veniſſe cum amicorum comitatu, vt mentem ſui regis ei notam faceret, quàm propenſus ſit in fauorem Iudaici generis.* 3 *Hac legatione perſuaſi fratres, nihil amplius hoſtile ſuſpicati, data viciſſim & accepta fide exceperunt eum hoſpitaliter cum toto exercitu. Cúmque poſt primam ſalutationem colloqueretur cum Iuda familiariter, ſignum quoddam ſuis dedit vt eum comprehenderent.* 4 *Ille maturè intellectis inſidiis, propere ad ſuos refugit: & detecto iam dolo ad apertam vim vterque ſe vertit. Commiſſo deinde prælio prope vicum Capharſalamam, inferior inde diſcedens Iudas, in Hieroſolymitanam arcem compulſus eſt.* 5 *Reuertenti deinde præter templum Nicanori ſacerdotes facti ſunt obuiam, oſtentantes victimas quas ſe dicebant oblaturos deo pro ſalute regis Demetrij. At Macedo ne à conuiciis quidem in deum temperans, minatus eſt niſi populus Iudam ſibi traderet, breui ſe reuerſurum, & in templum ipſum ſæuiturum, ita vt ad ſolum vſque id diruat: atque cum his minis reliquit Hieroſolyma.* 6 *At ſacerdotes tali denunciatione mœſti, cum lachrymis deo ſupplicauerunt, vt ſacratam ſibi ædem vnà cum ſuis cultoribus tutaretur ab hoſtium iniuria. Nicanor verò egreſſus Hieroſolyma caſtris locum optauit apud vicum Bethoron, vbi ſe cum eo coniunxit alia manus recens tum è Syria veniens.* 7 *Iudas quoque caſtra poſuit ad alium vicum nomine Adaſo, triginta modo ſtadiis diſtãtem ab hoſtibus, habens circa ſe non plus mille militum. Hos cohortatus ne terreãtur hoſtium multitudine, néve cogitent cum quàm multis decernerent, ſed quales ipſi, & pro qualibus præmiis cõtenderẽt, iuſſit forti animo hoſtẽ aggredi, & pugnam capeſſere.* 8 *Itaque edito acri certamine, multi ceciderũt ex hoſtibus, & inter cæteros Nicanor, & ducis & militis ſtrenui perfunctus officio: quo iacẽte ne cætera quidẽ acies ſubſtitit amplius, ſed amiſſo duce verterunt terga, arma iactantes, quo expeditius fugerẽt.* 9 *Iudas verò impigrè cũ ſuis perſequẽs ſæuiebat cædibus: & tuba ſignificabat vi-*

DEMETRIVS penſant que ſes affaires meſmes ne ſe porteroient pas bien, s'il laiſſoit ainſi croiſtre les forces de Iudas, enuoya Nicanor, comme le plus grand & le plus fidele amy qu'il euſt: lequel luy auoit tenu compagnie quand il s'enfuyt de Rome: & luy donna vne armee aſſez grande & forte pour combatre Iudas, ce luy ſembloit: & luy commanda de ne faire aucune eſpargne de ceſte nation. 2 Nicanor donc eſtant venu deuant la ville de Hieruſalem, premierement feit ſemblãt qu'il n'eſtoit point là venu comme ennemy: & ſouz ombre de vouloir traicter de paix ou appoinctement, deliberoit de ſurprendre Iudas par fineſſe & trahiſon: car il diſoit, qu'il n'y auoit point de cauſe pourquoy ils deuſſent ou d'vn coſté ou d'autre hazarder vne bataille: & ſi Iudas craignoit quelque danger, luy eſtoit preſt de faire ſerment tant ſolennel qu'il voudroit: car il n'eſtoit venu en la compagnie de ſes amis pour autre cauſe ſinon pour luy faire cognoiſtre quelle eſtoit l'intention du Roy, comment il eſtoit enclin à fauoriſer à la nation des Iuifs. 3 Les freres de Iudas furent gaignez par ceſte ambaſſade, n'ayans plus mauuais ſouſpeçon de Nicanor, qu'il fuſt là venu comme ennemy: & ainſi le ſerment fut donné & receu d'vn coſté & d'autre: & Nicanor fut receu benignement auec toute ſon armee. Apres la premiere ſalutation, ainſi que Nicanor deuiſoit familieremẽt auec Iudas, il feit quelque ſigne à ſes gens qu'ils empoignaſſent Iudas. 4 Mais Iudas cogneut bien de bonne heure la trahiſon qui luy eſtoit braſſee, & s'enfuyt vers ſes gens. Nicanor apres que la trahiſon fut deſcouuerte, delibera combatre, & criant à l'arme meit ſes gens en equipage. La bataille fut dõnee aupres du village Capharſalama: là où Iudas ſe ſentant le plus foible, fut contrainct de ſe retirer en la forteresse de Hieruſalem. 5 Puis apres ainſi que Nicanor retournoit aupres du Tẽple, les Sacrificateurs luy vinrent au deuant, en luy monſtrant les victimes qu'ils diſoiẽt vouloir offrir pour la proſperité du Roy Demetrius. Mais ce barbare Macedonien ne ſe pouuant tenir de deſgorger à force blaſphemes contre Dieu, menaçoit les Iuifs que s'ils ne luy rendoient Iudas, il retourneroit en brief, & demoliroit le temple iuſques aux fondemens: & auec ces menaces il laiſſa Hieruſalem. 6 Les Sacrificateurs contriſtez d'vne telle faſcheuſe nouuelle, feirent ſupplications à Dieu auec larmes, à ce qu'il luy pleuſt de maintenir contre toutes violences & outrages des ennemis, la maiſon qui luy eſtoit conſacree, auec ceux qui inuoquoient ſon Nom en icelle. Nicanor eſtant ſorty hors de Hieruſalem, aſſeit ſon camp pres du village Bethoron, auec lequel s'adioignit vne autre compagnie de gens, qui luy vint au ſecours du coſté de Syrie. 7 Iudas auſſi aſſeit ſon oſt aupres d'vn autre village, lequel on nomme Adarſa, diſtant ſeulement de trente ſtades du lieu où eſtoit le camp des ennemis, n'ayant que mille hommes de guerre à l'entour de ſoy. Il les exhorta à ne s'eſtonner de la force & grande multitude de leurs ennemis, & à ne penſer contre combien de gens ils auroient à combatre, ains conſiderant quels gens ils eſtoient, & pour quels loyers ils combatoient, marcher courageuſement contre l'ennemy: & ſur cela les meine au combat. 8 La meſlee fut aſpre, mais le pire tourna ſur les aduerſaires, deſquels pluſieurs moururent, & finablement Nicanor meſme, ayant faict deuoir d'vn vaillant capitaine: lequel mort, le reſte de l'armee ne peut pas tenir bon: car voyans qu'ils auoient perdu leur chef, ils ſe tournerent tous en fuyte, iettans les armes bas, afin qu'ils peuſſent fuyr plus facilement. 9 Iudas faiſoit toute diligence de les pourſuyure, & mettoit à mort tous ceux qui ſe trounoient

XVI. 1. Mac. 7.

trouuoient deuant luy: & par le ſon des trompettes il ſignifioit la victoire aux villes & bourgades voiſines. Et tout incontinent ſortirent à la file gens armez, & ſe ruerent ſur ceux qui s'enfuyoiēt ſans ordre, & venoient au deuant d'eux l'eſpee au poing, en ſorte que de neuf mille hommes qu'ils eſtoient, il n'en eſchappa pas vn ſeul qui ne fuſt mis au trenchant de l'eſpee. 10 Ceſte victoire fut gaignee le trezieſme iour du moys Adar, ainſi nommé ſelon noz Hebreux, que les Macedoniēs appellent Dyſtrus. (c'eſt noſtre Mars) Ce meſme iour les Iuifs font feſte par chaſcū an à cauſe de ce bon-heur qui eſt aduenu à noz peres. 11 Apres ceſte victoire il y eut quelque repos en Iſraël, tellement que les Iuifs ne furent plus ainſi moleſtez par continuelles afflictions: ains eurent paix pour quelque temps, iuſques à ce qu'ils retournerent en ſemblables combats. Alcim voulut faire demolir le vieil mur du Sanctuaire, qui eſtoit la maiſon des ſaincts Prophetes: mais Dieu luy enuoya vne terrible maladie, qui luy feit perdre la voix tout ſoudain, & tomba par terre: & apres auoir enduré de grans tourmens aſſez long temps, il mourut miſerablement. Il regna grand Sacrificateur quatre ans: & apres ſa mort le peuple eſleut Iudas d'vn commun conſentement pour eſtre Sacrificateur.

XVII. 1.Mac.8. 12 Iudas ayant entendu que la puiſſance des Romains eſtoit grandement creuë, iuſques à là, qu'ils auoient vaincuz les Gaulois, les Eſpagnols, Carthaginois en Afrique, & ſubiugué toute la Grece, & rengé ſouz eux trois Roys, à ſçauoir Perſeus, Philippes & Antiochus le grād, delibera d'acquerir leur amitié. 13 Il enuoya donc à Rome deux de ſes amis, à ſçauoir Eupolemus fils de Iehan, & Iaſon fils d'Eleazar, ptiant les Romains qu'il fuſt receu en leur confederation & amitié, & eſcriuiſſent à Demetrius qu'il ne feiſt plus de faſcherie aux Iuifs. 14 Le Senat Romain receut ceſte ambaſſade: & apres qu'il eut ouy ce que Iudas requeroit, il le receut en confederation: & l'arreſt qui fut dōné ſur cela, fut engraué en tables d'ærain, & mis au capitole: & la copie d'iceluy fut enuoyee en Iudee. Or l'arreſt qui fut faict touchant ceſte amitié & confederation, eſtoit tel: 15 Que nul de tous ceux qui ſont ſouz la iuriſdiction des Romains, ne fuſt ſi hardy de faire guerre aux Iuifs, ne de donner bled, ou nauires, ou argent à leurs ennemis. Que ſi quelcun venoit aſſaillir les Iuifs, que les Romains eſtoient aſſailliz, que les Iuifs leur donnaſſent ſecours. 16 Que ſi les Iuifs vouloient qu'en ceſte alliance & ſocieté il y euſt quelque choſe ou adiouſtee ou diminuee, il falloit que cela fuſt faict du conſentement commun du peuple Romain: & lors ſeulement il ſeroit ratifié, Or ceſt arreſt fut eſcrit par Eupolemus fils de Iehan, & Eleazar fils de Iaſon, lors que Iudas eſtoit Sacrificateur, & Simon ſon frere auoit le gouuernement du peuple. Et ce a eſté cy la premiere alliāce d'amitié entre les Romains & les Iuifs.

cinis oppidis & vicis victoriā: Moxq; vndiq; armati proſilientes, proſligatis incendisq; ruentibus occurrebāt infeſtis gladiis, ita vt ne vnus quidem incolumis euaſerit ex nouem millibus: tot enim in vniuerſum fuerant. 10 *Ea victoria contigit decimatertia die menſis Adar, vt noſtri nominant, qui Macedonibus Dyſtrus dicitur: eāque die feſtiuitatem noſtri per ſingulos annos renouant ob rei proſperè geſtæ memoriam.*

11 *Poſt eam victoriam aliquantiſper quieuit Iudæorum gens à continuis conflictationibus, pacis ocio perfruens, donec iterum in eadem reuoluta eſt diſcrimina. Alcimo autem pontifici volēti demoliri veterem adyti parietem, ſanctorum vatum ædificium, morbus diuinitus inflictus eſt, per quem repente voce priuatus, in terram procidit, & cruciatus non paucis diebus miſerè periit, poſt exactum in ſacerdotio quadriennium. quo defuncto pontificatum populus communibus ſuffragiis Iudæ tradidit.* 12 *Qui quoniam multa audierat de Romana potētia, quòd deuictis Gallis & Hiſpanis ac Carthaginenſibus, Græciam quoque ſubegerint, & reges Perſeum, Philippum, magnumque Antiochum perdomuerint, decreuit cōciliare ſibi eorum amicitiam.* 13 *Miſſis igitur in hoc Romā duobus ex amicorum numero, Eupolemo Ioannis, & Iaſone Eleāzari filio, rogauit vt in ſocietatem recuperetur & amicitiā, & vt Demetrio ſcriberent, ne poſthac Iudæos bello laceſſeret.* 14 *Hanc legationem ſenatus admiſit, & auditis eorum poſtulatis amicitiam annuit: mōxque ſenatuſconſultum de ea re factum, inſcriptum æreis tabulis relatum eſt in Capitolium: cuius exemplar in Iudæam miſſum eſt. erat autem ſenatuſconſultum de ſocietate & amicitia Iudæorum, huiuſmodi.* 15 *Ne cui Romanæ ditionis cum Iudæis bellum gerere liceat, neque præbere hoſtibus eorum triticum aut naues aut pecuniam: vtq; ſi quis Iudæos inuadat, Romani ſuccurrant pro viribus: & viciſſim ſi quis Romanos bello impetat, Iudæi contra eum ſint auxilio.* 16 *Quòd ſi Iudæi velint in hoc fœdere addi aliquid aut detrahi, id oportere fieri de communi populi Romani ſententia: idque ita demum ratum fore. Scriptum eſt hoc ſenatuſconſultum per Eupolemum Ioannis filium, & Iaſonem Eleāzari, ſub pontifice Iuda, & duce Simone fratre ipſius. Atque hoc fuit primum inter Romanos & Iudæos fœdus ſocietatis ac amicitiæ.*

De la victoire de Bacchides, qui fut de rechef enuoyé en Iudee.

CHAP. XVII.

Bacchidis denuo miſſi in Iudæam victoria.

CAP. XVIII.

XVIII. 1.Mac.9. APRES que Demetrius eut receu les nouuelles de la deſconfiture de Nicanor & de ſon armee, il enuoya de rechef Bacchides en Iudee auec vne nouuelle armee. Ainſi donc Bacchides partit d'Antioche pour aller en Iudee, & aſſeit ſon oſt pres Arbella, qui eſt vne ville de Galilee, & apres auoir pris d'aſſault les cauernes ou pluſieurs s'eſtoient retirez, il marcha contre Hieruſalem. 2 En chemin il eut nouuelles que Iudas ſe tenoit quoy auec ſes gens au village de Berſeth, & partant il feit ſoudainement tourner ſon armee contre luy, qui eſtoit de vingt mille hommes de pied, & de deux mille hommes de cheual: & Iudas de ſon coſté n'auoit que mille hommes en tout: outre ce, qu'encore aucuns d'entre eux eſtonnez du grand nombre des gens de Bacchides, abandonnerent le camp, & s'enfuyrent, en ſorte qu'il n'en demeura que huict cens de reſte. 3 Or combien que l'armee de Iudas s'eſcoulaſt petit à petit, & que ſon ennemy fuſt bien pres de luy: toutefois pource qu'il n'auoit pas le loiſir d'amaſſer gens pour fournir au lieu de ceux qui l'auoient abandonné, il delibera de donner la bataille à Bacchides auec ſes huict cens hommes qui luy eſtoient demeurez: & les exhorta de ſe mettre hardiment au dangier: & en ceſte ſorte les feit marcher cōtre l'auantgarde. 4 Les ſoldars lors luy donnoiēt cōſeil de ſe retirer en quelque lieu de ſeurté, veu qu'il eſtoit beaucoup moindre que

DEMETRIVS *autem accepto nuncio cladis Nicanoris & exercitus, rurſum Bacchidem in Iudæam miſit cum aliis copiis: qui ex Antiochia profectus in Iudæam, ad Arbela oppidum Galilææ caſtra poſuit: & expugnatis illic ſpeluncis ad quas magnus hominum numerus confugerat, properabat inde Hieroſolyma.* 2 *Et cognito quòd Iudas in Berzetho vico ſuum contineret militem, raptim contra eum duxit peditum viginti, equitum verò duo millia, cùm Iudas nō plus haberet quàm mille milites. Ex his quidam territi multitudine Bacchidis militum, deſertis caſtris diffugerunt, ita vt octingenti tantū reliqui fuerint.* 3 *Iudas autē quamuis imminente iam hoſte deſtitueretur milite, tamen quia non erat vnde delectum in ſupplementum faceret, maximè in tali temporis angustia, decreuit cum octingentis illis Bacchidem aggredi: & cohortatus vt generoſè ſubirent periculā, iuſſit eos prodire in aciem.* 4 *Quibus conſulentibus vt tunc ſe in tutum reciperet, cum ſit tanto infe-*

rior & numero & viribus, ac mox maioribus copiis hostem inuaderet: Absit, inquit, vt me terga obuertentem hostibus sol aspiciat. 5 *Nam etiam si mori nunc oporteat, nunquam tot res hactenus egregiè gestas, tantámque virtute partam gloriam, ignominiosa fuga maculaturus sim. Atque ita suorum reliquias cohortatus, persuasit vt intrepidè expectarent conflictum hostium.*

Quomodo Iudas prælio victus occubuit.

CAP. XIX.

INTEREA Bacchides productis extra castra copiis instruebat aciē, equitum alas hinc & inde in vtroque cornu collocans, in fronte leuem armaturam & sagittarios, & post hos robur phalangis Macedonicæ: ipse in dextro cornu locum sibi optauit. 2 *Sic instructa acie, postquam venit in conspectum hostium, iussit signa canere, & militem cum clamore eos inuadere. Idem & Iudas fecit, collatísque signis certatum est vtrinque acriter: donec vergente iam sole, Iudas animaduertens Bacchidem cum robore militum pugnā in dextro cornu ciere, cum audacissima manu iuuenū in eum irruit.* 3 *Perruptáque phalange penetrauit in mediam aciem: & impulsis in fugam aduersariis, persecutus est eos vsque montem qui Aza dicitur. Id conspicati qui sinistrum cornu tenebant, à tergo adorti Iudam circumueniunt: qui videns nullum superesse effugium, vrgentibus circumquaque hostibus, in vestigio cum suis constitit: & cæsis hostium plurimis, lassitudine magis quàm vulneribus confectus cecidit non inultus, ad priora præclara facinora extremo hoc mortis decore addito. quo prostrato non habentes amplius quem sequerentur milites orbati tanto imperatore, tum demum in fugam effusi sunt.* 4 *Simon autem & Ionathas fratres induciis factis recepto Iudæ cadauere, delatum in Modim vicum magnifico funere intulerunt monumēto patrio, & publico luctu per aliquā multos dies honorauerunt eius memoriam.* 5 *Hic finis fuit Iudæ viri generosissimi & bellicosissimi, qui memor mandatorum Matthiæ patris, nullum vnquā pro libertate popularium defugit aut laborem aut periculum: quapropter merito virtutis sempiternam post se reliquit gloriam, liberata è Macedonum seruitute patria, & per triennium ante obitum administrato pontificali sacerdotio.*

son enemy & de force & de nombre de gens: & luy remonſtroyent qu'en peu de temps il pourroit raſſembler beaucoup plus grand nōbre de gens qu'il n'auoit, & aſſaillir ſon ennemy mieux à ſon auantage. A quoy il feit telle reſponſe: Ia n'aduienne, que le ſoleil me voye tourner le doz à mes ennemis. 5 Car encore qu'il me falluſt maintenant du tout perir, ſi demeureray-ie pied ferme, & ſouſtiendray tout euenemēt pluſtoſt que d'attacher à mes beaux faicts & à la gloire acquiſe par iceux la honte de ceſte fuite & le diffame. Ayant donc ainſi exhorté ce petit reſidu de gens qu'il auoit, il leur perſuada d'atendre hardiment le choq des ennemis.

Comment Iudas fut vaincu, & occy en bataille. CHAP. XIX.

CE pendant Bacchides feit ſortir ſes gens hors du camp, & les renger en bataille: & meit les gens de cheual aux deux aiſles d'vn coſté & d'autre, & ſur le front ceux qui eſtoiēt legerement armez & les archiers, & apres ceux-cy la forcē de la bande des Macedoniens: & luy voulut eſtre en l'aiſle dextre de la bataille. 2 Apres auoit ordonné ainſi ſes gens, il ſe preſenta deuant les ennemis, & feit ſonner l'alarme: & le cry ſe leua par tout le camp, & ainſi commencerent à choquer: là où d'vn coſté & d'autre il y eut bien combatu: & la bataille dura iuſqu'à ce que le ſoleil fuſt preſt de ſe coucher. Lors Iudas apperceuant Bacchides auec le plus fort de ſon armee en la pointe droicte de la bataille, print les plus hardis de ſes gens auec ſoy, & ſe ietta de ce coſté-là. 3 Et ayant mis en route la bande des Macedoniens, entra iuſques en la bataille, & meit en fuyte les aduerſaires, les pourſuyuant iuſques en la montagne qui eſt appellee Aza. Ceux qui eſtoient en l'aiſle gauche, voyans cela, aſſaillirent Iudas par derriere, & l'enuironnerent: lequel cognoiſſant qu'il n'y auoit aucune ouuerture pour s'enfuyr, & que de tous coſtez il eſtoit preſſé de ſes ennemis, s'arreſta ſur le lieu auec ſes gens: & apres auoir tué grand nombre de ſes ennemis, il tomba par terre, plus affoibly de laſſeté, que de coups ou plaïes qu'il eut receu de ſes ennemis, & mourut aurant glorieuſement qu'il auoit veſcu par-auant. Ses gens le voyans ainſi mort, & ſe ſentans priuez d'vn tel capitaine, & n'ayans plus de chef pour les conduire, ſe meirent tous à fuyr, s'eſquartans ça & là. 4 Ses freres Simon & Ionathas feirent trefues, & prinrent ſon corps, & l'emporterent en Modin, où il fut enſeuely honnorablement au monument de ſon pere: & puis il y eut dueil public par l'eſpace de quelques iours pour honorer la memoire d'iceluy. 5 Voyla quelle a eſté la fin de Iudas, homme vaillant & courageux, qui n'ayant oublié les commandemens de ſon pere Matthias, n'a iamais fuy ne labeur ne danger, auquel il ne ſe ſoit ſoubmis de bon cœur & hardiment pour maintenir la liberté de ſa nation. Parquoy il a laiſſé apres ſoy vne gloire eternelle de vertu, & à bien merité d'eſtre loué entre pluſieurs autres, ayant deliuré ſon païs de la ſeruitude des Macedoniens, & adminiſtré la ſouueraine ſacrificature par l'eſpace de trois ans auant que mourir.

FIN DV DOVZIESME LIVRE.

LIVRE TREZIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment Ionathas fut conſtitué gouuerneur apres la mort de ſon frere Iudas. CHAP. I.

1. Mac. 9. NOvs auons aſſez amplement declarlé au liure precedent, comment le peuple des Iuifs recoura de rechef ſa liberté, qui auoit eſté opprimee par les Macedoniens: & de quelle façon leur capitaine & protecteur Iudas a eſté occy en la bataille derniere, apres auoir mis fin à diuers combats, & obtenu pluſieurs nobles victoires. 2 Apres ſa mort, autãt qu'il y auoit de Iuifs qui s'eſtoiẽt deſtournez de la vraye religiõ, reprinrẽt courage, moleſtãs & faiſans beaucoup de maux aux autres de leur natiõ. A leur meſchãceté s'adioignit la famine, laquelle occupa tout le païs: en ſorte q̃ pluſieurs ne pouuans porter ce double encõbrier, pcedãt d'vn coſté de faute de viures, & d'autre part de la malice des aduerſaires, furẽt cõtraincts de ſe rẽdre de la part des Macedoniẽs. 3 Bacchides ce pẽdãt feit aſſembler les Iuifs q̃ s'eſtoient reuoltez & auoient preferé les ceremonies profanes à la religiõ de leurs peres, & leur mit en main le gouuernement de la prouince. Leſquels prinrẽt les amis & ceux qui fauoriſoient à Iudas, & les liurerent à Bacchides: qui les meit premierement à la torture, leur faiſant endurer de griefs tormens pour ſon plaiſir: & finalement les meit tous à mort. 4 Depuis la captiuité & ſeruitude de Babylon les Iuifs n'auoient point enduré vne telle calamité & oppreſſion, qu'ils feirent lors. Parquoy eſtans en telle horrible deſtreſſe, tous ceux qui eſtoient demeurez de reſte de la compaignie de Iudas, craignans que leur nation ne tombaſt en ruïne, ſe retirerent vers Ionathas l'vn de ſes freres, & le prierent qu'il ſe monſtraſt imitateur de feu ſon frere Iudas, lequel eſtoit mort combatant pour la liberté iuſques au dernier ſouſpir: & ne laiſſaſt point onques tomber en extreme danger de ruïne toute la nation, ſans conduicte & quelque gouuernement. 5 Alors Ionathas leur proteſta qu'il eſtoit preſt de mourir pour eux. parquoy eſtimans de luy qu'il ne ſeroit pire que ſon feu frere, le declarent colonnel de leur armee. 6 Bacchides fut aduerty de cela, & craignant que Ionathas auſſi ne feiſt beaucoup de faſcheries au Roy & aux Macedoniens, comme Iudas ſon frere auoit faict au parauant, delibera de le faire mourir par trahiſon. tant y a toutefois, que ceſte meſchante deliberation de Bacchides ne fut point celee ny à Ionathas ny à Simon ſon frere. Eſtãs donc de bonne heure aduertiz, ils prinrent auec eux vne compagnie de gens, qui ſuyuoiẽt leur party, & ſe retirerent au deſert prochain de Hieruſalem. Quand ils furent venuz à vne eauë, laquelle on appelle le lac d'Aſphar, ils s'arreſterent là. 7 Au ſurplus Bacchides cognoiſſant qu'ils auoient peur, & que la frayeur les auoit ainſi chaſſez au deſert, mena contre eux toutes les bandes de ſon armee: & apres qu'il eut aſſis ſon camp de là le Iordain, il receut tous les ſoldats & gens de guerre qui ſe retiroient vers luy. 8 Ionathas ſçachant que Bacchides venoit contre luy, enuoya ſon frere Iehan ſurnommé Gaddis, vers les Arabes Nabbathéens pour mettre leur bagage entre mains: afin de le garder iuſqu'à ce, que luy & Bacchides euſſent demeſlé leur querelle par bataille: car il y auoit amitié entre Ionathas & ces Arabes. Mais les fils d'Amareus ſor-

MVSTERTIVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Ionathas defuncto fratri ſuo Iudæ in principatu ſuccedit. CAP. I.

QVEMADMODVM *libertatem à Macedonibus oppreſſam populus Iudæorum denuò receperit, & quo pacto dux & propugnator eorum Iudas poſt multa exhauſta certamina poſtremo prælio fuerit occiſus, in præcedenti libro ſatis declarauimus.* 2 *Poſt eius obitũ quotquot Iudæorum à pietate deſciuerant, reſumptis animis infeſtabant reliquos populares: ita vt accedente etiam fame, quæ tum fortè regionem eam totam occupauerat, multi non ferentes geminatum infortunium, hinc à penuria, inde ab aduerſariis ingruens, coacti ſint adiungere ſe factioni Macedonicæ.* 3 *Bacchides autẽ conuocatis ad ſe Iudæorum deſertoribus, qui religioni patriæ profanos ritus prætulerant, his adminiſtrationem regionis commiſit: qui comprehenſis Iudæ amicis & fautoribus, Bacchidæ eos tradiderunt: & is tortos primùm cruciatóſque ad libitum, poſtremò omnes ad vnum enecabat.* 4 *In hac tanta calamitate conſtituti Iudæi, quantam poſt captiuitatem Babylonicam nunquam experti fuerant: quotquot erant reliqui ex Iudæ ſociis, veriti gentis interitum adiuuerunt Ionatham eius fratrem, rogabántque vt germani æmulus fieret, qui ad extremum halitum libertatẽ propugnãs præclaris conatibus ſit immortuus: nec ſineret totam gẽtem ſine præſide venire in extremũ ſalutis periculum.* 5 *Tum Ionathas paratum ſe vel ad mortem obtulit pro tutela populi, & viſus dignus qui Iudæ fratri ſuo ſuccederet, cõmunibus Iudæorum ſuffragiis adminiſtrandæ militiæ præfectus eſt.* 6 *Quo cõperto Bacchides veritus ne Ionathas quoq; multum negotiorum exhibeat regi & Macedonibus, quemadmodum antè Iudas fecerat, decreuit eum dolo tollere: ſed hoc eius propoſitum nec ipſum nec Simonem fratrem latuit: quamobrem maturè moniti aſſumpta ſociorum manu in deſertum vrbi vicinum celeriter refugerunt: & cum veniſſent ad aquam quæ dicitur lacus Aſphar, ibi morabantur.* 7 *Porrò Bacchides ſentiẽs eos timere, & in deſertis illis latitare, duxit contra eos omnes ſuas copias, & poſitis vltra Iordanem caſtris confluentem illuc militem recipiebat.* 8 *Ionathas autem cognito illius aduentu, miſit fratrem ſuum Ioannem Gaddim ad Nabathæos Arabas, vt apud eos impedimenta deponeret, donec armis cum Bacchide deceruerent: erant enim amici: ſed in itinere inuaſe-*

runt eum Medabenſes Amarei filij, direptiſque impedimentis & quicquid ſecum deferebat, comprehenſum interfecerunt cum omnibus ſociis: cuius facinoris paulo pòſt pœnas dederunt eius fratribus, ſicut ſuo loco dicetur. 9 *Bacchides autem cognito quòd Ionathas caſtra haberet in Iordanis paluſtribus, ſabbato illum aggreſſus eſt, ratus non repugnaturum propter religionem diei: at ille cohortatus ſocios, & oſtenſo periculo quòd niſi viri eſſent, non poſſent euadere, clauſi à tergo amne, à fronte hoſtibus: votiſque deo factis pro victoria, impigrè hoſtem aggreditur: & proſtratis non paucis, videns ipſum Bacchidem in ſe ruere, ferire eum conatus eſt: ſed cum ille caute ictum declinaſſet, Ionathas cum ſociis deſilientes commiſerunt ſe flumini, & in oppoſitam ripam enatarunt, hoſtibus non auſis traiicere, ſed ad Hieroſolymitanam arcem reuertentibus, deſideratis ex eorum numero fermè duobus millibus.* 10 *Poſt eum conflictum Macedo communiuit aliquot oppida, Hierichuntem, Emmauntem, Bethoron, Bethellam, Thamnatham, Pharathonem, Tochoam, Gazara, additis mœnibus & turribus, vt impoſitis in eas præſidiis, res Iudæorum inde infeſtaret excurſionibus: ſed nihil æquè vt Hieroſolymitanam arcem munijt, in qua acceptos à Iudæorum primatibus filios obſides incluſit vt ibi cuſtodirentur.*

11 *Eodem tempore nuntiatum eſt Ionathæ & Simoni fratribus, quòd Amarei filij celebraturi eſſent nuptias, & adducturi ſponſam ab oppido Gabatha, filiam illuſtris cuiuſdam inter Arabas: eámque puellam traducendam cum pompa ſumptuoſa & ſplendida.* 12 *Fratres autem exiſtimantes opportuniſſimum ad vindictam tempus ſibi oblatum, & facilè vlturos ſe iniuriam fratri illatam, verſus Medabam properauerunt, & inſidijs in monte collocatis expectabant eorum tranſitum.* 13 *Vt verò in conſpectum venit ſponſus cum virgine & amicorum comitatu, vt fieri ſolet in nuptiis, coorti ex inſidijs, omnes ad vnum interfecerunt, & cum ornamentis cæteráque præda reuerſi ſunt voti compotes, & egregiè vlti germani interitum de Amarei filijs. eciderunt enim hi non ſoli, ſed cum vxoribus, liberis & amicis, vſque ad quadringentorum numerum.* 14 *Atque ita Simon cum Ionatha in paluſtria Iordanis reuerſi, illic commorabantur. Bacchides autem per totam Iudæam præſidiis diſpoſitis, ad regem ſuum reuerſus eſt: quo tempore per integrum biennium ſtatus rerum Iudaicarum fuit pacatior.* 15 *Tranſfugæ autem & vulgus impiorum hominum videntes Ionatham & eius factionem ſecurè verſari in Iudæa propter tranquillitatem temporum, per nuncios ſolicitauerunt Demetrium, vt Bacchide miſſo Ionatham in poteſtatem ſuã redigeret: fore enim hoc perfacile, & vnica nocte poſſe omnes eius milites inſperato incurſu opprimi: qui vbi iuſſu regis in Iudæam peruenit, ad omnes eius regionis amicos ſuos & auxiliares ſcripſit, darent operam vt comprehenderetur Ionathas.* 16 *Cúmque omnium inſidiis appeteretur, nec tamen quicquã proficerent: cautus enim erat, vt qui dolũ præſenſerat: iratus Macedo trãsfugis, putanſq; & ſe & regẽ ab eis haberi ludibrio, interfecit ex eis L. præcipuos.* 17 *Ionathas autẽ cum fratre & ſuorũ manu metu ſeceſſit in vicum Bethalagã, qui in deſerto ſitus eſt, eumq; munijt mœnibus & turribus, vt tutũ haberet receptaculũ: quo audito Bacchides cũ totis ſuis copiis, adiũctiſque Iudæorum ſuæ factionis auxiliis contra eum profectus eſt: & aggreſſus oppugnare munitiones, per aliquot dies*

tirent de Medaba, & le vinrent aſſaillir furieuſement ſur le chemin: & premierement pillerent le bagage & toutes les hardes qu'il faiſoit porter auec ſoy: puis apres l'empoignerent & le tuerẽt auec tous ceux qui luy faiſoient compagnie, mais la punition ſuyuit de bien pres ce forfaict: car les freres de Iehan s'en vengerent, comme on verra cy apres. 9 Bacchides donc ſçachant que Ionathas auoit campé és mareſcages du Iordain, le vint aſſaillir vn iour de Sabbath, penſant qu'il ne mettroit point la main aux armes pour la ſainɛteté du iour. Mais Ionathas exhorta ſes gens à bien faire, leur monſtrant le danger, que s'ils ne prenoient bon courage, ils ne pourroient eſchapper, d'autant que le fleuue les enfermoit par derriere, & d'autre part auoient en face leurs ennemis. Ainſi ayant faict vœu à Dieu pour la victoire, il aſſaillit de grand courage ſon ennemy, & voyant que Bacchides ſe ruoit contre luy, il taſcha auſſi à le toucher: nonobſtant Bacchides euita le coup. Ionathas & ſes compagnons ſe ietterent dedans le Iordain, & nagerẽt iuſques à l'autre riue: ce que les ennemis n'oſerent faire pour les pourſuyure: ains retournerent en la forteresſe de Hieruſalem: & depuis on trouua qu'il y eut bien pres de deux mille hommes tuez du coſté de Bacchides. 10 Apres ceſte bataille Bacchides feit fortifier quelques villes, à ſçauoir Hiericho, Emaun, Bethoron, Bethel, Thamnatha, Pharathõ, Thochoa, Gazara: & y feit baſtir de hautes tours & murailles: afin que quand il y auroit des garniſons miſes en icelles, il euſt meilleure commodité de faire des courſes pour faſcher les Iuifs. Mais ſur tout il fortifia le chaſteau de Hieruſalem, auquel il receut pour oſtage les fils des plus apparens d'entre les Iuifs, & les meit là en ſeure garde. 11 En ce meſme temps on vint annoncer aux deux freres, Ionathas & Simon, que les fils d'Amareus deuoient faire des nopces, & amener vne fiancee de la ville de Gabatha, fille de quelque perſonnage notable entre les Arabes: & on deuoit mener ceſte fille en grande pompe & magnificence. 12 Les deux freres eſtimans que bõne opportunité leur eſtoit offerte pour ſe venger de l'outrage qui auoit eſté faict à leur frere, & que cela leur ſeroit bien facile à executer, marcherent en grande diligence contre Medaba, & meirent des embuſches bien ſecrettement en la montagne, attendans que toute ceſte bande paſſeroit. 13 Quand l'eſpoux auec ſa fiancee ſe fut mis en veuë, & toute la cõpagnie auec eux, cõme on a accouſtumé de faire en vne feſte de nopces, Ionathas & ſes gẽs ſortirẽt de leurs embuſches, & tuerẽt tous ceux qui eſtoiẽt en ceſte trouppe, ſans en excepter vn ſeul: & prinrent tous les beaux ornemens des eſpouſez: & auec tout le reſte du butin qu'ils y trouuerent, s'en retournerent ioyeux, eſtans venuz à bout de leur entrepriſe, & ayans faict vne terrible vengeance des fils d'Amareus pour le vilain outrage qu'ils auoient fait à leur frere, & ayant non ſeulement tué ceux cy, mais auſſi leurs femmes, enfans & amis iuſques au nombre de quatre cens. 14 En ceſte façon Simon & Ionathas s'en retournerent aux marets du Iordain, & feirent là leur demeure. Ce pendant Bacchides fortifia de garniſons toute la Iudee, & s'en retourna à ſon Roy: durãt lequel temps l'eſtat des affaires des Iuifs fut plus paiſible par l'eſpace de deux ans. 15 Toutefois les fugitifs & la commune des garnemens voyans q̃ Ionathas & ſa bande alloient en ſeurté par tout le païs de Iudee à cauſe qu'il y auoit paix & tranquillité, enuoyerent ambaſſadeurs vers le Roy Demetrius, pour le ſoliciter à ce qu'il enuoyaſt Bacchides pour renger Ionathas ſouz ſa puiſſance: car cela ſeroit facile à faire, & en vne nuict tous ſes gens de guerre pourroient bien ayſément eſtre ſurpris & opprimez auãt qu'ils y penſaſſent. Bacchides dõc par le cõmãdement du Roy vint en Iudee, & eſcriuit à tous ſes amis qui eſtoiẽt en ceſte region-là, & à tous ceux qui luy pouuoient donner ſecours, qu'ils feiſſent tant que Ionathas fuſt apprehendé. 16 Il eſtoit bien aſſailly de tous coſtez, & n'y auoit perſonne qui ne luy braſſaſt quelque trahiſon: & toutefois on n'aduançoit pas de beaucoup: car il eſtoit biẽ aduiſé, ſe tenant ſur ſes gardes, comme celuy qui auoit bien ſenty la fumee des embuſches. Parquoy le Macedonien Bacchides ſe courrouça aſprement contre les fugitifs, & ayant opinion qu'ils ſe moquoyent de luy & du Roy, il en feit mourir bien enuiron cinquante des principaux d'entre eux. 17 Les deux freres & toute leur bande ſe retirerẽt ce pẽdant au village de Bethalaga, qui eſt au deſert, & le feirẽt fortifier de hautes tours & murailles: afin qu'ils euſſent vne ſeure retraite. Bacchi-

des

des aduerty de toutes ces nouuelles,feit marcher toute ſon armee cõtre eux,prenant encor pour ſon ayde tous les Iuifs qui eſtoient de ſa faction:& puis commença à batre les nouuelles forteresſes,& perſiſta en ceſte entrepriſe par quelques iours. 18 Mais Ionathas ne s'eſtonnant de rien,reſiſta hardiment contre tous ſes efforts:& laiſſant pour la garde de la ville Simon ſon frere, ſortit ſecrettement, & amaſſa au païs à l'entour aſſez bon nombre de gens de ſa faction,'& ſe rua de nuict au beau milieu du cãp de Bacchides:& apres auoir tué grand nõbre d'ennemis,il feit tant que ſon frere apperceut ſa venuë: car auſſi toſt qu'il ouyt le bruit au camp des ennemis, il ſaillit hors, & bruſla leurs machines,& de ſon coſté auſſi il feit grãde boucherie. 19 Bacchides ſe voyant ſurpris & deuant & derriere par ſes ennemis, fut eſtonné de l'ineſperee iſſue de ce ſiege,& à grand peine ſçauoit-il qu'il deuoit faire: mais ce pendant il eſpandit tout ſon courroux ſur les fugitifs: ayant opinion qu'ils l'auoient abuſé, puis que par leur moyen le Roy l'auoit là enuoyé. A vne choſe penſoit-il, comment il pourroit ſauuer ſon honneur & celuy du Roy, & mettre fin au ſiege, & ramener ſon armee ſans diffame.

Comment Ionathas contraignit Bacchides qui eſtoit laſſé de la guerre, de faire paix auec les Iuifs, & de ramener ſon armee. CHAP. II.

1. *Mac.* 9. IONATHAS ſçachant quelle eſtoit ſa volonté,luy enuoya des herauts,demandant que paix fut faicte entre eux deux,ſouz condition que d'vn coſté & d'autre les priſonniers fuſſent renduz. 2 Bacchides eſtimant que cela luy tourneroit à grand hõneur, & que c'eſtoit vne bonne occaſion,qui luy eſtoit offerte, par laquelle il pourroit leuer le ſiege ſans diffame ny opprobre,feit alliance auec Ionathas:& le ſerment fut faict ſolennellement par les deux parties, à ſçauoir,que nul d'eux ne feroit la guerre à l'autre. Et apres que les priſonniers furent renduz d'vn coſté & d'autre, Bacchides ſe retira à ſon Roy en Antioche:& ne retourna plus depuis en Iudee pour y faire la guerre. 3 Ionathas ayant recouuré vn tel repos & aſſeurance, & demeurant en la ville de Machmas, gouuerna le peuple, & s'employa à vuyder les differés,& feit vne griefue punitiõ de ceux qui s'eſtoient reuoltez de la religion de leur païs:& ainſi repurgeoit ſa nation de telles vermines.

Comment Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes, feit la guerre à Demetrius. CHAP. III.

OR l'an cent ſoixantieſme Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes,vint en Syrie, & s'empara de Ptolemaïde par la trahiſon des gens de guerre, leſquels Demetrius y auoit mis en garniſon,qui auoient en hayne & deteſtation les façons de faire d'iceluy,comme d'vn homme qui eſtoit fort orgueilleux,& de treſdifficile acces. 2 Car ſe tenant enfermé dedans vne forteresſe royale munie de quatre groſſes tours,qui eſtoit bien pres d'Antioche,il ne vouloit permettre qu'aucun y entraſt pour parler à luy, & ne ſe ſouciant nullement du gouuernement de ſon royaume, viuoit à ſon plaiſir & en oyſiueté. Voyla qui embraza contre luy la hayne de ſes ſubiects, comme il a eſté dit ailleurs. 3 Ayant donc entendu qu'Alexandre s'eſtoit ſaiſy de Ptolemaïde,il s'en alla contre luy auec toute ſon armee.

Comment Demetrius enuoya vn Ambaſſadeur vers Ionathas auec pluſieurs dons, & feit tant qu'il le tira à ſon alliance. CHAP. IIII.

1. *Mac.* 10 IL enuoya auſſi vers Ionathas, ambaſſadeurs de confederation & d'amitié voulant preuenir Alexandre, de peur qu'iceluy ne s'aduançaſt de trop bonne heure pour impetrer ſecours de Ionathas. Il faiſoit cela craignant que Ionathas ſe reſentant de leur inimitié precedente, ne luy couruſt ſus,adioinct à l'ẽnemy. Il luy mãdoit dõc qu'il amaſſaſt gẽs

in eo conatu perſtitit. 18 *At ille nihil territus reſtitit acriter: relictóque ad oppidi tutelam Simone fratre clàm egreſſus, & collectis in vicina regione ſuæ factionis hominibus, noctu in Bacchidis caſtra irruit, & multis trucidatis effecit vt frater aduentum ſuum cogneſceret. quàm primum enim tumultum ſenſit in caſtris hoſtium, eruptione facta incendit eorum machinas, cæde etiam non mediocri edita.* 19 *Bacchides verò videns ſe à fronte ac tergo inuaſum ab hoſtibus, re inopinata conſternatus ob inſperatum obſidionis exitum, vix fuit compos animi: totam autem indignationem effudit in transfugas vt impoſtores, quorum opera miſſus à rege fuerat, vnum cogitans quomodo ex dignitate ſua & regis obſidioni ſine impoſito exercitum ſine ignominia poſſet reducere.*

Ionathas feſſum bello Bacchidem compellit inito cum Iudæis fœdere exercitum abducere. CAP. II.

QVA eius voluntate cognita Ionathas, miſit ad eum nuncios, petens ſocietatem & amicitiam inter ſe & eum fieri, captiuis vtrinque redditis. 2 *Id Bacchides ratus ſibi honorificum, & oblatam occaſionem qua poſſet nõ inglorius obſidionem ſoluere, amicitiam cum Ionatha iniit, iureiurando interpoſito, neutrum arma moturũ in alterum: redditíſque & receptis captiuis, Antiochiam ad ſuum regem reuerſus eſt: nec vnquã poſthac Iudæam cum exercitu repetiit.* 3 *Ionathas verò hanc ſecuritatem nactus, & degens apud Machmam oppidum, adminiſtrationi rerum & iuri populis reddendo operam impendit: & ſeuerè animaduertens in religionis patriæ deſertores, repurgabat ſuam gentem ab huiuſmodi contagionibus.*

Alexander filius Antiochi Epiphanis regem Demetrium bello aggreditur. CAP. III.

ANNO autem ſexageſimo ſupra centeſimum Alexander Antiochi Epiphanis filius veniens in Syriam Ptolemaidem occupauit, proditione militum qui eam tenebant præſidio, moréſque Demetrij oderant, vt parum comis & ſuperbi admodum. 2 *Incluſus enim in regium quoddam caſtellum munitum quatuor turribus, non procul ſitũ ab Antiochia, neminem admittebat: & omiſſa reipublicæ cura degebat in ocio per ſegnitiem, vnde grauiora etiam odia contra eum exorta ſunt, ſicut alibi à nobis dictum eſt.* 3 *Audito igitur quòd Alexander occupaſſet Ptolemaidem, cum omnibus copiis contra eum profectus eſt.*

Demetrius miſſa legatione ad Ionatham multis muneribus eum ad amicitiam ſua m pertrahit. CAP. IIII.

MISIT etiam legatos ad Ionatham, inuitans eum ad ſocietatem & amicitiam, præuenire Alexandrum cupiens, ne fortè ille prior impetraret illius auxilium, idque eo facilius, quòd odia inter ſe & Ionatham interceſſerant: cui

mandabat vt haberet delectum militum, & arma pararet, reciperétque Iudæorum obſides, quos Bacchides in Hieroſolymitanam arcem incluſerat.

2 *Talis conditio cum offerretur à Demetrio, Ionathas venit Hieroſolyma, & legit regias literas audiente tam populo quàm arcis præſidio. quibus lectis impij & transfugæ qui in arce erant vehementer ſunt territi, quòd rex Ionathæ & exercitum colligere permitteret, & obſides recipere: quos ſuis quemque parentibus reſtituit.* 3 *Atque ita Ionathas Hieroſolymis habitabat, ſuo arbitratu multa in ea vrbe reparans: nam & mœnia eius iuſſit ſaxo quadrato extrui, quo firmiora eſſent contra aſſultus hoſtium.* 4 *Quod vbi ſenſerunt qui diſperſi erant per præſidia, omnes relictis illis receperunt ſe Antiochiam, exceptis ſolis qui Bethſura tenebant & arcem Hieroſolymis. nam horum maxima pars conſtabat ex Iudæis religionis deſertoribus, & ideo præ metu non ſuſtinuerunt præſidia relinquere.*

Alexander maioribus quàm Demetrius pollicitationibus & delato pontificatu Ionatham in partes ſuas traducit.

CAP. V.

ALEXANDER *autem cognito quid Demetrius Ionathæ promiſerit, nec ignorans viri fortitudinem, & quomodo ſe geſſerit contra Macedonas, tum qualiter vexatus ſit à Demetrio eiúſque duce Bacchide, apud amicos dictitabat, non poſſe ſe eo tempore commodiorem ſocium inuenire quàm Ionatham: qui & virtute ſit eximia, & peculiares odij cauſas contra Demetrium habeat, quod datis viciſſim & acceptis cladibus exacerbatum fuerat. Itaque ſi idem ipſis videatur, adeſſe occaſionem inuitandi hominem ad amicitiam: cúmque id purpuratis quoque ſuis probari animaduerteret, ſcripſit talem epiſtolam.* 2 *Rex Alexander Ionathæ fratri ſuo. Quia iamdudum audiuimus de fide tua ſimul & fortitudine, mittimus ad te qui de ſocietate agant, & amicitia: & noſtro ſuffragio hodie te pontificem Iudæorum conſtituimus, & in amicorum noſtrorum numerum adſcribimus.* 3 *Mitto etiam tibi munera, ſtolam purpuream & coronam auream, & rogo vt ſic honoratus à nobis, non cedas nobis mutua beneuolentia.* 4 *His literis acceptis Ionathas pontificiam ſtolam induit, in ipſo ſcenopegiæ feſto, poſt quadriennium exactum à Iudæ fratris obitu, cum vacaſſet interim ſacerdotium: móxque contraxit exercitum, & fabricauit magnum armorum numerum.*

5 *Demetrius vero hoc cognito multum doluit, damnans ſuam cunctationem, quòd non præueniens æmulum, eblanditus ſit Ionathæ fœdera, ſed elabi ſibi hanc occaſionem, & ab Alexandro arripi paſſus ſit. Scripſit tamen etiam ipſe pontifici & populo in hanc ſententiam.* 6 *Rex Demetrius Ionathæ & Iudæorum genti ſalutem. Quoniam ſeruaſtis noſtra fœdera, & ſolicitantibus vos inimicis noſtris non acceſſiſtis, equidem laudo veſtram fidem, hortórque vt conſtantes ſitis in ea, dignam percepturi à nobis gratiam.* 7 *Remittam enim vobis maximam tributorum partem: & iam nunc remitto quæ pendebatis* de guerre, & ſe preparaſt pour faire la guerre, & print ceux qui auoiẽt eſté mis en oſtage par Bacchides en la fortereſſe de Hieruſalem. 2 Ionathas voyant que le Roy Demetrius luy offroit vne telle condition, s'en vint en Hieruſalem, & leut les lettres du Roy deuant tout le peuple, & deuant la garniſon de la fortereſſe. Quand il les eut leuës, les meſchans & les fugitifs qui eſtoient dedans ladicte fortereſſe, furent fort eſtonnez de ce que le Roy permettoit à Ionathas d'amaſſer gens de guerre, & de recouurer les Iuifs qui eſtoient en oſtage: leſquels il rendit à leurs parens. 3 Et ainſi Ionathas faiſoit ſa demeure en Hieruſalem, où il feit reparer beaucoup de choſes ſelon ſa fantaſie. Car en ceſte opportunité il y feit baſtir des murailles de pierres tailleés en quarré, afin qu'elles fuſſent plus fortes pour reſiſter contre les bateries & aſſaux des ennemis. 4 Quand ceux qui eſtoiẽt eſpars par les garniſons, entendirent ces nouuelles, ils laiſſerent tous leur garniſon, & ſe retirerent en Antioche, exceptez ceux qui tenoient la ville de Bethſura, & ceux qui eſtoient en la fortereſſe de Hieruſalem: car la plus grãde partie de ceux cy eſtoient des Iuifs apoſtats, c'eſt à dire, qui auoient abandonné leur religion: & pourtant la craincte & frayeur les feit tenir bõ dedans leurs fortereſſes.

Comment Alexandre feit de plus grandes promeſſes à Ionathas, que Demetrius n'auoit fait, & quant & quant luy offrit la Sacrificature, & par ce moyen le tira à ſon party. CHAP. V.

OR Alexandre ſçachant la promeſſe que Demetrius auoit faite à Ionathas, & cognoiſſant auſſi quelle eſtoit la vertu & la force de ceſt homme-là, & comment il s'eſtoit porté cõtre les Macedoniens: d'auãtage quels outrages Demetrius & ſon lieutenant Bacchides luy auoient faicts, tenoit ſes propos entre ſes familiers & amis, qu'en ce temps-là il ne pourroit trouuer vn plus propre confederé que Ionathas, veu qu'il eſtoit homme vaillant & de grande vertu, & auec ce auoit des cauſes particulieres de hayne contre Demetrius, laquelle auoit eſté enuenimee par les pertes & deſconfitures que l'vn auoit receu de l'autre: parquoy s'il vous ſemble bon que nous l'ayons amy, il ne ſe ſçauroit iamais preſenter meilleure occaſion que ceſte-cy, d'attirer Ionathas à noſtre party. & cognoiſſant que ceſt aduis eſtoit trouué bon de ſes fauoriz, il eſcriuit vne lettre à Ionathas, dont le ſubiect eſtoit tel. 2 Le Roy Alexandre à Ionathas ſon frere ſalut. Pource que nous deſia dés long temps cognoiſſons tant ta fidelité, que tá force & magnanimité, nous t'enuoyons gens expres pour faire alliance auec toy: & dés auiourd'huy ie t'ely & ordonne ſouuerain Sacrificateur des Iuifs: & te reçoy au nõbre de mes plus grãs amis. 3 Ie t'enuoye auſſi tels dons: Vne robbe d'eſcarlate, & vne couronne d'or: te priant qu'eſtãt ainſi honoré par nous, tu ſois tel enuers nous. 4 Quand Ionathas eut receu ces lettres, il ſe veſtit de l'Ephod ſacré au iour de la feſte des tabernacles, qui fut l'ã quatrieſme apres la mort de ſon frere Iudas, durãt lequel temps les Iuifs n'auoient point eu de grand Sacrificateur: & tantoſt apres il aſſembla grand nõbre de gens, & feit faire des harnois de guerre en grande abondance. 5 Quand Demetrius eut entẽdu cecy, il fut fort contriſté, ſe condamnant ſoy meſme d'auoir eſté oyſif & trop tardif à entendre à ſes affaires, & de n'auoir de bonne heure preuenu ſon competiteur, & taſché pluſtoſt à obtenir l'alliance de Ionathas, ains d'auoir laiſſé eſchapper ceſte occaſion, & ſouffert qu'Alexãdre l'empoignaſt. Nonobſtãt luy meſme auſſi eſcriuit à Ionathas & au peuple en ceſte façõ. 6 Le Roy Demetrius à Ionathas, & à toute la nation des Iuifs ſalut. Pource que vous auez gardé noz alliãces, & combien q̃ noz ennemis vous ayent ſolicitez, toutefois vous n'y auez voulu entendre, nous louons en cela voſtre fidelité, & vous exhortõs que vous ſoyez fermes en icelle: & vous en receurez bonne recompẽſe de nous. 7 Car ie vous remetteray la plus grand partie des tributs: & dés ceſte heure-cy ie vous quitte & remets ce que vous auiez accouſtumé de me payer, & aux Roys qui ont eſté deuant moy. D'auantage ie vous remets le peage du ſel, & les preſens q̃ les prouinces ſouloiẽt faire aux Roys, & la troiſieſme partie des ſemẽces, & la moitié des fruicts des arbres, q̃ vo⁹ auiez accouſtumé p cy deuãt de me bailler: & auſſi ce

III.

que

que ceux qui habitent en Iudee, payoyent pour chacune teſte. Ie remets le ſemblable à ceux qui habitent aux trois toparchies, Samarie, Galilee & Peree, & quitte ce droit là à perpetuité.

8 Et ſi veux que la ville de Hieruſalem ſoit ſacree & ſaincte, & qu'en icelle il y ait droit de franchiſe, & qu'elle auec tous ſes limites & bornes ſoit exempte de tous tributs & decimes. Ie quitte auſſi la citadelle qui eſt en icelle, à Ionathas voſtre grand Sacrificateur, en ſorte qu'il pourra mettre en garniſon pour nous dedans icelle ceux qu'il aura trouuez amis & fideles. Quant aux Iuifs, qui par les loix de guerre ont eſté pris pour eſtre eſclaues en quelque part que ce ſoit de tout noſtre royaume, ie les remets en leur premiere liberté: & ne veux point que nul d'entre vous ſoit contraint de fournir de cheuaux ou autres beſtes pour la poſte. Ie veux au ſurplus que le Sabbath, & autres feſtes ſolennelles & trois iours au parauant icelles demeurent exempts de peages. 9 Ie veux ſemblablement que les Iuifs qui habitent ſouz ma iuriſdiction, viuent en liberté ſans aucune faſcherie: & tous ceux qui voudront guerroyer auec moy, le pourront faire, voire iuſques à trente mille hommes: & ce ſouz condicion, que, quelque part que ie les enuoye, ils auront autant de gaiges que mes autres ſoldats. Ie les tiendray auſſi en garniſon, & mettray les autres de ma garde: & leurs chefs ſeront bien venuz & receuz en ma cour. 10 Ie leur permets auſſi d'vſer des ordonnances & coutumes du païs, & non ſeulement à eux, mais auſſi à tous ceux qui ſont ſouz les trois toparchies: & que le grand Sacrificateur ait le ſoing, qu'aucun Iuif n'aille faire ſa deuocion en autre temple qu'en celuy de Hieruſalem. Outreplus, ie donne de mes reuenuz par chacune annee pour fournir aux fraiz des ſacrifices, quinze mille ſicles d'argent: & ſil y a quelque reſte de ceſt argent, ie veux qu'il ſoit pour vous. Ie remets aux ſacrificateurs & miniſtres du Temple les dix mille drachmes d'argent, que les Rois receuoyent du Temple: comme i'ay bien eſté informé que cela leur appartient.

11 Ie veux auſſi & ordonne, que tous ceux qui ſe ſeront retirez au temple de Hieruſalem en franchiſe & en la iuriſdiction d'iceluy, ou pour argent deu au Roy, ou pour quelque autre cauſe, ne ſoyent point expoſez à aucune vexacion ou deſtourbier, & meſme qu'on ne touche point à leurs biens. 12 Ie permets auſſi, que le temple ſoit reparé: & ſi veux & ordonne, que ces reparacions ſoyent faites de mon argent, & auſſi que à mes deſpens les murailles hautes & tours fortes ſoyent baſties. D'auantage, ſi par tout le païs de Iudee il y a quelques autres lieux propres pour edifier des fortereſſes, & y mettre gens en garniſon, que tout cela ſoit fait & fortifié à mes propres couſts & frais. Voyla quelles ont eſté les lettres de Demetrius, & ſes promeſſes enuers Ionathas. 13 Or le Roy Alexandre apres auoir amaſſé grand nombre de gens, tant de ſoldats eſtrangiers & mercenaires, que de ceux de Syrie qui auoyent quitté le party de Demetrius, fait marcher tout ſon oſt contre ſon ennemy: & apres que les enſeignes furent deſployees, & qu'ils furent entrez en bataille, la pointe gauche de Demetrius tourna les aduerſaires en fuite, les chaſſa long temps, en tua pluſieurs, & pilla leur camp.

14 Mais la pointe droicte où eſtoit Demetrius en perſonne, fut veincue: ſes gens ſ'enfuirent, ſi que luy ſeul demeura en la place, combatant vaillamment, où ayant faict grand meurtre de ſes ennemis, ainſi qu'il en pourſuiuoit d'autres qui ne le pouuoyent ſouſtenir, finalement il fut arreſté dedans vn bourbier profond & fort difficile à paſſer, dedans lequel ſon cheual tomba: & le Roy ne ſe pouuant tirer hors de ceſte fange, fut opprimé par ceux qui y accoururent. 15 Car ils l'enuironnerent en rond, & le larderent de fleſches. Si eſt ce, qu'encor qu'il fuſt à pied, il reſiſtoit vaillamment, iuſques à ce que finalement il ſuccomba, eſtant nauré en beaucoup de lieux.

Voyla quelle à eſté la fin de Demetrius, lequel regna onze ans, cõme nous auons monſtré ailleurs.

tam mihi, quàm his qui me præceſſerunt regibus: inſuperq; e ſalis precium, & aurum coronarium, & tertiam ſeminis, dimidiámque partem fructus arborei ſolitam mihi cedere, ab hodierno in poſterum vobis remitto: ſimúlque quod in ſingula capita pendebatur ab his qui Iudæam incolunt, & tres attributas ei toparchias, Samariam, Galilæam & Peræam, vobis concedo in perpetuum. 8 *Et Hieroſolymitanam vrbem ſacram eſſe volo, & ius aſyli habere, immunémque eſſe eum ſuis finibus à tributis atque decimis. Arcem etiam eius permitto pontifici veſtro Ionathæ, vt quos ipſe fidos & amicos probauerit, in præſidio eius conſtituat: Eos quoque Iudæos qui iure belli capti ſeruitutem in noſtra ditione ſeruiunt, in priſtinam libertatem reſtituo, ac ne iumenta quidem ad angarias adigi permitto. Sabbatis item & feſtis ſolennibus, & tribus diebus ea præcedentibus immunitatem concedo.* 9 *Eodem modo Iudæos qui in mea ditione habitant, liberos, & ſine moleſtia degere volo: & quicunque ex eis mecum militare voluerint permitto, duntaxat vſque triginta millium numerum: idque ea conditione ſtipendiorum, qua cæteros meos milites. Habebo etiam eos in præſidiis & in meo ſatellitio, & principes eorum in aulicorum meorum numero.* 10 *Permitto etiam vt patriis vtantur legibus & ipſi & tres attributæ eis præfecturæ: vtq; pontifici curæ ſit, ne quis Iudæus aliud templum præter Hieroſolymitanum religionis ergò adeat. Præterea do in ſingulos annos ex meis rationibus in ſumptus ſacrificiorum quindecim millia ſiclorum argenti, & quod pecuniæ ſuperfuerit, veſtrum eſſe iubeo: & decem illa drachmarum millia, quæ de templo accipiebant reges, ſacerdotibus atque miniſtris templi remitto, ad quos ea pertinere compertum mihi eſt.* 11 *Quicunque etiam confugerint in templum Hieroſolymitanum, fanúmque contiguum, ſiue ob debitam regi pecuniam ſiue alia de cauſa, immunes ſint ab omni vexatione, tam ipſi quàm eorum facultates.* 12 *Permitto etiam vt reparetur templum, & operum ſumptus de meis pecuniis fieri iubeo: ſicut & mœnia & turres altas aque de meo volo ædificari. tum ſi quæ ſunt loca per Iudæam apta ad ſtruendas arces, imponendáque præſidia, & hæc meo ſumptu muniantur. Atque hæ fuerunt literæ ac pollicitationes Demetrij.* 13 *Alexander autem rex magnis copiis contractis tam è mercenario milite, quàm eo qui in Syria defecerat à Demetrio, omnes in hoſtem duxit: collatíſque ſignis ſiniſtrum cornu Demetrij oppoſitam ſibi aciem terga coegit vertere: hærentéſque diu fugientium veſtigiis etiam caſtra eorum diripuerunt.* 14 *At dextrum cornu in quo rex ipſe pugnabat, cõpulſum eſt loco cedere: & reliquis effuſe fugientibus, Demetrius fortiter decertans alios hoſtium occidit, alios non ſuſtinentes ipſius impetum perſequens, abreptus eſt in cœnum quoddam profundum & tranſitu difficile: vbi prolapſo equo, omni effugio deſtitutus, ab accurrentibus oppreſſus eſt.* 15 *Circumdatum enim corona confixerunt iaculis, at ille etiam pedes generoſe repugnabat, donec crebris vulneribus confectus ſuccubuit. Hic fuit finis Demetrij poſt exactum regni annum vndecimum, ſicut in aliis commentariis iam antè demonſtrauimus.*

De templo Dei ab Onia ædificato.

CAP. VI.

ONIAS autem pontificis Oniæ filius, qui profugus Alexandriæ degebat apud Ptolemæum Philometorem, vt iam antè diximus, videns Iudæam vastatam à Macedonibus eorúmque regibus, & sibi æternam memoriam parare volens, decreuit à rege Ptolemæo & regina Cleopatra per literas petere, vt sibi liceat in Ægypto instar illius Hierosolymitani, templum ædificare, & in eo Leuitas & sacerdotes ex suo genere constituere. 2 Hoc autem consilium cepit fretus maximè prophetæ Esaiæ vaticinio, qui ante DC amplius annos prænunciarat fore omnino vt templum aliquando deo maximo ædificaretur in Ægypto, idque hominis Iudæi opera. Hoc igitur oraculo excitatus scribit Ptolemæo & Cleopatræ talem epistolam.

3 Dum in bello strenuam vobis operam nauans cum deo, varias regiones obirem, animaduerti apud Cœlesyriam & Phœnicen & Leontopolim, quæ est in præfectura Heliopolitana, aliísque in locis Iudæos præter decorum habere templa, & ideo malè inter eos conuenire: quod & Ægyptiis vsu venit, propter multitudinem templorum, & diuersitatem religionum. 4 Et quia locum idoneum inueni apud castrum quod agrestis Bubastis dicitur, plenum varia materia, sacrisque animalibus, rogo vt mihi permittatis templum quod illic est nulli sacratum numini, iámque collapsum, repurgare, & aliud loco eius deo maximo extruere ad Hierosolymitani illius similitudinem, pari etiam modo & mensura, pro salute tua & reginæ, atque liberorum vestrorum: vt Iudæi qui Ægyptum incolunt, illuc conuenientes, quo magis alunt mutuam concordiam, eo accõmodatiores fiant tuis vsibus. 5 Nam & Esaias vates prædixit, quòd esset domino deo sacrariũ in Ægypto, & alia multa de eo loco cecinit. His Oniæ literis acceptis, rex & soror eius ac coniux Cleopatra declarauerunt suam pietatem per epistolam, quam ei rescripserunt. Nam peccatũ hoc & præuaricationẽ legis à se in Oniæ caput reiecerunt. Sic enim rescriptum habet. 6 Rex Ptolemæus & regina Cleopatra Oniæ gaudium. Legimus tuas literas in quibus postulas, vt tibi permittamus illud apud Leõtopolim præfecturæ Heliopolitanæ collapsum templũ repurgare, quod vocatur agrestis Bubastis: quod sanè miramur, si poterit acceptum esse deo templum statutum in impuro loco & pleno animalibus. 7 Sed quoniam ais prophetam Esaiam iam olim hoc prædixisse, permittimus tibi hoc quatenus potest salua legis obseruatione fieri, ne videamur per hoc peccare in dominum. 8 Onias igitur impetrãto loco, extruxit ibi templum & altare deo ad Hierosolymitani similitudinem, sed minus, & non peræque opulentum. Mensuram vero eius & vasa nunc non libet repetere, cõmemorata iam ante in septimo belli & captiuitatis Iudaicæ volumine. 9 Nec defuerunt Oniæ similes ipsius leuitæ ac sacerdotes, qui illic diuinum cultum frequentarent, & instaurarent ceremonias. Sed de hoc templo hactenus. 10 Apud Alexandriam vero inter Iudæos & Samaritas, qui sub Alexandro magno Garizitani templi religionem induxerunt, seditio est exorta de sacris ipsorum, ita vt res ad regis cognitionem peruenirent: dum Iudæi contendunt iuxta Moysi præscripta Hierosolymitanum templum esse legitimum, Samaritæ verò Garizitanum: prouocatúm-

Du Temple de Dieu basti par Onias.

CHAP VI.

ONIAS, fils du grand Sacrificateur, aussi nommé Onias, qui s'en estoit fuy en Alexandrie vers Ptolemee Philometor, comme il a esté dit cy dessus, voyant que la Iudee auoit esté gastee par les Macedoniens & leurs Rois, & voulant acquerir vne memoire perpetuelle, delibera de demander par lettres au Roy Ptolemee & à la Royne Cleopatra, qu'il luy fust licite d'edifier en Egypte vn temple semblable à celuy de Hierusalem, & y constituer sacrificateurs & Leuites qui fussent de sa nacion. 2 Il eut ceste deliberation s'appuiant principalement sur ce que le Prophete Isaie auoit predit plus de six cens ans auparauant, qu'il y auroit quelque fois vn Temple edifié au Dieu tout-puissant au païs d'Egypte, & ce par le moyen d'vn hõme Iuif. Pour ces raisons Onias esleué en esperance escriuit à Ptolemee & à Cleopatra en ceste façon. 1111.

3 Comme ainsi soit qu'en faisant mon deuoir à guerroyer vaillamment pour vous, & ayant Dieu pour ma guide, i'aye esté en diuers païs, i'ay apperceu en la Syrie basse, & en Phenice & Leontopolis, qui est au gouuernement de Heliopolis, & en quelques autres places, que les Iuifs ont de temples contre tout deuoir & honnesteté: qui est cause qu'ils ne s'accordent point entre eux: comme il aduient aussi entre les Egyptiens pour raison de la multitude des Temples, & de la grande diuersité des religions. 4 Et pource que i'ay trouué vn lieu fort propre aupres d'vne fortereſſe qui est appellee La sauuage Bubastis, qui est plein de diuerses matieres, & d'animaux & bestes propres pour sacrifices, ie vous supplie me permettre de repurger le Temple qui est là, lequel n'est dedié à aucun Dieu, & est bien prochain de sa ruyne, & au lieu d'iceluy en edifier vn autre au Dieu tout-puissant, qui soit semblable à celuy qui est en Hierusalé, d'vne mesme mesure & façõ: à celle fin que Dieu y soit prié pour la prosperité de toy, de la Royne & de voz enfans: afin aussi que les Iuifs qui habitent en vostre royaume d'Egypte, y puissent faire leurs assemblees: & aussi que tant plus qu'ils seront bien vniz & d'vn bon accord, tant plus aussi soyent-ils faicts plus propres à te rendre obeyssance. 5 Aussi bien Isaie a predit, qu'il y auroit vn temple consacré à Dieu en Egypte, & a dit beaucoup d'autres choses de ce lieu là. Apres que le Roy, sa sœur, & la Royne Cleopatra sa femme, eurent receu ces lettres d'Onias, ils declarerent quelle reuerence ils portoyent à Dieu, par la responſe qu'ils luy feirẽt: car ils reietterent ce peché & ceste preuarication de la loy sur ledict Onias. Le contenu de la responſe estoit tel: 6 Le Roy Ptolemee & la Royne Cleopatra ioye au Sacrificateur Onias: Nous auons leu tes lettres, par lesquelles tu nous fais requeste, que nous te permettions de repurger ce temple qui est ruiné & mis par terre en Leontopolis, lieu du gouuernement d'Heliopolis, & lequel temple est appelé Bubastis la champestre. Dequoy nous nous esmerueillons grandemẽt, comment cela se pourra faire, qu'vn temple posé & basty en vn lieu profane & plein de bestes soit aggreable à Dieu. 7 Toutefois pource que tu dis que le prophete Isaie a predit cecy dés lõg temps, nous t'ottroyons ce que tu demandes par ta lettre, moyennant que cela n'empesche point la vraye obseruation de la loy, afin qu'il ne semble que Dieu soit offensé par nous en ce faisant. 8 Apres donc qu'Onias eut obtenu du Roy & de la Royne le lieu qu'il demandoit, il y bastit vn temple, & dressa vn autel semblable à celuy de Hierusalem. vray est qu'il estoit moindre, & non pas du tout si riche. Quant à la table & aux vaisseaux d'iceluy, ie n'en veux pas maintenant parler: d'autant que nous en auons fait mention au septieme liure de la guerre & captiuité des Iuifs. 9 Onias aussi n'eut point faute de sacrificateurs & Leuites de mesme, qui furent deputez par luy pour remettre sus les obseruacions & ceremonies en son temple nouueau, & pour y faire le seruice diuin. Mais c'est assez parlé de ce Temple. 10 Grãde sedition se leua en Alexandrie entre les Iuifs & les Samaritains: qui souz Alexandre le grand auoyent basty le Temple en la montagne de Garizin, & mis en auant d'obseruacions & ceremonies diuines: & leur sedicion vint à cause de leurs seruices diuins: en sorte que leur debat vint iusques aux oreilles du Roy. Les Iuifs debatoyent que selon les loix & ordonnances

ordonnances de Moyſe il n'y auoit Temple legitime que celuy de Hieruſalem: les Samaritains maintenoyent que celuy de Garizin eſtoit le vray Temple: tellement que la cauſe fut euoquee deuãt le Roy & ſon conſeil pour eſtre là debatue & decidee: mais cela fut ſouz telle condicion, que les aduocats d'vne partie ou d'autre, qui perdroyent leur cauſe, ſeroyent puniz de mort. 11 Il y eut là deux aduocats qui plaidoyent pour les Samaritains, à ſcauoir Sabbeus & Theodoſius: & Andronicus fils de Meſſalam deffendoit la cauſe des Iuifs de la ville de Hieruſalem, leſquels preſterent le ſerment par le nom de Dieu, & par le Roy, qu'ils n'ameneroyent probacion que par la loy: faiſant requeſte au Roy qu'il meiſt à mort celuy qui auroit fauſſé ſon ſerment. 12 Ainſi le Roy ayãt appelé pluſieurs de ſes familiers & amis en conſeil, ſaſſeit en ſon throne royal, pour ouyr la cauſe. Ce pendant les Iuifs qui habitoyent en Alexandrie, eſtoyent en grand ſoucy pour ceux qui maintenoyent les droicts du Temple de Hieruſalem, & marriz de voir mettre en differẽt l'autorité du plus ancien & plus noble Temple qui fuſt en tout le mõde. 13 Mais apres que Sabbeus & Theodoſius eurẽt permis à Andronicus de parler le premier, il commença à prouuer par la loy, la ſainteté & religion du Temple de Hieruſalem, monſtrant comment de toute ancienneté la Sacrificature y auoit eſté eſtablie, & depuis lors maintenue par ſucceſſions continuelles de Sacrificateurs: & que les Rois d'Aſie auoyent honoré la maieſté de ce lieu là par dons & riches oblacions: & au contraire qu'ils n'auoyent tenu cõte du Temple qui eſtoit en Garizin, non plus que ſ'il n'euſt point eſté: 14 Par telles raiſons & autres ſemblables il perſuada au Roy de donner arreſt, que le Temple de Hieruſalem eſtoit baſty ſelon l'intencion de Moyſe, & d'adiuger à la mort Sabbeus & Theodoſius. Ce ſont cy les choſes aduenues aux Iuifs habitans en Alexãdrie du temps du Roy Ptolemee Philometor.

Comment apres la mort de Demetrius, Alexandre eut Ionathas en grand honneur.

CHAP VII.

V. 1. Mac. 11

APRES que Demetrius fut tué en la bataille, comme il a eſté dit cy deſſus, Alexandre eſtant paruenu à la principauté de Syrie, eſcriuit à Ptolemee Philometor, luy demandant ſa fille en mariage, diſant que ce n'eſtoit vne choſe bien raiſonnable, qu'il refuſaſt ſon affinité, puis que Dieu luy auoit fait recouurer le royaume de ſon pere, & veincre ſon ennemy Demetrius, & qu'au reſte il ne ſeroit en rien indigne de ſa parenté. 2 Ptolemee luy accorda volontiers ce qu'il demandoit, luy reſcriuant qu'il eſtoit fort ioyeux de ce qu'iceluy auoit recouuré le royaume de ſon pere, & luy donneroit ſa fille en mariage: & le prioit qu'il le vint trouuer en Ptolemaïde, auquel lieu il ameneroit ſa fille, & les nopces y ſeroyent celebrees. 3 Il ſuiuit donc le meſſagier qui portoit les lettres, & ſe trouua au lieu aſſigné auec ſa fille Cleopatra: & là auſſi Alexandre eſtoit arriué, auquel il donna ſa fille: & pour le douaire d'icelle, il bailla à Alexandre vne grande ſomme d'or & d'argent, autant que la grandeur & puiſſance d'vn tel Roy le requeroit. 4 Alexandre eſcriuit au Sacrificateur Ionathas, le conuiant à ſes nopces: lequel eſtant venu deuant les deux Rois, leur feit de grans preſens: & auſſi fut-il grandement honoré de l'vn & de l'autre: car Alexandre le feit changer d'habillemens, & luy donna vne robe d'eſcarlate, le faiſant ſeoir aupres de ſon ſiege royal: & manda à ſes baillifs & capitaines de mener Ionathas au milieu de la ville, & faire crier à ſon de trompe, qu'il n'y euſt homme ſi oſé de dreſſer aucune accuſation contre luy, ne de luy faire faſcherie en ſorte que ce fuſt. 5 Par ce tous cogneurent en quel honneur le Roy l'auoit: & pourtant ſes aduerſaires qui eſtoyent là expreſſément venuz pour l'accuſer, ſe retirerẽt, que craignãs quelque inconuenient ne leur aduint par leurs calomnies & obſtinacion. Au demeurant, ce Roy cy porta vne ſi bonne affection à Ionathas, qu'il fut le premier & le plus fauorit de tous ſes amis.

que eſt ad regem & amicorum eius conſeſſum, vt ab his cauſa audiretur, & vtrius partis cauſidici ſuccumberent, morte multarentur. 11 Patrocinabatur Samaritis Sabbæus cum Theodoſio, Hieroſolymitanis Iudæis Andronicus Meſſalami filius: iurauerúntque per deum & regem, quòd ex lege probationes allaturi eſſent, & rogauerunt regem vt necaret eum qui iuſiurandum non ſeruaſſe deprehenderetur. 12 Itaque rex multis amicis in conſilium adhibitis, conſedit cauſam auditurus. Iudei verò qui Alexandriam habitabant, valde erant ſoliciti pro tuentibus iura Hieroſolymitani templi, ægre ferentes autoritatem antiquiſſimi & nobiliſſimi in orbe templi vocari in diſcrimẽ.

13 Sed cum Sabbæus & Theodoſius conceſſiſſent Andronico vt prior diceret, orſus ex lege approbare eius ſanctitatem & religionem, oſtendénſque per continuas pontificum ſucceſſiones, ſacerdotij vſque in ſua tempora propagationem, & ab omnibus Aſiæ regibus maieſtatem eius loci honoratam donariis: Garizitani vero ac ſi omnino nullum eſſet, nunquam ab his habitam rationem, 14 His & talibus rationibus perſuaſit regi, vt decerneret Hieroſolymitanum eſſe ex ſententia Moyſis conditum, Sabbam verò & Theodoſiũ addiceret ſupplicio. Atque hæc ſunt quæ Alexandrinis Iudæis acciderunt Ptolemæi Philometoris tempore.

Quòd Alexander poſt mortem Demetrij Ionatham in ſummo honore habuit.

CAP. VII.

CÆSO *autem in pugna Demetrio, ſicut ſuperius dictum eſt, Alexander aſſumpto Syriæ principatu ſcribit Ptolemæo Philometori, filiam eius nuptum ſibi dari depoſcens, æquum eſſe dicens vt ſe affinitate dignetur poſt receptum fauente deo paternum imperium, & Demetrium bello deuictum.*

2 Ptolemæus verò libenter eius poſtulatis admiſſis, reſcripſit & gratulari ſe ei de recepto regno paterno, & filiam collocaturum in matrimonium: iuſſitque vt ſibi Ptolemaidem occurreret, adducturo illò filiam, & ibi celebraturo eius nuptias. 3 Subſecutus deinde literas, ad conſtitutum locum peruenit cum Cleopatra filia, & reperto ibi Alexandro eam coniunxit, addita in dotem auri & argenti ſumma quanta tam potentem regem decuit. 4 Ad has nuptias vocatus eſt per literas ab Alexandro & Ionathas pontifex: & cum veniſſet ad reges, ampliſque muneribus vtrunque donaſſet, ab vtroque in magno honore habitus eſt. Nam Alexander mutare eum veſtem coegit, & purpuratum aſſidere ſibi pro tribunali: mandauitque ſuis ducibus vt in medium vrbis eo producto, præconis voce edicerent, nemini licere accuſationem contra hominem inſtituere, aut vlla in re exhibere ei negotium. 5 Quo facto cum manifeſtum eſſet quanti rex eum faceret, aduerſarij qui ad accuſandum parati venerant, ſubduxerunt ſe, veriti ne ipſis potius mali aliquid accideret. Tanta autem benevolentia rex hic Ionatham proſecutus eſt, vt ei primum locum in amicorũ ſuorum numero aſſignauerit.

Demetrius Demetrij filius deuicto Alexandro & occupato regno, in fœdus & amicitiam Ionatham recipit.

CAP. VIII.

ANNO autem centesimo sexagesimo quinto Demetrius Demetrij filius acceptis multis mercenariis militibus à Lasthene Cretensi, soluens ab ea insula traiecit in Ciliciam : cuius rei nuncio Alexander vehementer est territus: móxque è Phœnice properauit Antiochiam, vt res eius ante Demetrij aduentum in tuto constitueret, interim Cœlesyriæ Apollonio Dauo duce præposito. 2 Is profectus cum exercitu Iamniam, misit ad Ionatham pontificem nuncium, rem indignam dicens, eum solum pro suo arbitrio viuere non subiectum regis imperio: & sibiipsi esse opprobrium, quòd eum sub imperium non redigat. 3 Ne igitur, inquit, in montibus desidens putes te posse aliquid: sed si confidis tuis viribus, in campum descende, vt ferro decernamus, vter nostrum sit virtute præstantior. Ne sis tamen inscius, quod è singulis vrbibus fortissimi mecũ militant, assueti semper tuos maiores vincere. quamobrem prouoco te in eum locum, vbi armis non saxis pugnandum est, & in quo nullũ præsto est victis refugium. 4 His verbis irritatus Ionathas, delectis decem millibus militum, vnà cum Simone fratre profectus est Hierosolymis: & cum peruenisset Ioppen, extra vrbem castra metatus est, exclusus à Ioppensibus, qui intus habebãt Apollonij præsidium. Ionatha autem oppugnationem instituente, veriti oppidani ne per vim caperentur, portas ei aperiunt. 5 Apollonius verò postquàm accepit Ioppen occupatam à Ionatha, assumptis tribus equitum, octo peditum millibus, Azotum se contulit: & inde profectus lento gradu iter faciebat. 6 Cúmque venisset Ioppen, paulum retrocedens traxit Ionatham in planiciem, fretus equitatu, & in eo victoriæ spem collocans. Ionathas verò progressus insequebatur Azotum versus Apollonium: qui vbi hostem conspexit deuenisse in plana, reuersus est vt prælium committeret. 7 Cúmque mille equites in insidiis positi fuissent in quodam torrente, vt se Iudæis à tergo obicerent, Ionathas qui hoc mature sensit, non est territus: sed instructa in laterculi formam acie, hortatus est suos, vt vtrinque pugnarent in hostem, à tergo & à fronte adorienti resistendo. cúmque præliũ protraheretur vsque vesperam, data parte exercitus Simoni fratri, iussit hũc cũ hostiũ phalãge confligere. 8 Ipse verò suis mandauit vt obiectis scutis exciperent tela immissa ab equitibus: qui cum hoc fecissent, exhausti sunt telis equites, nec tamen quenquã læserunt. nõ enim penetrabant ad corpora, sed obiecta scutorũ ceu testudine, densitate eorũ facile repellebantur, & cadebant irrita. 9 Vbi verò iaculando à mane vsque post meridiem lassatum hostem animaduertit Simon, phalangem aggreditur, & vsus egregia suorum opera hostem coegit fugere. Quo viso equites, ne ipsi quidem locũ suum tenuerunt: sed fessi diutina iaculatione, & videntes nihil amplius spei situm impeditibus, nullo ordine confusi fugiebant, dissipati per totam planiciem. 10 Ionathas autẽ victos Azotũ vsque persequens, multis cæsis reliquos desperata salute

Comment Demetrius, fils de Demetrius, veinquit Alexandre, & s'empara du royaume, & feit alliance auec Ionathas.

CHAP. VIII.

L'AN cent soixantecinquieme, Demetrius fils du premier Demetrius, receut grand nombre de soldats mercenaires de Lasthenes de Crete, & partant de ceste Isle-là, il passa outre en Cilicie. Alexandre aduerty de ces nouuelles, fut fort estonné, & partit vistement de Phenice pour aller en Antioche, afin de donner ordre à ses affaires, auant que Demetrius fust là venu: & ce pendant il commit Apollonius Dauus sur la basse Syrie. VI.

2 Cest Apollonius s'en alla auec vne assez bonne armee vers Iamnia, & enuoya vn messagier au grand Sacrificateur Ionathas, luy signifiant que ce n'estoit point raison que luy seul fust là à son aise, viuant selon sa fantasie, ne rendant point obeïssance au Roy, ny le recognoissant pour souuerain: & quãt à luy, ce luy estoit vn reproche enuers to⁹, de ce qu'il ne le rẽgeoit poĩt souz la puissãce du Roy. 3 Ne t'abuse dõc point (disoit-il) pensant qu'assis sur les montagnes, tu ayes quelque pouuoir: mais si tu te fies en tes forces, descends en la campagne, & la victoire prouuera lequel de nous deux sera le plus vaillant. Tant y a, que ie veux bien que tu saches, que de chacune ville les plus forts sont auec moy, qui guerroyent souz moy, lesquels ont tousiours veincu tes predecesseurs. Parquoy ie te denonce la bataille en ce lieu-là, auquel il ne faudra point combatre de pierres, ains monstrer par armes qui sera le plus fort, & ou les veincuz ne trouueront point prompt eschapatoire pour fuyr. 4 Ionathas irrité de ces paroles, print dix mille hommes d'elite auec soy, ayant en sa compagnie Simon son frere: & se meirent en chemin pour aller en Hierusalem: & quand ils furent venuz en Ioppé, Ionathas campa hors la ville: car les habitans de Ioppé luy auoyent fermé les portes, ayans la garnison d'Apollonius dedans leur ville. Toutefois à la fin voyans que Ionathas se mettoit en poinct pour les batre, & craignans d'estre pris par force, ils luy ouurirent les portes. 5 Apollonius eut nouuelles que Ionathas estoit entré dedans Ioppé: & pourtant il print trois mille hommes de cheual, & huit mille de pied, & s'en vint en Azot, & partant de là marchoit plus outre pas à pas. 6 Quãd il fut venu pres de Ioppé, il se recula vn peu en arriere pour tirer Ionathas en campagne, & se fiant en sa cheualerie, mettoit là l'esperance de sa victoire. Ionathas se meit en veue, & suiuoit Apollonius tirant contre Azot. Quand Apollonius veit son ennemy bien auant en la plane, il tourna bride pour donner la bataille. 7 Il auoit mis en embusche mille hommes de cheual en vn certain torrent, lesquels deuoyent venir toucher les Iuifs par derriere. Ce que Ionathas apperceut de bonne heure, & ne s'estonna point, ains rengea ses gens en bataille en forme d'vn esquadron, lesquels il exhorta de batailler & deuant & derriere contre leurs ennemis. Apres que la bataille eut duré iusques au vespre, Ionathas donna à son frere vne partie de l'armee pour aller assaillir les gens de pied d'Apollonius: 8 Et luy print l'autre partie pour faire teste aux gens de cheual: & commanda aux siens de se couurir de leurs pauois & boucliers pour receuoir les coups de flesches qui leur seroyent iettees par eux. Ce qu'ils feirent, & finalement les gens de cheual se trouuerent sans flesches, lesquelles ils auoyent toutes descochees contre les gens de Ionathas: & toutefois il n'y eut pas vn seul qui fust blessé: car les flesches n'atteignoyent point iusques au corps, d'autant que les boucliers serrez & vniz l'vn contre l'autre, par leur espesseur repoussoyent facilement les coups, & les flesches tomboyent à terre sans mal faire.

9 Apres que Simon eut apperceu que les ennemis estoyent las, pour n'auoir fait que tirer depuis le matin iusques apres midy, il se rua de force contre les gens de pied, & se porta si bien auec ses gens, qu'il contraignit les ennemis de tourner doz. Les gens de cheual d'Apollonius voyans leurs cõpagnõs en fuite, quitterent aussi la place: car ils estoyent las d'auoir si longuement tiré: & d'autre part ils voioyent qu'il ne se falloit plus attendre aux gens de pied: & ainsi sans tenir ordre quelconque ils s'enfuioyent, s'esquartans ça & là par les camps.

10 Ionathas poursuiuit ses ennemis iusques en Azot, & en occit grãd nombre

nombre: les autres ne ſachans où ſe ſauuer, ſe retirerent en franchiſe au temple de Dagon, qui eſt en ceſte ville là. De ce meſme aſſaut Ionathas print la ville par force, laquelle il bruſla & les villages à l'entour: 11 Et ne feit point de ſcrupule de toucher au temple de Dagon, ains il y meit ſi biẽ la main qu'il le bruſla du tout, & tous ceux qui y eſtoiẽt. Le nombre tant de ceux qui furent tuez en la bataille ſur le champ, que de ceux qui furent conſumez par feu en ce temple, fut de huict mille hommes. 12 Apres qu'il eut obtenu victoire contre ceſte armee d'Apollonius, il partit d'Azot, & vint camper deuant Aſcalõ. Les Aſcalonites ſortirent hors, & luy offrirent pluſieurs preſens, leſquels il receut, & priſa leur bonne affection: puis ſ'en retourna en Hieruſalẽ, emmenant auec ſoy grandes deſpouilles & riches butins, qu'il auoit conqueſtez ſur ſes ennemis. 13 Au ſurplus, apres qu'Alexandre eut eſté aduerty de la deffaite de ſon lieutenant qu'il auoit laiſſé en Syrie, il feit ſemblant d'eſtre bien ioyeux, d'autant que contre ſa volonté Apollonius auoit fait la guerre à Ionathas ſon grand amy & confederé: en proteſtation de quoy il luy enuoya par honneur vn collier d'or, qu'il n'eſtoit permis de porter ſinon aux parens du Roy: & luy donna la toparchie d'Accaron pour poſſeder à perpetuité.

14 Enuiron ce temps-là Ptolemee Philometor vint par terre & par mer en Syrie pour donner ſecours à Alexandre ſon gendre, par le commandement duquel les villes receurent de bon cœur & alaigrement Ptolemee iuſques en la ville d'Azot: où il eut les oreilles rompues des cõplaintes que les habitans luy faiſoient ſe lamentans de ce que le tẽple de Dagon auoit eſté bruſlé: & accuſoyent Ionathas comme auteur d'vn tel ouurage, qui auſſi auoit gaſté leurs terres par feu & ſãg, & occis pluſieurs de leurs citoyens. Ptolemee à grand peine oyoit-il leurs complaintes. 15 Ce pendant Ionathas luy vint au deuant en Ioppé, lequel fut honorablement receu du Roy, & eut des preſens de luy. Apres qu'il eut fait cõpagnie au Roy iuſques au fleuue d'Eleuther, il ſ'en retourna en Hieruſalẽ. 16 Apres q̃ le Roy Ptolemee fut venu en Ptolemaïde, il ne ſ'en fallut gueres qu'il ne fuſt opprimé par Ammonius, lequel ayãt cõmandement par Alexandre, auoit dreſſé des embuſches contre Ptolemee: lequel ayant deſcouuert la trahiſon, eſcriuit à Alexandre qu'il feiſt la punicion de ce traiſtre, remonſtrant qu'il auoit biẽ merité la mort, pource qu'il auoit machiné contre luy. Et voyant que nulle punicion n'en eſtoit faite, il cogneut bien qu'Alexandre eſtoit auteur de ceſte trahiſon, & commença à luy porter vne grande hayne.

17 Or Alexandre eſtoit deſia odieux aux habitans d'Antioche à cauſe d'Ammonius qui leur auoit fait beaucoup de maux. Toutefois Ammonius ne demeura point impuny: car il fut vileinement tué comme vne femme: car il ſ'habilla en femme, cerchant quelque lieu pour ſe cacher, cõme ie l'ay monſtré en l'autre liure amplement. 18 Ptolemee ſe repentant de l'affinité d'Alexandre, & du ſecours qu'il auoit amené contre Demetrius, oſta ſa fille audit Alexandre, & enuoya en diligẽce ambaſſadeurs vers Demetrius pour traiter alliance & amitié auec luy: & la condiciõ de l'alliance eſtoit, qu'il luy dõneroit ſa fille en mariage, & luy feroit recouurer le royaume de ſon pere. 19 Demetrius receut fort volõtiers ceſte alliance, & la femme qui luy eſtoit offerte. Il ne reſtoit plus à Ptolemee ſinon vne difficulté, à ſçauoir, de perſuader aux Antiocheniens de receuoir Demetrius, qui au demeurãt auoyẽt leurs cœurs eſloignez de luy à cauſe des outrages que ſon pere leur auoit faits. Neantmoins encore le Roy Ptolemée vint bien à bout de ceſte difficulté: car à cauſe d'Ammonius ils portoyent rancune auſſi à Alexandre: & pour ceſte cauſe ils furent facilement induits à le chaſſer hors de leur ville. 20 Apres qu'il fut chaſſé d'Antioche, il ſe retira en Cilicie: & Ptolemee entra dedans la ville, & les habitans le declarerent Roy: & toute l'armee auſſi l'eleut: & par ce moyẽ il fut cõtraint de ſ'impoſer deux coronnes, l'vne d'Aſie, l'autre d'Egypte. 21 Mais cõme de nature il eſtoit homme de bien, il n'appetoit nullemẽt vne puiſſance trop grande: & outre cela il eſtoit homme de bonne prudence, il delibera ſe reſerrer, afin de ne ſe rendre enuié des Romains: & pource il feit aſſembler les citoyens & bourgeois d'Antioche, & feit tant enuers eux par ſes perſuaſions & remontrances, qu'ils receurent Demetrius, leur promettant de faire enuers luy qu'il auroit plus d'egard à ce plaiſir & bien-fait qu'il venoit de receuoir d'eux freſchement,

in templum Dagonis, quod eſt in ea vrbe, compulit: quæ capta eodem impetu, & ipſam & circumuicinos vicos incendit. 11 *Ac ne Dagonis quidem religione deterritus, & fanum ipſius, & quotquot eò confugerant concremauit: fuitque numerus tam eorum qui exuſti ſunt, quàm qui ceciderũt in prælio, octo millia hominũ.*

12 *Deuicto igitur hoc exercitu, ab Azoto profectus ad Aſcalonẽ admouit copias: & cum extra vrbem caſtra poſuiſſet, prodierunt ad eum Aſcalonitæ cum hoſpitalibus muneribus: quibus acceptis, & collaudata eorum voluntate, reuerſus eſt illinc Hieroſolyma, multam ſecum ducens prædam, quam abegit deuictis hoſtibus.* 13 *Cæterum Alexander audito quòd victus eſſet dux eius Apollonius, ſimulabat ſe lætum, quandoquidem ille præter animi ſui ſententiam aggreſſus eſſet Ionatham amicum & ſocium: & miſit ei virtutis ergò fibulã aureã, quod geſtamẽ ſolis cognatis Regis concedebatur, & Accaronis toparchiam ei poſſidendam in perpetuum adidxit.* 14 *Per idem tempus Ptolemæus Philometor cum naualibus & terreſtribus copiis venit in Syriam, Alexãdro genero laturus auxilium, alacriter excipientibus ipſius iuſſis ciuitatibus vſque Azotum, vbi obtundebatur querimoniis deplorantium Dagonis templi incendium: accuſabántque populariter Ionatham autorem eius iniuriæ, qui & agros eorum vaſtaſſet ferro ac flammis, & plurimos ciuium dediſſet exitio, Ptolemæo penè diſſimulanter audiente eorum querimonias.*

15 *Ionathas verò apud Ioppen ei occurrit, exceptus & muneribus & omni honoris genere: deinde cum vſque Eleutherum fluuium regem deduxiſſet, reuerſus eſt Hieroſolyma.* 16 *Poſtquam autem Ptolemaidem peruenit, minimũ abfuit quin oppreſſus ſit Ptolemæus, Alexandri inſidiis per Ammonium eius amicum appetitus: quibus detectis ſcripſit Alexandro, depoſcens Ammonium ad ſupplicium, quod meritum aiebat propter ſtructas ſibi inſidias. qui cum nõ dederetur, intellexit ipſum Alexandrum exitũ fuiſſe autorem, & cœpit eum magno odio proſequi.* 17 *Antiochenos autem iam antea propter eum Ammonium infenſos habebat, à quo plurimis affecti fuerant incommodis. Non tamen effugit pœnam Ammonius, turpiter vt mulier caſus, dum amictu fœmineo quærit latebras, quemadmodum in alio diximus commentario.* 18 *Ptolemæus autem affinitatis Alexandri pœnitens, & lati aduerſus Demetrium auxilij, abſtracta à marito filia, confeſtim ad Demetrium mittit legatos de ſocietate & amicitia, his conditionibus, vt data ipſi in matrimonium filia, in paternum regnum eum reſtitueret.* 19 *At ille & amicitiam eius & oblatam coniugem perlibenter amplexus eſt. Vnus etiã reliquus erat labor Ptolemæo, vt Antiochenſibus perſuaderet Demetrium recipere, alienatis ab eo propter iniurias à patre eius acceptas: perfecit tamen hoc quoque: nam propter Ammonium habentes exoſum & Alexandrum, facilè impulſi ſunt vt eum ex vrbe eiicerent.* 20 *Atque ita elapſus ex Antiochia venit in Ciliciam: Ptolemæus verò vrbem ingreſſus, & à ciuibus rex conſalutatus eſt & ab exercitu, coactus duo ſibi imponere diademata, alterum Aſiæ, Ægypti verò alterum.* 21 *Sed cum eſſet natura iuſtus, & nimiæ potentiæ minime cupidus, ad hæc prudens, & qui nollet Romanis inuidioſus fieri, aduocata Antiochenſium concione, perſuaſit eis vt Demetrium reciperent, pollicitus eum maiorem rationem habiturum recentis eorum beneficij, quàm odiorum quæ illis cum*

patre eius interceſſerant. 22 *Se quoque affirmauit monſtratorem ei fore vitæ rectè inſtituendæ, & adminiſtrãdæ reipublicæ, nec paſſurum quicquam tentare quod non deceat: nam quod ad dominationem attineat, contentum ſe eſſe Ægypti imperio: atque ita perducti ſunt in eam ſententiam Antiocheni, vt Demetrium reciperent.* 23 *Cæterũ cum Alexander ducens validum exercitum è Cilicia inuaſiſſet Syriam, & Antiochenũ agrum vaſtaret rapinis atque incendiis, occurrit ei Ptolemæus vnà cum genero ſuo Demetrio: iam enim confectæ erant nuptiæ: & victus Alexander compulſus eſt fugere in Arabiam.* 24 *Fortè accidit in eo prælio, vt equus Ptolemæi conſternatus barritu elephanti eum excuteret, proſtratúmque aggreſſi hoſtes vulneribus in caput inflictis in periculum extremum adducerent, ni ereptus eſſet interuentu ſatellitum. attamen per integrum quatriduum ſopitis ſenſibus, nec loqui potuit, nec loquentes intelligere.* 25 *Alexandri verò caput Zabelus Arabum dynaſta reciſum miſit ad Ptolemæum, qui die quinta demum reſpirans à vulneribus, & ad ſe reuerſus, iucundiſſimo ſibi rumore ſimul & ſpectaculo capitis ac mortis Alexandri pauit animum & oculos: nec ita multo poſt exatiatus gaudio percepto ex inimici interitu, & ipſe vitam finiit. Alexander autem cognominatus Veles, per quinquennium regnum obtinuit, ſicut aliàs indicauimus.* 26 *Demetrius autem cognomine Nicanor, regno potitus, cum eſſet prauo ingenio, malè mulctabat Ptolemæi milites, oblitus & auxilij & affinitatis quæ per Cleopatræ nuptias recens interceſſerat.* 27 *Illi verò peroſi hominis ingratitudinem receperunt ſe Alexandriam, elephantis tamen in eius poteſtate relictis.* 28 *Interim Ionathas pontifex coactis è tota Iudæa copiis, aggreſſus eſt oppugnare arcem Hieroſolymis & Macedonicum præſidium, cum deſertoribus religionis qui eò confugerant.* 29 *Hi primum contemnebant conatus Ionathæ, quòd ſatis fiderent loci munitionibus: tandem nocte aliquot ſceleſti elapſi peruenerunt ad Demetrium, arcis oppugnationem nunciantes. Qui iratus mouit exercitum ex Antiochia contra Ionatham, cúmque peruenisſet vſque Ptolemaidem, acciuit eum ad ſe per literas.* 30 *Ille non intermiſſa oppugnatione, cum ſenioribus populi & ſacerdotibus, aurum, argentum, veſtem, aliáque xenia deferens venit ad Demetrium, & hac munificentia mitigauit regis animum: tractatúſque honorifice confirmatus eſt in pontificatu, quemadmodum à ſuperioribus regibus. Accuſatoribus autem eius transfugis fidem non habuit: verumetiam rogatus vt pro Iudæa vniuerſa tribúſque attributis ei toparchiis, Samaria, Ioppe & Galilæa, ccc tantum talenta penderentur, conceſſit per diploma tale.* 31 *Rex Demetrius Ionathæ fratri & Iudæorum genti gaudium. Exemplum epiſtolæ quam ſcripſimus Laſtheni parenti noſtro, miſimus ad vos, vt ſciretis: Rex Demetrius Laſtheni patri gaudium.* 32 *Genti Iudæorum amicis noſtris, & iura amicitiæ ſeruantibus, decreui beneuolentiæ gratiam referre: quapropter tres præfecturas, Apherimam, Lyddam, Romatham cum ſuis finibus, Samaritis ademptas ad Iudæam attribuo: & remitto quicquid ſolebant ante me reges accipere à ſacrificantibus Hieroſolymis, aliáque tributa pro fructu terræ atque arborum: præterea ſalinarum vectigal, & aurum coronarium: neque quicquam horum exigetur in poſterum. Cura igitur vt huius ſcripti exemplar mittatur ad Ionatham, & dedicetur in*

qu'aux haynes qu'ils auoyent euës contre ſon pere. 22 Il leur proteſta auſſi, qu'il luy enſeigneroit comment il deuroit honneſtement ordonner ſa vie, & droitement gouuerner les affaires du royaume, & ne ſouffriroit point qu'il attentaſt rien qui ne fuſt raiſonnable: car quant à la domination, il ſe contentoit bien du royaume d'Egypte. Et par ce moyen les Antiocheniens furent induits à receuoir Demetrius.

23 Ce pendant Alexandre amena vne groſſe & puiſſante armee de Cilicie, & enuahit la baſſe Syrie & le territoire d'Antioche, gaſtant tout, & bruſlant tous les villages. Ptolemee vint au deuant de luy auec ſon gendre Demetrius: car les nopces eſtoyent ia faites, & obtinrent la victoire contre Alexandre: lequel finalement fut contrainct de ſenfuyr en Arabie. 24 Il aduint, qu'en ceſte bataille le cheual de Ptolemee fut eſpouuanté d'ouyr crier vn elephant, & ietta le Roy par terre, lequel tout ſoudain fut aſſailly par les ennemis, & le bleſſerent en la teſte, & fut en grand dangier de perdre la vie: & de faict il euſt eſté là occy, ſi les gens de ſa garde ne fuſſent ſuruenuz, qui l'oterent des mains des ennemis. Toutefois ils ne peurent ſi bien faire, qu'il n'euſt tous les ſens endormis par l'eſpace de quatre iours tous entiers, en ſorte, qu'il ne pouuoit parler, ny ouyr ceux qui parloyent à luy. 25 Vn prince Arabe, nommé Zabel, trencha la teſte à Alexandre, & l'enuoya au Roy Ptolemee, lequel reprint haleine au cinquieme iour, & retournãt à ſoy, il ouit & vit vn rapport & vn ſpectacle treſplaiſant, à ſcauoir enſemble la mort & la teſte d'Alexandre: mais bien toſt apres eſtant aſſouuy de ioye, il mourut. Au reſte, Alexandre qui eſtoit ſurnommé Veles, iouit du royaume par l'eſpace de cinq ans, comme i'ay monſtré ailleurs. 26 Demetrius donc ſurnommé Nicanor, homme peruers, ayant obtenu la dignité royale, traitoit rudement les ſoldats de ſon beaupere Ptolemee, mettãt en oubly le ſecours d'iceluy, & la bõne affection qu'il luy auoit monſtré en luy donnant ſa fille en mariage. 27 Eux ayans en deteſtatiõ ſon ingratitude, ſe retirerent en Alexãdrie toutefois ils laiſſerent les elephans ſouz ſa puiſſance. 28 Ce pendant le Sacrificateur Ionathas amaſſa autant de gens qu'il peut de tout le païs de Iudee, & entreprit de donner l'aſſaut à la forteresſe de Hieruſalem, ou il y auoit garniſon de Macedoniens, & grãd nombre de Iuifs fugitifs qui auoyent laiſſé leur religion, & qui ſ'eſtoient là retirez. 29 Auparauant ceux-cy ne faiſoient pas grand cõte de tous les efforts de Ionathas, d'autant qu'ils ſe fioyent en la forteresſe du lieu: mais à la fin aucuns de ces garnemens qui y eſtoyent, ſortirẽt de nuict, & allerẽt vers Demetrius, pour luy faire ſçauoir, que Ionathas auoit mis le ſiege deuant la forteresſe. Demetrius deſpité de ces nouuelles, leua vne forte armee, & partit d'Antioche pour aller contre Ionathas: & quand il fut arriué à Ptolemaïde, il mãda par lettre audict Ionathas qu'il vint parler à luy. 30 Ionathas ne delaiſſãt point pour cela le ſiege, vint vers Demetrius auec les anciẽs du peuple & les Sacrificateurs, portãt auec ſoy or, argent, habillemens, & autres preſens: & par telle liberalité appaiſa le cœur du Roy: & fut honorablement receu, & confermé en ſa Sacrificature, comme il auoit eſté par les autres Rois precedens. Le Roy n'adiouta point foy aux rapports de ſes accuſateurs: & qui plus eſt, quand on le pria pour toute la Iudee & pour les trois toparchies qui luy eſtoyent adiointes, qu'elles ne payaſſent que trois cens talẽs, il ſ'accorda à ceſte requeſte: & dõna ſur cela lettres patentes, le contenu deſquelles eſtoit tel. 31 Le Roy Demetrius à Ionathas ſon frere, & à toute la nacion des Iuifs paix & ioye. Nous vous auons enuoyé la copie de la lettre que nous auons eſcrite à Laſthenes noſtre parent, afin que vous entẽdiſſiez le contenu, qui eſt tel: Le Roy Demetrius à Laſthenes ſon pere ioye & paix. 32 Les Iuifs noz amis ont gardé les droits d'amitié: & pourtant i'ay deliberé de leur rendre la pareille, & recompenſer ceſte bonne affection qu'ils nous portent: & de faict ie veux & ordonne qu'ils ayent les trois bailliages auec leurs limites, à ſçauoir Apherema, Lydda & Ramatha, & qu'ils ſoyent oſtez à Samarie pour eſtre adiointes à Iudee: & leur remets tout ce que les Rois qui ont eſté deuãt moy, auoyent accouſtumé de receuoir de ceux qui ſacrifient en Hieruſalem, & autres tributs qui ſont payez pour les fruits de la terre & des arbres: & outre cela ie quitte les gabelles des ſalines, & les preſens que les Rois mes predeceſſeurs receuoyẽt des prouinces: auec deffenſe de rien demander ou exiger de tout cela. Fay donc ſiue la copie de ceſte

lettre

lettre ſoit enuoyee à Ionathas, & qu'elle ſoit attachee en quelque lieu honorable du Temple ſacré. Telles eſtoyent les lettres patentes du Roy. 33 Au demeurant, Demetrius voyãt que par tout y il auoit paix en ſon royaume, & qu'il n'y auoit nul dangier à craindre, renuoya les gens de guerre, & diminua les gages des ſoldats, ne donnant ſalaire qu'aux eſtrangiers, leſquels il auoit amenez auec ſoy de Crete & autres Iſles. Parquoy il ſe rendit odieux à ſes propres ſoldats, auſquels il ne payoit point de gages, & qui toutefois auoyent accouſtumé d'eſtre payez des autres Rois meſme au temps de paix: afin que par ce moyen ils fuſſent plus prompts à ſ'expoſer aux dangiers toutes les fois qu'il en ſeroit beſoin.

illuſtri aliquo loco templi ſanctiſſimi. Hactenus diploma. 33 *Porrò Demetrius videns ditionem ſuam pacatam, & nihil timendum periculi, dimiſit exercitum, & ſtipendia militum minuit, ſolis exteris mercedem ſoluens, quos ſecum è Creta aliiſque inſulis collectos adduxerat: quamobrem odiũ ſibi concitauit apud proprium militem, cui ipſe nihil numerabat, ſolito ab aliis ante eum regibus etiam pacis tempore ſtipendium accipere, vt hoc pacto alacriores fierent ad ſubeunda quoties opus eſſet pericula.*

Comment Tryphon Apamenien obtint victoire contre Demetrius, & remeit le royaume entre les mains & en la puiſſance d'Antiochus fils d'Alexandre: lequel Antiochus recent Ionathas en amitié.

CHAP. IX.

Tryphon Apamenus poſt deuictum Demetrium Antiocho Alexandri filio regnum aſſerit, recepto in amicitiam Ionatha.

CAP. IX.

VIII. 1. *Mac.* 11

OR l'vndes capitaines d'Alexandre, Apamenien de nacion, nommé Diodote, & ſurnommé Tryphon, apperceuant bien que les courages des ſoldats eſtoient alienez de Demetrius, ſe retira vers vn certain Arabe nõmé Malchus, qui nouriſſoit Antiochus fils d'Alexandre: & apres luy auoir remonſtré que les gens de guerre vouloyent mal à Demetrius, il le pria de luy bailler Antiochus: car il feroit tant qu'iceluy ſeroit remis au royaume de ſon pere. 2 Mais d'entree Malchus ſe monſtra aſſez difficile, d'autant qu'il ne ſe fioit pas à Tryphon: toutefois à la fin Tryphõ l'importuna tãt par prieres, qu'il gaigna Antiochus. 3 Ce pẽdant le Sacrificateur Ionathas voulant chaſſer la garniſon qui eſtoit en la forteresſe de Hieruſalem, tant des Macedoniens que des meſchans Iuifs fugitifs & deſeſperez qui y eſtoyent, & toutes les autres garniſons quĩ occupoyent les forteresſes en tout le païs de Iudee, enuoya des ambaſſadeurs auec riches preſens vers Demetrius, le priant qu'il luy pleuſt oſter les garniſons de toutes les places fortes de Iudee. 4 Lequel promit de gratifier aux Iuifs non ſeulement en ceſt endroit, mais auſſi en choſes de plus grande importance: ce qu'il leur feroit bien ſentir auſſi toſt qu'il ſeroit allegé de ceſte guerre, laquelle il auoit en la main, & l'empeſchoit de penſer à cela. Il requeroit auſſi Ionathas pour le droit de leur amitié, qu'il luy enuoyaſt ſecours, d'autant que ſes gens ſe retiroyẽt vers ſon ennemy. Et tout ſoudain Ionathas luy enuoya trois mil le hommes d'elite. 5 Au reſte, les Antiocheniẽs haiſſans Demetrius, tãt pour les iniures qu'ils auoyent receuës de luy, que pour les outrages que ſon pere leur auoit faits, deſiroyent trouuer occaſion pour l'aſſaillir: & voyans que Ionathas luy auoit enuoyé ſecours, & conſiderans qu'en brief ſes forces ſ'augmenteroiẽt, ſils n'y remedioyent de bonne heure, ils prinrent les armes, & enuironnerent le palais royal, comme le tenans aſſiegé: & empeſchans le paſſage de tous coſtez, taſchoiẽt de le reduire ſouz leur puiſſance. 6 Demetrius voyant que le peuple ſ'eſtoit ainſi bãdé cõtre luy, print des ſoldats mercenaires, & des Iuifs qui luy eſtoient venuz au ſecours, & en ceſt equipage entra en bataille contre les Antiocheniens: & fut veincu & contreint de reculer, d'autant que ſes ennemis eſtoyent en nombre infiny. 7 Alors les Iuifs ſe retirerent à couuert dedans le palais: & du haut tiroyent des fleſches cõtre le peuple: & frappoyent bien à leur aiſe ſans eſtre endõmagez, à cauſe du lieu haut où ils eſtoient: & par ce moyen il leur fut facile de repouſſer le peuple des maiſons voiſines: & tout incontinent ils y laſcherent le feu, duquel en vn moment toute la ville fut ſaiſie, pource que les maiſons eſtoyent ſerrees l'vne contre l'autre, & preſque toutes faites de bois. Les Antiocheniens ne pouuans mettre remede aux baſtimens qui bruſloyent, ſe meirent à fuir: & ce pendant les Iuifs ſautans d'vn toict à l'autre les pourſuiuoyent d'vne merueilleuſe façon.

8 Le Roy apperceuant que les citoyens & bourgeois de la ville eſtoyent empeſchez à tirer hors leurs femmes & enfans, & pour ceſte cauſe auoyent laiſſé le combat, les vint aſſaillir par les rues eſtroictes, par leſquelles on ne paſſoit pas couſtumierement, &

Eam alienationem militum à Demetrio animaduertens quidam ex Alexandri ducibus genere Apamenus, Diodotus cognomine Tryphon, venit ad Malchũ Arabem, qui educabat Alexandri filium Antiochum: & cum indicaſſet ei quàm infenſi eſſent Demetrio milites, ſuaſit vt ſibi Antiochum traderet, effecturũ enim ſe, vt is receptus potiretur paterno imperio. 2 *At ille primũ difficilem ſe præbebat, quòd non ſatis ei fideret: tandẽ Tryphon enicit aſſiduis precibus.* 3 *Interea Ionathas pontifex volens tollere Hieroſolymitana arcis præſidium, & impios transfugas, reliquóſq; qui arces tenebãt in ea regione, legatione cũ muneribꝰ miſſa, ad Demetriũ, rogabat eũ vt præſidia de Iudææ caſtellis eiiceret.* 4 *Qui non hac tantum in re, ſed maiora etiam gratificaturum ſe ei pollicitus eſt, quàm primum leuatus eſſet præſenti bello, per cuius negocia non liceret nunc id facere. Poſtulabat etiam vt pro iure amicitiæ mitteret auxilia, quandoquidem ſui milites ad hoſtem deficerent. Moxque tria millia delectorum militum Ionathas ad regem miſit.* 5 *Cæterũ Antiochẽſes exoſum habentes Demetriũ, tam propter ipſius quàm propter paternas iniurias, cupiebant eũ per occaſionem aggredi: videntéſque auxilium ei veniſſe à Ionatha, & conſiderantes breui augendas eius vires niſi maturè præuenirent, correptis armis circumſteterunt regiam velut expugnaturi, & intercepto exitu conabantur illum in poteſtatem ſuam redigere.* 6 *Qui videns populum armatum hoſtiliter ſe impetere, aſſumpto mercenario milite & Iudæis auxiliaribus, conflixit cum Antiochenſibus, & ſuperatus numero, compulſus eſt cedere.* 7 *Tum Iudæi receperunt ſe in tectum regiæ, & è ſuperiore loco miſſilibus feriebant populum: quod cum tutò facerent propter loci eminentiam, facile repulerunt eum à propinquis ædibus: & mox iniecto in eas igne, incendium totam vrbem peruagatum eſt, propter denſitatem ædificiorum, quæ tota ferè conſtabant è materia lignea. Antiochenſes verò non valentes ædibus flagrantibus ſuccurrere, in fugam ſe verterunt. Tum Iudæi de vno tecto in aliud tranſilientes, miris modis eos inſectabantur.* 8 *Rex autem animaduertens Antiochenos occupatos in eripiendis liberis & vxoribus, & ideo intermiſiſſe prælium, per diuerſos*

angiportus eos aggressus, multis occisis reliquos coegit abiectis armis deditionem facere: & concessa audaciæ venia, seditionem compescuit, donatósque Iudæos præda quam ex direptionibus parauerant, & collaudatos quasi autores eius victoriæ, remisit ad Ionatham non sine præclaro virtutis eorum testimonio. 9 Postea tamen ingratus apparuit, & non seruauit pollicita, bellum etiam minatus, nisi redderet tributa omnia quæ Iudæorum gens solita est prioribus regibus pendere. Feciſſétque etiam, ni impeditus esset à Tryphone, coactus apparatum contra Ionatham factum in illum potius vertere. 10 Reuersus enim ex Arabia in Syriam cum Antiocho etiam tum adolescente, diadema eius capiti imposuit: & deficientibus ad se omnibus militibus, qui fraudati stipendiis fuerant, aperto bello Demetrium adortus est: & vno prælio factus superior, tum elephantos, tum Antiochenam vrbem illi ademit compulso in Ciliciam cedere. 11 Tum Antiochus adolescens missis literis & legatis ad Ionatham, sociũ & amicum eum nominat, & pontificatum ei confirmat, conceſsis & quatuor præfecturis, quæ Iudæorum regioni attributæ fuerant. Ad hæc aurea vasa & pocula, vestémque purpuream & ius vtendi misit ei, nec non fibulam auream, cooptato inter amicos primarios. Simonem etiam eius fratrem militibus, quantum eorum esset Tyrum inter & Ægyptum, præposuit.

12 Ionathas verò lætus tot collatis in se per Antiochum beneficiis atque honoribus, & ipse suos legatos ad eum simul & Tryphonem misit, amicum se & socium professus, gesturúmque vnà bellum contra communem hostem Demetrium, multa de eius ingratitudine questus, quòd pro beneficio iniuriam sibi reposuisset. 13 Cũ igitur permissum esset ei ab Antiocho, collectis etiã è Syria & Phœnice militibus, bellũ contra Demetrij duces gerere, confestim profectus est ad vicinas vrbes & oppida: à quibus honorificè exceptus, nullis tamen adiutus est militibus. 14 Et cum Ascalonem veniſſet: hic quoque ab oppidanis cum muneribus ei occursum est: quos & ipsos hortatus est, quemadmodum alias vrbes Cœlesyriæ, vt à Demetrio deficerent ad Antiochum, & pro acceptis iniuriis pœnas ab eo repeterent. esse enim multas causas, cur ad hoc consentire debeant. quibus persuasis vt polliceretur auxilia, ad Gazæos peruenit, vt hos quoque conciliaret Antiocho. 15 Hos præter spem inuenit portas sibi clausisse, nolentes deserto Demetrio parti aduersæ se coniungere. quare Ionathas irritatus est, vt & agros vastaret, & vrbem conaretur vi capere: relictáque ad eius obsidionem parte exercitus, cum reliqua manu in vicos sæuiebat incendiis. 16 Tum Gazæi videntes præsentem calamitatem ab hoste, nec vllum interim auxilium à Demetrio, & spem quoque incertam propter locorum distantiam, satius existimauerunt illo omisso necessitati suæ consulere: & missis ad Ionatham nunciis, recepti sunt in societatem atque amicitiam. 17 Aliquando enim homines non nisi suo malo docti, intelligunt quid sit vtile, cum deberent sapere ante acceptum incommodum, & vltro potius quàm coacti imperata facere. 18 Ionathas verò acceptis obsidibus, & missis Hierosolyma, digressus inde, totam regionem vsque Damascum obibat, Cúmque Demetrij validus exercitus accessisset ad vrbem Cedasam, quæ propinqua est Tyriorum agro & regioni Galilææ, vellentque Ionatham abstra-

en tua grand nombre, & contreignit les autres de poſer bas les armes, & de ſe rendre: & par ce moyen en pardonnant à leur audace, appaiſa la ſedicion: & donna aux Iuifs le butin qu'ils auoyent fait au pillage: & les ayant louez comme auteurs de la victoire, les renuoya a Ionathas, leur rendant excellent teſmoignage de leur proueſſe & vertu. 9 Neantmoins il ſe monſtra puis apres ingrat, & ne garda point les promeſſes qu'il leur auoit faites: ains qui pis eſt, les menaça de leur faire la guerre, ſi Ionathas ne luy payoit tous les tributs que la nacion des Iuifs auoit accouſtumé de payer aux autres Rois ſes predeceſſeurs. Ce qu'il euſt fait, ſi Tryphon ne l'euſt empeſché, qui le contreignit de tourner contre ſoy le grand appareil qu'il auoit dreſſé contre Ionathas: 10 Car eſtant retourné d'Arabie en Syrie auec Antiochus, qui eſtoit encore fort ieune alors, il luy meit la coronne royale ſur la teſte: & apres que les ſoldats qui n'auoyent point eſté payez de leurs gages, ſe furent retirez vers luy, il feit guerre ouuerte à Demetrius: & l'ayant veincu en vne ſeule bataille, luy oſta les elephans, & la ville d'Antioche, & le contreignit de ſe retirer en Cilicie. 11 Adonc le ieune Antiochus enuoya lettres & Ambaſſadeurs à Ionathas, l'appellant ſon amy & cõpagnõ, & luy conferma ſa dignité, & ottroya quatre bailliages, qui auoyent eſté adioints à la region des Iuifs. D'auantage il luy enuoya de la vaiſſelle d'or, & vne robbe d'eſcarlate, luy donnant priuilege d'en vſer, & outre tout cela le collier d'or, le receuant entre ſes plus grans & principaux amis: & conſtitua Simon ſon frere gouuerneur ſur les gens de guerre qui eſtoyent depuis Tyr iuſques en Egypte. 12 Ionathas ioyeux de tant de benefices qui luy auoyent eſté conferez par Antiochus, & de ce grand hõneur qu'il luy auoit fait, luy enuoya auſſi ſes ambaſſadeurs, & auſſi à Tryphon, ſe declarant eſtre leur amy & confederé, & ennemy commun de Demetrius, contre lequel il feroit la guerre auec eux: ſe compleignant grandement de l'ingratitude d'iceluy, d'autant que pour vn bien-fait il auoit rendu vn vilein outrage. 13 Comme ainſi ſoit donc qu'il luy fuſt permis par Antiochus de leuer gens de la Syrie, & de la Phenice, & de faire la guerre contre les capitaines de Demetrius, il ſe meit incontinent en chemin pour aller aux villes voiſines, deſquelles il fut honorablement receu, toutefois on ne le voulut ayder d'aucuns ſoldats.

14 Et quand il vint en Aſcalõ, les habitans auſſi vinrent au deuãt de luy auec dons, leſquels auſſi il exhorta, comme il auoit fait les autres villes de la baſſe Syrie, de ſe reuolter de l'obeiſſance de Demetrius, pour ſuyure le party d'Antiochus, & ſe venger de luy pour les outrages qu'il leur auoit faits, puis qu'il y auoit pluſieurs raiſons, pour quoy ils deuoyent conſentir à cela: tellement qu'il feit tant enuers ceux-cy, qu'ils promirent de donner ſecours. De là il ſ'en alla aux Gazeiens pour les induire a ſuyure le party d'Antiochus. 15 Mais il les rencontra bien eſtrangez de ſon eſperance, car ils luy auoyent fermé les portes, & ne vouloyent abandonner Demetrius pour fauoriſer à ſa partie aduerſe. Pour ceſte cauſe Ionathas fut tellement irrité, qu'il gaſta leurs terres, & ſe meit en ſon effort de prendre leur ville par force: & laiſſa vne partie de ſes gens pour la tenir aſſiegee: & auec le reſte de ſon armee il bruſla tous les villages par ou il paſſoit. 16 Lors ceux de Gaza voyans ce qu'ils ſouffroient ſans eſtre ſecouruz de Demetrius, voyans le mal ia preſent, le ſecours encore bien loin, & qui pis eſt, incertain, eſtimerent que ce ſeroit ſagement fait ne perſiſter en l'attente de ceſtuy-cy, ains donner remede à ceſtuy-là. En ceſte ſorte ils enuoyerent des meſſagiers vers Ionathas, & furent receuz en amitié & ſocieté. 17 Car il aduient ſouuentefois que les hommes ne cognoiſſent point ce qui leur eſt vtile, auant l'experience des maux: mais apres qu'ils ſont tombez au danger, alors ſe recognoiſſans & repentans, ils choiſiſſent endommagez ce qu'il euſt mieux valu faire pluſtoſt & ſans dommage. 18 Apres que Ionathas eut receu des oſtages, il les enuoya en la ville de Hieruſalem: puis il partit de là, & alla par toute la region iuſques à Damas. Sur ces entrefaites voicy vne forte & groſſe armee de Demetrius, qui ſe vint camper aupres de la ville de Cedaſa, qui eſt prochaine du territoire des Tyriens, & de la region de Galilee. Ils vouloient tirer Ionathas hors de Syrie ſur la Galilee, eſperans qu'il ne faudroit à ſecourir les Galileens, qui eſtoient de ſa iuriſdiction: & de fait il ſe trouua là en diligence, laiſſant ſon

frere

frere Simon pour tenir garniſon en Iudee. 19 Simon de ſon coſté amaſſa autant de gens de guerre de ceſte region là,qu'il luy fut poſſible, & aſſiegea Bethſura,& la batit par pluſieurs iours.Icelle eſt la plus forte place de tout le païs de Iudee,dedans laquelle y auoit gens pour Demetrius:leſquels ſe voyans ainſi aſſailliz viuement ſans relaſche,&craignans que quand la place ſeroit priſe par force,ils ne fuſſent tous mis au trenchant de l'eſpee,enuoyerent vn heraut deuers Simon, pour le prier qu'ils peuſſent ſortir de Bethſura la vie& les bagues ſauues,& ſe aller vers Demetrius.Ce que leur fut accordé: & puis il y meit garniſon de ſes gens au lieu des Macedoniens qui y eſtoyent. 20 Ce pendant Ionathas qui eſtoit en Galilee,feit deſloger ſon armee de l'eſtang de Genezar,ou ſon oſt eſtoit premierement aſſis: & de là ſ'en alla au champ d'Aſor,ne ſachant point que l'ennemy y fuſt. Les gens de Demetrius qui auoyent bien ſceu ſa venue vn iour au parauant, meirent premierement des embuſches en la montagne: & tout le reſte de l'armee feit teſte en ce champ. 21 Ionathas voyant ſes ennemis preſts à donner dedans, ſelon le loiſir qu'il pouuoit auoir pour lors, il ordonna auſſi ſes gens en bataille. Mais ceux qui eſtoyent en embuſche, ſe vinrent monſtrer par derriere: & les Iuifs craignans qu'ils ne fuſſent enclos,& par conſequent facilement occiz,ſe meirent à fuyr, en ſorte que preſque tous abandonnerẽt Ionathas,& le laiſſerẽt en ce dangier: tellement qu'il n'y eut que deux capitaines qui tinrent bon auec luy, à ſçauoir Matthias fils d'Abſalomi,& Iudas fils de Chapſeus,auec vne bande de cinquãte hommes des plus vaillans:leſquels n'eſperãs point vie,prinrent hardieſſe,& ſe ietterent de telle impetuoſité ſur l'auantgarde des ennemis,qu'ils les eſtonnerent de hardieſſe, & les tournerẽt en fuite de la main. 22 Lors les gens de Ionathas qui l'auoient abandonné,voyans l'auãtgarde des ennemis eſbranlee,&quaſi miſe en route,retournerent à la bataille,& ayans trouué les ennemis en fuyte, les pourſuiuirent iuſques au lieu de Cedaſa,&furent contraints de ſe retirer dedans leur fort. 23 Apres ceſte victoire excellente Ionathas ſe retira en Hieruſalem:&voyãt que par la grace de Dieu toutes choſes luy venoyent à ſouhait,il enuoya des ambaſſadeurs à Rome pour renoueler l'alliance: & leur enioignit qu'au retour en paſſant ils allaſſent voir les Lacedemoniens,& leur ramenteuſſent le parentage & confederation faite entre eux. 24 Apres qu'ils furẽt arriuez à Rome,ils propoſerent au Senat la requeſte du Sacrificateur Ionathas, qui vouloit que l'alliance fuſt renouuelee:où ils furent bien receuz, & impetrerẽt tout ce qu'ils demandoyent:& eurent lettres de recommandaciõ aux Rois d'Aſie & d'Europe,afin qu'ils peuſſent faire leur voyage en plus grande ſeureté. Au retour ils allerent vers les Lacedemoniens,& leur preſenterent les lettres de Ionathas,deſquelles le contenu eſtoit tel:

25 Ionathas Sacrificateur de la nacion des Iuifs,& les anciens & le peuple des Iuifs aux Ephores & au conſeil & peuple des Lacedemoniens leurs freres,ſalut. Si vous vous portez biẽ,& ſi vos affaires ſont en bõ eſtat tãt en general qu'en particulier,nous en ſommes ioyeux:& nous auſſi ſommes en bonne diſpoſicion. 26 Il y a deſia quelque temps que Arius voſtre Roy enuoya à Onias noſtre Sacrificateur vne lettre par Demotheles,faiſant mencion de noſtre parentage,la copie de laquelle nous auons icy inſeree:& auons receu ceſte lettre-là de grãde affectiõ: & auons declaré noſtre beneuolence & grande amitié enuers Demotheles &Arius:combiẽ que nous fuſſions certains de cela deſia au parauant,comme eſtans informez par nos ſainctes eſcritures. 27 Quant à ce que nous ne vous auons point recogneuz les premier pour parẽs, la cauſe de cela eſtoit afin qu'il ne ſemblaſt que nous voulſiſſions vſurper l'honneur que librement vous nous auez fait depuis.Beaucoup de temps ſe ſont eſcoulez entre ce iourd'huy & celuy auquel noſtre parentage fut deſcouuert,toutefois nous ne vous auons oubliez en noſtre ſeruice diuin,ains aux iours ſacrez & ſolennels auons fait prieres pour voſtre ſanté & victoire. 28 Et combien que nous ayons eſté tormentez de tant de guerres & batailles & de tous coſtez pour les appetits deſordonnez de nos voiſins:toutefois nous ne vous auons point voulu faſcher,ny autres de noz voiſins.Maintenant apres que la guerre eſt paracheuee,nous auons enuoyé vers les Romains gẽs de noſtre conſeil, à ſçauoir Numenius fils d'Antimachus, & Antipater fils de Iaſon, hommes honorables: auſquels auſſi auons donné lettres

here à Syria, laturum opem Galilæis ſuæ ditionis hominibus, occurrit eò properè Simone fratre ad Iudææ præſidium relicto. 19 *Is collectis quotquot poterat eius regionis militibus,Bethſuram oppugnabat, locum totius Iudææ munitiſsimũ,& inſeſſum à Demetrianæ factionis hominibus, vt iam antè diximus: qui cum aggeribus ſimul ac machinis vehementer infeſtarentur,veriti ne occupato per vim loco ad vnum necarentur,per nuncium rogabant Simonem,vt ſibi liceret relicta ipſi Bethſura,incolumibus diſcedere & proficiſci ad Demetrium.Ille verò data eis in hoc vt poſtulabãt fide, pro Macedonico ſuum ibi collocauit præſidium.*

20 *Interim Ionathas in Galilæa, motis à ſtagno Genneſara caſtris,quæ primùm poſuerat, in campum Aſor progreſſus eſt,neſcius hoſtem eſſe in eo. Demetrianì verò quidam ante vnum diem aduentum eius præſenſerant,collocatis prius in monte inſidiis,ipſi in campo ei ſe oppoſuerunt.* 21 *Quos conſpicatus Ionathas paratos ad prælium,& ipſe ſuos pro tempore ad certamen inſtruit. Sed cũ à tergo ſe inſidiatores Iudæis oſtẽdiſſent,veriti ne intercepti in medio contrucidarentur, in fugam ſe dederunt,ita vt penè omnes Ionatham deſererent in periculo. Soli duces Matthias Abſalomi & Iudas Chapſei cum quinquaginta virorum fortiũ manu permanſerunt:qui à deſperatione ſumpta audacia,tanto impetu aduerſam hoſtium frontem impulerunt,vt territi ceu furentibus cederent.* 22 *Tum verò illi qui Ionatham deſtituerant,videntes fluctuantẽ & inclinatam hoſtium aciem,reuerſi in prælium,iam in apertam fugam verſos perſequebantur,donec ad Cedaſa ventum eſt, vbi intra caſtra compulſi ſunt.*

23 *Ionathas autem egregia victoria potitus,recepit ſe Hieroſolyma.Et cum omnia ſibi ex ſententia dei fauore videret cedere,miſit Romam legatos de renouãda amicitia:quibus dedit mandata, vt in reuertendo obiter inuiſerent Lacedæmonios,eóſque cognationis admonerent atque fœderis.* 24 *Qui poſtquam Romam venerunt,expoſitis ad ſenatum poſtulatis Ionathæ pontificis,quòd cuperet renouari fœdera, & impetratis quæ volebant omnibus, acceptiſque literis commendatitiis ad reges Europæ & Aſiæ, quò tutius poſſent iter facere,in reditu peruenerunt etiam ad Lacedæmonios,& obtulerunt eis literas à Ionatha pontifice,quarũ exemplum erat hoc.* 25 *Ionathas pontifex gentis Iudæorũ, & ſenatus ac populus Iudæorum,Ephoris Lacedæmoniorum ſenatuique & populo fratribus ſuis Salutem. Si valetis, & res veſtræ tam publicè quàm priuatim proſperè cedunt,gaudemus: valemus enim nos quoque.* 26 *Superioribus temporibus perlata ad Oniam pontificem noſtrum, ab Ario rege veſtro miſſa per Demothelem epiſtola, de cognatione noſtra, cuius exemplar ſubiunximus, & literas eas cupide accepimus,& Demotheli atque Ario omnem exhibuimus beneuolentiam, quamuis iam ante hoc non ignoraremus,nimirum docti è ſacris noſtris ſcripturis.*

27 *Quòd verò non prius vos cognatos agnouerimus, ideo factum eſt, ne videremur vobis captandæ amicitiæ occaſionem præripere. Interim eo tempore ex quo renouata eſt noſtra neceſſitudo, in ſacris ſolennitatibus rem diuinam facientes, etiam pro veſtra ſalute ac victoria vota nuncupauimus.*

28 *Et cum multis circumquaque bellis vexaremur, propter vicinorum immoderatas cupidines, tamen nec vos nec alios amicos ſolicitandos duximus. Nunc verò peracto bello, miſimus ad Romanos Numenium Antimachi,& Antipatrum*

Iasonis, viros senatores & honoratos: quibus etiam ad vos dedimus literas, vt renouent mutuam nostram amicitiam. 29 Bene igitur facietis, si vos quoque nobis scripseritis, & significaueritis, si qua in re vobis opera nostra possit esse vsui, ad oīa obsequia prōptos nos habituri. Itaque Lacedæmonij & legatos comiter acceperunt, & decretum publicum de amicitia atque societate eis tradiderunt. 30 Hoc tempore tres Iudæorum sectæ erant, quæ de rebus humanis inter se dissentiebant: vna Pharisæorum dicta, altera Sadducæorum, tertia Essenorum. Horum Pharisæi, quædam, at non omnia fato tribuunt, quædam verò in sua potestate esse aiunt, vt vel fiant, vel non fiant.

31 Esseni vero omnia in fati potestate esse affirmant, nec quicquam hominibus præter fati decretum accidere. 32 At Sadducæi fatum omnino negant, & è rebus tollunt, dicentes nihil fataliter euenire hominibus: & omnia in nostra ipsorum potestate esse, vt tam felicitatis nobis ipsi autores simus, quàm infortunij, si deteriora consilia secuti fuerimus. Sed de his diligentius tractauimus in secundo de Iudaico bello volumine. 33 Porrò Demetrij duces volentes acceptæ cladis abolere ignominiam, maioribus copiis reparatis, duxerunt contra Ionatham: qui comperto eorum aduentu, propere in Amathensem agrum occurrit. nolebat enim eos sine impedimento Iudæam inuadere. 34 Cùmque ad quinquaginta stadia prope hostem castra posuisset, misit qui res hostium & munitiones perspecularentur. qui cum explorassent omnia, & quosdam captiuos noctu adduxissent, indicantes quod ex improuiso hostis vellet eos aggredi, maturè omnia communiit, dispositis etiam extra castra excubiis, & in armis retinēs per totam noctem exercitum, iussum parato esse animo, etiam si noctu pugnare opus sit, ne quid eos hostium conatus fallerent. 35 Demetrij verò duces vt sensere Ionatham præmonitum, hærebant inopes consilij, hoc ipso turbati, quòd viderent sibi nihil successurum absque insidiis, nec aperto Marte pares se Ionathæ futuros ducerent. Decreuerunt igitur abire, & relictis multis per tota castra ignibus, quò magis hostem fallerent, noctu discesserunt. 36 At Ionathas mane castra adortus, postquam deprehendit inania, cœpit fugientes persequi, sed frustra. Iam enim transgressi fluuium Eleutherum in tuta loca se receperant. Flexo igitur in Arabiam itinere, & Nabatheis vastatis, abactáque præda, & captiuis abductis, Damascum veniens, illic omnia vendidit.

37 Per idem tempus & frater eius Simon obeundo totam Iudæam & Palæstinam vsque Ascalonem, opportuna loca firmabat præsidiis, atque ita communita regione armis & ædificiis, Ioppen contendit: eáque occupata validum imposuit præsidium, quòd intellexerat Ioppenses velle Demetrio dedere suum oppidum. 38 His igitur ad hunc modum dispositis, Ionathas & Simon reuersi sunt Hierosolyma. Ibi pontifex aduocata in templum concione populi, suasit vt reficerent vrbis mœnia, & murum quo tēplum septum fuerat, rursum reficerēt, turribuśq altis additis munitiorem redderent: vtq aliū murum excitarēt inter arcem & vrbem, atq hoc pacto excluderent eos qui arcē custodiebāt, & ad commeatuū penuriā eos adducerēt.

39 Præterea vt arces hinc inde per regionem dispositas, additis nouis munitionibus firmiores etiam ac tutiores facerent. Qua sententia comprobata suffragiis populi, ipse assumpta sibi muniendæ vrbis cu-

pour vous porter pour nous renouueler auec vous nostre mutuelle alliance. 29 Vous ferez donc bien, si vous nous rescriuez, & si vous nous faites sçauoir en quoy nous vous pourrons aider: car nous sommes prests à vous faire plaisir en tout ce qui sera possible. Les Lacedemoniens feirent bon recueil aux ambassadeurs des Iuifs, & leur baillerent l'arrest public de l'amitié & confederacion faite entre eux, pour le porter à Ionathas. 30 En ce temps-là il y auoit trois sectes entre les Iuifs, lesquelles n'estoiēt point d'accord touchant les choses humaines. L'vne estoit des Pharisiens, l'autre des Sadduceens, la troisieme des Essceniens. Les Pharisiens attribuent à la fatale Destinee aucunes choses, & non pas toutes: & d'auantage ils disent qu'il y a aucunes choses en la puissance de l'homme, qu'il les peut faire ou laisser. 31 Les Esseniēs afferment que toutes choses sont en la puissance de la Destinee, & puis que rien n'aduient aux hommes sinon ce que la Destinee aura ordonné. 32 Les Sadduceens nient entierement la Destinee, disans que rien n'aduient par la Destinee aux hommes: ains qu'ils ont toutes choses en leur puissance, en sorte qu'ils sont cause à eux mesmes tant de leur prosperité, que de leur aduersité, s'ils ont suiuy mauuais conseils. Mais cecy a esté traité plus au long au second liure de la guerre des Iuifs.

33 Or les capitaines de Demetrius voulans reparer le deshonneur de la descōfiture & perte qu'ils auoyēt receue, referirēt vne plus grāde armee, & la menerent contre Ionathas. Lequel sachant ceste venue, leur vint au deuant en grande diligence au champ d'Amath: car il vouloit bien donner ordre qu'ils n'enuahissent le pays de Iudee sans trouuer empeschement: 34 Et ayant campé à cinquāte stades pres de l'ennemy, il enuoya gens pour espier quelle estoit la force & l'ordre des ennemis. Lesquels apres auoir bien & diligemment consideré toutes choses, & emmené auec eux aucuns prisonniers de nuict, signifierent à Ionathas que les ennemis les vouloyent prendre au desprouueu. lequel de bonne heure remedia à toutes choses, & meit des gens au guet hors de l'ost, tenant son armee en armes toute la nuict, & exhortant ses gens à se tenir prests, voire quand bien il faudroit batailler de nuict, afin qu'ils ne fussēt surpris par les fallaces & efforts de leurs ennemis. 35 Mais apres que les capitaines de Demetrius furent aduertis que Ionathas scauoit leur entreprise, ils perdirent tout l'entendement, troublez de se voir descouuerts à l'ennemy sans espoir de pouuoir rien gaigner par autre moyen, leur defaillant l'ēbuscade: Car de hazarder à clair vne bataille, ils ne se sentoyent assez forts pour les gens de Ionathas: parquoy ils resolurent de s'en aller, & laisser de grās feux par tout le camp, à celle fin que leurs ennemis fussent mieux deceuz: & ainsi s'en allerent de nuict. 36 Ionathas vint le lendemain au camp pour leur donner la bataille, mais il n'y trouua personne, & se meit à les poursuiure: en quoy il perdit temps, cars ils auoyent desia passé delà le fleuue d'Eleuther, & s'estoient retirez en lieux forts & de seureté. Il print donc son chemin en Arabie, & gasta le païs des Nabatheens, & emporta de grans butins, & emmena force prisonniers, & de là print son chemin en Damas, ou il vendit tout ce qu'il auoit pris.

37 En ce mesme temps son frere Simon se pourmenant par toute la Iudee, & la region des Philisthins, iusques à Ascalon, faisoit munir & fortifier les lieux plus commodes & propres, & y mettoit garnison par tout: & apres qu'il eut ainsi fortifié tout le pais & d'armes & d'edifices, il alla assaillir Ioppé, laquelle il print par force: de laquelle s'estant emparé, y meit bonne & forte garnison, d'autant qu'il auoit entendu que les habitans de Ioppé vouloyent rendre leur ville au Roy Demetrius. 38 Apres que tout fut ainsi mis en bon ordre, Ionathas & Simon s'en retournerent en la ville de Hierusalem: là où Ionathas feit assembler le peuple, & leur bailla conseil de refaire les murailles de la ville, & de bastir de nouueau le mur duquel le Temple auoit esté enuironné, & de le faire encore plus fort qu'il n'estoit auparauant, en y adioutāt de tours & bouleuars: leur conseillant d'auantage qu'ils feissent de nouueau vne autre muraille entre la ville & la forteresse, afin que par ce moyen ils peussent chasser ceux qui gardoyent la forteresse, & les emmener iusques à ceste necessité, qu'ils peussent tomber en famine. 39 Et auec ce, qu'ils feissent faire des forteresses par tout le pais, & nouueaux rāpars & bouleuars pour rendre le pais plus fort.

Ce con-

Ce conſeil fut trouué bon de tout le peuple: & luy print la charge de fortifier Hieruſalem, & donna commiſſion auſſi à ſon frere Simon d'en faire autant és autres lieux de Iudee. 40 Au ſurplus, apres que Demetrius eut paſſé le fleuue, il vint en Meſopotamie, ſe voulant emparer d'icelle, & de Babylon auſſi, à celle fin que iouiſſant des hautes prouinces & ſeigneuries, il y aſſiſt la munitiõ le ſupport & l'entretien de ſon eſtat: car les Macedoniens & les Grecs de ces lieux-là l'inuitoyent ſouuent par ambaſſades, & luy faiſoient promeſſe de ſe rendre à luy, & ſuiure ſon party, ſ'il y alloit, & meſme luy promettoient ſecours contre Arſaces Roy des Parthes. 41 Eſtant eſmeu de ceſte eſperance, il vint en grande diligence vers eux, penſant que ſ'il venoit à bout des Parthes, il pourroit facilement chaſſer Tryphon du royaume de Syrie. Apres que les gens de ce païs luy eurent fait bon recueil, il amaſſa vne forte armee, & feit la guerre à Arſaces: mais auec tous ſes efforts il perdit la bataille & toute ſon armee: & luy-meſme fut pris vif, comme on a peu voir ailleurs.

Comment Tryphon rompit l'alliance apres que Demetrius fut pris par les Parthes: & print & occit Ionathas en trahiſon, & feit la guerre à ſon frere Simon.

CHAP. X.

IX. 1. Mac. 13

TRYPHON ayant cogneu l'infortune de Demetrius, ne fut plus loyal à Antiochus: ains ſongeoit comment il le feroit mourir, afin qu'il ſe peuſt ſaiſir du royaume: & luy ſembloit qu'il n'y auoit rien qui empeſchaſt plus l'execution de ſon deſſein, que Ionathas, qui eſtoit amy à Antiochus. 2 En ceſte ſorte donc il delibera de faire tuer premierement Ionathas, eſtimant qu'apres il viendroit bien à bout du ieune Roy. Pour ce faire, il ſ'en alla dés ceſt heure-là en Bethſan, ville que les Grecs appellent Scythopolis: là où Ionathas auec quarante mille hommes d'elite luy vint audeuant, à cauſe qu'il penſoit que l'autre fuſt venu faire la guerre. 3 Tryphon doncques voiant Ionathas preſt à cõbatre, taſcha de l'abuſer par dons & par vne feinte courtoiſie: & commanda à ſes capitaines de faire ce qui leur ſeroit ordõné par Ionathas, afin de le mieux induire à croire qu'il luy portoit bonne affection, & de luy oſter tout mauuais ſouſpeçon: penſant que par ce moyen il le pourroit plus aiſément ſurprendre à l'improuueu. 4 Finalement il luy conſeilla de laiſſer ſon armee, puis qu'il y auoit paix, & que la guerre eſtoit ceſſee. Tant y a qu'il le pria de retenir quelque peu de ſes gẽs, & luy faire compagnie iuſques en Ptolemaïde, afin qu'il receuſt ſouz ſa protection ceſte ville là, & quelques autres forterelles voiſines, diſant qu'il eſtoit là venu pour les luy bailler. 5 Ionathas ne ſouſpeçonnant rien de mal, & penſant que Tryphon luy conſeillaſt ces choſes d'vne ſincere & bonne affection, renuoya ſon armee, & retint auec ſoy trois mille hommes ſeulement: & encore en laiſſa-il deux mille en Galilee, tellemẽt qu'il n'en emmena auec ſoy q̃ mille: & ſuiuit Tryphon en Ptolemaïde. 6 Et quand il fut entré dedans, les habitans fermerent tout incontinent les portes, cõme on les auoit inſtruits: & Ionathas fut pris vif, & tous ſes gens occiz: & tout ſoudain vne partie de l'armee de Tryphon fut enuoyee en Galilee pour ſurprendre les deux mille hommes qui y auoyent eſté laiſſez par Ionathas, & les mettre tous à mort. 7 Toutefois pource que le bruit eſtoit deſia que Ionathas eſtoit pris, ceux-cy preuinrent la trahiſon, & ſe retirerent de bonne heure de Galilee: & encor les gens de Tryphon ne furent point ſi hardiz d'eſſayer ſ'ils ſeroyent les plus forts ou non, ayans entendu que les Iuifs eſtoyent preſts de ſ'expoſer à tous dangiers pour maintenir leur vie. Et ainſi ils ſ'en retournerent ſans rien faire.

ra; Simoni vt idem in cæteris Iudæa locis curaret, dedit negotium. 40 *Cæterum Demetrius traiecto flumine peruenit in Meſopotamiam, volens hanc & Babylonẽ ſimul occupare, vt potitus ſuperioribus ſatrapiis, ſedem belli ibi conſtitueret: vocabatur enim per crebras legationes ab eorum locorum Græcis atque Macedonibus, pollicentibus deditionem ſi veniret, atque etiam contra Parthorum regem Arſacem auxilia.* 41 *Qua ſpe accenſus properauit ad illos, cogitans ſi res aduerſus Parthos ceſſiſſent proſperè, facilè ſe inde exturbaturum Tryphonem è regno Syriæ. Vt verò magna alacritate exceptus eſt ab eius regionis hominibus, collecto valido exercitu bellum Arſaci intulit, & ſuperatus prælio, amiſſoque exercitu, ipſe vinus in poteſtatem hoſtium venit, ſicut aliàs narrauimus.*

Demetrio à Parthis capto Tryphon fœdus violat, & Ionatha dolo capto atque interfecto Simoni eius fratri bellum infert.

CAP. X.

TRYPHON autem cognita calamitate Demetrij, non amplius fidus erat Antiocho, ſed cogitabat quõnam pacto eo ſublato regnum poſſet ipſe inuadere & occupare: nec aliud magis videbatur obſtare eius cupiditati, quàm Ionathas amicus Antiocho. 2 *Itaque decreuit illum prius è medio tollere, atque ita demum adoleſcentem aggredi: quamobrem ad Bethſan profectus, quæ Græcis nominatur Scythopolis, inuenit ibi Ionatham cum quadraginta millibus lectiſſimorum militum, paratum obſiſtere ſi quis vim inferre conaretur.* 3 *Videns igitur hominẽ non imparatum ad certamen, muneribus & comitate conatus eſt vi imponere, iuſſis ſuis ducibus vt imperata Ionathæ facerent, quò magis fidem benevolentiæ fictæ aſtrueret, & omnem illi ſuſpicionem eximeret, atque ita incautum opprimeret facilius.* 4 *Poſtremo ſuaſit vt dimitteret exercitũ, ceſſante bello, & pacatis rebus omnibus: rogabat tamẽ vt retẽta circa ſemodica manu, comitaretur eum Ptolemaidem, & acciperet in tutelã ſuam ciuitatem eam, arcéſque finitimas, dicẽs ſe in hoc veniſſe, vt has ei traderet.* 5 *Ionathas verò nihil mali ſuſpicatus, credénſque verè & benevolo animo Tryphonem hæc conſulere, dimiſit exercitum, exceptis tribus millibus: ex his duo in Galilæa reliquit, mille verò ſecum duxit, Tryphonem proſecutus Ptolemaidem.*

6 *Oppidanis verò vrbem confeſtim ita vt præmoniti fuerãt claudentibus, vinus captus eſt, militibus eius ad vnum contrucidatis: móxque miſſa eſt in Galilæã pars exercitus, vt & illa duo millia incopina per dolum opprimeret.* 7 *Sed quia rumor de Ionatha capto aduentum eorum præuenerat, arreptis armis maturè inde euaſerunt. Nam Tryphonis milites non auſi experiri vim, quòd intelligerent paratos pro tuenda vita extremum adire periculum, infecta re vnde venerant retro reuerſi ſunt.*

Quòd Simoni Iudæorum gens & pontificatum simul & copiarum imperium detulit.

CAP. XI.

IEROSOLYMIS autem postquam auditum est de Ionathæ captiuitate, & comitatus eius interitu, ingens dolor cepit omnes, & tanti viri desiderium, quòd nõ sine causa timerent, ne destituti eius prudentia simul & fortitudine, infestarentur à finitimis: qui in eã diẽ metu Ionathæ cohibiti, tum videbantur velut dato signo cooriturí, & adducturi Iudæorum gentem in extremum salutis periculum. 2 Nec eos fefellit sua expectatio. quam primùm enim auditum est necatum esse Ionatham, vndique excitatum est in eos bellum, tanquam non habentes amplius cuius ductu militare possent, & rem gnauiter gerere. Quin & ipse Tryphõ collecto exercitu, in animo habebat Iudæam inuadere.

3 Simon autem videns Hierosolymitanos metu nouorum motuum attonitos, & volens eis contra Tryphonis conatus addere animum, conuocato in templum populo, sic exorsus est ad eos verba facere. 4 Non ignoratis viri tribules, quàm gnauiter ac intrepidè ego & pater ac fratres, pro libertate, mortis periculis nos exposuerimus: quibus domesticis exemplis excitatus, cum non nouum sit in nostra familia, legibus patriis & religioni propugnãdæ vitam impẽdere, nullo terrore adigi potero vt vitam gloriæ præferam. 5 Quapropter cũ non desit vobis dux paratus pro vobis quiduis quantumuis magnum vel pati vel facere, sequimini alacriter quocunque duxero. neque enim ego melior sum meis fratribus, vt vita parcere debeam: neque ita degener, vt quod illis semper visum est longè pulcherrimum, scilicet pro religione atque legibus vitam profundere, ipse per ignauiam subterfugiam: quin potius certũ est germanum me illorum fratrem egregiis approbare facinoribus. 6 Confido enim in deo quòd pœnas ab hostibus exigere dabitur, vósque vna cum vxoribus & liberis ab eorum iniuriis eripere, & insuper templi sanctimoniam tutam præstare ab illorum impia violẽtia. Video enim profanas gẽtes non ob aliud in vos cooriri, nisi quòd existimant destitutos ducis prouidentia.

7 His Simonis verbis accensa multitudo recepit animos & fiduciam, & posita formidine ausa est meliores spes concipere: ita vt vno ore totus populus acclamauerit, placere Simonem imperium accipere, & in locum fortissimorum fratrum Iudæ ac Ionathæ succedere. nũquam enim se detrectaturos iussa illius. 8 Itaque collectis mox omnibus quotquot ex suis ad militiam essent idonei, aggressus est vrbem mœnibus cingere, communireque celsis & validis turribus: quo opere perfecto, misit Ioppen virum ex amicis Ionathæ Absalomi filium, nullum habitatores eius populariter inde eiicere, veritus ne vrbem Tryphoni traderent: ipse interim mansit Hierosolymis ad vrbis custodiam.

9 Tryphon autem Ptolemaide profectus cum magno exercitu, venit in Iudæam ducens secum vinctum Ionatham: ei Simon occurrit cum suis copiis iuxta oppidum Addida, situm in monte cui Iudæorum campi subiecti sunt. Tryphon verò cognito quòd Simõ Iudæorum princeps sit constitutus, misit ad eum nũcios, & hunc dolo circunuenire cupiens: mandabátque vt si vellet dimitti fratrem Ionatham, centum argenti talenta persolueret, & cum eis duos Ionathæ filios mit-

Comment le peuple des Iuifs eſleut Simon pour eſtre Sacrificateur & conducteur de l'armee.

CHAP. XI.

APRES que les nouuelles furent venues en la ville de Hieruſalem de la priſe de Ionathas, & de la defaite de ſes gens qu'il auoit menez auec ſoy, tous furent merueilleuſement faſchez & dolents: & n'y eut perſonne qui ne regretaſt piteuſement la preſence d'vn tel perſonnage: car ils craignoyent & à bon droit, qu'eſtans deſtituez de ſa preſence, & deſgarniz de ſa force & prudence, ils ne fuſſent moleſtez par les nacions voiſines, qui les auoient à contrecœur, & qui iuſques à ce iour-là ne feſtoyent contemuës que pour la crainte de Ionathas: & ſembloit que lors il y euſt quelque ſigne donné pour les eſmouuoir, & inciter à mettre les Iuifs en extreme dangier de leur vie. 2 Et certes ils ne furent point deceuz de leur attente. Car ſi toſt que les voiſins eurent ouy dire q̃ Ionathas auoit eſté tué, tout ſoudain la guerre fut eſmeuë contre eux de tous coſtez, comme contre gens qui manquoient deſormais de chef & de conduite. Et qui plus eſt, Tryphon luymeſme leua vne armee, ayant deliberé en ſon eſprit d'enuahir la Iudee. 3 Ce pendant Simon voiant que ceux de Hieruſalem eſtoyent eſtonnez de la crainte qu'ils auoyent de ces bruits de guerre & eſmocions nouuelles, & leur voulant donner bon courage contre tous les efforts de Tryphon leur ennemy, feit aſſembler le peuple au Temple, & les exhorta vſant de tels propos. 4 Hommes freres, vous ſcauez bien de quelle hardieſſe & bonne & prompte volonté mon pere, mes freres & moy nous ſommes expoſez aux dangiers de la mort pour maintenir la liberté. De moy, eſmeu par l'abondance de tels exemples, & par ce qu'il eſt arreſté entre ceux de noſtre famille, d'employer la vie pour maintenir les loix, & defendre la religion, il n'y a ne frayeur ny eſtonnement qui puiſſe chaſſer de mon entendement ceſte noſtre deliberation, pour introduire au lieu l'amour de la vie & le meſpris de l'hõneur. 5 Parquoy puis que vous n'auez faute d'vn conducteur qui eſt preſt d'endurer ou de faire pour vo⁹ toutes choſes tãt difficiles & tant grãdes ſoyẽt elles, ſuiuez moy alaigrement par tout où ie vous meneray: car ie ne ſuis point meilleur que mes freres pour deuoir eſpargner ma vie: ny pire pour deuoir fuir par laſcheté & couardiſe, ce qu'eux ont touſiours eſtimé pour la plus grande vertu de toutes les autres, à ſcauoir abandõner ſa vie pour les loix & pour la religion: mais pluſtoſt ay deliberé me monſtrer, ainſi qu'il appartient, leur frere legitime: 6 Car ie me fie en Dieu, qu'il me fera la grace de prendre vengeance de noz ennemis, & que vous & vos femmes & enfans ſerez deliurez de leurs outrages, & auſſi que la ſaincteté du Temple ſera preſeruee de leur impieté violente: veu meſmement que les peuples profanes ne ſeleuent point cõtre vous pour autre raiſon ſinon d'autãt qu'ils pẽſent q̃ vous n'auez point de conducteur pour vous gouuerner. 7 Ces exhortatiõs de Simon embraſerẽt les cœurs de toute la multitude, & feirẽt conceuoir bonne fiance à tous, en mettant bas toute crainte: de ſorte que tout le peuple ſeſcria cõme d'vne meſme bouche, qu'il eſtoit bon que Simon euſt la principauté ſur eux, & qu'il ſuccedaſt en la place de ſes deux vaillans freres Iudas & Ionathas: car ils ne feroyent iamais refuz d'obeïr à ſes commandemens. 8 Il feit donc diligence d'amaſſer autant de gens qu'il peut, & ſe meit à enuironner la ville de murailles, & la fortifier de hautes tours. Quand ceſte ouure fut paracheuee, il enuoya en Ioppé vn de ſes amis familiers nommé Ionathas, fils d'Abſalomi, auec commiſſion expreſſe de chaſſer les gens qui y eſtoient, craignant qu'ils ne liuraſſent la ville à Tryphon: & ce pendant il demeura en la ville de Hieruſalem pour la garder. 9 Tryphon alors partit de Ptolemaïde auec forte & groſſe armee, & ſ'en vint en Iudee, menant auec ſoy Ionathas priſonnier. Simon luy vint au deuant auec ſon oſt, venant iuſques deuant la ville d'Addida, ſituee en vn mont qui eſt au deſſouz duquel giſent les campagnes de Iudee. 10 Tryphon ſachant que Simon auoit eſté conſtitué prince des Iuifs, luy enuoya des meſſagiers pour le deceuoir par telle ruſe: & luy mandoit que ſ'il vouloit que ſon frere Ionathas fuſt laſché, il luy

1. Mac. 13

payaſt

payaſt cent talés d'argent, & auec cela deux de ſes fils en oſtage, afin que quand il ſera laſché, il ne deſtourne point la Iudee de l'obeïſſance du Roy: car il ne le gardoit pour lors priſonnier ſinó iuſques à ce qu'il euſt payé au Roy l'argent qu'il luy deuoit d'emprunt. 11 Mais Simon cogneut bien qu'il y auoit trahiſon: & combien qu'il ſceuſt que l'argent qu'il bailleroit, ſeroit perdu, & que ſon frere ne ſeroit point mis hors de captiuité pour cela, & qui plus eſt, que les enfans de ſon frere ſeroiét mis ſouz la puiſſance de ce Barbare: tant y a toutefois que craignant d'eſtre blaſmé des ſiens, & qu'il ne fuſt accuſé d'auoir eſté cauſe de la mort de ſon frere s'il refuſoit de donner l'argent & les enfans, feit aſſembler ſon oſt, & leur rapporta ce que Tryphon demandoit: nonobſtant ce, les aduertit de la trahiſon qui eſtoit cachee. Mais il valoit beaucoup mieux enuoyer & l'argent & les enfans, qu'en reiectãt les conditions de Tryphon, encourir mauuais ſouſpeçon, comme s'il n'euſt point voulu ſauuer Ionathas ſon frere. Et ainſi l'aduis fut, que les enfans de Ionathas & l'argent fuſſent enuoyez. 12 Quand Tryphó eut receu le tout, il ne garda point ſa foy, & ne laſcha point Ionathas: mais auec ſon oſt ſe pourmenoit par le pays, voulant paſſer par la region d'Idumee pour aller en Hieruſalem, & vint iuſques à Dora, qui eſt vne ville d'Idumee. Mais Simon ne faiſoit que le ſuyure mettant touſiours ſon oſt vis à vis de l'armee des ennemis. 13 Ce pendant ceux qui eſtoient en la forteresſe, preſſoient Simon de leur enuoyer des viures en grande diligence: & luy feit appreſter ſes gens de cheual, comme ſi ceſte nuict-là il deuſt venir en Hieruſalem. 14 Mais il tomba grãde abondance de neige ceſte meſme nuict: & par ce faiſoit mauuais cheminer, principalement pour les cheuaux: qui fut la cauſe que ſon entrepriſe fut rompuë, & qu'il leua ſon camp de là, faiſant diligẽce de s'en aller en la baſſe Syrie: & en paſſant par la region de Galaad, il fit mettre à mort & enſeuelir Ionathas: & puis s'en alla en Antioche. 15 Simon fit tranſporter les os de ſon frere Ionathas de la ville de Boſca en la ville de Modin, & les feit mettre au ſepulchre de ſon pere: dont le peuple mena dueil de Ionathas. 16 Puis apres Simon feit faire vn ſepulchre fort ſomptueux de marbre blanc & poly pour ſon pere & ſes freres. 17 Car il le fit faire d'vne telle hauteur, qu'on le pouuoit veoir de bien loing: & chaſcun pilier eſtoit d'vne pierre ſeule. 18 Outre cela il fit faire ſept pyramides, deux pour ſon pere & ſa mere, les quatre pour ſes quatre freres, & la ſeptieſme pour ſoy: leſquelles durent iuſques au iourd'huy. Brief, c'eſt vn œuure digne de grande admiration tant en magnificence, qu'en beauté. Voyla quel a eſté le ſoin de Simon, que ſon frere Ionathas & ſes autres parẽs euſſent ſepulture hõnorable & magnifique. Ionathas mourut l'an quatrieſme de ſa principauté & de ſa ſacrificature. 19 Son frere Simó fut eſleu apres luy par le cõmun conſentemẽt de tout le peuple: lequel deſia dés l'entree de ſa principauté fit q̃ ſon peuple fut exempt de tributs, leſquels ils auoiẽt accouſtumé de payer aux Macedoniens: & cela aduint cent ſeptante ans apres que Seleucus Nicanor fut iouyſſant du royaume de Syrie. 20 Simon eſtoit en tel honneur enuers le peuple, qu'en toutes lettres & inſtrumens tant priuez que publiques on mettoit, FAICT LE PREMIER AN DE SIMON ETHNARQVE & bienfacteur des Iuifs. Car tandis qu'il a gouuerné, les affaires des Iuifs ont grandemẽt proſperé, & ont rapporté de grãdes victoires ſur leurs ennemis. 21 Car il gaſta trois villes ennemies, & les pilla, à ſçauoir Gazara, Ioppé & Iãnia: & print d'aſſault la forteresſe de Hieruſalem, & la raſa du tout iuſques aux fondemens, afin que doreſnauant elle ne peuſt plus ſeruir de retraicte aux ennemis, & que de là la ville ne receuſt plus de faſcherie. Quand il eut faict celà, il luy ſembla, que ce ſeroit bien faict d'applanir la montagne en laquelle ceſte forteresſe eſtoit ſituee: & ce afin que le Temple ſeul fuſt eminent. Pour impetrer celà, il remonſtra à haute voix deuant tout le peuple les maux que ceux qui y auoient eſté mis en garniſon iuſques alors, leur auoient faicts: & leurs mettant auſſi deuant les yeux les maux qui leur pourroient bien aduenir deſormais de ce lieu-là, ſi quelque prince eſtrange y mettoit garniſon. 22 Le peuple fut tellement eſmeu de ceſte remonſtrance, que par l'eſpace de trois ans ils ne ceſſerent tous d'y beſongner iour & nuict: & finalement ils rendirent ce lieu tout plan & vny, y mettant la main les vns apres les autres, ſe rendans endurcis & obſtinez apres l'œuure iuſ-

teret ad ſe obſides futuros, quòd ille dimiſſus non alienaturus ſit Iudæam à regis imperio. nunc enim eum tantiſper ſeruari in vinculis, dum debitam regi pecuniam redderet. 11 *At Simonem techna eius non latuerunt: ſed intelligens quòd & pecuniam perditurus eſſet, nec fratrem liberaturus, quin & filios eius inſuper hoſti dediturus, tamen timens criminationem ſuorum, ne negatis pecuniis & filiis, videretur fuiſſe fratri cauſa interitus, aduocato in concionẽ exercitu, poſtulata Tryphonis ad eos retulit, admonitos prius quòd ſubeſſent inſidiæ: præſtabilius tamen eſſe & pecunias & filios mittere, quàm contemptis Tryphonis conditionibus ſuſpicionem incurrere, quaſi fratrem ſeruare noluerit. atque ita placuit & Ionathæ pueros mitti & pecuniam.* 12 *Quibus acceptis Tryphon non ſeruauit fidem, nec dimiſit Ionatham, ſed cum exercitu peragrabat regionem, volens per Idumæam aſcendere Hieroſolyma: peruenitque uſque Dora Idumææ oppidum. At Simon eum perpetuo conſectabatur, caſtra caſtris illius opponens.* 13 *Interim qui in arce erant vrgẽtibus Tryphonem, vt properè ſibi commeatus mitteret, iuſſit paratum eſſe equitatum, quaſi eadem nocte venturus Hieroſolyma.* 14 *Sed quia per eam noctem multa nix delapſa, viam opertam difficilem maximè equis reddiderat, irritum factum eſt eius propoſitum, & motis inde caſtris, in Cœleſyriam rediit properè: obitérque in Galaditica regione interfecto & ſepulto Ionatha, ipſe Antiochiam ſe contulit.* 15 *Simon autem à Baſca oppido fratris oſſa in Modim & paternum ſepulchrum tranſtulit, publico luctu honorati.* 16 *Vbi ampliſſimum monumentum extruxit patri ſimul & fratribus ſuis è marmore poliſto & candido.* 17 *Excitato enim in latè conſpicuam celſitudinem, porticus circumdedit & columnas ſingulas è ſingulis lapidibus, op⁹ admiratione digniſſimũ.* 18 *Ad hæc pyramides ſeptẽ parẽtibus & fratribus, cuiq; vnã erexit, mira tam magnitudine, q̃ pulchritudine: quæ durãt vſq; ad noſtra tempora. tanta fuit Simonis cura, vt Ionathas cæteríque domeſtici quàm magnificentiſſimo ſepulchro eſſent condíti: qui defunctus eſt exacto pontificatus ſimul & imperij anno quarto.* 19 *Cuius ſucceſſor Simon cõſtitutus ſuffragio populi, primo ſuis principatus anno ſuis immunitatem tributorum peperit, quæ hactenus Macedonibus erant ſoliti pendere: idque accidit poſt annum centeſimum ſeptuageſimum ex quo Seleucus Nicanor Syriæ regno potitus eſt.*

20 *Tanto autem in honore apud populum fuit Simon, vt tam in priuatis inſtrumentis quàm in ſcripturis publicis adiicerent, actum eſſe anno primo Simonis Iudæorum ethnarchæ, optime de gẽte ſua meriti. nam huius principatu res eorum magnis acceßionibus aucta ſunt, & multas de finitimis hoſtibus retulere victorias.* 21 *Deuaſtauit enim Gazarã & Ioppen & Iamniam, expugnatáque Hieroſolymorum arce, ſolo eam æquauit, ne poſthac eſſe poſſet hoſtibus receptaculum, néve inde vrbi aliquod inferretur incommodum. Quo facto viſum eſt ei operæ præmium, ſi mons quoque in quo ſita fuerat complanaretur, vt ſolũ templum emineret: effecitque id commemoratis pro concione malis quæ à præſidiariis in eam diem Iudæi paſſi fuerant, quæq; etiam in poſterum ferre cogerẽtur, ſi externus aliquis princeps ei loco imponeret præſidiũ.* 22 *Adeóque permotus eſt eius exhortatione populus, vt nõ intermiſſo per triennium neque die neque noctu opere, tandem ad planitiem eum locum indefeſſo labore, per vices ſibi ſuccedentes, redegerint, atque ita*

nihil reliquerint quod obſtaret quo minus templum omnibus in vrbe locis eſſet longe celſius.

ques à ce qu'il fuſt du tout faict: & par tel labeur continuel ils ne laiſſerent rien qui peuſt empeſcher que le Temple ne fuſt plus hault eſleué, que tous autres lieux de la ville.

Simon Tryphonem in Dora compulſum oppugnat, inito cum Antiocho cui Pius cognomen erat, fœdere.

CAP. XII.

Non multo autem pòſt quàm Demetrius captus eſt, Alexandri filius cognomine Deus à Tryphone eſt necatus, anno quarto pòſt quàm eius tutelam ſuſceperat: ſparſoque rumore, quòd inter exercendum ſe eſſet extinctus, per intimos amicos ſolicitauit milites magnis pollicitationibus, vt ſibi regnum deferrent, captum à Parthis Demetrium dictitans. Antiochum fratrem, ſi potiretur imperio, vltorem fore defectionis qua fratrem eius deſeruerint. illi adducti in ſpem maximam, quaſi ditandi hoc principe, imperium ei continuo deferunt. 2 Tum verò adeptus iam concupitam poteſtatem, non amplius diſſimulare prauum ingenium valuit, quod priuatus tegere conatus eſt, quo magis animos hominum ſibi conciliaret. quàm primum enim rex declaratus eſt, abſque perſona Tryphonem agere cœpit, id quod aduerſariorum partibus non mediocriter profuit. Milites enim pertæſi eius mores, defecerunt ad Cleopatram vxorem Demetrij, quæ tum in Seleuciam cum liberis ſe incluſerat. 3 Et cum Demetrij frater Antiochus cognomine Soter oberraret, nec ab vlla vrbe reciperetur metu Tryphonis, miſit ad eum Cleopatra, coniugium ſuum & regnum ei offerens. Fecit autem hoc partim amicorum ſuaſu, & partim quòd timeret, ne quidam Seleucenſes vrbem Tryphoni traderet: quò poſtquam venit Antiochus, affluente ad eum quotidie multitudine, & creſcentibus viribus, bellum Tryphoni intulit: quem prælio victum eiecit è ſuperiore Syria, & vſque Phœnicen perſequens compulſum in Doram caſtrum munitiſſimum obſidione cinxit. 4 Miſit etiam legatos ad Simonem Iudæorum pontificem, qui de amicitia & ſocietate agerent: qui & poſtulata eius libenter admiſit, & mox miſſo commeatu ac pecuniis ad oppugnantes Doram milites, Antiochum ita demeruit, vt inter intimos amicos ab eo reciperetur. 5 At Tryphon elapſus è Dora cum perfugiſſet Apamiam, vrbe vi capta interfectus eſt, triennio poſtquam regno potitus fuerat.

Comment Simon contraignit Tryphon de ſe retirer dedans Dora, & là l'aſſaillit, & fit alliance auec Antiochus ſurnommé le Religieux.

CHAP. XII.

Peu de temps apres la prinſe de Demetrius le fils d'Alexãdre Antiochus, qui eſtoit ſurnommé Dieu, fut occy par Tryphon, l'an quatrieſme apres qu'il eut le gouuernemẽt d'iceluy: & ce meurtrier feit courir le bruit, que ce ieune prince eſtoit mort en s'exerçant: & par ſes familiers amis ſolicita les gens de guerre, leur faiſant de grãdes promeſſes, à ce qu'ils l'euſſent pour Roy, remonſtrant que Demetrius eſtoit pris des Parthes: & ſi ſon frere Antiochus venoit vne fois à iouyr du royaume, il leur feroit beaucoup de maux en vengeance du reuoltement & de la rebellion qu'ils auoient commiſe en le laiſſant. Les gens de guerre furent amenez en vne grãde eſperance, cõme s'attendans à deuenir riches ſouz vn tel prince: & quant & quant le conſtituerẽt gouuerneur ſur eux. 2 Apres que Tryphon fut au deſſus de ſes affaires, alors il declara ſon meſchant & peruers naturel: car auãt la dignité il ſe faignoit le plus modeſte & honneſte homme du monde, tirant par ceſt apaſt le peuple où il vouloit: mais auſſi toſt qu'il eut empoigné le royaume, il deſpouilla ſon hypocriſie, & ſe monſtra vray Tryphõ, & tout tel qu'il eſtoit: ce qui depuis profita grandement à ſes aduerſaires. Car les ſoldats deſdaignans ſes façons de faire, ſe retirerent vers la Royne Cleopatra femme de Demetrius, laquelle pour lors ſe tenoit cõme fermee en Seleucie auec ſes enfans. 3 Et comme ainſi ſoit qu'Antiochus ſurnõmé Soter, frere de Demetrius, trotaſt ça & là, & qu'il n'y euſt ville qui le voulſiſt receuoir pour la crainct̃e de Tryphon, Cleopatra enuoya vers luy, luy offrant ſa perſonne pour eſtre ſa femme, & le royaume. Or faiſoit elle cela en partie à la perſuaſion de ſes amis, en partie auſſi pource qu'elle craignoit qu'aucuns de la ville de Seleucie ne liuraſſent la ville à Tryphon.

X. 1. Mac. 15

Antiochus donc vint là, & de iour en iour grand nombre de gens accouroient vers luy: parquoy voyant ſes forces augmentees, il feit la guerre à Tryphon: ſur lequel il eut la victoire en vne bataille, & le chaſſa de la haute Syrie, & pourſuyuit iuſques en Phenice, voire de ſi pres, qu'il fut contrainct̃ ſe retirer en vn fort chaſteau nommé Dora: dedans lequel il l'aſſiegea. 4 Il enuoya auſſi des ambaſſadeurs vers Simon grand Sacrificateur des Iuifs pour traicter amitié & alliance auec luy. Simon receut volontiers vne telle offre: & tout incontinẽt luy enuoya viures & argent pour fournir aux neceſſitez des ſoldats, qui tenoient le ſiege deuant la forteresſe de Dora. Et gaigna ſi bien le cœur d'Antiochus, qu'il fut receu entre ſes plus ſinguliers amis. 5 Mais Tryphon eſchappa de Dora, & s'enfuyt en Apamia, laquelle fut priſe par force, & Tryphon y fut tué, qui fut le troiſieſme an de ſon regne.

Bello inter Antiochum & Simonem orto, Cendebæus dux regius è Iudæa profligatur.

CAP. XIII.

Æterum Antiochus ob innatam auaritiam beneficiorum immemor, traditis amico Cendebæo copiis, miſit eum vt vaſtata Iudæa Simonem in poteſtatẽ redigeret: qui audita eius iniquitate, quamuis iam ſenior, tamen indignitate rei permotus, iuueniliter hoſti cum exercitu ſit obuiam: præmiſiſque cum fortiſſimo quoque filiis, ipſe cum reliquis copiis ſubſequebatur diuerſo itinere: poſitiſque compluribus locis inter anguſtias inſidiis, nuſquam non rem geſſit ex ſententia. 2 Et in omnibus congreſſibus factus ſuperior, reliquum vitæ in pace exegit, cum & ipſe renouaſſet cum Romanis amicitiam.

Comment la guerre fut eſmeue entre Antiochus & Simon: & Cendebeus chef de l'armee d'Antiochus, fut chaſſé de Iudee.

CHAP. XIII.

Antiochvs par ſa meſchante & ſordide auarice oublia tous les bien-faicts qu'il auoit receu de Simõ, & bailla en garde ſon armee à Cendebeus ſon amy, lequel fut enuoyé par luy en Iudee pour gaſter le païs, & pour reduire Simon ſouz ſa puiſſance. Simon eſtoit deſia hõme ancié: & toutefois voyãt vne telle iniquité, il fut tellemẽt eſmeu, que prenant vn courage plus fort que ſon aage, il ſe chargea de la cõduicte de ceſte guerre, qu'il exploicta virilement: car il enuoya ſes fils deuant auec les plus vaillans: & luy auec le reſte de ſon oſt ſuyuoit par vn autre chemin. Et ayant mis des embuſches en pluſieurs lieux entre les deſtroicts, il vint à bout de tout ce qu'il auoit entrepris. 2 Et en tous rencontres il fut touſiours le plus fort: & au demeurant il vſa le reſte de ſa vie en paix, ayant renouuellé l'amitié auec les Romains.

XII.

Comment

Comment Simon fut occy en trahiſon en vn banquet par Ptolemee ſon gendre. CHAP. XIIII.

Quòd Simon à genero ſuo Ptolemæo in conuiuio per dolum occiſus eſt.

CAP. XIIII.

XIIII. 1. *Mac.* 16 SIMON tint la principauté des Iuifs par l'eſpace de huict ans: & finalement fut tué par trahiſon en vn bãquet par ſon gendre Ptolemee: lequel auſſi print la femme de Simon & ſes deux fils, & les meit en priſon: & outre plus enuoya gens pour tuer le troiſieſme de ſes fils, aſçauoir Ieã qui eſtoit auſſi appellé Hyrcanus. 2 Ce nonobſtant le ieune garçon aduerty de cela, s'enfuyt de bonne heure en la ville, ſe fiant en la faueur du peuple acquiſe par les bien faicts de ſon pere, & s'appuyant auſſi ſur ce que le peuple haïſſoit Ptolemee: lequel fut repouſſé fort & ferme par ledict peuple, à cauſe qu'il vouloit entrer dedans la ville par vne autre porte, d'autãt qu'il auoit deſia receu Hyrcanus.

IS per octo annos Iudæis præfuit; poſtremo in conuiuio cæſus inſidiis generi ſui Ptolemæi: qui vxore etiã eius & duobus filiis comprehenſis ac cõiectis in vincula, miſit quoſdã vt tertium quoque Ioannem, cui & Hyrcano fuit nomen, interficerent. 2 *Adoleſcens autem hoc præſentiens, maturè in vrbem refugit, fretus fauore multitudinis conciliato per paterna beneficia, ſimúlque odio quo Ptolemæum proſequebatur populus. Is enim volentem eum ingredi per portam aliã fortiter repulit, eo quòd iam Hyrcanum receperat.*

Comment les efforts de Ptolemee furent rompuz, & Hyrcanus fut eſleu prince des Iuifs. CHAP. XV.

Quomodo fruſtratis Ptolemæi conatibus Hyrcanus principatu potitus eſt.

CAP. XV.

PTOLEMEE donc ſe retira en vne forteresſe au deſſus de Hiericho, laquelle eſt appellee Dagon. 2 Ce pendant Hyrcanus fut faict grand Sacrificateur: & apres qu'il eut offert ſacrifices à Dieu, il dreſſa ſon armee contre Ptolemee ſon beau-frere. Il eſtoit bien le plus fort en tout & par tout: mais il y auoit ſeulement vne choſe qui le ſurmonta, aſçauoir la reuerence & amitié qu'il portoit à ſa mere & à ſes deux freres, & la compaſſion qu'il auoit d'eux. 3 Car ceſte cruelle beſte Ptolemee, qui eſtoit aſſiegé dedans la ville, feit venir les freres d'Hyrcanus ſur les murailles, & les feit fouëtter & batre de verges à la veue de tous, menaçant de les iecter de hault en bas, ſi Hyrcanus ne leuoit le ſiege. Hyrcanus penſant qu'autant qu'il relaſcheroit du ſiege, ce ſeroit autant de plaiſir faict à ſa mere & à ſes freres, failloit de courage en ſon premier effort. 4 Toutefois ſa mere luy tendant les bras, le ſupplioit qu'il ne ſe laiſſaſt point amollir le cœur par les affections de parentage: ains pluſtoſt eſmeu du forfaict execrable de Ptolemee, taſchaſt de le reduire ſouz ſon obeïſſance, & de le punir comme il auoit merité, & vẽger les outrages faicts à ſes parens ſi prochains. Car ce luy ſeroit vne choſe bien douce de mourir entre les torments, pourueu que ce meſchant homme fuſt puny de ſes crimes ſi enormes. 5 Le Sacrificateur Hyrcanus eſtoit eſmeu par ces paroles à donner l'aſſault de plus grande impetuoſité: mais ainſi qu'il voyoit fouëtter & batre ſa mere, le cœur luy rompoit, & l'affection qu'il auoit de batre la ville, ſe refroidiſſoit en luy: & la compaſſion de ſa mere le ſurmontoit.

ILLE igitur recepit ſe in quãdam arcẽ ſupra Hierichunta ſitam, quæ Dagon dicitur. 2 *Hyrcanus verò accepto paterno põtificatu, & ſacris operatus, cum litatum eſſet, eduxit contra Ptolemæum exercitum: & oppugnando locum cætera quidem erat ſuperior, vincebatur autem ſola pietate erga matrem, & erga germanos miſericordia.* 3 *Hos enim Ptolemæus productos in mœnia flagris cædebat in loco omnibus conſpicuo, minitans ſe præcipitaturum eos, niſi frater ab oppugnando deſiſteret. at ille putans quantum de oppugnatione remitteret, tantum ſe gratificari ſuis cariſsimis, ſtatim in primo conatu elanguescebat.* 4 *Mater tamen ad eum manus tendens ſupplicabat ne molliretur affectibus, ſed potius indignitate rei motus, daret operam vt redactum in poteſtatem inimicũ afficeret pœna, & vlciſceretur homines ſibi natura coniunctiſsimos: gratum enim ſibi fore inter tormenta emori, modò nefarius homo ſcelerum ſuorum ſupplicio lueret.* 5 *Hyrcanus vero talibus verbis accendebatur ad aſſultum maiore impetu faciendum, ſed quàm primum verberari & lacerari matrem videbat, refrigeſcebat ſtatim oppugnationis feruor, & vincebatur filius maternis affectibus.* 6 *Cúmque hoc pacto traheretur diutius obſidio, ſuperuenit annus ille quo ſolenne eſt Iudæis ceſſare ab operibus, recurrente anno ſeptimo: atque ita liberatus à bello Ptolemæus, occiſis Hyrcani matre ac fratribus, fugit ad Zenonem cognomine Cotylam, qui tum apud Philadelphiẽſes inuaſerat tyrannidem.*

FIN DES HISTOIRES DE LA BIBLE.

6 Comme ainſi ſoit, que pour ces raiſons le ſiege duraſt lõg temps, l'an ſuruint auquel les Iuifs ont accouſtumé de ſe repoſer, & de ceſſer de quelques œuures que ce ſoient: c'eſtoit le ſeptieſme, qu'ils chommẽt ainſi q̃ le ſeptieſme iour de la ſepmaine. Ptolemee fut dõc deliuré de la guerre par vn tel moyen: & apres qu'il eut occy la mere & les freres d'Hyrcanus, il s'enfuyt vers Zeno ſurnommé Cotyla, qui pour lors par tyrannie auoit occupé la domination en Philadelphie.

Comment Antiochus ſurnommé le Religieux, mena ſon armee contre Hyrcanus, lequel il appaiſa de trois cens talents: & puis il y eut alliance faicte entr'eux. CHAP. XVI.

Quòd Antiochus cognomento Pius ducto contra Hyrcanum exercitu, placatus ccc. talentis fœdus cum eo iniit.

CAP. XVI.

ANTIOCHVS ſe ſouuenant des pertes qu'il auoit receuës de Simon, enuahit le païs de Iudee l'an quatrieſme de ſon regne, & le premier de la principauté d'Hyrcanus, en la cent & ſoixante deuxieſme Olympiade. Et apres qu'il eut gaſté le pays, il contraignit Hyrcanus de ſe retirer en Hieruſalem. 2 Antiochus meit ſon oſt en ſept bandes, pour enuironner la ville: mais il ne profitoit gueres pour tout cela du commencement, à cauſe de la forteresſe des murailles, & de la proëſſe des combatans qui y eſtoient: & auec tous ces empeſchemens encore

ANTIOCHVS autem memor incommodorum quæ à Simone acceperat, Iudæam aggreſſus eſt, ex quo regnare cœperat anno quarto, principatus verò Hyrcani primo, ſexageſimaſecunda ſupra centeſimam Olympiade: vaſtatiſque agris Hyrcanum in vrbem ipſam compulit. 2 *Eam ſeptenis caſtris cum*

cinxiſſet, primum nihil proficiebat, propter firmitatem mœnium, & virtutem propugnantium, accedente etiã aquarum penuria: cui tandem ſub occaſum Pleiadis delati imbres fuerunt remedio. 3 *Poſtremo ad ſeptentrionalem muri partem, quà planior erat aditus, excitatis centum turribus quæ ſurgebant vſque tertiam contignationem, impoſitiſque in eas cohortibus, quotidie tentabat mœnia: duplicique foſſa longa ſimul & lata cinctis Iudæis præcluſit omnem exitum.* 4 *Illi contra crebro excurſantes, ſi forte negligentius cuſtodiri caſtra offenderent, afficiebant hoſtem clade aliqua: quòd ſi paratos ad reſiſtendum inuenirent, recipiebant ſe in tutiora facilè.* 5 *Hyrcanus autem poſtquàm cognouit ſibi obeſſe ſuorum multitudinem, quod inutiliter abſumerentur ad victum neceſſaria, ſecretam infirmiorẽ turbam eiecit extra mœnia, ſolis retẽtis qui ob vigorem ætatis ad pugnã erant idonei.* 6 *Antiochus autẽ excluſos vetabat progredi, ita vt miſerabiliter oberrantes mœnibus conficerentur inedia. ſed cum ſuperueniſſet feſtum ſcenopegiæ, miſeratione ſuorum rurſus in vrbem recepti ſunt.* 7 *Rex etiam rogatus vt gratia feſti inducias ſeptẽ dierum cõcederet, religione motus impetrari eas paſſus eſt: nec hoc contentus, victimas miſit magnificè, tauros auratis cornibus, & pocula tam aurea quàm argentea, referta omne genus aromatibus.* 8 *Exercitui præbuit epulum, longe diuerſus ab Antiocho Epiphane, qui capta vrbe porcos ſuper altari mactauerat, & iure carnium illarum templũ aſperſerat, violatis Iudæorũ legibus ſimul & ceremoniis: vnde acerbiſſima exorta ſunt eius gentis contra eum odia. at hic Antiochus propter religionem Pius cognominatus eſt ab omnibus.* 9 *Hyrcanus verò cognita eius æquitate, & pietate delectatus, legatos ad eum miſit, rogãtes vt liceat ſibi patriis viuere legibus.* 10 *Tum rex repulſis qui ſuadebant internecione delendam gẽtem inſociabilem, & diſcretam inſtituto à reliquis omnibus, & approbata Iudæorum pietate, imperauit vt obſeſſi arma ſibi traderent, & vectigalia Ioppes, cæterarumq; extra Iudæam vrbium concederent, & inſuper præſidium reciperent, promittens pacem eis ſe daturum his conditionibus.* 11 *Aſſenſerunt illi ad omnia, excepto præſidio, quòd vitarent exterorum conſuetudinem: quod ne reciperent maluerunt regi dare obſides, & D talenta inſuper: quorum CCC mox repræſentata ſunt, & inter obſides fuit etiam ipſius Hyrcani frater: deiectáque mox lorica quæ impoſita erat mœnibus, ſoluta eſt obſidio.* 12 *Cæterum Hyrcanus aperto monumento Dauidis, qui olim regum omnium fuerat ditiſſimus, tria millia talentorum inde protulit: quibus pecuniis fretus, primus omnium cœpit externum militem alere: & inito cum rege fœdere, exceptum in vrbem cum exercitu tractauit liberaliſſimè: quin & profectũ in expeditionem Parthicam, ſecutus eſt vnà cum auxiliis.* 13 *Teſtis eſt nobis Nicolaus Damaſcenus ſic ſcribens: Antiochus erecto trophæo ad Lycum fluuium, vbi Indatem Parthorum ducem profligauerat, hæſit ibi per biduum ad preces Hyrcani Iudæi, quòd in id tempus fortè quædam Iudæorum feſtiuitas incurrerat, per quam non licebat eis iter facere.* 14 *Et verũ eſt quod ille ſcripſit. nam pentecoſte inſtabat poſt ſabbatum, quo tẽpore noſtris iter facere nefas habetur.* 15 *Deinde cum Arſace Partho Antiochus ſigna contulit. quo prælio victus, & vitã ſimul amiſit & exercitũ. Syrorũ autẽ regnũ frater eius recepit Demetrius, dimiſſus ab Arſace, quo tẽpore Parthorũ regionem inuaſerat Antiochus, ſicut iam antè in aliis commentariis diximus.*

y auoit-il grande faute d'eauë : mais finalement ſuruint vne groſſe pluye qui remedia à ce default. 3 Apres cela Antiochus feit dreſſer cent tours du coſté Septentrional du mur, où il y auoit plus facile acces, hautes de trois eſtages. Il y meit dedans quelques bandes de gens armez, & tous les iours batoit les murailles. Il feit auſſi faire doubles foſſez longs & larges, tant que les Iuifs furent enclos, & n'auoiẽt lieu par où ils peuſſent ſortir. 4 Iceux d'autre part faiſoiẽt des ſaillies, & ſi d'auenture ils trouuoient que les oſts ne fuſſent pas bien gardez, ils faiſoient quelque dommage aux ennemis: & s'ils les trouuoient preſts à leur reſiſter, ils ſe retiroient facilement dedans la ville. 5 Hyrcanus voyant que la multitude de ſes gens luy faiſoit empeſchement, d'autãt que les viures & prouiſions ſe conſumoient inutilement, il ietta ſecrettement hors des murailles le populaire imbecille, qui ne pouuoit ſeruir de rien, & retint ſeulement ceux qui pour la vigueur & la force de leur aage eſtoient propres au combat. 6 D'autrepart Antiochus empeſchoit ce pauure peuple de ſortir, tellement que trotans ça & là, ils periſſoient miſerablemẽt de faim autour des murailles. La feſte des tabernacles ſuruint ſur ces entrefaictes: & ceux qui eſtoient dedans les murailles, furent eſmeuz de compaſſion, & receurent dedans ces pauures gens affamez. 7 Le Roy auſſi fut prié de donner trefues de ſept iours, à cauſe de la ſolennité de la feſte: lequel eſtant eſmeu de religiõ, facilement leur ottroya ceſte requeſte : & ne ſe contentant point de cela, y enuoya des beſtes pour eſtre offertes, à ſçauoir, des taureaux qui auoient les cornes d'or, de la vaiſſelle d'or & d'argent remplie de toutes ſortes d'eſpiceries & ſenteurs aromatiques. 8 Il enuoya auſſi des viures à l'armee. En quoy il ſe monſtra bien d'vn eſprit contraire à Antiochus Epiphanes: lequel ayant pris la ville, immola des porceaux ſur l'autel, & du brouët de ces chairs en arrouſa le temple, violant les loix & ceremonies des Iuifs: dont ceſte nation conceut vne grande hayne contre luy. 9 Mais ceſtuy Antiochus fut ſurnommé Religieux, à cauſe qu'il portoit reuerence à Dieu. Or Hyrcanus voyant vne telle humanité & religion au Roy, luy enuoya des Ambaſſadeurs le priant qu'il leur fuſt permis de viure ſelon les loix du païs. 10 Lors Antiochus repouſſa ceux qui luy cõſeilloient de deſtruyre ceſte nation, auec laquelle on ne pouuoit durer, & qui auoit des couſtumes & ordonnances ſeparees de toutes autres natiõs: & approuuant la religion des Iuifs, cõmanda que ceux qui eſtoient aſſiegez dedans Hieruſalem, luy rẽdiſſent leurs armes, & luy accordaſſent les gabelles & tributs de Ioppé & des autres villes, qui eſtoient hors de Iudee, & outre cela receuſſent garniſon: & s'ils luy octroyoient ces choſes, il leur promettoit de faire paix auec eux. 11 Ils luy accorderent tout ce qu'il demandoit, excepté la garniſon, d'autant qu'ils fuyoient la conuerſation & familiarité des eſtrãgiers: mais pluſtoſt que d'accepter ceſte condition, ils aymerẽt mieux donner au Roy de leurs gens en oſtage, & cinq cens talents, deſquels les trois cens furent offerts tous contanrs: & entre les oſtages qui furent baillez, y eut meſme vn des freres d'Hyrcanus: & le chapiteau des murs fut abbatu ſur l'heure, & Antiochus feit leuer le ſiege. 12 Au reſte, Hyrcanus feit ouurir le ſepulchre de Dauid, qui auoit eſté le plus riche de tous les Roys, duquel il tira trois mille talents. Et quand il veit tant d'argent en ſa puiſſance, il commença à ſoldoyer de ſoldats eſtrangers: ce que nul n'auoit iamais faict deuant luy. Et ayant faict alliance auec le Roy, il le receut benignement en la ville auec toute ſon armee, laquelle il traicta liberalement. Et qui plus eſt, il s'en alla auec le Roy au voyage cõtre les Parthes, luy donnãt ſecours. 13 Or Nicolas Damaſcenien rend teſmoignage de cecy, diſant: Apres qu'Antiochus eut fait dreſſer vn arc triomphal pres du fleuue Lycus, où il auoit deſconfit Indates prince de l'armee des Parthes, il s'arreſta là deux iours à la requeſte d'Hyrcanus Iuif, d'autant qu'en ce temps-là eſtoit eſcheuë vne feſte des Iuifs, durant laquelle il ne leur eſtoit loiſible de ſe mettre en chemin. 14 Ce que Nicolas a eſcrit, eſt vray: car la feſte de la Pentecoſte eſtoit prochaine apres le ſabbath, auquel temps il n'eſt point permis à noz gens de ſe mettre ſur les champs pour cheminer. 15 Puis apres Antiochus donna la bataille aux Parthes, en laquelle il perdit la vie & ſon oſt. Demetrius ſon frere recouura le royaume de Syrie, lequel auoit eſté relaſché par le Roy des Parthes Arſaces, du tẽps qu'Antiochus auoit enuahy le païs des Parthes, cõme nous auõs dit cy deuãt.

Hyrcanus

Hyrcanus conduit ſon armee en Syrie, penſant trouuer le pays nud d'armes & de combatans: en quoy il ne fut deceu: ce neantmoins le temple de Garizim eſt pris par luy, & pluſieurs autres villes. Il enioinct la circonciſion aux Idumeens & autres ſubiuguez. Il renouuelle alliance auec les Romains. Demetrius ayant deliberé d'aſſaillir Hyrcanus, ce nonobſtant prend alliance auec luy. CHAP. XVII.

Hyrcani expeditio in Syriam.

CAP. XVII.

CÆTERVM *Hyrcanus audita morte Antiochi, confeſtim ad vrbes Syriæ duxit exercitum, ratus id quod erat, inuenturum ſe eas vacuas propugnatoribus.* 2 *Medabam igitur non ſine labore ſexto demum menſe vi cepit. deinde Samegam cum vicinis oppidis, & inſuper Sicima atque Garizim cum gente Chuthæorum, quæ accolebat templum inſtar Hieroſolymitani extructum, permiſſu Alexandri à Sanballete duce in gratiam generi ipſius Manaſſis, qui fuerat frater Iaddi pontificis, vt antè dictum eſt. Incidit autem huius templi deſolatio poſt annum* CC. 3 *Hyrcanus verò etiam Idumæa vrbes cepit, Adora & Mariſſam: ſubiugatiſque omnibus Idumæis edixit vt circumciderentur, niſi mallent è propriis pelli ſedibus. at illi amore patriæ admiſerunt & circunciſionem, & reliquam iuxta Iudaicos ritus viuendi formulam: atque ex eo primum tempore inter Iudæos cenſeri cœpti ſunt.* 4 *Cæterum Hyrcanus pontifex renouaturus cum Romanis amicitiam, miſit legatos ad ſenatum: vbi recitatis eius literis, amicitia impetrata eſt his conditionibus.*

5 *Fanius M.F.Pr. indixit ſenatum in cãpum* VIII. *Id. Februarias, præſente L. Manlio L.F. Mentina, & C. Sempronio C.F. Falerna, propter eas res quas legati retulerunt, Simon Doſithei, Apollonius Alexandri, Diodorus Iaſonis, viri honeſti ac probi, miſſi à populo Iudæorum: qui etiam egerunt de amicitia & ſocietate, quæ eis intercedit cum populo Romano, & de negotiis publicis, vt Ioppe & portus, Gazaráque & fontes atque vrbes reliquæ per Antiochum ablatæ præter ſenatus decretum, reſtituantur hæc omnia.* 6 *Néve militibus regiis liceat per regionem ipſorũ aut ſubditorum iter facere: & vt eo bello per Antiochum attentata præter decretum ſenatus, fiant irrita: vtq; legati à ſenatu miſſi curent reddi quicquid Antiochus abſtulerat, & precium agrorum æſtimẽt qui eo bello vaſtati ſunt: & vt literæ commendaticiæ legatis dentur ad reges & liberos populos, quo tutius poſſint reuerti in patriam.* 7 *Quibus de rebus viſum eſt ſenatui renouare ſocietatem & amicitiam cum viris bonis, & miſsis à bono atque amico populo.* 8 *De literis autem ſcribendis reſponſum eſt curæ futurum ſenatui, quàm primum ab aliis negotiis vacauerit, & daturum operam ne vlla poſthac eis inferatur iniuria, mandatúmque eſt prætori Fanio, vt ex publica pecunia legatis numeraret viaticũ, quo commodius ſe referre poſſent in patriam. Atque ita publico ſumptu legatos prætor domum remiſit, cum commendaticiis ad eos per quorum loca erant tranſituri. Et Hyrcani quidem pontificis rerum ſtatus hic fuit.* 9 *Demetrius autem rex cupiens bellum Hyrcano inferre, opportunitatem non habuit, inuiſus ex æquo tam Syris quàm militibus, propter mores improbos, ita vt miſerint ad Ptolemæum Phyſconem, rogantes vt aliquem ex Seleuci genere eis daret, quem poſſent regem ſibi conſtituere.* 10 *Cúmque is miſiſſet Alexandrum Zebinam, commiſſo prælio Demetrius vincitur, & refugiens è pugna ad Cleopatram vxorẽ in Ptolemaidem, excluſus eſt ab ea: delatúſque inde Tyrum ab inimicis capitur, & diu miſere vexatus tandem interficitur.*

APres qu'Hyrcanus eut entendu les nouuelles de la mort d'Antiochus, il mena tout incontinent ſon armee cõtre les villes de Syrie, penſant ce qui eſtoit vray, à ſçauoir qu'il les trouueroit deſgarnies de combatans. 2 Il print donc par force Medaba, qui ne fut pas ſans grand peine: car il y tint le ſiege ſix moys. Il print auſſi Samega auec les bourgades & villes voiſines: puis il print Sichem & Garizim, auec le peuple des Chuthéens, qui auoient faict baſtir vn temple en Garizim ſemblable à celuy de Hieruſalẽ. Ce fut Sanaballethes, qui le feit edifier par la permiſſion d'Alexandre, & pour l'amour du gẽdre de Manaſſes, qui eſtoit frere du Sacrificateur Iaddus, comme on a veu cy deſſus. Ce temple a eſté deſtruict deux cẽs ans apres qu'il fut edifié. 3 Hyrcanus auſſi print quelques forteresſes & villes d'Idumee, comme Adora & Mariſſa: & apres auoir ſubiugué tous les Iduméens, il feit vn edict qu'ils fuſſent circoncis, ſur peine d'eſtre mis hors du pays. Eux aymans leur pays, receurent la circonciſion, & toute autre forme de viure ſelon les ordõnances & couſtumes des Iuifs: & commencerent dés lors à eſtre tenuz & reputez pour Iuifs. 4 Au ſurplus, le Sacrificateur Hyrcanus voulãt renouueler l'amitié auec les Romains enuoya des ambaſſadeurs au Senat, auec lettres patentes, leſquelles eſtans leuës, l'alliance fut accordee ſouz telles conditions. 5 Fanius M.F.Pr. feit aſſembler le Senat au champ le douzieſme de Feurier. Là eſtoient preſens L. Manlius, L.F. Mentina, & C. Sempronius C. F. Falerna: aſſiſtans là pour les affaires que les ambaſſadeurs auoient rapportez, à ſçauoir, Simon fils de Doſitheus, Apollonius fils d'Alexandre, & Diodorus fils de Iaſon, hõmes de grand' preudhommie & hõneſteté, enuoyez par le peuple des Iuifs: qui auſſi traicterent de l'amitié & alliance qui a eſté faicte entr'eux & le peuple Romain, & des affaires publiques, à ce que la ville & le port d'Ioppé, Gazara, & les fontaines, & les autres villes, qu'Antiochus leur auoit oſtees ſans l'auctorité du Senat, leur fuſſent renduës: 6 & qu'il ne fuſt licite aux ſoldats des Roys marcher par leur païs ou de leurs ſubiects: & ce qu'Antiochus auoit attenté en ceſte guerre outre l'ordõnance du Senat, fuſt annihilé: & que les ambaſſadeurs qui ſeroient enuoyez par le Senat, donnaſſent ordre que tout ce qu'Antiochus auoit pris, fuſt rendu, & eſtimaſſent le pris des terres qui auoient eſté gaſtees en ceſte guerre-là: & que lettres de recommandation fuſſent baillees aux Ambaſſadeurs pour porter aux Roys & aux peuples francs, afin qu'ils peuſſent retourner en leur païs auec plus grande ſeurté. 7 Sur toutes leſquelles choſes le Senat fut d'aduis de renouueler l'amitié & alliance auec tels bons perſonnages, enuoyez par vn bon peuple & cõfederé. 8 Quant aux lettres, qui deuoient eſtre eſcrites, il fut reſpondu que le Senat en auroit le ſoing: & auſſi toſt qu'il pourroit eſtre deueloppé de quelques autres affaires, il dõneroit bon ordre que deſormais aucune extorſion ne leur ſeroit faicte. Quant & quant charge fut donnee au Preteur Fanius, de bailler des deniers communs argent aux Ambaſſadeurs pour faire leur voyage, afin qu'ils peuſſent plus cõmodément retourner en leur pays. Et ainſi le Preteur ayant dõné ordre à ce qu'il luy eſtoit baillé en charge, renuoya les ambaſſadeurs en leur pays. Voyla comment ſe ſont portez les affaires du Sacrificateur Hyrcanus. 9 Sur cela le Roy Demetrius voulant faire la guerre à Hyrcanus, nonobſtant ne pouuoit trouuer l'opportunité: car il eſtoit odieux tant aux Syriens, qu'aux gẽs de guerre à cauſe de ſa meſchãte vie: en ſorte qu'ils enuoyerent gens vers Ptolemee Phyſcon, le prians qu'il leur donnaſt quelcun de la race de Seleucus, lequel ils peuſſent conſtituer pour leur Roy. 10 Ptolemee dõc leur enuoya Alexandre Zebin: auec vne grande armee: & la bataille fut donnee, en laquelle Demetrius fut vaincu: & de là ſe voulut retirer en Ptolemaïde vers ſa femme Cleopatra: mais elle le chaſſa. Puis il s'en alla à Tyr, & fut pris par ſes ennemis: & apres auoir eſté longuement & miſerablement tourmenté, il fut finalement occy.

Alexander autem regnũ adeptus fœdus ferit cum Hyrcano pontifice, deinde petitus bello ab Antiocho Grypo Demetrij filio, in prælio cæsus occubuit.
11 *At Antiochus regnum Syriæ consecutus, non ausus est expeditionem contra Iudæos suscipere, audito quòd frater ipsius germanus, eodem nomine dictus Antiochus, copias contra se apud Cyzicum colligeret.*
12 *Quapropter nihil in Iudæos mouens, decreuit parare se contra fratris aduentum, cognominati Cyziceni, eo quòd in illa vrbe educatus sit: patre autem genitus erat Antiocho Sotere, qui à Parthis occisus est. Acciderat enim vt Cleopatra duobus fratribus alteri post alterum nuberet, sicut aliàs diximus.*
13 *Porrò Antiochus Cyzicenus vbi peruenit in Syriam, multis annis cum fratre conflictatus est, Hyrcano interim per totum illud tempus agente in pace continua.* 14 *Mox enim post Antiochi cædem defecerat à Macedonibus: iámque nec vt subditus, nec vt amicus vllam illis ferebat opem amplius: sed maximis successibus res eius auctæ sunt Alexandri Zebinæ tempore, & maioribus etiam, regnantibus his duobus fratribus: bellum enim quo se atterebant mutuo, occasionem Hyrcano præbuit, vt securè frueretur Iudææ prouentibus, & ingentem pecuniarum vim inde congereret.* 15 *Et Cyziceno vastante fratris regionem, non dissimulauit & ipse quid moliretur: videnſque Antiocho nihil esse ab Ægypto præsidij, sed tam ipsum quàm eius fratrem multas clades accipere ex continuis inter se certaminibus, vtrunque facilè despexit.*

Quòd Antiochus Cyzicenus Samaritis auxilium ferens, victus aufugit.

CAP. XVIII.

QVAPROPTER *duxit exercitum ad Samariam vrbem munitissimã, quæ quòd nunc Sebaste vocetur ab Herode condita, cum erit opportunum dicemus.* 2 *Hanc adortus oppugnabat nullis parcens laboribus, infensus ei propter iniurias illatas Marissenis, colonis Iudæorũ & sociis, sed Syriæ regi subditis.* 3 *Cum itaque vrbem fossa & duplici muro cinxisset per* LXXX *stadia, obsidioni præfecit filios Antigonum & Aristobulum: quibus vrgentibus & fame premente eò necessitatis adducti sunt Samaritæ, vt coacti vesci cibis insuetis homini, postremo Antiochi Cyziceni opem implorauerint. Qui cum venisset propere, victus est ab Aristobuli militibus: & insequentibus eum fratribus vsque Scythopolim, agre euasit: at illi reuersi contra Samaritas, rursum eos compellũt intra mœnia, & cogunt iterum ab eodem Antiocho auxilium petere.* 4 *Is accitis à Ptolemæo Lathuro circiter sex armatorum millibus, quos ille inuita matre & tantùm nõ imperio per eam deturbatus miserat, primum vagabatur per ditionem Hyrcani latrocinabundus cum Ægytiis, non audens quidem aperto Marte decernere, quòd esset impar viribus, existimans tamen se vastandis agris effecturum vt Hyrcanus obsidionem Samariæ solueret.* 5 *Sed postq̃ multos è suis amisit exceptos hostium insidiis, profectus est inde Tripolim, Callimandro & Epicrati ducibus demandato bello Iudaico.* 6 *Ex his Callimander audacius quàm prudentius cum hoste congressus, profligatis suis & ipse inter alios cecidit. Epicrates autem pecunia corruptus, Scythopolim & alia quædam oppida manifestè Iudæis prodidit: nec quicquam Samaritis*

Or apres qu'Alexandre eut obtenu le royaume, il feit alliance auec Hyrcanus. Puis Antiochus Grypus, fils de Demetrius, luy feit la guerre, & luy donna la bataille, en laquelle Alexãdre fut tué. 11 Mais apres qu'Antiochus eut obtenu le royaume de Syrie, si n'osa-il pas pourtãt entreprendre de faire la guerre aux Iuifs: car il ouyt les nouuelles que son frere nommé aussi Antiochus amassoit gens contre luy en Cyzic. 12 Parquoy laissant les Iuifs en repos, delibera de s'apprester pour receuoir son frere, lequel on surnommoit Cyzicenien, d'autant qu'il auoit esté nourry en ceste ville-là. Son pere estoit Antiochus Soter, ou le Religieux, qui auoit esté occy par les Parthes, car Cleopatra auoit espousé deux freres l'vn apres l'autre, comme on a veu-cy dessus. 13 Or quãd ce secõd Antiochus fut venu en Syrie, il feit long temps la guerre à son frere: & ce pendant durant tout ce temps Hyrcanus fut en grã de paix, sans estre troublé d'aucun. 14 Et de faict, bien tost apres la mort d'Antiochus, il s'estoit du tout retiré de la subiection des Macedoniens: & lors il ne leur bailloit aucun secours ne comme subiect, ne comme amy ou confederé: mais sa puissance & ses richesses creurent grandement du temps d'Alexandre Zebin, & encore beaucoup plus durant le regne de ces deux freres: car la guerre par laquelle ils se cõsumoient l'vn l'autre, donnoit occasion à Hyrcanus de iouyr paisiblement & en seurté des reuenuz de Iudee, & d'amasser vne somme infinie d'argent. 15 Ce pendant qu'Antiochus Cyzicenien gastoit le pays de son frere, Hyrcanus ne dissimula point ce qu'il pourpẽsoit, & voyãt qu'Antiochus n'auoit point secours d'Egypte, ains que tant luy, que son frere receuoient de grandes pertes & griefs dõmages l'vn de l'autre par leurs combats & batailles mutuelles, il les mespriſa tous deux.

Hyrcanus assault & bat les Samaritains, lesquels implorent secours d'Antiochus Cyzicenien: qui est vaillamment repoussé & mis en fuyte. Sebasté ce pendant est prise, & abbatue. Les Pharisiens, au parauant amis d'Hyrcanus, se bandent cõtre luy, & luy demandent qu'il se despouille de la Sacrificature. De la secte des Pharisiens, Sadducéens, & Esseniens. Hyrcanus meurt apres auoir regné trente & vn an. Aristobulus son fils aisné luy succede. CHAP. XVIII.

HYRCANVS donc mena son armee contre Samarie, ville forte, laquelle est maintenant appellée Sebasté, & fut bastie par Herodes: mais nous en parlerons vne autrefois tout a loisir. 2 Il l'assaillit donc, & la batoit sans cesse, n'espargnant forces ny labeur: car il vouloit grãd mal aux Samaritains, à cause des torts qu'ils auoient faicts aux Marisseniens, nouueaux habitateurs de Iudee, & confederez auec les Iuifs, qui toutefois estoient subiects au Roy de Syrie. 3 Comme ainsi soit donc qu'il eust faict faire vn long fossé & double muraille à l'entour de la ville, de la longueur d'octante stades, & qu'il eust commis au siege ses deux fils, Antigonus & Aristobulus: les habitans de Samarie furent pressez de telle famine, qu'ils furent adstreincts de manger choses desquelles les hommes n'ont point accoustumé d'vser: & finalement ils furent aussi contraincts d'implorer l'ayde d'Antiochus Cyzicenien. Lequel vint en diligence au secours, & fut vaincu par les soldats d'Aristobulus: & apres cela les deux freres le poursuyuirent iusques à Scythopolis, si viuement, qu'à peine eschappa-il: lesquels retournerent contre les Samaritains, & les feirent de rechef retirer dedans leur ville, & furent encore contraincts de demander secours audict Cyzicenien. 4 Iceluy feit tant enuers Ptolemee Lathurus, qu'il tira de luy enuiron six mille hommes de guerre, que l'autre luy enuoya contre le vouloir de sa mere, laquelle peu s'en fallut, le banit de sa seigneurie. Quand il eut ceste compagnie souz soy, il s'en alloit brigandant & destroussant par les pays d'Hyrcanus auec les Egyptiens, sans luy oser faire teste, pour ce que ses forces n'estoient pas responsables. Neantmoins en gastant & pillant le pays, il pensoit induire Hyrcanus à faire leuer le siege de deuant Samarie. 5 Mais il perdit beaucoup de ses gens, qui furent tuez par les embusches de ses ennemis: parquoy il partit de là, & s'en alla à Trypoly, baillant la charge de la guere contre les Iuifs à Callimander & Epicrates, qui estoient deux de ses capitaines. 6 Callimander assaillit ses ennemis plus temerairement que prudemment, & fut tué, & ses gens deffaicts. Epicrates fut corrompu par

par argent,& liura manifeſtement aux Iuifs Scythopolis, & quelques autres villes,& ne profita de rié aux Samaritains qui eſtoient aſſiegez. 7 Apres qu'Hyrcanus euſt employé vn an tout entier à tenir le ſiege deuant Samarie,il la print finalement:& ne ſe contentant point de cela,la feit raſer rez terre:& feit paſſer par là des torrens : & les grandes rauines deffigurerent tellement le lieu,qu'il n'y demeura aucune trace de ville. 8 Au demeurant on récite vne choſe admirable d'Hyrcanus, aſçauoir,que Dieu luy a faict ceſt honneur de parler à luy : car on dit, que le iour meſme auquel ſes deux fils dõnerẽt la bataille à Antiochus Cyzicenien,Hyrcanus eſtãt ſeul au temple,& offrãt l'encens ouyt vne voix annõçant la victoire q̃ ſes fils auoient freſchement obtenu cõtre Antiochus:& declara ſoudain au peuple ce qu'il auoit ouy : & toſt apres on cogneut la certitude de ceſte reuelation.Voyla cõment ſe ſont portez les affaires d'Hyrcanus. 9 Au reſte, les Iuifs proſperoient non ſeulemẽt en la ville de Hieruſalẽ,mais en Alexandrie, & en tout le demeurãt d'Egypte & de Cypre:car la Royne Cleopatra ayãt diſſenſion auec ſon fils Ptolemee Lathurus,commit pour la conduicte de ſon armee Chelcias & Ananias fils de celuy Onias,q̃ au gouuernemẽt d'Heliopolis auoit faict baſtir vn temple ſemblable à celuy de Hieruſalẽ,cõme on a péu veoir cy deſſus. 10 La Royne ne faiſoit rien ſans leur cõſeil,cõme Strabo Cappadocien en rend teſmoignage,diſant: Pluſieurs de ceux q̃ au parauãt eſtoient venuz auec nous en Cypre,& qui auoiẽt eſté là enuoyez par la Royne Cleopatra,ſe retirerẽt viſtemẽt vers Ptolemee. Il n'y eut q̃ les Iuifs qui eſtoient de la faction d'Onias, qui demeurerent fermes en leur deuoir, d'autant que Chelcias & Ananias, qui eſtoient de leurs gens,eſtoient honnorez & eſtimez de la Royne. 11 Ce pendant la grande felicité & proſperité du Sacrificateur Hyrcanus le rendit odieux aux Iuifs: & ſur tous, la ſecte des Phariſiens luy vouloit grand mal,de laquelle nous auons faict mention cy deſſus. 12 Ils ont ſi grande auctorité enuers le peuple, que s'ils meſdiſent ou du Roy ou du grand Sacrificateur,le peuple leur adiouſte foy.13 Hyrcanus auoit eſté leur diſciple, & fort aymé de ceſte maniere de gens. Quelquefois il les appela à vn banquet, & les traicta humainement. Quand il eut cogneu qu'ils eſtoiẽt vn peu gays de vin,il leur dit qu'ils cognoiſſoient bien ſa volonté, à ſçauoir qu'il ne deſiroit rien mieux que de bien viure & ſainctement, & faire toutes choſes ſelon les loix & ordonnances de Dieu, comme eux auſſi enſeignoient.Tant y a que s'ils apperceuoient quelque choſe à redire en luy, leur office eſtoit de le reprendre & admoneſter. 14 Et comme tous louoyent ſa vertu, il s'eſiouyt grandement de leur teſmoignage.Il y eut vn des inuitez nõmé Eleazar,homme malin & ſeditieux, lequel dit : Puis qu'ainſi eſt, que tu deſires ouyr la verité, ſi tu te veux monſtrer homme de bien, il te fault renoncer à la Sacrificature, & te contenter de la principauté ſur le peuple. 15 Hyrcanus luy demanda la raiſon pourquoy il requeroit cela de luy. Eleazar luy reſpondit : C'eſt pource que nous auons entendu par ceux qui ont long temps veſcu, que ta mere a eſté cãptiue durant le regne d'Antiochus Epiphanes. Or c'eſtoit vn faux bruit : & pourtant Hyrcanus fut fort irrité de telles reproches : & les autres Phariſiens n'en furent pas moins offenſez. 16 Lors Ionathas,qui eſtoit de la ſecte des Sadducéens, contraire à celle des Phariſiens, le plus grãd amy & le plus familier qu'euſt Hyrcanus, ſe print à dire,que ces paroles outrageuſes n'eſtoient ſorties de la bouche d'Eleazar,que ce ne fuſt par le conſentement de tous les Phariſiens. Que ſi on doutoit de cela, il ne fauldroit ſinon les interroguer de quelle punition ils iugeroient eſtre digne l'homme qui auoit prononcé tels outrages : & alors on cognoiſtroit euidemment cõment ils y auoient conſenty. 17 Hyrcanus leur demanda donc de quel chaſtiment Eleazar eſtoit digne pour ſa calomnie : car ie cognoiſtray (dit-il) qu'il n'a parlé par voſtre conſentemẽt,s'il eſt taxé à la peine qu'il merite.Et eux furẽt d'aduis,qu'il ne falloit point vſer de plus grãde rigueur que de la priſon & du fouët:car il leur ſembloit q̃ ce ſeroit choſe inique,de faire mourir vn homme pour auoir meſdit ſeulement : au demeurant, ceſte maniere de gens n'vſoit point de ſeuerité quand il falloit punir. Hyrcanus donc fut fort courroucé, comme s'il y euſt deſia aſſez ſuffiſant argument que les Phariſiens fuſſent autheurs du reproche qui luy auoit eſté faict, q̃ ſa race eſtoit infame. 18 Ionathas allumoit le feu d'a-

obſeſſis profuit. 7 Atque ita Hyrcanus integro anno in oppugnatione exacto,non contentus vrbem capere,etiam ſolo eam æquauit, inductis illò torrentibus: quorum eluuie ita cuncta fœdata ſunt, vt ne veſtigiũ quidem ſupereſſet eius oppidi. 8 Incredibile autem quiddam narratur de Hyrcano pontifice, dignatũ eum eſſe diuino colloquio. Fertur enim q̃ illa ipſa die qua eius filij conſeruerũt cum Cyziceno prælium, pontifex ipſe ſolus in templo odoramenta adolens, vocem audierit nunciantẽ filiorum recentẽ de Antiocho victoriã: idq̃ mox progreſſus renunciauit multitudini, & paulo poſt certius cõprobatum eſt eius oraculum. Et Hyrcani quidem res geſtæ ſic ſe habuerunt. 9 Accidit autem hoc tẽpore vt non Hieroſolymis ſolũ, ſed & apud Alexandriam reliquamq̃ Ægyptum & Cyprũ fortuna aſpiraret Iudæorum ſucceſſibus. Cleopatra enim regina à filio Ptolemæo Lathuro diſſidẽs,copijs ſuis duces præpoſuit Chelciam & Ananiam filios Onię,qui tẽplum in Heliopolitana præfectura ædificauerat Hieroſolymitano ſimile,vt aliàs diximus. 10 Ex horum ſententia regina gerebat omnia,ſicut & Strabo Cappadox teſtatur his verbis: Plerique enim qui prius nobiſcũ venerunt in Cyprũ, quíve poſt à Cleopatra illò miſſi ſunt, cõſeſtim deficiebant ad Ptolemæum: ſoli verò ex Oniæ factione Iudæi conſtanter manſerunt in officio, eo quod ciues eorũ Chelcias & Ananias apud reginã eſſent in precio. Hæc Strabo. 11 Hyrcano autem apud Iudæos felicitas inuidiam peperit : ſed præcipuè Phariſæorum ſecta malè ei volebat,de qua ſuprà mentionẽ fecimus, 12 Tãta autem eorũ autoritas eſt apud populum,vt etiam ſi regi obloquantur aut pontifici, fidem tamen eis vulgus habeat. 13 Horum diſcipulus & Hyrcanus fuerat,in primis charus huic hominum generi: quos cum aliquando vocaſſet ad conuiuium, & acceptiſſet comiter, poſtquam animaduertit eos exhilaratos,ſic illos affatus eſt: Scire eos ſuã volũtatẽ,q̃ nihil magis cuperet q̃ iuſtº eſſe,etoĩa iuxta dei placita facere, quemadmodũ & ipſi docẽt. Attamen ſi quid in ipſo deſiderarent,& aliqua in re à iuſtitiæ præſcriptis aberrantem deprehenderent,officij illorum eſſe,vt admonitione corrigant. 14 Cum verò omnes eius virtutem comprobarent,vehementer gauiſus eſt eorum teſtimonio.tandem vnus è conuiuis Eleazarus,vir malus & ſeditioſus: Quandoquidem,inquit,ais te cupere audire veritatem,ſi vis eſſe iuſtus,abdica te põtificatu,& cõtentus eſto principatu populi. 15 Illo verò cauſam rogante cur ita hoc poſtularet: Quia,inquit, audiuimus à natu grandioribus,matrem tuam captiuam fuiſſe,regnante Antiocho Epiphane.Falſus autem erat is rumor,& ideo grauiter his verbis Hyrcanus offenſus eſt, nec minus Phariſæi cateri. 16 Tum Ionathas quidã è Sadducæorũ ſecta,quæ eſt Phariſæis cõtraria,præcipuº Hyrcani amicus,dicebat de cõmuni Phariſæorũ ſententia conuitiatũ Eleazarũ:quod ſi dubiũ videatur,manifeſtũ fore interrogatis illis qua pœna hominẽ dignũ cenſeãt. 17 Quod poſtq̃ Hyrcanus rogauit,dicẽs ex pronũciata ab illis ſententia ſe cogniturũ,an ex eorũ cõſenſu factũ ſit tibi cõuitiũ,& illi ſatis putarũt ſi vinculis caſtigaretur & verberib:q̃ iniquũ videretur capite homine plecti ob maledicẽtiã,& alioqui hoc genº clemẽs ſit ĩ animaduerſionib. vehemẽter exacerbatº eſt,quaſi ũ cõpertũ haberet eos eſſe autores opprobratæ ſibi generis infamiæ.18 Nec deſtitit Ionathas furẽti calcar addere,intãtũ vt deſertis Phariſæis ad Sadducæos deficeret,& abrogatis illorũ cõſtitutionib:earũ obſeruatores pœnis afficeret:atq̃ hinc factũ eſt vt & ipſe & eiº filij

parũ gratioſi apud vulgũ fuerint: quemadmodũ aliàs oportunius dicetur. 19 *Nunc enim indicandum eſt, quòd multas conſtitutionum à maioribus per manus acceptas Phariſæi tradiderint populo, quæ nõ ſunt ſcriptæ inter leges Moſaicas: & ideo Sadducæi his auctoritatem abrogant, dicentes oportere eas tantum ſeruari, quæ ſcripto continentur.* 20 *Atque hinc magna inter vtroſque exorta eſt controuerſia, dum ditiores ſtant à Sadducæorum partibus, Phariſæi cæteræ multitudinis nituntur fauoribus. Sed de his duabus ſectis & Eſſenorum tertia ſatis docuimus in* 11 *de Iud. bello volumine.* 21 *Hyrcanus autem ſeditione ſedata, & poſt hanc exacta vita feliciter, elapſis ꝙ vno & XXX annis eius imperij, moritur, relictis quinque filiis ſuperſtitibus: tribus maximis à deo habitus dignus honoribus, principatu gentis Iudæorum, & pontificatu, & prophetia.* 22 *Fruebatur enim diuinis colloquiis: vnde tantam nactus eſt futurorum præſcientiam, vt prædixerit duos maiores natu è ſuis liberis non diu fore paterni principatus compotes: quorum exitium operæ precium eſt cognoſcere, quo magis patris eluceat diuinatio.*

Ariſtobulus primus diadema ſibi impoſuit. CAP. XIX.

DEFVNCTO *enim eorum parte, Ariſtobulus natu maximus volens principatum in regni formã vertere, diadema ſibi primus impoſuit, poſt* CCCCLXXXI. *annos & menſes tres ex quo de captiuitate Babylonica liberatus populus, ad priſtinas ſedes poſtliminio reuerſus eſt.* 2 *Cumque fratrem ſuum ſecundum Antigonum amaret, in ſocietatem dominationis eum aſſumpſit, cæteros verò in vinculis habuit.* 3 *Matrem etiam coniecit in carcerem principatus æmulam (nam illam Hyrcanus dominam rerum reliquerat) atque eò crudelitatis proceſſit, vt fame necaret in vinculis.* 4 *Poſt matrem verò interfecit fratrem quoque, quem præ aliis diligere videbatur, & in regni ſocietatem admiſerat, alienatus ab eo per calumnias: quas primo quidem reiecit, partim quòd eum diligeret, partim quòd per inuidiam conflictas putaret.* 5 *Sed cum aliquando Antigonus magnifice reuerteretur è bello, quo tempore populus ſolenne ſcenopegiæ feſtum celebrat, accidit vt Ariſtobulus ægrotans decumberet, frater verò interfuturus ſacris, ſplendidiſſime ornatus in templum aſcenderet cum armatorũ comitatu, potiſſimum pro ſalute regis vota facturus.* 6 *Tum hi quibus ſtudium erat excitare inter fratres diſcordiam, nacti occaſionem è rebus proſpere geſtis Antigoni, & pompa quam adornauerat, venerunt ad regem, & omnia exaggerauerunt, dicentes hæc iam eſſe ſupra priuati hominis conditionem, & affectati regni manifeſta indicia: aiebántque venturum breui cum valida armatorum manu ad occidendum regem, quòd ſtultum exiſtimet, cum regno ſolum potiri liceat, communicato honore contentum eſſe.* 7 *Ariſtobulus autem quamuis non omnino his crederet, tamen proſpiciens quomodo poſſet & ſuſpicionem vitare, & ſecuritati ſuæ conſulere, collocauit ſatellites in loco quodam obſcuro & ſubterraneo (decumbebat autem in turri quæ pòſt mutato nomine Antonia dicta eſt) mandauítque vt ſi quidem ſine armis frater veniret, nemo eum attingeret: quòd ſi armatus aduentaret, vt trucidaretur: præmiſit tamen ad eũ qui rogaret, vt inermis veniat.* 8 *At regina & reliqui inſidiatores, perſuaſerunt nuncio vt contraria diceret, audiſſe*

uantage, & feit tant qu'Hyrcanus laiſſa les Phariſiens, & ſe iecta à la ſecte des Sadducéens: & abolit les ſtatuts & ordonnances d'iceux, & puniſſoit griefuement ceux qui les obſeruoiẽt. De cela aduint, que luy & ſes fils ne furent gueres aggreables au peuple, comme il ſera dit ailleurs beaucoup mieux à propos. 19 Car pour le preſent il nous fault monſtrer, que les Phariſiẽs auoiẽt receu pluſieurs ordonnances & cõſtitutiõs de leurs anceſtres comme de main en main, leſquelles ne ſont point compriſes entre les loix de Moyſe, & les ont ainſi enſeignees au peuple: & pour ceſte raiſon les Sadducéens leur oſtent toute auctorité, diſans qu'il fault ſeulement obſeruer celles qui ſont redigees par eſcrit. 20 Et y eut pour cela de grãs debats entre les deux ſectes: les plus riches tenoient le party des Sadducéens: & le menu peuple fauoriſoit aux Phariſiens. Mais nous auons aſſez ſuffiſamment parlé de ces deux ſectes, & de la troiſieſme qui eſt des Eſſeniẽs, au ſecond liure de la guerre des Iuifs. 21 Toutefois Hyrcanus appaiſa la ſedition: & apres cela il vſa ſa vie en paix & felicité, & finalement il mourut apres auoir regné & tenu la Sacrificature trẽte & vn an. Il laiſſa apres ſoy cinq fils: & durant ſa vie Dieu le reputa digne de trois grans honneurs, de la principauté, de la Sacrificature, & de la Prophetie. 22 Car quelque fois Dieu parloit à luy par oracles & reuelations: & eut telle cognoiſſance des choſes à venir, qu'il prophetiza que les deux plus grans de ſes fils ne iouyroient pas long temps de la principauté. Il eſt bon que nous entendions quelle a eſté lent iſſue, afin qu'on cognoiſſe combien ils decheurent & ſe reculerent du bon heur de leur pere.

Comment Ariſtobulus fut le premier qui meit la coronne royale ſur ſa teſte. CHAP. XIX.

APRES la mort d'Hyrcanus, Ariſtobulus le plus grand de XVIII. ſes fils voulant conuertir la principauté en forme de royaume, fut le premier qui ſe feit coronner Roy: & cela aduint quatre cens octante & vn an & trois mois apres q̃ le peuple des Iuifs fut retourné de la captiuité de Babylon. 2 Et pource qu'il aymoit Antigonus ſon frere, qui eſtoit ſecond apres luy, il l'aſſocia au gouuernemẽt du royaume: & conſtitua les autres freres priſonniers. 3 Il meit auſſi ſa mere en priſon, d'autant qu'elle debatoit pour la principauté: car Hyrcanus luy auoit laiſſé la ſuperintendence & le gouuernement du royaume. Ariſtobulus ſe deſborda iuſqu'à vne telle cruauté, qu'il feit mourir ſa mere de faim en priſon. 4 Et non content de cela, il feit auſſi mourir ſon frere Antigonus, lequel il aymoit plus que les autres, comme il en faiſoit le ſemblant, & lequel il auoit aſſocié à la dignité royale. Il auoit deſtourné ſon cœur de luy par calõnies & fauſſes accuſatiõs, leſquelles il auoit premieremẽt reiectees en partie pource qu'il l'aymoit, en partie auſſi pource qu'il pẽſoit qu'elles auoiẽt eſté forgees par enuie. 5 Or cõme ainſi ſoit q̃ Antigonus retournaſt de la guerre auec vn appareil magnifique, au temps q̃ le peuple de Hieruſalẽ celebroit la feſte des tabernacles, il aduint q̃ ſon frere Ariſtobulus tõba malade, & Antigonus pour ſolenniſer la feſte, monta au tẽple, veſtu de precieux habillemens, & accompagné de quelques gens armez: & la raiſon principale qui le menoit là, c'eſtoit, qu'il vouloit prier pour le ſalut de ſon frere. 6 Lors ceux qui deſiroiẽt ſemer diſcord entre les freres, ayans trouué occaſion & de la victoire & de l'appareil braue d'Antigonus, vindrent au Roy, & luy aggrauerẽt le faict, diſans que ces magnificences excedoient la condition d'vn homme qui n'eſtoit point en authorité: & que c'eſtoient ſignes euidens qu'il affectoit la dignité royale. Ils remonſtroient outre cela, qu'il viendroit bien toſt auec puiſſance & main forte pour tuer le Roy, d'autant qu'il eſtimoit que ce fuſt folie de ſe contenter d'vne telle participation d'honneur, veu qu'il pouuoit bien ſeul iouyr de tout le royaume. 7 Combien que le Roy Ariſtobulus n'adiouſtaſt point du tout foy à ces rapports, ſi eſt-ce que regardant comment il pourroit euiter ce ſouſpeçon, & ſe rendre aſſeuré, il feit cacher de ſes gens en vn certain lieu obſcur ſouz terre: & ce pendant il eſtoit couché malade en la fortereſſe, qui depuis a eſté appellee Antonia. Puis il ordonna, que ſi ſon frere venoit ſans armes, nul ne luy feiſt aucun mal: mais s'il eſtoit armé en venant là, qu'il fuſt mis à mort. Toutefois il luy auoit enuoyé gens premierement pour le prier qu'il vint ſans armes. 8 Mais la Royne & les autres qui cerchoient la ruyne d'Antigonus, emboucherent les meſſagiers à ce qu'ils lu[illegible]

qu'ils luy diſſent tout le contraire, que ſon frere auoit entendu qu'il auoit acheté des armes fort braues & magnifiques, & deſiroit le veoir en ce harnois. Antigonus ne ſouſpeçonnant rien de mal, & ſe fiant en la bonne volonté de ſon frere, vint armé de pied en cap vers le Roy Ariſtobulus pour ſe monſtrer en ſon equipage: & quand il fut arriué à la tour de Straton, qui eſtoit vn paſſage fort obſcur, il fut tué par les gens de la garde du Roy. 9 Au reſte, on voit bien par vn tel euenement, quelle puiſſance ont l'enuie & la calomnie, & de quelle efficace elles ſont pour renuerſer vne beneuolence naturelle. 10 Mais cecy eſt digne de plus grande admiration, qu'vn certain Iudas de race Eſſenien (les propheties duquel ont touſiours eſté trouuees veritables) voyant monter Antigonus au temple, s'eſcria à ſes diſciples, qui le ſuyuoient à cauſe de ceſte ſcience des choſes futures, diſant qu'il ſe faſchoit de plus viure, veu que la vie qui eſtoit encor ſauue à Antigonus, le redarguoit de menſonge: duquel il auoit predit que ce meſme iour il mourroit auprés de la tour de Straton: d'autant que ce lieu eſtoit diſtant de là de ſix cens ſtades, & deſia la plus grande partie du iour eſtoit paſſee: & par ce moyen il y auoit danger, que ſa prophetie ne fuſt trouuee fauſſe. 11 Ainſi qu'il eſtoit en ce ſoucy, on luy vint annoncer, qu'Antigonus auoit eſté tué en vn lieu ſubterranee d'vne tour laquelle on appelloit auſſi La tour de Straton, comme ſemblablement on nommoit vne autre tour prochaine de la mer, laquelle fut depuis appellee Ceſaree. L'ambiguité auoit troublé ce Prophete. 12 Tantoſt apres Ariſtobulus ſe repentit de la mort de ſon frere: & ceſte triſteſſe luy rengregea ſa maladie, comme ainſi ſoit qu'il deteſtaſt inceſſammẽt ce qu'il auoit faict: en ſorte, que par la vehemẽce immoderee des douleurs il vint finalement à vomir le ſang. 13 Lors il aduint, ſelon mon iugement, par vne diuine Prouidence, qu'vn de ſes ſeruiteurs porta ſon ſang au lieu où apparoiſſoient encore les taches du ſang de ſon frere Antigonus, & en tombant il en eſpandit vne partie. Cela faict, ceux qui auoient veu ceſt euenement, commencerent à faire vn grand cry, comme ſi de propos deliberé le ſeruiteur du Roy euſt la eſpanché ce ſang: en ſorte que Ariſtobulus demanda la raiſon pourquoy on auoit ainſi crié. 14 Et n'y auoit perſonne, qui ne feiſt difficulté de le dire: qui fut cauſe que le Roy deſiroit de plus grande affection ſçauoir la raiſon: car les hommes ont cela naturellement, qu'ils ont pour ſuſpect ce qui en telles affaires eſt teu ou diſſimulé. 15 Finalement, les ayant eſtonnez de menaces, il leur feit confeſſer la verité: & ſe ſentant griefuement touché en ſa conſcience, il ietta grande abondance de larmes, & gemiſſant du profond de ſon cœur, commença à s'eſcrier ainſi: Vrayement mon impieté & forfaict execrable ne debuoit eſtre long temps caché à Dieu, veu que ſi toſt il requiert de moy la punition & vengeance du ſang de mon frere. O corps impudent! Iuſques à quand retiendras tu mon ame, deuë aux Manes de ma mere & de mon frere? Pourquoy ne la mets tu hors tout à la fois, afin qu'il ne me faille ainſi ſacrifier mon ſang par parties à ceux qui ont eſté ſi meſchamment tuez? 16 A peine eut il finy ces paroles, qu'il rendit l'eſprit, n'ayant regné qu'vn an. Il eſtoit ſurnommé Philellen, c'eſt à dire, amateur des Grecs. Au demeurant, en peu de temps il auoit faict de grans biens au pays de Iudee: car il conqueſta par guerre la plus grand' partie d'Ituree, & l'adioignit à la iuriſdiction de Iudee, & puis menaça d'vne telle ſorte les habitans de ſon pays conqueſté, de les bannir, qu'il les contraignit de receuoir la circõciſion, & les autres ceremonies Iudaïques. 17 Au reſte il eſtoit homme benin & modeſte de nature, comme Strabo de l'auctorité de Timagenes en rend teſmoignage, diſant: Ceſt hõme eſtoit benin, & profitable aux Iuifs en pluſieurs choſes. Car il augmenta leur iuriſdiction, & adioignit vne partie des Ituriens, les tenans obligez par l'alliance de la circonciſion.

fratrem quòd armaturã eximiam ſic cõparaſſet, cupereque ita armatum contemplari. Antigonus verò nihil mali ſuſpicans, & fretus fratris beneuolentia, ita vt erat cum tota armatura venit ad Ariſtobulum, contemplandum ſe præbiturus. cúmque peruenisſet ad turrim Stratonis, quà valde obſcurus erat tranſitus, à ſatellitibus interfectus eſt. 9 *Ituius autem caſus facile oſtendit quantum poſſint liuor & calumnia, & quàm ſint efficaces ad ſubuertẽdam etiam naturalem beneuolentiam.* 10 *Sed illud maxime admiratu dignum eſt, quòd Iudas quidam, cuius prædictiones nunquam fefellerunt, vaticinatus eſt. Is cum videret Antigonum accedentem ad templum, apud diſcipulos, qui eum ob hanc ſcientiam aſſectabantur, exclamauit: pœnitere ſe iam vita, quandoquidem eius vanitatẽ coargueret incolumis Antigonus, quem ea die apud Stratonis turrim moriturum prædixerat: quoniam locum ille abeſſet* D *c ſtadiis, & diei pars maior exacta eſſet, atque ita periculum eſſe ne mentiatur ſuum oraculum.* 11 *Ad hunc modũ ſolicito nunciatur Antigonum caſum ad cellam ſubterraneam turris, quæ & ipſa Stratonis vocabatur, ſicut & illa maritima quæ poſt Cæſarea nominata eſt: quæ ambiguitas vatem perturbauerat.* 12 *Ariſtobulum autem continuò cepit fraternæ necis pœnitentia: quæ res morbum eius aggrauauit, dum factum ſuum continenter deteſtaretur, ita vt poſtremo creſcentibus doloribus ſanguinem vomeret.* 13 *Eum quidam è miniſtris efferens, diuina opinor ita volente prouidentia, prolapſus in eo ipſo loco effudit, qui Antigoni cædis cruenta habebat veſtigia. Quo facto ingens eorum qui viderant clamor exoritur, quaſi data opera puer illic effudiſſet ſanguinem, ita vt clamoris cauſam ſciſcitaretur Ariſtobulus.* 14 *Omnibus autem dicere tergiuerſantibus, tantò magis contendebat cognoſcere, quod natura ita comparatum ſit, vt ſuſpecta nobis ſint quæ diſſimulantur ſilentio.* 15 *Tandem vbi minis ac terroribus expreſſit vt faterentur veritatem, conſcietia grauiter ictus animum, plurimas effudit lachrymas: & gemitũ ex imo pectore ducẽs: Ergo non latet deum, inquit, meum impium ac ſceleratum facinus, quando tam citò repoſcor pœnas cognati ſanguinis. O corpus impudẽs quouſque retinebis animam, quam materni ſimul ac fraterni manes flagitant? cur non ſemel eam reddis, ne ſic per partes opus ſit libare meum ſanguinem, atque ita parentare oppreſsis per nefas & parricidium?* 16 *Vix ea fatus erat, cum exhalauit animam, vno tantũ anno in regno exacto, cognominatus Philellen, id eſt Græcorum amator, poſt auctam multis beneficiis patriam, illato bello Iturææ, magnáque eius parte attributa ad Iudææ limites: cuius habitatores comminatione exilij coegit circunciſionem cæteróſque Iudaicos ritus admittere.* 17 *Alioqui natura æquus erat & modeſtus, vt atteſtatur Strabo ex autoritate Timagenis ſic dicens: Hic vir æquus fuit, & Iudæis multis in rebus commodus, nam & ditionem eorum auxit, & partem Ituræorum eis attribuit, deuinctam circumciſionis fœdere.*

Des faicts d'Alexandre Roy des Iuifs. CHAP. XX.

XIX. APRES la mort d'Ariſtobulus, Salomé ſa femme, que les Grecs appellent Alexandra, meit les freres de ſon mary hors de priſon, leſquels il auoit faict empriſonner, comme on a veu cy deſſus: & conſtitua Roy Ianneus, lequel auſſi on nommoit Alexandre. Il eſtoit plus aagé, plus modeſte & benin que les autres. Auquel ce malheur

Alexandri Iudæorum regis res geſtæ. CAP. XX.

POST *Ariſtobuli obitum Salome eius vxor, quam Græci Alexandram nominant, ſolutis eius fratribus, quos ipſe vt diximus vinxerat: Iannæum qui & Alexander eſt, regem conſtituit, ætate cæteros*

precedentem atque modestia: cui accidit vt mox natus, exosus patri factus sit, nec vnquam dum ille viueret, in eius conspectum admissus. 2 Eius odij causam ferunt hanc. Cum aliquando in somnis ei deus apparuisset, rogauit de successore, solicitus de Aristobulo & Antigono, quos præ cæteris diligebat fratribus. Sed cum deus huius effigiem designasset, contristatus quòd is in omnes fortunas esset successurus, in Galilæa educari eum voluit. 3 Sed oraculi fidem euentus approbauit. Potitus enim hic regno post defunctum Aristobulum, alterum fratrum insidiantem sibi interfecit, alterum contentum priuata & otiosa vita, in honore habuit. 4 Constitutis deinde rebus imperij, prout sibi visum est conducere, ad Ptolemaidem duxit exercitum: & cùm prospere pugnasset, victos intra mœnia compulit, eosque obsessos oppugnare adortus est. Sola enim è maritimis Ptolemais & Gaza expugnanda supererant, & præter has Zoilus, qui tyrannidem apud Stratonis turrim & Dora occupauerat. 5 Sed cum Antiochus Philometor & frater eius Antiochus Cyzicenus mutuis cladibus suas vires attererent, nihil præsidij ab eis expectandum erat Ptolemaidensibus, verùm Zoilus tyrannus cum iis quos alebat militibus eorum quoque dominationi propter discordiam regum inhians, non nihil opis attulit. 6 Nam reges negligere videbantur illorum periculum, athletis similes, quos cum defessi sint certamine, pudet tamen aduersario manus dare, sed per interualla se ad instaurandum certamen refouent. 7 Supererat vna spes ab Ægypti regibus, & Ptolemæo Lathuro, qui à matre Cleopatra è regno eiectus Cyprum obtinebat. Ad hunc igitur missis legatis, orabant vt auxilio veniens ex Alexandri manibus periclitantes eriperet. Qui cum ei spem fecissent quòd delatus in Syriam habiturus esset Gazæos & Ptolemaidenses in suis partibus, simúlque Zoilum, & Sidonios multósque alios adiutaturos, elatus promissis nauigationem parabat. 8 Interim Demænetus, qui plurimum apud suos ciues autoritate pollebat, persuasit Ptolemaidensibus vt mutarent sententiam, conducibilius dicens incertam cum Iudæis belli aleam subire, quàm in certissimam seruitutem accito domino se dedere, & insuper non præsens solum bellum sustinere, sed maius etiam ab Ægypto imminens. 9 Cleopatram enim non permissuram Ptolemæum vires sibi parare è vicinia, sed contra eos venturam cum valido exercitu: dare enim reginam operam, vt illum etiam è Cypro eiiciat: futurum autem vt si Ptolemæum sua spes frustretur, ipse in Cyprum retrorsum fugiat, miseri verò ciues in extremo deserantur periculo. 10 Igitur Ptolemæus cognita in itinere Ptolemaidensium mutatione, nihilominus cursum continuauit: & cum appulisset ad Sycaminum, eo loci copias exposuit, quæ constabant connumeratis peditibus & equitibus circiter xxx *millibus.*

11 His adductis ad Ptolemaidem, & castris ibi positis, cum neque legatos eius admittere, neque verba audire vellet, in magnâ cõiectus est solicitudinẽ. 12 Postquã verò Zoilus ad eũ & Gazæi venerũt, petẽtes auxiliũ cõtra Iudæos & Alexãdrũ agros ipsorũ vastantẽ, obsidio quidẽ vrbis metu Ptolemaï soluta est. Cæterum reducto domũ exercitu Alexãder cœpit æstu agere, clàm Cleopatram contra Ptolemæum vocans, apertè verò amicum eius & socium se simulans. Quin & cccc argenti talenta daturum se pollicitus est, si ille vicissim in gratiam ipsius Zoilum tyrannum tol-

aduint: qu'auſſi toſt qu'il fut nay, ſon pere le print en hayne, & tant qu'il veſquit, ce fils Alexandre ne ſe trouua iamais deuant luy. 2 La cauſe de cela fut telle, comme on dict: Quelquefois Dieu apparut à Hyrcanus en dormant, & demanda à Dieu qui ſeroit ſon ſucceſſeur, eſtãt en ſoucy d'Ariſtobulus & Antigon⁹, leſquels il aymoit plus que tous les autres. Dieu luy monſtra le pourtraict d'Alexandre. Hyrcanus fut fort marry de ce que ceſtuy-cy deuoit ſucceder à tous les biens: & pourtant le voulut faire mourir au pays de Galilee. 3 L'euenement a monſtré la verité de ceſt oracle: car Alexandre iouyſſant du royaume apres la mort d'Ariſtobulus, feit mourir l'vn de ſes deux freres ſuruiuans, qui luy braſſoit quelque trahiſon, & honnora l'autre qui ſe contentoit de viure ſans aucun eſtat ou dignité. 4 Ayant mis ordre aux affaires du royaume ſelon qu'il luy ſembloit bon & expedient, il mena ſon oſt contre Ptolemaïde: & apres qu'il eut gaigné la bataille, il contraignit ſes ennemis de ſe retirer dedans la ville: & les aſſiegea, & commença à aſſaillir & batre les murailles: car toutes les autres villes maritimes eſtoient priſes fors ces deux-cy, à ſçauoir Ptolemaïde & Gaza. Outre ces deux villes, il y auoit encor à gaigner vn Zoilus, qui par tyrannie auoit occupé Dora & la forteresse de Stratõ. 5 Mais d'autant qu'Antiochus Philometor & Antiochus Cyzicenien ſon frere ne faiſoient que conſumer de plus en plus toutes leurs forces par deſconfitures mutuelles, il ne falloit point que les habitans de Ptolemaïde s'attendiſſent à auoir ſecours d'eux. Zoilus toutefois leur donna quelque ayde auec les gens de guerre qu'il entretenoit, aſpirãt auſſi à dominer ſur eux, à cauſe du diſcord qui eſtoit entre les deux freres. 6 Car ces deux Roys eſtoiẽt ſi peu affectez aux citadins de Ptolemaide, qu'il n'en falloit eſperer autre profit: ains l'vn & l'autre reſſembloit aux Athletes, leſquels encore qu'ils ſoient las du combat, ſi eſt ce, qu'ayant honte de ſe rendre, ils perſiſtent, & reprenans ſouuent alaine par pauſes & interualles, alongent le combat. 7 Il y auoit ſeulement vne eſperance de reſte, à ſçauoir des Roys d'Egypte, & de Ptolemee Lathurus, qui auoit eſté chaſſé hors du royaume par ſa mere Cleopatra, & alors occupoit Cypre. Ils luy enuoyerent donc Ambaſſadeurs, le prians qu'il leur vint au ſecours, & les deliuraſt des mains d'Alexandre. Et quand & quand luy donnerent eſperance, que quand il ſeroit venu en Syrie, ceux de Gaza liguez auec les Ptolemaiens, Zoilus, les Sidoniens & pluſieurs autres quand & quand ſe ioindroient à luy. Eſtant donc alleché par telles promeſſes, il s'appreſtoit pour faire ce voyage. 8 Ce pẽdãt Demenete, hõme d'authorité entre ceux de Ptolemaide, & q les manioit par ſon beau langage, leur feit changer d'aduis, diſant qu'il valoit beaucoup mieux pour le profit commun, de hazarder vne bataille contre les Iuifs, que de ſe ſubmettre à vne ſeruitude qu'ils ne pourroient euiter, appellans vn ſeigneur ſur eux: & outreplus qu'ils n'auroient point ſeulement à ſouſtenir ceſte guerre preſente, mais il y en auoit vne autre plus difficile & beaucoup plus dangereuſe, qui leur eſtoit appreſtee de la part des Egyptiens. 9 Car Cleopatra ne permettroit point que ſon fils Ptolemee amaſſaſt quelques forces pour ſoy des regions voiſines, ains viendroit contr'eux auec vne forte & puiſſante armee: & elle procureroit en toutes façons de le faire chaſſer hors de Cypre. Que s'il aduenoit que Ptolemee fuſt fruſté de ſon eſperance, il ſe retireroit en Cypre: & les poures citoyens ſeroient delaiſſez en vn danger extreme. 10 Ptolemee donc eſtant en chemin, ſceut bien que les Ptolemaidiens auoient changé d'aduis: tant y a toutefois que pour cela il ne laiſſa de paſſer outre: & quand il fut pres de Sycamin, il feit là camper ſes gens: & ſon armee eſtoit enuiron de trente mille hommes tant de pied que de cheual. 11 Et encore vint-il iuſques à Ptolemaide, deuant laquelle auſſi il campa: & comme ainſi ſoit que ceux de la ville ne vouluſſent receuoir ſes herauts, ny ouyr leures paroles, il fut en grand ſoucy. 12 Mais apres que Zoilus & ceux de Gaza furent venuz à luy demandans ayde contre les Iuifs & leur Roy Alexandre, leſquels gaſtoient tout leur pays, la ville fut deliuree du ſiege pour la crainte que les Iuifs eurent de Ptolemee. Au reſte, Alexandre ramena ſon armee en Iudee: depuis il commença à vſer de fineſſe: car il practiqua ſecrettement l'amitié de Cleopatra contre Ptolemee, auquel ce pendant il faiſoit beau ſemblant, feignant d'eſtre ſon amy

& confederé.

& confederé. Il y eut cecy d'auantage, qu'il luy feit promeſſe de luy bailler quatre cens talents d'argent, ſi de ſon coſté il faiſoit mourir le tyran Zoilus, & rendoit aux Iuifs les terres occupees par luy.
13 Lors Ptolemee receuant volontiers ceſt offre & amitié d'Alexandre, print tout incontinent Zoilus: mais puis apres ayant ſceu qu'Alexandre enuoyoit gens ſecrettement vers ſa mere, rompit l'alliance qu'il auoit faicte auec luy: & s'en alla de rechef aſſieger & batre Ptolemaïde, qui luy auoit fermé les portes. Là il laiſſa aucuns de ſes capitaines auec vne partie de ſon oſt pour continuer le ſiege & la baterie: & print auec ſoy le reſte de ſon armee, & s'en alla pour domter & gaſter la Iudee. 14 Apres qu'Alexandre eut cogneu quelle eſtoit ſon intention, il amaſſa auſſi de ſa iuriſdiction enuiron cinquãte mille hommes, & comme aucuns hiſtoriens diſent, octante mille, & auec vne telle armee vint au deuant de ſon ennemy. 15 Ce pendant en vn iour de Sabbath Ptolemee aſſaillit à l'improuiſt Aſoch, qui eſt vne ville de Galilee, & la print, & en emmena enuiron dix mille hommes priſonniers ſans les autres deſpouilles qu'il y trouua.

leret, & agros eius Iudæis attribueret. 13 *Tunc igitur Ptolemæus libenter Alexandri amicitiam admittens, Zoilum capit: deinde verò comperto quòd ille clàm ad matrem ipſius Cleopatram nuncios mitteret, diſſoluto cum eo fœdere, profectus eſt oppugnatum Ptolemaidem, quæ portas ei clauſerat. Vbi relictis ad continuandam oppugnationem ducibus cum parte exercitus, ipſe cum reliquis copiis ad vaſtandam ac domandam Iudæã ſe contulit.* 14 *At Alexander poſtquam intellexit eius propoſitum, & ipſe ex ſua ditione collegit circiter* L *millia, vel vt quidam ſcriptores malunt* LXXX *millia, & cum his hoſti iuit obuiam.* 15 *Ptolemæus verò ex improuiſo adortus ſabbato Aſochim Galilææ oppidum vi cepit, & circiter decem captiuorum millia præter aliam multam prædam abduxit.*

De la victoire de Ptolemee Lathurus contre Alexandre. CHAP. XXI.

DVIS apres il donna l'aſſault à Sephoris, qui n'eſtoit gueres loing de là: auquel aſſault il perdit beaucoup de ſes gens: & laiſſant le ſiege, s'en alla pour donner la bataille à Alexandre, lequel vint au deuant de luy pres du fleuue Iordain, en vn lieu nommé Aſophon, lequel eſt bien pres du fleuue: & campa à l'oppoſite de ſon ennemy. 2 Alexandre auoit en ſon auantgarde huict mille hommes dextres & faicts à la guerre dés long temps, leſquels ils appelloit hecatontamaques, portans tous boucliers d'ærain. Auſſi l'auantgarde de Ptolemee eſtoit garnie de tels boucliers. 3 Mais en tout le reſte il eſtoit plus foible: & pourtant ſes gens reculoient à donner la bataille. Toutefois cecy leur donnoit courage, qu'il y auoit vn capitaine de leur coſté nommé Philoſtephanus, lequel s'étẽdoit fort biẽ à mettre vne armee en ordõnance: & leur fit paſſer le fleuue, au deſſus duquel ils auoient cãpé. 4 Alexandre ne leur voulut point empeſcher le paſſage, eſtimant qu'il pourroit plus facilement obtenir la victoire quand les ennemis auroient la riuiere à doz, & ne s'en pourroient nullement fuyr de la bataille. Du commencement on n'euſt peu iuger qui auoit l'auantage: & pluſieurs eſtoient ruez ius d'vn coſté & d'autre. Apres cela, les gens d'Alexandre commencerent à gaigner quelque auantage ſur leurs ennemis: mais Philoſtephanus auec vne partie de ſes ſoldats vint dextrement au ſecours des autres, qui quittoient deſia la place. 5 Comme l'aiſle de l'auantgarde des Iuifs fut affoiblie, & que nul ne luy bailloit ſecours, eſtans deſtituez de l'ayde de leurs gens, ils cõmencerent à fuyr, & attirerent les autres à faire comme eux. Au contraire, les gens de Ptolemee les pourſuyuirent viuement, & les tuoient en fuyant: & les ayans du tout deſconfits, ne ceſſerent de les ſuyure & tuer iuſques à ce que leurs mains furent laſſees, & leurs eſpees rebouchees. 6 On dit pour certain, qu'en ceſte bataille il y eut trente mille hõmes tuez: & Timagenes dit, qu'il y en eut cinquãte mille: ſans cõter les priſonniers, qui furẽt en grãd nõbre: & le reſte ſe ſauua par fuyte. 7 Apres la victoire Ptolemee faiſoit des courſes p tout le pays: & finalemẽt il ſe retira en quelques villages des Iuifs: & trouuant qu'il y auoit là grãd nõbre de femmes & enfans, il feit cõmãdemẽt à ſes gẽs de guerre, q̃ ſans auoir eſgard à perſonne, ils coupaſſent la gorge à to⁹, & les ayãs deſmẽbrez & mis par pieces, il les iectaſſent dans des chaudieres bouillãtes, afin q̃ ceux qui s'en eſtoiẽt fuys de la bataille, penſaſſent que leurs ennemis mangeaſſent & ſe repeuſſent de chair humaine, & par ce moyen les autres en fuſſent plus effrayez. Strabo & Nicolas font mention de ceſte cruaulté. 8 Ptolemee print auſſi Ptolemaïde par force, comme nous auons monſtré ailleurs. Au reſte, la Royne Cleopatra voyant que la puiſſance de ſon fils croiſſoit de plus en plus, & que deſia il auoit reduict Gaza ſouz ſon obeïſſance, & gaſté le païs de Iudee ſans y rien eſpargner, eſtima qu'il ne falloit permettre que les forces d'iceluy s'augmentaſſent d'auantage, veu meſme qu'il faiſoit des courſes iuſques aux portes d'Egypte, & aſpiroit au royaume d'icelle. 9 Parquoy en peu de temps elle prepara deux

Ptolemæi Lathuri de Alexandro victoria. CAP. XXI.

DEINDE aggreſſus & Sephorim non longe inde diſtantem, multis deſideratis abiit conſlicturus cum Alexandro: cui occurrit ad Iordanem fluuiũ, iuxta Aſophon, qui non multum diſtitus eſt à flumine: & caſtra ex aduerſo hoſtium metatus eſt.
2 *Habebat autem Alexander in prima acie pugnare ſolitos octies mille, quos hecatontamachos appellabat, geſtantes æratos clypeos: ſed & Ptolemæi prima acies aque æratis ſcutis vtebatur.* 3 *Et cætera quidem inferiores ſibi viſi, cunctatiores erant ad prælium: confirmabat autem eos non parum Philoſtephanus aciei ſtruendæ artifex, iubens tranſire fluuium ſupra quem caſtra habebant.* 4 *Nec Alexãdro tranſitum eorum impedire placuit, rato faciliorem ſibi fore victoriam, ſi hoſtis à tergo haberet fluuium, & è pugna non poſſet refugere. Et primum quidem æquo Marte certabatur, multis vtrinque cadentibus: deinde cũ iã Alexãdri milites ſuperiores fieri inciperent, Philoſtephanus cum parte ſuorum mature cedentibus opẽ attulit.* 5 *Cúmque inclinato Iudæorum cornu nullus ferret ſuppetias, deſtituti ope proximorum fecerunt fugæ initium, cæteróſque exemplo ſuo traxerunt: contrà Ptolemæi milites acriter inſtando Iudæos fugientes cædebant, & tandem profligatos eouſque inſecuti ſunt interficiendo, donec laſſatus manibus ferrum quoque hebeſceret.* 6 *Ferũt* XXX *millia cecidiſſe in eo prælio: Timagenes autẽ* L *millia in ſuis ſcriptis retulit: cæteros partim captos, partĩ fuga ſeruatos incolumes.* 7 *Ptolemæ⁹ verò cum poſt victoriã longe lateq̃ excurriſſet, ſero tandem in quoſdam Iudæorum vicos ſe recepit: quos vbi vidit refertos pueris & mulieribus, mãdauit militi vt promiſcue iugulatos & in fruſta conciſos, in lebetes feruentes membratim conicerent, vt qui effugerant è prælio, hoſtem tredarent humanis veſci viſceribus, & eo maior terror intueretur reliquis. & huius crudelitatis tam Strabo quàm Nicolaus meminit.*
8 *Iidem etiam Ptolemaidem vi expugnauerunt, ſicut aliàs indicauimus. Porrò Cleopatra videns augeri filij potentiam, ſubiecta Gazæorum vrbe, & Iudæorum regione impune peruaſtatà, non permittendum duxit vt ille magis creſceret, maxime cum circa Ægypti portas obuerſaretur, & immineret eius imperio.*
9 *Quapropter cõtinuo tam nauales q̃ terreſtres excuſſit copias, quarũ ſupremum regimen penes Chelciam & Ananiam Iudæos eſſe voluit: bonam etiam diui-*

tiarum ſuarum partem cum nepotibus & teſtamento apud Coum inſulam depoſuit. Iuſſoque Alexandro filio cum magna claſſe Phœnicen appellere, & deficientibus ad ſe eius regionis incolis, peruenit Ptolemaidem: vnde excluſa oppugnationem eius vrbis inſtituit. 10 *Tum Ptolemæus relicta Syria properauit in Ægyptum, ſperans ex improuiſo occupaturum ſe præſidiis vacuam, ſed opinione ſua fruſtratus eſt. Per idem tempus alterum è Cleopatræ ducibus Chelciam mori contigit, dum circa Cœleſyriam Ptolemæum perſequitur.* 11 *At Cleopatra auditis filij conatibus, & quòd ei tentanti Ægyptum non ex ſententia ſucceſſerat, miſſa èo parte exercitus omnino eum ex ea regione expulit: atque ita rurſum ex Ægypto eiectus, apud Gazam exegit eam hyemem.*

12 *Interim Cleopatra Ptolemaidem ſimul cum præſidiariis expugnat. Quò cum veniſſet Alexander cum muneribus, & ita exceptus, tractaretur, vt dignum erat hominem afflictum à Ptolemæo, nec aliud habentem refugium: cúmque quidam amicorum reginæ ſuaderent, vt illam quoque regionem occuparet, nec ſineret tantam bonorum Iudæorum multitudinem vnius viri parère nutibus: Ananias contrarium conſuluit, iniquum facinus dictitans, ſi hominem in ſocietatem receptum ſuis facultatibus exueret, præſertim ſuum cognatum. Sic enim fore vt illata huic iniuria, omnes vbique gentium Iudæos à ſe alienaret.* 13 *His rationibus Ananiæ reginæ inducta, abſtinuit ab Alexandro iniuriam, & fœdus cum eo renouauit apud Cœleſyriæ vrbem Scythopolim. Tum verò liberatus metu periculi quod à Ptolemæo hactenus impendére viſum eſt, expeditionem ſuſcepit in Cœleſyriam, vbi Gadara poſt decem menſium obſidionem cepit: & paulo pòſt potitus eſt Amathunte, quod eſt caſtrum omnium quæ ad Iordanem ſita ſunt munitiſſimum, vbi Theodorus Zenonis filius res ſuas chariſſimas depoſuerat: qui ex inopinato Iudæos aggreſſus, interfectis ex eis decem millibus, impedimenta Alexandri diripuit.* 14 *Nec tamen hac clade rex abſterritus eſt quo minus in maritimo tractu Raphiã bello aggrederetur, & Anthedonẽ, cui poſtea Herodes rex mutauit nomen in Agrippiadem, quam & ipſam armis in poteſtatẽ ſuam redegit. Et cũ animaduertiſſet Ptolemæũ Gazã relicta in Cyprum receſſiſſe, & matrẽeius Cleopatrã in Ægyptũ, infenſus Gazæis quòd acciuiſſent illum cõtra ſe in ai[illegible]ilũ, & vrbẽ eorũ oppugnauit, & agrum depopulatus eſt.* 15 *Interim Apollodotus eorum dux noctu cum duobus millibus conductitiorum militum, & decem millibus quæ ex oppidanis armauerat, erupit in caſtra Iudæorum: & quàm diu nocturna erat pugna, ſuperiores erant Gazæi, hoſtibus aduentum Ptolemæi ſuſpicantibus. Sed quàm primum dies illuxit, & rei veritas apparuit, Iudæi ſe cõglomerarunt, & impetu facto in oppidanos circiter mille ex eis interfecerunt.* 16 *Attamen ne ſic quidem quamuis grauante inopia voluerũt cedere, parati quidui patius perferre, quàm ab hoſte ſubigi: & addebat illis animum Aretas rex Arabum, auxilij ſpem oſtentans.* 17 *Sed priuſquam ille veniret, Apollodoro perempto ciuitas capta eſt. Nam Lyſimachus ipſius frater inuidens ei, quòd tam gratioſus eſſet apud populum, occiſo eo collegit manũ militum, atque ita vrbẽ Alexãdro tradidit: qui primo peccatu introgreſſus eſt, deinde immiſit in oppidanos militẽ, permiſſa ſeuiẽdi licẽtia, quæ paſſim Gazæi trucidabãtur.* 18 *Nec tamen illi mercebantur inulti, ſed repugnantes inuaſo-*

oſts, l'vn ſur mer, & l'autre ſur terre, & donna la charge & le gouuernement ſouuerain à Chelcias & Ananias: & meit vne bonne partie de ſes richeſſes auec ſes nepueux & ſon teſtament en ſeure garde en l'iſle de Cos. Apres qu'elle eut commandé à ſon fils Alexandre de doubler la Iudee auec vne grande flotte, pour aller prendre terre en Fenice, d'autant que les habitans de ceſte region-là ſe rengerẽt à ſon obeïſſance, elle paſſa outre iuſques à Ptolemaïde. Et pource qu'on luy auoit fermé les portes, elle delibera de l'aſſaillir. 10 Alors Ptolemee laiſſant Syrie, feit diligence d'aller en Egypte, penſant la trouuer vuyde & ſans garniſon, & la prendre au deſpourueu: mais il fut fruſtré de ſon opinion. En ce meſme temps Chelcias l'vn des deux Iuifs que Cleopatra auoit commis ſur ſon armee, mourut en pourſuyuant Ptolemee aupres de la baſſe Syrie. 11 Cleopatra donc ayant ouy les efforts de ſon fils, & quelque choſe qu'il euſt eſſayé de s'emparer de l'Egypte, neantmoins il n'eſtoit venu à bout de ce qu'il pretẽdoit, enuoya là vne partie de ſon oſt, & le chaſſa de toute ceſte region-là: & ainſi eſtant de rechef chaſſé d'Egypte, s'en alla hyuerner en la ville de Gaza. 12 Ce pendant Cleopatra print Ptolemaïde par force auec la garniſon qui eſtoit dedãs. Alexãdre Roy de Iudee ſuruint là auec grãs preſens, & auſſi fut il honnorablemẽt receu, auec dons reciproques, & traicté de meſme, ainſi comme meritoit vn tel homme affligé par Ptolemee, & n'ayant autre à qui il peuſt recourir. Aucuns amis de la Royne luy conſeilloiẽt qu'elle occupaſt auſſi le païs de Iudee, & ne permiſt poit qu'vne ſi grãde multitude de bons Iuifs obtemperaſt à la volõté d'vn homme ſeul. Ananias renuerſa ce conſeil, & en bailla vn autre tout contraire, diſant que ce ſeroit faict iniquemẽt, ſi elle oſtoit les biens & ſeigneuries à vn homme lequel elle auoit receu en alliance, & qui meſme (dit-il) eſt noſtre parẽt: car ie veux bien que vous ſçachiez, q̃ ce tort vous rendra tout autant que nous ſommes de Iuifs, aduerſaires. 13 La Royne fut induicte par les raiſons d'Ananias, & ſe deporta de faire tort à Alexandre: mais pluſtoſt pour vne ſinguliere amitié renouuela l'alliance auec luy en Scythopolis, qui eſt vne ville de la baſſe Syrie. Alexãdre ſe voyãt deliuré du danger auquel il eſtoit à cauſe de Ptolemee, entreprint vn voyage en la baſſe Syrie, & là il print Gadara, qu'il auoit tenu aſſiegee dix moys: & biẽ toſt apres il print Amath, qui eſt le plus fort chaſteau de tous ceux qui ſont ſituez ſur le fleuue Iordain, auquel le fils de Zeno nõmé Theodore, auoit mis en garde les plus precieux ioyaux qu'il euſt. Ceſtuy Theodore aſſaillit les Iuifs au deſprouueu, & en tua dix mille, & pilla le bagage d'Alexandre. 14 Toutefois Alexandre ne fut pas fort eſtonné de ceſte perte: & meſme cela ne l'empeſcha point qu'il n'aſſailliſt Raphia, qui eſt en la contree maritime, & Anthedon, laquelle Herodes appella depuis Agrippiade, & la rengea auſſi ſouz ſa puiſſance. Et quand il eut entendu que Ptolemee auoit laiſſé Gaza, & s'eſtoit retiré en Cypre, & ſa mere Cleopatra en Egypte, il dõna l'aſſault à la ville de Gaza, & gaſta tout le païs à l'entour: car il vouloit mal aux Gazeiẽs, d'autãt qu'ils auoient appelé Ptolemee au ſecours contre luy. 15 Ce pẽdãt Apollodotus leur cõducteur print deux mille ſoldats mercenaires, & mille eſclaues, puis vint de nuict ſe ruer dedãs le camp des Iuifs: & tãt q̃ la nuict dura, les Gazeiens eſtoiẽt les plus forts, donnãt à pẽſer à leurs ennemis q̃ c'eſtoit Ptolemee q les eſtoit venu ſurprẽdre: mais auſſi toſt que l'aube du iour apparut, & que ce ſoupçon deſcouuert on cogneut la verité, adonc les Iuifs ſe raſſemblerent, & ſe ruans ſur leurs ennemis, en tuerent enuiron mille. 16 Et combien que les Gazeiens euſſent oſté ainſi deffaicts, & euſſent faute de viures: ſi eſt-ce qu'ils ne ſe voulurent point rendre, eſtans preſts d'endurer pluſtoſt toutes choſes, que ſe laiſſer ſubiuguer par leurs ennemis: ioinct que Aretas Roy des Arabes leur donnoit courage, en leur monſtrant quelque eſperance de ſecours. 17 Toutefois que auant qu'il arriuaſt là, Apollodotus fut tué, & la ville priſe. Car ſon frere Lyſimachus luy portãt enuie de ce qu'il eſtoit tãt fauoriſé du peuple, le tua, & amaſſa quelque nõbre de gẽs: & en ceſte ſorte liura la ville à Alexãdre: lequel y entra tout coyment & paiſiblement du premier coup: & puis expoſa la ville en pillage à ſes gẽs, leſquels feirent grãde boucherie des Gazeiẽs. 18 Et toutefois ce ne fuſt pas ſans grãde reſiſtẽce: car il y eut biẽ autãt des Iuifs occis, q̃ des autres: meſmement aucuns meirent le feu dedãs leurs maiſons, ayans oſté ce qui y eſtoit: afin que Iuifs n'y trouuaſſent

aucun

aucũ butĩ pour emporter. D'autres auſſi tuerẽt leurs enfans & femmes de leurs propres mains, afin qu'ils ne fuſſent traïnez en ſeruitude.

19 Les Conſeilliers qui eſtoient en nombre cinq cens, ſeſtoient retirez dedans le temple d'Apollo: car ils ſeſtoient aſſemblez pour tenir conſeil à l'heure que les ennemis entroyent: mais Alexandre feit auſſi mourir ceux-cy, & raſer la ville: puis ſen retourna en Hieruſalem, vn an apres qu'il eut mis le ſiege deuant Gaza. 20 En ce temps Antiochus Grypus fut tué par la trahiſon d'Heracleon: & auoit quarante-cinq ans quand il mourut, & auoit regné vint & neuf. Son fils Seleucus luy ſucceda, & feit la guerre à Antiochus ſon oncle, qui eſtoit ſurnommé Cyzicenien, lequel il print en vne bataille, & le feit mourir. 21 Peu de temps apres Antiochus, fils d'Antiochus Cyzicenien, ſurnommé Euſebe, vint en Arad, où il ſe feit coronner Roy, & feit la guerre à Seleucus, lequel il veinquit en vne bataille, & le chaſſa de toute la Syrie. Seleucus donc ſenfuit en Cilicie, & fut magnifiquement receu des Mopſeates: mais meſcognoiſſant le biẽ qui luy auoit eſté faict, il voulut tirer tribut d'eux: leſquels ne pouuans endurer ceſte exaction, meirent le feu dedans ſon palais, ou luy & ſes amis furent bruſlez. 22 Au ſurplus, durant le temps qu'Antiochus fils d'Antiochus Cyzicenié regnoit en Syrie, vn autre Antiochus frere de Seleucus luy feit la guerre, lequel fut veincu, & perdit la vie & ſon armee. Son frere Philippes ſe feit coronner apres luy, & regna en vne partie de Syrie. 23 Ce pendant Ptolemee Lathurus feit venir de Gnide, Eucere, ſon quatrieme frere, & le conſtitua Roy en Damas. Antiochus reſiſtoit vaillamment à ces deux freres: toutefois il fut bien toſt tué: car eſtant appelé à ſecours par Laodicé (qui eſtoit Royne des Galadeniens, laquelle auoit guerre contre les Parthes) il fut occy en bataille, combatant vaillamment. Cela fait, le royaume de Syrie demeura entre les mains des deux freres, aſauoir Philippes, & Demetrius, comme il a eſté ia dict ailleurs. 24 Au ſurplus, vne ſedicion domeſtique ſexcita contre Alexandre, par tel moyen: Ainſi qu'il ſappreſtoit pour offrir ſacrifice au iour de la feſte des tabernacles, on luy ietta des citrons: car nous auons monſtré, que noz gens ont accouſtumé en ce iour-là de porter des rameaux de palmiers & citronniers.

25 Et qui plus eſt, le peuple luy vſa de propos outrageux en luy reprochant la captiuité, & diſant qu'il n'eſtoit digne de faire le ſeruice diuin. Luy irrité de telles iniures & outrages, en feit mourir enuiró ſix mille: & ayãt fait faire vne cloſture de bois à l'entour du Sanctuaire & de l'autel, laquelle touchoit iuſques aux lieux auſquels nul n'entroit ſinon les ſacrificateurs, il ſe defendoit de la force & violence de la multitude par ce moyen. 26 Et outre cela, il entretenoit des ſoldats Piſidiens & Ciliciens: car il ne ſe ſeruoit point des Syriens, d'autant qu'il leur eſtoit ennemy. Puis apres ayant veincu les Arabes, il feit payer tribut aux Moabites & aux Galaadites: & ruyna Amath, comme ainſi ſoit que Theodore n'oſaſt entrer en bataille contre luy. 27 Il aſſaillit auſſi le Roy des Arabes nommé Obed, & tombant en des embuſcades dreſſees par certains lieux aſpres & de difficile paſſage, il fut abbatu par la multitude des chameaux en des caueaux prochains de Gadara, village de Galaad. il ſe trouua bien empeſché, & à peine peut-il eſchapper ſain & ſauf. De là il ſe ſauua en ſa ville de Hieruſalem: & mal ſur mal luy aduint: car apres ceſte grande perte ſon peuple luy feit la guerre ſix ans durans: & il y eut bien enuiron cinquante mille Iuifs tuez durant ce trouble: 28 Et encor qu'il les exhortaſt à appointement, ce neantmoins embraſoit-il leur hayne d'auantage. Puis il leur demanda qu'ils vouloyent qu'il feiſt: à quoy tous luy reſpondirent d'vne voix & d'vne bouche, qu'ils vouloyent qu'il ſe tuaſt ſoy-meſme.

xx. Et tout incontinent enuoyerent gens vers Demetrius Eucerus pour luy demander ſecours.

Comment Demetrius ſurnommé Eucerus donna la bataille à Alexandre, & le veinquit.

CHAP. XXII.

ribus, non pauciores Iudæos interimebant: alij vero deſolatas prius ades incendebant, ne hoſtis præda potiri poſſet. quidam etiam ſuiſmet manibus vxores ac liberos contrucidabant, ne in captiuitatem abſtraherentur. 19 Senatores autem numero D. in Apollinis confugerant: forte enim ſenatus habebatur cum hoſtis intromiſſus eſt. Alexander verò etiam his iugulatis, & diruta inſuper vrbe, reuerſus eſt Hieroſolyma, anno poſt quàm caſtra ad Gazam admouerat. 20 Eodẽ tempore etiam Antiochus Grypus occiſus eſt Heracleonis inſidiis, anno ætatis ſuæ quinto & quadrageſimo, regni verò nono ſupra vigeſimum: cui ſuccedens Seleucus filius bellum geſſit cum Antiocho patruo, cui Cyziceno fuit cognomen, quem deinde in prælio captũ neci tradidit. 21 Nec ita multo poſt Cyziceni filius Antiochus cognomento Euſebes peruenit Aradã, & impoſito ſibi diademate, Seleuco bellum intulit, quẽ vno prælio victũ è tota Syria expulit: at ille fuga delatus in Ciliciam, poſtquàm à Mopſeatis receptus eſt, cæpit ab eis tributa exigere: qui non ferentes exactionem, vnà cum regia & ipſum & amicos concremauerunt. 22 Regnante verò apud Syros Antiocho Cyziceni filio, Antiochus Seleuci frater bello eum aggreditur, & victus vitam ſimul amiſit atque exercitum: poſt quem frater eius Philippus aſſumpto diademate regnauit in parte Syriæ. 23 Interim Ptolemæus Lathurus quartum eius fratrem Eucærum cognomine accitum à Gnido, regem apud Damaſcum conſtituit. His duobus fratribus ſtrenue reſiſtens Antiochus, breui extinctus eſt. vocatus enim in auxilium Laodices Galadenorum reginæ, cum Parthis bellum gerentis, fortiter in prælio dimicans occubuit: quo facto Syriæ regnum remanſit penes duos fratres, Philippum atque Demetrium, ſicut aliàs narratum eſt. 24 Porrò in Alexandrum domi ſeditio coorta eſt, cum per ſcenopegia celebritatem in parantem ſacrificare coniecta ſunt citrea: nam hoc feſto noſtris morem eſſe, palmeos & citreos thyrſos geſtare indicauimus. 25 Quin & conuitiis impetitus eſt, populariter exprobrantibus captiuitatem, & indignum qui ſacris operetur iactantibus: quibus iniuriis exacerbatus occidit eorum circiter ſex millia: & extructo circa fanum & altare ſepto ligneo pertinente vſque ea loca ad quæ ſolis ſacerdotibus patet aditus, hoc pacto arcebat à ſe vim multitudinis. 26 Sed & mercenarios milites alebat Piſidas & Cilicas. nam Syris infenſus, non vtebatur eorum opera. Deuictis deinde Arabibus, tributa Moabitis & Galaditis imperauit, & Amathuntem diruit, non audente Theodoro manus conſerere. 27 Congreſſus etiã cum Arabum rege Obeda, & pertractus in inſidias, cum camelorum multitudine protruſus eſſet in fauces aſperas & acceſſu difficiles iuxta Gadara vicum Galaditidis, ægre euaſit ipſe incolumis: delatiſque fuga Hieroſolyma, ſuper acceptam cladem per ſex annos à ſua gente bello vexatus, non minus quàm L. millia Iudæorum occidit. 28 Et cum eos hortaretur ad reconciliationem, adhuc magis accendit eorum odia: dum roganti quid ſe vellent facere, ore vno reſponſum eſt, vt ſeipſum interficiat. Móxque miſerunt ad Demetrium Eucærum, qui ab illo auxilia peterent.

Demetrius Eucærus Alexandrum prælio ſuperat.

CAP. XXII.

ILLE veniens cum exercitu coniunxit ſe cum eis qui ſe acciuerant, & circa Sicima caſtra poſuit. 2 Alexander verò cum mercenariorum ſex millibus, & ducentis inſuper, Iudæorúmque ſuæ factionis viginti millibus illi occurrit. Habebat autem ille equitum tria millia, peditum vero quadraginta. 3 Itaque multa vtrinque tentata ſunt, dum hic mercenarios, vtpote Græcos, ad defectionem ſolicitat: ille verò ſtantes cum Demetrio Iudæos. Sed quia neuter his artibus quicquam proficiebat, poſtquàm viſum eſt armis decernere, victoria fuit penes Demetrium: in quo prælio miles Alexandri conductitius ad vnum caſus eſt, nauata prius forti ac fideli opera. Sed & ex Demetrianis multi deſiderati ſunt. 4 Cæterum poſtquàm Alexander ad montes perfugit, miſerati eius fortunam confluxerunt ad eum circiter ſex millia, quorum metu Demetrius retrò abiit. Poſt hæc Iudæi propriis viribus bellum geſſerunt aduerſus Alexandrum, ſed ſemper victi multos amittebant è ſuorum numero. 5 Tandem potentiſſimos eorum compulſos in Bethoma oppugnauit, & capto oppido redactos in poteſtatem abduxit Hieroſolyma, vbi facinus commiſit longe immaniſſimum. epulans enim cum pallacis excelſiore loco, vnde proſpectus patebat, ad DCCC iuſſit ſuffigi crucibus: in conſpectu adhuc viuentium iugulauit vxores eorum & liberos, pœnas exigens pro acceptis iniuriis, quæ tamen inhumaniores fuerunt, licet ſæpe ab inimicis afflictus, in extremum vitæ & regni periculum adductus fuerit, dum non contenti propriis eum impugnare viribus, externa etiam auxilia conciunt: & poſtremo in eam neceſsitatem eum compellunt, vt quæ loca in Moabitica & Galaditica regione ſubegerat, reſtitueret Arabibus, ne & ipſi arma ſua aduerſus eum cum inimicis coniungerent: præter alia quæ in eius contumeliam geſta ſunt innumera. 6 Iniqua tamen fuit talis animaduerſio, ita vt propter hanc crudelitatem Thracidæ cognomen apud Iudæos inuenerit. 7 Cæterum aduerſariorum exercitus ad octo millium numerum noctu in tutum euaſerunt: & toto tempore quo vixit Alexander, egerunt in exilio: atque ita demum liberatus à tumultibus, ſecure adminiſtrauit regnum in poſterum. 8 Demetrius autem relicta Iudæa profectus Beræam, Philippum fratrem ſuum oppugnauit in ea, habens ſecum decem millia peditum, & mille equites. 9 Straton verò Beræa tyrannus & Philippi ſocius Zizum principem Arabum excitat, & Mithridatem Sinarem præfectum Partherum, qui poſtquam venerunt cum magno exercitu, Demetrij caſtra oppugnauerunt, & tam ſiti quàm miſſilium telorum multitudine deditionem cum ſuis facere coegerunt: abductáque ex ea regione præda maxima, Demetrium captiuum ad Mithridatem Partherum regem miſerunt. 10 Antiochenſes verò quotquot in caſtris inuenti ſunt, gratis dimiſſos redire Antiochiam paſſi ſunt. Parthus verò rex Demetrium apud ſe in omni honore habuit, donec ibi morbo abſumptus eſt. 11 At Philippus poſt hanc pugnam ſtatim profectus Antiochiam, totius Syriæ regno potitus eſt.

Antiochi Dionyſi in Iudæam expeditio.

CAP. XXIII.

DEMETRIVS vint auec ſon armee, & ſe ioignit auec ceux qui l'auoyét appelé à ſecours: & campa pres Sicim. 2 Et le Roy Alexandre luy vint au deuant auec ſix mille & deux cens ſoldats mercenaires, & vingt mille Iuifs de ſa factiõ: & Demetrius auoit trois mille hommes de cheual, & quarante mille de pied. 3 Auant que venir aux coups, beaucoup de choſes furent pratiquees tant d'vn coſté que d'autre. Demetrius ſolicitoit à reuoltement les Grecs qui eſtoyent ſouz la ſolde d'Alexandre, & Alexandre taſchoit d'attirer à ſoy les Iuifs qui tenoyent pour Demetrius. Mais ces menees ne ſeruoyent de rien ny à l'vn ny à l'autre: & finalement la bataille fut donnee, & Demetrius obtint la victoire. En ceſte bataille to⁹ les ſoldats Grecs d'Alexãdre furẽt tuez, ſans en excepter vn, ayans fait vne belle monſtre de leur vaillance & fidelité. du coſté de Demetrius il y en eut auſſi pluſieurs tuez. 4 Au reſte, apres que le Roy Alexandre ſe fut ſauué aux montagnes, aucuns Iuifs eurent compaſſion de ſa miſere, & enuiron ſix mille ſe retirerent de ſon coſté: ce que effroya Demetrius, & le feit reculer arriere. Apres cela les Iuifs d'eux-meſmes, ſans autre ayde, feirent la guerre à Alexandre: mais ils perdoyent bien ſouuent la bataille, & grand nombre de leurs gens. 5 Meſmement que à la parfin ils furent contrains, voire les principaux d'entre eux, ſe retirer en Bethom, & là les aſſiegea: & ayant pris par force ceſte ville, il emmena en Hieruſalem ceux qu'il y trouua: & là il commit vn acte le plus cruel du monde: car banquetant auec ſes concubines en vn lieu dont il pouuoit regarder bien loin, il en fit crucifier huict cens deuant ſes yeux: & comme ils eſtoient encore en vie en la croix, il feit coper la gorge à leurs femmes & enfans deuant eux, ſe vengeant en ceſte ſorte des torts qui luy auoient eſté faits. Tant y a que ſa vengeance fut exceſſiue, ià ſoit que ſes ennemis bien ſouuent l'euſſent mis en dangier de perdre & le royaume & la vie: cõme ainſi ſoit que ne ſe cõtentans de luy faire la guerre, & l'aſſaillir de leurs propres forces, ils euſſent appelé gens eſtranges à leur ayde, & finalemẽt rengé à vne telle neceſſité, qu'il fut contraint de rendre aux Arabes les places qu'il auoït conqueſtees en la regiõ des Moabites & Galaadites, de peur qu'ils ne ioigniſſẽt leurs forces auec ſes ennemis cõtre ſoy: ſans pluſieurs autres outrages qui luy furent faits par eux. 6 Si eſt ce, que ceſte punicio fut trop rigoreuſe, tellemẽt que pour ceſte cruauté les Iuifs le ſurnõmerẽt Thracides. 7 Au demeurant, huict mille hommes de l'armee de ſes ennemis ſe deſroberent de nuict, & ſe retirerent en lieu ſeur: & tant qu'Alexandre veſquit, demeurerent en exil: & ainſi eſtant deliuré de toutes ſedicions, vſa le reſte de ſa vie en repos, & gouuerna paiſiblement ſon royaume. 8 Demetrius donc laiſſant la Iudee, ſen alla en Beroé, & là aſſiegea ſon frere Philippes, ayant dix mille hommes de pied, & mille hommes de cheual ſouz ſoy. 9 Straton Roy de Beroé, confederé auec Philippes, appela à ſecours Zizus prince Arabien, & Mithridates Sinares Roy des Parthes: leſquels eſtans venus auec puiſſante & forte armee, aſſaillirent le camp de Demetrius, & le contraignirent de ſe rendre auec tous ſes gens tant par la grande ſoif qu'ils enduroyent, que par la force des traits & fleſches qu'ils iettoyent contre eux: & emportans grans butins & deſpouilles de ceſte region-là, enuoyerent Demetrius priſonnier à Mithridates Roy des Parthes. 10 Et autant qu'il y eut d'Antiocheniens trouuez au camp, on les laiſſa aller bagues & vies ſauues, & retournerent en Antioche: mais Mithridates fit honneur à Demetrius, & le traita humainement iuſques à la fin de ſes iours: car il deuint là malade, & mourut. 11 Bien toſt apres ceſte bataille Philippes ſen alla en Antioche, & fut faict Roy de toute la Syrie.

Du voyage d'Antiochus Dionyſius contre les Iuifs.

CHAP. XXIII.

Apres

xxi. APRES ces choſes, Antiochus ſurnommé Dionyſius, frere de Philippes, aſpirant à la principauté, vint en Damas, & là fut fait Roy. 2 Il mena ſon armee contre les Arabes: & ſon frere ſachant celà, vint en grande diligence en Damas: & par le moyen de Mileſius gouuerneur de la forteresſe, fut faict Seigneur de la ville: neantmoins il fut ingrat, & ne recogneut point le plaiſir qu'il auoit receu dudit Mileſius, d'autant qu'il vouloit donner à entendre qu'il auoit pris la ville non point par trahiſon ou menee ſecrette, ains pour la crainte qu'on auoit eu de luy. 3 Parquoy Mileſius l'eut pour ſuſpect, & luy feit perdre derechef la ville. Car eſtant vn iour ſorty en la carriere, en laquelle on piquoit les cheuaux, & prenant là ſon paſſetemps, Mileſius luy ferma les portes de la ville, & la garda pour Antiochus. Lequel apres auoir ouy les nouuelles de ſon frere Philippes, ſen retourna haſtiuement d'Arabie, & mena ſes gens contre Iudee, ayant huict mille hommes de pied, & huict cens hommes de cheual. 4 Alexandre craignant l'effort d'Antiochus, fit faire vn foſſé profond depuis Caparſabé, laquelle on appelle maintenant Antipatris, iuſques à la mer de Ioppé: & n'y auoit endroit en toute la contree par lequel on peuſt paſſer que par là: & ayant dreſſé vne muraille, il y fit auſſi faire des bouleuars de bois, & des eſchauguettes par l'eſpace de cent cinquante ſtades, & là attendoit Antiochus.

5 Mais il bruſla tous ces bouleuars: & par ce meſme lieu mena ſon oſt en Arabie. Le Roy Arabien du premier rencontre quitta la place: puis apres il ſe meit aux champs auec dix mille hommes de cheual, & Antiochus venant au deuant, batailla vaillamment, & combien qu'il ſe tint bien aſſeuré de la victoire cõme deſia obtenue, toutefois il y fut tué, ainſi qu'il vouloit aſſẽbler l'vne des ailes de ſon oſt, qui eſtoit deſia miſe en route. Apres ſa mort, ſes gens ſenfuyrent au village de Cana, auquel la plus part mourut de faim. 6 Luy mort, le Roy Aretas occupa le royaume de la baſſe Syrie, eſtant appellé au royaume par les Damaſceniens à cauſe de la hayne qu'ils portoyent à Ptolemee Menneus. Ceſtuy-cy vint auec ſon oſt en Iudee, & ſurmonta Alexandre pres d'Adida, & ayant obtenu certaines condicions, il ramena ſes gens d'ou ils eſtoyent partiz. 7 Sur ces entrefaites Alexandre print par force la ville de Dion: & de là mena ſon armee contre Eſſa, ou Zeno auoit mis en ſeureté ſes plus precieux ioyaux: & auant que batre ou donner aſſaut à ceſte forteresſe d'Eſſa, il fit faire trois murailles à l'entour: & apres qu'il l'eut prinſe par force, il marcha contre Gaulane & Seleucie, leſquelles auſſi il print: & puis meit ſouz ſon obeïſſance la vallee, qu'on appelle la vallee d'Antiochus, & la forteresſe de Gamala.

8 Apres impoſant pluſieurs crimes & blaſmes à Demetrius ſeigneur de ce lieu-là, Alexandre luy oſta ſa principauté: & ayant eſté trois ans en ce voyage, il ramena finalement ſon armee en Hieruſalem. Les Iuifs le receurent auec grande ioye, pource que tout luy eſtoit heureuſement ſuccedé. 9 En ce temps là les Iuifs tenoyent quelques villes des Syriens, Idumeens & Pheniciens, à ſçauoir aupres de la mer, Apollonia, Gaza, la tour de Straton, Ioppé, Iamnia, Azot, Anthedon, Raphia, & Rhinocure: 10 & au milieu de la region d'Idumee bien auant dans le païs, Adoram & Mariſſa, & toute la Samarie, & les monts de Carmel & d'Itaburim: & auec ce Scythopolis, Gadara, Gaulanitide, Selemie & Gabala: & des Moabites, Oron, Eſebon, Medaban, Lamban, Telithon & Zara: & puis Aulon de Cilicie & Pella, laquelle ils ruinerent du tout, d'autant que les habitans refuſoyent de receuoir les ceremonies Iudaïques. 11 Ils tenoyent auſſi d'autres bonnes villes de Syrie, leſquelles ils auoyent adiointes freſchement à leur iuriſdiction. 12 Puis Alexandre pour ſon yurongnerie deuint fort malade, & tomba en vne fieure quarte, qui luy dura trois ans: & toutefois pour cela ne laiſſoit les affaires de la guerre: combien que finalement ſes forces luy faillirent, & mourut en la terre des Geraſeniens, tenant le ſiege deuant le chaſteau de Ragaba, lequel eſt ſitué pres le Iordain. 13 La Royne le voyant prochain de la mort, & ne monſtrant aucune eſperance de vie, plouroit à chaudes larmes, lamentant la deſolation tant de ſoy que de ſes enfans: & diſoit à ſon mary: A qui me delaiſſes-tu, & ces enfans qui ont beſoin de l'ayde d'autruy? veu meſme que tu ſcais-bien que tu es mal voulu de

DEINDE Antiochus cognomine Dionyſus, frater ipſius, Damaſcum principatum ambiens peruenit, & ibi rerum potitus rex factus eſt. 2 Qui cum exercitum duxiſſet contra Arabas, Philippus eius frater hoc audito Damaſcum aduolat: & cum opera Mileſii arcis præfecti, vrbe Damaſcenorum potitus eſſet, per ingratitudinem non remunerauit eum, quòd vellet videri terrore vrbem non proditione cepiſſe. 3 Quapropter ſuſpectus ei redditus, rurſum Damaſcum amiſit. progreſſum enim in circum animi gratia Mileſius excluſit, & vrbem ſeruauit Antiocho. At ille auditis de Philippo rumoribus, confeſtim rediit ex Arabia: móxque duxit in Iudæam exercitum octo millium peditum, & equitum octingentorum. 4 Cuius inuaſionem Alexander metuens, foſſam profundam duxit à Caparſabé quæ nunc Antipatris dicitur, vſque ad Ioppenſe mare, quà ſolum patebat acceſſus: excitatóque muro, & per interualla caſtellis ligneis per CL ſtadia, præſtolabatur Antiochum. 5 At ille omnibus his incenſis traduxit hac exercitum in Arabiam: & cum Arabs primum ceſſiſſet, deinde cum X equitum millibus apparuiſſet, occurrens ei Antiochus, præliasus eſt acriter, támque de victoria certus occiſus eſt, dum alterum ſuorum cornu laborans vult in integrum reſtituere. Poſt eius caſum exercitus refugit in vicum Cana, vbi maxima eius pars fame abſumpta eſt. 6 Poſt hunc Cæleſyriæ regnum Aretas adipiſcitur, vocatus ad imperiũ à Damaſcenis propter odium quo perſequebantur Ptolemæum Mennæum. Is quoque in Iudæam profectus cum exercitu, deuicto Alexandro apud Adida, certis conditionibus reduxit ſuos vnde venerat.

7 Alexander vero ad Dion oppidum admoto milite, eóque vi capto, ad Eſſam inde duxit, vbi erant Zenonis res precioſiſſimæ: & primùm triplici muro eũ locum circundedit, dein expugnato oppido ad Gaulanã duxit & Seleuciam: & ſubactis his quoque, redegit in ſuam poteſtatem vallem quæ Antiochi dicitur, & caſtellum Gamala. 8 Obiectíſque multis criminibus Demetrio locorum eorum domino, principatu ſuo illũ exuit, & tertio demum huius expeditionis anno domum reduxit exercitum, magna alacritate Iudæis eum ob res proſpere geſtas excipientibus. 9 Per hæc tempora iam & Syrorum & Idumæorum & Phœnicum vrbes tenebant Iudæi, ad mare Stratonis turrim, Apolloniam, Ioppen, Iamniam, Azotum, Gazam, Anthedonã, Raphiam, Rhinocuram. 10 In mediterraneis, per Idumæam regionem Adora & Mariſſam, totámque Samariam & montes Carmelum ac Itabyrium: ad hæc Scythopolim, Gadara, Gaulanitidẽ, Seleuciam, Gabala: & Moabiticas vrbes, Eſebonem, Medabam, Lembam, Oronas, Telithonem, Zaram, Aulonem Cilicum, Pellam. Hanc vltimam diruerunt, quòd incolæ recuſarent Iudaicos ritus recipere.

11 Poſſidebant & alia Syriæ non obſcura oppida, quæ imperio ſuo nouiter adiecerant. 12 Poſt hæc Alexander ex temulentia morbo contracto, & triennio integro quartana laborans, nec tamen abſtinens à caſtrenſibus officiis, tandem exhauſtis viribus fato conceſſit in Geraſenorum finibus, obſidens Ragaba caſtellum quod vltra Iordanem ſitum eſt. 13 Quem videns regina iam morti vicinum, & nullam ſalutis ſpem præ ſe ferentẽ, flens & ſeipſam plãgens, ſuam ſimul & liberorũ deſolationem lamentabatur: Cui me, inquit, & hos filios relinquis, alieno indigentes auxi-

lio? præcipuè cum non ignores quàm infensus sit tibi totus populus. 14 *Tum ille consuluit ei vt suis monitis pareat, si velit secure cum filiis regnum obtinere. Primum, vt apud milites celet suam mortem, tantisper dum castellum illud capiat. deinde postquam victrix magnifice Hierosolyma reuersa fuerit, Pharisæis nonnihil licentiæ permittat: hos enim pro habito sibi honore laudaturos eam, & commendaturos apud populum: posse enim plurimum apud Iudæos, siue exosum aliquem cupiant ladere, siue amicum iuuare.* 15 *Valde enim his fidem habere vulgus, etiamsi per inuidiam de quopiam male loquantur: nec se ob aliam causam incurrisse totius gentis odium, quàm quia hoc genus offenderit.* 16 *Ergo, inquit, vbi Hierosolyma perueneris, accersitis eorum primoribus, ostende illis meum corpus, & verbis quàm proximè veritatem simulatis, permitte vt eo vtantur arbitratu suo, siue insepulto & proiecto cadaueri velint illudere propter antiquas iniurias, siue alio quolibet modo in id sæuire: & pollicere nihil te nisi ex illorum sententia gesturam in administrando imperio.* 17 *His verbis si apud eos vsa fueris, & mihi magnificentior quàm à te sepultura continget, contentis illis permissa potestate, & tu secure dominaberis. Post hæc monita vxori data moritur, anno regni sui* XXVII. *vitæ verò vndequinquagesimo.*

Alexandro mortuo vxor Alexandra in regnum succedit.

CAP. XXIIII.

ALexandra verò capto castello iuxta mariti monita Pharisæos allocuta est, & omnia illorum arbitrij faciens, quæ ad cadauer vel ad regnum pertinerent, ex infensis benuolos eos sibi reddidit. 2 *Tum illi progressi ad plebem concionabantur res gestas Alexandri celebrantes, & regem iustum se amisisse conquerentes, populum ad eum luctum ac mœstitiam prouocauerunt, vt nullum antehac regem funerauerint sumptuosius.*

3 *Cæterum Alexander duos quidem reliquit filios, Hyrcanum & Aristobulum, regni tamen administrationem Alexandræ testamento reliquit: è filiis autem Hyrcanus erat rebus administrandis parum idoneus, & amator otij: minor verò natu Aristobulus audax & industrius: sed mulier gratiosa erat apud populum, eo quòd semper visa sit ægre tulisse ea quæ maritus præter officium faceret.*

4 *Illius consilio pontificatus Hyrcano obuenit, non tam ætatis prærogatiua, quàm propter innatam segnitiem: alioqui ex Pharisæorum sententia permissu reginæ gerebãtur omnia: quibus etiã plebs parêre iussa est: & si quid constitutionum Hyrcanus socer abrogauerat, quas Pharisæi iuxta maiorum traditiones induxerant, id totũ sancitum est denuo.* 5 *Nomen igitur regni erat penes Reginam, penes Pharisæos verò administratio: nam hi & exulibus reditum, & vinctis solutionem procurabant: quædam tamen etiam per se prouidebat mulier, & magnum mercede conductorũ militum alebat numerum, viréque suas ita augebat, vt terrori esset circũuicinis tyrannis, & obsides ab eis acciperet.* 6 *Et quod ad reliqua attinet, quieta erat eius ditio, soli Pharisæi turbas excitabant, incitantes reginam vt necaret illos qui Alexãdro autores fuerũt sumendi de* DCCC *simul viris supplicij: móxque vnũ*

tout le peuple. 14 Lors il luy donna conseil qu'elle obtemperast à ce qu'il luy diroit, si elle vouloit iouyr en seureté du royaume auec ses enfans. En premier lieu qu'elle celast sa mort aux gens de guerre, iusques à ce qu'elle eust pris ce chasteau: & quand elle aura obtenu la victoire, & sera retournee en triomphe en la ville de Hierusalem, qu'elle permette quelque licence aux Pharisiens. Car quand elle les auroit en honneur, ils la loueroyent en recõpense, & luy rendroyent le peuple beneuole: par ce que les Pharisiens auoyẽt grande autorité enuers le peuple, fust pour nuire à quelcun à qui ils eussent voulu mal, ou pour ayder à quelcun qu'ils eussent aymé. 15 Et le peuple leur adiousteroit foy facilemẽt, voire quãd ils eussent mesdit de quelcun par enuie: & n'y auoit autre raison pour laquelle il eust encouru la maluueillance & la hayne de toute la nacion, sinon qu'il auoit premierement offencé telle maniere de gens. 16 Quand donc tu seras venue en Hierusalem, disoit-il, appelle les anciens & principaux d'entre eux, & monstre mon corps, & par paroles feintes, approchãtes de la verité le plus qu'il sera possible, permets qu'ils en facent comme bon leur semblera: soit qu'ils me vueillent laisser sans sepulture, & ietter aux chiens, & mettre en opprobre à cause des querelles passées, & des iniures qu'ils ont receuës de moy: soit qu'ils se vueillent en quelque autre façon monstrer inhumains enuers mon corps: & promets que tu ne feras rien sinon comme il leur plaira, en toute l'administration ou gouuernement du royaume. 17 Si tu leur tiens tel propos, on me fera vne sepulture plus magnifique beaucoup, que si tu y mettois la main: car ils se contenteront de la puissance & autorité que tu leur octroiras: & tu domineras en seureté & repos. Apres auoir donné tels aduertissemens à sa femme, il rendit l'esprit, l'an vingtseptieme de son regne, & quaranteneufieme de son aage.

Comment apres la mort du Roy Alexandre, Alexandra sa femme succeda au royaume.

CHAP. XXIIII.

APRES qu'Alexandra eut pris le chasteau, elle parla gracieusement aux Pharisiens selon le conseil de son mary: & leur permettant de faire à leur appetit & du corps & du royaume de son mary, elle gaigna leurs cœurs & leurs bonnes volontez, au lieu qu'au parauant ils auoiẽt conceu hayne contre elle. 2 Alors iceux se meirent en auant pour prescher au peuple, louans les faicts d'Alexandre: & faisans leurs compleintes par tout qu'ils auoyent perdu vn bon Roy, ils inciterẽt le peuple à mener vn semblable dueil: tellemẽt qu'il n'y eut Roy au parauãt à qui ils eussent fait plus d'honneur en ses funerailles.

3 Au surplus, Alexandre laissa deux fils, à sçauoir, Hyrcanus & Aristo- XXII.
bulus: toutefois il ordonna par son testamẽt que sa femme Alexandra eust l'administracion du Royaume, ioint que Hyrcanus, qui estoit l'aisne, n'estoit pas fort propre à manier les affaires d'vn royaume: car il aymoit oisiueté, & viure en repos: mais Aristobulus estoit homme audacieux & industrieux. Leur mere estoit fort bien venue enuers le peuple, d'autant qu'il auoit ceste opiniõ d'elle, qu'elle auoit tousiours esté marrie quand elle voyoit faire quelque chose à son mary contre son office. 4 Par son conseil Hyrcanus fut fait Sacrificateur, non point tãt pour la prerogatiue de son aage, que pour son oisiueté & nonchalance naturelle. Au reste, tout se faisoit selon l'aduis des Pharisiens, & par la permission de la Royne: & cõmandement fut fait au peuple d'y rendre obeissance: & Alexãdra feit derechef establir & ratifier toutes les constitutions lesquelles Hyrcanus son beaupere auoit fait abolir, lesquelles auoiẽt esté introduites par les Pharisiens selõ les traditiõs de leurs predecesseurs. 5 Ainsi Alexãdra auoit le nom de Royne, mais les Pharisiẽs gouuernoiẽt les affaires du royaume: car ils procuroient de faire retourner les banniz, & deliurer les prisonniers & captifs: bref cestoiẽt de vrais seigneurs: toutefois il y auoit certaines choses que la Royne faisoit de par soy: & soldoyoit grand nombre de gens de guerre, & accroissoit tellement ses forces, que les princes voisins la craignoyent: & prenoit ostage d'eux. 6 Quant au reste, il y auoit paix par tout en son royaume, excepté que les Pharisiens esmouuoyent des troubles. Ils inciterent la Royne à faire mourir ceux qui auoyent donné conseil au

Roy

Roy Alexandre de faire crucifier les huict cens, cõme on a veu cy deſſus. Et tout incontinent en feirent mourir vn d'entre eux nommé Diogenes: puis les prenoyent vn à vn, iuſques à ce que les plus grans vinrent au palais, & auoyent auec eux Ariſtobulus, qui monſtroit biẽ par ſa contenance qu'il ne prenoit point de plaiſir à ce qui ſe faiſoit: & ſ'il pouuoit quelque fois trouuer occaſion, il ne permettroit point que ſa mere vſurpaſt vne telle licence. Ceux cy donc luy ramenteuoiẽt en combien de dangiers ils ſ'eſtoyent expoſez, & combien de trauaux ils auoient endurez pour monſtrer leur fidelité enuers leur ſeigneur, lequel pour ceſte cauſe les auoit amplement recompenſez: & prioient la Royne de ne tourner tout au rebours leurs eſperãces. 7 Car maintenant ceux qui eſtoyent eſchappez du glaiue & de la fureur des ennemis eſtrangiers, eſtoiẽt tuez comme beſtes par ennemis domeſtiques: & n'y auoit homme qui leur baillaſt ſecours. Et diſoyent, que ſi leurs aduerſaires ſe contentoyent de ceux qui auoyent eſté mis à mort, à cauſe de l'affection naturelle qu'ils portoyent aux ſeigneurs, ils endureroyent paciemment ceſte calamité: mais ſ'ils veulent cõtinuer leur inhumanité, ils demandoyent congé de ſ'en aller ou bõ leur ſembleroit: car ils ne cercheroyent point à ſe ſauuer ſans cela: & ſ'ils ne pouuoyent obtenir ce congé, ils ſouffriroyent volontiers d'eſtre occis dedans ſon palais meſme. 8 Qui ſeroit ce pendant vne honte tant à eux qu'à la Royne, qu'ils fuſſent ainſi tormentez par les aduerſaires de ſon mary, ſans qu'elle ſ'en ſouciaſt autremẽt: car il n'y auroit rien qu'Aretas Roy des Arabes ouyt plus volontiers: & les autres princes y prendroyent grand plaiſir, quand ils entendroient que la Royne perdroit de tels perſonnages, le renom deſquels a fait trẽbler les Rois voiſins. 9 Que ſi elle ne leur vouloit ottroyer cela, ains aymaſt mieux conſentir & laſcher la bride aux appetits des Phariſiens, pour le moins qu'elle ordonnaſt qu'ils fuſſent diſtribuez par les chaſteaux & fortereſſes. Car puis que le mal-heur pourſuiuoit ainſi les familiers & amis d'Alexandre, ils ſe contenteroyent d'vſer le reſte de leur vie en vn eſtat abiect & contemptible. 10 Ainſi diſant pluſieurs choſes pour faire auoir compaſſion tant de ceux qui auoyent deſia eſté occis, que de ceux qui eſtoient en dãgier de leur vie, & inuoquãt les manes d'Alexandre, ils eſmeurẽt à larmoyer tous les preſens: 11 & ſur tous Ariſtobulus ouuroit ſon cœur, & monſtroit bien ſon intencion, reprenant la Royne ſa mere par beaucoup de paroles. Mais eux-meſmes eſtoient les autheurs de leur malheur, d'autant que contre tout droit & raiſon ils auoyent à cauſe du bas aage des enfans donné le gouuernement du royaume à vne femme ambicieuſe & enragee de dominer. Lors la Royne n'ayant point meilleur conſeil pour l'heure, leur dõna la garde des fortereſſes, excepté Hyrcania, Alexandrion & Macherõ, ou elle auoit mis en ſeurté ſes bagues plus precieuſes. 12 Et biẽ toſt apres elle enuoya ſon fils Ariſtobulus auec vne forte armee vers Damas contre Ptolemee Menneus, qui faiſoit beaucoup de maux à la ville. Mais Ariſtobulus ſ'en retourna ſans faire choſe qui vaille le parler. 13 En ce temps-là on apporta les nouuelles que Tygranes Roy des Armeniẽs auoit enuahy la Syrie auec cinq cẽs mille hõmes de guerre, & qu'en brief il viẽdroit en Iudee. 14 Ce bruit eſtõna la Royne & tout le peuple, & non ſans cauſe. Elle luy enuoya ambaſſadeurs auec preſens de grand pris: & lors il tenoit le ſiege deuant Ptolemaïde. La Royne Selené, laquelle on appeloit autrement Cleopatra, regnoit en Syrie: & bailloit cõſeil aux habitans de chaſſer Tygranes. 15 Les ambaſſadeurs trouuerẽt là le Roy, & le prierent de conceuoir bonne opinion de leur Royne & de toute la nacio des Iuifs. Le Roy priſa leur bonne affectiõ, de ce qu'ils eſtoiẽt venuz de bien loin pour luy monſtrer amitié: & les renuoya auec vne bonne eſperance. Apres que Ptolemaïde fut priſe, Tygranes ouyt les nouuelles, que Lucullus pourſuyuant Mithridates, ne l'auoit peu atteindre: car il ſ'eſtoit deſia ſauué en Iberie: tant y a que Lucullus eſtoit entré en Armenie, pillant & gaſtant tout le païs. Tygranes donc ſachãt cela, retourna bien toſt chez ſoy. 16 Apres cela la Royne tomba en vne griefue & lourde maladie: & ſembla à Ariſtobulus, que ſon opportunité eſtoit venue de commencer ſon entrepriſe: & ſortant hors de nuict accompagné ſeulement d'vn ſeruiteur, ſ'en alla aux fortereſſes auſquelles les amis de ſon pere eſtoyent commis pour la garde: car deſia dés long temps les choſes que ſa mere faiſoit, luy venoyent con-

ex his iugulant Diogenem, deinde alium poſt alium donec potentiores conuenientes in regiam, & cum his Ariſtobulus præſe ferens non placere ſibi quæ fierent, & ſi occaſio daretur, nõ permiſſurus tantã licentiã matri, commemorabant ei quantis geſtis rebus & quantis exhauſtis periculis fidem ſuam domino approbauerint, quódque hac de cauſa magnis præmiis eos dignatus ſit: rogobántque eam ne omnino in contrarium ſpes ſuas verteret. 7 Nunc enim qui periculum ab hoſtibus euaſiſſent, domi ab inimicis mactari more pecudũ, nemine opem ferente: aiebántque, ſiquidẽ contenti ſint iam occiſis aduerſarij, propter innatum affectum quo dominos proſequantur, patienter ſe laturos hanc calamitatem, quòd ſi illi ſæuire pergerent, petebant ſibi dari diſcedendi veniam: neque enim niſi ipſius reginæ permiſſu quæſituros ſibi incolumitatem, alioqui laturos vt ibidem in ipſa interficiantur regia. 8 Sed turpe eſſe tum ſibi, tum reginæ, ſi illa diſſimulante à mariti inimicis vexentur. nihil enim libentius auditurũ Aretam Arabem & reliquos tyrannos, quàm ſi ipſa ſe primaret talibus viris, quorum illis olim vel nomen auditum terrori fuerit. 9 Quod ſi ne hoc quidẽ velit concedere, & malit indulgere Phariſæorum cupiditatibus, ſaltem per caſtella ſe diſtribueret. ſe enim quandoquidem fortuna ita perſequatur Alexandri familiares, contẽtos eſſe in humili ſtatu vitæ reliquum exigere. 10 Hæc & alia multa cum dicerent, & ad miſerationem tam cæſorum quàm periclitantium manes Alexandri inuocarent, omnibus circumſtantibus commotæ ſunt lachrymæ: ſed maxime Ariſtobulus mentem ſuam declarabat, multis verbis matrem corripiens. 11 Verum illi ſibiipſis cauſa fuerunt horum malorum, qui fœminæ ambitione imperandi præter æquum cõmiſerunt regni habenas, quaſi verò deeſſent poſteri. Tum illa inops melioris conſilij, cuſtodiam caſtellorum eis credidit, exceptis Hyrcania, Alexandrio & Macherunte, in quibus res ſibi chariſſimas recondiderat. 12 Nec multo pòſt Ariſtobulum filium cũ exercitu miſit verſus Damaſcum, contra Ptolemæum Mennæum, qui grauis erat vrbi vicinus. Sed ille nulla re memorabili geſta domum rediit. 13 Per idem tempus nunciatum eſt, Tigranem Armeniorum regem cũ D militũ millibus inuaſiſſe Syriã, & breui in Iudæã eſſe venturum. 14 Ea fama non immerito reginam & totam gentem terruit: miſerúntque ad eum legatos cum magni precij muneribus, obſidentem tunc Ptolemaidem. Regina enim Selene, aliàs Cleopatra dicta, imperabat in Syria, & incolis eius autor erat vt Tigranem excluderent. 15 Ibi inuentum regem legati rogauerunt, vt bene ſibi de regina ſua déque tota Iudæorum gente polliceretur. Ille verò collaudatos quòd è longinquo veniſſent ad exhibendum ſibi officiũ, iuſſit omnia bona ſperare. Capta verò Ptolemaide nunciatur Tigrani, Lucullum dum perſequitur Mithridatem, illum quidem non aſſecutum, qui iam in Iberiam euaſerat, ſed Armeniam ingreſſum vaſtare eam regionẽ. quo cognito ille ſtatim domum reuerſus eſt. 16 Poſt hæc cum regina in morbum difficilem incidiſſet, & viſum eſt Ariſtobulo iam adeſſe tempus aggrediendi negotium, noctu egreſſus vno comitante famulo contulit ſe ad ea caſtella, quibus paterni amici erant præpoſiti. Iam dudum enim moleſte ferens quæ mater gerebat, tum verò longe magis timebat ne illa mortua totum ſuum genus veniret in poteſtatem Phariſæorum: & videbat quàm ineptus eſſet adminiſtrationi frater, ad quem ſpectabat

ſucceſſio. 17 *Conſcia verò fuit eius conatus ſola vxor, quam domi reliquit cum liberis. Ac primum venit Agaba, vbi Galæſtes erat vnus è potentibus, à quo perlibēter exceptus eſt.* 18 *Sequenti verò luce regina ſenſit Ariſtobuli abſentiam: nec tamen ſtatim ſuſpicata eſt illum ad res nouandas eſſe profectum. Verum poſteaquam venerunt nuncij alij ſuper alios, quòd iam hoc, iam illud caſtellum occupaſſet: nam vno incipiente ſtatim reliqua omnia in eius poteſtatem ſe dediderunt: tum demum in magna conſternatione fuit & ipſa regina, & vniuerſa gens. ſciebant enim non multum abeſſe Ariſtobulum, quin ſibi vſurparet gentis imperium: & vehementer timebant ne pœnas exigeret ab illis, qui in ipſius familiares debacchati fuerant. Placuit igitur, vt vxor eius cum liberis cuſtodiretur in caſtello quod templo erat appoſitum.* 19 *Ad Ariſtobulum autem magnus fiebat confluxus, vt iam nec ſtrepitus deeſſet, nec ornatus regius. nam intra quindecim fermè dies occupauit caſtella viginti duo: in quibus habens receptaculum, colligebat exercitum à monte Libano & Trachonitide, & à tyrannis. Homines enim ſemper pluribus ſe agglomerantes libenter obtemperabant, ſperantes etiā nonihil vtilitatis ſe percepturos ex eo, quem ipſi ex inſperato res nouas molientem euexiſſent ad dignitatis regiæ faſtigium.* 20 *Iudæorum autem ſeniores & Hyrcanus reginam conuenerunt, & rogabant vt præſentibus rebus aliquod expediret conſilium. Ariſtobulum enim iam penè totam dominationem ad ſe traxiſſe, occupatis tot locorum opportunitatibus: ſe autem non decere, etiamſi maxime ipſa agrotet, ea ſuperſtite conſultare abſque illius conſciētia. periculum autē iam eſſe penè pro foribus.* 21 *At illa iubebat eos facere quicquid putarent reipub. cōducere: habere eos magnā facultatem, vires gentis, milites, & in ærario multam pecuniam. ſibi enim iam non admodum curæ eſſe rerum adminiſtrationem, nimirum deficiente corpuſculo.* 22 *His dictis non multo poſt extremum halitum reddidit, exacto anno regni* IX, *vitæ tertio ſupra ſeptuageſimum. mulier ſupra ſexum ſuum egregia, vt quæ mirum in modum honorum & imperandi cupida, operibus declarauit ſuam induſtriam, quaſi exprobrans viris inſcitiam, qui parum feliciter adminiſtrant reſpublicas. Semper enim præſentibus magis quàm futuris intenta, & omnia poſthabendo moderatæ gubernationi, neque ab honeſtate neque à iuſtitia deduci voluit.* 23 *Familia tamen eius in tale incurrit infortunium, vt potentiam quam ſibi multis ſudoribus & periculis parauerat, propter huius non muliebres cupiditates paulo poſt amiſerit: quia & cum inimicis familiæ ſuæ ſenſiſſe videtur, & rempublicam orbaſſe præſidibus: quin & poſt obitum eius ex reliquiis malæ ipſius adminiſtrationis, multæ turbelæ originem duxerunt in domo regia. Attamen quàm diu rebus præfuit, gentem in pace continuit. Atque hic fuit rerum Alexandræ reginæ exitus.*

tre cœur: & encore craignoit-il beaucoup plus, que quand elle ſeroit morte, toute ſa race ne tombaſt ſouz la puiſſance des Phariſiens. Il voioit outre cela, que ſon frere n'eſtoit nullement propre à gouuerner le Royaume, à qui toutefois appartenoit la ſucceſſion. 17 Sa femme ſeule ſceut ſon entrepriſe, laquelle il laiſſa en ſa maiſon auec ſes enfans. Et premierement il alla en Agaba, où eſtoit Galeſtes, l'vn des plus puiſſans, duquel il fut bien receu. 18 Le iour ſuyuant la Royne ſ'apperceut bien de l'abſence d'Ariſtobulus: toutefois elle n'eut point opinió du premier coup qu'il ſ'en fuſt allé pour attēter rien de nouueau. Mais apres que les meſſagiers furent venuz les vns apres les autres, l'vn diſant qu'Ariſtobulus auoit deſia occupé vne forteresſe, l'autre vne autre (car quand l'vne eut commencé à ſe rendre, les autres firent auſſi le ſemblable) elle fut alors fort eſtonnee, & auſſi tout le peuple: car ils ſçauoyent bien qu'il ne ſ'en eſtoit gueres fallu qu'Ariſtobulus n'euſt vſurpé la dominacion ſur tout le peuple: & craignoyent fort qu'il ne ſe vengeaſt de ceux qui ſ'eſtoyent contumelieuſement portez encontre ſes amis. Ils furent donc d'aduis, que ſa femme & ſes enfans fuſſent mis en ſeure garde en vne forteresſe qui eſtoit pres du Temple.

19 Ce pendant pluſieurs ſe ſouleuoyent auec Ariſtobulus, en ſorte qu'il auoit ia vn equipage & train de Roy autour de luy. Car en quinze iours il auoit bien occupé vingt deux forteresſes, eſquelles il auoit ſa retraite, & ce pendant amaſſoit gens du mont de Liban, & de Trachonite, & des princes voiſins: car ſ'aſſemblans auec le plus grand nōbre, ils obtemperoyent volontiers, eſperans auſſi receuoir quelque profit de ce qu'ils auroyent eſleué à la dignité royale Ariſtobulus attentant choſes nouuelles, voire ſans qu'il y penſaſt. 20 Les anciens & Hyrcanus vinrent à la Royne, & la prierent de prendre quelque conſeil & bon aduis ſur les affaires preſens: veu meſmement qu'Ariſtobulus ſon fils auoit deſia attiré à ſoy preſque toute la principauté, ayant occupé tant de places commodes: & combien qu'elle fuſt griefuemēt malade, neantmoins ce ne ſeroit pas choſe bien conuenable que tant qu'elle ſeroit en vie, ils conſultaſſent ou prinſſent quelque aduis ſans ſon ſceu: & le dangier eſtoit bien pres. 21 La Royne leur commanda de faire tout ce que bon leur ſembleroit & vtil pour le bien public, leur remonſtrant qu'ils auoyent grande puiſſance, qu'ils auoyent la force du peuple, des gens de guerre, grāde ſomme de deniers amaſſee au threſor public: car elle ne ſe ſoucioit plus de gouuerner, puiſque les forces de ſon corps eſtoyent faillies. 22 Apres qu'elle eut ainſi parlé, elle rendit bien toſt l'eſprit, qui fut le neufieme an de ſon regne, & le ſeptantetroiſieme de ſon aage. Ce a eſté vne femme excellente, & qui en rien n'a vſé la foibleſſe de ſon ſexe. Et comme elle eſtoit fort conuoiteuſe d'honneur & de regner, auſſi a elle bien monſtré par ſes œuures, combien eſtoit ſon eſprit induſtrieux & propre à manier affaires: & combien ſont maladuiſez les hommes qui touſiours brunchent au gouuernement des Seigneuries: Car eſtimant le preſent meilleur que le futur, & poſtpoſant toutes choſes à la domination moderee, elle ne ſe foruoioit iamais pour rien de l'honneſteté ny de la iuſtice.

23 Toutefois ſa famille tomba en tel inconuenient, qu'elle perdit bien toſt apres la puiſſance qu'elle ſ'eſtoit acquiſe par grans trauaux & dangiers: & ce à cauſe des conuoitiſes d'icelle, qui n'eſtoint point ambicion de femme: car il ſemble qu'elle ait eu intelligence auec les ennemis de ſa famille, & priué la Republique de gouuerneurs. Et qui plus eſt, apres ſa mort pluſieurs bruits & troubles ſont ſuruenuz des reliques de ſon mauuais gouuernement, & meſme en la maiſon royale. Si eſt ce que tant qu'elle a dominé, elle a entretenu le peuple en bōne paix. Voyla quels ont eſté les faicts & geſtes & fin de la Royne Alexandra.

FIN DV TREZIEME LIVRE.

LIVRE

LIVRE QVATORZIEME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment apres la contention qui fut entre les deux freres touchant le royaume, il fut accordé qu'Aristobulus regneroit, & Hyrcanus viuroit comme homme priué, sans dignité.

CHAP. I.

NOvs auons parlé au liure precedét, des faicts & de la mort de la Royne Alexandra: maintenant il nous faut toucher des choſes qui ſont depuis aduenues. En quoy ſur tout nous auons cecy en recommandacion, que nous ne voulons rien omettre ou par oubly ou par ignorance: 2 Car ceux qui font profeſſion d'eſcrire des hiſtoires, & de declarer les choſes qui ſont incognues à pluſieurs à cauſe de l'ãtiquité, doyuent bien aduiſer que leur langage ſoit beau & bien agencé, & qu'il ait tout ce qui peut embellir vn diſcours, afin que les lecteurs en tirẽt du plaiſir & de la doctrine tout enſemble. Tant y a que le principal but d'vn hiſtorien, c'eſt eſcrire exactemẽt la verité à ceux qui les doiuent croire des choſes qu'ils ne ſcauent pas. 3 Apres donc que Hyrcanus eut eſté conſtitué grand Sacrificateur, qui fut l'an troiſieme de la cent & ſeptanteſeptieme Olympiade, & du temps que Q. Hortenſius & Q. Metellus Creticus eſtoyent conſuls, Ariſtobulus ſon frere luy feit la guerre: & la bataille fut donnee pres de Hiericho: & grand nombre de gens d'Hyrcanus ſe retirerent du coſté d'Ariſtobulus. 4 Ce que voyant Hyrcanus, il ſenfuit en vne forteresſe, en laquelle la femme & les enfens d'Ariſtobulus auoyent eſté mis en garde, comme il a eſté monſtré cy deſſus. Les autres qui fauoriſoyẽt à Hyrcanus, pour la crainte de ſon frere qui auoit obtenu la victoire, ſeſtoyent retirez, & mis en franchiſe dedans la cloſture du Sanctuaire: mais ils ſe renditent bien toſt. Puis apres on commença à traiter de la paix entre les freres: & par ce traicté fut accordé qu'Ariſtobulus ſeroit fait Roy, & lairroit viure Hyrcanus à ſon aiſe des biens qui luy eſtoyent eſcheuz, toutefois ſans aucune dignité royale. 5 Ceſt accord fut fait dedans le Temple meſme, & ratifié par ſerment donné d'vn coſté & d'autre: & apres qu'ils ſe furent embraſſez l'vn & l'autre deuant tout le peuple, Hyrcanus ſe retira en la maiſon de ſon frere, & Ariſtobulus au palais royal.

De la race d'Antipater, & comment il acquit bruit & pouuoir pour ſoy & pour ſes enfans, & de la fuyte d'Hyrcanus vers Aretas Roy des Arabes.

CHAP. II.

II. HYRCANVS auoit vn amy qui eſtoit Idumeen, nommé Antipater: ceſtuy-cy eſtoit fort riche en argent: & au reſte homme de ſa nature ſedicieux & de grande induſtrie. Il y auoit inimitié entre luy & Ariſtobulus, pource que ceſtuy-cy fauoriſoit à Hyrcanus. Toutefois Nicolas Damaſcenien recite qu'il eſt deſcendu des principaux des Iuifs qui de Babylone eſtoyent venuz en Iudee. Mais il dit cela

LIBER DECIMVS QVARTVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Poſt contentionem de regno inter fratres conuentum eſt vt Ariſtobulus regnaret, Hyrcanus priuatam vitam degeret.

CAP. I.

DE Alexandræ reginæ rebus & obitu in præcedenti volumine diximus: nũc quæ deinceps conſecuta ſunt, dicturi ſumus, nihil magis ſtudentes, q̃ ne quid vel per ignorantiam vel per obliuionem prætermittamus. 2 *Nam qui hiſtoriam & rerum propter antiquitatem obſcurarum expoſitionem ſcribere ſe profitentur, debent quidem non negligere orationis cultum & elegantem compoſitionem, tum quicquid lectioni gratiam conciliat, & adimit tædiũ, ſed præcipua cura impendenda eſt veritatis ſtudio, ne ſuam fidem ſequentes fallant, & inducant in errorem aliquem.* 3 *Cum igitur pontificatum accepiſſet Hyrcanus anno tertio ſeptimæ & ſeptuageſimæ ſupra centeſimam Olympiadis, Q. Hortenſio, Q. Metello Cretico Coſſ. ſtatim bellum ei Ariſtobulus intulit: & commiſſo ad Hierichuntem prælio, multi ex eius militibus ad fratrem transfugerunt.* 4 *Quo facto Hyrcanus in arcem confugit: in quam cuſtodiendi filij & vxor Ariſtobuli à matre eius depoſiti fuerant, vt antè diximus: reliqui etiam eius factionis homines cum victoris metu intra ſeptum fani ſe recepiſſent, breui deditionem fecerunt.* 5 *Cœptum eſt deinde agi inter fratres de pacis conditionibus, in quibus obtinuit Ariſtobulus vt regnaret, & fratrem ſineret in otio frui quæ illi obuenerant facultatibus, & priuatam vitam agere.* 5 *Hoc fœdus ictum eſt in ipſo templo, & data acceptáque fide, junctiſque dexteris ſancitum: & poſt mutuos cõplexus in cõſpectu populi factos digreſſi ſunt, alter in regiam, alter priuatus in ædes Ariſtobuli.*

Antipatri genus, & quomodo claritatem ac potentiam ſibi & ſuis liberis parauerit, & fuga Hyrcani ad Aretam regem Arabum.

CAP. II.

AMICVS autem quidam Hyrcani Idumæus nomine Antipater, vir pecunioſus, natura factioſus & induſtrius, infenſus erat Ariſtobulo, eo quod ipſe ſtuderet Hyrcani partibus: quamuis Nicolaus Damaſcenus huius genus deducat à primatibus Iudæorum qui in Iudæam venerunt è Babylonia. Sed hoc dicit in gra-

tiam Herodis eius filij, quem fortuna ad Iudæorum regnum euexit, ſicut ſuo loco dicetur. 2 Hic igitur Antipater primum vocabatur Antipas, eodem quo pater ipſius nomine: quem ab Alexandro rege & eius vxore conſtitutum ducem totius Idumææ ferunt amicitias Arabum & Gazæorum & Aſcalonitarum coluiſſe, multiſque eos ſibi conciliaſſe muneribus. 3 Itaque minor Antipater ſuſpectam habẽs Ariſtobuli potentiam, & timens eum propter mutuam ſimultatem, clancularijs obtrectationibus effecit vt contra illum potentiores Iudæorum conſpirarent, iniquum eſſe dictitans ſinere Ariſtobulum incubare vſurpato per iniuriam imperio, ex quo eieciſſet fratrem natu maiorem, eúmque ætatis prærogatiua ſpoliaſſet. 4 Eiſdem verbis etiam Hyrcanum obtundebat aſſiduè, addens ne vitã quidẽ illi eſſe in tuto, niſi matura fuga ſaluti ſuæ conſpiceret. amicos enim Ariſtobuli nunquam non conſultare, quomodo eo ſublato de medio, dominationẽ alteri conſtabiliant. 5 His ſermonibus Hyrcanus nolebat credere, quòd eſſet natura bonus, & calumnias nõ libenter admitteret: quæ quidẽ animi lenitas & quietis amor parauit ei opinionem ignauiæ. At Ariſtobulus planè contrario fuit ingenio, induſtrius ſimul & magnanimus. 6 Cum igitur Antipater videret Hyrcanum nihil moueri ſuis monitis, non deſtitit tamen quotidie nouas de fratre criminationes fingere, quaſi inſidiaretur vitæ illius. 7 Tandem vrgendo agre obtinuit, vt aſſentiret fugere ad Aretam regem Arabum, ſuum quoque pollicitus auxilium: idque eo facilius impetrauit, quòd Iudææ confinis ſit Arabia.

8 Præmittitur itaque Antipater ad regem, acceptur us ab eo fidem, quòd inimicis nõ dediturus eſſet ſuum ſupplicem. quod vbi ille interpoſita fide promiſit, Antipater ad Hyrcanum reuerſus eſt Hieroſolyma: & non multo poſt aſſumpto eo noctu vrbem egreſſus, magnis itineribus peruenit in vrbem quæ Petra dicitur, apud quam erat Aretæ regia: & quòd eſſet regi amiciſſimus, rogabat eum vt Hyrcanum in Iudæam reſtitueret, & inſtando quotidie dandóque munera tandẽ perſuaſit. 9 Hyrcanus quoque pollicitus eſt ſi ope eius reductus regnum reciperet, redditurum ſe ei regionem cum duodecim oppidis, quæ pater ipſius Alexander de Arabibus ceperat. erant autem hæc: Medaba, Naballo, Liuias, Tharabaſa, Agalla, Athone, Zoara, Orona, Mariſſa, Rydda, Luſa, Oryba.

pour gratifier à ſon fils Herodes, lequel depuis fut fait Roy des Iuifs, comme il ſera dit en temps & lieu. 2 Or ceſt Antipater eſtoit premierement nommé Antipas du nom de ſon pere, lequel fut conſtitué prince de toute la region d'Idumee par le Roy Alexandre, & la Royne ſa femme. Il acquit par grans preſens les amitiez des Arabes, Gazeens & Aſcalonites. 3 Le ieune Antipater ayant la force & la puiſſance d'Ariſtobulus pour ſuſpecte, & le craignant fort pour l'inimitié qui eſtoit entre eux, ſouffla aux oreilles des principaux d'entre les Iuifs, & fit tant par calomnies ſecrettes qu'ils conſpirerent contre luy, diſant que c'eſtoit vne choſe inique de permettre qu'il retint pour ſoy le royaume, lequel il auoit vſurpé par violence & oppreſſion, & duquel il auoit iniuſtement debouté ſon frere qui eſtoit plus aagé que luy, le deſpouillant du droit de ſa primogeniture. 4 Il rompoit auſſi tous les iours les oreilles à Hyrcanus de ces meſmes paroles: & encore y adioutoit-il cecy, que ſa vie n'eſtoit point en ſeureté, ſi de bonne heure il ne donnoit ordre à ſe ſauuer par fuite: car les amis de ſon frere eſtoyent inceſſamment apres luy pour luy donner conſeil comment il le pourroit faire mourir, afin que ſon regne fuſt eſtably. 5 Hyrcanus ne vouloit nullement adiouſter foy à ces paroles, d'autant que de ſa nature il eſtoit benin, & ne receuoit pas volontiers les calomnies & fauſſes accuſations: & ceſte debonnaireté d'eſprit, ne deſirant que tranquillité & repos, luy auoit acquis ceſte opinion, qu'il eſtoit homme couard & peu genereux. Mais Ariſtobulus eſtoit d'vne nature toute contraire, hõme de grãde faciende, & plein d'vn eſprit eſueillé. 6 Or cõbien que Antipater veiſt qu'Hyrcanus n'eſtoit aucunement eſmeu de toutes ſes remonſtrances: ſi eſt-ce qu'il ne laiſſa point de forger tous les iours de nouueaux blaſmes contre ſon frere, cõme ſ'il euſt cerché les moyẽs pour le faire mourir. 7 Finalement en le preſſant, il obtint de luy, qu'il conſentit de ſ'enfuir vers Aretas Roy des Arabes: & ce plus facilemẽt d'autant qu'Antipater luy promettoit de ſallier auecques luy. Or l'Arabie confine à la Iudee. 8 Adonc Hyrcan enuoya premierement Antipater vers le Roy Aretas pour prendre ſerment de fidelité de luy, qu'il ne liureroit point aux ennemis celuy qui luy faiſoit ceſte humble requeſte. Ce que le Roy Aretas promit de faire, auec ſerment: & Antipater retourna ſoudain vers Hyrcanus en Hieruſalem: & incontinent apres il print Hyrcanus, & ſortirent tous deux de nuict, & par leur diligence feirent tant qu'ils paruinrent en vne ville nommee Petra, ou eſtoit le ſiege royal d'Aretas.

Et pour ce qu'il eſtoit grand amy du Roy, il le prioit de faire recouurer à Hyrcanus le royaume de Iudee: & à force de preſens il feit tant à la fin, qu'il luy perſuada. 9 Auſſi Hyrcanus promettoit au Roy, que ſi par ſon moyen il eſtoit remis au royaume, il luy rendroit la region auec douze villes & bourgades, leſquelles ſon pere Alexandre auoit priſes ſur les Arabes: à ſçauoir, Medaba, Naballo, Liuias, Tharabaza, Zoara, Agalla, Athon, Oroné, Mariſſa, Rydda, Luſa, Oryba.

Ariſtobulus prælio victus compellitur Hieroſolyma. CAP. III.

IAlibvs promiſſis permotus Aretas expeditionem ſuſcepit contra Ariſtobulum, ducens quinquaginta millia pedeſtris ſimul & equeſtris exercitus: móxque vicit prælio. 2 Poſt eã victoriam multis ad Hyrcanum transfugientibus, deſolatus Ariſtobulus confugit Hieroſolyma. Arabs autem adducto ſecum toto exercitu, oppugnabat eum in templo, adiuuante Hyrcanum etiam populo, ſolis ſacerdotibus non deſerentibus Ariſtobulum: ſed Aretas admotis tam Iudæorum quàm Arabum exercitibus acriter oppugnationi inſtabat. 3 Dũ hæc ita geruntur inſtante Azymorũ feſto quod Paſcha vocamus, optimates Iudæorũ relicta ſua regione fugerunt in Ægyptum. 4 Quidam autẽ Onias vir iuſtus & deo charus, qui aliquãdo ſiccitatis tempore impetrauerat pias precibus pluuiam, tunc in latebras ſe abdidit, cuiſ-

Comment Ariſtobulus perdit la bataille, & fut contrainct de ſe retirer dedans Hieruſalem. CHAP. III.

ARETAS incité par telles promeſſes, entreprint de faire la guerre à Ariſtobulus, menant auec ſoy cinquante mille hommes tant de pied que de cheual: & du premier rencontre donna la bataille à Ariſtobulus, & le veinquit. 2 Apres ceſte victoire il y en eut pluſieurs qui ſe retirerent du coſté d'Hyrcanus: tellemẽt qu'Ariſtobulus ſe voyant abãdonné, ſ'enfuit en Hieruſalem. Or le Roy Arabien auec toute ſon armee le vint aſſaillir iuſques dedans le Temple: & le peuple auſſi aydoit à Hyrcanus: & n'y auoit que les Sacrificateurs qui fauoriſaſſent à Ariſtobulus. Mais Aretas fit approcher ſon oſt & l'oſt des Iuifs, & donnoit de terribles aſſauts, preſſant fort ſon ennemy. 3 Durant ces choſes, la feſte des pains ſans leuain, que nous appellons Paſques, approchoit, & les principaux d'entre les Iuifs laiſſerent leur region, & ſ'enfuirent en Egypte. 4 Entre les autres il y auoit vn bon & ſaint perſonnage aymé de Dieu, nõmé Onias, qui autrefois par ſes ſainctes prieres auoit obtenu la pluye du temps

de la

de la ſeichereſſe: lequel ſ'alla retirer dedans des cachettes, ſentant en ſon eſprit qu'il y auroit guerre ciuile. Les Iuifs l'amenerent au camp, & le prioyent que tout ainſi qu'il auoit iadis par ſes prieres & oraiſons remedié à la ſterilité, auſſi maintenant il voulſiſt maudire Ariſtobulus, & tous ceux qui ſuiuoyent ſa faction.

5 Il refuſa cela par longue eſpace de temps: & finalement eſtant cõtraint par tout le peuple, il pria ainſi: O Dieu Roy de tout ce monde, puis qu'ainſi eſt, que ceux au milieu deſquels ie ſuis maintenant, ſont ton peuple, & ceux qui ſont aſſailliz ſont tes ſacrificateurs, ie te ſupplie humblement, que tu n'exauces point ceux cy contre les autres, ne les autres contre ceux-cy. 6 Si toſt qu'il eut fait ainſi ſon oraiſon, aucuns hommes meſchans d'entre les Iuifs, l'enuironnerent, & l'accablerent de pierres: mais Dieu feit la vengeance bien toſt apres d'vne telle cruauté commiſe en la perſonne de ce bon Onias: & voicy comment: 7 Durant le temps qu'Ariſtobulus & les Sacrificateurs eſtoyent tenuz aſſiegez au Temple, la feſte de Paſque ſuruint. En ceſte feſte les Iuifs ont accouſtumé d'offrir pluſieurs ſacrifices à Dieu. Et pource que ceux qui eſtoyent aſſiegez, n'auoyent point de beſtes pour offrir, ils prierent les autres Iuifs qui eſtoyent dehors, de leur bailler des beſtes pour argent, voire qu'ils les vendiſſent autant que bon leur ſembleroit: tellement qu'ils accorderent de donner mille drachmes pour teſte: & ceux de dehors demanderent l'argent auant la main. Ce qu'Ariſtobulus & les Sacrificateurs feirent de bon cœur, & par vne corde deualerent l'argent en bas le long de la muraille. 8 Mais quand les autres eurent receu l'argent, ils ne donnerent point de beſtes: ains ſe deſborderent iuſques à vne telle impieté, qu'auec ce qu'ils ne garderent leur foy aux hommes, ils frauderent auſſi Dieu de l'honneur qui luy appartenoit. 9 Les Sacrificateurs qui auoyent eſté deceuz ſouz ombre de bonne foy, prierent Dieu qu'il feiſt punition des autres Iuifs, qui les auoyent ainſi trompez: & la vengean ce fut bien toſt faite: car toute la region fut frappee d'vn impetueux & peſtifere vent, tellement que les fruicts de la terre furẽt fort gaſtez, de ſorte qu'on vendoit alors le boiſſeau de forment onze drachmes (qui vallent trente huict ſolz ſix deniers tournois).

Des ambaſſades d'Hyrcanus & d'Ariſtobulus demandans ſecours à Scaurus. CHAP. IIII.

IIII. SVR ces entrefaites Põpee enuoya Scaurus en Syrie, luy ce pendant eſtant retenu en Armenie pour la guerre qu'il auoit à acheuer contre Tigranes. 2 Quand Scaurus fut venu en Damas, qui nagueres auoit eſté prinſe par Metellus & Lollius, il ſe haſta d'aller en Iudee, continuãt touſiours ſon chemin, ſur lequel il trouua les ambaſſadeurs tant de la part d'Hyrcanus que d'Ariſtobulus: demandans d'vn coſté & d'autre ſon ſecours & ſon alliance. 3 Ariſtobulus offroit quatre cens talents: Hyrcanus ſemblablement en offroit autant: mais Scaurus prefera l'offre d'Ariſtobulus: car il eſtoit liberal & abondant en argent: & d'auãtage ce qu'il requeroit de Scaurus, eſtoit beaucoup plus facile à faire: au contraire, Hyrcanus eſtoit poure & chiche, & faiſoit vne promeſſe mal ſeure de ſi grandes choſes. 4 Car il eſtoit plus difficile de prendre par force vne telle ville ſi bien munie & fortifiee, que de repouſſer des fugitifs, & la multitude des Nabatheens, qui au reſte n'eſtoyent pas fort affectionnez à ſouſtenir ceſte guerre.

5 Or donc pour ces raiſons Scaurus print argent d'Ariſtobulus, & feit leuer le ſiege, denonçãt à Aretas qu'il euſt à ſe retirer: que ſ'il n'obtemperoit, il ſe declareroit ennemy du peuple Romain.

6 Ainſi Scaurus ſ'en retourna en Damas: & Ariſtobulus auec vne grande armee marcha contre Aretas & Hyrcanus, & leur donna la bataille aupres d'vne place qu'on appele Papyron, ou il gaigna la victoire, & occit de leurs gens enuiron ſept mille: entre leſquels Cephalio frere d'Antipater fut tué.

Comment Ariſtobulus & Hyrcanus debatirent du royaume deuant Pompee. CHAP. V.

bellum præſentiens, hunc in caſtra adductũ Iudæi rogabant, vt quemadmodum olim ſterilitati attulerat remedium, ita tunc deuoueret diris Ariſtobulum, & quotquot eius factionem ſequebantur. 5 *Id cum diu recuſans cogeretur à turba, ſtans in medio eorum ſic precatus eſt: Deus vniuerſi huius mundi rex, quoniã & hi qui mecum ſtant tuus ſunt populus, & qui oppugnãtur tui ſacerdotes ſunt, precor vt neque hos contra illos, neque illos contra hos, orantes exaudias.*

6 *Poſt hæc vota circumſteterunt eum quidam ex Iudæis viri perditi, & obruerunt lapidibus: quam crudelitatem deus vltus eſt continuo, cadíſque Onia pœnas exegit in hunc modum.* 7 *Dum Ariſtobulus oppugnatur cum ſacerdotibus, ſuperuenit Paſcha, in quo feſto nobis mos eſt multis deum honorare ſacrificiis: quibus quia carebant obſeſſi, rogauerũt ſuos tribules vt accepta quantam poſtularent pecunia, victimarum copiam ſibi facerent. illis verò pactis mille drachmas in ſingula capita, & repræſentari ſibi iubẽtibus, Ariſtobulus & ſacerdotes libenter id fecerunt, & per funem è muro demiſerunt precium.* 8 *At illi accepta pecunia non reddiderunt victimas: ſed eò progreſſi ſunt impietatis, vt non ſeruata fide hominibus, deum etiam fraudarent debitis honoribus.* 9 *Sacerdotes autem quibus per pactorũ ſpeciẽ illuſum fuit, orauerunt deum vt pœnas de tribulibus ſuis ſumeret. nec dilata eſt vindicta: ſed procella vehemens immiſſa fecit per totam eam regionem magnam vaſtationem fructuũ, ita vt tritici modius veniret drachmis quindecim.*

Hyrcani & Ariſtobuli legationes à Scauro petentes auxilium.

CAP. IIII.

INTEREA Pompeius Scaurũ miſit in Syriam, ipſe in Armenia diſtentus bello quod adhuc gerebat contra Tigranem. 2 *Ille verò vbi Damaſcum venit, recens captam à Metello & Lollio, properauit in Iudæam continuato itinere. Huic legati facti ſunt obuiam, tam ab Hyrcano quàm ab Ariſtobulo, vtrique petentes ſocietatem & auxilium.* 3 *Et cum Ariſtobulus polliceretur cccc talẽta, nec pauciora Hyrcanus, Scaurus Ariſtobuli promiſſa prætulit. is enim liberalis erat, & abundans pecuniis, & rogabat officiũ præſtari facilius: alter verò pauper erat ac tenax, & cum maiora quàm frater impetrare cuperet, tamen non ſatis bona fide polliceri videbatur.* 4 *Nam difficilius erat expugnare vrbẽ adeò munitam & validam, quàm profugos repellere, & Nabathæorum turbam, præſertim nõ valde ad id bellum gerendum animatam.* 5 *Ob has igitur cauſas acceptà ab hoc pecunia obſidionẽ ſoluit, denuncians Aretæ vt recederet: ni pareat, declarandus hoſtis Ro. populi.* 6 *Et Scaurus quidem Damaſcum reuerſus eſt: Ariſtobulus verò cum magno exercitu contra Aretam & Hyrcanum profectus eſt: & congreſſus cum eis apud locum quem Papyronem nominant, prælio vicit, cæſis circiter ſeptem millibus hoſtium, inter quos etiam Cephalio frater Antipatri cecidit.*

Quomodo Ariſtobulus & Hyrcanus apud Pompeium de regno diſceptauerunt.

CAP. V.

NON multo autem post cum Pompeius Damascum venisset, & obiret Cœlesyriam: præsto fuerunt ei legati ex vniuersa Syria & Ægypto atque Iudæa: misit enim ad eum insigne donum Aristobulus, vitē auream talentorum. 2 Meminit autem huius muneris etiam Strabo Cappadox his verbis: Venit & ex Ægypto legatio, cum corona facta ex aureorū quatuor millibus: & ex Iudæa siue vitis, siue hortus, quod opus τερπολὴ, id est delectamentum vocabatur. 3 Hoc donum vidimus etiam nos Romæ dedicatum in Iouis Capitolini templo, cum inscriptione Alexandri regis Iudæorum: æstimabaturq́ quingentis talentis. fertur autē missum à dynasta Iudæorum Aristobulo. 4 Paulo post iterū venerunt ad eum legati, Antipater pro Hyrcano, Nicodemus pro Aristobulo, qui etiam accusabat eos qui acceperant pecuniam, primum Gabinium, deinde Scaurus, ille CCC, hic quadringenta talenta, hos quoque inimicos ei faciens.

5 Qui cum iussisset eis ad se disceptatorem venire, ineunte vere copiis ex hybernis reuocatis, in Damascenum agrum profectus est: obiterq́ arcem in Apamia diruit, quam Antiochus Cyzicenus munierat: & Ptolemæi Mennæi ditionem considerauit, viri noxij non minus quàm fuerat Dionysius Tripolitanus, qui securi percussus est, affinitate etiam ei coniunctus. 6 Mille tamē talentis iste redemit se à supplicio, quæ Pompeius erogauit in stipendia militum. Excīdit etiā castellum Lysiada, cuius tyrannus erat Silas Iudæus. transiens deinde per Heliopolim & Chalcidem, superatoq́ medio monte in Cœlesyriam veniēs, à Pella Damascum se contulit. 7 Ibi & Iudæos audiuit, & eorum principes, qui inter se dissidebant Hyrcanus & Aristobulus, sicut gens ipsa ab vtroque. 8 Aiebant enim se nolle esse sub regibus, quòd patrium institutū habeant, vt sui dei pareant sacerdotibus. Hos autem duos esse quidem è sacerdotum genere, sed velle principatum gentis in aliam formam traducere, vt eam in seruitutem subigant. 9 Hyrcanus autem querebatur quòd cum maior natu esset, priuaretur prærogatiua ab Aristobulo: & minimam portionem regionis sibi relictam, cætera à fratre vsurpata per vim omnia. 10 Hunc etiā & terra incursare finitimos, & in mari habere piratarū receptacula: nec enim impulsurū fuisse gentē ad defectionē, nisi turbarum cōcitator esset, atque natus ad violentiā. Atteſtabanturq́ illi hæc dicenti plus quàm mille ex Iudæorum optimatibus, quos Antipater ad hoc induxerat. 11 Alter contrà excidisse eum è principatu aiebat propter ignauiam, quòd natura ad nihil esset minus idoneus quàm ad obeūda negotia, & ideo venisse eū in publicū contēptum apud suæ gentis homines. 12 Se vero necessariò principatū assumpsisse, metuentē ne is migraret in aliam familiā: appellatione verò vti, qua & pater ipsius Alexander vsus sit. & in testimoniū citabat quosdā iuuenes fastuosos, exosos omnib. propter purpureas vestes, capillitij curā, & phaleras, ornamentaq́ cætera: qui hoc cultu tanquā ad pōpam & non ad iudicium venerant. 13 Pōpeius verò his cognitis, & improbata Aristoboli violentia dimisit eos placide: promittēs se venturum in eorū ditionem, quam primum inspexisset res Nabatæorū. Interim iussit eos quietos esse, comitet habens Aristobulum, ne is alienatus interciperet ei transitum.

14 Nec tamen vllā apud eū iniuit gratiā. non expectatis enim Pompeij promissis profectus est ad oppidū Delium, & inde in Iudæam se contulit.

VELQVE temps apres Pompee vint en Damas, & alla par toute la basse Syrie: & tout incontinent ambassadeurs vinrent vers luy de toute la Syrie, d'Egypte & Iudee. Entre autres Aristobulus luy enuoya vn don precieux, à scauoir vne vigne d'or de cinq cens talents. 2 Strabo Cappadocien auſſi fait mencion de ce present, disant: Aussi ambassadeurs vinrent d'Egypte apportans vne coronne pesant quatre mille pieces d'or: & de Iudee aussi, qui apporterent vne vigne ou vn iardin. cest ouurage s'appelloit τερπολὴ, qui signifie iouet ou passetemps. 3 Nous aussi auōs veu ce beau present à Rome, dedié au temple de Iupiter Capitolin, auquel le nom d'Alexandre Roy des Iuifs, estoit graué: & estoit estimé cinq cens talents: & disoit on qu'il auoit esté enuoyé par Aristobulus prince des Iuifs. 4 Peu de temps apres vinrent à luy d'autres ambassadeurs, Antipater pour Hyrcanus, & Nicodeme pour Aristobulus: lequel aussi blasmoit ceux qui auoyent receu argent: car premierement Gabinius auoit receu trois cens talents: & apres luy Scaurus en auoit receu quatre cens: Et feit tant que ceux cy luy furent faictz ennemis.

5 Pompee cōmenda que l'arbitre vint parler à luy: & puis sur le Printēps il tira sō armee des places ou elle auoit hyuerné, & la feit venir en Damas: & en passant il demolit la fortereſſe d'Apamia, laquelle Antiochus Cyzicenien auoit fait bastir: & considera la terre de Ptolemee Menneus, qui estoit vn hōme autant meschant que iamais auoit esté Denys Tripolitain, qui auoit eu la teste trenchee, & luy estoit cōioint par consanguinité. 6 Neantmoins cestuy-cy racheta sa vie de mille talents, lesquels Pompee distribua aux gens de guerre pour leurs gages. Il rasa aussi le chasteau de Lysias, que Silas homme Iuif occupoit. Et puis apres passant par Heliopolis & par Chalcide, il gaigna le milieu de la mōtagne, & vint en la basse Syrie, & de Pelle il arriua en Damas. 7 Là il ouyt les Iuifs & leurs princes Hyrcan & Aristobule, qui debatoiēt l'vn contre l'autre, & la nacion contre tous deux. 8 Car la commune disoit, qu'elle ne vouloit point estre subiecte à des Rois, d'autāt qu'elle auoit vne ordōnāce speciale du païs, d'obeïr aux Sacrificateurs de leur Dieu. Cela estoit vray, que ces deux-cy estoyent de la race des Sacrificateurs: mais ils vouloient reduire la principauté de la naciō en vne autre forme pour en faire vne seruitude. 9 Ce pendant Hyrcanus se pleignoit que combien qu'il fust l'aisné, ce neantmoins son frere le priuoit de son priuilege, & luy laissoit vne bien petite porcion du royaume: & Aristobulus vsurpoit tout le reste par force: 10 Lequel aussi faisoit des courses par terre cōtre les peuples voisins: & sur mer auoit de pirates pour brigander, & des lieux pour les retirer & receler: & n'eust point incité le peuple à se reuolter, s'il n'eust esté promoteur de troubles & factions, estant fait de soymesme pour vser de violence & extorsion. Il y auoit plus de mille des principaux d'entre les Iuifs, qui luy rendirent tesmoignage de ce qu'il auoit dit: lesquels Antipater auoit induits à ce faire. 11 Aristobulus au cōtraire repliquoit, qu'il estoit priué de la principauté à cause de son oisiueté & lascheté de courage, & d'autāt que de nature il n'estoit à rien moins propre qu'à manier les affaires d'vn royaume: & pour ceste cause toute la nacion l'auoit eu en opprobre & mespris. 12 Quāt à luy, ce qu'il auoit pris la principauté, ce auoit esté par necessité, craignant qu'elle ne fust occupee par vne autre famille. Touchant le nom de Roy, il en vsoit pource qu'Alexandre son pere en auoit vsé: & pour rendre tesmoignage de son dire, il appella quelques ieunes gens orgueilleux, que tous auoyent en abominatiō à cause de leurs braues accoustremens d'escarlate, & de la curiosité qu'ils auoyent de farder leurs perruques, & de leurs caparassons & bardes trop pompeuses, & autres ornemens dissoluz: qui en ce braue equipage estoyent là venuz plus pour se monstrer, que pour ouyr iugement. 13 Pōpee ayāt entendu ces choses par le menu, reprouua la violēce d'Aristobulus, & les renuoia en paix, faisant promesse qu'il viēdroit en leur terre, aussi tost qu'il auroit mis ordre aux affaires des Nabatheens. Ce pendant il leur commanda de viure en paix, traitant Aristobulus gracieusement, de peur qu'estant aliené de luy, il ne luy fermast les passages.

14 Toutefois il perdit la bonne grace de Pompee: car il n'attendit pas que Pompee accōpliſt sa promesse, ains s'en alla en la ville de Delion, & de là se retira en Iudee. V L

De quelle

De laquelle ruſe Ariſtobulus occupa les fortereſſes.

CHAP. VI.

POMPEE fut courroucé de cela: & pourtant il print ſon oſt qu'il auoit appreſté contre les Nabatheens, & appella le ſecours de Damas, & de tout le reſte de la Syrie, & des autres legions Romaines, qui ſuiuoient ſa conduite, & mena toute ceſte armee contre Ariſtobulus: 2 Et laiſſant Pella & Scythopolis, il paruint à Coreas, qui eſt le commencement de Iudee, tirant vers le milieu de la terre. Là il trouua vn fort beau chaſteau ſitué ſur le ſommet d'vne montaigne, lequel on appelle Alexandrion. Pource qu'il entendit qu'Ariſtobulus ſy eſtoit retiré, il luy enuoya des herauts pour venir parler à luy. 3 Pluſieurs luy conſeillerent qu'il euitaſt la guerre, & qu'il n'irritaſt point les Romains. Pour ceſte raiſon il deſcendit: & apres qu'il eut debatu contre ſon frere touchant le droit du royaume, il ſe retira de rechef en la fortereſſe, non ſans la permiſſion de Pompee. Et fit cela par trois fois, flatant Pompee ſouz l'eſperance d'obtenir le royaume, & feignāt qu'il feroit tout ce qu'iceluy luy ordonneroit de faire: & quant & quant eſtant là retourné, il ſe fortifioit, & faiſoit d'appareils de guerre: car il craignoit fort que la principauté ne fuſt transferee à Hyrcanus ſon frere. 4 Or Pompee luy commanda de luy liurer les fortereſſes, & qu'il en eſcriuiſt de ſa propre main aux gouuerneurs, qui ſans cela ne les luy liureroyent point. Aquoy il ne feit refus.

VII. Mais ayant fait cela contre ſon cœur, il ſe retira en Hieruſalem comme pour ſe preparer à auoir pour certain la guerre. 5 Tantoſt apres ainſi que Pompee menoit ſon oſt contre luy, vn poſte luy vint en chemin, apportant nouuelles que Mithridates auoit eſté tué par ſon propre fils Pharnaces.

Comment ceux de Hieruſalem fermerent les portes aux Romains.

CHAP. VII.

POMPEE auoit premierement aſſis ſon camp pres de Hiericho, ou il y a de palmiers excellens: & auſſi le baume y croit, qui eſt le plus ſingulier onguent de tous les autres: lequel diſtille en forme de ſuc, apres que l'arbriſſeau eſt inciſé de petites pierres aigues. Le lendemain Pompee bougea de là, & tira contre Hieruſalem. 2 Lors Ariſtobulus ſe repentant de ce qu'il auoit fait, luy vint au deuant: & luy offrit argent, & meſme le receut dedans la ville, le priant de quitter la guerre: & tout ce qu'il voudroit doreſnauant faire, qu'il le feiſt en paix.

3 Pompee luy pardonna: puis enuoya Gabinius en la ville auec quelque nombre de gens de guerre pour receuoir ceſt argent: mais il ſen retourna ſans rien faire, ayant eſté chaſſé auec honte, & ainſi ſen vint les mains vuydes: car les ſoldats d'Ariſtobulus auoyent fait rompre l'accord.

VIII. 4 Pompee fut fort courroucé d'vne telle & ſi outrageuſe moquerie: & ayant donné des gardes à Ariſtobulus, il ſe haſta d'aller contre la ville, qui eſtoit de tous coſtez fort bien munie, excepté que du coſté de Septentrion on la pouuoit batre facilemēt: pourautāt qu'elle eſt ceinte d'vne vallee large & profonde, comprenant le Temple, qui eſt enclos d'vne forte muraille de pierre.

Comment Pompee print par force le Temple auec la partie baſſe de la ville.

CHAP. VIII.

IL y auoit donc diſſenſion dedans la ville: pourautāt que les bourgeois ne ſaccordoyent point touchant ce qui eſtoit beſoin de faire: car les vns eſtoyent d'aduis, qu'il falloit rendre la ville à Pompee: les autres qui eſtoyent de la faction d'Ariſtobulus, opinoyent qu'il le falloit repouſſer, & ſappreſter à la bataille, d'autant qu'il detenoit Ariſtobulus priſonnier: 2 Et ceux cy preuinrent les autres, & ſauancerent les premiers à occuper le temple: & ayans rompu le pont par lequel on alloit à la ville, ils ſe diſpoſerent à ſouſtenir le choc. Les autres meirent

Quo ſtratagemate caſtella occupauerit.

CAP. VI.

QVA re offenſus Pompeius, aſſumpto exercitu quem in Nabathæos parauerat, & excitis à Damaſco cæteráque Syria copiis auxiliaribus, aliiſq; Romanis legionibus quæ ductum eius ſequebātur, contra Ariſtobulum mouit. 2 Vt vero præterita Pella & Scythopoli peruenit Coreas, vbi Iudææ mediterranea verſus eſt initium, inuenit elegantem arcem in montis vertice ſitam, Alexandrium. Eò quia refugiſſe Ariſtobulum intellexerat, accerſiuit illum ad ſe per nuncios. 3 Ille verò multis ſuadentibus vt caueret bellum à Romanis, deſcendit: & cum de iure principatus cum fratre diſceptaſſet, permiſſu Pompeij rurſum in arcem ſe recepit: idque iterum & tertio fecit, ſimul ſpe regni Pompeio obſecundans, & omnia eius imperatā ſe facturum ſimulans, ſimul redeūdo in arcem ſe muniens, & apparatus bellicos faciens, metu ne ad Hyrcanum transferretur dominium. 4 Iubente autē Pompeio vt traderet ſibi caſtella, & præfectis de ea re propria manu ſcriberet, nō traditurus alioquin: paruit quidem, ſed ægre ferens ſeceſſit Hieroſolyma quaſi ad certum bellum ſe præparaturus. 5 Nec multo poſt Pompeio ducenti contra eum exercitum, in itinere venit nuncius è Ponto, Mithridatem à filio ſuo Pharnace occiſum eſſe ſignificans.

Hieroſolymitani portas Romanis claudunt. CAP. VII.

ET cum prima caſtra habuiſſet apud Hierichūtem, vbi palmeta ſunt præſtantiſſima, & opobalſamum prouenit inter vnguenta præcipuum, inciſis acuto ſcrupo fruticibus ſucci in modum ſcatens, mane ſequenti mouit inde verſus Hieroſolyma. 2 Tum vero Ariſtobulus anteactorum pœnitens obuiam ei venit: & oblatis pecuniis etiam intra Hieroſolyma eum admittens, rogabat vt omiſſo bello quicquid vellet pacate ageret.

3 Pompeius verò data petenti venia, mittit Gabinium cum militibus in vrbem ad accipiendam pecuniam: qui tamen re infecta rediit excluſus, & vacuis manibus, militibus Ariſtobuli pactum irritum facientibus.

4 Ea res vehementer Pompeio mouit ſtomachum, & additis Ariſtobulo cuſtodibus ipſe ad vrbē properat, cætera quidem probe munitam, tantum è ſeptentrionali latere iniuriis expoſitam. Circuit enim ea parte vallis lata & profunda templum ambiens, quod muro valido è ſaxo ſtructo cingitur.

Pompeius templum cum inferiore vrbis parte vi expugnat.

CAP. VIII.

INTVS autem erat diſſidium, vrbanis quid opus eſſet facto non conſentientibus: nam quidam cenſebant vrbem Pompeio dedendam: Ariſtobuli verò factio excludi eum iubebat, & bellum parari, eo quòd illum haberet in vinculis. 2 His præuenientes alteros, tem-

plum occupant, & præciſo ponte qui in vrbem ferebat, ad bellum ſe expediunt: at illi introміſſo exercitu tradiderunt Pompeio vrbem & regiam. 3 *Ille Piſoni legato ſuo miſſo eò cum parte exercitus, & vrbis & regiæ commiſit cuſtodiam: ipſe vicinas templo domos aliáque propinqua ædificia muniebat: & primum conditiones pacis eis obtulit: quas cum non admitterent, omnia quæ circum erant oppugnationi parauit, Hyrcano alacriter ſuppeditante quicquid vſus poſceret.* 4 *Pompeius verò à ſeptentrionali templi latere, quod maxime erat oppugnationi obnoxium, admouit milites. Erant autem hac quoque parte turres altæ, & foſſa manu facta, præter profundam vallem quæ templum cingebat: nam etiam verſus vrbem abrupta erant omnia, ſublato ponte, qua parte Pompeius erat cum ſuo contubernio: erigebántque quotidie magno labore aggerem Romani, cædentes circunquaque arbores.* 5 *Quod opus vbi perfectum eſt, egre completa foſſa propter immenſam altitudinem, admotis machinis à Tyro aduectis, quatiebat templum ſaxis miſſilibus.* 6 *Sed niſi patrius nobis mos eſſet per otium ſeptimũ quemque diem exigere, non potuiſſent abſoluere aggerem vetantibus aduerſariis: prohibere enim vim inferentes lex permittit, ſed opus facientem hoſtem impedire nos non ſinit.* 7 *Quod vbi animaduerterunt Romani, ſabbatis neque eminus inceſſebant telis Iudæos, neque manus cum eis conſerebant: tantum erigebant aggerem & turres, machináſque admouebant, vt eſt poſtridie aduerſus nos vti poſſent.* 8 *Facile eſt autem vel hinc diſcere, quanta pietate deum colamus, & quàm obſeruantes legum ſimus, quandoquidem oppugnationis terror nihil obfuit, quo minus ſolennia peragerentur ſacrificia, bis per ſingulos dies mane & circa nonam horam ſuper altari immolantibus noſtris ſacerdotibus, ac ne in extremo quidem diſcrimine ſacra intermittentibus.* 9 *Etenim capto templo tertio demum menſe, die ieiunij,* CLXXIX *Olympiade, C. Antonio, M. Tullio Cicerone Coſſ. hoſtis quidem irrumpens iugulabat omnes obuios: illi verò nihilominus ſacris operabantur, neque metu mortis, neque iam cæſorum multitudine abſterriti, paſſuri quicquid liberet victori, potius quàm deſerturi altaria, aut aliquid omiſſuri præſcriptum patriis legibus.* 10 *Quod autem hæc non fabula ſit in pietatis laudem conficta, ſed rei veritas, atteſtantur omnes qui res à Pompeio geſtas conſcripſerunt, & in his Strabo, ac Nicolaus, Romanæq; conditor hiſtoriæ T. Liuius.* 11 *Nam concuſſa turri maxima crebris arietis ictibus, collapſáque, & ſecum ruinam trahente muri proximi, certatim infuderunt ſe hoſtium agmina.* 12 *Sed primus euaſit per ruinas Cornelius Fauſtus Syllæ filius, ſequente cohorte militum: mox alia parte Furius centurio cum ſuis manipularibus: & inter vtrumque Fabius & ipſe centurio cum manu ſuorum valida.* 13 *Omnia autem erant plena cædibus, & Iudæorum alij à Romanis confoſſi cadebant, alij mutuis vulneribus: nonnulli per abrupta ſemetipſos iactabant, aut ſubiectis in ædes ignibus concremabantur, non ſuſtinentes ſpectare quæ patrabantur ab hoſtibus.*

14 *Ceciderunt è Iudæis duodecim millia, Romanorum perpauci deſiderati ſunt. Captus eſt Abſalomus, patruus ſimul & ſocer Ariſtobuli. Læſa etiam eſt non mediocriter templi religio, humanis antehac nec veſtigiis penetrati, nec*

l'armee des Romains dedans, & baillerent à Pompee le palais Royal.

3 Mais Pompee y enuoya ſon ambaſſadeur Piſo, auec vne partie de ſon oſt, & luy donna la ville & le palais en garde: & luy de ſon coſté fortifioit les maiſons & autres edifices qui eſtoyent pres du Temple. Auant que dõner aucũ aſſaut, il leur offrit quelques cõdiciõs de paix, leſquelles ils ne voulurent receuoir: parquoy il prepara à l'aſſaut tout ce qui y eſtoit à l'entour, en quoy Hyrcanus fourniſſoit volõtiers tout ce qu'eſtoit de beſoin & de neceſſité. 4 Pompee meit ſes gens du coſté Septentrional du Temple, qui eſtoit le lieu plus commode pour liurer l'aſſaut. Il y auoit toutefois de ce coſté la de hautes tours, & vn foſſé faict par mains d'hommes, & outre ce, vne vallee fort profonde, qui enuironnoit le Temple: car auſſi tirant vers la ville tous les lieux eſtoyent derompuz, & on n'y pouuoit monter ne deſcendre: & le põt eſtoit oſté du coſté ou eſtoit la tente de Pompee. Les Romains faiſoyent grande diligence de leuer de iour en iour vne plateforme: & pour en venir à bout, ils couppoyẽt tous les bois & arbres qui eſtoiẽt là à l'entour. 5 Ceſte œuure parfaite, & le foſſé remply à toute peine, à cauſe de ſon immenſe profondeur, Pompee fit approcher les machines, qu'il auoit fait venir de Tyr: & battoit le Temple de groſſes & fortes pierres, qui ſortoyent comme boulets de ces machines.

6 Que ſi les Iuifs n'euſſent eu ceſte couſtume de ne rien faire au ſeptieme iour, les Romains n'euſſent iamais peu paracheuer leur terraſſe: car les Iuifs les euſſent bien empeſchez: mais ils ont vne ordonnance, qui leur defend de repouſſer la violence & oppreſſion faite ce iour là: & ne leur permet d'empeſcher l'ennemy faiſant œuure quel qu'il ſoit. 7 Quand les Romains eurent apperceu cela, ils ne tiroyẽt point leurs fleſches contre les Iuifs, & ſi ne l'approchoient d'eux pour combatre main à main és iours de Sabbath: ains ſeulement dreſſoyent leur plateforme, & de tours, & approchoient leurs engins, pour ſ'en ſeruir le lẽdemain cõtre les Iuifs. 8 On peut cognoiſtre facilemẽt par cecy, de quelle reuerence noz Hebreux honorent Dieu, & de quelle religiõ & ſolicitude ils obſeruent les loix diuines: veu que l'eſtonnement de l'aſſaut & batterie ne les a point deſtournez du ſeruice diuin, & de faire leurs oblacions & ſacrifices ſolennels. Car noz Sacrificateurs offroyent ſacrifices deux fois par chacun iour ſur l'autel, à ſçauoir, au matin, & puis enuiron les neuf heures: & quelque dangier qu'il y euſt, n'intermettoient point le ſeruice diuin. 9 Car apres que les Romains eurent prins le Temple, qui fut en la cent ſeptãteneufieſme Olympiade, le troiſieme mois apres le ſiege, au iour auquel on auoit denoncé le iuſne, lors que C. Antonius, & M. Tullius Cicero eſtoyent cõſuls, & qu'ils furẽt entrez dedans par force, ils tuoyẽt tous ceux qu'ils rẽcontroyent: & nonobſtant les Iuifs ne laiſſoyent d'entendre au ſeruice diuin, & aux oblacions & ſacrifices, ne pouuans eſtre detournez ne par frayeur de la mort, ne par la multitude de ceux qui eſtoyent deſia occiz, eſtãs preſts d'endurer tout ce qu'euſt ſemblé bon aux victorieux, pluſtoſt que d'abandonner les autels, ou delaiſſer quelque choſe inſtituee par les ordõnances & loix du païs, ou cõmandee par les peres.

10 Et pour monſtrer apertement que cecy n'eſt point vne fable forgee à plaiſir pour exalter la ſainĉteté des Iuifs, il y en a bon teſmoignage rendu par tous les hiſtoriẽs, qui ont deſcrit les faits de Pompee: & entre les autres il y a Strabo, Nicolas, & Tite Liue, qui a recueilly les hiſtoires Romaines. 11 Apres donc que la plus haute tour fut eſbranlee à grans coups de machines, & qu'en tõbant elle fit auſſi choir la muraille prochaine, les ennemis ſe ietterẽt dedans à grãdes troupes. 12 Le premier qui y entra par les ruïnes, fut Cornelius Fauſtus, fils de Sylla, ſuiuy d'vne grande bande de gens qui eſtoyent ſouz ſa charge: & d'vn autre coſté y entra auſſi Furius centenier, auec ſa compagnie: & entre ces deux y ſuruint auſſi vn autre centenier nommé Fabius auec ſa bande: qui eſtoyent tous gens vaillans. 13 Il y auoit par tout grande boucherie: car vne partie des Iuifs eſtoyent occis par les Romains: les autres ſe tuoient l'vn l'autre, ou bien ſe precipitoient de haut en bas, ou mettoyent le feu dedans leurs maiſons, & eſtoyent bruſlez, ne pouuans voir ce que les ennemis faiſoient. 14 Il y eut douze mille Iuifs tuez en ce ſac, & peu de Romains y furent occis. Abſalõ oncle & beau pere d'Ariſtobulus y fut pris. La ſainĉteté du Temple y fut auſſi grandemẽt violee. Les hommes profanes n'y auoient point encore mis les

pieds

pieds ne les yeux iuſques alors. 15 Car Pompee auec pluſieurs autres y entra: & veirent des choſes qu'il n'eſt point licite de regarder ſinon aux Sacrificateurs. Et cõbiẽ q̃ là y euſt de grãdes richeſſes, la table d'or, le chãdelier d'or, & grand nõbre de vaiſſeaux d'or, & grãde abondance de bõnes & exquiſes ſenteurs, & outre celà qu'és threſors il y euſt de l'argent ſacré enuiron deux mille talents: ce non-obſtant Pompee n'y voulut point toucher, tant eſtoit-il religieux: en quoy il fit vn tour digne de ſa vertu. 16 Le lendemain matin il ordonna aux ſecretains de purger le Temple des ſouilleures qui y eſtoient: & ayant remis les ſacrifices legitimes, il rendit la Sacrificature à Hyrcanus, tant à cauſe de ſes autres offices, que d'autant qu'il auoit empeſché les Iuifs de toute la region de prẽdre les armes pour Ariſtobulus. 17 Puis il feit trẽcher les teſtes à ceux qui auoient eſté promoteurs de ceſte guerre: & recõpenſa amplement Fauſtus & les autres qui eſtoient montez les premiers ſur les murailles. 18 Et rendit la ville de Hieruſalem tributaire au peuple Romain. Quant aux autres bourgades & villes que les habitans de Hieruſalem auoient conqueſtees en la baſſe Syrie, il les leur oſta, & les remeit ſouz l'obeïſſance de leur propre gouuerneur: & reſerra les Iuifs dedans leurs anciens limites, leſquels eſtoient au parauãt hault eſleuez de leur proſperité. 19 Il feit refaire la ville de Gadara, laquelle auoit eſté ruynee vn peu au parauant, & ce pour l'amour d'vn ſien affrãchy nommé Demetrius, qui eſtoit de ceſte ville là. Quãt aux autres aſſiſes en pleine terre, aſçauoir Scythopolis, Hippon, Pella, Diõ, Samarie, Mariſſa, Azot, Iamnia, Arethuſa, il les rendit à leurs citoyens, outre celles que la guerre auoit du tout ruïnees. 20 Touchant les villes maritimes, Gaza, Ioppé, Doram, la tour de Straton, laquelle Herodes fit depuis magnifiquemẽt baſtir, & enrichir de portes & de beaux temples, luy changeant ſon nom, & l'appellant Ceſaree, Pompee voulant qu'elles fuſſent toutes franches, les meit ſouz la prouince. 21 Or la cauſe de tous ces maux, qui aduindrent aux Iuifs de Hieruſalem, ce furent les deux freres Hyrcanus & Ariſtobulus, qui eurent diſſenſion l'vn contre l'autre: car les Iuifs commencerent lors à perdre leur liberté, & furent aſſubiectiz à l'empire Romain, auquel ils furẽt cõtraincts de rendre le païs de Syrie, qu'ils auoient gaigné par armes: & d'auantage en peu de temps les Romains leuerent ſur eux plus de dix mille talents: & le royaume, qui ne ſouloit eſtre donné qu'à ceux de la race des ſacrificateurs, deuint cõmun aux hommes populaires & laicz. 22 Mais il ſera parlé de cecy en temps & lieu. Au reſte, Pompee donna à Scaurus la baſſe Syrie iuſques au fleuue Euphrates, & iuſques aux frõtieres d'Egypte, auec deux legions Romaines: & puis il print ſon chemin par la Cilicie, & s'en alla en diligence à Rome, & mena auec ſoy Ariſtobulus priſonnier, enſemble ſes deux fils & deux filles.

oculis. 15 Introgreſſus eſt enim in illud Pompeius, & vnà cum eo non pauci alij, & inſpexerunt quæ nefas eſt videre niſi ſolis ſacerdotibus: cùmque intus eſſent ex auro menſa & candelabrum & pocula, & odoramentorum magna copia, præterea in theſauris ſacræ pecuniæ circiter talentorum duo millia, nihil horũ præ pietate attigit, ſed hic quoque ſui ſimilis fuit, & nihil commiſit indignum cæteris virtutibus. 16 Sequenti verò die iuſſis purgare templum ædituis, & inſtauratis legitimis ſacrificiis, pontificatum Hyrcano reddidit, tum propter alia ipſius officia, tum quia tota regione habitantibus Iudæis autor fuit, ne arma pro Ariſtobulo ſumerent. 17 Deinde belli concitatores ſecuri percuſſit: Fauſto q̃ & aliis qui primi murum conſcenderunt, digna præmia perſoluit. 18 Et Hieroſolyma quidem Po. Re. fecit ſtipendiaria, vrbes verò quas eorum ciues ſibi ſubiugauerãt in Cœleſyria, ademptas illis iuſſit proprio parere præſidi: & totam gentem prius elatam rebus proſperis, contraxit intra veteres terminos. 19 Gadara deinde paulo ante diruta inſtaurauit in gratiã liberti ſui Gadarenſis Demetrij: reliquas verò, Hippon, Scythopolim, Pellã, Diõ, Samariam, Mariſſam, Azotum, Iamniam, Arethuſam, ſuis reſtituit habitatoribus: eáſque in mediterraneis, præter variis bellis dirutas. 20 Maritimas verò, Gazã, Ioppen, Dora, Stratonis turrim, quæ ab Herode magnifice condita, & portubus atq; templis exornata, Cæſarea mutato nomine appellata eſt, has omnes Pompeius liberas eſſe iuſſas prouinciæ contribuit.

21 Quorum omnium malorum cauſa fuere Hieroſolymitanis Hyrcanus & Ariſtobulus inter ſe diſſidentes inuicem. nam tum primum libertatem amiſimus, ſubiecti Romanorum imperio: & regionem de Syris bello captam reddere ipſis coacti ſumus: & inſuper plus quàm decem millia talentorum breui tempore à nobis Romam exegerunt: & regnum quo prius pontificale genus honeſtabatur, ad plebeios tranſlatum eſt homines. 22 Sed de his ſuo loco dicemus. Cæterũ Pompeius Cœleſyria vſque ad Euphratem amnẽ & Ægypti terminos Scauro tradita, cum duabus Romanis legionibus ipſe in Ciliciam abiit, Romam properans: abduxitque ſecum Ariſtobulum vinctum cum duabus filiabus & totidem filiis.

Comment Scaurus ayant aſſailly Aretas Roy des Arabes, fit alliance auec luy à la ſolicitation d'Antipater. CHAP. IX.

IX. SCAVRVS eſtoit allé auec ſon armee contre Petra ville d'Arabie: & pource qu'il eſtoit fort difficile d'y entrer, il s'amuſa à piller les contrees voiſines: au reſte ſes gens mouroiẽt de faim. Ce qu'entẽdant Hyrcanus, y enuoya Antipater pour leur porter en diligence & bleds & autres choſes neceſſaires. Antipater eſtant là venu, fut enuoyé par Scaurus en ambaſſade vers Aretas Roy des Arabes, d'autãt qu'il auoit eſté ſon hoſte: lequel feit tant par ſes remõſtrãces enuers le Roy Aretas, qu'il fut cõtẽt de racheter moyẽnãt certaine ſomme d'argẽt le degaſt de ſes terres: & pour le mieux induyre à cela, Antipater le plegea de trois cẽs talents. 2 Par tel moyẽ ceſte guerre fut finie: & Scaurus n'auoit point moins d'affection à ce faire, qu'Aretas.

Scaurus bello aggreſſus Aretam, fœdus Antipatri ſuaſu cum eo feriit. CAP. IX.

SCAVRO *autem ad Arabiæ Petrã profecto cum exercitu, & quia difficilis ad eam aditus eſſet, circumuicinos agros populante, militibúſque fame laborantibus, Antipater iuſſu Hyrcani frumentũ ex Iudæa & alia neceſſaria eis præbebat: miſſúſque ad Aretam legatus à Scauro, eo quòd hoſpes eſſet, perſuaſit etiam illi pecunia numerata vaſtationem agrorum redimere, ſponſor factus pro trecẽtis talentis. 2 Atque his conditionibus hoc bellum finitum eſt, non minus è Scauri quàm ex Aretæ ſententia.*

Comment Alexandre vaincu par Gabinius, fut aſſiegé dedans vn chaſteau. CHAP. X.

VELQVE temps apres Alexandre, fils d'Ariſtobulus, faiſoit des courſes au païs de Iudee: durant lequel tẽps Gabinius vint de Rome en Syrie. 2 Iceluy feit en ce païs là beaucoup de choſes dignes de memoire: & entreprint de faire la guerre à Alexandre: comme ainſi ſoit que ſon oncle Hyrcanus ne luy peuſt plus reſiſter: lequel pẽſoit à ré-

Alexander à Gabinio victus, in quodam caſtello oppugnatur. CAP. X.

ALIQVANTO *autem poſt Alexandro Ariſtobuli filio Iudæam incurſionibus vexante, imperator Gabinius è Roma venit in Syriam. 2 Is & alia multa memoratu digna geſſit, & contra Alexandrum expeditionem ſuſcepit, Hyrcano iam nõ valente ei reſiſtere,*

& de muris Hierosolymorum reficiendis cogitante, quos Pompeius deiecerat: sed ab hoc conatu per Romanos cohibitus est. 3 *At Alexander peruagando regionem multos Iudæos armauit: collectisque propere decem armatorũ millibus, & mille quingentis equitibus, munitionibus firmauit Alexandrium castellum iuxta Coreas situm, & Macharuntem in finibus Arabum.* 4 *Contra eum venit Gabinius, præmisso M. Antonio cum aliis ducibus: atque ita Romani coniuncti cum Iudæis in officio manentibus, quorum duces erant Pitholaus & Malichus, assumptis etiam Antipatri auxiliis, occurrerunt Alexandro, sequente cum reliquo exercitu Gabinio.*

5 *Tum ille recepit se propius Hierosolyma, vbi conserto prælio Romani occiderunt hostium circiter tria millia: nec pauciores capti sunt.* 6 *Tum Gabinius veniens ad Alexandrium inuitabat concluſos ad pacẽ, veniam præteritorum pollicendo: & cum multi hostium extra castellum stationem haberent, Romani eos adorti sunt, vbi multis cæsis egregiam operam nauauit M. Antonius.* 7 *Itaque Gabinius relicta ad oppugnationem parte exercitus, ipse reliquam Iudæam perlustrabat: & quotquot inueniebat vrbes dirutas, ædificari iubebat.* 8 *Atq; hoc pacto instauratæ sunt, Samaria, Azotus, Scythopolis, Anthedon, Raphia, Dora, Mariſſa, Gaza, & aliæ non paucæ: idq; mandante Gabinio, quarum posthac habitatio tuta permãsit, cum antè longo tempore desertæ fuissent.*

9 *His ita per regionem dispositis, reuertitur ad Alexandrium: & cum intenderetur oppugnatio, per legatos veniam petiit Alexander, offerens castella Hyrcaniam & Macheruntem, & postremò Alexandriũ: quæ Gabinius diruit.* 10 *Cumque Alexandri mater ad eum veniſſet, quæ Romanis fauebat, marito eius & reliquis liberis Romæ asseruatis, impetrauit ab eo quicquid petiit.* 11 *Moxque dispositis eius rebus, deduxit Hyrcanum Hierosolyma, curaturum templum, & suum sacerdotium: deinde constitutis quinque iuridicis conuentibus, in totidem æquales partes totam prouinciam distribuit: ita vt alij iura peterent Hierosolyma, alij Gadara, Amathuntem alij, quarti verò Hierichuntem, quinti Saphoram, quod est Galileæ oppidum, sicq; liberati dominis sub optimatum gubernatione degebant.*

Aristobulus Romæ vinculis elapsus, rursum in Iudæa captus à Gabinio, Romam remittitur. CAP. XI.

ÆTERVM cum Aristobulus Roma profugus, reuersus esset in Iudæam, & conaretur Alexandrium recens dirutum denuo munire; Gabinius misit eò milites ducibus Sisenna, Antonio, & Seruilio, qui eum locum occupari non sinerent, & darent operam vt ipsum comprehenderent. 2 *Nam multi Iudæorum ad eum propter nominis celebritatẽ confluebant, nouarum rerum auidi: siquidem & Pitholaus Hierosolymorum præfectus cum mille armatis ad eum transfugit. alioqui in eo confluxu multi fuere non satis armis instructi.* 3 *Aristobulus vero volens occupare Macharuntem, tales dimisit vt inutiles ad moliendum aliquid, assumptisque tantum armatorum octo millibus, illuc contendit: quos assecuti Romani vicerunt egregie. quamuis enim repugnantes aliquantisper, impressione facta coegerunt terga vertere, occisis eorum circiter quinque millibus: reliqui verò dissipati, vt quisque potuit salutem sibi quæsiuerunt.*

difier les murailles de Hierusalem, que Pompee auoit faict abbatre: mais il auoit esté destourné de ceste entrepriſe par les Romains. 3 Ce pendant Alexandre courant par le païs amaſſa beaucoup de Iuifs, & en peu de temps meit en armes dix mille hommes de pied, & quinze cens de cheual, auec bonnes munitions, & fortifia nõ ſeulement le chaſteau d'Alexandrion ſitué pres de Coreas: mais auſſi Macheron, qui eſt vn autre chaſteau ſitué ſur les frontieres des Arabes. 4 Gabinius vint contre luy, & y enuoya au deuant M. Antonius auec d'autres capitaines. Et ainſi les Romains cõioincts auec les Iuifs ſe rengeans ſouz leur obeïſſance & diſcipline, ayans pour capitaines Pitholaüs & Malichus, prinrent auſſi auec eux le ſecours d'Antipater, & vinrent au deuãt d'Alexandre: & Gabinius les ſuyuoit auec le reſte de l'armee. 5 Alexandre ſe retira pres de Hieruſalem, ou il y eut bataille donnee, en laquelle les Romains tuerent bien trois mille de leurs ennemis, & en prinrent biẽ autant. 6 Gabinius apres ceſte victoire marcha contre Alexandrion, & prouoquoit les aſſiegez à la paix, promettant de leur pardonner les fautes paſſees. Et comme ainſi ſoit que pluſieurs des ennemis ſe fuſſent campez deuant le chaſteau, les Romains les aſſaillirent: ou il y en eut pluſieurs tuez: & entre autres M. Antonius pour auoir combatu vaillamment, & tué grand nombre d'aduerſaires, emporta l'hõneur de l'exploit. 7 Ainſi Gabinius laiſſant vne partie de ſon oſt pour tenir le ſiege deuant la place, s'en alla par tout le reſte de la Iudee: & feit refaire toutes les villes qu'il trouua ruynees: & en ceſte façon celles-cy furẽt refaictes, aſçauoir, Samarie, Azot, Gaza, Scythopolis, Anthedon, Mariſſa, Doram, Raphia, & beaucoup d'autres: & ce par le commandement dudict Gabinius, eſquelles on a depuis habité en ſeurté, au lieu qu'au parauant elles auoient eſté long temps deſertes.

9 Apres que Gabinius eut mis vn tel ordre par toute la region, il s'en retourna à Alexandrion: & ainſi que les Romains eſtoient preſts pour donner l'aſſault, Alexandre enuoya Ambaſſadeurs vers Gabinius pour luy demander pardon, luy offrant Hyrcania & Macheron, qui eſtoient deux forts chaſteaux: & finalement auſſi il luy offrit Alexandrion. Gabinius ayãt recouuré ces chaſteaux, les raſa rez de terre. 10 Or la mere d'Alexandre, qui fauoriſoit aux Romains, vint à Gabinius en ce temps-là que ſon mary & ſes autres enfans eſtoient priſonniers à Rome: & impetra de luy tout ce qu'elle luy demanda. 11 Apres auoir mis ordre à ſes affaires, il feit compagnie à Hyrcanus pour le conduyre iuſques en Hieruſalem, non ſeulement pour mettre ordre au temple, ains auſſi pour reſtablir ledict Hyrcanus en ſa ſacrificature. Apres cela il conſtitua cinq ſieges iudiciaux, & diſtribua toute la prouince en autant de portions. le premier de ſes ſieges eſtoit en Hieruſalem: le ſecond en Gadara: le troiſieſme en Amath: le quatrieſme en Hiericho: le cinquieſme en Saphora, qui eſt vne ville de Galilee. Par ce moyen, au lieu de Roys & princes, ils furent gouuernez par les chefs & principaux du peuple.

Comment Aristobulus eſchappa de la priſon, & s'enfuyt de Rome: & fut de rechef pris par Gabinius en Iudee, & de rechef enuoyé à Rome. CHAP. XI.

XII. OR il aduint qu'Ariſtobulus s'enfuyt de Rome, & retourna en Iudee, ou il taſchoit de fortifier de rechef la place d'Alexãdrion, qui n'agueres auoit eſté demoly. Gabinius y enuoya gens ſouz la conduicte de Siſenna, Antonius & Seruilius, auſquels il donna charge de ne laiſſer point occuper ce lieu-là, & d'apprehender Ariſtobulus. 2 Car grand nombre de Iuifs ſe retiroient vers luy. à cauſe de ſon grand renom, leſquels ne demandoient ſinon nouueaux bruicts & troubles. Et entre autres, Pitholaus preuoſt de Hieruſalem, ſe meit de ſa compagnie auec mille hommes bien equippez: mais les autres qui s'eſtoient là retirez, n'eſtoient gueres bien armez. 3 Ariſtobulus donc ſe voulant emparer de la place de Macheron, enuoya tous ceux qui eſtoient inutiles à entreprendre quelque choſe: & print auec ſoy huict mille hommes ſeulement, ſe mettant en chemin pour y aller. Les Romains feirent tant qu'ils les gaignerent, dont ils en feirent vne grande boucherie: car de ces huict

ces huict mille ils en tuerent cinq mille: le reste s'esquarta ça & là, & chascũ cerchoit à sauuer sa vie. 4 Tant y a, qu'Aristobulus en ayant tiré à soy plus de mille, s'enfuyt en Macheron, & se meit à fortifier la place: & combien qu'il feist mal ses affaires, neantmoins il auoit touiours bonne esperance. Toutefois il ne peut soustenir le siege plus hault de deux iours: & apres auoir receu plusieurs playes, il fut finalement pris auec Antigonus son fils qui s'en estoit fuy auec luy: & tous deux furent amenez à Gabinius. 5 Et fut ainsi de rechef enuoyé à Rome, & mis en prison pour la seconde fois, apres auoir occupé le royaume & la sacrificature trois ans & demy. Il s'estoit monstré en ceste dignité-là homme magnifique & magnanime. Toutefois le Senat laissa aller ses enfans, apres qu'il eut entendu par les lettres de Gabinius, qu'il auoit ainsi promis à leur mere de les faire lascher, quand elle luy rendit les chasteaux: lesquels s'en retournerent incontinẽt en Iudee. 6 Au surplus, comme Gabinius se preparoit pour aller faire la guerre aux Parthes, & auoit desia passé le fleuue Euphrates, il changea d'aduis, & luy sembla bon de ramener Ptolemee en Egypte, comme il a esté mõstré ailleurs. 7 En ce voyage Antipater le fournit de bled, d'armes & d'argent: & par son moyen les Iuifs qui habitent aupres de Damiette, & qui sont comme gardes des aduenues & entrees d'Egypte, furent amenez au party de Gabinius, & rẽduz ses cõfederez. 8 Estant retourné d'Egypte, il trouua qu'il y auoit de grans discords & dissensions en Syrie: car Alexandre fils d'Aristobulus, ayant de rechef occupé par force la principauté, incitoit de iour en iour grand nombre de Iuifs à se reuolter. Puis amassa vne forte & puissante armee, & s'en alla par toute la region, & tuoit autant de Romains qu'il en pouuoit rencontrer, & contraignit les autres de s'enfuyr en la montagne de Garizim, & les assiegea. 9 Gabinius trouuant la Syrie en tel estat, enuoya premieremẽt Antipater vers les mutins, d'autant qu'il le cognoissoit homme prudent, pour essayer s'il les pourroit remettre à leur bon sens, & leur persuader de suyure meilleurs conseils. Ce qu'Antipater fit diligemment, & plusieurs par ses remonstrances furent rengez. 10 Mais il ne peut iamais venir à bout d'Alexandre, lequel ayant auec soy trente mille Iuifs, osa biẽ faire teste à Gabinius, & mesme luy liurer la bataille pres du mont Itabyrium: & en ceste bataille demeura bien dix mille Iuifs. 11 Apres cela Gabinius meit ordre aux affaires de Hierusalem selon le conseil & opinion d'Antipater, & puis alla contre les Nabathéens, & obtint victoire contre eux. 12 Il renuoya aussi Mithridates & Orsanes Parthes, qui s'estoient venuz rendre à luy, & feit courir le bruit qu'ils s'en estoient fuyz en leur pays. Apres auoir ainsi heureusement & vaillamment executé ces desseings, il s'en retourna à Rome, & bailla la prouince à Crassus. 13 Au demeurãt, Nicolas Damascenié & Strabo Cappadocien ont escrit de ces voyages & guerres de Pompee & de Gabinius contre les Iuifs: en quoy ils s'accordent l'vn auec l'autre.

runt. 4 Aristobulus tamen plus mille secũ trahẽs perfugit Macharuntem: muniebatq́ id castrũ, & quamuis rebus afflictis, bene sperare nõ desistit. Sed nõ vltra biduũ sustinere potuit oppugnationẽ, & multis acceptis vulnerib. captiuus cũ Antigono filio, qui ei fuga comes fuerat, ad Gabinium adductus est. 5 Atque ita restante fortuna rursum remissus Romã, in vinculis est habitus, postquam regno & pontificatu potitus est annis tribus cum dimidio, vir in ea dignitate magnificus & magnanimus. Liberos tamen eius dimisit senatus, cum ex Gabinij literis cognouisset, promissum hoc eorũ matri, dum castella traderet: qui mox in Iudæam reuersi sunt. 6 Porrò Gabinio paranti expeditionem in Parthos, & iam Euphratẽ trasicienti, mutata sententia visum est Ptolemæum in Ægyptum reducere, sicut aliàs indicatũ est. 7 In hac quoq́ expeditione ab Antipatro adiutus est frumẽto, armis, & pecuniis: & illius consilio Iudæi qui Pelusiũ accolunt, ceu custodes Ægypti aditus, in societatẽ pertracti sunt. 8 Caterum reuersus ex Ægypto, deprehẽdit Syriã laborare dissidiis & tumultibus. Aristobuli enim filius Alexander, denuo inuaso per vim principatu, multos Iudæorũ ad defectionem impulit: collectoque magno exercitu regionem obeundo, interficiebat Romanos quotquot adipisci potuit, reliquos in montem Garizim compulsos obsedit. 9 Gabinius verò hoc in statu Syriam offendens, Antipatrum propter notam viri prudentiam præmisit ad tumultuatores, si forte posset ad saniorem mentem reductis persuadere vt meliora sequãtur consilia: quod ille sedulo fecit, & multos reduxit ad officium. 10 Alexãdro verò potiri non potuit. is enim habẽs secũ xxx *Iudæorũ millia, ausus est occurrere Gabinio, & collatis signis decernere ad montem Itabyrium: quo prælio desiderata sunt ex acie Iudaica* x *millia. 11 Tũ victor constitutis Hierosolymitanis rebus ex Antipatri sententia, contra Nabatæos profectus, hos quoq́ profligat vno prælio. 12 Nobiles etiam Parthos Mithridatem & Orsanem ad se profugos remisit, sparso rumore quod aufugissent in patriam: tantisque rebus gestis Romam reuertens Crasso prouinciam tradidit. 13 De his autem Pompeij & Gabinij contra Iudæos expeditionibus scribit Nicolaus Damascenus & Strabo Cappadox, nihil ab altero discrepans.*

Comment Crassus menant son armee contre les Parthes, passa par la Iudee: & du sacrilege qu'il y commit. CHAP. XII.

Crassvs donc allãt faire la guerre aux Parthes, paruint en Iudee, & emporta deux mille talents de l'argent sacré, auquel Pompee auparauant n'auoit osé toucher: & pilla le temple, rauissant tout l'or qui y estoit, laquelle somme montoit à huict mille talents. 2 Outreplus il emporta vne poutre d'or massif, laquelle pesoit bien trois cens mines: la mine vaut entre nous, deux liures & demie. 3 Eleazar gardien & secretain du thresor sacré, luy bailla ceste poutre: & ce ne fut point par malice: car il estoit homme de bien. Mais comme ainsi soit qu'il eust en sa garde toutes les tapisseries du temple, lesquelles on auoit accoustumé de pendre à ceste poutre, qui estoient belles à merueilles, & de fort riches estoffes, & cogneust q̃ Crassus auoit tout son esprit à amasser de l'or, craignant qu'il n'emportast tous les ornemẽs du temple, luy bailla ceste poutre pour rachepter tout le reste. Toutefois ce fut apres l'auoir fait obliger par serment, qu'il ne transporteroit rien que cela, ains se contenteroit de ce qu'il luy donneroit, qui estoit estimé vne grande somme d'argent. 4 Ceste poutre estoit enchassee dedãs vne autre poutre de bois creuse: & n'y auoit qu'Eleazar qui en sceust rien. Toutefois

XIII.

Crassvs *autem expeditionem contra Parthos paruns in Iudæã peruenit, & pecuniam sacrã quã Pompeius non attigerat, duo millia talentorum abstulit, totoq́ reliquo auro, cuius summa accedebat ad octo talentorum millia, templum spoliauit. 2 Tulit etiam trabem ex auro solidã, trecentas minas pendentem. Mina autem apud nos cõstat duabus libris cum dimidia. 3 Hanc trabem ei tradidit sacerdos sacri thesauri custos Eleazarus, non pra malitia (nam erat vir bonus & iustus) sed cũ concreditam haberet aulæorum templi custodiam, ex hac trabe pendentium, quorũ admiranda pulchritudo erat & apparatus pretiosissimus: videretq́ Crassum totum esse in colligendo auro: timens omnibus repleri ornamentis, trabem hanc redemptionem pro omnibus ei dedit: cum prius eum iureiurando obstrinxisset, nihil aliud loco moturum, contentum eo quod ipse traderet, æstimatum plurimis aureorum millibus. 4 Hæc trabs*

Crassi contra Parthos ducentis per Iudæam iter, & sacrilegium. CAP. XII.

inſerta erat trabi cauæ lignea, quod cæteris omnibus ignotũ ſolus ſciebat Eleazarus. Craſſus tamen & hanc pro reliquo templi auro accepit, & mox violato iureiurando totum quantũ intus erat egeſſit. 5 *Nec eſt mirandum tantas diuitias in noſtro templo fuiſſe, cuius deum cum omnes vbique terrarum Iudæi venerentur ac colant, tam ex Europa quàm ex Aſia longo tempore huc eas contulerant.* 6 *Nec ad iactationem conficta eſt prædicta ſumma, nec caret teſtibus: ſed cum alii multi, tum Strabo Cappadox atteſtatur nobis his verbis: Mithridates autem miſit in Coum inſulam qui afferrent ſibi inde pecuniam, quam Cleopatra regina ibi depoſuerat, & Iudæorum octingenta talẽta.* 7 *Nobis autem nulla eſt publica pecunia, præter hanc deo ſacram: & ſatis apparet, quòd hanc Iudæi ex Aſia in Coum deportauerant metu belli Mithridatici.* 8 *Non eſt enim veriſimile, eos qui Iudæam habitabant, habentes vrbem adeò munitam & templum, pecunias in Coum miſiſſe. Sed nec Alexandrinos Iudæos hoc feciſſe eſt credibile, quibus nihil erat à Mithridate periculi.* 9 *Idem Strabo alibi teſtatur Syllam quo tempore in Græciam traiecit geſturus bellum contra Mithridatem & Lucullum, miſiſſe Cyrenàm agitatam ſeditionibus gentis noſtræ, quæ orbem terrarum repleuerit.* 10 *Sic enim ſcribit: Quatuor erant genera in Cyrenenſium vrbe, ciues, agricolæ, inquilini, & quarti Iudæi. Hoc iam in omnes vrbes ſubrepſit, nec eſt facile inuenire locum in orbe habitabili, quem recepta ſemel non obtinent. nam & Ægyptus & Cyrene, vtpote eiſdem ſolita parêre dominis, aliæq; multæ regiones horum ritus admiſerunt: aliúntque congregationes Iudæorum maximæ, tempore coalitas, & vtentes inſtitutis domeſticis.* 11 *Per Ægyptũ ſanè etiam coloniæ ſunt eius gentis, abſque eo quod Alexandrinæ vrbis magna pars eis aſſignata eſt. Habet etiam proprium magiſtratum qui ſuæ gentis res adminiſtret, & controuerſias ex iure dirimat, & contractus atque pacta rata habeat, non aliter quàm ſit in abſoluta republica.* 12 *Inualuit itaque hæc gens in Ægypto, eo quòd antiquitus originem inde habeat, & facile migretur eò propter vicinitatem.* 13 *In Cyrenaicã verò regionem inde tranſiit vt conterminam, quemadmodum etiam Iudæa eſt, vel potius partem olim regni Ægyptij. Hæc Strabo.* 14 *Cæterum Craſſus rebus arbitratu ſuo compoſitis, Parthorum ditionem inuaſit: vbi cum omnibus copiis periit: ſicut aliàs narratum eſt.* 15 *Caſſius autem in Syriam refugiens occupata ea reſiſtebat Parthis propter recentem victoriam excurſantibus: & cum veniſſet Tyrum, inuiſit etiam Iudæam.* 16 *Vbi Tarichæas primo impetu cepit, & fermè* XXX. *millia captiuorum abduxit. Pitholaũ quoque qui Ariſtobuli partes fouebat interfecit hortante Antipatro, qui plurimũ apud eum poterat, & maximã inter Idumæos autoritatem habuit.* 17 *Apud quos duxit vxorem illuſtri inter Arabas loco natam, Cypron nomine, ex qua quatuor ei nati ſunt filij, Phaſaelus, & Herodes qui poſtea regnauit, & Ioſephus atque Pheroras, & filia Salome. Hic Antipater etiam alios dynaſtas hoſpitio ſibi cõiunxit & amicitia, ſed maxime Arabem, apud quem & liberos depoſuit, dum bellũ contra Ariſtobulum gereret.* 18 *At Caſſius reparatis copiis ad Euphratem ſe contulit, ibiq; Parthus ſe oppoſuit, quemadmodum & ab aliis ſcriptoribus eſt memoriæ proditum.*

Craſſus receut ceſte poutre pour tout le reſte de l'or du tẽple: & neãtmoins bien toſt apres fauſſant ſon ſerment, emporta tout ce qui y eſtoit. 5 Et ne fault point s'eſbahir s'il y auoit de ſi grandes richeſſes en noſtre temple: veu que tous les Iuifs qui ſont eſpars par tout le monde, adorent & hõnorent le Dieu de ce temple, & deſia dés long temps y ont apporté à force ioyaux precieux tant d'Aſie, que de Europe. 6 On n'a point ainſi parlé de ceſte grande ſomme par folle vanterie: & nous ne ſommes ſans teſmoings, meſme qu'entre pluſieurs autres Strabo Cappadocien nous en rend teſmoignage, diſant: Mithridates enuoya gens en l'iſle de Coos pour luy apporter l'argent que Cleopatra y auoit ſerré & mis en ſeurté, & huict cens talents des Iuifs. 7 Or quant à nous, nous n'auons point de deniers communs, ou threſor public, ſinõ ceſt argent qui eſt conſacré & offert à Dieu: & il appert aſſez que les Iuifs auoient emporté ceſt argent d'Aſie en Coos pour la crainɛte de la guerre que faiſoit Mithridates. 8 Car il n'eſt vray-ſemblable que ceux qui habitoient en Iudee, & qui auoient vne ville ſi forte, & vn temple ſi bien muny, euſſent enuoyé de l'argent en Coos. D'auantage il n'eſt point croyable, que cela ayt eſté fait par les Iuifs d'Alexandrie, qui ne pouuoient craindre de tomber en danger pour ceſte guerre de Mithridates. 9 Strabo rend auſſi teſmoignage ailleurs, que Sylla du temps qu'il paſſa par la Grece pour faire la guerre à Mithridates & Lucullus, enuoya gens à l'eſtat des Iuifs en Cyrenes, leſquels ont ia remply tout le monde. 10 Voicy donc ce que Strabo en dit puis apres: Il y auoit quatre ſortes de gens en la ville des Cyreniens: les bourgeois, les laboureurs, les eſtrãgers q̃ y ont eſleu leur domicile, & les Iuifs. Maintenant les Iuifs ont peu à peu gaigné ce poinct en toutes les villes, & à grand' peine pourroit-on trouuer lieu habitable en tout le monde où ils n'ayent occupé place, apres y auoir eſté vne fois receuz. Car la regiõ d'Egypte & de Cyrene, comme accouſtumees de rendre obeïſſance à meſmes ſeigneurs, s'entreſont imitees en pluſieurs autres choſes, mais ſpecialement à nourrir & augmenter des compagnies & ſynagogues des Iuifs, viuans à la mode de leur pays. 11 Adonques par tout le pays d'Egypte il y a aſſez de lieux où ceſte nation a eſté enuoyee pour y habiter, ſans ce que la plus grand' partie de la ville d'Alexandrie leur eſt aſſignee. D'auantage, les Iuifs y ont vn magiſtrat à part, qui eſt conſtitué pour gouuerner les affaires de la nation, pour faire droict, & ouyr les differents, & pour ratifier les tranſactions & tous autres cõtracts, ne plus ne moins qu'on a accouſtumé de faire en vne autre republique toute complette. 12 Par ce moyen ceſte nation s'eſt fortifiee en Egypte, d'autant que ſon origine eſt venuë de là anciennement, & ſe peut là tranſporter facilement à cauſe du voiſinage. 13 Quant à Cyrené, ils y ſont allez, pource qu'elle touche Egypte: comme auſſi les frontieres de Iudee touchent les frontieres d'Egypte, ou pluſtoſt pour ce que Cyrené eſt vne depẽdance du royaume d'Egypte. Voyla ce que Strabo en a eſcrit. 14 Or apres que Craſſus eut mis ordre par tout cõme bon luy ſembloit, il enuahit le pays des Parthes, ou il y demeura auec tous ſes gens, comme il a eſté dit ailleurs. 15 Ce pendant Caſſius s'enfuyt en Syrie, laquelle il occupa, & reſiſtoit aux Parthes, qui à cauſe de leur victoire n'agueres obtenue faiſoient là des courſes. Et quãd il fut venu en Tyr, il viſita auſſi la Iudee. 16 Là de premier ſault il print Tarichee, & emmena pres de trente mille hommes priſonniers. Il tua auſſi Pitholaus, qui fauoriſoit à Ariſtobulus, & ce par le conſeil d'Antipater qui auoit grand credit enuers Caſſius, & grande auctorité entre les Iduméens. 17 Il auoit eſpouſé vne noble femme d'vne grande lignee des Arabes, nommee Cypron, de laquelle il eut quatre fils, à ſçauoir, Phaſelus & Herodes, qui depuis fut Roy, Ioſeph & Pheroras, & vne fille nõmee Salomé. Ceſtuy Antipater acquit l'amitié de pluſieurs grands ſeigneurs par benings traictemens & recueils en ſa maiſon, & principalement du Roy des Arabes, auquel il donna ſes fils en garde quand il faiſoit la guerre à Ariſtobulus. 18 Ce pendant Caſſius ayant refaict ſon armee, vint au fleuue Euphrates, & là il feit teſte aux Parthes, comme les autres hiſtoriens en font ample mention.

Pompeij fuga in Epirum, & Scipionis aduentus in Syriam. CAP. XIII.

Comment apres la fuyte de Pompee en Epirus, Scipio arriua en Syrie. CHAP. XIII.

Quelque

XIIII. QVELQVE temps apres Ceſar ſe ſaiſit de la ville de Rome,& Pompee auec tous les Senateurs fut chaſſé delà la mer Ionique: & Ceſar meit Ariſtobulus hors de priſon: & delibera de l'enuoyer en Syrie, & luy bailler deux legions, afin que plus facilement il meiſt ordre en la prouince. 2 Mais en peu de temps Ariſtobulus fut fruſtré de ſon eſperance,qu'il auoit conceuë de la puiſſance que Ceſar luy auoit donnee:car il fut empoiſonné par ceux qui fauoriſoient à Pompee,& enterré par ceux qui fauoriſoient à Ceſar.Son corps demeura long temps là, eſtãt embauſmé de miel, iuſques à ce qu'Antoine le renuoya en Iudee, & commanda qu'il fut mis au ſepulchre des Roys.

XV. 3 Ce pendant Scipio feit trencher la teſte à Alexandre fils d'Ariſtobulus par le commandement de Pompee, d'autant qu'il s'eſtoit quelquefois rebellé contre les Romains: & fut executé en Antioche: & ſes autres freres furent recueilliz par Ptolemee Menneus prince de Chalcide,qui eſt ſituee au mont du Libã. 4 Car il enuoya ſon fils Philippion en Aſcalon vers la femme d'Ariſtobulus, luy mandant qu'elle luy enuoyaſt par ledict Philippion ſes filles & ſon fils Antigonus.Philippion fut eſpris de l'amour de l'vne des filles nommee Alexandra,& la print à femme:mais puis apres Ptolemee le feit mourir, & luy meſme eſpouſa Alexandra,& ne laiſſa point depuis d'auoir le ſoing de ſes freres & de ſes autres ſœurs.

Du voyage de Ceſar en Egypte,& comment les Iuifs le ſeruirent fidelement. CHAP. XIIII.

XVI. POMPEE eſtant mort, Ceſar ayant gaigné la victoire ſur luy,menoit groſſe guerre en Egypte,là où Antipater luy ſeruit en beaucoup de choſes,lequel pour lors eſtoit gouuerneur des Iuifs,& feit cela par le cõmandement d'Hyrcanus.2 Car comme Mithridates Pergamenien amenant ſecours à Ceſar,ne peut paſſer par Peluſe,& fut arreſté pres Aſcalon, Antipater ſe ioignit auec luy, ayant en ſa compagnie trois mille Iuifs bien equippez, & feit tant enuers les plus grans ſeigneurs d'Arabie, qu'ils vindrent pareillement au ſecours:& auſſi par ſon moyen fut tiré ayde de toute la Syrie. 3 Car Iamblich, qui eſtoit grand ſeigneur,& Ptolemee ſon fils,& Tholomee fils de Sohemus,habitant au mont Liban,& preſque toutes les villes baillerẽt ſecours à Ceſar:4 Meſmemẽt que Mithridates feit marcher ſon oſt de Syrie,& vint iuſques à Peluſe: & pource que les habitans ne le voulurent point receuoir, il aſſiegea la ville:ou Antipater emporta le pris de vaillance, & abatant vn morceau du mur,fut le premier qui y entra,& feit ouuerture à tous les autres qui entrerent par force apres luy:& Peluſe fut priſe en ceſte ſorte. 5 Les Iuifs habitans en Egypte empeſchoient le paſſage à Mithridates & à Antipater,qui vouloient aller trouuer Ceſar, iceux habitans en vne region qui eſt appellee la region d'Onias. 6 Antipater les attira à ſon party, comme s'il y euſt eu alliance de conſanguinité entr'eux, & d'autant plus facilement le feit-il, qu'il leur monſtra les lettres du Sacrificateur Hyrcanus, par leſquelles ils eſtoient priez de vouloir porter faueur à Ceſar,& luy ayder de viures & autres choſes neceſſaires pour vn camp. 7 Iceux eſmeuz de l'authorité tant d'Hyrcanus que d'Antipater,obeïrent volõtiers.Quand cela fut venu à la cognoiſſance de ceux qui habitoient à Memphis, ils appellerent auſſi Mithridates,lequel y vint,& les adioignit auec ſoy.

Des faicts d'Antipater,& de l'amitié d'iceluy auec Ceſar. CHAP. XV.

OR apres qu'ils furent venuz en Delta, la bataille fut donnee contre les Egyptiens aupres du lieu qu'on appelle Le camp des Iuifs. Mithridates gardoit l'aiſle dextre,& Antipater la ſeneſtre. 2 L'aiſle de Mithridates tournoit deſia le doz,& ne s'ẽ falloit gueres qu'elle ne fuſt deſia du tout deſconfite, ſi Antipater n'y fuſt accouru de bonne heure auec ſes gens pres du riuage du fleuue, lequel meit hors de danger ſes compaignons, & contraignit les ennemis de fuyr,& les pourſuyuit de ſi pres qu'il pilla leur camp. Et

ALIQVANTO autem pòſt Cæſar occupata Roma,& Pompeio vnà cum ſenatu vltra mare Ionium fugato, ſolutum vinculis Ariſtobulum decreuit in Syriã mittere,additis ei duabus legionibus,quo facilius ordinaret prouinciam. 2 Sed is breui fruſtratus eſt ſua ſpe, quam ex accepta à Cæſare poteſtate conceperat,à Pompeianis veneno ſublatus, & à Cæſarianis funeratus: Corpus autem eius diu melle curatũ iacuit,donec Antonius id in Iudæam remiſſum mãdauit reponi in regum conditoriis.

3 Scipio vero iuſſu Pompeij ſecuri percußit Alexandrum Ariſtobuli filium,eo quòd aliquando contra Romanos rebellauerat: & hic quidem apud Antiochiã affectus eſt ſupplicio: fratres verò eius ad ſe recepit Ptolemæus Mennæus dynaſta Chalcidis, quæ ſita eſt in monte Libano. 4 Nam miſſo Philippione filio Aſcalonem ad vxorem Ariſtobuli, iußit eam cum eo mittere ad ſe Antigonum filium & filias,quarum alterius Alexandræ amore captus Philippio duxit eam coniugem: deinde vero occiſo prius eo Ptolemæus ipſe duxit Alexandram,& germanorum eius curam habere non deſtitit.

Cæſaris in Ægyptum expeditio,& quàm fideli Iudæorum opera adiutus ſit.

CAP. XIIII.

POST Pompeij autem obitum & victoriam Cæſaris,bellum ei gerenti in Ægypto,multis in rebus vſui fuit Antipater Iudæorum gubernator,idque mandato Hyrcani. 2 Mithridate enim Pergameno adducente auxilia, nec valente tranſire per Peluſium,& circa Aſcalonem hærente, Antipater ei ſe adiunxit cum armatis Iudæorum tribus millibus,egítque cum Arabum primatibus vt & ipſi venirent auxilio: eiúſque potißimum opera è tota Syria auxilia contracta ſunt. 3 Nam certatim opem tulerunt Cæſari Iamblichus dynaſta & Ptolemæus eius filius,& Tholomæus Sohemi filius Libanum montem incolens,& vrbes penè vniuerſæ. 4 Mithridates verò motis è Syria caſtris peruenit Peluſium, & non receptus ab eius loci hominibus vrbẽ oppugnauit. Vbi præcipuam operam nauauit Antipater,primúſque deiecta quadam muri parte,aditum cæteris irrumpentibus in vrbem aperuit: & Peluſium quidem ſic captũ eſt. 5 Antipatrum autem & Mithridatem properãtes ad Cæſarem tranſitu arcebant Iudæi Ægypty, qui regionem quæ Oniæ dicitur incolunt. 6 Hos Antipater vt tribules in partes ſuas traduxit, maximè cum oſtendiſſet Hyrcani pontificis literas, in quibus rogabantur, vt amicos ſe præberẽt Cæſari,eúmque commeatibus iuuarent & rebus exercitui neceſſariis. 7 Qui moti autoritate Antipatri ac pontificis libenter paruerunt. quod vbi audiuerunt qui Memphim accolunt, & ipſi Mithridatẽ accerſiuerunt, & ille eò profectus hos quoque adiunxit ſuis partibus.

Antipatri res geſtæ, & cum Cæſare amicitia. CAP. XV.

POSTQVAM autem ventum eſt ad Delta quod vocant, conflixit cum hoſte circa locum qui Caſtra Iudæorũ dicitur. Curabat autem dextrum cornu Mithridates, ſiniſtrum Antipater.

2 In ea pugna Mithridatis cornu inclinatum eſt, videbaturq; cladẽ accepturum, niſi mature præter flumínis ripam accurrens cũ ſuis Antipater, qui iã aduer-

ſarios profligauerat, exemptis ſociis periculo, Ægyptios iam vincẽtes coegiſſet terga vertere: qui adeò fugientibus inſtitit, vt caſtra quoq; hoſtium caperet: aduocato etiã in prædæ partẽ Mithridate, quẽ inſectando hoſtẽ longè à tergo reliquerat. 3 Is ex ſuis octingẽtos deſideràuit, Antipater non plus quinquaginta. Mithridates verò de his Cæſarem per literas certiorem reddidit, ingenue faſſus Antipatrũ & ſalutis ſibi cauſam fuiſſe & victoriæ: ita vt Cæſar & tũc eum collaudauerit, & poſtea toto eo bello in rebus periculoſiſſimis eius forti opera vſus ſit: in quibus certaminibus etiã vulnera accepit. 4 Quãobrem finito tãdem bello claſſe deuectus in Syriã Cæſar, magnos honores contulit tum in Hyrcanũ quem confirmauit in pontificatu, tam in Antipatrũ quẽ ciuitate Romana & immunitate donauit. 5 Nõnulli verò aiũt Hyrcanũ ipſum huic expeditioni interfuiſſe, & in Ægyptũ veniſſe. Atteſtatur mihi Strabo Cappadox, ex autoritate Aſinij ſic ſcribens: 6 Poſtq; Mithridates in Ægyptũ inuaſit, & cum eo Hyrcanus Iudæorũ põtifex. Idem Strabo alibi ex autoritate Hypſicratis ſic ſcribens: Mithridatẽ primò ſolũ veniſſe, accitũ deinde ab eo Aſcalonẽ gubernatorẽ Iudææ Antipatrum tria millia militũ ei adiunxiſſe, et eiuſdẽ horatu cæteros dynaſtas ſocia arma cõtuliſſe: in hiſq; Hyrcanũ põtificẽ. Hæc Strabo. 7 Eodẽ tẽpore etiã Antigonus Ariſtobuli filius ad Cæſarẽ veniẽs, queſtus eſt de patris infortunio, q propter ipſum veneno extinctus eſſet Ariſtobulus, & frater ſuus à Scipione ſecuri percuſſus: rogabatq; vt ſui miſereretur, paterno prĩcipatu eiecti. 8 Præterea Hyrcanum accuſabat & Antipatrum, q per vim principatũ gentis gererent, nec abſtinerent ab ipſius iniuriis. 9 Antipater verò cauſam ſuam egit diluens obiecta crimina: Antigonumq; ſeditionis & nouarũ rerũ ſtudioſum eſſe coarguit. commemorabat etiã quantũ proximo bello laboraſſet pro Cæſare, ipſum verborũ ſuorũ teſtẽ adducens. 10 Ariſtobulũ autẽ merito Romã vinctũ pertractũ, perpetuũ hoſtẽ & inimicũ populi Romani. Fratrem verò huius cõuictũ latrociniij debitas pœnas Scipioni dediſſe, & nõ per iniuriã oppreſſum. 11 Tũ Cæſar oratione Antipatri motus, Hyrcanum pontificem declarauit, Antipatro dynaſtiam quamcumque ipſe optaret obtulit, & procuratorem inſuper Iudææ declarauit.

Cæſaris literæ & ſenatuſconſulta de Iudæorum amicitia. CAP. XVI.

HYRCANO verò etiã patriæ mœnia reſtituere permiſit, rogãti hãc gratiã. iacebant enim vſq; ad id tẽpus, ex quo à Pompeio fuerant diruta: deditq; hac de re in vrbẽ literas ad cõſules, vt decretũ hoc ſcriberetur in Capitolio: cuius ſenatuſcõſulti exẽplũ ſic habet. 2 L. Valeri⁹ L. F. Pr. retulit ad ſenatũ idib⁹ Decẽbrib. in æde Cõcordiæ, præſente L. Coponio L. F. & C. Papirio Quirino, de his quæ Alexãder Iaſonis, Numenius Antiochi Alexander Dorothei, legati Iudæorũ, viri optimi & ſocij noſtri petierũt, renouãtes veterẽ erga populũ Romanũ beneuolẽtiã: qui phialã & clypeũ ex auro argumentũ ſocietatis attulerunt, æſtimationis aureorũ L. milliũ: & literas petierũt ad liberas ciuitates ac reges, vt per regiones eorũ atq; portus ſecure poſſint iter facere. 3 Placuit igitur ſenatui eos in amicitiam & ſocietatem recipere, & omnia quæ petierũt cõcedere, & allatũ clypeũ accipere. Hæc acta ſunt Hyrcani pontificatus & principatus anno nono, menſe Panemo. 4 Quin & ab Athenienſibus honor habitus eſt Hyrcano, quæſitus beneficiis: miſerunt q; ad eũ decretum ſcriptum in hanc ſententiã. 5 Sub iudice & ſacerdote Dionyſio Aſclepia-

appella Mithridates pour participer à tout le butin qui y eſtoit, lequel il auoit laiſſé derriere ſoy en pourſuyuant les Egyptiens. 3 Mithridates perdit huict cens hommes des ſiens, & Antipater ſeulement cinquante. Depuis Mithridates eſcriuit de toutes ces choſes à Ceſar, cõfeſſant franchement qu'Antipater luy auoit ſauué la vie, & fait obtenir la victoire: en ſorte que Ceſar dés lors en feit grande eſtime, & s'eſt depuis grandemẽt aydé de luy en toute ceſte guerre és plus grands dangers. En ces batailles il receut beaucoup de playes. 4 Parquoy apres que la guerre fut finie, Ceſar eſtant venu par mer en Syrie, feit de grans honneurs tant à Hyrcanus, lequel il conferma en ſon office, qu'a Antipater auquel il donna le priuilege de la bourgeoiſie de Rome auec exemption de tributs quelque part qu'il fuſt. 5 Aucuns diſent que Hyrcanus auſſi fut en ce voyage, & vint en Egypte. Strabo Cappadocien en rend teſmoignage, ſuyuãt Aſinius: & dit ainſi. 6 Apres que Mithridates fut entré en Egypte, & auec luy Hyrcanus grand Sacrificateur des Iuifs. Item, en vn autre lieu Strabo ſuyuant l'authorité d'Hypſicrates dit ainſi: Mithridates vint premierement ſeul: & puis il feit venir en Aſcalon Antipater gouuerneur de Iudee, qui luy amena trois mille hõmes de guerre: & à la perſuaſion d'iceluy les autres grans ſeigneurs amenerent leurs ſecours: & entre les autres y eſtoit Hyrcanus grand Sacrificateur. C'eſt ce que Strabo dit. 7 Or en ce meſme temps Antigonus fils d'Ariſtobulus ſe retira vers Ceſar, & ſe pleignoit de l'infortune de ſon pere, remonſtrant que pour l'amour de luy ſon pere auoit eſté tué par poiſon, & que Scipiõ auoit faict trencher la teſte à ſon frere Alexandre. Il le prioit donc qu'il euſt pitié de luy, qui auoit eſté deiecté de la principauté de ſon pere. 8 Outre cela, il accuſoit Hyrcanus & Antipater, diſant qu'ils occupoient par force la domination, & ne ceſſoient de luy faire oppreſſiõ. 9 Antipater defendit ſa cauſe, ſe purgeant des blaſmes qui luy eſtoient impoſez: & prouua ſuffiſamment qu'Antigonus s'eſtudioit à ſuſciter ſeditions & nouuelles brouilleries. Il ramentoit auſſi combien de maux & faſcheries il auoit enduré pour Ceſar en la derniere guerre, & en appelloit Ceſar à teſmoing. 10 Et ce que par deux fois Ariſtobulus auoit eſté mené priſonnier à Rome, c'eſtoit à bon droit, veu qu'il s'eſtoit touſiours porté ennemy des Romains. Quant à Alexandre, il auoit eſté conuaincu de brigandage & volerie: & pourtant Scipion luy auoit faict trencher la teſte, comme il auoit bien merité: & n'y auoit oppreſſion ny iniuſtice en cela. 11 Lors Ceſar eſmeu de la harengue d'Antipater, admit Hyrcanus à la Sacrificature, & offrit à Antipater telle ſeigneurie qu'il voudroit: & outreplus le declara gouuerneur de Iudee.

Des letres & edicts de Ceſar touchant l'amitié des Iuifs. CHAP. XVI.

IL permit auſſi à Hyrcanus de refaire les murailles du païs qui l'auoit prié de cela: car depuis le temps que Pompee les auoit faict abbatre, elles eſtoient demeurees en ruyne par terre. Et enuoya lettres pour cela aux Cõſuls, à ce que ce decret fuſt enregiſtré au Capitole. Voyla quelle eſtoit la copie de ceſte ordonnance. 2 L. Valerius L. F. Preteur feit rapport au Senat au moys de Decembre au temple de Cõcorde, preſents L. Coponius, fils de L. & C. Papirius Quirin, des choſes qu'Alexandre fils de Iaſon, Numenius fils d'Antiochus, & Alexandre fils de Dorothee, Ambaſſadeurs des Iuifs, gens de bon renom, noz confederez & amis, nous ont demandees, renouuelans l'alliance ancienne auec les Romains: leſquels ont apporté vne phiole d'or, & vn bouclier d'or, en teſmoignage d'amitié, valans cinquante mille pieces d'or. Et ont demandé lettres pour porter aux Roys & aux villes franches, afin que leurs portes & contree demeurent en ſeureté, & que perſonne ne leur face tort. Le Senat donc a eſté d'aduis de les receuoir en amitié & alliãce, & leur octroyer tout ce qu'ils ont demandé, & de receuoir le bouclier qu'ils ont apporté. Ces choſes furent ainſi faictes l'an neufieſme de la principauté & ſacrificature d'Hyrcanus au moys Panemus (c'eſt le Iuillet des Corinthiens, & le May des Beotiens) 4 D'auantage les Atheniens ont hõnoré Hyrcanus, & auoit acquis ceſt honneur par bien faicts: & luy enuoyerent vn decret eſcrit en ceſte forme. 5 Souz Dionyſius fils d'Aſclepiades iuge & grand preſtre, en la vingtieſme lune du moys Panemus fut preſenté aux gouuerneurs vn decret des Atheniẽs,

du regne

du regne d'Agathocles:duquel Eucles fils de Menãder a faict rapport en la lune onzieſme de Munychion,comme les iuges eſtoiẽt aſſemblez en conſeil au theatre.Dorothee grand Sacrificateur & les aſſiſtãs d'entre le peuple recueillirent les voix. 6 Dionyſius fils de Dionyſius a dit: Pource qu'Hyrcanus fils d'Alexandre, grand Sacrificateur & Prince des Iuifs a porté touſiours bonne amitié à noz citoyens tant en particulier qu'en general,s'employant en tout & par tout, quand l'occaſiõ s'offroit,faire quelque plaiſir: & qu'il reçoit humainement autãt d'Atheniens qui vont en ſon pays ou en Ambaſſade,ou pour leurs affaires particuliers,& les faict conduyre au retour,& cecy nous appert par le teſmoignage de pluſieurs:il nous a ſemblé bon ſelon le rapport maintenant faict par Theodoſius fils de Theodorus,& l'aduertiſſemẽt qu'il a donné au peuple de la vertu de ce perſonnage,comment il eſt enclin à faire plaiſir à noz citoyens,d'honnorer vn tel homme d'vne coronne d'or ſelon noſtre couſtume, & de luy faire dreſſer vne effigie d'airain, & la mettre au tẽple de Demus & des Graces,& de publier ceſte couróne par la voix du herault au theatre,és lieux des exercices publiques, ou de luicte,ou de courſe, ou quand on iouë quelque Comedie ou Tragedie nouuelle. 7 Et tandis q̃ ce perſonnage perſeuere a nous porter amitié,que noz capitaines ayent ſoin d'executer diligemment tout ce que nous aurõs excogité pour ſon hõneur ſelon qu'il a merité : afin que tous peuples cognoiſſent comme nous auõs bonne couſtume de recognoiſtre l'amitié que nous portent tous gens de bien, & que par tels honneurs pluſieurs ſoient inuitez à nous bien faire:8 Nous ordõnons auſſi,qu'Ambaſſadeurs ſuffiſans ſoient eſleuz d'entre tous les Atheniens pour luy porter ce decret,& l'exhorter qu'apres auoir receu ces hõneurs,il continue à bien faire à noſtre ville.C'eſt aſſez parlé des honneurs qui ont eſté faicts à Hyrcanus tant par les Romains que par les Atheniens.

dis,panemi menſis luna vigeſima,oblatum eſt ducibus decretum Athenienſium,Agathocle principe:de quo Eucles Menandri Alimuſius ſcriba retulit Munychionis vndecima, concilio iudicum facto in theatro: ſuffragia collegit Dorotheus ſummus ſacerdos, & aſſeſſores ex populo. 6 Dionyſius Dionyſij dixit: Quoniam Hyrcanus Alexandri pontifex Iudæorum ac ethnarcha perpetua tam publice quàm priuatim ciues noſtros beneuolentia proſequitur,nullam bene merendi occaſionem prætermittens:& quotquot Athenienſium vel propter legationes,vel propter priuata negotia illuc deueniunt,acceptos eomiter,deducendos etiam curat in reditu, idque multorum conſtat teſtimoniis: viſum eſt, nunc Theodoſio Theodori referente,& populum de huius viri virtute commonefaciente,quàm propenſus ſit ad benemerendum de noſtris ciuibus, honorare hunc virum virtutis ergò corona aurea iuxta legem, ponere ei effigiem auream in templo Demi & Charitum: & præconis voce promulgari eam coronam in theatro Liberalibus dum noua tragœdia aguntur, & Panathenæis & Eleuſiniis, & in gymnicis certaminibus.

XVIII. 9 Or apres que Ceſar eut ordonné des affaires de Syrie, il s'en alla par mer:& Antipater qui l'auoit conduit par la Syrie,s'en retourna,& feit refaire toutes les murailles qui auoient eſté au parauant abbatues par le commandement de Pompee: & viſitant tout le pays, il appaiſa les troubles eſmeuz par la prouince : donnant bon ordre à tout cela tantoſt par conſeils,tantoſt par menaces.10 Il remonſtroit, que s'ils ſe contentoient d'Hyrcanus pour leur prince, ils viuroient en repos, & vn chaſcun iouyroit paiſiblemẽt de ſes poſſeſſions. 11 Que s'ils ſe promettent de deuenir heureux par nouueaux troubles, attendans que les troubles leur puiſſent apporter quelque profit, ils l'auroient maiſtre au lieu de gouuerneur, & Hyrcan au lieu de Roy, tyran : quand à Ceſar & aux Romains ils les auroient pour princes treſapres ennemis: car ils n'endureront iamais qu'on depoſe celuy qu'ils ont conſtitué. Par telles remonſtrances il meit en paix toute la region.

7 Curaq; eſſe noſtris ducibus,vt dum ille in amicitia noſtra perſeuerat,vt quicquid in honorem eius & gratiam pro fauore & meritis excogitauerimus, exequantur ſedulo:quo perſpicua ſit omnibus populi noſtri erga bonos viros gratitudo ac beneuolentia,& huiuſmodi honoribus plures ad benemerendum de nobis inuitẽtur.8 Eligi etiam legatos idoneos ex omni Athenienſium numero, qui ad illum decretum hoc perferant, hortentúrque vt acceptis his honoribus certet nobiſcũ beneficiis,Et hactenus de collatis à populo Rom. & Athenienſi in Hyrcanum honoribus.

9 Porrò Cæſar ordinatis rebus Syriæ cum claſſe profectus eſt. Antipater autem deducto Cæſare in Syriã reuerſus,ante omnia diſiecta per Pompeium mœnia reſtituit,& obeundo prouinciam nouarum rerum cupidos compeſcuit, tum minis agens tum conſiliis.

10 Fore enim, vt ſi Hyrcano contenti ſint principe,feliciter degant fruẽdo ſuis quiſque poſſeſſionibus.

11 Sin nouas ſibi ſpes polliceantur,& lucra ex rebus turbatis captent, ſe quidem pro præſide habituros dominum, Hyrcanum vero pro rege tyrannum, tum Romanos atque Cæſarem acerbos hoſtes pro principibus. Hos enim nequaquam laturos mutari aliquid ex his quæ ipſi conſtituerunt.atque his monitis ille regionem totam compoſuit.

Comment Antipater donna le gouuernement de Galilee à ſon fils Herodes, & le gouuernement de Hieruſalem à Phaſelus ſon autre fils: & comme Sex. Ceſar feit Herodes grand & excellent.

CHAP. XVII.

ANTIPATER voyant qu'Hyrcanus eſtoit homme hebeté,tardif & pareſſeux,il conſtitua le plus grand de ſes fils, à ſçauoir Phaſelus,gouuerneur de Hieruſalem & de toute la region voiſine:& au ſecond de ſes fils,qui eſtoit Herodes,il dõna Galilee,combien qu'il fuſt encore fort ieune pour lors:car il n'auoit point plus hault de quinze ans. 2 Ce que toutefois ne luy apporta aucune nuyſance, ains d'autant qu'il eſtoit d'vn noble naturel, il trouua tout incontinẽt ſon occaſion pour monſtrer ſa vertu. 3 Car il print Ezecias, qui eſtoit vn capitaine de pendards & brigans, qui deſia de long temps ne faiſoit que deſtrouſſer & brigander ſur les frontieres de Syrie, & finalement le feit pendre auec pluſieurs autres de ſes complices.Ce faict-là luy acquit grãd credit enuers les Syriens,qui ne deſiroient rien mieux, ſinon que leur pays fuſt purgé de brigãs & voleurs. 4 Ils luy donnoiẽt donc ceſte louange par tous les villages & les villes, qu'il leur eſtoit auteur de paix, & cauſe

Antipater ex filiis ſuis Herodi Galilææ, Phaſaelo Hieroſolymorum regimen committit, & quòd Sex.Cæſar Herodem magnum ac illuſtrem reddidit. CAP. XVII.

ÆTERVM cum Hyrcanum ſtupidũ ac ſegnem animaduerteret, Phaſaelum è liberis ſuis natu maximũ Hieroſolymis & circumuicinæ regioni ducẽ conſtituit, Herodi ſecundo Galilææam curãdam commiſit, etiam tum admodum adoleſcenti,nec excedenti annum quintum decimum. 2 Quod tamen illi nihil obfuit, ſed quia fuit generoſo ingenio præditus, confeſtim occaſionem inuenit quomodo poſſet virtutem ſuam oſtendere.

3 Comprehenſum enim Ezeciam primarium latronem, & cæterorum ducem, Syriæ fines incurſare ac prædari ſolitum,affecit ſupplicio cum multis latrocinij ſociis : quod eius factum magnam ei apud Syros conciliauit gratiam,nihil magis cupientes quàm repurgari tandem regionem à prædonibus. 4 Decantabant igitur eũ hoc nomine per vicos & oppida,vt autorẽ pacis &

fruendi ſecure poſſeſſionibus. 5 *Quin & Sex. Cæſari per hoc factum innotuit, cognato magni Cæſaris, & tũ adminiſtranti Syriam.* 6 *Quapropter etiam Phaſaelus excitatus eſt ad æmulationem fraternæ gloriæ, nolens virtutis laude haberi inferior: nihilque magis ſtuduit quàm gratioſus eſſe apud Hieroſolymitanum populum, omnia negotia publica per ſe obeundo, & in eis cum magna gratia verſando, nec abutendo poteſtate ad cuiuſquam iniuriam.* 7 *Quo factum eſt vt Antipater haud ſecus quàm ſi rex eſſet, à tota gente coleretur, & in tali haberetur honore, qualis non dedeceret dominum. Nec tamen rebus tam ſecundis more cæterorum hominum depravatus eſt, quo minus Hyrcano fidem ſeruaret atque amicitiam.*

8 *Cæterum optimates Iudæorum videntes eum cum filiis tantopere creſcere, tam fauore gentis, quàm Hyrcani pecuniis, & percipiendis ex Iudæa reditibus, maligne erga eum affecti erant: iam enim amicitiam contraxerat cum Romanis Imperatoribus, & perſuaſo Hyrcano vt pecuniam eis mitteret, ipſe huius muneris ſibi vſurpauit gratiam. Miſit enim tanquam de proprio, & non quaſi ab Hyrcano acceptam.*

9 *Hæc Hyrcanus audiens adeò nihil curabat, vt gaudere etiam facto videretur. Sed maxime terrebat Iudæorum primates violentum ac audax Herodis ingenium, & tyrannidis cupidũ: adeuntéſque Hyrcanum aperte iam incuſabant Antipatrum.* 10 *Quouſque tandem diſſimulabis quæ geruntur quotidie? an non vides Antipatrum cum filiis ſuccinctos principatus opibus, ſibi verò præter inane regni nomen nihil fieri reliquum?* 11 *Sed caue iſta neſcias, néve te ſecurum putes, incolumitatis tuæ atque regni iuxtà negligens: neque enim procuratores tuos amplius agunt: noli falli hac opinione: ſed iam ex profeſſo dominationem exercent: nam Herodes Ezeciam cum pleriſque aliis interfecit: contemptis noſtris legibus, quæ hominem quantumuis ſceleſtum non ſinunt affici ſupplicio, niſi prius damnatum ex ſententia iudicum. iſte verò hoc auſus eſt, prius quàm à te poteſtatem hanc acciperet.* 12 *Tandem Hyrcanus his auditis motus eſt. Accenderunt autem eius iram matres etiam eorum quos Herodes necauerat. nam hæ per ſingulos dies in templo non deſinebant precibus ſuis tum regem tum populum obtundere, rogantes vt Herodes coram conſeſſu iudicum facti ſui rationem cogeretur reddere.*

13 *Permotus igitur his hominem ad iudicium & dicendam cauſam euocat: ille præſtò fuit, præmonitus tamen à patre, vt non priuati more, ſed cum comitatu ad ſe tuendum idoneo veniret.* 14 *Ergo ordinatis Galilææ rebus, quemadmodum exiſtimabat ſibi conducere, mediocrem ſed tamen ſufficientem ſibi manum adiunxit in itinere, ne vel Hyrcanum terreret ſi plures adduceret, vel ipſe ſine tutela ſubiret iudicij periculum.* 15 *Quin & Sex. Cæſar præſes Syriæ ſcripſit ad Hyrcanum vt eum abſolueret, minis ſi contrà feciſſet additis. Quod quidem facile ab illo impetratum eſt, nequa triſtiore iudicum ſententia feriretur, quandoquidem amabat eum non ſecus atque filium.*

16 *Cúmque conſtitiſſet ante iudicium vnà cum ſuis, omnes ſunt attoniti, nec quiſquam eorum qui abſentem accuſauerant, auſus eſt hiſcere: ſed hærebant inopes conſilij.* 17 *Tum vnus quiſpiam Sameas nomine, vir iuſtus, & ob hoc inuictus terroribus, aſſurgens ſic exorſus eſt.* 18 *Equidem iudices, túque rex, nec ipſe vnquam vidi quenquam qui ad cauſam apud nos dicendam vocatus, ad hunc modum*

qu'ils iouyſſoient paiſiblement de leurs heritages & poſſeſſions. 5 D'auantage, Sextus Ceſar parẽt du grand Ceſar, & pour lors gouuerneur de Syrie, fut aduerty de ce faict d'Herodes. 6 Pour ceſte cauſe Phaſelus fut auſſi eſmeu à imiter la gloire de ſon frere, ne voulant point eſtre reputé moindre en vertu que luy: & ſur tout il s'eſtudia à ſe rendre aggreable au peuple de Hieruſalem. Il faiſoit de ſoy meſmes les charges publiques, & les manioit de ſi bonne grace & auec vne telle dexterité, que chaſcun eſtoit content de luy: & n'abuſoit point de ſa puiſſance pour faire tort ou oppreſſion à perſonne. 7 Cela fut cauſe qu'Antipater eſtoit honnoré de toute la nation, comme s'il euſt eſté leur Roy: & on luy portoit telle reuerence qu'on euſt faict à vn ſeigneur abſolu. Ce neantmoins ceſte grãde proſperité ne le rendit orgueilleux, & n'en fut point corrompu, comme il aduient facilement, que les hõmes ſont peruertiz quãd quelque bõ vẽt leur ſouffle. Ceſt hõneur ne l'empeſcha de garder fidelité à Hyrcanus, & de luy porter amitié. 8 Mais les grãds ſeigneurs d'ẽtre les Iuifs voyãs q̃ luy & ſes fils croiſſoiẽt ainſi en autorité & grãdeur, tant par la faueur de toute la natiõ, qu'à cauſe des grãs deniers d'Hyrcanus & des grãs reuenuz qu'ils auoiẽt tous les ans à recueillir de Iudee, furẽt eſmeuz d'enuie cõtre luy, car il auoit deſia gaigné l'amitié des Empereurs Romains: & ayãt perſuadé à Hyrcanus de leur enuoyer argent, il deſroba le preſent, d'autãt qu'il l'enuoya cõme du ſien propre, & non pas cõme l'ayant receu d'Hyrcanus: lequel fut bien aduerty de la cauſe d'Antipater. 9 Mais tant s'en fallut qu'il s'en ſouciaſt, que pluſtoſt il monſtroit qu'il en eſtoit bien aiſe. Mais ce qui eſtonnoit plus les anciens & grans ſeigneurs, c'eſtoit l'eſprit violent & audacieux d'Herodes, cognoiſſans qu'il appetoit la tyrannie, & s'addreſſans à Hyrcanus, accuſoiẽt manifeſtement Antipater deuãt luy, diſans: 10 Iuſques à quãd diſſimuleras-tu les choſes q̃ ſe font ordinairement? Ne vois-tu pas qu'Antipater & ſes fils ſont ceincts & couuerts des richeſſes de la principauté? Et quãt à toy, il ne t'eſt riẽ demeuré que le tiltre inutile du royaume. 11 Mais garde toy bien deſormais de fermer les yeux à ces choſes: & ne pẽſe point q̃ tu ſois en ſeurté, en ne tenãt cõte de ta vie, ne de l'eſtat ferme de ton royaume: car ils ne ſe gouuernent plus cõme procureurs, ou cõme ayãs charge ſouz toy. Ne ſois deceu d'vne telle opiniõ: mais ils ſont venuz iuſques à ce poinct, qu'ils exercẽt publiquemẽt la dominatiõ. Car Herodes a deſia fait executer à mort Ezecias & pluſieurs autres, meſpriſant noz loix, leſquelles ne permettẽt point qu'vn hõme tant meſchant ſoit-il, ſoit mis à mort, q̃ premieremẽt il ne ſoit cõdamné par la ſentẽce des iuges. Et ceſtuy-cy a biẽ oſé le faire ſans t'en demãder licence. 12 A la fin Hyrcanus oyãt ces choſes, fut eſmeu. Les meres auſſi de ceux leſquels Herodes auoit fait mourir, embraſerẽt d'auãtage Hyrcan⁹ à courroux: car ces femmes ne ceſſoient ordinairemẽt au tẽple de rõpre la teſte tãt au Roy, qu'au peuple par leurs prieres importunes requerans qu'Herodes fuſt cõtrainct de rẽdre raiſon de ſon fait deuãt les iuges ordinaires. 13 Hyrcanus dõc ſolicité par ces meres, feit adiourner Herodes pour venir deffendre ſa cauſe. Il fut preſt à ce faire: toutefois ſon pere l'auoit aduerty qu'il ne vinſt point en hõme priué, ains qu'il ne failliſt d'amener auec ſoy bõne cõpagnie, & ſuffiſãte pour ſe deffẽdre, s'il en eſtoit beſoin. 14 Apres dõc qu'il eut mis ordre és affaires de Galilee, autãt qu'il pẽſoit eſtre expedient, il print bonne cõpagnie, nõ point trop grãde, mais aſſez ſuffiſante: de peur d'eſtõner Hyrcan⁹ s'il euſt mené plus grãd nõbre de gens: & d'autre part qu'il n'ẽcouruſt le dãger du iugemẽt, quãd il euſt eſté ſans deffẽſe. 15 Il y eut cecy d'auãtage, q̃ Sextus Ceſar pour lors gouuerneur de Syrie, mãda par lettres à Hyrcan⁹ qu'Herodes fuſt abſouz: & y auoit menaces dedãs les lettres, s'il faiſoit autremẽt. Les lettres de Sex. Ceſar eſtoiẽt vn bõ moyẽ de ramener du cõſeil Herodes ſain & ſauf, car ce prince l'aimoit autãt q̃ ſon fils propre. 16 Et quãd il fut deuãt les iuges auec ſes gẽs, tous furẽt eſtõnez, & n'y eut pas vn de tous ceux q̃ l'auoiẽt accuſé en ſon abſẽce, q̃ oſaſt ouurir la bouche pour dire vn ſeul mot, ains demeurerẽt là ſuſpends, ne ſçachãs quel cõſeil prẽdre. 17 Alors ſe leua vn certain perſonnage nõmé Sameas, homme de bonne reputation, & pour ceſte cauſe ne pouuãt eſtre vaincu d'eſtõnemens, qui commença à parler ainſi. 18 O Roy, & vous ſeigneurs, qui aſſiſtez icy pour iuger, il eſt certain, q̃ vous ne veiſtes iamais qu'vn hõme qui fuſt icy appellé pour deffendre ſa cauſe deuant nous, ſoit cõparu d'vne telle façon. De

moy,

moy,ie n'ay iamais veu aduenir vn tel cas:ny vous auſſi ne pourriez,cõme ie pẽſe,produire vn tel exẽple.Mais quel qu'il ſoit q ſe ſoit preſenté deuant vne telle aſſemblee pour eſtre iugé,il y eſt touſiours venu auec humilité,& en habit & cõtenance d'vn hõme craignãt le dãger,& cherchãt miſericorde & grace,veſtu de noir,&ayãt les cheueux pẽdãs. 19 Mais ce bõ Herodes-cy,coulpable de meurtre, & chargé de crime fort enorme,eſt icy deuãt vous veſtu d'eſcarlate,auec les cheueux biẽ peignez,& grande compagnie de gens bien armez & en bon equipage,en ſorte,q̃ quand ſelõ les loix & ordonnances nous auriõs pronõcé ſentence de mort contre luy,il nous pourroit tous tuer, & ſe ſauuer, ayant enfreinct & faict violẽce aux loix. 20 Toutefois ie ne ſuis point ſi marry ne faſché contre luy de ce qu'il a eu plus d'eſgard à ſauuer ſa vie,qu'à obſeruer les loix,qu'à vous meſmes & au Roy, qui luy auez ottroyé vne telle licẽce. Neantmoins ſçachez que Dieu eſt puiſſant,& que ceſtuy-cy lequel pour l'amour d'Hyrcanus vous oſtez aux loix, vous punira quelquefois & le Roy meſme. 21 Or la prophetie de ce perſonnage ne fut point vaine:car quãd Herodes eut occupé le royaume,il feit mourir to⁹ces iuges & le Roy meſme,excepté ceſtuy Samea, lequel il eut en honneur à cauſe de ſa preud-hommie, & pource que quãd la ville fut aſſiegee par Herodes & Soſius, il fut cauſe qu'Herodes y fut receu par le peuple,diſant qu'à cauſe de leurs pechez & offenſes ils ne pourroient euiter la domination d'iceluy: cõme nous en traicterons en tẽps & lieu. 22 Au reſte Hyrcanus apperceuant que les iuges eſtoient trop enclins à condãner Herodes, il remeit la cauſe au iour ſuyuãt,& ce pendant le feit aduertir ſecretemẽt qu'il euſt à deſloger,& ſe ſauuer:car il n'y auoit point d'autre remede. 23 Par ce moyẽ Herodes ſe retira en Damas,cõme fuyant le Roy.Et apres qu'il eut deuiſé auec Sextus Ceſar,& mis par tout bon ordre à ſes affaires, il ne ſe deſguiſa plus,ains monſtra ouuertement, qu'il ne cõpareroit point, ſi de rechef on l'adiournoit pour comparoiſtre deuant les iuges. 24 Mais les iuges ſe courrouçoient,& taſchoiẽt de remõſtrer à Hyrcanus que toutes ces choſes tendoiẽt à ſa ruyne: ce qu'Hyrcanus cognoiſſoit biẽ eſtre vray: toutefois il ne s'en pouuoit deſuelopper à cauſe de ſon oyſiueté & nõchalance,auec ce qu'il eſtoit deſprouueu de ſens. 25 Apres donc que Sextus Ceſar ayant receu argent d'Herodes, l'eut conſtitué gouuerneur de la baſſe Syrie, Hyrcanus eut peur qu'il ne menaſt vne armee contre luy:& ne fut point deceu de ſon opinion:car Herodes eſtant fort deſpité de ce qu'il auoit eſté cõtrainct de deffendre ſa cauſe, feit marcher ſon armee:mais ſon pere Antipater & ſon frere Phaſelus vinrent au deuãt de luy,& feirent tant par leurs prieres,qu'il ſe deporta d'enuahir Hieruſalem:l'appaiſans,& le prians qu'il ſe contentaſt d'auoir eſtonné, & que de faict il ne feiſt outrage à perſonne, & q̃ doreſnauant il ne ſe bandaſt contre celuy qui l'auoit eſleué en honneur & dignité. 26 Ils luy remonſtroient auſſi,qu'il ne ſe deuoit point tãt ſouuenir de ce qu'il auoit eſté adiourné,que de ce qu'il auoit eſté abſouls, & ſçauoir bon gré,que n'ayãt riẽ enduré de mal,il eſtoit eſchappé ſain & ſauue. 27 Puis il falloit cõſiderer,combien dangereux eſt le hazard de la guerre,& q̃ Dieu ſelõ ſa volõté ottroye la victoire, ou à ceux-cy ou a ceux-là, & q̃ tãt moins luy falloit-il eſperer la victoire, pource q̃ il eſmouuoit la guerre cõtre ſon Roy, cõtre celuy auec lequel il auoit eſté nourry,& cõtre celuy q luy auoit cauſé beaucoup de biẽs, ſans luy faire iamais vn ſeul deſplaiſir:car ſi Hyrcanus luy met maintenãt quelque choſe en auant,ce n'eſt point ſa faulte,ains de ceux qui luy ont mal conſeillé,& luy ont mis en teſte qu'il eſtoit cruel. Herodes condeſcendit à ces admonitions & requeſtes: eſtimant que ce luy eſtoit aſſez pour faire craindre à l'aduenir, qu'il auoit monſtré ſa puiſſance à ceſte nation. Voyla en quel eſtat eſtoient les affaires des Iuifs pour lors.

XIX. 28 Ceſar eſtãt de retour à Rome,ſe preparoit pour faire la guerre en Aphrique cõtre Scipion & Catõ. Hyrcanus alors luy enuoya d'ambaſſadeurs pour le prier de cõfermer l'amitié & l'alliãce cõmẽcee. 29 Il eſt bõ(ce me ſemble)q̃ ie racõte maintenant tous les hõneurs qui ont eſté faicts à noſtre natiõ par les Empereurs Romains, & les alliãces & ſocietez que noz Iuifs ont faictes auec eux:afin qu'il ſoit notoire à tous, que les Roys tant d'Europe q̃ d'Aſie nous ont euz en ſoucy, cheriſſans noſtre proüeſſe & fidelité. 30 Pluſieurs qui nous ont en hayne, ne croyent point à ce que les Hiſtoriens Perſes & Macedoniens ont eſcrit,

comparuerit, nec vos puto poſſe proferre huiuſmodi quempiam: ſed quiſquis hactenus apud hunc confeſſum iudicandum ſe præbuit, humilis venit, & habitu timentis periculum, ac captantis miſericordiam, atratus, & promiſſo capillitio. 19 *At bonus iſte Herodes cædis reus, & tam graui obnoxius crimini, adſtat hic purpuratus, & crine belle compoſito, cum armatis ſtipatoribus: vt ſi capitalem iuxta leges ſententiam in eum tulerimus, nobis mactatis ipſe euadat illata vi legibus.* 20 *Verùm iſti non ſuccenſeo quòd maiorem incolumitatis ſuæ quàm legum rationem habeat, ſed vobis magis & regi qui hanc ei conceſſiſtis licentiam. Scitote tamen potentem eſſe deum, & quòd iſte quem nunc in Hyrcani gratiam legibus eripitis, & vos aliquando & regem ipſum puniet.* 21 *Nec vanus fuit vates: nam Herodes regnum adeptus omnes illos iudices & regem quoque ſuſtulit, excepto vno Samea, hunc enim in honore habuit propter iuſtitiam, & quia poſt obſeſſa vrbe ab Herode ac Soſio, admittendi Herodem autor fuit populo, negans propter peccata eos poſſe dominationem illius effugere: ſicut ſuo loco dicetur.* 22 *Porrò Hyrcanus animaduertens iudices propenſiores ad damnandum Herodem, rem in ſequẽtem diem diſtulit, & clàm eum admonuit, vt fuga ſibi conſuleret. non enim eſſe remedium aliud.* 23 *Atque ita ille ſeceſſit Damaſcum, quaſi regem fugiens: cúmque conueniſſet Sex. Cæſarem, & res ſuas in tuto collocaſſet, palã præ ſe tulit quòd non eſſet cõpariturus ſi denuo citaretur ad iudices.* 24 *Illi verò indignabantur, & conabantur* Hyrcanum *docere, quòd in ipſius perniciem hæc omnia tenderent. qui nõ ignorabat quidem eos vera monere, ſed nihil expedire poterat per ignauiam & amentiam.* 25 *Cæterum cum Sex. Cæſar accepta pecunia* Herodem *præfeciſſet Cœleſyriæ, vehementer timuit ne ille contra ſe duceret. nec eum ſua fefellit opinio. Iratus enim quòd iuſſus ſit cauſam dicere, veniebat cum exercitu: ſed patris ac fratris occurſu & precibus cohibitus eſt quo minus inuaderet* Hieroſolyma, *placantium eum & rogantium, vt terruiſſe contentus, re ipſa læderet neminem, néve vlterius aduerſus autorem ſuæ dignitatis procederet.* 26 *Debere etiam eum non tam meminiſſe quòd citatus ſit, quàm quòd abſolutus etiam, & gratiam habere, quòd nihil triſte paſſus abierit incolumis.* 27 *Cogitandum quoq; quàm periculoſa ſit belli alea, & quòd deus arbitratu ſuo his vel illis annuat victoriam: atq; eo minus tum eam eſſe ſperandam, quando non ſolum contra regem ſuum & altorem bellum moueat, verùm etiam benemeritum ipſe nulla affectus iniuria: nam ſi quid illi nunc obiiciat, non ipſius eſſe culpam, ſed conſultorũ nõ bonorum, qui ei opinionem crudelitatis concilient.* Paruit his monitis Herodes, *ratus ſufficere ſibi ad futuras ſpes, quòd potentiam gẽti declarauerit: atque eo tum in ſtatu res fuerunt Iudaica.*

28 *Cæterum Cæſar Roman reuerſus expeditionẽ parabat in Africam contra Scipionem & Catonẽ. Tum Hyrcanus per legatos eum rogauit vt cõfirmaret cæptã ſocietatem & amicitiã.* 29 *Nunc videtur mihi operæ precium pẽrcenſere omnes honores genti noſtræ à Romanis Impp. habitos, & inita cum eis fœdera, vt vniuerſis notum ſit, quòd tam ab Europæ quàm ab Aſiæ regibus obſeruati fuerimus propter fidem ac fortitudinem.* 30 *Quoniam autẽ multi nos odio habentes non credunt de nobis Perſicarum vel Macedonicarũ rerum ſcriptoribus quòd ea monumenta non ita peruulgata ſint, apud noſtrates ſeruata & alios quoſdam barba-*

ros, certe Romanorum decretis contradicere non poterunt: nam hæc & publice dedicata sunt in vrbibus atque etiam in Capitolio, & columnis insculpta sunt æreis. 31 *Quin & Iulius Cæsar apud Alexandriam attestatus est Iudæis inscriptione columnæ æreæ, quod Alexandrinæ ciuitatis ius habeant: quare his argumentis vsurus sum. apponam etiam senatusconsulta & decreta Iulij Cæsaris, quæ ad. Hyrcanum & nostram gentem attinent.* 32 *C. Iulius Cæsar Imp. & pont. max. dictator iterum, Sidoniorum magistratibus, senatui & pop. salutem. Si valetis bene est, ego quidem & exercitus valemus. Mitto vobis exemplum tabulæ, quæ ad Hyrcanum Alexandri filium, Iudæorum ethnarcham ac pontificem attinet, vt in publicis vestris monumentis reponatur, inscriptum græcis & latinis literis in ærea tabula.*

33 *Est autem hoc. Iulius Cæsar Imperator iterũ & pont. max. de consilij sententia decreui. Quoniam Hyrcanus Alexandri filius Iudæus & nunc & præteritis temporibus, tam pace quàm bello bonam ac fidelem operam in nostris negotiis præstitit, sicut ei multi Imperatores attestati sunt, & in proximo Alexandrino bello in auxilium venit cum* M D *militibus, & ad Mithridatem à me missus virtute cessit nemini.*

34 *Has ob causas Hyrcanum filium Alexandri & eius liberos ethnarchas Iudæorum esse iubeo, & pontificatum Iudæorum perpetuò retinere more patrio, esseque ipsum & filios eius nostros socios, & in amicorum nostrorum recipi numerum.* 35 *Iura quoque omnia pontificialia habere ipsum & filios decerno: & si qua controuersia exorta fuerit de Iudaica disciplina, iudicium penes ipsum esse.* 36 *Ad hæc nec hyberna militi debere, nec pecunias ab eo exigi. C. Cæsaris consulis placita, concessa, decreta, sic habent: vt filij principatum gentis Iudæorum, & donata sibi loca possideant: vt pontifex ipse ac ethnarcha Iudæorum iniuriam passis adsit: vtque ad Hyrcanum Alexandri filium Iudæorum pontificem mittantur legati acturi de societate & amicitia.* 37 *Dedicarique æream tabulam hæc continentem in Capitolio, & apud Tyrum, Sidonem, Ascalonem, in templis, inscriptam Romanis atque Græcis literis: vtque hoc decretum apud omnes omnium vrbium quæstores ac magistratus publicetur, quo pro amicis habeãtur, & legatis eorum hospitia præbeantur, & decreta hæc ad omnia loca mittantur.* 38 *C. Cæsar, Imperator, dictator, consul, honoris, virtutis & benignitatis causa cõcessit in commodum* S. P. Q. *Romani, Hyrcanũ Alexandri filium eiúsque filios pontifices ac sacerdotes esse Hierosolymorum, totiúsque gentis, iure quo & maiores eorum hoc sacerdotiũ gesserunt.* 39 *C. Cæsar quantum Cos. decreuit habere & munire Hierosolymorum vrbem, & gubernare eam Hyrcanum filium Alexandri pontificem Iudæorum ac ethnarcham secundum suam voluntatem, & vt Iudæis secũdo locationis anno de reditibus eorum subducant, immunesq; sint ab angariis & vectigalibus.* 40 *C. Cæsar Imp. iterum, statuit vt singulis annis tributa pendant Hierosolymitani pro sua ciuitate, Ioppe excepta, absque anno septimo quem Sabbaticum nominant: quoniam in eo neque fructus arborum colligunt, neque seminãt: vtque in Sidone secundo quoque anno tributum reddant quartam partem fatorum: & ad hæc Hyrcano eiúsque filiis decimas persoluant, sicut hactenus eorum maioribus.* 41 *Vtq; nullus vel præses vel dux vel legatus in finibus Iudæorũ auxilia colligat: néve*

crit de nous, d'autãt que telles hiſtoires n'ont point eſté fort publiees, & ce pendant ont eſté gardees entre noz Hebrieux & aucuns eſtrangiers: ſi eſt-ce, que pour le moins ils ne peuuent contredire aux decrets des Romains: leſquels ſont publiquement conſacrez és villes, & meſme au Capitole, engrauez en pilliers d'ærain. 31 D'auantage, Iulius Ceſar a rendu teſmoignage aux Iuifs en Alexãdrie par vne inſcriptiõ qui eſt en vn pillier d'ærain, qu'ils ont le droict de bourgeoiſie en la ville d'Alexandrie. Parquoy ie veux bien me ſeruir de tels argumens. I'adiouſteray auſſi les ordõnãces du Senat, les decrets de Ceſar appartenans à Hyrcanus, & à noſtre nation. 32 C. Iulius Ceſar Empereur & grand Preſtre, Dictateur pour la ſeconde fois, aux gouuerneurs, & au Senat & peuple de Sidon ſalut. Si vous-vous portez bien, nous en ſommes ioyeux: Quant eſt de moy & de l'armee, nous-nous portons bien. Ie vous enuoye la copie des lettres q̃ nous auõs eſcrites à Hyrcanus fils d'Alexãdre, Prince & Sacrificateur des Iuifs, à celle fin qu'elles ſoient miſes entre voz pancartes & archiues publics. Et veux qu'elles ſoient redigees en Grec & en Latin en vn tableau d'ærain. 33 Dont le contenu eſt tel: Iulius Ceſar Empereur, & de rechef grand Preſtre, ay faict ceſte ordonnance ſelon l'aduis du conſeil. Pource que Hyrcanus fils d'Alexandre Iuif s'eſt monſtré fidele en noz affaires & en ce temps-cy, & par cy deuant, & en temps de paix, & en temps de guerre, comme pluſieurs Empereurs luy en ont rendu teſmoignage, & en la derniere guerre d'Alexandrie eſt venu au ſecours auec quinze cens hommes de guerre, & eſtant enuoyé par moy à Mithridates s'eſt monſtré vertueux autant que nul autre: 34 Pour ces cauſes i'ordonne qu'Hyrcanus fils d'Alexandre & ſes fils ſoient princes des Iuifs, & retiennent à perpetuité la Sacrificature ſelon la façon du pays, & que luy & ſes fils ſoient confederez auec nous par alliance, & receuz au nombre de noz amis. 35 Ie veux auſſi, que luy & ſes fils iouyſſent de tous les droicts & priuileges de la Sacrificature. Et ſi quelque different ſuruient touchant la diſcipline Iudaïque, qu'il ayt authorité d'en iuger. 36 Item qu'il ne ſoit point tenu de dõner lieu aux gens de guerre pour hyuerner, n'y à cõtribuer aucun argent. Tels ſont les decrets, ordonnances, arreſts & octroys de C. Ceſar Conſul: q̃ les fils d'Hyrcanus obtiennent la principauté de la nation des Iuifs, & les lieux qui leur ont eſté donnez: que le Sacrificateur & prince luy meſme ſubuiẽne à ceux à q̃ on aura faict tort & outrage: qu'Ambaſſadeurs ſoiẽt enuoyez à Hyrcanus fils d'Alexãdre, Sacrificateur des Iuifs, pour traicter d'alliance & amitié. 37 Item qu'vn tableau d'ærain cõtenant ces choſes ſoit attaché au Capitole, & ſemblablement qu'il y en ayt vn en Tyr, & en Sidon, & en Aſcalon, & qu'il ſoit fiché és temples, engraué en lettres Romaines & Grecques: & q̃ ce decret ſoit publié à tous les receueurs & magiſtrats de toutes les villes: afin qu'ils ſoiẽt reputez pour amis, & que leurs ambaſſadeurs ſoient bien & deuẽmẽt receuz, & ces decrets ſoiẽt enuoyez par toutes les places. 38 Caius Ceſar Empereur, Dictateur, Conſul, a octroyé pour le profit du Senat & du peuple Romain, par benignité, & à cauſe d'hõneur & vertu, qu'Hyrcanus fils d'Alexãdre & ſes fils ſoient Sacrificateurs en Hieruſalẽ, & ſur toute la nation, auec tel droict q̃ leurs predeceſſeurs ont adminiſtré ceſte Sacrificature. 39 C. Cæſar Cõſul pour la cinquieſme fois, a decreté & ordõné de faire fortifier la ville de Hieruſalem, & q̃ Hyrcanus fils d'Alexãdre Sacrificateur & Prince des Iuifs la gouuernera à ſa volonté, & qu'au ſecond an du loage on retrenche aux Iuifs quelque choſe des reuenuz, & ſoient exempts des gabelles & impoſitiõs, & de toutes charges de fournir cheuaux pour la poſte. 40 C. Ceſar Empereur a ordonné, que ceux de Hieruſalẽ payeroient tribut tous les ans, & q̃ Ioppé en ſeroit exẽpte: & que le ſeptieſme an qu'ils appellẽt ſabbatique, on ne payeroit point, pour ce q̃ ceſte annee là ils ne recueillẽt point les fruits des arbres, & ſi ne ſement point les bleds: & qu'en Sidon de deux en deux ans on paye le tribut, aſçauoir la quatrieſme partie des ſemences: & outre cela qu'ils payẽt à Hyrcanus & à ſes fils les diſmes, cõme ils ont fait iuſques à preſent à leurs predeceſſeurs. 41 Et q̃ nul, ſoit gouuerneur, ou capitaine, ou ambaſſadeur, ou autrequel qu'il ſoit, n'amaſſe aucun ſecours en toutes les bornes & limites des Iuifs: & que les gens de guerre ne ſoient ſi hardyz de les rançonner de quelque argent, ſoit pour hyuerner, ou pour quelque autre couleur: ains qu'ils ſoient

exempts

exempts de toutes faſcheries & ennuys. 42 Qu'ils iouyſſent auſſi de tout ce qu'ils ont acquis ou acheté. Ie veux auſſi, que loppé que les Iuifs ont euë dés le commencement quand ils furent receuz en l'alliance du peuple Romain, leur demeure. 43 Et que Hyrcanus fils d'Alexandre, & ſes fils reçoiuent les tributs de ceſte ville-là, tant des laboureurs du territoire d'icelle, que des autres gabelles & impoſitions, & des autres tributs qui ſont portez en Sidon, aſçauoir vingt mille ſix cens ſeptante cinq boiſſeaux tous les ans: excepté le ſeptieſme an, qu'ils appellent l'an de repos, auquel ils ne labourent point, & ſi ne recueillent aucun fruict des arbres. 44 Item, le Senat a decreté qu'Hyrcanus & les Iuifs poſſedent maintenant les villages leſquels Hyrcanus & ſes predeceſſeurs ont par cy deuant poſſedé au grand champ, & iouyſſent du priuilege duquel ils ont iouy au parauãt. Il veut auſſi que les droits qui ont eſté anciennement entre les Iuifs & leurs Sacrificateurs, demeurent en leur entier, & tous les bienfaits qui leur ont eſté ottroyez par le Senat & le peuple Romain. 45 D'auantage, qu'ils puiſſent vſer de ces droicts en Lydie auſſi. Quant aux habitations & places & villages, deſquels iadis les Roys de Syrie & de Phenice auoient iouy par la donation & ottroy du peuple Romain, le Senat veult qu'Hyrcanus grand Sacrificateur & Prince des Iuifs les tienne: & luy & ſes fils & les Ambaſſãdeurs enuoyez par luy ayent ce droit ou prerogatiue d'eſtre aſſis entre les Senateurs pour regarder les ieux & les eſcrimeurs. 46 Et toutes les fois que bon leur ſemblera de demander congé au Dictateur, ou bien au Conneſtable, qu'ils ſoient introduicts au Senat, & reſponſe ſoit faicte à tous dedãs dix iours, ſi quelque arreſt a eſté donné par le Senat. 47 C. Ceſar Empereur IIII. Conſul V. perpetuel Dictateur, a ainſi parlé du droict d'Hyrcanus fils d'Alexandre, grãd Sacrificateur des Iuifs: Cõme ainſi ſoit que les autres Empereurs mes predeceſſeurs ayent rendu teſmoignage d'Hyrcanus Sacrificateur de Iudee & des Iuifs auſſi, tant és prouinces qu'au Senat & au peuple Romain: & que pour ceſte cauſe le Senat & le peuple Romain luy ayt ſceu bõ gré: c'eſt bien raiſon auſſi q̃ nous ayons ſouuenãce de ces choſes, & procurions que le Senat & le peuple Romain rendent graces à Hyrcanus & à ſes fils & à toute la nation des Iuifs pour l'amitié qu'ils nous portent. 48 C. Iul. Conſul aux magiſtrats & conſeillers, & peuple des Parianiens ſalut. Les Iuifs & aucuns des colonies des Iuifs ſont venuz vers moy en Delos, & voz Ambaſſadeurs y eſtoiẽt auſſi preſens, & m'ont monſtré voſtre ordonnance, par laquelle vous leur deffendez d'vſer des oblations & ſacrifices ſelon la couſtume de leur pays. Or ie vous declare que ie ne pren point plaiſir à telles ordonnãces faictes contre noz amis & cõfederez, par leſquelles vous leur deffendez de viure ſelon leur mode & façon, & leur enioignez de contribuer argent pour les banquets & ſacrifices: veu meſme qu'en la ville de Rome on ne leur fait point telles deffenſes. 49 Car C. Ceſar Cõſul, en ce meſme edict, par lequel il a deffendu les confrairies à Rome, il a auſſi deffendu que les Iuifs ne contribuaſſent aucun argent, & n'appreſtaſſent ne feſtins ne banquets. De moy, combien que i'ay deffendu toutes autres frairies ou communautez: toutefois ie permects à ceux-cy de faire aſſemblees ſelon les couſtumes, ceremonies & ordonnances de leur pays. Pour ceſte cauſe auſſi il eſt bien raiſonnable, que ſi vous auez publié quelque decret & ordonnance contre noz amis & confederez, vous la reſcindiez à cauſe de leur vertu, à cauſe auſſi de la bonne affection qu'ils nous portent. 50 Semblablement apres la mort de Ceſar, M. Antonius & P. Dolobella Conſuls feirent aſſembler tout le Senat, & puis y introduyrent les Ambaſſadeurs du Sacrificateur Hyrcanus, & feirent le rapport de la requeſte qu'ils faiſoient, & renouuelerent l'amitié auec eux: & tout ce qu'ils requeroient, leur fut accordé par le decret du Senat. 51 Or Dolobella apres auoir receu lettres de par Hyrcanus, eſcriuit par toute l'Aſie, & à la ville d'Epheſe, qui eſt la principale ville d'Aſie. Le contenu de ſes lettres eſtoit tel. 52 L'Empereur Dolobella aux magiſtrats & conſeillers & peuple des Epheſiens, ſalut. Alexandre fils de Theodore, ambaſſadeur du Sacrificateur Hyrcanus, & Prince des Iuifs, m'a rapporté des gens de ſa nation, qu'ils ne peuuent guerroyer d'autant qu'il ne leur eſt pas licite de porter armes ne ſe mettre en chemin és iours de Sabbath, non pas meſme cercher des viures ſelon la couſtu-

militibus liceat pecunias ab his exigere vel hybernorum vel quocunque alio nomine: ſed ſint immunes ab omnibus moleſtationibus. 42 *Quæcunque etiam poſtea parauerunt vel emerunt, his omnibus fruãtur: Ioppen præterea quam ab initio habuerunt Iudæi dum in populi Romani amicitiã reciperentur, placere ipſorũ eſſe quemadmodũ antea.* 43 *Tributaque eius oppidi habere* Hyrcanũ *Alexandri filium cum ſuis filiis, tam ab eius agri aratoribus, quàm vectigaliũ portus nomine, & eorum quæ Sidonem exportantur, annua modiorum* XXMDCLXXV: *excepto anno ſeptimo quem vocant Sabbaticum, in quo neque arant, neque de arboribus fructus colligunt.* 44 *Vicos item quos in magno campo* Hyrcanus *& ſui maiores ante eum poſſederunt, placet ſenatui eundem* Hyrcanum *& Iudæos etiam nũc habere, iure quo & antea habuerunt. Manere etiam iura quæ ab initio inter Iudæos & eorum pontifices fuerant, & quæcunque beneficia à* S. P. Q. R. *conceſſa.* 45 *Præterea eodem iure licere illis vti & in Lydda. Loca etiam, agros, habitationes quas pro amicitia reges Syriæ ac Phœnices per donationem populi Rom. poſſederant, placere ſenatui vt* Hyrcanus *Iudæorum ethnarcha habeat: eſſéque ius* Hyrcano *eiúſque filiis & legatis ab eo miſſis ludos & gladiatores ſpectandi inter ſenatores ſedentibus.* 46 *Vtque quotieſcunque poſtulauerint à dictatore aut magiſtro equitum, in ſenatum introducantur, & reſponſum eis omnibus intra decem dies reddatur, ſi quid à ſenatu decretum fuerit.* 47 *C. Cæſar Imp.* IIII. *Coſ.* V. *perpetuus dictator, huiuſmodi verba fecit de iure Hyrcani Alexãdri filij pontificis Iudæorum ac ethnarchæ. Quandoquidem mei anteceſſores Imperatores teſtimonium reddiderunt* Hyrcano *Iudæorum pontifici Iudæiſque tam in prouinciis quàm apud* S. P. Q. R. *& hoc nomine* S. P. Q. R. *ei gratias egit, æquum eſt nos quoque horum meminiſſe, & dare operam vt* Hyrcano *ac Iudæorum genti filiiſque* Hyrcani *à* S. P. Q. R. *pro ſuo erga nos fauore gratiæ referantur.* 48 *C. Iul. Cos. Parianorũ magiſtratibus* S. P. Q. R. *Sal. Acceſſerũt me in Delo Iudæi & quidã de coloniis Iudæorum, præſentibus etiam veſtris legatis, & indicauerunt mihi decretũ, quo vetatis eos vti patriis ſacrificiis & ritibus: mihi vero non placet talia decreta aduerſus amicos noſtros & ſocios fieri, vetariq; eos viuere ſuis moribus, & conferre pecunias in epulas ac ſacrificia, quandoquidem nec Romæ hæc facere vetantur.* 49 *Nam C. Cæſar Cos. in edicto quo interdixit in vrbe ſodalitia, hos ſolos neque pecunias conferre, neque conuiuia parare vetuit. Ego quoque cum alia ſodalitia interdixerim, hos ſolos ſino iuxta patrios mores ac leges conuenire. Quapropter æquum eſt etiam vos ſi quod decretum feciſtis contra amicos noſtros & ſocios, id abrogare propter eorum virtutem, & erga nos beneuolentiam.* 50 *Poſt mortem autem Cæſaris M. Antonius, P. Dolobella Coss. aduocato ſenatu & introductis Hyrcani legatis, retulerunt de eorum poſtulatis, & amicitiam cum eis renouauerunt, & quicquid petierunt, ſenatuſconſulto eis decretum eſt.* 51 *Dolobella etiam acceptis ab* Hyrcano *literis ſcripſit per vniuerſam Aſiam, & prima eius prouinciæ ciuitati Epheſiorum, in hunc modum.* 52 *Dolobella Imperator Epheſiorum magiſtratibus* S. P. Q. R. *Sal. Alexander filius Theodori, legatus* Hyrcani *pontificis ac ethnarchæ Iudæorũ, mihi retulit de ciuibus ſuis quòd militare non poſſint, eo quòd neque arma geſta-*

re,neque iter facere eis fas sit diebus sabbatis,neque victum more patrio possent sibi quærere. 53 *Quamobrem ego quoque quemadmodum alij ante me Imperatores immunes eos volo à militia, permittóque vt patriis vtantur moribus, conuenientes sacrorum causa sicut leges eorum postulant, & conferentes in oblationem templo sacrificia: volóque vt hæc ipsa scribatis per vrbes prouinciæ singulas. Atque ita Dolobella Hyrcano per literas roganti gratificatus est.*

54 *L. autem Lentulus Cos. pro sententia dixit: Iudæos ciues Romanos templa Iudaica habentes & facientes,Ephesi pro tribunali religionis ergò esse immunes à militia pronunciauit duodecimo calendas Octobreis.* 55 *Multa itaque extant & alia huiusmodi senatusconsulta & Imperatorum decreta ad Hyrcanum & gentem nostrã aliásque vrbes,& rescripta de iure nostro ad prouinciarũ præsides,de quib. propter hæc quæ hoc loco inseruimus, credere facile est his qui nostra scripta cãdide lecturi sunt.* 56 *Quando enim tã manifesta argumenta exhibuimus nostra cum populo Romano amicitiæ,ostensis æreis columnis,& tabulis in Capitolio nunc vsque durãtibus, duraturísq; in posterum,omnia hic apponere superuacaneum ac molestũ duximus,existimantes neminem fore tam difficilem, vt de re tot decretis comprobata dubitet, ac non potius ex his etiam de cæteris coniecturam faciat nos vera dicere.* 57 *Satis ergo iam declarata sit,quæ per ea tempora nobis cum populo Romano interceßit amicitia & societas.* 58 *Incidit autem eisdem temporibus tumultus in Syria ex causa huiusmodi. Cecilius Bassus vnus è Pompeianis per insidias interfecto Sexto Cæsare, ipse occupauit prouinciam cum legionibus. Quo facto magnum bellum exortum est circa Apamiam, Cæsarianis ducibus contra eum venientibus cum equestribus ac pedestribus copiis: ad quos & Antipater misit auxilia cum filiis,memor beneficiorum acceptorum à Cæsare,ideóque repetendas pœnas ab eius interfectore iustum existimans.* 59 *Id bellum dũ trahitur, Marcus venit Sexti successor, & interim Cæsar ab his qui cum Cassio & Bruto coniurauerãt,in Senatu occiditur,exactis in principatu suo tribus annis cum dimidio, sicut & ab aliis scriptoribus memoriæ proditum est.*

Cassius afflictis Iudæis insuper octingenta talenta ab eis exigit.

CAP. XVIII.

BELLO *deinde ciuili post cædem Cæsaris exorto,cõsularibus aliis aliò discurrentibus ad parãdos exercitus, Cassius in Syriam venit,occupaturus eum qui circa* Apamiã *erat exercitum: solutaq; obsidione tam Marcũ quàm Bassum in suas partes pertraxit: obeundoq; ciuitates comparabat arma & milites,tributa etiam exigendo grauia: sed maxime Iudææ afflixit,plus quàm septingentis argenti talentis imperatis.* 2 *Tum Antipater res vbique turbatas vidēs, partem eius pecuniæ duobus filiis exigendam cõmittit, partem Malicho sibi parum amico, partem quibusdam aliis. & primus Herodes ex Galilæa quantum imperatum erat afferens,maximam apud Cassium gratiam iniit: prudens enim illi videbatur consilium, tam tum Romanorum alieno sumptu captare beneuolentiam.*

3 *Sub aliis autem procuratoribus ipsæ ciuitates venũdabãtur vnà cũ suis habitatoribus: quarũ quatuor erãt*

me de leur pays. 53 Parquoy tout ainsi que les autres chefs de guerre mes predecesseurs ont faict, aussi i'ordonne de ma part, & veux quils soient exempts de la guerre,& leur permects d'vser des ceremonies & façons de leur païs, s'assemblans pour faire leurs oblations & sacrifices,comme leurs loix & coustumes le requierent,en cõtribuant pour offrir les sacrifices au temple. Ie veux aussi,que cecy mesme soit mandé par chascune ville de la prouince. Voyla comment Dolobella gratifia à Hyrcanus,qui l'auoit prié par lettres. 54 L. Lentulus Consul dit en son rang son opinion pour les Iuifs en ceste sorte. Que les Iuifs citoyens Romains, ayans & faisans temples Iudaïques, doiuẽt estre exempts de la guerre en Ephese à cause de leur religion. Et moy L. Lentulus Consul ay prononcé cecy le dixhuictiesme iour de Septembre. 55 Ainsi il y a plusieurs arrests du Senat, & beaucoup d'autres outre ceux-cy,& à force decrets & ordonnances d'Empereurs en faueur du grand Sacrificateur Hyrcanus,& de nostre nation, & de quelques autres villes. Il y a aussi plusieurs rescrits enuoyez aux gouuerneurs & recteurs des prouinces touchant noz priuileges: ausquels on peut facilement croire à cause de ceux-cy que nous auons icy inserez, pourueu que noz escrits soient leuz d'vne bõne volonté. 56 Car puis que nous auons monstré d'argumens si manifestes de nostre amitié auec le peuple Romain,produysans les colomnes d'ærain,& les tableaux qui sont encore auiourd'huy au Capitole entiers & bien grauez, & y demeureront encore à perpetuité: nous auons pensé que ce seroit chose superflue de les mettre icy tous, & mesme que ce seroit fascherie aux lecteurs: estimans qu'il n'y aura homme tant rude ou difficile soit-il, qui doute d'vne chose approuuee & ratifiee par tant de decrets, ains plustost qui par ceux-cy ne face cõiecture des autres, que ce que nous disons, est vray. 57 Il y a donc assez de cecy pour declarer quelle amitié ou societé nous auons euë en ces temps-là auec le peuple Romain. 58 En ce mesme temps se leua vne sedition en la basse Syrie pour la cause qui s'ensuyt: Cecilius Bassus,qui estoit des gens de Pompee, feit tuer en trahison Sextus Cesar,& puis s'empara de la prouince auec les legions. Cela fut cause d'vne grande & terrible guerre,qui fut esmeuë pres d'Apamia: car les capitaines de Cesar vinrent cõtre luy auec grãd nombre tant de gens de cheual que de pied: ausquels aussi Antipater enuoya secours auec ses fils pour recompense des benefices qu'il auoit receuz de Cesar. Parquoy il estima que ce seroit bien raison que celuy qui l'auoit occy,fust puny. 59 Durant ceste guerre Marc succesſeur de Sextus,arriua: & sur ces entrefaictes Iule Cesar fut occy au Senat par ceux qui auoient conspiré auec Cassius & Brutus: qui fut l'an quatriesme de son empire: cõme on peut veoir par les autres historiographes, qui ont faict mention des faicts de Cesar.

Comment Cassius ne se contentant d'auoir affligé les Iuifs, outre cela exigea d'eux huict cens talents.

CHAP. XVIII.

APRES la mort de Cesar guerre ciuile fut suscitee: mesmement que des Senateurs les vns couroient d'un costé, les autres d'vn autre,pour leuer armees: & ce pendant Cassius vint en Syrie pour se saisir de l'armee qui estoit à l'ẽtour d'Apamia: & ayãt fait leuer le siege, il tira à son party & Marc & Bassus: & allant de ville en ville,il se fournissoit d'armes & de soldats, exigeãt aussi de grãds tributs. Mais sur tout il affligea grãdemẽt la Iudee, à laquelle il feit payer plus de sept cens talẽts d'argẽt. 2 Lors Antipater oyant que tout estoit en trouble, donna commissiõ à deux de ses fils de leuer ceste somme en partie, de l'autre partie la charge fut donnee à Malichus, qui n'aymoit gueres Antipater. il y eut aussi commission donnee à quelques autres pour la troisiesme partie. Herodes fut le premier qui apporta de Galilee autant qu'il luy estoit commandé: & cela fut cause qu'il fut en la grace de Cassius: car il luy sembloit bien que c'estoit vn prudent conseil, de pourchasser alors la beneuolence des Romains aux despens d'autruy. 3 Souz les autres gouuerneurs les villes mesmes estoiẽt exposees en vente

en vente auec les habitans : & entre toutes ces villes il y en auoit quatre principales, aſſauoir, Emmaus, Lydda, Gophna, Thamna : car Caſſius auoit mis au plus offrant les peuples d'icelles.

4 Au reſte il eſtoit tellement deſpité, qu'il cuyda auſſi tuer Malichus, & l'euſt fait, ſi Hyrcanus n'euſt appaiſé ſa cholere, luy enuoiant cent talents du ſien par Antipater. 5 Mais apres que Caſſius ſen fut allé, Malichus braſſa vne merueilleuſe trahiſon à Antipater, penſant que quand il ſeroit mort, il rendroit la dominacion d'Hyrcanus bien aſſeuree. Toutefois Antipater ſceut bien ces menees : car quand il en eut ſenty le vent, il paſſa delà le fleuue Iordain, & amaſſa gens tant des Arabes que des habitans du lieu. 6 Mais Malichus qui eſtoit vn homme caut & fin, nioit fort & ferme qu'il euſt machiné quelque trahiſon, & faiſoit ſerment auec execration deuant Antipater & ſes fils, que meſme il n'auoit iamais penſé à telle choſe, comme ainſi fuſt que Phaſelus tint le gouuernement de Hieruſalem, & Herodes euſt la garde des armes. A la parfin voyant qu'il ne pouuoit venir à bout de ce qu'il auoit deliberé, il feit ſon appointement auec Antipater, lors que Marc eſtoit gouuerneur de Syrie. 7 Lequel ayant entendu que Malichus braſſoit des nouueautez en Iudee, fut eſmeu de le tuer : & euſt executé ſa volonté, ſi Antipater ne l'euſt empeſché par ſes prieres.

Comment Malichus fit mourir Antipater par poiſon.

CHAP. XIX.

ANTIPATER donc ne ſaduiſa pas que ſauuant Malachus, il ſe gardoit vn meurtrier : car Caſſius & Marc ayans fait amas de gens, conſtituerent Herodes gouuerneur de toute la baſſe Syrie, & luy donnerent armee & ſur mer & ſur terre tant de gens de pied que de cheual : & outre cela, luy promirent de le faire Roy, quand la guerre qu'il faiſoit pour lors contre Marc Antoine & le ieune Ceſar, ſeroit acheuee.

2 Mais Malichus craignant principalement pour lors Antipater, delibera de le faire mourir : & pour venir à bout de cela, il ſuborna le bouteillier d'Hyrcanus, en la maiſon duquel tous deux banquetoient, & fit tant par ſes menees, qu'Antipater fut empoiſonné : & apres auoir amaſſé quelque nombre de gens armez, il print le gouuernement de la ville. 3 Au reſte, apres que Herodes & Phaſelus eurent eſté aduertiz de la trahiſon qui auoit eſté faite à leur pere, ils firent grand reproche à Malichus ! mais le traiſtre nia hardiment le tout. Voyla quelle a eſté la fin d'Antipater, qui auoit veſcu en homme de bien, & ſ'eſtoit monſtré debonnaire & d'vne bonne affection enuers le païs.

4 Entre tous ſes fils, Herodes voulut incontinent venger ſa mort, & aſſaillir Malichus auec ſon armee. Mais l'aduis de Phaſelus fut, qu'il vaudroit mieux ſurprendre ce traiſtre par fineſſe, afin qu'il ne ſemblaſt qu'il commençaſt vne guerre ciuile. 5 Ainſi prenant l'excuſe de Malichus en payement, fit ſemblant de croire qu'il n'eſtoit point coulpable de la mort de ſon pere : & puis ſ'addonna à enrichir le ſepulchre qu'il auoit fait baſtir à ſon pere. 6 Ce pendant Herodes alla en Samarie, ou il trouua vn piteux deſordre, & commença à la remettre en bon eſtat, & rendre le droit à vn chacun, & appointer les differens.

7 Quelque peu de temps apres, ainſi que la feſte eſtoit prochaine en Hieruſalem, Herodes y vint auec ſes gens de guerre : & Malichus le craignant fort, donna conſeil à Hyrcanus qu'il ne permiſt qu'Herodes y entraſt. Ce que fit Hyrcanus, ſe couurant qu'il n'eſtoit point licite de laiſſer aſſiſter vne troupe de gens profanes aux ceremonies ſainctes. 8 Mais Herodes ne tenant conte de ce qu'on luy auoit denoncé, y entra de nuict : dont Malichus fut fort eſtonné. Mais ceſt hõme cauteleux ſe ſouuenant de ſes ruſes accouſtumees, faiſoit ouuertement, & ſans diſſimuler, ſes complaintes de la mort d'Antipater comme de ſon bon amy, ayant la larme en l'œil : & ce pendant en cachette il faiſoit amas de gens pour ſa garde. 9 Et pourtant les amis d'Herodes furent d'aduis, qu'il ne deſcouuriſt ceſte feintiſe, ains pour euiter ſouſpeçon, qu'il feiſt auſſi bonne chere à Malichus.

præcipuæ, Gophna, Emaus, Lydda, Thamna. nam earũ plebes Caſſius haſtæ ſubiecit. 4 *Adeò autem exacerbatus erat, vt etiam Malichum interfecturus fuerit, niſi Hyrcanus per Antipatrum centum talentis de ſuo miſſis, furorem eius leniſſet.* 5 *At ille poſt Caſſij diſceſſum maxime inſidiatus eſt Antipatro, per huius mortem Hyrcani dominationi ſecuritatem ſe paraturum exiſtimans. Nec tamen latuerunt Antipatrum eius conſilia. nam cum hoc ſenſiſſet, vltra Iordanẽ profectus copias colligebat tum ex indigenis, tum ex Arabibus.* 6 *Verum Malichus vir callidus inficiabatur inſidias, deierãs apud Antipatrũ & filios, quòd Phaſaelo Hieroſolymorum præſidium tenente, Herode vero habente armorum cuſtodiam, ne in mentem quidem ſibi vnquam tale aliquid venerit : & videns non ſuccedere quod propoſuerat, reconciliatus eſt Antipatro, Marco Syriæ præſidente.* 7 *Qui poſtquam intellexit res nouas in Iudæa molitum Malichum, minimum abfuit quin eum interficeret, quem tamen Antipatri precibus donauit incolumem.*

Malichus per inſidias Antipatrum veneno tollit.

CAP. XIX.

SED *Antipater imprudens ſeruauit Malichũ, vt ſe perderet. Nam Caſſius & Marcus, coacto exercitu Herodem totius Cœleſyriæ ducem fecerunt, attributis ei naualibus, equeſtribus, & pedeſtribus copiis, regnum etiam polliciti poſt finitum bellum, quod tum gerebant contra Antonium & iuniorem Cæſarem.* 2 *Malichus vero tum maxime timẽs Antipatrum, decreuit è medio tollere : corruptóque pincerna Hyrcani, apud quem ambo epulabantur, veneno necauit hominem, & aſſumpta armatorũ manu ſuſcepit ciuitatis gubernacula.* 3 *Cæterum poſtquã Herodi ac Phaſaelo innotuerũt ſtructæ in parentẽ inſidiæ, indignantibus illis Malichus ſtrenue pernegauit omnia. atque hic fuit finis Antipatri, viri iuſti ac pij, & patriæ amantiſſimi.* 4 *Ex filiis autem alter Herodes confeſtim volebat patris mortem vlciſci, & cum exercitu aggredi Malichũ : ſed Phaſaelo grandiori magis placuit dolo circumuenire hominem, ne videretur ciuile bellum incipere.* 5 *Itaque accepta Malichi ſatisfactione, ſimulauit ſe credere non eſſe illum paternæ necis conſcium : ſéque vertit ad excolendum monumentum quod patri ſtruxerat.* 6 *Interim Herodes veniens Samariam, eámque nimis afflictam offendens, refouere eam cœpit, & iura reddendo controuerſias ciuium dirimere.* 7 *Non multo autem pòſt inſtante Hieroſolymis feſto, & ipſe venit in vrbem cum militibus : quem Malichus metuens, Hyrcano ſuaſit ne eum intrare permitteret : id quod Hyrcanus fecit, prætexens nefas eſſe ſanctis populi ceremoniis profanam turbam ſuperinducere.* 8 *At Herodes contempta obnũciatione noctu vrbem ingreſſus eſt, & Malichum vehementer perterruit. At ille ſolitarum artium non immemor, palàm lacrymabundus conquerebatur de Antipatri tanquam amici interitu, clàm verò parabat ſibi ſatellitium.* 9 *Quare viſum eſt Herodis amicis ſimulationem hanc non coarguere, ſed ad vitandam ſuſpicionem viciſſim comiter tractare Malichum.*

Herodes iussu Cassij Malichum dolo interficit.

CAP. XX.

ATTAMEN *Cassio de patris obitu significauit per literas: & ille qui nõ ignorabat mores Malichi, rescripsit vt vlciscereturparentis iniuriam: clàm etiam mandauit Tribunis apud Tyrum agentibus, vt adessent Herodis iustis conatibus.* 2 *Cúmque capta à Cassio Laodicia, simul ad eum iter facerent afferentes coronas & pecuniam, Herodes expectabat daturum esse illic pœnas Malichum.* 3 *At ille circa Tyrũ Phœnices suspicione concepta, maiora moliri cogitauit: & quia filius eius obses in ea vrbe seruabatur, decreuit eam ingredi, & furtim illum in Iudæam abducere: & occupato contra Antonium Cassio, gente ad defectionem concitata, sibiipsi principatum eius acquirere.* 4 *Sed consiliis eius fortuna aspirare noluit, & Herodes homo callidus intellecto eius proposito, præmisso famulo quasi ad parandam cœnam, quia comites omnes inuitauerat, re autem vera ad tribunos iussit eos Malicho cum pugionibus occurrere. Illi vero egressi, & nacti eum prope vrbem in littore, consoderunt hominem.* 5 *Quo facto Hyrcanus adeò est attonitus vt obmutuerit. Tandem agre ad se reuersus percontabatur Herodem quid hoc rei esset, & quis interfecisset Malichum: & audito factum esse iussu Cassij, laudauit facinus, malum enim virum fuisse, & insidiatorem patriæ. Atque ita Malichus pro oppresso Antipatro pœnam persoluit debitam.* 6 *Porrò Cassio profecto è Syria, apud Iudæam tumultus exoritur. Felix enim relictus cum militibus Hierosolymis, in Phasaelum fecit impetum, & populus arma corripuit. Herodes vero ad Fabiũ profectus est Damasci præsidem, & volens fratri succurrere, morbo præditus est: donec Phasaelus per se superato Felice, in turrim primùm compulsum, incolumitatem deinde pactum abire passus est.* 7 *Quamobrem mox cũ Hyrcano expostulauit grauiter, quòd post accepta à se multa beneficia, inimicis suis fauorem impenderet: nam frater Malichi tunc non pauca castella occupauerat, & inter cætera Masadam longe munitissimum.* 8 *Vt igitur conualuit Herodes, contra hunc profectus, receptis omnibus castellis pactũ incolumitatem dimisit.*

Antigonum Aristobuli filium auxilio Tyriorum tyranni paternum regnum repetentem Herodes profligatum è Iudæa pellit. CAP. XXI.

ARISTOBVLI *autem filium Antigonum, qui conciliato sibi pecuniis Fabio exercitum cõparauerat, Ptolemæus Mennæus adoptat propter affinitatem.* 2 *Hunc etiam Marion adiuuabat, apud Tyrios ope Cassij tyrannidẽ adeptus, per Syriã quoque tyrannidem exercens, dispositis in ea præsidiis, atque etiam in Galilæa cõtermina occupatis tribus arcibus.* 3 *Sed has omnes Herodes illò profectus recepit, & præsidiarios Tyrios clementer dimisit, donatis ex his nonnullis propter beneuolentiam qua ciuitatem eorum prosequebatur.* 4 *His peractis occurrit Antigono, eúmque prælio superat, & vix extremos Iudææ fines ingressum inde profligat. Quamobrem reuertentem Hierosolyma coronis tam*

Comment Herodes par le commandement de Cassius occit Malichus par fraude.

CHAP. XX.

HERODES escriuit des lettres à Cassius, l'aduertissant de la mort de son pere. Cassius, qui cognoissoit bien les façons de faire de Malichus, rescriuit à Herodes, qu'il deuoit faire vengeance de l'outrage qui auoit esté fait à son pere: mandant aussi secretement aux Tribuns qui estoyent en la ville de Tyr, qu'ils assistassent à l'entreprise iuste d'Herodes. 2 Apres donc que Cassius eut pris Laodicie, ainsi comme les habitans du païs luy apportoyent des corones & presens d'argent, Herodes s'attendoit bien que Malichus seroit là puny de son forfait.

3 Mais Malichus se defiant bien de l'affaire aupres de Tyr en Phenice, entreprit vne grande menee: car pour ce qu'il y auoit vn de ses fils en ostage dedans ceste ville-là, lequel on gardoit soigneusement, il delibera d'y entrer, & desrober son fils pour l'emmener en Iudee: & ce pendant que Cassius estoit empesché contre Marc Antoine, inciter le peuple à se reuolter, & gaigner pour soy la Principauté.

4 Mais la fortune contredist à son conseil, & Herodes qui estoit hõme fin & caut, cogneut bien ce que le galant vouloit faire, & pource enuoya deuant vn seruiteur, feignant que c'estoit pour faire apprester le souper, d'autant qu'il auoit conuié tous ceux qui estoyent en sa compagnie: tant y a qu'à la verité il enuoioit ce seruiteur vers les Tribuns, leur mandant qu'ils vinssent au deuant de Malichus auec poignards. Ils firent ce qu'il leur auoit mandé, & rencontrerent Malichus bien pres de la ville sur le bord de la riuiere, & le tuerent.

5 Cela fait, Hyrcanus fut si estonné, qu'il deuint tout muet: mais à la fin reprenant son haleine, il demãda à Herodes quel tumulte y auoit, & qui auoit tué Malichus. Apres auoir ouy que cela auoit esté fait par le commandement de Cassius, il loua le fait: car c'estoit vn meschant homme, & traistre au païs. Voyla comment Malichus fut iustement puny pour l'outrage qu'il auoit fait à Antipater. 6 Quand Cassius fut party de Syrie, nouuelle sedicion se leua en Iudee: car Felix fut laissé en Hierusalem auec les gens de guerre, & fit vne escarmouche contre Phaselus, & le peuple courut aux armes. Ce pendant Herodes s'en alla hastiuement vers Fabius gouuerneur de Damas, & voulant secourir son frere, il fut empesché de le faire par vne maladie qui luy suruint: mais Phaselus sans ayde sceut bien renger Felix: car il le contreignit de se retirer dedans vne forte tour, puis par composicion les laissa aller vie & bagues sauues. 7 Parquoy incontinent apres il fit vn gros reproche à Hyrcanus, que combien qu'il eust receu de luy plusieurs benefices, neantmoins il auoit porté faueur à ses ennemis: car le frere de Malichus auoit pour lors occupé plusieurs places fortes, & entre autres Masada, qui estoit vn chasteau fort à merueilles. 8 Apres donc qu'Herodes eut recouuré gueriſon, il marcha contre cestuy-cy, & recouura toutes les forteresses, & le laissa aller la vie sauue.

Comment Herodes desconfit & chassa hors de Iudee Antigonus fils d'Aristobulus, qui vouloit recouurer le royaume de son pere, estant secouru par le prince des Tyriens.

CHAP. XXI.

PTOLEMEE Menneus à cause de l'affinité adopta Antigonus fils d'Aristobulus, qui auoit gaigné Fabius à force d'argent, & par ce moyen auoit amassé vne armee.

2 Il y auoit aussi vn autre qui luy aydoit, nommé Marion: lequel auoit obtenu la principauté de Tyr par le moyen de Cassius: qui aussi exerçoit tyrannie par la Syrie, ayant mis par tout garnison en icelle: & d'auantage il auoit occupé trois places fortes sur les frontieres de Galilee. 3 Mais Herodes y vint, & les recouura toutes: & vsa de grande clemence & benignité enuers les Tyriens qui y estoyent en garnison, les laissant aller sans leur malfaire: & d'auantage il fit present à aucuns d'entr'eux pour l'amitié qu'il portoit à la ville. 4 Ayant fait celà, il vint au deuant d'Antigonus, & le veinquit: & à peine estoit-il entré dedans les marches de Iudee, quand Herodes

Herodes le deſconfit. Parquoy en retournant en Hieruſalé, il fut honoré d'Hyrcanus & de tout le peuple, qui luy offrirent coronnes & autres choſes. 5 Car il auoit deſia alliance en la famille d'Hyrcanus, comme ayant fiancé vne des filles deſcendantes de ſon frere: car il deuoit prendre à femme la fille d'Alexãdre fils d'Ariſtobulus, & fille de la fille d'Hyrcanus: & d'autant plus volontiers le receut il en ſa protection. Herodes eut depuis de ceſte femme trois fils & deux filles. 6 Ayant au parauant eſpouſé vne autre femme de ſon peuple, nommee Doris, de laquelle il eut Antipater l'aiſné de tous ſes enfans.

Hyrcanus honorauit quàm populus. 5 Iam enim gener per ſponſionem aſcitus erat in Hyrcani familiam, quo libentius eius tutelam ſuſcepit, ducturus Alexãdri Ariſtobuli geniti filiam, Hyrcani vero ex filia neptem, ex qua poſtea pater factus eſt filiorum trium, & duarum filiarum. 6 Duxerat autem etiam antè vxorem è ſuis popularibus Dorem nomine, ex qua ſuſcepit Antipatrum filiorum natu maximum.

Comment Herodes vint en Bithynie au deuant de Marc Antoine, & gaigna ſon amitié à force d'argent: qui fut cauſe que ledit Antoine ne voulut point ouyr les accuſateurs d'iceluy.

CHAP. XXII.

CAssivs donc eſtant veincu aupres de Philippes par Antoine & Ceſar, Ceſar ſen alla de là aux Gaules, & Antoine en Aſie. Lequel eſtant venu en Bithynie, ambaſſadeurs de toutes nacions luy vinrent au deuant.

2 Là ſe trouuerent auſſi les grans ſeigneurs de Iudee & de Hieruſalem pour accuſer Phaſelus & Herodes: & diſoyent qu'Hyrcanus n'eſtoit qu'vn pretexte du royaume, mais que de faict ces deux freres auoient toute la puiſſance deuers eux. Mais M. Antoine eut Herodes en grand hõneur, qui eſtoit là venu expreſſemẽt pour ſe purger de ce qu'il ſeroit accuſé. 3 Par ce moyen Antoine ne voulut pas meſme donner audience aux accuſateurs: car Herodes auoit deſia impetré cela de luy à force d'argent. 4 Quand Antoine fut arriué en Epheſe, tout incontinent vinrent vers luy les ambaſſadeurs enuoyez par Hyrcanus & noſtre nacion, leſquels au nom de tout le peuple luy offrirent vne coronne d'or, le prians qu'il luy pleuſt remettre en liberté tous les Iuifs que Caſſius contre tout droit de guerre auoit emmenez captifs, & que pour cela il eſcriuiſt lettres par les prouinces, & feiſt rendre les poſſeſſions que Caſſius auoit rauies à la nacion. 5 Antoine eſtimant ceſte requeſte eſtre raiſonnable, eſcriuit tout incontinent au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuifs: & quant & quant enuoya vne ordonnance aux Tyriens contenant ce qui ſenſuit:

6 M. Antoine Empereur à Hyrcanus Sacrificateur & Ethnarque des Iuifs ſalut. Si vous vous portes bien, nous en ſommes ioyeux: de noſtre part, nous nous portons bien. Les ambaſſadeurs Lyſimachus fils de Pauſanias, Ioſeph fils de Menneus, & Alexandre fils de Theodore ſont venuz vers moy en Epheſe, & ont reïteré ce que deſia au parauant auoit eſté propoſé à Rome: & en ceſte nouuelle commiſſion ſe ſont acquitez de leur office & diligemment & fidelement. Ils m'ont declaré quelle bonne amitié tu nous portes. Et pourtant perſuadé de faict & de paroles que tu m'es treſbien affectionné, & cognoiſſant ta pieté & tes meurs bien reglez, je te retiens des miens à l'aduenir.

7 Pourautant donc que nos aduerſaires & ennemis du peuple Romain ont faït de courſes par toute l'Aſie ſans eſpargner ne villes ne Temples, & ſans la foy promiſe, ains fauſſans leur ſerment: nous auõs fait punicion de ceux qui auoyent violé les loix diuines & humaines, nous employans pluſtoſt pour les affaires de la republique, & pour la defenſe du bien commun, que pour noſtre bien & profit particulier.

8 Car il ſemble aduis que leur forfait ait eſté en horreur meſme au ſoleil, & que maugré ſoy il ait regardé le crime perperé contre Ceſar.

9 Mais depuis qu'ils ont dechargé en Macedoine, cõme en l'air propre des deteſtables entrepriſes, leur effort dreſſé contre les dieux, ainſi que firent les Geans, & la fureur de leur maniacle penſee, qu'ils exerçoient à l'entour de Philippes, nous auons ſaiſi les lieux les plus commodes, les fortifians de rempars des montaignes iuſques à la mer, à celle fin qu'il n'y euſt ouuerture non plus que par vne porte: & auõs obtenu victoire ſur eux, comme ainſi ſoit que les dieux meſmes euſſent condamné leurs entrepriſes iniques. Et entre autres, Brutus a eſté contrainct de ſe retirer dedãs les murailles des Philippiẽs, & eſtant aſſiegé par nous, il à participé à la ruine de Caſſius. 10 Puis donc qu'ils ont eſté punis comme ils auoyent bien merité, nous eſperons de viure en

Herodes in Bithynia occurrens Antonio pecuniis eum ſibi conciliat, quo factum eſt vt ille accuſatores eius non admiſerit.

CAP. XXII.

CÆTERVM *Caſſio apud Philippos ab Antonio & Cæſare deuicto, Cæſar inde in Gallias, Antonius in Aſiam proficiſcitur: qui vbi peruenit in Bithyniam, omnium gentium legationes habuit obuiam. 2 Aderant & Iudæorũ primates, Phaſaelum & Herodem accuſaturi: quaſi in ſpeciem ſolum regnaret Hyrcanus, re autem vera tota poteſtas eſſet penes hos fratres. 3 Herodẽ vero Antonius in magno honore habuit, qui ad obiecta diluenda venerat: quo factum eſt vt ne ad colloquium quidẽ aduerſarios eius admiſerit. id enim data pecunia Herodes impetrauerat. 4 Progreſſo autem Epheſum præſtò fuit legatio miſſa Hyrcani pontificis & gentis noſtræ publico nomine, afferens coronam auream, & rogans vt quos Iudæos Caſſius præter ius belli captiuos abduxerat, ſcriptis per prouincias literis in libertatem vindicaret, & agros per Caſſium adeptos genti reſtitueret. 5 Quorum poſtulata Antonius æqua exiſtimãs, cõfeſtim ſcripſit Hyrcano & Iudæis, ſimulq; ad Tyrios miſit decretum hanc ſententiam continẽs. 6 M. Antonius Imp. Hyrcano pontifici ac ethnarchæ Iudæorum ſalutem. Si valetis bene eſt, ego & exercitus valemus. Lyſimachus Pauſaniæ, Ioſephus Menneï, Alexander Theodori, legati apud Epheſum me conuenientes, eandem quam prius Romæ legationem mihi expoſuerunt, & noua hac tua ac gentis nomine diligenter perfuncti ſunt, declarantes quanta nos proſequaris beneuolẽtia: quare cognitam non tam ex verbis quàm ex operibus veſtram amicitiã, & mores cõpoſitos ac pios non complecti non poſſum. 7 Ergò quoniam totam Aſiam aduerſarij noſtri ac pop. Rom. inciderſauerũt, nec ſacratis locis nec ciuitatibus parcentes, neque iuſiurandum præſtitum ſeruãtes: non tam priuatum noſtrum negotium agentes, quàm ſuſcepta defenſione reipublicæ in diuini ſimul ac humani iuris violatores vindicauimꝰ.*

8 Eorum enim facinus ſol ipſe auerſatus videtur, & inuitis oculis ſpectaſſe perpetratum ſcelus in Cæſarem. 9 Sed poſtquam impios eorum conatus excepit Macedonia, remeantes in eis locis priſcam gigantum audaciam, & agitatam furentibus maleficentiam quam circa Philippos exercuerunt, occupatis opportunis locis, & vſque admare montibus munitis, ad portum vſq; perueniens, vt per vnicam eius portam patere aditus, ita ipſis eorum iniuſta molimina damnantibus viæ nus: & Brutus compulſus intra mœnia Philippenſium, obſeſſuſque à nobis, addidit ſe Caſſio ſocium exitij.

10 Qui poſtquam meritas pœnas dederunt, quæ nos in poſterum fructuoſas ſperamus, & ceſſante iam quietorum à bellorum tumultibus vtilem omnes noſtra opera vniuerſi. Nam cum ſuis

bo colligere ſe incipit. 11 *Cum igitur etiam de te cum tua gente augendo ornãdóque cogitem, curæ mihi erit quicquid in rem veſtram fuerit. Edictum etiam oppidatim propoſui, vt quotquot vel liberi vel ſerui ſub haſta à C. Caſſio Caſſianiſve venundati ſunt, libere dimittantur.* 12 *Volóque vt quæ mea & Dolobellæ benignitate vobis conceſſa ſunt, ea perpetuo rata ſint. Tyrios quoque iubeo vt iniuriam à vobis abſtineant, & quicquid de Iudæorum finibus occupant, id totum reſtituant. Coronam autem quam miſiſti accepimus.* 13 *Mar. Antonius Imp. Tyriorum magiſtratibus S.P.Q. Sal. Renunciatum eſt mihi Epheſi ab Hyrcani pontificis ac ethnarchæ legatis, agros ipſorum ditionis vos occupaſſe, idq; factum quo tempore noſtri aduerſarij tenuerunt eam prouinciam.* 14 *Quoniam igitur pro imperio bello ſuſcepto, iuſtitiæ pietatiſque proſpicientes vindicauimus in ingratos ac perfidos, volo etiam vobis pacem eſſe cum noſtris ſociis: & quicquid ab aduerſariis noſtris accepiſtis, habere vos non permittimus, ſed iubemus vos prioribus dominis reddere.* 15 *Nemo enim eorum neque prouinciam à Senatu accepit, neque exercitum, ſed quæ per vim corripuerũt, largiti ſunt miniſtris ſuæ violentiæ.* 16 *Quãdo igitur illi meritas pœnas dederũt, æquum cenſemus vt ſocij noſtri ea quæ ante habuerunt, nemine vetante retineant: voſq; ſi quos Hyrcani Iudæorum ethnarchæ agros, poſtquam C. Caſſius bellum illicitum in noſtra prouincia mouit, occupaſtis, eos reddatis: néve vllam vim interponatis quo minus ad priſtinos dominos redeant. quod ſi aliquid iuris in eos prætenditis, quàm primũ ad ea loca venero, integrũ vobis erit ius veſtrũ repetere, id quod etiam ſociis noſtris peræque integrum ſeruabimus.* 17 *M. Antonius Imperator Tyriorum magiſtratibus S. P. Q. Salutem. Edictum meum ad vos miſi, quod volo curetis referri in publicas tabulas literis græcis & latinis: & in loco aliquo conſpicuo proponi, vt legi poſſit ab omnibus.* 18 *M. Antonius Imp. ac triumuir dixit: Quoniam C. Caſſius hoc perturbato rerum ſtatu alienam prouinciam & militem præſidiarium inuaſit, & ſociorum noſtrorum facultates diripuit, & vaſtauit Iudæorum gentem amicã populo Romano, inſolentia eius armis noſtris perdomita, vtedicti atque edictis quæ ille perpetrauit corrigimus, vt ablata reſtituantur noſtris ſociis: & ſiue corpora Iudæorum ſiue bona diuendita ſint, illa in libertatem, hæc ad priſtinos reuertãtur dominos.* 19 *Qui verò contra edictum hoc noſtrum fecerit, pœnas dabit: eis eſt: & qui inobedientiæ conuicti fuerint, in eos pro rei dignitate animaduertere curabimus.* 20 *Eodem ferè exemplo Sidoniis, Antiochẽſibus & Arabiis ſcripſit: quibus eſt hoc loco etiam hæc inſerere, argumento futura quanta prouidentia res dignatus ſit Romanus populus.*

Antonius in Syriam prouinciam veniens Herodem cum Phaſaelo tetrarchas conſtituit. CAP. XXIII.

POST hæc autẽ in Syriã aduentante Antonio, Cleopatra in Cilicia facta illi alumna, amoribus ſuis eum implicuit: quo tempore rurſum centũ è Iudæorum gente potentiſſimi venerunt, adueríus eum accuſaturi Herodem una cum ſuis, electi ad hoc eloquentiſſimi quoque è ſuo numero. Nouimus autem cauſam defendendam Meſſala ſuſcepit, exiſtente ſibi etiam Hyrcano, qui iam ſocer

paix doreſnauãt, & que l'Aſie ne ſera plus faſchee par guerres. Car dés maintenant tout le païs d'Aſie cõmence à ſe remettre au deſſus par noſtre moyen, comme ſortant hors d'vne griefue maladie. 11 Comme ainſi ſoit donc que mon eſprit veille à cela, de t'auancer, & faire croiſtre toy & ta gẽt, ſaches que i'auray ſoin de ce qui ſera pour voſtre biẽ. I'ay propoſé auſſi vn edict de ville en ville, à ce que tous ceux que Caſſius & ſes gens ont faict vẽdre au plus offrant & dernier encheriſſeur, ſoiẽt remis en liberté. 12 Et ſi ie veux q̃ ce que moy & Dolobella vous auons benignement octroyé, ſoit ratifié à iamais. Et ay commandé aux Tyriens, de ne vous faire aucun trouble ne faſcherie, & qu'ils rendent tout ce qu'ils occupent de la iuriſdiction des Iuifs. Au demeurant, i'ay reçeu la coronne d'or que tu m'as enuoyee.

13 M. Antoine Empereur aux magiſtrats, au Senat & peuple des Tyriens ſalut. Il m'a eſté rapporté en la ville d'Epheſe, par les ambaſſadeurs d'Hyrcanus Sacrificateur & Ethnarque, qu'auiez occupé quelques terres de leurs limites: & cela a eſté fait du temps que nos aduerſaires tenoyent ceſte prouince. 14 Pourautant donc qu'ayans entrepris la guerre pour l'Empire, & regardans à maintenir la iuſtice & la religion, nous auons puny ces ingrats & deſloyaux: ie veux auſſi, que vous viuiez en paix auec nos amis & confederez: & ne permettons point que vous teniez rien de tout ce que vous auez receu de nos aduerſaires: mais nous vous cõmandons de les rendre aux premiers poſſeſſeurs: 15 Car il n'y a nul d'entre-eux qui ait receu charge ny armee du Senat: mais pluſtoſt ils ont baillé aux miniſtres de leur violence les choſes qu'ils auoyent rauies par force. 16 Puis donc qu'ils ont eſté puniz comme ils auoyent bien merité, cecy nous ſemble raiſonnable, que nos amis & confederez iouiſſent des choſes qu'ils tenoyẽt au parauant ſans reſiſtence ne contradiction: & ſi ainſi eſt, que vous ayez occupé quelques poſſeſſions d'Hyrcanus Sacrificateur & Ethnarque des Iuifs, depuis que C. Caſſius a eſmeu la guerre iniuſtemẽt en noſtre prouince, ie veux que vous les rendiez, & que n'y mettiez aucũ empeſchement par violence ny oppreſſion, qu'elles ne retournent à leurs premiers ſeigneurs. Que ſi vous pretẽdez quelque droit en icelles, il vous ſera libre de demander voſtre droit auſſi toſt que ie ſeray là venu: laquelle liberté auſſi nous garderons entiere à noz confederez.

17 M. Antoine aux magiſtrats, au Senat & peuple des Tyriens ſalut. Ie vous ay enuoyé mon edict, & veux que vous le faciez grauer en tableaux mis és lieux publics, & qu'il ſoit eſcrit en lettres Grecques & Latines, & attaché en quelque lieu haut & eminent, afin qu'il puiſſe eſtre leu de tous.

18 M. Antoine Empereur & Triumuir a dit ainſi: Pource qu'en ces troubles C. Caſſius a pris par force la prouince d'autruy, & ſeſt ſaiſi des gens de guerre qui ne luy appartenoyent point, & a rauy les biens de nos amis & confederez, & a pillé la nacion des Iuifs amis du peuple Romain, apres auoir dompté ſon orgueil par nos armes, nous voulõs par nos ordonnances & ſentences corriger ce qu'iceluy a iniquement fait: à ſçauoir que les biens, facultez & poſſeſſions qui ont eſté rauies à nos cõfederez, leur ſoyent rendues: & ſoit que les hõmes ou les biens ayent eſté vendus, que les hommes ſoyent remis en liberté, & les biens rendus aux premiers poſſeſſeurs. 19 Que ſi aucun contreuient à ceſtuy noſtre edict, il ſera puny griefuemẽt: & donnerõs ordre que tous ceux leſquels on aura trouué deſobeiſſans, ſerõt punis cõme ils auront merité. 20 Il eſcriuit auſſi aux Sidoniens, Antiochiẽs & Arabiens preſque en ceſte meſme forme. Et il m'a ſemblé bon d'inſeter icy auſſi ces choſes, pour mõſtrer quel ſoin le peuple Romain a eu de noſtre naciõ.

Comment Antoine eſtant venu en la prouince de Syrie, conſtitua Phaſelus & Herodes Tetrarques. CHAP. XXIII.

APRES ces choſes, ainſi qu'Antoine entroit en Syrie, Cleopatra luy vint au deuant, & l'aſſeruit à ſon amour. En ce meſme temps cent des plus grans d'entre les Iuifs vinrent en ambaſſade vers luy pour accuſer Herodes & ſes autres freres: & pour ce faire, ils auoyent choiſi les mieux parlãs d'entre eux. 2 Meſſala print contre eux la cauſe de ces ieunes gens: auquel auſſi Hyrcanus XX.

Hyrcanus assistoit, qui desia estoit fait beaupere. Et apres qu'Antoine eut entendu le plaidé tant de l'vn que de l'autre, en Daphné, il demanda à Hyrcanus laquelle des deux parties administreroit mieux la Republique. 3 Et il respondit que c'estoit celle d'Herodes. Antoine qui desia aymoit fort ces ieunes freres à cause que leur pere l'auoit receu benignement en sa maison, du temps que conuersant auec Gabinius, il auoit contracté amitié auec leur pere Antipater, fit & crea Herodes & Phaselus Tetrarques, & leur donna le gouuernement des Iuifs: 4 Et escriuit lettres tendantes à celà, & fit mettre en prison quinze de leurs aduersaires, & mesmes les vouloit faire mourir, si Herodes ne l'eust prié de ne le faire point: & toutefois toutes ces terribles menaces & frayeurs ne les empescherent de retourner en ambassade quand ils furent de retour en Hierusalem: 5 Car vne compagnie de mille hommes vint derechef en la ville de Tyr pour attendre là Antoine, lequel estoit desia corrompu par les deux freres, moyennant vne grande somme de deniers: & commãda au magistrat du lieu de punir ces ambassadeurs des Iuifs, qui suscitoyent ainsi des nouuelletez, & ayder à Herodes pour luy faire obtenir la principauté. 6 Mais Herodes les vint trouuer ainsi qu'ils se pourmenoyent deuant la ville sur le bord de la mer, & leur donna conseil de se retirer: car aussi Hyrcanus estoit auec eux, leur remonstrant quel dangier il y auoit s'ils perseueroyent à plaider: & toutefois ils ne feirent conte de toutes ces remonstrances. 7 Sur celà, les Romains auec des habitans du païs saillirent sur eux, & en tuerent aucuns, & blesserẽt les autres: & les autres se retirerent en leurs logis, & ne feirent plus d'esmeute. Ce pendant le peuple crioit contre Herodes: parquoy Antoine esmeu de cholere, commanda de mettre à mort ceux qu'il auoit fait empriſonner.

8 L'an suyuant Pacorus fils du Roy des Parthes, & vn autre nommé Barzapharnes, grãd seigneur entre eux, se saisirẽt par force de la Syrie: du temps que Ptolemee Menneus mourut. Lysanias son fils, qui luy succeda en la principauté, fut fait amy d'Antigonus fils d'Aristobulus, qui fut par le moyen de Barzapharnes, qui auoit grand credit enuers luy.

factus fuerat. Antonius vero audita vtraque parte apud Daphnen, sciscitatus est ex Hyrcano, vtra pars melius administraret rempublicam. 3 Qui cum respondisset Herodem in hoc præstantiorẽ esse, Antonius qui iam antè familiariter diligebat iuuenes propter paternum hospitium, quo tempore cum Gabinio agens patris eorum contraxerat amicitiam, hos ambos tetrarchas constituit, & Iudæorum eis committit gubernacula. 4 Literas quoque in hoc scripsit, & ex eorum aduersariis XV *coniecit in vincula, occisurus etiam nisi interceßisset Herodis deprecatio: quamuis ne sic quidem cessauerunt à legatione reuersi. 5 Sed rursum mille venerunt Tyrum, Antonium ibi præstolaturi, qui magna pecunia iam corruptus à fratribus, imperauit eius loci magistratui, vt in Iudæorum legatos nouatores rerum animaduerteret, & Herodi adiutor esset ad principatum parandum. 6 Herodes vero ante vrbem diuersantes in littore accedens, hortatus est eos vt se subducerent: nam & Hyrcanus cum eis aderat: admonens quantum instaret periculum si contendere pergerent. quod illi contempserunt.*

7 Móxque erumpentes in eos Iudæi cum indigenis, partim trucidauerunt eos, partim sauciauerunt: reliqui verò domum refugientes posthac quieuerunt. Populo verò clamoribus agente contra Herodem, commotus ad iram Antonius iußit quos vinxerat interfici.

8 Altero deinde anno Syriam occupauerunt Pacorus regis filius & Barzapharnes Parthorum satrapa: quo tempore Ptolemæus Mennæi defunctus est: cuius in principatu successor filius Lysaniæ amicus factus est Antigono Aristobuli filio, conciliante satrapa qui multum apud eum poterat.

Comment les Parthes remirent au royaume Antigonus fils d'Aristobulus.

CHAP. XXIIII.

Parthi Antigonum Aristobuli filium in regnum reducunt.

CAP. XXIIII.

XXII. APRES celà Antigonus promit aux Parthes mille talents d'argent, & cinq cens femmes, moyennant qu'ils chassassent Hyrcanus du royaume, & le remeissent en la place d'iceluy, & feissent mourir Herodes auec tous ses parẽs. Et cõbien qu'Antigonus n'eust point satisfait à ses promesses, nonobstant les Parthes le voulans mettre en possession du royaume, menerent leur armee contre Iudee. Pacorus menoit ses gens le long de la mer, & Barzapharnes par le milieu de la terre. 2 Les Tyriens ne voulurent point receuoir Pacorus: mais les Sidoniẽs & Ptolemaïdiens luy firent passage, luy faisant bon recueil en leurs villes. Pacorus enuoya deuãt en Iudee l'aile de ses gẽs de cheual pour espier, leur commandant d'ayder à Antigonus. L'eschanson du Roy, nommé aussi Pacorus, estoit conducteur de ceste bande. 3 Les Iuifs qui habitent au mont de Carmel, s'adioignirent auec Antigonus prests à se ruer contre ses ennemis auec luy. Il conceut vne esperance, que par leur moyen il pourroit reduire sous sa puissance vne partie de la region, laquelle on appelle Drymes. Et aucuns vindrent au deuant de luy, & auec toute ceste compagnie paruint iusques en Hierusalem.

4 Là beaucoup de gens se ietterent de son party: & se voyans en grand nombre, commencerent à assaillir le palais. Tout incontinent ceux qui fauorisoyent aux ieunes freres, donnerent secours: & il y eut combat liuré en la place du marché, & les freres repousserent les ennemis. Et apres qu'ils eurent contraint Antigonus de se retirer dedans le Temple, ils enuoyerent quelque nombre de gens armez aux maisons prochaines pour y tenir garnison. Contre lesquels le peuple se leua, & voyant qu'ils estoyent destituez d'aide, il meit le feu dedans les maisons dans lesquelles ils estoyent, & là furent bruslez, ensemble les maisons: Mais Herodes se vengea bien tost d'vn tel outrage: car il

ANTIGONVS *deinde mille talenta & quingentas mulieres daturum se Parthis est pollicitus, si ab* Hyrcano *in illum regnum transferrent, & Herodem vna cum suis interficerẽt: quæ tamen non dedit, sed Parthi nihilominus asserturi regnum Antigono, duxerunt versus Iudæam exercitum, Pacorus per maritima, satrapa per mediterranea.*

2 Pacorum excluserunt Tyrij, sed Sidonij ac Ptolemaidenses intromiserunt. Ille alam equitum in Iudæam speculatum præmisit, iussam etiam adiutare Antigonum. Eos ducebat pincerna regius, & ipse Pacorus nomine. 3 Adiungentibus autem se Antigono Iudæis Carmelum montem incolentibus, & paratis cum eo in hosticum inuadere, ille spem concepit posse se horum opera partem quãdam regionis in potestatem redigere, quæ Drymæ vocabatur: & quibusdam eis occurrentibus peruaserunt vsque Hierosolyma. *4 Vbi adiungentibus se aliis iam multum aucti numero, aggressi sunt oppugnare regiam. Móxque ferentibus opem his qui fratrum partes sequebantur, & pugna in foro conserta, repulerunt hostem iuuenes: eóque in templum compulso, miserunt armatos quosdam in propinquas ædes vt eis essent præsidio. in quos coortus populus, destitutos auxilio cum ipsis concremauit ædibus. Quam iniuriam paulo post* Herodes *vltus est aduersarios adortus prælio, & multis interfectis ex illorum nu-*

mero. 5 *Cùmque quotidianæ velitationes inter eos fierent, hostes expectabant conuenturas è tota regione turbas ad pentecosten, quam vocant, festiuitatem. Quæ dies postquam illuxit, multa hominum millia circa templum congregata sunt, tam armatorum quàm inermium: qui & templum & vrbem occupauerunt, excepta regia, hanc enim Herodes seruabat cum paucis militibus.* 6 *Eius murum Phasaelus custodiebat: Herodes verò cum suorum cohortibus erupit in hostem agentem in suburbio: & egregia pugna edita coegit multa millia terga vertere, fugientia partim in vrbem, partim in templum, partim etiam intra vallum quoddam in propinquo positum. In ea pugna & Phasaelus adiuuit nonnihil.* 7 *Pacorus autem Parthorum dux cum paucis equitibus rogante Antigono in vrbem ingressus est, prætextu quidem quasi seditionis compescendæ gratia, sed reuera principatum illi astruere cupiens.* 8 *Quin postquàm à Phasaelo occurrente exceptus est hospitio, suasit ei vt legatus iret ad Barzapharnem, insidias hoc pacto instruens. Ille nihil suspicatus paruit, non probante hoc factum Herode propter Barbarorum perfidiam, hortantéque vt potius Pacorum & alios ad se venientes opprimeret.* 9 *Itaque profecti sunt in eam legationem Hyrcanus atque Phasaelus: & Pacorus relictis apud Herodem ducentis equitibus, ac decem Liberis quos vocant, legatos deduxit. Vt verò in Galilæam ventum est, armatis eis occurrunt qui illis oppidis præerant: & Barzapharnes primum alacriter eos excipit, donátque muneribus: deinde struere insidias incipit.* 10 *Phasaelus verò cum suo comitatu deductus est in propinquum iuxta mare diuersorium. Vbi audito quod Antigonus mille talenta & quingentas mulieres Parthis esset pollicitus, suspectos iam habuerunt barbaros.*
11 *Quidam etiam nunciauit, noctu illis parari insidias, & clàm adhiberi custodiam. Et certè cepissent eos, nisi expectassent donec relicti Hierosolymis Parthi Herodem caperent, ne his sublatis ille præsentiens effugeret. Id quod verum esse mox apparuit, conspectis custodibus: quare non defuerunt qui hortarentur Phasaelum, vt nihil amplius expectans conscenso equo se inde proriperet, præcipue Ofilius, qui id secretum cognouerat è Saramalla Syrorum tunc ditissimo, & naues ad fugam offerebat. nam non longe mare aberat.* 12 *At ille Hyrcanum & fratrem Herodem nolebat in periculo relinquere: sed accedens Barzapharnem negabat eum recte facere, qui agitaret eiusmodi consilia. Si enim pecuniis opus habeat, plures accepturum à se quàm ab Antigono: & alioquin turpe esse legatos suam fidem secutos insontes interficere.* 13 *At barbarus hæc audiens deierabat non esse vera, & inanibus eum turbari suspicionibus: móxque ad Pacorum abiit.*

assaillit ses aduersaires & en deffeit vn grand nombre. 5 Et comme plusieurs escarmouches se faisoyent entre-eux, les ennemis attendoiẽt que gens s'assembleroyent par troupes de tout le païs pour venir à la feste de Pentecoste. Et quand le iour fut venu, plusieurs milliers de gens s'assemblerent à l'entour du Temple: dont y en auoit plusieurs armez, plusieurs aussi sans armes ne baston: & ceux-cy se saisirent de la ville & du Temple: & occuperẽt tout, excepté le palais royal: car Herodes le gardoit auec peu de gens de guerre: 6 Et Phaselus son frere gardoit les murailles. Sur cela Herodes auec sa bande fit vne saillie sur ses ennemis qui estoyent és faux-bourgs: & apres auoir vaillamment combatu, contraignit beaucoup de milliers d'hommes à gaigner au pied: les vns se retirerent en la ville, les autres au Temple: aucuns aussi fuyrent derriere vn rampart qui estoit pres de là. Phaselus y seruit grandement. 7 Ce pendant Pacorus capitaine des Parthes, à la requeste d'Antigonus entra dedans la ville auec peu de gens de cheual, sous ombre de vouloir appaiser ce nouueau bruit & ceste sedicion esmeuë: mais à la verité son intentiõ estoit de depescher la seigneurie à Antigonus. 8 Et qui plus est, apres que Phaselus estãt venu au deuant de luy, l'eut benignement receu en sa maison, Pacorus luy bailla conseil d'aller en ambassade vers le prince Barzapharnes, luy brassant quelque trahison par vne telle finesse. A quoy Phaselus ne soupçonnant nul mal, voulut bien obtemperer: combien qu'Herodes n'approuuast nullement ce faict à cause de la desloyauté des barbares, ains plustost exhortast son frere de tuer Pacorus & tous les autres, quand ils seroiẽt venuz chez luy. 9 Hyrcanus donc & Phaselus firent ce voyage: & Pacorus laissant deux cens hommes de cheual, auec dix de ceux qu'on appelle Francs, fit compagnie aux ambassadeurs. Et quãd ils furent venuz en Galilee, ceux qui auoyent le gouuernement des villes & bourgades de là, vinrent en armes au deuant d'eux: & mesmement Barzapharnes du premier rencontre leur monstra bon visage, les receuant honorablement, & leur faisant de beaux presens: puis commença à dresser des embusches. 10 Et Phaselus fut conduit auec toute sa compagnie iusques à l'hostellerie qui estoit pres de la mer. Or là ils ouyrent dire qu'Antigonus auoit promis cinq cens femmes & mille talents aux Parthes, & cõmencerent à auoir ces barbares pour suspects.
11 Quelcun aussi leur signifia, qu'il y auroit ceste nuict là des embusches dressees contre eux, & que gens seroyent mis secrettement au guet. Et de faict, ces barbares les eussent prins, s'ils n'eussent attendu iusques à ce que les Parthes qui auoyent esté laissez en la ville de Hierusalem, eussent prins Herodes, de peur qu'il ne s'enfuist quand il auroit senty le vent de la mort de ceux-cy. Ce que bien tost apres fut cogneu estre veritable: car les gardes furent apperceuz, & ceux qui estoyent pour espier. Parquoy il y en eut assez qui admonesterent Phaselus de ne plus seiourner là, ains de monter vistement à cheual, & se retirer de ce lieu: & principalement il fut aduerty par Ofilius, qui auoit entendu ce secret par Saramalla, homme riche pour lors sur tous les Syriẽs: & auec ce luy offroit des nauires pour s'enfuyr: car il estoit logé bien pres de la mer. 12 Mais iceluy ne vouloit point laisser son frere & Hyrcanus en dangier: par ce s'en vint au prince Barzapharnes, & luy dit franchement qu'il ne faisoit pas bien de brasser de tels conseils: car si ainsi estoit qu'il eust besoin d'argent, il luy en donneroit plus que ne pourroit faire Antigonus: & au demeurãt c'estoit vn cas trop vilein de faire mourir ainsi des innocens, qui estoyent venuz sous sa foy en ambassade. 13 Mais ce barbare infidele oyant ces choses, faisoit de sermens execrables que cela n'estoit point vray, & que Phaselus se troubloit sans propos de vaines soupçons: & tout incontinent s'en alla vers Pacorus.

Parthi Hyrcanum & Phasaelum captiuos abducunt. CAP. XXV.

VO profectò statim Parthorum quidam iniecerunt vincula Hyrcano & Phasaelo, multum detestanti eorum periurium. ad Herodem autem missus eunuchus mandatum habebat, vt productum extra

Comment les Parthes prirent Hyrcanus & Phaselus prisonniers, & les emmenerent CHAP. XXV.

BARZAPHARNES estant party, aucuns Parthes meirent la main sur Hyrcanus & Phaselus, & les constituerent prisonniers: lesquels ne pouuoyent faire autre chose que grandement detester le periure de ces barbares. Ce pendãt on enuoya vn eunuque vers Herodes, qui auoit charge de le tirer hors de la ville,

de la ville,& de l'empoigner. 2 Mais ſon frere Phaſelus luy auoit enuoyé de meſſagiers pour luy declarer la deſloyauté des Parthes:& de fortune les ennemis auoyent prins ces meſſagiers en chemin: & Herodes ſachant cela, ſ'addreſſa à Pacorus & aux plus grans d'entre les Parthes,comme à ceux qui eſtoyent ſeigneurs ſur les autres. 3 Or com bien qu'ils n'ignoraſſent rien de tout le faict,tãt y a qu'ils diſſimuloiẽt, & faiſoient ſemblant de n'en ſçauoir rien, & luy diſoyent qu'il falloit qu'il ſortiſt du palais ou il eſtoit, & qu'il allaſt auec eux au deuant de ceux qui apportoyent les lettres:car ſes aduerſaires ne les auoyent pas encore prins,mais ſ'en venoyent pour apporter quelques bonnes nouuelles de Phaſelus,cõme il luy eſtoit bien aduenu. 4 Herodes ne creut poĩt cela:car il auoit deſia ouy de quelques autres,que ſon frere eſtoit pris.Et la fille d'Hyrcanus de laquelle il auoit fiancé la fille,luy augmẽtoit ceſte ſouſpeçon.Et combien que les autres ne feiſſent que ſe moquer des aduertiſſemens de ceſte femme, nonobſtant Herodes y obtemperoit volõtiers:car c'eſtoit vne femme fort prudente. 5 Ce pendant les Parthes conſultoyent enſemble ce qui eſtoit de faire: & d'autant qu'il ne leur ſembloit bon d'aſſaillir vn tel perſonnage ouuertement,ils differerent l'affaire iuſques au iour ſuyuant.Herodes, pẽdant qu'ils eſtoient en ces doutes, ayant plus d'egard aux nouuelles de la prinſe de ſon frere,& de la trahiſon des Parthes,qu'à ce que les ennemis luy promettoyent,ainſi que le veſpre ſ'approchoit, delibera d'vſer de ceſte opportunité du temps pour ſ'enfuir, & de ne demeurer longuement entre ſes aduerſaires, voyant les choſes ſi douteuſes.

6 Il print donc les gens de guerre qu'il auoit auec ſoy: & fit monter les femmes à cheual, à ſçauoir ſa mere & ſa ſœur, & ſa fiancee fille d'Alexandre, atriere fille d'Ariſtobulus, & la mere de ſa fiancee, qui eſtoit fille d'Hyrcanus,& ſon frere le plus ieune de tous,& ſes ſeruiteurs,& tout le reſidu de ſa compagnie. Ainſi il ſe meit en chemin tirant vers Idumee:& ſes ennemis ne ſceurent rien de ſon partement. Entre leſquels il n'y en auoit pas vn de ſi dur de cœur, qui n'euſt eſté eſmeu de compaſſion,voyant vn tel ſpectacle,ſi pitoyable, les femmes trainer leurs petits enfans,& plourans amerement de ce qu'elles delaiſſoyent leur païs & leurs amis priſonniers,& n'eſperoient point que choſes meilleures leur aduinſſent. 7 Mais Herodes eſleuant ſon courage par deſſus le malheur, ne ſ'eſtonnoit point: & d'auantage,ſ'adreſſoit à tous ceux qui eſtoyent en ſa compagnie, & les exhortoit l'vn apres l'autre de ne ſe rendre laſchement aux ennuiz, qui eſtoit le ſeul poinct qui plus faiſoit de tort à leur fuite,en laquelle ſeule giſoit la reſource de leur ſalut. 8 Tous eſmeuz de ces paroles, ſ'efforçoyent chacun à l'enuy de reſiſter à ceſte calamité. Ce pendant il ne ſ'en fallut gueres qu'Herodes ne ſe tuaſt ſoy-meſme, quand il veit le chariot renuerſé, & ſa mere en grand dangier de mort: tant fut il eſtonné de ceſte aduenture, craignant que les ennemis ne ſuruinſſent ce pendant que ſon train eſtoit là retardé. 9 Or auoit il deſia deſgainee, eſtant preſt à ſe frapper: mais ſes gens l'empeſcherent de ce faire: leſquels le prioyent inſtamment de n'abandonner ſes amis pour eſtre expoſez aux outrages de leurs aduerſaires: & remonſtroyent que ce n'eſtoit point le faict d'vn vaillant homme, de regarder à ſe mettre ſeul en liberté, & ne tenir conte de ſes amis.

10 Eſtant donc contrainct en partie de honte, en partie par force, il ſe deporta de faire ce qu'il auoit entrepris: & ayant remis ſa mere en ſon premier eſtre, il remedia à ce qu'il reſtoit, ſelon qu'il fut beſoin, & pourſuyuit ſon chemin, tirant contre Maſſada, ſe haſtant le plus qu'il pouuoit. Il fut aſſailly pluſieurs fois par les Parthes en ce chemin: & toutefois il eut touſiours la victoire.

11 Les Iuifs meſmes luy feirent des alarmes: & à peine eſtoit-il ſoixante ſtades loing de la ville, qu'ils le vinrent aſſaillir, & le tirerent au combat. Il les deſconfit, non point comme ſ'il fuſt preſſé de neceſſité, mais comme eſtant preparé à la bataille. Depuis quand il fut paruenu au royaume, il feit baſtir vn palais beau, & fort magnifique au lieu meſme où il auoit deſcõfit les Iuifs. Il y edifia auſſi vne bourgade, laquelle il appella Herodoin. 12 Eſtant arriué à Reſſa, qui eſt vn village d'Idumee,Ioſeph ſon frere vint au deuant de luy:& là ils conſulterent de ce qui eſtoit beſoin de faire, veu qu'il trainoit apres ſoy vne ſi grande troupe de gens,voire ſans auoir quelques

muros comprehenderet. 2 *Phaſaelus verò miſerat nuncios, qui indicarent Parthorum perfidiam: quos quoniam hoſtes intercepérant, Herodes re cognita Pacorum adiit & Parthorum potentiſſimos, quaſi aliorum dominos.* 3 *Qui cum ſcirent omnia, doloſe diſſimulabant: aiebántque oportere eum cum ipſis progreſſum extra regiam occurrere literarum latoribus: nondum enim eos eſſe comprehenſos ab aduerſariis, ſed aduentare ſignificaturos quàm bene Phaſaelo ſucceſſerit.* 4 *Id Herodes non credidit, vt qui ex alijs de fratre capto audierat: quam eius ſuſpicionem augebat Hyrcani filia, cuius filia ipſi deſponſa erat: huius monitis, licet aliis contemnentibus libenter parebat, vtpote mulieris cordatiſſimæ.*

5 *Interim dum Parthi quid faciendum ſit conſultant, quòd non placeret aperte tantum virum aggredi, & rem in ſequentem diem differunt, Herodes animaduerſa eorum trepidatione, & magis etiam permotus nuncio de intercepto à Parthis fratre, vtcunque negarent alij, appetente veſpera decreuit ad fugam vti hac opportunitate temporis, neque diutius inter hoſtes cunctari in rebus tam dubijs.* 6 *Aſſumpto igitur armatorum quos circa ſe habebat ſubſidio, & impoſitis in iumenta mulieribus, matre & ſorore, & ſponſa ſua Alexandri filia nepte Ariſtobuli, matréque ſponſæ Hyrcani filia, & fratre natu minimo, famulitióque ac reliqua turba comitum, properabat verſus Idumæam inſciis hoſtibus: ex quibus nemo erat tam ferreus, qui non tali rerum facie commotus fuiſſet ad miſericordiam, fœminis infantulos ſuos trahentibus, & cum lacrymis ac eiulatu relinquentibus patriam, & vinctos amicos, nec de ſe meliora ſperantibus.*

7 *Verum Herodes obdurato contra ſæuientem fortunam pectore, & ipſe præſenti erat animo, & comites inter eundum ſingillatim accedens hortabatur ne mœrori ſuccumberent. hunc enim fugæ officere, in qua ſola ſalutis ſpes ſit repoſita.* 8 *Quibus verbis accenſi conabantur calamitati reſiſtere. Interim minimum abfuit quin ipſe ſibi manus inferret, euerſo vehiculo & matre adducta in mortis periculum: adeò & caſus hic eum terruit, & metus ne inter has moras ſuperueniret hoſtis inſequens.* 9 *Iamque gladium ſtrinxerat volens ſe percutere, cùm interuentu proximorum eſt prohibitus, obteſtantium ne ſuos inimicorum iniurijs relinqueret: neque enim eſſe viri fortis, ſe vno in libertatem aſſerto amicos contemnere.* 10 *Partim igitur vi, partim pudore coactus deſiſtere ab incepto facinore, refota matre, & pro tempore adhibitis remedijs, pergebat inſtitutum curſum petens caſtellum Maſſadam quàm maximis compendijs. In quo itinere non ſemel impugnatus à Parthis perſecutoribus, ſemper victor diſceſſit.* 11 *Imò ne Iudæi quidem eo fugiente quieuerunt, ſed ſexageſimo ab vrbe ſtadio illum aggreſſi in pugnam pertraxerunt: quibus victis & profligatis, quaſi non ex neceſſitate, ſed multo ante præparatus conflixiſſet: in eo loco vbi Iudæos vicit, poſtquam regno potitus eſt, regiam condidit cum primis memorabilẽ, adiuncto etiam oppido, quod Herodiũ vocari voluit.* 12 *Poſtea verò quàm ad Reſſam vicum Idumææ peruenit, occurrit ei frater Ioſephus: vbi conſultatum eſt inter eos quid facto opus eſſet, cum tantam turbam ſecum traherent, etiam abſque milite conductitio: Maſſada verò, ad quod caſtellum decretum erat confugere, tantam multitudinem*

non caperet. 13 *Maiorem igitur partem dimisit, numero supra nouem millia, sufficit aliis aliàs per Idumæã salutem sibi quærere, additoque viatico: expeditioribus autem quibusque, & suis intimis necessitudinibus assumptis in castellum ingressus est: depositisque ibi cũ suo comitatu mulieribus, quorũ omnium numerus ad octingentos pertingebat, quòd ibi & frumentũ & aqua & reliqua omnia necessaria suppeterẽt, ipse properauit ad Petrã Arabiæ.* 14 *Cæterum vbi dies illuxit, reliqua quidem omnia Hierosolymitanorum bona direpta sunt per Parthos vnà cum ipsa regia, sola Hyrcani pecunia, circiter trecenta talenta, intacta remansit. Herodis etiam facultatum magna pars euasit, præsertim quas ille mature prouidens in Idumæam deportandas curauerat.* 15 *Nec contenti Parthi vrbis direptione, egressi agrum quoque late populati sunt, & Marisam vrbem opulentam euerterunt: atque ita Antigonus in Iudæam à rege Parthorum reductus, Hyrcanum & Phasaelum vinctos accepit. Vehementer autem tristatus est, quòd mulieres effugissent, quas Parthis tradere constituerat, & vnà cum pecunia daturum se promiserat.* 16 *Veritus deinde, ne populi fauore Hyrcanus in regnum restitueretur, qui à Parthis asseruabatur, amputauit ei auriculas, hoc agens, ne ille propter hoc vitium ad recipiendum pontificatum esset idoneus, quando lex hunc honorem non concedit nisi ei qui integro sit corpore.*

17 *Sed maxime miranda est Phasaeli generositas, qui vbi nec se destinatum cognouit, non tam mortem indigne ferens, quàm miserabile ac turpe ducens inimici arbitratu cadere, cum manus sibi inferre non posset propter vincula, alliso ad saxum capite vitam abrupit, quod illi tum in tali necessitate constituto visum est honestissimum, adempta inimico potestate sæuiendi in se pro libidine.* 18 *Fertur autẽ quòd sauciato vehementer capite, Antigonus submissis medicis, pro remedio venenum in vulnus indiderit. Ante tamen quàm exhalaret animam, audito ex quadam muliercula quòd Herodes frater hostẽ euasisset, valde tranquillo animo mortem tulit, vltorẽ suæ necis post se relinquens, qui posset ab inimicis pœnas exigere.* 19 *At Herodes non fractus malorum se circumstantium magnitudine, expediebat consilium ad moliendas res arduas. Ad Arabum enim regẽ Malchum, multis suis beneficiis iam antè obligatum proficiscitur, cùm maximè opus haberet mutuam operam postulaturus, & accepturus pecuniam vel munere vel fœnore ab homine sibi obnoxio. nondum enim certior factus de fratris interitu, dabat operam vt eum quamprimum ab hoste redimeret, vel trecenta talenta paratus expendere: qua de causa etiã Phasaeli filium septennem secum ducebat, oppigneraturus eum apud Arabes.* 20 *Sed cum occurrissent ei missi à Malcho qui denunciarent vt finibus eius regni excederet, sic Parthis iubentibus (prætexebat autem hoc suasu optimatum suorum, ne debitam pecuniam redderet, vtque ille fraudaretur rebus quas Antipater penes eos deposuerat) respondit se non venisse vt molestus esset cuiquam, sed vt colloqueretur cum rege de rebus necessariis.* 21 *Deinde cum consultius videretur, discedere, valde mœste abiit Ægyptum versus iter ingressus: & tunc quidem in quoddam templum diuertit, vbi multos ex comitatu reliquerat.* 22 *Sequenti verò die cum venisset Rhinocura, ibi cognouit de fratris obitu. Malchus autem pœnitentia motus, & cursim insecutus Herodem, nihil profe-*

soldats mercenaires. Et le chasteau Massada, auquel ils deliberoyent de se retirer, ne pouuoit pas tenir tant de gens. 13 Pource il laissa la plus grande partie, à sçauoir, plus de neuf mille personnes, leur faisant commandement de se retirer en Idumee, & que les vns se sauuassent d'vn costé, les autres d'vn autre: leur baillant à chacun pour faire leur voyage. Il print auec soy les plus dispos, & ses plus familiers, & ses parens, & entra en la forteresse de Massada: & meit là les femmes auec le reste de sa compagnie: & le nombre de tous ceux qu'il y meit, montoit iusques à huict cens. En ce lieu y auoit grande commodité de bleds, d'eau, & d'autres choses necessaires: & luy s'en alla à Petra, qui est la principale ville d'Arabie. 14 Au reste, quand le iour fut venu, tous les biens de ses amis qui estoyent en Hierusalem, furent pillez & rauiz par les Parthes, excepté qu'on ne toucha point à l'argent d'Hyrcanus, qui montoit enuiron trois cens talents. La plus grand' partie aussi des biens d'Herodes fut sauuee, & principalement les meubles qu'il auoit fait porter au parauãt en Idumee, y pouruoyant de bonne heure. 15 Les Parthes ne se contentans point du pillage de la ville, pillerent aussi les champs tout à l'entour, & ruinerent Marasa, qui estoit vne riche ville. Et par ce moyen Antigonus fut ramené en Iudee par le Roy des Parthes, & print Hyrcanus & Phaselus prisonniers. Mais il fut fort marry de ce que les femmes estoyẽt eschappees: lesquelles il auoit deliberé de donner aux Parthes, comme il auoit promis, auec mille talents. 16 Depuis craignant que par la faueur du peuple Hyrcanus ne fust remis en son royaume, lequel estoit pour lors gardé par les Parthes, il luy fit coupper les oreilles, pratiquant par cecy de le rendre inhabile à plus paruenir à la souueraine Sacrificature: veu que la loy n'ottroye point vne telle dignité sinon à celuy qui aura tous ses membres. 17 Mais la magnanimité de Phasaël est digne de grande admiracion: lequel sachant qu'il estoit destiné à mourir, n'estima point la mort chose griefue, mais bien iugeant que l'endurer au gré de l'ennemy est tresmiserable & honteux, se brisa la teste contre vne pierre, n'ayant les mains libres pour se deffaire, veu qu'il estoit lié: & par là se tira hors de la vie. Ce que luy fut reputé à grand honneur, veu la necessité ou il estoit: comme ainsi soit qu'il osta à son ennemy la puissance d'exercer sa cruauté sur luy. 18 Il y en a aucuns qui disent, que s'estant fait vne plaie fort grande en la teste, Antigonus suborna des medecins, qui au lieu de le penser, le tuerent auec des emplastres empoisonnez. Neantmoins auant qu'il eust rendu l'esprit, il ouit d'vne femme que son frere Herodes estoit eschappé de la fureur de ses ennemis: & ainsi il mourut plus alaigrement, d'autant qu'il en laissoit vn apres soy qui se vengeroit de sa mort, & puniroit ses ennemis. 19 Ce pendant les grandes aduersitez qui enuironnoyẽt Herodes ne l'espouuentoyent, ains le rendoyent plus aspre à inuenter passage à choses hautaines & admirables. Il se retira donc vers Malichus Roy des Arabes, à qui il auoit fait beaucoup de plaisirs au parauãt, & ayant grand besoin de son ayde luy demãda la pareille, à sçauoir, qu'il luy deliurast deniers, ou en pur don, ou à interest: car il n'estoit pas encore aduerty de la mort de son frere, & taschoit de le racheter de la main de ses ennemis le plustost qu'il pourroit, & mesme vouloit employer iusques à trois cens talents pour la rançõ d'iceluy. Pour ceste cause aussi menoit-il auec soy le fils de Phaselus, qui n'auoit q̃ sept ans, pour l'engager aux Arabes pour la somme qu'il demandoit.

20 Mais de gens luy furent enuoyez au deuant par Malichus, pour luy denoncer, qu'il eust à sortir hors des limites de son royaume: car telle estoit la volonté des Parthes: ioint aussi que les grans seigneurs de son royaume luy auoyent baillé ce conseil, de se couurir de ceste excuse, afin qu'il ne rendist l'argent qu'il deuoit, & qu'il fust frustré des biens que son pere Antipater auoit donné en garde à Malichus. Herodes respondit, qu'il n'estoit point venu pour dõner fascherie à personne: mais pour deuiser auec le Roy de choses fort necessaires. 21 Apres cela voyant que ce seroit son plus court de s'en aller, il partit de là à grand regret, & tira son chemin contre Egypte: & lors il entra en vn tẽple, ou il auoit laissé plusieurs de sa cõpagnie. 22 Puis le lendemain il arriua à Rhinocere: & là sceut nouuelles de la mort de son frere. Malichus se repentant de son ingratitude, courut en grãde diligence apres Herodes: mais il perdit temps: car Herodes estoit desia bien loing, tirãt

droit

droit à Damiette. Et quand il fut là venu, les nautonniers qui deuoient aller en Alexandrie, ne le voulurẽt point receuoir en leur nauire. Parquoy il ſ'addreſſa aux magiſtrats & gouuerneurs du lieu. Et pour le regard du grand eſtat auquel il auoit eſté, ils le menerent iuſques en la ville auec honneur & reuerence. Cleopatra le vouloit retenir: nonobſtãt elle ne ſceut tãt faire qu'il ne ſe meiſt en chemin pour aller à Rome, cõbien que ce fuſt au tẽps d'hyuer, & qu'il y euſt de troubles en Italie, comme le bruit en eſtoit. 23 Il ſe meit donc ſur mer pour aller en Pamphylie: là où il fut agité de grandes tẽpeſtes, & arriua à Rhodes à grãde difficulté, voire en telle ſorte, qu'il ietta de ſes hardes dedans la mer. Là il trouua deux de ſes bõs amis, à ſçauoir Sappinas & Ptolemee. 24 Il cogneut auſſi que ceſte ville auoit eſté griefuemẽt affligee par la guerre eſmeuë par Caſſius: & cõbien qu'il fuſt poure d'argent & d'autre choſe pour ceſte heure là, ſi eſt ce que ſon indigẽce ne peut empeſcher qu'il ne remeiſt en partie au deſſus ceſte ville, plus que ſes forces ne le pouuoyẽt porter. De là ayãt fait equipper vne galere, il entra dedans auec aucũs de ſes amis, & arriua au port de Brandis qui eſt en Italie: 25 Et de là ſ'en alla à Rome, où il ſadreſſa premieremẽt à Marc Antoine, auquel il fit diſcours de ce qui luy eſtoit aduenu en Iudee: cõmẽt ſon frere Phaſelus auoit eſté priſ par les Parthes, & finalemẽt occy par eux, & detenoyent encore Hyrcanus priſonnier: & outre plus, qu'ils auoyent conſtitué Antigonus Roy, qui leur auoit promis mille talẽts d'argent, & cinq cens femmes, qu'il auoit deliberé prendre de ſa famille. D'auantage, il luy recita comment il les auoit emmenees de nuict auec grãde difficulté, & cõment il eſtoit eſchappé de la main & fureur de ſes ennemis à grand peine: apres tout celà, que ſa famille qu'il auoit laiſſee, eſtoit aſſiegee, & en fort grand dangier: & quant à luy, paſſant hardiment par le milieu de toutes difficultez, & des grandes tẽpeſtes & orages, eſtoit venu vers luy, cõme à ſon ſouuerain & dernier refuge.

cit, iam enim ille procul aberat verſus Peluſium properans: quò poſtquam peruenit, non recipientibus eum nautis qui nauigaturi erant Alexandriam, magiſtratus eius loci conuenit, à quibus ob priſtinã fortunæ reuerentiam honorifice in eam vrbem deductus, à Cleopatra detinebatur. Quæ tamen efficere non potuit ne Romam properaret, licet hiberno tempore, & parum tranquillis, vt nunciabatur, rebus Italiæ. 23 *Soluens igitur inde verſus Pamphyliam, & cum graui tempeſtate conflictatus, ægre in Rhodum euaſit, iactura etiam ſarcinarum facta. Vbi duo ex amicorum cohorte ei præſto fuerunt, Sappinas & Ptolemæus.* 24 *Et cum inueniſſet eam ciuitatem grauiter afflictam bello, quod contra Caſſium geſtum eſt, ne præſenti quidem inopia cohiberi potuit, quo minus vel ſupra vires eam refoueret: inſtructáque triremi & cum amicis conſcenſa, in Italiam Brunduſium appulit.* 25 *Inde Romam profectus, ante omnes Antonio denarrauit ea quæ ſibi in Iudæa contigerant: & quòd frater Phaſaelus à Parthis captus occiſus ſit, & Hyrcanus apud eoſdem captiuus detineatur: quódque Antigonum regem conſtituiſſent, pollicitum eis mille talẽta, & quingentas mulieres, quas ex ipſius familia ſeligere deſtinauerat, & quòd eas noctu aſportaſſet non ſine labore, & ægre manus hoſtium euaſiſſet: & poſt hæc omnia, familiam in extremo periculo relictam oppugnari, ipſo per medias tempeſtates contemptis omnibus difficultatibus properante ad vnicum ſubſidium, quod in illo haberet repoſitum.*

Comment Herodes fut declaré Roy à Rome par le Senat.
CHAP. XXVI.

ANTOINE fut eſmeu de compaſſion, voyant la condicion d'Herodes ainſi changee, conſiderant que tous les grans ſeigneurs en general eſtoient ſubiects à ceſte defortune. Et d'vn coſté la memoire du recueil humain qu'Antipater luy auoit fait, d'autrepart la grãd' ſomme d'argent qu'Herodes luy promettoit, ſ'il eſtoit fait Roy par ſon moyen, l'eſmeut grandemẽt, cõme il auoit obtenu auparauant la dignité de Tetrarque. 2 Mais ſur tout la haine qu'il auoit conceuë contre Antigonus, le pouſſoit à ce faire: & d'autant qu'il l'auoit en reputacion d'vn homme brouillon, faiſeur de meſchantes menees, & ennemy du peuple Romain, il eſtoit plus enclin à donner ſecours audit Herodes. 3 Ceſar auſſi eſtoit preſt à maintenir Herodes en ſon honneur & autorité, & à auancer ſes entreprinſes, tãt pour faire plaiſir à Antoine, lequel il ſçauoit eſtre grand amy d'Herodes, que pource qu'Antipater ſon pere auoit endure de grandes faſcheries auec luy en la guerre d'Egypte. Meſſala donc feit aſſembler le Senat, & apres luy Atratinus, & ayans fait entrer Herodes, ils le louerent, & ramenturent les bien-faits de ſon pere, & les ſiens; & l'affection & volonté bonne qu'il auoit enuers le peuple Romain: & quant & quant blaſmerent Antigonus, le declarans ennemy mortel des Romains non ſeulement pour ſes crimes paſſez, mais auſſi pource que deſdaignant les Romains, il ſ'eſtoit aydé des Parthes pour recouurer le royaume des Iuifs. 4 Le Senat oyant ces choſes, fut fort courroucé: & lors Antoine remonſtra apertement deuant tous, que cela leur ſeruiroit grandemẽt pour faire la guerre aux Parthes, qu'Herodes fuſt cõſtitué Roy. Ceſte opinion fut approuuee de tous. 5 Cecy fut le comble des plaiſirs que Antonius fit à Herodes, car non ſeulement il luy mit en main le royaume (car il n'euſt iamais penſé ny attendu que les Romains luy euſſent octroyé cela, veu qu'ils auoyent accouſtumé de garder ceſt honneur & dignité pour ceux qui eſtoyent du ſang royal: pour ceſte raiſon le vouloit-il demander pour Alexandre frere de la femme d'Herodes qui eſtoit arriere fils d'Ariſtobule du coſté de ſon pere, & d'Hyrcanus du coſté de ſa mere.) Mais encore en moins de ſept iours il luy

Herodes Romæ à ſenatu Iudææ rex declaratur.
CAP. XXVI.

ANTONIVM *verò mutatæ Herodis fortunæ commiſeratio ſubiit, reputantem quòd etiam ab illo faſtigio deuoluantur homines, non mediocriter mouente eum cum paterni hoſpitij memoria, tum pecunia quam Herodes pollicebatur, ſi eius ope rex fieret, quemadmodum antè poteſtatem tetrarchæ conſecutus fuerat.*

2 *Sed præcipue hunc impellebat odium Antigoni, quem quòd pro turbulento haberet ac Romanis infeſtiſſimo, ad iuuandum Herodem erat propenſior.*

3 *Cæſar quoque partim propter Antipatri militiã in Ægypto cum patre ipſius toleratam, & hoſpitij ius ac reliquam beneuolentiam, partim vt Antonio gratificaretur, quem valde ſtudioſum Herodis ſciebat, ad dignitatem ipſius tuendam & conatus promouendos erat paratiſſimus, conuocatóque ſenatu Meſſala ac deinde Atratinus, commendarunt productum Herodem, tam patris quàm ipſius beneficia & ſtudium Romani nominis commemorantes: ſimúlque accuſauerunt & hoſtem declarauerunt Antigonum, non ſolum ob vetera crimina, verum etiam quòd contemptis Romanis à Parthis accepiſſet imperium.* 4 *Quibus rebus cum ſenatus eſſet offenſus, tum Antonius eum docuit quòd etiam ad Parthicum bellum plurimum conduceret regnare Herodem: idque mox omnium ſuffragiis approbatum eſt.* 5 *Quo inſignius fuit Antonij erga illum ſtudium, non ſolum quia præter ipſius ſpem regnum ei parauit: nunquam enim putabat Romanos hoc ſibi conceſſuros, ſolitos hunc honorẽ regio ſeruare generi: & ideo cõiugis ſuæ fratri id petiturus erat Alexandro, nepoti ex patre Ariſtobuli, ex matre Hyrcani: ſed etiã quia intra ſeptẽ dies inſperata felicitate ornatum dimiſit ex Italia. Hunc adoleſcẽtem poſtea Hero-*

des interfecit, vt ſuo loco indicabimus. 6 *Cæterum dimiſſo ſenatu, Antonius & Cæſar medium habentes Herodem exiuerunt, conſulibus cæteriſque magiſtratibus deducentibus, aſcenderúntque in Capitolium ſacra ibi facturi, & ſenatuſconſulta depoſituri: & nouus rex primo regni ſui die conuiuio acceptus eſt ab Antonio. atque hoc pacto ille regium faſtigium adeptus eſt* CLXXXIIII *Olympiade, C. Domitio Caluino iterum, C. Aſinio Pollione Coſſ.* 7 *Toto autem eius abſentiæ tempore Antigonus familiam eius oppugnabat in Maſada, abundãtem quidem cætero commeatu, ſed laborantem aquarum inopia, ita vt hac de cauſa Ioſephus frater cum ducentis familiaribus ad Arabas indefugere decreuerit. Audierat enim Malchum iam pœnitere, quòd parum officioſus in Herodem fuiſſet.* 8 *Id cõſilium mutauit imbre noctu de cœlo demiſſo, ciſternis enim aqua repletis, non amplius fuga opus habuit: ſed haud ſecus quàm diuina ope hac difficultate leuati, magno animo excurrebant, & conſerentes manus cum Antigonianis, modò aperte modò clàm multos trucidabant.* 9 *Interea Ventidius Romanorum dux, miſſus vt Parthos è Syria pelleret, poſt illorũ abſceſſum in Iudæam venit, eo prætextu, quaſi Ioſepho laturus auxilium: ſed re vera hoc conſilio, vt pecuniã extorqueret ab Antigono.* 10 *Poſitis igitur caſtris prope Hieroſolyma, ſatis magnam pecuniæ vim exegit ab eo. Quo facto ipſe quidem cum maiore copiarum parte receſſit: ne tamen fraus deprehenderetur, Silonem cum quadam militum parte ibi reliquit: quem & ipſum placandum habuit Antigonus, ne quid interim moleſtus eſſet, dum Parthi vt ipſe ſperabat ſuccurrerent.*

Herodis ex Italia nauigatio, & pugna aduerſus Antigonum.

CAP. XXVII.

INTERIM *Herodes ex Italia reuerſus Ptolemaidem, collectis non mediocribus copiis tum ex conductitio, tum ex ſua gentis milite, properabat per Galilæam contra Antigonum, adiutus à Silone ac Ventidio, ad quos Gellius ab Antonio miſſus fuerat cum mandatis, vt Herodem in ſuum regnum deducerent: quamuis Ventidius tum fortè diſtinebatur componendis ciuitatum tumultibus quos irruptio Parthorum excitauerat. Silo verò in Iudæa erat, ſed pecunia corruptus ab Antigono.* 2 *Attamẽ Herodis vlterius procedentis copiæ augebantur in dies, & tota Galilæa paucis exceptis ſtabat ab eius partibus. Ducenti autem ei verſus Maſadam, quòd neceſſe eſſet ſeruare cognationem in eo caſtello obſeſſam, impedimẽto fuit Ioppe: quam occupatam ab hoſte opus erat primùm capere, ne quam hoſtilem munitionem à tergo relinqueret petiturus Hieroſolyma.* 3 *Qua occaſione arrepta Silo mouit exercitum: quem cum Iudæi perſequerentur, Herodes cum modica manu eis occurrit, & Iudæis profligatis Silonem egre repugnantem ſeruauit. Capta deinde Ioppe properauit Maſadam ad liberandos obſidione domeſticos.* 4 *Ex indigenis autem alij propter paternam amicitiam illi ſe adiungebant, alij propter ipſius gloriam, nonnulli quod ambõrum defuncti eſſent beneficiis: ſed maxima pars ob ſpes quas de confirmato iam rege*

bailla moyen de partir d'Italie, iouiſſant de ce qu'il n'eſperoit aucunement. Depuis Herodes fit mourir ce ieune homme Alexandre, comme il ſera monſtré en temps & lieu. 6 Apres donc que les Senateurs furẽt leuez, Ceſar & Antoine auoyent Herodes au milieu d'eux: & les conſuls luy faiſoyent compagnie auec les autres magiſtrats: & monterent au Capitole pour y offrir ſacrifices, & pour y mettre les ordonnances & arreſts du Senat. Le nouueau Roy fut le premier iour de ſon regne receu par Antoine, qui luy fit vn grãd feſtin. Voyla en quelle ſorte Herodes fut eleué à la dignité royale: qui fut en l'Olympiade cẽt octante & quatrieme, du temps que C. Domitius Caluinus, & C. Aſinius Pollio eſtoyent Conſuls. 7 Tout le temps qu'il fut abſent, Antigonus ne ceſſa d'aſſaillir ſa famille en la forteresſe de Maſſada: & ceux qui eſtoẽt dedans, auoient force prouiſion de toutes choſes neceſſaires: excepté qu'il y auoit grand' faute d'eau: en ſorte que Ioſeph frere dudit Herodes, qui eſtoit dedans, auoit deſia deliberé de ſe retirer vers les Arabes auec deux cens hommes de ſes plus familiers: car il auoit entendu que le Roy Malichus ſe repentoit de ce qu'il auoit refuſé de faire plaiſir à ſon frere Herodes: 8 Mais Dieu les arreſta enuoyant la nuict meſme vne groſſe pluye, qui luy fit changer de conſeil: car en peu de temps les ciſternes furent remplies d'eaus: & par ce il ne fut plus queſtiõ de ſe fuir. Mais ceux qui eſtoient dedans, comme ſils euſſent eſté ſauuez par diuine grace, faiſoient de courſes de grand courage ſur leurs ennemis: & eſcarmouchans contre les gens d'Antigonus, en tuerẽt beaucoup, tantoſt par guerre ouuerte, tantoſt par ſaillies ſecrettes. 9 Ce pendant il y eut vn capitaine des Romains nommé Ventidius, qui fut enuoyé contre les Parthes pour les chaſſer de Syrie: & quand ils furent partis de la, il ſen vint en Iudee ſouz ceſte couuerture qu'il vouloit ſecourir Ioſeph: combien qu'à la verité ſon intencion fuſt d'arracher quelque argent d'Antigonus. 10 Apres donc qu'il eut aſſis ſon camp pres de la ville de Hieruſalem, il tira de luy aſſez grande ſomme de deniers. Cela faict, il ſen alla auec la plus grande partie de ſon oſt: toutefois afin qu'on ne ſapperceuſt point de la fourbe, il y laiſſa Silon auec vne partie de ſon armee: & fallut qu'Antigonus auſſi luy iettaſt quelque os en la gueulle: afin que ce pendant que les Parthes viendroyent pour le ſecourir, comme il eſperoit, il ne luy feiſt quelque faſcherie.

Herodes retourne d'Italie par mer, & de la bataille qui fut donnee entre luy & Antigonus.

CHAP. XXVII.

HERODES ce pendant retournant d'Italie, vint en Ptolemaïde, & amaſſa vne grande armee tãt de ſoldats mercenaires, que d'autres de ſon païs: & paſſa par Galilee pour venir trouuer Antigonus. Silo & Vẽtidius luy dõnoyẽt ſecours: Auſquels Antoine auoit enuoyé Gellius, auec charge expreſſe de conduire Herodes en ſon royaume. Toutefois Ventidius eſtoit pour lors empeſché à appaiſer les troubles ſuſcitez és villes par les Parthes qui y auoyent fait violence. 2 D'autrepart Silo eſtoit bien en Iudee: mais Antigonus l'auoit corrompu par argent. Neantmoins l'armee d'Herodes marchant touſiours plus outre, croiſſoit de plus en plus: & ne ſen falloit pas beaucoup que toute la Galilee ne fuſt de ſon party. Or ainſi qu'il marchoit contre Maſſada (car il luy eſtoit beſoin de ſauuer ſes parens, aſſiegez dedans ceſte forteresſe-là) Ioppé luy donna empeſchement: car il la falloit prendre premierement, pource que l'ennemy la tenoit: afin que quand il iroit contre Hieruſalem, il ne laiſſaſt derriere ſoy aucune forteresſe qui fuſt ſaiſie par ſon ennemy. 3 Silo empoignant ceſte occaſion,, fit deſloger ſon armee. Les Iuifs voyans cela, le pourſuiuirent: & Herodes leur vint au deuant auec bien peu de ſes gens, & les deſconfit, & ſauua Silo, qui ne faiſoit pas grande reſiſtence. Puis apres il print Ioppé par force, & delà ſen alla cõtre Maſſada pour deliurer ſa famille, qui eſtoit dedans aſſiegee. 4 Ce pendant aucuns des gens du païs ſe ioignirent auec luy à cauſe de la bonne affection qu'ils auoyent euë enuers ſon pere: aucuns auſſi le ſuyuoyent pour ſa gloire. & les autres ſe ſentans obligez tant à ſon pere qu'à luy, le vouloyent bien ſeruir: tant y a, que la plus grand' part le ſuyuoyent pour l'eſperance qu'ils auoient conceüe de luy, qui eſtoit deſia eſtably Roy.

5 Or ſon armee croiſſoit à merueilles: ſur celà Antigonus luy dreſſoit des embuſches aux paſſages és lieux les plus commodes: & ce neantmoins toutes telles ruſes ne nuiſoient pas beaucoup ou rien du tout à Herodes: car il ne laiſſa pour tout cela de recouurer ſes amis aſſiegez en Maſſada. Il print auſſi vn autre chaſteau nommé Reſſa: puis apres il marcha contre Hieruſalem, & les gens de Silo le ſuiuoyent, & pluſieurs auſſi de Hieruſalem qui eſtoyent eſtonnez de ſa puiſſance.

6 Il aſſiegea la ville du coſté d'Occident. Ceux qui eſtoyent de ce coſté-là, ordonnez pour garder la ville, commencerent à laſcher fleſches, & ietter pierres contre luy. Aucuns auſſi à groſſes troupes faiſoyent des ſaillies, & venoyent iuſques à l'auantgarde combarre main à main. adoncques Herodes enuoya vn heraut à l'entour des murailles pour denoncer qu'il eſtoit venu pour le bien public, & pour le ſalut de la ville: qu'il mettroit en oubly toutes les iniures que meſme ſes ennemis manifeſtes & ouuerts luy auoyent faites. 7 Antigonus reſpondoit à celà, addreſſant ſon propos à Silo & aux ſoldats Romains, que contre leur equité ils bailleroyent le royaume à Herodes, veu qu'il n'eſtoit point de race noble, & outre cela eſtoit Idumeen, c'eſt à dire, demy Iuif: & que ſelon les ordonnances & couſtumes de la nacion, le royaume appartenoit aux ſucceſſeurs de la race: car ſi ainſi eſtoit, que eſtans offenſez de ce que par le moyen des Parthes il auoit recouuré ſon royaume, ils le luy voulſiſſent oſter, il y en auoit aſſez de la race de ceux qui le pourroyent vſurper à bon droit, & ſans faire tort à perſonne, & qui n'ont point fait de deſplaiſir au peuple Romain, voire des Sacrificateurs, auſquels on feroit grand tort de les priuer des dignitez & honneurs qui leur appartiennent. 8 Ainſi qu'Antigonus & Herodes debatoiẽt l'vn cõtre l'autre, voire iuſques aux outrages, Antigonus commanda à ſes gens de tirer, & de repouſſer les ennemis de deuant les murailles. Ce qu'ils feirent, voire ſi roidement qu'ils les chaſſerent bien toſt. 9 Lors on cogneut manifeſtement que Silo eſtoit corrompu par argent: car il auoit attiltré aucuns de ſes ſoldats de ſes plus familiers pour crier & demander plus grans gages pour viure, & d'eſtre menez en quelques lieux plus commodes pour hyuerner, ſ'excuſans que tous les lieux à l'entour de Hieruſalem eſtoyent vagues, d'autant que les gens d'Antigonus en auoyẽt leué tout le bagage. Sur cela tout le camp commença à ſe troubler, & à ſ'appreſter pour ſ'en aller.

10 Herodes au contraire prioit & les capitaines & les ſoldats de Silo, qu'ils ne l'abandonnaſſent point, luy qui auoit eſté là enuoyé par Ceſar & Antoine, & par le reſte du Senat: & qu'au demeurant il donneroit bien ordre, que le camp n'auroit faute de rien: ains leur fourniroit en abõdance de tout ce qui y ſeroit requis. 11 Apres ces prieres, il enuoya tout incontinent ſes gens par les champs, & ne laiſſa à Silo aucune occaſion de ſ'en aller: car là fut apporté vne plus grande abondance de viures, voire plus qu'on n'euſt peu eſperer. Il ordonna auſſi à ſes amis qui eſtoyent en Samarie, de faire porter à Hiericho bled, vin, huyle, & mener du beſtail, & d'y faire prouiſiõ de toutes autres choſes neceſſaires: à celle fin que deſormais on en peuſt tirer de là pour en fournir l'armee. 12 On aduertit Antigonus de celà: & pourtant il enuoya haſtiuement gens par païs pour ſurprendre par embuſches les prouiſeurs & viuandiers d'Herodes. Leſquels auec quelque bande de gens armez ſe trouuerent pres de Hiericho: & ayans mis gardes à l'entour des montagnes, eſtoyent aux eſcoutes pour eſpier ceux qui emporteroyent des viures. 13 Ce pendant Herodes n'eſtoit oiſif: mais prenant auec ſoy dix enſeignes, cinq de Romains, & cinq de Iuifs, & quelques ſoldats mercenaires de diuerſes ſortes, & quelque peu de gens de cheual, ſ'en alla vers Hiericho: & trouua la ville vuide, & que cinq cẽs des habitans d'icelle ſ'eſtoyent retirez aux couppeaux des mõtagnes auec toutes leurs familles, leſquels il print, mais apres les en laiſſa aller.

14 Les Romains entrerent dedans Hiericho, & la pillerent, & trouuerent dedans les maiſons force riches butins. Herodes ayant là laiſſé quelque garniſon, ſ'en retourna, & rẽuoya l'armee des Romains pour paſſer leur hyuer és regions qui ſ'eſtoyent nouuellement rẽdues, à ſçauoir, Galilee, Idumee, & Samarie. 15 Antigonus auſſi obtint de Silo par ſa liberalité, qu'il luy enuoya dedans Lydde vne partie de l'armee des Romains, pourchaſſant la grace d'Antoine. Par ce moyen les Romains viuoyent en abondance de toutes choſes, & en grand repos.

conceperant. 5 *Augebatur autem valde exercitus, cui Antigonus in tranſitu locis opportunis ſtruebat inſidias, & tamen nihil aut parum hoſtem ledebat his artibus: nam Herodes receptis è Maſada domeſticis, & capto Reſſa caſtello, petebat Hieroſolyma, ſequentibus Silonis militibus, & multis Hieroſolymitanis eius potentia perterritis.* 6 *Cúmque ad occidentalem vrbis tractu caſtra poſuiſſet, qui hac parte diſpoſiti erant cuſtodes ſagittis eum impetebant, & miſſilibus: deinde quibuſdam cateruatim excurrentibus, & ſtationes hoſtium infeſtantibus, Herodes caduceatorem clarigare iuſſit circa mœnia, ſe bono publico veniſſe, & ad ſalutem vrbis, ne apertorum quidem inimicorum retaliaturum iniurias, ſed etiam inimiciſſimorum in ſe peccata obliuioni traditurum.*

7 *Ad hæc Antigonus ita reſpondebat verſo ſermone ad Silonem ac Rom. milites, iniquum eos facere qui Herodi regnum adſtruant, homini priuato & Idumæo, hoc eſt ſemiiudæo, cum id more gentis debeatur ſucceſſioni generis. nam ſi offenſi quod ipſe à Parthis regnum accepiſſet, ideo velint hoc auferre, non deeſſe multos ex eo genere qui legitimè poſſint id accipere, nihil de pop. Ro. male meriti. & ſacerdotes inſuper, quos iniquum ſit priuari debitis honoribus.*

8 *Ad hunc modum ambobus inter ſe contendentibus, & vſque conuitia prorumpentibus, Antigonus permiſit ſuis vt arcerent hoſtes à mœnibus: qui cum ſtrenue iacularentur è turribus, facile eos fugauerunt.*

9 *Tum verò Silonem largitione corruptum eſſe patuit. ſubornatis enim aliquot militibus è ſuis familiaribus, qui clamoribus largiores commeatus & pecuniam in alimenta flagitarent, abducíque ſe in hiberna ad commodiora loca poſtularent, vaſtis circa vrbem omnibus quòd Antigoniani amoliti eſſent vitæ neceſſaria: turbari cœpit exercitus, & parare abitum.*

10 *Contrà Herodes rogabat Silonis tam duces quàm milites ne ſe deſererẽt, miſſum tum à Cæſare & Antonio, tum à ſenatu reliquo: ſibi curæ futurum ne quid exercitus deſideret, atque etiam vt abunde adſint quæcunque requirerent.* 11 *Poſt quas preces continuo dimiſſis ſuis per agros, nullã Siloni diſcedendi anſam reliquam fecit. maior enim quàm quiſquã ſperaret rerũ neceſſariarum allata eſt copia: familiaribus etiam ſuis apud Samariam agentibus imperauit, vt frumentum, vinũ, oleum, pecora, & reliqua neceſſaria Hierichuntem comportarent, vt & in poſterum inde ſuggeri poſſent militibus.* 12 *Ea res non fefellit Antigonum, ſed continuo dimiſit per agros qui per inſidias frumentatores interciperent: qui ſicut iuſſi ſunt, cõparata circa Hierichuntem armatorum multitudine, inſeſſiſque montibus, intenti obſeruabãt eos qui commeatus conueherent.* 13 *Nec Herodes interim ſegnis erat: ſed aſſumptis* X *cohortibus, quarum* V *è Romanis, totidem è Iudæis conſtabant, adiunctiſque mixti generis conductitiis & equitatu modico, Hierichuntem petiit: offendenſque vrbem relictam ab habitatoribus, &* D *ex his ad montium vertices confugiſſe cum familiis, hos quidem captos dimiſit.* 14 *Romani vero inuadentes vrbem diripuerunt, repertis intra ædes omne genus rebus precioſiſſimis. Rex igitur relicto in ea præſidio reuerſus eſt, & Rom. exercitum hibernatum in recens deditas regiones dimiſit, Idumæam, Galilæam & Samariam.* 15 *Antigonus quoque pro largitione obtinuit à Silone vt partem Rom. exercitus intra Lyddam acciperet, captans Antonij gratiam: atque ita Romani degebant in magna rerum copia, ab armis*

tantisper vacantes. 16 Herodi verò otiari non libuit, sed misso in Idumæam Iosepho fratre cum M peditibus & CCCC equitibus, ipse in Samariam profectus, & deposita ibi matre cognatisque aliis quos è Masada eduxerat, in Galilæam duxit, expugnaturus quædam loca ab Antigono insessa præsidiis.

17 Cúmque Sephorim cælo ningente peruenisset, Antigoniani inde refugientibus magnam nactus est rerum necessariarũ copiam. Inde in latrones quosdam speluncarum recessus habitantes equitum alam immisit, cum peditum tribus cohortibus, vt eos cohiberet à maleficiis. aberant autem non longè à vico qui Arbela dicitur. 18 Quadragesimo deinde die venit cum toto exercitu, & magna audacia hoste occurrente, in sinistro aciei cornu laborari cœptum est, donec ipse armatorum manu stipatus succurrit, & hostes iam vincentes coëgit terga vertere, suos verò fugientes gradum sistere. 19 Nec hoc contentus profligatos & palantes vsque Iordanem persecutus est: atque ita vniuersam Galilæam in partes suas traduxit, præter eos qui erant in speluncarum receptaculis, numeratisque viritim CL drachmis, & pro portione centurionibus, suos in hiberna dimisit. 20 Interea Silo ad eum venit cum suis ducibus qui apud Antigonum in hibernis fuerant, illo nolente eos post vnum mensem exactum amplius alere: nam & ad circumuicinos miserat, qui iuberent eos sublatis omnibus rebus ad victum necessariis in montes refugere, vt Romani præ inopia fame perirent. 21 At Herodes Pheroræ fratrum minimo commeatuum curam commisit, iusso instaurare Alexandrium. Ille verò breui & militibus magnam necessariarum rerum abundantiam præbuit, & castellum illud prius desertum denuo condidit.

22 Eodem tempore Antonius morabatur Athenis. In Syria verò Ventidius Silonem accersens contra Parthos, iussit primum Herodi nauare operam, deinde ad proprium bellum exire prouinciales auxiliarios.

23 At ille Silone ad eum misso, ipse contra latrones in speluncis degentes duxit militem. Erant autem hæ speluncæ sitæ in præruptis montibus, angustis tramitibus accessibiles, & acutis cinctæ rupibus. In harum cauernis illi cum totis habitabant familiis.

24 Rex autem arcas in hunc vsum compactas de vertice montis per machinas dimittebat catenis ferreis: eo quòd nec inferne propter asperitatem montis ascendere daretur, nec superne contra eos derepere. 25 Hæ arcæ completæ erant militibus hastas falcatas gestantibus, ad attrahendos repugnantes, & deturbandos per præceps. Hæc tamen arcarum demissio periculosa erat propter immensam altitudinem: & in speluncis non deerant victui necessaria.

26 Vt verò demissæ sunt arcæ ad earum ostia, & nemo præmetu audebat progredi, quidam scutatus accinctus gladio, manu vtraque apprehensa catena qua arca sustinebatur, demisit se intra fauces moræ impatiens, illis exire cunctantibus: & ad quandam cauernam accedens, primum iaculis multos intus confecit: deinde resistere conatos falcata hasta attractos dabat in præceps, deinde penitius reconditos inuadens iugulauit multos, ac tum demum in arcam se recepit. 27 Cæteros verò eiulatum audientes pauor corripuit, & salutis desperatio: eos tamen conatus impediuit nox interueniens, multique rege per præconem pollicente veniam deditio-

16 Mais Herodes ne voulut point demeurer oisif: ains enuoya son frere Ioseph en Idumee auec mille hommes de pied, & quatre cens cheuaux: & luy s'en alla en Samarie: & là il meit sa mere & ses autres parẽs, lesquels il auoit emmenez de Massada. Cela faict, il fist marcher ses gẽs contre Galilee pour prendre quelques places esquelles Antigonus auoit mis garnison. 17 Il negeoit quand il arriua à Sephoris, de laquelle les gens d'Antigonus s'enfuirent: & Herodes y trouua grande abondance de munitions. De là il enuoya vne aile de gens de cheual contre quelque nombre de brigans qui faisoyent leurs retraites & repaires dedans les cauernes. Il y enuoya aussi trois enseignes de gens de pied, pour sangler & chastier ceste maniere de brigans, qui n'estoyent gueres loing d'vn village qu'on appelle Arbela. 18 Le quarantieme iour apres il assembla tout son ost, & marchoit outre: & son ennemy luy vint au deuant auec vne grande furie & audace. Du premier rencontre le costé seneſtre de l'auantgarde d'Herodes commẽçoit à se reculer: mais Herodes y suruint auec vne bonne troupe de gens armez: & contraignit les ennemis de tourner doz, lesquels commençoyent à gaigner la bataille: & fit arrester ses gens qui commençoyent desia à fuir. 19 Et ne se contentant point de cela, voyant ses ennemis en route & esquartez ça & là, les poursuiuit iusques au fleuue Iordain. Par ce moyen il tira à son party toute la Galilee, exceptez ceux qui s'estoyent retirez dedans les rochers & cauernes. Puis apres il dõna à chacun de ses gens cent cinquante drachmes, & aux capitaines beaucoup d'auantage: & les enuoya hyuerner és lieux voisins. 20 Ce pendant Silo vint vers luy auec ses capitaines, qui auoyent passé leur hyuer vers Antigonus, lequel ne les vouloit plus entretenir apres le mois passé, & auoit enuoyé gens vers les habitans des enuirons pour leur commander de emporter toutes choses necessaires pour viure, & se retirer aux montagnes, à celle fin que les Romains fussent desgarniz de munitions.

21 Mais Herodes donna la charge à Pheroras son petit frere, de les pouruoir, & luy cõmanda de faire refaire Alexandriõ. Lequel fit telle diligence, qu'en peu de temps il fournit aux soldats planté de toutes choses, & si fit refaire tout à neuf ceste forteresse, qui estoit au parauãt toute deserte. 22 En ce mesme temps Antoine demeuroit à Athenes, & Ventidius en Syrie, lequel appella Silon à secours pour aller contre les Parthes: mais il voulut que premierement il s'employast pour Herodes: cela fait, qu'il s'en vint pour guerroyer pour soy-mesme auec le secours des prouinces.

23 Mais Herodes luy enuoya Silo: & mena ses gens contre les brigãs qui auoyent leurs retraites en des creux de montagnes merueilleusement roides, lesquels auoient droit au milieu des aduenues dangereuses & trebuschantes, & tout autour des rochers fort pointuz. Et ces brigans auoyent auec eux toutes leurs familles dedans ces cauernes. XIV.

24 Mais Herodes trouua moyen de faire des coffres qui estoyent compoſez expressément à ceste fin, & les fit attacher à des chaisnes de fer, pour les deualler du haut de la montagne en bas: pource que quand on estoit au bas de la mõtagne, on ne pouuoit mõter en haut: & quãd on estoit en haut, on ne pouuoit pas gripper pour descendre à ces brigans qui estoyent dedans les creux. 25 Ces coffres estoyent remplis de gens de guerre portans hallebardes à crochets, lesquels on deualloit par engins: & les hallebardes estoiẽt pour tirer ou accrocher ceux qui voudroyent resister, & les ietter du haut en bas. Toutefois c'estoit vne chose dangereuse de deualler gens par ses coffres, à cause de la hauteur admirable: ioint que ces brigans qui estoyent dedans les cauernes, n'auoyent point faute de viures. 26 Mais quand les coffres furẽt deuallez iusques à l'endroit de l'entree des cauernes, il n'y auoit personne qui osast sortir hors. Entre autres vn soldat equippé d'espee empoigna des deux mains la chaisne à laquelle le coffre estoit attaché: & voyant que ces brigans demeuroyent trop à sortir, il se ietta dedans la gueulle d'vne cauerne, où premierement il en perça plusieurs à coups de iauelot: puis quand quelcun s'efforçoit de resister, il l'accrochoit de la hallebarde, & le iettoit du haut en bas. apres cela il entra iusques au fond de la cauerne, & en tua plusieurs, & se retira à la fin dedans son coffre. 27 Les autres qui ouyrent les cris & hutlemens de leurs compagnons, furent espouuentez, & desesperoyent de leur vie. Toutefois cest effort des gens d'Herodes fut empesché par la nuict suruenante: &

y en

y en eut plusieurs qui se rendirẽt,apres qu'ils eurẽt ouy que Herodes promettoit pardon à ceux qui se voudroient rendre. 28 Le lendemain Herodes feit retourner ses gens,qui assaillirent ces brigans d'vne mesme façon qu'ils auoiẽt fait le iour precedẽt:& encore en sortit il plus de gẽs des coffres qui combatoient à l'entree , & boutoient le feu dedans ces creux & cauernes , dedans lesquelles il y auoit force matiere pour brusler, 29 Entre autres il y auoit vn vieillard qui fut pris dedãs vne cauerne auec sa femme & sept enfans qu'ils auoient.La femme & les fils le prierent qu'il leur permist sortir contre leurs ennemis: mais il se meit à l'entree,& selon qu'ils sortoient,il les depeschoit l'vn apres l'autre,iusques à ce qu'il les eust tous occis:& apres ses enfans,il tua finalemẽt sa femme.Ayãt fait cela,il ietta ces huict corps morts du haut en bas,& apres tous se precipita sur eux,aymant mieux mourir que tõber en seruitude. 30 Mais auãt qu'il se iettast du haut en bas,il feit plusieurs reproches au Roy Herodes de sa race qui n'estoit pas noble:cõbien qu'Herodes luy tẽdist le bras d'vne guette ou il estoit,& luy promist de luy pardonner. Voyla comment toutes ces cauernes furẽt prises auec les brigãs qui estoiẽt dedans.31 Et Herodes cõstitua Ptolemee gouuerneur de ceste region là:& puis s'en alla en Samarie auec six cẽs hõmes de cheual,& trois mille hõmes de pied,pour donner la bataille à Antigonus,& mettre fin à leurs debats.Ce pendant Ptolemee ne fut point bien-heureux en son gouuernement : car estant assailly par ceux qui au parauãt auoient troublé le pays de Galilee, il fut tué miserablement.Cela fait,ceux-cy se retirerent dedans les marets & autres lieux inaccessibles,& molestoiẽt toute ceste contree-là de rapines & brigãdages. 32 Mais Herodes retourna, & feit la punitiõ de ces voleries & destrousseméns. Il tua vne partie de ces rebelles:& ayant assailly les autres qui s'estoiẽt retirez dedãs de lieux forts,il les print,& feit mourir, & desmolit leurs forteresses.Et quand il eut ainsi fait mourir ceux qui estoiẽt auteurs de ces esmotiõs,il feit payer cent talẽts aux villes.33 Cependant Ventidius dõna la bataille aux Parthes,ou Pacorus fut tué, & son ost desconfit:& cela faict Vẽtidius enuoya Machera à Herodes pour le secourir,auec deux legions & mille hõmes de cheual,& ce par le cõmandement d'Antoine. Iceluy Machera fut appelé par Antigonus, & corrompu à force d'argẽt,& maugré Herodes il se retira vers Antigonus,cõme pour descouurir la conduicte de ses affaires. 34 Mais Antigonus ayant pour suspecte l'intention de sa venuë , ne le voulut point receuoir:ains à grans coups de machines à pierres, le repoussa , declarant assez quelle estoit son affection . Et lors Machera cogneut bien qu'Herodes l'auoit bien conseillé: & qu'il auoit failly grandement en ne luy voulãt obtẽperer:& se retira en la ville d'Emmaus:& sur ce chemin il tua autãt de Iuifs qu'il rencõtra,sans faire difference s'ils estoient amis ou ennemis,estãt irrité de ce q̃ luy estoit aduenu. 35 Le Roy Herodes oyãt ces nouuelles,fut marry,& print le chemin de Samarie:car il auoit deliberé de s'aller plaindre à Antoine pour cela,disant qu'il auoit besoin d'autres gens pour le secourir q̃ de ceux-cy,qui luy faisoiẽt beaucoup plus de mal que ses propres ennemis: autremẽt il estoit seul assez suffisant pour ruïner Antigonus.36 Mais Machera le vint attẽdre au chemin,le priãt de demeurer,ou biẽ s'il auoit du tout resolu en soy mesme de passer plus outre,pour le moins qu'il luy laissast son frere Ioseph pour faire la guerre contre Antigonus.Par ce moyẽ il fut reconcilié auec Machera,qui le prioit fort instãment : & laissa là Ioseph son frere auec l'armee,luy enioignãt de ne hazarder touté sa force,& de ne prendre aucũ debat ou parole cõtre Machera.37 Quãt à luy,il s'en alla vers Antoine,q̃ tenoit le siege deuãt Samosate,qui est assise sur le fleuue Euphrates,menãt auec soy les gẽs de guerre qui luy estoient venuz au secours,tãt de pied q̃ de cheual.38 Et quãt il fut venu en Antioche, il trouua là beaucoup de gẽs amassez,qui desiroiẽt se retirer vers Antoine, mais ils n'osoient se mettre en chemin, à cause des Barbares qui guettoiẽt les passans,& faisoiẽt beaucoup de meurtres.Et il leur promit d'estre leur guide, les exhortãt à prẽdre bon courage. 39 A deux iournees de Samosate il y auoit vne embuscade de barbares,espiãs ceux qui alloiẽt vers Antoine.Ils auoiẽt occupé les saillies des bois en la campagne,& mussé là dedans bon nõbre de cheuaux, lesquels ne se deuoient bouger iusques à ce que quelque troupe ou bãde de voyagers se fust monstree en la pleine. 40 Or quand les premiers furent passez outre,

nem fecerunt. 28 *Sequenti verò luce eodem vsi sunt oppugnationis genere , magis etiam ex arcis exeundo & pugnando in foribus, & subiecto igne antra incendẽdo.inerat enim intus multa materies.* 29 *Senex autem quidam deprehẽsus intus cum vxore ac septem filiis, rogatus ab eis vt se fugere hostem permitteret, stans ante ostium,primum quemque exeuntem iugulabat,donec ad vnum omnes confecit, & vxorem vltimam:deinde præcipitatis cadaueribus , postremo seipsum superiecit,mortem seruituti præferens.* 30 *Primo tamen in obscuritatem Herodis multa eiecit conuitia, licet rex è specula quadam dextram porrigeret, & polliceretur veniã.Speluncæ igitur omnes hoc modo expugnatæ sunt.* 31 *Rex autem Ptolemæo præposito ei regioni,in Samariam profectus est cum sexcentis equitibus,& tribus millibus peditum , vt armis cum Antigono rem decerneret.Sed Ptolemæo sua præfectura non bene cessit. nam inuasus ab his qui & antè Galilæam turbauerant , interfectus est . Quo facto receperunt se in paludes & loca inaccessibilia , totum eum tractum rapinis infestantes & excursionibus.*

32 *Herodes autem reuersus pœnas ab eis exegit latrocinij:& ex defectoribus alios mox interfecit , alios refugientes in loca munita expugnatos supplicio tradidit.& arces ipsas diruit:atque ita sublatis rerum nouarum autoribus , ciuitates centum talentis mulctauit.* 33 *Interea cæso in pugna Pacoro , & Parthis profligatis,Ventidius Herodi in auxilium mittit Macheram cum duabus legionibus & mille equitibus, iubente hoc Antonio.Ille vocatus ab Antigono , & pecuniis corruptus,inuito Herode ad eum se contulit, tanquam inspecturus eius negotia.* 34 *At Antigonus suspectum habens eius aduentum , non admisit hominem , sed per funditores glandibus impetitum arcuit , satis declarans suum animum. Ille tum demum Herodem bene monuisse, & se non obtemperantem errasse intelligens,in Emauntem vrbem se recepit: & in eo itinere quotquot Iudæorum ad manus ei venerunt , interfecit nullo amici aut hostis discrimine, tratus ob ea quæ sibi acciderant.* 35 *Quo facto rex exacerbatus petebat Samariam : nam decreuerat ea de causa adire Antonium , aliis sibi opus dictitans, quàm his qui se magis quàm hostem lederent, alioqui sufficere vel seipsum ad opprimendum Antigonum.*

36 *Machæra verò consecutus eum rogabat vt maneret : aut si certum esset pergere , saltem Iosephum fratrem sibi attribueret,gerenti bellum contra Antigonum.Itaque reconciliatus Machæra multum roganti, relicto ibi Iosepho cum exercitu , præcepit ei ne rem totam in discrimen adduceret,néve cum Machæra contenderet.* 37 *Ipse verò properauit ad Antonium oppugnantem Samosatam sitam ad Euphratem fluuium,ducens auxiliares tam pedites quàm equites.*

38 *Postquam autem peruenit Antiochiam, repertis ibi multis collectis, qui cupientes adire Antonium non audebant se committere itineri propter obsidentes vias barbaros & sæuientes cædibus , bono animo esse iussis ducem se præbuit;* 39 *Statione autem altera procul à Samosatâ insidiabatur barbarorum turma commeantibus ad Antonium:vbi quæ exitus erat in campestria,occultauerant se non pauci equites,non moturi se loco,donec viatorum agmen peruenisset in planiciem.* 40 *Cùmque iam primi pertransiissent,Herodes qui præsidio erat extremo agmini , inuaditur à ferme quingentis equitibus:qui cum primos sibi occurrentes in fugam vertissent,rex cum suis stipatoribus*

magno impetu in eos illatus hoſtem repulit, & excitatus ſuorum animis pugnam redintegrauit, reuertentibus qui paulo antè fugerant, ita vt vbique cæderẽtur barbari. 41 *Rex autem ſæuire ferro non deſtitit, nec niſi receptis iumẽtis quæ non paucas gerebant ſarcinas, ſimúlque mancipiis, cœptum iter proſecutus eſt.* 42 *Et cum plures alij in propinquo campis ſaltu inſidiantes in illos coorirentur, hos quoque cum valida ſuorum manu aggreſſus in fugam compulit: multiſque ex eorũ numero cæſis, ſecurum ſequentibus ſe iter præſtitit. Illi verò ſeruatorem eum & protectorem ſuum appellabant.* 43 *Poſtq; autẽ prope Samoſata ventum eſt, exercitum inſtructum & ornatum ei honoris cauſa miſit obuiam Antonius, propter adducta auxilia: & quia profligatos ab eo barbaros audierat: multumq; gauiſus eius aduẽtu, & cognitis quæ obiter geſſerat, collaudata viri virtute, cõplexus eſt eũ, et ſalutauit comiter. in ſummoq; honore habuit vt regẽ recẽs à ſe declaratũ.* 44 *Antiocho autem paulo poſt id caſtrum dedente, & hoc pacto finito bello, Soſio prouinciam Antonius cum exercitu tradidit: commendatoq; ei Herodis negotio, in Ægyptum ipſe profectus eſt. Tum Soſius duas legiones cum rege præmiſit in Iudeam, ipſe cum reliquo exercitu ſequebatur.* 45 *Interim abſente fratre Ioſephus in Iudæa perierat hoc modo. Immemor mandatorum fratris quæ illi Antonium aditurus dederat, aſſumptis & à Machæra quinque cohortibus, verſus Hierichuntem profectus ad demetendas eius agri fruges, in montibus caſtris locum cepit: & quia Rom. cohortes conſtabant è tyronibus non admodum rei militaris peritis, quòd plerique è Syria delecti eſſent, circumuentus ab hoſte inter locorum difficultates, amiſſo exercitu & ipſe fortiter pugnans occubuit. ſex enim cohortes deſideratæ ſunt.* 46 *Antigonus vero potitus cadaueribus, Ioſepho præcidit caput, L talentis à Pherora fratre redimendum: quo facto Galilæi à ſuis præfectis deficientes, factionem Herodis in lacum demerſam necauerunt: & apud Iudæam multa nouata ſunt.* 47 *Machæra autem Gittham caſtellum muniebat. Regi verò apud Daphnen Antiochiæ ſuburbium fratris caſus renunciatus eſt, iam antè tale aliquid expectanti propter quædam inſomnia, quibus non obſcurè de fratris morte præmonitus fuerat.*

48 *Accelerato igitur itinere poſtquam ad Libanum montem peruenit, aſſumptis octingentis eius loci hominibus, ducens etiam vnam Romanam legionem, Ptolemaidem petiit: vnde noctu profectus cum exercitu, per Galilæam progrediebatur: cui occurrentes hoſtes, prælio victi compulſi ſunt in caſtellum vnde exiuerant pridie.* 49 *Quod primo mane oppugnare adortus, vi repentina tempeſtatis coactus eſt infecta re inde exercitum in proximos vicos abducere. Superueniente autem ab Antonio legione altera, qui caſtellum tenebant, territi noctu id deſeruerunt.* 50 *Rex quoque properauit Hierichuntem, volens vlciſci fratris interitum, quò poſtquam venit, honoratiſſimum quemque adhibuit ad conuiuium: peractáque cœna dimiſſis conuiuis recepit ſe in cubiculum.* 51 *Hic videre licuit res regis à deo non negligi. Triclinium enim illud in quo cœnatum fuerat, iam vacuum ſine cuiuſquam noxa concidit: quo factum eſt vt omnes Herodem deo charum crederent, vt qui miraculoſe ſeruatus videretur è tanto periculo.* 52 *Sequenti verò die cum hoſtium ſex millia ad pugnam deſcendiſſent à montium verticibus, Romanos terruerunt: eorúmque velites procurſando iaculis & ſaxis feriebant re-*

Herodes qui eſtoit en l'arriegarde, fut aſſailly par preſque cinq cẽs hõmes de cheual, leſquels feirent incontinẽt tourner en fuyte ceux qu'ils rencontrerent les premiers. Et Herodes auec ceux qui eſtoient à l'entour de luy, ſe ruerent ſur eux auec grande impetuoſité, & les repouſſerent viuement, & ayant donné courage à ſes gens, recõmença le cõbat: & ceux qui s'enfuyoient, retournerent, voire de telle ſorte qũe les Barbares eſtoient là tuez de tous coſtez. 41 Et le Roy ne ceſſa de frapper & de tuer, & ne pourſuyuit point ſon chemin, iuſques à ce qu'il eut recouuré les beſtes qui portoient beaucoup de hardes, & deliuré les eſclaues qui eſtoient emmenez par ces barbares. 42 Ce ne fut point le tout: car il en trouua encore beaucoup d'autres, qui eſtoient en embuſche dedãs vn buiſſon prochain du grand chemin: leſquels ſe vinrẽt ietter ſur Herodes & ſa cõpagnie: mais il en vint auſſi bien à bout que des autres: car il les meit en fuyte, & en occit pluſieurs: & par ce moyẽ rendit les chemins aſſeurez pour ceux qui venoient apres luy: & eux l'appelloiẽt leur ſauueur & protecteur. 43 Et quãd il fut pres de Samoſate, Antoine enuoya au deuãt de luy ſon armee biẽ equipee, & en bel ordre pour luy faire hõneur, à cauſe qu'il luy amenoit ſecours, & qu'il auoit entendu qu'Herodes auoit deſconfit les Barbares. Et eſtant fort reſiouy de ſa venuë, & ayant ouy parler de ſes prouëſſes & de ce qu'il auoit fait en paſſant ſon chemin, il loüa ſa vertu, & l'embraſſa, & ſalüa benignement, & l'eut en grand honneur, comme celuy lequel depuis peu de temps il auoit declaré Roy. 44 Or Antiochus rendit bien toſt apres ce chaſteau: & par ce moyen la guerre fut finie, & Antoine donna à Soſius la prouince auec l'armee: & luy ayant recõmandé l'affaire d'Herodes, il s'en alla en Egypte. Lors Soſius enuoya deuant en Iudee deux legions auec Herodes: & luy ſuyuoit apres auec le reſte de ſon oſt. 45 Ce pendant Ioſeph mourut en Iudee en l'abſence de ſon frere: & voicy comment: Ioſeph ayant du tout mis en oubly ce que ſon frere luy auoit enioinct quand il voulut partir pour aller vers Antoine, print de Machera cinq enſeignes, & s'en alla vers Hiericho pour moiſſonner les bleds de ce territoire-là, & campa ſur les mõtaignes. Les bãdes Romaines eſtoiẽt amaſſees de nouueaux gendarmes mal ruſez à la guerre, d'autant que pluſieurs d'entr'eux auoient eſté tirez de la baſſe Syrie. par ainſi quand l'ennemy le vint illec aſſaillir, Ioſeph ſurpris en des deſtroicts, le tenans comme fermé, perdit ſon armee, & luy meſme y fut tué en combatant vaillamment: & y eut ſix bandes & enſeignes deffaictes. 46 Antigonus ayant les corps morts à ſon commandement, coupa la teſte à Ioſeph: & Pheroras ſon frere la racheta de cinquãte talents. Apres cela, les Galiléens ſe reuolterent de l'obeyſſance de leurs gouuerneurs, & ietterẽt dedans le lac ceux qui tenoient le party d'Herodes: & y eut pluſieurs mutatiõs en Iudee. 47 Et Machera fortifioit le chaſteau de Geth. Ce pendant Herodes fut aduerty de la mort de ſon frere en Daphné, qui eſt vn fauxbourg d'Antioche: & deſia auoit-il entendu que tel malencontre luy aduiendroit par vn ſonge qu'il luy declaroit apertement la mort de ſon frere. 48 Il ſe haſta donc, & s'en vint diligemment au Liban, où il print huict cens hõmes du pays, menant auſſi auec ſoy vne legion Romaine. de là il s'en alla en Ptolemaïde, dont il partit de nuict auec ſon armee, & paſſa par le pays de Galilee. Ses ennemis vinrent au deuant de luy: & furent vaincuz, & contrainctz de retourner au chaſteau dont ils eſtoient partiz le iour precedent. 49 Le lendemain Herodes y alla pour aſſaillir le chaſteau: mais ſoudainement vint vn orage qui le contraignit de retirer ſon armee de là ſans rien faire, & de l'ẽmener aux prochains villages. Là ſuruint vne autre legion qu'Antoine luy enuoyoit: & ceux qui occupoiẽt le chaſteau, furent eſtonnez, & quitterent la place de nuict. 50 Herodes alla vers Hiericho, ſe voulant venger de la mort de ſon frere: là où eſtant arriué, il feit appreſter vn banquet, auquel il cõuia tous les plus honnorables. Apres ſouppé il print congé d'eux, & ſe retira en ſa chãbre. 51 En quoy fut congneu que Dieu tenoit conte des affaires d'Herodes: car auſſi toſt que le Roy Herodes fut ſorty de la ſalle où le banquet auoit eſté dreſſé, elle tomba ſans bleſſer aucũ: car il n'y auoit plus perſonne dedans. Cela feit penſer à tous les autres que Dieu aymoit Herodes, comme celuy qui auoit eſté miraculeuſement preſerué d'vn ſi grand danger. 52 Le lendemain ſix mille hõmes des ennemis deſcendirent du hault des mõtagnes, & eſtonnerẽt les Romains: & ceux qui

eſtoient

eſtoient armez à la legere, faiſoient des ſaillies, & eſcarmouchoient cõtre les gens du Roy Herodes, iettans pierres & fleſches contr'eux, en ſorte qu'il y en eut vn qui bleſſa le Roy d'vn coup de traict dedans le flanc. 53 Au reſte, Antigonus enuoya en Samarie vn capitaine nommé Pappus, voulant bien monſtrer par cela, qu'il auoit tant de gens, qu'il pouuoit meſme faire la guerre hors ſes limites. Mais ce capitaine Pappus feit teſte à Machera. 54 Et ce pẽdant Herodes print par force cinq villes, où il tua enuiron deux mille de ceux qui y eſtoient en garniſon: & apres qu'Herodes eut mis le feu dedans ces villes, il retourna cõtre Pappus, qui auoit ſon oſt aſſis pres d'vn village nommé Iſanas: & pluſieurs ſe retiroient vers luy de Hiericho & de Iudee. Auſſi toſt qu'il fut aduerty que ſes ennemis eſtoient bien ſi audacieux de donner la bataille, il les alla trouuer, & les aſſaillit hardiment, & obtint vne merueilleuſe victoire ſur eux, & embraſé de grand deſir de venger la mort de ſon frere, il pourſuyuoit à grãds coups d'eſpee ceux qui s'enfuyoiẽt au village. 55 Les maiſons furent incontinent remplies de gendarmes: & par ce aucuns ſe retiroient ſur les toicts: mais Herodes en feit vne terrible boucherie: & ayant faict abbatre les couuertures des maiſons, il veit que tout eſtoit plein de gens de guerre, qui s'eſtoient là ſerrez l'vn contre l'autre. Il feit donc ietter à force pierres contr'eux, tellement qu'ils eſtoiẽt là occis par monceaux. Il n'y eut point de ſpectacle ſi hideux en toute ceſte guerre, que de voir ſi grand nombre de corps morts dedans les maiſons. Ceſte victoire d'Herodes abbatit bien l'audace de ſes ennemis, en ſorte, qu'ils n'eſperoiẽt plus qu'autre meilleure choſe leur aduinſt. 56 Car on les eut veu fuyr ça & là par troupes: & ſans vn orage impetueux qui ſuruint ſoudainement, Herodes s'en fuſt allé auec ſes gens droit contre Hieruſalem, & euſt mis fin à ceſte guerre: car Antigonus penſoit deſia de la fuyte, & d'abandõner la ville. 57 Sur le veſpre Herodes feit cõmandement aux ſoldats de ſappreſter pour ſoupper: mais luy ce pendant eſtant laſſé du trauail, ſe retira en quelque chambre pour ſe lauer, où il ſe meit en grand danger, duquel toutefois il eſchappa par la prouidẽce de Dieu. 58 Car ainſi qu'il eſtoit nud, & accompagné d'vn ſeul page pour le lauer, il y auoit leãs dedans aucuns des ennemis qui eſtoient armez, & s'eſtoient là cachez de peur qu'ils auoient: & ce pendant qu'il ſe lauoit, l'vn deux ſortit l'eſpee nue au poing, & ſe lança par la porte pour ſortir hors: puis en ſortit vn autre, & le troiſieſme apres, & tous deux eſtoient auſſi armez, & furent ſi effrayez de la preſence du Roy, que tant s'en fallut qu'ils le bleſſaſſent, qu'ils ne pouuoient aſſez toſt trouuer la porte pour fuyr & ſe ſauuer. 59 Le lendemain Pappus fut tué entre les autres, & Herodes luy ayant trenché la teſte, l'enuoya à ſon frere Pheroras, en ſigne de la vengeance de la mort de leur frere Ioſeph: car Herodes l'auoit tué de ſa propre main. 60 Apres que le vent fut abbatu, il partit de là auec ſon oſt, & vint deuant Hieruſalem, & campa pres de la ville: qui fut l'an troiſieſme apres qu'il fut declaré Roy par le Senat Romain: & l'aſſiegea du coſté qu'il la penſoit eſtre plus facile à batre: & dreſſa ſes tentes deuant le temple, la voulant aſſaillir de meſme façon que Pompee l'auoit iadis ſaluee. 61 Il feit donc dreſſer trois platesformes, & à force de piõniers il feit eſleuer de tours: & pour ce faire, il feit abbatre grãd nõbre d'arbres, cõmettant gens propres pour vn tel affaire. Et durãt le ſiege meſme il s'ẽ alla en Samarie pour eſpouſer la fille d'Alexãdre q eſtoit fils d'Ariſtobulus, laq̃lle il auoit ia fiãcee, cõme on a veu cy deſſus.

gios, adeò vt ipſi quoque regi quidam vulnus in latus inflixerit. 53 *Porrò Antigonus miſit Samariam ducem quendam nomine Pappum, volens videri ita abiũdare copiis, vt foris quoque poſſet bellum gerere. Sed ille Macheræ ſe oppoſuit.* 54 *Herodes verò occupatis quinque oppidis, præſidiariorum circiter* M M *in eis interfecit, & incenſis oppidis contra Pappum reuerſus eſt, qui caſtra habebat ad vicum Iſanas nomine: & confluentibus ad ſe multis à Hierichunte ac Iudæa, vbi animaduertit hoſtem præ audacia venire ad pugnam, collatis cum eo ſignis vicit egregie, & accenſus vlciſcendi fratris cupidine, ſæuiendo inſtabat inuicum fugientibus.* 55 *Repletis autem ædibus milite, & quibuſdã in tecta cõfugientibus, his ſuperatis & tectis diruti vidit oĩa referta & cõſtipata militibus. Hos igitur ſaxis ſuperne impetentes aceruatim conficiebant: nec fuit toto hoc bello ſpectaculum miſerabilius, quàm videre innumera cadauera cumulata intra parietes. & hoc facinus maxime fregit hoſtium audaciam, ita vt non amplius ſperarent aliquid latius.* 56 *Videre enim erat eos agminatim diffugere, & niſi repens valida tempeſtas interueniſſet, regij victores petiiſſent confeſtim Hieroſolyma, & bello finem impoſuiſſent. Iam enim Antigonus de fuga diſpiciebat, cogitans vrbem deſerere.* 57 *At rex iam veſpere iuſſis parare cœnam militibus, ipſe pugna laſſatus in quoddam cubiculum lauatum abiit: vbi maximum diſcrimen adiit, quod tamen euaſit dei prouidentia.* 58 *Cum enim eſſet nudus, & vnius tantum pueri miniſterio lauaret, intus in eiſdem ædibus latebant quidam hoſtium armati, quos metus eò cõpulerat: dumque ille ſe abluit, primus prodiẽs ſtricto gladio per fores ſe proripit, deinde alter & tertius, armati ſimiliter, adeo attoniti, vt illæſo rege contenti eſſent ſibiipſis fugà ſalutem quærere.* 59 *Sequenti verò die præciſo Pappi inter reliquos occiſi capite, miſit illud Pheroræ in vltionem fratris, nam is eum ſua manu interfecerat.* 60 *Poſt hæc vbi tempeſtas deſæuiit, moto inde exercitu venit Hieroſolyma, & caſtra prope vrbem metatus eſt, anno tertio poſtquam Romæ declaratus rex fuerat: quibus mox propius admotis quà maximè oppugnationi obnoxia putabat mœnia, ante templum fixit tentoria, volens ſic ea quemadmodum olim Pompeius aggredi.* 61 *Et tribus aggeribus ei loco circundatis, turres erexit adiutus operarum multitudine: & caſa circumquaque materie, præpoſitiſque huic operi viris idoneis, durãte etiam tum obſidione Samariam ad nuptias profectus eſt, ducturus filiam Alexandri, neptem Ariſtobuli, quam ei deſponſam fuiſſe iam diximus.*

De la prinſe de Hieruſalem & d'Antigonus par Soſius & Herodes.

CHAP. XXVII.

XXVI. APRES que les nopces furẽt paracheuees, Soſius vint par la Phenice, & enuoya deuant ſon armee par le milieu du païs: & quelques iours apres il ſe trouua là auec grand nombre de gens tant de pied que de cheual. 2 Herodes auſſi y vint, & augmenta de beaucoup l'armee qu'il auoit au parauant: car il amena enuiron trente mille hõmes: 3 Leſquels tous faſſembloient pres des murailles de Hieruſalem, & tenoient le ſiege du coſté de Septentrion. Il y auoit onze legions de gens de pied, & ſix mille hõmes de cheual, outre le ſecours q eſtoit venu de Syrie. 4 Deux chefs de guerre eſtoient là commandans, à ſçauoir Soſius d'vn coſté, qui y eſtoit enuoyé par Antoine: & de l'autre coſté Herodes, qui fai-

Antigonus à Soſio & Herode opprimitur.

CAP. XXVIII.

PERACTIS *verò nuptiis venit per Phœnicẽ Soſius, præmiſſiſque per mediterranea copiis, mox & ipſe affuit habens ſecum multos tam pedites quã equites.* 2 *Venit etiam rex à Samaria, ad veterem exercitum non mediocrem acceſſionem adducens, erant enim circiter* XXX *millia.* 3 *Omnes autem confluebant ad Hieroſolymorum mœnia, & aſſidebant ſeptentrionali vrbis lateri, ad vndecim legiones peditum, & ſex equitum millia, præter auxiliares*

Syrorum copias. 4 *Praerant autem duo cum imperio Sosius ab Antonio missus in auxilium, & Herodes pro seipso bellum gerens, vt deiecto Antigono hoste pop. Rom. ipse pro eo ex senatusconsulto regnum acciperet.* 5 *Intus autem certatim resistebant Iudaei ex tota ea regione collecti & cõclusi intra mœnia, templũ domini iactantes, & fausta populo ominantes, non desserturum deum suos in periculo: direptisque extra vrbem tam hominum quàm equorum alimentis, per clanculatia etiam latrocinia difficultatem annonæ augebant obsessoribus.* 6 *Cui rei Herodes ita prospexit, vt contra latrocinantes opportuna loca præoccuparet insidiis, & commeatus additis præsidiis etiã è longinquo conueheret, vt brevi necessaria victui abundarent in exercitu.* 7 *Adhæc operarum frequentia facile absoluti sunt tres illi aggeres, æstas enim erat, & opus seruebat, nulla interturbatum aeris intemperie: machinis etiã murũ quatiebant, & nihil intentatũ relinquebant.* 8 *At obsessi intrepide repugnabant, conatus eorũ eludentes variis artibus. excurrentes enim crebrò, modo incepta, modò iam perfecta opera incendebant: & cõserentes pugnam tum Romanis nihilo erant inferiores audacia, peritia tantum rei militaris cedebant.* 9 *Tum pro disiecto machinis muro intus recentem extruebãt, & cuniculis obuios agebant alios cuniculos, vt nonnunquam sub terra manus consererent, vtentesque desperatione pro fortitudine, ad extremum perdurabant, idque obsessi a tam numeroso exercitu, ipsi fame simul laborantes & inopia: nam in sabbaticum annum inciderat oppugnatio.* 10 *Tandem euaserunt in mœnia primum lectissimi viginti milites, deinde Sosij centurio: captus est enim primus murus die* XL, *secundus verò quintadecima: & quædam porticus circa templũ exustæ sunt quas Herodes Antigonum incendisse calumniabatur, volens in eum concitare inuidiam populi.* 11 *Capta vero exteriore templi parte, & ima vrbe, Iudaei ad interiora templi & superiorem vrbem refugerunt: timentesque ne à Romanis impedirentur mactare deo quotidianas victimas, per legatos petierunt vt has tantum sinerentur introducere. Rex verò annuit, sperans remissa tãdem obstinatione cessuros.* 12 *Vt verò spem suam frustratam vidit, pertinaciter pro Antigoni regno contendentibus, totis viribus adortus vrbem expugnauit: móxque omnia repleta sunt cædibus, Romanis longa oppugnatione exacerbatis, Herodianis Iudæis conantibus aduersam factionẽ extirpare funditus: erátque cõtinua cedes per angiportus & domos, ne religione quidem tẽpli tuẽte supplices.* 13 *Non ætati vlli parcebatur, non sexui, ne imbelli quidem: & quamuis obstante rege, & precibus intercedente, nemo tamen temperabat à manibus, sed veluti furore perciti sæuiebant nullo ætatis discrimine.* 14 *Antigonus quoque neque veteris neque recentis suæ fortunæ ratione satis habita descendit è turri, Sosióque ad genua procidit: & ille nihil miseratus mutatam eius fortunam, insultauit homini, Antigonam appellans: non tamen incustoditum reliquit tanquam fœminam, sed vincto custodes addidit.* 15 *Cæterum Herodes deuictis hostibus, non minus negotij habuit in compescendis alienigenarum auxiliis, ruebat enim multitudo conductitiorum ad visendum non fanum solum, sed intimum etiam adytum.* 16 *Rex verò alios precibus, alios minis, nonnullos & armis reprimebat, molestiorem clade victoriam existimans, si quid eorum quæ videri fas non est,*

soit la guerre pour soy afin de repousser Antigonus declaré ennemy du peuple Romain, & afin aussi qu'Herodes fust mis en possession du royaume selon l'ordonnance du Senat. 5 Les Iuifs qui estoient enfermez dedans la ville, & amassez de toute ceste region-là, resistoiẽt à l'enuie l'vn de l'autre, se vantans du temple du Seigneur, & pronostiquoient tout bon heur pour le peuple, à sçauoir, que Dieu n'abandõneroit point les siens au danger. Et feirent plusieurs saillies, emportans les viures & fourrages: & pillerent tellement en cachette, que les Romains & les gens d'Herodes auoiẽt bien à faire à trouuer ce qui estoit necessaire pour leur camp, tant pour les hommes, que pour les bestes. 6 A quoy Herodes proueut tresbien: car il meit d'embusches és lieux cõmodes pour surprendre ceux qui alloient si souuẽt au pillage, tellement que nul ne le peut plus empescher de faire venir des viures de bien loing: desquels on eut viures depuis à foison au camp. 7 D'auãtage, la diligence des ouuriers fut si grande, que ces trois platesformes furent soudainemẽt paracheuees: car c'estoit en Esté: ioinct qu'vn chacun estoit eschauffé apres la besongne, & n'y auoit aucune indispositiõ du temps qui les retardast. Auec cela ils batoient les murailles à grans coups d'engins militaires, & essayoient tous les moyens desquels ils se pouuoient aduiser. 8 Ceux de dedans resistoient d'vn grãd courage, & par diuers moyens repoussoient les efforts de leurs ennemis, car ils faisoient souuent des courses, & brusloient ce que les ennemis auoient commencé ou parfaict. Et quand ils venoient à combatre contre les Romains, ils ne se trouuoient point moindres en audace & hardiesse, mais ils leur cedoient en l'art seulement. 9 Ils reparoient les murs entamez par les engins de baterie, ils cõtreminoient les pionniers, & souuent combattoient souz terre, tellemẽt qu'vsans plus de desespoir que d'alegresse, ils persistoient iusques à l'extremité en ceste guerre, combien qu'ils fussent assiegez d'vn grand nombre de gens & pressez miserablement de la fain & du default de toutes necessitez: car ce siege aduint en l'an septiesme. 10 Finalemẽt vingt soldats choisiz entre tous les autres monterẽt sur les murailles, & apres eux vn cẽtenier de Sosi°. La premiere muraille dõc fut prinse le quarãtiesme iour apres le siege, & la seconde le quinziesme iour apres: & aucuns porches estans pres le tẽple furent bruslez: & Herodes accusoit Antigonus d'y auoir faict mettre le feu, le voulant rendre odieux au peuple. 11 La basse ville & la partie du dehors du temple estans prinses, les Iuifs se retirerent au dedans du temple, & à la haute ville: & craignans que les Romains ne les empeschassent de faire leurs oblations & sacrifices ordinaires, ils enuoyerẽt Ambassadeurs vers les ennemis pour les prier de laisser entrer seulement les bestes qui seroiẽt pour les sacrifices. Ce que le Roy leur accorda, esperant que par ce moyen ils amolliroient leur obstination, & quitteroient la place. 12 Mais quand il se veit fruſtré de son esperance, & que les Iuifs debatoient trop obstinéement pour maintenir Antigonus au royaume, il employa toute sa force à assaillir la ville, & la print: & en vn instant tout fut mis à sang: car les Romains estoient despitez de ce qu'ils auoient tenu si longuement le siege: & les gens du Roy Herodes taschoient de ruyner du tout ceux qui tenoient le party d'Antigonus. Il y eut grand nombre de gens occis par les rues estroictes, & par les maisons: mesmement que la religion & saincteté du temple ne pouuoit empescher que ceux qui y estoient, ne fussent mis à mort, quelque requeste qu'ils feissent. 13 On n'y espargnoit ne ieune ne vieil, ny homme ne femme, non pas mesmes les petits enfans. Et combien que le Roy y meist tout l'empeschement qu'il peut, & mesme auec prieres & requestes: toutefois il n'y auoit personne qui s'appaisast, ains tous comme forcenez tuoient tout ce qu'ils rencontroient, sans auoir esgard à l'aage. 14 Antigonus aussi ne regardant ny à sa condition passee, ny à son estat present, descendit de la tour, & se vint ietter à genoux deuant Sosius. Lequel n'ayant nulle compassion du changement de son estat, se gaudissoit de luy, l'appellant Antigona: toutefois il ne le laissa point sans garde comme vne femme: ains le meit en mains seures pour le garder estroictement. 15 Au demeurant, apres qu'Herodes eut vaincu ses ennemis, il eut autant d'affaire à reprimer les estrangers qu'ils auoiẽt appellez à son secours: car les soldats mercenaires se ruoient à grans trouppes pour visiter non seulement le temple, mais aussi le Sanctuaire. 16 Le Roy

en

en appaisa aucuns par prieres, & reprima les autres par menaces: aucuns aussi se monstrerent si deprauez qu'il les fallut arrester à force d'armes. Ainsi estimoit-il la victoire plus fascheuse que la desconfiture, s'il aduenoit que ce qu'il n'estoit licite de veoir, fust mis en euidence deuant vne multitude profane. 17 Il deffendit aussi qu'il n'y eust ne rapines ny oppression par la ville: priant Sosius de faire le semblable de son costé, afin que les Romains ne le feissent point Roy d'vn desert, ce qui aduiendroit, quand la ville seroit saccagee par rapines & meurtres. Et disoit, que quand il seroit faict Roy & dominateur sur tout le monde, encore cela luy sembloit-il que tout cela ne luy suffiroit pour recompenser vne telle occision de ses bourgeois & citoyens. 18 Apres que Sosius luy eut dit qu'à bon droict la ville estoit exposee en pillage aux gens de guerre, pource qu'ils l'auoient prinse d'assault, Herodes promit de recompenser vn chascun de son bien propre: & par ce moyen feit cesser la fureur des soldats, & satisfeit à sa promesse: car il vsa de grande liberalité enuers les soldats & capitaines, guerdonnant vn chascun selon son degré: & mesme il feit de grans presens à Sosius dignes d'vn Roy, en sorte que tous s'en allerent bien garniz d'argent. 19 Ceste desconfiture de Hierusalem aduint du temps que M. Agrippa & Canidius Gallus estoient Consuls, qui fut en la centoctantecinquiesme Olympiade, au troisiesme moys, és iours durans lesquels on celebroit le ieusne solennel. En vn mesme temps aduint la destruction faicte par Pompee: car en vn semblable iour il print la ville, vingsept ans au parauant. 20 Sosius ayant consacré à Dieu vne coronne d'or, partit de Hierusalem, & mena Antigonus lié à Antoine: mais Herodes craignant que quand Antigonus seroit gardé, & mené à Rome par Antoine, il ne debatist de son droict deuant le Senat contre luy, remonstrant qu'il estoit du sang royal, & qu'Herodes n'estoit point de noble lignee: & quād encore Antigonus ne seroit point digne du royaume à cause qu'il auoit offensé le peuple Romain, pour le moins le royaume pourroit estre adiugé à ses enfans, qui estoient innocens: feit tant à force d'argent enuers Antoine, qu'il le feit mourir. 21 Cela faict, Herodes n'eut plus de peur. Et ainsi la principauté d'Assamoneus print fin, laquelle dura cent vingtsix ans. Ce a esté vne noble maison, & renommee, à cause que la dignité de la Sacrificature a continué en ceste famille-là, & à cause des faicts vertueux des predecesseurs par lesquels ils ont maintenu le bien public des Iuifs. 22 Mais ceste famille agitee de seditions domestiques a perdu la domination. Et le royaume paruint à Herodes fils d'Antipater, qui n'estoit point de noble lignee, ains subiect aux Roys. Voyla quelle a esté la fin des Assamonéens selon que nous auons entendu de nos predecesseurs.

FIN DV QVATORZIESME LIVRE.

veniret in conspectum profanæ multitudinis

17 *Prohibebat etiam rapinas per vrbem fieri, idemtidem Sosium rogitans, solitudinis ne se regem Romani facturi essent, exhausta vrbe rapinis simul ac cædibus: exiguúmque dicens sibi videri tantæ ciuium cædis precium, etiam si totius orbis dominium contingeret.* 18 *Illo verò referente pro expugnatione vrbis direptionem merito permitti militi, promisit se de suo mercedem numeraturum singulis. Atque ita redempta ciuitate ab vlteriore vexatione, promissa persoluit. Liberaliter enim militibus, & pro portione ducibus, Sosio verò etiam regiè dedit munera, ita vt omnes bene nummati discederent.*

19 *Ea clades Hierosolymorum incidit in consulatum M. Agrippæ & Canidij Galli,* CLXXXV *Olympiade, mense tertio, feriis quibus solenne fit ieiunium, tanquam recurrente in idem temporis monumentum illata Iudæis à Pompeio calamitate: Nam & ab illo eadem die vrbs capta fuerat ante annos vigintiseptem.* 20 *Sosius autem consecrata deo corona aurea profectus est Hierosolymis, Antigonum vinctum ducens ad Antonium.* Herodes autem veritus ne asseruatus Antigonus, & Romam perductus ab Antonio, apud senatum iure secum contenderet, docens se regio natum sanguine, Herodem verò plebeium, & quod si ipse propter offensum Rom. pop. indignus esset qui regnet, certè filiis eis insontibus regnum debeatur: hæc inquam timens multis pecuniis induxit Antonium vt Antigonum tolleret. 21 *Quo facto tum demum Herodes metu liberatus est: atque ita Assamonæi principatus desiit post annum centesimum vigesimum sextum: quæ domus illustris fuit, & celebrata propter continuatum in ea gente honorem sacerdotij, facinoráque maiorum egregia quibus propugnauerunt Iudæorum rempublicam.*

22 *Verum hæc familia intestinis seditionibus agitata amisit imperium. Administratio autem rerum peruenit ad Herodem Antipatri filium, plebeio natum genere, & subiecto regibus: Atque hunc Assamonæorum exitum à maioribus traditum accepimus.*

LIVRE QVINZIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment apres que Sosius & Herodes eurent prins par force Hierusalem, Antoine feit decapiter Antigonus: puis Herodes feit mourir tous les plus grans amis d'Antigonus.

LIBER DECIMVSQVINTVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Expugnatis à Sosio & Herode Hierosolymis, Antigonus ab Antonio securi percutitur, Herodes vero præcipuum quemque ex amicorum eius cohorte interimit.

CAP. I.

HIEROSOLYMORVM *expugnationem Sosij ductu atque Herodis & captiuitatem Antigoni superiore volumine diximus: nunc quæ deinceps cõsecuta sunt dicemus.* 2 *Postquàm tota Iudæa potitus est Herodes, quãtum vrbanæ plebis etiam nondum regnum adepto fauerat, eos vicissim promouebat: aduersæ autem factionis homines quotidianis absumebat supplicijs.* 3 *In præcipuo honore apud eum erat Pollio Phariseus, & Sameas huius discipulus: dum enim obsiderentur Hierosolyma, hi consulebant ciuibus vt Herodem in vrbem reciperent, eámque ob rem gratiam illis habuit.*

4 *Pollio verò hic olim capitis reo Herode, Hyrcano cæterisque iudicibus prædixit opprobrans, quòd absolutus eorum sententijs ab omnibus illis pœnas exigeret, quam prædictionem procedente tempore deus euentu comprobauit.* 5 *Tunc verò captis Hierosolymis, omnem regiam supellectilem in vnum congessit: à diuitibus quoque ablata & collecta magna vi auri ac argẽti, totum id Antonio eiúsque amicis donauit.*

6 *Interfecit etiam* XLV. *primates ex factione Antigoni, appositis ad portas custodibus qui etiam cadauera scrutabantur ne quis eorum efferretur pro mortuo.*

7 *Et quicquid auri aut argenti inueniebatur, id totum ad regem referebatur, nec vllus finis malorum aderat. nam bona eorum auaritia domini egentis absumebat: & agri inculti manebant propter tempus anni sabbatici, quo nobis non est fas serere.*

8 *Cæterum Antonius accepto Antigono volebat eum vinctum seruare ad triumphum: sed vbi audiuit gentem ad res nouas spectare, & odio Herodis fauere Antigono, magis placuit apud Antiochiam eum securi percutere. vix enim Iudæi contineri poterant in officio.* 9 *Testis est Strabo sic scribens. Antonius Antigonum Iudæum perductum Antiochiam securi subiecit: Romanorúmque primus affecit regem hoc supplicio, ratus non aliter posse adduci Iudæos vt Herodem pro illo regem constitutum admitterent. nã ne tormentis quidem adigi poterant vt appellatione regis eum dignarentur: tanta apud eos fuit prioris regis existimatio: quare visum est ignominiosa morte obscurare eius memoriam, & lenire publicum Herodis odium. Hæc Strabo.* 10 *Hyrcanus autem pontifex captiuus apud Parthos cognito quòd Herodes regnum assecutus sit, reuersus est ad eum, in hunc modum dimissus.* 11 *Barzapharnes & Pacorus Parthorum duces, Hyrcanum qui primo pontifex, deinde rex fuit, & fratrem Herodis Phasaelum, captiuos abduxerãt: quorum Phasaelus non ferens captiuitatis dedecus, & turpi vitæ honestam mortem præferens, se ipse interfecit, sicut supra diximus.*

Quomodo Hyrcanus à Parthis dimissus ad Herodem reuersus est.

CAP. II.

HYrcanum autẽ *ad se perductum Phraates Parthorum rex propter claritatem generis comiter habuit: & vinculis solutum permisit Babylone degere, vbi magna erat Iudæorum frequentia.* 2 *Hi non aliter quàm pontifici ac regi Hyrcano honorem habebant, nec hi solum*

CHAP. I.

NOVS auons parlé au liure precedent de la prinse de Hierusalem par Sosius & Herodes, & de la captiuité d'Antigonus: maintenant nous traicterõs des choses qui sont depuis aduenues. 2 Apres donc qu'Herodes eut esté faict Roy & seigneur de toute la Iudee, il sceut biẽ recompenser tous ceux d'entre le peuple qui luy auoient fauorisé, voire auant qu'il fust paruenu à la coronne: car il les aduança tous: mais il ne se passoit iour qu'il ne feist executer quelcun de la faction d'Antigonus. 3 Sur tous autres, il portoit honneur à Pollio Pharisien, & à Sameas disciple d'iceluy: car lors que Hierusalem estoit assiegee, ceux-cy donnoient conseil aux citoyens de receuoir Herodes: & leur sceut bon gré pour cela. 4 Or ce Pollio auoit predit auec reproche quelque temps au parauant deuant le Sacrificateur Hyrcanus & les autres iuges, lors qu'Herodes fut amené deuant eux comme coulpable de mort, qu'estant absouz par leurs opinions & sentences, il les feroit tous mourir. L'euenement par succession de temps a mõstré que ce n'a point esté vne prophetie vaine. 5 Pour lors apres qu'il eut prins Hierusalem par force, il assembla en vn mõceau tout le meuble royal: & osta aux riches vne grande quantité d'or & d'argent, & bailla tout cela à Antoine & à ses amis. 6 D'auantage il feit mourir quarãte cinq grands personnages, qui estoient de la bande d'Antigonus: & meit gẽs aux portes pour fouiller les corps pour veoir s'ils estoient morts, & à celle fin que nul ne fust emporté hors pour mort. 7 Et puis on apportoit au Roy tout l'or & l'argent qu'on trouuoit: & s'y commettoit de maux sans fin & sans cesse: car tous les biens des citoyens estoient pillez par l'auarice de ce nouueau Roy conquerant, qui estoit affamé: & les chãps n'estoiẽt point labourez, à cause q̃ c'estoit l'an du sabbath, auquel il ne nous est licite de semer. 8 Au reste, apres que Antoine eut receu Antigonus, il le vouloit garder prisonnier pour le triõphe: mais quand il eut entendu que ceste gent tendoit à nouueautez, & que pour la hayne qu'elle auoit contre Herodes, elle fauorisoit à Antiognus, il trouua qu'il valloit beaucoup mieux luy faire trencher la teste en Antioche: car on ne pouuoit renger les Iuifs à leur deuoir que ce ne fust à grande difficulté. 9 Strabo rend tesmoignage de cecy, disant ainsi: Antoine feit descapiter Antigonus Iuif, quand il fut emmené en Antioche: & fut le premier d'entre les Romains qui a faict mourir vn Roy de ceste façon, pensant qu'il n'y auoit autre moyen pour induire les Iuifs à receuoir Herodes pour Roy en la place d'iceluy. Car quelques tormẽs qu'on leur fist sentir, si est-ce qu'on ne pouuoit tant faire enuers eux qu'ils l'appellassent Roy: tant auoient-ils bõne opinion de leur Roy precedent. Parquoy il sembla bon à Antoine d'obscurcir la memoire d'Antigonus par vne mort ignominieuse, & par ce moyen adoucir la hayne publique conceuë contre Herodes. Ce sont les paroles de Strabo.

10 Le Sacrificateur Hyrcanus, qui estoit detenu captif entre les Parthes, ayant entendu qu'Herodes auoit obtenu le royaume, retourna vers luy: & voicy comment il fut lasché. 11 Barzapharnes & Pacorus princes des Parthes auoiẽt emmené prisonniers ces deux-cy, à sçauoir Hyrcanus qui premierement estoit Sacrificateur, & puis fut fait Roy, & Phaselus frere d'Herodes. Phaselus ne pouuant porter l'ignominie de la captiuité, & preferant vne mort honnorable à vne vie deshonneste, se tua soy mesme, comme on a veu cy dessus.

Comment Hyrcanus estant relaschẽ des Parthes, retourna vers Herodes.

CHAP. II.

PHraates, Roy des Parthes, feit venir à soy Hyrcanus, & le traicta humainement, estant parauant informé de la noblesse de sa race: & l'ayant deliuré de prison, luy permeit de viure en Babylon, ou il y auoit grande multitude de Iuifs. 2 Lesquels l'honnoroient comme leur Sacrificateur & leur Roy: & non seulement ceux-cy, mais aussi autant qu'il

y auoit

y auoit de Iuifs habitans de là le fleuue Euphrates : en ſorte qu'Hyrcanus ne ſe faſchoit pas beaucoup de ſa condition preſente. 3 Mais apres qu'il eut entendu qu'Herodes eſtoit eſleué à la dignité royale, il tranſporta ſon eſprit en nouuelles eſperances, comme de ſa nature il aymoit ſa natiõ,& attendoit quelque grace & faueur d'Herodes en memoire qu'autrefois il l'auoit en iugement ſauué du danger de ſa vie.

4 Il print donc conſeil auec les Iuifs pour s'en retourner: leſquels l'enuironnerent de tous coſtez, & le prierent de demeurer, s'offrans à tout ſeruice & reuerence, & luy remonſtrant qu'auec eux il ne luy manqueroit rien de l'honneur d'vn Roy,& ſacrificateur, au lieu qu'en Iudee il ne pourroit iouyr de cela pour le default de ſon corps qu'il auoit enduré ſouz Antigonus. Outre luy remonſtroient que les Roys & grans ſeigneurs n'ont point couſtume de ſe ſouuenir des benefices qu'ils ont receuz lors qu'ils n'eſtoient pas en eſtat ou dignité: comme ainſi ſoit que les mœurs ſe changent auec la cõdition. Neantmoins ils ne peurent par telles remonſtrances oſter à Hyrcanus le deſir qu'il auoit de retourner au pays. 5 Et Herodes auſſi luy auoit eſcrit, qu'il priaſt Phraates & les Iuifs habitans en ſon royaume de ne luy porter enuie de ſa dignité ou puiſſance, laquelle Hyrcanus auroit cõmune auec ſon gendre: car le temps eſtoit maintenãt de recognoiſtre les biẽs qu'il auoit receuz de celuy qui l'auoit iadis nourry,& eſtoit cauſe qu'il viuoit. D'auantage il enuoya vn ambaſſadeur vers Phraates, à ſçauoir Saramalla, auec grans & riches preſens, pour impetrer de luy qu'il ne l'empeſchaſt de recognoiſtre les biens qu'il auoit receuz d'vn homme à qui il eſtoit obligé grandement. 6 Et toutefois ceſte affectueuſe menee ne partoit de là, ains ſe ſentant regner illegitimement, il craignoit à bonne raiſon le change: à l'occaſion de quoy il ne cerchoit autre choſe que reduire Hyrcanus ſouz ſa puiſſance, ou meſme le faire mourir: ce qu'il feit puis apres. 7 Apres donc que Phraates eut mis Hyrcanus en liberté de s'en aller, & que le peuple habitant en ce royaume, luy eut donné argent aſſez ſuffiſamment pour faire ſon voyage, Herodes luy feit bon recueil, & luy faiſant tel honneur, qu'en toutes aſſemblees il le faiſoit ſeoir le premier: en tous bãquets il luy donnoit le lieu le plus hõnorable: il l'appeloit ſon pere: il amignotoit ce vieillard, afin qu'il ne ſe doutaſt nullemẽt de la trahiſon. 8 D'auãtage, il cerchoit par autres moyẽs tout ce qu'il penſoit eſtre conuenable à eſtablir ſon royaume: & toutefois cela fut occaſion de luy eſmouuoir vne ſeditiõ domeſtique: car ſe donnant bien garde qu'aucun du ſang royal ne fuſt creé & cõſtitué grand Sacrificateur, il feit venir de la ville de Babylon vn certain Sacrificateur nommé Ananel, qui au demeurãt eſtoit d'vne maiſon aſſez hõnorable,& luy bailla la ſouueraine Sacrificature. 9 Alexandra, qui eſtoit fille d'Hyrcanus, femme d'Alexãdre, qui eſtoit fils du Roy Ariſtobulus, duquel elle eut deux enfans, vn fils fort beau nõmé Ariſtobulus,& vne fille nõmee Mariamné, femme d'Herodes, q eſtoit auſſi fort belle, ne peut porter vn tel outrage: eſtãt fort marrie de voir ainſi reietter ſon fils, & qu'Herodes le laiſſant ainſi derriere, auoit fait occuper la place à vn autre. Elle eſcriuit dõc lettres à la Royne Cleopatra,& les enuoya par vn ioüeur d'inſtrumens, la priant de demander à Antoine la Sacrificature pour ſon fils. 10 Mais Antoine ne tint conte de cela. Ce pẽdant vn ſien amy nõmé Gellius, vint en Iudee pour quelques affaires qu'il y auoit: & quãd il eut veu Ariſtobulus, il print plaiſir en luy, s'eſmerueillant de la ſtature & beauté de ce ieune adoleſcẽt, ne ſe pouuant auſſi ſaouler de cõtempler la beauté de Mariamné: & diſoit qu'Alexandra eſtoit heureuſe en lignee. Il parla donc à Alexandra, & luy perſuada d'enuoyer les pourtraicts de ſes deux enfans à Antoine: car il ſe pourroit bien faire q̃ quand il les auroit veuës, on pourroit impetrer quelque choſe de luy. 11 Ceſte femme eſmeuë des paroles de Gellius, enuoya ces pourtraicts à Antoine. Et Gellius de ſon coſté entichiſſoit le cas, affermant qu'il luy auoit ſemblé q̃ ces enfans n'eſtoient point iſſuz d'vne race mortelle, ains diuine, voulant induire Antoine à les aymer. Antoine pẽſant q̃ cela ſeroit mal-ſeant de faire venir à ſoy la fille qu'Herodes auoit eſpouſee, voulant auſſi euiter les ialouſies de Cleopatra, eſcriuit à Alexãdra qu'elle luy enuoyaſt ſon fils ſouz quelque hõneſte couuerture, adiouſtãt ceſte exceptiõ, pourueu qu'il ne luy fuſt point grief. 12 Ces choſes furẽt rapportees à Herodes, lequel pẽſa qu'il n'y auroit pas trop grãde ſeurté d'enuoyer Ariſtobulus à Antoine,

ſed quantum Iudæorum vltrà Euphratem habitat: ita vt non admodum præſentis fortunæ pœniteret hominem. 3 *Sed poſtquam reſciuit Herodem ad regiam dignitatem euectum, ad nouas ſe ſpes tranſtulit, natura ſuorum amans, & gratiam ab eis expectans, quòd aliquando de capite periclitantem ſeruaſſet in iudicio.* 4 *Cœpit igitur de profectione conſultare cum Iudæis, officij cauſa inuiſere illum ſolitis: qui tamen vt maneret ei ſuadebant, commemorãtes obſequia ſua, & honores quos exhiberent non aliter quàm vel regi vel põtifici: imò ne in patria quidem talem dignitatem eum obtinere poſſe, propter corpus mutilatum ab Antigono: nec reges ſolere meminiſſe accepti in priuata vita beneficij, quandoquidem mores cum fortuna ſint mutabiles. Nec tamen his monitis Hyrcano potuerunt eximere patriæ deſiderium.* 5 *Herodes quoque ei ſcripſit, rogaret Phraatem & eius regni Iudæos, ne ſibi inuiderent communem cum genero futuram poteſtatem, nunc enim adeſſe tempus referendæ ſuo quondam & altori & ſeruatori gratiæ. Similque etiam ad ipſum Phraatem legatum miſit Saramallam cum multis muneribus, eblanditurum ne obſtaret cupienti referre gratiam homini de ſe optime merito.* 6 *Nec tamen re vera hoc agebat: ſed quia ipſe grauis eſſet princeps, cauens mutationis occaſiones, quærebat Hyrcanum in poteſtatem ſuam redigere, aut etiam omnino tollere: id quod poſtea fecit.* 7 *Tunc autem dimiſſum à Partho, & ab illis Iudæis honorifice adiutum viatico, cum excepiſſet, in ſummo honore habuit: primúmque in conuentibus locum ei tribuendo, & in conuiuiis ſemper honoratiorem cedendo, patrémque appellitando, lactabat hominem quo minus ſuſpicaretur inſidias.* 8 *Quin & aliis artibus procurabat quicquid putaret ſibi ad ſtabiliendum principatum conducibile, vnde tamen domeſticæ ſeditionis enata eſt occaſio. Cauens enim ne quis illuſtrium crearetur pontifex, accito Babylone non obſcuri generis ſacerdote Ananelo, huic ſummum ſacerdotium dedit.* 9 *Mox igitur Alexandra non tulit hanc contumeliam, Hyrcani filia, vxor Alexandri Ariſtobuli regiis filij, ex quo liberos habebat, alterum formoſiſſimum, nomine Ariſtobulum, alteram Mariamnen Herodis coniugem, inſigni pulchritudine fœminam. Hæc iniquiſſime ferebat contemptum filium, quòd eo ſuperſtite aliunde vocatus pontificatum vſurparet. Scribit igitur Cleopatræ per quendam fidicinem, vt pontificatum filio ſuo petat ab Antonio.* 10 *Sed Antonio rem negligente, amicus eius Gellius ob quædam negotia in Iudæam profectus, vt vidit Ariſtobulum, delectatus eſt eius forma, admiratus ſtaturam adoleſcentis ſimul & pulchritudinem, nec minus Mariamnem regiam coniugem, felicémque prole Alexandram prædicans: cum qua colloquutus perſuaſit vt depictas amborum effigies ad Antonium mitteret: fore enim vt his conſpectis ille nihil non à ſe impetrari patiatur.* 11 *His verbis excitata mulier, eas effigies ad eum tranſmiſit. Gellius quoque rem exaggerabat, affirmans eos ſibi viſos non mortali, ſed planè diuino natos genere, volens Antonium in amores pellicere: qui indecorum ſibi ratus puellam Herodi nuptam accerſere, atque etiam Cleopatræ ſuſpiciones vitans, ſcripſit vt aliquo honeſto prætextu filium ad ſe mitteret; addens, niſi moleſtum videatur.* 12 *Quæ poſtquam relata ſunt Herodi, non putauit tutum*

Aristobulum in ipso flore ætatis, videlicet decimumsextum agentem annum, adhæc genere nobilissimum mittere ad Antonium, primum Romanorum neminicedentem, deinde proclivem ad libidines, & huiusmodi voluptates undecunque venantem impune propter potentiam. 13 *Rescripsit igitur, si vel pedem è regno suo moveat adolescens, fore vt cuncta compleantur bellicis tumultibus, Iudæis novationem rerum sub alio rege sperantibus.* 14 *Hoc pacto cum satisfecisset Antonio, decrevit non omnino adolescentem & Alexandram spernere, uxore etiam Mariamne assiduis precibus obtundente, vt fratri debitum pontificatum redderet, dicentéque ipsi quoque id fore commodum, adempta per honorem adolescenti peregrinandi facultate.* 15 *Advocato igitur amicorum concilio, multis verbis in Alexandram invectus est: eam & clàm regno suo insidiatam, & per Cleopatram id agere vt ope Antonij à se regimẽ transferatur in puerum.* 16 *Idq; tanto iniustius eam moliri, quòd & filiam suam interim honore parto privare conetur, & regnum perturbatione reipublicæ aliis parare, quod ipse quæsisset multis sudoribus ac periculis: se tamen præteritorum libenter oblivisci, nec desinere pietatem erga eam cæteráque necessitudines colere: & nunc eius filio pontificatum reddere, cui Ananelus hactenus propter ætatem immaturam præfuit sit.*

17 *Hæc postquam elocutus est verbis meditatis, quo magis fucum faceret mulieribus, & amicorum consistorio, Alexandra vix sui compos, tum præ gaudio, tum quòd se suspectam intelligeret, cæpit cum lacrymis pro se verba facere, fassa se pro sacerdotio nihil non tentasse indignitatis & contemptus impatientia: regnum autem negans se vel ambisse unquam, vel etiam si vltro offerretur, admissuram fuisse.* 18 *Satis honoris sibi videri, quòd filiam cum ipso regnare videat, satísque ita consultum securitati totius familiæ. Victam igitur beneficiorum magnitudine accipere se honorem filij futurámque posthac regi obsequentissimam: veniámque præteritorum petere, si quid fiducia generis & necessitudinis propter indignitatem rei egisset immodestius.* 19 *Post hoc colloquium ad reconciliationis fidem datis vicissim dextris discesserunt, omni vt tum videbatur suspicione sublata.*

veu que d'vn coſté ce ieune garçon eſtoit en la fleur & beauté de ſon aage, à ſçauoir n'ayant que ſeize ans, & outre cela eſtoit de noble race: d'autre part Antoine auoit grande auctorité entre les Romains, n'ayant point ſon premier, & d'auantage eſtoit abandonné à paillardiſe, & cerchoit ſes plaiſirs en telles vilenies, ne craignant point d'en eſtre puny à cauſe de ſa puiſſance. 13 Il eſcriuit dõc à Antoine, que ſi le garçõ remuoit ſeulement le pied de ſon royaume, incontinent tout le pays ſeroit remply de bruits de guerre, d'autant que les Iuifs eſtoient inceſſamment aux eſcoutes, attendans changement ſouz vn autre Roy. 14 Or apres qu'il eut contenté Antoine en ceſte ſorte, il delibera en ſoymeſme de ne meſpriſer du tout ny Alexandra ne ſon fils Ariſtobulus: & d'autre part Mariamné ſa femme eſtoit touſiours à ſes oreilles pour le prier de rendre à ſon frere la Sacrificature qui luy appartenoit, remonſtrant que cela meſme luy ſeroit profitable: car en ce faiſant, il oſteroit à ce ieune adoleſcent tout moyen & occaſion de voyager. 15 Il feit donc aſſembler ſes parens & amis, & deuant tous il ſe plaignit d'Alexandra, diſant que par menees ſecrettes elle auoit taſché de luy oſter ſon royaume, & faire tant enuers la Royne Cleopatra qu'il fuſt deſpouillé de la ſeigneurie, & qu'vn enfant au lieu de luy fut ſubſtitué à l'eſtat par Antoine. 16 Et d'autãt plus faiſoit-elle cela iniquement, qu'elle s'efforçoit de priuer ſa fille propre de l'honneur qu'elle auoit, & de troubler le royaume, lequel il auoit acquis auec grans labeurs & dangers. Tant y a, qu'il oublieroit volontiers les choſes paſſees, & ne laiſſeroit pour cela de faire enuers elle office & deuoir de fils, & d'aymer les autres comme vn bon parent, & que dés maintenãt il rẽdroit la Sacrificature à Ariſtobulus ſon fils, laquelle Ananel auoit adminiſtree iuſqu'à ceſte heure-là, à cauſe qu'Ariſtobulus n'eſtoit pas encore en aage. 17 Or apres qu'il eut proferé ces paroles, leſquelles il auoit meditees auparauant pour mieux deceuoir les femmes, & tous les autres qui eſtoient là aſſemblez, Alexandra qui ne ſe pouuoit plus contenir tant pour la grande ioye qu'elle auoit, que pource qu'elle voyoit bien qu'Herodes auoit mauuais ſouſpeçon d'elle, commença auec larmes à s'excuſer, confeſſant que pour faire obtenir la Sacrificature à ſon fils, elle auoit eſſayé tous les moyens qui luy auoient eſté poſſibles, tant eſtoit elle faſchee & eſmeuë d'impatience, voyant qu'on meſpriſoit ſon fils: mais elle diſoit que iamais elle n'auoit conuoité le royaume, & meſme quand on le luy viendroit preſenter de bon gré, qu'elle ne l'accepteroit point. 18 Et penſoit, qu'on luy faiſoit aſſez d'honneur, qu'elle voyoit ſa fille regner auec Herodes, & que par ce moyen on auoit aſſez proueu à la ſeurté & repos de toute la famille. Se ſentãt donc vaincue de tant de benefices, elle acceptoit volontiers l'honneur qu'Herodes offroit à ſon fils, & deſormais elle rendroit toute obeïſſance au Roy. D'auantage, elle requeroit que ſes offenſes paſſees luy fuſſent pardonnees, ſi en quelque ſorte elle auoit failly pour ſe fier trop en ſa race & parentage, & pour auoir penſé qu'on faiſoit tort à Ariſtobulus ſon fils. 19 Apres tous ces propos, ils ſe donnerent la main l'vn à l'autre, & pour mieux confermer l'appoinctement, & pour oſter tout mauuais ſouſpeçon, comme il ſembloit alors.

Herodes Ariſtobulum coniugis ſuæ Mariamnes fratrem pontificem declaratum non multo pòſt necandum curauit.

CAP. III.

IVM *rex confeſtim pontificatum abrogat Ananelo, viro peregrini generis, vtpote nato ex Iudæis olim vltra Euphratem traductis per Aſſyrios, vt antè diximus.* 2 *Multa enim millia huius generis Babyloniam incolunt, vnde & hic erat, à pontificibus alioquin oriundus, & Herodi iamdudum notus familiariter. Eum adeptus regnum cum auctoritate ſua pontificem feciſſet, ipſe poſtea depoſuit, quò familiam ſuam componeret perturbatam propter neglectas leges patrias: alioquin honor hic ſemel aſſumptus ſolet eſſe perpetuus.*

3 *Primus Antiochus Epiphanes eam legem vio-*

Comment Herodes ayant ordonné pour Sacrificateur Ariſtobulus, frere de ſa femme Mariamné, procura bien toſt apres de le faire mourir.

CHAP. III.

ALORS le Roy oſta tout incontinent la Sacrificature à Ananel, qui eſtoit d'vne lignee eſtrange, à ſçauoir nay des Iuifs qui auoient eſté tranſportez par les Aſſyriens de là le fleuue Euphrates, cõme a eſté dit-cy deſſus. 2 Il y a vn nombre infiny de gens de ceſte natiõ qui habitent enuiró Babylonne: & ceſtuy-cy en eſtoit vn, autrement iſſu de la race des Sacrificateurs, & deſia de long temps familier à Herodes. Apres qu'il eut obtenu le royaume, il feit ceſtuy-cy Sacrificateur, & luy meſme depuis luy oſta ſa dignité pour appaiſer les troubles qui eſtoient en ſa famille: & la couuerture pour le depoſer, eſtoit, qu'il auoit enfreinct les loix du païs: ſans cela, quand quelcun eſt vne fois receu à ceſte dignité, elle ne luy peut eſtre iamais oſtee. 3 Antiochus

Epiphanes a eſté le premier qui a violé ceſte loy, lequel depoſa Ieſus de ſa dignité de Sacrificateur, & meit Onias ſon frere en ſa place. Puis Ariſtobulus oſta la Sacrificature à ſon frere Hyrcanus, & l'vſurpa pour ſoy. le troiſieſme fut ceſtuy Herodes, qui ſubſtitua Ariſtobulus ieune adoleſcent en la place d'vn autre auant qu'il fuſt mort. 4 Et pour lors il luy ſembla bien auoir guery les diſcords de ſa maiſon: ſi eſt-ce toutefois qu'apres ceſte reconciliation ſon cœur ne fuſt point vuyde de mauuais ſouſpeçons, craignant fort que pour l'aduenir meſme Alexandra ne ſe repoſeroit point, ſi quelque occaſion d'introduire nouueautez luy eſtoit baillee. Il luy commanda donc de ſe tenir dedãs le palais royal, & ne faire rien de ſon autorité. 5 D'auantage il y auoit des eſpies qui la guettoient aſſiduëment, de telle ſorte que le Roy ſçauoit tout ce qu'elle faiſoit, voire meſme cõmẽt elle viuoit. Toutes ces choſes l'aigriſſoient, & l'incitoiẽt à hayne cõtre Herodes: car cõme elle eſtoit pleine d'vne arrogance feminine, elle ne pouuoit porter en ſon cœur ce qu'on la guettoit ainſi, mieux aymãt endurer toutes ſortes de maux, perdre ſa liberté, & viure en ſeruitude & craincte ſouz couleur & tiltre d'hõneur. Elle enuoya dõc lettres à Cleopatra, ſe lamẽtãt de ſa condition preſente, & la priant de luy dõner quelque ayde & cõfort. 6 Cleopatra luy manda qu'elle ſe retiraſt ſecretement auec ſon fils en Egypte, & qu'elle s'en vint vers elle. Ce conſeil ſembla bõ à Alexãdra: & tantoſt apres elle en trouua l'inuentiõ, qui fut telle: Elle feit faire deux coffres en forme de bieres, eſquelles on porte en terre ceux qui ſont treſpaſſez: elle s'enferma dedans l'vn, & ſon fils dedans l'autre, & cõmanda à ſes ſeruiteurs qui eſtoient aduertiz du cas, de porter la nuict ces coffres dehors. Or il falloit mõter ſur mer, ou il y auoit vne nauire toute preſte pour les mener en Egypte. 7 Vn des ſeruiteurs nõmé Eſope, rapporta tout cecy à Sabbion, amy d'Alexãdra, penſant que ceſtuy Sabbiõ fuſt informé de toute l'entreprinſe. Quant il eut ouy ce rapport, il ne voulut point laiſſer eſchapper ceſte occaſion, ains il s'en ſeruit pour faire ſon appoinctemẽt enuers le Roy: car iuſques à lors Herodes luy vouloit mal, l'ayant pour ſuſpect comme complice de la trahiſon qui auoit eſté braſſee cõtre Antiparer ſon pere, qu'on auoit empoiſonné. Afin donc qu'il oſtaſt tout mauuais ſouſpeçon, il ſignifia à Herodes ce qu'il auoit entẽdu d'Eſope, & deſcouurit les menees d'Alexandra. 8 Mais Herodes luy laiſſa faire: iuſques à ce qu'elle fuſt en train, & la print ſur le faict, ainſi qu'elle s'enfuyoit: toutefois il luy pardonna encore ceſte faute, ne luy oſant mal faire. Car il craignoit que la Royne Cleopatra ne fuſt point pareſſeuſe à ſe venger, puis qu'il luy auoit dõné vne telle occaſiõ de hayne. Parquoy ſe faignãt magnanime, il vouloit faire croire que de grace & miſericorde il leur auoit pardõné. Toutefois il delibera en ſoymeſme de cercher tous les moyẽs pour faire mourir le ieune Ariſtobulus. Mais il falloit attẽdre quelque tẽps, à celle fin que la trahiſon fuſt mieux cachee. 9 Les tabernacles approchoiẽt qui eſt vne de noz feſtes plus ſolẽnelles, par ainſi differẽt pour ces iours, il ſe meit a s'eſgayer & reſiouyr auec le reſte du peuple: neãtmoins l'enuie & maltalent prindrent de telles choſes occaſion de l'emouuoir & piquer à haſter ſon deſſeing. 10 Le ieune Ariſtobulus, qui auoit alors dixſept ans paſſez, mõta à l'autel pour faire le ſeruice diuin ſelon la Loy, ayant ſes ornemẽs ſacerdotaux, & obſeruoit les ceremonies fort proprement: au demeurant, ſa grande beauté, ſa ſtature plus grande que ſon aage ne le requeroit, & ſa face monſtrãt la nobleſſe de ſa race, incitoient tout le peuple à l'aymer, & ramenteuoit les faicts vertueux de ſon grand-pere Ariſtobulus. 11 Eſtans donc vaincuz de leurs affections, ils ſe deſcouurtoient petit à petit, eſtans confus d'vne trop grande ioye: & ne ſe pouuans tenir de luy faire d'heureuſes imprecations, ils proferoient plus hardiment qu'il n'eſtoit conuenable ſouz vn tel Roy, paroles par leſquelles ils confeſſoient & proteſtoient les bien receuz de ceſte famille. 12 Ce qui pouſſa Herodes à effectuer contre l'enfant ſa deliberation. Or donc apres que la feſte fut paſſee, Herodes appelé au banquet en la maiſon d'Alexandra, feit tant par paroles gratieuſes, & douces contenances, qu'il attira le ieune homme en vn lieu ſeur & commode, où il ſe monſtra preſt de iouer & faire le garçon pour luy gratifier. 13 Le lieu où ils s'eſbattoiẽt eſtoit trop chaud de ſa nature: parquoy ils furẽt tãtoſt laſſez, & laiſſerẽt leur ieu: & ſe retirerent pres des grãs viuiers & eſtangs qui eſtoient à l'en-

lauit, pro Ieſu ſubrogato in hoc ſacerdotiũ fratre ipſius Onia. Secundò Ariſtobulus ab Hyrcano fratre eum honorem in ſe tranſtulit. Tertius Herodes Ariſtobulum adoleſcentem viuo adhuc pontifici ſucceſſorem dedit. 4 Atque ita tum viſus eſt diſcordiæ domeſticæ attuliſſe remedium: nec tamen vt decebat poſt reconciliationem vacauit ſuſpicionibus, veritus Alexandram ne in poſterum quidem quieturam, ſi daretur rerum nouandarum occaſio. Iuſſit igitur eam continere ſe intra regiam, & nihil pro poteſtate agere. 5 Adhæc obſeruabatur aſſidue, ita vt nihil regem lateret, ne eorum quidem quæ ad quotidianam viuendi rationem attinent: quæ omnia exaſperabant eam, & incitabant ad odium. Plena enim muliebri ſuperbia ſuſpectam ſe obſeruari indigniſſimè ferebat, malens quiduis potius pati, quàm amiſſa licentia, honoris ſpecie in ſeruitute & timore vitam degere. Miſit ad Cleopatram literas, præſentem rerum ſuarum ſtatum deplorans, & rogans vt opem aliquam ſibi afferat. 6 Illa iuſſit eam vnà cum filio clàm in Ægyptum ad ſe confugere: quod conſilium placuit, moxque tale quiddam commniſcitur. Paratis duabus ſandapalis, in has ſe & filium incluſit, iuſſis famulis conſciis, vt noctu has efferrent: erat autem mare petendum, vbi paratum ſtabat nauigium quod eos in Ægyptum deueheret.

7 Hæc apud Sabbionem amicum mulieris Æſopus ipſius ſerum effutiuit, putans eum non inſcium eius conſilij: quo cognito Sabbion, qui hactenus inimicus Herodis erat, ſuſpectus quaſi ſocius inſidiarum quibus Antipater veneno ſublatus eſt, arripuit occaſionem conciliandæ ſibi per hoc indicium regiæ beneuolentiæ: & ad eum inſidias Alexandræ detulit.

8 At ille paſſus eam tentare negotium, in ipſa fuga deprehenſam retraxit. Veniam tamen erroris dedit, non auſus ei mali quicquam facere. Verebatur enim non ceſſaturam Cleopatram, odij tali anſa præbita: quare ſimulata magnanimitate, volebat per clementiam videri indulgentior. Statuit tamen modis omnibus adoleſcentem tollere. Sed interponenda erat mora, quo magis laterent inſidiæ. 9 Iámque inſtabat Scenopegia, feſtum apud nos cumprimis celebre, cuius ſolennitatis dies decreuerat cum reliquo populo per hilaritatem exigere: attamen hinc quoque data eſt occaſio per inuidiam, quo magis acceleraret quod ſemel ſtatuerat. 10 Poſtquam enim adoleſcens annum tum egreſſus decimumſeptimum, ſacris iuxta legem operaturus ad altare aſcendit ornatu pontificali, ceremoniáſque decenter tractabat ipſe eximia forma, & ſtatura quàm pro ætate procerior, tota facie generis dignitatem præferens, conuertit in ſe multitudinis oculos ſimul & ſtudia, reputantis ſecum etiam auí Ariſtobuli memoria digna facinora.

11 Victi igitur affectu paulatim ſe aperiebant, confuſi nimio gaudio, nec continentes fauſtas voces ac comprecationes, licentius, quàm ſub tali rege decebat, proferentes debitam familiæ beneficiorum tum memoriam tum gratiam. 12 Hæc omnia perpulerunt Herodem vt quod de adoleſcente decreuerat perficeret. Itaque peracta feſtiuitate dum apud Alexandram accipitur conuiuio, comitate pertracto in opportunum locum adoleſcente, oſtendebat ſe paratum in eius gratiam iuueniliter colludere. 13 Cúmque loci eius natura eſſet æſtuoſior, citò defeßi relicto luſu, magnis piſcinis quæ ibi circa aulam erant imminentes, frigus captabant meridiano tempore. Ac primum

ſpectabant natantes quoſdam è ſociis & famulis: deinde poſtquam prouocante Herode adoleſcens quoque eis ſe miſcuit, amicorum quibus hoc datum erat negotium, deprimentes eum natantem, & quaſi per luſum ac petulantiam mergentes non prius deſtiterunt quàm omnino aqua præfocatus ſit.

14 *Hic fuit Ariſtobuli exitus anno ætatis decimo octauo, pontificatus primo, qui mox ad Ananelum redit. Hic caſus vbi mulieribus renunciatus eſt, verſa repente rerum facie lamentatio exoritur ſupra cadauer iuuenis, & luctus inconſolabilis: totámque vrbem rumore ſparſo mœror occupat, nulla non domo calamitatem deflente tanquam propriam.*

15 *Sed præcipuus fuit dolor Alexandræ, quam & ſi dolus non fefellit, perpeti tamen metu maioris mali neceſſe habuit: & ſæpe ad inferendam ſibi manum pronior, impetum tamen hunc animi repreſſit, ſi fortè ſupereſſe poſſet extincto per ſummum nefas filio, & retenta diutius vita nullam ſignificationem dare quòd data opera necatum ſenſiſſet, donec aliquando ſe offerret vltionis facultas: quapropter diſſimulanter hoc tulit, nullam ſuſpicionem præ ſe ferens.* 16 *At Herodes modis omnibus curabat fidem facere, ſe inſcio caſum hunc contigiſſe, non luctum ſolum fingens, ſed & lacrymas & mœſtitiam veræ ſimillimam. Ac fortaſſe veræ etiam miſerationis nonnihil ſentiebat ad conſpectum extincti in ipſo flore ætatis ac pulchritudinis, tametſi mortem eius plurimum ad ſecuritatem ſuam exiſtimaret conducere: ſed potiſſimum hoc agebat vt alienus videretur ab hoc crimine.*

17 *Cæterum quod ad magnificentiſſimum funetis apparatum attinet, nihil ſibi ad ſummam liberalitatem fecit reliquum, tam in exornando conditorio, quàm in congerendis eò aromatibus & aliis rebus precioſiſſimis, quo maius miſeris mulieribus hoc pacto afferret ſolatium.*

Cleopatra Iudæorum & Arabum regnis inhians, partem eorum ab Antonio impetrare conatur.

CAP. IIII.

ALEXANDRA *tamen nullo modo emolliri potuit, ſed indies magis ac magis exacerbante mœſtitia, per luctũ accedebatur ad vindictæ deſiderium. Per literas igitur inſidias Herodis Cleopatræ indicat, ſimúlque filij ſui miſerabilem interitum.* 2 *Illa verò iamdudum adiuuandi eam cupida, & tum etiam miſeratæ mulieris infortunium, non ſecus quàm proprium curauit hoc negotium: nec vnquam deſtitit incitare Antonium ad vlciſcendam necem iuuenis: indignum facinus dictitãs, Herodem ope eius alieni iuris regno potitum, in legitimam regum ſtirpem tam inſolenter debacchari.* 3 *His permotus Antonius poſtquam Laodiceam peruenit, accerſiuit ad ſe Herodem, dicturum cauſam de obiecto necis Ariſtobuli crimine: factum enim improbabat, ſi quidem ipſe Herodes autor eius fuiſſet.*

4 *At ille nec cauſæ ſuæ ſatis fidens, & Cleopatræ odia metuens, indefinenter Antonium contra ſe irritantis, decreuit quidem parere: neque enim aliter facere poterat, ſed commiſſa regni cura Ioſe-*

tour du palais, où on prenoit la fraicheur ſur le midy. Là premieremẽt ils ſe meirent à regarder aucũs de leurs amis & ſeruiteurs q̃ nageoient. Puis apres Herodes prouoqua Ariſtobulus: & feit tãt qu'iceluy ſe ietta dedans l'eauë auec les autres, ſe baignant auec eux. Aucuns des amis d'Herodes qui auoient receu ce mandement du Roy, plongeoient Ariſtobulus dedans l'eauë ainſi qu'il nageoit, & faiſoient cela cõme follaſtrãs & ſe iouãs auec luy: mais ils ne quitterẽt ce ieu iuſques à ce qu'il fuſt eſtouffé dedãs l'eauë. 14 Telle a eſté la fin d'Ariſtobulus, lequel mourut au dixhuictieſme an de ſon aage, & le premier de ſa Sacrificature, laquelle fut tout incõtinent redõnee à Ananel. Quand les nouuelles de ceſte mort furẽt venues aux oreilles des femmes, on n'euſt ouy q̃ pleurs de tous coſtez, & grãdes lamẽtatiõs ſur le corps du ieune treſpaſſé: & ne les pouuoit-on nullemẽt conſoler: & de toutes les parts de la ville il y eut vne grãde triſteſſe, auſſi toſt que le bruit en fut ſemé: & n'eut on ſceu trouuer vne ſeule maiſon, en laquelle on ne plouraſt, cõme ſi tous euſſent perdu quelcũ de leurs freres ou parẽs. 15 Mais ſur tous Alexandra eſtoit fort cõtriſtee: & cõbien qu'elle ſceuſt q̃ cela auoit eſté faict par malice, toutefois ſi auoit-elle beſoin d'endurer pour craincte d'vn plus grãd mal. Elle auoit ſouuẽtefois en volõté de s'effacer la vie auec ſes propres mains, neãtmoins elle ſe reprima, pour veoir ſi viuãte elle pourroit faire quelque choſe pour ſon fils meſchãtemẽt & traitreuſemẽt occis. Ceſte ſeule cauſe la retenoit en vie, eſperãt que ne faiſant ſemblant d'entẽdre q̃ ſon fils auroit eſté meurtry de propos deliberé, il ſe preſenteroit auec le tẽps quelque bõne occaſiõ de ſe vẽger. Parquoy elle diſſimula ſa triſteſſe, ne mõſtrãt aucũ ſemblãt qu'elle euſt quelque mauuais ſouſpeçõ. 16 Ce pẽdãt Herodes taſchoit en toutes ſortes de dõner à entẽdre, q̃ ce cas eſtoit aduenu ſans ſõ ſceu, nõ ſeulemẽt faiſant ſemblãt d'ẽ eſtre triſte, mais auſſi faiſoit ſortir de ſes yeux larmes en abondance, cõme s'il euſt pleuré à bon eſciãt & ſans feintiſe: & poſſible eſt, qu'il eſtoit touché aucunemẽt de vraye cõpaſſiõ en iettant les yeux ſur le corps d'Ariſtobulus, qui eſtoit mort en la fleur de ſon aage & de ſa beauté: cõbien qu'il eſtimaſt que la mort d'iceluy ſeruiroit grandemẽt pour le rendre aſſeuré: mais il tendoit principalemẽt à cela, qu'il vouloit faire entendre qu'il n'eſtoit nullemẽt coulpable de ce crime. 17 Quant à l'appareil magnifique des funerailles & obſeques, Herodes n'y eſpargna rien, ains s'y employa autant qu'vne liberalité royale ſe pouuoit eſtendre, tant pour orner le ſepulchre, que pour amaſſer des ſenteurs aromatiques & baumes precieux, afin que par ce moyen ces pauures femmes fuſſent plus conſolees.

Alexandra eſcrit à Cleopatra, l'aduertiſſant de la trahiſon qu'Herodes luy braſſoit, Ioſeph ayant l'adminiſtration du royaume, prend peine de monſtrer à Mariamne l'ardent amour qu'Herodes, ſon mary, luy portoit. Et Herodes à la parfin luy fait vne harengue en teſmoignage de ſon amour enuers elle. Cleopatra taſche d'entrer en grace auec Marc Antoine, & le ſolicite inceſſammẽt aux fins qu'elle puiſſe paruenir aux Royaumes de Iudee & Arabie. CHAP. IIII.

ALEXANDRA toutefois ne pouuoit eſtre appaiſee pour tout cecy, ainçois touſiours de plus en plꝰ la douloureuſe memoire de l'incõueniẽt la rendoiẽt pleictiue, adeulee & deſireuſe de vẽgeãçe. Elle eſcriuit dõc à Cleopatra, & luy feit ſçauoir la trahiſon d'Herodes, & la mort miſerable de ſon fils. 2 Cleopatra qui deſia de long tẽps auoit fort grãd deſir de luy ayder, & lors meſme eſmeuë de cõpaſſiõ pour l'infortune de ceſte poure femme, eut ſoin de ceſt affaire cõme du ſien ppre: & ne ceſſa de ſoliciter Antoine à vẽger la mort de ce ieune adoleſcẽt, remõſtrant q̃ c'eſtoit vne grande meſchanceté, qu'Herodes qui par ſon moyen iouyſſoit d'vn royaume appartenant à autruy, ſe deſbordaſt ainſi & auec vn tel orgueil furieux cõtre la race legitime des Roys. 3 Antoine fut eſmeu de telles remonſtrances, & quand il fut venu en Laodice, il manda à Herodes qu'il vinſt parler à luy, & ſe purger du crime qui luy eſtoit mis ſur de la mort du ieune Ariſtobulus: car il reprouuoit le faict, voire quand bien Herodes en auroit eſté l'auteur. 4 Mais Herodes n'eſtant point aſſez aſſeuré de ſa cauſe, & d'autre part craignant la hayne de Cleopatra, qui ne ceſſoit d'irriter Antoine contre luy, delibera bien d'obtemperer: car auſſi ne pouuoit-il faire autrement: mais

laiſſant

laiſſant la charge de ſon royaume à ſon oncle Ioſeph, luy māda ſecrettement, que ſi Antoine ordōnoit quelque griefue punition cōtre luy, tout ſoudain il tuaſt Mariamné. 5 Pource qu'il portoit vne telle affectiō à ſa femme, q̄ s'il aduenoit que meſme apres ſa mort quelcū iouyſt de la beauté d'icelle, il penſoit q̄ tort luy ſeroit faict en cela. Outreplus il diſoit que toute ceſte faſcherie luy eſtoit faicte pour la beaute de ceſte femme: & Antoine deſia de long temps eſtoit embraſé de ſon amour, la cognoiſſant ſeulemēt par le bruit qui en couroit. Ayant laiſſé ceſte charge à ſon oncle, il partit pour aller vers Antoine, n'eſperāt point trop ſeurement bonne iſſue en ceſt affaire. 6 Au demeurāt, Ioſeph adminiſtrant le royaume qui luy eſtoit commis, alloit ſouuent voir la Royne Mariamné, en partie pour les affaires, en partie pour luy faire l'honneur qu'il deuoit à ſa Royne: & comme il luy mettoit ſouuēt en auāt la grāde amitié q̄ ſon mary luy portoit, & luy affermoit qu'il eſtoit ainſi, les femmes ſe moquoiēt apertemēt de tous ces beaux ſermens, & principalemēt Alexādra. Ioſeph qui auoit grād deſir de mōſtrer quel eſtoit l'amour du Roy Herodes enuers ſa femme, fut tellement trāſporté de ce deſir, qu'il va deſcouurir ce mādement qui luy auoit eſté dōné par Herodes, eſtimant que ce fuſt vn certain teſmoignage d'amour, qu'il ne pouuoit viure ſans elle, ne ſouffrir qu'il fuſt ſeparé d'elle, nō pas meſme par la mort. 7 Lors les femmes interpreterēt les paroles de Ioſeph, nō point pour dire que ce fuſt vn ſigne indubitable de l'amour d'Herodes, mais pluſtoſt les tournerent en la mauuaiſe part, cōme ſi meſme apres le treſpas il pourchaſſoit encore tyranniquement leur mort & entiere perditiō. 8 Ce pendant les ennemis du Roy feirēt courir vn bruit par la ville, qu'Antoine l'auoit premieremēt mis à la torture, & puis fait mourir. Ce bruit troubla toute la cour, & principalemēt les femmes. Alexandra auſſi exhorta Ioſeph de prendre les femmes, & ſe retirer vers les enſeignes de la legion Romaine, laquelle pour lors auoit ſes tentes fichees à l'entour de la ville ſouz le tribū Iulius pour la garde & deffenſe du royaume: car ſi quelques troubles ou eſmotions ſuruenoiēt en la cour, elles ſeroiēt en bonne ſeurté par ce moyen, à cauſe de la bōne affectiō des Romains. 9 D'auātage, il falloit eſperer que Mariamné obtiendroit tout ce qu'elle vouldroit ſi elle ſe preſentoit deuāt la face d'Antoine, & meſme qu'elle recouureroit le royaume, & tout ce qui eſt deu à la race royale. 10 Ainſi qu'on faiſoit ceſte cōſultation, voicy lettres de par Herodes furēt apportees, toutes cōtraires au bruit qu'ō auoit fait courir: car auſſi toſt qu'il fut vers Antoine, il l'appaiſa à force de preſēs, leſquels il auoit expreſſemēt emportez de Hieruſalē pour cela: & deuiſant ſouuētefois auec luy, il feit tāt p belles paroles, q̄ le mal-talēt d'Antoine fut du tout appaiſé: en ſorte q̄ toute la ſolicitatiō de Cleopatra n'auoit plus gueres d'autorité enuers luy. 11 Car Antoine diſoit qu'il ne falloit point qu'Herodes rēdiſt cōte de ſon ppre fait: autremēt il ne ſeroit pl⁹ Roy: mais quād ceſt hōneur luy auoit eſté vne fois dōné, il falloit auſſi q̄ pleine puiſſance & liberté luy fuſt octroyee. Il diſoit outreplus, q̄ cela meſme eſtoit profitable à Cleopatra, quād elle ne s'embrouilleroit pas beaucoup parmy les royaumes des autres. 12 Voyla q̄ cōtenoiēt les lettres d'Herodes, & declaroiēt auſſi l'hōneur qu'Antoine auoit fait au demeurāt à Herodes, l'appellāt au cōſeil & aux bāquets ordinaires, cōbien q̄ Cleopatra ne ceſſaſt de le blaſmer, laquelle cōuoitant le royaume de Iudee, & y aſpirāt de grād deſir, cerchoit par tous moyēs de faire mourir Herodes, afin qu'elle s'emparaſt de ſon royaume. 13 Mais d'autant qu'Antoine ſe mōſtroit equitable, il ne falloit plus attēdre qu'il luy feiſt faſcherie, & en bref il viēdroit, ayāt deſia eſtably ſon royaume, & cōfermé ſon amitié. 14 Cleopatra dōc n'eſperoit plus de iamais ſatisfaire à ſa cōuoitiſe, veu qu'Antoine luy auoit dōné la baſſe Syrie, pour la cōtenter enſēble & empeſcher ſes demādes ordinaires de la Iudee. 15 Quād ces lettres furēt leuës, toute ceſte volōté q̄ les femmes auoiēt de ſe retirer vers les Romains, ſe perdit. Tant y a que ceſte cōſultation ne fut point cachee à Herodes: mais apres qu'il eut fait compagnie pour quelque temps à Antoine, qui s'en alloit contre les Parthes, il s'en retourna en Iudee: & tout incontinent ſa ſœur Salomé & ſa mere luy rapporterent ce qu'Alexandra & les ſiens auoient voulu faire. 16 Salomé ne ſe contentant de cela, accuſa meſme ſon mary Ioſeph, de ce qu'il auoit conuerſé auec Mariamné trop familierement: faiſant cela à cauſe de l'ini-

pho patruo, clàm ei mandauit, vt ſi Antonius in ſe grauius aliquid ſtatuiſſet, confeſtim Mariamnen interficeret. 5 Sic enim ſe affectum erga vxorem, vt etiam ſi poſt ipſius mortem aliquem potiri contingat illius pulchritudine, ad ſuam id iniuriam pertinere exiſtimet: aiebátque totum hoc negotium exhiberi ſibi propter eius fœminæ formam, in quam ille iam pridem fama cognitam accenſus ſit. Atque his mandatis, non admodum læta ſperans de rerum ſuarum exitu, proficiſcitur ad Antonium. 6 Porrò Ioſephus creditum ſibi regimen adminiſtrans, & ſæpiſſime Mariamnen conueniens, partim propter negotia, partim honoris cauſa, dum crebra mentio fit coniugalis amoris quo eam Herodes proſequeretur: irridentibus hanc eius aſſeuerationem mulieribus, præſertim Alexandra, ille nimio ſtudio approbandi eis affectum regis, eò prouectus eſt, vt mandatum illud proderet, ratus id certiſſimum amoris argumentum, quòd neque ſine ea viuere ſuſtineret, neque vel morte ipſa ab ea diſiungi. 7 Quæ Ioſephi verba mulieres non tam vt indubitatum Herodis amoris ſignum interpretatæ ſunt, quàm exhorruerunt illius tyrannicum animum, ſi vel mortuus ſæuiret in earum capita. 8 Interea per ciuitatem rumor ab inimicis regis ſparſus eſt, excruciatum eum ab Antonio neci traditum: qui cum reliquam regiam turbauit, tum mulieres maxime. Alexandra vero etiam Ioſephum hortata eſt, vt aſſumens eas ad ſigna legionis Romanæ confugeret, quæ tum ad regni cuſtodiam circa vrbem tendebat ſub tribuno Iulio. ſic enim primum ſi quid turbarum in aulam incideret, ipſas in tuto fore propter Romanorum beneuolentiam. 9 Deinde ſperandum eſſe conſequuturam quidquid Mariamnen, ſi in Antonij conſpectum venerit, atque etiam regnum recepturam, & quicquid debetur regio genori.

10 Tenente adhuc ea conſultatione, litera ab Herode ſuperuenerunt rumori contrariæ. quamprimum enim venit ad Antonium, muneribus eum placauit quæ in hoc Hieroſolymis attulerat: & crebris colloquiis indignationem viri lenit, vt minus poſthac ponderis apud eum haberet Cleopatræ inſtigatio. 11 Negabat enim Antonius oportere regem facti ſui rationem reddere, alioqui ne regem quidem futurum, ſed dato illi ſemel honore, etiam liberam poteſtatem permittendam eſſe: idque ipſum etiam Cleopatræ aiebat conducibile, ſi non multum ſe miſceret alienis imperijs. 12 Hæc ſignificabant Herodis literæ, reliquúmque honorem quo ſe dignaretur Antonius, ad conſeſſum adhibens & ad quotidiana conuiuia, idque non ceſſante à criminationibus Cleopatra: quæ capta eius regionis cupidine, quo regnum id ſibi vſurparet, omnibus modis quærebat illum perdere. 13 Sed quia iuſtum ſe præberet Antonius, nihil poſthac expectandum grauius, venturúmque breui conſtabilito tam regno quàm amicitia. 14 Nec relictam Cleopatræ cupiditati vllam ſpem, quando Antonius pro eius poſtulatis Cœleſyriam ei conceſſiſſet, hac conditione, ne poſthac Iudæam peteret, & vt moleſta eſſe deſineret. 15 His literis redditis voluntas confugiendi ad Romanos euanuit: non tamen latuit id conſilium, ſed quàm primum deducto aliquantiſper Antonio contra Parthos eunte, Herodes in Iudæam reuerſus eſt: ſtatim ſoror Salomæ & eius mater indicauerunt quid Alexandra cum ſuis voluerit.

16 Nec hoc contenta Salome etiam maritum ſuum Ioſephum criminata eſt, Mariamnes conſue-

tudinem obiiciens : hoc autem fecit propter ſimultatem veterem , quòd regina elati animi fœmina inter muliebres contentiones exprobraret ei obſcuritatem generis. 17 *Porrò Herodes qui ſemper ardenter amauit Mariamnem coniugem , ſtatim perturbatus eſt, non ferens Zelotypiæ ſtimulos. ægre tamen ſe continens , ne à recta ratione tranſuerſum raperetur inſanis affectibus , ſeorſum Mariamnem percunctatus eſt , ecquid haberet cum Ioſepho commercij.* 18 *Illa vero pernegante factum cum deierationibus , & quicquid inſons fœmina poſſet in defenſionem adducente , rex paulatim aſſentiendo placari ſe ſinebat victus amore vxorio , ita vt poſtremo veniam peteret , quòd temerè fidem habuiſſet rumoribus : agebátque ei gratias pro ſeruata pudicitia , ſuum viciſſim amorem commemorans , tandem vt mos eſt amantium, prorumpentibus lacrymis ruunt in complexus mutuos.* 19 *Cum tamen nondum vxori amoris ſui fidem faceret , tantóque magis conaretur id efficere : tum illa , Non eſt , inquit , amantis mandare ſi quid humanitus accidat, vxorem innoxiam addi fati comitem.* 20 *Hoc verbo rex velut ictus præ dolore confeſtim eam è complexu dimiſit, vociferabaturque capillos ſibi lacerans, tenere ſe manifeſtò deprehenſam conſtupratam à Ioſepho coniugem : nunquàm enim proditurum fuiſſe data ſibi priuatim ac ſecreto mandata , niſi obſtricta mutuum fide per ſtupri conſuetudinem : atque ita parum abfuit quin eam interficeret.* 21 *Sed amore victus , licet ægre, cohibuit ſe tamen . Veruntamen Ioſephum ne in conſpectum quidem admiſſum iuſſit interimi , & Alexandram vt malorum omnium cauſam , vinctam coniecit in cuſtodiam.*

22 *Interea turbabantur res Syriæ , Cleopatra non deſinente in omnes incitare Antonium : quem hortabatur vt auferens cuique ſuam dynaſtiam , ipſi contribueret: multúmque apud eum poterat irretitum ſuis amoribus. Cúmque natura eſſet alieni appetens, nihil ſibi putabat illicitum.* 23 *Primo fratrem cui debebatur regni ſucceſſio , veneno ſuſtulit , agentem annum XV , deinde Arſinoen ſororem ſuam Epheſi in templo Dianæ ſupplicem, interfecit per Antonium.*

24 *Pecuniarum etiam vbicumque ſpes affulgeret, neque templum , neque ſepulchrum , neque aſylum vnquam violare dubitauit , modò ad illam redirent ſpolia quæſita vel ſacrilegio: miſcebátque ſacra profanis, fas nefas , vt augeretur lucris vel iniquiſſimis. Ad ſummam nihil ſatis erat mulieri ſumptuoſæ & voluptatibus deditæ, cuius cupiditates vix totius orbis expleri poſſent opibus.* 25 *Quamobrem & Antonium continuo ſolicitabat, vt aliis ablata ipſi largiretur : & ingreſſa cum illo Syriam , ſtatim cogitauit quomodo eam poſſeſſionem ſuam faceret . Nam Lyſaniam Ptolemæi filium interfecit , cauſata eum ſtudere rebus Parthicis : flagitabat etiam ab Antonio Idumæam ſimul & Arabiam ſibi dari , ademptas ſuis regibus.* 26 *Verum ille erat quidem adeò deditus ei mulieri, vt non illecebris ſolum, ſed etiam veneficiis eius captus videretur : puduit tamen eum tam inſignis iniuſtitiæ , ne videretur ad procacis fœminæ nutum libenter peccare etiam in rebus maximis.* 27 *Ne igitur vel negando eam contriſtaret , vel imperata illius omnia faciens videretur mortalium omnium nequiſſimus, partes de vtriuſque regione ablatas ei largitus eſt: ad hæc vrbes quotquot ſunt intra fluuium Eleutherum vſque Ægyptum: præter Tyrum & Sidonem.*

mitié qu'elle auoit contre la Royne ſa belle ſœur, d'autant que la Royne qui eſtoit orgueilleuſe & de hault courage, luy auoit reproché quelque fois entre leurs debats de femmes, qu'elle n'eſtoit point de noble race. 17 Or Herodes qui auoit touſiours aymé Mariamné ſa femme d'vne affection ardente, fut incontinent troublé ne pouuant endurer la ialouſie: toutefois bien qu'à peine, il ſe continſt pour l'amour d'elle de rien faire à la volee ny ſuyuant les aiguillons de ſa violente paſſion, il l'appella donc à part, & luy demanda en ſecret quelle accointance elle auoit auec Ioſeph. 18 Mais ſa femme luy denia le faict tout à plat, auec execrations, & alleguoit toutes les raiſons que peut amener vne femme innocente pour ſes deffenſes. Et ainſi le Roy conſentant peu à peu à ce qu'elle proteſtoit, ſe laiſſoit gaigner, eſtant vaincu de l'amour de ſa femme, en ſorte qu'il luy demanda finalement pardon d'autant qu'il auoit legierement creu aux bruits : & la remercioit de ſon honneſteté, luy ramenteuant auſſi l'amour qu'il luy portoit. Finalement, ſelon la couſtume des amoureux, ils ſe prinrent tous deux à plourer, & s'embraſſerent. 19 Et comme il n'euſt point encore aſſez monſtré à ſa femme l'amour qu'il luy portoit, & tant plus taſchaſt à le faire, elle luy dit : Ce n'eſt point le faict d'vn homme qui ayme, de mander que ſi quelque inconuenient luy aduient, ſa femme auſſi qui ſera innocente, luy ſoit faicte compagne de ſon mal-heur. 20 Le Roy fut touché d'vne merueilleuſe douleur, quand il ouyt ce propos, & la laiſſant, crioit à haute voix, s'arrachant les cheueux, diſant qu'il tenoit maintenãt vn apparent indice de l'accointance d'elle & de Ioſeph: car iamais il n'euſt deſcouuert le mandement qui luy auoit eſté donné ſecrettement & en priué, ſinon qu'il ſe fuſt entre eux engendré vne grande aſſeurance. Et en ceſte fureur de ialouſie il ne s'en fallut gueres qu'il ne la tuaſt. 21 Mais vaincu de l'amour il vint au deſſus de ceſte impetueuſe paſſiõ, ſe moderant & refrenãt, bien qu'à grande peine & difficulté. Tant y a, qu'il commanda que Ioſeph fuſt mis à mort, ne voulant point permettre qu'il ſe trouuaſt deuant luy: & auec ce feit mettre en priſon Alexãdra comme eſtant cauſe de tous ces maux.

22 Or ce pendant les affaires de Syrie eſtoient en grands trou- IIII.
bles : car Cleopatra ne ceſſoit d'irriter Antoine contre tous, & l'exhortoit à tout propos de leur oſter à tous leurs ſeigneuries pour luy donner : & elle pouuoit beaucoup par ſes paroles enuers luy, d'autãt qu'elle le tenoit empeſtré en ſon amour. Et d'autant qu'elle appetoit le bien d'autruy naturellement, il luy ſembloit qu'il n'y auoit riẽ qui ne luy fuſt licite. 23 Premierement, elle fit empoiſonner ſon frere en l'aage de quinze ans, d'autant qu'elle ſçauoit bien qu'à luy eſtoit deuë la ſucceſſiõ du royaume: & puis elle fit tant enuers Antoine, que ſa ſœur Arſinoé fut miſe à mort en Epheſe au temple de Diane, ainſi qu'elle faiſoit ſa priere. 24 D'auãtage de quelque coſté qu'il y euſt eſperance de recouurer argent, iamais elle ne fit ſcrupule de piller temples & ſepulchres: & n'eſtimoit lieu ſacré tant inuiolable, qu'elle n'en enleuaſt les ornemens, ny profané, s'il n'auoit enduré tous les ſacrileges du monde : & ce pourueu ſeulement qu'il en reuint profit à ſa meſchante auarice. Bref rien ne ſuffiſoit à ceſte femme ſomptueuſe & ſubiecte à ſes plaiſirs, bien que tous les biens de la terre ne defailliſſent à ſes cupiditez. 25 Pour ceſte cauſe elle ſolicitoit inceſſamment Antoine à oſter les biens aux autres pour les luy donner : & quand elle fut entree en Syrie auec luy, elle penſa tout incontinent comment elle pourroit faire q̃ ceſte terre-là fuſt ſienne: car elle fit tuer Lyſanias fils de Ptolemee, allegant qu'il fauoriſoit aux Parthes. Elle demandoit auſſi à Antoine qu'il luy donnaſt la Iudee & l'Arabie, & qu'il les otaſt aux Rois qui en iouiſſoyent. 26 Et ce poure homme eſtoit tellement embaboyné de ceſte meſchante femme, qu'il ſembloit que non ſeulemẽt il en eſtoit amouraché, mais auſſi qu'elle l'auoit enſorcelé. Toutefois il eut honte de commettre vne ſi grande iniquité: de peur qu'il ne ſemblaſt qu'à l'appetit d'vne femme impudente il voulſiſt faire mal de ſon plein gré, meſme és choſes de grande importance. 27 Afin donc que d'vn coſté il ne la contriſtaſt point, en luy refuſant ce qu'elle demandoit, & d'autre part de peur qu'en faiſant tout ce qu'elle demandoit, on ne l'eſtima le plus inique homme du monde, il oſta aux deux Rois quelque porcion de leurs royaumes pour luy donner. D'auantage, il luy donna autant qu'il y a de villes depuis le fleuue Eleuther iuſques

en Egypte, hors mis Tyr & Sidon, lesquelles il sçauoit estre franches dés le temps de ses predecesseurs. Tant y a encore que ceste femme l'auoit importuné de les luy bailler.

De la venue de la Royne Cleopatra en Iudee. CHAP. V.

CLEOPATRA ayant obtenu ces choses, suyuit Antoine, & luy fit compagnie iusques au fleuue Euphrates: car Antoine estoit party auec son armee pour aller en Armenie: & elle s'en retourna par Apamia & Damas, & luy sembla bon par vn mesme moyẽ de visiter aussi la Iudee. Là elle fut receue du Roy Herodes, lequel print d'elle à ferme ce qu'Antoine luy auoit donné d'Arabie, & les reuenuz du territoire de Hiericho: 2 Auquel croist le Baume, qui est le plus precieux onguent de tous les autres, & ne croit ailleurs que là. Ce territoire aussi produit grande abondance de palmes excellentes.

3 Sur ces affaires ayant acquis plus grande familiarité auec Herodes, elle desira d'auoir sa compagnie, comme elle estoit vne femme fort dissoluë & adõnce à paillardise: & possible est qu'elle estoit pour lors touchee d'amour: toutefois il est plus vrayssemblable, que par ce moyẽ de paillardise elle cerchoit occasion de brasser sa trahison: disant pour sa couuerture, qu'elle aymoit Herodes. 4 Mais Herodes qui de long temps ne l'aymoit gueres, comme sachant bien qu'indifferemment elle estoit ennemie à tous, & lors mesmes ayant en horreur vne impudence si desbordee & effrontee, & deliberant se venger le premier, si elle luy brassoit trahison par ce moyen, reietta ses solicitations.

5 Outreplus il consulta auec ses amis, à sçauoir-mon, puis qu'il l'auoit en sa puissance, s'il la deuoit faire mourir: car par ce moyen il pourroit deliurer de grandes peines & beaucoup de fascherie ceux à qui elle vouloit mal, ou ceux à qui elle seroit ennemie à l'aduenir. Et qui plus est, cela seroit profitable mesme à Antoine, veu qu'elle ne luy seroit point fidele, s'il aduenoit quelquefois qu'il eust besoing de son secours, quand il seroit tombé en quelque inconuenient.

6 Son cœur tendoit fort à cela: ce nonobstant ses amis l'empescherent, estans d'aduis que ce seroit vne chose fort-malseãte, qu'vn homme qui manioit de grans affaires, se iettast ainsi dedans vn dangier tout ouuert & manifeste: & le prioyent instamment qu'il ne feist rien à la volee: car Antoine ne pourroit iamais souffrir cela, quand encore on luy auroit remonstré que ce fust à son grand profit.

7 Plustost mesme cela luy enflamberoit son desir, d'autant qu'il luy sembleroit qu'il l'auroit perdue par violence & trahison: & il n'y auroit point d'excuse puis apres tant petite fust-elle, veu qu'il n'y auoit femme de tout son temps, qui fust tant honoree: & si quelqu'vn auoit esgard au profit de sa mort, toutefois il n'en pourroit approuuer la façon ioincte à vne trop grande arrogance & temerité. 8 Parquoy on voyoit manifestement quels grands maux aduiendroient au royaume, & mesme à la famille du Roy, & ne pourroit-on remedier à tels encõbriers de bon' heure, cõme on voudroit: veu mesme q̃ quand il auroit repoussé la req̃ste illicite de ceste fẽme ipudique, riẽ ne le pouuoit empescher qu'il ne meit ses affaires en bõ ordre selõ l'estat presẽt. Ils l'arresterẽt par ces ppos, luy mõstrãs le dãger p raisõs euidẽtes. Estãt dõc ainsi destourné, il appaisa Cleopatra par grãs presens, & la cõduisit en Egypte. 9 Au reste, apres qu'Antoine eut subiugué l'Armenie, il prit Artabazes fils de Tygranes, auec ses fils, q̃ estoiẽt grãs seigñrs, & les enuoya to⁹ prisonniers en Egypte pour faire vn present à Cleopatra. Il luy enuoya aussi to⁹ les butis & ioyaux precieux qu'il auoit pris en ce royaume. Or Artaxias, fils aisné d'Artabazes, fut depuis ordonné Roy, lequel s'en estoit fuy quand il ouyt ce bruit de guerre. Archelaus & l'Empereur Neron le chasserent hors de son royaume, lequel ils donnerent au plus ieune de ses freres. 10 Quant aux tributs des regiõs qu'Antoine auoit baillees en don à Cleopatra, Herodes les payoit sans en faire fraude, pensant qu'il n'y auroit pas trop grande seurté de donner occasion à Cleopatra de luy vouloir mal.

V. 11 Depuis que l'exaction des tributs commença à appartenir à Herodes, les Arabes luy payerent pour quelque temps deux cens talents par an. Puis apres ils deuinrent chiches & nonchalans à donner ce qu'ils deuoient, tellemẽt qu'à grand peine rendoiẽt ils quelques portions, & encore s'en falloit-il tousiours quelque chose.

nem, quas iam inde à maiorum ætate sciebat liberas, quamuis has quoque illa multis precibus impetrare conata fuerat.

Cleopatræ reginæ in Iudæam aduentus.

CAP. V.

HAEC assecuta Cleopatra, & Antonium in Armeniam cum exercitu profectum vsque Euphratem prosecuta, reuertitur: obitèrque adita Apamia & Damasco, etiam Iudaam ei libuit inuisere: vbi excepta ab Herode, concessam sibi Arabia partem & Hierichuntini agri reditus ei locauit. 2 Is & balsamum fert, quod vnguẽtorum longe pretiosissimum ibi tantum prouenit, & eximiarum palmularum vim maximam. 3 Per hæc negotia contracta maiore cum rege familiaritate, concubitum eius appetiit, mulier natura intẽperans, & dedita libidini, ac fortè etiam amore tacta nonnihil: quamuis verisimile sit per stuprum quæsitam occasionem struẽdis insidiis. Sed illa amorem prætexebat. 4 Herodes autem iam antè ei parum amicus, quòd nosset infestam ex æquo omnibus: tum vero etiam abhorrens tam prostratam impudentiam, & reiecturus si petulantius pergeret, renuit. 5 Deinde cum amicis consultauit, num habens eam in sua potestate deberet occidere: sic enim multis molestiis leuare posse eos quibus vel hactenus infensa fuerit, vel in posterum futura sit: quin & ipsi Antonio id fore vtile, quandoquidem nec illi fida futura sit, si in quam temporum difficultatem delapsus opera eius opus habeat. 6 Huc procliuiorem cohibuerunt amici, indignum censentes, hominem in magnis versantem negotiis in manifestum se periculum coniicere, & obsecrãtes ne quid ageret temerè: non enim hoc laturum Antoniũ, quãtumuis ei hoc approbetur vtile. 7 Quin hoc ipso augendum eius desiderium, quòd per vim atque insidias amissse eã videbitur: nec superesse vel mediocrem excusationem, quando mulier sit omnium eius ætatis longe honoratissima, & si quid vtilitatis ex eius nece possit existere, coniunctum sit cum Antonij iniuria. 8 Vnde facile apparere quàm magna & immedicabilia mala exoritura sint in regno & familia regis ipsius, cum nihil vetet recusata illius illicita postulatione, res pro præsenti statu recte disponere. His deterrentes, & periculum probabilibus rationibus ostendẽtes, cohibuerunt eum à tanto facinore. Ille placata muneribus regina, versus Ægyptum eam deduxit. 9 Cæterũ Antonius subiugata Armenia Artabazem Tigranis filium cum filiis suis satrapis vinctum in Ægytũ misit, munus Cleopatræ, & quicquid pretiosum de eo regno ceperat. Regno autem Armeniæ potitus est Artaxias filiorum illius natu maximus, qui in eo tumultu effugerat: cui pòst Archelaus & Nero Cæsar per vim à se pulso iuniorem ipsius fratrem successorem dederunt. 10 Quod autem attinet ad tributa regionũ quas regina ab Antonio dono acceperat, Herodes ea iuste reddebat, parum tutum putans præbere Cleopatræ occasionem maleuolentiæ. 11 Arabs verò postquam eorum exactio ad Herodem spectare cœpit, aliquandiu soluebat ei ducenta talenta annua: deinde malignior factus & ad dandum segnior, vix partes quasdã reddebat, ac ne eas quidem integras.

Herodes bellum Aretæ infert, quo tempore Antonius à Cæsare Actiaco prælio victus est.

CAP. VI.

QVAM *eius iniquitatem & iuris contemptum non ferens Herodes illaturus erat bellum, ni remoratus esset Romanorum contentionibus. cũ enim expectaretur pugna Actiaca, quæ in* CLXXXVII *Olympiadem incidit, Cæsar de imperij summa decertaturus erat cum Antonio.* 2 *Herodes verò multorum iam annorũ possessor regionis pacatæ & refertæ pascuis ac pecoribus, nouis quoque abundans reditibus & opibus, delectus habendo magno apparatu expediebat auxilium Antonio.* 3 *Sed ille hanc operam ei remisit, negans sibi opus esse. Verum quia tam ex ipso quàm ex Cleopatra audierat de Arabis perfidia, iussit in illum bellum vertere: nam & regina hoc in rem suam fore existimabat, si alter ab altero mutuis atterentur cladibus.* 4 *Igitur Antonij iussu reuersus Herodes domi continuit exercitum, cum quo mox inuasit Arabiam equitatu simul & pedestribus copiis instructissimus, Diospolim petens, quò occursuri erant Arabes. non enim eos latuit hæc expeditio. Post acerrimum igitur conflictum penes Iudæos fuit victoria.*

5 *Post hæc rursum magnus Arabum exercitus confluxit ad Cana, qui locus est in Cœlesyria: quod præsentiens* Herodes *duxit contra eos maximam exercitus sui partem: cúmque vellet munitis vallo castris per occasionem deinde prælium committere, imperanti hæc reclamabat multitudo, mitteret moras, & confestim in Arabas duceret.* 6 *Faciebat autem eis animos, tum quòd pulchrè instructam aciem habere se crederent, tum recens memoria prioris pugnæ in qua egregiè vicerant.* 7 *Cum igitur ardor eorum vix cohiberi posse videretur, decreuit rex uti alacritate militum: & professus se non cessurum illis virtute, armatus ante agmen ibat in hostem, subsequente instructa acie. quæ res attonitos reddidit Arabas: paulisper enim repugnare conati, vt viderunt non posse ferri eorum audaciam, maiore ex parte in fugam versi sunt: actúmque de eis fuisset, ni Athenio Herodem inuasisset, eiúsque exercitum.* 8 *Hic Cleopatræ dux erat in ea regione: & quia Herodem oderat, nõ imparatus pugnæ euẽtum expectabat, quieturus si Arabes vincerent. Vbi verò vinci eos animaduertit, cum collectitia manu indigenarum fessos iam, & victoriam suam putantes, ex improuiso adortus magnam stragem edebat.* 9 *Nam Iudei viribus in profestos hostes absumptis, tum verò etiam ob victoriam dissolutiores, facile hosti cedebant, multáque vulnera accipiebant in locis asperis & inæqualibus, quorum peritiores erant aduersarij.* 10 *His igitur vehementer laborantibus Arabes resumptis animis reuersi in prælium trucidabant iam fugientes: nec vna erat exitij facies, paucique in castra euaserunt.* 11 *Rex verò videns eos viribus impares, citato equo profectus est ad euocãdos qui illis succurrerent: nec tamen licet festinus, affuit in tempore, sed Iudæorum castra capta sunt. Arabibus autem non mediocris felicitas ex insperato contigit, dum & victoria potiuntur, à qua plurimum aberant, & hostium validum exercitum opprimunt.* 12 *Ex illo tempore Herodes latrociniis cœpit agere & excur-*

De la guerre qu'Herodes fit contre Aretas, qui fut du temps qu'Antoine fut veincu par Auguste en la guerre Actiatique.

CHAP. VI.

HERODES ne pouuant porter l'iniquité du Roy Arabien, & ce mespris de tout droit, delibera de luy faire guerre: mais il n'executa point son dessein, à cause des contencions qui estoyent entre les Romains: car ainsi qu'on attendoit la guerre en Actie, laquelle escheut en la cent octante & septieme Olympiade, Auguste Cesar deuoit debatre contre Antoine à qui demeureroit l'Empire. 2 Ce pẽdãt, Herodes qui desia de long temps auoit iouy d'vne regiõ paisible, garnie de pasturages & de grand nombre de bestail, & abondãte en nouueaux reuenuz & plusieurs autres richesses, amassoit grand nombre de gẽs pour donner secours à Antoine. 3 Mais Antoine luy quitta ce plaisir, disant qu'il n'en auoit nul besoin. Toutefois pource qu'il auoit ouy tãt de luy que de Cleopatra, quelle estoit la desloyauté du Roy Arabien, il luy manda qu'il dressast sa guerre contre ce Roy: car Cleopatra pensoit que cela luy tourneroit à profit, si ces deux Rois se pouuoyent destruire l'vn l'autre. 4 Herodes donc retourna par le commandement d'Antoine, & retint son armee en Iudee. Mais tantost apres il mena son ost en Arabie, ayant grand nombre de gens tant de pied que de cheual, prenant son chemin droit à Diospolis, auquel lieu les Arabes le deuoyẽt venir trouuer, car ils estoyent desia bien aduertiz de l'entreprise d'Herodes. Là fut donnee vne bataille fort aspre: mais finalement les Iuifs furent les plus forts. 5 Apres cela les Arabes s'assemblerent en fort grand nõbre, & se vinrẽt trouuer pres de Cana, qui est en la basse Syrie. Herodes aduerty de leur venue, mena la plus grand' partie de son armee contre eux. Il vouloit premierement faire vn rempar à l'entour de son camp, & puis prendre occasiõ pour donner la bataille: mais les soldats crioiẽt à l'encontre, qu'il ne tardast point tant, ains qu'il donnast du premier coup dedans les Arabes. 6 Cecy leur dõnoit bon courage, de ce qu'ils voyoyent que l'armee estoit bien equippee: outre ce, que la memoire de la bataille precedente estoit encore fraische, en laquelle ils auoyent obtenu sans beaucoup frapper vne belle victoire. 7 Comme ainsi soit donc que leur present & ardẽt desir ne peust estre reprimé, le Roy Herodes se voulut bien seruir de ceste promptitude de ses soldats: & protestãt qu'il ne se mõstreroit poit moindre en vertu qu'eux, il marchoit le premier deuant toute son armee, laquelle le suyuoit en bel ordre & bon equipage. cela rendit les Arabes estonnez: lesquels s'efforcerẽt biẽ de resister pour quelque peu de tẽps: mais quãd ils veirent les Iuifs inuincibles & pleins d'vn haut courage, la pluspart se meit à fuyr: & estoit fait d'eux, si Athenio n'eust assailly Herodes & son armee. 8 Cestuy Athenio estoit lieutenant de Cleopatra en ceste regiõ-là: & pource qu'il haïssoit Herodes, il s'estoit biẽ voulu preparer, en attẽdant l'issue de ceste bataille, ayant deliberé toutefois de ne se bouger si les Arabes eussent veincu. Mais quand il veit qu'ils perdoyent la bataille, il s'auança auec ses gens qu'il auoit amassez du païs, & assaillit au desprouueu les Iuifs qui estoyent desia las, & qui pensoyent desia tenir la victoire en leurs mains: desquels il tua grand nõbre. 9 Mesmemẽt pource que les Iuifs auoient desia employé toute leur alegresse cõtre leurs ennemis en pleine bataille, & apres la victoire s'esgayoyent outre mesure, & deuenoyent lasches, & par ce moyen quitterent soudainement la place à leurs nouueaux ennemis, estans au reste bien frottez en ces lieux aspres & raboteux, ausquels les gens d'Athenio estoient mieux acoutumez. 10 Et ainsi que les Iuifs estoyent là en grand' peine, les Arabes reprindrent courage, & retournerent à la bataille, & depeschoyent les Iuifs qui estoyent desia mis en fuite, voire les tuoyẽt de diuerses façons: & il y en eut bien peu qui se peussent sauuer dedans leur fort. 11 Lors Herodes voyant que ses gens n'estoyent pas assez forts pour resister, picqua son cheual, & alla querir d'autres gens frais pour secourir ceux-cy: mais il ne pout si bien faire auec toute sa diligence, qu'il reuint à tẽps, & que ses fortereſſes ne fussent desia prinses & pillees. Par ce moyen vn bon-heur & grande felicité aduint aux Arabes sans qu'ils y pensassent, en obtenant ceste victoire, de laquelle ils estoyent bien loing, & en ruinãt vne armee forte & puissante. 12 Depuis dõc ce tẽps là Herodes

là Herodes n'assaillit plus les Arabes, sinon par courses & detroussemens: & campoit és montaignes, se donnant bien garde de hazarder toute son armee à la bataille: ce pẽdant toutefois ne perdoit point son temps: car il faisoit que ses gens s'accoustumoyent au labeur, afin que par exercices continuels il peussent quelque fois effacer la hõte qu'ils auoyent receuë.

sionibus in Arabiam, castra ponendo in montibus: & cauebat quidem totum exercitum prælio committere, sed interim nõ mediocriter proficiebat suos labori assuefaciens, & continuis exercitiis præparans ad abolendam tandem ignominiam.

Du tremblement de terre qui aduint en Iudee.

CHAP. VII.

De terræmotu qui Iudæam concussit.

CAP. VII.

VI. LORS qu'Antoine estoit au plus fort de la guerre qu'il auoit contre Cesar aupres d'Actie, qui fut le septieme an du regne d'Herodes, aduint vn terrible tremblement de terre au païs de Iudee, & tel que iamais n'en fut veu vn semblable. Il perit vn nombre infiny de bestes par toute la region à cause de ce tremblement. D'auantage il y eut bien enuiron dix mille personnes accablees par les ruines des maisons: toutefois les soldãts ne receurent aucun mal, d'autant qu'ils estoyent à descouuert. 2 Le bruit de ceste calamité fut augmenté: & les messagiers des autres naciõs qui sçauoiẽt bien le mal-talent q̃les Arabes portoyent aux Iuifs, faisoyent courir ce bruit iusques aux oreilles des Arabes, le faisant encor plus grand qu'il n'estoit: & ne pourroit-on croire comment celà leur enfla le courage, comme si toutes les villes des Iuifs eussent esté desia du tout mises bas, & comme si les hommes eussent esté ruynez, & comme si les Arabes n'eussent plus d'ennemis. 3 Sur ces nouuelles donc ils meirent à mort les ambassadeurs des Iuifs, qui à cause de ces troubles & afflictions estoyent là venuz pour demander la paix: & bien tost apres marcherẽt de grande alaigresse contre l'armee de leurs ennemis. Mais les Iuifs n'oserent attendre leur venue, comme ceux qui estoient rõpuz & degastez par les grandes calamitez qu'ils auoyent receuës: & sembloit bien qu'ils ne se souciassent plus de la Republique: voire que peu s'en falloit qu'ils ne fussent accablez de desespoir. 4 Le Roy les voyant ainsi froids & endormis, les voulut resueiller, & appela les capitaines, taschant leur dõner bon courage autant qu'il pouuoit. Et apres qu'il eut remis en quelque bonne esperance aucuns des plus vaillans, lors il osa bien ouurir la bouche pour parler à toute l'armee, laquelle il auoit veuë hors de tout espoir à cause des calamitez nouuellement aduenues, tellement qu'elle n'auoit voulu receuoir aucune parole. Il les consola donc, & exhorta en ceste sorte.

Quo tempore dum maxime apud Actium Antonius conflictatur cum Cæsare, septimo regni Herodis anno, Iudæa terra quali nunquam antè motu concussa, magnam per totam eam regionem iacturam fecit pecudum: quin & hominum oppressa sunt ruinis adium circiter decem millia: militaris tamen multitudo nihil detrimenti accepit, vtpote sub diuo agitans. 2 Hæc clades in maius etiam aucta rumoribus, quos nuncij gentilium odiorum non ignari dabant auribus Arabum, immane quantum extulit hostium animos, quasi subuersis Iudæorum vrbibus, & extinctis hominibus, nulli iam superessent aduersarij. 3 Legatos itaque gentis, qui rebus afflictis pacem petituri venerant, comprehensos necauerunt, mõxque magna alacritate properauerunt ad hostilem exercitum. At illi non ausi aduentum eorum præstolari, vtpote deiecti animis ob calamitatem, rempublicam negligere, nec multum à desperatione abesse videbantur. 4 Quos ita affectos rex excitabat, duces eorum appellando, & quantum in se erat conando animum illis addere. Cumque generosiores quosdam in meliorem spem restituisset, tum demum ausus est etiam exercitum alloqui; quem prius viderat in recentibus cladibus nullam orationem admittere. eos igitur his verbis consolatus simul & cohortatus est.

La harengue qu'Herodes fit à toute son armee.

CHAP. VIII.

Herodis concio ad exercitum.

CAP. VIII.

NOVS n'ignorõs pas (hommes vaillãs) que tant d'encombriers se sont par cy deuant opposez à nos affaires, qu'il ne se faut esbahir si en tels detroicts les meilleurs ont perdu courage: 2 Mais d'autant que la guerre nous presse, & qu'il n'est possible de rabiller le passé que par vn bel exploit, i'ay deliberé vous exhorter & apprendre à contregarder vostre premiere asseurance. 3 Premierement ie feray mencion de la guerre, & vous monstreray que nous auons bonne & iuste cause de la faire: & que les iniures & outrages de noz ennemis nous y contraignent. Ce qui doit principalement aguyser vostre magnanimité. Puis apres ie vous bailleray à entendre, comme les choses mesmes qui nous contristent, ne sont point si fascheuses qu'il semble: & qu'encore il y a bon espoir à la victoire. Premieremẽt donc ie traiteray de ce que i'ay proposé en premier lieu, & vous feray vous-mesmes tesmoins de mon dire. 4 Car vous sçauez vous-mesmes quelle est l'iniustice des Arabes, & comment ils sont desloyaux, voire enuers tous les autres: comme de fait ce sont gens sans religion, & du tout barbares: & que sur tous autres ils nous ont fait beaucoup de maux, & par leur auarice extreme & enuie maligne nous ont encore tout freschemẽt molestez. Et toutefois afin que ie n'en die d'auantage, qui, sinon nous, les a mis en seureté lors qu'ils estoient en peril de choir de leur seigneurie au seruage de Cleopatra? 5 Car l'amitié que i'ay portee à Marc Antoine,

NON ignoramus, viri fortissimi, multa hoc tempore nostros conatus remorata infortunia, quibus quantumuis audaces perterreri nil mirum fuerit.

2 Sed quoniam bellum est proforibus, & quæ hactenus acciderunt, talia sunt vt vestra virtute possint corrigi, cohortandi mihi estis, & monendi quo pacto retinere possitis pristinum robur animi. 3 Ac primum de bello verba faciam, declaraboque nos id iustissimis de causis gerere, coactos inimicorum iniuriis: id quod vel præcipuè debet acuere vestram fortitudinem: deinde ostendam, nec hæc quæ nos contristant, esse tam grauia quàm videntur, & magnam nobis superesse spem victoriæ: ac primum de eo disseram quod prius proposui, vósque ipsos testes eorum quæ dicturus sum faciam. 4 Nostis enim ipsi Arabum iniustitiam, & quàm sint erga alios quoq; omnes perfidi, nimirum genus hominum impium, ac barbarum: sed nos præcipuè infestauerunt, ob auaritiã & inuidiam perpetuis iniuriis nos lacessentes. Et tamen ne alia beneficia nostra in eam gentem collata commemorem, quis eos imminente Cleopatra de libertate periclitantes eripuit, nisi nos? 5 Mea enim cum Antonio coniunctio, & illius erga me beneuolẽtia in

cauſa fuit ne quid iſti grauius paterẽtur, dum ille cauet committere quòd & nobis ſuſpectum eſſe poſſet: deinde poſtquàm precibus illa euicit vt de vtraque regione portiones quædam ei decideréntur, in his quoque diſpenſandis non ceſſauit mea induſtria: & datis de meo magnis muneribus ſecuritatem ambobus acquiſiui meo vnius ſumptu, dum CC talenta expendo, & pro aliis ducentis fideiubeo, pro reditibus eius ipſius terræ, quam iſti olim noſtram occupant. Atqui æquum erat nos Iudæos & à tributis immunes eſſe, nec cuiquã vllam agrorum partem decidere: certè in Arabum gratiam, qui nobis ſalutem ſuam debent, indignũ erat quicquam expendere. 6 Sed multo iniquius eſt, eos qui negare non poſſunt ſuam libertatem noſtrum eſſe beneficium, & eam ob rem gratias nobis egerũt, fraudare nos debitis, præſertim amicos, & pacis tempore: quandoquidem fides etiam hoſti ſeruanda, multo magis inter amicos locum habeat neceſſe eſt. At non inter tales quales iſti ſunt, qui nihil honeſtũ putãt niſi cum lucro coniunctum, & iniuriam impunitam eſſe debere, quæ lucri gratia committitur. 7 Dubiúmne igitur eſt, noſtri officij eſſe iniuſtos iuſto bello perſequi, quod deus ipſe fieri vult, iubétque nos ſemper vlciſci vim & iniuriam, maxime in bello non ſolum iuſto, verum etiam neceſſario. Quod enim confeßione omnium tam Græcorum quàm Barbarorum eſt crudeliſſimum, hoc cæſis noſtris legatis perpetrauerunt. 8 Nam & Græci caduceatores ſacros ac inuiolabiles eſſe volunt, & noſtri honeſtiſſima ſanctiſſimáque legis præcepta per angelos, hoc eſt nuncios à deo acceperunt: hoc enim nomen & deum in hominum notitiam adducere, & hoſtes hoſtibus conciliare poteſt. Quid igitur magis nefarium, quàm legatos de iure agentes interficere? aut quæ illis poſt hoc facinus expectanda vel in bello proſperitas, vel in reliqua vita felicitas? ego ſanè non video. 9 Dixerit fortè aliquis: ius quidem & fas penes nos eſt, ſed penes illos vires, & maiores copiæ: verùm iſthæc oratio indigna eſt noſtris hominibus: cum quibus enim iuſtitia eſt, cum illis etiam deus: vbi autem deus eſt, ibi nec multitudo nec fortitudo deeſſe poteſt. 10 Sed age etiam per ſe vires noſtras expendamus. Prima pugna vicimus, in ſecunda primo congreſſu eos proſtigauimus, non ferentes noſtram impreſſionem: victores deinde nos Athenio non indicto bello ex inſidiis aggreſſus eſt. Verum hæc fortitudo eorum dicenda eſt, an inſidiæ potius, & ſecunda iniquitas? 11 Cur igitur nobis minus ſit animi, quibus oportebat eſſe plus ſpei? aut cur nobis timendi ſint, qui quoties abſque dolo certandum eſt, ſemper ſuccumbunt, quando verò vincere videntur, per iniuſtitiam hoc faciunt? Quid quòd etiam ſi fortes quis eos exiſtimet, hoc ipſo magis ad virtutem excitari debet? non eſt enim generoſi laus infirmiſſimum quemque aggredi, ſed poſſe etiam fortes deuincere. 12 Quòd ſi quem domeſticæ clades terrent, & terræmotus proximus, primum cogitet hoc ipſum eſſe quod Arabas decipit, putantes grauiorem quàm re vera fuit: deinde non decere vt illis audaciæ, nobis timiditatis, eadem cauſa ſit. Illi enim nunc audent non quòd alicuius boni ſibi ſint conſcij, ſed quia nos afflictos credunt calamitatibus. 13 Vbi autem nos viderint occurrere, collabetur eorum fiducia, & nobis hoc ipſo creſcent animi, quòd iam cum non ita ferocientibus pugnabimus: nam neque admodum afflicti ſumus, neque, vt quidam putant, irato deo nobis hoc accidit, ſed caſus hi ſunt fortuiti. Quòd ſi dei voluntate hoc factum eſt, mirum ni eiuſ-

& ſa bonne affection enuers moy les ont occaſionnez de ne tõber en vn mal incroyable: comme ainſi ſoit qu'iceluy n'a nullement voulu commettre choſe qui nous peuſt eſtre ſuſpecte. Et outreplus, depuis que par ſes prieres & requeſtes importunes elle a tant fait, que quelques porcions fuſſent retrenchees des deux royaumes pour luy eſtre donnees, encore ay-ie pris le maniment de cela, & offrant grãs preſens du mien propre, ay acquis ſeureté aux vns & aux autres, & de la depenſe pour moy: car ie paye deux cens talẽts, & ſuis plege des autres deux cẽs impoſez a leur terre, deſquels ce pendant ils nous fraudẽt. Et neãtmoins c'eſtoit choſe raiſonnable, que nous qui ſommes Iuifs, ne paiaſſions à aucũ ny tribut de nos biẽs ny retail ou rongneure de noſtre cõtree, ou pour le moins ce ne deuoit eſtre pour l'amour de ces Arabes, qui nous doiuent la vie. 6 Mais encore y a plus grande iniquité en cecy, qu'eux qui ne peuuent nier que toute leur liberté ne procede de noſtre bien-fait, & nous ont auec vne grande reuerence remerciez pour celà meſme, nous fraudent de ce qui nous eſt deu, nous principalement qui ne leur eſtions ennemis, ains amis. Et ſi ainſi eſt, que la foy doiue eſtre gardee aux aduerſaires plus capitaux, combien pluſtoſt eſt il neceſſaire qu'elle ait lieu entre les amis? Mais cela ne ſe trouuera entre telles gens que ſont ceux cy, qui eſtimẽt le gaigner treſbeau & treſbon de quelque part qu'il vienne, ny le tort digne d'amende pourueu qu'il en reſortiſſe du gaing. 7 Douterons nous donc que ce ne ſoit noſtre deuoir, de pourſuyure ces hommes *iniuſtes*, par *iuſte* guerre, laquelle Dieu veut que nous facions, & nous commande de nous venger touſiours des oppreſſions & violences qui nous ſont faites, meſme par guerre, qui non ſeulement eſt iuſte, mais auſſi neceſſaire? car ceux-cy en tuant nos ambaſſadeurs & meſſagiers, ont perpetré la plus grande cruauté de toutes les autres, ſelon la confeſſion meſme tant de tous les Grecs, que des Barbares. 8 Les Grecs ont touſiours voulu, que les herauts fuſſent ſacrez, & qu'on ne les touchaſt point: & les noſtres ont receu de Dieu les treshõneſtes & treſſaintes ordõnãces de la loy par les Anges, c'eſt à dire, par ſes herauts & meſſagiers: car ce nom peut amener Dieu en la cognoiſſance des hommes, & reconcilier les ennemis auec ennemis. Y a il donc choſe plus meſchante que de tuer des herauts ou ambaſſadeurs traitans de droit & raiſon? Ou quelle proſperité en guerre, ou quelle felicité en tout le reſte de la vie peuuent attendre tels meurtriers apres vn tel forfait? ie ne voy point certes que cela ſe puiſſe faire. 9 On pourroit dire que le droit & la raiſon eſt pardeuers nous: & que les forces & le plus grand nombre ſont de leur coſté: mais vn tel propos ne conuient pas bien à vn homme Iuif. Car ceux qui ont la iuſtice auec eux, ils ont auſſi Dieu de leur coſté: & là ou eſt Dieu, là auſſi la force & le grand nombre ne peuuent faillir. 10 Mais encore conſiderons vn peu nos forces de par nous meſmes: Nous auons obtenu la victoire en la premiere bataille: en la ſeconde nous les auons mis en fuite du premier rencontre: & ne peurẽt ſouſtenir noſtre choc. Et apres qu'euſmes obtenu la victoire, voicy Athenio qui ſans denoncer la guerre, nous eſt venu aſſaillir par trahiſon. Mais dira on que ce ait eſté de magnanimité qu'il ait fait cela? ne dira on pas pluſtoſt que c'eſt vne trahiſon, & vne lecõde iniquité? 11 Pourquoy donc aurions nous moins de courage, veu que nous deuõs auoir plus grande eſperance? Ou bien, pourquoy craindrions nous ceux qui ſuccõbent toutes fois & quãtes qu'il faut cõbatre ouuertemẽt & ſans fraude? & quand il ſemble qu'ils obtiennẽt la victoire, ils font cela par iniuſtice? Et encor qu'ainſi ſoit, qu'aucun les eſtime forts & vaillans, pour cela meſme doit il eſtre incité à plus grande vertu: car la hardieſſe giſt non à ſ'attaquer aux plus foibles, ains à pouuoir aſſaillir & vaincre les plus forts. 12 Que ſi quelcũ eſt eſtõné par les pertes domeſtiques, & par le tremblement de terre qui eſt nagueres aduenu, qu'il penſe en premier lieu que cela meſme qui deçoit les Arabes, eſt d'autãt qu'ils le penſent auoir eſté plus terrible qu'il n'a eſté de faict. D'auantage qu'il n'eſt point honneſte qu'vne meſme choſe les enhardiſſe, & nous accoure hardiſſe: car ce qu'ils ſont hardiz maintenant, ce n'eſt pas pource qu'ils ayent rien de bon en eux, ains pource qu'ils penſent que nous ſommes opprimez de calamitez. 13 Mais en marchant courageuſement cõtre eux, nous leur taillerons court incontinent ceſte audace, & reprendrõs courage de noſtre part, voians que nous n'aurons dorenauant à faire

contre

contre gens de grande asseurance, le tout s'est passé souz la volonté de Dieu, on voit bien pour le moins aussi que le mal a cessé par le vouloir de luy mesme, content de ce qu'auons enduré: Car s'il nous vouloit encore d'auantage meffaire, le malheur ne se fust appaisé, ny changé en mieux. Car nous ne sommes pas tant affligez, & cecy n'est point aduenu par l'ire diuine, comme aucuns ont opinion, mais c'est vn cas fortuit. 14 Quant à ceste guerre, il a monstré que son vouloir est qu'on y besongne, & qu'il l'approuue comme iuste: car aucuns ont bien esté opprimez de ce tremblement de terre par toute la region: tant y a que nul mal ne vous est aduenu, à vous qui portez armes: ains vous estes tous sains & sauues: en quoy Dieu à monstré que si femmes & enfans en general fussent venuz auecques vous à la guerre, personne n'eust souffert dommage. 15 Pensez à cela, & qui plus est, que vous auez Dieu pour protecteur en tout temps: & poursuyuez par iuste guerre ceste maudite nacion, qui ne garde les droits d'amitié, ne les sacremens de la guerre, abominablement meschante enuers les ambassadeurs qui luy sont enuoyez, & laquelle vostre prouesse à tant de fois dontee. 16 Ces paroles esmeurent grandement les courages des Iuifs à entrer en bataille. Et apres que les sacrifices furent faits selon la coustume, il les mena en diligence contre les Arabes outre le Iordain: & ayant campé assez pres des ennemis, delibera de se saisir du chasteau qui estoit entre les deux osts, estimant que cela luy viendroit bien à propos, pour donner en bref la bataille, ou pour seruir de rampart à son camp, s'il failloit passer outre. 17 Et d'autant que les Arabes auoyent deliberé cela mesme, la bataille fut donnee pres de ce lieu là. Il y eut premierement des auantcoureurs, qui escarmouchoyent: on vint puis apres à se mesler: & des deux costez il y eut assez d'hommes tuez: & finalement les Arabes se reculerent comme veincuz. 18 Ceste escarmouche fut de si grande importance aux Iuifs pour les faire bien esperer, que pour ce que les ennemis refusoyent le combat, ils oserent bien arracher leur rempar, deliberez de les assaillir en leur fort. Ainsi les Arabes n'estans en gueres bonne ordonnance, furent contraints de se mettre en auant, n'apportans tant peu que ce fust ne de promptitude ne d'esperance pour batailler: toutefois ils vindrent à la meslee au cõbat, ou pource qu'ils estoyent en plus grand nombre beaucoup, ou pource qu'il leur estoit force de resister aux ennemis qui les agaçoyẽt.

19 Apres donc qu'ils eurent longuement combatu, il y en eut beaucoup de tuez d'vn costé & d'autre: mais les Arabes furent finalement mis en fuite. Et depuis qu'ils furent vne fois mis en route, les Iuifs en faisoyent si grande boucherie, que mesme en fuyant ceste impetuosité, ils rencontroyent les glaiues de leurs gens, & s'entretuoyent eux mesmes. Et le desordre estoit si grand qu'ils se fouloyent aux pieds: aucuns se fourroyent leurs propres espees dedans le corps. Ainsi en ceste desconfiture il y eut cinq mille hommes tuez sur le champ: le reste s'enfuyt bien dedans le fort, mais c'estoit sans esperance de se pouuoir sauuer, par faute de viures, & principalement d'eau. 20 Au reste, pource que les Iuifs ne peurent entrer dedans le fort auec les ennemis fuyans, ils les tinrent assiegez, & fermerent le passage à tous secours, & gardoyent ceux qui estoyent assiegez, de s'enfuir. En ceste grande necessité les Arabes enuoyerent ambassadeurs à Herodes, demandans la paix en premier lieu, puis apres quelque remede contre leur necessité presente, pour ce qu'ils estoyent opprimez de soif. Mais Herodes ne voulut point ouyr les ambassadeurs, ne receuoir l'argẽt lequel on enuoioit pour la rançon des captifs & prisonniers: brief, il ne voulut admettre chose quelconque, quelque raisonnable qu'elle fust, desirant de tout son cœur faire la vengeance du meschant tour que les Arabes auoyent fait à ses ambassadeurs. 21 Ainsi estans pressez de soif, qui les grenoit plus que tous les maux qu'ils enduroyent, il y en eut plusieurs qui sortirent hors de leur fort, & s'offrirent pour estre liez & menez en captiuité: en sorte qu'il y en eut bien quatre mille pris en moins de cinq iours. Le reste delibera de sortir le sixieme iour, & de venir assaillir Herodes, aymans mieux se ietter dedans vne desconfiture, voire bien certaine, que d'estre peu à peu ignominieusement accablez. 22 Ce conseil fut receu de tous, & sortirent de leur fort tout incontinent: mais ils ne peutent long temps durer ne combatre vaillamment, d'autant qu'ils estoyent affoiblis de courage & de corps, & mettoient en gaing

dem voluntate cessauit calamitas, & hac castigatione contentus est. 14 Quòd verò præsens bellum è probetur vt iustum, ipse euidenter declarauit. Nonnullis enim per totam regionem terræmotu oppressis, vestrum qui arma gestatis, nemini quicquam mali contigit, sed omnes estis incolumes, manifesto diuinæ voluntatis indicio. quòd si populariter militassetis vnà cum liberis & vxoribus, neminem vestrum desideraretis. 15 Hæc cogitantes, & quod maius est, habere vos deum protectorem omni tempore, persequimini iusto bello gentem impiam, nec amicitiæ iura nec fœderum fidem seruantem, in occidendis legatis fortem: cum virtute gerenda res est, semper fugacem. 16 His verbis Iudæorum animi non mediocriter accensi sunt ad prælium. Herodes autem sacris de more peractis, propere duxit eos vltra Iordanem contra Arabas: metatúsque castra non procul hostibus, decreuit castellum intra vtrósque situm occupare: commodum sibi id ratus, siue pugnandum esset, siue castra in tutiorem locum transferenda.

17 Cúmque idem esset Arabum quoque consilium, circa eum locum certamen contractum est: ac primum telis velitati eminus; deinde manus conserunt, vtrinque nonnullis cadentibus donec Arabes victi discesserunt. 18 Ea pugna Iudæis tantum momentum ad bene sperandum fuit, vt quia hostes certamen detrectabant, ausi sint vallum eorum diuellere, ipsa castra expugnaturi: atque ità coacti processerunt non satis bene structa acie, ne tantillum quidem alacritatis aut spei ad pugnam afferentes: conseruerunt tamen manus, vel quia plures numero, vel quia necesse erat lacessenti hosti resistere.

19 Post diutinum igitur conflictum non paucis vtrinque cæsis, tandem Arabes in fugam versi sunt. Tanta autem strages impulsis semel edebatur, vt non solum hostium gladiis confi cerentur, sed præ impetu fugientis inconditæ multitudinis, alij proculcarentur, alij suis ipsorum telis se inuerent. Itaque quinque millia desiderata sunt; cætera turba refugit quidem intra castra, sed nulla certa salutis spe, non tam commeatus quàm aquæ penuria.

20 Porrò Iudæi quia non potuerunt vnà cum fugientibus irrumpere, obsidione eos cinxerunt, & auxiliis aditus, & fugam obsessis intercludendo. In hac rerum difficultate Arabes legatos ad Herodem miserunt, primùm pacem petentes, deinde quia sitis vrgebat, præsenti necessitati remedium. At ille non legatos, non pecuniam pro captiuis, nihil denique æquum admittebat, enixe cupiens facinorum in suos patratorum pœnas ab eis exigere. 21 Itaque coacti siti inter alia mala prægrauante, progressi præbuerunt se vinciendos, & in captiuitatem abigendos, ita vt intra quintam diem capti sint ad quatuor milia, sexta verò omnes reliqui decreuerunt prodire, & hostem aggredi, vel certam cladem malentes, quàm paulatim ignominiosè opprimi.

22 Quæ sententia postquàm placuit, eruperunt è castris, sed parum idonei ad prælium, fractis tam viribus quàm animis, propter extremum infortunium mortem in lucro reputantes. Quare primo conflictu circiter septem millia ceciderunt: domitáque per hanc cladem gentis ferocia, in Hero-

dis, quem ſuo malo bellatorem egregium experti ſunt, clientelam ſe dederunt.

Herodes ad Cæſarem profecturus neceſſario, Hyrcanum interficit.

CAP. IX.

QVA *felicitate ille multum elatus domum reuertitur, aucta ob rem bene geſtam exiſtimatione. Sed dum maxime res ſuas conſtabiliſſe videtur, ſummũ diſcrimẽ adiit, Antonio apud Actiũ deuicto armis Cæſaris.* 2 *Tũ enim actum de ſe putauit, non ipſe ſolus, ſed & amici eius omnes & inimici, nemo enim credebat impune fore tantam Antonij amicitiam: quo factum eſt vt amici quidem nihil diſſimularẽt deſperationem, inimici verò condolere ſe fingentes, clàm gauderent, pollicentes ſibi in futurum meliorem ſtatũ reipublicæ.* 3 *Ibi Herodes videns præter Hyrcanum neminem ſupereſſe regij generis, ſtatuit eum è medio tollere: ſiue euaſurus eſſet periculum, tutius ratus neminem extare digniorem imperio: ſiue opprimendus eſſet à Cæſare, ſucceſſionem illi inuidens.* 4 *Hæc ſecum volutanti, ab ipſius Hyrcani familia prebita eſt occaſio, qui quòd eſſet miti ingenio, toto vitæ ſuæ tempore vllis ſe admiſcuit negotiis, omnia fortunæ permittens, & quamcunque illa conditionem attuliſſet, ea bene contentus.* 5 *Verum Alexandra ambitioſa fœmina, & mutationis ſpem modeſtè ferre neſciens, ſolicitauit patrem ne vlterius ferret. Herodem afflictorẽ ſuæ familiæ, ſed potius ſibi quoque caueret, ſeque ſperatæ fortunæ ſeruaret.* 6 *Conſuluit deinde vt Malcho Arabiã ditione tenenti ſcriberet, peteretque ab eo tutelam & hoſpitium. Si enim contingat Herodem male multari ab offenſo Cæſare, dubio procul ad ipſum rediturum imperium, propter nobilitatem generis, & fauorem populi.* 7 *Talia ſuadentem Hyrcanus primo repulit, deinde victus importunitate mulieris, interdiu noctúque eandem cantilenam de futurorum ſpe, déque Herodis inſidiis occinentis, ad Arabem literas dat amico cuidam Doſitheo: in quibus ſcriptum erat, vt equites mitteret, qui eum ad Aſphaltitem lacum deducerent. Diſtat à Hieroſolymitanis finibus per trecenta ſtadia.* 8 *Hæ literæ ideo Doſitheo potiſſimum creditæ ſunt, quòd & Hyrcani cliẽs erat & filia: & exoſum ei Herodem non vna de cauſa videbatur veriſimile. nam Ioſephi ab eo necati cognatus erat, & aliquanto antè fratres eius apud Tyrum inter alios ab Antonio interfecti fuerant: nihilo tamen magis ob hæc Hyrcano fides ſeruata eſt.* 9 *Pluris enim ille faciens præſentis regis gratiam, oſtendit ei epiſtolam, qui actis primum gratijs, vnum etiam ab eo poſtulauit miniſterium: vt complicata epiſtola, & obſignata, Malcho eam redderet, & reſponſum ab illo reciperet, multum enim ſua referre, ſi etiam illius mentem intelligat.* 10 *Quod vbi Doſitheus ſedulo executus eſt, Arabs reſcripſit paratum ſe & ipſum & familiam recipere, atque etiam omnes illius factionis Iudæos: miſſurúmque inſtructam manum quæ eos tutò deducere valeat, & voluntati eius obſecuturum per omnia.* 11 *Poſtquam autem etiam hanc epiſtolam Herodes accepit, accito Hyrcano, rogauit eum, ecquid haberet cũ Malcho fœderis. quo inficiante, prola-*

la mort, qui les tiroit d'vne ſi miſerable vie. Il y en eut dõc enuirõ ſept mille tuez du premier choc: & ces barbares domptez par vne telle deſconfiture, ſe rengerent en obeyſſance, & ſe ſumirẽt ſouz la protectiõ du Roy Herodes, lequel ils experimenterent vaillant & preux en bataille, à leur grand dommage.

Comment. Herodes ayant vn voyage neceſſairement à faire vers Auguſte Ceſar, fit mourir Hyrcanus.

CHAP. IX.

HERODES enflé en ſon cœur pour ceſte felicité & bon heur qui luy eſtoit aduenu, ſen retourna chez ſoy: & fut en plus grande reputaciõ à cauſe de ce qu'il ſ'eſtoit porté vaillamment. Mais ainſi qu'il penſoit bien eſtablir ſes affaires, il tomba en dangier de perdre tout, quand pres d'Actie Antoine fut deffait par Ceſar. 2 Car il penſoit que ce fuſt faict de ſoy: & auſſi tous ſes amis & ennemis en penſoyent bien autant. Meſme qu'il n'y auoit perſonne qui ne ſattendiſt bien à cela, qu'il ne demeureroit impuny de ce qu'il auoit eu ſi grande amitié auec Antoine. Cela fit que ſes amis & familiers ne diſſimuloyent point ce qu'ils auoyent en leur cœur, à ſçauoir qu'ils deſeſperoyent de ſa vie: & ſes ennemis faiſoyent bien ſemblant d'en eſtre marriz & faſchez: combiẽ que dedans leurs cœurs ils ſen eſiouyſſoyẽt, ſe promettãs pour l'aduenir que la Republique ſe porteroit beaucoup mieux. 3 Sur cela Herodes voyant qu'il n'y auoit plus qu'Hyrcanus qui fuſt du ſang royal, delibera de le faire mourir. Il penſoit d'vn coſté, que ſ'il euitoit le dangier, cela ſeroit bien le plus ſeur, pour empeſcher qu'en ſes entrefaites autre que luy ne ſattaquaſt plus raiſonnablemẽt à la couronne. D'autre part, quand il faudroit qu'il fuſt opprimé par Ceſar, il eſtoit marry qu'Hyrcanus ſuccedaſt au royaume. 4 Ainſi qu'il penſoit ces choſes en ſon cœur, voicy occaſion luy fut donnee par la famille meſme dudit Hyrcanus: lequel comme doué d'vn naturel fort bening & debonnaire, ne ſeſtoit iamais meſlé de faciẽde aucune ny de nouueautez, dõnant toute licence à la fortune, & ſe contentant de tout ce qu'elle faiſoit. 5 Or Alexandra, qui eſtoit vne femme ambicieuſe, & qui ne ſe pouuoit contenir en quelque modeſtie, quand le changement luy faiſoit eſperer quelque choſe de nouueau, ſolicita ſon pere qu'il n'enduraſt plus les ruſes & tours d'Herodes, qui auoit grandemẽt affligé toute ſa famille, mais pluſtoſt qu'il ſe donnaſt garde de ſoymeſme, & ſe reſeruaſt pour la fortune eſperee: 6 Luy donnant cõſeil d'eſcrire à Malichus, qui pour lors eſtoit Roy d'Arabie, & le requerir de luy donner ſauuegarde & logis: car ſ'il aduenoit que Ceſar qui eſtoit irrité contre Herodes, le feiſt mourir, cela eſtoit tout certain, que le royaume luy reuiendroit, tãt pour la nobleſſe de ſa race, que d'autant qu'il eſtoit fauoriſé du peuple. 7 Hyrcanus repouſſa du premier coup tous ces conſeils de ſa fille: mais à la fin il fut veincu par l'importunité de ceſte femme, qui iour & nuict luy chantoit inceſſamment ceſte meſme chanſon de l'eſperance des choſes à venir, & de la trahiſon d'Herodes: & donna des lettres à vn ſien amy nommé Doſithee, pour porter au Roy d'Arabie, eſquelles le contenu eſtoit, qu'il luy enuoyaſt gens de cheual pour le conduire iuſques au lac d'Aſphalte, diſtant des bornes de Hieruſalé enuirõ trois cens ſtades. 8 Doſithee fut choiſi entre tous autres pour porter ces lettres, d'autant qu'Hyrcanus & auſſi Alexandra l'auoyent prins en leur garde & protection: & ſembloit qu'Herodes luy fuſt odieux pour pluſieurs raiſons: meſme pource qu'il eſtoit parent de Ioſeph qui auoit eſté occis par Herodes: & quelque temps au parauant Antoine auoit fait mourir ſes freres en la ville de Tyr. Toutefois la fidelité ne fut point gardee par tout cela à Hyrcanus: 9 Car Doſithee eſtimant plus la grace preſente du Roy, luy monſtra les lettres: & Herodes le remercia, & luy en ſceut bon gré: mais auec cela demanda à Doſithee, qu'il luy feiſt encore vn ſeruice, à ſçauoir qu'il refermaſt ces lettres, & les portaſt à Malichus, & recouuraſt reſponſe de luy. Car cela luy ſeruiroit grandement, ſ'il pouuoit cognoiſtre l'intencion de l'Arabien. 10 Ce que Doſithee exequuta diligemment, & le Roy d'Arabie reſcriuit à Hyrcanus qu'il eſtoit preſt de le receuoir & toute ſa famille, & meſme tous les Iuifs de ſa faction, & luy enuoyeroit vne ſuffiſante compagnie de gens, qui les pourroyent conduire en ſeureté, & obtemperer à ſa volõté en tout & par tout. 11 Apres qu'Herodes eut

ainſi receu

ainſi receu ceſte lettre, il fit appeler Hyrcanus, & luy demanda quelle accointance il auoit auec Malichus. Hyrcanus reſpondit, qu'il n'en auoit point: mais Herodes luy ayant produit les lettres deuant le conſeil, ordonna qu'il fuſt mis à mort. Ces choſes ſont ainſi trouuees par eſcrit és chroniques d'Herodes. Mais il y en a d'autres qui les racontent autrement: à ſçauoir, qu'il ne fut point mis à mort pour cecy, mais d'autant qu'Herodes l'accuſoit de trahiſon. 12 Voicy qu'ils diſent: Herodes en vn banquet diſſimulant tout ſouſpeçon, demanda à Hyrcanus, ſ'il n'auoit point receu aucunes lettres du Roy d'Arabie: & il reſpondit que voirement il en auoit receu, mais qu'elles ne contenoyent autre choſe ſinon ſalutacions amiables.

13 Il luy demanda pour la ſeconde fois, ſ'il n'auoit point receu quelque preſent de luy: & Hyrcanus reſpõdit qu'il n'auoit receu de luy que quatre montures pour ſon vſage. Le Roy tira cela en crime de corruption & de trahiſon, & quãt & quant cõmanda de le mener à la mort. 14 Pluſieurs choſes & principalement ſon naturel fort bening & debonnaire, rendent teſmoignage qu'il eſt mort iniuſtement, & meſme eſtant encore en la fleur de ſon aage, il ne mõſtra iamais ſigne de temerité ou outrecuidance, ny auſſi lors qu'il eſtoit en dignité & pouuoir de commãder: auquel temps il ne faiſoit rien que ce ne fuſt par l'aduis & conſeil d'Antipater. 15 Pour lors il auoit octante ans paſſez, & ſçauoit bien que les richeſſes d'Herodes eſtoyent en ſeureté. Quand il demeuroit dela le fleuue Euphrates, combien qu'il fuſt grandement honoré des Iuifs qui habitoyent là, ce neãtmoins il les laiſſa, & ſ'en retourna au païs pour viure ſouz la puiſsãce d'Herodes. Parquoy iln'eſt poĩt vrayſemblable qu'il ait machiné vn tel forfait tant cõtraire à ſa nature: & ſemble bien que toutes ces choſes ont eſté forgees à plaiſir par Herodes. 16 Voyla quelle a eſté la fin d'Hyrcanus, apres diuers infortunes, qui l'ont agité ça & là durant toute ſa vie. Car durant qu'Alexandra ſa mere viuoit encore, il fut ordonné Sacrificateur des Iuifs, iouyſſant de ceſte dignité par l'eſpace de neuf ans: & apres la mort d'icelle, il ſucceda au royaume: & à peine trois mois furent paſſez, qu'il en fut chaſſé par ſon frere Ariſtobulus: & puis apres il fut reſtitué par l'ayde & moyen de Pompee: 17 Et encor puis apres en fut derechef ietté de hors par Antigonus: & ainſi apres qu'õ luy eut couppé les oreilles, il veſquit en captiuité parmy les Parthes. De la il retourna quelque temps apres en Hieruſalem: & combien qu'il ſe promiſt beaucoup d'Herodes, toutefois il n'en peut rien tirer, ayant ainſi eſté tormenté & vexé par diuerſes fortunes: & entre autres voicy la plus grande de toutes ſes miſeres, comme nous auons tantoſt dit, qu'en ſa derniere vieilleſſe il a eſté ainſi miſerablement occy. 18 Car il aymoit equité, & ſ'eſt touſiours modeſtement porté: & pour la pluſpart il a adminiſtré les affaires du royaume par autruy: car il aymoit le repos, & ſçauoit bien qu'il n'eſtoit pas propre pour gouuerner: & de faict, Antipater & Herodes ſont paruenuz à ſi grans biens par ſa bonté: & pour toute recompenſe il a eſté vileinement occy contre tout droit & raiſon.

19 Au demeurãt, apres qu'Herodes eut ainſi fait mourir Hyrcanus, il ſ'en alla en grande diligence vers Ceſar, & n'eſperant qu'aucun bien luy aduint à cauſe de l'amitié d'Antoine, il auoit Alexandra pour ſuſpecte: craignant qu'elle ayant l'opportunité du temps en la main, n'incitaſt le peuple à ſe reuolter, & troublaſt le royaume par ſedicions clandeſtines. 20 Parquoy il bailla la charge de ſon royaume à ſon frere Pheroras: & meit ſa mere Cypros, & ſa ſœur, & tous ſes autres parens en la fortereſſe de Maſſada: & commanda à ſon frere de prẽdre le gouuernement du royaume, & le defendre, ſi quelque inconuenient luy aduenoit. Quant à Mariamné ſa femme, d'autant qu'elle ne pouuoit pas viure auec ſa mere & ſa ſœur, il la laiſſa en la fortereſſe d'Alexandrion auec ſa mere Alexandra: & bailla le chaſteau en garde à Ioſeph ſon threſorier, & à Sohemus, leſquels luy auoyent touſiours eſté familiers & fideles, & pour lors par honneur furent commis pour la garde des dames. 21 Mais encore leur auoit-il donné ce mandement, que ſ'ils entendoyent que quelque choſe luy aduint contre ſa volonté, ils les meiſſent incontinẽt toutes deux à mort, & puis que de tout leur pouuoir ils entretinſſent auec Pheroras ſon frere le royaume pour ſes enfans.

tis in conſiſtorio literis, occidi eum imperauit. Atque hæc ita in ipſius Herodis cõmentariis ſcripta habẽtur: nam ab aliis traduntur aliter, videlicet non ob hoc crimen, ſed quaſi regi inſidiatũ, necatum eſſe. 12 *Scribunt enim ſic: In quodam conuiuio diſſimulata ſuſpicione quæſiuiſſe ex Hyrcano, num quas literas à Malcho accepiſſet, reſpõdiſſe illum, accepiſſe quidem, ſed nihil præter officioſam ſalutationẽ continentes.* 13 *Alterũ amplius interrogaſſe, num quod etiam munus acceptiſſet: cumq; reſpondiſſet, nihil præter quatuor iumẽta quibus vectaretur: regẽ traxiſſe hoc in crimen corruptelæ ac proditionis, moxq; hominẽ duci iuſſiſſe.* 14 *Inſontem autem periſſe, argumentum afferunt mitiſſimũ ipſius ingenium, vt qui ne iuuenis quidem vnquã vllam temeritatis aut audaciæ ſignificationẽ dederit, ac ne tum quidem cum ipſe principatu potiretur: ſed tũ quoque pleraque omnia ex Antipatri adminiſtrauerit ſententia.* 15 *Tunc verò iam octuageſimũ annũ exceſſerat, ſciebátque opes Herodis in tuto eſſe: Euphrate etiam traiecto, relictiſque qui trans eũ amnem in ſummo honore habuerant, in patriam poſtliminio redit, vt ſub illius poteſtate viueret, quo minus veriſimile eſt eum molitum facinus à ſua natura alieniſſimum, confictáque videntur hæc ab Herode omnia.* 16 *Hic finis fuit Hyrcani poſt variam fortunã qua tota vita circumactus eſt. Nam viuente etiam tum matre Alexandra pontifex Iudæorum creatus, per nouem annos eum honorem obtinuit: cui defunctæ cum in regnũ ſucceſſiſſet, elapſis tribus menſibus ab Ariſtobulo fratre pulſus eſt, ac deinde Pompeij ope reſtitutus, receptiſque omnibus honoribus, quadraginta annos in eis exegit.*

17 *Deinde iterum ab Antigono pulſus, & mutilato corpore, captiuus apud Parthos vixit: vnde aliquanto poſt domum reuerſus, quamuis multa ſibi de Herode polliceretur, nihil tamen eorum conſecutus eſt poſt tantam fortunæ varietatem: & quod omniũ eſt maxime miſerabile, vt modò dixim⁹, in extrema ſenectute indigno fine abſumptus eſt.* 18 *Fuit enim æqui amãtiſſimus & perpetua modeſtia, imperiúmque maxima ex parte per alios adminiſtrabat, amore otij, & imperitiæ ſibi cõſcius. Antipater certe atque Herodes huius bonitate ad tãtas opes prouecti ſunt: pro quibus meritis contra ius ac fas occiſus eſt.* 19 *Cæterum Herodes Hyrcano ſublato ad Cæſarem properans, & nihil boni de ſe ſperans propter amicitiam Antonij, ſuſpectam habebat Alexandram, ne vſa hac tẽporis opportunitate ad defectionem concitaret populũ, & inteſtinis ſeditionibus regnum perturbaret.* 20 *Quare mandata regni cura Pheroræ ſuo fratri, & matrẽ Cypron, & ſororem, & totam denique cognationem in Maſada depoſuit: iuſſitq; fratrem, ſi quid ſibi accidiſſet durius, habenas regni retinere. Mariamnẽ vero vxorẽ, quia propter ſimultatẽ cũ matre eius & ſorore degere non poterat, in Alexandrio cum Alexandra matre collocauit, commiſſa quæſtori ſuo Ioſepho & Sohemo Ituræo caſtelli cuſtodia, viris & antè ſemper fidiſſimis, & tunc honoris cauſa his mulieribus regiis adhibitis.* 21 *Verum his quoque mandatum dederat, vt ſi quid quod nollet accidiſſe ſibi cognoſcerent, confeſtim ambas interficerent, regnúmque pro viribus liberis eius ac Pheroræ fratri conſeruarent.*

●●

Quomodo Herodes etiam regnum à Cæsare obtinuit. CAP. X.

His *mandatis properauit Rhodum vt illic Cæsari occurreret. Quò postquam appulit, posito tantum diademate, de cætero paratu regio nihil mutauit: admissúsque ad colloquium, tum maxime ostendit animi sui magnitudinem, neque ad supplicationes (vt in tali fortuna mos est) versus, neque preces adhibens quasi rogando veniam, sed facti sui rationem reddens intrepide.*

2 *Fatebatur enim apud Cæsarem & amicitiam sibi interceßisse maximam cum Antonio, & totis viribus se conatum vt penes illum esset rerũ imperiũ: non armis quidem coniũctis, quòd tum distineretur bello Arabico, sed misso ad illum frumento simul atque pecuniis.* 3 *Nec tamen se hac parte sibiipsi satisfeciße: professum enim amicum pro bene de se merito non opes solum, sed caput etiam & salutem debere obiectare periculis. Id quia non licuerit, certe hanc laudem suam esse, quòd ne post Actiacam quidem cladem illum deseruerit, neque fortuna iam aperte mutata ad nouas spes se transtulerit.* 4 *Quo tempore si non auxilio, at consilio à se adiutum hominem, cõmonstrando quo vno modo seruari posset, nec omnino in ordinem redigi, videlicet si Cleopatram interficeret. Hoc enim mature perpetrato, licebat illi in eius opes succedere, atque ita faciliores à te pacis conditiones impetrare: ille verò per incogitantiam consilium meum aspernatus est: atque hoc pacto tibi magis q̃ sibi consuluit.* 5 *Nunc igitur si odio Antonij meum quoque studium damnas, non negauerim ea quæ feci, neque vereor ingenue fateri quanto illum amore prosecutus sim. quòd si amoto personarum respectu, hoc tantum in disquisitionem vocas, qualis sim amicus, & quàm memor beneficiorum, licet tibi quoq; hoc experiri: mutato enim nomine nihilominus manebit amicitia, & laudem suam merebitur.*

6 *His verbis cum magnã generositatem præ se ferret, non mediocriter allexit Cæsarem, virum liberalem ac magnificum: vt occasione dicendæ causæ paulatim insinuaret se in illius amicitiam.* 7 *Quare diademate restituto hortatus eum, vt non minus suam quàm quondam Antonij amicitiam coleret, insumno honore habuit, addens scripsisse Capidium, quantũ apud monarchas fauore Herodis adiutus sit.* 8 *Ergo vbi præter spem acceptum se vidit Cæsari, & ope eius denuo confirmatum in regno, senatusconsulto quoque per illum impetrato, deduxit eum in Ægyptum, donatum plurimis muneribus, quibus etiam amicos eius sibi conciliauit, & animi declarauit magnitudinem.*

9 *Conatus est etiam Alexandro Antonij amico impetrare veniam, quod tamen non potuit, quia Cæsar animaduersurũ se in illum iurauerat. Reuersus deinde in Iudæam auctus honore ac potestate, omnes qui contrà expectauerant, attonitos reddidit, quasi dei benignitate semper illustrior è periculis euaderet.*

10 *Mox igitur parauit se ad excipiẽdum redeuntem ex Ægypto Cæsarem: qui postquam venit, omni regia magnificentia eum accepit apud Ptolemaidem: exercitui quoque omnem hospitalitatem exhibuit, & rerũ ad victum accommodarum copiam. Quo factum est vt in intimam familiaritatẽ reciperetur, vnà obequitare solitus dum traducũtur copiæ, tractánsque tum ipsum tum amicos ministerio virorũ CL ditißimo & sumptuosißimo cultu insigniũ.* 11 *Quin & squalida ac*

Comment Herodes obtint auſsi de Cæsar le Royaume de Iudee. CHAP. X.

HERODES ayant donné tel ordre aux affaires que dessus, sẽ alla hastiuemẽt à Rhodes, pour venir au deuãt de Cesar: là ou estãt arriué, il ne se despouilla rien de to⁹ ses habillemens royaux sinon la coronne. Et apres que Cesar l'eut receu & prins pour deuiser priuement, lors il monstra apertement la grandeur de son courage: ne se mettant point à faire ces longues supplicatiõs que les hommes ont accoustumé, quãd ils sont tombez en telles fortunes: & si ne requeroit pardon comme coulpable de quelque forfait, ains auec vne audace rendoit raison de son faict. 2 Car il cõfessoit franchement deuant Cesar, qu'il auoit eu grande amitié auec Antoine, & qu'il auoit employé toutes ses forces pour faire que l'Empire luy demeurast: nõ point qu'il eust son ost meslé auec le sien, d'autant qu'il estoit empesché à vne autre guerre cõtre les Arabes: mais luy auoit enuoyé & bled & argent. 3 Et toutefois encore n'auoit il pas fait tout ce qu'il en deuoit: car s'estant declaré vne fois amy, non seulement il deuoit employer tous ses biens, mais aussi exposer en danger & sa teste & sa vie pour celuy qui luy auoit fait tant de biẽs: & cõbien qu'il n'auoit peu ce faire: si est ce qu'il estoit à louër en cela, que mesme apres la desconfiture faite en Actie, il ne l'auoit poĩt abandonné: & ià soit que la fortune fust changee, ce neant moins il ne s'estoit point laissé gaigner par nouuelles esperances. 4 Auquel temps il s'estoit contregardé sinon suffisant combatant, pour le moins conseillier tresfidele à Antoine, luy monstrant que le seul moyen de se sauuer & conseruer l'estat, estoit faire mourir Cleopatra. Car quand il l'eust ainsi fait de bonne heure, il eust peu succeder aux richesses d'icelle, & facilement obtenir de toy par ce moyen plus tolerables condicions de paix. Mais Antoine a mespriſé mon conseil par sa sottise: & en ceste sorte il a mieux prouueu à ton bien qu'au sien. 5 Maintenãt donc ô Cesar, si pour la hayne que tu portes à Antoine, tu condamnes aussi mon affection, ie ne nieray point ce que i'ay fait: & n'ay point de honte de confesser franchement quel zele & amitié ie luy porte. Que si n'ayant point egard aux personnes, tu veux faire seulement enqueste quel amy ie suis, & cõme ie ne mets en oubly les benefices qui me sont faits, tu le pourras cognoistre par l'experience du passé, car le nom changé, neantmoins la fermeté de nostre amitié se pourra faire louer. 6 Herodes monstrant par ces paroles la franche magnanimité de son VIII. cueur gaigna merueilleusement fort Cesar, qui estoit homme fort liberal & magnifique: en sorte, que les causes de son accusation luy seruirent des moyẽs à pratiquer l'amitié de Cesar. 7 Tellement que luy ayant rendu sa corõne royale, il l'exhorta de luy porter donc telle amitié cõme il l'auoit fait iadis à Antoine: & depuis l'eut en grãd honneur, disant d'auantage, que Capidius luy auoit escrit la bonne affection dont Herodes l'auoit aydé enuers les Roys. 8 Quand il veit donc que cõtre toute son esperance il estoit bien venu deuant Cæsar, & que par le moyen d'iceluy il estoit derechef confermé au royaume, & mesme par ordonnance du Senat, laquelle Cesar auoit impetré, il luy feit compagnie iusques en Egypte, & luy feit de grãs presens, & aussi en dõna à ses amis, & acquit la grace d'iceux par ce moyẽ, & mõstra la magnanimité de son courage. 9 Il tascha aussi d'impetrer pardõ pour Alexãdre grãd amy d'Antoine: mais il n'ẽ peut venir à bout: pource q̃ Cesar auoit fait sermẽt, qu'il en feroit la punicion. Puis il s'en retourna en Iudee, & estãt plus haut q̃ iamais en puissance & hõneur, il estõna tous ceux qui attendoyent le contraire, comme si Dieu luy eust fauorisé en cela expressémẽt par sa bonté, de luy faire tousiours euiter les dangiers, & par ce moyen acquerir plus grand renom. 10 Quelques iours apres il fit vn grand appareil pour receuoir Cesar, quand il retourneroit d'Egypte: lequel estant la venu, fut magnifiquement & royalemẽt receu par Herodes en Ptolemaïde: & aussi tout son ost fut treshumainemẽt traité, & en apres, garny de toutes sortes de viures: Cela fut cause que Cesar le receut entre ses amis plus familiers: & le faisoit cheuaucher costé à costé quand il falloit que le camp se remuast: & pour faire honneur à l'Empereur, il menoit auec soy cent cinquante hommes braues & en bon ordre pour le seruir & ses amis. 11 Outreplus, quand les gens de Cesar passoyent par quelques lieux malaisez & sans eaues,

Herodes

Herodes ne leur laiſſoit auoir faute de rié,ne de vin,ne d'eau:à laquelle choſe les ſoldats prenoiẽt plus grãd plaiſir pour lors: 12 Et meſme il fit preſent à Ceſar de huict cens talents:en ſomme, ils furent tous ſi contents de luy,qu'ils confeſſerent qu'il les auoit traitez plus richemẽt que le reuenu de ce royaume ne portoit. 13 Et par cela il declara mieux ſon amitié,& le prõpt deſir qu'il auoit à faire plaiſir:&ainſi ayãt trouué l'opportunité du temps,il acquit vne opiniõ ſinguliere de magnanimité.Il vſa auſſi de ſi grande humanité& liberalité enuers les autres princes & grans ſeigneurs Romains, qui reuenoyent d'Egypte, qu'il ne fut onques point trouué ſon pareil en ceſt endroit.

Mariamné & ſa belle-mere Alexandra gaignent par leurs bonnes graces Sohemus:lequel outrepaſſe le mandement de ſon ſeigneur Herodes: qui à ſon retour, preſte l'oreille aux calomnies & fauſſes accuſations forgees contre Mariamné, ſa femme, & de faict,nonobſtant l'ardent amour qu'il luy portoit,il la fait mourir. Herodes ayant trouué Ceſar en Egypte,reçoit de luy quatre cens Gaulois,& pluſieurs villes.

CHAP. XI.

SI TOST qu'Herodes fut retourné en ſon royaume, il trouua ſa famille troublee,&meſme ſa femme,& ſa belle-mere Alexandra luy faiſoient mauuaiſe chere:car penſans(ce qu'elles auoyent auſſi raiſon de penſer) qu'elles auoient eſté enfermees en ce chaſteau, non point pour y eſtre miſes en ſeureté,mais cõme dedãs vne priſon,en ſorte qu'elles ne pouuoyent auoir iouyſſance ne de leurs biens propres, ne des biens d'autruy, elles portoyent cela fort impatiemment. 2 Et Mariamné n'eſtimoit l'amour du Roy que pure hypocriſie & vne tromperie, dont il faiſoit ſon profit. Mais encor il n'y auoit rien qui luy feiſt plus grand mal que cecy, à ſçauoir,que quand meſme il ſeroit mort,elle ne pouuoit eſperer quelle demeuraſt en vie apres luy : & ne pouuoit oſter de ſa fantaſie le mandement qu'il auoit baillé à Ioſeph : tellement qu'elle taſchoit en toutes ſortes de gaigner les gardes, & principalement Sohemus,ſachant bien que ſa vie eſtoit entre les mains d'iceluy: 3 Lequel ſe monſtra fidele du commencement, ne ſe deſtournant d'vn ſeul poinct de la charge qu'Herodes luy auoit donnee: mais puis apres il fut peu à peu gaigné par les amadouëmens & preſens de ces femmes: & à la fin il deſcouurit tout ce que le Roy luy auoit ordonné,& la principale cauſe qui le fit ainſi parler apertement, ce fut qu'il n'eſperoit nullement qu'Herodes retournaſt auec la meſme puiſſance qu'il auoit parauant. En quoy faiſant il penſa que ſans qu'aucun dangier luy en eſcheuſt de la part d'Herodes, il auoit acquis grace enuers les dames,leſquelles pour l'aduenir ſeroyẽt, comme il eſt vrayſemblable,maintenues en la dignité qu'elles auoyent pour lors.Et qui plus eſt,elles auroyent meilleur moyen de le recompenſer que iamais, veu que Mariamné regneroit,ou ſeroit femme du Roy futur.Dautrepart,ſ'il aduenoit qu'Herodes retournaſt ayant bien fait ſes affaires & ſelon ſouhait, il ne feroit rien contre la volonté de Mariamné : car il ſauoit bien de quelle affection demeſuree il l'aymoit. 4 Ces cauſes eſmeurent Sohemus à outrepaſſer le mandement qui luy auoit eſté donné.Mariamné fut fort marrie en ſon cœur, de ce qu'elle n'eſperoit ſe voir iamais aſſeuree d'Herodes: & pource faiſoit des imprecations qu'il ne peuſt iamais retourner en ſanté, eſtimant ſa vie deſormais intollerablement miſerable,ſ'il luy conuenoit encore demourer auec vn tel mary:ce qu'elle ne diſſimula puis apres, ains cõfeſſa ouuertemẽt le feu qui la bruſloit: 5 Car apres que cõtre toute opinion & eſperance Herodes fut retourné auec grãd ornemẽt d'honneur, il apporta premieremẽt les bonnes nouuelles à ſa femme cõme la raiſon le vouloit: & de toutes ſes femmes il ſalüa ſeulemẽt ceſte cy, & la baiſa,à cauſe de l'amour qu'il luy portoit,& de la frequentatiõ familiere qu'il auoit auec elle.6 Et ainſi qu'Herodes racõtoit ſes heureuſes aduẽtures,il ſembloit qu'elle n'en fuſt point plus aiſe que faſchee:&ne pouuoit muſſer ſa paſſion,ains pour l'indignité ſoufferte, & la nobleſſe dõt elle ſe ſentoit pourueuë,ſouſpiroit aux baiſers de ſon mary,& ſe monſtroit plus triſte que ioyeuſe de ſes contes:en ſorte que non ſeulement les ſoupſons, ains les choſes toutes apparentes troubloyent Herodes. 7 Il ſe gemoit de faſcherie,voyãt la haine manifeſte que ſa femme luy portoit contre toute eſperance & ne pouuoit prendre doucement ceſt ennuy, vaincu d'amour, ny demeurer pié coy ou en courroux ou en appoinct

inaquoſa loca tranſeuntibus nihil deeſſe paſſus eſt, non vinum, non aquam, qua miles tum magis etiam delectabatur. 12 Ipſum quidem Cæſarem talentis DCCC *donauit: adeòque ſatisfactum eſt omnibus, vt luculentius etiam quàm pro eius regni facultatibus tractatos ſe fateren tur. 13 Quo magis amicitiæ promptæque ad benemerendum voluntatis fidem fecit, & vſus opportunitate temporis egregiam opinionem magnanimitatis ſibi parauit : rurſumque ab Ægypto redeuntes alios Romanorum primates tot officiis proſecutus eſt, vt nemini mortalium hac parte cederet.*

Herodes Mariamnen calumniis oppreſſam interfecit.

CAP. XI.

SED *cum primum in regnum reuerſus eſt, perturbatam familiam inuenit, infenſámque ſibi vxorem Mariamnen & ſocrum Alexandram: rata enim, id quod non immeritò ſuſpicabantur, non ſecuritatis cauſa ſe in id caſtellum concluſas, ſed quaſi in carcerem, ita vt nec ſuis nec alienis bonis frui poſſent, ægerrime ferebant.*

2 *Mariamne quoque maritum ſimulare amorem credebat, quòd ei bonum eſſet atque commodum: ſed nihil moleſtius ferebat, quàm quòd ne illo quidem defuncto ſpes relinquebatur ipſam fore ſuperſtitem : nec vnquam excidebant mandata olim Ioſepho data, ita vt omnibus modis demereri conaretur cuſtodes, præcipue Sohemum, non ignara incolumitatem ſuam ſitam in eius manibus. 3 Ille verò principiò fidus erat, non diſcedens ab Herodis præſcripto : deinde munuſculis ac blanditiis muliebribus paulatim mollitus eſt : poſtremo effutiit omnia mandata regia, præſertim quòd non ſperaret eum cum eadem poteſtate reuerſurũ : eam obrem ſic exiſtimabat nec ab illo ſibi eſſe periculum, & à mulieribus paratam gratiam, præſentem dignitatem & in poſterum facile retenturis. Quòd ſi Herodem rebus ex ſententia confectis redire contingeret, nihil eum niſi vxoris arbitratu acturum. ſciebat enim quàm impotenter eam rex amaret. 4 His ille de cauſis à mandatis diſceſſit. Mariamne vero iniquiſſimo animo tulit noua ſibi ſemper alia ex aliis ab Herode naſci pericula : votóque faciebat ne ille vnquam ſaluus reuerteretur, cogitans vitam ſibi cum eo fore intolerabilem: id quod poſtea nec diſſimulauit, aperte faſſa quid ſe vereret.*

5 *Ille enim cum præter ſpem magna ornatus fortuna appuliſſet, primò vt par erat vxori lætum de hac re attulit nuncium: eámque ſolam præ aliis vxoribus ob amorem ac iucundiſſimam conſuetudinem ſalutauit & complexus eſt. 6 Mulier verò narrante eo ſuos ſucceſſus, ſuſque déque ferre videbatur, nec belle ſuum affectum occultabat : ſed vt erat ingeniis minimèque fucatis moribus, ad illius blandas appellationes ingemiſcebat : narrationéque eius contriſtari magis quàm gaudere videbatur : vt iam Herodes non tam ſuſpicionibus quàm manifeſtis ſignis turbaretur. 7 Angebatur enim videns inexpectatam & apertam vxoris auerſationem : quam moleſtiam præ amore ferre non valens, nec in ira, nec in reconciliatione perdurare poterat ; & ſibi ipſe non conſtans iam hoc iam illo affectu diſtrahebatur : adeò*

animus inter amorem, & odium ambigebat, vt cum ſæpe cuperet punire mulieris ſuperbiam, intercedente amore vetaretur. 8 Nihil autem magis timebat quàm ne ſumpto de ea ſupplicio, ſeipſum hoc pacto grauius laderet ob defunctæ deſiderium.

9 Talibus curis æſtuantem & ſic erga Mariamnen affectum vt videre ſoror eius & mater, opportuniſſimum tempus ſe nactas putauerunt: quocirca aſſiduis calumniis concitabant hominem accendentes eius odium ac Zelotypiam: quas ille nec reiiciebat, nec tamen libebat credere, & ſæuire in dilectam coniugem. Peius tamen indies erga eam afficiebatur, magiſque ac magis exaſperabatur, dum nec illa curas ſuas occultat, & ipſe amorem vertit in odium. 10 At fortaſſe iam tum ſæuius in eam aliquid ſtatuiſſet, ni commodum nunciatum eſſet extinctis Antonio & Cleopatra Cæſarem Ægypto potiri: cui obuiam properans familiam ſic vt erat reliquit. 11 Diſcedenti Mariamne commendauit Sohemum, plurimum ei ſe debere propter habitam ſui curam profitens, & cuiuſdam Iudææ partis ei dominium impetrauit.

12 Cæterum Herodes in Ægypto cum Cæſare congreſſus, liberius iam cum illo egit amicitia fretus, & magnis ab eo beneficiis ornatus eſt: quadringentorum enim Gallorum Cleopatræ ſatellitium ei donauit, & regionis partem reddidit, quam illa prius occupauerat. 13 Attribuit etiam eius regno Gadara, Hippon, & Samariam, in maritimis Gazam, Anthedonem, Ioppen, Stratoníſque turrim: quæ illi non mediocris fuit ad regium ſplendorem acceſſio. 14 Deducto deinde vſque Antiochiam Cæſare, in regnum reuerſus ſenſit fortunam quàm foris propitiam, tam domi aduerſam, maxime quod ad coniugium attinet, qua parte ſibi antè videbatur feliciſſimus. Flagrabat enim legitimo coniugis Mariamnes amore quàm qui ardentiſſime, ne illis quidem exceptis, de quibus à ſcriptoribus proditur.

15 Ea fœmina cætera pudica & inuiolatæ fidei, innatam habebat muliebrem quandam moroſitatem, improbius illudens obnoxy mariti patientiæ, ita vt non habita regiæ potentiæ ratione, non raro contumelioſius eum tractaret, quam tamen ille diſſimulanter & moderate ferebat, licet ſolitam aperte & ſorori eius & matri exprobrare humilitatem generis. 16 Quæ cauſa fuit implacabilis inter eas mulieres odij, atque etiam calumniarum quotidie dabatur occaſio: eæq; ſuſpiciones paulatim creſcentes durauerunt integrum annum poſt Herodis à Cæſare reditum: tandem diu præmeditatum odium in hunc modum erupit.

17 Cum meridiano tempore quietis cauſa in cubiculum ſe rex contuliſſet, pro coniugali affectu Mariamnen accerſit. Hæc autem intrageſſa quidem eſt, ſed vnà cubare noluit, rogantem contemnens, & inſuper patris ac fratris ſui necem opprobrans. 18 Quo indigne ferente, & vix ab inferendis mulieri manibus temperante, poſtquam ex ſtrepitu commotiorem eum ſenſit ſoror, ſubmittit iamdudum ſubornatum pincernam, qui indicaret ſolicitatum ſe à Mariamne, vt ei operam commodaret in propinando regi amatorio pocula: & ſi amplius ſciſcitaretur qualenam id eſſet, dicere pharmacum penes ipſam eſſe, à ſe requiſitum tantum miniſterium. Quòd ſi rex mentione amatorij nihil moueretur, tum & ipſe ſileret, nihil enim il-

tement: Mais chancelant ores deça ores dela reſtoit en vn merueilleux doute: tãt eſtoit ſon eſprit eſbrãlé entre l'amour & la haine: tellemẽt, que cõbiẽ qu'il deſiraſt par pluſieurs fois punir l'orgueil de ſa femme, toutefois l'amour preoccupãt ſon ame le rẽdoit impuiſſant à luy meſfaire. 8 Sõme il ne craignoit riẽ plus, q̃ quãd il l'auroit fait mourir, luy meſme ne fuſt plus griefuement pour cela bleſſé en ſon cœur, à cauſe du regret qu'il auroit d'elle apres ſa mort. 9 Ainſi q̃ telles faſcheries & chagrins luy bruſloyent le cœur, & eſtoit de ceſte ſorte eſmeu enuers ſa femme, Salomé ſa ſeur & ſa mere voyans que leur opportunité eſtoit venue, penſerẽt que c'eſtoit l'heure qu'il falloit beſongner: & depuis ne ceſſerent de rompre les oreilles à Herodes de calomnies, enflãmans ſa hayne & ialouſie. Herodes ne ſçauoit ſ'il les deuoit croire ou reietter: & combien qu'il ne les repouſſaſt point, toutefois il ne vouloit point adiouter foy à leurs rapports, ne faire quelque choſe cruelle ou violente contre ſa bien-aymee. Neãtmoins de iour en iour & de plus en plus ſon cœur ſ'aigriſſoit contre elle, comme ainſi ſoit qu'elle ne cachaſt point ce qui la tourmentoit: & par ce il cõuertit ſon amour en haine. 10 Poſſible eſt, que dés lors il luy euſt malfait ſes beſongnes, ſi nouuelles ne luy fuſſent venues bien à propos, qu'Antoine & Cleopatra eſtoyent morts, & que Ceſar iouiſſoit du royaume d'Egypte. Parquoy Herodes voulant aller en diligence au deuant de luy, laiſſa ſa famille en tel eſtat qu'elle eſtoit. 11 Et ainſi qu'il fut ſur le poinct de partir, Mariamné luy recommanda Sohemus, diſant qu'il eſtoit grandement tenu à luy, pour ce qu'il l'auoit fidelement & ſeurement gardee: de ſorte que par ſa requeſte Sohemus impetra le gouuernement de quelque partie de Iudee.

12 Or Herodes ayant trouué Ceſar en Egypte, deuiſa auec luy librement, ſe fiant en ſon amytié: & receut de grans biens de luy: car Ceſar luy donna quatre cens Gaulois, qui eſtoyent de la garde de Cleopatre: & luy rendit ceſte porcion du royaume, laquelle elle tenoit au parauant. 13 Il adiouta auſſi à ſon royaume, Samarie, Gadara, & Hippon, & des villes maritimes il luy donna Ioppé, Gaza, Antheon, & la tour de Straton: & cela luy augmenta grandement la magnificence de ſon royaume. 14 Puis apres il fit compagnie à Ceſar iuſques en Antioche, & de là ſ'en retourna en ſon royaume: & cogneut que la fortune luy fauoriſoit autant dehors, comme elle luy eſtoit contraire en ſa maiſon, & ſur tout quant au mariage, en quoy ſur tout il penſoit eſtre bien heureux au parauant: car il aymoit Mariamné ſa femme d'vn amour legitime, & autant ardemment qu'on pourroit faire: & n'y eut iamais homme qui ait porté plus grande affection à ſa femme, non point meſme ceux deſquels les hiſtoires ſont pleines. 15 Ceſte femme au demeurant chaſte, & qui auoit touſiours bien gardé la foy de mariage, auoit quelque moroſité naturelle de femme, ſe moquant trop follement de la pacience de ſon mary, qu'elle tenoit lié: en ſorte que ſans auoir egard à la puiſſance Royale, ſouuẽtefois elle luy iettoit des mots à trauers & des brocards outrageux: & toutefois Herodes fermoit les yeux à tout celà, & le portoit modeſtement, ià ſoit qu'apertement elle reprochaſt à ſa ſœur & à la mere du Roy, qu'elles n'eſtoyent point de noble race. 16 Ce fut la cauſe qu'il y auoit vne hayne irreconciliable entre les femmes: ce fut auſſi la cauſe de toutes les fauſſes accuſations, toutefois & quantes que l'occaſion ſe preſentoit. Et ces ſouſpeçons croiſſans peu à peu durerent vn an tout entier apres qu'Herodes fut retourné de deuers Ceſar. Finalement ceſte haine preparee & meſnagee de longue main, feſclata par ce moyen: 17 Le Roy ſur l'heure du midy ſ'eſtoit vne fois retiré en ſa chambre pour ſe repoſer: & appela ſa femme Mariamné pour ſe iouer auec elle. Mariamné y entra bien: mais elle ne voulut coucher auec luy, ains quelque priere qu'il luy feiſt, elle le meſpriſoit: & outre cela, elle luy reprochoit la mort de ſon pere & de ſon frere: 18 Herodes fut deſpité de ces paroles & reproches, & à grand' peine ſe peut-il tenir qu'il ne la frappaſt. Lors ſa ſœur apperceut qu'il eſtoit eſmeu plus que de couſtume, & feit entrer en la chambre l'eſchanſon du Roy, lequel elle auoit de long temps gaigné, pour ſignifier au Roy que ſa femme Mariamné l'auoit ſolicité, qu'il luy vouliſt faire ce plaiſir de verſer au Roy vn breuuage d'amours: & ſi le Roy ſ'enqueroit plus outre de quelle façon ſeroit ce breuuage, il reſpondit

11.

il reſpondit que la poiſon eſtoit par deuers elle,& quant à luy, on ne l'auoit requis ſinon de preſter ſon ſeruice. Que ſi le Roy ne ſeſmouuoit point,quand il orroit parler du breuuage d'amours, que lors il ſe teuſt:car il ne luy aduiendroit aucun dangier. 19 L'ayãt donc ainſi inſtruit,elle le fit entrer à l'heure meſme pour parler au Roy. L'eſchãſon contrefaiſant ſon viſage,entra dedans la chambre,& comme ryãt propoſé quelque choſe de grande conſequence, il dit que Mariamné l'auoit ſolicité,& offert de grans preſens,afin qu'il dõnaſt à boire au Roy vn breuuage d'amours. Et voyant que le Roy eſtoit troublé en oyant ces propos, id adiouſta qu'on luy auoit preſenté vn breuuage, mais il ne ſçauoit de quelle efficace il eſtoit. Or rapportoit-il cecy penſant que cela ſeruiroit de plus grande ſeureté tant au Roy, qu'à luy meſme. 20 Herodes,qui n'eſtoit deſia que trop eſmeu,fut encore plus irrité quand il ouyt ces propos:& quant & quant fit donner la torture à vn eunuque de Mariamné,lequel luy eſtoit le plus fidele de tous les autres, ſachant qu'il n'y auoit choſe ne grande ne petite qui euſt eſté braſſee ſans luy. 21 Lequel ne peut endurer les tormens:ſi eſt-ce qu'il ne reſpondit rien aux interrogats qu'on luy faiſoit:ains ſeulement deſcouurit,que Mariamné auoit eſté offenſee pour les propos que Sohemus luy auoit declarez.& à peine eut il dit le mot,que le Roy cõmença à ſeſcrier, que Sohemus qui ſeſtoit monſtré fidele au parauãt tant à ſa perſonne qu'à ſon royaume, n'euſt iamais ouuert la bouche pour deſcouurir ces choſes,ſ'il n'y euſt eu quelque accointance ſecrette entre ſa femme & luy. 22 Et tout incontinẽt fit prendre Sohemus, ordõnant qu'il fuſt mis à mort. Puis ayant aſſemblé ſes plus familiers amis, commanda à ſa femme de debatre ſa cauſe. Herodes commença par vne accuſacion ſoigneuſement meditee,luy mettant au deuant ce crime d'empoiſonnement,lequel on auoit forgé. 23 Or eſtoit il exceſſif en paroles,& beaucoup plus eſmeu de cholere que ne requeroit l'honneſteté & bienſeance du iugement. Cela fut cauſe que tous ceux qui y eſtoyent preſens,la condamnerent à mort,voyans qu'il le vouloit ainſi. Apres que la ſentence fut prononcee,combien que luy & aucuns des aſſiſtans fuſſent de ceſte opiniõ qu'on ne deuoit precipiter l'executiõ, mais que pluſtoſt la falloit enfermer dedans quelque priſon du palais: toutefois Salomé & toute ſa bãde procuroiẽt en toutes ſortes qu'elle fuſt ſans delay miſe à mort. 24 Aquoy le Roy fut d'autant plus facilemẽt pouſſé,qu'elles diſoiẽt, qu'õ deuoit craindre qu'il y euſt quelque ſeditiõ eſmeue entre le peuple, quand on ſçauroit q̃ Mariamné ſeroit gardee viue en priſon. Et en ceſte ſorte Mariamné fut menee à la mort. 25 Alexandra voyant cela,& entendant bien qu'il luy falloit attendre vne ſemblable iſſue,& qu'Herodes ne la traiteroit point plus gracieuſemẽt,laiſſa ſon premier orgueil,& ſe chãgea d'vne façõ qui luy eſtoit fort meſſeãte:car voulãt mõſtrer qu'elle n'eſtoit poit coulpable du crime,cõmença deuãt tout le monde à ſ'elancer cõtre ſa fille & l'iniurier, criant que c'eſtoit vne meſchante femme,ingrate enuers ſon mary, & digne d'vne telle mort,veu qu'elle auoit oſé cõmettre vn cas ſi enorme:car elle n'auoit pas comme il appartenoit,taité ſon mary leur bienfaicteur commun: 26 Ceſte vieille hypocrite ſe contrefaiſoit ainſi ſi vileinement, iuſques à bien oſer toucher aux cheueux de ſa poure fille:mais les autres à bon droit condamnoyent ceſte ſotte diſſimulaciõ: & n'y auoit homme ne femme qui mõſtraſt mieux cela,que ſa propre fille qu'on menoit à lá mort. 27 Car elle ne daigna cõmencer vn ſeul mot de reſponſe à ſa mere,ny la regarder comme peu troublee de ſon importunité,monſtrant que d'vn haut courage elle reprouuoit la follie deshonneſte d'icelle. Elle auoit vne contenãce aſſeuree,& ſen alloit hardimẽt ſans q̃ la frayeur de la mort luy feiſt chãger de couleur,declarãt ouuertemẽt ſon noble naturel, iuſques à la derniere heure de ſes iours. 28 Voyla cõment mourut ceſte noble fẽme & raſſiſe & de grãd courage,laq̃lle toutefois n'eſtoit pas aſſez modeſte ny hũble:& ſi eſtoit cõtẽtieuſe pl⁹ qu'il n'euſt eſté de beſoin. 29 Au reſte,à grãd peine pourroit on dire de cõbiẽ elle ſurmõtoit toutes les autres fẽmes de ſõ tẽps en beauté de face,& en douceur & humanité cõioincte auec hõneſte grauité:qui a eſté la cauſe principale pourquoy elle n'a peu vſer ſa vie ioyeuſemẽt auec ſon mary:car cõbiẽ q̃ le Roy ſabaiſſaſt iuſques à luy faire ſeruice pour le grãd amour qu'il luy portoit,& qu'elle ne ſattendiſt à auoir aucune faſcherie de luy:ſi eſt-ce qu'elle ſe donnoit trop de

li fore periculi. 19 *Hæc prædoctum illo ipſo temporis articulo intromittit ad eum alloquendum: atque is compoſito vultu ingreditur, & quaſi rem valde ſeriam afferens, ait ſe largitione à Mariamne ſolicitatum, vt amatorium regi miſceret: quo audito cum ille perturbaretur, ait pharmacum quoddam ſibi oblatum, cuius ipſe vim ignoret: ideóque id renunciare, quod hoc & regi & ſibi tutius exiſtimet.* 20 *Ad hæc verba Herodes, iam antè ſatis commotus, cum magis etiam exaſperatus eſſet, eunuchum Mariamnes fidiſſimum tormentis examinauit, ſciens quòd ſine illo nihil nec magnum nec paruum tentatum ſit.* 21 *Qui cruciatus non ferens, ad interrogata quidem nihil reſpondit, hoc tantum prodidit, offenſam eſſe mulierem propter ea quæ Sohemus indicauerat. Adhuc eo loquente exclamat rex, Sohemum & ſibi antehac & regno fidiſſimum non fuiſſe hæc proditurum, niſi aliquid commercij ſecretioris inter ipſos interceſſiſſet.*

22 *Móxque Sohemum comprehenſum imperat interfici, vxorem verò cauſam ſuam iubet agere, aduocato intimorum amicorum cõſilio, accuſationem accuratam exorſus, & conflictum veneficij crimen intentans.*

23 *Erat autem verbis immodicus, & iratior quàm decorum iudicij poſtulat: quo factum eſt, vt cùm eum ita velle viderent, omnium qui aderant ſuffragiis damnata ſit. qua ſententia prolata, viſum tamen eſt tam ipſi quàm aliis quibuſdam præſentibus, non eſſe eius ſupplicium præcipitandum, ſed includendam in aliquem regiæ carcerem.*

24 *Salome cum ſua factione modis omnibus dedit operam vt mulier ſine mora necaretur: quò tanto facilius regem perpulerunt, quòd dicerent timendum eſſe aliquem motum in populo, ſi ſciretur viuam aſſeruari in carcere: atque ita Mariamne ducta eſt ad ſupplicium.* 25 *Id conſpicata Alexandra, & intelligens ſimilem exitum ſibi expectandum ab Herode, omiſſa priſtina ferocia valde indecore mutata eſt. Volens enim oſtendere ſe non eſſe conſciam eius criminis, cœpit filiæ conuicium facere, omnibus audientibus ſceleſtiſſimam & ingratam erga virum clamitans, dignámque tali exitio, quæ auſa ſit tam immane facinus: non enim pro merito tractatum maritum amantiſſimum.*

26 *Hæc illa turpiter fingente, & inuolatura vt videbatur capillos miſeræ, etiam alij merito damnabant ineptam eius ſimulationem, ſed in nemine hoc magis apparuit, quàm ipſa quæ ducebatur ad interitum.* 27 *Nam neque verbo vllo eam dignata eſt, neque vel tantillum intemperiis eius perturbata, excelſo animo improbare ſe illius turpem demẽtiam vultu ſignificabat: ipſa intrepida ſpecie, ac ne colore quidem metu mortis mutato, ibat generoſam indolem extremo quoque ſuo tempore præferens.*

28 *Ad hunc modum periit mulier & temperans & magnanima, ſed non ſatis modeſta, & paulo contentioſior.* 29 *Cæterum formæ venuſtate, & comitate cum maieſtate coniuncta dici non poteſt quantum omnes ætatis ſuæ fœminas ſuperauerit, quæ potiſſima cauſa fuit quo minus iucunde cum rege vitam degeret. Obſequiis enim ob amorem ab eo cultæ, & nihil moleſtum expectans, licentioſius æquo ſe gerebat: moleſte etiam ferebat ſuorum caſus, idque apud ipſum quoque fatebatur. Tandem effecit vt exoſa eſſet regis & matri & ſoroti, atque etiam illi ipſi, à quo ſolo nihil*

timebat. 30 *Ea perempta impotentius etiam flagrare cœpit rex, iam antè miſere affectus, ſicut diximus: neque enim vulgari coniugum more amabat, ſed cùm penè ad inſaniam vſque indulgeret huic cupidini, ne licentioribus quidem vxoris moribus effici potuit ne in dies magis ac magis eam diligeret.*

31 *Tum verò maximè ſibi viſus eſt irato deo neciſſe Mariamnen: ſæpe inuocabat eius nomen, ſæpe etiã indecore lamentabatur. Excogitabat autem oblectamenta quæcunque poterat, apparandis conuiuiis ac compotationibus, nihil tamen proficiebat: quare & regni curam reliquit: adeóque dolori ſuccubuit, vt ſæpe miniſtros iuberet vocare Mariamnen, quaſi illa adhuc viueret.* 32 *Sic affecto ſuperuenit peſtilentia, quæ & plebis & purpuratorum maiorem partem abſtulit, omnibus irato deo hanc immiſſam interpretantibus propter iniuſtum reginæ ſupplicium.*

33 *Ita auctа regis ægritudine, poſtremo in ſolitudines ſe abdidit prætextu venationis, vbi afflictans ſe intra paucos dies grauem morbum contraxit. Is erat inflammatio & dolor ceruicis, mente etiam mota nonnihil.* 34 *Nec remedia quicquam proderant, ſed cum exacerbare potius malum viderentur, res minimum à deſperatione abfuit. Itaque medici partim propter morbi contumaciam, partim quia in tanta difficultate non erat libera diæta electio, permittebant ei quicquid appeteret, in incertum euentum ſalutem fortunæ committentes.* 35 *Quo ſic apud Samariam (nunc Sebaſten) decumbente, Alexandra habitans tum Hieroſolymis, re cognita conata eſt vrbis arces in ſuam poteſtatem redigere, alteram templo contiguam, alteram in ipſa vrbe ſitam. nam qui has obtinent, totam gentem habent obnoxiam: quia nec ſine his ſacrificia quotidiana poſſunt peragi, neque Iudæi ſine ſacrificiis degere, quibus vita citius contemnatur quàm religio.* 36 *Præfectos igitur tentat, vt ſibi & genitis ex Herode ac filia pueris eas traderent, ne forte illo defuncto occuparentur ab aliis. quòd ſi contingat eum ſanitatem recipere, interim à nemine tutius eas ſeruari quàm à domeſticis.*

37 *Hæc ſolicitatio non eſt æquis auribus accepta, ſed cum eſſent alioquin etiam fidi, tum eo magis manebant in officio, quòd & Alexandram oderant, nec fas putabant deſperare de ſalute principis. Amici enim erant veteres, vnus etiam nepos regis, Achiabus nomine.* 38 *Quare continuo per nuncios de Alexandra ſignificauerunt. Ille ſine mora eam iuſſit interfici: ſuperatóque tandem morbo, affectis & corporis viribus & animi, ſic efferatus eſt, vt quauis ex cauſa ad ſæuiendum eſſet propenſiſſimus. Quamobrem ne ab intimis quidem amicis ſanguinarias manus abſtinuit, Coſtobaro videlicet, Lyſimacho, Antipatro cognomine Gadia, & Doſitheo, occaſione arrepta huiuſmodi.*

39 *Erat Coſtobarus vnus inter primates Idumæorum, penes cuius maiores olim fuerat ſacerdotium Coſæ numinis, quod tum religioſe ab ea gente colebatur, priuſquam ſub Hyrcani principatu Iudaicos ritus acciperet.* 40 *Hunc Herodes quàm primùm regnum adeptus eſt, Idumæa ac Gaſa præpoſuit, data in matrimonium Salome ſuæ ſorori, cuius maritum Ioſephum interfecerat, vt iam dictum eſt. Ea felicitate præter ſpem oblata inflatus ille, paulatim ad tantam inſolentiam progreſſus eſt, vt regis imperata detrectaret, indignum ratus Idumæos ſeruire hominibus quo-*

licéce, & ſe laſchoit par trop la bride. Elle auoit auſſi grand regret de la mort de ſon pere & de ſon frere: & ne faiſoit poit difficulté de le cõfeſſer ouuertemẽt deuãt luy. Et à la fin elle feit tãt qu'elle ſe rendit odieuſe à la mere & à la ſœur du Roy ſon mary, & meſme à celuy de qui elle n'attẽdoit nul mal. 30 Apres ſa mort le Roy l'ayma plus ardemment q̃ iamais, cõbiẽ qu'il en fuſt trop aſſotté auparauãt, cõme nous auõs dit. Car il ne l'aymoit point d'vne façõ vulgaire cõme font ordinairemẽt les gens mariez: mais comme preſque inſenſé en ſon amour, & pour cela laſchant par trop la bride à ſa cupidité, les façons effrenees de ſa femme ne peurent gaigner ce poinct ſur luy, que ſon amour ne creuſt de iour en iour, & de plus en plus. 31 Et meſme apres la mort d'icelle il ſembloit que par vengeance diuine ceſte paſſion ſe renforçaſt de plus en plus. Il l'appelloit ſouuentefois par ſon nom: il lamentoit bien ſouuent d'vne façon mal-ſeante. Il imaginoit tous moyens de ſe donner recreation, comme banquetz, compagnies, & autres paſſetemps: mais rien de tout cecy ne ſuffiſoit. Parquoy il ſe demit de la charge & adminiſtraciõ du royaume: & ſe laiſſa ſi bien veincre à ſa douleur, que bien ſouuent il commandoit à ſes ſeruiteurs d'appeler ſa femme Mariamné, comme ſi elle euſt eſté encore en vie. 32 Or ce pendant qu'il eſtoit en tel eſtat, la peſtilence ſe fourra dedans la ville, laquelle empor ta la plus grand part du peuple & des principaux courtiſans: de façon que tous interpretoyẽt que ceſte peſte auoit eſté enuoyee par le courroux de Dieu, à cauſe que la Royne auoit eſté miſe à mort a tort & ſans raiſon. 33 Par ce moyen le Roy ſentãt croiſtre ſa douleur, ſe retira dedans les bois és lieux ſolitaires, ſouz ceſte ombre qu'il vouloit chaſſer: & là ſe tourmentant il tomba en vne groſſe & griefue maladie dedans peu de iours. C'eſtoit vne inflammacion & grande douleur au derriere de la teſte, auec vn trouble d'entendement. 34 Tous les remedes ne luy profitoyent de rien: mais tãt plus prenoit-il de medecines, tant plus ſon mal empiroit ce ſembloit, tellement qu'il ne ſ'en falloit gueres qu'on ne deſeſperaſt de ſa vie. Pour ceſte raiſon les medecins luy laiſſoyent prẽdre tout ce qu'il vouloit, l'abandonnãs, & laiſſans l'euenemẽt de ſa maladie à fortune: pource que d'vn coſté ſa maladie eſtoit fantaſtique & opiniatre, d'autre part ils n'eſtoyent pas en liberté de luy ordonner la diette. 35 Durant qu'Herodes eſtoit ainſi malade en Samarie, maintenant appellee Sebaſte, Alexandra qui pour lors demeuroit en Hieruſalem, ſachant cela, taſcha de reduire ſouz ſon obeyſſance les fortereſſes de la ville, l'vne qui eſtoit ioignãt le tẽple, l'autre ſituee dedans la ville: car qui occupe ces fortereſſes, tient tout le peuple en ſubiectiõ: parce que lon ne peut ſans icelles offrir ne faire les ſacrifices ordinaires: & les Iuifs ne peuuent viure ſans ſacrifices & oblacions: leſquels mourroyẽt pluſtoſt que de laiſſer la religiõ. 36 Elle eſſaya dõc ſi elle pourroit gaigner les gardes des fortereſſes, ſ'ils ne les luy voudroiẽt point liurer & aux enfans engẽdrez d'Herodes & de Mariamné ſa fille, de peur qu'apres la mort d'iceluy elles ne fuſſẽt ſaiſies par quelques autres. Et ſ'il aduenoit qu'il reuint en conualeſcence, il n'y auroit perſonne ce pendant à qui elles fuſſent plus ſeurement donnees en garde qu'à ſes domeſtiques. 37 Mais les gardes repouſſerẽt ceſte ſolicitation, & ce d'autant qu'ils eſtoiẽt fideles à Herodes: mais encore cecy les incita mieux à faire leur deuoir, qu'ils auoient en hayne Alexandra: & d'auantage ils ne pouuoyẽt deſeſperer de la ſanté de leur prince: car ils eſtoient anciens amis du Roy: & l'vn auſſi eſtoit ſon nepueu, nõmé Achiabus. 38 Parquoy ils enuoyerent meſſagiers en diligence vers le Roy pour l'aduertir de l'entreprinſe de ſa belle-mere: lequel ayãt ouy ces nouuelles, commãda de la faire mourir ſur le champ: & apres qu'à toute peine il eut eſchappé la maladie, il demoura fort empiré de cors & d'eſprit, ſi farouche & implacable, qu'il ſe ſeruoit prõptemẽt de toutes cauſes à punir cruellement. A raiſon de quoy il n'eſpargna point meſme ſes plus familiers amis, ains baigna ſes mais en leur ſang, mettãt à mort Coſtobarus, Lyſimachus, Antipater ſurnõmé Gadias, & Doſitheus: & voicy quelle occaſiõ il print pour les faire mourir. 39 Coſtabarus eſtoit l'vn des plus grãs ſeigneurs de tous les Idumeens: & la ſacrificature de leur Dieu Coſas, auoit touſiours eſté entre les mains de ſes predeceſſeurs: lequel Dieu eſtoit pour lors en grãd honneur entre les Idumeens, auant qu'ils receuſſent les ceremonies Iudaïques ſous la principauté d'Hyrcanus. 40 Auſſi toſt qu'Herodes eut mis le pied au royaume,

royaume,il cõſtitua Coſtobar' gouuerneur d'Idumee& de Gaza,& luy dõna en mariage ſa ſœur Salomé,ayant deſia faict mourir ſon premier mary Ioſeph,cõme il a eſté dict cy deſſus. Voyant qu'vne telle proſperité luy eſtoit aduenue outre toute ſon eſperãce,il deuint peu à peu ſi arrogãt,& enflé d'vne telle ſuperbe, qu'il refuſoit de faire ce q̃ le Roy luy cõmandoit,penſant que cela ſeroit contre toute raiſon,de ſeruir à de gẽs deſquels les Iduméens auoient receu la religiõ:& enuoya Ambaſſadeurs vers la Royne Cleopatra,luy remonſtrant que l'Idumee auoit touſiours obey à ſes predeceſſeurs, parquoy il fauldroit maintenant obtenir ceſte region-là d'Antoine: car il eſtoit preſt de luy obeyr pluſtoſt. 41 Or il pratiquoit ces choſes,& tendoit à ce but, non point qu'il aymaſt mieux d'auoir Cleopatra pour Royne & maiſtreſſe,mais afin q̃ les richeſſes d'Herodes fuſſent relaſchees, & que par ce moyen il peuſt plus facilement enuahir la dominatiõ des Iduméens,& la nobleſſe de ſa race:& les grans deniers qu'il auoit, luy faiſoient cõceuoir ceſte eſperãce : car il auoit de tout tẽps appliqué ſon eſprit à amaſſer argent,& les gaings deshonneſtes meſmes ne le deſtournoient point,cõme celuy qui braſſoit de grãdes choſes en ſon eſprit. 42 Mais la Royne ne peut riẽ impetrer d'Antoine,quelque requeſte qu'elle luy euſt ſceu faire. Apres qu'Herodes fut aduerty de cela, il voulut faire mourir Coſtobarus,ſi ſa mere & ſa ſœur ne ſe fuſſent miſes entre deux: à la requeſte deſquelles il luy ſauua la vie, mais depuis il ne ſe voulut aucunemẽt fier en luy. 43 Depuis il y eut diſſenſiõ entre luy & ſa femme Salomé,laquelle enuoya à ſon mary le libel de diuorce, contre la couſtume ordinaire & legitime du pays,car noſtre loy permet cela ſeulement aux mariz:& quant aux femmes,il ne leur eſt pas meſme licite de ſe remarier, quãd on les a vne fois repudiees,ſinõ q̃ le premier mary y cõſente. 44 Mais Salomé choiſiſſant pour le droict cõmun celuy qu'elle auoit en ſa puiſſance,feit ce diuorce:& ſe retirant vers ſon frere,luy dit qu'elle auoit preferé la beneuolẽce fraternelle à tout le lien de mariage:car ſon mary auoit fait cõplot auec Lyſimachus, Antipater & Doſithee pour inuenter quelques nouuelles : & pour plus facilement faire adiouſter foy à ſon dire,elle mettoit en auãt les enfans de Babas,leſquels iceluy auoit deſia par l'eſpace de douze ans gardez ſains & ſauues.Cela eſtoit vray,& lors quand le Roy l'eut ouy(ce que toutefois il n'euſt iamais pẽſé)il fut merueilleuſemẽt touché en ſon cœur. 45 Car quãt aux fils de Babas il auoit deliberé quelquefois de les faire mourir,d'autant qu'ils auoient touſiours eſté contraires à luy,& à toutes ſes entrepriſes. Mais par ſucceſſion de temps l'oubliance luy auoit faict laiſſer cela.Et voicy quelle fut la cauſe des haynes. 46 Du temps qu'Antigonus regnoit, & que Herodes tenoit Hieruſalem aſſiegee,au milieu de ſi grans affaires la plus grande partie du peuple laſſee & irritee de tãt de maux,s'enclinoit à receuoir Herodes dedans la ville:mais les fils de Babas,qui auoient credit & autorité en la ville,& qui eſtoiẽt fideles à Antigonus,y reſiſterẽt tant qu'ils peurent, eſtimãs que ce ſeroit mieux pour le profit commun,qu'Antigonus fuſt Roy. 47 Et finalement,quand la ville fut prinſe par Herodes, Coſtobarus fut deputé pour garder les portes & ſorties de la ville, à celle fin que nul des citoyens obligez à Herodes, ou de faction contraire, n'eſchappaſt, ſçachant que les fils de Babas auoient grande auctorité enuers le peuple. & penſant qu'en ce changement ils pourroient grandemẽt ſeruir à ſes entrepriſes,il les retira ſecrettement en ſes poſſeſſions. 48 Et combien que lors meſme il fuſt tenu pour ſuſpect,toutefois il iura tant que certainement il ne ſçauoit rien d'eux, qu'Herodes croyant à ſes ſermens, l'abſolut du ſoupçon.Depuis combien q̃ le Roy les fiſt crier & corner, inuẽtãt to⁹ moyẽs de recherche pour les auoir, & promettãt grãd ſalaire à celuy q̃ les reueleroit,nonobſtãt cela encore Coſtobar⁹ n'en voulut riẽ cõfeſſer:car il craignoit d'ẽ eſtre puny,puis qu'il l'auoit vne fois nié:& touſiours les tenoit cachez,& dés lors pl⁹ par neceſſité q̃ par aucune bõne volunté qu'il euſt enuers eux.49 Mais à la fin le Roy en fut aduerty par ſa ſœur,& enuoya aucũs aux lieux où ils eſtoiẽt cachez, & les feit mourir, & autãt qu'il y en auoit de coulpables de ce crime : en ſorte q̃ nul n'eſtoit demeuré de reſte de la cõſanguinité d'Hyrcan⁹:mais ayãt fait mourir tous ceux q̃ eſtoiẽt en quelque dignité, il penſoit biẽ faire tout ce que bõ luy ſembleroit, ſans que nul luy peuſt reſiſter.

I. 50 Cela fut cauſe,qu'il laiſſoit peu à peu les ceremonies & ordonnã-

rum ſacra & religionem acceperant : miſitque legationem ad Cleopatram, docens Idumæam ſemper maioribus eius reginæ paruiſſe: proinde nunc quoque impetrandam eſſe regionem ab Antonio. Se enim paratum illi potius obſequi.

41 Hæc autem moliebatur non quòd Cleopatram mallet habere dominam, ſed vt acciſis Herodis opibus, eo facilius ipſe Idumæorum dominationem inuaderet. nam ſpem ei faciebat tam generis claritas quàm pecuniarum copia, quibus parandis ille nunquam non intentus,ne à turpibus quidem lucris abſtinebat, nimirum nihil mediocre volutans in animo. 42 Sed Cleopatra fruſtra tentato precibus Antonio, nihil impetrare potuit: & Herodes re cognita interfecturus erat hominem, niſi interceſſiſſent pro eo tam mater quàm ſoror : ita tamen eum donauit illarum precibus, vt nunquam poſthac illi fideret. 43 Orto deinde inter coniuges diſſidio, Salome libellum repudij marito mittit, præter legitimum morem patriæ. lex enim noſtra ſolis maritis hoc ius permittit, mulieribus autem ne dimiſſis quidem fas eſt nubere, niſi prioris viri permiſſu.

44 Verum illa magis ex propria licentia quàm communi iure fecit diuortium, & ad fratrem ſe conferens ait ſe prætuliſſe fraternam beneuolentiam coniugali fœderi : conſpiraſſe enim eum ad res nouas moliendas cum Lyſimacho, Antipatro & Doſitheo : ſuiſque rebus fidem aſtruebat per Babæ liberos, quos ille iam per XII annos ſeruaſſet incolumes. erat autem hoc verum, & tum præter omnem opinionem à rege auditum,vehementer eius animum perculit. 45 Quod enim ad Babæ liberos attinet, decreuerat eos aliquando tollere, aduerſatos ſemper ſuis conatibus, ſed procedente tempore per obliuionem hoc omiſerat. cauſa vero odiorum hæc fuit. 46 Regnante Antigono dum Herodes obſideret Hieroſolyma, in tantis rerum difficultatibus maior populi pars feſſa, propenſa erat ad accipiendum Herodem intra mœnia : ſed obſiſtebant Babæ liberi pollentes autoritate ac opibus, & fidi Antigono, quòd putarent eum regem magis eſſe è republica. 47 Tandem capta vrbe per Herodem, Coſtobarus deſtinatus ad obſeruandos vrbis exitus, ne quis aduerſæ factionis clãberetur, ſciens magnam eſſe Babæ filiorum apud vulgus autoritatem, & cogitans illos mutato rerum ſtatu magnum momentum afferre poſſe ſuis conatibus, ſubtractos clàm in ſuis agris habuit. 48 At tunc quidem licet ſuſpectus, Herodem periurio fefellit, negans ſe quicquam ſcire quò illi deuenerint. Rege deinde per edicta præmium promittente indici, & modis omnibus eos perquirente, ne tum quidem fateri voluit. veritus enim non impune ſibi hoc fore poſt primam negationem, pergebat eos occultare, iam neceſſitate etiam, non modo beneuolentia. 49 Hoc poſtquam ſororis indicio rex comperit, miſſis quibuſdam ad loca latebrarum, & illos interfecit, & quotquot in eodem hærebant crimine : vt nihil iam reliquum eſſet ex Hyrcani cognatione, ſed ſublatis omnibus quorum excellebat dignitas, arbitratu ſuo poſſet quicquid vellet agere, nemine amplius reſiſtente.

50 Quo factum eſt vt magis ac magis diſcederet à patriis ritibus, & peregrinis ſtudiis veterum inſtituta corrumperet inuiolabilia : quo tempore permagna facta eſt bonorum morum in deterius in-

clinatio, labante disciplina qua antehac populus solebat contineri in officio.

51 *Ac primum athletica certamina quinto quoque anno in honorem Cæsaris instituit, theatro Hierosolymis extructo: deinde in campo amphitheatrum vtrumque sumptuoso opere conspicuum, sed alienum à Iudaicis moribus, apud quos nullus est horum vsus, nulla spectaculorum ostentatio.* 52 *Ille tamen celebritatem hanc nobilissimam esse voluit, denunciatam circumuicinis atque etiam longinquis gentibus: propositisque præmiis magnus vndique athletarum cæterorumque certatorum concursus factus est, confluxerúntque exercitatissimi quique in hoc genere: euocabantur enim magnis præmiis non hi tantum qui gymnicis certaminibus dant operam, sed musici etiam præstantes, & qui vocantur thymelici: necnon quadrigarij ac trigarij, & qui singulis equis celeti Zontes cursum peragunt: magna contentione regis, ne quid desideraretur, quod vsquam in hoc genere sit spectabile.*

53 *Theatrum ipsum per circuitum titulis erat ornatum Cæsaris, & trophæis deuictarum ab illo gentium, auro atque argento collucentibus.*

54 *Quod verò ad instrumentum & apparatum attinet, non vestes pretiosissimæ, non gemmæ raritate insignes deerant in his spectaculis: conquisitis etiam feris plurimis, leonibus, cæterísque vel robore spectandis, vel aliquo naturæ miraculo.*

55 *Hæ modò inter se, modò cum damnatis hominibus committebantur: quæ peregrinis quidem spectatoribus plurimum admirationis simul atque delectationis afferebant, indigenis vero prorsus ad dissolutionem patriæ disciplinæ tendere videbantur: nihil enim magis impium existimabant, quàm ex spectandis hominibus cum bestiis comparatis voluptatem crudelem captare homines: absurdum æque peregrinis artibus mutare instituta domestica.* 56 *Sed nihil tam molestum fuit quàm trophæa: quæ cum putarent armis contectas imagines, quarum vsus interdictus est nostris legibus, indignissime eas ferebant. A quibus cum eos sic abhorrere Herodes animaduerteret, per vim nihil agere voluit, sed blandis alloquiis conabatur hanc superstitionem eximere: nihil tamen mouebantur, sed credentes eum grauiter peccare, vno ore exclamant: etiam si reliqua omnia ferre oporteat, non laturos se intra vrbem hominum imagines: sic trophæa vocabant: hoc enim nefas esse.*

57 *Herodes verò videns eos turbatos, & sine satisfactione non facile cessuros, accitis ad se præcipuis ex illo numero, & in theatrum adductis, rogabat eos, ostensis trophæis, quidnam hoc esse putarent. Cúmque reclamassent, hominum esse imagines, iubet detrahi ornatum appositicium, & ostendit nudos stipites.* 58 *Quo facto in risum vertitur indignatio concepta ex suspicione imaginum: atque ita sedato multitudinis tumultu, plerique iam mutati æquo animo ferebant omnia.*

Quidam tamen ne sic quidem destiterunt externos mores abominari, veriti ne ex hac mutatione sequeretur magnum aliquod reipublicæ incommodum: putauerúntque sui officij, labanti disciplinæ publicæ vel capitis periculo succurrere, nec pati Herodem quicquam contra receptos mores inducere, & pro rege hostem a-

ces du pays, & corrompoit les institutions inuiolables des anciẽs par inuentions estranges: auquel tẽps il y eut terrible changement de l'ancienne & bonne maniere de viure: le tout alloit de mal en pis: la discipline politique, par laquelle le peuple estoit reiglé, & maintenu en son deuoir, alloit en decadẽce. 51 Ainsi il ordonna en premier lieu de ieux athletiques, qui se deuoiẽt faire de cinq en cinq ans en l'hõneur de Cesar: & pour cela il feit faire vn theatre en la ville de Hierusalem, & puis vn amphitheatre au champ: tous deux dressez & bastis richement, & auec grand magnificence d'ouurages admirables: mais tout cela estoit biẽ cõtre les coustumes & ordonnãces Iudaïques: pourautant q̃ l'vsãce ny l'ostentatiõ de tels spectacles ne leur est permise. 52 Toutefois il voulut faire semer le bruit de ces ieux: les faisant publier aux nations voisines & lointaines. Athletes & tout tel train de ioustes furent conuoquez de toutes parts du mõde souz l'esperance d'vn grãd profit aux vainqueurs: tellemẽt q̃ les premiers en ce mestier s'y trouuerẽt: car nõ seulemẽt il proposa pris tresriches aux exercices nuds, mais aussi aux excellẽs musiciẽs, & aux ioueurs de toutes sortes d'instrumens, & s'essaya q̃ les plus celebres y vinssent à l'enuy. Il y gagea encore des coureurs en chariot à quatre & à deux cheuaux, & d'autres qui n'auoient qu'vn cheual sans charette, sur lequel ils voltigeoiẽt, taschant de tout son pouuoir qu'il n'y eust point là faute de tout ce qui est digne d'estre regardé. 53 Le theatre estoit tout à l'entour orné des tiltres de Cesar, & des despouilles des peuples qu'il auoit veïcuz: & de toutes parts l'or & l'argẽt y reluisoient. 54 Quant à l'appareil & garniture, il n'y auoit point faute de robbes precieuses ne de pierreries exquises en ces spectacles. Et pour dõner encore plus grãd esbat, on chercha diligẽment des bestes sauuages, cõme liõs & autres animaux q̃ sont dignes d'estre mis en monstre, ou pour leur force, ou pour quelque autre chose singuliere, q̃ nature leur a baillee. 55 Tãtost on les faisoit cõbatre l'vne cõtre l'autre: on y mettoit quelquelquefois des hõmes condãnez à mort pour batailler cõtre elles: & cela dõnoit grãd esbahissemẽt & grãd plaisir aussi aux spectateurs q̃ estoiẽt venuz de loing. quãt aux gẽs du lieu, il leur sembloit q̃ toutes ces nouueautez & fanfares tendoiẽt à rõpre entieremẽt la discipline & tout ordre saint du pays: car ils estimoient qu'il n'y auoit riẽ pl⁹ cõtraire à la religiõ q̃ cecy, à sçauoir q̃ les hõmes prinssent vn si cruel plaisir à regarder des bestes mises pour batailler cõtre les hõmes. Et outre plus, ils pẽsoiẽt q̃ c'estoit vne chose absurde & mal cõuenable, d'introduire des inuẽtions estrãges pour chãger les façõs legitimes du pays. 56 Mais encore riẽ ne les faschoit plus, que les arcs de triõphe, où pẽdoiẽt les butins & despouilles des ennemis veincuz: car ils pensoiẽt q̃ ce fussent simulachres enuirõnez d'armures, lesquels ils n'auoiẽt accoustumé d'adorer: pour ce s'en faschoiẽt-ils outre mesure. Herodes dõc apperceuãt bien q̃ les Iuifs auoiẽt cela en si grãd horreur, ne voulut riẽ faire par force, ains taschoit de leur oster ceste superstitiõ par douces paroles & gratieuses: toutefois ils ne furẽt aucunemẽt esmeuz par son beau dire, ains croyãs qu'il offensoit griefuement, crioiẽt tous d'vne voix, qu'encore qu'il fallust endurer tout le reste, si est-ce qu'ils ne souffriroiẽt qu'il y eust des statues d'hõmes en la ville (parlans ainsi des trophees) & q̃ cela n'estoit des coustumes du pays. 57 Mais Herodes voyant qu'ils estoient ainsi troublez, & qu'ils ne quitteroiẽt point facilemẽt la place, si on ne les cõtentoit en quelque façõ, feit appeler aucũs des principaux d'entr'eux: & quand ils furẽt amenez au theatre, il leur mõstra ces arcs triõphaux & les despouilles pendues, & leur demãdoit qu'ils pensoiẽt que ce fust. Et ils cõmẽcerent à crier à haute voix, q̃ c'estoiẽt resemblances d'hommes: sur cela Herodes feit oster tous ces paremẽs qui estoiẽt là mis, & cela fait, on ne voyoit plus que de posteaux nuds. 58 Et par ce moyẽ ce despitemẽt cõceu du soupçon qu'ils auoiẽt que ce fussent des statues, fut cõuerty en risee, & le tumulte du peuple fut appaisé. qui fut cause que plusieurs ayans changé de courage, enduroient paisiblement tout le reste. Toutefois il y en eut aucuns, qui ne laissoient pour cela d'auoir en horreur & abomination ces façons estranges, craignans que par tel changement il n'aduinst grand inconueniẽt à la Republique: & penserent que c'estoit de leur deuoir & office de remedier à la discipline, qui cõmençoit à decaler & venir à mespris, voire quand leur vie eust esté en danger: & ne souffrir point qu'Herodes introduist rien de nouueau

contre

ctre les bõnes couſtumes ia receuës,& qu'en lieu de Roy il ſe mõſtraſt ennemy. 59 Entre les autres citoyens de la ville il y en eut dix qui ayans iuré enſemble de ſe plonger en tout peril, cacherent des poignars ſouz leurs robbes:& meſme il y en auoit vn aueugle ligué auec eux non tant ſuffiſant à ſeruir de quelque choſe, comme preſt d'endurer la mort ou quelque autre afflictiõ,ſi quelque mal eſtoit fait à ceux qui maintenoiẽt les loix du pays,& ce pour l'indignité des choſes qu'il auoit ouyes. Ceſt exemple confirma grandement les autres. 60 Apres qu'ils eurent cõmuniqué leurs conſeils les vns aux autres,ils s'en allerent au theatre, eſperãs de prendre le Roy meſme au deſprouueu,& que par ce moyẽ il ne pourroit eſchapper de leurs mains, ou euiter ceſte impetuoſité: ou pour le moins qu'ils occyroiẽt pluſieurs de ſa garde. Au reſte que s'il falloit mourir,ce leur ſeroit aſſez d'auoir remis en penſee au Roy, le tort qu'il faiſoit au peuple. 61 Voyla que ceux-cy auoient deliberé de faire,comme voulans par cela monſtrer le chemin aux autres. Ce pendant toutefois il y en eut vn de ceux qu'Herodes auoit deputez pour s'enquerir ſongneuſemẽt de telles menees,& les reueler. qui cercha ſi bien qu'il ſçeut toute ceſte entrepriſe:& ainſi qu'Herodes vouloit entrer au theatre, il luy deſcourit le faict. 62 Iceluy ſçachant bien quelles haynes il ſuſcitoit ordinairement contre ſoy, ſe retira en ſon palais: & feit appeler les conſpirateurs par leur nom. Leſquels furent prins ſur le faict, & ſçachans qu'ils n'auoient point par ou ils peuſſent eſchapper,cõclurent d'orner & embellir la neceſſaire fin & dernier acte de leur vie,ne relaſchãt rien de ce premier courage. 63 Car ſans rien deſguiſer ils tirerent hors leurs eſpees qu'ils auoient cachees ſouz leurs robbes,n'ayant point la face eſtonnee, & confeſſerent franchement,qu'ils auoient conſpiré,mais que c'eſtoit d'vn bõ zele & ſaint, & non pour ſatisfaire à leurs affections particulieres, ou pour leur profit priué,ains pour maintenir la diſcipline cõmune,laquelle nul homme de bien ne pourroit nullement ſouffrir voir violer deuãt ſes yeux,voire quand la mort luy ſeroit preſentee. 64 Apres que ceux-cy eurent ainſi hardiment parlé pour eux,les gens du Roy les emmenerent, & les ayans tourmentez griefuemẽt, les meirent à mort. Quelque peu de temps apres celuy qui les auoit liurez,encourut la hayne de tous: & aucuns le tuerent, & apres ſa mort fut mis en pieces, & donné aux chiens pour eſtre mãgé & deuoré:& beaucoup de gens veirent cela. Toutefois nul ne decela ce faict iuſqu'à ce qu'Herodes en eut faict de longues & diligẽtes enqueſtes, & donné la torture à quelques poures femmes qui le ſçauoiẽt bien,deſquelles la cõfeſſion fut arrachee par force. 65 Et lors les auteurs de ce faict furent puniz auec toutes leurs familles: mais ce pendant le cõmun populaire ne s'en eſtõnoit point,ains eſtoit preſt de maintenir les loix,& n'euſt long temps laiſſe Herodes à ſon aiſe, s'il n'euſt mis ſon eſtat en grande aſſeurance. 66 Parquoy il delibera retraindre le peuple de tous coſtez,de peur que ces nouueautez ne cauſaſſent vne manieſte & publique reuolte. Comme ainſi ſoit donc qu'il euſt deux chaſteaux biens forts en la ville,l'vn duquel il faiſoit ſon palais, & l'autre aupres du temple,nõmé Antonia,lequel il auoit fortifié, il luy ſembla bon auſſi d'en fortifier vn quatrieſme nommé Samarie, auquel changea ſon nom,l'appellãt Sebaſte:qui ſeroit pour retenir dehors tout le peuple en ſon deuoir. Ce chaſteau eſt loing de la ville d'vne bonne iournee,& en ſituation fort propre pour reprimer les tumultes eſmeuz en la ville. 67 Il en feit auſſi baſtir vn autre pour tout le peuple,lequel iadis on appelloit La tour de Straton:mais il ayma mieux luy bailler vn autre nom: car il l'appela Ceſaree. Il en feit baſtir vn autre au grand champ, auquel il meit des gens de cheual eſleuz par ſort. En Galilee auſſi il feit baſtir Gabala,& en Peree Eſthmonite. 68 Ayãt fait edifier tous ces chaſteaux & forteresſes pour la deffenſe de ſon royaume, & mis ordre par toute la region és lieux opportuns & commodes,tout moyen fut oſté au populaire de tõber en tumulte comme il ſouloit à la premiere voire petite occaſion qui ſe preſentoit:car il y auoit remede appreſté contre tous monopoles ſecrets:d'autãt q̃ le pauure peuple auoit gẽs à toutes heures aupres de ſoy, ou pour ſe donner garde s'il y auroit point quelque eſmotion ſuſcitee, ou pour la reprimer auſſi toſt qu'elle ſeroit leuee. 69 Et ſur tout voulãt fortifier Samarie & l'enuirõner de murailles,il feit tãt qu'il aſſembla pluſieurs des ſoldats qui luy eſtoiẽt venuz au ſecours,& pluſieurs des natiõs voiſines pour en faire vn corps en ceſte ville:en partie pour le Tẽple,qu'il y auoit deliberé de baſtir:en partie auſſi pour la rendre plus noble: mais

gere. 59 *Ex his x ciues coniurauerunt contempto periculo, ſicáſque veſtibus texerunt: & in his vnus cecus, ob indignitatem eorum que audierat,non tam paratus ad agendum aliquid,quàm ad patiendum ſi quid aſſertoribus patrij moris accideret, cuius exemplo non mediocriter confirmati ſunt cateri.* 60 *Ni communicatis conſiliis in theatrum vadunt,ſperantes nec ipſum regem improuiſum impetum ſuum euaſurum,aut certè multos ex aulicis eius ſtipatoribus opprimendos: & vel hoc ſibi fore mortis ſolatium, ſi illorum violate religionis ergò in populi inuidiam adducerent.*

61 *Et illi quidem quaſi duces ſe ceteris prebentes hæc facere ſtatuerant. Quidam verò ex his quos Herodes ad perſcrutanda & indicãda talia diſpoſuerat, rem totam expiſcatus, regi theatrum ingreſſuro aperit.* 62 *Is non ignarus quantum odiorum ſibi quotidie concitaret, recepit ſe in regiam, & nominatim coniuratos accerſit: qui comprehenſi in ipſo facinore, & ſcientes nullum eſſe effugium, decreuerunt præſentem neceſſitatem ferre forti animo.* 63 *Nihil enim inficiati interrito vultu ſicas protulerunt, profitentes ſe recte ac pie coniuraſſe, non propter priuatos affectus, aut ſui commodi gratia, ſed pro diſciplina publica, quam nemo bonus violare ne morte quidem ſibi intentata ſuſtineat.* 64 *Hæc illi cùm magna confidentia pro ſe attuliſſent, à regijs abducti per omnes truciatus necati ſunt. Nec multo poſt delator eorum inuiſus omnibus, à quibuſdam interfectus fruſtatim concíſus eſt & abiectus canibus, idque multis inſpectantibus: nemo tamen hoc factum prodidit, donec poſt longas ac moleſtas Herodis inquiſitiones à conſciis quibuſdam mulierculis per tormenta expreſſa eſt confeſſio.* 65 *Tum verò autores eius facinoris cum totis familiis plectebantur, plebe nihilominus interrita, & parata leges defendere, ni maiore cohiberetur potentia.* 66 *Quod animaduertens rex omni ope obuiam iuit eorum conatibus, ne forte hac rerum nouitate ad apertam defectionem adducerentur. Cum igitur duas arces munitas in vrbe haberet, vnam in qua ipſius erat regia, alteram verò iuxtà templum Antoniam à ſe communitam, viſum eſt tertiam quoque munire Samariam, mutato nomine Sebaſten, qua foris totam gentem contineret in officio. Abeſt à Hieroſolymis itinere vnius diei, ad vrbanos etiam tumultus compeſcendos oppportuna.*

67 *Aliam etiam toti genti ceu arcem impoſuit, olim Stratonis turrim dictam: ipſe Ceſaream appellari maluit, in magno etiam quem vocant campo, ſorte lectis equitibus caſtellum condidit, & in Galilea Gabalam, Eſthmonitim in Perea.* 68 *His arcibus ad tutelam regni per totam regionem opportune diſpoſitis, adempta eſt vulgo leuiſſimus quibuſque cauſis mobili, tumultuandi materia: parato ad quoſcunque clanculanos conatus remedio, dum in propinquo ſemper ſunt qui vel præcauere, vel recens ortos compeſcant.* 69 *Iis primis autem Samariam cincturus mœnibus, dedit operam ut tam è milite auxiliari, quàm è finitimis gentibus plurimos in eius ciuitatis corpus congregaret, partim propter templum quod ibi dedicare ſtatuerat, partim quo illuſtriorem eam faceret, ſed maximè quia prætexto magnificentiæ ſecuritatem rebus*

ſuis hoc pacto procurabat. 70 Vrbi abrogato vetere, nouum nomen Sebaſtes impoſuit, agroſq; eius natura feraces habitatoribus diuiſit, vt mox ab initiis eſſent locupletes: firmiſſimum deinde murum circumdedit, natura etiam loci accliuioris adiutus, & præter veterem ambitum tantum ſpatij complexus, vt nulli celebrium vrbium cederet. Erat enim XX ſtadiorum circuitus. 71 In eius meditullio fanũ ſeſquiſtadij amplitudine eſſe voluit, modis omnibus ornatiſſimum, in quo templum extruxit cum quouis alio pulchritudine & magnitudine conferendum: reliquas etiam vrbis partes procedẽte tempore magis ac magis excolere ſtuduit, ſecuritatem captans ex firmitate loci, quo pro arce vti voluit, pulchritudine vero loci ſuæ liberalitatis ac magnificẽtiæ monumẽtũ relictur⁹ ad poſteros.

De fame quę in terram Iudæam incubuit. CAP. XII.

EODEM anno qui fuit regni Herodis decimuſtertius, maxima calamitates in eam regionẽ ingruerũt, ſiue ea fuit vindicta irati numinis, ſiue ita ferebant ſtatæ temporũ viciſſitudines. 2 Primum ſiccitas diuturna obtinuit, inde inſecuta eſt ſterilitas, ne illis quidem fructibus prouenientibus quos ſponte ſua terra ſolet edere. 3 Poſtea per inopiam mutata victus ratione, morbi iam inualuerunt & peſtilentia, ſuccedentibus aliis poſt alias calamitatibus. Nam hoc ipſum peſtem exacerbabat, quod ægroti in tanta penuria nec curam ſibi conuenientem, nec alimentum congruum habere poterant: & quotidie multis morientibus, etiam ſuperſtites per deſperationem curam ſuorum relinquebant, non profuturam in tantis rerum difficultatibus. 4 Itaque abſumptis veteribus frugib⁹, & nullis in earũ vicem ſubnaſcentibus, nihil ſpei reliquum erat malo præter opinionem indies creſcente, dum non vno anno etiã ſemina ipſa pereunt, terra non reddente debitum. 5 Quapropter neceſſitas multa ad præſentem vſum excogitare cogebat: ac ne Herodi quidem amplæ facultates ſuppetebant, dum fraudatur agrorum reditibus, abſumpta in ædificationem vrbium vetere pecunia: adeoq; omnia variis malis vaſtabantur, vt vix eſſet cui ſuccurri poſſet. 6 Ad hæc eſſet accedebat populare in regem odiũ, quòd ferè ſoleat calamitatum culpa in eos reiici, penes quos eſt regimen reipublicæ. Cogitabat tamen aliquam medelam afferre tam difficili tempori, ſed modum vix expediebat, quòd nec finitimi res ad victum neceſſarias venderent, eadem preſſi inopia, nec pecuniarum tantum ſupereſſet, quantum poſſet omnibus ſufficere. 7 Attamen videns opus eſſe vt omnes ad ferendã opem conſilia conferrẽt, quicquid erat in regia ſupellectilis tam aureæ quàm argẽteæ, id totũ concidit, nec laudatorum artificum parcens operibus, nec vaſis ad vſum neceſſariis: inde cõfectã pecuniam mittebat in Ægyptum, quantũ Petronius obtinebat pro Cæſare. 8 Is licet obrutus multitudine ob talem neceſſitatem ad ſe confugientiũ, tamen quia priuatim amicus erat Herodi, & ſeruatos cupiebat eius ſubditos, præ aliis eis conceſſit frumenti exportationem, tã in emendo quàm in euehẽdo adiuuãs, ita vt maximũ momentum ad gẽtis ſalutem in eo fuerit. 9 Porrò Herodes aduecto frumẽ-

De la famine qui ſuruint au pays de Iudee.

CHAP. XII.

EN ce meſme temps, qui fut le trezieſme an du regne d'Herodes, ceſte region fuſt aſſaillie de terribles & grandes calamitez, ſoit que cela aduint par vengeance de Dieu, ou que les changemens determinez des temps le portaſſent ainſi, comme il aduient ſouuẽt. 2 Premierement il y eut vne grande ſechereſſe, qui dura long temps: de la vint la ſterilité: & meſme la terre ne rapporta point les fruicts qu'elle auoit accouſtumé de porter ſans qu'on y meiſt la main. 3 Puis apres quand les hõmes furent contraincts de changer leur façon de viure à cauſe de l'indigence, les maladies & la peſte ſuruindrent par entreſuite & mutuelle nourriture de malheurs: car la faute de traictement & nourriture augmentoit grandement la peſtilence, & la mort ordinaire des malades deſcourageoit les ſuruiuans, d'autant que ſoin ny diligence ne baſtoient cõtre la neceſſité. 4 Parquoy apres que les vieux bleds furent mãgez & ceux de l'annee gaſtez, il n'y auoit plus d'eſperance: & ce pendant le mal croiſſoit plus qu'on n'euſt iamais penſé, quand non point pour vn an ſeulement les ſemences periſſoient, & la terre ne rendoit point ſon deuoir. 5 Pour ceſte raiſon la neceſſité cõtraignoit les hommes d'excogiter beaucoup de choſes pour l'vſage de la vie: & meſmes Herodes n'auoit pas grã de abondance de prouiſions, d'autant que les terres ne luy auoiẽt rapporté les reuenuz ordinaires: & auoit employé l'argent qu'il auoit aux baſtimens des villes: & toutes choſes eſtoient tellement gaſtees par tant de diuers & terribles malheurs, qu'à peine y en auoit-il vne ſeule à qui on peuſt remedier. 6 Outre tout cela, il y auoit la hayne du peuple contre le Roy, pource que cela aduient couſtumierement, qu'on reiette la coulpe des calamitez aduenues, ſur ceux qui ont la charge de la Republique. Toutefois il pẽſoit à remedier aucunement à ce tẽps ſi difficile: mais il ne pouuoit trouuer le moyen, d'autant que les voiſins ne vendoient point les denrees neceſſaires pour viure, eſtans preſſez de ſemblable indigence: & d'autre part il n'y auoit point tant d'argent de reſte, qu'il peuſt ſuffire pour tous. 7 Neantmoins voyant qu'il eſtoit beſoin que tous conſultaſſent enſemble pour donner quelque remede, il feit mettre en pieces toute ſa vaiſſelle tant d'or que d'argent, & les ouurages ingenieux n'y eſtoiẽt point eſpargnez, non pas meſme la vaiſſelle de laquelle il ſe ſeruoit ordinairement. Il feit puis apres monnoyer tout ceſt or & argent, & l'enuoya en Egypte: & en ce temps-là Petronius eſtoit gouuerneur ſouz Ceſar. 8 Combien que ceſtuy Petronius fuſt fort preſſé de la grande multitude de gens qui venoient à luy pour ceſte meſme neceſſité: toutefois pour ce qu'il eſtoit familier amy d'Herodes, & deſiroit que les ſubiects d'iceluy eſchappaſſent de ces calamitez, fut tous autres luy octroya la traitte de bleds, & luy ayda tant en l'achapt qu'en la victoire, en ſorte que cela ſeruit grandement à ſauuer le peuple des Iuifs. 9 Or apres qu'Herodes eut ainſi fait apporter des bleds, & eut monſtré au peuple ſon ſoing & diligence, non ſeulement il gaigna les cœurs de ceux qui s'eſtoient eſloignez de luy, mais auſſi rapporta grande louange de beneficence & ſinguliere

guliere prouidence : car premierement il distribua prudemment & diligemment le bled à tous ceux qui n'en pouuoient pas recouurer pour viure.

10 Outreplus, pource qu'il y en auoit plusieurs qui à cause de la vieillesse ou de quelque autre debilité ne pouuoient pas aller cercher des viures pour eux, il dóna aussi ordre sur ce faict deputant mesmemẽt de boulengiers pour eux, afin qu'ils eussent du pain tout prest à manger. Et mesme il pourueut à la rigueur de l'hyuer, afin qu'il n'y eust personne en dãger pour faute d'habillemẽs, qui les auoit surpris, par ce que leur bestail estoit tellement par tout destruict & consommé, qu'ils mãquoient entieremẽt de laines & de toutes autres couuertures. 11 Apres qu'il eust mis ordre à ceste necessité, il s'employa aussi pour les villes voisines des Syriens & leur feit distribuer des bleds pour semer leurs terres: ce que luy fut de grãd profit: car la terre rapporta des fruicts en grãde abondãce: de sorte, q̃ tous auoiẽt dequoy viure. Et si tost q̃ la moisson fut preste à recueillir, il enuoya par leschãps pres de cinquãte mille hõmes, qu'il auoit nourriz & entretenuz: & par ce moyen & diligẽce il remeit sus & restaura son royaume malade, & merueilleusement empiré, soulageant neantmoins entandis grandement les voisins opprimez de semblables necessitez : car nul ne le requit d'estre secouru, qu'il ne luy ayt aydé selon son estat ou condition.

12 Mais encore les peuples, les villes & bourgades & tous les pauures gens, qui greuez ou chargez de trop grande famille, recouroient à luy en leur grande necessité, trouuerent remede: de sorte, que quand on eut bien calculé seulemẽt ce qu'il auoit employé pour les gens estrãgers, on trouua qu'il y auoit dix mille cores de froment. Le core tient dix mines ou soixante boisseaux Attiques. 13 Dedans les bornes de son royaume on trouua qu'il despendit octante mille cores. Ceste solicitude & grace conferee si bien à propos, gaigna vn tel auantage sur les Iuifs, & la renõmee s'espandit tellement par tout, q̃ delaissans leurs haynes, ils oublierent facilement toutes les offenses qu'il auoit faictes, ou en administrant & gouuernant les affaires du royaume, ou en fauxmonnoiant quelques loix & ceremonies du pays: pensans qu'il y auoit assez de recompense faicte par sa liberalité, de laquelle ils furent aydez en ce temps si difficile. Et il ne fut point moins agreable, & n'acquit point moins de gloire enuers les estrangiers: en sorte, que ces maux furent cause que sa renommée fut estenduë bien loing : & autant qu'il auoit receu de dommage chez soy, autant eut-il d'accroissement de bruit & honneur dehors. 14 Car comme ainsi soit qu'és necessitez d'autruy il eust monstré vne telle magnanimité, tous l'estimoient non point tel qu'il auoit esté au parauãt, mais tel qu'ils l'auoiẽt n'agueres experimenté. 15 En ce mesme temps il enuoya secours à Cesar, à sçauoir cinq cens des plus vaillans de sa garde, lesquels furent conduicts par Elius Gallus au voyage d'Arabie: & bien souuent Cesar se seruit de leur prouësse. 16 Ayant donc mis les choses en bon ordre, il feit bastir vn palais royal en la plus haute partie de la ville : & en iceluy feit faire des corps de maisons fort amples, ornez d'or & de beau marbre, & de sieges, en sorte que beaucoup de gens y pouuoient tenir : & n'y auoit corps de maison qui n'eust son nom : l'vn estoit appelé, Le logis de
xii. Cesar, l'autre d'Agrippa, & les autres ainsi consequemmẽt selon la dignité de ceux qui y deuoient loger.

17 Apres cela esmeu d'amour, il se maria, ne faisant point estime de viure suyuant sa volupté particuliere. Et voicy le commencement & la cause de ces nopces. 18 Il y auoit entre les citoyens de Hierusalem vn certain Simon fils de Boethus Alexandrin, qui estoit sacrificateur, & de famille noble. Cestuy auoit vne fille la plus belle qui fut de son aage: & comme ainsi soit que le bruit courust par tout de la beauté d'icelle, Herodes fut premierement esmeu de ceste renommee: puis apres l'ayant veuë, fut espris d'amour: toutefois il ne voulut point vser de sa puissance, afin qu'il ne semblast qu'il voulsist faire quelque chose par tyrannie, & ayma mieux la prendre pour femme legitime. 19 Et d'autant que Simon ne sembloit pas estre digne d'vne telle affinité, combien qu'il ne fust point homme pour estre mespriſé, Herodes voulant venir à bout de son desir, esleut ce qui luy sembloit estre plus raisonnable : à sçauoir, d'esleuer Simon à quelque dignité & honneur pour l'ennoblir d'auantage. Tout soudain donc il osta la Sacrificature à Iesus fils de Phabetes, & la bailla à Simon : & l'ayant ainsi esleué, il print sa fille en mariage.

to, & approbata populo sua diligẽtia, non solũ mutauit aduersorũ à se animos, verum etiam eximiam laudẽ beneficentiæ & prouidẽtiæ retulit. 10 *Nam primũ his qui sibipsis frumentum quærere non poterant, diuisit omnibus accuratissimè dispensans. Deinde quia multi erant qui propter senium vel aliã debilitatem cibos parare non valebant, his quoque prouidit adhibitis pistoribus, vt in promptu alimẽta haberent. Quin & aduersus hiemis asperitatem prouidit, ne qui periclitarentur inopia vestiũ, absumptis pecoribus, & lanis alisq; tegmentis deficientibus.* 11 *Vbi verò etiam huic necessitati prospectum est, propinquis quoque Syrorũ vrbibus solicitudinem impendit, distributis ad sementem faciendam frugibus: quod sanè & ipsi fuit commodum, terra mox vberem referente gratiam, vt omnibus alimenta suppeterent: & quamprimum segetes messi maturæ factæ sunt, ad* L M *hominum quos ipse aluerat dimisit per agros: atque ita res penè perditas restituit sua diligentia, non mediocriter subleuatis etiã finitimis qui eisdem laborabant difficultatibus.* 12 *Nemo enim eius opem implorauit, quem non pro ipsius dignitate adiuuerit: sed & castella & vrbes, & ex plebe qui grauabãtur numerosiore familia, ad illum confugientes necessitati inueniebant remedium: ita vt reuocatis ad rationem quæ in exteros tantum insumpserat, reperta sint frumenti cororum* X *millia. corus autem capit* X *medimnos Atticos.* 13 *Intra regni verò sui promœria* LXXX *millia cororum expensa sunt : quæ quidem eius cura & tam opportunè collata gratia, tantum apud Iudæos valuit omnium sermone celebrata, vt positis odiis quicquid hactenus vel administrando regno, vel transgrediendis patriis ritibus peccauerat, libenter obliuiscerentur, bene cõpensatum putantes eius liberalitate, qua vsi sunt hoc difficillimo tẽpore. Nec minor vel gratia vel gloria parta est apud exteros, vt & hæc mala nõ mediocriter nomẽ regis illustratũ sit, & quantũ dãni domi acceptũ est, tãtũ foris ad celebritatẽ nominis accreuerit.* 14 *Cũ enim in alienis necessitatib. tantã ostendisset magnanimitatem, omnes non qualis ante fuisset reputabant, sed qualem tum recens experti fuerint.* 15 *Eodem tẽpore & auxilia misit Cæsari, quingentos selectos è suo satellitio, quos Ælius Gallus duxit in expeditionem Arabicam, eorumq; sæpe forti opera vsus est.* 16 *Rebus igitur in pristinam felicitatem restitutis, regiã in superiori vrbis parte ædificauit, extructis ædibus amplissimis, exornatisque auro & marmoribus & subsellijs, vt magnum virorum numerum possent capere: domibus etiam pro cuiusque dignitate appellatione indita, vt vna diceretur Cæsaris, Agrippæ altera.*

17 *Coniugem deinde duxit amore correptus, ne distraheretur vagis voluptatibus. occasio autem nouarum nuptiarum fuit hæc.* 18 *Erat inter Hierosolymitanos ciues Simon Boethi Alexãdrini filius, sacerdos cum primis nobilis, habebátque filiam omnium eius ætatis pulcherrimam : cuius forma cùm vulgi sermonibus celebraretur, primum fama illius Herodes permotus est, deinde conspecta amore captus noluit vti sua potentia, ne tyrannice videretur agere, maluitque in legitimum thorum puellam introducere,* 19 *Cumq; Simon nec affinitate tali, nec tamen contemptu dignus videretur, quo cupiditati suæ satisfaceret, id quod æquum visum est*

elegit, vtvidelicet honoris acceſsione eũ ornaret. Mox igitur Ieſu Phabetis filio põtificatũ abrogat, & ſucceſſorẽ ei dat Simonẽ, atq; ita affinitate cũ illo contrahit. 20 *Peractis deinde nuptiis nouũ caſtellum condit, quo loco Iudæos olim profligauit, dũ pelleretur armis Antigoni. diſtat autem à Hieroſolymis circiter* LX *ſtadiis, natura firmũ, & ad excolendũ idoneũ.* 21 *Collis enim eſt leniter accliuis, attollens ſe in manufactã altitudinẽ, habẽs mãmæ ſpecie circumferentiã: eſtque diſtinctus teretibus turribus, aſcẽſu arduo, qui per* CC *gradus lapideos ſcanditur.* 22 *Intus autẽ diuerſoria ſunt regia, magnis impẽſis ſtructa, tã ad firmitatẽ, q̃ ad pulchritudinẽ: et in pede collis habitationes ſpectatu digniſſimæ, tũ propter alia, tũ ꝓpter aquæductꝰ egregios, magno ſumptu è lõginquo perductos. Circũiacęs planicies ædificiis referta eſt ad iuſtæ vrbis magnitudinẽ, cui collis ille vice arcis imminet.* 23 *Ita omnib. ordinatis ex ſententia, nullos amplius in regno ſuo motus timuit, duob. potiſſimũ modis ſubditos in officio continens, timore ſuppliciorũ quæ nemini remittebat, & liberalitate qua prouidebat publicis neceſsitatibus: cõmuniebatq; ſe accuratiſſimè, quaſi incolumitas ſua pertineret etiam ad rempublicam.* 24 *Ciuitatibus ſe comẽ & humanũ præbebat, dynaſtas per occaſionẽ colebat, ad conciliandã ſibi eorũ gratiã munificẽtiſſimus, q̃ innatã haberet magnanimitatẽ regiã. Ita factũ eſt vt cũ apud oẽs eſſet gratioſus, magnis rerũ ſuarũ incrementis augeretur.* 25 *Hæc tamen ambitio ſtudiumq; demerendi Cæſarẽ cũ Romanis poſteriorib⁹ cauſa fuit, vt multũ à patriis inſtitutis decederet, & leges diuinas violaret, dũ in honorem eorũ vrbes condit, & tẽpla extruit, licet nõ in ſolo Iudaico. hoc enim illi nequaquã laturi erant, quòd nefas ſit noſtris ſtatuas ac effigies more Græcorum colere.* 26 *Quapropter extra eorũ regionẽ tales vrbes collocabat, excuſans ſe Iudæis, quòd non ſponte, ſed potentiorũ iuſſu hæc faceret: & interim Cæſarem Romanoſq; tãto magis ſibi deuinciens, quòd in eorum honorẽ à patriis cõſuetudinibus ſuſtineret diſcedere.* 27 *Sed præcipuus ſcopus erat vtilitas propria, & ſtudium memoriæ propagandæ ad poſteros, ita vt in condendis & exornandis vrbibus nullis ſumptibus parceret.*

Cæſarea conditur. CAP. XIII.

ERgo quum animaduertiſſet in maritimis locũ cõdẽdæ vrbi opportuniſſimũ, cui pridẽ Stratonis turris nomen fuerat, & formã eius magnifice deſcripſit, & ædificiis marmoreis totã exornauit accuratiſſimè, tam regiis palatiis, quàm priuatorum ciuium ædibus. 2 *Et quod fuit omnium operoſiſſimum, portũ à tẽpeſtatibus tutũ addidit, magnitudine Piræo parẽ, ſtationibus inſtructũ & diuerſoriis, admirãdũ ſtructura, eo quòd propter loci naturã omnis materia tãtæ fabricæ aliũde magno ſumptu cõuehẽda fuerit.* 3 *Sita eſt hæc vrbs in Phœnice, quà in Ægyptũ præternauigatur, Dora inter & Ioppẽ, littorales vrbeculas, nõ ſatis portuoſas, quòd Africo ſint oppoſitæ. Hic enim procelloſis flatibus arenas in littus prouoluens, nullã ſtationẽ quietã eſſe patitur, ita vt plerunque naues mercibus onuſtæ, in ſalo ancoras iacere neceſſe habeãt.* 4 *Hanc locorũ incõmoditatẽ correcturus, circulũ portus circũduxit, quantũ putaret magnæ claſſi recipiẽdæ ſufficere: & inuiginti vlnarũ profundũ prægrãdia ſaxa de-*

20 Apres que les nopces furent paracheuees, il feit baſtir vn nouueau chaſteau, au lieu ou il auoit deſconfit les Iuifs quand Antigonus luy faiſoit la guerre. 21 Ce Chaſteau eſt diſtant de la ville de Hieruſalem enuiron de ſoixante ſtades, qui eſt vne place forte de nature, propre pour y baſtir: car c'eſt vne colline peu roide, montant iuſques à vne hauteur faicte à la main, en ſorte que la circonference de ceſte mõtaignette reſſemble vne mamelle. Tout en rond elle eſt departie par tours bien arondies: & la mõtee en eſt droicte, compoſee de deux cẽs degrez faicts de pierre. 22 Dedans le chaſteau on trouue des logis royaux, qui ont couſté beaucoup d'argẽt à faire, tant pour la forteresſe, que pour la beauté. Et au pied de ceſte colline il y a des demeurances faictes d'vn appareil bien digne d'eſtre regardé, entre autres pour les conduicts d'eaux (car ce lieu n'en auoit point) qu'auec grande deſpenſe on y feit venir de loing. Là aupres du pied de ceſte montagnette, il y a vne belle plane, & en icelle force edifices, deſquels on pourroit faire vne bonne ville, au deſſus de laquelle eſt ceſte petite montaigne comme pour forteresſe. 23 Ayant mis ordre par tout ſelon ſon deſir, il ne craignit plus aucuns bruicts ny eſmotions en ſon royaume, retenant ſouz bonne obeïſſance ſes ſubiects, & principalement par deux moyens: à ſçauoir, par la crainte des ſupplices, leſquels il ne quittoit à perſonne: & par ſa liberalité, par laquelle il ſçauoit bien prouuoir aux neceſſitez publiques: & eſtoit diligent à ſe fortifier, comme ſi cela euſt appartenu à la Republique, qu'il fuſt ou en vie ou en ſanté. 24 Il ſe monſtroit courtois & humain aux villes, il honnoroit les grans ſeigneurs par occaſion, vſant de grande largeſſe pour acquerir leur bonne grace, comme ainſi ſoit, que naturellemẽt il euſt vne magnanimité royale. Par ce moyen eſtant aggreable à tous, il fut eſleué en grande dignité, honneur & biens. 25 Toutefois ce deſir de gloire & affection de gaigner la grace de Ceſar, & des plus grans ſeigneurs de Rome, fut cauſe qu'il ſe deſuõya grandement des ordonnances & couſtumes du pays, & viola les loix & ordonnances diuines, quand en l'honneur d'iceux il feit baſtir des villes, & edifier des Temples, combiẽ que ce ne fuſt point en la terre de Iudee: car les Iuifs ne l'euſſent iamais ſouffert: d'autant qu'il n'eſt point licite à noſtre nation d'honnorer les ſtatues & figures, comme les Grecs ont accouſtumé de faire. 26 Parquoy il cerchoit l'aſſiette de ces villes hors leur region, s'excuſant enuers les Iuifs qu'il ne faiſoit point cela de ſon propre gré, mais par le commandement de plus grands ſeigneurs que luy: & ce pendant il gratifioit à Ceſar & aux Romains, pour auoir plus d'eſgard à leur honneur qu'aux loix paternelles. 27 Mais ſon principal but eſtoit ſon profit particulier, & le deſir d'eſtendre la memoire de ſon nom iuſques aux ſucceſſeurs: en ſorte qu'il n'eſpargnoit ny or ny argent pour baſtir & embellir des villes.

Comment la ville de Ceſaree fut edifiee. CHAP. XIII.

APRES donc qu'il eut aduiſé qu'és lieux prochains de la mer il y auoit vne place fort propre & commode pour y baſtir vne ville, laquelle eſtoit iadis appelee La tour de Straton, il ordonna la forme d'icelle magnifiquement, & la dreſſa toute de maiſons de pierres blanches, l'embelliſſant tant de palais royaux, que d'autres baſtimens pour les particuliers. 2 Et la choſe la plus difficile qu'il euſt à faire, fut le port, lequel il rendit aſſeuré contre toutes tempeſtes & orages. Il le feit auſſi grand que celuy de Piree: auquel abordoient pluſieurs grãdes nauires: & eſtoit garny de loges & magazins pour retirer les marchandiſes. Au demeurant l'eſtoffe & le baſtiment eſtoient admirables: d'autant qu'à cauſe de l'aſſiette on auoit fait venir toutes les matieres d'ailleurs à grans fraiz. 3 Ceſte ville eſt ſituee en Phenice, ſur le chemin par ou on nauige en Egypte, entre Dora & Ioppé, qui ſont deux villettes ſur la mer, aſſez mal propres pour y receuoir nauires, d'autant qu'elles ſont viz à viz du vent Garbin, qui ſoufflant impetueuſement, iette le ſable de ſi grande roideur & violence contre le bord qu'il ne ſouffre point qu'on puiſſe la faire ne port ny haure, en ſorte que les marchans qui ont leurs nauires ou autre vaiſſeaux chargez de merceries, ſont contraincts bien ſouuent de ietter les anchres en plaine mer. 4 Pour remedier à vne telle incommodité de lieux, il feit vn cercle à l'entour du port, autant qu'il pouuoit ſuffire pour receuoir vne grande nauire, ce luy ſembloit: & deualler en bas de fort groſſes pierres iuſques

ques à la profondeur de vingt aulnes. Pluſieurs de ces pierres auoiẽt cinquãte pieds de lõgueur, & dixhuict de largeur, & neuf de hauteur: il y en auoit auſſi aucunes plus grãdes, d'autres plus petites. 5 Quãd ceſte groſſe maſſe fut iettee en la mer, elle feit vn bras de deux cẽs pieds: dõt la moitié de l'eſpace fut miſe à l'oppoſite des flots pour repouſſer & rõpre le bat de la mer, à raiſon dequoy on la nõmoit en grec procymatiõ: l'autre moitié ſeruoit de fondemẽt pour ſouſtenir vne muralle de pierre enrichie de fortes tours. Il nõma la plus grãde & la plus belle de ces tours, Druſus, pour l'amour de Druſus, q̃ fut fils de la femme de Ceſar, leq̃l mourut fort ieune. 6 Il y auoit auſſi pluſieurs voultes pour receuoir & loger les mariniers. Puis la deſcẽte enuirõnoit tout le port d'vn grãd entour: & là il y auoit vn beau pourmenoir, & de grande recreatiõ. 7 Et la gueule du port auoit ſon ouuerture du coſté de la Biſe, qui eſt le vẽt le plus ſerein de tous les autres. Le bord de tout le circuit du coſté gauche par où on entre au port, eſt vne tour bien appuyee ſur vne margelle plate, pour mieux reſiſter aux flots & ondes, & repouſſer la violẽce des vagues: du coſté droict il y a deux colõnes de pierre poſees viz à viz de la tour, & ioinctes par en hault l'vne à l'autre. 8 Puis il y a des maiſons à l'entour du port, q̃ ſont biẽ arrẽgees & baſties de marbre biẽ poly. Enapres au milieu y a vn tertre, là où eſt edifié le tẽple de Ceſar, lequel eſt veu de biẽ loing par ceux qui trafiquẽt ſur la mer. Il y a auſſi deux pourtraicts: l'vn eſt de la ville de Rome, l'autre eſt de Ceſar, pour l'amour duquel la ville eſt appellee Ceſaree, laquelle eſt excellẽte tant à cauſe de la matiere, qu'à cauſe de l'artifice du baſtiment. Outreplus, elle a des eſgouſts ſouz terre, qui ne ſont moins à priſer q̃ le baſtimẽt d'ẽhault, ny de moindre difficulté. Ils ont la diſtãce egalle entre eux, & ſe võt tous rendre vers le port dedãs la mer: vn ſeul de trauers les ioinct & cõmunique l'vn à l'autre, afin q̃ les pluyes, & les immondices des habitãs s'euacuent aiſément: & q̃ quãd la mer s'enflera elle puiſſe arrouſer & lauer par deſſoubs toute la ville. 9 Sẽblablemẽt il feit faire vn theatre de pierre, & vn amphitheatre du coſté Meridional du port, lequel eſt ſpacieux, & duquel on peut voir biẽ auãt dedãs la mer. Toutes ces choſes furẽt paracheuees en moins de douze ans: à quoy le Roy n'eſpargna ny peine ny argẽt. 10 Apres qu'il eut baſty ceſte ville pour la ſecõde (car il auoit deſia edifié Sébaſte) il delibera d'enuoyer à Rome deux de ſes fils, à ſçauoir Alexãdre & Ariſtobulus, pour faire la reuerẽce à l'Empereur: & Pollio q̃ aymoit grãdemẽt Herodes, leur auoit deſia appreſté logis: toutefois ils pouuoiẽt biẽ auſſi ſe loger au palais de Ceſar. 11 Car il feit bõ & humain recueil à ces deux ieunes adoleſcẽs, & bailla le choix au pere d'inſtituer lequel il vouldroit pour heritier & ſucceſſeur de ſon royaume qui eſtoit de nouueau augmẽté par luy de trois prouinces, aſçauoir de Trachonite, Auranite & de Batanee: & voicy quelle en fut la cauſe. 12 Vn certain Zenodor auoit attẽté la ſeigneurie de Lyſanias, & ne ſe cõtentant point de tels reuenuz, entretenoit les brigãdages en Trachõ, taſchãt de tirer quelque gaing ou profit de cela: car les habitãs de ces lieux-là viuẽt cõmunemẽt de rapines, eſtãts faits à deſtronſſer les bourgeois & marchãs de Damas, & à emmener touſiours quelque butin, & ſe charger de deſpouilles. 13 Tãt s'en falloit q̃ Zenodorus les empeſchaſt de ce faire, qu'il participoit au butin. Ceux qui demeuroiẽt là aupres, ſe ſentãs fort greuez des pilleries q̃ ceux-cy faiſoiẽt, rõpoiẽt de leurs cõplaĩctes les oreilles à Varus leq̃l eſtoit gouuerneur de ceſte prouĩce, le requerãs d'eſcrire à Ceſar, & l'aduertir des torts & outrages q̃ Zenodorus leur faiſoit. 14 Varus eſcriuit à l'Empereur qu'il falloit du tout ruyner les retraictes des brigãs, & ioĩdre ceſte regiõ-là à la iuriſdictiõ d'Herodes: car il viẽdroit biẽ à bout, qu'à l'aduenir les Trachonites ne feroiẽt plus de faſcherie à leurs voiſins. 15 Autremẽt, il ſeroit biẽ difficile de les faire retirer, veu qu'ils eſtoiẽt deſia accouſtumez à gaigner leur vie par tels moyens: cõme gens qui n'auoient ne villes ne villages, ne terres ny heritages, ains ſeulemẽt des cauernes & taſnieres, cõme les beſtes, pour leurs repaires. Au demeurãt, ils auoient grande cõmodité d'eauë, & de viures en abõdance, tellement que quand les ennemis les fuſſent venu aſſaillir, ils euſſent peu longuement tenir bon dedans leurs cauernes & foſſes, & faire durer longuemẽt la guerre. 16 Ces cauernes & taſnieres ont les entrees eſtroictes: & n'y peut-on entrer qu'vn homme à la fois. Au dedans elles ſont fort amples, & peuuẽt tenir beaucoup de gens, & plus

miſit, quorum pleraque pedum quinquaginta longitudinis, latitudinis verò octodecim, altitudine nouempedali fuerunt, quædam etiam maiora, minora alia.

5 Hæc moles in mare iacta brachium ducentos pedes longũ efficit, cuius ſpatij dimidiũ oppoſitum eſt frangendis fluctibus, inde procymation græce dictum: reliquum ſuſtinebat murum lapideum diſtinctum turribus, quarum maximæ & pulcherrimæ nomen Druſus à Druſo Cæſaris priuigno, immaturo fato defuncto.

6 Inerant & crebri fornices, nautarum diuerſoria: Exenſus deinde lato ambitu totum portum cingebat, locus ad inambulandam animi cauſa iucundiſſimus.

7 Os autem portus patet verſus ſeptentrionem ventorum ſereniſſimum: crepido verò totius ambitus, à ſiniſtra quidem portum intrantibus turris eſt lato margini inſiſtens, ad firmius reſiſtendum fluctibus: à dextra autem duæ columnæ lapideæ coniunctæ turri ex aduerſo ſitæ pares celſitudine. 8 *Circum portum ædes continuata ſerie marmore politiſſimo extructæ ſunt, extante in medio tumulo, in quo templum Cæſaris à longe conſpicuum aduauigantibus, & in eo ſtatuæ, Roma altera, altera Cæſaris, vnde nomen Cæſareæ, vrbi tam materia quàm artificio ſtructuræ conſpicuæ, cloacis etiam ſubterraneis non minus mirãdæ: quæ paribus diſtantes interſtitiis in mare exeunt, vna tranſuerſa dirimente, vt imbrium & purgamentorum proluuies facilius in mare deferatur, & marini æſtus, quoties accedunt ſubintrare poſſint, & totam vrbem ſubluere.* 9 *Extruxit etiam theatrum è ſaxo, & à meridionali portus latere amphitheatrum capaciſſimum, vnde late proſpectus patet in maria. Atque hæc omnia duodecim annorum ſpatio ſunt abſoluta, rege nec labori parcente nec ſumptibus.* 10 *Hac iam altera vrbe poſt Sebaſten condita, decreuit Romam mittere filios Alexandrum & Ariſtobulum, vt ſalutarent Cæſarem: erátque eis paratum hoſpitiũ apud Pollionem Herodis ſtudioſiſſimum, licebat tamen etiã Cæſaris vti hoſpitio.* 11 *Excepit enim adoleſcentes ſumma humanitate, fecitque Herodi poteſtatem, vt arbitratu ſuo è filiis quemcunque vellet hæredem regni deſignaret, aucto prius noua acceſſione, Trachonitidis, Batanæa, & Auranitidis, tali de cauſa.*

12 Zenodorus quidam conduxerat ditionem Lyſaniæ, nec contentus his prouentibus in Trachone fouebat latrocinia, inde quoque captans compendium: incolæ enim locorum eorum libenter rapto viuunt, aſſueti prædas ex Damaſcenis agere. 13 *Eos Zenodorus adeò non vetabat, vt lucrorum etiam eſſet particeps. Ab his male vexati propinquorum agrorum coloni, Varum prouinciæ præſidem querelis obtundebant, poſtulantes vt Zenodori iniurias per literas ſignificaret Cæſari.*

14 Ille reſcripſit expugnanda eſſe latronum receptacula, & regionem eam ditioni Herodis contribuendam: ſic enim fore vt eius prouidentia caueretur in poſterum, ne Trachonitæ vicinis vllas exhiberent moleſtias. 15 *Alioquin difficile erat eos compeſcere iam aſſuetos his artibus victum quærere: vt qui nec oppida haberent, nec agros, ſed in ſpeluncas ac cuniculos more ferarum refugia: habebant autem paratam aquæ & cibariorum copiam, vt externa vi petiti poſſent ſatis diu bellum in latebris trahere.*

16 Specus enim illi aditus habent anguſtos, nec niſi vnum poſt alium hominem admittentes, ſed intus ſunt ampliſſimi, & ſupra quàm credas capaces, plano ſolo deſuper tecti: nam totus is locus conſtat petra aſpe-

ra, & non facile meabili, nisi aliquo duce per semitas: quæ non per directum feruntur, sed multis meandris flexuosæ sunt. 17 *Incolæ quoties propinquos populari non datur, ipsi inter se exercent latrocinia, nihil sibi non permittentes.* 18 *Eam regionem postquàm Herodes accepit à Cæsare, adhibitis ducibus ad eos penetrans maleficia coercuit, & circumuicinis securitatem peperit. Zenodorus autem partim inuidia, partim dolore adempta possessionis permotus, Romam ad accusandum Herodem profectus est: nihil tamen efficere potuit.* 19 *Interea in Asiam Agrippa mittitur, administraturus transmarinas prouincias pro Cæsare. Eum quòd esset amicissimus, Herodes apud Mitylenem cum salutasset, in Iudæam reuersus est.* 20 *Cæterum Gadarenses quidam Agrippam adeunt, Herodem accusaturi, quos ille ne auditos quidem ad regem vinctos remisit. Arabes etiam iamdudum infensi Herodi, tum aperire cœperunt inimicitias, idque de causa, vt tum videbatur, satis probabili.* 21 *Zenodorus enim desperatis rebus suis Auranitidem ditionis suæ partem illis elocauerat* L. *talentis annuis: quam quia donatio Cæsaris complectebatur, non patiebantur auferri, modò excursionibus ac vi eam sibi vindicates, modò contendentes de iure possessionis apud iudices. Pelliciebant etiam ad se egenos milites, qui miserorum more meliora sperant ex rerum nouitatibus. Hæc cum maturè Herodes cognouisset, maluit tamen bonis rationibus occurrere quàm hostiliter, ne daret occasionem nouis motibus.* 22 *Decimo-septimo demum eius regni anno Cæsar venit in Syriam: móxque Gadarensium plurimi cœperunt clamare in Herodem grauem eum dictitantes ac tyrannicum, instigati huc potissimũ Zenodori criminationibus: qui interposito iureiurãdo pollicitus erat, non prius se destiturũ quàm quouis modo efficeret, vt illi à dominatione regia liberati attribuerentur ad prouinciam Cæsaris.* 23 *Ab hoc persuasi clamitabant, idq; aliquanto audacius, quia ne illos quidem pœnas dedisse videbant, quos rex deditos ab Agrippa acceperat. erat enim si quis alius erga suos inexorabilis, ab alienis vero acceptas iniurias libenter cõtemnebat ac remittebat.*

24 *Cum igitur de vi & rapinis eius, violatisque ac dirutis templis quererentur, Herodes quidem nihil territus, paratus erat causam suam dicere: Cæsar vero comiter illum tractabat, nihilo alienatior propter tumultuantem multitudinem: & prima quidem die qua cõgressi sunt, facta est horum mentio, deinde vero interruptum est hoc negotium.* 25 *Gadarenses enim videntes quorsum Cæsar & amici eius tenderent, & certis coniecturis timentes ne dederentur Herodi, sequenti nocte alij se iugulauerunt, alij præcipitauerunt tormẽtorum metu: quidam etiam in flumen se iacientes necauerunt: atque ita cum se ipsi prædamnare viderentur, sine mora Cæsar Herodem absoluit.* 26 *Accessit huic & alia non mediocris felicitas. Zenodorus enim præcordiis ruptis sanguine multo per secessum profluente apud Antiochiam Syriæ periit. Cæsar verò & huius portionem, sanè nõ contemnendam, donauit Herodi: quæ sita Galilæam inter & Trachonem, complectitur Vlatham, Paneadem, & agros finitimos.*

27 *Adiunxit eum deinde rectoribus Syriæ, mandauitq; vt omnia ex eius sententia fierent. Denique eò tũ felicitatis prouectus est Herodes, vt cùm in tanto quàm late patet Romano imperio duo essent omnium potentissimi Cæsar & Agrippa, Cæsar post Agrippã nemi-*

qua ne sçauroit penser. La place de dessus n'est montagneuse, mais assez plaine: toutefois ce n'est tout qu'vne pierre dure, aspre & difficile à passer, sinon que par le moyen d'vn guide on suyue les sentiers, lesquels ne sont aucunement droicts, ains desuoyez en mille entorces. 17 Les habitans de là ne sont iamais oisifs: car quand ils ne trouuent point à piller sur leurs voisins, ils se destroussent l'vn l'autre, se laschãs la bride à toutes choses. 18 Apres qu'Herodes eut receu ceste region là de Cesar, il entra dedãs par la bõne conduicte de ses guides, reprima les meschans & meit les voisins en seureté. Depuis Zenodorus esmeu en partie d'enuie, en partie de tristesse de ce qu'on luy auoit osté sa possession, s'en alla à Rome pour accuser Herodes: mais il n'y peult rié faire. 19 Sur ces entrefaictes, Agrippa fut enuoyé en Asie pour gouuerner toutes les prouinces & pays qui estoient de là la mer, souz l'autorité de Cesar. Herodes qui luy estoit familier & grand amy, le vint trouuer en Mitylene, où il passoit l'hyuer, pour luy faire la reuerence: & puis s'en retourna en Iudee. 20 Au reste il y eut aucuns Gadariens, q s'addresserẽt à Agrippa pour blasmer & accuser Herodes. Mais Agrippa ne les voulut ouyr seulement, ains les enuoya liez à Herodes. Item les Arabes qui desia de long temps vouloiẽt mal à Herodes, cõmencerent lors à descouurir leurs inimitiez & haynes: & sembloit bien qu'ils eussent quelque bonne & iuste cause. 21 Car Zenodorus voyant que son cas alloit fort mal, leur auoit attenté Auranite, qui estoit vne bonne partie de sa prouince, pour cinquante talents par chascun an: & pource que ceste part estoit comprise en la donation faicte par l'Empereur, ils ne pouuoient souffrir qu'on la leur ostast: tãtost ils la maintenoient par courses & violence: tantost ils debatoient leur droict deuant les iuges. Ils attiroient aussi à eux des poures soldats froids & morfonduz, qui ont accoustumé d'esperer quelque meilleure condition, s'il peut aduenir quelque trouble ou nouueauté, à la mode des miserables. Or Herodes fut de bonne heure aduerty de telles menees: si est-ce qu'il ayma mieux remedier à tout cela par bons moyens, qu'vser de violence, de peur qu'il ne donnast quelque occasion d'esmouuoir nouueaux tumultes. 22 Au dixseptiesme an de son regne Cesar vint en Syrie: & tout incontinent il y eut grand nombre de Gadariens, qui commencerent à crier contre Herodes, disans que c'estoit vn homme fascheux & rude, tyran & cruel. Et les accusations faictes par Zenodorus les incitoient principalement à cela, lequel auoit faict promesse auec serment, qu'il ne cesseroit iamais qu'il n'eust taché en toutes sortes de les faire mettre hors la domination d'Herodes, pour estre mis souz la prouince de Cesar. 23 Cestuy Zenodorus leur auoit mis cela en teste: qui fut cause de leurs grands criz, ce qu'ils faisoient quelque peu plus hardiment, d'autant qu'ils voioiẽt q̃ ceux mesmes qu'Agrippa auoit enuoyez à Herodes, n'auoiẽt eu nul mal: car s'il y auoit hõme au monde inexorable enuers ses subiects, Herodes l'estoit: mais quãd quelque estrãger luy auoit fait quelque tort ou outrage, il ne s'en soucioit, & pardonnoit facilement telles iniures. 24 Cõme ainsi soit donc qu'ils feissent leurs cõplaintes de sa violence, de ses rapines & oppressiõs, & des temples qu'il auoit pillez & demoliz, il ne fut point estonné de tout cela, ains estoit prest de deffendre sa cause: & Cesar le traitoit doucement, n'ayant nullement destourné son courage de luy pour tout le bruit & tumulte de ce populaire. Le premier iour qu'ils vinrent en l'auditoire, on parla de ces choses: mais depuis tout cest affaire fut entrerompu: 25 Car les Gadariẽs voyans à quel but Cesar & ses amis tendoyẽt, & craignãs par certaines cõiectures qu'ils ne fussent mis souz la puissance du Roy Herodes, aucuns d'entre eux la nuict ensuyuãt se copperẽt la gorge à eux mesmes, les autres se precipiterent de haut en bas pour crainte des tourmens: aucuns aussi se ietterent dedans le fleuue. Et ainsi puis qu'eux mesmes s'executoyent auant qu'ils fussent condamnez, Herodes sans autre delay ne remise fut absoult par Cesar. 26 Encore auec cela luy aduint vn autre bon heur. Car Zenodorus ayant les entrailles creuees & rompues, perdit beaucoup de son sang par le fondemẽt, & mourut en Antioche, qui est en Syrie. Et l'Empereur bailla aussi à Herodes le bien & la porcion que tenoit ledict Zenodorus, laquelle n'estoit à mespriser. Ceste part est entre Galilee & Trachon: & comprend Vlatha, Paneade & les terres voisines. 27 Depuis il le meit du nombre des gouuerneurs

uerneurs de Syrie, ordonnant que rien ne ſe feiſt ſans ſon conſeil. Bref Herodes fut finalement eſleué à telle proſperité, que comme ainſi ſoit qu'il y eut en toute l'eſtenduë de l'Empire Romain, deux hommes qui gouuernaſſent & euſſent puiſſance par deſſus tous, Ceſar & Agrippa, & Ceſar euſt le premier lieu, & qu'au demeurant il y euſt de grãds ſeigneurs: neantmoins il n'y en auoit pas vn oſté Agrippa, à qui Ceſar feiſt ſi grand honneur qu'il faiſoit à Herodes: & à qui Agrippa auſſi apres Ceſar feiſt autant bon recueil. 28 Herodes donc s'appuyant ſur ceſte beneuolence, impetra la tetrarchie pour Pheroras ſon frere: & pour cela Herodes retrencha cent talents de reuenu de ſon royaume: afin q̃ quãd il aduiẽdroit qu'il mouruſt, ſon frere ne laiſſaſt d'eſtre aſſeuré de ce biẽ, & ne fuſt ſubiect à la domination de ſes enfans. 29 Or apres qu'il eut faict cõpagnie à Ceſar iuſques à la mer, s'en retourna en ſon royaume: & luy feit edifier vn fort beau tẽple de marbre blãc en la terre de Zenodorus, pres d'vn lieu lequel on appelle Panion. C'eſt vne cauerne qui eſt en vne mõtagne: & eſt vn lieu de fort grand plaiſir, au deſſoubs de laquelle il y a vne combe de terre s'entre-ouurãt ſans meſure, pleine d'eaue qui ne s'eſcoule point: & au deſſus il y a vne montagne fort haute. Souz la cauerne ſourdent les fontaines dont coule le Iordain. 30 Combien que ce lieu là fut aſſez renommé, toutefois Herodes le voulut encore enrichir, y baſtiſſant vn temple en l'honneur de Ceſar. Et lors auſſi il quitta la troiſieſme partie des tributs aux ſubiects de ſon royaume. Sa couuerture eſtoit, qu'apres la ſterilité ils ſe refeiſſent: mais à la verité ſon intẽtion eſtoit d'appaiſer ou gaigner leurs cœurs, d'autant qu'il les voyoit offenſez pour les ouurages qu'il auoit faicts, & leſquels ſembloient bien tendre à la deſtruction entiere de la religion & des bonnes mœurs, comme vn chaſcun diſoit. 31 A quoy il donna vn autre remede oſtãt les opportunitez d'eſmouuoir troubles, & ordonnant qu'vn chaſcun ſe meſlaſt de trauailler à ſes affaires. Pour cela il deffendit les aſſemblees par la ville, & les banquets auſquels on euſt cõuié beaucoup de gẽs: & mettãt eſpies par tout, s'il deſcouuroit quelqu'vn en faute, il le puniſſoit griefuemẽt. Ainſi pluſieurs eſtoient menez & ſecrettemẽt & publiquemẽt en la forteresſe appellee Hyrcania, & là eſtoient puniz. Et il y en auoit aucuns tãt par la ville, q̃ par les chemins, ordonnez pour eſpier ceux qui s'aſſembleroient pour quelque choſe q̃ ce fuſt. 32 Et eſtoit ſi ſoigneux de faire obſeruer ceſt edict, que bien ſouuent il ſe meſloit de nuict en habit diſſimulé parmy le populaire, voulant eſprouuer quelle opiniõ le peuple auoit de luy: & puniſſoit ſans miſericorde autant qu'il en rencontroit qui ne trouuoient point bon ce qu'il faiſoit. Et quant au reſte du populaire, il le faiſoit obliger par ſermẽt de ne luy eſtre infideles, ains de luy obeyr & ſeruir loyaument. Par ce moyen la plus grand part obeïſſoit à ce qu'il vouloit, les vns par flatteries, les autres par craincte. Mais quant a ceux qui faiſoient les courageux, & ſe deſpitoient d'eſtre ainſi contraincts & forcez, il cerchoit tous les moyens qu'il pouuoit pour les faire mourir. 33 Il requit auſſi le ſerment à pluſieurs des diſciples de Pollion Phariſien & de Sameas. Et quãd il veit qu'il ne peut obtenir cela d'eux, il ne les voulut point toutefois punir comme les autres, pour la reuerence qu'il portoit à Pollion. 34 Il ne voulut point auſſi tenir ceſte rigueur à ceux que nous appelons Eſſẽens, qui ne ſont gueres differens à vne ſorte de Philoſophes Grecs, qu'on appele Pythagoriẽs: deſquels i'ay parlé plus au lõg en autre lieu. Pour le preſent il me ſemble que ie ne doy point laiſſer paſſer cecy, comme s'il ne conuenoit point à ceſte hiſtoire, pourquoy Herodes auoit bonne & ſaincte opinion de ces Eſſẽẽs. 35 Il y auoit vn Eſſẽen nõmé Manahẽ, qui outre ce qu'il eſtoit homme de bõne vie ſelon le teſmoignage de tous, il auoit auſſi le dõ de prophetie. Vne fois il veit Herodes allãt à l'eſchole auec les autres petits enfans, & l'appela Roy des Iuifs. Herodes pẽſant qu'il ſe moquoit de luy, ou qu'il ne le cognoiſſoit pas bien, luy remonſtra qu'il eſtoit priué & vn d'entre le peuple. 36 Lors Manahẽ ſe ſoubriant, & le frappant doucement de la main ſur la feſſe, luy diſt: Tu regneras & domineras heureuſement. Car Dieu le veut ainſi: & ne mets point en oubly ce que maintenant t'a baillé Manahem, laquelle ſeruira pour te mettre en memoire l'inconſtance muable de fortune. 37 Car il n'y a rien à quoy tu doiues pluſtoſt appliquer ton eſprit, qu'à penſer comment tu viuras ſainctement & religieuſement, & com-

ni maiorem quàm illi honorem haberet, Agrippa item poſt Cæſarem nemini. 28 *Qua mutua beneuolentia fretus Pheroræ ſuo fratri tetrarchiam impetrauit, de ſuo regno deciſis centum talentorũ reditibus: vt etiam ſi quid fatale ſibi accideret, in tuto eſſent res illius, neque ſubiiceretur Herodis filiorum imperio.*

29 *Deducto inde ad mare Cæſare in regnum reuerſus, in terra Zenodori elegantiſſimum ei templum cõſtruxit è marmore candido, prope Panium quod vocãt. Id ſpelunca eſt in monte amæniſſima, eique ſubiecta in immenſum hians terræ deuexitas, plena aquis ſtagnantibus. ei mons valde magnus imminet. Sub ſpelunca autẽ ſcatent fontes Iordanis fluminis.* 30 *Hunc locum alioquin etiam celebrem ornauit templo extructo in honorem Cæſaris. Tunc etiam tertiam tributorũ partem remiſit regni ſui ſubditis, prætextu quidem vt poſt ſterilitatem ſe refic..rent, re autem vera vt placaret eorum animos, offenſos talibus regis operibus, quæ videbantur planè ad religionis & bonorum morum perniciem tendere, vt omnium iactabatur ſermonibus.*

31 *Cui rei & aliud ille remedium attulit, occaſiones turbellarum auferens, & iubens ſua quemque agere negotia, vetitis per vrbem cõuenticulis & frequentioribus conuiuiis, appoſitiſque etiam ſpeculatoribus, & grauiſſimis pœnis qui contra facerent propoſitis: nam multi clàm & propalàm abducebantur in caſtellum Hyrcaniam, ibique dabant ſupplicium: & diſpoſiti erant tam in vrbe quàm per itinera qui obſeruarent conuenientes cuiuſcunque rei gratia.*

32 *Adeo enim hanc curam non negligebat, vt ſæpe ipſe plebeio cultu noctu miſceret ſe vulgo, & experiretur quid de ſe ſentiret populus: & quotcunque pertinaciter improbarent eius ſtudia, in omnes inclementer animaduertebat: reliquam verò multitudinem ſacramento obſtringebat, iuſiurandum exigens quòd non diſceſſuri eſſent à fide & officio: atque ita maior pars metu cedebat & obſecundabat: qui verò liberius ſtomachabantur, & cogi ſe indignabantur, eos quocunque pacto poterat tollebat de medio.* 33 *Requiſiuit etiam iuſiurandum à Pollionis Phariſæi Sameæq; ſectatoribus pluriſque: quod cum non impetraſſet, non tamen in eos vt in cæteros tales ſæuiit, Pollionis reuerentia.* 34 *Remiſit etiam hanc neceſſitatem his qui Eſſæi apud nos vocantur, genus hominum Pythagoreis Græcorum non abſimile, de quibus alibi narratu prolixius. Nunc prætereundum non videtur, nec alienum à propoſita hiſtoria, cur religioſam de his opinionem rex habuerit.* 35 *Erat quidam Eſſenus Manahemus nomine, cum aliàs vitæ honeſtæ & probatæ hominum teſtimonio, tum vero diuinitus etiam conceſſum habens donum fatidici ſpiritus. Hic conſpicatus Herodem etiam tum cum cæteris pueris ludum literarium frequentantem, regem Iudæorum ſalutauit. Ille putans ſe aut rideri, aut non ſatis notum eſſe hominis, correxit eius verba, vnum de plebe ſe profitens.*

36 *Tum Manahemus ſubridens, & blando plauſu poſteriora eius permulcens verius quàm feriens, Imò regnabis, inquit, & feliciter dominaberis: ſic enim deus vult: & memor eſto Manahemi verborum, quæ te fortunæ mutabilis admoneant.*

37 *Nihil enim te magis cogitare decet, quàm de iuſtitia & pietate, & æquitate erga ciues ſubditos. ſed ſcio te hoc non facturum, futuri præſciius. eris enim tam diuini quàm humani iuris immemor, licet alioqui fortunatiſſimus, & ſempiterna digmus gloria. Nec tamen deum latebis, qui te extremo*

vitæ tempore grauí castigatione reprehensurus est.

38 Hæc verba non magni fecit Herodes, qui tum nihil tale sperabat: prosperis deinde successibus ad regnũ & tantam felicitatem elatus, cum maxime vigeret, Manahemum accersitũ rogat de diuturnitate imperij.

39 Ille nihil certi respondit, sed scitante rege nũ decẽ annos duraturum sit, & viginti, inquit, & triginta: atque ita indeterminatum fatalem finem reliquit. Herodes vero vel hoc contentus Manahemũ data dextera dimisit: & ex eo semper Essenos in precio habuit.

40 Hæc tametsi fidem excedere videntur, visum est tamen lectori indicare, quòd multi sint in eo genere quibus ob morum probitatem diuinitus aperire dignatur sua decreta & consilia.

Herodes nouum templum Hierosolymis ædificat.

CAP. XIII.

DECIMO octauo autem sui regni anno Herodes post tot præclara facinora, post absoluta tot admiranda opera eximium aliud concepit animo, dei templum denuo construere, ampliore ambitu & huic conueniente celsitudine, ratus, id quod res erat, id fore omnium celeberrimum etiam ad posteritatis sempiternam memoriam. 2 Cæterum veritus ne populum difficultate deterritum minus ad hoc obsequentem haberet, aduocata cõcione sic eum allocutus est. Non habeo necesse, viri tribules, vt vel gesta vel opera mea cõmemorem, quæ ex quo regnare cœpi, plus vobis vtilitatis & securitatis, quàm mihi ornamenti & laudis attulerunt. 3 Scitis enim ipsi quòd in maximis vestris difficultatibus nulla priuati commodi ratione vobis prospexi: & quæ hactenus opera deo iuuante absolui, vobis potissimum seruiunt, per quæ factum est vt res Iudaicæ nunc magis quàm vnquã antea floreant. quare vt dicere cœpi, non opus est singulatim percensere vel vrbes vel alia ædificia quibus tum Iudæam ipsam, tum alias huic contributas regiones exoluimus: sed illud potius vobis nunc proponam, quod maxime vel ad religionis cultum, vel ad regionis ornatum attinet. 4 Templo huic quod postliminio reuersi à captiuitate Babylonica patres nostri instaurauerunt, desunt ad priscam altitudinem LX *cubita: tanto enim celsius erat vetus illud Solomonis ædificium. 5 Nec hoc culpa maiorum nostrorum accidit, per quos non stetit quin par illi pristina structura surgeret: sed hanc mensuram præscripserunt Cyrus & Darius Hystaspis filius: sub quorum imperio quia illi tum vixerunt, sicut postea Macedonum, non potuerunt assequi primum illud pietatis archetypum. 6 Nunc quoniam deo volente ego rerum potior, cui otium, pecunia prompta, magni reditus suppetunt, & quod maximum est, Romanorum orbis dominorum amicitia, dabo operam, vt quod maiores sub alieno nutu viuentes non satis accurauerunt, suppleam, & quidquid deest ad honorem dei, memor acceptorum beneficiorum, grate ac pie persoluam. 7 Hac tam inopinata oratione omnium animi sunt attoniti, quòd supra spem polliceri videretur: & angebantur magna solicitudine, ne forte demolitus vetus ædificium, non posset absoluere, quare periculosum videbatur cons-*

ment tu te monstreras equitable enuers tes subiects. Mais ie sçay bié, que tu n'en feras rien, ayant reuelation des choses à venir. Car tu mettras en oubly les loix tant diuines qu'humaines, combien que tu doiues estre au demeurant bien-heureux, & acquerras vne gloire eternelle. Et toutefois tu ne te cacheras point deuant Dieu, qui sur la fin de tes iours te chastiera d'vne terrible façon. 38 Herodes ne feit pas grãd cõte de toutes ces paroles, cõme celuy qui pour lors n'esperoit rien de semblable. Mais puis apres quand il se veit esleué à la dignité royale, lors mesme qu'il estoit en plus grande prosperité, il appela Manahem, & luy demanda s'il regneroit long temps. 39 Iceluy ne luy feit point de responce certaine: mais apres que le Roy luy eut de rechef demãdé, si son regne dureroit bien dix ans, il luy respondit, vingt ans, & trente. & ainsi ne luy assigna point de terme prefix. Herodes se contentant de cela, luy ayant baillé la main, le laissa aller: & depuis ce temps-là il eut les Esséens en estimation. 40 Combien que ces choses semblent exceder mesure, & ne meriter qu'on y adiouste foy: toutefois il m'a semblé bon de monstrer au lecteur, qu'il y en a plusieurs entre les hommes, ausquels il a pleu à Dieu de reueler ses secrets & conseils, à cause de leur vie saincte & honneste.

Du nouueau tẽple qu'Herodes feit edifier en Hierusalem. CHAP. XIIII.

HERODES apres auoir regné dixhuict ans, & apres tãt XIIII.
de beaux faicts & gestes, & apres auoir paracheué tant d'excellens bastimens, conceut en son esprit vn ouurage encore plus excellent que tous les autres: c'est qu'il voulut bastir de nouueau le tẽple de Dieu, de plus grãd circuit, & de hauteur correspõdante & cõuenable, estimãt (cõme il estoit vray) que ce temple seroit plus renõmé que tous ses autres bastimens, & qu'il en seroit memoire à tout iamais. 2 Mais craignant que le peuple ne s'accordast point à son desir pour la grãde difficulté d'vn tel ouurage, il voulut auant qu'entrer en besongne, preparer le chemin par vne harangue, laquelle en publique assemblee il prononcea en ceste sorte. Hommes lignagers, il ne m'est besoing de vous ramenteuoir ne mes faicts ne mes ouurages, lesquels depuis qu'ay cõmẽcé à regner, vous ont apporté plus de profit & seurté, qu'à moy de gloire & louãge. 3 Car vous sçauez qu'aux plus grandes de toutes vos difficultez ie n'ay rien oublié de ce qui pouuoit seruir à vos necessitez: & les ouurages que iusque icy i'ay paracheuez par l'ayde de Dieu, sont principalement pour vostre vtilité: par lesquels il est aduenu que l'estat des Iuifs est maintenant plus florissant qu'il ne fut iamais. Parquoy comme i'ay cõmencé à dire, il me semble superflu deduire icy par le menu ou les villes ou les autres edifices desquels i'ay embelly & orné tant la Iudee mesme, que les autres regiõs qui luy ont esté adioustees: mais plustost ie vous monstreray que l'entreprise à laquelle ie veux mettre la main doresnauãt, sera la chose la plus saincte & belle de toutes celles de nostre aage. 4 Noz peres bastirent ce temple au grand Dieu apres le retour de Babylonne: Mais il s'en faut soixãte coudees qu'il ne soit aussi hault que le premier Temple: car le Tẽple qui auoit esté basty par Solomon, estoit plus hault de soixante coudees que cestuy-cy. 5 Ce que n'est point aucunement aduenu par la faute de noz ancestres, ausquels il n'a tenu que cestuy-cy n'ayt esté esleué aussi hault que l'autre: mais Cyrus & Darius fils de Hystaspes auoient limité ceste mesure: & d'autant qu'ils ont pour lors vescu souz la domination de ces deux, cõme ils ont fait depuis souz les Macedoniens, il n'a esté en eux d'ensuyure ce premier patron de religion & saincteté. 6 Maintenant puis que par le bon plaisir de Dieu ie tien l'administration du royaume, & que i'ay bon loisir, argent prest en main, & de grans reuenuz, & qui est plus à estimer que tout, l'amitié des Romains, qui sont seigneurs de tout le monde, ie donneray ordre que ce q̃ noz predecesseurs viuans souz la puissance d'autruy, ont laissé passer legerement, soit plus diligemment & fidelemẽt executé, tellement que ie paracheueray bien & deuẽmẽt tout ce qui default pour rendre honneur à Dieu, ne mettant nullemẽt en oubly les benefices que i'ay receuz de luy. 7 Les cœurs de tous les auditeurs furent estonnez, quand ils ouyrent ceste harengue, laquelle ils n'attendoient aucunemẽt, d'autant qu'il leur sembloit qu'Herodes promist vne chose que lon ne deust esperer: & estoient en grand soucy & perplexité, craignans que quand il auroit fait demolir le premier

mier edifice,il ne peuſt paracheuer le nouueau qu'il auoit entreprins. Pour ceſte raiſon l'entreprinſe leur ſembloit dangereuſe, & l'executiõ encor plus difficile. 8 Le Roy les voyant ainſi froids, les exhorta à auoir bõ courage,diſant que le vieil Tẽple demeureroit en ſon entier, & ne ſeroit deſmoly,iuſques à ce que toute la matiere neceſſaire pour l'edificatiõ du nouueau fuſt là toute preſte. 9 En quoy il ne les deceut point:car il fit faire mille charettes pour porter des pierres,& choiſit iuſques à dix mille ouuriers des plus experts : & auec ce mille Sacrificateurs veſtuz à ſes deſpens d'accouſtremens ſacerdotaux, les vns experts en maçonnerie,les autres en charpenterie : & les employa tous à ceſt œuure,ayant preallablement fait prouiſion de toutes les matieres requiſes. 10 Apres qu'il eut fait oſter les vieux fondemens,& mettre de nouueaux,il fit baſtir le Temple deſſus,long de cent coudees,& hault devingt d'auãtage:mais ces vingt depuis ſe baiſſerent ſelon q̃ les fondemens s'abaiſſerent auſſi:& depuis les Iuifs les ont voulu adiouſter du temps de Neron. 11 Tout l'edifice eſtoit fait de pierres dures & blanches,ayans la longueur de vingtcinq coudees,la hauteur de huict, & la largeur de douze. Le tout eſtoit faict en forme de maiſon royale, bas d'vn coſté & d'autre,mais eſleué ſur le milieu. On le voyoit de biẽ loing,& principalement ceux qui habitoient à l'oppoſite, & qui venoient en Hieruſalem. 12 Le portail eſtoit preſque pareil au Temple: & le courtinage de deſſus eſtoit couuert de tapiſſeries de diuerſes couleurs enrichies de fleurs de pourpre,auec colomnes entrelaſſees:& du hault de ces colomnes plus bas q̃ les chapiteaux deſcendoit entortillee vne vigne d'or,auec ſes raiſins & grappes pendãtes. 13 C'eſtoit vn ouurage admirable,tãt pour le grãd artifice,q̃ pour la matiere. Auſſi il fit faire à l'entour du Temple,des porches & galeries fort eſpatieuſes,reſpondantes au reſte de la magnificence du baſtiment:& qui paſſoient les anciennes en deſpenſe,afin qu'autre que luy n'euſt l'honneur d'auoir plus orné le temple.Il y en auoit deux appuyees ſur murailles fortes & eſpeſſes, dont l'ouurage d'icelles eſtoit exquis. 14 Il y auoit vn tertre pierreux,aſſez hault, peu à peu réuerſé depuis le ſommet vers le coſté Oriental de la ville.Solomon fut le premier qui par inſtinct de Dieu enuirõna le ſommet d'iceluy d'vne muraille.15 Il fit auſſi faire vn autre mur au pied d'iceluy:& du coſté du Midy il y a au deſſoubs vne vallee fort profonde.Ceſte muraille eſt faicte de grandes pierres attachees de plõb l'vne auec l'autre,cõprenant l'eſpace qui eſt au dedãs,& deſcẽdant en bas,en ſorte qu'on s'eſbahyroit de la grãdeur & de la hauteur de tout ceſt edifice faict en quadrangle. La grandeur des pierres qui ſont de front,eſt bien apparente : le dedans qui eſt lié de fer, a des ioinctures fortes & fermes pour reſiſter aux pluyes & orages.16 Apres que ceſt ouurage fut monté iuſques au ſommet,la cõcauité qui eſtoit entre le mur & le tertre, fut comblé:afin qu'il y euſt là vne place biẽ vnie:& à l'entour il y auoit quatre porches, qui auoient quatre ſtades de circuyt:& chaſcun coſté eſtoit ouuert par chaſcun ſtade entre deux anglets.17 Au dedans il y a vne autre muraille de pierre, qui enuirõne le ſommet:& le coſté Oriẽtal d'icelle a vn porche double, autãt que ſa longueur ſe peut eſtẽdre:& ce porche regarde la porte du Tẽple ſitué au beau milieu. Les Roys,qui auoient eſté au parauãt, auoiẽt orné & enrichy ce porche. 18 A l'entour du Temple on auoit attaché les deſpouilles conqueſtees ſur les Barbares:leſquelles Herodes dedia toutes de rechef:& y en meit d'autres nouuelles qu'il auoit prinſes ſur les Arabes. 19 Du coſté de Septẽtrion,il y auoit vne forteresſe quarree,excellente en fortification,que les Roys auãt Herodes de la race des Aſſamoneens auoiẽt baſtie & nõmee la tour,afin d'y eſtuyer les paremẽs q̃ le põtife ne veſte point ſinõ quãd il fault ſacrifier.Herodes fit garder ceſt accouſtremẽt ſacerdotal en ce lieu-là,& apres ſa mort il demeura en la puiſſance des Romains iuſques au temps de l'Empereur Tybere. 20 Souz l'Empire duquel Vitellius eſtoit gouuerneur de Syrie,qui fut hõnorablement receu & logé par les habitãs de Hieruſalẽ:& pour recognoiſtre ce que ceux-cy luy auoiẽt fait, il impetra de Tybere Ceſar, qu'ils euſſent la garde de ceſte robe ſacree, ſelon qu'ils auoiẽt requis. 21 Les Iuifs en furẽt gardiens iuſques apres la mort du Roy Agrippa: lequel eſtãt mort,Caſſius Longinus gouuerneur de Syrie, & Cuſpius Fadus gouuerneur de Iudee,firẽt derechef commandement aux Iuifs, de mettre ce veſtement dedans le fort nõmé l'Antoniẽne,diſans qu'il

lium, & conatus perdifficilis. 8 *Quod vbi animaduertit rex,iuſſit eos bono animo eſſe,mãſurũ enim vetus templum integrum,nec demoliendum tantiſper dum omnis materia comparetur,quæ ſit ad futurã fabricam neceſſaria:neq; eos fefellit.* 9 *Mille enim plauſtra parauit quæ lapides conueherent: & ex omni artificum copia peritiſſimos ſelegit ad decem millia, & inſuper mille ſacerdotes ſtolis ſacerdotalibus ſuo ſumptu veſtitos,partim cæmentariæ, partim lignariæ fabricæ non imperitos:hóſque omnes adhibuit operi,materia iam ante conuecta.* 10 *Sublatis deinde veteribus fundamentis, & nouis repoſitis, deſuper templum extruebat, longitudine centum cubitorum, altitudine totidem, & viginti amplius: qui viginti cubiti aliquanto pòſt fidentibus fundamentis deceſſerunt,eóſque denuo addere decreuerunt noſtri Neronis temporibus.* 11 *Conſtabat autem ſtructura è lapidibus cãdidis firmiſſimis,magnitudine viginti quinque cubitorum in longum,octo in altum, latitudine verò cubitorum duodecim. Habebátque baſilicæ ſimilitudinem,hinc & inde hùmilius,media ſui parte excelſum,à multis ſtadiis conſpicuum,maxime ex aduerſo habitantibus aut aduentantibus.* 12 *Ianua verò penè ipſi templo par, & ſuperliminare aulæis variegatis ornabatur,floribus purpureis diſtinctis, & habẽtibus columnas intextas,ſub quarum capitibus vitis expandebatur aurea dependentibus botryonibus,mirandum ſanè opus tam manus quàm materiæ precio.* 13 *Cinxit etiam totum templum ampliſſimis porticibus, quæ reſpõderent reliquæ magnificẽtiæ, & priores illas pulchritudine vincerent.Harum duæ validis muris fulciebantur,opere vel in primis memorabili.* 14 *Tumulus erat petricoſus,arduus,à vertice ſenſim verſus orientale vrbis latus reſupinus,Huius verticem primus Solomõ rex noſter inſtinctu dei muro circũdedit.* 15 *Radices quoq; eius alio muro cinxit,cui verſus auſtrũ ſubiecta eſt vallis profunda.Hic muros conſtat ſaxis grandibus plumbo inter ſe vinctis,complectẽs interius ſpacium, & in profundum deſcendens,vt mirãda ſit magnitudo & altitudo ſtructuræ forma quadrangulari. Saxorũ enim magnitudo à fronte eſt conſpicua,interiora ferro vincta iuncturas continent contra omniũ tẽporum iniurias firmiſſimas.* 16 *Hoc opus poſtquã æquatũ eſt vertici,cauitas quæ intererat muru inter & tumulũ,expleta eſt,vt cõplanatis oĩb. fieret area, & circũ quadriporticus quatuor ſtadiorum circuitu,ſingulis lateribus inter duos angulos per ſtadia ſingula patentibus.* 17 *Interius deinde ipſum verticẽ ambit alius murus lapideus:cuius orientale latus q̃ longũ eſt duplicẽ habet porticũ, ſpectantẽ ianuã tẽpli ſiti in meditullio. Eã porticũ priores reges adornauerãt.* 18 *Circũ tẽplũ affixa erant ſpolia barbarica, quæ omnia Herodes denuo dedicauit, additis etiam recentibus Arabicis.*

19 *In ſeptentrionalis lateris angulo arx erat firma & bene munita,opus Aſamonæorũ qui gentis ſacerdotium ſimul & principatũ tenuerunt, & turrim id vocauerunt,repoſitorium ſtolæ pontificiæ,quæ non promebatur niſi pontifice ſacris operaturo. Hanc Herodes in eo loco aſſeruauit,poſt cuius obitum in Romanorum poteſtate fuit, vſque Tiberij Cæſaris tempora.*

20 *Eius principatu Vitellius Syriæ præſes à Hieroſolymitis honorificentiſſimè hoſpitio receptus, quò gratiam eis referret, à Cæſare impetrauit, vt iuxta ſua poſtulata ipſi haberent ſacræ ſtolæ cuſtodiam:fuerũntque Iudæi eius cuſtodes vſque Agrippæ regis obitum.* 21 *Poſt quem Caſſius Longinus præſes*

Syria, & Cuſpium Fadum Iudæa procurator, iuſſerunt eos denuo ſtolam in Antoniam depoſuere, dictitantes debere eam in Romanorum poteſtate eſſe, quemadmodum & antea. 22 *Miſſi ſunt hac de cauſa legati ad Claudium Cæſarem, deprecaturi talem neceſſitatem: vbi inuenerunt iuniorem Agrippam, cui petenti conceſſa eſt ſtolæ cuſtodia, ſcriptis de hac re ad Vitellium literis.* 23 *Olim autem fuerat ſub ſigillo pontificis & præfectorum gazophylacio, qui pridie ſolennis feſtiuitatis adibant arcis & præſidij Romani præfectum, & recognito prius ſigillo ſtolam accipiebant: ac mox peracto feſto, repartam in eundem locũ, & in conſpectu arcis præfecti obſignatam deponebant: quod quidẽ hoc loco propter toties variatũ morem admonere viſum eſt.*

24 *Sed tum Herodes hanc quoque turrim munitioꝛẽ reddidit ad tutelam tẽpli, & in memoriam amici ſui, Romanorum imperatoris Antonij vocauit Antoniã.* 25 *Occidẽtalis aũt porticꝰ quatuor portas habebat: harũ ab vna trãſitus erat in regiã per vallẽ in medio interiectã: duæ ferebãt in ſuburbia, poſtrema in vrbẽ, gradibꝰ multis vſq; imã vallẽ diſpoſitis, & inde aliis ſurſum per accliue tendentibus. Vrbs enim ſita erat è regione templi, theatrali ſpecie, toto auſtrali tractu in profundam vallem deſinens.* 26 *Quartum autẽ latus meridianum etiam ipſum habebat portam ab vtroque angulo æque diſtantem, & triplicem porticum baſilicam longitudine ab orientali valle ad occidentalẽ pertinentẽ. Nec enim vlterius poterat.* 27 *Ibi ſpectaculũ erat, ſi vllum aliud ſub ſole, memorabile. Nam quum vallis in immenſum dehiſceret, ita vt caligarent deſpicientium oculi, deſuper extructa erat præalta porticus: cuius tecto conſcenſo ſi quis vtramque altitudinẽ coniunctam contemplaretur, abſque vertigine id non poterat, viſu deficiente ob nimiam profunditatem, priuſquam ad imum pertingeret.* 28 *In eius porticibus ſtabãt paribus interuallis quatuor columnarum ordines, quorum quartus intertextum habebat lapideum parietem. Craſſitudo autem cuiuſque columnæ, quantam poſſent tres homines conſertis inter ſe cõplecti brachiis: longitudo vigintiſeptem pedum, ſubiecta ſpira duplici. Numerus vniuerſarum fuit centum ſexaginta duo, capitellis ſculptis opere Corinthio pulchris vſque ad miraculum.* 29 *Hs quaternis ordinibus fiunt per interualla ternæ porticus, ita vt in vnoquoque latere duæ pariles, triginta pedũ latitudinis, plus quinquaginta altitudinis, ſtadij longitudine, claudant inter ſe mediam, cuius latitudo ſeſquialtera, altitudo vero duplicata, tanto ſuperabat vtranque. Earum lacunaria lignea, ſculpturata figuris variis. Mediæ vero cõexitas alitꝰ ſurgebat excitato ſup epiſtylia pariete lapideo politiſſimo, colũnis inſertis diſtincto, mirabili artificio cõmiſſuris oculos fallẽtibus. Atq; hoc modo ſe habebat primus ambitus.* 30 *Interius vero non lõgo interſtitio ſecundus, paucis gradibus ſcanſilis, ſeptum habebat lapideum, cum inſcriptione quæ vetaret tranſgredi alienigenam, ſub interminatione pœnæ capitis.* 31 *Hoc interius ſeptum tam auſtrino quàm ſeptentrionali latere patebat ternis ianuis æquidiſtantibus, ab oriente vero vna magna, per quam intrarent caſti vnà cum vxoribus. Interiora autem fani mulieribus nefas erat ingredi.* 32 *Tertium verò ſpatium intimum, ſolis ſacerdotibus acceſſibile. In eo templum erat, & ante illud, altare in quo hoſtias ĩmolare deo ſoliti.* 33 *Herodes autem interiora à quibus profani lege arcebantur, non auſus ingredi, per ſacerdotes curabat fabricam intimam porticum: abſolutóque octo annis reliqua ædifi-*

deuoit eſtre en la puiſſance des Romains, cõme au parauant. 22 Pour celà ambaſſadeurs furent enuoyez vers l'Empereur Claudius, és fins de le prier qu'ils ne fuſſent point contraincts à ce faire. Là ils trouuerent le ieune Roy Agrippa, lequel demanda la garde de ceſt ornemẽt ſacré, & elle luy fut ottroyee: & de celà lettres furent eſcriptes à Vitellius. 23 Anciennement ceſte veſture eſtoit gardee ſouz le ſeau du grand ſacrificateur, & de ceux qui eſtoient commis ſur la threſoretie: leſquels la veille de quelque feſte ſolennelle s'en alloient vers le capitaine de la forteresſe & de la garniſon Romaine, & apres auoir recogneu premierement le ſeau, ils receuoient l'Ephod: & ſi toſt que la feſte eſtoit paſſee, ils le rapportoient au meſme lieu, & le mettoient là tout ſeellé, en la preſence dudit capitaine. I'ay bien voulu toucher de cecy en ceſt endroit, à cauſe de la façon qui a eſté tant de fois changee.

24 Mais lors auſſi Herodes fit ceſte tour plus forte pour la garde & protection du Temple: & l'appella l'Antonienne, en memoire d'Antoine Empereur des Romains, qui l'auoit grandement aymé. 25 Or le porche Occidental auoit quatre portes: dont par l'vne d'icelles on alloit au palais royal, & falloit paſſer par vne vallee q eſtoit entre deux: par les deux autres apres on alloit aux faux-bourgs: & par la derniere on entroit dans la ville: & de ce coſté il y auoit beaucoup de degrez pour deſcendre en la vallee, & beaucoup pour remonter de l'autre coſté: car la ville eſtoit ſituee vis à vis du Tẽple, en forme de theatre: & vne vallee fort profonde faiſoit la fin d'icelle de tout le coſté de Midy. 26 Outreplus, le coſté Meridional auoit auſſi vne porte diſtante d'vn coing autant que de l'autre, & vne triple galerie touchãt de longueur depuis la vallee qui eſtoit du coſté d'Orient, iuſques à l'autre vallee, qui eſtoit à l'oppoſite, tirant à l'Occident: tellement que ſa longueur ne ſe pouuoit pas plus eſtendre. 27 C'eſtoit vn ouurage le plus memorable qui fuſt ſoubs le Soleil: car bien que la vallee fuſt ſi profonde, que les yeux s'eſblouyſſoient en regardant contre-bas: encore au deſſus il y auoit vn porche ſi hault eſleué, que ſi quelcun euſt eſté ſi oſé de monter ſur la couuerture, pour contempler les deux hauteurs cõioinctes, à peine l'euſt-il peu faire, que la teſte ne luy euſt tourné: car la veuë luy euſt defailly, & n'euſt peu s'eſtendre iuſques au bas, à cauſe de la profondeur deſmeſuree. 28 En ces porches il y auoit quatre rengs de colomnes bien compaſſees, tellement que les interualles de l'vn à l'autre eſtoient eſgaux: le quatrieſme reng auoit vn mur de pierre baſty entre deux. La groſſeur des colomnes eſtoit autant que trois hommes enſemble pouuoient embraſſer: la longueur eſtoit de vingt huict pieds: & au deſſouz d'icelles il y auoit double ſoubaſſement. Le nombre de ces colomnes, ou bien pillers, eſtoit de cent ſoixante deux: ayans les chapiteaux grauez & damaſquinez à la Corinthiennne: au reſte beaux à merueilles. 29 En ces quatre rengs furent faicts des porches diuiſez en trois: chaſcun porche eſtoit entre deux rengs, en ſorte qu'en chaſque coſté il y en auoit deux eſgaux, de la largeur de trente pieds, & de hauteur plus de cinquãte, & de la longueur d'vn ſtade: & celuy du milieu eſtoit fermé entre deux, & la largeur de ceſtuy-cy ſurmõtoit les autres d'vne fois & demie, & eſtoit hault deux fois autant. Voyla en quoy ce troiſieſme porche ſurmontoit les autres. Les lãbriz de bois eſtoient grauez de diuerſes figures. Et la concauité, ou voulte de celuy du milieu eſtoit eſleuee plus hault: & ſur les chapiteaux y auoit vne muraille de pierres biẽ polies & ppremẽt taillees, & parmy la muraille y auoit des pillers inſerez: deſquels les ioinctures eſtoiẽt ſi biẽ faictes, qu'õ ne les apperceuoit point. Voila la façõ du premier circuit. 30 Au dedãs eſtoit le ſecond circuit: & y auoit bien peu d'eſpace entre deux. Ceſtuy auoit peu de degrez pour mõter: & auoit vn mur de pierre taillee en façõ de treillis: auquel y auoit vn eſcriteau, q deffendoit aux eſtrãgers d'y entrer, voire auec menace de perdre la vie. 31 Ceſte cloſture interieure eſtoit tournee tãt du coſté de Midy q̃ de Septẽtriõ, ayant trois portes diſtantes eſgalemẽt l'vne de l'autre: & deuers Oriẽt y auoit vne grãde porte, par laquelle les chaſtes y entroiẽt auec leurs femmes: mais il n'eſtoit licite aux femmes d'entrer au dedans du temple: & n'eſtoit permis d'eutrer dedans le troiſieſme eſtage, ſinõ aux Sacrificateurs. 32 Là eſtoit le Sãctuaire, & l'autel deuãt le Sanctuaire ſur lequel on offroit les ſacrifices à Dieu. 33 Herodes n'oſant entrer au Sãctuaire (l'entree duql eſt deffendue à ceux q ne ſont point de l'ordre des

ſacrificateurs

ſacrificateurs) fit edifier par les Sacrificateurs le porche du dedans. Et tout le reſte du baſtiment il fut paracheué en huict ans: & finalement fit auſſi parfaire le Sanctuaire en vn an & demy par les meſmes Sacrificateurs. 34 Quand tout fut paracheué, le peuple fut grandement reſiouy, & tous rendoyent graces à Dieu pour ce que tout l'edifice auoit eſté parfait en ſi peu de temps, & deſiroyent tout bon heur au Roy, pource qu'il ſ'eſtoit monſtré ſi diligent en ceſt affaire: & firent vne grande feſte pour celebrer la reedificatiõ du Temple. 35 Là ou le Roy offrit à Dieu trois cens bœufs: vn chacun auſſi fit ſon oblacion ſelõ ſa puiſſance & deuocion. Le nombre des beſtes offertes fut ſi grand, qu'à peine le pourroit on croire. 36 Enuiron ceſte ſolennité du paracheuement du Temple, eſcheut auſſi le iour qu'Herodes fut conſtitué Roy, lequel il celebroit tous les ans auec grande ioye & ſolennité: & par ce moyen la ioye du peuple fut doublee. 37 Au ſurplus, entre les autres œuures du Temple, le Roy fit faire vne voulte creuſe ſouz terre, qui alloit depuis l'Antonia iuſques à la porte orientale du Temple: aupres de laquelle il fit auſſi baſtir vne tour: afin que par la il peuſt ſecretement monter, ſi d'auenture le peuple ſuſcitoit quelque nouueau tumulte contre le Roy. 38 On dit, que durant tout le tẽps qu'on baſtiſſoit le temple, il ne pleut aucunemẽt de iour, mais bien de nuict, de peur que l'edification du Temple ne fuſt interrompue: & ce bruit a touſiours regné de main en main le temps de nos predeceſſeurs. Ce qu'eſt bien vrayſemblable, ſi on regarde diligemmẽt la prouidence diuine. C'eſt aſſez parlé de la reedification du Temple.

cio, tandem etiam templum ipſum eorundem ſacerdotũ opera ſeſquianno perfecit. 34 *Quo facto ingens gaudium exortum eſt in populo, omnibus gratias agentibus deo pro tam celeriter finito opere, & regi pro, accurato tam alacriter negotio fauſta omnia precibus, & inſtaurationem templi magna feſtiuitate concelebrantibus.* 35 *Ibi rex trecentos boues deo mactauit, & alij pro ſuis quiſque facultatibus tantum victimarũ, quãtum vix comprehendi poſſit numero, fallente veram eſtimationem earum multitudine.* 36 *Incidit enim in hãc celebritatem abſolutæ templi fabricæ etiam natalis regni, quem Herodes anniuerſaria hilaritate ſolitus eſt colere, vt hoc pacto cõduplicaretur lætitia publica.* 37 *Cæterum rex inter alia templi opera etiam cryptam fecit ſubterraneam, ab Antonia ferentem ad orientalẽ portã templi, cui turrim etiã impoſuit, in eum vſum vt occultè illuc poſſet aſcendere, ſi quid per tumultum contra regem vellet nouare populus.* 38 *Fertur toto tempore quo templum ſtruebatur, nunquam interdiu pluiſſe, noctu tantum imbribus deſcendentibus, ne interrumperetur ædificatio: eáque fama quaſi per manus tradita ad nos peruenit à maioribus: nec eſt veri abſimile, ſi quis diuinam prouidentiam reſpiciat: Et de templo inſtaurato hactenus.*

FIN DV QVINZIESME LIVRE.

LIVRE SEIZIESME

DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES,

Comment Alexandre & Ariſtobulus retournerent vers Herodes leur pere, & furent aſſaillis & calomniez par Salomé & Pheroras.

CHAP. I.

LE Roy eſtimãt qu'entre les autres ſolicitudes qu'il deuoit auoir de la republique, cecy auſſi, concernoit ſon profit de reprimer ſes iniures particulieres tant en la ville qu'és champs, & fit vn edit nouueau diſſemblable aux premiers, lequel il eſtablit luy-meſme: à ſçauoir, qu'on pourroit vendre hors des limites du royaume, & expoſer en ſeruitude tous ceux qui ſe meſloyent de percer les murailles. 2 Il ſembloit bien que cela tendoit pluſtoſt à rompre les couſtumes & ordonnances du païs, qu'à punir les malefices: car eſtre eſclaue ſouz quelque eſtrangier, qui a vne façon de viure toute contraire, & eſtre contraint de faire tout ce qu'iceluy ordonnera ou commandera, offenſoit plus la religion que ceux qui eſtoyent conuaincuz de crime. 3 Quant à cela, on y auoit aſſez prouueu és precedens eſtabliſſemens des loix & ordonnances: à ſçauoir, que le larron qui n'auroit de quoy payer, ſeroit vendu, non point aux eſtrangiers, & ne ſeroit point vendu pour eſtre en ſeruitude perpetuelle: mais il ſeroit remis en liberté le ſeptieſme an apres: & ſi le larron eſtoit riche, il ſeroit condampné à

LIBER DECIMVS SEXTVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Alexander & Ariſtobulus ad patrem reuerſi, Salomes ac Pheroræ calumniis appetuntur.

CAP. I.

INTER cæteras reipublicæ curas ad ſe pertinere exiſtimãs rex etiã priuatas iniurias, tã in vrbe q̃ in agris compeſcere, nouam legem tulit prioribus diſſimilem, quam ipſe ſanciit, vt perfoſſores parietum liceret vendere in ſeruitutem extra regni terminos: quòd videbatur non tam ad pœnam maleficiorũ tendere, quàm ad diſſolutionem patriarum conſuetudinum. 2 *Seruire enim apud exteros, & diuerſam viuendi rationẽ habentes, & cogi ad faciendum quicquid illis imperare libueris, religionem magis lædebat, quàm ipſos conuictos ſceleris.* 3 *Quæ ad res ſatis cautum erat in priſtinis legum ſanctionibus: videlicet furem quadruplũ reddere: quod ſi non eſſet ſoluendo, vendi, non tamen*

exteris, nec in ſeruitutem perpetuam, ſed vindicãdum in libertatem anno ſeptimo. 4 *Quamobrem ſic vulgo interpretabãtur, nouam illam legem iniquam pœnam ſtatuere, & tyrannicum quiddam magis quàm regiũ ſapere, non ſine contemptu inueterati iam moris publici: traducebatúrque hoc nomine rex omnium criminationibus inuidioſiſſimis.* 5 *Per idem tempus nauigauit in Italiam, ſalutatum Cæſarem, & ad inuiſendos Romæ ſuos liberos. Ibi Cæſar humaniſſime tractato filios reducendos domum reddidit, ſatis iam inſtructos diſciplinis liberalibus.* 6 *Qui poſtquam reuerſi ſunt in patriam, ſtatim excepti ſunt magnis ſtudiis multitudinis, quòd eſſent conſpicui tum ſtatura, tum multis ornamentis animi, & modis omnibus regium quiddam præ ſe ferrent ipſa ſpecie.* 7 *Mouerunt hæc ad inuidiam Salomen ſororem regis, cæteroſq́, quorum calumniis Mariamne oppreſſa fuerat, metuentes ſuæ potentiæ, quum viderent non defore vltores materni interitus. Hinc igitur occaſione arrepta, illos quoque calumniis appetunt, dictitantes parum iucundam eis eſſe patris conſuetudinem, memoria ſupplicij de genitrice ſumpti, quaſi auerſantibus pollutum materno ſanguine. Videbant enim calumniatores eſſe cauſam odij, & hac vna via expugnare ſe poſſe & abolere paternam beneuolentiam.* 8 *Nec hæc ad ipſum regem perferebãt, contenti in vulgum tales rumores ſpargere, quibus tandem ad illum perlatis, facile diuinabant exoriturum tantum odium, vt ne naturalibus quidem vinceretur affectibus.*

Herodes dat Alexandro & Ariſtobulo coniuges. CAP. II.

SEd tum nondum frigeſcente paterna pietate, rex nihil mali ſuſpicans, in eo quo par erat honore illos habuit, & quòd iam eſſent adulti, vxores eis coniunxit, Ariſtobulo Salomes filiam Bernicen, Alexandro Archelai Cappadocũ regis filiam Glaphyram. 2 *Poſt hæc audito quòd Marcus Agrippa ex Italia rediſſet in Aſiam, profectus illo inuitauit eum in regnum ſuum, vt venire dignaretur ad amicum & hoſpitem: quo impetrato, nihil prætermiſit quod illi voluptatem afferre poſſe crederet, excipiens eũ in recens conditis vrbibus, & oſtendens ædificia, ad hæc omne genus deliciarum & magnificentiæ tã ipſi quàm amicis exhibens, apud Sebaſten & Cæſarienſem portum, & in extructis à ſe arcibus, Alexandrio, Herodio, Hyrcania.* 3 *In vrbẽ quoque Hieroſolymitanã eum perduxit, occurrentibus populariter omnibus amictu & cultu feſtiuo cum fauſtis acclamationibus.* 4 *Agrippa autẽ deo hecatombe immolata, populo epulũ præbuit: & quamuis libenter ibi diutius fuiſſet cõmoratus, appetente tamẽ hyeme tempeſtatũ metu maturius abnauigauit in Ioniã, vnà cũ amicis maximis honoratus muneribus.*

Herodes ad Agrippam nauigat. CAP. III.

REx autem exacta domi hyeme, inſtãte vere rurſum ad illũ properauit, audito quòd cum exercitu Boſphorum peteret: factáque prater Rhodum ac Coum nauigatione, Lesbum petit, ratus ſe ibi eum inuenturum. 2 *Sed repulſus aduerſis Boreæ flatibus, aliquot diebus apud Chium hæſit: vbi & priuatim multos ſalutatum venientes regiis honorauit muneribus: & quum anirendre quatre fois autant.* 4 Parquoy on pẽſoit que ceſte loy ordonnoit vne peine inique, & ſentoit pluſtoſt ſa tyrannie, que ſa dignité royale: & en icelle y auoit quelque meſpris de l'ancienne & inueteree couſtume: & pour ceſte meſme raiſon le Roy eſtoit blaſmé de tous, & rendu fort odieux. 5 En ce meſme temps il alla en Italie pour faire la reuerence à Ceſar, & pour voir ſes enfans, qui eſtoyẽt à Rome. Apres q̃ Ceſar l'eut benignement traité, il luy rẽdit ſes deux fils pour les ramener au païs: leſquels eſtoyẽt deſia aſſez bien inſtruits és bonnes lettres.

6 Eſtans retournez en Iudee, ils furent bien receuz du peuple, & d'vne grande affection. Ils eſtoyent beaux & de belle ſtature, douëz de grandes vertuz d'eſprit, & monſtroyent en toutes leurs contenances quelque dignité Royale. 7 Ces choſes eſmeurẽt à enuie Solomé ſœur du Roy, & tous les autres qui par leurs calomnies auoyent opprimé Mariamné, craignans de deſchoir de leur puiſſance ou autorité, ſe doutans bien que ces deux ieunes freres ne faudroyent point à ſe venger de la mort de leur mere. Ayans donc prins occaſion de là, ils commencerent à les calomnier, rapportans qu'iceux ne prenoyent pas grand plaiſir à viure ou frequenter auec leur pere, ſe ſouuenans du ſupplice lequel on auoit fait endurer à leur mere: & ainſi auoyent leur pere en deſdaing, comme eſtant pollu du ſang de leur mere: car ces calomniateurs voyoyent bien que cela pourroit eſtre cauſe de haine, & que c'eſtoit le ſeul moyen par lequel ils pourroyent abbatre & du tout aneãtir du cœur du Roy ſa beneuolence paternelle enuers ſes enfans.

8 Du premier coup ils ne faiſoyent point ce rapport au Roy, ains ſe contentoyent de lancer ce bruit entre le peuple: lequel rapporté à Herodes, preparoit ſecrettemẽt vne haine, qui auecques le tẽps ſurmõta la nature.

Comment Herodes maria ſes deux fils, Alexandre & Ariſtobulus. CHAP. II.

MAIS lors Herodes vſant encore enuers eux d'affection paternelle plus grande que n'eſtoyent les ſoupſons & calomnies, leur départoit l'hõneur tel qu'il appartenoit: & pource qu'ils eſtoyent deſia en aage, il les maria. Il donna Bernice fille de Salomé, à Ariſtobulus: & Glaphyre fille d'Archelaus Roy de Cappadoce, à Alexandre.

2 Apres cela, ayant entendu que Marcus Agrippa eſtoit retourné d'Italie en Aſie, il alla vers luy, le priãt de le venir voir en ſon royaume, & viſiter ſon amy & hoſte. Ce qu'il obtint, & noublia rien de tout ce qui pouuoit dõner plaiſir & recreaciõ à Agrippa, ce luy ſembloit. Il le receut en ſes villes nouuellemẽt baſties: & luy monſtroit ſes beaux baſtimẽs, & propoſoit toutes ſortes de delices, põpes & magnificẽces tãt à luy, qu'à ſes amis, tant en Sebaſté qu'au port de Ceſaree, & es forteresſes qu'il auoit fait baſtir, cõme Alexandrion, Herodion, Hyrcania. II.

3 Il le mena auſſi en la ville de Hieruſalem: & là tout le peuple luy vint au deuant en monſtre & parade, luy deſirant bon heur.

4 Et apres qu'Agrippa eut offert à Dieu cent bœufs en ſacrifice, il feſtia auſſi le peuple: & combien qu'il y euſt volontiers longuement demeuré, toutefois pour ce que l'hyuer ſapprochoit, & craignoit les tempeſtes, il partit de bonne heure pour ſen aller en Ionie, apres que Herodes l'eut eſtrené de ſes grans preſens, & les ſeigneurs de ſa compagnie.

Comment Herodes ſe meit ſur mer pour aller vers Agrippa. CHAP. III.

HERODES ayant paſſé l'hyuer en ſa maiſon, & voyãt approcher le primtẽps, alla derechef vers Agrippa, eſtãt aduerty q̃ ledit Agrippa tiroit droit au Boſphore auec ſon armee: & ayant paſſé pres de Rhodes & de Cous, fit voile à Leſbos, eſperant y acconceuoir Agrippe: 2 Mais il fut arreſté par la biſe, & cõtraint demeurer quelques iours en Xio: là ou pluſieurs luy vindrent faire la reuerence, auſquels il fit de grans preſens. Et ayant apperceu les porches de la ville rompues par la guerre Mithridatique, leſquelles eſtoyent encore abbatues par terre, pource que les habitans n'auoyent pas la

pas la puiſſance de les releuer & remettre en leur premiere beauté & grandeur: il donna de l'argent voire plus qu'il n'en falloit pour la reparation du baſtiment: enchargeant aux citoyens de ne le mettre en oubly, ains rendre à leur ville ſon peculier ornement le pluſtoſt qu'ils pourroyent. 3 Apres que le vent fut changé, il aborda premierement en Metelin, puis à Conſtantinople, & là apres qu'il eut ouy qu'Agrippa eſtoit deſia paſſé outre les rochiers Cyáneens, il fit grand diligence de le ſuyure: & le trouua en Sinope ville de Pont: & Agrippa contre toute ſon opinion le veit là aborder auec ſa nauire. Sa venue luy fut fort agreable: & s'embraſſerent l'vn l'autre de grand amour: d'autant que c'eſtoit vn certain argument d'amour & fidelité, qu'Herodes laiſſant ſes propres affaires, ſ'eſtoit là trouué preſt & bien à propos pour donner ſecours à Agrippa. 4 Parquoy il auoit touſiours Herodes à ſon coſté en toute l'armee: le faiſant participant de tous ſes conſeils & entreprinſes, & labeurs: non ſeulement en cela: mais auſſi luy tenoit compagnie quand il eſtoit queſtion de prendre quelque relaſche & eſbatement: de ſorte que luy ſeul eſtoit touſiours appelé, fuſt és choſes difficiles, pour la bonne volôté qu'il luy portoit, fuſt és choſes de plaiſir, pour luy faire honneur. 5 Apres qu'Agrippa eut mis fin aux affaires de Pont, pour leſquels il eſtoit là venu expreſſement, il luy ſembla bon de ne retourner point par mer: mais paſſerent par Paphlagonie, Cappadoce, & la haute Phrygie: & feirent tant qu'ils vinrent iuſques en Epheſe: auquel lieu ils remonterent ſur mer, & paſſerent outre iuſques en Samos. 6 En tout ce chemin-là Agrippa fit beaucoup de choſes pour gratifier à Herodes, & preſque par toutes les villes: & à la requeſte d'iceluy ſubuint à la neceſſité de pluſieurs: car non ſeulement il aydoit d'argent ceux qui luy en demandoyent, & deſpendoit beaucoup pour ſubuenir aux eſtrágiers: mais auſſi ſi quelcun auoit beſoing de moyenneur enuers Agrippa, il ne pouuoit mieux venir à bout de ſon ſouhait, qu'en employant Herodes. 7 Et comme ainſi ſoit qu'Agrippa meſme fuſt homme de haut & magnanime courage, & auſſi facile & prompt à ottroyer ce qui ne pouuoit nuire à perſonne, le Roy Herodes trouuoit aſſez facile accés, ſi eſt-ce qu'auec cela il y ſeruoit grandement, incitant Agrippa à vſer de beneficence, encore que de ſoy il y fuſt adonné: car il fit premierement l'appointement des Iliens, contre leſquels Agrippa eſtoit courroucé, & paya pour les habitãs de Xio l'argent qu'ils deuoyent aux receueurs de Ceſar: & obtint qu'ils fuſſent exempts: & fit plaiſir aux autres en toutes les ſortes qu'vn chacun auoit beſoing de ſon ayde.

Comment les Iuifs d'Ionie accuſerent les gens du pays enuers Agrippa, qui taſchoyent leur oſter les priuileges que les Romains leur auoyent octroyez.

CHAP. IIII.

OR apres qu'ils furent arriuez en Ionie, là ſe trouua vne grande multitude de Iuifs habitans és villes de ceſte region là: leſquels ayans recouuré ceſte opportunité & occaſion, ſe pleignirent des torts que les gens du païs leur faiſoyent, d'autant qu'ils ne les ſouffroyent viure ſelon leurs ordonnances & couſtumes, & les tiroyent en iugement és iours de feſte, & les empeſchoyent d'enuoyer l'argent conſacré & offert à Dieu, en Hieruſalem, & les contraignoyẽt de faire la guerre, les aſſubiectiſſoyent aux charges publiques, & pour les fraiz de toutes ces choſes vouloyent que ceſt argẽt ſacré y fuſt employé: qui eſtoit contre les priuileges qui auoyent eſté octroyez par les Romains. 2 Herodes procura qu'Agrippa ouyſt ces complaintes, & leur donna vn de ſes amis pour playder leur cauſe, nommé Nicolas: lequel parla ainſi pour Agrippa, qui auoit aupres de ſoy aucuns Romains des plus honorables, & quelques Rois & grans ſeigneurs & princes: 3 Il faut par neceſſité (treſ-illuſtre prince Agrippe) que tous ceux leſquels ſouffrent outrage, ayent recours à qui les en pourront deliurer: mais outre la contrainte nous auons confiance d'obtenir noſtre demande. Car vous ayant trouuez vous ſeigneurs Romains parcideuant maintefois à noſtre deuotion, nous requerons que ne ſoyons priuez des biens que vous-meſme nous auez faictz: veu principalemẽt

maduertiſſet porticum vrbis dirutam bello Mithridatico iacentem adhuc, quòd propter inopiam reparari nõ poſſet ad priſtinam pulchritudinem & amplitudinẽ, tantum pecuniarum contulit in eius fabricam, quantũ abunde ad abſoluendam ſufficeret, hortatus vt quàm primum veterem ornatum vrbi redderent. 3 Mutato deinde vento primùm Mitylenen, deinde Byzantium allatus, vt audiuit Agrippam iam vltra Cyaneos ſcopulos prouectum, quanta potuit contentione ſecutus, apud Sinopen Ponticam vrbem eum offendit, ex inſperato viſus cũ claſſe appellere: fuitque gratiſſimus eius aduentus, & ſingulari affectu ſe inuicem cõplexi ſunt: quod euidens eſſet argumentum fidei & amicitiæ, regem intermiſſis propriis negotiis præſto factũ Agrippæ opportuniſſimo tempore. 4 Quamobrem indiuiſus eis hærebat Herodes in exercitu, laborum ſocius, & conſiliorum particeps. Nec minus aderat quum remiſſa tedus eſſet animus, ſolus adhibitus ex æquo & in difficilibus propter benevolentiam, & in iucundis honoris gratia. 5 Confectis deinde Pontieis negotiis, quorum cauſa illuc Agrippa venerat, placuit non reuerti nauigio: ſed per Paphlagoniam, Cappadociam, ac maiorem Phrygiam terreſtri itinere peruenerunt Epheſum: & inde rurſum Samum traiecerunt nauibus.

6 Toto autem eo itinere ferè per ſingulas ciuitates in multis Herodi gratificatus eſt, ad eius preces multorum ſubuenienſ neceſſitatibus. Solitus eſt enim non ſolum pecunia largiter adiuuare petentes, & magnos ſumptus facere in hoſpites: verùm etiam ſi cui mediatore opus erat apud Agrippam, per neminem alium facilius voti compos factus eſt. 7 Cùmque etiam ipſe magnanimus eſſet, ac facilis ad concedendum ea quæ neminem læderent, non leue erat momentum & in rege incitante vel ſponte currentem ad beneficentiam. Primum enim iratum Ilienſibus reconciliauit, & pro Chiis debitam Cæſaris procuratoribus pecuniam perſoluit, immunitate impetrata: & alia item, quacunque in re ſingulis opus eſſet, affuit.

Ionici Iudæi gentiles apud Agrippam accuſant, conatos ſibi adimere priuilegia per Romanos conceſſa.

CAP. IIII.

POSTQVAM autem ventum eſt in Ioniam, præſto fuit magna multitudo Iudæorum, eius regionis vrbes incolentium: qui nacti opportunitatem queſti ſunt de indigenarũ iniuriis, quòd nec legibus ſuis eos viuere ſinerent, & feſtis diebus traherent ad tribunalia, & ſacram pecuniam Hieroſolyma mittere vetarent, adigerẽtque ſe ad expeditiones & munia publica, conuertendámque in eos ſumptus ſacrã pecuniam, contra conceſſa per Romanos priuilegia.

2 Has querelas vt Agrippa audiret, Herodes dedit operam, addito eis vno ex amicorum cohorte Nicolao, qui cauſam eorum ageret: qui coram Agrippa, aſſidentibus Romanorum honoratioribus, & regibus aliquot ac dynaſtis, in hunc modum pro eis verba fecit. 3 Omnibus quidem qui aliquã iniuriam patiũtur, Agrippa præſtantiſſime, confugiendi ad teſtatum maiorũ opem incumbit neceſſitas: nobis verò etiam impetrandi quæ petimus, adeſt fiducia. Neque enim aliud poſtulamus, quàm quod iam antè veſtra beneficentia conceſſum eſt: quódque hi nobis adimere conantur, quod

que ac nos veſtro ſubiecti ſunt imperio. 4 Atqui ſi magnum eſt veſtrum beneficium, digni ſumus qui id retineamus, hoc ipſo quòd nos dignos eo iudicaſtis: ſin paruum, turpe fuerit, ne parua quidem vos poſſe concedere. Quamobrem ſatis apparet nobis illatam iniuriam ad vos quoque pertinere, quorum iſti & iudicia contemnere non verentur, & gratiam irritam reddere. 5 Quòd ſi ipſos aliquis interroget, malint ne vita carere, an patriis inſtitutis, pompis, ſacrificiis, feſtiuitatibus, quibus honores deorum ſuorum concelebrant: ſat ſcio quiduis potius paſſuros quàm diuelli à patriis ritibus. 6 Nam & bella pro religionibus vindicandis ſæpenumero ſuſcipiuntur, & huius (qua per vos fruimur) tranquillitatis ac felicitatis hoc maximum habetur præmium, quòd cuique licet ſuo more viuere, & pietatem colere. Quod igitur ipſi nullo pacto ſuſtinuerint, hoc aliis inferre conantur: quaſi vero non perinde ſit, vel tuam vel alienam pietatem impedire ac lædere. 7 Quin & aliud conſideremus. Eſt ne vlla gens aut ciuitas aut populus, qui non ſummam ſuæ felicitatis in veſtro principatu & Romana potentia collocet? eſt ne qui veſtram gratiam velit eſſe irritam? Nemo ſanè, qui modo ſapiat. Nemo enim eſt, cuius id vel priuatim vel publice non referat. 8 Atqui iſti dum veſtra nobis beneficia conantur auferre, ne ſibi quidem ipſis vllum ius ſaluum relinquunt, eorum quæ veſtra benignitas conceſſit, quæ tamen ſunt inæſtimabilia. Quale enim vel illud eſt, quòd quum multæ aliæ gentes regibus pareant, hi ſub tutela Romanorum principum in libertate felicißimam vitam exigunt?

9 Noſtræ autem res, etiamſi nemo ſit moleſtus, nullam tamen merentur inuidiam. Cætera enim communi cum reliquis veſtris ſubditis felicitate fruentes, nihil nobis eximium poſcimus, niſi vt liceat patriam pietatem colere: quod nec per ſeipſum eſt inuidendum, & permittentibus etiam conducibile.

10 Nam deus & cultores ſuos ſemper amat, & eos qui talem cultum non prohibent. Quid enim eſt in noſtris ritibus quo quiſquam merito offendi debeat? imò quid non coniunctū cum omni pietate ac iuſtitia? 11 Neque enim celamus præcepta vitæ quæ ſequimur, aut ſtudia quæ exercemus: ſed ſeptimo quoque die ab omnibus aliis negotiis vacantes, perdiſcendis legibus operam damus, iudicantes hanc diſciplinam plurimum conferre corrigendis moribus. 12 Hi ritus noſtri cum per ſe quoque in diſquiſitionem vocati, nihil habeant reprehenſibile, nunc vetuſtate etiam, contra quàm multi opinantur, conſecrati ſunt: vt non poſſit non eſſe religio, tot ſeculis ſancita deſerere. 13 Hæ ſunt iniuriæ quas iſti nobis per vim inferunt, deo dicatam pecuniam per ſacrilegium diripientes, immunibus tributa imponentes, feſtis diebus ad lites & negotia profana pertrahentes nulla neceßitate exigente, ſed tantum in religionis noſtræ contumeliam, quam ipſi ſciunt immeritò ſe iniuſtis atque illicitis odiis proſequi. Veſtrum enim imperium omnibus ex æquo conſulens, & beneuolentiam mutuam ſubditorum alit, & obſiſtit odiis. 14 Has iniurias, Agrippa præſtantißime, rogamus vt à nobis prohibeas, vtque in poſterum quoque detur noſtris viuere moribus, quemadmodum antea, nec aduerſariis plus in nos liceat, quàm nobis in illos. Id enim non ſolum iuſtum eſt, ſed conceſſum etiam veſtra clementia: & extant de hac re multa ſenatuſconſulta, in Capitolio æreis tabulis conſecrata, quæ hodiéque leguntur, dubio procul propter expertam noſtram fidem atque beneuolentiam,

que nous les auons receuz de ceux qui ſeulz les peuuent donner, & qu'en ſommes depouillez, non par gens de plus grande authorité que nous, ains par noz pareils & ſemblablement ſubiects à voſtre ſeigneurie. 4 Or ſi ainſi eſt que voſtre bienfaict enuers nous ſoit grand, c'eſt l'honneur de ceux qui l'ont obtenu, puis qu'ils ſe ſont monſtrez dignes de tant de bien: que ſ'il eſt petit, ce ſera honte aux donneurs, ſ'ils ne ratifient vn preſent de peu de valeur. Quand donc les aduerſaires nous empeſchent & ſe portent iniurieuſement en noſtre endroit, il eſt tout clair qu'ils font auſſi tort à voſtre iugement, meſpriſant ceux auſquels auez donné teſmoignage par vos bienfaicts: & à voſtre liberalité, feſſayans la rendre vaine & de nulle efficace. 5 Si quelcun leur demandoit, lequel des deux ils aymeroyēt mieux, ou eſtre priuez de la vie, ou que les inſtitutions, pompes, oblacions, proceſſions, ſolennitez du païs leur ſoyent oſtees, par leſquelles ils honorent leurs dieux: ie ſçay bien qu'ils endureroyent pluſtoſt toutes choſes, que d'eſtre fruſtrez des ceremonies du païs: 6 Car on entreprend bien ſouuent la guerre pour maintenir les religions: & de noſtre part nous meſurons le bon heur, dont tout le genre humain iouiſt par vous, à cela qu'il eſt licite à chacū de continuer honneſtement en ſa maniere propre de viure & adorer. Ceux-cy donc veulent contraindre l'autruy à ce qu'ils ne ſouffriroyēt iamais eux-meſmes: cōme ſi ce n'eſtoit pas meſme impieté empeſcher la religion d'vn autre, que contemner la ſienne propre. 7 Mais encore conſiderons vne autre choſe, Y a-il ou nacion, ou cité, ou peuple, qui n'ait conſtitué le but de ſa felicité en voſtre principauté & en la puiſſance Romaine? y en a-il vn ſeul, qui voulſiſt que voſtre grace fuſt vaine & ſans effect? il n'y en a pas vn, pourueu qu'il ſoit homme de bon ſens. Car il n'y a perſonne à qui cela ne touche ou en public ou en particulier. 8 Mais quand ceux-cy taſchēt de nous oſter vos bienfaits, ils ne ſe laiſſent point à eux meſmes aucun droit ſauf ny entier des choſes que leur auez octroyees par voſtre benignité, leſquelles toutefois ſont ineſtimables: car quel bien meſme eſt ceſtuy, qu'au lieu que beaucoup d'autres nacions ſont ſouz la ſubiection & obeiſſance des Rois, ceux-cy viuent heureuſement en liberté ſouz la protection des princes Romains? 9 Quant à nous, encore que nos affaires ſoyent en bon poinct, ſi ne meritent elles point qu'on les enuie. Car iouïſſans de la felicité qui eſt commune à tous vos autres ſubiects, nous ne requerons point pour nous choſe qui ſoit de grāde excellēce: ains ſeulemēt demādons qu'il nous ſoit licite d'entretenir la religiō de noſtre païs: ce qui de ſoy ne doit point eſmouuoir à enuie, & meſme peut ꝓfiter à ceux qui l'ottroyēt: 10 Car Dieu ayme touſiours ceux qui l'honorēt, & ceux qui n'ēpeſchēt point qu'vn tel hōneur luy ſoit fait: car qu'y a il en toutes noz loix, ordonnances & ceremonies, de quoy aucun ſe puiſſe à bon droit offenſer? Mais pluſtoſt qu'y a il, qui ne ſoit conioinct auec toute ſainteté & iuſtice? 11 Car nous ne celōs point les preceptes de la vie q̄ nous enſuyuons, ne les eſtudes, eſquels nous nous exerçons: mais nous repoſans de toutes œuures par chacun iour de Sabbath, nous employons le temps à apprendre les loix, iugeans qu'vne telle diſcipline eſt fort vtile pour corriger les mœurs. 12 Telles ceremonies & façons de faire, auec ce qu'on n'y trouuera rien digne de reprehenſion, quand on voudroit faire enqueſte, ont cecy auſſi, qu'elles ſont confermees de toute ancienneté, contre l'opinon de pluſieurs: en ſorte qu'on ne pourroit faire qu'il n'y euſt de l'impieté, quand on delaiſſeroit telles loix & ordonnances eſtablies de ſi long tēps. 13 Voicy les outrages que ceux-cy nous font par violence, leſquels nous oſtent par force l'argent qui eſt cōſacré à Dieu, qui eſt vn horrible ſacrilege, impoſans tributs ſur nous, qui en ſommes exempts, nous tirans aux plaidoyers & affaires profanes és iours de feſte, ſans qu'aucune neceſſité les contraigne à ce faire: mais ſeulement le font en deſpit de noſtre religion: & ſçauent bien ce pendant que c'eſt à grand tort, & ſans en auoir pouuoir ny autorité qu'ils la hayiſſent & perſequutēt: car voſtre Empire pouruoyāt egalement au profit de tous, d'vn coſté entretient mutuelle beneuolence entre les ſubiects, d'autre part il reſiſte aux haynes & inimitiez.

14 Nous te requerons donc humblement, ô treſuertueux Agrippa, que tu nous deffendes contre tels outrages & iniures, & que doreſnauant ce bien ſoit octroyé à noz gens, qu'ils puiſſent viure ſelon leurs couſtumes & ordonnances, comme ils ont fait par cy deuant, &

que noz

que noz aduerſaires n'ayent non plus de puiſſance ſur nous, que nous auons ſur eux: car non ſeulement cecy eſt iuſte: mais auſſi ottroyé par voſtre clemence & benignité: outre ce, que ſur cecy y a pluſieurs ordõnances & arreſts du Senat, au Capitole, grauez en tableaux d'æraín, leſquels ſe liſent encore auiourd'huy. Or il ne faut point douter que ces choſes n'ayent eſté octroyees à cauſe de noſtre fidelité & beneuolence tant de fois experimentee. Et ſans cela tels decrets deuroyent eſtre inuiolables, encore qu'il n'y euſt eu aucun merite de noſtre coſté: veu meſme que tant ſ'en faut que retrenchiez de vos premiers bien faits non ſeulement à nous, mais preſque à tous hommes du monde, que pluſtoſt vous les augmentez de iour en iour contre toute eſperance & opinion: tellement que qui voudroit diſcourir l'heur que chacun reçoit par voſtre moyen, il pourroit infiniment elargir ſon oraiſon.

15 Mais afin de prouuer que iuſtement nous iouiſſons de vos bienfaiz, il ſuffiſt, paſſant le reſte ſouz ſilence, de produire noſtre Roy duiourd'huy, aſſis aupres de toy, lequel nous garantira bien de ceſte parolle hardie: car y a il ſorte d'amitié, de ſeruice & beneuolence, qu'il n'ait monſtree à voſtre famille? Quand eſt ce, qu'on n'a point experimenté ſa fidelité? Qu'eſt ce qu'il n'a excogité pour auancer voſtre honneur? En quelle neceſſité ne ſ'eſt-il monſtré preſt & prompt pour y remedier? Qui eſt ce, qui empeſchera que nous ne rapportions quelque partie du bon gré pour les merites & bons ſeruices d'iceluy?

16 D'auantage la magnanimité d'Antipater, ſon pere, ne doit eſtre miſe en arriere: lequel ſe trouua preſt auec deux mille ſoldats d'ayde en la guerre que fit Ceſar en Egypte: en laquelle il ſe porta ſi vaillamment tãt par mer que par terre, que nul autre ne ſe peut vãter d'auoir mieux fait que luy. 17 Et ie ne veux point maintenant monſtrer quel profit luy apporta cela pour lors, quels biens & preſens Ceſar luy dõna: veu que ie deuoye pluſtoſt dés le cõmencemẽt parler des lettres, leſquelles l'Empereur eſcriuit au Senat touchant ceſt affaire, par leſquelles il impetra du peuple Romain pour Antipater grãs honneurs, & le droit de bourgeoiſie: 18 Car ce ſeul argument pouuoit ſuffire pour declarer que c'eſtoit à bon droit qu'on nous auoit fait tant de grace, & que ce n'eſt point ſans bonne cauſe que nous te demandons maintenãt la cõfirmacion d'icelle: veu que nous en deuions eſperer vne nouuelle de toy, voyãs qu'il y a vne ſi grande amitié entre toy & noſtre Roy: d'autãt auſſi que nous auons entendu de ceux qui habitent en Iudee, cõbiẽ de beſtes tu as offert à Dieu en ſacrifice, & de quels vœux tu l'as honoré: & cõment tu as feſtié le peuple, & auſſi quel grãd plaiſir tu as prins en leur hoſpitalité mutuelle. Leſquelles toutes choſes doiuẽt ſeruir d'argumẽt & ample ꝓbatiõ de l'amitié qu'vn ſi grãd prince Romain porte à la nacion des Iuifs, laq̃lle a eſté ꝓcuree & cõfermee meſme en la maiſon d'Herodes. 19 Te ramenteuãt dõcq̃s ces choſes, preſent noſtre Roy, & aſſis pres de toy, nous ne t'auons rien demandé trop exquis, ains ſeulement que vous meſſieurs les Romains ne ſouffriez point que ce que vous auez octroyé à la nacion des Iuifs, nous ſoit oſté par ſurprinſe, & par la fraude des autres. 20 Or il n'y eut pas vn de tous les Grecs qui ſ'oppoſaſt à ces paroles de Nicolas: car on ne debatoit point du droit deuãt les iuges, ains ſeulemẽt ſupplicatiõ eſtoit offerte, par laquelle on demãdoit reparatiõ d'iniure. Et les Grecs meſme n'y cõtrediſoyẽt poĩt: mais voicy qu'ils alleguoyẽt pour toute leur couuerture, que les Iuifs eſtrãgiers leur eſtoyẽt en charge. Mais les Iuifs mõſtrerẽt qu'ils eſtoiẽt frãcs citoyẽs, & qu'ils viuoyẽt ſelõ les loix de leur païs ſans faire tort à perſonne. 21 Parquoy quãd Agrippa eut entẽdu q̃ les Iuifs eſtoyẽt opprimez de violẽce, il reſpõdit ainſi: qu'il eſtoit preſt de leur faire plaiſir, nõ ſeulemẽt à cauſe d'Herodes ſon amy, mais auſſi pource qu'il luy ſembloit qu'ils demãdoyẽt vne choſe raiſonnable. 22 Et pourtant ſ'ils luy euſſent demãdé plus grãdes choſes, il leur euſt octroyé tout ce qui ſe pouuoit octroyer ſans faire tort au profit du peuple Romain. Puis que maintenãt ils ne demãdoyẽt ſinõ que ce qui leur auoit eſté octroyé au parauãt, leur fuſt ratifié, il cõfirmeroit le benefice du peuple Romain, & donneroit ordre, que nul ne les faſcheroit plus, & ne les empeſcheroit de viure ſelon les ordonnãces & inſtitutiõs de leur païs. 23 Apres qu'Agrippa eut ainſi parlé, il partit de l'aſſemblee. Lors Herodes ſe leua auſſi, & le remercia au nom de tous. Puis apres ſ'eſtans embraſſez, prinrent congé l'vn de l'autre, & partirent de Leſbos.

& alioqui ſacroſancta etiamſi nullum noſtrum præceſſiſſet meritum: quandoquidem non ſolis nobis, ſed fermè omnibus mortalibus, adeò nihil de priſtinis beneficiis detrahitis, vt ea potius indies præter omnem ſpem reddatis cumulatiora: quæ quidem omnia percenſere præſentis temporis anguſtia non patitur.

15 *Sed ne vane iactare videamur noſtra officia, omiſſis præteritis, ſatis teſtari poteſt vel rex noſter qui tibi aſſidet. quod enim ille beneuolentiæ aut officij genus familiæ veſtræ non exhibuit? vbi fides eius deſiderata eſt? quid non in honorem veſtrum excogitauit: ad quam neceſſitatem non primus præſto affuit? Quid igitur prohibet nos quoque nonnihil gratiæ pro huius meritis acciperet?* 16 *Nec prætereunda eſt patris huius Antipatri fortitudo, qui bello quod Cæſar in Ægypto geſſit, cum* MM *militum auxiliariorum affuit: in quo ita ſe geſſit, vt tam terreſtribus quàm naualibus prælijs nulli virtute cederet.* 17 *Nec libet commemorare quantum tunc rebus eius momentum attulerit, qualibus ac quantis abeo muneribus auctus ſit: cum potius à principio adducere debuerim literas, quas ea de re Imperator ſcripſit ſenatui, quibus à pop. Rom. honores & ius ciuitatis impetrauit Antipatro.*

18 *Poterat enim hoc ſolum argumentum ſufficere ad declarandum non immeritò nos dignatos tanta gratia, & à te confirmationem eius petere: à quo vel nouam ſperare debuimus, videntes tantam tibi cum rege noſtro amicitiam intercedere: quandoquidem & à Iudæam habitantibus renunciatum eſt nobis, quantum victimarum obtuleris deo, quibuſue votis illum honoraueris: vtq; populum epulo exceperis, & mutuis hoſpitalitatis officiis delectatus ſis: quæ quidem omnia debent argumenta haberi amicitiæ Iudæorum gentis & tanti Romanorum principis, confirmatæ coram ipſis Herodis penatibus.* 19 *Per hæc te obteſtamur in ipſius regis præſentia, nihil aliud quàm vt quæ ipſi conceſſiſtis Iudæorum generi, aliorum fraude intercipi non patiamini.* 20 *His Nicolai verbis nemo Græcorum ſe oppoſuit: quia non de iure contendebatur apud iudices, ſed ſupplicatio tantum offerebatur iniuriam deprecans. Nec illi inficiabantur, ſed hoc ſolum facto prætexebant, quòd oneroſi ſibi eſſent inquilini Iudæi. At illi & ingenuos ciues ſe approbauerunt, & ſine cuiuſquam iniuria patriis legibus viuere.*

21 *Quamobrem Agrippa intellecto quòd vim paterentur, ſic reſpondit: ſe non ſolum propter Herodem amicum illis gratificari paratum, ſed etiam quia æquum poſtulare videantur.* 22 *Quare etiamſi plura petiiſſent, conceſſurum ſe fuiſſe quicquid ſaluis populi Rom. commodis concedi poſſet: nunc quia id tantum poſtulent, vt quæ prius conceſſa ſint, rata maneant, confirmaturum ſe populi Romani beneficium, & daturum operam ne quis illis moleſtus ſit amplius, iuxta inſtituta patria viuentibus.*

23 *Hæc locutus dimiſit conuentum. Tum Herodes aſſurgens ei gratias egit omnium nomine. Deinde poſt mutuos complexus vale dicto à Lesbo digreſſi ſunt.*

Herodes in Iudæam reuertitur. CAP. V.

REX igitur paucis post diebus secunda nauigatione usus Cæsaream appulit, & inde Hierosolyma petiit: ibi aduocata in concionem tam urbana multitudine, quàm reliquis Iudæis qui tum fortè aderant, rationem eis suæ peregrinationis exposuit, & impetratam immunitatem Iudæis per Asiam degentibus. 2 Commemorauit deinde quantum felicitatis eis suus principatus attulisset, dum ipse nihil magis curaret, quàm ne quid deesset subditis: & quo magis eos exhilararet, professus est quartam tributorum partem se remittere. 3 Illi verò simul oratione simul munificentia regis deliniti, cum maxima lætitia discesserunt, omnia fausta regi comprecati.

Domesticum dissidium inter Herodem & filios. CAP. VI.

INTERIM domesticum dissidium indies augebatur, Salome tanquam hæreditario odio adolescētes prosequente, atque ex præterito facinore quo matrē eorum oppresserat, audaciam assumente, & hoc agente ne quis superesset, qui posset vlcisci mortem immeritæ. 2 Nec deerat occasio, quòd adolescentes non optime erga patrem affecti viderētur, partim memoria materni interitus, partim dominādi cupidine. 3 Rursum igitur vetera mala renouabantur, his in Salomen ac Pheroram conuitia iactantibus, illis vicissim odia & insidias contra adolescentes exercentibus. Et cum esset odium mutuum, nō erat tamen simile: dum hi vel propter genus & mores ingenuos, vel propter ætatis imperitiam procaci lingua iram non dissimulant: illi contrà maleuole ac astute calumniis viam præstruunt, prouocantes adolescentum ferociam, quam mox erant apud patrem eorum in suspicionem vocaturi: voluntatem vindicandi maternam necem vel propria manu non deesse illis, hoc argumento colligentes, quòd nec puderet eos talis matris, & iniustè interfectam contenderent. 4 Iámque fabulæ erant totius ciuitatis, cunctis simplicitatem adolescentum miserantibus, nec cessante Salome occasiones verisimilis criminationis ex ipsis sumere: qui impatienter ferentes matris mortē, & iuueniliter cōtentiosi, non illius modò vicē, sed suā quoque sortem miserabantur, quòd necesse haberent cū infelicis parētis interfectoribus vitam degere, & se quodammodo contaminare illorum contubernio. atque huic dissidio magnum incrementum absentia regis addidit. 5 Qui postquam reuersus est, & concionē illā apud populum habuit, mox tum à Pherora tum à Salome est monitus, imminere magnum periculū ab adolescentibus palàm iactantibus nō impune laturos qui matrem interfecissent. his affinxerunt Archelaū Cappadocem eis spem facere, quòd ope illius peruēturi sint ad Cæsarem, & patrem accusaturi. 6 Quibus auditis Herodes turbatus est, tanto magis, quòd eadem & ab aliis renūciabantur: & per hæc anteactorū admonebatur, quòd propter domesticorū dissidia ne amicis nec dilectissimæ coniuge diu frui potuerit: futuráque ex præteritis colligens, & maiorē aliquam calamitatē secuturā timēs, planè cōfusus erat animo. 7 Reuera enim quemadmodū foris supra spem fortuna vtebatur propitia, sic domi præter opinionē omnia male cedebant: vt meritò ambigendū sit, possit ne pensari tanta feli-

Du retour d'Herodes en Iudee. CHAP. V.

AINSI donc peu de iours apres le Roy n'ayant point eu de destourbier sur la mer, arriua en Cesaree, & de là vint en Hierusalem: où il fit assembler le peuple tant de la ville que des autres lieux: car il y auoit pour lors d'autres Iuifs que ceux qui habitoyent en Hierusalem: & leur exposa la raison de son voyage, & ce qu'il y auoit fait: comment il auoit obtenu immunité pour les Iuifs qui habitoyent en Asie. 2 Il raconta aussi quelle felicité sa principauté leur auoit apportee, cōme sur tout il procuroit que ses subiects n'eussent faute de rien. Et pour les mieux resiouyr, il dit franchement, qu'il leur remettoit la quatrieme partie des gabelles & tributs. 3 Eux amadouëz tant de la harangue du Roy, que de sa liberalité, s'en retournerent auec grande ioye luy desirās tout bon heur.

De la dissension domestique entre Herodes & ses fils. CHAP. VI.

CE pendant la dissension domestique croissoit de iour en iour: car Salomé vouloit mal aux deux ieunes freres, comme ayant vne hayne hereditaire enracinee en son cœur: & s'enhardissoit contre eux d'auantage par ce qu'elle auoit esté creue au parauant contre leur mere: tēdant à ce qu'il n'y en eust plus vn seul de reste qui peust venger la mort de celle qui ne l'auoit meritee. 2 Et l'occasion ne luy defailloit point, d'autāt qu'il sembloit bien que les enfans ne portoyēt gueres bōne affection à leur pere, en partie pource qu'ils se souuenoyēt de la mort de leur mere, en partie aussi pource qu'ils appetoyent la dominacion. 3 Les vieilles playes donc se renouueloyent: les freres disoyent des paroles iniurieuses contre Salomé, & Pheroras: ceux-cy nourrissoyent des haynes, & brassoyent des trahisons contre leurs neueux. Et ia soit que la hayne fust mutuelle, neantmoins elle n'estoit semblable: car les freres medisoyent à la volee & sans egard, estimans, pour l'inexperience de leur aage, que ne dissimuler ny retenir son ire, sentoit bien sa noblesse. Mais au contraire, Pheroras & Salomé d'vne malice & astuce preparoyent le chemin aux calomnies, prouocās le cœur magnanime de ces ieusnes gens, puis leur mettoyent segrettement à sus qu'en bref telle audace s'ataqueroit au pere: car il ne se pouuoit faire que n'ayans honte des fautes de leur mere, & la pensans innocente, ils ne la vengeassent vn iour, voire de leur propre main. 4 Desia on n'oyoit autre bruit par toute la ville: & tous auoyent cōpassion de la simplicité des deux ieunes freres: & Salomé ne cessoit de rechercher des occasions d'accusation vrayssemblable, voire d'eux-mesmes, qui ne pouuans porter paciēment la mort de leur mere, & bouillans de contencions de ieunesse, estoyent marriz non seulement de ce qui luy estoit aduenu, mais aussi de leur propre condicion, d'autant qu'ils estoyent contraints d'vser leur vie auec ceux qui auoyent fait mourir leur mere, &, par maniere de dire, se souiller de leur compagnie. Et l'absence du Roy donna grād accroissement à ce discord. III.

5 Lequel incontinent apres son retour, & apres qu'il eut fait ceste harengue au peuple, fut aduerty tant par Pheroras son frere, que par Salomé sa sœur, qu'il y auoit dāgier que ses fils ne luy feissent quelque mauuais tour, qui se vantoyent apertement de ne laisser impuniz ceux qui auoyent fait mourir leur mere. Ils adiouterent, qu'Archelaus Roy de Cappadoce, leur donnoit quelque esperance, & se faisoyent croire que par le moyen d'iceluy ils pourroyent bien aller iusques deuāt Cesar, & accuser leur pere deuant luy. 6 Herodes oyant ces propos, fut troublé, & d'autant plus le fut-il, de ce que ces choses mesme luy furēt rapportees par d'autres. Et par cela il estoit admonesté des choses passees, que pour les discords de ses domestiques il n'auoit peu longuement iouyr ne de ses amis, ne de sa femme tant bien aymee. Et considerant ce qui pouuoit aduenir par cela qui estoit desia passé, & craignant que quelque plus grande calamité luy aduint, estoit tout cōfus en son esprit: 7 Car à la verité tout ainsi que dehors la fortune luy rioit de tous costez, & mieux qu'il n'eust peu esperer: aussi tous mal-heurs luy IIII.

aduenoyent

aduenoyent en ſa maiſon contre toute opinion des hommes: en ſorte, qu'on peuſt douter,& non ſans bonne raiſon,à ſçauoir,ſi vne ſi grande felicité exterieure eſt bien ſuffiſante pour recompenſer ſa calamité domeſtique:ou bien,ſ'il vaudroit mieux n'auoir ne l'vn ne l'autre,& ſe cõtenter d'vne condition moyenne. 8 Ce pendant que tels bouillons de ſolicitudes flottoyent dedans ſon cœur, il luy ſembla bõ de faire venir vn ſien autre fils,qui pour lors n'eſtoit poĩt encore en eſtat:& de l'oppoſer aux autres pour reprimer la fierté de leurs courages, & de l'eleuer en honneurs. Ceſtuy-cy eſtoit appellé Antipater. Non point que Herodes luy voulſiſt tout donner, comme il a fait depuis, eſtant veincu de trop grande affection: mais il le cuidoit dreſſer pour ſeruir de chatiment aux autres, eſperant que leur arrogance ſe rabaiſſeroit,quand ils entendroyent que ny à eux ſeuls ny par neceſſité la ſucceſſion du Royaume n'eſtoit deuë. 9 Parquoy il fit venir Antipater en la maiſon comme vn aſſeſſeur aux autres, penſant bien auoir deſia donné ordre,que les deux ieunes freres mettroyent bas leur orgueil,& ſe rendroyent plus traitables à leur pere. 10 Mais il en aduint bien autremẽt:car ils interpreterẽt qu'on leur faiſoit grãd tort en celà: & Antipater eſtoit d'vn tel naturel,qu'ayant recouuré vne plus grãde liberté que ſon opinion ne portoit, taſchoit de tout ſon pouuoir de paruenir à ce but,q̃ ſes freres ne gaignaſſent le premier lieu par deſſus luy enuers leur pere,qui auoit deſia ſon cœur deſtourné d'eux à cauſe des calomnies,& eſtoit deſia aſſez enclin à leur vouloir mal de plus en plus: ce qu'Antipater deſiroit grandement. 11 Antipater donc appliquoit là du tout ſon eſprit,ſe donnant garde ſeulement qu'on ne penſaſt point qu'il euſt encuſé ſes freres:aĩs vouloit manier ceſt affaire par d'autres, qui eſtoyent complices de ſes conſeils, qui ne fuſſent point ſuſpects au Roy,& fuſſent tellement ſes amis,qu'ils peuſſent faire adiouſter foy à leurs paroles. Car pluſieurs ſ'eſtoyent deſia adonnez à courtizer Antipater à cauſe des grandes choſes qu'il eſperoit, penſans tout d'vn coup gaigner la grace d'Herodes pour faire ſemblant de luy decouurir telles choſes de bonne volonté.Et cõme ainſi ſoit, que ce roole ſe iouaſt par beaucoup de perſonnes ſe fians l'vn à l'autre, les deux ieunes freres leur donnoyent encore plus d'occaſion qu'ils n'auoyent fait au parauant. 12 Car les larmes leur ſortoyent ſouuẽt des yeux,d'autant qu'ils ne pouuoyent plus porter les iniures & outrages: & quelque fois ils appelloyent leur mere,& quand ils rencontroyent aucuns de leurs amis,ils ſe deſcouuroyent ouuertement à eux, ſe plaignans de leur pere,qu'il n'eſtoit gueres benin enuers eux. Et ceux qui auoiẽt cõplot auec Antipater,obſeruoient toutes ces choſes malicieuſement:& incontinẽt y adioutoyent du leur, & rapportoyent le tout au Roy Herodes,nourriſſans ce diſcord domeſtique,& allumans le feu iournellement: 13 Car le Roy eſtant marry de ces choſes, vouloit humilier les fils de Mariamné, & pour ce faire, il eſleuoit de iour en iour Antipater en plus grans honneurs:& finalemẽt il fut tellemẽt veincu par les prieres d'iceluy, qu'il fit venir ſa mere en la cour. 14 Il eſcriuit auſſi à Ceſar bien ſouuent en faueur d'Antipater, luy recommandant ſoigneuſement en particulier.Et montant ſur mer pour aller faire la reuerence à Agrippa,qui deuoit partir d'Aſie apres l'auoir gouuerné dix ans,il ne mena auec ſoy de tous ſes fils ſinõ Antipater,lequel il meit au ſeruice dudit Agrippa auec grãs preſens, afin qu'il allaſt auec luy à Rome,& pour luy donner entree en l'amitié de Ceſar: tellement qu'il ſembloit que ia tout fuſt à luy,les deux freres entierement debou tez de la principauté.

Comment du temps qu'Antipater eſtoit à Rome,Herodes mena ſes deux autres fils Alexandre & Ariſtobulus vers Ceſar, & les accuſa deuant luy.

CHAP. VII.

CE voyage ſeruit grandemẽt à Antipater pour le faire croiſtre en honneur,& luy faire acquerir primauté entre les fils du Roy:car il acquit incontinent grand bruit & renõ à Rome,eſtant recommandé par les lettres de ſon pere à tous ſes amis.Il y auoit vne choſe qui luy faiſoit grand mal: c'eſt, qu'il ne pouuoit à tous propos calomnier ſes freres: & craignoit que le courage de ſon pere changeaſt, & ne ſe rendiſt plus humain que de couſtume aux fils de Mariamné. 2 Or pen-

citate externa eius calamitas domeſtica, an ſatius eſſet carere ex aquo vtraque, & intra priuatam fortunam conſiſtere. 8 *Dum talibus curis intra ſe fluctuat, viſum eſt alium filium qui etiamnum priuatus erat accerſere, comprimendiſque adoleſcentum ferocibus animis illum opponere, & honoribus euehere: is dicebatur Antipater: non quòd vellet ſicut poſtea victus affectu nimio fecit, omnia in illum conferre, ſed ratus ſe filios Mariamnes hoc pacto caſtigatiores redditurum, & minuendam eorum arrogantiam, ſi viderent non eſſe neceſſe vt ſibi ſolis ſeruetur tanti regni ſucceſſio.* 9 *Quapropter hunc quaſi ſuccedaneum in domum induxit, putans ſe iam proſpexiſſe adoleſcentibus vt poſito faſtu tractabiliores ſe patri præbeant: ſed longe aliter euenit.*

10 *Nam & illi factum hoc iniuriam ſuam interpretabantur: & Antipater tali erat ingenio, vt præter ſpem nactus ampliorem libertatem, in hoc omni ope incumberet, ne fratribus primo loco apud patrem cederet, & alienatum iam ab illis per calumnias, & propenſum ad hoc, vt (quod iſte vehementer cupiebat) infenſior etiam indies fieret.*

11 *Quamobrem nihil aliud cogitabat, hoc tantum cauens, ne ipſe videretur fratrum delator, ſed per alios conſiliorum ſocios rem ageret, qui neque ſuſpecti eſſent regi, & fidem etiam propter amicitiam verbis ſuis poſſent adſtruere. Iam enim complures ad hunc noua ſpe inflatum colendum ſe contulerant, & Herodem fucata ſpecie beneuolentiæ captabant: cúmque per multas eáſque inter ſe fidas perſonas hæc ageretur fabula, adoleſcentes magis etiam quàm ante occaſionem illis præbebant.* 12 *Nam & lacryma ſæpe eis prorumpebant, non ferentibus iniurias ac contumelias, & matrem interdum inuocabant, patrémque iam apertè vt parum æquum amicis incuſabant. Quæ omnia malitioſe ab Antipatri coniuratis obſeruabantur, móxque affingentes etiam nonnihil Herodi renunciabant, fouentes domeſticum diſſidium.*

13 *Rex enim ægre hæc ferens, & volens humiliare Mariamnes filios, maioribus ſemper Antipatrum augebat honoribus: cuius precibus poſtremo victus, matrem eius in regiam induxit.* 14 *Cæſari etiam ſæpe pro eo ſcribens, priuatim hunc diligentius commendabat: & cum nauigaret ad ſalutandum Agrippam, poſt decennalem adminiſtrationem Aſia deceſſurum, ſolum ex filiis Antipatrum ſecum duxit: quem ei cum multis muneribus tradidit Romam ducendum, & recipiẽdum in Cæſaris amicitiam: vt iam viderentur omnia per hunc agi, protruſis à principatu adoleſcentibus.*

Antipatro Romæ degente Herodes Alexandrum & fratrem adductos ad Cæſarem accuſat.

CAP. VII.

EA peregrinatio non mediocriter Antipatro profuit ad honorem & primatum inter regios liberos. Illuſtris enim factus eſt Roma, paternis literis commendatus amicis omnibus. Vnum moleſte ferebat, quòd non poterat fratres continuis vexare calumniis, & verebatur ne patris animus mutatus, æquiorem ſe præberet erga Mariamnes filios.

2 *Hæc aſſidue cogitans non deſiſtebat à propoſi-*

to: & absens quoque per literas exacerbabat patrem in eos, quasi de incolumitate ipsius solicitus, sed reuera ad speratam regni successionem malis artibus viam sibi præmuniens: donec ad tantam iram Herodem perduxit, vt inimicus esset adolescentibus.

3 *Sed cum repugnaret huic affectui, timerétque ne quid per iram ageret temere, decreuit Romam nauigare, & ibi filios accusare apud Cæsarem, ne propter indignationem videretur parum pius erga filios.*

4 *Quò postquam peruenit, non inuentum ibi Cæsarem Aquileiam vsque persecutus est: & cum venisset in colloquium, rogassetque vt de infortunio suo vellet cognoscere, adductos coràm filios accusauit insolentiæ tentatique veneficij, conquerens eò processisse illorum odia, vt per immane facinus paterno regno potiri cuperent: cum sibi per Cæsarem libera potestas permissa sit relinquendi eum successorem, qui in pietate erga patrem sit constantior. Illos verò etiamsi principatus non accedat, contentos esse patris exitio, idque etiam cum suæ vitæ periculo quærere: tam immane ac sceleſtum odium inueteratum esse in eorum animis.*

5 *Eam calamitatem diu toleratam nunc demum se cogi aperire Cæsari, & aures eius talibus inquinare sermonibus.* 6 *Et quo tandem suo merito? quáve iniuria? aut quomodo eos æquum putare, vt quem ipse principatum longo tempore per multa pericula quæsisset, eius non sinant esse dominum, nec liberam potestatem permittant relinquendi eius cuicunque per pietatem hunc honorem promerito, vt ad hoc præmium spectantibus maior fiat de pietatis officiis contentio: maxime cum saluo naturæ iure ne fas quidem sit illis cogitare tale aliquid: neminem enim posse affectare parentis regnum, nisi qui eiusdem optet interitum, quandoquidem viuo non detur succedere.* 7 *Se quidem nihil passum illis deesse eorum quæ regiis liberis ab amantissimo patre præstari conueniat, non ornamenta, non ministerium, non delicias, coniugia quoque procurasse illustrissima, alteri suæ sororis, alteri Alexandro Archelai regis filiæ collocata. Et quod maximum sit, ne post talia quidem ausa, patria se potestate in eos vsum, sed ad communem benefactorem Cæsarem adduxisse, & decedentem ex iure vel patris violati, vel regis per insidias appetiti, ex æquo se cum eis apud talem arbitrum disceptare, rogare. tamèn ne impune sit illis tantum facinus, néve ipse cogatur in perpetuo metu vitam degere: quando ne illis quidem expediat post tam nefarios conatus solem inspicere, & impunitatem auferre post proculcata pietatis ac humanitatis iura omnia.*

8 *Hæc crimina postquam Herodes magna vehementia filiis obiecit coram Cæsare, adolescentes qui ne loquente quidem illo continere lacrymas poterant, tum verò perorata causa toti in fletus effusi sunt, nullius quidem tantæ impietatis sibi conscij, grauem tamen accusatorem patrem sustinentes: quòd neque decorum esset contra eum libere dicere, neque tutum causam suam deferre.*

9 *Quamobrem hærebant ancipites, lacrymis ac gemitibus miserationem sibi quærentes, & hoc ipso soliciti, ne viderentur perturbante conscientia, defensionem suis expedire non posse, cum potius immenili*

sant inceſſamment à cela, il ne laiſſoit point ce qu'il auoit vne fois deliberé: & cõbiẽ qu'il fuſt abſent, ſi eſt ce qu'il aigriſſoit par lettres le courage de ſon pere contre ſes freres. Ce pendant il feignoit d'eſtre en grand ſoucy de leur bon portement: mais à la verité il ſe preparoit vne ouuerture à la ſucceſſion du royaume, laquelle il eſperoit, & faiſoit cela par meſchãtes menees: & ne ceſſa iamais iuſques à ce qu'il euſt amené Herodes à vn ſi grand courroux, qu'il fut ennemy mortel de ſes propres fils. 3 Mais d'autant qu'il reſiſtoit à ceſte affection tant qu'il pouuoit, & craignoit de faire quelque choſe à l'eſtourdie & de cholere, il delibera de faire encore vn voyage à Rome, & là accuſer ſes propres fils deuant Ceſar, afin que l'indignacion & deſpit ne feiſt penſer qu'il euſt deſpouillé toute affection paternelle enuers ſes fils. 4 Et quand il fut là venu, il n'y trouna point Ceſar, & pourtãt l'alla cercher iuſques en Aquileia. Il deuiſa familierement auec luy, & le pria qu'il voulſiſt prendre la cognoiſſance de ſon infortune: & luy preſenta ſes deux fils, leſquels il accuſa deuant luy qu'ils eſtoyent fiers & orgueilleux, & qu'ils ſ'eſtoyent eſſayez de l'empoiſonner, ſe plaignãt que leurs haynes eſtoyent venues iuſques à ce but, que par vn forfait execrable ils vouloyent iouyr du royaume de leur pere, au lieu que l'Empereur luy auoit baillé pleine puiſſance & liberté de donner la ſucceſſion du royaume à celuy qui feroit mieux le deuoir & office du fils enuers luy. Mais qu'encores ne debatoyent-ils principalement le royaume, ains ne faiſoyent conte de le perdre voire auec la vie, pourueu qu'ils peuſſent tuer ſeulement leur pere: tant vne ſauuage & execrable haine ſ'eſtoit fondue en leurs eſpritz. 5 De ſa part, qu'ayant longuemẽt porté ceſt infortune, il eſtoit ores neceſſité de decouurir à Ceſar & ſouiller ſes oreilles de telles parolles. 6 Mais quelle faſcherie leur ay-ie faict? De quel grief ſe pleignent ils? Comment penſent ils eſtre raiſonnable, que moy qui ay eſté expoſé à tant de dangiers, & ay employé tant de temps & labeurs pour paruenir au royaume, ie n'en puiſſe maintenant iouyr paiſiblement, & qu'eux ne puiſſent ſouffrir que i'en aye la domination, & ne permettent point que i'aye la liberté de le laiſſer à celuy qui meritera vn tel honneur en faiſant ſon deuoir de fils: afin que quãd ils auront les yeux dreſſez à vn tel loyer, ils ſ'efforcent auſſi de grand courage à faire leur deuoir, & debatent à qui mieux le fera? Or qu'ils ne puiſſent ſans impieté ſoliciter cela, il eſt tout clair: car il n'y a homme qui puiſſe affecter le royaume de ſon pere, qui ne deſire quant & quant la mort d'iceluy, puis qu'il n'eſt point octroyé aux hommes de ſucceder à ceux qui ſont encore viuans.

7 Quant à moy, ie ne leur ay iamais laiſſé auoir faute de toutes les choſes qui peuuent eſtre conuenablement octroyees à enfans de Roy par vn pere bien aymant, ou ornemens, ou veſtemens precieux, ou ſeruiteurs, ou delices, ou plaiſirs. Et meſmes ie leur ay procuré des mariages fort nobles & auantageux: à l'vn i'ay fait auoir la fille de ma ſœur: à l'autre la fille d'Archelaus Roy de Cappadoce: & qui plus eſt, meſme apres toutes telles choſes, ie n'ay oſé vſer de puiſſance de pere enuers eux: mais les ay amenez vers Ceſar, qui a conferé tant de benefices tant à moy, qu'à eux: & me demettant de mon droit ou de pere offenſé, ou de Roy aſſailly par trahiſon, ay bien voulu debatre ma cauſe deuant vn tel iuge, ſans leur faire tort. Toutefois ie prie qu'ils ne demeurent impuniz d'vn tel forfait, & que ie ne ſoye point contraint d'vſer tout le reſte de ma vie en crainte perpetuelle: veu qu'il ne leur eſt meſme expediẽt de regarder le ſoleil apres auoir cõmis des crimes tant execrables, & demeurer quittes apres auoir foulé aux pieds tous droicts d'amitié filiale & d'humanité. 8 Apres qu'Herodes eut obiecté ces crimes à ſes fils de grande vehemence deuant Ceſar, les deux ieunes freres, qui lors meſme que leur pere parloit, ne ſ'eſtoyent peu tenir de larmoyer, à ceſte heure-là quand il eut mis fin à ſon propos, eſtoyent du tout confits en pleurs, ne ſe ſentãs nullement coulpables d'vne telle impieté, nõobſtãt voyãs leur cauſe difficile à defendre cõtre l'accuſatiõ d'vn pere: d'autãt qu'il ne ſeroit bien ſeant ſi pour cuider parler franchement, ils ſe mõſtroyent violés & ſtudieux de cõuaincre l'erreur de leur pere. 9 Parquoy ils ne ſçauoyẽt q̃ plorer & lamenter paſſiõnemẽt, craignãs qu'on ne iugeaſt la coulpe de leur conſciẽce cauſe de ceſte perplexité, & ne trouuant aiſement que bien reſpondre pour la ieuneſſe inexperte, & la perturbatiõ en laquelle ils eſtoyẽt.

Tant y a

Tant y a,que Ceſar par ſa prudence apperceut bien cela. Et tous ceux qui eſtoyent là preſens,furent ſi bien eſmeuz à compaſſion, que leur pere meſme,qui eſtoit leur accuſateur, ne peut longuement contenir ſans eſtre eſmeu à pitié.

De la defenſe d'Alexandre, & comment les deux ieunes freres furent reconciliez auec Herodes leur pere.

CHAP. VIII.

ALORS les deux ieunes freres apperceuans que leur pere eſtoit amolly,& Ceſar fleſchy,& qu'entre les autres la preſens aucuns ploroyent auecques eux, & tous ſe douloyent de leur meſaduenture, l'vn d'eux Alexandre ſ'addreſſant à ſon pere commencea à diſſoudre les crimes dont il les auoit chargez. 2 Ce iugement(diſoit-il)mon pere, declare aſſez la bonne affection q̃ tu nous portes. Car ſi tu euſſes deliberé de nous faire punir,tu ne nous euſſes iamais amenez deuant celuy qui eſt ſauueur de tous. Tu nous pouuois bien punir ſelon ta puiſſance ou de Roy ou de pere: 3 Mais ce que tu nous as amenez à Rome, & voulu que Ceſar fuſt teſmoing & arbitre,eſt vn argumẽt que tu veux que nous demeuriõs ſauues:car il n'y a homme qui amene aux temples & lieux ſacrez celuy qu'il veut exterminer. Mais certes cecy empire noſtre cauſe,puis qu'ainſi eſt que nous meſmes nous nous reputons indignes de viure, ſ'il faut qu'on ait ceſte opinion de nous, que nous ayons enfreint le deuoir d'enfans enuers vn tel pere. Car il nous vaudroit beaucoup mieux mourir innocens, que viure eſtans chargez de ceſte opinion que nous ayons commis vn crime ſi enorme. 4 Parquoy ſi nous pouuons bien ſouſtenir la verité, nous ſerons bien heureux, ou par ton iugement meſme, ou pour auoir euité le dangier. Que ſi la calomnie ſurmonte, il n'eſt ia plus beſoing que nous regardions à iamais le ſoleil. Car que nous profitera-il de le voir, ſi la ſouſpeçon n'eſt oſtee de deſſus nous? 5 Il ſemble que ce crime d'auoir affecté le royaume,conuient bien à noſtre aage:ioinct auſſi,que la grande & extreme calamité de noſtre mal-heureuſe mere le rẽd plus vrayſemblable. Mais ie ſupplie, mon pere, regarder bien ſi on ne peut pas bien reietter ce crime ſur quelque homme que ce ſoit,qui ſoit ſemblable à nous. Car rien n'empeſche qu'vn Roy qui aura d'enfans ſuruiuans apres la mort de leur mere, ne les rende ſuſpects, & ne les charge de quelque mauuaiſe opinion, comme ſ'ils dreſſoyent quelques embuſches, ou braſſoyent quelque trahiſon contre leur pere.

6 Mais en vn tel crime d'inhumanité de fils enuers ſon pere, la ſeule opinion ou ſouſpeçon ne ſuffiroit pas. Or ſus, produiſe qui pourra vn ſeul argument ou teſmoignage d'vn ſi horrible forfaict attenté, qui puiſſe faire adiouſter foy à la calomnie. Y en a-il vn ſeul qui puiſſe monſtrer la poiſon que nous ayons appreſtee,ou teſtifier de la coniuration que nous ayons faite auec noz ſemblables, ou prouué que nous ayons corrompu quelques ſeruiteurs à force d'argẽt ou de dons, ou que nous ayons eſcrit quelques lettres contre toy? ce nonobſtant il n'y a rien de tout cela que la calomnie ne ſache bien fauſſement controuuer & forger:tant eſt dangereuſe la ſedicion en vne maiſon royalle:dont aduient ſouuent que la ſeigneurie, que tu appelles guerdon de pieté,cauſe des eſperances aux premiers,pour leſquelles ils ne ſe retirent iamais de leur peruerſité. 7 Cela eſt bien certain,qu'on ne nous ſauroit conueincre d'aucun crime ou forfait:& auſſi comment pourrions nous refuter les fauſſes accuſacions & calomnies deuant ceux qui ont les oreilles eſtoupees?8Mais nous auõs vn peu parlé libremẽt: toutefois ce n'a point eſté contre toy, ô mon pere,qui ſeroit vne choſe meſchante: ains contre ceux qui n'auoyent garde de ſ'en taire. Quelcun de nous a regretté noſtre mere: mais ce n'a point eſté pource qu'elle eſt morte, ains pour ce que meſme apres ſa mort aucuns diſent mal d'elle, qui toutefois ne le deuroyent pas faire.

9 Nous affectons la principauté, que noſtre pere tient. A quel propos? Ne ſeroit-ce pas grand follie & vn ſoin inutile ſi, comme il eſt vray, nous ne ſommes en moindre honneur que Rois?

imperitia & conſternatione impedirentur: quod tamen Cæſaris prudentiam non latuit. Adeóque omnium quotquot aderant mouebant miſericordiam, vt ne pater quidem accuſator immotus hoc affectu perdurare potuerit.

Alexandri defenſio,& cum parente reconciliatio.

CAP. VIII.

TVM iuuenes vbi obſeruauerunt & illum iam flecti, & Cæſarem cæteróſque partim condolentes ſibi, partim etiam non temperantes à lachrymis, alter illorum Alexander verſa ad ipſum patrem oratione, ſic aggreſſus eſt obiecta diluere.

2 *Pater, quàm benevolo ſis erga nos animo, ſatis declarat hoc ipſum iudicium. Si enim aliquid triſte de nobis ſtatuiſſes, nunquam ad omnium ſeruatorem nos adduxiſſes: poteras enim vel pro regia, vel pro patria poteſtate in ſontes animaduertere.*

3 *Cæterum adducere nos Romam, & hunc teſtem ac arbitrum facere, ſeruare volentis argumentum eſt: nemo enim ad fana ac templa adducit quem velit perdere. Quod ſanè cauſam noſtram aggrauat, qui quidem ipſi nos indignos vita cenſemus, ſi ſuſtinenda ſit leſæ erga talem parentem pietatis opinio: quanto enim ſatius mori innoxios, quàm tanti ſceleris ſuſpectos viuere?*

4 *Quare ſi veritati ſatis patrocinari poterimus, felices nos vel tuo iudicio, vel euaſo diſcrimine. Quod ſi vincit calumnia, ſuperuacaneum fuerit nos ſolem hunc cernere: quid enim hoc non amota ſuſpicione profuerit?* 5 *Videtur quidem in noſtram ætatem affectati regni crimen competere, & probabilius hoc facit infelicis matris calamitas. Sed vide obſecro, an non idem crimen in quemuis noſtri ſimilem torqueri poſſit. Nihil enim prohibet quicunque rex habeat liberos defunctæ matri ſuperſtites, eos in ſuſpicionem vocare, quaſi patri ſtruant inſidias.* 6 *Sed ſuſpicio non ſufficit in impietatis crimine, age proferat qui poteſt argumentum tentati facinoris, quod aliquam fidem calumniæ valeat aſtruere. Poteſt ne quiſquam indicare venenum paratum, aut coniurationem cum æqualibus, aut corruptos precio famulos, aut ſcriptas contra te literas? cum tamen horum ſingula interdum de nihilo fingat calumnia. Grauis enim res eſt diſſidens inter ſe regia: & ſpes principatus, quem tu ais pietatis præmium, ſæpe ad nefarios conatus prauã ingenia perpulit.* 7 *Nos certè nullius facinoris conuinci poſſumus: calumnias autem refellere apud obturatas aures quî poſſumus?*

8 *Sed liberius quædam voces iecimus. At non in te pater, quod nefas eſſet, ſed in eos qui quicquid audiunt, effutiunt. Mœrem aliquis noſtrum defleuit. At non quia mortua ſit, ſed quia etiam poſt mortem, à quibus minimè debuit, male audiat.* 9 *Principatum affectamus quem pater obtinet. Quid ita? Si nobis honores regij contigerunt, ſicut re vera contige-*

rint, an non conatus noſter eſt ſuperuacuus? Sin minus, certè ſperare licet. An te interfecto ab his expectari poſſet ſucceſsio, quos poſt tam atrox facinus nec terra laturæ ſint, nec maria? 10 Quid ſubditorum pietas, & totius gentis religio? tuliſſet ſcilicet parricidas ſcelere parto regno potiri, & ſanctiſsimum à te inſtauratum templum ingredi? Quid, ſi cæteros contemneremus, poſſét ne quicunque interfector tuus pœnam euadere incolumi Cæſare? Non tam impios genuiſti neque tam ſtultos, ſed infortunatiores forte quàm tuis etiam rebus eſt conducibile. 11 Quod ſi neque quod accuſes habes, neque quicquam deprehendiſti, quid tibi poteſt tantæ impietatis fidem facere? Quia mater periit. Sed illius fatum cautiores nos potius quàm irritatiores debuit reddere. 12 Potueramus plura pro nobis afferre, ſed quid opus eſt excuſare quæ nunquam facta ſunt? Quare ab omnium domino Cæſare, & nunc noſtro arbitro, hoc tantum petimus, vt ſi re vera de nobis ſuſpiciones potes ponere, mi pater, viuamus quantumuis infelices. quid enim miſerius quàm temere inſimulari criminis grauiſsimi? Sin à nobis timere tibi pergis, tua pietate ſalua, noſtramet ſententia damnemur. nec enim vſque adeò chara nobis eſt vita, vt eam cum autoris moleſtia retinere velimus. 13 His verbis & Cæſar ne antè quidem ad credendum calumniæ facilis, magis etiam flexus eſt, quòd intentis in Herodem oculis, ipſum quoque permoueri animaduerteret: & quotquot præſentes aderant, ſolicitudo cepit de iuuenibus non ſine regis inuidia apud omnes aulicos. 14 Nam abſurditas calumniæ, iuuenúmque in ipſo flore ætatis periclitantium miſeratio, ad ferendam opem concitabat animos omnium: ſed multo magis poſtquàm tam cordatè Alexander accuſationi patris reſpondit: manentibus reis in eodem habitu, & præ mœſtitia humentes oculos in terram demittentibus. Tandem alluxit ſpei nonnihil, vt videretur rex ipſe excuſationis egere, qui ſine vllis certis argumentis tam temerè criminationem aggreſſus ſit. 15 Poſtremo Cæſar aliquantiſper deliberabundus, hoc ipſo iuuenes alioqui inſontes peccaſſe pronunciauit, quòd non tales ſe parenti præſtitiſſent, vt nulla poſſet in eos hærere ſuſpicio. Herodem autem rogauit vt ſuſpicari deſineret, ac reconciliaretur filiis. Periniquum enim eſſe, habere eum fidem talibus calumniis: & poſſe illos in poſterum mederi offenſis prioribus, & redintegrare mutuum amorem priſtinum, ſi ad abolendas ſuſpiciones veteres vtrinque diligentius coleretur pietas. 16 Poſt hanc admonitionem iuuenibus innuit. Quibus iam preces parantibus pater has non expectans, prior flentes vnum poſt alium complectitur, compatientibus omnibus qui aderant tam ingenuis quàm famulis. 17 Tum igitur poſt actas Cæſari gratias vnà diſceſſerunt, & cum eis Antipater ſimulans ſe gratulari reuerſis in gratiam. Sequentibus deinde diebus Herodes CCC talentis Cæſarem donauit, munera edentem Romæ, & congiarium diuidentem populo. 18 Cæſar viciſsim ei donauit dimidium redituum è metallis Cypriis, & reliquum dimidium procurationi eius commiſit: aliiſque hoſpitalibus officiis honorato, liberam poteſtatem permiſit eligendi ſucceſſorem quemcunque è filiis, aut ſi mallet, diſtribuendi regni in ſingulos. Quod cum ille iam pararet facere, negauit ſe commiſſurum quin ille quàm diu viueret tam regnum haberet

Et ſ'il n'eſt ainſi, n'eſperõs nous pas qu'vn iour il aduiendra? Aſſauoir, ſi quand tu auras eſté mis à mort, la ſucceſſiõ peut eſtre attẽdue de ceux que ne les terres ne les mers ne pourroyent endurer apres vn ſi execrable forfait? 10 Dequoy euſt là ſeruy la reuerence des ſubiects, & la religion de toute la nacion? Euſſent ils ſouffert que les enfans meurtriers de leur ppre pere euſſent iouy du royaume, l'ayãs acquis & obtenu par vn moyen tant illicite? & entré au treſſainct temple reedifié par toy? Quoy? encore q̃ nous meſpriſions tous les autres, le meurtrier de toy, quel qu'il fuſt, pourroit-il demeurer impuny tãt que Ceſar viuroit? Tu n'as point engẽdré de ſi meſchãs enfans, ne tant deſprouueuz de ſens: mais bien peut eſtre plus mal-heureux qu'il ne ſeroit expedient pour ton bien. 11 Que ſi tu n'as rien dequoy tu nous puiſſes accuſer, & meſme ſi tu n'as rien apperceu, qu'y a-il qui te puiſſe faire adiouſter foy que nous ayons commis vne ſi horrible inhumanité? C'eſt pource que noſtre mere eſt morte. Mais ſa mort nous doit pluſtoſt rendre mieux aduiſez, que nous irriter d'auantage à mal faire. 12 Nous pouuiõs biẽ amener plus de deffenſes pour nous: mais quel beſoing eſt-il d'excuſer les choſes qui iamais n'ont eſté faictes? Parquoy nous requerons ſeulement cecy de Ceſar, qui eſt ſeigneur de tous, & qui eſt maintenant noſtre iuge, ſi toy mon pere peuz oſter les mauuais ſouſpeçons & opinions que tu as de nous, que nous viuions quelques mal-heureux que nous puiſſions eſtre, cy apres: car y a-il plus grande miſere que ceſte-cy, que d'eſtre à tort & fauſſement accuſé d'vn crime plus que deteſtable? Que ſi tu veuz perſeuerer en ceſte crainte que tu as de nous, que ta benignité paternelle demeure ſauue: & de nous, que nous ſoyons condamnez par la ſentence que nous aurons prononcee de noz bouches propres contre nous meſmes: car noſtre vie ne nous eſt point ſi precieuſe, que nous la vueillions garder malgré celuy qui nous l'a donnee. 13 Ceſar, qui auparauant meſme n'eſtoit point trop facile à adiouſter foy aux calõnies, fut encores plus enclin apres qu'il eut ouy la reſponſe d'Alexandre, & ce d'autant plus que iettant les yeux ſus Herodes, il apperceut que luy auſſi eſtoit fort eſmeu: & n'y auoit perſonne de tous les aſſiſtans qui ne fuſt en ſoucy pour les deux ieunes freres: & cela rẽdit le Roy odieux enuers tous les gẽs de court.

14 Car l'abſurdité de ceſte fauſſe accuſacion, & la compaſſion de ces deux ieunes freres, qui eſtoyẽt là en dangier de perdre la vie en la fleur de leur aage, prouoquoit les cœurs de tous à leur fauoriſer, & donner ſecours. Mais encore furent ils beaucoup plus incitez apres qu'Alexandre eut ſi prudemment reſpondu à l'accuſation de ſon pere, les voyans là arreſtez en vne meſme contenance: & baiſſans la face contre terre, ayans les yeux mouillez de larmes pour la triſteſſe qu'ils auoyẽt. Il y eut finalement quelque eſperance, en ſorte qu'il ſembloit bien qu'Herodes meſme euſt beſoing d'excuſe, pour auoir faict ceſte accuſation à la volee ſans aucuns certains argumens.

15 Et à la fin, Ceſar ayant quelque peu de temps penſé en ſoymeſme pour donner ſon aduis, prononça que les fils d'Herodes, en tout le reſte innocens, auoient en ceſt endroict offenſé, qu'ils ne s'eſtoient monſtrez tels enuers leur pere, qu'il ne demouraſt quelque ſouſpeçon ſur eux. Et quant à Herodes, il le pria de n'auoir plus aucune mauuaiſe opinion d'eux, & de ſe reconcilier auec eux: car c'eſtoit choſe fort inconueniente, d'adiouſter foy à telles calomnies: & eux de leur coſté pourroient à l'aduenir remedier aux fautes paſſées, & remettre en ſon entier l'amitié precedente, quand vn chaſcun de ſon coſté aduiſeroit mieux à faire ſon deuoir pour oſter toutes mauuaiſes ſouſpeçons. 16 Apres ceſte remonſtrance, il feit ſigne aux ieunes freres. Et ainſi qu'ils auoient deſia la bouche ouuerte pour prier, le pere n'attendoit point cela: ains s'auança le premier, & les vint embraſſer l'vn apres l'autre, les trouuant plourans, & fonduz en larmes: tellement, que tous ceux qui eſtoient là preſens, tant maiſtres que ſeruiteurs en auoient compaſſion. 17 Apres donc que le pere & les enfans eurent remercié l'Empereur, ils s'en allerent enſemble, & Antipater auec eux, faiſant ſemblant d'eſtre ioyeux de ce qu'ils eſtoient retournez en grace. Quelques iours apres Herodes donna trois cens talents à Ceſar, qui pour lors auoit la charge des ſpectacles à Rome, & diſtribuoit les preſens au peuple.

18 Ceſar auſſi luy donna la moictié du reuenu des metaux de Cypre,

pre, & quant à l'autre moitié, il la commit ſouz la charge & adminiſtracion d'iceluy: & apres l'auoir humainement traité, il luy donna pleine puiſſãce d'elire pour ſucceſſeur lequel il voudroit de ſes fils: ou ſ'il aymoit mieux donner à chacun ſa porcion. Et ainſi qu'il eſtoit preſt de ce faire, il dit qu'il ne feroit point autrement que Ceſar tant qu'il viuroit, n'euſt ſouz ſa puiſſance tant le royaume que ſes fils.

19 Ces choſes aïſi paracheuees le Roy ſen retourna en Iudee. Ce pẽdãt qu'il eſtoit abſent, les Trachonites ſeſtoyent reuoltez de ſon obeiſſance, qui eſtoyent vne grande partie de ſa iuriſdiction. Mais les gouuerneurs & capitaines qu'il auoit laiſſez en ſon royaume, les feirẽt biẽ renger, & ainſi furent contraints derechef à luy rendre obeiſſance.

20 Au demeurant, le Roy & ſes fils eſtans arriuez en Eleuſe, qui eſt vne ville de Cilicie, maintenant appelee Sebaſte, trouuerent là le Roy de Cappadoce. Lequel receut honorablement Herodes, & fut fort ioyeux de la reconciliatiõ qu'il auoit faite auec ſes enfans, & de ce que Alexandre ſon gendre auoit ſi bien & prudemment reſpondu aux accuſacions & blaſmes qui luy eſtoyent impoſez. Et apres que les deux Rois eurent fait des preſens l'vn à l'autre, chacun ſen alla ſon chemin. 21 De là Herodes retourna en Iudee, & feit aſſembler le peuple dedans le temple, & leur declara qu'il auoit fait en ce voyage: & ayant racõté de quelle humanité Ceſar auoit vſé, & parlé d'autres affaires, deſquels il vouloit bien qu'ils fuſſent aduertiz, il addreſſa finalement ſa parole à ſes fils: & exhorta les gẽtils-hõmes de ſa cour & tout le reſte du peuple de viure en bonne concorde, determinant que ſes fils regneroyent apres luy, premierement Antipater, & puis les fils de Mariamné, Alexandre & Ariſtobulus. 22 Ce pendant tous deuoyent regarder à luy ſeul, & le tenir pour Roy & ſeigneur, nonobſtãt ſa vieilleſſe, laquelle eſtoit plus propre pour gouuerner, à cauſe de la longue experience, veu meſme que les autres facultez ne luy defailloyent pas, par leſquelles on peut retenir les ſubiects en leur deuoir, meſme ceux qui ſont francs. Et auſſi les gens de guerre & leurs capitaines viuront heureuſement ſans troubles, quand ils ietteront leurs yeux ſur luy ſeul. 23 Apres qu'il eut ainſi harengué, il bailla congé à toute l'aſſemblee. Il ſembla à aucuns qu'il auoit bien dit, aux autres du contraire: car il y auoit vne enuie & ialouſie ſemee entre ſes fils: & cela faiſoit penſer que les affaires tendoyent à quelque changement.

Comment Herodes celebra les ieux de pris, de cinq en cinq ans pour le paracheuement de Ceſaree.

CHAP. IX.

EN ce meſme tẽps Ceſaree fut paracheuee, qui fut le dixieſme an apres qu'on la cõmença à edifier, vingthuctieſme an du regne d'Herodes, & en la cent nonantedeuxieme Olympiade. 2 Grande ſolennité fut faite en la dedicaſſe d'icelle, auec appareils fort ſomptueux: car là pris furẽt propoſez pour plus excellẽs Muſiciẽs, & pour les meilleurs luitteurs, & autres iouſteurs. Auec ce, on y feit venir grãd nombre d'eſcrimeurs, & auſſi de beſtes, & de toutes autres choſes, deſquelles on fait eſtime tant à Rome, qu'entre les autres nacions. Et ces ieux de pris furent conſacrez à Ceſar, & deuoyent eſtre renouuellez de cinq en cinq ans. 3 Le Roy Herodes à ſes propres deſpens feit venir tout ceſt appareil de tous coſtez, par vne grande oſtentacion de ſa magnificence. Iulia, femme de Ceſar, y contribua beaucoup du ſien, & enuoya d'Italie pluſieurs choſes precieuſes: dont le tout bien conté & calculé reuenoit à cinq cens talents. 4 Apres donc qu'Herodes eut là aſſemblé vne multitude infinie de gens pour voir ces beaux ieux, il logea & deffraya tous les ambaſſadeurs, leſquels on auoit là enuoyez de diuerſes nacions, à cauſe des benefices receuz, leur donnant tous les iours de nouueaux paſſetemps, & reſiouiſſant toute l'aſſemblee de ſpectacles & ioyeuſetez: & quãd la nuict eſtoit venue, il faiſoit des bãquets, & mõſtroit ſa magnificence: ce que n'eſtoit ſans grande louãge de ſa magnanimité royalle. 5 Car tout ſon but tendoit à cela, que ſes faicts allaſſent touſiours en croiſſant, & que les plus derniers le feiſſent auoir en plus grande admiration. On dit, que Ceſar meſme & Agrippa ont proferé ce mot ſouuentesfois, que la magnanimité du Roy Herodes eſtoit plus grande que ſon reuenu ne le portoit: & eſtoit bien digne de dominer ſur toute la Syrie & l'Egypte. 6 Or apres

in poteſtate quàm filios. 19 His ita peractis rex rursum Iudæam repetit. Quo abſente Trachonitæ, non parua ditionis pars ab eo defecerãt, ſed opera ducum quos in regno reliquerat, perdomiti, rursum coacti ſunt imperata facere. 20 Cæterum Herodes & filij nauigãtes cum appuliſſent Eleuſam oppidum Ciliciæ, quod Sebaſte mutato nomine dicitur, offendunt ibi Archẽlaum regem Cappadocum. Is excepto rege perhumaniter, multum gauiſus eſt ob reconciliatos filios, & quòd Alexander eius gener egregie refelliſſet obiecta crimina: datiſq; viciſſim regius muneribus digreſſi ſunt.

21 Poſt hæc Herodes in Iudæam reuerſus adunata in templum concione, quid ea in peregrinatione egiſſet expoſuit: denarratáque humanitate Cæſaris, & aliis rebus quas illos quoque ſcire voluit, extremam orationem vertit ad filios: aulicóſque & cæteram multitudinem ad cõcordiam adhortatus eſt, pronuncians filios poſt ſe regnaturos, primum Antipatrum, deinde ex Mariamne natos Alexandrum & Ariſtobulum.

22 Interim debere omnes ſe vnum reſpicere, & pro rege habere atque domino, non obſtante ſenectute, quæ ad regendum propter longam experientiam magis eſt idonea, præſertim non deficientibus aliis facultatibus quibus & ſubditi in officio continentur, & liberi. Milites quoque cum ſuis ducibus ſi ſe vnum reſpiciãt, felicem vitam acturos abſque vllis perturbationibus.

23 His peroratis dimiſit concionem, quibuſdam rectè viſus dixiſſe, quibuſdam ſecius: iniecta enim æmulatione inter filios, res omnino ſpectare ad aliquam mutationem videbantur.

Herodes quinquennale certamen ob abſolutam Cæſaream celebrat.

CAP. IX.

DEREidem tempus perfecta eſt Cæſarea, decimo anno poſtquam ædificari cœpta eſt, regni vero anno VIII ſupra vigeſimum, Olympiade CXCII. 2 In eius dedicatione magna fuit celebritas, & apparatus facti ſunt ſumptuoſiſſimi. Excitienim ſunt ad certamen artifices muſici, & athletæ gymnicorum certaminum: ad hæc gladiatorum ac ferarum comparatus magnus numerus, & quicquid huius generis in precio eſt tam Romæ quàm apud gentes cæteras. Conſecratum eſt autem hoc quoque certamẽ Cæſari, inſtaurandum per ſingula quinquennia. 3 Hunc omnem apparatum rex ſuo ſumptu magna ambitione vndecunque curauit conuehi, multa in hoc conferente etiam vxore Cæſaris Iulia, & mittente permulta preciosa ex Italia, vt omnibus computatis ſumptus ad D *talenta accederet. 4 Congregata igitur ingenti multitudine ſpectaculorum gratia, legationes quas à diuerſis populis mittebantur ob accepta beneficia, omnes excepit diuerſoriis & menſis & continuis hilaritatibus dum hominum frequentia ſpectaculis ſe totos dies oblectat, noctu vero conuiuiis & oſtentatione magnificentiæ, cum inſigni laude magnanimitatis regiæ. 5 In omnibus enim ſtudebat vt poſteriora quæque maiorem admirationem ſui facerent: ferturq; ipſum ſæpe Cæſarem & Agrippam dixiſſe, quòd maior quàm pro præſenti ditione eſſet Herodis magnanimitas, qui dignus videretur totius Syriæ atque Ægypti imperio. 6 Poſt hanc celebritatem & feſtos dies aliud oppidum extruxit in campo qui dicitur Capharſaba, electo ad hoc agro aquoſo & plantis idoneo, amne circumfluente ipſum oppidum, & luco circundante pul-*

cherrimarum arborum. Hanc à ſuo patre Antipatro denominauit Antipatrida. 7 Deinde caſtellum matrem ſuam nomine referens ſupra Hierichuntem condidit, cui Cypron vocabulum impoſuit, communito egregie, & inſtructo amœnis domiciliis. Nec fraterni affectus oblitus, memoriæ illius dedicauit ædificia pulcherrima, primum turrim Pharo non minorem in ipſa vrbe, in defuncti monumentum Phaſaelum vocatam, propugnaculum vrbis munitiſſimum. 8 Deinde eiuſdem nominis oppidum circa vallem Hierichuntinam condidit, quà itur ad ſeptentrionalia: quo factum eſt, vt circunquaque ſitus ager antea penè deſertus diligentius coleretur ab habitatoribus, Phaſaeliticus inde appellatus.

9 Quin & reliquam eius beneficentiam enarrare perdifficile fuerit, quanta contulit in vrbes tam Syriæ quàm Græciæ, & vbicunque illum peregrinari contigit. plurimas enim adiuuit aut extructis publicis operibus, aut ſicubi incœpta pendebant propter inopiam, pecuniis in abſolutionem eorum erogatis. 10 Inter hæc præcipua ſunt quòd Rhodiis Pythium templum ſuo ſumptu exædificauit, & ad compingendas naues multa argenti talenta præbuit. 11 Nicopolitanis vrbem ad Actium à Cæſare conditam habitantibus maiorem partem publicorum operum ſuis perfecit impendiis.

12 Antiochenſibus vrbem maximam habitantibus ſecante mediam eius longitudinem platea, hanc ipſam vtroque latere ornauit porticibus, & viam eius ſubdiualem lapide polito ſtrauit, non tam ad ornamentum vrbis quàm ad incolarũ commoda. 13 Ludos etiam Olympios non ſatis reſpondentes ſuæ celebritati propter inopiam, adiuuit attributis annuis reditibus, quo ſplendidius & ſacrificia fierent, & alia quæ ad decorandum tam frequentem conuentum pertinent: pro qua munificentia perpetuus agonotheta declaratus eſt.

14 Hic alius quiſpiam miretur in vno homine tantam diuerſitatem ingenij. Si enim ſpectemus eius liberalitatem ac beneficentiam qua erga omnes vſus eſt, non poſſumus non dicere eum natura beneficentiſſimum. ediuerſo ſi iniurias eius & ſæuitiam in ſubditos etiam coniunctiſſimos conſideremus, fateri cogemur hominem fuiſſe durum, inexorabilem, & ab omni alienum modeſtia. atque ita pugnantes inter ſe voluntates habuiſſe videbitur. 15 Ego verò aliter credo, & vtrumque ab vna cauſa profectum exiſtimo. Eo enim quòd honoris eſſet cupidiſſimus, & totus huic affectui deditus, incitabatur ad magnificentiam, ſicubi ſpes eſſet aut in præſens laudis, aut in poſterum memoriæ: quare quòd eſſet ſupra facultates ſumptuoſus, cogebatur moleſtus eſſe ſubditis: nam cum in alios erogaret plurimum pecuniæ, neceſſe erat eam aliquando male quærere. 16 Deinde ſciens ſe ob eas iniurias inuiſum ſubiectis, eas offenſas lenire videbat difficile. neque enim poterat, niſi vellet reditus minuere. Itaque abutebatur ſuorum odio in ſuum commodum: nam ſi quis illorum non per omnia ſeruitutem toleraret, aut videretur velle dominationẽ eius excutere, in tales impotenter ſæuiebat, non aliter quàm in hoſtes, nullo cognatorum aut amicorum diſcrimine, quòd ſolus vellet honorari ab omnibus.

17 Quàm autem honoris cupidus fuerit, colligere licet ex his ipſis honoribus quos ille Cæſari & Agrippæ ceteriſq; eius amicis exhibuit. volebat enim exẽplo eſſe ſuis, vt quẽadmodũ ipſe præſtantiores coleret, ſic etiam co-

ceſte ſolennité & celebration de feſte, il feit baſtir vne autre ville en vne campagne, laquelle on appelle Capharſaba: & y choiſit vn territoire humide & propre pour planter des arbres: & vne aſſez forte riuiere paſſoit à l'entour de la ville: & auec ce il y auoit vn boſcage plein de beaux arbres tout à l'enuiron. Il nomma ceſte ville Antipatris, du nom de ſon pere Antipater. 7 Puis apres il edifia vn chaſteau au deſſus de Hiericho, & le nomma Cypron, du nom de ſa mere: & le fortifia merueilleuſement, & le garnit de maiſons fort belles & plaiſantes. Et ne pouuant mettre en oubly ſon frere, il feit faire en memoire de luy pluſieurs beaux baſtimens, premierement vne tour dedans la ville auſſi forte & auſſi groſſe que celle de Pharon, & en teſmoignage du defunct l'appela Phaſelus, qui eſt vne des principales forteresſes de toute la ville. 8 D'auantage il a fait depuis baſtir vne ville de ce meſme nom aupres de la vallee de Hiericho, par laquelle on tire vers Septentrió. Cela fut cauſe que le territoire qui eſt là à l'entour, lequel on auoit laiſſé comme deſert au parauant, fut labouré ſoigneuſement: & pour ceſte raiſon fut depuis appelé par les habitans, Le territoire de Phaſelus. 9 Mais il ſeroit bien difficile de raconter par le menu toutes ſes autres beneficences, ne les biens qu'il a faicts aux villes tant de Grece que de Syrie, & en quelque lieu eſtrange & ville ou il ſe ſoit trouué en faiſant quelque voyage: car il a fait de grãs aydes à pluſieurs villes: aux vnes il a fait baſtir des lieux publiques: aux autres, eſquelles il y auoit quelque ouurage commencé, duquel on ne pouuoit venir à bout par faute d'argẽt, il a fourny de ce qui eſtoit beſoing pour le paracheuer. 10 Entre les principaux il y a cecy, qu'il feit baſtir le temple d'Apollon en la ville de Rhodes, à ſes propres deſpens, & bailla aux Rhodiens beaucoup de talents d'argent pour faire leurs nauires.

11 Outreplus il feit paracheuer à ſes propres deniers la plus grãd part des ouurages publiques aux Nicopolitains, habitans en la ville, laquelle Ceſar auoit fait baſtir aupres d'Actie. 12 Auſſi il feit faire en la ville d'Antioche (qui eſt vne fort grand ville) des porches & galleries d'vn coſté & d'autre de la grand' place, qui tranche la ville tout du long: & pauer d'vne pierre polie les rues d'icelle qui ſont au deſcouuert: ce qui augmenta beaucoup la beauté de la ville, & la commodité des habitãs.

13 Il bailla auſſi des reuenuz annuels pour refaire les ieux Olympiaques, qui ne reſpondoyent point à leur grand renom, & ce par faute d'argent: afin que les ſacrifices ſe feiſſent plus magnifiquement: & toutes autres choſes qui apartenoyent à rendre vne telle aſſemblee plus belle & honorable: pour laquelle liberalité il remporta le tiltre de perpetuelle agonothete. 14 Mais on ſe pourroit eſbahir de la diuerſité d'eſprit qui a eſté en vn ſeul hõme, aſſauoir Herodes: car ſi d'vn coſté on conſidere la liberalité & beneficence, de laquelle il a vſé enuers pluſieurs, on ne pourra dire qu'il n'ait eſté homme de ſa nature fort liberal. D'autre part auſſi ſi on regarde aux iniures, aux violences & oppreſſions qu'il a faictes à ſes ſubiects, voire a ſes plus proches, on ſera contraint de confeſſer que ce a eſté vn homme beſtial & inhumain: & par ce moyen il ſemblera qu'il ait eu des volontez repugnantes l'vne à l'autre. 15 Mais de moy, i'ay toute autre opinion: & me ſemble que l'vn & l'autre eſt procedé d'vne meſme origine & cauſe: car d'autant qu'il eſtoit fort cõuoiteux de gloire, & ſuiect tout outre à ceſte paſſió, il ſ'addonnoit à magnificence toutes les fois qu'il auoit deuãt ſes yeux quelque eſperance de quelque louange preſente, ou bien qu'on auroit memoire de luy au temps à venir. 16 Pour ceſte raiſon donc qu'il eſtoit ſomptueux plus que ſes facultez & biens ne le pouuoyent porter, il eſtoit contraint de faire de la faſcherie à ſes ſubiects: car puis qu'il donnoit beaucoup d'argent aux autres, il falloit bien auſſi qu'il l'amaſſaſt ſouuent par mauuais moyens. D'auantage, ſachant bien que pour tels torts & outrages il eſtoit fort odieux à ſes ſubiects, il voyoit auſſi que ce n'eſtoit choſe facile qu'amander telles fautes, par ce que cela eſt tourné au dommage de ſes reuenuz. Par ainſi il abuſoit à ſon profit de la hayne de ſes ſubiects: car ſ'il ſe trouuoit quelcun qui ne voulut endurer en tout & par tout la ſeruitude, ou qu'il feiſt ſemblant de remuer ne ſay quoy contre ſa domination, il ne ſe pouuoit aucunement retenir: & deſpeſchoit parens & amis, les puniſſant en ennemis, d'autant qu'il vouloit eſtre ſeul honoré de tous. 17 Au demeurant, on peut colliger facilement combien il a eſté conuoiteux d'honneur par

les hon

les honneurs meſmes qu'il a faicts à Ceſar & Agrippa, & à leurs familiers. Car il vouloit monſtrer exemple à ſes gens de l'honnorer en la meſme ſorte qu'il honnoroit les plus grands, auſquels baillant ce qu'il eſtimoit le plus beau & meilleur, il ſe declaroit aſſez deſireux du ſemblable. 18 Mais la gent Iudaïque eſt par ſes loix alienee de tout cecy, & accouſtumee à embraſſer pluſtoſt le iuſte & legitime, que ce qui appartient à l'honneur. Ainſi ne gratifioit elle gueres au Roy, pour ne pouuoir flatter par ſtatues, temples & telles autres inuentions en ſon ambition. 19 Et me ſemble que c'eſt-cy la cauſe pourquoy Herodes s'eſt monſtré plus inique qu'il ne deuoit enuers ſes familiers & ceux qu'il faiſoit participans de ces conſeils ou entreprinſes, & d'autant plus liberal enuers les eſtrangers.

leretur ab omnibus: & hoc pacto ſatis declarabat cuius rei natura eſſet appetentiſſimus. 18 *Sed Iudæis per leges patrias non licet hoc modo potentiores colere, quos neceſſe eſt maiorem rationem iuſti & æqui habere, quàm officiorum talium: quibus ſatis incommodum erat, quòd non poſſent ſtatuas & templis demereri regis gratiam, & ſimilibus adulationibus explere inſanam cupiditatem glorioſi hominis.* 19 *Atque hæc mihi cauſa videtur cur Herodes erga familiares & conſiliorum participes iniquior, erga exteros & alienos tanto beneficentior fuerit.*

Des Ambaſſadeurs que les Iuifs Cyreniens & Aſiatiques enuoyerent vers Ceſar. CHAP. X.

VI. LEs Iuifs qui habitoient en Aſie & Cyrené, eſtoient grãdement affligez par les citez de ceſte region-là: & combien que les Roys precedens leur euſſent donné auſſi bien qu'aux autres, le droict & priuilege de bourgeoiſie, toutefois les Grecs leur faiſoient endurer beaucoup de faſcheries, comme s'ils euſſent emporté hors l'argent, & fait dommage aux autres citoyens. 2 Et comme ainſi ſoit, que les Grecs ne ceſſaſſent de les moleſter & leur faire outrage, ils furent contraincts d'ẽuoyer ambaſſadeurs vers Ceſar pour ſe plaindre des Grecs. Ceſar eſcriuit lettres aux prouinces, qu'il vouloit qu'vn meſme droict fuſt auſſi bien gardé aux Iuifs, qu'aux autres. Nous auons icy inſeré la copie de ſon eſcrit, afin qu'on cognoiſſe mieux quelle bonne affection ont euë les Empereurs anciens enuers nous. 3 Ceſar Auguſte, grãd Sacrificateur, fait telle ordonnance. Pource que la nation des Iuifs a touſiours eſté fidele & aggreable au peuple Romain, non ſeulement d'auiourd'huy, mais auſſi de tout le temps paſſé, & principalement à mon pere l'Empereur Ceſar ſouz le Sacrificateur Hyrcanus: i'ay ordonné ſuyuant l'aduis commun des Senateurs iurez, que les Iuifs vſaſſent de leurs propres ceremonies & ordonnances, tout ainſi qu'ils en vſoient du temps de Hyrcanus Sacrificateur du grand Dieu: & que le droict de franchiſe demeure en leurs temples: & qu'il leur ſoit licite de faire porter en Hieruſalé par certains perſonnages l'argent qu'ils ont voüé de donner à Dieu: & qu'ils ne ſoient point obligez ne contraincts de ſe trouuer en iugement és iours du Sabbath, ne la veille du Sabbath apres neuf heures en la Paraſceue. 4 Que ſi quelcun eſt trouué deſrobant les liures ſacrez ou l'argent conſacré és lieux de leur deuotion, tel ſera tenu & reputé pour ſacrilege: & aue ce, tous ſes biens ſeront confiſquez au threſor du peuple Romain. 5 Quãt à leur requeſte qui m'a eſté preſentee par C. Marcius Cenſorinus, ie veux ſelon l'amitié que ie porte generalement à tous hommes, qu'elle ſoit attachee en quelque lieu notable, auec ceſt arreſt, lequel lieu toute l'Aſie a conſacré à mon nom en Argyre. Que ſi quelcun oſe attenter aucune choſe contre ce mien decret, il ſera griefuement puny. 6 Ceſt arreſt eſt graué en vn piller au temple de Ceſar. Ceſar à Norbanus Flaccus ſalut. Qu'il ſoit licite aux Iuifs en quelque pays ou region qu'ils habitẽt, d'enuoyer l'argent ſacré en Hieruſalem ſelon leur ancienne couſtume, & que nul ne les empeſche de ce faire. Voyla que Ceſar a eſcrit en faueur des Iuifs. 7 Agrippa auſſi a eſcrit pour eux en ceſte façon: Agrippa aux magiſtrats, Senat, & peuple d'Epheſe ſalut. l'ordõne que le gouuernement & la garde de l'argent ſacré, lequel on a accouſtumé d'enuoyer en Hieruſalem ſelon la façon & maniere de faire du pays, ſoit par deuers les Iuifs qui habitent en Aſie: & ſi aucun ayant deſrobé ceſt argent, ſe retire en franchiſe, qu'il ſoit tiré de là, & liuré aux Iuifs pour en faire punition, par ce meſme droict qu'on tire hors des franchiſes ceux qui ont commis ſacrilege. 8 Il eſcriuit auſſi au magiſtrat de Sylla, à ce que les Iuifs ne fuſſent tenuz ny obligez de comparoiſtre en iugement és iours de Sabbath. M. Agrippa aux magiſtrats & Senat des Cyreniens, ſalut. Les Iuifs Cyreniens pour leſquels Auguſte a deſia eſcrit à Flauius gouuerneur de Libye, & aux autres magiſtrats de ceſte prouince-là, qu'on ne les deuoit empeſcher d'enuoyer leur argent ſa-

Iudæorum Cyrenenſium & Aſiaticorum ad Cæſarem legatio.

CAP. X.

ASIATICI autem & Cyrenenſes Iudæi multũ affligebantur ab earũ regionum ciuitatibus, qui cũ à priſcis regibus accepiſſent ius ciuitatis ex æquo cum cæteris, tunc multas iniurias à Græcis patiebantur, quaſi exportarent pecunias, & eſſent noxij reliquis ciuibus. 2 *Cùmque Græci nec finem nec modum iniuriarum facerent, coacti ſunt per legatos de eis apud Cæſarem conqueri. Is reſcripſit ad prouincias, placere vt Iudæis ſeruetur æquale ius cum aliis. cuius reſcripti exemplar ſubiicimus, quo teſtatius fiat quomodo erga nos affecti fuerint imperatores veteres.* 3 *Cæſar Aug. Pont. Max. Trib. poteſtatis ita cenſet. Quoniam Iudæorum gens ſemper fida & grata fuit pop. Ro. non nunc tantum, ſed ſuperiori etiam tempore, præcipue patri meo Imp. Cæſari, ſub Hyrcano pontifice: placet mihi de communi iurati ſenatus ſententia, Iudæos vti propriis ritibus ac legibus, ſicut vtebantur tempore Hyrcani Pont. dei Max. & ſanis eorum ius aſyli manere: liceréque eis votiuam pecuniam per certos homines mittere Hieroſolyma: neque cogi ad præſtanda vadimonia ſabbatis, aut pridie ſabbatorum poſt horam IX in Paraſceue.* 4 *Quod ſi quis deprehenderit furari ſacros libros aut ſacram pecuniam ex locis eorum religioſis, hunc teneri ſacrilegij, & bona eius addici ærario Ro. po.* 5 *Suggeſtionem etiam eorum oblatam mihi per C. Marcium Cenſorinum, pro ea pietate qua omnes homines complector, iubeo cum hoc decreto dedicari in illuſtri loco, quem vniuerſa Aſia meo nomini conſecrauit apud Argyrum. Quod ſi quis contra decretum auſus fuerit, non mediocri pœna mulctabitur.* 6 *Inſcriptum eſt columnæ in templo Cæſaris. Cæſar Norbano Flacco S. Iudæis vbicunque gentium degentibus ſacram pecuniam ex veteri inſtituto Hieroſolyma mittere nemine prohibente liceat. Hæc Cæſar.* 7 *Agrippa quoq; pro Iudæis ſcripſit in hunc modum. Agrippa Epheſiorum magiſtratibus ſenatui & pop. S. Pecuniæ ſacræ quæ Hieroſolyma mitti ſolet more patrio, procurationem ac tutelam penes Iudæos eſſe volo in Aſia: & ſi quis ſacram Iudæorum pecuniam furatus ad aſyla confugerit, eum inde abſtractum dedi ad pœnam Iudæis, quo iure abſtrahuntur ſacrilegi.* 8 *Syllano etiam magiſtratui ſcripſit, ne Iudæi ſabbatis cogantur ad præſtanda vadimonia. M. Agrippa Cyrenæorum magiſtratibus & ſenatui S. Iudæi Cyrenenſes, pro quibus iam Auguſtus ſcripſit Flauio Libya præſidi, aliiſque eius prouinciæ magiſtratibus, non eſſe vetandos mittere ex more ſacram pecuniam Hieroſolyma: conqueſti ſunt nunc apud me, vexari ſe im-*

proborum quorundam ſycophantiis, & vetari hoc facere prætextu quorundam tributorum quæ tamen nõ debentur. 9. Hos ego ſuo iuri ſuiſq; moribus relinqui iubeo: & ſi qua in vrbe pecunia ſacra intercepta eſt, eam per delectos ad hoc idoneos Iudæis reſtitui. 10. C. Norbanus Flaccus Procos. Sardianorum magiſtratib. Sal. Cæſar mihi ſcripſit, iubere ſe neminem Iudæorum vetari iuxta patrium morem collectas pecunias Hieroſolyma mittere: quare ego quoq; vobis ſcribo de hac re, ne vos lateat tam mea voluntas quàm Cæſaris. 11 Nec aliter Iul. Antonius Procos reſcripſit: Epheſiorum magiſtratibus ſenatui ac pop. S. Aſiam habitantes Iudæi Febr. Idib. reddenti mihi ius apud Epheſum indicauerunt, Cæſarem Aug. & Agrippam conceſſiſſe ſibi vti patriis legibus & moribus, primitiáſque ſuo quemque arbitratu pietatis ergô conferre, deportandas abſque impedimento ad templum dei maximi: rogauerunt que vt ab illis conceſſa meo cõſenſu rata habeam.

12 Quare ſcire vos volo, me quoque iuxta Cæſaris & Agrippæ decreta permittere, vt quicquid volunt iuxta patrium morem nemine prohibente faciant.

13 Hæc decreta in hoc appoſuimus, vt quoniam ſcripta noſtra in Græcorum manus peruentura ſunt, oſtenderem eis iam inde maiorum ætate hunc honorem nobis habitum, ne prohiberemur per poteſtates publicas vti patriis morib. imò illorum conſenſu, religione conceſſa deum coleremus. 14. Quæ quidem eo crebrius inculco, vt flectam gentes exteras, & odium noſtri, cuius nullam rationem habent idoneam, eorum animis eximã. nam morib. nulla gẽs eiſdem vtitur perpetuò, ſed oppidatim ferè in his ſit mutatio. Iuſtitia verò omnibus hominibus ex æquo competit, res vtiliſſima tã Græcis q̃ barbaris, cuius maxima in noſtris legibus habetur ratio, nóſque omnibus modò eas inuiolatas ſeruemus, caros ac amicos poteſt reddere. 15 Quamobrem rogatos omnes volumus, vt non tam nos ob diuerſum vitæ genus horreant, quàm complectantur ob virtutis ſtudia. Hæc enim communis eſt omnibus, & ſine hac non poteſt humana vita conſiſtere. Nunc ad hiſtoriæ contextum redeo.

Herodes opus habens pecunia ſepulchrum Dauidis ſubiit.

CAP. XI.

HErodes multum pecuniarum domi foríſque profundens, audito quòd Hyrcanus qui ante eum regnauit, recluſo Dauidis ſepulcro tria milia talentorum argenti extuliſſet, ſupereſſeque multo plura, quæ poſſint quantumuis magnis ſumptibus ſufficere, multo tempore animum habuit idem aggredi. 2 Tunc verò noctu apertum ſepulchrũ ingreditur, cum prius accurate cauiſſet ne hoc reſciret populus, aſſumptis tantùm amicorum fidiſſimis: depoſitas tamen pecunias non inuenit ſicut Hyrcanus, ſed mundi pretioſi & aureorum ornamentorum vim magnã inde ſuſtulit. 3 His inuitatus ad diligentius ſcrutandum, interius proceſſit vſque ad conditoria corporum Solomonis ac Dauidis, vbi duos ſatellites amiſit, erumpente (vt fertur) ex adytis flamma contra progreſſos temere. Quo caſu territus exiuit, & tactus religione ad expiandum ſe in aditu ſepulcri monumentũ e candido marmore condidit ſumptuoſiſſimis impendiis. 4 Eius operis & Nicolaus illius temporis ſcriptor meminit, ſed non item de deſcenſu regis, præter

cré en Hieruſalem ſelon leur couſtume, ſe ſont venuz plaindre à moy qu'ils ſont tourmentez par les calomnies & fauſſes accuſations d'aucuns meſchans, & empeſchez de ce faire ſouz ombre de quelques tributs qui toutefois ne ſont point deuz. 9 De moy ie veux que leur droict leur ſoit gardé, & que leurs couſtumes leur demeurent ſauues. Et s'il y a eu aucuns qui ayent appliqué l'argent ſacré à leur vſage ou profit, que ceſt argent ſoit rendu aux Iuifs par gens ordonnez & propres à cela. 10 Ité: Caius Norbanus Flaccus procõſul aux magiſtrats des Sardianiens ſalut. Ceſar m'a eſcrit, qu'il veult que nul des Iuifs ne ſoit empeſché d'enuoyer en Hieruſalem l'argent recueilly ſelon la couſtume & façon du pays. Parquoy ie vous eſcry auſſi touchant cecy, à celle fin que vous n'ignoriez ny ma volonté ny celle de Ceſar. 11 Outreplus, Iul. Antonius proconſul en a eſcrit en ceſte façon: Aux magiſtrats, Senat & peuple des Epheſiens ſalut. Les Iuifs habitans en Aſie, ainſi que i'eſtoye en iugement pour ouyr les cauſes d'vn chaſcun en Epheſe, m'ont ſignifié, que Ceſar Auguſte & Agripa leur auoiẽt permis & ottroyé d'vſer des loix & couſtumes de leur pays, & de bailler les premices ſelon leur religion, à vn chaſcun ſelon ſa fantaſie & deuotiõ, pour les porter ſans aucun empeſchement ou deſtourbier au temple du grand Dieu: & m'ont prié de ratifier par mon conſentement ce qui leur auoit eſté ottroyé par les Empereurs ſuſdicts. 12 Parquoy ie veux bien q̃ vous ſçachiez, que ſelon les decrets & ordonnances de Ceſar & d'Agrippa ie permects & leur ottroye auſſi, de faire tout ce qu'ils voudront ſelon la couſtume de leur pays, deffendant que nul ny mette empeſchement. 13 Or i'ay bien voulu inſerer icy ces arreſts & ordõnances, pour monſtrer aux Grecs (d'autant que ie ſçay bien que mes eſcrits tomberont en leurs mains) que deſia dés le temps de noz predeceſſeurs ceſt honneur nous a eſté fait, que ne fuſſions empeſchez par les principaux & magiſtrats publics d'vſer des couſtumes de noſtre pays, & qui plus eſt, que nous ſeruiſſions à Dieu ſelon noſtre religion, laquelle il nous ont laiſſee libre par leur conſentement. 14 Ie repete ſouuent ces choſes, pour fleſchir les nations eſtranges, ou pour leur oſter des cœurs la hayne qu'elles ont conceuë contre nous, ſans aucune cauſe ny raiſon: car il n'ya nation qui vſe perpetuellement de meſmes façons: ains preſque de ville en ville touſiours il y aura quelque changement. Mais quant à la iuſtice, elle compete eſgalement à tous hommes: & eſt vne choſe fort vtile & profitable auſſi biẽ aux Grecs, qu'aux Barbares, à laquelle noz loix ayant ſingulierement eſgard, nous peuuent rendre amis & bien vouluz de tous, pourueu que les obſeruions conſtamment & purement. 15 Parquoy ie veux bien prier tous les autres peuples, que pluſtoſt ils nous ayment pour le regard des vertus, que de nous auoir en horreur à cauſe de noſtre façon diuerſe de viure: car la vertu eſt cõmune à tous, & ſans elle la vie des hommes ne peut demourer. Or maintenant ie retourne au fil de l'hiſtoire.

Comment Herodes ayant faute d'argent, entra dedans le ſepulchre de Dauid. CHAP. XI.

HERODES, qui deſpendoit vne quantité infinie d'argẽt & dehors & chez ſoy, ayant entendu qu'Hyrcanus qui auoit eſté Roy deuant luy, auoit faict ouurir le ſepulchre de Dauid, ou il auoit trouué & emporté trois mille talents d'argent, & y en auoit encore beaucoup plus laiſſé, voire aſſez pour fournir à faire vne grande deſpenſe, eut long temps en fantaſie d'attenter le ſemblable. 2 Et lors il feit ouurir de nuict le ſepulchre, auquel il entra, combiẽ qu'il euſt faict tout ce qu'il auoit peu au parauãt pour faire que le peuple n'en ſceuſt rien: & print ſeulement auec ſoy aucuns de ſes plus fideles amis. Toutefois il n'y trouua point d'argent monnoyé comme Hyrcanus auoit fait: mais il en tira vne grand' quãtité de ioyaux fort precieux & de paremẽs d'or. 3 Par cela il fut alleiché à fouiller plus auant, ce qui le feit paſſer & entrer iuſques aux cercueils de Dauid & de Solomon: & là il perdit deux des gens de ſa garde: car on dit que la flamme deuora ceux qui eſtoient la temerairement entrez. Dequoy il fut fort eſtonné: & eſtant touché de religion, il feit depuis baſtir vn monument de marbre blanc à l'entree du ſepulchre, lequel luy couſta beaucoup. 4 Nicolas qui recueilloit les hiſtoires du temps d'Herodes, parle de ceſt ouurage: mais

VII.

non

non point de la deſcente d'iceluy au ſepulchre de Dauid, penſant que cela auoit eſté fait contre toute honneſteté: & continue d'employer en ceſte ſorte ſon eſcriture:car il eſcriuoit pour gratifier au Roy viuãt & luy faire ſeruice,ne touchant que ce qui luy tournoit à gloire. 5 Et qui plus eſt,il a taſché tãt qu'il a peu de cacher beaucoup des faicts du Roy,qui eſtoient manifeſtement iniques, ou bien les farder de quelque couleur forgee à plaiſir.Et meſme il s'efforce de donner quelque iuſte cauſe à Herodes pour faire trouuer ſa cruauté excuſable, exercee contre ſa femme Mariamné,& ſes fils, accuſant Mariamné de paillardiſe,& ſes fils de trahiſon qu'ils auoient braſſee contre leur pere: & il continue ceſte façon de faire par tout ſon liure, donnant des louanges exceſſiues aux choſes que le Roy a bien faictes, & excuſant trop ſoigneuſement ſon meffaict & iniquité. 6 Mais quelqu'vn le pourroit excuſer,par ce q̃,comme i'ay dit,il n'eſcriuoit aux autres,ains faiſoit ce ſeruice à ſon Roy.Quant à moy,qui ſuis biẽ prochain parẽt des Roys Aſamonées,& qui ſuis appelé à l'eſtat de Sacrificateur,i'eſtime le mẽſonge vne choſe deshonneſte:& mon intention eſt,de declarer rondement & ſans fard les choſes qui ont eſté faictes,ſauue la reuerence des ſucceſſeurs de ce Roy-là,qui ont auiourd'huy le royaume en gouuernement,ayant plus grãd regard à la verité qu'à eux,ne diſant point cecy pour leur deſplaire. 7 Au demeurant, apres qu'Herodes euſt ainſi violé le ſepulchre de Dauid,ſa maiſon commẽça à venir de mal en pis, ſoit que la malediction de Dieu fuſt ſur luy,tombant ſur ceſt endroict qui deſia tendoit à ruïne,ſoit q̃ telle calamité luy ſoit aduenue par cas fortuit en ce tẽps-là:en ſorte que nõ ſans cauſe cela pouuoit bien ſembler eſtre vne recompenſe d'impieté. 8 Car en ſa cour il y auoit vn diſcord ſemblable à vne guerre ciuile, & auec ce il y auoit haynes mutuelles, combattans à qui feroit plus de fauſſes accuſations. Mais ſur tous la machination ingenieuſe d'Antipater contre ſes freres, eſtoit apparẽte,lequel les enueloppant par d'autres perſonnes de fauſſes accuſations,faiſoit ſouuentefois ſemblant de deffendre leur querelle: & par telles ruſes il deceuoit ſon pere, en ſorte qu'il penſoit qu'il n'euſt fils qui euſt le ſoing de ſa ſanté que ceſtuy-cy. 9 Parquoy le Roy recõmãda Ptolemée,qui auoit la charge de ſes affaires, à Antipater ſon fils: & cõmuniquoit tous ſes conſeils à la mere d'iceluy:tellement qu'il ne faiſoit rien ſans leur aduis: & ils le rendoyẽt courroucé cõtre eux qui ne pouuoyẽt eſtre odieux au Roy,que ce ne fuſt pour leur profit.Mais les fils de Mariamné eſtoyent de plus en plus marriz, & leur faſcherie croiſſoit tous les iours, de ce qu'ils voyoyent qu'on les mettoit par trop bas,& que leur place eſtoit donnée à moindres qu'eux, & ne ſ'en falloit gueres qu'ils ne fuſſent mis au reng des autres.10 Et d'auantage leurs femmes eſtoyent agitées de ſemblables paſſions. Glaphyra, fille d'Archelaus Roy des Cappadocéens, qui eſtoit femme d'Alexandre, haïſſoit mortellemẽt Salomé ſa belle-tante, tant pour l'amitié qu'elle portoit à ſon mary, que pource auſſi qu'elle penſoit bien eſtre de plus haut lieu que la fille de Salomé, qui eſtoit mariée à Ariſtobulus ſon beau-frere:& elle ne pouuoit diſſimuler ſes paſſiõs feminines,la voyãt eſtre eleuée en pareil degré d'hõneur. Et ceſte ſecõde cõtention faiſoit que Pheroras frere du Roy, eſtoit auſſi de la meſlée: car il auoit occaſion particuliere de ſouſpeçõner & haïr. 11 Il aymoit ſi deſeſperement vne chãbriere qu'il auoit,qu'il ne voulut point prẽdre en mariage vne fille que le Roy luy voulut bailler,ſe cõtentãt de iouyr de ceſte chambriere.Herodes en fut fort deſplaiſant, voyãt q̃ ſon frere, à qui il auoit fait tant de biens,qu'il ne s'en falloit gueres qu'il ne luy fuſt compagnon au royaume,ne luy mõſtroit telle amitié fraternelle qu'il deuoit, & s'eſtimoit par ce moyẽ frere mal-heureux. Et cõme ſoit ainſi qu'il ne peuſt reduire Pheroras à meilleur ſens,il dõna ceſte fille en mariage au fils de Phaſelus. 12 Par ſucceſſion de temps penſant q̃ les folles cupiditez de ſon frere Pheroras euſſent ietté leur feu, & fuſſent aucunement refroidies,il luy offrit vn autre party,ſe plaignant du refuz qu'il luy auoit fait,& luy voulut donner vne fille nõmée Cyprus. Alors Ptolemee donna conſeil à Pheroras, qu'il ne deſdaignaſt plus ainſi le Roy ſon frere,& ſe deportaſt de ſes folles amours, pour leſquelles il ſe mõſtroit bien fol de ſe priuer de l'amitié du Roy, & au lieu de ceſte amitié,il ſe mettoit en danger d'encourir vne mortelle hayne, & de perdre ſon repos. 13 Pheroras, cognoiſſant bien que ce conſeil luy

decorum id factum exiſtimans: idque more ſuo fecit. Viui enim regis hæc auribus dedit, captans gratiam, & ea tantum attingens quæ ad gloriã illius pertinere viſa ſunt. 5 *Quin & multa eius aperte iniuſta facinora aut alia ſpecie afficta fucauit, aut quantum potuit occultare ſtuduit: quandoquidem etiam crudelitati in Mariãnen ac filios, ſpecioſam cauſam aſtruere conatur, illã impudicitiæ, hos inſidiarũ patri paratarũ inſimulans: & hoc toto opere facit perpetuo, quæ recta ac iuſte rex geſſit nimiis extollens laudibus, contraria verò diligenter excuſans.* 6 *Sed illi ob quam dixi cauſam danda venia, non tam ad poſteritatis cognitionem, quàm ad gratificandum ſuo regi ſcribenti. Nos verò qui & generis propinquitate Aſamonæos reges cõtingimus, & ſacerdotij honore fungimur, turpe ducentes mendacium, incorrupte res geſtas exponimus, ſalua reuerentia poſterorũ regis illius, qui etiam nunc rerum potiuntur, maiorẽ tamen veritatis rationem habentes cum ipſorum quoque venia.* 7 *Cæterum Herodis domus poſt violatum ſepulchrũ cœpit labi in deterius: ſiue diris vltricibus in eam partem incumbẽtibus, quæ iam antè male habebat: ſiue fortuna talis calamitas incidit in ea tempora, vt merito videri poſſit impietatis præmium.* 8 *Diſſidium enim erat in aula bello ciuili ſimile, & odia mutua concertantia calumniis. Sed inter omnes eminebat Antipatri contra fratres artificioſa machinatio, qui per alios inuoluens illos falſis criminationibus, ipſe patrocinium eorum ſæpe ſimulabat, vt approbata ſua beneuolentia facilius iuuenes clàm poſſet opprimere: atque talibus verſutiis circunueniebat patrem, vt putaret hunc ſolum incolumitatis ſuæ curam gerere.*

9 *Quapropter etiam Ptolemæum procuratorem ſuum rex Antipatro commendauit, & cum matre eius omnia communicauit conſilia, adeò vt nihil non horum arbitratu gereret, & infenſum eum redderet his quos exoſos regi eſſe, ipſorũ intererat. Mariamnes verò filij rem indies ferebant ægrius, propter nobilitatem indignãtes ſuo loco ſe dimoueri, ac deterioribus cedere, & tantum non in ordinem redigi.* 10 *Quin & vxores ipſorum eiſdem laborabant paſſionibus: quarũ altera Alexandro nupta Archelai filia Glaphyra odio mutuo proſequebatur Salomen, tum propter mariti amorem, tum quòd inſolentius ſe erga filiam eius gereret. Ea nupta erat Ariſtobulo, quam illi ſibi honore æquari ferebat muliebriter: atque hac altera cõtẽtione accedente, ne Pheroras quidem regis frater alienus erat à diſcordia, habebat enim priuatam cauſam ſuſpicionis & odij.* 11 *Inciderat in amorem ancillæ propriæ tam inſanum, vt oblatam ſibi à rege in coniugium filiam faſtidiret, contentus ancillæ complexibus. Id ægerrime tulit Herodes, videns germanum affectum à ſe tot beneficiis, & penè regni ſocium, non reſpondere pietate mutua, & infortunatum ſe fratrem exiſtimans: & cum non valeret Pheroram ad æquiorem mentem reducere, puellam collocauit cum Phaſaeli filio.* 12 *Procedente deinde tempore ratus iam deferbuiſſe fratris cupidines, conqueſtus de repulſa, alterius conditionem ei detulit, quæ Cypros nomine dicta eſt. Tum Ptolemæus Pheroræ conſulit, ne pergat fratrem contemnere, & ab amore turpi reſipiſcat, propter quem ſtultum ſit priuare ſe regis amicitia, & in eius vicem odium ac tranquillitatis iacturam incurrere.* 13 *Ille intelligens hoc ſibi vtile, quòd iam antè calumniis appetitus, venium à rege conſecutus fuerat, mulierem iam filij matrem ex ſe factam ablegat: & regi pollicetur duã*

cturum ſe filiam eius alteram : condixitque diem XXX *ad celebrandas nuptias , iureiurando interpoſito nihil ſibi poſthac cum ablegata fore commercij.*

14 *Elapſo autem præfinito tempore intantum amori ſuccubuit , vt non ſtaret pollicitis , & rurſum reuolueretur ad priſtinam mulieris conſuetudinem, Ibi tum Herodes non amplius potuit iram tegere, ſed ſæpe iaciebat voces quaſdam , ſigna alienati à fratre animi : nec deerant multi qui per occaſionem hunc eius affectum fouerent calumniis.*

15 *Iámque nec dies abibat vlla nec hora , quin aliquid ei nouarum turbarum accideret , commiſſis inter ſe neceſsitudinibus quas natura volebat eſſe cariſsimas.* 16 *Nam & Salome infenſa Mariamnes filiis , ne filiam quidem nuptam Ariſtobulo adoleſcentum alteri ſinebat frui caritate mutua, pelliciens ad effutienda & prodenda ſecreta coniugum colloquia : & ſi quid , vt aſſolet , offenſiunculârum incideret , exacerbans multis ſuſpicionibus : quo factum eſt vt ſecreta eorum expiſcaretur omnia , & puellæ quoque iuuenem exoſum redderet.*

17 *Illa verò in matris gratiam ſæpe narrabat, quòd illi quoties ſoli eſſent , crebram mentionem Mariamnes facerent , & odioſe de patre loquerentur, minarentúrque ſi principatus ipſis contingeret , reliquarum regis vxorum filios ſcribas ſe facturos in oppidulis : ad hoc enim conducibilem illis fore literaturam , cui tum darent operam . Vxores etiam regias ſi quando viderẽt matris ornamenta vſurpare, pro præſentibus deliciis veſtituros ſe ciliciis , incluſas vbi ne ſolem quidem liceat aſpicere.*

18 *Hæc mox Salome regi renunciabat: quæ ille tametſi permoleſte ferret , emendare tamen malebat quàm punire : maxime autem exaſperabatur ſuſpicionibus, & indies ſeipſo peior , omnibus omnium rumoribus credebat. Attamen tunc obiurgatione filios caſtigaſſe contentus , & illorum reſponſione placatus , aliquantiſper quieuit.* 19 *Sed mox malum recruduit. Pheroras enim Alexandrum conuenit maritum vt diximus Glaphyræ Archelai filiæ : atque ſe audiſſe ex Salome , Herodem ardenter amare Glaphyram : nec poſſe hunc affectum excutere.* 20 *Hoc audito iuuenis Zelotypus vehementer exarduit : & quicquid honoris ac comitatis Herodes mulieri exhibebat in gratiam filij, quòd quidem ferè quotidianum erat , in peiorem partem interpretabatur , ſuſpicione concepta ex his quæ audierat . Neque diuius potuit eam indignationem concoquere , ſed adito patre cum lacrymis ei ſermonem Pheroræ aperit : quamobrem ille magis adhuc turbatus eſt , non ferens inſimulari ſe falſo tam turpis criminis, multa querens de ſuorum malitia , à quibus pro beneficiis talem reportaret gratiam.* 21 *Moxque accerſitum Pheroram adortus iurgio : Peſsime , inquit , omnium mortalium , eóne ingratitudinis prolapſus es , vt talia de nobis vel dicas vel cogites ? nónne deprehendo tuum propoſitum , quod non conuitiò tenus hæc dixiſti filio , ſed vt inſidias & veneficia hoc pacto in caput meum ſtruetes?* 22 *Quis enim , niſi bono aliquo genio ductus, vt iſte filius , pateretur patrem ſuſpectum impune ferre talem iniuriam? Vtrum tibi videris ſermonem in animum , an in dextram gladium inſeruiſſe , quo parentem conficeres ? aut quid tibi voluiſti , cum & ipſum fratrem oderis, in me tantum calumniando ſimulans beneuolen-*

eſtoit profitable, veu meſme qu'il auoit obtenu deſia pardon du Roy pour quelques rapports leſquels on auoit ſemez de luy, reiecta ceſte chambriere qui luy auoit fait vn fils: & promit au Roy d'eſpouſer ceſte fille qu'il luy offrit, & luy aſſigna le trentieſme iour apres pour celebret les nopces, faiſant ſerment qu'il n'auroit plus à faire auec ceſte femme qu'il auoit reiettee. 14 Mais quand le terme fut paſſé, il ſe laiſſa ſi bien veincre à ſes premieres amours, qu'il ne tint point ſa promeſſe, ains reprint ſa chambriere. Herodes alors ne peut plus celer ſon courroux, mais il iettoit bien ſouuent des mots qui eſtoient ſignes euidens, que ſon cœur eſtoit eſloigné de ſon frere: & pluſieus prenans ceſte occaſion, l'entretenoiẽt en ceſte affection par calomnies & faux rapports. 15 Il ne ſe paſſoit ne iour ny heure, qu'il ne ſuruinſt quelque nouueau trouble: & les plus prochains, entre leſquels nature vouloit qu'il y euſt vne amitié & dilection ferme, eſtoient en piques & querelles cõtinuelles. 16 Car Salomé, qui vouloit mal de mort aux fils de Mariamné, ne laiſſoit point meſme iouyr ſa fille de la charité mutuelle qui deuoit eſtre en elle & Ariſtobulus ſon mary, l'incitant à bailler & deſcouurir les ſecrets de ſondict mary: & ſi quelques petites riottes ſuruenoient, comme on voit aduenir couſtumierement, elle les aigriſſoit par beaucoup de ſouſpeçons. Il aduint par ce moyen qu'elle ſçauoit tous leurs ſecrets, & feit tant que ſa fille vinſt à hayr ſon mary.

17 La fille, pour faire plaiſir à ſa mere, luy racontoit ſouuent, que quand les deux freres ſe trouuoient ſeuls, ils ne faiſoient que parler de leur mere Mariamné, & quand ils parloient du Roy leur pere, c'eſtoit touſiours en mauuaiſe part: & menaçoient, que ſi iamais ils pouuoient paruenir à la coronne, ils traicteroient tellemẽt les fils des autres femmes du Roy, qu'ils en feroient de petits notaires parmy les villages & petites villes: car la cognoiſſance des lettres leur ſeruiroit bien à cela comme de faict ils eſtoiẽt pour lors aux eſcholes à fin d'apprendre. Et s'il aduenoit que les femmes du Roy ſe veſtiſſent des robbes & beaux ornemens de leur mere, ils leur feroiẽt bien porter la haire pour tous paremens, & les enfermeroient en lieu ou elles ne verroient point le Soleil. 18 Salomé rapportoit au Roy toutes ces choſes incontinent: de quoy combien qu'il fuſt fort marry, ce neantmoins il aymoit mieux corriger ſes fils, que les punir. 19 Mais les mauuais ſouſpeçons luy aigriſſoiẽt le cœur ſur tout, & empiroit tous les iours, & adiouſtoit foy à tous les rapports qu'on luy faiſoit, & aux bruits qui couroient, de quelque coſté qu'ils vinſſent. Si eſt-ce toutefois, que ſe contentant pour lors d'auoir aigrement reprins ſes fils, & eſtant appaiſé par leurs excuſes & reſponſes, il laiſſa l'affaire par quelque temps en paix: mais le mal s'augmenta bien toſt apres. Car Pheroras frere du Roy, s'addreſſa à ſon nepueu Alexandre, mary de Glaphyra, fille d'Archelaus, comme il a eſté dit: & luy dit, qu'il auoit entendu de Salomé ſa ſœur, q̃ le Roy eſtoit fort amoureux de Glaphyra, tellement qu'il ne pouuoit oſter ſon cœur d'elle. 20 Quand Alexandre eut ouy ce propos, cõme ieuneſſe & ialouſie l'eſchauffoient, il fut fort enflammé de mal-talent: & interpretoit en mauuaiſe part tout l'hõneur & courtoiſie qu'Herodes faiſoit à ſa belle-fille pour l'amour de ſon mary, ce qui luy aduenoit ordinairemẽt: & prenoit mauuais ſouſpeçõ de ce qu'il auoit ouy de Pheroras: tellement qu'il n'euſt pas peu longuement couuer ceſte faſcherie: mais s'en vint à ſon pere auec larmes, & luy recita ce q̃ Pheroras luy auoit dit. Parquoy le Roy fut encore plus troublé, ne pouuãt porter qu'on le blaſmaſt ainſi à tort d'vn crime ſi vilain, ſe complaignãt grandement de la malice des ſiens, qui luy rẽdoient vn tel guerdon pour tãt de benefices qu'ils auoiẽt receuz de luy. 21 Quant & quant il feit appeler Pheroras ſus le champ, & le tança fort aſpremẽt: Malheureux, dit-il, es tu deuenu iuſqu'à vne ſi exceſſiue & deſmeſuree ingratitude, q̃ tu penſes, que tu dies telles choſes de moy? Napperçoy-ie pas bien maintenãt quelle eſt ton intention: que tu n'as point dit ſeulement cecy à mon fils pour me blaſmer, mais auſſi afin que par vn tel moyen tu me braſſaſſes quelque trahiſon & poiſon pour me faire mourir? 22 Y a-il homme, s'il n'eſtoit pouſſé de quelque bon mouuement, cõme eſt ceſtuy mon fils, qui enduraſt que ſon pere ſouſpeçonné demeuraſt impuny d'vn tel outrage? Lequel te ſemble des deux, ou que tu luy ayes mis la parole au cœur, ou l'eſpee au poing pour tuer ſon pere? ou bien, qu'as-tu penſé, quand tu hais ton propre

frere,

frere,faiſant ſemblant de me porter vne bonne volonté en me calomniant, & diſant des choſes leſquelles on ne pourroit meſme pẽſer ſans bleſſer la dilection fraternelle? 23 Va t'en dicy meſchãt,puis que tu as conceu vne ſi mauuaiſe volonté contre ton frere, qui t'a fait tant de bien.Et quant à toy,iouy de ta meſchante conſcience tant que tu viuras : de moy , ie taſcheray d'vſer de douceur & benignité enuers les miens,ne les puniſſant point comme ils ont merité,& leur faiſant plus de bien qu'ils n'ont deſſeruy. 24 Ainſi qu'Herodes ſe deſgorgeoit cõtre Pheroras ſon frere,Pheroras,comme conuaincu d'vn crime manifeſte,reſpondit que cela eſtoit de l'inuẽtion de Salomé, de laquelle ces paroles eſtoient venuës premierement. 25 Or eſtoit elle là d'auenture, & ſi toſt qu'elle euſt ouy ce que Pheroras auoit dit, elle s'eſcria, ayant prins viſage de femme qui vouloit biẽ qu'on adiouſtaſt foy à ce qu'elle diroit,s'excuſant que cela n'eſtoit point venu d'elle,& qu'vn chaſcũ taſchoit à la rendre odieuſe au Roy, & l'oſter de ce monde, elle qui eſtoit tant bien aymee du Roy,& qui ſe donnoit ſoigneuſement garde des dangers auſquels il pouuoit tomber:& encore de nouueau maintenant luy dreſſoit-on de plus faſcheuſes embuſches que iamais : car elle ſeule(diſoit-elle)auoit eſté cauſe q̃ ſon frere auoit laiſſé ceſte paillarde qu'il entretenoit,& eſpouſé la fille du Roy:& cela eſtoit l'origine de la hayne. 26 En diſant cela,elle s'arrachoit les cheueux, & frappoit ſa poictrine:& monſtroit par cela vne belle apparẽce que ſes negations eſtoient vray-ſemblables, bien que qui euſt regardé ſa malice ordinaire,on ſe fuſt-bien apperceu de ſon hypocriſie. Or Pheroras eſtoit en grãde perplexité,ne ſçachant que faire ne que dire, & ne trouuant aucune couuerture pour pallier ou excuſer ſon faict. D'vn coſté il ne nioit pas que ces paroles ne fuſſent ſorties de ſa bouche : d'autre part,il ne pouuoit pas faire croire, qu'il les euſt entendues d'ailleurs. 27 Ce trouble ne fut point ſans altercatiõ,& dura quelque temps : & à la parfin le Roy eſtant tout ennuyé , chaſſa ſon frere & ſa ſœur : & louant grandemẽt la modeſtie & attrempãce de ſon fils,de ce qu'il luy auoit rapporté ces paroles,il fut iuſques au ſoir bien tard ſans boire ne manger. 28 Apres vne telle contẽtion on eut mauuaiſe opinion de Salomé,& chaſcũ parloit mal d'elle pour ceſte raiſon qu'il ſembloit qu'elle euſt inuenté ceſte calomnie & fauſſe accuſation : & les femmes du Roy luy vouloient mal,d'autant qu'elles ſçauoient bien qu'elle eſtoit chagrine & fort difficile à contenter, & tellement variable que ſelon le temps tantoſt elle eſtoit ennemie, tantoſt eſtoit de bonne volonté. Elles ſouffloiẽt donc touſiours quelque choſe aux oreilles d'Herodes contre elle : & pour ce faire prindrent occaſion d'vne choſe aduenue par cas d'auenture,qui eſt tel. 29 Il y auoit vn Roy des Arabes nommé Obodas,homme oiſif & addonné à nõchalance:& Sylleus hõme caut & fin,bien proportionné de corps , & qui pour lors eſtoit en la fleur de ſon aage,gouuernoit les affaires de ce Roy Obodas.Ceſtuy-cy eſtãt venu vers Herodes pour quelques affaires,ainſi q̃ Salomé eſtoit à table ſouppant auec le Roy ſon frere,il la contempla, & meit ſon cœur en elle:& ayant entendu qu'elle eſtoit vefue , il entra en propos auec elle. 30 Elle qui eſtoit plus mal traittee par ſon frere qu'elle n'auoit encore eſté,& ſe ſentant aucunemẽt ſaiſie en ſon cœur de la beauté de ce ieune homme,ne reiectoit point ce mariage.Or cõme ainſi ſoit que durant ces iours-là on feiſt à force banquets,ces deux amoureux monſtroient par pluſieurs ſignes qu'il y auoit conſentement & amour mutuel entre eux. 31 Les femmes du Roy en tenoiẽt leurs propos,ce que ne ſe faiſoit point ſans gaudiſſerie.Le Roy ne ſe cõtentant du rapport de ſes femmes , s'enqueroit de Pheroras s'il eſtoit ainſi, diſant qu'il prinſt garde durant le ſouper quelle mine Sylleus & ſa ſœur feroient l'vn à l'autre.Pheroras rapporta,qu'ils mõſtroient bien par leur maintien & regards mutuels à quoy ils pretendoient. 32 Sylleus de qui on auoit deſia ſouſpeçon,s'en retourna en ſon pays : mais deux ou trois moys apres il reuint en Iudee pour ceſte meſme cauſe,& parla de ceſt affaire au Roy Herodes,& le pria de luy donner Salomé en mariage, luy remõſtrant que ceſte affinité luy pourroit bien eſtre vtile pour les accointances des Arabes : & q̃ la principauté d'Arabie luy eſtoit deuë, & deſia luy eſtoit eſcheuë pour la pluſpart. 33 Herodes s'en rapporta à ſa ſœur,luy demandant ſi elle auoit affection de ſe marier : à quoy Salomé reſpondit qu'elle y cõſentoit volõtiers.Puis apres Sylleus fut re-

tiam, & ea dicens quæ ſaluæ pietate ne cogitari quidem poterant. 23 *Apage te hinc poſt tam peruerſum erga fratrem benemeritum animum. Et tu quidem quoad vixeris, tua conſcientia fruere : ego verò dabo operam vt ſim meis melior, neque dignas pœnas exigens, & maioribus quàm digni ſint beneficiis eos proſequens.* 24 *Sic deſtomachante rege Pheroras cum in manifeſto crimine deprehenſus teneretur, Salomes ait hoc eſſe commentum, & ab ea prima hos ſermones profectos eſſe.*

25 *Quo audito illa (nam forte aderat) compoſito ad verborum fidem vultu exclamat, non eſſe hæc ſua, & omnes hoc vnum agere vt eam inuiſam regi faciant, & de medio tollant Herodis amantiſſimam, & præcauentem ipſius pericula : nunc verò etiam maioribus ſe appeti inſidiis. Solam enim autorem fuiſſe fratri, vt abiecta qua ſe oblectabat muliercula, filiam regis duceret, & hanc eſſe cauſam odij.* 26 *Hæc illa loquente, ſimúlque capillos ſibi vellente, & pectus plangente, ſpecies quidem negantis erat veriſimilis, ſed mala mens diſſimulabatur geſtu fictitio. Pheroras autem medius tenebatur, ne prætextum quidem vllum ſui facti inueniens, cum non inficiaretur ſe dixiſſe, & audiſſe, eadem perſuadere non poſſet.* 27 *Ea perturbatio non ſine altercatione durauit aliquandiu : tandem rex pertæſus & fratrem & ſororem ablegauit: collaudatáque filij temperantia, & quòd hos ſermones ad ſe detuliſſet, admodum ſero ad curam corporis ſe contulit.* 28 *Poſt hanc contentionem male audiebat Salome, quòd videretur autor huius calumniæ : & vxores regia male ei volebant, quòd ſcirent morоſam & variabilem, & pro tempore nunc inimicam, nunc beneuolam. Semper igitur aliquid contra eam Herodi occinebant, arrepta occaſione ex caſu quodam fortuito.*

29 *Erat Arabum rex Obodas, homo ſegnis & otio deditus : negotia vero eius adminiſtrabat Syllæus vir callidus, ætate florens & corporis ſpecie. Hic cum propter quædam negotia ad Herodem veniſſet, contemplatus vnà cœnantem Salomen animum ad eam adhibuit : compertóque eſſe viduam, venit cum ea in colloquium.* 30 *Illa quæ deterius quàm antè tractabatur à fratre, & nonnihil tacta forma iuuenis, non abhorrebat à nuptiis : & cum per eos dies frequentarentur conuiuia, exiſtebant multa non mediocria ſigna, quòd conſenſus & mutuus amor inter eos intercederet.*

31 *Hæc vxores regi non ſine deriſione referebant. Herodes autem hoc non contentus ſciſcitabatur ex Pherora, & iubebat eum inter cœnam obſeruare quomodo erga ſe inuicem affecti ſint : ille renunciauit quòd nutibus & mutuis aſpectibus ſatis indicarent quò tenderent.*

32 *Poſt hæc Arabs iam ſuſpectus abiit : elapſis deinde duobus aut tribus menſibus hanc ipſam ob cauſam reuerſus, & collocutus de hac re cum Herode, poſtulauit vt Salomen ſibi collocaret : fore enim ei hanc affinitatem vtilem propter Arabum commercia, quorum principatum & deberi ſibi, & iam magna ex parte contigiſſe.* 33 *De quo cum ille ad ſororem retuliſſet, percontando an ei nubere ſit animus, mulier facile aſſenſum præbuit : poſtulantibus deinde vt Syllæus accenſeretur in Iudæorum religionem, & tum demum vxorem duceret, alioqui non eſſe licitum : ille facere hoc non ſuſtinuit,*

lapidandum se dicens à popularibus si faceret: atque ita re infecta discessit. 34 *Ex eo tempore Pheroras Salomen insimulauit intemperantiæ, ac magis etiam vxores regiæ, dicentes eam consueuisse cum Arabe. Et puellam quam fratri desponsatam ille domesticæ mulierculæ illecebris victus recusauit ducere, Herodes in sororis gratiam collocaturus Salomes filio nato è Costabaro, mutauit sententiam persuasus à Pherora, negante adolescentem amaturum talem socerum propter patris sui cædem, & æquius censente vt ipsius filius eam ducat, successurus in tetrarchiæ dominium. quòd vbi is persuasit, impetrauit prioris offensæ veniam.* 35 *Mutatis igitur sponsalibus puella data est nuptum adolescentulo, addita* C *talentorum dote. Nec interim cessabant turbæ domesticæ, imò augebãtur etiam, à turpibus initiis progressæ vsque ad calamitates tristissimas.* 36 *Erant in deliciis Herodi propter formam eunuchi tres, vnus à poculis, alter ab epulis, tertius cubicularius, quorum opera etiã in seriis regni negotiis vti est solitus. Hos quidam ad regem detulit corruptos esse ab Alexandro filio accepta magna vi pecuniæ: & quæstionibus examinati ecquid cum illo habuissent consuetudinis, rem fassi sunt: præterea nullius tentati contra patrem facinoris se esse conscios.* 37 *Admotis deinde acrioribus tormẽtis, victi necessitate, ministris magis magisque in gratiã Antipatri sæuientibus aiunt Alexandrum innatum contra parentem odium alere: hortatúsque eos vt Herodem desererent iam inutilem, facientémque fucum ætati, & senium dissimulantem tincto capillitio: quin potius sibi adhiberent animum potituro vel inuito patre regno debito, expectarẽntque breui dignitatem primariam.* 38 *Iam enim non tantum generis prærogatiuam sibi suffragari, sed instructa etiam ad inuadendam dominationem omnia: staturos pro se multos duces militum, multos amicos regios, paratos quiduis vel agere vel pati in ipsius gratiam.* 39 *His auditis Herodem totum ira & timor occupat, quòd filij verba & contumeliosa viderentur, & minacia. vtroque igitur exacerbatus verebatur ne quid grauius contra se conflatum esset, quàm vt eodem temporis momento posset cauere & occurrere.* 40 *Quamobrem non aussus palàm inquirere, per dimissos clancularios rem gerebat, omnes suspectos iuxtà habens atque inuisos, & in suspicionibus etiam de immeritis securitatem suam collocans: quarum adeò nullus erat finis, vt quo quisque ei coniunctior esset, eo magis timeretur, vt tanto ad nocendum potentior. Cæteros cum quibus ei nulla intercedebat familiaritas, vel nominari à delatore sat erat, móxque ad suam securitatem pertinere putabat illorum interitus.*

41 *Postremo etiam domestici anxij de incolumitate propria in seipsos versi sunt, tutissimos rati qui alios præuenirent calumniis, certissimúmque hoc ad salutem remedium: qui mox voti compotes hoc ipso aliorum in se conciebant inuidiam, videbantúrque merito retaliandi, & sic accipiendi, vt ipsi tractassent alios.* 42 *Iámque etiam priuatas simultates hoc modo exercebant: móxque deprehensi eadem patiebantur, occasione contra inimicos vtentes pro laqueo, quo paulo pòst ipsi comprehendebantur.* 43 *Rex enim velox erat ad pœnitentiam, eo quòd multos non convictos tolleret: quòd tamen non in hoc proderat ne similia posthac faceret, sed contentus erat delatores eorum pari mul-*

quis de receuoir la religion des Iuifs, & que cela faict il pourroit espouser Salomé, autrement les choses ne pouuoient sortir leur effect. Lequel ne peut accepter ceste condition, disant que les Arabes le lapideroient s'il le faisoit: & par ce moyen il s'en alla sans rien faire. 34 Depuis ce temps-là Pheroras accusa sa sœur de folle incontinence: & les femmes du Roy ne se pouuoient tenir de la blasmer d'auantage, disans qu'elle auoit eu compagnie auec Sylleus l'Arabe. Herodes pour l'amour de sa sœur vouloit dõner en mariage au fils d'icelle qu'elle auoit eu de Costabarus, la fille qu'il auoit voulu donner à Pheroras son frere, laquelle il auoit refusee estant assoté des amours de sa chambriere: mais il changea d'opinion, pource que Pheroras l'en destourna, disant que ce ieune garçon ne voudroit auoir vn tel beau-pere à cause de la mort de son pere. Aussi remõstroit-il qu'il y auroit plus de raison, que son propre fils l'espousast, lequel deuoit succeder à la tetrarchie. 35 Pheroras ayãt persuadé cela au Roy, impetra pardõ de sa faute passee. Apres donc que toutes ces promesses furent rompues, la fille fut dõnee au ieune garçon: lequel en receut cẽt talens deliurez pour le douaire. Ce pẽdant les troubles domestiques ne s'appaisoient point, ains plustost ils croissoient. Ces troubles estoient venuz de cõmencemens fort vilains, & la fin fut conuertie en calamitez fort piteuses. 36 Herodes auoit trois eunuques, lesquels il aymoit fort à cause de leur beauté: l'vn le seruoit d'eschanson: le second d'apprester les viandes: le troisiesme de valet de chambre. Mais aussi il auoit accoustumé de se seruir d'eux és affaires d'importance de son royaume. Quelcun rapporta au Roy, que son fils Alexandre les auoit corrompuz, & leur auoit baillé vne bonne somme d'argent. Le Roy les feit mettre à la torture pour sçauoir d'eux quelle accointance ils auoient euë auec Alexandre, & ils confesserẽt la verité: mais ce fut en telle sorte, qu'ils nioient qu'ils fussent coulpables d'aucun forfaict attenté contre le pere. 37 Depuis on leur appliqua vne plus griefue torture: & les officiers pour faire plaisir à Antipater, les pressoient de plus grande violence, tellement qu'ils furent contraincts de confesser qu'Alexandre nourrissoit vne hayne naturelle contre son pere: & les auoit solicitez de renoncer Herodes desia inutile, & qui masquoit sa vieillesse, se noircissant les cheueux, & cachant la marque de son aage. Que s'ils vouloient s'adioindre au party de luy, à qui le royaume demeureroit en despit d'Herodes, ils seroient incontinẽt des premiers. 38 Leur remõstrant d'auantage qu'il n'auoit seulement la noblesse de sa race fauorable, mais aussi desia toutes choses prestes pour enuahir la domination. Plusieurs capitaines de guerre deuoient estre du party: & plusieurs amis du Roy estoiẽt prests de faire ou endurer toutes choses pour luy. 39 Herodes entẽdant ces choses, fut tout saisy de cholere & de frayeur, d'autant que les propos de son fils sembloiẽt estre outrageux, & pleins de menaces. Estant dõc en cholere pour ces deux choses, il craignoit qu'on n'eust machiné quelque grande chose contre luy, à quoy il n'eust peu remedier pour lors. 40 Parquoy il ne s'en osoit enquerir publiquement, ains secrettement, mettant gens aux escoutes, ayant tous pour suspects & ennemis: & mesme luy sembloit biẽ qu'il estoit en plus grande seurté quãd il auoit mauuaise opiniõ de ceux qui n'estoient nullemẽt coulpables: & ne faisoit que mal penser sans cesse, tellement q̃ tant plus que quelcun luy estoit familier, tant plus le craignoit-il, comme celuy qui auoit tant plus de puissance de nuyre. Quant aux autres, auec lesquels il n'auoit pas grand accez, c'estoit assez que quelcun les eust accusez: & pẽsoit bien se mettre en seurté, quand il les faisoit mourir. 41 Et finalement ses domestiques estans en perplexité de leur propre vie, se bãderent l'vn contre l'autre, estimans que ceux qui preuiendroient leurs compagnons par calomnies & fausses accusations, seroient les plus asseurez, & que c'estoit vn souuerain remede pour sauuer leur vie: & tels si tost qu'ils estoiẽt venuz à bout de leurs desirs, par cela mesme suscitoient la hayne des autres contre eux: & sembloit qu'ils auoiẽt bien merité que la pareille leur fust renduë, & d'estre traictez de la façon qu'ils auoiẽt traicté les autres. 42 Et desia mesmes exerçoient ils leurs inimitiez particulieres par ce moyen: & bien tost apres ils estoiẽt surprins, & enduroient ce qu'ils faisoient endurer aux autres, se seruans du temps contre leurs ennemis, comme d'vn ret ou piege, dedans lequel ils estoient prins puis apres. 43 Car le Roy estoit facile à se repen-

tir

tir,d'autant qu'il en auoit fait mourir plusieurs qui n'estoient point conueincuz:toutefois ceste repentance ne profitoit point pour dire qu'il ne feist plus telles choses puis apres:mais il se contentoit de faire punir les delateurs de semblable peine.

VIII. Tant y auoit-il pour lors de troubles,de craincte & frayeurs en la cour du Roy. 44 Il denonça aussi à plusieurs de ses familiers & plus grãs amis,qu'ils ne se trouuassent plus deuãt luy,ny en tout son palais, & principalement à ceux qu'il reueroit,& deuant lesquels il craignoit lascher la bride à ses appetits : car il quitta toute l'amitié qu'il portoit à Gemellus & Andromachus ses anciens amis , qui auoient faict de grans seruices au Roy,& luy auoient bien aydé tant par bons cõseils, qu'en ambassades , & auoient enseigné ses fils , ausquels il auoit touſiours eu plus grãde fiãce qu'à tous les autres.Andromachus luy estoit odieux, pource que son fils Alexandre auoit trop grande priuauté auec Demetrius fils d'iceluy Andromachus.Et se destourna aussi de Gemellus,pource qu'il sçauoit qu'il fauoriſoit à son fils : car il auoit esté l'vn de ceux souz lesquels son fils auoit esté entretenu & instruit, & auec ce luy auoit fait touſiours cõpagnie au voyage de Rome : & mesme il ne faut poĩt douter qu'il n'eust ordõné cõtre eux quelque griefue punitiõ,si l'excellẽce de tels personnages ne l'eust retenu.Parquoy il se contẽta de les chasser; & de leur oster toute autorité, afin q̃ ayant osté de deuãt ses yeux la reuerence de si gẽs de bien,il se laschast plus la bride à se desborder. 45 Au demeurãt, Antipater estoit le boutefeu de to⁹ ces malheurs,lequel si tost qu'il apperceut son pere malade de defiãce,s'adioignit auec luy pour estre cõpagnon de ses cõseils,& embrasoit de plus en plus la cruauté d'iceluy : & pẽsoit beaucoup exploiter, quãd il faisoit mourir ceux qui pouuoiẽt resister. 46 Apres donc que le Roy eut chassé Andromachus & ses autres amis plus patẽts & manifestes,premieremẽt il feit donner la questiõ à tous ceux qu'il s'aduisoit,pour sçauoir s'ils estoient coulpables d'aucun forfait attenté cõtre luy:mais iceux mouroiẽt entre la gehenne, d'autãt qu'ils n'en pouuoient rien dire.Et tãt plus faisoit il aggraner les tortures,de ce q̃ contre son opiniõ il ne pouuoit tirer aucune confession q̃ mesme il y eust quelque malefice pourpensé cõtre luy. 47 Et Antipater fin & ruse interpretoit,q̃ ceux qui estoient ainsi tormentez par questions,aymoiẽt mieux ne dire point la verité, que de fausser la foy qu'ils deuoient à leurs maistres & amis : & ayant fait empoigner plusieurs , il solicitoit fort que les secrets fussent descouuerts. 48 Et finalemẽt il y en eut vn entre plusieurs,qui ne pouuãt plus endurer la gehenne , dit qu'il auoit assez de fois entendu d'Alexãdre,q̃ toutefois & quãtes qu'on le louoit de sa grande & belle stature,ou de ce qu'il sçauoit bien tirer de l'arc,& d'autres grãdes & excellẽtes vertuz,il disoit q̃ c'estoient plustost ornemẽs & paremens q̃ nature luy auoit donnez,q̃ benefices.Car son pere estoit offensé de toutes ces choses pour l'enuie qu'il en auoit.Parquoy quãd ils se pourmenent ou se rencõtrent ensemble,il se retire,& se fait plus bas tout à propos,afin qu'il n'apparoisse pl⁹ grãd: & quãd on venoit à la chasse,& à tirer de l'arc cõtre les bestes,si iceluy estoit presẽt, tout à propos il ne frappoit la beste q estoit mise en veuë,cognoissant cõbien son pere est ialoux de ses louãges. 49 Ces paroles furẽt pesees, & la torture fut relaschee à ce pauure hõme,q se sentãt allegé passa pl⁹ outre,disant qu'Alexãdre auoit conspiré auec son frere Aristobulus, q̃ quãd son pere iroit à la chasse,il luy dresseroit quelques embusches:& s'il pouuoit venir à bout de son entreprinse, il s'en iroit incontinent à Rome en grãde diligence,pour demander le royaume à Cesar. 50 On trouua aussi des lettres qu'Alexãdre escriuoit à son frere,par lesquelles il se plaignoit de leur pere,qu'il n'auoit bien faict de dõner à Antipater des terres qui luy faisoiẽt deux cens talẽts de reuenu annuel. 51 Adõc Herodes estant cõfermé en l'opinion qu'il auoit,pensant biẽ auoir argument assez suffisant, feit prendre son fils Alexandre, & le constituer prisonnier:& commença de rechef à exercer sa cruauté,combien qu'il n'adiouſtast gueres de foy à ce qu'il oyoit dire:car il ne pouuoit penser quelle raison il y auroit que ses fils luy dressassent embusches : & sembloit bien que toutes ces complainctes fussent plustost de riottes ou contentions pueriles,qu'autre chose:& que cela n'estoit aucunement vray-semblable,qu'apres auoir manifestemẽt occy leur pere, ils voulsissent aller à Rome. 52 Pour ceste raison voulãt trouuer plus grãd ar-

ctasse supplicio. Tantum erat tunc in aula regia perturbationum ac formidinum. 44 *Multis etiam intimis amicis denunciauit ne vel in conspectum suum venirent, vel intra limina palatij , maxime his qui fiducia meritorum hactenus ei reuerendi fuerant . Andromacho enim & Gemello veteribus amicis , & qui plurimum regem tam legationibus quàm consiliis iuuerant , filiósque eius instituerant , & maiorem cæteris habebant fiduciam , amicitiam renunciauit: alteri quia Demetrio eius filio Alexander vtebatur familiariter : Gemello verò quòd ipsum sciret fauere iuueni : nam & inter educatores eius ac eruditores fuerat , & Romanæ peregrinationis comes hæserat. Nec dubium est quin grauius aliquid in eos libenter statuisset , ni obstaret virorum claritas : quare contentus est tum ablegatis ademisse autoritatem, vt posita proborum hominum reuerentia, debaccharetur licentius.*

45 *Horum porrò omnium malorum fax erat Antipater, qui ex quo primum tempore patrem animaduertit formidinibus obnoxium , consiliorum ei socium se adiungens accendebat hominis sæuitiam: & tunc videbatur egregie fungi officio , si daret operam vt quicunque reniti possent, tollerentur de medio.* 46 *Tunc igitur pulso Andromacho , & reliquis amicis liberioribus, primum rex quotquot putabat Alexandro fidos, examinauit tormentis , num cuiustentati cõtra se facinoris essent cõscij : illi verò immoriebantur cruciatibus, quòd nihil haberent dicere: atque hoc acrius incumbebatur quæstionibus , quòd præter opinionem nullum deprehendi posset ne excogitatum quidem maleficium .*

47 *Et Antipater callidus artifex interpretabatur tortos à veritate malle quàm à fide erga dominos & amicos discedere , vrgebátque vt secreta perquirerentur apprehensis pluribus.*

48 *Tandem vnus è multis tormenta non ferens ait se non semel audisse iuuenem dicere , quoties laudaretur à proceritate staturæ , aut sagittandi peritia, cæterisque virtutibus eximiis , hæc à natura ornamenta sibi magis concessa quàm beneficia . patrem enim præ inuidia his offendi omnibus : quapropter quando simul inambulent , contrahi se de industria & submitti , ne appareat procerior , & in venatoriis iaculationibus illo præsente destinata non ferire, quòd norit genitoris ingenium non ferentis laudari filium.* 49 *Hac verba dum expenduntur intermissis tormentis, adiecit , conspirasse eum cum fratre Aristobulo vt in venatione patri insidias struerent, quibus si ille esset oppressus, tum regnum postulaturus Romam perfugeret.* 50 *Inuenta sunt etiam iuuenis litera ad fratrem scripta , conquerentis de patre, non recte factum quòd Antipatro addixisset agros ex quibus ad eum redirent* C C *talenta annua.*

51 *Tum vero Herodes probabili , vt ipsi videbatur, argumento confirmatus in suspicione , Alexandro cõprehenso iubet iniici vincula: & rursum incipit sæuire, quãuis ne ipse quidem auditis satis crederet : neque enim excogitare poterat cur deberet ab illis per insidias appeti: & querelæ illæ pueriles cõtentiones videbantur , nec verisimile pòst manifestum parricidium voluisse eos Romam petere.*

52 *Quamobrẽ volens maius aliquod impietatis argumentum inuenire, solicitéq; cauens ne videretur filium temere dominasse ad vincula , & quæstioni subiiciens honoratiores Alexãdri amicos, nõ paucos eorũ nihil tale*

confessos interfecit. 53 *Cumque tota regia tumultu, terrore ac tormentis perstreperet, iuuenis quidam in tali necessitate constitutus, dixit Alexandrum Romam ad amicos literas misisse, rogantem vt curarent se accersiri à Cæsare, indicaturum de quibusdam contra illum conspirationibus, quando pater societatis Romanorum prætulerit Mithridatis Parthorum regis amicitiam. Addidit habere eum venenum quod apud Ascalonem paratum sit.* 54 *His auditis Herodes credidit, consolantibus eum in calamitate adulatoribus, quòd non temere quidquam faceret: venenum tamen summa cura quæsitum nusquam inuentum est.* 55 *Caterum Alexander oppressus malis adeo non cessit, neque inficiatus est, vt patrem exasperaret amplius: siue volens pudefacere facilitatem eius ad credendum calumnijs: siue vt, si forte crederet, inuolueret eum cum tota regia magnis calamitatibus.* 56 *Quatuor enim libellos à se conscriptos ei misit, negans opus esse tormentis pluribus. Structas enim insidias, participésque eorum esse Pheroram & amicorum fidissimos. Quin & Salomen ebrepentem noctu cum inuito se esse congressam, omnésque eò tendere, vt illo sublato optatam assequerentur licentiam.* 57 *Eiusdem conspirationis arguebantur & Ptolemæus & Sapinnius, præ cunctis regi fidissimi: nec aliter quàm rabie quadam occupati in se inuicem efferabantur homines pridem amicissimi, non defensione, non coarguitione expectata tantisper dum veritas pateret, iudicium præueniente supplicio.* 58 *Alij vinciebãtur, alij necabãtur, alij nihil lætius expectãtes, moras ipsas q̃ repræsentationem malorum agrius ferebant: ingénsque mœror ac torpor fœdabat pristinam felicitatem regia.* 59 *Ne Herodem quidem ipsum vita in tali perturbatione non tædere poterat, cui quòd nemini se auderet credere, pro tormento erat futuri exitus expectatio: sæpéque illi obuersabatur irruens gladio stricto filius, noctes atque dies nihil aliud volutanti, vt iam minimum abesset ab insania.*

gument d'inhumanité en son fils, & se donnant bien garde qu'on ne pensast qu'iceluy fust constitué prisonnier sans cause, il feit mettre à la torture aucuns des plus hõnorables amis d'Alexandre: & en fit mourir plusieurs sans tirer aucune confession de leur bouche 53 Et comme ainsi soit que toute la cour du Roy fust remplie de tumultes, de tormens & frayeurs, il y eut vn ieune homme, qui se voyant constitué en vne telle necessité, dit qu'Alexandre auoit enuoyé lettres à Rome à ses amis, les priant qu'ils procurassent enuers Cesar de le faire appeller, & qu'il luy descouuriroit quelque pratique dressee contre luy, par ce que son pere auoit preferé l'amitié de Mithridates Roy des Parthes, à la societé des Romains. Il disoit d'auantage, qu'Alexandre auoit de la poison toute preste en Ascalon. 54 Herodes entendant ces choses, y adiousta foy: & n'auoit point faute de flateurs en cest endroict, pour le conseler en ceste calamité, disans qu'il ne faisoit rien follement ne sans cause. Quant à la poison de laquelle ce ieune homme parloit, combiẽ qu'on l'eust cerchee diligemment, si est-ce qu'elle ne fut point trouuee. 55 Au reste, ià soit qu'Alexandre fust opprimé de mal-heurs, neãtmoins tant s'en fallut qu'il perdist courage, & qu'il niast, que plustost il aigrissoit son pere d'auantage: soit qu'il voulsist le rendre confus en ce qu'il estoit trop facile à croire aux calomnies: soit qu'il le voulsist entortiller en grandes calamitez auec toute sa cour, quand il adiousteroit foy aux rapports. 56 Car il cõposa quatre petits liures, lesquels il enuoya au Roy, remonstrant qu'il n'estoit plus besoing d'vser de tortures: veu mesmement qu'embusches vrayement luy auoient esté dressees, desquelles Pheroras & ses plus feaux amis estoient coulpables. Et d'auantage, que Salomé estoit venuë secretemẽt de nuict vers luy, & maugré luy s'estoit couchee aupres de luy en son lict: & que tous tendoient à ce but, que quand il seroit mort, ils peussent vser de la licence qu'ils auoient tant desiree. 57 Ptolemee aussi & Sapinnius estoient cõprins en ceste conspiration, qui estoient les plus grans amis qu'eust le Roy: & les hommes mesmes, qui s'estoient autrefois entre aymez, se rendoient sauuages l'vn contre l'autre, & s'esfarouchoient cõme estans agitez d'vne rage: ils n'attendoiẽt pas qu'on se deffendist, ou qu'on repliquast iusques à ce que la verité fust cogneuë: mais la punition de mort preuenoit le iugement. 58 Les vns estoient liez & garrotez, les autres occis: les autres n'attendans rien de meilleur, se faschoient beaucoup plus du retardemẽt, que si on leur eust presenté les tourmens deuant eux: & la grande tristesse & l'estonnement deffiguroient du tout la felicité passee de la cour royale. 59 Herodes mesme ne pouuoit faire que sa vie ne luy fust ennuyeuse entre tels destourbiers & fatales calamitez: ioinct que l'attente de la mort à venir, luy estoit en lieu de tourment, d'autant qu'il ne s'osoit fier à personne. Souuent il auoit cecy deuant ses yeux, que son fils se presentoit deuant luy l'espee au poing: & ne pensoit à autre chose iour & nuict, tellemẽt qu'il ne s'en falloit gueres qu'il ne fust hors du sens.

Archelaus Cappadocum rex Alexandrum patri reconciliat.

CAP. XII.

Dvm ita Herodes animo angitur, Archelaus Cappadocum rex de filia & iuuene genero solicitus, tum amici quoque vicem miserans inuoluti tam perplexis & turbatis negotijs, officij sui putauit profectionem ad eum suscipere.

2 *Quem vbi sicut audierat affectum inuenit, importunam rem putauit, si obiurgaret, ac temeritatis & nimiæ credulitatis argueret: fore enim vt ille ex aduerso contendens & excusare se studens, exacerbaretur amplius.* 3 *Quapropter aliam rationem commentus est, qua res affectas componeret, indignatione versa in iuuenem, asserens regem nihil præter æquitatem, sed omnia recte fecisse. Se quoque dirempturum illud coniugium, ac ne filiæ quidem parsurum, si sceleris conscia non fecisset indicium.*

4 *Tum Herodes vbi præter opinionem vidit hominem pro se laso tam grauiter excandescere, asperitate remissa, & facto suum iusta æstimatione volens*

Comment Archelaus Roy de Cappadoce reconcilia Alexandre auec son pere. CHAP. XII.

CE pendant qu'Herodes estoit ainsi faschẽ en son esprit, Archelaus Roy de Cappadoce, qui estoit en soucy pour sa fille & son gendre, & qui auoit compassion de l'estat miserable auquel estoit Herodes son amy, enueloppé en tant de perplexitez & troubles, pensa qu'il ne pouuoit faire moins pour son deuoir, que d'entreprendre vn voyage pour aller vers Herodes. 2 Lequel il trouua en telle disposition comme il auoit ouy dire, & pensa que ce seroit importunité s'il le reprenoit ou s'il le redarguoit de temerité ou de trop legiere creance: car il pourroit aduenir qu'iceluy se voudroit deffendre ou excuser, & en debatant il se pourroit aigrir d'auantage. 11

3 Parquoy il songea vn autre moyen, par lequel il peust appaiser ces troubles, à sçauoir de ietter & vomir tout son courroux sur Alexãdre, & de dire que le Roy n'auroit rien fait que bien & iustement: & puis il feroit semblant de vouloir rompre ce mariage, & de n'espargner point mesme sa fille, s'il trouuoit qu'elle eust esté aduertie du cas, & n'en eust rien reuelé. 4 Quand Herodes eut veu qu'Archelaus se courrouçoit ainsi aspremẽt pour maintenir sa cause, & le soustenoit

noit,comme eſtant griefuement offenſé,ce que toutefois il n'attẽdoit poinct,relaſcha quelque peu de ſa ſuperbe & tyrannie, & puis voulant iuger ſon fait en droit & equité,peu à peu commença à reprendre ſes affections paternelles. 5 Deſia tous deux eſtoient fleſchiz & tournez à miſericorde: & quand quelcun venoit à refuter les crimes obiectez par Alexandre,le Roy ſon pere eſtoit eſmeu à cholere:mais apres qu'il eut veu qu'Archelaus eut commencé à blaſmer & accuſer Alexãdre, il ne ſe peut tenir qu'il ne monſtraſt ſon affection par larmes ſortans de ſes yeux,& prioit Archelaus de n'entrer point par trop en cholere, & qu'il ne voulſiſt point rompre le mariage pour la faute du ieune homme. 6 Lors Archelaus voyant le Roy Herodes vn peu plus raſſis; cõmença à reietter les blaſmes ſur les amis,diſant qu'ils corrompoiẽt ce ieune homme,qui au demeurant n'eſtoit point malicieux:& principalement il reiettoit les ſouſpeçons ſur Pheroras. 7 Et comme ainſi fuſt, que Pheroras euſt deſia encouru l'indignation du Roy ſon frere,voyãt qu'il n'y auoit homme plus propre pour faire ſon appoinctement qu'Archelaus,il s'en vint à luy en habit de dueil, & portant toutes les enſeignes d'vn homme qui deſeſperoit de ſa vie. Archelaus ne reietta point les prieres de Pheroras: toutefois il luy dit qu'il ne ſeroit facile de fleſchir ſi toſt le courage du Roy qui eſtoit ainſi offenſé. 8 Et qu'il vaudroit mieux que luy meſme requiſt ſon frere de luy pardonner, ayant premierement confeſſé, qu'il auroit eſté cauſe de tout cecy: car ceſte confeſſion profiteroit beaucoup pour adoucir le courroux d'iceluy: & il ſe viendroit offrir puis apres pour interceder, & prier Herodes à l'heure plus opportune. 9 Pheroras receut volontiers ce conſeil,& y obtempera.Et cela ſeruit bien & au fils & au frere. Car Alexandre fut deliuré de toutes accuſations & blaſmes, contre toute eſperance: & Pheroras fut remis en la grace de ſon frere par le moyen d'Archelaus:qui auſſi trouua grande grace enuers Herodes en ce temps ſi difficile:& en ceſte façon s'en retourna en Cappadoce fort ioyeux:car il receut des dons fort precieux auant que partir,& obtint le premier lieu entre les amis d'Herodes. 10 Auec ce il y eut accord faict entr'eux qu'Herodes s'en iroit à Rome, puis qu'il auoit eſcrit de ceſt affaire à Ceſar:& ſe firent compagnie l'vn à l'autre iuſques en Antioche, ou Herodes reconcilia Tite gouuerneur de Syrie auec le Roy Archelaus: puis s'en retourna en Iudee.

Du reuoltement des Trachonites. CHAP. XIII.

MAIS ce pendant qu'Herodes eſtoit allé à Rome, eſtant abſent de ſon royaume, la guerre d'Arabie fut ſuſcitee pour la cauſe qui s'enſuit. 2 Les habitans de Trachon (qui eſtoit la region que Ceſar auoit oſtee à Zenodorus pour la bailler à Herodes)eſtans empeſchez de plus exercer leurs brigandages & pilleries,furent contraincts de s'addonner au labourage,& viure d'vne façon plus paiſible & gratieuſe. 3 A quoy toutefois ils ne prenoiẽt pas grand plaiſir:& la terre auſſi ne rẽdoit point les fruicts ſelon leur labeur. Neantmoins d'autant que le Roy les tenoit en bride, ils ſe deporterent du cõmencement de faire violence & oppreſſion aux voiſins, & en cela la diligence d'Herodes eſtoit grandement louee. 4 Mais quand le Roy fit ce voyage en Italie pour accuſer Alexandre, & pour recommander Antipater à Ceſar, les Trachonites firent courir le bruit qu'il eſtoit mort, & ſe reuolterẽt de ſon obeïſſance,retournans à leurs premieres voleries & brigandages. Toutefois en l'abſence du Roy ils furent bien chaſtiez par les capitaines qu'il auoit laiſſez en ſon royaume. 5 Au demeurant, quarante des principaux de ces brigans eſpouuantez de la prinſe des autres, abandonnerent le pays,& s'enfuyrent en Arabie: & Sylleus les recueillit, pource qu'il n'auoit peu venir à bout du mariage de Salomé. Il leur donna vn lieu fort pour y habiter, & de là ils faiſoient des courſes ſur le pays de Iudee,& auec cela moleſtoient par rapines toute la baſſe Syrie, & emmenoient du beſtail & d'autres grans butins en leurs repaires: & tant s'en falloit qu'ils en fuſſent punis par Sylleus, que meſme il leur tenoit la main forte. 6 Or quand Herodes fut retourné du voyage de Rome, il trouua que les brigans & voleurs auoient faict beaucoup de dommages à ſes gens. Et voyant qu'il ne les pouuoit renger ſouz ſa puiſſance, d'autant que les Arabes les auoient receuz ſouz leur protection,ne pouuant toutefois endurer ceſt outrage

expendere,paulatim ad paternos affectus rediit.

5 Iámque vtroque flexo ad miſericordiam, quoties aliquis obiecta à iuuene crimina refelleret, ad iram commouebatur rex:poſtquam verò Archelaum quoque accuſationem aggredi vidit, lacrymis affectum prodens, rogabat illum ne nimium indulgeret irę, néve propter iuuenis erratum coniugium dirimeret.

6 Tum Cappadox nactus eum iam mitiorem, cœpit crimina transferre in amicos qui depraúarent hominem iuuenem, & rudem omnis malitię, præcipue fratrem regis vrgens ſuſpicionibus. 7 Nam cum & Pheroras in Herodis indignationem incurriſſet, intelligens reconciliatorem neminem Archelao magis idoneum, atratus illum adiit, alia quoq; deſperantis de ſalute ſigna præferens: qui non deſpexit preces ſupplicis, negans tamen ſibi facile, tam cito flectere offenſum regis animum. 8 Satius eſſe vt ipſe à fratre veniam peteret, prius confeſſus ſe fuiſſe cauſam horum omnium: eam confeßionem profore multum ad leniendam iracundiam, ac tum demum ſe quoque oportunius deprecatorem acceſſurum. 9 Paruit ille conſilio, quod vtrique ceſſit feliciter. nam & iuuenis præter opinionem exemptus eſt criminationibus & Pheroram Archelaus repoſuit in fratris gratiam: ipſe quoque inita maxima gratia apud regem in tam difficili ipſius tempore, lætus in Cappadociam profectus eſt: nam & cum muneribus dimiſſus eſt precioſiſſimis, & facilè primum inter amicos locum obtinuit. 10 Conuenit etiam inter eos vt Herodes Romam peteret, quandoquidem de hoc negotio Cæſari ſcripſerat: feceruntque ſimul iter vſque Antiochiam, vbi præſidem Syriæ Titum reconciliauit Archelao, atque ita in Iudæam reuerſus eſt.

Trachonitarum defectio.

CAP. XIII.

SED interim dum ille Romam profectus à regno abeſt, bellum Arabicum ex hac cauſa exortum eſt. 2 Incolæ Trachonis, quam regionem Zenodoro adeptam Cæſar Herodi attribuerat, vetiti exercere latrocinia, cogebantur in ſtudiis agriculturæ mitius degere. 3 Hoc vitæ genus nec ipſos delectabat, neque terra reſpondebat laboribus: tamen à principio coercente rege abſtinebant iniuriam ab accolis, non ſine laude Herodis diligentia.

4 Sed quando rex nauigauit in Italiam Alexandrum accuſaturus, & commendaturus Antipatrum Cæſari, Trachonitæ ſparſo rumore de eius interitu, defecerunt reuerſi ad priſtina latrocinia. Tunc tamen abſente rege à ducibus eius ſunt perdomiti. 5 Cæterum XL ex his latronum principes captorum exemplo territi, relicto patrio ſolo fugerunt in Arabiam, recipiente eos Syllæo propter non impetratum Salomes coniugium: à quo cum munitum quendam locum accepiſſent habitandum, excurſionibus non Iudæam tantum infeſtabant, ſed totam Cœleſyriam, abigebántque prædas in ſua receptacula, Syllæo præbente impunitatem & ſecuritatem maleficiis.

6 Herodes autem reuerſus à Romana peregrinatione, comperit multa damna illata ſuis à latronibus: cúmque non poſſet eos in poteſtatem ſuam redigere, quòd eſſent ſub tutelâ Arabũ, nec tamen iniuriã acceptam

cõcqueret, perlustrato Trachone interfecit illorum domesticos. 7 *Quo facto illi irritatiores, maximè quòd legem haberẽt quæ iuberet domesticorum cædem inultam non sinere, contempto periculo totam Herodis ditionem agendo & ferẽdo perpetuis vexabãt incursionibus.* 8 *Tum rex ad præsides à Cæsare missos Saturninum & Volumnium rem detulit, latrones deposcẽs ad supplicium.* 9 *Illi hoc audito maiore manu se communire, perturbare omnia repentinis insultibus, agros simul & vicos populari, iugulare quotquot in manus eorum incidèrent, vt bello quàm latrocinio res esset similior: iam enim vsque ad mille accreuerant.*

10 *Quare Herodes & latrones sibi dedi postulabat, & mutuum creditum repetebat, exacto iam præstituto tempore, sexaginta illa talenta quæ Obodæ per Syllæum commodauerat.* 11 *Syllæus verò qui detruso à regimine Oboda ipse administrabat omnia, inficiabatur eos latrones esse in Arabia, & pecuniam differebat reddere, de qua disceptabatur apud Saturninum & Volumnium Syriæ præsides.* 12 *Tandem illis auctoribus conuenit vt intra triginta dierum spatium & debitum redderetur, & ex vtroque regno restituerentur perfugæ. Sed apud Herodem prorsus nemo Arabum inuentus, vel ob maleficium, vel quacunque de causa profugus: verum Arabes conuicti sunt latrones ad se recipere.*

qu'il auoit receu d'eux, il s'en alla par toute la region de Trachon, & tua tous ceux qui estoient de leurs familles. 7 Dequoy ils furent encor plus irritez, veu mesme qu'ils auoient vne loy, qui leur commandoit de ne laisser la mort de leurs domestiques impunie: & mesprisans & fermans les yeux à tous dangers, ne cessoient de faire courses sur le royaume d'Herodes, & rauager tout ce qu'ils trouuoient. 8 Lors le Roy en aduertit les gouuerneurs lesquels Cesar auoit enuoyez, à sçauoir Saturninus & Volumnius, les priant de faire punition de ces brigans. 9 Et quand ces voleurs eurent ouy ces nouuelles, ils amasserent des compagnons, & se firẽt plus forts qu'ils n'estoient, & rempliſſoiẽt le pays de bruits & tumultes, pilloient les villages, couppoient la gorge à tous ceux qui leur tomboient entre mains: en sorte que cela ressembloit mieux à vne guerre, qu'à vne volerie ou brigandage: car ils s'estoient desia assemblez iusques à mille. 10 Herodes donc requeroit que ces brigans & voleurs luy fussent liurez, & vouloit estre payé de l'argẽt qu'il auoit presté, à sçauoir des soixante talents qu'il auoit prestez à Obodas par Sylleus: car le terme estoit desia passé. 11 Mais Sylleus qui auoit chassé Obodas du gouuernement du royaume, luy mesme gouuernoit tout, & nioit que ces brigans fussent en Arabie, & differoit de rendre l'argent, duquel il y auoit proces intenté deuant Saturninus & Volumnius gouuerneurs de Syrie. 12 Et finalement il fut arresté par lesdicts gouuerneurs, que cest argent seroit rendu dedans trẽte iours, & les fugitifs de chascũ royaume seroiẽt remis és mains de leurs Roys. Mais on ne trouua point vn seul Arabe au royaume d'Herodes, q se fust là retiré ou pour malefice, ou pour quelque autre cause q̃ ce fust: mais les Arabes furẽt cõuaincuz qu'ils receloiẽt les brigans.

Expeditio Herodis in Arabiam.

CAP. XIIII.

ÆTERVM *postquam aduenit præstitutus terminus, Syllæus nolens stare conuentis, Romam profectus est.* 2 *Herodes verò exequebatur restitutionem pecuniarum ac latronum, Saturnino & Volumnio permittentibus ei contumaces armis persequi.* 3 *Collectóque exercitu inuasit Arabiam, septem mansiones emensus triduo: cúmque peruenisset ad castellum in quo se latrones continebant, primo impetu id cepit: ipsámque munitionem nomine Raptam diruit, nullo alio damno dato regionis incolis.* 4 *Et cum in auxilium eorũ procurrisset dux Arabũ Nacebus, cõmissum est prælium: in quo pauci ex Herodianis, Arabũ verò* XXV *cum ipso duce ceciderũt: reliqui in fugam compulsi sunt.* 5 *Hoc modo latrones vlcus, Idumæorum tria milia in Trachonem deduxit, vt coercerent ibi latrocinia: & ad duces Romanos agentes in Phœnicia dedit literas, quibus eos certiores fecit, quòd in contumaces tantùm Arabas concesso ab eis iure vsus sit, nihilque egerit præterea: idque ipsorum inquisitione postea verum compertum est.*

Du voyage d'Herodes contre les Arabes. CHAP. XIIII.

OR apres que le terme de trente iours donné à Sylleus, fut passé, il ne se voulut point tenir à l'accord qui auoit esté fait, & s'en alla à Rome. 2 Mais Herodes qui auoit congé des gouuerneurs de poursuyure par armes les rebelles ne voulans faire raison, executoit luy mesme la commission pour se faire payer de l'argent, & pour se faire rendre les brigans. 3 Il amassa donc vne armee, & enuahit le royaume d'Arabie, voire auec telle diligence, qu'en trois iours il fit autant de chemin, qu'vn autre en eust fait en sept. Et quand il fut venu deuant le chasteau auquel ces brigans s'estoient retirez, il le print du premier assaut, & fit desmolir la forteresse, laquelle estoit nommee Repta, sans faire autre dommage aux habitãs du pays. 4 Vn prince des Arabes leur vint au secours, iceluy estoit nommé Naceb: & la bataille fut liuree, en laquelle Herodes perdit bien peu de ses gens: mais du costé des Arabes ledict Naceb y laissa la vie auec vingtcinq autres: & le reste se meit en fuyte. 5 S'estant ainsi vengé de ces brigans & voleurs, il fit venir trois mille Iduméens en la terre de Trachon, pour y reprimer les brigandages: & enuoya lettres aux capitaines Romains, qui demeuroient en Phenice, leur mandant qu'il auoit seulement puny les rebelles selon la commission qui luy auoit esté ottroyee par eux, & rien plus. Sur quoy depuis ils firent enqueste, & trouuerent qu'il estoit ainsi.

Syllæus Herodem accusat apud Cæsarem.

CAP. XV.

SED *aliter Romam properatis nuncijs Syllæo relatum est, suo more exaggerantibus omnia.* 2 *Is iam ante insinuatus in notitiam Cæsaris, forte tũ circa palatium obuersans, his auditis confestim mutata veste atratus eum adiit, denarrans vt bello afflicta sit Arabia, totúmque regnum euersum ab Herode ingresso cum exercitu.* 3 *Ad hæc lachrymans quærebatur cecidisse duo millia & quin-*

Comment Sylleus accusa Herodes deuant Cesar. CHAP. XV.

LES postes vindrent à Sylleus, qui estoit pour lors à Rome, & luy rapporterent tout autrement: car selon leur façon ils faisoient la chose en tout & par tout plus grãde beaucoup qu'elle n'estoit. 2 Iceluy auoit desia acquis quelque grace enuers Cesar: & lors que les postes arriuerent, il se pourmenoit d'auenture deuant le palais: & si tost qu'il eut ouy leur rapport, il changea d'habillemens, & se vestit de dueil, & en telle façon se presenta deuant Cesar, luy remonstrant & faisant ses complainctes que l'Arabie auoit esté affligee de guerre, & tout le royaume auoit esté destruict par Herodes, qui y estoit entré. 3 D'auantage il racontoit en plorant, qu'il y auoit eu deux mille & cinq cens des principaux d'entre les Arabes occis, & entre les autres Naceb, son parent & amy, & qu'il y auoit eu de grandes richesses

cheſſes pillees,qui eſtoient gardees en la forteresſe de Repta:& q̃ tout celà n'eſtoit aduenu que par Obodas, qui n'auoit tenu conte d'amaſſer gens pour y reſiſter promptement,ou ſubſtituer en ſa place quelque vaillant & bon capitaine en ſon abſence. Il dit d'auantage, qu'il n'euſt point luy meſme ſorty de la contree pour venir à Romme, s'il n'euſt eu bonne opinion de Ceſar, que la paix publique luy eſtoit en ſinguliere recommandation,& quand il euſt eſté ſur le lieu,ledict Herodes n'euſt point enfreint ceſte paix à ſon profit. 4 Ainſi q̃ Sylleus recitoit ces choſes, Ceſar fut eſmeu des cõplainctes d'iceluy,& s'enquit d'aucuns amis d'Herodes, qui eſtoient là preſens, & d'aucuns de ſes gens qui ne faiſoient que venir de Syrie, ſeulement, ſi Herodes auoit mené quelque armee hors des limites de ſon royaume. 5 Ce qu'ils furent contrainctz de confeſſer:& Ceſar dedaigna ouyr la cauſe: & ſur cela il fut tant plus irrité,eſcriuãt à Herodes auec menaces, qu'au lieu que iuſques à preſent il l'auoit tenu pour ſon amy, il le tiendroit deſormais pour ſubiect. 6 Sylleus auſſi en eſcriuit aux Arabes: leſquels furent enflez d'orgueil pour ces lettres, & ne voulurent liurer les brigans,ne rendre l'argent qu'ils auoient emprunté,ne rien payer des paſturages qu'ils auoiẽt arrentez,s'appuyans ſur cela, qu'Herodes auoit irrité Ceſar. 7 Qui plus eſt,les Trachonites ſe ſceurent bien ayder de ceſte preſente occaſion,qu'ils ſ'eſleuerent contre la garde des Iduméẽs & ſe ioignans auec les brigans d'Arabie,ils pilloient leur region,ne regardans toutefois tant à leur gaing & profit particulier, qu'à ſe vẽger: & ainſi ils faiſoient beaucoup de maux, & exerçoient grandes cruautez. 8 Herodes enduroit tout cela,voyant bien que Ceſar eſtoit courroucé:& n'oſoit plus gronder,n'eſtãt plus ſi aſſeuré ne ſi hardy que de couſtume:car Ceſar du premier coup ne voulut point ſeulement donner audience aux ambaſſadeurs qu'Herodes luy auoit enuoyez: & quand ils reuinrent pour la ſeconde fois,il les renuoya ſans rien faire. 9 Ainſi qu'il eſtoit en telle anxieté, Sylleus luy augmentoit ſa crainte: lequel eſtant à Rome perſuadoit tout ce qu'il vouloit à Ceſar croyant trop de legier,& aſpiroit à plus grãdes choſes. 10 Car cõme ainſi ſoit qu'apres la mort d'Obodas,Eneas,qui chãgeant de nom,ſe fit appeler Aretas,euſt ſuccedé au royaume d'Arabie, Sylleus par ſes faux rapports taſchoit de chaſſer ledict Aretas,&vſurper le royaume pour ſoy: & pour ce faire,il donnoit de grans preſens aux gentilshommes de la cour:il promettoit auſſi de bailler vne grãde ſomme d'argent à Ceſar: & ſçauoit bien que Ceſar eſtoit courroucé contre Aretas,d'autãt qu'il auoit bien oſé entrer au gouuernement du royaume ſans luy en faire rien ſçauoir. 11 Finalement Aretas enuoya des lettres à Ceſar auec grãs preſens,entre leſquels il y auoit vne corõne d'or peſant beaucoup de talẽts. 12 Par ces lettres il accuſoit Sylleus d'auoir empoiſonné ſon maiſtre & ſeigneur Obodas, faiſant vn tour de ſeruiteur deſloyal & treſmechãt. Et meſme q̃ durant la vie d'Obodas, ceſtuy auoit enuahy le gouuernemẽt du royaume,cõmettant adultere auec les femmes des Arabes,& q̃ s'eſtant fort endebté,il ſe faiſoit ouuerture pour paruenir à la principauté. 13 Mais Ceſar ne daigna meſme ouyr ſes ambaſſadeurs,& refuſa les dons qu'ils apportoiẽt,& les renuoya ſans rien faire. 14 Ce pendant les affaires des Iuifs & des Arabes ſe portoient de mal en pis:car tout eſtoit en trouble, & nul n'y mettoit ordre. Aretas n'auoit point encore eſtably ſa principauté, & par ce moyen ne pouuoit encore tenir la bride roide à ſes gens. 15 Herodes craignãt que s'il ſe defendoit, il n'irritaſt Ceſar d'auantage, eſtoit contrainct d'endurer tous les torts qu'on luy faiſoit. 16 Finalement, ne trouuant point de fin, & eſtant tellement preſſé de malheurs, il delibera d'enuoyer de rechef des ambaſſadeurs à Rome, pour eſſayer s'il pourroit rien obtenir de Ceſar par le moyen de ſes amis. Nicolas Damaſcenien fut enuoyé en ceſte ambaſſade.

Des calomnies d'Eurycles contre les fils d'Herodes. CHAP. XVI.

XI. DVRANT ce temps-là, la diſſenſion domeſtique auec les fils d'Herodes s'embraſoit de plus en plus: car combien que ceſte diſſenſion n'euſt eſté iamais au parauant ſans ſouſpeçon, qui eſt vn mal pernicieux pour les Roys: ſi eſt-ce toutefois,qu'elle ſe trouua lors en ſa principale force:& voicy la cauſe. 2 Il y auoit vn Lacedemonien nommé Eurycles, homme noble entre ſiens, mais d'vn eſprit peruers, flatteur, corrompu, & plein de toutes meſchancetez. Celuy-cy ayant premierement gaigné par preſens Sylleus, puis Ceſar, & finalement Herodes, ſe rendit familier de tous trois. 3 Et ſe voyant en ſi grande faueur auec eux, ſe mit à ſemer entre eux de faux rapports, & à les mettre en diſcord. Premierement il ſe mit à calomnier Antipater enuers ſon pere, & à le rendre ſuſpect à Herodes, comme ſi Antipater taſchoit de ſe faire aimer du peuple, & de ſe rendre populaire, à fin de ſe faire Roy par la faueur du peuple. Et ſe ſeruoit de ce pretexte, que Antipater auoit eſté nourry à Rome auec Archelaus & Philippe, & auoit eſté familier auec eux. Et que ſon pere Herodes auoit eſté nourry auec le peuple, & auoit eſté familier auec eux. Et que ſon pere Herodes auoit eſté nourry auec le peuple, & auoit eſté familier auec eux. Et que ſon pere Herodes auoit eſté nourry auec le peuple, & auoit eſté familier auec eux. Et que ſon pere Herodes auoit eſté nourry auec le peuple, & auoit eſté familier auec eux.

Gentos Arabum primates, & in his amicũ ac cognatum ſuum Nacebum, direptáſque magnas opes apud Reptam repoſitas. Atque hæc facta per contemptum Obodæ, qui nec copias paratas habuerit, nec ducem ſe abſente idoneum. 4 *Hæc dicente Syllæo, addentéque quòd nec ipſe hanc profectionem ſuſcepturus erat ni crederet Cæſari curæ eſſe pacem publicam omnium, neque ſe domi præſente Herodes niſi ſuo malo eam pacem violaturus: Cæſar querela commotus percontatus eſt ex Herodis amicis qui tum aderãt, & ex ſuorum quibuſdam recens reuerſis à Syria, hoc tantùm, an Herodes vllum exercitum extra regni ſui fines eduxerit.*

5 *Id cum illi fateri neceſſe haberent, nec Cæſar cauſam expeditionis audire dignaretur, magis etiam iratus Herodi ſcripſit minaciter, ſe hactenus illo vſum tanquam amico, poſthac habiturum eum pro ſubdito.*

6 *Syllæus quoque ea de re ſcripſit ad Arabas. His literis illi elati, neque latrones qui effugerant voluerunt dedere, neque acceptam mutuo pecuniam perſoluere, neque pro paſcuis quæ conduxerant, quicquam numerare, freti eo quòd rex offendiſſet Cæſarem.*

7 *Quin & Trachonitæ hac occaſione vſi inſurrexerunt in Idumæorum cuſtodiam, & iuncti Arabicis latronibus qui illorum regionem diripiebant, non tam ſuis lucris quàm vindictæ ſtudentes, miris modis in eos ſæuiebãt.* 8 *Hæc omnia Herodes ferebat, offenſo Cæſare minus iam habẽs vel fiduciæ vel audaciæ: legatos enim eius ad agendam regis ſui cauſam miſſos, primum ne admiſit quidem: iterum venientes dimiſit infecto negocio.* 9 *Quamobrem vehementer anxio metum augebat Syllæus, Romæ præſens credulo Cæſari quiduis perſuadens, & iam maioribus rebus inhians. Defuncto enim Obodæ in Arabum regnum ſucceſſit Æneas, dictus Aretas mutato nomine.* 10 *Hunc ille per calumnias pellere conabatur, & ſibi principatũ vſurpare, multam pecuniam partitus in aulicos, multa etiã Cæſari daturum ſe pollicitus: quem iratum ſciebat Aretæ, quòd ſe inconſulto auſus eſſet regni habenas ſuſcipere.* 11 *Tandem & ille literas cum muneribus miſit ad Cæſarem, & in his multorum talentorũ coronam auream.* 12 *In his literis accuſabat Syllæum, quòd nequiſſimus ſeruus veneno ſuſtuliſſet Obodam, quo etiam viuo inuaſiſſet rerum adminiſtrationem, vxores Arabum adulterans, & conflato ære alieno viam ſibi ad occupandum principatum muniens.*

13 *Cæſar autem ne hos quidem legatos audire dignatus, aſpernatúſque eorum munera, infecta re illos abire paſſus eſt.* 14 *Interim Iudæorum res ac Arabum indies ſe habebant deterius, turbatis omnibus, & componente nemine: nam regum alter nondum principatum ſuum conſtabilierat, & proinde ſuos coercere non poterat.* 15 *Herodes autem veritus ne ſi ſe defenderet, eo magis irritaret Cæſarem, cogebatur perferre omnes iniurias.* 16 *Poſtremo nullum finem vrgentibus malis inueniens, decreuit denuo Romam legatos mittere, ſi quid æquius per amicos impetrare poſſet à Cæſare. In eam legationem Nicolaus Damaſcenus profectus eſt.*

Eutyclis calumniæ contra Herodis filios.

CAP. XVI.

PER *idem tempus diſſidium cum filiis domeſticum multo magis exacerbatum eſt. quamuis enim iam antè nunquam prorſus vacarit ſuſpicione, malo pernicioſo regibus, tunc tamen id maxime ob talem cauſam inualuit.* 2 *Eury-*

cles quidam Lacedæmonius, vir domi nobilis, sed ingenio peßimo, adulator, & deliciis perditus, sed vtrunque vitium egregie diſſimulans, vſus Herodis hoſpitio, datis muneribus & maioribus acceptis, ad gratiam cum eo conuerſatus effecit vt reciperetur inter amicos præcipuos. 3 Is diuerſabatur apud Antipatrum, Alexandro quoque propter crebros congreſſus familiaris: aiebat enim ſibi cum Archelao Cappadoce amicitiam intercedere, & ideo ſimulabat ſe Glaphyram obſequiis colere.

4 Cúmque videretur omnibus ex æquo deditus, obſeruabat quæcunque vel dicerentur vel fierent, vndecunque captans gratificandi per calumnias materiam: denique adeò ſe blandis colloquiis inſinuauit vnicuique, vt illi ſoli fidus videretur, cæteros ita tractare, prout amico eſſet commodum.

5 His artibus ita ſibi deuinxit Alexandrum vt iuuenis putaret ei ſoli tutò ſe poſſe querelas ſuas concredere. aperiebat igitur ei dolorem ſuum, quòd pater eſſet à ſe alienatior, caſúmque matris narrabat: & quòd Antipater prærepta fratribus dignitate ſolus poſſet omnia. 6 Hæc diutius ferenda non eſſe, patre iam talibus imbuto odiis, vt cum ipſis nec conuiuia nec colloquia communicare ſuſtineat. 7 Hæc ille, dolorem ſuum in ſinum amici, vt tum videbatur, deponens: at ille omnia referebat Antipatro, negans ad ſe hæc pertinere, tacere tamen non poſſe ob periculi magnitudinem, & conſultum ei velle, vt caueret ab Alexandri inſidiis: non enim eum diſſimulare animum, ſed ipſis verbis præferre cupiditatem parricidij.

8 Poſt hoc beneuolentiæ pignus maxima ab Antipatro accipiebat munera, & ad vltimum ab eo perſuaſus eſt vt ad Herodem referret de hoc negotio. 9 Rex narranti de Alexandri odio facilem aurem præbuit, & eo deductus eſt verborum ambagibus, vt implacabilem iram in filium conciperet: id quod ſine mora declarauit. 10 Eurycli enim L talenta donauit: quibus ille acceptis ad Archelaum ſe contulit, & multum Alexandrum prædicans, operam etiam ſuam commemorauit, quàm vtilis ei fuerit ad conciliandam patris gratiam: & ab eo quoque accepta pecunia priuſquam deprehenderetur hominis malitia, diſceßit.

11 Reuerſus deinde in patriam, cum ibi quoque ſimilibus artibus vteretur, Lacedæmone pulſus eſt in exilium. 12 Porrò Iudæorum rex non iam vt antè contentus aurem præbere criminatoribus Alexandri & Ariſtobuli, proprio ſeruiebat odio, etiam nemine accuſante obſeruans ſingula, & ſciſcitans, & permittens omnibus quicquid vellent contra eos dicere: & inter cætera Euaratum Coum communicaſſe cum Alexandro conſilia. videbatúrque nullos ſermones audire libentius. 13 Oblatum eſt deinde iuuenibus maius infortunium, calumniis nunquam ceſſantibus, & omnibus certatim aliquid mali de eis ad regem deferentibus, ſcilicet incolumitatis eius ſtudio. 14 Erant Herodi duo ſatellites, Iucundus & Tyrannus, grati illi propter robur ac proceritatem corporum. 15 Hi propter quandam offenſam pulſi è regia, & inter equites Alexandri ſtipatores recepti, quòd eſſent exercitatißimi, honorabantur pecuniis, aliiſque muneribus.

16 Mox igitur rex de hac etiam ſuſpicione concepta, tormenta eis admouit. Ergo poſt toleratos diu cruciatus, tandem aiunt ſe ſolicitatos ab Alexandro rompu de delices, bien qu'il le ſceuſt diſſimuler fort dextrement, vint veoir Herodes, luy fit quelques preſens, deſquels il fut recompenſé au double: & ainſi courtiza le Roy tant à propos qu'il fut receu entre les plus grans & principaux amis. 3 Il eſtoit logé chez Antipater, & eſtoit auſſi familier d'Alexandre, pource qu'ils ſe frequentoient ſouuent: car il diſoit qu'il eſtoit bien aymé d'Archelaus Roy de Cappadoce: parquoy il faiſoit ſemblant de vouloir faire ſeruice à Glaphyra femme d'Alexandre, & fille d'Archelaus. 4 Et comme il ſembloit qu'il fuſt addonné eſgalement à faire plaiſir à tous, le galant eſpioit diligemmẽt tout ce qu'on diſoit ou faiſoit, cerchant de toutes parts les moyens de gratifier par calomnies. Bref, il auoit tellement trouué moyen d'entrer en la grace de tous deux par douces & gratieuſes paroles, qu'il ſembloit bien eſtre amy fidele. 5 Il gaigna ſi bien le cœur d'Alexandre par telles ruſes, q̃ ce ieune prince pẽſoit qu'il n'y auoit hõme au monde, à qui il peuſt plus ſeuremẽt faire ſes cõplainctes. Il luy deſcouuroit dõc ſa douleur, que ſon pere auoit deſtourné ſon cœur de luy: & luy racõtoit de quelle façon ſa mere auoit eſté miſe à mort: & comment Antipater ayant rauy à ſoy toute l'autorité & dignité, eſtoit ſeul en credit & puiſſance. 6 Et diſoit, qu'il ne falloit pas long temps endurer telles choſes, veu que ſon pere eſtoit deſia tellemẽt façonné à la hayne, qu'il ne daignoit ne banqueter ne parler auec luy & ſon frere Ariſtobulus. 7 Voyla les complainctes que le ieune Alexandre faiſoit à Eurycles, & comment luy deſcouurit ſa triſteſſe comme à ſon amy fidele. Mais ce traiſtre rapportoit tout à Antipater, diſant que ces choſes ne luy appartenoient en rien, toutefois il ne ſe pourroit taire à cauſe que le dãger eſtoit grand, & deſiroit bien qu'il ſe donnaſt garde des embuſches d'Alexandre. Car il ne diſſimuloit point ſon courage, mais monſtroit par ſes paroles quelque cupidité & appetit de ſe venger, ou de tuer ſon pere. 8 Or apres celà il receut de grans dons d'Antipater, comme en gage d'amitié, & finalement Antipater luy perſuada de rapporter ceſt affaire au Roy. 9 Lequel eſcouta volontiers Eurycles parlant de la hayne d'Alexandre: & fut amené iuſques à ce poinct par menees & inuolutions de paroles, qu'il conceut vn courroux irreconciliable contre ſon fils: ce que bien toſt apres il declara. 10 Car il donna cinquante talents à Eurycles: & quand il les eut receuz, il ſe retira vers Archelaus, enuers lequel il loüa grandemẽt Alexandre: auſſi il racontoit comment luy meſme s'eſtoit employé, comment il auoit grandement ſeruy à Alexandre pour le faire retourner en grace enuers ſon pere. Et auant que la malice de ceſt homme euſt peu eſtre apperceuë, il receut auſſi quelque argent du Roy Archelaus, & s'en alla.

11 Eſtant de retour en ſon pays, il vſoit auſſi-là de ſemblables ruſes: parquoy il fut chaſſé hors de Lacedemon, & enuoyé en exil.

12 Au demeurant, Herodes ne ſe contentant plus comme au parauant de preſter l'oreille aux accuſateurs d'Alexandre & Ariſtobulus, ſe rendoit ſubiect à ſa propre hayne, encore que nul ne ſe preſentaſt pour accuſer, conſiderant diligemment toutes choſes, s'enquerant & donnant congé à tous de dire tout ce qu'ils voudroient contre eux. Entre autres choſes, il fut rapporté qu'Euaratus de Coos, auoit faict quelque complot auec Alexandre: & ſembloit qu'il n'y euſt propos qu'Herodes ouyſt plus volontiers. 13 Depuis ſe preſenta vn inconuenient plus faſcheux contre les deux ieunes freres: comme les calomnies & fauſſes accuſations ne ceſſoient point: & tous ſe combattoient à qui feroit de plus grands rapports d'eux au Roy, & pretendoient ceſte belle couuerture, qu'ils deſiroient la ſanté & proſperité du Roy. 14 Il y auoit deux hommes de la garde d'Herodes, à ſçauoir Iucundus & Tyrannus, qui eſtoient aggreables à leur maiſtre à cauſe de leur force & grande corpulence.

15 Tous deux auoient eſté chaſſez & banniz de la cour pour quelque faute qu'ils auoient commis: & furent depuis receuz au ſeruice d'Alexandre en l'eſtat d'archiers de ſa garde: & d'autant qu'ils eſtoient fort bien exercez en la guerre, ils auoient en faueur de cela quelque argẽt d'auantage & autres dons de leur maiſtre. 16 Le Roy donc les eut incontinent en mauuais ſouſpeçon: & quant & quant les fit mettre à la torture. Apres qu'ils furent fort tormentez par la gehenne, ils confeſſerent finalement qu'Alexandre les auoit ſolicitez de tuer Herodes quand il ſe mettroit à pourſuyure quelque beſte en chaſſant:

car

car puis apres on controuueroit ceſte inuencion facilement, de dire, que luy-meſme eſtant tombé de ſon cheual, ſe ſeroit bleſſé & tué de ſes propos baſtons de chaſſe: auſſi bien choſe preſque ſemblable luy eſtoit aduenue au parauant. 17 Et auec ce, ils reuelerent qu'il y auoit de l'or caché en l'eſtable des cheuaux: & accuſoyent le maiſtre de la Venerie, à ſçauoir qu'il leur auoit baillé des lances du Roy, & des armes aux ſeruiteurs d'Alexandre par le commandement du pere.

18 Apres cela le gouuerneur du chaſteau d'Alexandriõ fut empoigné, & mis à la torture. On luy meit en auant, qu'il receuoit les deux freres dedans le chaſteau, & leur auoit promis de donner l'argent qui y eſtoit dedans pour le Roy. 19 Mais il le nia fort & ferme: & ſon fils propre ſe trouuant là, dit que tout eſtoit vray, & tira hors des lettres eſcrites de la main d'Alexãdre, qui contenoyent ce qui ſenſuyt: Auſſi toſt q̃ par l'ayde de Dieu nous aurõs accõply ce que nous auons deliberé, nous irõs vers vous. Dõnez ordre dõc que nous receuiez dedãs la forteresſe, comme vous nous auez promis. 20 Quand Herodes eut veu ces lettres, il tenoit depuis cela pour certain, que ſes fils luy auoyent dreſſé des embuſches. 21 Mais Alexandre diſoit que le ſecretaire Diophãtus auoit contrefait ſa lettre, & que ce breuet auoit eſté forgé par la malice d'Antipater. Car on auoit ceſte opinion lors de Diophantus, qu'il eſtoit grãd ouurier à contrefaire les lettres des autres: & depuis il fut ſurprins en tel cas, dequoy il fut puny. Quant à ceux qui furent mis à la torture, le Roy les fit produire deuant tout le peuple en la ville de Hiericho, afin que là ils accuſaſſent ſes fils: & là ils furent lapidez.

22 Et comme le peuple eſtant eſmeu vouloit mettre à mort les deux freres Alexandre & Ariſtobulus, Herodes l'empeſcha de ce faire par le moyẽ de Pheroras ſon frere & de Ptolemee: & cõmanda qu'ils fuſſent mis en priſon. Or ils eſtoyent tenuz ſi eſtroittemẽt, qu'il n'y auoit hõme qui oſaſt, ou fuſt receu pour parler a eux: & quant & quant on ordõna gens pour eſpier tout ce que ces deux diroyẽt & feroyent. Et deſia les eſtimoit-on comme condamnez: & eux-meſmes faiſoyent leur conte de mourir. 23 Ariſtobulus en ceſte anxieté ou il eſtoit, inuitoit la ſœur du Roy, qui eſtoit ſa tante & belle-mere, à prendre compaſſion de ceſte preſente miſere, & à haïr celuy qui en eſtoit auteur, luy diſant: Ne ſçais tu pas bien que tu es auſſi en dangier, toy qui es accuſee que tu fais ſçauoir par lettres à Sylleus toutes les choſes qui ſe font pardeça, à cauſe de l'eſperãce que tu as de l'eſpouſer? 24 Salomé rapporta tout incontinent ces paroles à ſon frere. Herodes ne ſe peut plus tenir qu'il ne les feiſt lier & garroter, & leur commãda l'vn apres l'autre à part de confeſſer par eſcrit ce qu'ils auoyent machiné contre leur pere. 25 Apres que ce cõmandement leur fut fait, ils meirent par eſcrit leur confeſſiõ, à ſçauoir qu'ils n'auoyent dreſſé aucunes embuſches, & meſme ils n'y auoyent pas penſé: mais bien qu'ils auoyent taſché de ſ'enfuir, d'autant qu'ils ne pouuoyent plus viure en ceſte façon, d'eſtre ainſi ſouſpeçonnez, & en ſoucy continuel. 26 En ce meſme tẽps arriua vn ambaſſadeur de Cappadoce enuoyé par Archelaus, nommé Mela, qui eſtoit des plus grans ſeigneurs du païs. Et Herodes voulãt en la preſence dudit Mela monſtrer quelle eſtoit la maluueillance de ſon Roy, fit venir Alexandre de la priſon: & derechef l'interrogua de ſa fuite, comment & ou ils auoiẽt deliberé de ſ'en aller. 27 Et Alexandre reſpõdit qu'ils auoyent deliberé de ſe retirer vers Archelaus, qui leur auoit promis de les enuoyer a Rome: mais qu'ils n'auoient machiné contre leur pere choſe qui fuſt meſchante ou cõtraire au deuoir d'enfans, & que les blaſmes & accuſatiõs de leurs aduerſaires n'eſtoyẽt que mẽſonges forgees malicieuſemẽt: 28 Car ils deſiroyẽt, q̃ Tyrãnus euſt eſté plus prudẽment examiné auec ſes cõpagnõs: mais Antipater auoit auancé leur mort, qui meſlant ſes gens parmy les autres, auoit incité le peuple cõtre eux. 29 Or apres ceſte cõfeſſiõ, le Roy cõmanda que luy & Mela fuſſent menez vers Glaphyra fille d'Archelaus, afin qu'elle fuſt interroguee, ſi elle n'auoit nullement ſceu, qu'il y euſt des embuſches dreſſees contre le Roy. 30 Et quand ils furent venuz vers Glaphyra, elle voyant ſon mary garroté, cõmença à ſe batre la teſte, & toute eperdue ietta vn haut ſouſpir tranchãt. Semblablemẽt les larmes ſortoyẽt des yeux du ieune Alexandre: & ceux qui eſtoyent là preſens, furent troublez de ce miſerable ſpectacle, tellement qu'ils furent long temps ſans pouuoir rien dire ne faire de leur charge. 31 Finalement Ptolemee

xandro, vt inter venandum Herodem feras perſequentem interficerent: facile enim confingi poſſe, præcipitatum ab equo ſuiſmet telis tranſfixum eſſe. nam & antè pene ſimile quiddam ei acciderat.

17 *Simúlque indicauerunt aurum defoſſum in equorum ſtabulo, & præfectum venatorum arguebant, quod eis præbuiſſet lanceas regias, & arma, ipſo iubente, Alexandri famulis.* 18 *Poſt hos præfectus arcis Alexandri correptus ſimiliter examinatus eſt: huic obiectum eſt quod eos intra caſtellum reciperet, pollicitúſque eis eſſet pecuniam regiam ibi reconditam.* 19 *Sed illo pernegante filius eius accedens, vera eſſe dixit omnia: protulítque referentes manũ Alexãdri literas in hanc ſententiã. Quàm primũ deo fauente perfecerimus quæ decreuimus, ad vos veniemus. curate igitur vt quẽadmodum eſtis polliciti, nos in caſtellum recipiatis.* 20 *His literis viſis Herodes poſthac pro indubitato habuit, paratas ſibi à filiis inſidias. Alexander autem dicebat Diophantum ſcribam imitatum ſuum characterem, eſſéque Antipatri malitia excogitatam illam ſchedulam.*

21 *Diophantus enim habebatur magnus taliũ artifex, & pòst in ſimilibus deprehenſus dedit ſupplicium. Eos vero qui torti ſunt, rex apud Hierichuntem produxit ad populum, vt accuſarent filios, vbi ſaxis ſunt obruti.* 22 *Cúmque vulgus concitum pœna Alexandrum cum fratre vellet afficere, Herodes per Ptolemæum & Phereram eos cohibuit: & iuuenes in carcere aſſeruandos tradidit. Eò nemo admittebatur, adhibitis qui explorarent eorum dicta & facta omnia. Iámque pro condemnatis habebantur, tum aliorum opinione, tum ſua.*

23 *Eorum alter Ariſtobulus præ anxietate etiam amitam ſuam ac ſocrum ad miſerationem præſentis calamitatis, eiuſque autoris odium inuitans, An non tibi quoque, inquit, periculum imminet, delata quòd ſpe nuptiarum Syllæo de omnibus quæ hic fiunt, per literas ſignifices?* 24 *Quæ verba mulier ſtatim fratri retulit: ille non amplius ſe continens vinciri eos iubet, & ſeorſum quemque quid contra patrem moliti ſint, ſcripto prodere.* 25 *Hoc iuſſi facere, ſcripſerunt, inſidias quidem nec paraſſe ſe, nec cogitaſſe, ſed conatos fugere, q̃ non poſſent amplius ad hunc modum ſuſpecti & ſolliciti viuere.* 26 *Eodem tempore cũ veniſſet è Cappadocia ab Archelao legatus Mela vnus è dynaſtarum illius numero, volens Herodes declarare eius maleuolentiam, acciuit ad ſe Alexandrum è vinculis: & rurſum interrogauit de fuga, quónam & quomodo decreuiſſent diſcedere.* 27 *Ad Archelaum, ille reſpondit, pollicitum quòd inde Romam mitteret. Cæterum contra parentem nihil durius aut parum pietati conueniens ſe machinatos eſſe, neque quicquam veritatis ineſſe confictis aduerſariorum criminationibus.*

28 *Cupiuiſſe etiam vt Tyrannus cum ſociis examinaretur cautius: ſed illis approperatam mortem per Antipatrum, qui admixtis ſuis vulgum in eos concitauerit.* 29 *His dictis rex iuſſit & ipſum & Melam duci ad Glaphyram Archelai filiam, vt interrogaretur num ignoraſſet paratas Herodi inſidias.*

30 *Quò vt ventum eſt, continuo mulier vinctum conſpicata maritum, caput ſibi plangens, & præ miſeratione attonita clare ingemuit. iuueni quoque manantibus lacrymis, qui aderant miſerabili hoc ſpectaculo turbati, diu nihil mandatorum poterant vel dicere vel facere.* 31 *Tandem Ptolemæus, cui commiſ-*

ſus erat iuuenis, iubente dicere, num & vxor fuerit conſilij conſcia: quî potuit, inquit, non eſſe, carior mihi vita, & parens liberorum communium?

32 Ad hæc illa exclamauit, nullius mali ſe eſſe conſciam: quod ſi id aliquid ad ſalutem eius conferat, paratam ſe mentiri vel in ſuam perniciem, & nihil omnino negaturam. Tum Alexander, impium quidem, ſicut ſuſpicantur quos minime oportuit, nihil nec ego cogitaui, nec tu es conſcia: ſed quòd ad Archelaum abire, & inde Romam, decreuimus.

33 Hoc & illa fatente, Herodes ratus conuictum à ſe Archelaum maleuolentiæ, dedit Olympo & Volumnio literas, iußis vt inter nauigandum appellerent ad Eleuſam oppidum Ciliciæ, & Archelao ſcripta de his redderent: & poſt poſtulationem quòd filiis conatuum fuiſſet particeps, Romam inde nauigare pergerent. 34 Et ſi inuenerint à Nicolao placatum Cæſarem, redderent ei literas, & argumenta quæ ad conuincendos iuuenes ſcripta mittebantur.

35 Igitur Archelaus pro ſe attulit, voluiſſe quidem excipere iuuenes, quòd id & ipſis & patri eorum putaret vtile, ne quid ob ſuſpiciones & diſſidia durius in eos ſtatueret: non tamen miſſurum fuiſſe ad Cæſarem, nec confirmaturum eos in maleuolentia. Romam autem delati inuenerunt iam Herodi reconciliatum Cæſarem, eíque literas reddiderunt.

36 Nam Nicolai legatio ad hunc modum ſe habuit. Quam primum Romam venit & in palatium, præter ea mandata quæ habebat, Syllæum accuſandum ſuſcepit. animaduertit enim diſſidere inter ſe Arabas, quorum aliquot eius omnia facinora indicauerunt, & hoc autore necatos pleroſque cognatos Obodæ manifeſte coarguerunt ex ipſius literis interceptis per aduerſarios. 37 Qua fortuita occaſione Nicolaus vti non neglexit, ſtudens Herodem reducere in gratiam Cæſaris. Sciebat enim, ſi defenſionem regis ordiretur, difficilem ſe habiturum iudicem. quod ſi accuſaret Syllæum, non defore occaſionem pro ſuo rege ſatisfaciendi. 38 Conteſtata igitur lite, & præſtituta ad agendum die, Nicolaus aßiſtentibus ſibi Aretæ legatis, acriter accuſauit Syllæum, interfectorem aſſeuerans domini ac regis ſui, multorúmque Arabum, pecuniam etiam mutuatum ad perturbandam quietem publicam, matronáſque arguens corrupiſſe tam Romæ quàm in Arabia. 39 Addidit his grauißimum crimen, circumuentum mendaciis eius Cæſarem, quem nihil veri de geſtis ab Herode docuerit. Ad hunc occaſionis locum poſtquam ventum eſt, Ceſar interlocutus iußit eum omißis cateris hoc tantum de Herode diſcere, an non exercitum in Arabiam duxerit, neque duo milia & quingentos illic interfecerit, neque captiuis abductis regionem depræda-tus ſit. 40 Ad hæc Nicolaus, de his ſe vel maxime ait docere poſſe, nihil horum aut certè minimam partem ita ſe habere, quemadmodum ab illo relata ſint, neque vllam mereri indignationem.

41 His præter opinionem auditis cum Cæſar attentius auſcultaret, ille primùm indicauit ei de D. talentis mutuo ſumptis, déque ſyngrapha in qua aſcriptum erat, licere poſt elapſum præſtitutum tempus pignora ex vniuerſa regione capere: deinde, non expeditionem hoſtilem hanc fuiſſe, ſed executionem iuris, & repetitionem debiti. 42 Idque non propere actum, quanquam permittente ſyngrapha, ſed appellatis prius ſæpe de hac re Saturnino & Volumnio Syriæ

qui auoit Alexandre en ſa garde, luy fit commandement de par le Roy, de dire & confeſſer, ſi ſa femme auſſi n'auoit eſté participante de ſes conſeils: & ill reſpondit: Comment ſeuſt-il peu faire cela qu'elle n'en fuſt participante, elle qui m'eſt plus chere q̃ la vie, & qui a part en mes enfans? 32 Sur cela elle dit à haute voix, qu'elle n'eſtoit coupable d'aucun meffait. Que ſi mentit voire contre elle meſme, pouuoit ſeruir quelque choſe à le ſauuer, elle ne feroit difficulté d'auouer tout.

33 Lors Alexãdre dit: Ie n'ay pourpenſé aucune impieté contre mon pere, comme aucuns eſtimẽt, qui toutefois ne le deuroyent point ainſi penſer: & toy auſſi ma femme tu n'en es nullement coulpable: mais tu ſçais bien ſeulement qu'auions deliberé nous retirer vers le Roy Archelaus ton pere, & de là en Rome. Ce qu'elle confeſſa. & Herodes penſant bien tenir Archelaus conueincu de mauuaiſe volonté contre luy, donna des lettres à Volumnius & Olympus, leur enioingnant de prendre en paſſant terre à Eleuſe, qui eſt vne ville de Cilicie, & que là ils baillaſſent les lettres à Archelaus, qu'il luy eſcriuoit touchant ceſt affaire: & quãd ils luy auroyẽt reproché qu'il auoit eſté participãt des entreprinſes de ſes fils, ils paſſaſſent outre, & de là ſe allaſſent à Rome. 34 Et ſ'ils trouuoyent que Nicolas euſt appaiſé Ceſar, qu'ils luy preſentaſſent les lettres qu'il luy enuoyoit, & les articles auſſi qu'il enuoyoit par eſcrit pour conueincre ſes deux fils. 35 Archelaus donc allegua pour ſes deffenſes, qu'il auoit bien voulu receuoir les deux ieunes freres, d'autant qu'il pẽſoit que cela fuſt vtile à eux & à leur pere, de peur qu'il ne les traitaſt trop rudement, ſuiuant les ſouſpecons qui l'auoient mis en querelle auec eux: tant y a qu'il ne les euſt point enuoyez vers Ceſar, & ne les euſt maintenuz & nourriz en quelque mauuaiſe volonté. Puis Volumnius & Olympus eſtans arriuez à Rome, trouuerent que leur Roy eſtoit retourné en grace enuers Ceſar, & luy baillerent les lettres d'iceluy. 36 Car voicy comment ſe porta l'ambaſſade faite par Nicolas: Auſſi toſt qu'il fut venu à Rome, & monté au palais, outre les charges qu'il auoit, il entreprint d'accuſer Sylleus: par ce qu'il ſceut bien cognoiſtre qu'il y auoit diſſenſion entre les Arabes: entre leſquels il y en eut aucuns qui luy declarerent tout ce que Sylleus auoit fait, & monſtrerent manifeſtement par ſes lettres qui auoyẽt eſté ſurprinſes par ſes aduerſaires, qu'il auoit fait mourir pluſieurs des parens d'Obodas.

37 Or Nicolas ſe voulut bien ſeruir de ceſte occaſion rencontree à l'auenture, taſchãt tant qu'il pouuoit de faire retourner Herodes en la grace de Ceſar: car il ſçauoit biẽ ſ'il cõmẽçoit par la defẽſe de ſon Roy, il rẽcõtreroit vn iuge difficile: mais ſ'il accuſoit Sylleus, il trouueroit aſſez d'occaſiõ de ſatisfaire pour ſon Roy. 38 Quãd la cauſe fut cõteſtee, & q̃ le iour fut aſſigné pour plaider, Nicolas ayãt à ſon coſté les ambaſſadeurs d'Aretas, cõmẽça à accuſer Sylleus de grande vehemence, affermant qu'il auoit fait mourir ſon Roy & ſeigneur, & pluſieurs Arabes: d'auãtage, qu'il auoit emprũté de l'argẽt pour troubler le repos public. Outreplus, il le redargua d'auoir corrõpu pluſieurs fẽmes & marrones honeſtes tãt à Rome qu'en Arabie. 39 Il adiouta encore vn crime plus grief que tous les autres, qu'il auoit circõuenu Ceſar par ſes mẽſonges, auquel il n'auoit riẽ dit de verité touchãt ce qu'Herodes auoit fait. Or quãd Nicolas fut venu ſur ce poinct, Ceſar rõpit le ppos, & voulut parler auãt qu'on paſſaſt plus outre, & cõmanda à Nicolas de laiſſer le reſte, & dire cecy ſeulement d'Herodes, à ſçauoir ſ'il n'auoit point mené ſon oſt en Arabie, & ſ'il n'y auoit point tué deux mille & cinq cẽs hommes, ſ'il n'auoit point emmené des priſonniers, & pillé le païs. 40 A quoy Nicolas reſpõdit qu'il pourroit fort biẽ parler de cela principalemẽt, à ſçauoir que la moindre partie de tout cela n'eſtoit point veritable, comme Sylleus l'auoit rapporté, & Herodes en cela n'auoit rien fait qui meritaſt aucune indignaciõ. 41 Ces choſes ainſi dites contre toute l'opinion de Ceſar, le renditent plus attentif à eſcouter. Sur cela Nicolas cõmença à luy faire entendre cõment il alloit des cinq cens talens leſquels Herodes auoit preſtez, puis de l'obligaciõ, par laquelle il eſtoit nõmément exprimé, qu'apres le terme il ſeroit licite de prẽdre gage ſur tout le païs: d'auãtage que ce voyage n'auoit eſté faict par forme de guerre, mais ce auoit eſté vne execucion iuridique, & vne repeticiõ d'argẽt deu. 42 Et iaſoit qu'il fuſt permis par la tranſactiõ faite, d'executer promptemẽt ces choſes auſſi toſt que le terme ſeroit paſſé, toutefois XII.

toutesfois qu'Herodes ne voulut rien attenter qu'il n'en euſt ſouuent parlé à Saturninus & Volumnius gouuerneurs de Syrie. Finalement, qu'en la preſence de ceux-cy Sylleus auoit iuré par la Fortune de Ceſar en la ville de Barut, qu'il ne faudroit point dedans trente iours de rẽdre & l'argẽt & les fugitifs d'Herodes. 43 Herodes voyãt que Sylleus ne faiſoit riẽ de tout ce qu'il auoit promis, il ſe retira derechef vers les gouuerneurs, qui luy permirent de prendre gages où il en pourroit trouuer, & ſur cela il s'en alla en Arabie. Voyla (dit Nicolas) la guerre que les aduerſaires ont fait beaucoup plus terrible qu'elle n'eſtoit. 44 Mais comment à bon droit pourroit-on appeller guerre, ce qui a eſté ainſi fait par le congé des gouuerneurs, apres que les dieux ont eſté offenſez par pariure, & ſur tout le nom de Ceſar violé? Il reſte main tenant que ie parle des priſonniers. 45 La premiere fois il y eut quarante brigans de Trachon, & depuis plus grand nombre, qui ſuyuans Herodes pour crainte d'eſtre puniz, ont trouué lieu propre en Arabie pour faire leur repaire. Ils ont rencontré Sylleus preſt à leur faire plaiſir, & ont eſté bien venuz, lequel les a nourris & entretenuz en deſpit de tous hõmes, & leur a donné des terres, & meſme a participé au butin: & toutesfois il s'eſtoit auſſi obligé par ſerment à les rendre auec l'argent qu'il auoit emprunté au terme ordonné: & ne peut monſtrer par aucuns teſmoings, qu'il y en ait eu d'autres emmenez priſonniers d'Arabie, que ceux-cy: & qui plus eſt, aucuns d'iceux eſchapperent. 46 Maintenant apres auoir refuté ceſte fauſſe accuſacion touchant les priſonniers, eſcoute ô ſeigneur Ceſar, vne inuencion menſongiere, qu'il a forgée pour te prouoquer à courroux. Car ie te peu bien affermer cecy, que quand l'armée des Arabes nous eut aſſailly, & qu'ils eurent tué vn ou deux des noſtres, Herodes fut lors finalement contraint de reſiſter, & à ceſte heure là il occit Naceb, & auec luy vingt cinq autres, & non plus: & pour vn, Sylleus auoit fauſſement rapporté à Ceſar, qu'il y en auoit eu cent occiz, faiſant ſon conte de deux mille & cinq cens. 47 Ceſar fut eſmeu de ces choſes, & ayant la face courroucée, ſe tourna vers Sylleus, & luy demanda combien d'Arabes auoyent eſté mis à mort en ceſte bataille. Lequel ne ſçauoit que reſpondre, & confeſſa s'eſtre trompé & failly au conte: puis Ceſar fit lire les conditions leſquelles on auoit inſerées en l'accord fait, & les mandemẽs des gouuerneurs, & les lettres des villes cõtenans les plaintes des brigandages. 48 Pour le faire court, la choſe vint iuſques à ce poinct, que Ceſar condamna Sylleus à auoir la teſte trenchée, & receut Herodes en grace: & ſe repentant de ce qu'ayant eſté eſmeu par calõnies, il auoit trop rudement eſcrit, il reprocha auſſi cecy à Sylleus, que par ſes mẽſonges il auoit eſté incité à ſe deſtourner des deuoirs d'amitié. Brief, il le renuoya en ſa prouince, afin que quand ces crediteurs ſeroyẽt payez, il fuſt puny ſelon la ſentẽce. 49 Au reſte, Ceſar eſtoit touſiours courroucé cõtre Aretas, de ce qu'il auoit vſurpé la dignité & puiſſance royale ſans l'auoir receuë de luy: & vouloit auſſi dõner l'Arabie à Herodes: mais quãd il eut leu les lettres qu'Herodes luy enuoyoit, il changea de conſeil. 50 Car Volumnius & Olympus ſachãs que Ceſar eſtoit appaiſé, luy preſenterent les lettres d'Herodes, comme il leur eſtoit enioint: eſquelles eſtoyent couchez les articles du proces contre ſes fils, qui eſtoyent conuaincuz de trahiſon contre leur pere. Quand Ceſar eut leu ces lettres, il luy ſembla, qu'il ne ſeroit pas bõ de charger encore d'vn autre royaume ce vieillard tant mal fortuné à l'endroit de ſes fils. Puis il donna audience aux ambaſſadeurs d'Aretas, & les ayant rudement tãcez de ce que leur Roy ſeſtoit fourré dedans le royaume à l'eſtourdie; auant que prononcer ſa ſentence, il accepta les dons que luy enuoyoit Aretas, & luy conferma le royaume par ſon autorité.

XIII. 51 Apres cela il eſcriuit à Herodes eſtant deſia reconcilié, & luy mandoit qu'il eſtoit marry de ce qu'il auoit de tels enfans: & ſ'ils auoyent attenté quelque choſe contre l'amitié ou reuerence filiale, il les deuoit punir comme meurtriers de pere: car il luy en donnoit pleine liberté. 52 Que ſ'ils n'auoyent fait autre choſe que penſer à ſ'enfuir, luy auſſi deuoit garder ſon amitié paternelle ſaine & ſauue, & ſe contenter d'vn legier chaſtiment. Parquoy il luy donnoit conſeil de faire aſſembler les gens d'autorité en la ville de Barut, qui eſt le domicile des Romains, & ce auec les gouuerneurs, & Archelaus Roy de Cappadoce, & ſes autres amis & perſonnages graues, & qu'il aduiſe

præſidibus: poſtremo apud Berytum in horum præſentia Syllæo per Cæſaris fortunam iurato, omnino intra triginta dies exhibiturum ſe & pecuniam, & Herodis perfugas. 43 *Et cum horum nihil Syllæus præſtitiſſet, aditos rurſum præſides Herodi permiſiſſe pignora capere, atque ita demum illum profectum in Arabiam. Hoc eſt, inquit, illud bellum quod aduerſarij tam tragicè exaggerauerunt.*

44 *Quod tamen qui poteſt bellum vocari, permiſſu præſidum & ex pacto illatum, poſt periurio violatos tum alios deos, tum in primis nomen Cæſaris? Reſtat de captiuis iam dicere.*

45 *Latrones Trachonitæ XL primum, mox plures, fugientes Herodem metu ſupplicij, receptaculum ſibi fecerunt Arabiam. Hos Syllæus fouit & aluit in omnium hominum iniuriam, agroſque eis dedit, & prædarum fuit particeps: quos tamen ipſos eodem iureiurando tenebatur reſtituere cum mutuaticia pecunia ad præſcriptum terminum: nec poteſt oſtendere quenquam præter hos captum in Arabia: imò ex his ipſis aliquot euaſerunt.* 46 *Nunc confutata etiam de captiuis inuidioſa ſycophantia, audi Cæſar mendaciſſimum figmentum quod ad prouocandam iram tuam cõmentus eſt. Affirmo enim quod cum Arabum manus nos inuaſiſſet, & vnus atque alter è noſtris cecidiſſet, tum demum Herodes repugnare cœpit, Nacebum, & cum eo XXV. non amplius cecidit, quorum ſingulis centuplicatis iſte bis mille & quingentos cecidiſſe retulit.* 47 *His motus Cæſar, vultu irato ad Syllæum verſus, rogauit quot Arabes ea pugna deſiderati ſint. Hæſitante illo, & erratum in numero fatente, lectæ ſunt ſyngrapharum conditiones, & reſcripta præſidum, literæq; vrbium continentes querelas de latrociniis.*

48 *Ad vltimum eò res deuenit, vt Cæſar damnato capitis Syllæo, Herodem in gratiam receperit: & pœnitens quòd calumniis permotus durius ſcripſiſſet, hoc quoque Syllæo opprobrauerit, illis mendaciis impulſum ſe diſceſſiſſe ab officiis amicitiæ. In ſumma remiſit eum in prouinciam, vt poſtquam ſatisfeciſſet creditoribus, daret ſupplicium.* 49 *Cæterum Aretæ indignari pergebat, quòd regiam dignitatem ac poteſtatem vſurparet priuſquam à ſe acciperet: volebátque Arabiam quoque Herodi tradere: ſed hoc conſilium mutauerunt redditæ ipſius literæ.*

50 *Olympus enim & Volumnius cognito placatum eſſe Cæſarem, mox ita vt mandatum erat obtulerunt ei literas, continentes argumenta quibus filios impietatis conuicerat: quibus lectis viſum eſt non onerare inſuper alio regno ſenem & infortunatum circa filios: admiſſiſque legatis Aretæ, & hactenus obiurgatis quod rex eorum temerariè principatum ſumpſiſſet, non expectata ſua ſententia, admiſit munera, & regnum ei autoritate ſua confirmauit.*

51 *Poſt hæc Herodi iam reconciliatus ſcribit, dolere ſe vicem eius qui tales haberet filios, deberéque eum, ſi quid contra pietatem auſi ſint, vt in parricidas animaduertere: ſe enim liberam ei poteſtatem permittere.* 52 *Quòd ſi tantum fugam meditati ſint, ipſum quoque ſalua pietate oportere leni caſtigatione contentum eſſe: quare ſuum conſilium eſſe, vt indicto conſiſtorio apud Berytum Romanorum domicilium, & adhibitis præſidibus cum rege Cappadocum Archelao, amiciſque cæteris & viris*

illustribus, de communi sententia quid statuendum sit dispiciat. atque hoc fuit argumentum epistolæ Cæsaris.

Herodis filij damnantur apud Berytum in concilio. CAP. XVII.

VA *accepta Herodes supra modum gauisus est, tum quòd rediisset in gratiam, tum propter concessam sibi statuendi de filiis potestatem liberam: & nescio quo quo pacto accidit, vt qui prius in secunda fortuna durus quidem pater fuerat, non tamen temerarius aut præceps ad filiorum interitum: nunc rebus suis in melius mutatis, & recepta pristina fiducia, nouo more laxauerit habenas odijs.* 2 *Ergo conuocat per nuncios quotquot visum est Cæsari, vno Archelao excepto, vel quòd hominẽ oderat, vel quòd vereretur ne obsisteret suo proposito.* 3 *Et postquam Berytum conuenerunt cum præsides, tum cæteri exciti è diuersis vrbibus, filios quidem, quos adducere in concilium noluit, in Platane vico Sidoniorum detinuit, non longe ab vrbe: vt posset eos si vocarentur sistere.* 4 *Ipse vero solus introgressus coràm consessum* CL *virorum, vsus est accusatione non tam propter infortunium & necessitatem miserabili, quàm patri parum decora.*

5 *Vehemens enim erat, & in coarguendo crimine hæsitans non satis se explicabat, multáque furoris ac feritatis præferebat indicia. Nec probationes exhibebat cognitoribus, sed aduocatos sibi eos adiungebat indecore pater contra filios, literásque ab ipsis scriptas legebat: in quibus nihil insidiarum aut impietatis inerat, sed tantum de ineunda fuga consilium, & conuitia signa offensi animi.* 6 *Ad quæ postquam ille peruenit, vociferabatur quasi in confessis insidijs: remque exaggerabat deierans mori se malle, quàm audire talia.* 7 *Postremo dicens sibi & à natura & à Cæsare potestatem in eos datam, addidit etiam patriam legem ita iubere: vt si cui accusato parentes manus imponant capiti, necesse habeant circumstantes saxis eum ferire, atque in hunc modum interficere: quod cum sibi promptum sit in patria & suo regno facere, tamen expectare se illorum quoque calculos.*

8 *Venire se tamen ad eos non tam vt iudicent filios in manifestissima culpa deprehensos, quàm vt per occasionem indignationi iustæ parentis suum addant suffragium, & exemplum edant ad posteros, non oportere tales insidias negligi.* 9 *Hæc locuto rege, & iuuenibus ne ad dicendam quidem causam adductis, qui erant in consilio, videntes rem eò deuenisse, vt nulla sit spes reconciliationis & gratiæ, potestatem eius confirmauerunt.* 10 *Et primus Saturninus vir cõsularis, multísque defunctus honoribus, protulit sententiam moderatam circunstantiis: damnare se quidem Herodis filios, non tamen censere interficiendos, quòd & ipse filios habeat, & Herodem præteritis infortuniis hoc maximum nolit adiicere. Post illum ipsius tres filij, qui legati patris erant, eandem sententiam tulerunt.* 11 *Contrà Volumnius capite plectendos pronunciat, qui tam impij erga parentem fuerint; quem deinceps maior pars secuta est, vt omnino viderentur addicti ad supplicium.* 12 *Mòxque inde Herodes Tyrum eos secum duxit.* 13 *Quò cum Nicolaus appulisset à Roma veniens, rex prius expositis quæ apud Berytum acta fuerant, percontatus est quid Romæ amici sentirent de eius filiis. Ille respondit videri consilia iuuenũ impia, coniiciendóque vinctos in* d'en faire vn arrest selon l'aduis commun de tous. Voila l'argument des lettres de Cesar.

Comment les fils d'Herodes furent condamnez en l'assemblée faite à Barut. CHAP. XVII.

QVAND Herodes eut receu ces lettres, il fut ioyeux outre mesure, tant pource qu'il estoit retourné en grace, que d'autãt qu'il auoit pleine puissance de faire de ses deux fils ce qui luy sembleroit bon. Et ie ne sçay comment cecy est aduenu, que luy qui durant sa prosperité s'estoit bien monstré pere rigoreux, non point toutefois trop precipité à faire mourir ses enfans, maintenant quand ses affaires se portent mieux, & a recouuré sa premiere asseurance, il ait laſché la bride à ses haynes d'vne nouuelle façon. 2 Il fit donc appeler par messagiers tous ceux qu'il auoit semblé bon à Cesar, excepté Archelaus, ou pource qu'il le haïssoit, ou pource qu'il craignoit qu'iceluy meist quelque empeschement à ce qu'il auoit entreprins de faire. 3 Et quand tous furent venuz en Barut, tant les gouuerneurs, que les autres, lesquels on auoit appelez de diuerses villes, il fit demeurer ses fils en vn village des Sidoniens, nommé Platan, qui n'est gueres loing de la ville: d'autant qu'il ne les vouloit amener en l'assemblee: mais il les tenoit là pres, afin que si on les appeloit, il les peust incontinent representer. 4 Luy seul y entra: & deuant toute ceste assemblee, qui estoit de cent cinquante hommes, proposa vne accusation plustost mal seante à vn pere, que miserable, à cause de l'inconuenient & necessité: 5 Car il estoit violent: & quand il falloit reprendre ou conuaincre de crime, il ne sçauoit pas bien qu'il vouloit dire, & ne s'en pouuoit despescher: ains monstroit beaucoup d'indices de fureur & felonnie: & n'amenoit point de probacions deuãt les iuges: ains les appelloit pour luy estre aduocatz, assez malseamment à vn pere contre ses propres fils. Il lisoit haut deuant tous les lettres que ses fils auoyent escrites: lesquelles ne faisoyent aucune mencion qu'ils eussent brassé quelque trahison, ou commis quelque inhumanité ou impieté de fils enuers le pere: mais seulement cõment ils auoyent prins conseil ensemble de s'enfuyr: auec quelques blasmes & reproches contre luy de la haine qu'il leur portoit. 6 Quant il fut venu sur ceſt article, il se print à crier cõme si la trahison eust esté toute prouuee, & faisoit le cas plus grãd qu'il n'estoit, iurant qu'il aymeroit beaucoup mieux mourir qu'ouyr telles choses: 7 Disant pour conclusion, que nature & Cesar luy auoyent dõné puissance sur ses fils, & que la loy du païs le cõmandoit ainsi, que s'il y a quelcũ accusé par son pere, & si le pere luy met la main sur la teste, ceux qui sont la presens, sont tenuz de le frapper de pierres, iusques à à ce que la mort s'ensuyue. Et qu'encore que cela luy soit aisé à faire & en son royaume & en son païs, neantmoins il attendoit leurs opiniõs & aduis: 8 Combien qu'il fust là venu vers eux, non point tant à ceste fin qu'ils iugent ses fils manifestement atteints & conuaincuz, qu'afin qu'ils donnent leur aduis par occasion, comme pour satisfaire à l'indignation iuste d'vn pere: & que cela soit vn exemple pour ceux qui viendroyent apres, qu'il ne faut point laisser passer legieremẽt telles trahisons. 9 Or apres qu'Herodes eut ainsi parlé, il sembloit bien que les deux ieunes freres deussent estre là presens: si est-ce qu'ils n'y furent point amenez, & par cõsequẽt ils ne furent ouys pour deffendre leur cause. Mais ceux qui estoyent là pour iuger, voyans q̃ la chose estoit venue iusques là, qu'il n'y auoit nulle esperãce de reconciliacion ne de grace, cõfirmerẽt la puissance du Roy. 10 Saturninus, qui auoit esté Cõsul, & esleué à grãs honneurs, fut le premier qui dit son opiniõ, laquelle estoit moderee de circõstances: qu'il condamnoit bien les fils d'Herodes, toutefois il ne luy sembloit bon, qu'ils fussent mis à mort: d'auãtage (disoit-il) qu'il auoit luymesme des enfans, & q̃ ce malheur surpasseroit encore tout ce que iamais Herodes en auoit souffert de ses enfans. Apres Saturninus trois de ses fils qui estoyent ses lieutenãs, furent de ce mesme aduis. 11 Mais Volumnius fut d'opiniõ, qu'ils deuoyent auoir la teste trenchee, veu qu'ils auoyent vsé d'vne telle cruauté enuers leur pere. Apres Volumnius la plus grand partie suyuit ceste opinion, en sorte qu'il sembloit desia, que du tout ils fussent adiugez à la mort. 12 Et tout incontinent Herodes les emmena auec soy à Tyr: 13 Et ainsi qu'ils estoyent là, Nicolas y arriua venant de Rome: & le

roy

roy auant que passer plus outre, luy declaira les choses qui auoyent esté faites à Barut: & puis luy demanda que disoyent ses amis de ses fils à Rome. Nicolas respondit, que les entreprinses de ses fils leur sembloyent estre meschantes, qu'on les deuoit garroter, & ietter dedans vne prison. 14 Puis ayant diligemment examiné l'affaire, chastier leur faute s'il te semble bon, à celle fin qu'on ne pense que tu uses plus de cholere que d'aduis: autrement les absouldre, de peur que le malheur ne soit irremediable. Voyla (dit Nicolas) quel est l'aduis de plusieurs de tes amis à Rome. 15 Le Roy fut long temps à penser à soy-mesme, & fit monter Nicolas auec soy en la nauire: & quand ils furent venuz en Cesaree, tous estoyent en grand soucy des deux freres, attẽdans quelle en seroit l'issue. 16 Car ils craignoyent grandement que la mort leur fust appreste à cause de la hayne enuieillie: & combien qu'ils fussent marriz de leur incõueniẽt, toutefois ils n'eussent sceu ouyr quelque propos dit librement, ne parler à la volee, qu'ils ne se fussent mis en grand dangier: mais cachans en leurs cœurs la compassion qu'ils auoyent, ils dissimuloyent leur douleur. 17 Il y auoit entre les autres vn vieil routier de guerre, qui auoit seruy le Roy long temps, lequel auoit nom Tiro, ayant vn fils de l'aage d'Alexandre, & aymé d'iceluy. Cestuy-cy parloit ouuertement, & disoit librement ce que les autres celoyent en leurs cœurs: & souuentefois estoit cõtraint de crier à haute voix au milieu de la tourbe, que la verité & iustice estoyent peries entre les humains: & au lieu d'icelles la malice regnoit auec les mensonges: & que les affaires estoyent si fort embrouillez, que les hõmes n'apparceuoyẽt point leurs fautes, quelques enormes qu'elles fussent.

18 Combien que ceste grãde liberté de parler ne fust point sans dangier: si est ce que tous en estoyent esmeuz, d'autãt que ce vieil homme de guerre se portoit constamment pour le remps: & vn chacun oyoit volontiers tels propos: & ià soit qu'il se donnassent bien garde de parler, neantmoins ils ne reprouuoyent point la fiance & hardiesse d'iceluy. Car l'attente d'vn si grand mal eust bien peu arracher d'vn chacun des paroles de compassion. 19 Il y eut encore cecy, qu'il s'ingera de se presenter deuant le Roy, auec grande liberté & hardiesse le requerant de parler auec luy seul à seul. Apres qu'Herodes luy eut octroyé sa requeste, il luy vsa de tels propos: Sire, l'insupportable fascherie me faict postposer le dãgier à ceste audacieuse liberté de parler, laquelle neantmoins t'est necessaire, si tu en veux faire ton profit. 20 Qu'est deuenu ton iugement? Où est l'esprit excellent, par lequel tu as heureusement acheué tant de grandes choses? D'ou vient que tu es maintenant tombé en vne si grande faute de parens & amis? Car ie n'estime point que ceux-là soyent tes parens & amis, qui endurent vne telle disgrace en ta cour autrefois si heureuse. 21 Que fais tu? N'aduiseras tu point à ce qui se fait? Mettras tu à mort deux ieunes adolescens que tu as euz d'vne mere Royne, & qui sont excellens en toutes vertuz, te voulant fier en l'aage ou tu es, à vn seul fils, qui couue dedans son cœur de meschantes esperances & desseins, & a des parens que toy-mesme as tant de fois iugez estre dignes de mort? 22 N'apperçois tu point, que le populaire condamne ta faute sans dire mot, & quant & quant a compassion de la calamité de ces deux ieunes freres? Outreplus tant les cõpagnons de guerre, que les capitaines en ont pitié, & ont en execration ceux qui sont auteurs d'vn tel meschef. 23 Du commencement le Roy prestoit assez bien l'oreille à ses propos, estant admoneste par cela tant de sa calamité, que de la desloyauté de ses domestiques.

24 Mais cõme ce gendarme se portast trop immodestement, & n'eut nul egard au temps, qui le deuoit rendre plus simple & plus prudent, Herodes fut plus troublé, & estimant que cela fust plustost vne reproche, qu'vne remonstrance amiable, il demanda à ce vieil soldat, qui estoyent ces compaignons de guerre, ou ces capitaines qui estoyent si marriz: & apres qu'il les eut nommez, Herodes les feit tous mettre en prison auec Tiro. 25 Sur cela, il y eut vn barbier du roy, nõmé Typhon, qui prenãt ceste occasiõ, s'addressa au Roy, & luy dit, que par plusieurs fois Tiro l'auoit solicité, que quand il luy feroit la barbe, il luy coppast la gorge de son rasoir, luy promettant asseurément qu'il en seroit fort bien recõpensé, & obtiendroit le premier lieu entre les amis d'Alexãdre. 26 Or quand le barbier eut ainsi parlé, il le feit empoigner: & bien tost apres luy-mesme fut mis à la torture auec Tiro & son fils. Le fils

carcerem. 14 *Deinde pensitato diligentius negotio si ita videatur, occidendos, ne putetur plus ira quàm rationi tribuere: sin contrarium placeat, absoluendos, ne aliquid committatur immedicabile: eam esse Romæ plerorumque amicorum sententiam.* 15 *Tum rex diu multúmque tacitus secum cogitauit, & illum secum nauigare iussit. Postquam autem Cæsaream ventum est, mox omnes fuerunt de filiis soliciti, euentum expectantes.* 16 *Valde enim metuebant ne propter inueteratum dissidium immineret eis exitium.*

Cúmque dolerent eorum vicem, tamen nec loqui temere, nec audire dictum aliquod liberius, vacabat periculo: sed in sinu misericordiam calantes taciti dolorem dissimulabant. 17 *Vnus omnium vetus regis miles nomine Tiro, filium habens Alexandri æqualem & amicum, quicquid alij quieti occultabant, ipse libere eloquebatur, & sæpe exclamare cogebatur in turba, periisse veritatem & iustitiam in rebus humanis, & pro his regnare cum mendaciis malitiam: eoq; tantam caliginem inductam negotiis, vt ne grauissima quidem errata sua homines animaduerterent.*

18 *Hæc loquendi libertas quamuis non abesset à periculo, omnes tamen mouebat, quòd non sine ratione fortiter se gereret tali tempore: libentérque hæc audiebant singuli, & cum sibi cauerent silentio, eius tamen non improbabant licentiam: nam tanti mali expectatio potuisset à quouis commiserationis voces exprimere.* 19 *Ille verò etiam ad regem magna libertate se ingerens, postulauit solus cum solo colloqui: quod vbi concessum est: Non possum, inquit, ô rex, diutius ferre hanc anxietatem animi: quæ me cogit audaces voces & mihi periculosas promere, sed tibi, si velis, vtiles.*

20 *Vbi nunc est tua mens? vbi animus ille semper hactenus quantumuis arduis par negotiis? quanam hæc est tanta amicorum ac cognatorum penuria? neque enim tibi hos cognatos aut amicos existimo, qui tantũ scelus sustinent in quondam felici regia.* 21 *Quid tui quid agatur non despicies? occidéne duos iuuenes è regina vxore susceptos, & in omni virtute eximios, teipsum hac ætate commissurus vni filio alenti spes improbas, & cognatis quos ipse toties iudicasti dignos supplicio?* 22 *An non animaduertis tacitum vulgus simul & tuum errorem damnare, & miserari calamitatem iuuenum? ad hæc tum militaris turba, tum ipsi duces illis compatiuntur, & execrantur autores huius infortunij.* 23 *Hæc primò sat æquis auribus accipiebat rex, admonitus tam sua calamitatis, quàm domesticorum perfidiæ.* 24 *Sed ille immodeste ac militariter instante, & per simplicitatem non habente rationem temporis, turbatur tam & opprobrationem hanc magis quàm admonitionem amicam existimans, sciscitatus quinam essent illi egreferẽtes duces aut milites, nominatim indicatos omnes cum ipso Tirone vinctos iussit seruari in carcere.* 25 *Huius facti occasione Typho quidam tonsor regis accedens eum ait se non semel à Tirone solicitatum vt inter curandũ guttur ei nouacula præcideret, ostentata spe magnorũ munerum, & primi loci inter Alexandri amicos.*

26 *Hæc locutum iubet corripi: móxque tortus est & tonsor & Tiro cum filio: qui videns patrem saniissimè tractatum, obstinate cruciatus perferre, nec tamen superesse vllam spem salutis ex crudelitate regis coniiciens, ait se indicaturum veritatem, si tormenta sibi & parenti remitterentur: acceptáque in hoc fide; dicebat conuenisse inter eos vt Tiro sua manu regem interficeret: patere enim ei aditum soli ad solum. atque ita per-*

petrato facinore libenter quiduis passurum in Alexandri gratiam. 27 *His dictis patrem exemit cruciatibus, incertum veritate expressa, an vt se ac genitorem hoc pacto à diuturniore vexatione redimeret.*

28 *Herodes autem eiecta ex pectore omni siqua prius inerat dubitatione de filiorum supplicio, nec vllum relinquens locum resipiscentiæ, properauit exequi suum propositum: & productis in concionem trecentis ductoribus militum vnà cum Tirone ac filio, tonsoréque indice, omnes accusauit apud populum: in quos multitudo quicquid ad manum veniret coniiciens, ad vnum eos interfecit.*

29 *Alexander autem & Aristobulus ducti Sebasten, ibi iussu patris sunt strangulati: & corpora eorum in Alexandrium recondita sunt, vbi maternus eorum auus & plerique ex progenitorum serie siti sunt.* 30 *Et fortasse alicui mirum non videbitur, coalitum tanto tempore odium adeò excreuisse, vt modum excedens ipsam naturam vicerit.*

31 *Illud merito dubitari possit, in adolescentésne ea culpa conferenda, qua patrem longo tempore exasperatum tandem in odium coniecerint immedicabile: an in ipsius duritiam, & cupiditatem tam gloriæ quàm dominationis immodicam, qui nullum ferret socium, malens omnia suo arbitratu facere: an potius in fortunam, cuius potentiæ nullis humanis rationibus resistere licet, ne sapientissimis quidem.*

32 *Vnde persuasum habemus eam omnes humanas actiones præsanxisse, vt necessario consequantur: eámque vim fatum vocamus, quòd nihil sit quod illa non efficiat.*

33 *Sed hunc sermonem vt arduum leuiter attigisse sufficiet, qui & nostris studiis nonnihil tribuit, & varietatis actionum causas examinat: qua quidem contemplatio iam olim inclusa est legis nostræ voluminibus.* 34 *Cæterum ex duabus reliquis causis quod ad filios attinet, accusare quis posset eorum iuuenilem arrogantiam, & fastum regium, quòd nimium tribuerint patris calumniatoribus, & in acta eius ac vitam parum æqui inquisitores fuerint, malitiosè suspicaces, & linguæ temperare nescij, ac per hoc geminas ansas præbentes suis obseruatoribus, & ad ineundam regis gratiam delatoribus.* 35 *Patris autem planè pudendus error est, & inexcusabilis, quòd neque insidiarum structarum conuictos, neque vllis huius conatus argumentis deprehensis, permisit sibi ex se genitos interficere, egregio corpore iuuenes, nec apud suos solum gratiosos, non in venationibus segnes, non in militaribus exercitiis contemnendos, aut ciuilibus facundiæ studiis: horum enim omnium non erant rudes, præsertim Alexander natu grandior.*

36 *Satis erat, etiamsi damnare libuisset, aut vinculis eos cohibere, aut procul à regno ablegare, cùm securum faceret Romana potentia, sub cuius tutela positus, ne apertam quidem vim, adeò non insidias, extimescere debuerat.* 37 *Nunc tam cito eos occidere impotentis affectus gratia, quid aliud est quàm argumentum impiæ licentiæ: maxime cum esset ea ætate, in quam excusatio ignorantiæ vel imperitiæ non competit: neque enim mora & dilatio facit eum excusatiorem.*

38 *Minus enim peccatum erat, attonitum nouo aliquo casu, irritatum esse ad atrocius facinus. Post longas vero cunctationes & deliberationes,*

voyant que ſon pere enduroit des tormẽs ſi horribles, leſquels toutefois il enduroit conſtamment, & ce pendant iugeant par la cruauté du Roy qu'il n'y auoit nul eſpoir de ſalut, dit qu'il confeſſeroit la verité, pourueu qu'on luy relaſchaſt les tormens, & à ſon pere. Ce qui luy fut promis: & ainſi il dit, que complot auoit eſté fait entre eux, que Tiro tueroit le Roy de ſa propre main: car il y auoit tel acces, qu'il pouuoit parler à luy ſeul à ſeul: & quand il auroit commis le cas, il endureroit puis apres tout ce qu'on voudroit pour l'amour d'Alexandre.

27 Apres cela, ſon pere fut relaſché de la torture: mais on ne ſçait ſ'il dit cela pour ſe rachepter & ſon pere de plus long torment. 28 Herodes oyant ces choſes, ne laiſſa plus ny lieu ny place en doute qui luy pouuoit encore reſter au cueur ſur la mort de ſes enfans: ains en arrachant toute occaſion de repentir & meilleure penſee, ſe haſta d'executer ſon intention. Il fit amener deuant le peuple trois cens capitaines de guerre auec Tiro & ſon fils: & auec tous ceux-là ſon barbier y eſtoit, qui auoit encuſé les autres, & les accuſa tous deuant le peuple: lequel print tout ce q̃ luy venoit en main pour le ietter cõtre eux, & les meit tous à mort. 29 Et les deux freres Alexandre & Ariſtobulus furent menez à Sebaſte, là ou ils furent eſtranglez par le commandemẽt de leur pere: & leurs corps furent enterrez de nuict en Alexandrion, auquel lieu leur grand-pere maternel & pluſieurs de leurs anceſtres auoyent eſté enſeueliz. 30 Poſſible eſt, que quelcun ne trouuera point cecy eſtrange, comment vne hayne couuee de ſi long temps ſoit ſi fort creuë, qu'excedant meſure elle ait ſurmonté toute affection naturelle.

31 Mais voicy dequoy on pourroit douter à bon droict, à ſçauoir, ſi la faute doit eſtre reiettee ſur les deux freres, cõme ayans par leur coulpe entretenu ſi long temps leur pere en aigreur, & finalement l'ayans ietté dedans vne haine irreconciliable: ou ſi ceſte faute doit eſtre reiettee ſur Herodes, comme ſ'eſtant monſtré trop rude & ſeuere, & trop conuoiteux de gloire & de dominacion, & comme vn homme qui ne pouuoit ſouffrir compagnon, aymant mieux faire toutes choſes à ſa fantaſie: ou pluſtoſt ſi on doit accuſer fortune, à la puiſſãce de laquelle on ne pourroit reſiſter par aucuns moyens humains, non pas meſme les plus ſages. 32 Donc nous croyons les actions humaines auoir eſté parauant definies & arreſtees par la neceſſité d'eſtre ainſi faites, laquelle nous appellons deſtinee, d'autant que rien n'aduient que par ſon ordonnance. 33 Mais il ſuffit d'auoir touché cõme en paſſant ce propos haut & difficile, qui attribue quelque choſe à nos efforts ou entreprinſes, & examine les cauſes de la diuerſité des operations. Et ceſte contemplacion eſt deſia de long temps encloſe ès liures de noſtre loy. 34 Au reſte, des deux autres cauſes touchãt ces deux freres, quelcun pourroit redarguer l'arrogance de leur ieuneſſe, & ceſte magnanimité royale qui eſtoit en eux, d'autant qu'ils ont trop preſté l'oreille à ceux qui diſoyent mal de leur pere, & monſtré qu'ils n'auoyent gueres bonne affection enuers luy en ſ'enquerant de ſes faits & de ſa vie, trop faciles à conceuoir mauuaiſes opinions, & ne pouuans moderer leur langue. Par cela ils donnoyent double occaſion à ceux qui les eſpioiẽt, & matiere aux delateurs pour acquerir la grace du Roy.

35 Mais quant au pere, il y a en cecy vne faute vileine & du tout inexcuſable, que combien que ſes fils n'euſſent eſté conuaincuz d'aucune trahiſon, & qu'il n'y euſt aucun argument contre eux pour prouuer qu'ils euſſent eſté ſurprins en quelque effort de trahiſon, tant y a qu'il ſ'eſt donné congé à ſoymeſme de faire mourir voire ſes propres fils, engendrez de luy, deux ieunes garçons de belle taille, non ſeulement aymez des gens du païs, mais auſſi des eſtrangiers, auſquels ne manquoit rien, ſoit qu'il falluſt exercer la chaſſe ou la guerre, ou deuiſer de tout ce qui tomboit en propos, ſpecialement l'aiſné Alexandre.

36 Cela luy deuoit ſuffire ſ'il les euſt condamnez, ou les retenir en priſon, ou de les chaſſer bien loing de ſon royaume: puis q̃ la puiſſance Romaine le pouuoit bien rendre aſſeuré: & eſtant ſouz la protection d'icelle, tant ſ'en falloit qu'il deuſt craindre vne violẽce manifeſte, que meſme il ſe deuoit aſſeurer contre toutes embuſches ſecrettes.

37 Mais les tuer ainſi en haſte pour le plaiſir d'vne paſſion qui le tranſtriſoit, qu'eſt-ce autre choſe ſinon vn teſmoignage d'vne licencieuſe impieté? & qui pis eſt, faillir ſi lourdement ſur la vieilleſſe? 38 Or le delay ny le retardement ne l'excuſe non-plus: car ſi eſmeu & trãſporté il euſt com-

il euſt commis ne ſay quoy deraiſonnable, bien que cela fuſt faſcheux, toutefois il en arriue ainſi ordinairement. Mais quand apres longues attentes & deliberations il vient finalement à entreprendre & perpetrer vne telle choſe, il monſtre en cela vn courage meurtrier, & obſtiné a malfaire: comme auſſi il a bien mõſtré depuis: meſme n'eſpargnãt point ceux qui eſtoyent au parauant ſes plus grans amis: 39 Leſquels combien qu'ils fuſſent moins dignes de compaſſion de ce qu'ils auoiẽt merité la mort: ſi eſt-ce toutefois qu'en eux eſtoit monſtree vne ſemblable cruauté, ne ſe pouuant moderer ſur la mort d'iceux. De quoy nous parlerons cy apres.

poſtremo tale quippiam aggredi & perpetrare, ſanguinarij animi eſt & obſtinati in deterius: qualem ſibi eſſe etiam poſtea declarauit, nec reliquis parcens qui antè videbantur chariſſimi. 39 *Qui tametſi minus miſerabiles erant, quòd meritò perirent, tamen ſeuitiam arguebant ſimilem, nec ab illorum temperantem ſibi cædibus: qua de re dicturi ſumus in ſequentibus.*

FIN DV SEIZIEME LIVRE.

LIVRE DIXSEPTIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

De la malice d'Antipater fils d'Herodes.

CHAP. I.

ANTIPATER ayant meurtry ſes freres & circonuenu ſon pere d'vne extremement furieuſe impieté, ne pouuoit encore aſſouuir ſon eſpoir de viure à l'auenir ſelon ſes appetitz.

2 Car deliuré de la crainte de ſes competiteurs, qui pouuoyent auoir part auec luy en la principauté, il tõba en vne autre plus grande difficulté de paruenir à la coronne: c'eſt qu'il encourut l'indignation de tout le peuple. 3 Encore y auoit il vne autre choſe, qui le mettoit en plus grãd ſoucy, à ſçauoir que les ſoldats auoyent leurs cœurs deſtournez de luy, deſquels dependoit la ſeureté des Rois, quand la nacion des Iuifs monſtroit quelque ſigne d'appeter nouueautez. 4 Et luy meſme attira ces maux ſur ſa teſte par ſa propre faute, de ce qu'il auoit ainſi pourchaſſé la ruine de ſes freres: 5 Et ce nonobſtant il adminiſtroit les affaires des Iuifs auec ſon pere ne plus ne moins que ſ'il euſt eſté Roy: car Herodes ſe fioit en luy, & interpretoit le faict meſme par lequel il meritoit bien la mort, comme ſi ce euſt eſté vne aſſeurãce de ſa bonne volonté: & comme ſi en trahiſſant ſes freres il euſt par ce moyen ſauué la vie à ſon pere, n'obtemperant point à la hayne qu'il portoit tant à ſes freres qu'à ſon pere: comme ainſi ſoit qu'il les haiſſoit à cauſe de leur pere, eſtant tout tranſporté de rage: & taſchoit, tant qu'il pouuoit, de faire, qu'il n'y euſt homme qui deſcouuriſt ſes embuſches, ou enuers lequel Herodes ſe peuſt retirer, quand il ſeroit apertement aſſailly. 6 Mais lors eſtoit-il beaucoup plus incité à pourſuyure ce qu'il auoit commencé: car il ſe propoſoit cecy, que quãd ſon pere ſeroit mort, q̃ pour certain il obtiẽdroit la dominaciõ: & ſ'il viuoit plus longuement, il y auroit dangier, ce luy ſembloit, que ſes fallaces ne fuſſent deſcouuertes en quelque ſorte, & que par ce moyen il n'encouruſt grandement la hayne de ſon pere.

7 Parquoy il n'eſpargnoit rien pour acquerir la grace des amis de ſon

LIBER DECIMVSSEPTIMVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

De Antipatri Herodis filii malicia.

CAP. I.

ANTIPATER *autem ſublatis fratribus agitatus diris, gradus iam ad extremam contra patrem impietatem facto, nondum improbæ ſpei ſatisfaciebat & in futurũ auida.* 2 *Liberatus enim æmulorum metu qui poſſent in principatus ſocietatem venire, in aliam maiorem difficultatem parandi ſibi regni incidit, videlicet odium quo populariter inuiſus erat omnibus.* 3 *Huc accedebat quod illum magis etiam haberet ſolicitum, alienati militum animi, à quibus pendebat regum ſecuritas, ſiquando gens ipſa videretur nouarum rerum cupida.* 4 *Quæ mala ſuamet culpa ſibi germanis oppreſsis conciliauit.* 5 *Et tamen haud aliter quàm rex cum patre adminiſtrabat res Iudæorum, credente ſe Herode eius fidei, & id factum quo ſupplicium merebatur, interpretante argumẽtũ benenolentiæ, quaſi ſaluti regis conſulens illos prodidiſſet, non morem gerens odio quo tam illos quã patrem proſequebatur: quandoquidem & illos propter patrem oderat totus inſeſſus furiis: dabátque operam vt nulli eſſent qui inſidias eius detegerent, aut ad quos poſſet Herodes aperta vi petitus refugere: ſed tum longe magis ſtimulabatur cœptos conatus perſequi.*

6 *Nam eo defuncto proponebat ſibi certum imperium: quòd ſi diutius vitam protraheret, periculum videbat ne proditis aliquo modo ſuis technis patrem haberet infenſiſsimum.* 7 *Ideo nullis parcebat ſumptibus in demerendis paternis amicis, hominum odia*

beneficiis volens obruere, præcipue quotquot Romæ erant magnificentißimis muneribus ſibi concilians, & ante omnes Saturninum qui tum Syriæ præerat.

8 *Spes etiam erat fratrem ipſius corrumpi poſſe donorum magnitudine: paritérque regis ſororem, nuptam viro inter amicos regis primario: erat enim callidißimus ad deuinciendos per beneuolentiæ ſpeciem hominum animos, & diſſimulandi odij ſummus artifex.* 9 *Non tamen fallebat amitam, quæ iam ante perſpectum habebat eius ingenium, nec decipi poterat, & ideo machinis omnibus occurrebat eius malicia: quamuis filiam habebat nuptam eius auunculo, quam ipſe Antipater poſt Ariſtobuli mortem ei iungendam curauerat.* 10 *Nam alteram mariti matris filius Callæas vxorem duxerat: ſed nec affinitas hæc effecit quo minus cogneſceretur eius malicia, ſicut nec prior illa conſanguinitas extinguere meritum odium potuit.* 11 *Salomen autem adamato Syllæo cupientem nubere, Herodes compulit ad Alexæ coniugium, adiuuante Iulia, & ne recuſaret perſuadente, ne aperte inimica fratri fieret, iurato ſi conſenſum præberet, alienaturum ſe ab ea beneuolentiam.*

12 *Quare illa paruit auctoritati vxoris Cæſareæ, alioquin etiam vtile danti conſilium.*

13 *Per idem tempus remiſſa eſt ad patrem Cappadocum regis Archelai filia, quondam vxor Alexandri, reddita etiam dote ex fiſco regio, nequid ea de cauſa exoriretur controuerſiæ.*

14 *Ipſe autem filiorum liberos educabat magna diligentia. Alexander enim è Glaphyra duos mares ſuſceperat. Ariſtobulus è Bernice Salomes filia tres, & duas fœminas.* 15 *Eos aliquando præſentibus amicis commendans, & filiorum deplorans infortunium, deum precatus eſt nequid ſimile cõtingeret eorum liberis: ſed potius virtutibus cum ætate auctis, gratiam ſibi nutricationis reponerent.* 16 *Deſponſauit etiam futuras adultis vxores, maiori ex Alexandri filiis Pherorę filiam: Ariſtobuli verò filio filiam Antipatri: & eiuſdem filiam itidem Antipatri filio: alteram autem filiam, Herodi ſuo filio, nato ex filia pontificis. mos enim nobis eſt patrius, plures ſimul vxores habere.* 17 *Hæc connubia rex procurauit miſeratione pupillorum, per affinitatem Antipatrũ ad caritatẽ eorum inuitans.* 18 *Sed ille eũdem erga pueros animũ obtinuit, quem erga parentes ipſorũ habuerat: ſolicitatus etiã regis circa eos cura, ne forte adulti officerẽt ſuæ potentiæ, Archelao quoque rege adiutante nepotulos, & Pherora tetrarcha accipiente pupillarum alteram filio ſuo coniugem.* 19 *Eodem incitabatur propter ſtudia populi, miſerantis orbatos parentibus, & ipſum autorem eius calamitatis odio proſequentis, & parati aliquando per occaſionẽ detegere eius erga fratres maleuolentiam.* 20 *Quapropter machinabatur de hoc negocio decreta patris irrita facere, ægre laturus ſi deberet eos habere poteſtatis participes: flexitque Herodem precibus vt ipſi filiã Ariſtobuli ducere permitteret, & filiã ſuo Pherorę filiã. Itaq; præter eius ſententiam mutata ſunt pacta connubialia.* 21 *Rex autẽ eodẽ tẽpore nouem vxores habebat: vna erat Antipatri mater, altera ſummi pontificis filia, ex qua puer natus eſt patrẽ nomine referens.* 22 *Erant inter has & fratris filia, & conſobrina, ſed ſteriles: præterea Samaritis vna, & ex ea liberi Antipas & Archelaus, & Olympias filia, quã poſtea duxit regis fratruelis Ioſephus.* 23 *Archelaus aũt & Antipas Romæ apud priuatũ quendam amicum educabantur.* 24 *Ex Cleopatra etiam*

pere, voulant amortir les haines des hommes par plaiſirs & bienfaits: & principalement il attiroit à ſoy par preſens honorables tous ceux qu'Herodes auoit pour amis à Rome, & ſur tous Saturninus, qui pour lors eſtoit gouuerneur de Syrie. 8 Il eſperoit auſſi que le frere d'iceluy pourroit eſtre corrompu par grands dons, & ſemblablement la ſœur du Roy, laquelle eſtoit mariee à vn des plus grands amis qu'euſt le Roy: car il eſtoit merueilleux ouurier d'attraire les cœurs des autres à ſoy ſouz apparence de bonne volonté, & ruſé à merueilles pour bien diſſimuler vne haine. 9 Tant y a qu'il ne trompoit point ſa tante Salomé, laquelle cognoiſſoit bien le naturel du galand deſia au parauant, & elle ne pouuoit eſtre deceuë: & pourtãt il n'y auoit moyẽ qu'elle n'attentaſt pour obuier à la malice d'iceluy: cõbien que ſa fille fuſt mariee à ſon oncle, qui luy auoit eſté donnee à la ſolicitatiõ d'Antipater apres la mort d'Ariſtobulus. 10 Car Calleas, fils du mary de la mere, auoit eſpouſé l'autre. Mais l'affinité ne peut faire que ſa malice ne fuſt cogneuë: & la premiere conſanguinité ne peut eſteindre la hayne qu'il auoit bien merité. 11 Or quant à Salomé, qui aymoit Sylleus, & qui deſiroit bien l'auoir pour mary, Herodes la contraignit de prendre Alexas en mariage: & Iulia ſen meſloit, donnant conſeil à Salomé qu'elle ne refuſaſt point ce party, de peur qu'elle ne ſe rendiſt apertement ennemie de ſon frere, qui auoit iuré de retirer ſon cœur d'elle, ſi elle n'y conſentoit. 12 Parquoy elle obtempera à la femme de Ceſar, qui au reſte la conſeilloit pour ſon profit. 13 En ce meſme temps Glaphyra fille d'Archelaus Roy de Cappadoce, iadis femme d'Alexandre, fut renuoyee vers ſon pere: & ſon douaire luy fut rendu du domaine du Roy, afin qu'aucun debat n'aduint pour telle cauſe.

14 Ce pendant Herodes faiſoit treſcurieuſement nourrir les enfans 11.
de ſes deux fils: car Alexandre auoit eu deux enfans maſles de Glaphyra, & Ariſtobulus trois fils & deux filles de Bernice fille de Salomé. 15 Quelquefois les emmenant en la preſence de ſes amis, il lamentoit l'infortune de leurs peres, & prioit Dieu, qu'vn tel meſchef n'aduint iamais à leurs enfans: mais pluſtoſt qu'auec l'aage ils creuſſẽt en vertuz, & qu'il luy ſceuſſent gré du ſoing qu'il auroit eu à les faire nourrir. 16 Il les fiança à des filles pour les eſpouſer quelquefois quãd ils ſeroyent en aage. Il aſſigna au plus grand des fils d'Alexandre la fille de Pheroras: & au fils aiſné d'Ariſtobulus la fille d'Antipater, & ſa fille au fils dudit Antipater: & l'autre fille à ſon fils Herodes, lequel il auoit eu de la fille du grãd Sacrificateur: car c'eſt la couſtume de noſtre païs d'auoir pluſieurs femmes enſemble. 17 Le Roy Herodes procura ces mariages ayant compaſſion des petits orphelins, inuitans par vne telle affinité Antipater à les aymer. 18 Mais Antipater retint vn tel courage enuers les enfans, qu'il auoit eu enuers les peres: & le ſoing que le Roy auoit d'eux, le ſolicitoit à ce qu'ils ne luy feiſſent empeſchement quand ils ſeroyent venuz en aage, & ne reſiſtaſſent à ſa puiſſance. Auſſi le Roy Archelaus grand pere de ſes pupilles, leur aydoit: & Pheroras, qui eſtoit tetrarche, print l'autre fille pour ſon fils. 19 Il eſtoit incité à cela meſme à cauſe des opinions du peuple, qui auoit compaſſion des pauures enfans qui auoyẽt perdu leur pere, & qui haiſſoit l'auteur de ceſte calamité, & eſtoit preſt quand l'occaſion ſe preſenteroit, de deſcouurir quelquefois le courage maling d'iceluy enuers ſes freres. 20 Pour ceſte raiſon Antipater taſchoit de mettre à neant ce qui auoit eſté ordonné par ſon pere touchãt ceſt affaire, cõme celuy qui ſeroit bien marry ſ'ils deuoyent eſtre participãs de la principauté auec luy: & feiſt tãt par prieres enuers Herodes, qu'il luy permiſt d'eſpouſer la fille d'Ariſtobulus, & de donner la fille de Pheroras à ſon fils. Ainſi contre toute ſon opinion les accords de mariage furent changez. 21 Le Roy Herodes en ce temps-là auoit neuf femmes. L'vne eſtoit la mere d'Antipater, l'autre fille du grand ſacrificateur, de laquelle il eut vn fils portant le nom de ſon pere. 22 Il y auoit entre ces neuf femmes la fille de ſon frere, & vne autre ſienne couſine germaine: mais ces deux furent ſteriles. La cinquieme eſtoit Samaritaine, de laquelle il eut deux fils Antipas & Archelaus, & vne fille nomme Olympias, qui fut depuis mariee à Ioſeph beaupere du Roy. 23 Ce pendãt Archelaus & Antipas eſtoyent nourriz à Rome chez vn amy priué.
24 La ſixieme eſtoit Cleopatra de Hieruſalem, de laquelle il eut deux fils, aſauoir Philippes & Herodes, lequel Philippes eſtoit auſſi nourry à Rome.

Rome. La ſeptieme eſtoit Pallas, de laquelle il eut vn fils nommé Phaſael. De Phedra, qui eſtoit la huictieme, il eut vne fille nommee Roxana: & de la neufieme qui eſtoit Elpide, il eut auſſi vne fille nommee Salomé. 25 Quant aux deux filles plus aagees ſœurs d'Alexandre par vne meſme mere, leſquelles Pheroras auoit refuſees de prendre à femmes, Herodes en donna l'vne à Antipater fils de ſa ſœur, & l'autre à Phaſael fils de ſon frere. Et voyla quelle a eſté la generation d'Herodes.

Hieroſolymitana Herodem genuit & Philippum; qui & ipſe Romæ educabatur: ex Pallade autem Phaſaelum: ex Phædra item & Elpide filias habuit Roxanam & Salomen. 25 Maiores autem natu filias Alexandri ex eadem matre ſorores, quarum coniugium Pheroræ contempſerat, alteram Antipatro ſororis ſuæ filio collocauit, alteram Phaſaelo fratris ſui filio. Atque hæc fuit Herodis progenies.

D'vn Iuif Babylonien nommé Zamaris.

CHAP. II.

APRES cela ſe voulant du tout aſſeurer contre les Trachonites, il delibera d'edifier vn village aux Iuifs de la grandeur d'vne ville au milieu de ceſte region là, qui ſeruiroit pour mettre ſes gens en garniſon, & duquel il pourroit plus facilement & de plus pres enuahir ſes ennemis. 2 Quand il eut entendu qu'vn homme Iuif eſtoit venu de la ville de Babylone auec cinq cens hõmes de cheual archiers, & cẽt autres preſque tous ſes parens, ayant paſſé Euphrate pour habiter aupres d'Antioche, qui eſt ſituee iouxte Daphné, ou il auoit obtenu du gouuerneur Saturninus vne place forte, nommee Valatha, pour demeurer, il l'appella auec ſes gens, luy promettant des terres & poſſeſſions au baillíage de Bathanea qui eſtoit ſur les frõtieres de Trachon, ſe voulant ſeruir de luy comme d'vn rampart contre les Trachonites. Il luy feit promeſſe auſſi, de l'exempter de tous tributs, gabelles, & tailles tãt des terres que des hommes. 3 Ce Iuif Babylonien alleché de ces promeſſes, ſ'en vint, & quand on luy euſt donné des terres & heritages ſelon la promeſſe, il y baſtit des chaſteaux, & vne bourgade laquelle il nomma Bathyra. 4 Ceſt homme cy eſtoit aux gens du païs comme vn fort contre leurs voiſins, & aux Iuifs, qui venoyent de Babylone en Hieruſalem pour y faire leurs deuocions, afin qu'ils fuſſent plus aſſeurez contre les brigandages. Et pluſieurs Iuifs ſe retirerent vers luy, qui eſtoyent obſeruateurs de la loy du païs: & ceſte contree-là deuint fort peuplee, d'autant que les habitans eſtoyent du tout francs de tailles & toutes impoſicions: & demeurerent en ceſte franche condicion tant qu'Herodes veſcut. Philippes, qui depuis fut ſon ſucceſſeur, exigea d'eux quelque peu de tributs, & encore cela ne dura pas fort long temps. 5 Au reſte, Agrippa le grand, & ſon fils auſſi nommé Agrippa, les chargerent de beaucoup d'exaccions: toutefois ils les laiſſerent iouyr de leur liberté. Auſquels les Romains ſuccederent, & eux auſſi leur impoſerẽt de gros tributs, neãtmoins ils ne toucherent point à leur liberté: dequoy nous traiterons plus au long quand il en ſera temps. 6 Or ce Iuif, qui eſtoit nommé Zamaris, & qui auoit receu d'Herodes ceſte terre pour y habiter & la poſſeder, vint à mourir, ayãt veſcu en toute honneſteté & vertu, & laiſſa apres ſoy des enfans excellens. Il y auoit entre autres vn cheualier de grande prouëſſe & force, nommé Iacim, lequel auoit accouſtumé de coſtoyer les Rois auec l'æle de Babylon. 7 Ceſtuy-cy mourut en grande vieilleſſe, & laiſſa vn fils nommé Philippes, homme pompt à la main, & adonné à vertu, voire ſ'il y euſt iamais vertueux: & pour cela eſtoit agreable & bien aymé d'Agrippa: lequel le cõſtitua chef de tout ſon oſt pour le mener & conduire par tout.

De Zamari Iudæo Babylonico.

CAP. II.

VOLENS *deinde à Trachonitis tuta eſſe omnia, vicum Iudæis magnitudine vrbis decreuit in eius regionis medio condere, qui & ſuis eſſet præſidio, & vnde hoſtes facilius ex propinquo poſſet inuadere.* 2 *Cumque intellexiſſet forte fortuna virum Iudæum è Babylonia cum quingentis equitibus ſagittariis & centum fermè cognatis Euphrate traiecto circa Antiochiam quæ ſita eſt ad Daphnen, degere, vbi à Saturnino præſide Valatham caſtellum ad habitandum acceperat, accerſiuit eum vnà cum ſuis, pollicitus ei agros in præfecturâ Batanæa, quæ Trachonitidi confinis eſt, vt ibi opponeretur infeſtatoribus: omnium etiam tributorum ac vectigalium immunitatem promiſit tam agris quàm hominibus.* 3 *His conditionibus allectus Babylonius venit, acceptoque agro caſtella ibi condidit, & vicum numine Bathyram.* 4 *Erátque hic vir pro obice contra Trachonitas indigenis, ſimúlque Iudæis à Babylone Hieroſolyma religionis ergò petentibus, quo tutiores eſſent à latrociniis: multique vndique ad eum confluxerunt Iudæi obſeruatores legis patriæ: & facta eſt ea regio valde populoſa propter immunitatem quæ illis manſit Herode incolumi. Philippus deinde qui ſucceſſit, pauca & non diu ab eis exegit.* 5 *Porrò magnus Agrippa, & eodem nomine filius; licet multis grauatos exactionibus, libertate tamen frui permiſerunt: quibus ſuccedentes Romani & ipſi grauibus tributis eos opprimunt, ſed ſalua libertate: de quo aliàs ſuo tempore dicemus prolixiùs.* 6 *Zamaris autem Babylonius, qui hanc regionem poſſidendam accepit ab Herode, exacta cum virtute vita, moritur egregiis liberis ſuperſtitibus, & in his Iacimo equite inſignis fortitudinis; qui cum ala Babylonia reges ſtipare eſt ſolitus.* 7 *Is in extrema ſenectute decedens, filium reliquit Philippum, virum manu promptum, & virtuti ſiquis alius deditum, regique Agrippæ ob hæc gratum & amiciſſimum: qui ab eo vniuerſis ſuis copiis exercendis ac ducendis eſt præpoſitus.*

Des embuſches dreſſees par Antipater contre ſon pere Herodes.

CHAP. III.

III. CE pendant que les affaires eſtoyent en tel eſtat que nous auons dit, tout dependoit d'Antipater, depuis qu'il eut vne fois receu ceſte puiſſance de ſon pere de prouoir à ſon profit, lequel auoit bonne opinion de la fidelité & bonne volonté de ſon fils. Toutefois Antipater abuſoit plus temerairement de ceſte puiſſance, couurant par grande fineſſe ſa malice, & faiſant facilement croire à ſon pere tout ce qu'il vouloit. Tous le redoutoyent plus pour ſa fineſſe & aſtuce, que pour ſa puiſſance. 2 Mais ſur tous Pheroras luy faiſoit la cour, & Antipater auſſi la faiſoit à Pheroras: car Pheroras auoit eſté circõuenu par les femmes qui

Antipatri contrà Herodem inſidiæ.

CAP. III.

ÆTERVM *in eo rerum Herodis ſtatu quem diximus, omnia pendebant ab Antipatro, poſtquam ſemel proſpitiendi ſuis commodis poteſtatem accepit à patre, bene ſperante de fide ipſius ac beneuolentia: quâ tamen poteſtate ille audacius abutebatur, callide tegens ſuam malitiam, & in omnibus facile fidem à parente impetrans: erátque omnibus formidabilis ob verſutiam magis etiam quàm ob potentiam.* 2 *Sed præcipuè Pheroras illum colebat,*

& ab eo viciſsim colebatur, circumuentus à mulieribus Antipatro fauentibus. 3 *Obnoxius enim erat Pheroras & vxori & ſocrui & ſorori, quamuis exoſas eas haberet propter iniurias illatas filiabus ſuis virginibus.* 4 *Attamen ferendæ erant, & abſque illis nihil facere poterat, res eius perueſtigantibus, & mutuo ſe inuicem adiutantibus: quibus etiam Antipater erat deditiſsimus, tum per ſe, tum per matrem: nam hæ quatuor mulieres conſentiebant in omnibus.* 5 *Sed Pheroræ cum Antipatro propter leues quaſdam res non ſatis conueniebat, diuellente eos regis ſorore: quæ iamdudum explorabat omnia, ſciens eos in regis tantum perniciem conſpirare, & parata rei eius indicium facere.*

6 *Qui vt cognouerunt mutuam ſuam amicitiam ſuſpectam hoc nomine regi & inuiſam, hoc contrà excogitauerũt, vt non congrederentur in propatulo, fictiſque conuiciis ſimularent diſsidium, maxime præſente Herode, aut alio quopiam qui ei renunciaturus id videretur: clàm autem alerent & confirmarẽt mutuã beneuolentiã. atque ita etiã fecerunt.* 7 *Hoc autẽ Salomen non latuit nec cũ primũ excogitatũ eſt, nec poſtea cũ cœpit fieri: omnia enim perueſtigabat, móxque ad fratrem affingẽs aliquid deferebat, videlicet occulta eorum conuenticula, & clancularias conſultationes, mirum ni euaſura in ipſius pernicicm, ſi maturè ſibi non proſpiceret.*

8 *In aliorum enim conſpectu diſsidentes, & iactantes inter ſe conuitia, celare amicitiam: deinde quando ſoli ſint, conſentire, dubio procul conſpirantes in eos quibus occultam velint eſſe ſuam amicitiam.*

9 *Hæc illa & perueſtigabat diligenter, & ad fratrem mox deferebat, iam & per ſe nonnihil intelligentem, ſed cohibentem ſe adhuc, quòd ſuſpectum haberet etiam ſororis procliue ad calumnias ingenium.* 10 *Erat enim quædam Iudæorum ſecta exactiorem patriæ legis cognitionem ſibi vindicans, quibus tanquam deo vt videri volebant caris, addictum erat hoc mulierum ſodalitium.*

11 *Hi Phariſæi vocantur, genus hominum aſtutum, arrogans, & interdum regibus quoque infeſtum, vt eos etiam aperte impugnare non vereatur.*

12 *Nam cum tota gens Iudæorum fidem ſuam iureiurando obligaſſet regi & Cæſari, hi ſoli non iurauerunt: excedentes ſex milium numerum: quibus hoc nomine à rege mulctatis, Pheroræ vxor pro eis mulctam perſoluit.*

13 *Cui reponentes gratiam, quoniam credebantur futura præſcire ex dei colloquiis, prædicebant, decretum eſſe deo, regnum ablatum ab Herode & eius progenie, transferre in ipſam & maritum Pheroram, ac communes liberos.*

14 *Sed hoc quoque regi per Salomen innotuit, & quòd aulicorum quoſdam ſolicitarent muneribus atque corrumperent: qua in culpa phariſæorum aliquot deprehenſos interfecit, præcipuos autores huius conſilij, cúmque his Bagoam eunuchum, & ſuas delicias Carum, præſtantiſsimæ formæ gratia ſibi commendatum: & præter hos quoſcunque è domeſtica familia cum Phariſæis conſpiraſſe ipſorum indicio compererat.*

15 *Nam Bagoas in eam ſpem ſublatus erat, quaſi parens & benefactor appellandus regis, quem deſtinarent vaticinia: proſpere enim ceſſura nouo regi omnia, conſtabiliendo ſucceſsione prolis legitimæ.*

fauoriſoyent à Antipater. 3 Car Pheroras eſtoit ſubiect & à ſa femme, & à ſa ſœur Salomé, & à ſa belle-mere, combien qu'il les euſt en haine à cauſe des outrages qui auoyent eſté faits à ſes filles vierges. 4 Si eſt ce toutefois qu'il luy falloit endurer cela, & le boire doucement, d'autãt que ſans elles il ne pouuoit rien faire: pourautãt qu'elles ſenqueroiẽt ſans ceſſe de ſes affaires: & y auoit complot mutuel entre elles: & Antipater auſſi eſtoit du tout adonné à leur complaire, tãt par ſoy-meſme que par ſa mere: car ces quatre femmes ſe ſauoyent bien accorder en toutes choſes. 5 Mais il n'y auoit pas trop bon accord entre Pheroras & Antipater pour quelques raiſons, aſſez legieres: & la ſœur du Roy mettoit diuiſion entre eux, laquelle deſia de long temps prenoit diligemment garde à toutes choſes, ſachant bien qu'ils conſpiroyent à ruiner le Roy, & eſtoit preſte de luy ſignifier cela. 6 Apres que ces deux cy cogneurent que leur amitié mutuelle eſtoit ſuſpecte au Roy pour ceſte meſme cauſe, & meſmes odieuſe, ils excogiterent vne autre choſe tout au rebours, aſauoir, qu'ils ne ſe frequenteroyẽt plus en public, & feroyent ſemblant par detraction & iniures contrefaites qu'il y auoit diſſenſion entre eux, & principalement en la preſence d'Herodes, ou de quelque autre qui luy en pourroit faire le rapport: mais ils ne lairroyent d'entretenir & confermer vne beneuolence mutuelle ſecrettemẽt: ce qu'ils feirent auſſi. 7 Si ne ſceurẽt-ils ſi bien faire que Salomé ne le cogneuſt auſſi toſt qu'ils l'eurent pourpenſé, & qu'ils ſe prindrent à en vſer. Elle donc ayant tout decouuert, le rapportoit à ſon frere, & aggrauant la matiere, l'aduertiſſoit comment ils ſaſſembloyent de nuict, & faiſoyent leurs complots ſecrettement: & que ce ſeroit bien de merueille ſi ces complots ne ſe tournoyent à ſa ruine, ſ'il ne prouuoyoit à ſes affaires de bonne heure. 8 Car deuant les autres ils ſ'entremordoyent d'iniures, & iettoyent des paroles outrageuſes l'vn contre l'autre, celans leur amitié, & faiſans ſemblant qu'il y auoit grande diſſenſion entre eux: mais ils ſe ſcauent bien accorder quand ils ſont ſeuls: & ne faut douter qu'ils ne braſſent quelque conſpiration contre ceux auſquels ils veulent que leur amitié ſoit cachee.

9 Voyla ce que diſoit Salomé à ſon frere, & eſtoit inceſſamment ententiue à detraquer exactement leurs menees: & puis elle rapportoit ſoudainement le tout au Roy ſon frere, qui en ſcauoit bien deſia quelque choſe ſans elle: ce nonobſtant il ſe gardoit encore de parler, d'autant qu'il ſcauoit biẽ que l'eſprit de ſa ſœur eſtoit enclin à calomnies & fauſſes accuſations, & la tenoit pour ſuſpecte.

10 Or y auoit il vne ſecte de Iuifs, qui ſe vantoit d'auoir cognoiſſance plus parfaite de la loy du païs, aſcauoir la ſecte des Phariſiens, leſquels ſe faignans grans amis & fauoriz de Dieu, auoyent embabouiné tout le femmelage. 11 Au reſte gens cauteleux, arrogans, & quelquefois ſattachoyent aux Rois meſmes, en ſorte qu'ils ne faiſoyent difficulté de les aſſaillir ouuertement.

12 Toute la nacion des Iuifs ſeſtoit bien obligee par ſerment au Roy & à Ceſar: mais ceux-cy ne voulurent iamais iurer: & eſtoyent plus de ſix mille hommes de ceſte ligue: leſquels le Roy condamna à l'amende pour cela: & la femme de Pheroras paya l'amende pour eux. 13 Et pour recompenſer ceſte pauure bigotte (d'autant qu'on auoit opinion d'eux qu'ils prediſoyent les choſes à venir, & que Dieu leur en donnoit la reuelacion) ils faiſoyent croire à ceſte femme, que Dieu auoit deſia ordonné, que le royaume ſeroit rauy à Herodes & à ſa generacion, & ſeroit transferé à elle, & à ſon mary Pheroras, & à leurs enfans. 14 Mais le Roy fut auſſi aduerty de cela par Salomé, & qu'ils ſolicitoyent & corrompoyent par preſens aucuns gentils-hommes de la cour. Quelques Phariſiens furent trouuez coulpables de ce faict, leſquels Herodes feit executer à mort, qui eſtoyent les principaux auteurs de ce conſeil, & auec eux Bagoas eunuque, & vn autre nommé Carus, auquel il prenoit ſon plaiſir, & l'aymoit pource qu'il eſtoit beau à merueilles: & outre ceux cy tous ceux de ſa maiſon qui auoyent conſpiré auec les Phariſiens qui auoyent eſté accuſez par ceux-cy. 15 Car Bagoas eſtoit eſleué en ceſte eſperance, comme ſi on l'euſt deu appeler bienfacteur & pere du Roy, & comme predeſtiné par les oracles & prophecies: Et le nouueau Roy deuoit eſtre heureux en toutes choſes, comme eſtant eſtably & creé par ſucceſſion de lignee legitime.

16 Or apres

1111. 16 Or aprés qu'Herodes eut conueincuz & fait mourir les Pharisiens, il appella ses amis en conseil, & deuant eux accusa la femme de Pheroras: à cause que par son instigation son mary auoit refusé le party des filles royales: & affermoit que sa personne estoit outragee par tel crime, d'autant que ceste femme rompant les loix de Nature, semoit des discords entre les freres par tous les moyens qu'elle pouuoit, fust par œuures, ou par paroles. D'auantage, que l'amende qu'il auoit impose sur les rebelles, auoit esté payee des deniers d'icelle: & pour le faire court, elle estoit coulpable de toute ceste nouuelle conspiration. 17 Par ce moyen Pheroras feroit bien, si sans attendre que son frere le priast, il repudioit vne telle femme, qui allumoit le feu entre deux freres pour les faire haïr l'vn l'autre: puis qu'il falloit que Pheroras perdist ou ceste femme, ou la beneuolence & conionction fraternelle: & que le lien de fraternité ne pouuoit demeurer sauf & entier, sinon qu'elle fust reiettee.

18 Or combien que Pheroras fust grandement faſché du propos du Roy son frere, toutefois il dit qu'il ne violeroit nullement les droits d'amitié fraternelle: & aussi qu'il ne se departiroit iamais de la dilection qu'il deuoit à sa femme: & qu'il aymoit beaucoup mieux mourir, que viure sans sa bien-aymee. 19 Herodes pensa alors qu'il estoit griefuement outragé, neantmoins il differa de se courroucer à son frere, se contentant d'auoir deffendu à Antipater & à sa mere la compagnie de Pheroras, & de se trouuer aux assemblees des femmes.

20 Iceux promirent de faire ce que le Roy leur auoit commandé: mais toutes fois & quantes que l'opportunité leur estoit donnee, ils faisoyent des banquets secrets, principalement Antipater & Pheroras. 21 D'auantage, le bruit couroit, que la femme de Pheroras paillardoit auec Antipater: & la mere d'Antipater faisoit ces belles menees.

16 Herodes porrò conuictis Phariſæis ac ſupplicio traditis, amicorum concilium aduocat, & apud eos Pherorę vxoris accuſationem inſtituit: quòd ipſius impulſu frater conditionem regiarum virginum ſpreuerit: id crimen ad ſuam etiam iniuriam pertinere affirmans, quòd mulier ruptis legibus naturæ inter fratres ſerat diſſidia quibuſcunque valeat tam verbis quàm operibus. Mulctam quoque contumacibus à ſe impoſitam illius perſolutam eſſe impẽdiis, & in ſumma conſciam eſſe totius recentis conſpirationis.

17 Recte igitur facturum Pheroram, ſi non expectatis fratris precibus ſponte talem mulierem ableget, fratres inter ſe committentem mutuis odiis: quandoquidem ei aut huius vxoris iactura facienda ſit, aut fraternæ coniunctionis ac beneuolentiæ, nec niſi illa reiecta mãſurum ſit integrum germanitatis vinculum.

18 Pheroras autem quamuis vehementi regis oratione grauaretur, tamen aiebat ſe & fraternæ pietatis iura perſancte culturum, & à cõiugali caritate haudquaquam diſceſſurum: emoriquę ſe malle, quàm ſine dilecta vxore viuere. 19 Tum Herodes licet graui ſe iniuria exiſtimaret affici, iraſci tamen fratri diſtulit, contentus Antipatro & eius matri interdixiſſe Pherorę conſuetudine, & vetuiſſe mulierum cõenticula.

20 Illi facturos ſe iuſſa regis polliciti, per latentes quoties dabatur comeſſationes conueniebant, præcipue Pheroras & Antipater. 21 Quin rumor erat Pherorę vxorem cum Antipatro quoque ſtupri habere conſuetudinem, conciliante matre ipſius Antipatri.

Comment Herodes enuoya ſon fils Antipater vers Cesar.

CHAP. IIII.

PARQVOY Antipater ayant son pere pour suspect, & craignant qu'en procedant plus outre les haynes de son pere ne vinssent aussi à tomber sur luy, escriuit à ses amis demeurans à Rome, les priant de remonstrer par lettres au Roy son pere, qu'il l'enuoyast bien tost vers Cesar.

2 Cela fut fait: & Herodes enuoya Antipater auec dõs precieux & son testament, par lequel il le declaroit Roy: que si Antipater mouroit deuant luy, il substituoit Herodes son fils, qu'il auoit eu de la fille du gand Sacrificateur. 3 En ce mesme temps Sylleus Arabe s'en alla aussi à Rome, n'ayant point fait ce que Cesar luy auoit enioint de faire. Et Antipater l'accusa de ces mesmes crimes deuant Cesar, desquels Nicolas l'auoit auparauant accusé. 4 Il y auoit aussi vn autre accusateur, asauoir Aretas, qui luy obiectoit qu'il auoit fait mourir plusieurs personnages honorables en Petra, & principalement Sohemus homme excellent en toute vertu. 5 D'auãtage, qu'il auoit fait mettre à mort Fabatus, seruiteur de Cesar, pour la cause qui s'ensuit: 6 Herodes auoit entre les gens de sa garde vn Corinthien, au dire duquel il adioutoit volontiers foy. Sylleus l'ayant corrompu par argent, l'amena iusques à ce poinct, qu'il luy promit de tuer son Roy. 7 Quand Fabatus eut esté aduerty de cela par Sylleus mesme, il le feit sauoir au Roy tout incontinent. Lequel par torture feit confesser la verité à ce Corinthié du cas qu'il auoit excogité, s'enquerant diligemment de luy de toutes choses. 8 Il feit aussi quant & quant prendre deux Arabes que ce Corinthien auoit accusez: l'vn estoit des plus grans seigneurs de son païs: l'autre estoit le plus grand amy qu'euſt Sylleus. Ces deux aussi furent mis à la torture, & confesserent qu'ils estoyent là expressement venuz pour soliciter le Corinthien par exhortations frequentes à perpetrer le cas, & pour ayder de fait à l'accomplir s'il en estoit besoing.

9 Ils furent tous amenez à Saturninus, lequel les enuoya à Rome pour faire leur proces plus amplement, & les punir.

Herodes Antipatrum mittit ad Cæſarem. CAP. IIII.

QVAPROPTER ſuſpectum habens patrem, & veritus ne vlterius ſerpendo eius odia ad ſe quoque peruenirent, ſcribit amicis Romæ degentibus rogans, admoneant Herodem per literas, vt quamprimum ſe ad Cæſarem mitteret.

2 Quo facto Antipatrum Herodes miſit cum precioſiſſimis muneribus & teſtamento, in quo ipſum Antipatrum regem declarabat, aut ſi ille prior vita decederet, Herodem natum ſibi è filia ſummi pontificis.

3 Eodem tempore etiam Syllæus Arabs Romam profectus eſt, non factis imperatis Cæſaris: quem Antipater eorũdem criminum reum egit apud ipſum Cæſarem, quorum Nicolaus antea. 4 Accedebat & alter accuſator Aretas, multorum honoratorum tædes apud Petram ſe inuito patratas obiiciens, maxime Sohemi hominis in omni virtute præſtantiſſimi. 5 Quin & Cæſaris ſeruum Fabatum ab illo interfectum fuiſſe ob talem quãdam cauſam. 6 Erat in ſatellitio Herodis Corinthus, cui fidei rex plurimum tribuere ſolitus eſt. Hunc Syllæus pecuniis corruptum eò perduxit, vt ei regis ſui cædem ſit pollicitus. 7 Hoc vbi Fabatus ex ipſo Syllæo cognouit, regi mox indicauit: qui è Corinthò confeſſionem extorſit cogitati facinoris, diligenter ex eo perſcrutatus omnia. 8 Simúlque duos Arabas ab eodem ſatellite inſimulatos comprehendit, alterum virum principem, alterum Syllæi amicum primarium. qui & ipſi tormentis admoti, confeſſi ſunt ideo ſe veniſſe vt Corinthum vrgerent crebris adhortationibus ad perpetrandum facinus, atque adiuuarent etiam in opere, ſi ita facto opus ſit. 9 Quos omnes Saturninus apud ſe delatos Romam iudicandos amplius & puniendos tranſmiſit.

Pherorę vxor accuſatur veneficii, & Herodes cognoſcit Antipatri inſidias.

CAP. VI.

PHERORA *mortuo Taphanitæ duo è libertis eius cariſſimi Herodem adeunt, rogãtes ne inultam pateretur fratris mortem: vtq; inquireret in miſerum eius & iniuſtum interitum.* 2 *Quo attentius aurem ſimul ac fidem præbente illorum ſermonibus, aiunt eum apud vxorem cænaſſe ea die quæ morbi fuit initium, venenúmque oblatum ei mixtum nouo cuidam cibi generi, quod guſtatum perniciem attulerit homini.* 3 *Id venenum allatum ab Arabiſſa quadam muliercula, nomine quidem amatorium, re autem vera Pherorę letiferum: ſunt enim Arabum mulieres veneficæ maximæ.*

4 *Hæc autem quæ tum inſimulabatur, dicebatur amicæ Syllæi familiariſſima. Ad eã cõparandi veneni cauſa profectæ fuerant vxoris Pherorę mater & ſoror, & cum illa reuerſæ ſunt pridie quàm ille cænam letiferam ſumeret.* 5 *His auditis rex ad iram concitatus torſit ancillas earum, & quaſdam etiam ingenuas: & cum nulla quicquam fateretur aut detegeret, poſtrema quædam dolore victa nihil aliud protulit, quàm quòd imprecata eſt Antipatri matri cruciatus ſimiles, quandoquidem ipſa cauſa eſſet præſentium tormentorum omnibus.* 6 *Hæc vox ad diligentiorem inquiſitionem Herodem permouit, ita vt extorqueret earum ſecreta omnia, comeſſationéſque illas & occulta conuenticula, tum ſermones patris cum Antipatro priuatim habitos, prolatos inter Pherorę mulierculas: ne id quidem reticente, centum talenta ſe accepiſſe ab eo, vt abſtineret Pherorę colloquiis.* 7 *Addebant ancillæ quanto patrem proſequeretur odio, vtq; ſæpenumero apud matrem de eius longanimitate quereretur, dum interim etiam ipſe conſeneſceret, vt non multum ſe iuuare poſſet tam ſera ſucceſſio.* 8 *Adhæc ſimul nutriri multos fratres ac fratrum filios, vt ne ſperare quidem tutò liceat: quandoquidem iam nunc ſi fatale quid ſibi accideret, fratri deſtinata ſit ſucceſſio, non filio.* 9 *Addere his ſolitum accuſationem ſæuitiæ, non temperantis nec à filiis: cuius metu Romam ſi-*

De la mort de Pheroras. CHAP. V.

HERODES voyant que Pheroras ſon frere demeuroit obſtiné en l'amour de ſa femme, le renuoya en ſa tetrarchie. Ce que Pheroras feit volontiers, & quant & quãt il feit ſerment que iamais il ne retourneroit iuſques à ce qu'il fuſt certain de la mort d'Herodes. Et mõtra depuis qu'il vouloit tenir ſon ſerment: car quelque peu de temps apres le Roy tomba malade: & enuoya prier Pheroras de le venir voir, pour receuoir de luy quelques ſecrets mandemens, comme de ſon frere eſtant bien prochain de ſa mort: mais Pheroras n'y voulut point aller à cauſe du ſerment qu'il auoit fait. 2 Toutefois pour cela Herodes n'enſuiuit point en cela ſon frere, & ne perdit rien de ſa premiere affectiõ. Car ayant ouy que Pheroras eſtoit malade, il n'attendit pas qu'il fuſt appelé: mais il l'alla voir en ceſte maladie de ſon bon gré, de laquelle Pheroras mourut: & Herodes depuis feit emporter & enterrer ſon corps en Hieruſalem: & il y eut vn dueil public pour luy. 3 Cela fut le commencement de ruine à Antipater, combien qu'il fuſt allé à Rome: & finalement il fut puny de Dieu pour auoir fait mourir ſes freres.

4 Mon intençion eſt de raconter tout cecy par le menu, afin que ce ſoit vn exemple pour admoneſter tous les hommes du monde à ſuyure la vertu en toutes choſes.

Comment la femme de Pheroras fut accuſee d'empoiſonnement, & Herodes commença à cognoiſtre la trahiſon d'Antipater.

CHAP. VI.

APRES la mort de Pheroras, deux de ſes affranchiz, qui eſtoyent Taphnites, leſquels il aymoit grandement, vinrẽt à Herodes le prians de ſe venger de la mort de ſon frere, & de ſ'enquerir diligemment de la mort miſerable & inique d'iceluy. 2 Herodes les ouyt attentiuement, & quant & quant adiouta foy à leurs propos. Ils luy dirent donc que le iour qu'il print la maladie, il ſouppa chez ſa femme, & là luy preſenta-on de la poiſon meſlee dedans vne nouuelle ſorte de viande, laquelle apres l'auoir auallee auoit eſté cauſe de ſa mort. 3 Vne femme Arabienne auoit apporté ce poiſon. Elle l'appelloit bien breuuage d'amours: mais à la verité c'eſtoit vne poiſon mortelle, qui fut cauſe de la mort de Pheroras: car les femmes d'Arabie ſont grandes empoiſonneresſes. V.

4 Or on diſoit de ceſte-cy qui fut lors accuſee, qu'elle eſtoit fort familiere à l'amye de Sylleus. La mere & la ſœur de la femme de Pheroras eſtoyent allees vers ceſte ſorciere pour acheter la poiſon, & retournerent auec elle le iour deuant que Pheroras auallaſt ce breuuage mortel. 5 Herodes ayant ouy ces choſes, fut fort eſmeu de cholere & courroux, & feit mettre à la torture les chambrieres d'icelles, & auſſi quelques femmes de franche conditiõ: mais il n'y en eut pas vne de qui on peuſt arracher vn ſeul mot: ſinon que finalement il y en eut vne, qui eſtant veincue de douleur, ne dit autre choſe ſinon qu'elle feit imprecation contre la mere d'Antipater qu'elle peuſt endurer ſemblables tormẽs, veu qu'elle eſtoit cauſe des peines que toutes enduroyẽt.

6 Ceſte parole eſmeut Herodes à faire plus diligente enqueſte, en ſorte qu'il arracha obſtineement d'elles tous leurs ſecrets, toutes leurs collacions & banquets, & toutes leurs aſſemblees qu'ils faiſoyent occultement. D'auantage, elles reciterent aucuns propos qu'Herodes auoit tenus ſecretement à ſon fils Antipater, qui auoyent eſté proferez entre les femmes de Pheroras: & ceſte femme derniere miſe à la torture ne teut pas meſme, qu'elle auoit receu cent talens de luy, afin qu'elle ſe deportaſt de parler à Pheroras. 7 D'auantage, les ſeruantes declaroyent de quelle rancune Antipater haïſſoit ſon pere: & cõment il ſe plaignoit ſouuent à ſa mere, que ſon pere viuoit trop longuemẽt, & ce pendant luy-meſme auſſi deuenoit vieil, en ſorte qu'vne telle ſucceſſion venant ſi tard, ne luy profiteroit de beaucoup. 8 Auec ce, on nourriſſoit pluſieurs freres & fils de ſes freres, tellement qu'il ne pouuoit rien eſperer qui fuſt ſeur: veu que ſ'il aduenoit qu'il mouruſt, la ſucceſſiõ eſtoit deſtinee à ſon frere, & non point à ſon fils. 9 Il alleguoit auſſi ſouuẽtefois la cruauté de ſon pere, lequel n'eſpargnoit meſmes ſes

mes ſes propres fils: & pour craincte de cela il luy auoit eſté neceſſaire de s'en aller à Rome, & à Pheroras de ſe retirer en ſa tetrarchie. 10 Pource que ces choſes s'accordoient fort bien auec celles qu'il auoit ouyes au parauant de ſa ſœur, toute doute luy fut oſtee du cœur: & ayant ſurpris Doris mere d'Antipater coulpable de ſi meſchantes entrepriſes & efforts, il luy oſta des bagues & ioyaux qui valoient beaucoup de talents, & la bannit de la cour. Et pour ceſte accuſation il fut plus adoucy enuers les femmes qui eſtoient de la maiſon de Pheroras. 11 Mais il n'y eut rien qui l'eſmeut plus à cholere qu'vn certain perſonnage Samaritain nommé Antipater, procureur de ſon fils Antipater, lequel eſtant en la torture, comfeſſa du fils d'Herodes entre autres choſes qu'il auoit donné à ſon oncle Pheroras de poiſon mortelle, & Pheroras en deuoit faire boire à Herodes ce pendant qu'Antipater ſeroit abſent, à celle fin qu'il fuſt hors de tout ſouſpeçon. 12 Ceſte poiſon auoit eſté apporteee d'Egypte par Antiphilus l'vn des amis d'Antipater: le frere de Doris, oncle maternel d'Antipater, nommé Theudion, l'auoit enuoyee: & la femme de Pheroras gardoit ceſte poiſon: car ſon mary l'auoit receue en garde. 13 Le Roy interrogua ceſte femme qu'eſtoit deuenue ceſte poiſon: laquelle reſpondit qu'elle l'auoit: & faiſant ſemblant de l'aller querir pour l'apporter, elle ſe ietta du hault de la couuerture de la maiſon en bas. 14 Tant y a toutefois qu'elle n'en mourut pas, pource qu'elle tomba ſur ſes pieds. Et quand elle fut reuenue à ſoy, le Roy luy promit qu'elle n'auroit nul mal, ne toute ſa famille, ſi elle ne celoit rien de la verité. au contraire il la menaça de luy faire ſentir de terribles tormens, ſi elle vouloit demeurer obſtinee ſans rien confeſſer. Ainſi elle iura de dire comment le tout eſtoit venu en auãt, & ne mentir en rien comme le bruit couroit alors, & ſelon l'opinion que pluſieurs en auoient. 15 Sa confeſſion donc fut, qu'Antiphilus auoit apporté ceſte poiſon d'Egypte, qui auoit eſté là preparee par le moyen de ſon frere, qui eſtoit medecin. Depuis Theudion la feit apporter chez nous: & mon mary Pheroras me l'a baillé en garde: mais ton fils Antipater l'auoit achetee pour te faire mourir. 16 Depuis donc que mõ mary tõba malade, & que toy faiſant office de bon frere, le vins veoir pour donner ordre à ſa ſanté, il fut eſmeu & fleſchy à amitié fraternelle par ta debonnaireté. Et il m'appella, & me dit: M'amie, Antipater m'a deceu: en pourchaſſant la mort de mon frere, & ſon pere par meſchans conſeils & moyens d'empoiſonnemẽs. 17 Maintenãt donc puis que ie voy que mon frere n'a rien perdu de l'amitié fraternelle, de laquelle il a vſé enuers moy iuſques à preſent, & que la fin de mes iours eſt bien prochaine, ie te pry afin que par vne volonté fratricide ie ne moleſte les manes de mes anceſtres, bruſle ceſte poiſon deuãt mes yeux. 18 Et ſans plus attendre, elle ietta ceſte poiſon dedans le feu, ſelon que ſon mary luy auoit enioinct: toutefois elle en auoit gardé vn bien peu, afin que ſi apres la mort de ſon mary le Roy la vouloit traicter trop rudement, elle euſt dequoy mettre ordre à vne telle neceſſité. 19 Ayant dit cela, elle tira vne boëte où eſtoit la poiſon, & la produict deuant tous.

20 Apres il y eut vn autre, frere d'Antiphilus, & la mere d'eux deux, qui furent mis à la torture, laquelle leur fut donnee ſi aſpremẽt, qu'ils furent cõtraincts de confeſſer le meſme: & recogneurẽt auſſi la boëte. 21 Semblablemẽt l'vne des femmes du Roy, fille du grãd Sacrificateur, fut accuſee comme complice de tous ſes ſecrets: mais elle ſceut bien cacher ce qui eſtoit en ſa cõſcience. Parquoy le Roy la debouta, & raſa le fils d'icelle de ſon teſtament, par lequel il auoit eſté ordonné ſucceſſeur. 22 Et oſta la Sacrificature à ſon beau-pere Simon, fils de Boëthus, & en pourueut Matthias fils de Theophile, qui eſtoit en Hieruſalem. 23 Ce pendant Bathyllus, vn des affranchiz d'Antipater, arriua de Rome: lequel fut mis à la torture, & confeſſa qu'il auoit apporté de poiſon pour donner a la mere d'Antipater & à Pheroras, afin que ſi le premier n'auoit aſſez grande force ou efficace, ils s'aydaſſent du dernier pour en faire boire à Herodes. 24 Et quant & quant on apporta lettres au Roy, que ſes amis demeurans à Rome luy enuoyoient, & auoient eſté eſcrites à la ſolicitation d'Antipater: par leſquelles Archelaus & Philippes eſtoiẽt accuſez de ce que ſouuent ils blaſmoient leur pere d'auoir fait mourir Alexandre & Ariſtobulus, & qu'ils auoient compaſſiõ de ces deux ieunes freres, comme s'ils euſſent eſté innocẽs:

bi diſcedendum eſſet, Pherorę verò in ſuam tetrarchiam. 10 *Hęc quia probe congruebant cum illis quę ex ſorore antea rex audierat, exempta eſt omnis dubitatio: deprehenſámque in tam malitioſis conatibus Doridem matrem Antipatri, ſpoliatam multorũ talentorũ ornamentis eiecit è regia: & mulieribus ex domo Pherorę propter hoc indicium factus eſt placatior.* 11 *Sed nihil magis eius contra filium indignationem commouit, quam Samarita Antipater, Antipatri filij procurator, qui in tormentis inter cætera de eo confeſſus eſt, quòd letale venenum Pherorę tradidiſſet; quo ſe abſente ac per hoc minime ſuſpecto patrem tolleret.* 12 *Id venenum allatum ex Ægypto per Antiphilum vnum ex amicis Antipatri, miſſum inde à Theudione auunculo ipſius Antipatri, fratre Doridis: haberique apud Pherorę vxorem, à marito ad aſſeruandum acceptum.* 13 *De quo rogata per regem mulier, habere ſe faſſa eſt: & mox quaſi ad afferendũ id properans, de tecto ſeipſam deiecit.* 14 *Nec tamen letalis fuit caſus, quia fortè in pedes cecidit: ex quo poſtquam ſe recollegit, rege pollicito incolumitatem & ipſi & familię, ſi totam rei veritatem promeret; contrà extremos cruciatus minato ſiquid per obſtinationem celare pergeret, iurauit ſe omnia dicturam ita vt acta ſint: & vt multorum tum fuit opinio, nihil omnino mentita eſt.* 15 *Venenum id, inquit, ex Ægypto attulerat Antiphilus, paratum ibi operâ fratris ſui, profeſſione medici. Theudio deinde in domũ noſtram intulit, & ego ſeruauí acceptum à meo Pherora, ſed ab Antipatro tuo in tuam perniciem comparatum.* 16 *Poſtquam igitur maritus in morbum incidit, & tu officioſe ad viſendum eum & curandũ veniſti, motus ille, & ad pietatem flexus tua beneuolentia, me accita, ô vxor, inquit, circunuenit me Antipater, dum peſtiferis conſiliis & veneficis miniſteriis ſuum patrem meum fratrem appetit.* 17 *Nunc igitur quandoquidem in germano nihil pietati, quã hactenus erga me vſus eſt, video decedere, & mihi inſtare vitæ terminum, age ne fratricidali animo manes maiorum contaminem, me inſpectante venenum illud exure.* 18 *Tum ſe ſine mora prolatum iuxta viri mandatum concremaſſe, paulo ſeruato, vt ſi poſt mariti mortem rex eam tractare vellet durius, poſſit ei neceſſitati occurrere.* 19 *Hæc elocuta, venenum quoque vnà cum pyxide in medium protulit.*

20 *Poſt hæc alter Antiphili frater & communis eorum mater per tormenta idem fateri coacti ſunt; pyxidem etiam agnoſcendo.* 21 *Accuſabatur autem etiam pontificis filia regis vxor, quaſi ſecretorum horum omnium particeps, ſed conſcientiam diſſimulans: quapropter & ipſam rex abiecit, & filium eius è teſtamento deleuit, vbi ſucceſſor deſtinatus fuerat.*

22 *Socero quoque Simoni Boëthi filio ſacerdotio priuato ſurrogauit Matthiam Theophili filium Hieroſolymitani genere.* 23 *Interim Roma venit Bathyllus libertus Antipatri, & ſubiectus quæſtionibus faſſus eſt attuliſſe ſe venenum quod daret patroni ſui matri & Pherorę, vt ſi prius illud parum fuiſſet efficax, hoc poſteriore Herodem aggrederentur.*

24 *Simúlque venerunt ad regem ab amicis Romæ degentibus litera, inſtinctu Antipatri ſcripta, in quibus Archelaus & Philippus accuſabantur; quòd crebro crimen patriæ refricarent de cæde Alexandri ac Ariſtobuli, miſeraréntúrque fatum germanorum innocentium. iam enim & ipſi reuocabantur in patriam, non ob aliud quàm vt euocati fratrum*

interitus acceſſio fierent. 25 *Hæc autem amici in Antipatri gratiam faciebant, magnis ab eo corrupti mercedibus: qui etiam per ſe patri ſcripſit de adoleſcentibus, quaſi eos excuſans, & verba eorum ætati imputans.* 26 *Ipſe interim decertabat Sylleum, & primatum colebat amicitias, comparatis variis ornamentis ducentorum talentorum precio.*

27 *Mirum autem eſt, quòd cum per ſeptem menſes ante eius reditum tam multa contra eum in Iudæa mota ſint, nihil eorum ad eius notitiam peelatum ſit.* 28 *In cauſa erat partim diligens itinerum obſeruatio, & viarum cuſtodia, partim populare hominum in Antipatrum odium. nemo enim erat qui ſuo periculo illius incolumitatem vellet quærere.*

car deſia les vouloit on faire retourner au pays, & non pour autre raiſon, ſinon qu'ils fuſſent mis à mort comme leurs freres. 25 Les amis du Roy faiſoient cela en faueur d'Antipater, qui les auoit corrompuz par grãs dons. Et luy de ſon coſté eſcriuit auſſi à ſon pere de ſes freres, comme les excuſant, imputant telles paroles à leur ieuneſſe. 26 Ce pẽdant il debatoit contre Sylleus, & s'entretenoit en l'amitié des plus grans ſeigneurs: & pour ce faire il acheta diuers accouſtremens, qui luy couſterent bien deux cens talents. 27 Mais c'eſt merueille, que combien que par l'eſpace de ſept moys tant de choſes ayent eſté braſſees contre luy auant ſon retour au pays de Iudee, nonobſtant rien de tout cela ne vint à ſa cognoiſſance. 28 Or voicy qui en fut cauſe: D'vn coſté les chemins eſtoient gardez diligemment, & auoit on mis des eſpies en tous lieux. Il y auoit d'autre part la hayne commune des hommes contre Antipater, qui dõnoit bien ordre qu'iceluy ne peuſt ouyr aucuns nouuelles: car il n'y en auoit pas vn ſeul qui ſe voulſiſt mettre en danger pour le ſauuer.

Antipater capitis damnatus in vincula coniicitur.

CAP. VII.

ÆTERVM *Herodes ad Antipatri literas, quibus ſignificarat rebus ex ſententia peractis breui ſe rediturum in patriam, diſſimulata ira inſidioſe reſcripſit, properaret, ne quid ſibi per eius abſentiam quod nollet accideret.* 2 *Simúlque modice de matre eius queſtus eſt, pollicendo remiſſurum ſe querelas poſt aduentum illius: modíſque omnibus magnam charitatem præ ſe ferebat, veritus ne ille ſuſpicione aliqua tactus differret ad ſe reditum, & moras Romæ trahens regno inſidias ſtrueret, & in ſe moliretur aliquid.* 3 *Has literas in itinere accepit in Cilicia: eas vero quæ Pheroræ mortem nunciabant, prius iam Tarenti acceperat triſti animo, non tam quòd Pheroram amaret, quàm quòd ille morte præuentus pollicita de patre veneno tollendo, non præſtiterat.* 4 *Iam ad Celenderim oppidum Ciliciæ peruenerat, cùm dubitare cœpit de reditu, vehementer contriſtatus matris ignominia: & amicorum quoque variabant ſententia, aliis euentum alicubi expectare, aliis ſine mora domum nauigare conſulentibus: facile enim diſſoluturum criminationes omnium, quandoquidem nunc quoque non aliunde, quàm ex illius abſentia aduerſariis audacia viréſque ad calumniandum creuiſſent.* 5 *Ab his perſuaſus nauigare pergit, appellitque ad portum Sebaſtum, quem Herodes magno ſumptu conſtructum ſic appellauit in honorem Cæſaris.* 6 *Idmque manifeſtum erat incidiſſe Antipatrum in infortunium, nemine ſalutante aut accedente hominem, quem prius votis & fauſtis acclamationibus diſcedentem proſecuti fuerant: tunc verò contrariis votis licebat eum deuouere diris fraterni ſanguinis vltricibus.*

7 *Forte per idem tempus Hieroſolymis erat Quintilius Varus, ſucceſſor Saturnino miſſus in Syriam, tunc vero ab Herode in conſilium de rebus agendis adhibitus.* 8 *Quibus vnà ſedentibus ſuperuenit Antipater omnium inſcius, & ita vt erat purpuratus in regiam ingreſſus eſt: quo mox admiſſo, amicorum comitatus per ianitores excluſus eſt.*

9 *Id primum mentẽ eius perculit, iam ſentientem quò deueniſſet: quando etiam pater accedentem à complexu repulit, perpetratum fratricidium & cogitatum patricidium opprobrans, & Varum cognitorem ac iudicem in craſtinum denũcians.* 10 *Ille tam inopinato ma-*

Comment Antipater fut condamné à mort & mis en priſon. CHAP. VII.

HERODES pour reſpondre aux lettres d'Antipater ſon fils, par leſquelles il luy mandoit q̃ ſes affaires s'eſtoient bien portez, & qu'il retourneroit en brief au pays, luy reſcriuit diſſimulant ſon courroux par fineſſe, qu'il ſe haſtaſt de venir, de peur qu'en ſon abſence il ne luy aduinſt ce qu'il ne deſiroit pas. 2 Et quant & quant il ſe plaignoit vn biẽ peu de la mere d'iceluy, promettant de mettre en oubly toutes ces riottes, & de les pardonner quand il ſeroit de retour: & monſtroit en toutes ſortes argumens de grande amitié & beneuolence, craignant qu'iceluy ne fuſt touché de quelque ſouſpeçon, & que par ce moyen il ne differaſt ſon retour, & que demeurant trop longuement à Rome, il ne braſſaſt quelque trahiſon cõtre le royaume, & ne machinaſt quelque choſe contre ſon pere. 3 Antipater eſtoit deſia en Cilicie, quãd on luy donna ces lettres: mais il auoit deſia au parauant receu à Tarente d'autres lettres faiſans mention de la mort de ſon oncle Pheroras: de quoy il fut fort contriſté, non point tant de ce qu'il aymaſt Pheroras, mais pource qu'iceluy eſtant preuenu de la mort, n'auoit peu accõplir ce qu'il auoit promis, à ſçauoir de faire mourir ſon pere par poiſon. 4 Deſia eſtoit-il venu iuſques à Celenderis, ville de Cilicie, & là il cõmẽça à douter s'il s'en retourneroit ou non, eſtãt fort marry de l'ignominie de ſa mere. Les opinions de ſes amis eſtoient diuerſes: il y en auoit aucuns, qui luy conſeilloient d'attẽdre l'iſſue en quelque part, les autres de ſe mettre incontinent ſur mer pour retourner chez ſoy: car il ſe pourroit facilement purger des blaſmes & accuſations de tous, veu que ſes ennemis n'auoient point prins audace & force à le calomnier, ſinõ de ce qu'il eſtoit abſent. 5 Il receut le cõſeil de ceux-cy, & ſe meit ſur mer, & arriua au port de Sebaſte, lequel Herodes auoit fait faire à grans fraiz, & l'auoit ainſi appelé en l'hõneur de Ceſar. 6 Deſia apperceuoit-on manifeſtement, qu'Antipater eſtoit tombé en malheur: car il n'y auoit perſonne qui luy vint au deuant, ne fiſt la reuerence, cõme alors qu'il partit, chaſcun le conduiſoit auecques vœux & heureuſes acclamatiõs: ains ny auoit celuy qui tout au cõtraire ne le receuſt hardiment à belles maudiſſons, en priant que la vengeance du ſang de ſes deux freres luy tombaſt ſur la teſte. 7 En ce meſme temps, Quintilius Varus, qui auoit ſuccedé à Saturninus au gouuernemẽt de Syrie, eſtoit d'auenture en Hieruſalem, & lors Herodes l'auoit appelé en conſeil pour regarder à ce qu'il falloit faire. 8 Et ainſi qu'Herodes & ledict Varus eſtoient en conſeil, Antipater ſuruint, qui ne ſçauoit riẽ de tout ce qui ſe faiſoit: & eſtant veſtu de pourpre, entra au palais. On le laiſſa entrer: mais les portiers fermerẽt la porte à ceux qui l'accõpagnoient: 9 Ce que l'eſtonna grandemẽt, & deſia cõmençoit à ſentir ou il eſtoit tombé, veu meſme que ſon pere le repouſſa ainſi qu'il le vouloit embraſſer, luy reprochant la mort de ſes freres, & la trahiſon braſſee par luy contre ſon pere, & luy denonçant que Varus en auroit la cognoiſſance le lendemain, & ſeroit ſon iuge. 10 Antipater, cõme frappé d'vn mal ſoudein & non attendu, s'en alla tout eſtonné: & rencontra ſa mere & ſa femme, qui eſtoit fille d'Antigonus, qui auoit eſté Roy des Iuifs

deuant

deuant Herodes. Icelles l'aduertirent de tout ce qui auoit eſté faict: & ayant ouy cela, il ſe diſpoſoit à comparoiſtre en iugement, & attendre la reſolution. 11 Le lendemain Varus & le Roy preſidoient en l'aſſemblee: & les amis des deux coſtez furent appelez en conſeil. On y feit auſſi entrer les parens du Roy, & Salomé ſa ſœur, & ceux qui deuoiét produire les conſeils ſecretz, ceux auſſi qui auoient eſté examinez par torture, & finalement les ſeruiteurs de la mere d'Antipater, qui auoiét eſté prins vn peu au parauant qu'il retournaſt au pays. 12 Ceux-cy auoiét eſté ſaiſiz de lettres, le cõtenu deſquelles eſtoit tel: qu'Antipater ne retournaſt point, d'autãt que toutes ſes entrepriſes eſtoiét venues à la cognoiſſance de ſon pere, & qu'il n'auoit plus à qui recourir, ſinõ à Ceſar: & qu'il ſe gardaſt bien de tomber és mains de ſon pere. 13 Lors Antipater ſe ietta aux pieds de ſon pere, le ſuppliant de ne donner point arreſt ſans cognoiſſance de cauſe: ains qu'il luy dõnaſt loiſir entier de ſe deffendre. Le Roy apres luy auoir commandé venir en auãt, ſe prinſt luy meſme à dire qu'il eſtoit bien mal-heureux d'auoir engendré de tels enfans, & d'auoir rencontré Antipater en ſa vieilleſſe.

14 D'auantage il ramenteut le ſoucy qu'il auoit eu de le nourrir, de luy auoir faict apprendre les lettres, & de quelle douceur & grãde benignité il auoit vſé enuers luy, en luy donnant largement de ſes biens, & autant qu'il euſt peu luy meſme deſirer: & non obſtant tout cela ne luy auoit de rien profité, & vne telle bonté n'auoit peu empeſcher le courage de ſon fils, qu'il ne braſſaſt contre luy vne trahiſon mortelle, à celle fin que le royaume qui luy pouuoit aduenir de droict & par la volonté de ſon pere, luy eſcheuſt deuant le temps en recompenſe de ſon impieté. 15 Outreplus il s'eſbahiſſoit de quelle eſperance Antipater pouuoit eſtre enflé pour ſe deſborder à vne telle audace & outrecuidãce: car il auoit eſté deſia deſigné ſucceſſeur du royaume par teſtament eſcrit: & meſme de ſon viuant il l'auoit fait participant de ſa dignité, magnificence & puiſſance. 16 Il remonſtroit, qu'il luy auoit donné cinq cens talents de reuenu annuel: & pour faire ſon voyage à Rome, il auoit fourny trois cens talents. 17 Il luy reprochoit auſſi ſes freres, deſquels s'il les auoit accuſez vrayement coulpables, il eſtoit imitateur: ſinon, meurtrier, les ayant circõuenuz. 18 Car ie n'en ay (diſoit Herodes) rien apris d'ailleurs, que de ſes aduertiſſemens, ny rien expedié cõtre eux que par ſon aduis: leſquels neãtmoins il iuſtifie auiourd'huy, ſe portant heritier du patricide, dont il les accuſoit. 19 En parlant les larmes luy ſortirẽt des yeux, qui ne luy permirent point de paſſer plus outre. Parquoy il pria Nicolas Damaſcenié, leql il aymoit grandemẽt, & le deſiroit volõtiers auoir aupres de ſoy, & qui ſçauoit deſmeſler ceſt affaire de poinct en poinct, de pourſuyute ce qui touchoit les complices, qui auoiét eſté examinez, & ce qui pouuoit ſeruir pour conuaincre Antipater. 20 Mais Antipater preuint, & cõmença à plaider ſa cauſe, allegant pour ſa deffenſe les marques meſmes de bienueuillãce, que ſon pere luy auoit monſtrees: & mettant en auant l'hõneur receu de ſondict pere, qui iamais ne luy fuſt arriué, s'il n'en euſt certainement apparu digne. 21 Qu'auſſi auoit-il touſiours diligemment pourueu à ce qui eſtoit beſoing de faire, & toutesfois & quãtes qu'il eſtoit neceſſaire, que ſi le faict meritoit la main, il eſtoit incontinent depeſché par ſon labeur: Outre que cela n'eſtoit point vrayſemblable, que luy, qui auoit deliuré ſon pere des embuſches des autres, maintenant fuſt coulpable d'vn ſemblable crime: & meſme ce n'eſtoit point raiſon, qu'apres s'eſtre mõſtré ſoigneux de la vie de ſon pere, on le vinſt maintenãt accuſer de trahiſon contre iceluy, & qu'on le diffamaſt enuers ceux qui n'entendoient pas les choſes, veu que deſia de long temps il auoit rendu ſi bõ teſmoignage de ſon amour enuers ſon pere. 22 Car quelle occaſion auoit il de commettre vn tel forfaict, veu que ce qu'il eſtoit ordonné & deſigné Roy, ce luy eſtoit pluſtoſt vne iouyſſance du royaume, qu'vne attente: & qu'il eſtoit participant des honneurs royaux, ſans que nul y contrediſt? ioinct qu'il n'eſtoit aucunement vrayſemblable, qu'il euſt affecté auec danger ce qu'il auoit deſia obtenu pour ſa vertu: & qu'il n'euſt point tenu conte d'vne certaine infamie pour voler apres vne eſperance incertaine: veu meſme qu'vne telle entrepriſe n'auoit pas grandement profité à ſes freres, leſquels il auoit accuſez, & puniz apres qu'ils furent conuaincuz de leur impieté, & il ne ſe repentoit point des choſes qu'il auoit faictes,

lo velut ictus abiit attonitus: móxque obuias inuenit matrem & vxorem. hæc erat Antigoni filia: qui ante Herodem Iudæorum rex fuerat: ab eis edoctus de omnibus, parabat ſe vt in iudicio ſubſiſteret.

11 *Sequenti deinde luce præſidente Varo ac rege, adhibitiſque in conſeſſum vtriuſque amicis, acciti ſunt etiam cognati regis, & Salome, tum illi qui ſecreta conſilia prolaturi erant, quique tormentis examinati fuerant: nouiſſiméque ſerui matris Antipatri capti paulo antequàm ipſe rediret in patriam.*

12 *Apud hos deprehenſa fuerant literæ, quarum hæc erat ſumma, ne reuerteretur, quando in patris notitiam peruenerint conſilia omnia, vnicúmque ei refugium ſupereſſe Cæſarem, & ſi caueat ne in patris manus deueniat.* 13 *Tum Antipater procumbens patri ad genua ſupplex orabat ne de cauſa ſua prius deerneret quàm cognoſceret, ſed defenſioni rem integram ſeruaret. rex vero poſtquam iuſſit eum in medium ſiſti, deplorauit infelicitatem ſuam in procreandis talibus liberis, quódque ſenecta ætate incidiſſet in Antipatrum.* 14 *Enumerauit deinde curas educationis & inſtitutionis, quámque benigne ſuggeſſiſſet illi ex opibus quantum ipſe cuperet: quibus rebus omnibus nihil ſe profeciſſe quo minus capitalibus appeteretur inſidiis, vt regnum quod iure & patris voluntate contingere poterat, ante tempus in impietatis præmium cederet.* 15 *Mirarique ſe Antipatrum quánam ſpe elatus in tantam peruenieſſet audaciam. Succeſſorem enim principatus iam ſcripto teſtamento deſignatum fuiſſe: viuenti quoque ſibi ex æquo participem dignitatis, ſplendoris, poteſtatis.* 16 *Habuiſſe quinquagẽna talenta reditus annui: Romam proficiſcentem inſtructum fuiſſe CCC talentorum viatico:*

17 *Obiiciebat deinde fratrum accuſationem, quorum ſiue ſontium idem accuſator atque imitator, ſiue innoxiorum circumuentor ac parricida fuerit:*

18 *Se enim nec comperiſſe de eis quicquam niſi hoc indice, nec in eos ſtatuiſſe niſi ex huius ſententia: eam nunc per ipſum irritam quodammodo fieri, qui quaſi hæres in parricidium illis ſuccederet:*

19 *Hæc dicenti lacrymæ ortæ orationem cum abrupiſſent, rogauit Nicolaum Damaſcenũ amicitia & domeſtica conſuetudine coniunctiſſimum, & pulchrè eius negotij gnarum, vt proſequeretur quæ attinerent ad examinatos conſcios, & ad conuincendum filium.* 20 *Sed ille præueniens, cauſámque ſuam exorſus dicere, hæc ipſa exempla paterna beneuolentiæ pro ſe adducebat, nimirum pietatis ſuæ meritis reddita.*

21 *Se enim & proſpexiſſe ſolerter quid facto opus eſſet, & ſicubi res operam ſuam poſtulaſſet, confecta dediſſe omnia: nec æquum eſſe, vt qui patrem eripuerit ab aliorum inſidiis, ipſe nunc eiuſdem reus agatur criminis, & teſtata iam dudum pietatis nouam apud homines rerum imperitos maculam contrahat.*

22 *Quam enim ſibi fuiſſe cauſam ſceleris, cum ſucceſſionem deſignatus rex haberet magis q̃ ſperaret, & nemine vetante honorum eſſet particeps? nequè enim probabile eſſe, affectatum cum periculo, quod iam pro virtute contigerat, & ob incertam ſpem, contemptam certam infamiam, maxime cum is conatus fratribus non ſucceſſerit, quorum ipſe & delator fuiſſet, & conuictorum de impietate punitor etiam: nec ſe pœnitere geſtorum, quæ argumento ſint quàm incorrupte parentem di-*

ligat. 23 *Quæ vero in vrbe per ſe acta ſint, teſtem eſſe Cæſarem, cui non ſecus ac numini nemo poſſit imponere: extaréque eius de hoc literæ, quas periniquum ſit inimicorum & improborum hominum poſthaberi calumniis, quibus nihil magis ſit cordi, quàm regiam familiam inter ſe committere, nactis comminiſcendi otium per ſuam abſentiam, quod ſe præſente nunquam habere potuerint.*

24 *Sub finem dicendi fidem abrogabat quæſtionibus, per quas neceſſitas exprimeretur loquendi ad torquentis gratiam, & poſtremo ſe quoque torquendum offerebat nihil deprecans.*

25 *His cum nonnihil moueretur concilium, miſerabiliter lacrymante Antipatro, & ſibimet conuerberante faciem, vt vel inimicos ſubiret miſeratio, Herodéſque ipſe quantumuis diſſimulans fieret mitior: Nicolaus, vt rogatus fuerat, accuſationem à rege cœptam proſequens, exaggerabat ſingula, proferebátque teſtimonia, & indicia criminis collecta ex quæſtionibus ſubiectorum confeſſionibus.*

26 *Ad hæc extollebat regis de eo merita in educandis ac inſtituendis filiis, pro quibus tam malam reportaret gratiam.*

27 *Nec tamen æque mirandam fuiſſe priorum temerariam ſtultitiam, qui rudi ætate corrupti à malis conſiliariis, naturales affectus pietatis aboleuiſſent, ambitione principatus magis quàm opum cupidine.* 28 *Sed Antipatri ſtupendam eſſe tam ſceleratam audaciam, qui ſæuior nocentiſſimis beſtiis, à benefactoribus tamen iniuriam abſtinentibus, nihil mollitus ſit tanta parentis indulgentia, ne fratrum quidem calamitate deterritus, quo minus crudelitatis eorum æmulator fieret.* 29 *Atqui tu ipſe, inquit, ô Antipater, index fuiſti tentati per illos facinoris, te inquirente coarguti ſunt, tu in conuictos animaduerti ſti.* 30 *Nec improbamus quòd eos iuſta indignatione proſecutus ſis, immo miramur te imitatum eorum intemperantiam: & facile colligimus illa quoque te non ad ſecuritatem patris, ſed ad fratrum feciſſe perniciem, vt deteſtando eorum malitiam, pietatis erga communem parentem opinionem tibi quæreres, & deinde ipſe in eum ſæuire poſſes impunitius: quod tandem facere aggreſſus es.*

31 *Dum enim fratres ſontes addicis ſupplicio, & parcis eorum ſociis, omnibus facis perſpicuum, bene conuenire tibi cum eis, quorum poſthac vti poſſis in opprimendo patre opera.* 32 *Itaque duplicem voluptatem cepiſti tuis dignam moribus: alteram palàm quaſi re bene geſta gloriabundus ſublatis fratribus: alteram clam maiore facinore per occultas inſidias conando patrem ſubuertere, cuius modo vindex videri volueras.* 33 *Si enim vere deteſtatus eſſes illorum malitiam, nunquam imitandam tibi propoſuiſſes.* 34 *Nimirum hoc agebas iſtis artibus, vt dignioribus ſublatis nullos haberes ſucceſſionis æmulos, & tum demum fratricidio necem patris adderes, vt in occulto manerent inſidiæ, quibus oppugnaſti germanorum capita, & non ſolum ipſe meritum ſupplicium effugeres, verum etiam miſerum parentem pœnæ tuæ vicarium ſupponeres, inaudito ad hoc æui parricidio, & qualis nullum exemplum extat in omni hominum memoria.*

35 *Non enim qualicumque patri inſidiatus es, ſed amantiſſimo ſimul & indulgentiſſimo, iam regiæ poteſtatis particeps, iam ſucceſſor deſignatus, tum præſenti fruendi voluptate ante tempus permiſſa, tum*

leſquelles ont ſeruy de bon teſmoignage de quel cœur il aymoit ſon pere. 23 Quant à ce, qu'il auoit faict à Rome, il en appeloit Ceſar à teſmoing, lequel ne pouuoit eſtre trompé nõ plus qu'vn Dieu: & qu'encore il y auoit des lettres eſcrites de la main d'iceluy touchant ceſt affaire: & que ce ſeroit choſe inique de preferer les calomnies & fauſſes accuſations des ennemis & des hõmes malings, à telles lettres: veu que tels aduerſaires ne deſirent rien mieux que mettre diſcord & debat en la famille du Roy, leſquels auoiẽt recouuré par ſon abſence bõ loiſir de forger des detractions, lequel ils n'auoient peu recouurer tãt qu'il auoit eſté preſent. 24 Sur la fin de ſon plaidoyer il pretendoit qu'on n'adioutaſt point de foy aux cõfeſſions arrachees par tortures, par leſquelles on tiroit vne contrainɛte de parler pour cõplaire à celuy qui fait donner la torture: & finalement il ſe preſentoit pour eſtre mis à la queſtion, priant que point on ne l'eſpargnaſt. 25 Le conſeil s'eſmeut à ces paroles, & print pitié d'Antipater plorant & ſe diffamãt de coups le viſage, de ſorte que ſes aduerſaires meſmes en auoient cõpaſſion, & peu à peu ſe fleſchiſſoit Herodes, combien qu'il n'en monſtraſt aucun ſemblant. Sur cela Nicolas, comme il auoit eſté prié, pourſuyuit l'accuſation que le Roy auoit commencee, exaggerant les teſmoignages & indices du crime auerez par les confeſſions de ceux qui auoient eſté mis à la torture. 26 D'auantage il louoit hautement la vertu dont le Roy auoit vſé en l'education & inſtruction de ſes enfans, de laquelle nonobſtant il ne receuoit aucun plaiſir ny ſoulagement, trompé des vns apres les autres. 27 Et toutefois on ne ſe deuoit pas tant eſbahir de la folie outrecuidee des deux premiers freres, d'autant que ce qu'ils auoient aboly en eux le deuoir de nature, c'eſtoit pource qu'en l'aage ignorante, ou ils eſtoient, ils auoiẽt peu eſtre facilement corrompuz par mauuais conſeils: & eſtoiẽt plus eſmeuz de deſir de paruenir à la principauté, que de conuoitiſe de richeſſes. 28 Mais on ſe deuoit eſbahir de l'audace ſi meſchante d'Antipater, qui ſe monſtrant plus cruel que les beſtes les plus dangereuſes qui ſoient, qui toutefois ne font point de mal ny outrage à leurs bienfaicteurs, n'a point eſté retenu en ſon cœur pour toute la miſere de ſes freres qu'il n'ayt enſuyuy leur inhumanité. 29 Et toy ô Antipater (diſoit Nicolas) tu as toutefois deſcouuert le crime qu'ils auoient entreprins: & ce qu'ils ont eſté conuaincuz, ce a eſté par tes diligentes enqueſtes: & quand ils ont eſté conuaincuz, tu les as punyz. 30 Nous ne reprouuons point ce que tu as eſté à bon droict courroucé cõtre eux: mais pluſtoſt nous nous eſmerueillons fort, comment tu as eſté imitateur de leur intemperance: & nous auons des coniectures probables, que ce que tu as faict meſme en cela, ce n'a point eſté pour acquerir faueur à ton pere, mais pluſtoſt pour ruïner tes freres: afin qu'en deteſtãt leur malice tu acquiſſes reputation d'vn bon enfant enuers voſtre pere commun, & que puis apres tu peuſſes en plus grande liberté exercer ton inhumanité contre luy: ce que finalemẽt tu as attenté. 31 Car quand tu adiuges à la mort tes freres comme coulpables, & ce pendãt tu eſpargnes leurs complices, tu donnes aſſez à cognoiſtre à tous, que tu t'accordes bien auec eux, deſquels tu te puiſſes ayder cy apres pour faire mourir ton pere. 32 Parquoy tu en as recu double plaiſir bien reſpondant à tes mœurs. L'vn c'eſt, que tu t'es publiquement glorifié comme ſi tu auois faict vn acte heroïque, en tuant tes freres: l'autre eſt, que tu as taſché ſecrettemẽt & par menees occultes de ruïner ton pere (forfaict plus enorme de beaucoup que le premier) duquel tu vouloys qu'on penſaſt que tu fuſſes protecteur. 33 Car ſi tu euſſes vrayement deteſté leur fineſſe & malice, tu ne l'euſſes iamais propoſee deuant tes yeux pour l'enſuyure. 34 Et certes tu pretendois à ce but par telles ruſes, que quand les plus dignes ſeroient oſtez de ce monde, tu n'euſſes plus des competiteurs pretendans droit à la ſucceſſion: & afin qu'apres auoir faict mourir tes freres, tu adiouſtaſſes auſſi la mort de ton pere, & que les embuſches que tu auois dreſſees cõtre tes freres, demeuraſſent cachees, & que non ſeulement tu euitaſſes la punition que tu auois bien meritee, mais auſſi que tu miſſes en ton lieu ton poure pere, cõme lieutenant de ta peine. De tout noſtre temps on n'a point ouy parler d'vn tel meurtre enuers le pere, & ne trouuera on vn tel exemple de toute la memoire des hommes. 35 Car le pere contre qui tu as machiné vne telle trahiſon, n'eſt point vn pere vulgaire:

mais

mais c'eſt vn pere bien aymant, bienfacteur, & duquel tu eſtois iadis faict compagnon au royaume, & declaré ſucceſſeur : ſi que congé t'eſtoit donné de iouyr d'vne volupté preſente deuant le temps, & d'vne eſperance pour l'aduenir confermee par le teſtament de ton pere.

36 Mais tu n'as peu prendre les choſes ſuyuant la bonté de ton pere, ains ſelon ta malice as taſché encore d'enuahir la part d'vn pere qui t'obeïſſoit entierement. Tu as bien cy deuant proteſté de bouche, que tu luy as ſauué la vie : mais à la verité tu ne cerchois que ſa deſtructiõ. Tu n'es point ſeulement meſchant en toy, mais tu as mis ſus à ta mere vne mauuaiſe marque de ce forfaict. Tu as troublé l'amitié de tes freres, & tout embrouillé de diſcords : & apres toutes ces choſes as bien eſté ſi orgueilleux d'appeler ton pere beſte cruelle, toy, qui as plus de venin que toutes les feres, tant venimeuſes ſoient-elles, abuſant de tõ propre venin contre tes plus prochains parens, & cõtre ceux qui t'ont faict plus de bien, te fortifiãt de gardes, & de ruſes & fineſſes tant d'hõmes que de femmes contre vn vieillard, comme ſi ton intention meſchante n'euſt eſté ſeule ſuffiſante pour raſſaſier ta hayne. 37 Et maintenant apres tant de tortures donnees tant à hõmes qu'à femmes, à ſerfs & francs, & ce à cauſe de toy, apres tant d'encuſemens manifeſtes des conſpirateurs, tu oſes encore contredire à la verité. Et toy qui de long temps as eſperé oſter ton pere hors de ce monde, maintenant tu t'efforces autant qu'en toy eſt, d'abolir la loy meſme qui eſt eſcrite contre tes ſemblables, & auec ce l'equité de Varus, & toute la iuſtice qui peut eſtre entre les hommes. 38 Diras-tu, que ceux qui ont eu la queſtion, ont menty, pour faire qu'on n'adiouſte point de foy à ceux qui ont ſauué ton pere? A qui croira-on pluſtoſt, ou à toy, ou aux confeſſions tirees par les tormens? 39 O Varus, ne deliureras-tu point le Roy des outrages de ſes parens? Ne feras-tu point mourir ceſte meſchante beſte, qui contrefaict l'humble enuers ſon pere pour mettre ſes freres à perditiõ, & qui a depuis eſté ſurprins en trahiſons mortelles, afin qu'il regnaſt tout ſeul? 40 Tu ſçais que le meurtre intenté contre le pere, n'eſt point vn crime particulier, ains vn outrage public contre la vie humaine & la nature, lequel cõtamine eſtant ſeulement excogité, auſſi bien que s'il eſtoit perpetré : & qui plus eſt, celuy qui ne le punit point, fait tort à nature meſme, mere de tous. 41 Apres cela Nicolas adiouſta quelques autres choſes touchant la mere d'Antipater, leſquelles elle auoit babillees, comme femmes ont accouſtumé de caqueter : à ſçauoir qu'on eſtoit allé demander conſeil aux deuins, à qui eſchetroit le royaume : item, qu'on auoit fait des ſacrifices pour faire imprecatiõs de mort contre le Roy. Il meit auſſi en auant les yurongneries & diſſolutions de paillardiſe cõmiſes auec les femmes de la maiſon de Pheroras par Antipater : & toutes les choſes appartenantes aux teſmoignages qu'on auoit arrachez par tortures, qui eſtoient en grand nombre & diuers, en partie premeditez, en partie auſſi tirez par force, & par ce moyen plus certains. 42 Car tout ce que les hommes auoient caché par leur ſilence pour la crainćte qu'ils auoient d'Antipater, voyans depuis la fortune renuerſee, & aſſubiectie aux accuſations de ſes ennemis, ils prenoient plaiſir à aſſouuir leurs haynes contre luy. 43 Toutefois il n'eſtoit point ſi greué des haynes des autres, que de ſes propres meſchancetez, cõme ayãt vn courage enuenimé cõtre ſon pere, ayant troublé la concorde de ſes freres, ayant mis noiſes & debats entre tous les domeſtiques du Roy : comme celuy qui iamais n'auoit hay iuſtement, ny aymé veritablement; ains en cõtrefaiſoit autant qu'il luy ſembloit que cela luy pouuoit profiter. 44 Et comme ainſi ſoit, que deſia de long temps pluſieurs euſſent prins garde à cela, tant plus que quelcun aymoit equité & droicture, tant plus auſſi ſe monſtroit-il aduerſaire d'Antipater. Et ſi toſt qu'ils cogneurent qu'il n'y auoit plus de danger de parler, ils deſchargerent leur cholere, decelant à haute voix tout ce qu'ils ſçauoient cõtre luy. 45 Et combien qu'il fuſt accuſé de diuers crimes : ce neantmoins on ne s'apperceuoit nullemẽt qu'il y euſt quelque accuſation forgee à plaiſir, d'autant que les accuſateurs ne diſoient rien pour faire plaiſir & complaire au Roy, & ne celoient rien pour crainte qu'ils euſſent de tomber en quelque danger : mais condamnoient hardiment toutes les meſchantes entrepriſes d'Antipater : & eſtoient d'aduis qu'il fuſt oſté de ce monde, non point tant pour la ſeurté du pere, que pour les demerites du fils. 46 Et

in futurum ſpe teſtamento patris confirmata.

36 Tu vero cupiditatibus tuis modum non ex illius bonitate, ſed ex tua malitia ſtatuebas, non contentus ſocietate patris indulgentiſſimi, niſi quoque ſuam partem præriperes : & cuius te ſeruatorem verbis præferebas, eum re vera quærebas perdere, non ipſe tantum ſceleſtus, ſed matri quoque inurens eiuſdem notam ſceleris, & fratrum diſturbans benevolentiam, diſſidiſque miſcens omnia : & poſt hæc auſus es patrem vocare beſtiam, ipſe venenatiſſimis quibuſque beſtiis nocentior, proprio veneno abutens in coniunctiſſimos, optiméque de te meritos, muniénſque te cuſtodibus ac variis tam virorum quàm mulierum technis contra vnum ſenem, quaſi non tua ſola ſceleſta mens ſatis eſſet ad explendum odium.

37 Et nunc poſt tortos tua cauſa viros & mulieres, ſeruos & ingenuos, poſt aperta coniuratorum indicia, audes veritati contradicere : & qui dudum patrem ſperaſti è rebus humanis tollere, nunc quantum in te eſt conaris legem quoque contra tui ſimiles ſcriptam abolere, ſimúlque Vari æquitatem, omnémque quanta eſt in rerum natura iuſtitiam.

38 An ideo mentitos dices tormentis examinatos, vt fidem abroges patris tui ſeruatoribus? tibi ſcilicet in tormentis plus credendum eſt.

39 Non liberabis regem Vare à cognatorum iniuriis? non dabis neci hanc peſſimam beſtiam, pietatem erga genitorem ſimulantem in fratrum perniciem, ac deinde vt ſolus regnet, deprehenſum in ſtruendis illi capitalibus inſidiis? 40 Scis parricidium non priuatum eſſe crimen, ſed publicam vitæ ac naturæ iniuriam, quod cogitatum etiam, non minus quàm perpetratum, contaminet : imò quod qui non punit, & ipſe in naturam parentum eſt iniurius.

41 Poſt hæc matris eius quædam adiecit, qua illa garrulitate muliebri effutierat : conſultos vates de regno, & ſacris exitialibus impetitum regis caput : tum libidinoſas & ebrioſas Antipatri volutationes cum Pherorę mulieribus : quæque ad teſtimonia pertinerent per tormenta elicita, multa & varia, partim præmeditata, partim repentina neceſſitate expreſſa, atque hoc ipſo certiora.

42 Homines enim quicquid antea metu Antipatri ſilentio texerant, poſt verſam eius fortunam videntes accuſationibus inimicorum obnoxiam, odia in eum ſua exaturabant. 43 Attamen non ita aliorum odiis grauabatur, vt propriis ſceleribus, hoſtili in patrem animo, diſturbata fratrum concordia, commiſtis inter ſe domeſticis omnibus : vt qui nunquam nec odia iuſta exerceret, nec amicitiæ fidem coleret, niſi quatenus ſibi videretur commodum.

44 Idque cùm iamdudum à multis eſſet obſeruatum, quo quiſque erat æquitatis amantior, eo grauior illi fuit aduerſarius : & quàm primùm tutò licuit, magnis vociferationibus reum vrgebant, quicquid ſcirent certatim prodentes. 45 Cúmque variorum criminum proferrentur indicia, nihil tamẽ fingi apparebat, quòd neque ad regis gratiam loquerentur, neque periculi metu ſilẽtio quicquam tegerent, ſed damnarent omnes ſceleſtos conatus Antipatri, eúmque non tam ob patris ſecuritatem, quàm ſuametipſius merito de medio tollendum cenſerent, & tradendum ſupplicio. 46 Nec hi ſoli qui interrogabantur eum accuſabant, verum etiam ſpontanei delatores plerique aderant : ita vt licet callidiſſimus eſſet mendaciorum artifex, & frontis perfrictiſſima, tamen ne hiſcere

quidem contrà valeret. 47 *Poſtquam autem Nicolaus accuſare eum & conuincere deſtitit, tum Varus poteſtatem ei dicendi pro ſe fecit, ſi quid haberet quo declararet ſuam innocentiam.* 48 *Se enim nihil magis optare, & idem patrem quoque eius optare ſcire, quàm ne in vllo obiecto deprehenderetur crimine.* 49 *At ille pronus in faciem & ſupplicabundus humi iacens, deum conſcientiæ ſuæ inſpectorem obteſtabatur, vt euidenti aliquo ſigno probaret alienum ſe ab omni culpa, nec quicquam vnquam molitum in patris perniciem.* 50 *Is enim eſt mos malorum omnium, vt quoties nefarium aliquod facinus aggrediuntur, nihil non ſibi permittant, nullo reſpectu diuini numinis: cum autem ſuis ſceleribus inciderunt in periculum, tum demum illis in mentem venit deus, per cuius inuocationem & teſtimonium volunt eripi, fingentes ſe cuncta illius arbitrio permittere.* 51 *Id quòd tum quoque Antipatro vſu euenit: qui cùm ante omnia ſic ſe geſſiſſet quaſi nullum numen intereſſet rebus mortalium, imminente vltione deſtitutus iuris præſidiis, ad diuinam confugiebat potentiam, ſe in hoc diuinitus ſeruatum aſſeuerans, vt pro incolumitate patris excubias ageret.* 52 *Tum Varus cum crebris interrogationibus nihil eliceret, illo deum tantùm inuocante, videns alioqui nullum fore finem, iubet proferri venenum in medium, vt quánam vi præditum ſit, experimento poſſet colligere: quod mox allatum, & ad bibendum datum cuidam damnato capitis, ſine mora necauit hominem.* 53 *Quo facto ſurgẽs abiit è concilio, & ſequenti die Antiochiã profectus eſt, vbi plurimũ ſolebat degere, q illic eſſet Syrorũ regia.* 54 *Herodes vero cõfeſtim vinxit filiũ, omnibus ignorãtibus quænam fuiſſent eius cum Varo ante diſceſſum colloquia: coniectura tamen erat cuncta regem facere ex illius ſententia.*

55 *Coniecto deinde in carcerem, Romam Cæſari de eo ſignificauit per literas, miſſis etiam qui coràm eloquerentur mandata, docerentque quàm ſcelerata ſit hominis malitia.* 56 *Per eoſdem dies interceptæ ſunt Antiphili ad Antipatrum ex Ægypto miſſæ literæ: quibus ſolutis hæc in eis ſcripta rex ipſe comperit.*

57 *Miſi ad te Acmes literas, etiam cum vitæ meæ periculo. ſcis enim quòd ſi deprehenderer, infeſtas mihi duas potentes familias redderem. Tu dabis operam vt rem geras feliciter.*

58 *Atque hoc fuit argumentum huius epiſtolæ: rex autem diligenter requiſiuit etiam alteram: ea tamen nuſquam comparebat, & ſeruus Antiphili negabat ſe attuliſſe vllam præterea.*

59 *Et cum diutius hærerent, vnus ex amicis regiis animaduerſa quadam ſutura in interiore ſerui tunica (nam duabus erat indutus) ſuſpicatus eſt in ea plica celatas literas, nec eum ſua fefellit opinio: depromptáque eſt inde epiſtola hæc fere continens.*

60 *Acme Antipatro. Scripſi patri tuo quales iuſſiſti literas: & adieci confictum exemplar epiſtolæ quaſi à Salome ad dominam meam miſſæ: qua lecta ſcio quòd pœnas ab ea tanquam ab inſidiatrice exiget.*

61 *Ea vero quam à Salome ſcriptam videri volebãt, Antipatri cõmentum erat ſuppoſito Salomes nomine, ipſius arbitratu & commodo ſcripta, ſed Acmes miniſterio.* 62 *Eadem & regi ſcripſit in hanc ſententiã. Acme regi Herodi. Cũ mihi ſit curæ ne quid te lateat ad ſalutẽ tuã pertinẽs, inuẽtam Salomes epiſtolã cõtra te ſcriptã, ad meam dominam, non ſine periculo tranſcripſi, & ad te miſi: in qua poſtulabat vt ſibi licebat*

n'eſtoit point ſeulement accuſé par ceux qui eſtoiẽt interroguez, mais auſſi il y auoit pluſieurs delateurs qui ſe preſentoient de leur bon gré: en ſorte que combiẽ qu'il fuſt merueilleux ouurier à forger des menſonges, & du tout deshonté, toutefois ſi n'oſoit-il ouurir la bouche pour dire vn ſeul mot à l'encontre. 47 Apres que Nicolas eut acheué ſon plaidoyer, Varus donna congé à Antipater de parler pour ſoy, s'il auoit quelque choſe pour monſtrer ſon innocence. 48 Car il ne deſiroit rien mieux, & ſçauoit biẽ auſſi que ſon pere deſiroit le ſemblable, à ſçauoir qu'il ne fuſt trouué coulpable d'aucun crime de tous ceux qui luy eſtoient impoſez. 49 Alors Antipater ſe ietta ſur ſa face contre terre, & appella Dieu pour teſmoing de ſa conſcience, pour monſtrer par quelque ſigne euident qu'il eſtoit innocent de tous les forfaicts & crimes qu'on luy impoſoit, & qu'il n'auoit iamais rien attẽté contre ſon pere pour luy malfaire. 50 Car c'eſt-cy la couſtume de tous les meſchãs, que toutes fois & quantes qu'ils entreprennẽt quelque meſchanceté, il n'y a rien dequoy ils ne ſe donnent licence, ne ſe ſoucians nullement de Dieu. Mais quand par leurs meſchancetez ils ſont tombez en quelque danger, alors ſeulement ils ſe ſouuiennẽt de Dieu: & leur ſemble qu'en l'inuoquãt & l'appelant à teſmoing ils doiuent eſchapper, faiſans ſemblant de reſigner le tout entre les mains d'iceluy. 51 Ce qui aduint pour lors à Antipater. Du commencement il ſe gouuernoit en tout & par tout, comme s'il n'y euſt point eu de diuinité iettant les yeux ſur les affaires de ce monde: & quand la vengeance ou punition ſe preſente deuant luy, ſe voyant deſtitué de tout ſecours de iuſtice & equité, il a ſon refuge à la puiſſance & vertu diuine, affermant que Dieu l'auoit expreſſement reſerué à cela qu'il feiſt le guet pour ſauuer la vie à ſon pere. 52 Varus donc voyant que pour quelques interrogations qu'il luy feiſt, il ne pouuoit rien arracher de luy, & qu'il ne faiſoit rien qu'inuoquer Dieu, voyant auſſi que iamais il n'y auroit fin, s'il n'y procedoit autrement, il commanda qu'on apportaſt la poiſon, & qu'elle fuſt là mõſtree deuant tous, afin qu'on cogneuſt par experiẽce quelle efficace elle auroit. Eſtant là apportee, on la feit boire à vn homme qui eſtoit condamné à la mort, lequel mourut ſi toſt qu'il en eut beu. 53 Quand Varus eut veu cela, il ſe leua, & ſortit du conſeil, & partit le lendemain pour s'en aller en Antioche, où il demeuroit le plus ſouuent, d'autant que là eſtoit le ſiege des Roys de Syrie.

54 Or Herodes feit incontinent mettre ſon fils en priſon, & n'y auoit perſonne qui ſceuſt quels propos Herodes & Varus auoient tenuz enſemble deuãt qu'il partiſt de là. Toutefois il y auoit cõiecture, q̃ le Roy ne faiſoit rien q̃ par l'aduis de Varus. 55 Apres dõc qu'Antipater eut eſté mis priſonnier, Herodes enuoya à Rome pour ſignifier à Ceſar ce q̃ auoit eſté fait: & quãt & quãt donna mãdement expres aux meſſagers de dire de bouche & remonſtrer cõbien grãde eſtoit la malice de ſon fils. 56 Sur ces entrefaictes furẽt trouuees lettres qu'Antiphilus enuoyoit d'Egypte à Antipater. Quãd le Roy les eut ouuertes, il y trouua ce q̃ s'enſuyt. 57 Ie t'ay enuoyé les lettres d'Acmé, voire nõ ſans dãger de ma vie. Car tu ſçais q̃ ſi i'eſtoye prins ſur le fait, ie me rẽdroye odieux à deux puiſſantes familles. Tu aduiſeras à te porter ſagemẽt en ceſt endroit. 58 Voyla quel eſtoit l'argumẽt de ces lettres. Mais le Roy faiſoit cercher & rechercher diligẽmẽt, ſi on pourroit trouuer les autres lettres: ſi eſt-ce qu'on ne les pouuoit trouuer, & le ſeruiteur d'Antiphil⁹ diſoit qu'il n'en auoit point apporté d'autres. 59 Et cõme tous eſtoiẽt là lõg tẽps attẽdans, l'vn des amis du Roy apperceuãt vne couſture en la robbe ſouzeraine du ſeruiteur (car il en auoit deux l'vne ſur l'autre) eut opiniõ qu'il y auoit des lettres cachees dedans ce ply: & ne fut poĩt deceu de ſon opiniõ: car de là fut tiree vne lettre de laquelle le cõtenu eſtoit preſque tel. 60 Acmé à Antipater. I'ay eſcrit à tõ pere telles lettres que tu as voulu: & auec ce i'ay mis dedãs le paquet vne copie cõtrefaicte d'vne lettre comme enuoyee par Salomé à ma maiſtreſſe: & quand il l'aura leuẽ, ie ſçay bien qu'il la punira comme vne traiſtreſſe. 61 Or la lettre qu'ils vouloient faire entendre eſtre de Salomé, auoit eſté forgee par Antipater, qui auoit ſuppoſé le nom de Salomé, laquelle on auoit eſcripte à ſa poſte & fantaſie, mais Acmé luy auoit preſté ſon ayde en cela. 62 Acmé auſſi eſcriuit de meſme au Roy en ceſte ſorte: Acmé au Roy Herodes. D'autant que i'ay ce ſoing que tu VII.

ſois

ſois aduerty de tout ce qui touche ta vie & ton ſalut, ayãt trouué vne lettre de Salomé eſcrite contre toy à ma dame, ie l'ay tranſcripte mal ſeuremẽt pour moy, mais pour toy profitablement, & te l'enuoye. La teneur eſt qu'elle prie madame qu'il luy fuſt permis de ſe marier à Syllæus. Tu deſchireras ceſte copie, de peur q̃ ie ne tõbe en danger de perdre la vie, ſi on viẽt à la trouuer. 63 Mais ce qu'elle auoit eſcrit à Antipater, monſtroit aſſez que c'eſtoit vne choſe apoſtee: car elle declaroit, qu'elle auoit obtemperé à ſon deſir, & qu'elle auoit enuoyé des lettres à Herodes, & dedans les lettres elle auoit mis la copie des lettres fauſſement ſuppoſees à Salomé pour eſtre enuoyees à ſa maiſtreſſe, pour dreſſer des embuſches à Herodes. 64 Ceſte Acmé eſtoit Iuifue de nation, & pour lors au ſeruice de Iulia femme de Ceſar. Elle auoit vendu cherement ce plaiſir à Antipater, duquel il ſe vouloit ayder contre ſa tante & ſon pere. 65 Herodes cognoiſſant par cela quelle eſtoit la malice de ſon fils, fut bien preſt à le faire mourir dés ceſte heure-là, cõme boutefeu & promoteur de tous troubles, qui non ſeulemẽt auoit mis en danger la vie de ſon pere & de ſa tante, mais auſſi auoit corrompu la diſcipline de la maiſon de Ceſar. 66 Salomé auſſi le pouſſoit à cela, frappant ſa poictrine, & requerant la mort, ſi on pouuoit monſtrer vn ſeul argument ou preuue ſuffiſante qu'elle euſt fauſſé ſa foy au Roy. 67 Le Roy feit appeler ſon fils, & luy cõmanda de dire hardimẽt s'il auoit quelque choſe pour ſe deffendre. 68 Mais il n'euſt ſceu ouurir la bouche pour alleguer vn ſeul mot de deffenſe: & ſur cela on l'admoneſta que puis qu'on le tenoit conuaincu de malefice, pour le moins il encuſaſt ſes cõplices. Il reiettoit toute la faute ſur Antiphilus, & n'en voulut iamais nommer vn ſeul autre. 69 Lors Herodes ſaiſy de douleur vehemente en ſon cœur, eut enuie de l'enuoyer à Rome, afin que ſon proces fuſt fait deuant le tribunal de Ceſar. 70 Mais depuis craignant qu'il ne fuſt recoux en chemin par quelques amis, il le retint encore lié & garroté en priſon, comme il eſtoit au parauant. Ce pendant il enuoya des ambaſſadeurs vers Ceſar portans lettres d'accuſation, remonſtrant auſſi par icelles, qu'Acmé y auoit aydé: & dedãs le paquet eſtoient les copies des lettres.

De la maladie d'Herodes, & de la ſedition des Iuifs. CHAP. VIII.

VIII. CE pendant que les ambaſſadeurs garniz de mandemens & de lettres eſtoient en chemin pour s'en aller à Rome, le Roy fut ſaiſy de maladie, & feit ſon teſtament, laiſſant la ſucceſſion du royaume au plus petit de ſes fils, eſtant irrité contre Archelaus & Philippe par les calomnies d'Antipater. Il donna par ſon teſtament mille talents à Ceſar, & cinq cens talents à Iulia ſa femme, & à ſes enfans, amis & affranchiz. 2 Il laiſſa auſſi de l'argent, des terres & reuenuz à ſes fils, & à leurs fils. 3 Il ne meit point auſſi en oubly ſa ſœur Salomé, laquelle il enrichit grandemẽt pour la bonne & ferme amitié qu'elle luy auoit touſiours portee. 4 Depuis ayant perdu toute eſperance de plus viure, d'autant qu'il approchoit bien pres de ſeptante ans, il deuint merueilleuſement farouche & cruel, bouillant de cholere & impatience, & plein d'amertume en toutes choſes. La cauſe de celà, c'eſtoit qu'il auoit opinion qu'on le meſpriſoit, & que le peuple des Iuifs ſe reſiouïſſoit de ſes infortunes. 5 Et il fut confirmé en ceſte opinion par vne ſedition qu'aucuns qui eſtoient agreables & bien aymez du peuple, eſmeurent. La cauſe de ceſte ſedition fut telle. 6 Iudas fils de Saripheus, & Matthias fils de Margalothus, eſtoient les plus ſçauans entre tous les Iuifs, & les plus excellens à interpreter les liures des loix & ordonnances du pays: & pour ceſte cauſe ils eſtoient bien aymez du peuple, d'autant qu'ils enſeignoiẽt la ieuneſſe: car ils s'employoiẽt tout le long du iour à inſtruire tous ceux qui ſe vouloient addonner à vertu. 7 Quand ceux-cy cogneurent que la maladie du Roy eſtoit incurable, ils eſmeurent la ieuneſſe à ce qu'elle meiſt par terre tous les ouurages que le Roy auoit fait faire contre la couſtume & ordonnance du pays, & qu'vn chaſcun ſe monſtraſt deffenſeur de la vraye religion, attendant de cela le guerdon qu'il auroit merité. 8 Car c'eſtoit cy la cauſe tant des calamitez domeſtiques du Roy, que finalement de ſa maladie preſente, à ſçauoir qu'il auoit oſé attenter beaucoup de choſes nouuelles, meſpriſant les ordonnances anciẽnes: car en ceſt endroit

ret Syllæo nubere: hanc tu lacerabis, ne quando propter eam vitæ diſcrimen adeam. 63 *Sed hoc commentum prodebant quæ ad ipſum Antipatrum ſcripſerat, ſignificans ſe voluntati eius obſecutam, & literas ad Herodem miſiſſe, & inſertum his exemplar fictitiarum Salomes literarum ad ſuam dominam, quæ inſidias Herodi tenderent.* 64 *Erat autem hæc Acme Iudæa genere, agens in ancillatu Iuliæ vxoris Cæſaris, operámque hanc Antipatro magna pecunia vendiderat, qua contra amitam ſimul & patrem vteretur.* 65 *Cæterum Herodes cognita hinc filij malitia, minimum abfuit quin illum eueſtigio tolleret, vt concitatorẽ turbelarum omnium, qui non ſolum ſuam & ſororis ſalutem in periculum adduxiſſet, ſed diſciplinam etiam corrupiſſet domus Cæſaris.*

66 Eodem incitabat eum & Salome, pectus plangens, & mori non recuſans, ſi vllum extaret violata à ſe fidei argumentum idoneum. 67 *Rex autem accerſito filio iubet illum cum fiducia promere, ſi quid haberet quod pro ſe afferre poſſet.* 68 *Qui cum ad hæc ne hiſcere quidem valeret, rogatus vt quando medius teneretur deprehenſus in maleficio, ſaltem ſocios ſceleris proderet, omnem culpam conferebat in Antiphilum, alium præterea nominabat neminem.*

69 Ibi Herodes vehementi dolore animi ſaucius cogitauit eum Romam mittere, vt apud Cæſaris tribunal parricidij cauſam diceret.

70 Deinde veritus ne amicorum ope eriperetur periculo, ipſum quidem in vinculis vt antè retinuit: legatos autem & literas accuſatrices miſit ad Cæſarem, ſimul indicans adiutum eum Acmes opera, epiſtolarum quoque adiunctis exemplaribus.

Herodis morbus, & Iudæorum ſeditio.
CAP. VIII.

INTEREA dum legati inſtructi mandatis ac literis Romam properant, rex morbo correptus teſtamentum condidit, ſucceſſionem regni relinquens natorum minimo, exaſperatus in Archelaum & Philippum calumniis Antipatri: Cæſarique legauit mille talenta, & vxori Iuliæ liberiſque eius & amicis atque liberis talẽta quingẽta.

2 Suis quoque filiis diſtribuit pecunias & agros ac reditus, ſimiliter etiam nepotibus. 3 *Salomes etiam ratio eſt habita, quam propter perpetuam & incõcuſſam beneuolentiam ditauit egregie.* 4 *Deſperata deinde ſalute, quòd iam ad ſeptuageſimum ætatis annum accederet, mirum in modum efferatus eſt, iræ impatiẽs & amarulẽtus in rebus omnibus.* 5 *In cauſa erat opinio contemptus, quodq; exiſtimaret gentem lætari ſuis infortuniis, quam opinionem confirmauit quorundam apud populum gratioſorum ſeditio, mota ex cauſa tali.*

6 Iudas Sariphæi filius & Matthias Margalothi doctiſſimi erant Iudæorum, & interpretes patriæ legis præſtantiſſimi, ob idq; chari populo, quòd iuuentutem diſciplinis inſtitueret: totis enim diebus eis dabãt operã quotquot cupiebãt in virtute proficere. 7 *Hi poſtquã cognouerunt morbũ regis eſſe incurabilẽ, concitauerunt iuuentutẽ, vt ſublatis operibus quæ rex præter patriã conſuetudinem fecerat, propugnatores pietatis ſe oſtenderent, debitum inde expectantes præmium.*

8 *Nam hanc eſſe regi cauſam eum calamitatum domeſticarum, tum poſtremo præſentis morbi, videlicet*

quòd contemptis legibus multa nouare ausus sit: nam hac parte multis in rebus pietatem regis hi doctores desiderabant. 9 *Inter cætera supra maiorem portam templi dedicauerat donum precioſum, aquilam auream magni ponderis, cum lex noſtros homines vetet ſimulachra ſtatuere, aut conſecrare animantium effigies: quamobrem doctores hi autores erant ſuis diſcipulis, vt aquilam illam detraherent.*

10 *Etſi enim res videatur non carere periculo, tamen etiam iucundæ vitæ præponendum eſſe honeſtum obitum, ſi contemnatur propter tuendas leges patrias, quandoquidem ſempiterna fama nullo ſeculo paſſura ſit gloriam eorum internori.* 11 *Et alioquin ignauos iuxtà ac fortes eundem manere interitum: proinde recte facturos virtutis cultores, ſi ex communi neceſſitate honorem ſibi decerperent, & cum hoc ſolatio è præſenti vita diſcederent.*

12 *Magnum enim leuamen eſſe honeſtis conatibus immori, & periculi non contemnendum præmium laudem tranſmiſſam ad nepotes ac poſteros, cuius in partem tota cognatio tam viri quàm fœminæ veniant, quo quid eſſe poſſit optabilius?* 13 *Hac exhortatione accenſis iuuenibus rumor ſuperuenit extinctum regem nuncians, & propenſos iam ad facinus perpulit.* 14 *Itaque claro meridie aſcendentes detractam aquilam conciderunt ſecuribus, inſpectante congregata in templum multitudine.* 15 *Quod vt renunciatum cognouit dux regius, maiorem aliquam conſpirationem metuens, occurrit eò cum valida ſuorum manu cohibiturus demolitores aquilæ: & irruens in vulgum rudem & imparatum ac conglobatum temerè, facile reliquis diſiectis & cedentibus circiter* XL *iuuenes reſiſtere auſos comprehendit, cúmque his autores facinoris Iudam & Matthiam turpe putantes cedere: omnéſque ad regem perduxit.*

16 *Quo rogante quo freti, auſi ſint ſacratam imaginem demere, aiunt ſe & deliberaſſe id multo antea, & deliberatum executos, vt fortes viros decuit.*

17 *Nam & honori diuino, inquiunt, ſuccurrimus, & legem cuius diſcipuli ſumus vindicauimus.*

18 *Nec eſt quod mireris ſi tuis decretis leges præponimus, quas nobis Moyſes autore & doctore deo pertulit: nec recuſamus mortem ac ſupplicium quodcunque nobis intuleris, conſcij nos non ob maleficium ſed pietatis cauſa hæc perpeti.* 19 *Hæc illi non minorem animo quàm verbis præferentes fortitudinem, æque tum ad conſtanter patiendum alacres, atque antè ad fortiter agendum fuerant.* 20 *Eos rex vinctos miſit Hierichuntem: móxque accitis Iudæorum primoribus in concionem eorum lectica ob imbecillitatem delatus, cœpit commemorare labores ſuos exhauſtos pro republica, tum inſtauratum templum impẽdiis ingentibus, quale opus per* CXXV *annos nemo Aſamonæorum regum ad honorem dei valuiſſet perficere.*

21 *Nec extructum id tantum à ſe, verum etiam ornatum votiuis muneribus ac donariis templo digniſſimis.* 22 *Ob hæc facta ſperaſſe ſe vel poſt obitum ſempiternam & memoriam, & gloriam: nunc proh nefas viuo etiam ac ſuperſtiti pro beneficiis reponi iniuriam: & medio die inſpectante multudine ſua dona ſacrata violari ac detrahi: qua iniuria licet in ipſum intentata, re tamen vera ad deum magis pertineat, cuius ſacra compilata ſint.* 23 *Tum honoratiores quique veriti crudelitatem eius, ne forte efferatus in ſe quoque grauius animaduerteret, negauerunt hac facta ex ipſorum ſententia, videríque*

ces docteurs euſſent bien deſiré que le Roy euſt eſté plus religieux, & plus grãd obſeruateur de la loy en beaucoup de choſes. 9 Entre les autres poincts il auoit faict mettre vn don precieux ſur le grand portail du temple: c'eſtoit vn aigle d'or peſant beaucoup: nonobſtãt qu'il fuſt deffendu aux Iuifs par la loy, de poſer ou eriger ſtatues ou conſacrer des figures de quelques beſtes & oyſeaux que ce ſoit. Parquoy ces docteurs incitoient leurs diſciples à ietter bas ceſte aigle. 10 Car ia ſoit qu'il ſemblaſt bien q̃ cela ne fuſt point ſans grãd dãger, toutefois ils remonſtroient qu'vn tel exploit de vertu leur ſembloit beaucoup plus vtile que le plaiſir de la vie à ceux qui deuoient mourir pour la tuition des loix de la patrie: veu la louãge qu'ils s'ẽ acqueroiẽt pour le preſent & la glorieuſe memoire qu'ils laiſſeroient d'eux eternelle. 11 D'auantage que le malheur eſtoit auſſi bien ineuitable à ceux qui ſe penſoient maintenir en ſeureté: pource feroient biẽ les amoureux de vertu, ſi receuans ce qui eſtoit-ia conclu cõtre eux, ils ſortoiẽt auec gloire & hõneur de ceſte vie. 12 Outre que c'eſt vn grand allegement à vn homme, quand il meurt ſur quelques hõneſtes entrepriſes: & ne doit-on meſpriſer le ſalaire du danger, à ſçauoir la gloire & louange qui eſt transferee iuſques aux fils des fils, & autres ſucceſſeurs: & toute la lignee participe à ceſte gloire tant maſles que femelles, tant petits que grans. Y a il choſe qu'on doiue pluſtoſt deſirer que cela? 13 Ces ieunes gens furent embraſez de ces exhortatiõs: & voicy vn bruit qui courut que le Roy eſtoit mort, & cela les incita d'auantage à cõmettre le cas. 14 Parquoy en plein midy ils monterent ſur le portail, & ayans arraché l'aigle du lieu ou elle eſtoit, la meirent en pieces à grans coups de coignees: & y auoit grande multitude de gens aſſemblez au temple qui les regardoient faire. 15 Le lieutenant du Roy fut aduerty de cela, lequel craignant qu'il y euſt plus grande conſpiration, vint là auec grand nombre de ſes gens, pour empeſcher ceux qui abbatoient l'aigle, & ſe iettant ſur le peuple qui n'eſtoit point duit aux armes, & qui s'eſtoit là aſſemblé à l'eſtourdie, il renuerſa facilemẽt ceux qu'il rẽcontra, & print enuiron quarante ieunes compagnons, qui auoient prins la hardieſſe de reſiſter. Il print auſſi les auteurs de ceſte ſedition, Iudas & Matthias, leſquels eſtimoiẽt que ce leur ſeroit vne honte, s'ils quittoient la place. 16 Et le lieutenant les mena tous au Roy: lequel leur demanda, qui les auoit fait ſi hardiz d'oſter l'image ſacree de ſon lieu. Aquoy ils reſpondirent, qu'ils auoient deliberé le faire ià long temps au parauant, & que maintenant ils executoiẽt leur deliberatiõ, comme il eſtoit conuenable à gens forts & vertueux. 17 Car nous auons donné ayde à l'honneur de Dieu, diſoient-ils, & auons maintenu la loy, de laquelle nous ſommes diſciples. 18 Et ne faut point que tu t'eſbahiſſes, ſi nous preferons les loix du pays à tes ſtatuts & ordonnãces. Nous parlons des loix que Moyſe nous a baillees ſouz l'autorité de Dieu: & nous ne refuſons point ou de mourir, ou d'eſtre tormẽtez & puniz en quelque façõ q̃ tu voudras, ſçachans bien q̃ nous endurerõs non poiut pour quelque malefice q̃ nous ayons cõmis, ains pour la religion. 19 Voila la reſponſe de ces ieunes gens, qui mõtroient n'auoir point moins de cõſtance en leurs cœurs, qu'en leurs paroles, eſtãs auſſi prõpts à endurer conſtãment, qu'ils auoiẽt eſté au parauãt hardiz à executer leur entrepriſe. 20 Le Roy les fit lier, & mener en Hierícho: & tãtoſt apres il fit appeler les principaux d'entre les Iuifs, & ſe fit porter en vne lictiere au milieu de l'aſſemblee, à cauſe qu'il eſtoit foible: & cõmença à racõter les labeurs qu'il auoit endurez pour le bien public, d'auantage cõment il auoit fait refaire de nouueau le temple à grans fraiz: & qu'il n'y auoit pas eu vn ſeul de tous les Roys de la maiſon des Aſſamoneens, qui en ſix vingt cinq ans, qu'ils ont regné, ayt peu paracheuer vn tel œuure en l'honneur de Dieu. 21 Et q̃ nõ ſeulemẽt il l'auoit fait rebaſtir tout à neuf, mais auſſi orné & enrichy de dons precieux, & dautres oblations magnifiques, dignes d'vn tẽple: & puis que pour tels bien-faicts il eſperoit apres ſa mort vn renom perpetuel, & vne gloire immortelle. 22 Et maintenant pour recompenſe de tant de bieus on me vient outrager, voire eſtant encore en vie. Et on viendra en plain iour, en la preſence de tout le peuple oſter & arracher mes dons conſacrez à Dieu. Et combien que ceſt outrage s'addreſſe à moy, toutefois à la verité il eſt pluſtoſt faict à Dieu: car les choſes ſainctes d'iceluy luy ont eſté rauies. 23 Lors les plus

honnorables

honnorables d'entre eux qui craignoient ſa cruauté, & qu'eſtant effarouché contre eux, il n'en feiſt vne griefue punition, dirent que cela n'auoit point eſté nullement fait de leur conſentement: & meſme leur ſembloit que c'eſtoit vn cas digne de punition. 24 Adonques ſe porta-il plus humainement enuers les autres, mais il priua Matthias du Pontificat, comme participant du tumulte: & luy donna pour ſucceſſeur Ioazar frere de ſa femme. 25 Durant la ſacrificature de ce Matthias, il aduint qu'vn autre Sacrificateur fut ſubſtitué ſeulement pour vn iour: & c'eſtoit vn iour auquel tout le peuple des Iuifs a accouſtumé de ieuſner. 26 Car la nuict deuant le ieuſne Matthias ſongea qu'il auoit eu la compagnie de ſa femme: & d'autãt que pour celà il n'eſtoit idoine de faire le ſeruice diuin, Ioſeph fils d'Ellem luy fut donné pour coadiuteur, & pour faire ſon office, à cauſe de la conſanguinité. 27 Or apres qu'Herodes eut oſté la ſacrificature à Matthias, il fit bruſler l'autre Matthias auteur de la ſedition auec ſes complices. Et y eut eclipſe
IX. de lune ceſte nuict-là. 28 Or la maladie du Roy ſe rẽgregeoit: & Dieu monſtroit apertement qu'il le puniſſoit de ſon impieté: car il eſtoit bruſlé d'vne chaleur lente: & ceſte chaleur ne ſe voyoit point dehors, ains ſeulement la ſentoit-il dedans, par ce qu'elle luy rongeoit les entrailles. 29 D'auantage, il eſtoit ſi affamé, qu'il luy conuenoit repaiſtre ſans ceſſe. Auec ce, il auoit des vlceres aux inteſtins, & eſtoit tormenté de colique paſſion. 30 Il auoit les pieds enflez d'vn flegme humide, & treluiſant. L'aine auſſi luy eſtoit enflee. Ses parties honteuſes eſtoient pourries & pleines de vers, & ſon haleine ſentoit fort mal, tellement qu'on n'oſoit approcher de luy. Outre tout celà, il auoit les nerfs retirez, & grande difficulté d'haleine. 31 Parquoy tous ceux qui ſe meſloient de deuiner, eſtoient d'vne meſme opinion, & reſoluz en cela, que c'eſtoit vne vraye vengeance de Dieu, qui le puniſſoit de ce qu'il auoit en tant de ſortes violé la dilection & humanité paternelle. 32 Et cõbien qu'il fuſt tellemẽt affligé qu'il ne ſemblaſt eſtre aſſez fort pour porter vn tel mal, toutefois il eſperoit encor eſchapper de ceſte ſi grief ue maladie: car il eſtoit touſiours apres les medecins, faiſant cercher des remedes de tous coſtez. 33 Auſſi il paſſa outre le Iordain, & ſe baigna dedans les eaues chaudes en Calliroé, leſquelles outre ce qu'elles ont efficace & force de medeciner, ſont douces & plaiſantes à boire. 34 Ces eaues entrent dedans le lac auquel croit le bitumẽ. Il fut là enuoyé par le conſeil des medecins, pour eſtre fomenté dedans vne cuue pleine d'huyle. Et ſembla dés lors aux medecins qu'il rendiſt l'eſprit. 35 Les pleurs & criz de ſes familiers le reſueillerent, & le feirent reuenir à ſoy: & cognoiſſant qu'il n'y auoit plus d'eſperance de vie en ſoy, il fit crier Largeſſe pour donner à chaſcũ ſoldat cinquante drachmes: puis apres il vſa de grãde liberalité enuers les princes & capitaines, & enuers ſes amis: & cela fait, s'en retourna en Hiericho, ou il fut eſmeu d'vne cholere ſi bouillãte, & deuint ſi cruel, qu'il conceut en ſon eſprit vn cas fort execrable. 36 Car comme ainſi ſoit que les plus nobles d'entre les Iuifs fuſſent venuz à luy de tous les quartiers de Iudee, eſtans là appelez par vn edict menaçant de mort tous ceux qui n'y obeyroient point, il conceut inimitié indifferemment tant contre les innocens, que contre les coulpables, & les fit tous enfermer dedans le lieu ou lon faiſoit voltiger les cheuaux. Il fit auſſi appeler ſa ſœur Salomé, & Alexas ſon mary, & leur dit que ſa fin eſtoit bien prochaine, & qu'il enduroit ſi grandes douleurs qu'il n'en pouuoit plus. Mais il falloit bien qu'il enduraſt tout cela, puis que cela luy aduenoit ſelon la condition commune des hommes. 37 Toutefois il ſeroit bien faſché, s'il eſtoit priué du dernier honneur de dueil, lequel on doit faire aux Roys. Car il ſçauoit bien quelle eſtoit l'intention des Iuifs, à ſçauoir qu'ils deſiroient, & ſeroient bien ioyeux de ſa mort: veu que meſme durant ſa vie ils ne s'eſtoient peu tenir de l'outrager. 38 Mais il diſoit à ſon beau-frere & à ſa ſœur, qu'ils feroient leur deuoir s'ils luy trouuoient quelque allegement en ſa douleur: & que s'ils veulent conſentir à ce qu'il leur dira, il aduiendra que ſes obſeques ſerõt beaucoup plus honnorables & magnifiques, que de quelque Roy qui ayt eſté au parauant, & plus aggreables à ſon eſprit apres la mort: car tous ploureront, & ſe lamenteront ſans feintiſe par tout le royaume. Si toſt donc qu'ils verront que ſon ame ſera partie de ſon corps, pour bien faire leur office (leur diſoit-il) ils deuoient enuironner de

ſibi, admiſſam eſſe rem dignam ſupplicio.

24 Ille in cæteros mitior, Matthiæ pontifici ademit ſacerdotium, quaſi non alieno ab hoc conſilio, eíque ſucceſſorem dedit fratrem vxoris ſuæ Ioazarum. 25 Huius Matthiæ pontificatu accidit etiam alium pontificem ad vnam diem ſubſtitui, qua Iudæi populariter ieiunium celebrant.

26 Nam Matthias ea nocte qua præcedebat diem ieiunij, viſus eſt ſibi per ſomnum cum vxore congredi: & cũ ob hoc ad rẽ diuinã faciendã non eſſet idoneus Ioſephus, Ellemi filius adiutor vicarius propter cognationem ei datus eſt. 27 Cæterum Herodes poſt mulctatum Matthiam ſacerdotio, alterum Matthiam ſeditionis autorem eiúſque ſocios viuos exuſſit: in quã noctem etiam defectus lunæ incidit.

28 Regi verò morbus factus eſt grauior, pœnam impietatis exigente numine. lento enim calore torrebatur, qui non tam externo tactu deprehenderetur, quàm intus popularetur viſcera. 29 Aderat & vehemẽs voracitas, cui neceſſe eſſet cõtinuò cibos ſuggereres ſimúlque vexabatur inteſtinorum exulceratione, & colicis paßionibus. 30 Pedes tumebant phlegmate humido & pellucido, ſimilitérque inguina. Ipſa quoque verenda putrefacta ſcatebant vermiculis, accedente fœda nec minus moleſta tentigine, non ſine fœtore grauiſſimo: ſuper hæc omnia neruorum contractione laborabat, & difficultate anhelitus,

31 Quambrem conſtans erat inter viros diuinos & fatidicos opinio, regem læſa tot modis pietatis deo pœnas expendere. 32 Qui tametſi grauius afflige retur, quàm vt videretur poſſe morbo perferendo ſufficere, tamen euaſurum ſe ſperabat, accerſendis medicis intentus, & medicamentis conquirendis vndique. 33 Profectus etiam vltra Iordanem fluuium, calidis aquis ſe fouebat apud Calliroen, quæ præter vim medicam potu quoque iucunda ſunt,

34 Hæ aquæ in lacum bituminis feracem effluunt, ibi de medicorum conſilio immiſſus fouendus in refertum oleo ſolium, viſus eſt illis iam agere animam. 35 Quare exorta comploratione familiarium excitatus & ad ſe reuerſus, nullámque amplius ſalutis ſpem ſupereſſe intelligens, donatiuum militibus quinquagenas drachmas iußit diſtribui: magna deinde liberalitate vſus in ducos atque amicos, rurſum Hierichuntem reuerſus eſt: vbi atra bile prægrauante eò immanitatis prolapſus eſt, vt facinus animo conciperet longe atrociſſimum.

36 Nam cum è tota ditione nobiliores Iudæorum ad eum conueniſſent, euocati minaci edicto pœnam capitis intenante non parentibus, infenſus ex aquo ſiue ſontibus ſeu innoxiis, vniuerſos concluſit in Circo: accita deinde Salome ſorore, maritóque eius Alexa, ait inſtare ſibi terminum vitæ, ſuccumbenti tantis doloribus: quod quidem ferendum eſſe, quando iuxta communem mortalium ſortem accidat.

37 Illud permoleſtum eſſe, ſi carendum ſit extremo honore luctus, qui debeatur regibus: non enim ignotam ſibi eſſe Iudæorum mentem, quòd optatam ſuam mortem lætis accepturi ſint animis, quãdoquidem vel à viuente etiam tum non abſtinuiſſent contumelias.

38 Sed illorum eſſe officij, leuamen aliquod præſentis huius doloris decernere: nam ſi aſſenſum conſilio ſuo præbeant, fore ſuum funus longe quàm aliorum regum honoratius, & manibus ſuis gratum, omnibus per totam ditionem non ficte lugenti-

bus. 39 Ergo quamprimum viderint se exhalasse animam, debere eos clausam Circo nobilium multitudinem cingere militibus, ignorãtibus etiamtum suum obitum, non prius vulgandum quàm mandatum executi sint, iubere deinde vt circumuentos vnà omnes iaculis configerent. 40 Quibus hoc modo casis duplicem se eis habiturum gratiam, vel quòd mandatorum fuerint memores, vel q̃ obitũ suum publico luctu honorauerint. 41 Hæc ille cum lacrymis lamentabundus cognatos per mutuam fidem ac beneuolentiam pérque omnia sacra obtestabatur, ne se extremo hoc honore fraudatum vellent, eis contrà pollicentibus daturos se operam vt cuncta iuxta ipsius mandatum fierent. 42 Nunc sane etiamsi quis præteritam eius in cognatos sæuitiam tribuere vellet pro incolumitate & securitate solicitudini, ex hac certe nouissima eius voluntate deprehendere potest quàm inhumano animo præditus fuerit. 43 Quandoquidem iamiam è vita discessurus curabat vt ex singulis familiis vno aliquo sublato, totam gentem in luctum & charissimorum desiderium coniiceret, nec læsus à quoquam eorum, nec valens eis quicquam obiicere: cum hi quibus vllum est virtutis studium, etiam inimicis tali suo tẽpore odia remittere soleant.

Antipatri exitium.

CAP. IX.

DVM hæc mãdata cognatis dat, superuenerunt à Roma litera, à legatis missis ad Cæsarẽ: quarũ summa erat, Acmẽ ab irato Cæsare occisam esse, ppter locatam Antipatro operam: ipsumq; Antipatrum relinqui arbitrio & regis & patris, siue in exilium vellet eum pellere, siue capite plectere.

2 His auditis Herodes paululũ recreatus est voluptate nunciy pœna Acmes, & permissæ sibi potestatis liberè statuendi de filio: mox repetitus graui dolore, cibi tamen auidus, mãlum simul & cultellum poposcit.

3 Solebat enim & antea per se repurgatum paulatim incidendo comedere. 4 Tunc vero circumspiciebat ferire seipsum cupiẽs: perpetrassétque facinus, ni Achiabus nepos ictum præueniens clamore sublato cohibuisset eius dexteram: moxq; denuo luctus cum trepidatione ac tumultu occupauit palatiũ, quasi rege iam agente animam. 5 Quem strepitum vbi persensit Antipater, ratus patrem vere vitam finisse, spem concepit fore vt solutus vinculis sine difficultate regnum acciperet: cœpitque cum custode carceris de missione agere, multa & in præsens & in futurum post acquisitam potestatem pollicens. 6 Ille vero adeo non paruit, vt mox conatus eius regi renunciaret, vtq; solicitatus ab eo ostentato præmio. 7 Tum Herodes qui iam ante male affectus erat erga filium, postquam audiuit custodem carceris, exclamans præ indignatione, & caput sibimet verberans, quamuis morti proximus, erexit se in cubitum, iussítque vnum è satellitio sine mora eum occidere, & corpus obscuro funere condi in castello Hyrcanio.

Herodis mors, testamentum & funeratio.

CAP. X.

gens de guerre toute ceſte compagnie de gentils-hommes qui eſtoiẽt enfermez dedans le pourmenoir des cheuaux: & les gens de guerre ne ſçauroient rien de ſa mort à l'heure meſme, laquelle ne ſeroit point diuulguee iuſques à ce qu'ils euſſent executé ce qui leur auroit eſté enioinct: & celà fait, il leur ſeroit commandé de tuer toute ceſte nobleſſe à grans coups de fleſches. 39 Et quand iceux ſeroient ainſi occis, il ſçauroit bon gré à tous deux, pour deux raiſons. Premierement, de ce qu'ils auroient eu ſouuenance de ſon mandement: puis apres, de ce qu'ils auroient honnoré ſa mort d'vn dueil public. 40 Il les prioit & ſupplioit auec larmes & lamentations, & les obteſtoit par l'amitié mutuelle qu'ils luy deuoient, & par le nom de Dieu', qu'ils ne le fruſtraſſent point de ce dernier honneur: & eux de leur coſté luy promirent qu'ils donneroient ordre que tout ſeroit fait comme il auoit commandé. 41 Que ſi on veut icy auſſi attribuer la premiere cruauté d'Herodes contre les propres parens, à la ſolicitude qu'il auoit de ſauuer ſa vie, certes de ceſte ſienne derniere volonté on peut facilement apperceuoir quel courage inhumain il auoit. 42 Veu qu'eſtant ſi prochain de ſa mort, il procuroit que de chaſcune famille il y en euſt vn mis à mort, & que par ce moyen tout le peuple fuſt incité à mener dueil, & plorer la mort de leurs parens bien aymez: combien qu'il n'y euſt perſonne d'eux, qui l'euſt offenſé en ſorte que ce fuſt, & meſme ne leur pouuoit rien reprocher: au lieu que ceux qui ont quelque partie de vertu, ont accouſtumé quitter leur mal-talent meſme à leurs ennemis en vn tel temps.

De la mort d'Antipater. CHAP. IX.

AINSI qu'il donnoit ce mandement à ſa ſœur & à ſon beaufrere, lettres luy furent apportees de Rome par les ambaſſadeurs qu'il auoit enuoyez à Ceſar: dont le ſommaire eſtoit, que Ceſar deſpité contre Acmé, l'auoit fait mourir pour le ſeruice qu'elle auoit fait à Antipater: & quant à Antipater il laiſſoit en la liberté d'Herodes d'en faire ce que bon luy ſembleroit, comme à celuy qui eſtoit ſon Roy & ſon pere, fuſt qu'il le vouſiſt bannir, ou faire mourir. 2 Herodes oyant ces nouuelles, reprint vn peu courage, prenant plaiſir à ouyr ce meſſage de la punitiõ d'Acmé, & s'eſiouyſſant de ce q̃ liberté luy auoit eſté donnee de faire de ſon fils ce que bon luy ſembleroit. Tantoſt apres ſa douleur le vint frapper, & aſſaillir de rechef: ſi eſt-ce qu'il auoit touſiours grand appetit: & ſur cela il demanda vne pomme & vn couſteau. 3 Car il auoit accouſtumé au parauant de peler luy meſme vne pomme, & la coupper par petits morceaux, & la manger. 4 Mais lors il regardoit de tous coſtez, ſe voulant frapper de ce couſteau. Ce qu'il euſt fait, ſi Achiabus fils de ſon fils n'euſt preuenu le coup, & s'il ne luy euſt retenu le bras en criant: & tout ſoudain apres cela le palais fut remply de dueil, de tremblemens, de tumultes, & grans bruits, comme ſi le Roy n'euſt plus que le dernier ſouſpir à rendre. 5 Apres qu'Antipater eut ouy ce bruit, il penſa que ſon pere eſtoit mort, & conceut vne eſperance qu'il ſortiroit hors de priſon, & que ſans difficulté il entreroit en poſſeſſion du royaume: & dés lors commença à conferer auec le geolier de ſa deliurance, luy promettant pour le preſent & pour l'aduenir beaucoup de choſes, apres qu'il ſeroit venu en puiſſance. 6 Mais tant s'en fallut que le gẽolier conſentiſt à ce qu'Antipater luy auoit dit, que tout incontinent il vint annoncer au Roy ce que ſon fils vouloit faire, & comment il l'auoit ſolicité, luy propoſant grande recompenſe. 7 Lors Herodes, qui eſtoit deſia mal affectionné enuers Antipater, apres qu'il eut ouy parler le geolier, ſe print à crier de deſpit qu'il auoit, & ſe frappant la teſte, ſe leua ſur ſes coudes, ia ſoit qu'il fuſt bien prochain de la mort, & commanda à vn de ſa garde de l'aller tuer: & que ſon corps ſans grande pompe fuſt enterré au chaſteau d'Hyrcanium.

De la mort, du teſtament, & des obſeques d'Herodes. CHAP. X.

x. PVIS apres changeant de volonté, il changea auſſi de teſtament. 2 Car il cõſtitua Antipas tetrarche de Galilee & de Peree auſſi, lequel il auoit au parauant ordonné ſucceſſeur du royaume par le teſtament precedent. 3 Il bailla le royaume à Archelaus: & erigea quatre regions en tetrarchie, à ſçauoir Trachon, Gaulanite, Paneade & Batanee: & donna ceſte tetrarchie à ſon fils Philippes frere germain d'Archelaus. 4 Il ne voulut auſſi mettre en oubly ſa ſœur Salomé, ains luy dõna Iamnia, Azote & Phaſaëlide, & cinquante mille pieces d'argent marqué. 5 Il eut auſſi eſgard à ſes autres parens, & laiſſa à chaſcun vne bonne ſomme d'argent, gros reuenuz & rentes annuelles. 6 Il donna à Ceſar cent fois cent mille pieces d'argent marqué, & outre cela toute ſa vaiſſelle tant d'or que d'argent, & grand nombre de precieux habillemens. 7 Item à Iulia femme de Ceſar, & à quelques autres de ſes amis cinquante fois cent mille pieces d'argent marqué. 8 Ces choſes ainſi ordonnees, il mourut le cinquieſme iour apres ſon fils Antipater, l'an trẽtequatrieſme apres auoir debouté Antigonus du royaume, & le trenteſeptieſme apres qu'il fut declaré Roy à Rome. Ce a eſté vn homme cruel indifferemment enuers tous, ſubiect à ſes affections, principalement à courroux, laiſſant l'equité. 9 Au reſte, il a eſté heureux autant que nul autre: car eſtant iſſu de bas lieu, il eſtoit paruenu à la dignité royale, & combien qu'il ait eſté enuironné de beaucoup de dangers, toutesfois il en eſt touſiours heureuſement eſchappé: & a longuement veſcu. 10 Quant à ſes domeſtiques & enfans, il a eſté auſſi heureux en ceſt endroit ſelon ſon opinion, comme ayãt faict mourir ceux qui luy eſtoient ennemis & du tout contraires: mais ſelon mon iugement il a eſté fort mal-heureux en cela. 11 Au reſte auant que la mort du Roy fuſt diuulguee, Alexas & ſa femme Salomé donnerent congé aux gentils-hommes qu'Herodes auoit fait enfermer, & les renuoyerent chaſcun chez ſoy, donnans à entendre que le Roy luy meſme auoit commandé, qu'vn chaſcun s'en allaſt faire ſes affaires: & par ce moyen ils firent grand plaiſir à toute la nation.

x 1. 12 Or apres que la mort d'Herodes eut eſté publiee, on fit aſſembler toute la gendarmerie en l'amphitheatre de Hiericho: & là premierement furent leuës les lettres qu'Herodes eſcriuoit aux gens de guerre, leſquels il remercioit de leur fidelité & beneuolence: & les prioit de garder vne telle fidelité à Archelaus ſon fils, lequel il auoit deſia ordonné ſucceſſeur du royaume apres ſoy. 13 Apres cela Ptolemee, qui auoit eu en garde le cachet du Roy, leut tout hault le teſtament de bout en bout, lequel ne deuoit eſtre ratifié que Ceſar ne l'euſt preallablement approuué. 14 Et lors commença-on à crier, Viue le Roy Archelaus: & les gens de guerre promettoient garder vne meſme fidelité au fils, qu'ils auoient faict au pere. Les capitaines auſſi faiſoient ſemblable promeſſe: & tous prioient Dieu qu'il luy fuſt propice & fauorable. 15 Apres cela on preparoit les funerailles au Roy: & Archelaus procuroit q̃ les obſeques fuſſent fort magnifiques, & luy meſme voulut en bon ordre & grand appareil accompagner le corps. 16 Or il fut porté dedans vne lictiere d'or, enrichie de diuerſes pierres belles & fort precieuſes, au reſte couuerte d'eſcarlate: ſon corps auſſi veſtu d'eſcarlate, ayant ſur la teſte vne coronne ryoale, & vn ſceptre en la main droicte. 17 Ses fils & vn grand nombre de ſes parens alloient à l'entour de la lictiere. 18 Il y auoit puis apres les gens de guerre diuiſez par troupes & bandes ſelon les nations: Le premier ordre eſtoit des gens de ſa garde: puis apres marchoient les Thraces, apres eux les Allemans, & puis les Gaulois: & tous eſtoiẽt en tel ordre comme en faict de bataille: & le reſte de l'armee marchoit ſouz ſes capitaines & centeniers. 19 Apres ſuyuoient cinq cens ſeruiteurs portans odeurs aromatiques. Ceſte proceſſion marcha iuſques à Herodion, tant que huict ſtades ſe peurent eſtendre, là où le corps d'Herodes fut enterré, comme il auoit ordonné au parauant. Voyla quel a eſté l'enterrement d'Herodes. 20 Apres qu'Archelaus eut celebré le dueil de ſon pere par l'eſpace de ſept iours ſelon la façon du pays, & fait le banquet à toute la multitude apres le dueil, il monta au temple: & par tout ou il paſſoit, on crioit, Viue le Roy. 21 Puis monta en lieu haut, & s'aſſeit en vn throſne d'or, qui luy eſtoit là dreſſé: & receuoit auec ioye ces heureuſes acclamations qu'on luy

DEINDE mutata voluntate mutauit etiã teſtamentũ. 2 Antipã enim quẽ prioribus tabulis regni ſucceſſorem deſtinauerat, Galileæ ſimul ac Peræ tetrarcham conſtituit. 3 Regnũ vero Archelao largitus, Trachonitică, Gaulonitica, Bataneã, & Paneada regiones tetrarchiæ nomine aſſignauit Philippo filio, germano fratri Archelai. 4 Iamniã aũt, Azotũ & Phaſaelida Salomæ ſorori ſuæ attribuit, & argẽti ſignati quingẽta millia. 5 Habita eſt & cæterorũ cognatorum ratio, abundeq; proſpectũ ſingulis legenda pecunia & reditibus annuis. 6 Cæſari quoque legauit argenti ſignati centies centena millia, præterq; ſua vaſa tam aurea q̃ argentea, magnumq; veſtis precioſæ numerũ. 7 Iuliæ aũt Cæſaris vxori, & quibuſdam amicis quinquagies centena millia. 8 His ita ordinatis quinta die poſtquã Antipatrum filiũ occidit, vita defunctus eſt poſt detruſum regno Antigonum anno trigeſimoquarto, ex quo aut̃ à Romanis rex declaratus eſt, anno XXXVII. Vir in omnes ex æquo ſæuus, iræ ſeruus, iuris dominus: fortuna autem propitia vſus, ſi quis alius. 9 Ex priuatis enim natus, regnum aſſecutus eſt, & innumeris circũdatus periculis ſemper euaſit feliciter, vixitque longiſſimo tempore. 10 Quantũ autem ad domeſticos & filios attinet, hic quoque felix fuit ſua ſententia, oppreſſis inimicis & aduerſariis, ſed infeliciſſimus meo iudicio. 11 Cæterum Salomẽ & Alexas priuſquam regis mors innoteſceret, in circo clauſos domum ſuam quemque dimiſerunt, dicentes ipſum ita iubere, vt in agros digreſſi curarent ſuamet ipſorum negotia: atque hoc pacto magno beneficio vniuerſam gentem ſibi deuinxerunt.

12 Indicata deinde regis morte, congregataq; in Hierichuntinum amphitheatrũ omni militia, primũ legerũt literas eius ſcriptas ad milites, in quibus gratias eis agebat pro fide ac beneuolentia, rogabatq; vt eandem ſeruarent & Archelao filio, quem regni ſucceſſorem ſibi ſubſtitueret. 13 Deinde Ptolæmeus, cui anulus regis ſignatorius creditus fuerat, teſtamentum perlegit, quod non aliàs ratum habendũ eſſet, q̃ accedente cõſenſu Cæſaris. 14 Moxq; acclamatũ eſt regi Archelao, & milites cateruatim vnà cum ſuis ducibus pollicebantur eandem quam patri hactenus præſtitiſſent fidẽ atque operam, latis ominationibus deum illi fautorem comprecantes. 15 Poſt hæc funus parabatur regi, Archelao curante vt exequiæ patri fierent quàm ſplendidiſſimæ, & omnem ornatum proferente, vt in pompa comitaretur mortuum. 16 Ferebatur autem in lectica aurea, diſtincta variis gemmis precioſis, & inſtrata purpura: corpus quoque amictum erat purpura, impoſito capiti diademate, & deſuper corona aurea, ſceptroq; in manu dextera. 17 Lecticam ſtipabant filij & cognatorum numerus. 18 Hos ſequebantur milites diſtributi per nationum genera: primum ſatellites, deinde Thraces, poſt hos Germani, & deinceps Galli, omnes inſtructi velut ad prælium: reliqua deinde exercitus multitudo armata ſub ſuis ducibus ac centurionibus. 19 Hos ſequebantur quingenti famuli, ferentes aromãta. Ea pompa proceſſit Herodium vſque per octo ſtadia, vbi quemadmodum antè mandauerat ſepultus eſt. Et Herodes quidẽ ſic defunctus eſt. 20 Archelaus autem per ſeptẽ dies iuxta patriam legẽ luctu parẽtis celebrato, & in fine luctus funebri epulo multitudini præbito, in templum aſcendit: & quacunque tranſiret, excipiebatur gratulationibus ac fauſtis acclamationibus. 21 Tum conſenſo ſuggeſto ſub-

limis in aureo ſolio reſidens, accipiebat lætus gratulatrices voces fauoris indices, & ipſe viciſſim omni comitate reſpondebat multitudini, agebátque grates quòd obliti patris ſui duritiæ, nihilo deterius erga ipſum affecti eſſent, pollicebatúrque parem pro eorum ſtudiis gratiam. 22 *Adhuc tamen abſtinere ſe à regis nomine, quod ab autoritate & aſſenſu Cæſaris penderet, penes quem ſit teſtamenti à patre ſcripti confirmatio.* 23 *Quamobrem ne ab exercitu quidè apud Hierichuntem vltro offerente ambitioſum diadematis honorem ſe accipere voluiſſe, cum nondum conſtaret de legitimi collatoris animo.* 24 *Cæterùm quàm primum conſtabilitus eſſet in imperio, curæ ſibi fore vt beneuolentia omnium videatur digniſſimus: daturúmque operam vt per omnia patre ſuo ſit illis commodior.* 25 *Illi verò ſicut vulgus ſolet, rati primis diebus aperiri mentem huiuſmodi poteſtates ineuntium, quo manſuetius & officioſius eos colloquebatur Archelaus, eo maiorbus eum ferebant laudibus, poſcebántque ſibi ab illo beneficia.* 26 *Quidam vt leuius annuum tributum penderent: alij ſolutos dimitti quos Herodes non paucos vinxerat, & in his pleroſque diù in carcere detinuerat: nonnulli vectigalium immunitatem, quibus grauabatur forum rerum venalium, magnis flagitabant vociferationibus.* 27 *Horum nihil ille negabat, hoc agens vt cõciliaret ſibi multitudinis animos, non leue in eo momentum rerum ſuarum ſitum exiſtimans, proſtremo re diuina peracta conuiuiũ cum amicis iniit.*

Populus ſeditionem mouit contra Archelaum.

CAP. XI.

INTEREA *Iudæorũ quidam nouarum rerum cupidi, per cõuenticula deflebant Matthiam & ſocios quos Herodes affecerat ſupplicio.* 2 *Hi quoniam metu coerciti non auſi fuerant luctu honorare aquilæ aureæ violatores recẽs neci traditos, tũc cũ clamoribus & eiulatu in defunctum regem iactabant cõuitia, quaſi in mortuorum ſolatium.* 3 *Congregatique in vnum, in vindictam eorum ab Archelao depoſcebant ad pœnam quoſdam ex his qui chari Herodi fuerant, & ante omnia poſtulabant ſacerdotium abrogari creato ab illo pontifici, & ſubrogari hoc honore digniorem alium.* 4 *Archelaus autem licet importunitatem eorum indigne ferret, compeſcere tamen placide conabatur, quòd pararet profectionem ad Cæſarem, vt ſententiam Cæſaris cogneſceret.* 5 *Itaque miſſo ad eos magiſtro militum, per eum hortatus eſt, vt omiſſo vindictæ ſtudio, conſiderarent legibus pœnas dediſſe, quorum moleſte ferrent interitum: adhæc poſtulata eorum non carere iniuria, & tempus hoc alia conſilia poſcere, opúſque eſſe concordia, donec ad ipſos reuerteretur confirmatus rex aſſenſu Cæſaris.* 6 *Tum demum diſpiciendum ſuper his rebus, & ſtatuendum de communi ſententia: interim quieſcerent, ne ſeditionis crimen incurrerent.* 7 *Hæc mandata exponenti reclamatum eſt ſtrenue, periculum intentantibus quicunque conaretur verbis eos ad ſaniorem mentem reducere: quòd plus ſuæ voluntati tribuerent, quàm autoritati præſidentium: & indignum ducerent, ſi amicorum quos viuo Herode amiſerant, ne mortuo quidem illo impe-*

faiſoit, par leſquelles la faueur du peuple eſtoit declaree: & luy auſſi de ſon coſté reſpondoit gratieuſement au peuple, & leur rendoit graces de ce que ne ſe ſouuenans point de la durté & rigueur de ſon pere, ils ne laiſſoient pas de monſtrer vn bon viſage au fils: & leur promettoit auſſi de leur rendre la pareille. 22 Toutefois il ſe deportoit encore de ſe faire appeler Roy, d'autant que ce nom dependoit de la bonne volonté & du conſentemẽt de Ceſar, à qui ſeul appartenoit de ratifier le teſtamẽt que ſon pere auoit faict. 23 Parquoy il n'auoit voulu accepter l'honneur ambitieux de la coronne royale, que toute l'armee luy auoit offert de ſon plein gré en Hiericho, veu qu'on ne ſçauoit pas bien encore quelle eſtoit l'intention du collateur legitime. 24 Au ſurplus, il promettoit qu'auſſi toſt qu'il ſeroit eſtably & confermé au regne, il s'eſtudieroit tant qu'il pourroit à ſe rendre digne de la beneuolence d'vn chaſcun, & s'efforceroit de mieux faire que ſon feu pere en tout & par tout. 25 Et comme c'eſt la façon & couſtume d'vn peuple, iceux penſans que les princes ou Roys qui commencent à entrer en puiſſance, deſcouurent du premier iout leurs courages, tant plus qu'Archelaus parloit gratieuſement à eux, tant plus grandes louanges luy donnoient ils: & luy demandoiẽt qu'il leur feiſt quelque grace ou auantage. 26 Les vns demandoient que les tributs leur fuſſent diminuez: les autres, que ceux qu'Herodes auoit fait mettre en priſon, fuſſent relaſchez: comme de fait il y auoit pluſieurs priſonniers pour lors, & pluſieurs d'entre eux auoient eſté longuemẽt detenuz: aucuns auſſi requeroient eſtre exemptez de peages, & impoſitions, deſquelles le marché public eſtoit trop greué: & vſoient d'inſtance & preſſe en ces requeſtes. 27 Archelaus ne leur refuſa rien de tout ce qu'ils demanderent, tendant à ce but, de gaigner la faueur du peuple, penſant que cela ayderoit beaucoup à ſes affaires. Finalement, apres que le ſeruice diuin fut paracheué, il fit vn banquet à ſes amis.

Comment le peuple excita ſedition contre Archelaus. CHAP. XI.

XII. SE pendant aucuns Iuifs conuoiteux de nouueautez, faiſoient des aſſemblees, & lamentoient Matthias & ſes compagnons, leſquels Herodes auoit fait mourir. 2 Et pour ce q̃ pour la craincte qui les retenoit, ils n'auoient oſé faire le dueil de ceux qui auoient rompu & ietté en bas l'aigle d'or, leſquels on auoit nouuellement executez, alors ils ſe prinrent à crier & plourer, iettans paroles outrageuſes contre le feu Roy, comme ſi ceux qui eſtoient occis, en deuſſent ſentir quelque allegement. 3 Puis s'eſtans aſſemblez, ils demãderent à Archelaus pour la vengeance d'iceux, qu'aucuns de ceux qui auoient eſté amis d'Herodes, fuſſent mis à mort: & ſur toutes choſes ils le requeroient que la dignité de la Sacrificature ſouueraine fuſt oſtee à celuy qu'Herodes auoit conſtitué, & qu'vn autre qui ſeroit plus ſuffiſant, & plus digne d'vn tel honneur, fuſt ſubſtitué en ſa place. 4 Or combien qu'Archelaus fuſt faſché de leur importunité, ce neantmoins il taſchoit de les appaiſer doucement, d'autant qu'il auoit à depeſcher en haſte vn voyage vers Ceſar, afin de ſonder ſa volõté. 5 Parquoy il les exhorta par ſon conneſtable, qu'il leur enuoya, de mettre en oubly toute affection de vengeance, & conſiderer que ceux pour la mort deſquels ils eſtoient ainſi marriz, auoient eſté punis par iuſtice. D'auantage que leur requeſte n'eſtoit ſans outrage, & que le temps preſent requeroit bien d'autres cõſeils, & qu'il valoit beaucoup mieux demourer en paix iuſques à ce qu'il retournaſt vers eux apres qu'il auroit eſté cõfermé au royaume par le conſentement de Ceſar. 6 Et lors il ſeroit bon d'aduiſer ſur ces choſes, & prendre l'aduis commun pour en faire vne bonne reſolution: ce pendant qu'ils ſe tinſſent quoys & en repos, afin qu'ils n'encouruſſent aucun blaſme de ſedition.

7 Or quand ce maiſtre de la gendarmerie recitoit ce mandement au peuple, ils commencerent à crier à l'encontre, & pluſieurs y contrediſoient fort & ferme, menaçans de tuer quiconques s'efforceroit par paroles de les reduire à leur bon ſens: d'autant qu'ils attribuoient plus à leur volonté, qu'à l'autorité des gouuerneurs: & eſtimoient que ce ſeroit fait contre toute raiſon, ſi pour le moins apres la mort d'Herodes ils ne pouuoient obtenir que vengeance

fuſt

fuſt faite de leurs amis, leſquels il auoit fait mourir quand il viuoit: 8 Car ils eſtoyent tellement eſmeuz, qu'ils penſoyent qu'il n'y auoit autre iuſtice ne droiture au monde ſinon ce que bon leur ſembloit, ne ſe ſouuenans point meſme du dangier ou ils ſe mettoyent en deſirant bleſſer leurs ennemis. Et combien que pluſieurs leur fuſſent enuoyez de par le Roy, pour leur remõſtrer tant de ſa part, qu'en leur nom priué, quel mal ils faiſoyent, & pour appaiſer les perturbateurs par paroles benignes & gracieuſes: toutefois ils eſtoyent ſi enuenimez, qu'ils ne vouloyent ouyr perſonne, ains ſembraſoyent encor d'auantage, deſirans fort attenter quelque choſe, s'il y euſt eu plus grand nombre de gens. 9 La feſte de Paſques eſtoit bien prochaine, en laquelle les Iuifs ne mangent point du pain faict auec le leuain: & ceſte feſte des pains ſans leuain, leur eſt ordonnee pour vn memorial de la deliurance d'Egypte: & ont accouſtumé en ceſte feſte tuer plus grand nombre de beſtes, & auec plus grande alaigreſſe que non pas és autres feſtes: & vne multitude infinie de gens accourt là de toutes pars: aucuns meſmes de ceux qui habitent hors les limites du païs, y viennent pour faire leur deuocion. Les ſedicieux dõc qui deploroyent la mort de Iudas & Matthias docteurs de la loy, ſaſſemblerent au temple, & ne bougeoyent de là: & ils n'auoyent point faute de viures, leſquels ils n'auoyent point honte de mendier. 10 Archelaus craignant que leur inſolence ne luy germaſt quelque meſchef, y enuoya vn capitaine de mille pietons auec vne bande de ſoldats, pour reprimer les efforts de ces mutins, auãt que le reſte du peuple fuſt infecté de la contagion de ceſte fureur. Que s'il aduenoit qu'aucuns feiſſent rebellion pour faire quelque eſmeute, qu'on les luy amenaſt. 11 Ces perturbateurs aigrirent par leurs criz & impulſions tout le peuple contre le Tribun & ſes gens: & iettans des pierres contre eux, en tuerent pluſieurs. Le Capitaine bleſſé ſe ſauua auec bien peu de reſte de ſes gens auſſi tous naurez. Quand ceux qui eſtoyent dedans le temple, eurent ainſi fait, ils retournerent pour faire le ſeruice diuin. 12 Il ſembla bien à Archelaus qu'il eſtoit en dangier de perdre ſon royaume, s'il ne retranchoit ceſte impetuoſité populaire. Parquoy il enuoya toute l'armee contre eux, & les gens de cheual auſſi, pour empeſcher q̃ les eſtrãgiers ne dõnaſſent ſecours aux autres qui tenoyent ià le tẽple, & pour receuoir à la poincte de l'eſpee tous ceux qui ſortiroyent hors, & qui penſeroyent eſtre ià en ſeureté. Les gens de cheual qui eſtoyent là allez, tuerent bien enuiron trois mille hommes qui penſoyent eſchapper: le reſte ſ'en fuyt aux prochaines montagnes. 13 Puis Archelaus fit publier à ſon de trompette, qu'vn chacun euſt à ſe retirer chez ſoy. Eux craignans quelque mal plus grand, quitterent toute la feſte, & ſ'en allerent. Ils eſtoyent hardiz: au reſte mal-appris. 14 Sur cela Archelaus monta ſur mer auec ſa mere, menant auec ſoy Nicolas & Ptolemee, & pluſieurs autres de ſes amis: & ſon frere Philippes eut la garde de ſon royaume & de ſa famille.

15 Salomé auſſi ſœur d'Herodes ſ'embarqua auec eux, menant quant & ſoy ſa lignee. 16 Semblablement il y eut pluſieurs de leurs parens qui ſe ioignirent auec eux, cõme preſts à ſ'employer de tout leur pouuoir à faire gaigner la dignité royale à Archelaus: combien que ce pendant leur intention fuſt de luy reſiſter de toute leur puiſſance, & principalement de l'accuſer du meurtre qu'il auoit faict faire au temple. 17 Ainſi qu'il ſ'en alloit auec toute ceſte belle cõpagnie, Sabinus procureur de Ceſar en Syrie, luy vint au deuant en Ceſaree, qui ſe haſtoit d'aller en Iudee pour mettre la main ſur l'argent du feu Roy Herodes. Mais Varus le retint, ſuruenant là bien à propos. Car Archelaus luy auoit enuoyé Ptolemee pour le faire là venir. 18 Sabinus donc pour faire plaiſir au gouuerneur, ne ſe ſaiſit point des chaſteaux & places fortes de Iudee, & ſi ne ſeella point les threſors du feu Roy, laiſſant le tout en la puiſſance d'Archelaus, iuſques à ce que Ceſar en euſt fait quelque reſolution: & quand il eut fait ceſte promeſſe, il demeura en la ville de Ceſaree.

xvii. 19 Mais apres qu'Archelaus fiſt voile à Rome, & Varus eut pris la route d'Antioche, Sabinus ſ'en alla droit en Hieruſalem, & occupa le palais Royal. Puis fit venir les capitaines des fortereſſes & les receueurs du Roy, demandant qu'on luy rendiſt conte, & liuraſt les places fortes de la ville. 20 Tãt y a toutefois que les capitaines ne ſe deſtournerent des ordonnances & mandemens d'Archelaus. Mais ils vouloiẽt

traretur vltio. 8 *Adeò enim concitati erant, vt id tantum ius & fas putarent, quod ipſis voluptatem allaturum videbatur, ne ſui quidem periculi memores, dum inimicos lædere cupiunt: & cum multi ad eos à rege mitterentur, qui partim ipſius nomine, partim ex ſuâ perſona verbis ſedarent turbidos, neminem audire ſuſtinebant, ſed ad maiorem iram accendebantur, auſuri aliquid ſi maior acceſſiſſet numerus.* 9 *Cùmque feſtum inſtaret quo patrium Iudæis eſt veſci non fermentatis panibus (Paſcha vocant, monumentum veteris ex Ægypto effugij, quo ſumma alacritate maiorem ſolito populus mactat victimarum numerum, & infinita turba, nonnullique etiam extra regionis terminos habitantes confluunt religionis gratia) ſeditioſi deploratores legis doctorum Iudæ ac Matthiæ conglobati in templo permanebant, nou deficiente victu quem illos non pudebat mendicato quærere.*

10 *Tum Archelaus veritus ne ad grauius aliquid eorum inſolentia procederet, mittit tribunum cum cohorte qui compeſcerent homines, priuſquam cætera turba huius furoris inficeretur contagio: & ſi quorum emineret in concienda ſeditione ferocia, illos vt ad ſe adduceret.*

11 *In hos turbatores illi clamoribus & hortatibus plebem exaſperauerunt, & ferientes ſaxis pleroſque occiderunt: tribunus cum paucis effugerunt ſaucij: quo perpetrato rurſum ſacris operàti ſunt.*

12 *Archelaus porrò de rerum ſumma periclitari ſibi viſus eſt, ni plebis impetum illum retunderet: itaque totum exercitum in eos immittit, ſimúlque equites, qui & aduenas prohiberent occupantibus templum ſuccurrere, & quotquot ex eis peditum euaſiſſent, iam in tuto ſe exiſtimantes, ferro exciperent.* 13 *Ab his equitibus ad tria millia virorum cæſa ſunt, reliqui fuga ſe in proximos montes receperunt.* 14 *Archelaus autem per præconem edixit, vt omnes in ſua diſcederent. Illi metus grauioris mali feſtinitate relicta abierunt quamuis audaces & ſine diſciplina homines.*

14 *Tum Archelaus ad mare deſcendit vnà cum matre ſua, ducens ſecum Nicolaum & Ptolemæum, multóſque ex amicis alios, & familia & regno commiſſis Philippi fratris ſui fidei.* 15 *Simul etiam profecta eſt Salome Herodis ſoror, ducens ſecum ſuam progeniem.* 16 *Alij quoque ex cognatis ſequebantur multi, quaſi collaboraturi pro paranda regia dignitate Archelao, re autem vera obnixuri ei potius, & præcipue perpetratum in templo facinus incuſaturi.* 17 *Cum hoc comitatu eunti occurrit apud Cæſaream Sabinus procurator Cæſaris in Syria, in Iudæam properans ad aſſeruandam Herodis pecuniam, quem Varus commodùm interueniens retinuit: aderat enim ab Archelao accerſitus per Ptolemæum.* 18 *Itaq; ille in præſidis gratiã neq; arces occupauit in Iudæa, neque theſauros obſignauit regios, omnia relinquens in poteſtate Archelai, tantiſper donec Cæſar de his aliquid ſtatueret: & hæc pollicitus manſit Cæſareæ.*

19 *Sed poſtquam alter Romam nauigauit, alter verſus Antiochiam profectus eſt, ipſe Hieroſolyma petiit, & occupauit regiam: accitis deinde præfectis arcium, & regijs procuratoribus, rationes repoſcebat ab eis, & arces ſibi committi poſtulabat.* 20 *Præfecti tamen non diſceſſerunt à mandatis Archelai, ſed omnia ſeruabant in ipſius aduen-*

tum integra, prætexentes ea ſe ſeruare Cæſari.

21 Eodem tempore etiam Antipas Herodis filius Romam nauigat, parandis ſibi regni ſpe, ad quam excitatus erat per Salomen, quaſi Archelao præferendus, eo quòd prioribus teſtamenti tabulis ſucceſſor regni deſtinatus fuerit, qua validiores deberent eſſe quàm illæ ſcriptæ poſterius. 22 Ducebat autem ſecum matrem ſuam, & fratrem Nicolai Ptolemæum, inter amicos olim Herodis præcipuum, & tunc ſuis fauentem partibus. ſed maxime illum ad affectandum regnum mouit Irenæus orator, vir eloquens, & diu verſatus in regiis negotiis. 23 Quapropter ſuadentibus quibuſdam vt fratri cederet natu grandiori, & hæredi regni ſcripto in teſtamenti paterni tabulis, noluit parere huic conſilio. 24 Qui poſtquam Romam peruenit, omnes cognati ad eum defecerunt, non tam ipſius amore, quàm Archelai odio, libertatem maxime cupientes, & degere ſub Romano præſide. quod ſi parum ſuccederet, commodiorem ſperãtes Antipam quàm Archelaum, ſtudebant illius partibus.

25 Quin & Sabinus ſcripſit Cæſari literas, in quibus accuſabatur Archelaus: at ille per Ptolemæum Cæſari libellum obtulit, continentem ius ſuum, & teſtamentum patris, ſimúlque rationes pecuniarum Herodis obſignatas cum ipſo anulo. atque ita euentum expectabat. 26 Qui perlectis his omnibus, Varique ac Sabini literis, tum quantum pecuniarũ eſſet ac annuorum redituum, præterea quæ Antipas ſibi regnum vindicans ſcripſerat, amicos in conſilium aduocat, & in his Caium Agrippæ & Iuliæ filiæ ſuæ filium, iam à ſe adoptatum, primum ei locum in conſiſtorio tribuens: móxque poteſtatem facit dicere volentibus de præſenti negotio. 27 Ibi tum primus exoritur Antipater Salomes filius, vir facundiſsimus, & infenſiſsimus Archelao, dicens eum per ludibrium nunc de regno agere, cuius poteſtatem iamdudum inuaſiſſet non expectato aſſenſu Cæſaris, dum feſto die tam multos interimeret: qui etiamſi eſſent hanc pœnam promeriti, eius tamen exigendæ ius ſeruandum fuiſſe poteſtati legitimæ, non ipſi vſurpandum, ſiue regi cum iniuria Cæſaris, cuius contempſiſſet ſuffragium: ſiue priuato, quod peius eſſet etiam: quare immerito nunc eum ab ipſo hunc ſperare calculum, quem iam quantum in ſe fuit, ferendi eius iure priuauerit. 28 Ad hæc obiiciebat ei mutatos authoritate propria quoſdam duces militiæ: quódque ſediſſet in regio ſolio, & tanquam rex quaſdam cauſas determinaſſet, annuiſſétque poſtulatis populi, denique nihil non feciſſet quod per Cæſarem confirmatus poſſet facere.

29 Ab illo quoque dimiſſos aiebat eos qui in circo incluſi fuerant: multáque afferebat alia, partim vera, partim veriſimilia propter iuuenilem ambitionem hominis recens euecti ad tantum poteſtatis faſtigium.

30 Præterea neglectum patris luctum, & comeſſationes inſequenti mox poſt eius obitum nocte celebratas: qua indignitate motum ad ſeditionem populum, videntem pro tantis beneficiis mortuo patri talem ab eo referri gratiam, vt interdiu tanquam perſonatus lachrymas fingeret, per ſingulas autem noctes deliciis frueretur regiis.

31 Qui cum tam praua ingenio ſit præditus, nihilo gratiorem fore erga Cæſarem, ſi ab eo regnum acceperit, quàm hactenus fuiſſet erga parentem amantiſsimum. 32 Cantu enim ſe oblectare & choreis tanquam in morte inimici non patris, haudquaquam abeſſe ab immani ſcelere: nunc

garder tout en ſon entier iuſques à ſa venue, ſe couurans de ceſte excuſe, qu'ils les gardoyent pour Ceſar. 21 Antipas fils d'Herodes monta auſſi ſur mer en ce meſme temps pour aller à Rome, eſperant pouuoir obtenir le royaume: & Salomé luy auoit mis au cœur ceſte eſperance, comme ſ'il euſt deu eſtre preferé à Archelaus, pourautant qu'il auoit eſté ordonné ſucceſſeur du royaume paternel par le teſtament fait au parauant, lequel deuoit auoir plus de vigueur que le dernier.

22 Il menoit auec ſoy ſa mere & Ptolemee frere de Nicolas, qui auoit eſté le plus grand amy du Roy Herodes quand il viuoit, & qui lors maintenoit & fauoriſoit Antipas. Mais ſur tous Irenee Orateur eloquent, & qui auoit long temps manié les affaires du feu Roy, l'eſmeut à affecter le royaume. 23 Pource bien que pluſieurs l'admonneſtaſſent de quitter le royaume à ſon frere qui eſtoit plus grãd que luy, & qui par le teſtament de leur pere auoit eſté ordonné heritier du royaume, il ne voulut point obtemperer à ce conſeil. 24 Et quand il fut arriué en la ville de Rome, tous les parens ſe retirerẽt de ſon coſté, plus pour la haine qu'ils auoyent conceuë contre Archelaus, que pour la mitié qu'ils portaſſent à Antipas: car ils deſiroyent grandement la liberté, & de viure ſouz vn gouuerneur Romain. Que ſ'il aduenoit qu'ils ne peuſſent encore obtenir celà, ils penſoyent pouuoir mieux iouyr d'Antipas, que de ſon frere Archelaus: & par ce moyen ils taſchoyent plus de fauoriſer à Antipas 25 D'auantage Sabinus eſcriuit vne lettre à Ceſar, en laquelle il accuſoit Archelaus. Mais Archelaus preſenta par Ptolemee à Ceſar vn factum ou inſtruction qui contenoit ſon droict & le teſtament de ſon pere, & auec ce les contes de l'argent d'Herodes cloz & ſeellez, & le cachet meſme: & ainſi attendoit l'euenement.

26 Ceſar ayant leu de bout en bout tous ces memoires, & les lettres de Varus & Sabinus, & cogneu de poinct en poinct cõbien il y auoit d'argẽt & de rẽtes annuelles, & d'auantage ce qu'Antipas ſ'attribuant le royaume auoit eſcrit: il fit appeler tous ſes amis en conſeil, & entre autres Caius fils d'Agrippa & de Iulia ſa fille, lequel il auoit deſia adopté, luy dõnant le premier lieu en l'aſſemblee. Et bien toſt apres il donna congé de parler à ceux qui vouloyent plaider touchant ceſt affaire.

27 A ceſte heure-là Antipater fils de Salomé, homme bien parlant, & qui vouloit grand mal à Archelaus, ſe leua le premier, & dit qu'iceluy Archelaus ne faiſoit que ſe moquer quand il parloit maintenãt du royaume, lequel ſans attendre le conſentemẽt de Ceſar, il auoit ia vſurpé contre ceux qu'il feiſt meurtrir le iour de la feſte: leſquels encore qu'ils euſſent tort, ce nonobſtant il falloit garder ce droit à la puiſſance legitime pour faire vne telle punicion, & luy ne deuoit vſurper vn tel droit, ſoit qu'il fuſt Roy faiſant tort à Ceſar, d'autant qu'il auoit meſpriſé la ratification d'iceluy: ſoit qu'il fuſt homme priué, qui vaudroit encore pis. Parquoy il ne pourroit auoir raiſon d'attẽdre maintenant l'approbacion de Ceſar, lequel autant qu'en luy eſt, l'a deſia priué du droit de donner ſa voix. 28 D'auantage il luy reprochoit que de ſon autorité propre il auoit chãgé quelques capitaines de guerre, & qu'il ſ'eſtoit aſſis au throne royal, & que comme Roy il auoit decidé quelques cauſes, & accordé les requeſtes du peuple, brief qu'il auoit tout ce qu'il euſt peu faire quand il euſt eſté confermé par Ceſar.

29 Il diſoit outreplus, qu'Archelaus auoit laiſſé aller ceux que ſon feu pere auoit fait fermer dedans le pourmenoir des cheuaux. Il alleguoit auſſi pluſieurs autres choſes en partie veritables, en partie vrayſemblables, à cauſe qu'il arriue naturellemẽt aux ieunes hommes, q̃ par ambition de dominer ils ſe haſtent trop toſt d'empoigner la licẽce de commander. 30 Item qu'il n'auoit tenu conte de faire le dueil de ſon pere, & que la nuict apres ſa mort il auoit banqueté & fait grand chere: & pour ce cas deshonneſte le peuple auoit eſté eſmeu à ſedicion, voyant qu'iceluy rendoit vne ſi vileine recompenſe à ſon pere mort pour tant de benefices qu'il auoit receuz de luy: à ſçauoir que le iour il faiſoit ſemblant de plourer, comme deguiſé ſur vn eſchaufaut, & par chacune nuict il ſe deſbordoit en banquets, & ſe traitoit en Roy.

31 Et veu qu'il eſtoit d'vn naturel ſi peruers, il ne ſera point moins ingrat enuers Ceſar, quand il aura receu le royaume de luy, qu'il a eſté enuers ſon pere qui l'auoit tant aymé: 32 Car ne faire que chanter & danſer, & ſeſiouyr comme de la mort d'vn ennemy, & non pas d'vn pere benin (diſoit-il) ne ſort que d'vn cœur treſmechant. Maintenant il

venoit

venoit vers Ceſar pour receuoir le royaume de ſon conſentement, au lieu que ià au parauant il ſ'eſtoit tellement porté, comme ſ'il euſt eſté eſtably Roy par l'autorité d'iceluy. 33 Et ſur tout il faiſoit le cas bien grand du meurtre qui auoit eſté perpetré au lieu ſacré par le commandemẽt d'Archelaus, voire en vn iour de feſte, quand les eſtrãgiers auſſi bien que les gens du païs furent occiz comme beſtes deſtinees au ſacrifice, & le temple fut remply de corpz morts, & non point par vn ennemy eſtrangier, ains par celuy qui ſe couuroit du nom legitime de Roy, pour plus facilement raſſaſier ſon eſprit tyrannique en outrageãt par tout vn chacun. 34 Parquoy tant que ſon feu pere a eu bon ſens, il n'a iamais non-pas ſongé de ſubſtituer ceſtuy-cy en ſon lieu apres ſa mort, comme bien cognoiſſant ſon naturel: qui plus eſt, en ſon autre teſtament qui eſtoit plus receuable, il ordonna qu'Antipas aduerſe partie de ceſtuy-cy, ſuccederoit au royaume: 35 Car Antipas n'a eſté appelé au royaume par ſon pere ia demy mort de corps & d'eſprit, ains tandis que la trahiſon & les forces corporelles luy reſtoyent encore en leur entier. 36 Il y a plus, encore que le iugement du pere euſt eſté tel alors touchant Archelaus, quel il a eſté depuis au dernier teſtamẽt, ſi eſt-ce qu'Archelaus a deſia aſſez declairé quel Roy il doit eſtre, veu qu'il n'a tenu conte de l'autorité de Ceſar pour confirmer ſon royaume: & n'eſtant encore en l'eſtat du Roy, il n'auoit fait difficulté de faire tuer au temple vn ſi grand nombre de Iuifs. 37 Apres qu'Antipater eut ainſi parlé, il meit en auant pluſieurs teſmoings de ſes parens meſmes pour faire adiouter foy à ce qu'il auoit dit: & ainſi meit fin à ſon propos. 38 Alors Nicolas repliqua au contraire pour Archelaus, que l'occiſiõ faite dedans & à l'entour du tẽple, deuoit eſtre imputee à l'orgueil & temerité de ceux qui y auoyent eſté occiz, leſquels n'auoyent ceſſé d'eſmouuoir bruits & tumultes, iuſques à ce qu'Archelaus a eſté contraint de les reprimer par force. Et en cela eſtoyent ils plus coulpables, que non ſeulemẽt ils auoyẽt aguiſé leur malice, mais auſſi auoiẽt contraint les autres d'executer vn tel cas. 39 Il ſembloit bien par apparence, que par leur temerité & orgueil Archelaus ait eſté irrité: mais à dire le vray, Ceſar auoit eſté pluſtoſt outragé par vne telle rebellion. 40 Car Archelaus auoit enuoyé gens pour appaiſer le bruit, & ceux qui eſmouuoyent ce tumulte: mais ceux-cy ſe ruerent d'vne violence impetueuſe ſur les gens d'Archelaus, & les tuerent contre tout droit & raiſon, ſans porter aucune reuerence à la feſte: & Antipater ce pendant n'auoit point de honte de leur fauoriſer, ſans auoir egard à l'equité: mais ce luy eſtoit tout vn, pourueu qu'il ſatisface à la haine qu'il porte à Archelaus. C'eſtoit donc la faute des autres, qui auoyent mis les premiers la main aux armes pour faire outrage à ceux qui leur vouloyent remonſtrer à l'amy, & qui ont irrité les armes des gens d'Archelaus ſeulement prinſes pour defenſe, 41 Quant aux autres choſes, deſquelles ils auoyent accuſé Archelaus, il les reiettoit ſur eux-meſmes qui l'accuſoyent, diſant que rien de tout cela n'auoit eſté faict que par leur conſentement: & qu'elles n'eſtoyent ſi iniques qu'ils les faiſoyent, afin de nuire par tel moyen à la cauſe d'Archelaus. 42 Tant ils auoiẽt grande affection d'endommager vn homme leur parent, lequel auoit tant fait pour ſon pere, nourry auecques eux, & qui ſ'eſtoit touſiours porté amy en leur endroit. 43 Or que le teſtament ſoit authẽtique & fait de ſens entier & raſſis, il apparoiſt par ce qu'il eſt laiſſé à la diſcretion de Ceſar; qui eſt le ſeigneur ſouuerain. 44 Quant à Ceſar, qu'il n'imitera point l'iniquité de ceux-cy, qui au lieu qu'Herodes leur a fait beaucoup de biens quand il viuoit, maintenant pour le bien recõpenſer, ſ'efforcent de renuerſer ſa derniere volonté: mais pluſtoſt Ceſar ratifiera le teſtament de celuy qui luy eſtoit amy & confederé, & qui remet le tout ſouz ſa protection: 45 Car il faut bien qu'il y ait grande differẽce entre la malice de ceux-cy, & la vertu & fidelité de Ceſar, qui eſt cogneuë par tout le monde. 46 Et pourtant il ne iugera point qu'il y ait faute de ſens & raiſon au decret & ordonnance de celuy qui a laiſſé la ſucceſſion à vn fils vertueux & hõme de bien, & qui outre cela a eu ſon recours à la fidelité de Ceſar: veu qu'il n'eſt point vrayſemblable qu'il ait failly en l'election de ſon ſucceſſeur, en aſſubiectiſſant le tout d'vne ſi bonne prudence à la volonté de Ceſar. Voyla quelle fut la fin du playdoyer de Nicolas. 47 Alors Ceſar redreſſa benignement Archelaus, qui ſ'eſtoit proſterné & mis à genoux deuant luy, & le pro-

venire ad Cæſarem vt annutu eius regnũ accipiat, cum tam antè non aliter ſe geſſiſſet, quàm ſi conſtabilitus rex fuiſſet autoritate ipſius. 33 *Maxime autem exaggerabatur in ſacrato loco perpetrata cades impia, idque die feſto, quando tam hoſpites quàm indigenæ victimarum more mactati ſint, & fanum refertum cadaueribus, non ab extreno quopiam, ſed ab eo qui legitimam regis appellationem prætexeret, quo facilius tyrannicum ſuum ingenium expleret exercendis paſſim in omnes iniuriis.* 34 *Quare ne per ſomnum quidem vnquam patrem dum ſanus eſſet, de hoc ſibi poſt obitum ſubſtituendo principe cogitaſſe, vt cuius mores haberet cognitos: imò in potioribus tabulis eius aduerſarium ſucceſſorem deſtinatum Antipam.*

35 *Hũc enim à patre ad regnum vocatum non animo ante corpus præmortuo, ſed integris etiam tum & rationis & corporis viribus.* 36 *Imò etiamſi iam tum tale de Archelao fuiſſet patris iudiciũ, quale in poſterioribus tabulis, ipſum tamen iam ſatis declaraſſe qualiunam rex futurus ſit, qui autoritatem Cæſaris in confirmando regno contempſerit, & priuatus adhuc ciues in templo iugulare non dubitauerit.*

37 *His dictis Antipater, & ad faciendam verbis ſuis fidem plurimis ex ipſius cognatione teſtibus adhibitis, finem orationi impoſuit.* 38 *Tum Nicolaus cõtrà afferebat pro Archelao, cædẽ illam circa templum commiſſam, ipſorum improbitati imputandam, qui nõ prius à tumultuando deſtiterint, quàm ille coactus ſit eos vi compeſcere: hoc magis culpabiles, quòd non ſolùm malitiam ſuam exercuiſſent, verũ aliis etiam neceſſitatem feciſſent audẽdi tale facinus.* 39 *Inſolentia enim eorum in ſpeciem quidem infeſtatum Archelaũ, ſed re vera contumaciam hanc ad ipſius Cæſaris pertinuiſſe iniuriã.* 40 *Miſſos enim ab eo qui tumultuantes ſedarent, facto ab ipſis impetu contra ius & fas necatos, nulla feſti reuerentia: quibus patrocinari non pudere Antipatrum, ſine æquitatis reſpectu, dummodo odio quo proſequatur Archelaum, morem gereret. eorum igitur eſſe culpam, qui priores iniuria non abſtinuerint, & aliorum arma ad defenſionem ſumpta in ſe proritauerint.* 41 *Cætera quoque de quibus Archelaum accuſauerant, in eos ipſos accuſatores referebat, dicens nihil horum niſi ex illorum ſententia geſtũ: nec ea tam iniuſta eſſe, quàm ipſi videri velint, dum per hoc aliquid Archelao noceant.* 42 *Tantam illis ineſſe cupidinem lædendi cognatum hominem, cum de patre bene meritum, tum ipſos omnibus ſemper proſecutum officiis.* 43 *Teſtamẽtum certe à rege mentis compote eſſe ſcriptum, & poſteriores ſemper potiores eſſe tabulas, has vero tanto magis, quòd Cæſari rerum domino autoritatem confirmandi relinquant.*

44 *Nec Cæſarem iniquitatem iſtorum imitaturum, qui cum maximis ab Herode viuo affecti ſint beneficiis, nunc extremam eius voluntatem violare conẽtur: quin potius viri amici ac ſocij, & omnia fidei ſuæ permittẽtis, teſtamentũ ratum habiturum.* 45 *Multum enim intereſſe debere inter horum malitiam, & Cæſaris virtutem atque fidem toti orbi cognitam.*

46 *Quapropter non iudicaturum parum ſanæ mentis decretum eius, qui probo filio ſucceſſionem reliquerit, & inſuper ad ipſius fidem confugerit: quandoquidem veriſimile non ſit in deligendo ſucceſſore erraſſe, qui tam prudenter ſententiæ Cæſaris ſubiecciſſet omnia. In hunc modum Nicolaus quoque dicendi finem fecit.* 47 *Tum Cæſar Archelaum ad genua ſibi accidentem erexit humaniſſimè, dignum eſſe regno*

pronuncians: præ ſe ferens nihil ſe facturum niſi teſtamento præſcriptum, & Archelao ipſi commodum: vidénſque hac promiſſione confirmatum in ſpe iuuenem, nihil tum amplius ſuper ea re ſtatuit.

48 *Et dimiſſo concilio ſolus ſecum diſpiciebat, vnine regnum ratum faceret, an commune ſineret Herodis generi, præſertim cum omnes eius ope indigeant.*

Seditio Iudæorum contra Sabinum, & quomodo Varus autores eius puniit.

CAP. XII.

SED priuſquam quicquã certi de hac re determinatum ſit, Marthace Archelai mater morbo vitam finiit, & à Varo Syriæ præſide venerunt literæ defectionem Iudæorum ſignificantes.

2 *Nam diſceſſum inde Archelai ſequuti ſunt magni in ea gente tumultus: ad quos compeſcendos cum Varus veniſſet, autoribus eius motus affectis ſupplicio, & maxima ex parte ſeditione compreſſa, reuertẽs Antiochiam, legionem vnã reliquit Hieroſolymis, vt Iudæis nouandarum rerum facultatem præriperet.*

3 *Nec tamen quicquam hac ratione profecit. Quamprimum enim Varus abiit, Sabinus Cæſaris procurator ibi ſubſiſtẽs vexabat Iudæos, fretus relictis illic copiis, & parem ſe iam putãs populo.* 4 *Nam armatis multis ſatellitibus, contra Iudæos his vtebatur, moleſtans eos, & ad defectionẽ irritans: vt qui & arces occupare conaretur, & violentas pecuniæ regiæ ſcrutationes faceret, priuati lucri & prædæ cupidine.* 5 *Igitur inſtante pẽtecoſte, ſicut nos vocamus celebritatem quandam patriam, confluxerunt vndique multa millia non ſolum religionis gratia, verumetiam indigne ferẽtes Sabini intemperias, nec tantũ ex Iudæa grauius offenſa, ſed è Galilæa quoque ac Idumæa, tum à Hierichunte, & trans Iordanem ſitis oppidis, omnes cupientes pœnas à Sabino expetere.* 6 *Partitique trifariã hoc modo caſtra faciunt: pars vna circum occupat, reliquarum duarum altera templũ à ſeptentrionali & orientali regione circumſidet: ab occidentali altera quà ſita erat domus regia. Ita incluſos vndique Romanos oppugnare etiam parabant.* 7 *Tum Sabinus territus audacia hominum, quibus decretũ eſſet aut mori aut vincere, ſtatim ad Varum miſit literas, hortans vt properet, relictámque legionem præſenti periculo eripiat, alioqui breui contrucidandam.* 8 *Ipſe conſcenſa caſtelli turre celſiſſima, quæ in honorem Herodis fratris à Parthis extincti Phaſaelus appellabatur, manu Romanis innuebat vt in Iudæos eruptionnem facerent: & cum ne amicis quidem ſe auderet committere, poſtulabat vt alij propter eius auaritiam mortis periculo ſe obiicerent.* 9 *Qui poſtquam progredi auſi ſunt, conflictus fuit acerrimus: & quamuis ſtrenue milites rem gererent, non tamen frangebantur Iudæorum animi, licet multis cadentibus: ſed circumducta ſuorum parte aſcenderunt porticus quæ erant in extimo templi ambitu: vnde in aduerſarios pugnantes vel mittebant vel fundis intorquebant lapides, non tantum adiutores ſuorum, ſed ſpectatores etiam totius prælij.* 10 *Quin & ſagittarij è ſuperiore loco impetebant expoſitos ictibus, nec valentes contrà miſſilibus ad ſe pertingere, eóque facilius vincebant.* 11 *Atque hæc pugnæ conditio diu duraui: deinde Romani indignitate rei moti, ignem clàm ſubiiciunt porticinonça eſtre digne du royaume, monſtrant ſemblant qu'il ne feroit rien que ſelon ce qui eſtoit ordonné par le teſtamẽt, & qui ne fuſt au profit d'Archelaus: & voyãt que ce ieune prince eſtoit confermé en quelque bonne eſperance par vne telle promeſſe, ne delibera rien plus ſur ceſt affaire pour lors.*

48 Ayant donné congé à toute l'aſſemblee, il penſoit ſoigneuſement en ſoymeſme, ſ'il confermeroit le royaume à vn ſeul, ou ſ'il le lairroit en commun à toute la race d'Herodes, veu meſme que tous auoyent beſoin de ſon ayde. XIIII.

De la ſedition des Iuifs contre Sabinus, & comment Varus punit les auteurs d'icelle.

CHAP. XII.

MAIS auant que quelque choſe fuſt du tout arreſtee & reſoluë touchãt ceſt affaire, Marthacé mere d'Archelaus mourut de maladie: & lettres vindrent de par Varus gouuerneur de Syrie leſquelles faiſoyent mention du reuoltement des Iuifs. 2 Car pluſieurs bruits & tumultes furent ſuſcitez entre les Iuifs apres le departement d'Archelaus: & quãd Varus fut là venu pour y mettre ordre, il meit à mort les principaux auteurs: & ayant reprimé la ſedition pour la grand part, il ſ'en retourna en Antioche, laiſſant vne legion en Hieruſalem, afin qu'il oſtaſt la puiſſance aux Iuifs de rien innouer. 3 Mais encore ne profita il de rien en ce faiſant: car ſi toſt que Varus ſ'en fut allé, Sabinus lieutenant de Ceſar, demeuré là, moleſtoit les Iuifs, ſe fiant en l'armee laquelle on auoit là laiſſee, & ſ'eſtimant aſſez fort pour reſiſter au peuple: 4 Car il meit en armes grand nombre des gens de la garde du Roy, & ſ'en ſeruoit contre les Iuifs, leur faiſant beaucoup de faſcheries, & les irritant à ſe reuolter, comme voulant occuper les places fortes, & vſoit de violence pour ſonder ou eſtoit l'argent du Roy, & le faiſoit pour ſon propre profit, bruſlant d'auarice. 5 Ainſi donc comme l'vne des feſtes des Iuifs approchoit, qui eſt appellee Pentecoſte, il y eut vn nombre infiny de Iuifs aſſemblez de tous coſtez en Hieruſalem, & non ſeulement pour la religion & pour faire leurs deuotions, mais auſſi pource qu'ils ne pouuoyent porter la follie enragee de Sabinus: & non ſeulement eſtoyent venuz de Iudee, qui auoit eſté plus griefuemẽt offenſee, mais auſſi de Galilee & d'Idumee, & de Hiericho, & des villes qui ſont delà le Iordain: & n'y en auoit pas vn qui ne deſiraſt de ſe venger de Sabinus. 6 Or toute ceſte grande multitude ſe diuiſa en trois bandes en ceſte ſorte: L'vne ſe ſaiſit du lieu auquel on pourmenoit les cheuaux: les deux autres ſ'en allerent occuper le temple: mais l'vne de ces deux enuironna le temple du coſté de Septentrion & d'Orient: l'autre ſe campa de l'autre coſté d'Occident, ou eſtoit ſitué le palais royal.

7 Ainſi ſe diſpoſoyent-ils à enfermer les Romains de toutes parts, & les aſſaillir. Lors Sabinus fut eſtonné de l'audace de ces hommes, qui auoyẽt reſolu en eux ou de mourir en la place, ou de veincre: & pourtant enuoya viſtemẽt des lettres à Varus, le priãt de ſe haſter pour deliurer du dangier eminent la legion qu'il auoit là laiſſee: autrement elle ſeroit bien toſt maſſacree. 8 Ce pendant Sabinus mõta en la plus haute tour du chaſteau, laquelle auoit eſté baſtie par Herodes en l'hõneur de ſon frere Phaſel, qui auoit eſté occy par les Parthes, & l'auoit appelee Phaſel du nom de ſondit frere: & de là haut Sabinus faiſoit ſigne de la main aux Romains qu'ils ſe ruaſſent ſur les Iuifs. Et luy qui n'oſoit deſcendre auec ſes amis meſmes, pẽſoit raiſonnable que les autres ſ'expoſaſſent au dangier de mort pour ſon auarice. 9 Quãd les Romains eurent prins la hardieſſe de ſortir, il ſ'attaqua vne aſpre meſlee: & combien que les Romains ſe portaſſent vaillamment, toutefois les Iuifs ne perdoyent point courage, quelque choſe qu'ils veiſſent pluſieurs de leurs gens tomber deuant leurs yeux: mais ayans mené à l'entour vne partie de leur armee, monterent ſur les porches, qui eſtoyẽt au circuit le plus loingtain du temple: & de là ils ruoyent force pierres, partie auec la main, partie auec la fonde, combatans & ſpectateurs de ce conflict. 10 D'auantage, les arbaleſtriers & archiers tiroyent fleſches & dards d'enhaut contre leurs ennemis, ou il y auoit prinſe: mais les Romains qui eſtoyent en bas, ne pouuoyent malfaire de leurs fleſches: car il ne pouuoyent atteindre iuſques là: & par ce moyen les Iuifs les gaignoyent plus facilement. 11 La bataille dura long temps en ceſt eſtat.

Puis

Puis apres les Romains faſchez de ſe voir ainſi fouler, meirent le feu ſecretement ſonz les porches: & pource qu'il y en auoit pluſieurs qui mettoyent le feu, & entaſſoyent à force matiere propre à bruſler, le feu monta incontinent iuſques à la couuerture : en laquelle y auoit force poix & cire: donc aduint que tout cela fut incontinent bruſlé: & les lambris qui eſtoyent precieux & fort magnifiques, furent conſumez en vn moment: & tous ceux qui y eſtoyent montez, perirent. 12 Car les vns furent precipitez en bas auec la couuerture: aucuns deſeſperans de leur vie, & fort eſtonnez de la violence du mal, ſe iettoyent dedans les flammes, les autres ſe tuerent de leurs propres glaiues. Il y en eut quelques vns tuez de fleſches volantes. 13 Et ceux qui vouloyent retourner par ou ils eſtoyent montez, tomboyẽt entre les mains des Romains, accablez ſur le lieu : & toute leur hardieſſe ne leur ſeruoit de rien, d'autant qu'ils n'eſtoyent point armez. La choſe fut telle, qu'il n'en eſchappa pas vn ſeul de tous ceux qui eſtoyent montez en haut. 14 Lors les Romains ſe pouſſoyent l'vn l'autre du coſté où le feu eſtoit eſteint, pour entrer dedãs la threſorerie, ou l'argẽt ſacré eſtoit gardé: & vne bõne partie d'iceluy fut pillee par les gens de guerre: & de ce qui fut mis en euidence, on en apporta quarante talẽts à Sabinus. 15 Les Iuifs receurent là double calamité, d'vn coſté il y eut grand nõbre de leurs parens & amis tuez en ceſte bataille : d'autre part la threſorerie fut pillee. 16 Toutefois ils ramaſſerent vne groſſe troupe des plus vaillans, & enuironnerent le palais royal, menaçans qu'ils y mettroyent le feu, & tueroyent ceux qui y eſtoyent, ſ'ils ne ſ'en alloyent bien viſte: & ſ'ils ſ'en alloyent, ils promettoyent à Sabinus de ne luy faire nul mal ny à ſes gens. Ce pendant la pluſpart des gentils hommes de cour fauoriſoit à Sabinus. 17 D'auantage, Rufus & Gratus, qui auoyent ſouz eux trois mille bõs ſoldats de l'armee d'Herodes, ſ'eſtoyent retirez du party des Romains : & quant & quant les gens de cheual rendoyent obeïſſance à Rufus leur capitaine, qui eſtoit vn grand auantage pour les Romains. 18 Quelque choſe qu'il y euſt, les Iuifs pourſuyuoyent leur aſſaut, & minoyẽt par deſſouz les murailles: & en faiſant cela, exhortoyent les Romains de ſ'en aller, & de ne leur reſiſter longuement: car ils vouloyent maintenir la liberté, laquelle ils auoyent receuë de leurs predeceſſeurs. 19 Sabinus euſt volontiers emmené ſes gens de là: mais il ne pouuoit adiouſter foy aux promeſſes que les Iuifs luy faiſoyent à cauſe de ce qu'il auoit fait : auſſi les offres trop raiſonnables des Iuifs luy eſtoyent ſuſpectes: & puis il attendoit ſecours de Varus.

xv. 20 Les affaires eſtans en tel eſtat, il y eut de grans tumultes eſmeuz par le païs de Iudee en beaucoup de lieux, ſelon qu'vn chacun eſtoit pouſſé de deſir de gaing ou de vengeance: 21 Car en ce meſme temps il y auoit deux mille hommes de guerre, qui auoyent autrefois guerroyé ſouz Herodes, leſquels pour lors auoyent leur congé, & ſ'eſtoyẽt retirez en leurs maiſons. Ils ſ'aſſemblerent, & allerent aſſaillir les gens du Roy, qui leur reſiſtoyent, eſtans ſouz la conduite d'Achiabus, qui eſtoit arriere fils d'Herodes. Mais Achiabus ne les oſa iamais attendre en pleine cãpaigne, d'autant que c'eſtoyẽt vieux ſoldats bien entenduz au fait de la guerre : ains ſe tenoit és lieux les plus ſcabreux & difficiles qu'il pouuoit trouuer pour ſe garder & tout ce qui eſtoit en ſa cõpagnie.

22 D'auantage, Iudas fils d'Ezecias capitaine de brigans, que Herodes auoit iadis deffait auec grand peine, amaſſa aupres de Sephoris ville de Galilee grand nombre de garnemens & de gens deſeſperez, & faiſoit des courſes ſur le païs du Roy: & fit tant qu'il entra iuſques au lieu ou eſtoyent les armures & harnois de guerre, & en equippa tous ſes gens ſans en excepter vn ſeul, & ſe ſaiſit de l'argẽt du Roy qui eſtoit en tous ces lieux-là: & ſe faiſant deſia craindre à tous les voiſins, il pilloit & brigandoit tous ceux qu'il rencontroit, aſpirant au royaume, & affectant ceſte haute dignité, non point par bons moyens, leſquels il ne ſçauoit trouuer, mais par vne licẽce deſbordee de mal faire.

23 Ce pendant que de tous coſtez il y auoit ainſi des troubles, Simon auſſi ſeruiteur du feu Roy Herodes, qui eſtoit excellẽt entre les autres en ſtature, beauté & force, fut bien ſi hardy de mettre la corõne royale ſur la teſte: & eſtant enuironné de grand nombre de gens, il fut ſaluë Roy par la multitude du peuple inſenſé. Or pour commencer à mon-

bus: qui multis accendentibus & fomenta aggerentibus breui ad tectum emicuit : eius materies quòd eſſet pice ac cera ob inauurationem perunctа, facile correptа eſt incendio, quo lacunaria illa preciosa & magnifica abſumpta ſunt, & quotquot illuc aſcenderant, improuiſo perierunt exitio. 12 *Pars enim cum tecto ruente vnà præcipitati ſunt, pars à circumſtantibus telis confixi : nonnulli deſperatione ſalutis & vi mali attoniti, aut in flãmas ſeſe dederũt, aut ſuiſmet gladiis confecti ſunt.* 13 *Quòd ſi aliqui refugientes quò aſcenderant in tutum ſe recipere volebant, hos omnes Romani contrucidauerunt, quòd inermibus nihil prodeſſet ferocia, ita vt ne vnus quidem ex his qui tectum aſcenderant incolumis euaderet.* 14 *Tum Romani qua ſe incendium remiſit alij ab aliis protruſi, penetrauerunt ad ſacræ pecuniæ conditorium, cuius bona pars furto militum diſperiit, ad Sabinum autem propalàm quadringenta talenta ex ea præda relata ſunt.* 15 *Iudæi verò duplici calamitate affecti ſunt, deſideratis in ea pugna charorum amicorum plurimis, & inſuper ſpoliato ſacrario.* 16 *Facto autem globo è pugnaciſſimis circumdederunt regiam, incenſuros ſe eam & omnes intus occiſuros minitãtes, niſi quamprimum diſcederent: quòd ſi mox abirent, impunitatem Sabino vnà cum ſuis pollicentes: pro quibus etiam aulicorum maxima pars ſtabat.* 17 *Rufus quoque & Gratus, qui ſub ſe habebant tria millia bellicoſiſſimorum & ſtrenuiſſimorum virorum ex Herodis exercitu, in partes Romanorum ſe tranſtulerant : ſimúlque equitatus Rufo duci parebat, non mediocris ſanè ad rem Romanam acceſſio.* 18 *Interim Iudæi nihilo ſegnius inſtabant oppugnationi, muros ſuffodientes cuniculis, & aduerſarios hortantes vt abirent, néve diutius vindicantibus ſe in libertatem à maioribus acceptam obſiſterent.* 19 *At Sabinus libenter quidem inde abduxiſſet milites, ſed fidem promiſſis habere non poterat, propter ea quæ perpetrauerat, nimiam etiã æquitatem hoſtium ſuſpectam habebat, & expectabat à Varo ſubſidium.*

20 *In hoc rerum ſtatu etiam alibi per Iudæam diuerſis in locis innumeri tumultus exoriebantur, vt quemque aut lucri aut vindictæ concitabat cupiditas.* 21 *Duo enim virorum millia qui aliquando ſub Herode meruerant, tunc verò dimiſſi domi agebant, in vnum collecti bello impetebant regios, reſiſtentes ſibi ductu nepotis Herodis Achiabi : qui nuſquam æquo loco eos ſuſtinere auſus vt veteranos & bellandi pertiſſimos, tuebatur ſe & ſua quantum poterat aſperitatibus acceſſu difficilibus.* 22 *Quin & Iudas Ezeciæ latronum ductoris olim per Herodem magno labore expugnati filius, apud Sephorim vrbẽ Galilææ collecta circa ſe hominũ deſperatorũ manu incurſabat regis ditionẽ: & potitus eius armamentario, armatíſque inde ſuis ad vnum omnibus, pecuniam quoque regiam in illis locis occupauit : iámque formidandus accolis ſpoliabat in quoſcunque incideret, aſpirans ad regnum, affectánſque hoc faſtigium non bonis artibus, quarum imperitus erat, ſed nocendi licentia.*

23 *Dum ita vbique turbatur, etiã Simõ Herodis regis ſeruus, vir alioqui & forma & ſtatura & robore egregius in primis habitus, auſus eſt diadema ſumere, ſtipatúſque numeroſis copiis, & rex conſalutatus ab inſana multitudine, placebat ſibi præ quouis alio, auſpicatus poteſtatem diripienda ac incendenda Hierichuntina regia : paſſímque crematis aliis regis palatiis, & præda conceſſa ſuæ factionis homi-*

nibus, maiora etiam ausurus videbatur, ni mature occursum fuisset. 24 *Nam Gratus regiorum militum dux, dum Romanorum partes fouens, suas copias contra Simonem duxit: vbi post acerrimum conflictum transamnani homines incõposiți, & ferociter magis quàm perite pugnantes, deleti sunt.* 25 *Ipsum Simonem per angustas quasdam fauces fugientem Gratus assecutus obtruncauit.* 26 *Apud Amatha quoque Iordani flumini apposita palatium regium incensum est à quadam hominum colluuie, qualis & circa Simonem fuerat.* 27 *Tantus tum furor per totam gentem grassabatur, eo quòd proprium regem non haberet, qui multitudinem bonis rationibus contineret in officio: qui vero externi ad castigandos seditiosos venerant, malum potius exacerbarent, graues superbia simul & auaritia.* 28 *Quandoquidem & Athronges, vir nec maioribus claris prognatus, nec virtute aut opibus subnixus, sed pastor hactenus obscurissimus, vasto tantum corpore & manuum robore insignis, attentauit dignitatem regiam, paratus animæ periculo depacisci nocendi licentiam.* 29 *Huic erant quatuor fratres, & ipsi grandi statura & manu prompti ad quoduis arduum facinus, instrumentum vt ipsis videbatur idoneum ad occupandam tyrannidem, quòd eorum quisque ductaret cohortem militum.* 30 *Magna enim ad eos turba confluxerat, quã in fratres quasi legatos distributam obire iubebat prælia: ipse diademate ornatus consultabat de rebus agendis, quarum penes se seruabat arbitrium: duraúitque diu potestas huius, & non inanis regis appellatio, dum quicquid collibuisset exequitur, maxime in Romanos cædibus sæuiens, & milites regios, vtrisque ex æquo infensus: his propter licentiam qua sub Herode vsi fuerant, Romanis propter recentem iniuriam.* 31 *Id odium indies magis exasperabatur, imminebántque vbique omnibus, vel lucri cupidine, vel in consuetudinem iam versa occidendi libidine.* 32 *Circa Emauntem etiam Romanam cohortem frumenta & arma in exercitum portantem insidiis exceperunt: ductorémque eius Arium centurionem cum quadraginta fortissimis peditibus telis confixerunt: reliquos nihilo meliora iam expectantes superueniens cum regio milite Gratus seruauit, relictis cæsorum cadaueribus.* 33 *In hunc modum longo tempore prælia per occasionem conferentes, & Romanos non leuibus affecerunt incommodis, & suam gentem maioribus etiam inuoluerunt calamitatibus.* 34 *Tandem & ipsi capti sunt, vnus à Grato pugna victus, alter à Ptolemæo.*

35 *Maximo natu deinde in Archelai potestatem redacto, vltimus qui supererat, fratris casu territus, & nullam videns salutis spem reliquam, quòd eius copiæ exhaustæ essent vel morbo vel continuis laboribus, accepta fide & iureiurando, ipse quoque Archelao se dedidit: sed id aliquanto pòst factum est.* 36 *Tunc verò Iudæa plena erat latrociniis, & vt quisque seditiosorum cœtus coiuerat, passim reges creabantur in reipublicæ perniciem, quòd minima eius mali pars rediret ad Romanos, ipsi vero inter se diuturnis conflictarentur cædibus.* 37 *Cæterùm Varus cognito ex Sabini literis periculo, timens tertiæ legioni, assumptis duabus reliquis (nam tres in vniuersum erant in Syria) & quatuor turinis equitum, auxiliisque regum ac tetrarcharum properabat in Iudæam vt obsessis succurreret, iussis qui præmittebantur conuenire Ptolemaidem.* 38 *Berytiorum*

strer sa puissance, comme vn homme qui se plaisoit autant que nul autre, il alla piller & brusler la maison royale de Hiericho: & brusla aussi beaucoup d'autres palais royaux, & donna le pillage & le butin aux gens de sa factiõ: & sembloit qu'il estoit prest d'entreprẽdre plus grandes choses, si on n'y eust remedié de bonne heure. 24 Car Gratus capitaine de la cheualerie du Roy, qui pour lors estoit du party des Romains, mena son ost contre ce Simon: & apres vne dure bataille les gẽs d'outre la riuiere combatans sans ordre, & plus de fierté que de dexterité, furent tous deffaits. 25 Simon s'enfuyt, mais Gratus le poursuiuit tellement, qu'il l'atteignit en vn destroit, & luy feit trencher la teste.

26 Aussi il y eut vne assemblee de gens perduz, qui bruslerent le palais royal d'Amatha, qui est situee sur le Iordain: & estoit vne telle bande de rustres que celle que menoit Simon. 27 Tant estoit grande la folie qui manioit ce peuple manque d'vn Roy, d'autant qu'ils n'auoiẽt point qui le reprimast & bridast par sa vertu: car les estrangiers venuz pour chastier les mutins, ne faisoyent qu'aigrir le mal plustost que le corriger, se rẽdãs intolerables tãt par leur fierté & orgueil que par leur auarice. 28 D'autre part Athronges, homme despourueu de noblesse, de vertu & de richesses, berger au reste & incogneu de tout le monde, grand de corps seulement & de force de bras, osa bien attenter la couronne, pour le plaisir de malfaire, estimant la depense de sa vie peu chere en si bon endroit. 29 Ce rustre auoit quatre freres, tous de grande corpulence, & prompts à la main pour executer vne œuure tant difficile fust elle: qui estoit vn moyen propre (comme ils pensoyent) pour occuper la tyrannie, d'autant qu'vn chacun d'eux menoit apres soy vne bande de gens de guerre: 30 Car grande multitude de gens s'estoyent retirez vers eux: & distribua ceste multitude à ses freres a chacũ sa part, & les enuoyoit comme ses lieutenans ça & là pour donner les batailles: luy ce pendant ayant la coronne sur sa teste, consultoit des affaires, desquels il reseruoit pardeuers soy la derniere cognoissance. La puissance de ce galand dura assez lõg temps, & ne se faisoit point appeler Roy pour neant, veu qu'il mettoit en execution tout ce qui luy venoit en fantasie: & principalement il faisoit grande boucherie des Romains & des soldats du Roy, ausquels il vouloit mal egalement: aux soldats du Roy à cause de l'audace qu'ils auoyent vsé souz Herodes: aux Romains, à cause de l'iniure recente. 31 Ceste hayne s'aigrissoit de iour en iour & de plus en plus: & ils guettoyent vn chacun de tous costez, ou pour conuoitise de gaing, ou pour desir de tuer, lequel desir ils auoiẽt desia conuerty en coustume. 32 Ils dresserent aussi vne embusche aupres d'Emmaus, & là assaillirent vne bande de Romains qui alloyent fourrager, & querir des bleds, & portoyent des armures au camp: & tuerent à grans coups de flesches Arius q̃ estoit cõducteur de ceste bande, ayant charge de cent hommes, & auec luy quarante hõmes de pied fort vaillans. Les autres n'en attendoyent pas meilleur marché: mais Gratus suruenant auec les gens du Roy, les sauua de ce dangier, laissant là les corps de ceux qui auoyent esté tuez. 33 En faisant ainsi la guerre, & liurant batailles selon que l'occasion se presentoit, il endommagea grandement les Romains, & si enuelopa sa nacion en beaucoup de calamitez. 34 Finalement luy & ses freres furent prins, l'vn par Gratus, lequel le veinquit en vne bataille, l'autre par Ptolemee. 35 Le plus grand depuis fut reduit souz la puissance d'Archelaus. Le dernier, qui estoit demeuré de reste, se sentant estonné de la mort de son frere, & voyant qu'il ne se pouuoit sauuer, d'autant q̃ ses gens estoyent presque tous morts ou de maladie, ou de labeurs continuels, se rendit par composition à Archelaus. Mais cecy fut fait quelque temps apres. 36 Pour lors tout le païs de Iudee estoit remply de brigandages: & selon qu'vn chascun seditieux assembloit gens, Rois estoyent creez par tout au grand desauantage du bien public: chose qui n'apportoit grand dommage aux Romains, mais causoit aux Iuifs mille meurtres par entre eux. 37 Varus aduerty de tout cecy par les lettres de Sabinus, craignãt perdre la troisieme legion, print les deux autres (car pour le tout il y auoit trois legiõs en Syrie) & quatre compagnies des gens de cheual, & les secours des Rois & tetrarches & auec toute ceste armee marchoit en diligence pour aller en Iudee afin de dõner ayde à ceux qui estoyẽt assiegez: & fit commandement à ceux qui estoyent enuoyez deuant, de s'assembler en Ptolemaïde. 38 Il ne passa point par la ville de Barut: mais

XVI.

les habitans

les habitans luy firent mille cinq cens hõmes. 39 Aretas auſſi de Petra, qui ſeſtoit allié auec les Romains par deſpit de l'inimitié qu'il auoit cõtre Herodes, enuoya grãd nõbre de gens tant de pied que de cheual. 40 Et apres que toute l'armee fut aſſemblee en Ptolemaïde, il dõna vne partie d'icelle à ſon fils & à vn ſien amy, pour la mener cõtre les Galileẽs, qui eſtoyent prochains du territoire de Ptolemaïde. Son fils dõc eſtãt entré dedans le païs, deſconfit tous ceux qui auoiẽt oſé prendre les armes cõtre luy, & print la ville de Sephoris, & vẽdit les habitãs d'icelle au plus offrãt & dernier encheriſſeur, & bruſla toute la ville ſans y rien laiſſer. 41 Varus marcha contre Samarie auec ſon oſt: mais il ne voulut toucher à la ville, pource qu'il ſauoit bien qu'elle n'auoit point cõſenty auec les ſedicieux: toutefois il aſſeit ſon oſt en vn village qeſt la poſſeſſion de Ptolemee, & ce chãp ſ'appeloit Arus. 42 Les Arabes y auoiẽt mis le feu par deſpit d'Herodes, leſquels auſſi vouloiẽt mal à ſes amis. 43 Apres le cãp marcha plus outre, & les Arabes auſſi pillerẽt vn autre village, & y meirẽt le feu, cõbien q̃ ce fuſt vne place forte, laquelle on appelloit Sampho. Qui plus eſt, en tout ce chemin rien n'eſchappoit aux Arabes, leſquels mettoyent tout à feu & à ſang. 44 Semblablement la ville d'Emmaus fut bruſlee par le cõmãdemẽt de Varus: & cela fut faict pour venger la mort des gẽs de guerre qui y auoiẽt eſté tuez: toutefois les habitãs d'icelle n'y furent point trouuez, car ils ſ'en eſtoiẽt fuis. 45 Et ainſi que Varus & toute l'armee approchoit de la ville de Hieruſalẽ, les Iuifs qui tenoyẽt la legiõ aſſiegee de ce coſté, furẽt fort eſtõnez au premier regard de l'armee des Romains qui venoit, & ſ'enfuyrent, & quitterent l'aſſaut qu'ils auoyent commencé à donner. 46 Or les Iuifs de Hieruſalem furent aſprement tanſez de Varus: mais ils ſ'excuſoyent, diſans, que le peuple ſeſtoit bien là aſſemblé pour la feſte, toutefois que la guerre n'auoit point eſté entreprinſe de leur cõſentement, mais par l'audace & outrecuidance de ceux qui eſtoyent là venuz de diuers lieux: & quant à eux, tant ſ'en falloit qu'ils euſſent aſſailly les Romains, que pluſtoſt ils auoyẽt eſté aſſaillz auec eux. 47 Or deſia eſtoyent venuz au deuant de luy Ioſeph arriere-fils d'Herodes, Gratus & Rufus auec leurs gens de guerre, & les Romains qui auoiẽt eſté tenuz aſſiegez: 48 Car Sabinus ne ſ'oſa trouuer deuant luy, ains ſ'eſtoit deſrobé & retiré ſecretement vers la mer. 49 Lors Varus enuoya vne partie de ſon armee par tout le païs, & faiſoit diligemmẽt cercher les principaux auteurs de ceſte reuolte: & les ayant trouuez, il en punit aucuns cõme coulpables: & laiſſa aller les autres ſains & ſauues. Il y en eut bien enuiron deux mille crucifiez pour ceſte raiſon là. 50 Apres celà il donna congé à toute l'armee, de laquelle il n'auoit plus beſoin: & depuis elle feit beaucoup de maux contre la volonté de Varus, lequel ayant entendu que dix mille Iuifs ſeſtoyent aſſemblez, marcha en grande diligence pour les prendre. Iceux n'oſerent attẽdre le choq, ains ſe rendirent de leur plein gré à Achiabus. 51 Varus ayant pardonné au commun populaire la rebellion, enuoya leurs capitaines à Ceſar lequel feit ſeulement punir aucuns des amis d'Herodes, d'autãt que ſans auoir egard ny au parẽtage ny à l'equité, ils auoyẽt fait vne guerre ſi iniuſte & meſchante: & pardonna à tout le reſte. 52 Apres donc que Varus eut remis les affaires en bon ordre, il laiſſa en Hieruſalem la meſme legion, qui y eſtoit au parauant en garniſon, & ſ'en retourna en Antioche.

XVII. 53 Or vne autre faſcherie ſe preſenta à Archelaus à Rome: & la cauſe fut telle: 54 Aucuns ambaſſadeurs des Iuifs vindrent là par la permiſſion de Varus: leſquels requeroyẽt qu'il leur fuſt licite de viure ſelon leur loix & ordonnãces: & eſtoyent cinquante ambaſſadeurs, auec leſquels ſe ioignirent plus de huict mille Iuifs, qui habitoyẽt à Rome. 55 Ceſar feit aſſembler en conſeil ſes amis & les plus grans & apparens de la ville au tẽple d'Apollõ qu'il auoit fait baſtir à grãs frais: & là ſe trouuerent les ambaſſadeurs, & la tourbe des Iuifs les ſuiuoit, & Archelaus auſſi accõpagné de ſes amis. 56 Et quant aux parens du Roy, ils n'eſtoyent point du party d'Archelaus, pour la hayne qu'ils luy portoyent: & nonobſtant il leur faſchoit de fauoriſer aux ambaſſadeurs, d'autãt qu'ils auoyent honte de ſe monſtrer aduerſaires à vn hõme qui leur eſtoit ſi prochain parẽt deuãt Ceſar. 57 Philippes y eſtoit auſſi venu de Syrie: & Varus l'auoit exhorté à y aller, principalemẽt à ceſte fin qu'il fuſt aduocat pour ſon frere, lequel Varus aymoit. D'auantage,

etiam vrbem pratereundo, mille quingentos auxiliares ab eis accepit. 39 *Aretas quoque Petraus amicus Romanis factus propter Herodis inimicitias, non paruam manum miſit tam peditum quàm equitum.*

40 *Poſtquam autem apud Ptolemaida in vnum cõuenit totus exercitus, partem eius filio & amicorum vni tradidit ducendam contra Galilæos eius vrbis agro finitimos: qui regionem eorum ingreſſus, profligatis quotquot auſi ſunt cum armis occurrere, Sephorim cepit: & venditis ſub haſta incolis, vrbem abſumpſit incendio.* 41 *Ipſe Varus verſus Samariam progreſſus cum exercitu, à ciuitate quidem abſtinuit, quam ſciebat immunem à ſeditioſorum contagio: caſtra autem poſuit in quodam vico qui erat Ptolemæi poſſeſſio, Arus nomine.* 42 *Eum Arabes incenderunt, propter Herodem amicis quoque eius infenſi.*

43 *Inde progreſſi Sampho alium vicum iidem Arabes diripiunt, móxque incendunt, quamuis munitiſſimum: quin toto illo itinere nihil eos effugit, omnia miſcentes flammis ac cædibus.* 44 *Nam & Emmaus cremata eſt Vari iuſſu, in vindictam cæſorum ibi militum, deſerta tamen ab habitatoribus.* 45 *Inde cum appropinquarent Hieroſolymis, Iudæi qui legionem ab ea parte obſidebãt, ad primum venientis exercitus conſpectum territi diffugerunt, oppugnatione quã inceptabant relicta.* 46 *Hieroſolymitani autem Iudæi grauiter à Varo increpati, excuſationem afferebant, populum quidem propter feſtum confluxiſſe, bellum verò non ex ſua ſententia, ſed ex conuenarum audacia ſuſceptum: & ſe adeò non oppugnaſſe Romanos, vt potius vnà cum illis oppugnati fuerint.*

47 *Et iam ante obuiam ei proceſſerant, Ioſephus Herodis regis nepos, Gratúſque ac Rufus cum militibus, & Romani qui obſidionem tulerant.* 48 *Sabinus enim in eius conſpectum non venit, ſed ſubducens ſe clàm ex vrbe, ad mare profectus eſt.* 49 *Tum Varus dimiſſa per totam regionem parte exercitus, perquirebat defectionis autores: & indicio repertos, alios vt ſontes puniit, nonnullos dimiſit incolumes: actique ſunt in cruces ea de cauſa circiter duo millia.* 50 *Poſt hæc ablegato exercitu, cuius non erat vſus amplius, quique cõtra eius voluntatẽ lucri ſtudio multa maleficia patrauerat; ipſe audito decem millia Iudæorum in vnum confluxiſſe, properauit vt eos deprehenderet: illi non auſi manus conſerere, deditionem fecerũt arbitratu Achiabi.* 51 *Varus autem data ſeditioſorum vulgo defectionis venia, duces eorum miſit ad Cæſarẽ. Ille cæteris ignouit, in ſolos aliquot regis Herodis neceſſarios animaduertit, quòd nec cognationis nec iuſtitiæ reſpectu à nefariis armis abſtinuerint.* 52 *Itaque Varus rebus compoſitis, & relicta Hieroſolymis eadẽ legione in præſidio, reuerſus eſt Antiochiam.*

53 *Archelao autem Romæ aliud negotium exhibitũ eſt tali de cauſa:* 54 *Venit eò Vari permiſſu Iudæorum legatio, poſtulans vt eis liceat ſuis legibus viuere: erántque legati quinquaginta, quibus aderant Iudæorum vrbem incolentium plus quàm octo millia.*

55 *Cúmque Cæſar conuocaſſet in ædem Apollinis magno ſumptu à ſe extructam cõcilium amicorum & primariorum ciuiũ, venerunt eò legati, proſequẽte Iudæorum turba, & Archelaus cum amicorum comitatu.* 56 *Cognati autem regis neque ab Archelao ſtabant propter ipſius odiũ, & tamẽ legatis ſuffragari grauabãtur, quòd puderet eos cõram Cæſare aduerſari homini tã propinqua cõiũcto neceſſitudine.* 57 *Aderat & Philippus è Syria Vari hortatu veniens ea po-*

tiſſimum de cauſa, vt fratris aduocatum ageret, cui Varus bene cupiebat: deinde nonnihil ſperans, ſi impetrarent Iudæi poteſtatem viuendi ſuis legibus, fore vt diuiſo in Herodis progeniem regno, ad ipſum quoque rediret pars aliqua. 58 Data igitur Iudæorum legatis dicendi copia, poſtulantes non eſſe vlterius ſub regibus, ab accuſanda Herodis iniquitate orſi ſunt.

59 Regem illum fuiſſe nomine tenus, alioquin omnibus omnium tyrannorum artibus vſum ad ſubiectæ gentis perniciem, nec his contentum quaſdam nouas ex ſuo commentum eſſe ingenio. 60 Nec opus eſſe commemorare quàm multis vitam ademiſſet, cum longe deterior fuerit conditio ſuperſtitum, quos non modo perpetua truculentia & aſperitate terruerit, ſed bonis etiam eorum rapaces manus non abſtinuerit. 61 Itaque vicinas vrbes ab exteris habitatas, illum ornamẽtis excoluiſſe, quo magis in ſuo regno ſitas exhauriret exactionibus: adegiſſeq; gentem ſuam ad extremam paupertatem, quam cum primis florentem acceperit, dum nobiles ex cauſis parum probabilibus damnatos capitis, inſuper bonis ſpoliat, aut facta viuendi gratia, nudat eos poſſeſſionibus. 62 Deinde cum annua tributa impoſita ſint per ſingulos, ſeorſum tamen placandam fuiſſe auiditatem amicorum eius & aulicorum, atque etiam ſeruorum qui huiuſmodi exigendis præeſſent, vt hoc pacto iniuriоſam vexationem redimerent. 63 Silentio enim prætereundas conſtuprationes virginum, & per contumeliam ereptam matronis pudicitiam: quandoquidem hæc patientibus maximum ſit ſolatiũ, ſi quàm pauciſſimis sciatur ſuũ dedecus. 64 In ſumma non aliter ipſis præfuiſſe Herodem, quàm ſi ſæuiſſimæ beſtiæ in eos commiſſum fuiſſet imperium.

65 Itaque cum multis olim ea gens oppreſſa ſit cladibus, nullũ tamen extare in rerum monumẽtis exemplum, cum quo conferri poſſit præſens per Herodem illata calamitas. 66 Quapropter meritò ab eis Archelaum promptis ſtudiis regem conſalutatum, quòd ita putarent, fieri non poſſe, quin quicunque tandem Herodi ſuccederet, moderatius multo tractaret ſubditos: & in eius gratiam patrem honoratum luctu publico, libenter gratificaturis & in cæteris ad conciliandam ſibi eius beneuolentiam. 67 At illum quaſi timeret ne non videretur germana parentis ſui ſoboles, ſine dilatione declaraſſe popularibus quid de ſe ſentiendum ſit, idque priuſquam confirmatus eſſet in potẽtia, cum totum negotium etiam tum penderet ex arbitrio Cæſaris: editumque mox ſubditis futuræ virtutis ac modeſtiæ & æquitatis ſpecimen, dum tria millia ſuæ tribus ciuium deo in ipſo templo pro victimis iugulat. 68 An non igitur omnes iuſtiſſimo illum proſequi odio, qui poſt tam crudele facinus, adhuc ſeditionis reos ſe conetur peragere, & ius regni ſibi vindicet? 69 Poſtremo ſumma poſtulatorum hæc fuit, vt mutata reipub. forma, poſthac ſine regibus agerent, & contributi prouinciæ Syriæ, Romanis parerẽt poteſtatibus. 70 Sic enim fore perſpicuum, vtrum ſeditionibus delectentur, & rerum nouationibus, an obedire ſciant præſidibus legitimis. 71 His peroratis à legatis Iudæorum, Nicolaus vtrique patrocinatus eſt, dicens Herodem quidem quoad vixerit nunquã fuiſſe accuſatum, nec eſſe æquum, eos qui ſi iuſtam viuẽtis accuſationem attuliſſent, caſtigationem eius ſperare poterãt, nũc defuncti manes criminibus laceſſere. 72 Quæ vero obiiciantur Archelao, ipſorum imputanda eſſe violentæ contumaciæ: qui cum affectaſſent res non conceſſas legibus, & pacatores ferro ac ſaxis ag-

ſi les Iuifs obtenoyẽt ce congé de viure ſelon leurs couſtumes, il auoit quelque eſperance que le royaume ſeroit diuiſé entre les fils d'Herodes, & qu'il en auroit auſſi quelque porcion. 58 Congé fut donné aux ambaſſadeurs de parder, leſquels requerans ſortir de la dominaciõ des Rois, commencerent par cecy, qu'ils accuſerent Herodes d'iniquité, diſans qu'il auoit biẽ eſté Roy, mais c'eſtoit de nom ſeulement: 59 Et q̃ quant au reſte, il auoit vſé de toutes les couſtumes cruelles des tyrans au grand dommage de la nacion qui luy eſtoit ſubiette: & ne ſe contentant point de cela, il en auoit forgé des nouuelles de ſon propre eſprit. 60 Et il n'eſtoit point beſoing de rameteuoir à combien de perſonnes il auoit oſté la vie, veu que la cõdicion des ſuruiuãs à eſté de beaucoup pire, leſquels non ſeulement il a eſtõez d'vne felõnie & rigueur perpetuelle, mais auſſi ne ſ'eſt abſtenu de rauir leurs biens par violẽce.

61 Pour ceſte raiſon auoit il orné & enrichy les villes voiſines habitees par eſtrangiers, afin d'apourir par exactiõs celles qui ſont ſituees en ſon royaume: & auoit reduit ſa nacion à vne extreme indigence, laquelle il auoit trouuee tresfloriſſante. D'vn coſté il a cõdamné à mort les gentilshommes, n'ayant cauſe qui fuſt aſſez ſuffiſante pour les faire mourir, & puis leur à oſté leurs biens: ou bien faiſant grace à aucuns, les a condamnez à quelque griefue amende. 62 D'autrepart, combien que tributs ordinaires & annuels fuſſent impoſez ſur vn chacun, ce nonobſtant il a fallu ap'paiſer à part l'auarice de ſes amis & gentilshommes de ſa cour, & meſmes des ſeruiteurs qui eſtoyent ordonnez pour exiger les tributs: afin que par ce moyen les poures gens fuſſent deliurez du tourment que les exacteurs leur faiſoyent. 63 Au demeurant, il ne falloit point parler des filles qui auoient eſté violees par luy, ne de l'efforcement faict aux honneſtes matrones: veu que le plus grãd ſoulagement que pouuoyent auoir celles qui auoyent enduré vn tel outrage, c'eſtoit que peu de gens fuſſent aduertiz de leur honte & deſhonneur. 64 Brief, Herodes ne les auoit autrement gouuernez, que ſi le royaume euſt eſté mis entre les mains d'vne beſte treſcruelle.

65 Parquoy combien que ceſte nacion ait eſté opprimee auparauant de pluſieurs calamitez & faſcheries, toutefois il ne ſe pourroit trouuer aucun exemple en toutes les hiſtoires, qui puiſſe eſtre comparé à la calamité introduite par Herodes. 66 Et pourtant ce n'eſtoit point ſans cauſe que tous d'vn meſme conſentemẽt & d'vne affection prompte aũoyent fait la reuerence à Archelaus comme à leur Roy, pource qu'ils penſoyent ne ſe pouuoir faire, que quiconque ſuccederoit à Herodes, ne traitaſt ſes ſubiects d'vne plus grande moderacion & honneſteté: & pour l'amour du fils auoyẽt fait le dueil public du pere, preſts à luy gratifier en quelques autres choſes que ce fuſſent, pour acquerir ſon amitié. 67 Mais Archelaus a deſia ſans attendre plus long temps, aſſez declairé au peuple quelle opinion on doit auoir de luy, cõme crai gnãt qu'on ne penſaſt qu'il ne fuſt point enfant legitime de ſon pere, & ce auant qu'il fuſt confirmé en puiſſance, & lors que tout l'affaire dependoit du bon plaiſir de Ceſar: & bien toſt apres il monſtra vne belle eſpreuue de ſa vertu, de ſa modeſtie & de ſon equité à venir, quãd il feit tuer dedans le temple meſme trois mille hommes de ſa nacion, au lieu des beſtes qui fuſſent offertes en ſacrifice. 68 N'eſt ce donc pas à bon droit que tous ont en hayne le naturel d'vn tel perſonnage, qui apres vn forfait ſi cruel, encore oſe-il & taſche de leur mettre ſus qu'ils ſont coulpables de ſedicion, & ſ'attribue le droit & autorité du royaume?

69 Finalement ce fut cy la ſomme de ce que ceux-cy requeroyent, que la forme de la police & ordre commune fuſt changee, & que deſormais ils peuſſent viure ſans Rois, & fuſſent reduicts ſous la prouince de Syrie, & ainſi rendiſſent obeïſſance à la puiſſance des Romains: 70 Car alors on pourroit voir manifeſtement lequel des deux ils aimẽt le mieux, ou prendre plaiſir à eſmouuoir ſedicions & nouueautez, ou obeïr aux gouuerneurs legitimes. 71 Apres que les ambaſſadeurs des Iuifs eurent ainſi harengué, Nicolas maintint la cauſe tant d'Herodes que d'Archelaus, diſant que tant qu'Herodes auoit veſcu, nul ne l'auoit accuſé, & que ce n'eſtoit raiſon que maintenant ils prouoquaſſent l'eſprit d'vn treſpaſſé par blaſmes & accuſations, encore qu'ils euſſent quelque iuſte occaſion de l'accuſer quãd il viuoit, car lors ils pouuoiẽt bien eſperer qu'il fuſt chaſtié. 72 Et quant à ce qui eſtoit obiecté à Archelaus, il le falloit imputer à leur violente rebellion, d'autant qu'ayãs

affecté

affecté des choſes qui n'eſtoyent point permiſes par les loix, & commencé la querelle par le meurtre de ceux qui leur conſeilloyent mettre fin à leurs tumultes, ils ſe plaignoyent apres d'auoir eſté chaſtiez. 83 Puis il leur reprochoit leur curioſité de nouuelletez, & le plaiſir qu'ils prenoyent à tumultuer, pour ne ſauoir obeir aux loix & à la iuſtice, & pour en vouloir touſiours gaigner. Voyla ce qu'en dit Nicolas.

Comment Ceſar conferma le teſtament d'Herodes.

CHAP. XIII.

CESAR ayant entendu ces choſes, donna congé à toute l'aſſemblee. 2 Peu de iours apres il voulut mettre fin à cecy: mais ce fut en telle ſorte qu'Archelaus ne fuſt poīt declairé Roy, ains il luy donna vne partie du royaume que ſon pere auoit tenu, & le conſtitua ethnarche, luy promettant au reſte, qu'il erigeroit ſon ethnarchie en royaume, auſſi toſt qu'il ſe ſeroit mōſtré digne d'vn tel honneur. 3 L'autre moitié fut diuiſee entre les deux autres fils d'Herodes, Philippes, & Antipas, qui eſt celuy qui debattoit de tout le royaume cōtre Archelaus. 4 Ceſtuy cy eut la region qui eſt delà la riuiere en partage, auec la Galilee, & outre cela il eut deux cens talens de reuenu annuel. 5 Mais Batanee auec Trachon & Auranit: eſcheut à Philippes auec vne partie de ce qu'on appelloit la maiſon de Zenodorus. Il eut auſſi cent talents de reuenu annuel outre cela. Et Archelaus eut Iudee & Idumee, & outre ces deux regions il eut auſſi Samarie, à laquelle de l'autorité de Ceſar la quatrieme partie des tributs fut relaſchee, d'autāt que les Samaritains ſ'eſtoiēt tenuz quoys ce pendant que tous les autres auoyent eſmeu des ſedicions. 6 Souz la iuriſdiction d'Archelaus il y auoit d'autres villes cōprinſes, aſauoir la Tour de Straton, Hieruſalem, Sebaſte, Ioppé. 7 Car quant à Gaza, Gadara & Hippō, Ceſar les auoit ſeparees des limites & bornes du royaume, & reduites ſouz la Syrie, pource qu'on y viuoit à la façon des Grecs. Et Archelaus auoit de reuenu ſix cēs talents tous les ans de ſa iuriſdiction. Voyla quel a eſté le patrimoine des fils du Roy Herodes. 8 Quant à Salomé, Ceſar luy donna vn beau palais en Aſcalon outre les villes qu'Herodes ſon frere luy auoit laiſſees en teſtament, aſauoir Iamnia, Azote, & Phaſaëlide, & outre cinq cēs mille pieces d'argent monnoyé. Et elle receuoit de toutes ſes rentes ſoixante talents, faiſant ſa reſidence en la iuriſdiction d'Archelaus. 9 Outreplus, les autres parens dū Roy receurent ce qu'il leur auoit ordonné par teſtament. 10 D'auantage deux des filles d'Herodes, qui n'auoyēt point encore eſté mariees, receurent outre ce que leur pere leur auoit laiſſé, chacune deux cens cinquante mille pieces d'argent monnoyé, & ce de la liberalité de Ceſar, & furēt mariees aux fils de Pheroras frerē d'Herodes. 11 Qui plus eſt, Ceſar laiſſa & quitta aux fils d'Herodes ce qu'il luy auoit donné par teſtament, qui montoit bien quinze cens talents, reſeruant ſeulement pour ſoy vn bien peu de la vaiſſelle d'iceluy, non point tant pour la valeur, que pour auoir memoire de ſon amy.

D'vn qui feit croire qu'il eſtoit Alexandre. CHAP. XIIII.

XIII. APRES que Ceſar eut ainſi ordonné de ces choſes, il y eut vn ieune homme, Iuif de naciō, qui auoit eſté nourry en Sidon chez vn affranchy d'vn citoyen Romain, lequel ſ'adopta ſoy-meſme pour eſtre de la maiſon & famille d'Herodes: & print occaſion de ce faire pourautant qu'il reſſembloit de face à Alexandre fils d'Herodes, lequel il auoit fait mourir: & tous ceux qui auoyent veu l'vn & l'autre, en rendoyent teſmoignage, cela luy fut comme vne entree & ouuerture pour ſ'ingerer à la dignité royale. 2 Parquoy ayant fait complot auec vn autre de ſa nacion compagnon de ſa fraude, qui entendoit bien les affaires de toute la maiſon royale, & eſtoit ruſé au demeurant, & né pour eſmouuoir de grans troubles, donnoit à entendre (comme ſon galant l'auoit bien inſtruit) qu'il eſtoit ceſtuy Alexandre fils d'Herodes, qui auoit eſté retiré de la mort par le moyen de quelque amy qui auoit charge de le tuer. 3 Ceſtuy amy (diſoit-il) en

greſſi eſſent, nunc vitio vertērent eiſdem rationibus ſe eſſe cohibitos. 83 Verſa deinde in accuſatores criminatione, aiebat eos libenter agitari ſeditionibus, quòd neſciant parere legibus, eſſeque gentem omnium pręuicaciſſimam. Hæc Nicolaus.

Cæſar Herodis teſtamentum confirmat.

CAP. XIII.

CÆSAR verò his auditis dimiſit concilium. 2 *Paucis deinde diebus Archelaum non regem declarat, ſed dimidia parte ditionis quæ Herodis fuerat ei conceſſa, ethnarcham eum cōſtituit, regnum quoq; pollicitus, quàm primum ille ſe tali honore dignum redderet.* 3 *Alterum dimidium partitus eſt in alios duos Herodis filios, Philippum, & Antipam eum qui cum Archelao de toto regno contenderat.* 4 *Huic tranſamnana regio ceſſit cum Galilæa, & cc talenta annua.* 5 *Batanæa vero cum Trachonitide, & Auranitis cum parte quadam Zenodori (vt vocant) domus, obtigit Philippo, & centum talenta annui reditus, Archelao vero Iudæa & Idumæa, præterquè has Samaria, cui ex auctoritate Cæſaris tributorum quarta pars remiſſa eſt, eo quòd cæteris tumultuantibus ſoli quieti manſerant in officio.* 6 *In eius ditione comprehendebantur vrbes, Stratonis turris, Sebaſte, Ioppe, Hieroſolyma.* 7 *Nam Gazam, Gadara & Hippon græcanici inſtituti vrbes Cæſar ob id ſeparatas à regni terminis, Syriæ contribuit.* D C *autem talenta quotannis redibant è ſua ditione ad Archelaum. atque hoc fuit Herodis filiorum patrimonium.*

8 *Salomæ autem præter legatas à fratre vrbes Iamniam, Azotū & Phaſaelida, argentiq; ſignati quingenta milia, Cæſar largitus eſt in Aſcalone palatium: percipiebatq; ex ſubiectis ſibi locis ſexaginta talenta annua, habitās in ditione Archelai.* 9 *Reddita ſunt etiam cæteris regis cognatis legata, ita vt teſtamento cauerat.* 10 *Duæ deinde eius filiæ virgines præter relicta ſibi à patre, accepere ex Cæſaris munificentia ducena quinquagena ſignati argenti millia, & elocatæ ſunt Pherorę filiis.* 11 *Imò totum etiam regis legatū mille quingentorum talentorū æſtimatione cęſit ipſius filiis, paucis aliquot vaſis ſibi retentis, non tam ob pretium charis, quàm ob amici memoriam.*

De Pſeudalexandro.

CAP. XIIII.

HIS *ita ordinatis per Cæſarem, iuuenis quidam Iudæus genere, educatus Sidone apud quendam Romani ciuis libertum, adoptauit ſemetipſum in Herodis familiam, per occaſionem ſimilitudinis qua referebat Alexandri ab illo extincti effigiem, atteſtantibus omnium quotquot vtrumque viderant oculis: atque hac via graſſari cœpit ad regiū faſtigium.* 2 *Itaque aſcito tribuli quodā fraudis ſocio, qui totius regiæ rerum gnarus, alioquin etiam aſtutus erat, & natus ad excitandas turbas egregius, illius inſtitutione fingebat ſe Alexādrum illum Herodis filiū, morti ſubtractum cuiuſdam beneficio, cui demandatum ſit eius interficiendi negotium.* 3 *Suppoſitis*

enim necis ipſorum vicariis, & ſe ereptum & fratrem Ariſtobulum. 4 *His nugis inflatus, aliis quoque non deſinebat fucum facere: cúmque Cretam appuliſſet, quotquot Iudæorum venerunt in eius colloquium, omnibus rem perſuaſit, & auctus ab eis pecunia, traiecit in Melum inſulam: vbi magnam pecuniæ vim quæſiuit prætextu regiæ proſapiæ.*

5 *Et iam ſperans recepturum ſe paternum principatum, remuneraturúmque beneficos, Romam properat ſuis hoſpitibus deducentibus.*

6 *Cúmque adnauigaſſet Puteolos, ibi quoque à deceptis Iudæis ſimul fauore exceptus eſt, concurrentibus tanquam ad regem, qui Herodi vel hoſpitij iure coniuncti, vel aliquo erant obſtricti beneficio.*

7 *In cauſa fuit hominum natura rumorum auida, præſertim conciliante formæ ſimilitudine.*

8 *Nam etiam illis qui valde familiares Alexandro fuerant, perſuaſum erat hunc ipſum eſſe, non alium, idque aliis non dubitabant aſſeuerare iureiurando interpoſito.* 9 *Quod poſtquam Romam perlatum eſt, vniuerſa Iudæorum illic agentium multitudo profecta eſt obuiam, tam inſperatam ſalutem ad dei referentes gratiam, & publico applauſu propter maternum genus excipientes hominem lectica geſtatum per vias.* 10 *Nihil enim'ei ad regium cultum deerat, ſuppeditantibus ſumptum hoſpitibus: affluentéque certatim multitudine, acclamabatur fauſtis ominationibus, vt fieri ſolet in re præter ſpem incolumi.* 11 *Id vbi allatum eſt ad Cæſarem, nolebat fidem habere nuncio, quòd ſciret Herodem non facile potuiſſe decipi in re tam ſeria: nonnihil tamen ſpe motus, Celádum vnum è ſuis libertis familiariter olim verſatum cum adoleſcentibus illò mittit, iuſſum vt Alexandrum in conſpectum ſuum adduceret: quod ille fecit, nihilo in dignoſcendo aliis ſagacior.* 12 *Non tamen imponi potuit Cæſari, quòd non tanta eſſet ſimilitudo vt etiam prudenter conſiderantes falleret.* 13 *Pſeudalexander enim & manus habebat duratas opere, & corporis illa gratia carebat, quæ ſolet bene natis & educatis contingere, quòd ipſe non vixiſſet in tantis deliciis.*

14 *Poſtquam igitur animaduertit conſpiraſſe in mendatia præceptorem atque diſcipulum, & ex compoſito loquentibus adeſſe fiduciam, percontabatur quid factum eſſet ſimul erepto Ariſtobulo, aut cúrnam ille non veniſſet, vt vna cũ fratre ius tam præclaris natalibus debitum repoſceret.*

15 *Reſponſum eſt in Cypro eum manſiſſe, metu periculorum quibus mare nauigantes expoſiti ſunt: vt ſi quid ipſis contigiſſet durius, non omnino Mariamnes genus intercideret, ſed ſupereſſet ſaltem Ariſtobulus.*

16 *Hæc illo aſſeuerante, ſimúlque concinente autore huius fabulæ, Cæſar ſeducto adoleſcente: Tibi, inquit, ſi non me quoque coneris fallere, merces erit impunitas, quod ad tuam ſalutem attinet: nunc age dicito quiſnam ſis, & quis te ad hæc audenda impulerit. neque enim iſtius ætatis eſt tam inſidioſa malitia.*

17 *Ibi ille, cum non poſſet aliud, totum commentum indicat, quibus modis, & à quo ſit compoſitum.* 18 *Cæſar autem Pſeudalexandrum, vt pollicita ſeruaret, in remigum ordinẽ allegit, quòd eſſet valido corpore: doctorem vero eius affecit ſupplicio.* 19 *Cæterum Melius abunde magna multa fuit, quæ in fictitium Alexandrũ fruſtra impẽderant: atque ita cœptũ*

auoit mis d'autres en la place de luy & de ſon frere Ariſtobulus, & tous deux eſtoyẽt eſchappez en ceſte façon. 4 Ceſt hõme emplumé de telles fineſſes, ne ceſſoit de ſeduire tous ceux qu'il rencontroit. Et quãd il fut venu en Crete, il perſuada cela eſtre vray à autant qu'il y eut des Iuifs qui le vindrent voir: & ayant receu grãd argẽt d'eux, ſ'en alla plus outre, & ſ'en vint en l'iſle de Melos, là ou auſſi il amaſſa de grãs deniers ſouz ceſte couleur qu'il eſtoit du ſang royal. 5 Et cõceuant deſia quelque eſperance qu'il paruiendroit quelquefois au royaume, & qu'il recõpẽſeroit ceux qui luy auroyẽt fait du bien, il ſe meit en chemin pour aller à Rome, & ſes hoſtes le conduiſoyent. 6 Eſtant arriué à Puzoli, il y fut auſſi receu auec applaudiſſemẽt par les Iuifs qui faiſoyent là leur reſidence, & qui auoyent ià eſté deceuz de ce bruit que c'eſtoit le fils d'Herodes: & ceux qui ſe ſentoyent obligez à Herodes, ou pour le bõ traitement qu'il leur auoit fait, ou pour quelque autre benefice qu'ils auoyent receu de luy, accouroyẽt pour venir voir ce faux Alexãdre. 7 Et ce qui cauſoit tout cecy, eſtoit le deſir qu'ont les hommes d'ouir nouuelles, ioint à la reſſemblence de ceſtui-ci au vray Alexãdre. 8 Car ceux meſmes qui auoyẽt eſté fort familiers d'Alexãdre, tenoyẽt cela pour tout certain, que c'eſtoit luy ſans autre, & ne faiſoyent point de difficulté de l'affermer aux autres, voire auec ſerment. 9 Et quand le bruit fut venu iuſques à Rome, toute la multitude des Iuifs qui eſtoyẽt là habitans, alla au deuant de luy, rapportãs à la grace & bõté de de Dieu, vn tel ſalut qu'ils n'attendoyẽt pas: & feirẽt tous bõ recueil à ceſt homme, à cauſe de la race de Mariamné, de laquelle ils penſoyent qu'il fuſt fils. 10 Ce ruſtre ſe faiſoit porter en vne lictiere par les ruës: & eſtoit en tel equipage, qu'on euſt dit que c'eſtoit vn Roy, tellemẽt q̃ rien ne luy defailloit: car ſes hoſtes fourniſſoyent tout ce qui luy eſtoit beſoing pour ſe mõſtrer tel qu'il ſe diſoit. La multitude accouroit vers luy par bandes & troupes: & chacun luy faiſoit bienvenue, comme on a couſtume de faire quand quelque choſe eſt demeuree en ſauueté cõtre toute eſperance. 11 Ce bruit vint iuſques aux oreilles de Ceſar, mais il ne vouloit poĩt croire au rapport qu'õ luy en auoit fait, d'autãt qu'il ſe tenoit pour bien aſſeuré, qu'Herodes n'euſt peu eſtre deceu ainſi facilement en vne choſe de telle importãce. Toutefois il y auoit quelque eſperãce qui l'eſmouuoit en ſon eſprit: & cela fut cauſe qu'il y enuoya Celadus vn de ſes affranchiz, lequel auoit autrefois cõuerſé familieremẽt auec les deux freres Alexãdre & Ariſtobulus, & commãda à Celadus de luy amener ceſt hõme. Ce qu'il feit, ne le pouuãt pas mieux diſcerner ne recognoiſtre q̃ faiſoyent les autres: 12 Si eſt ce toutefois que Ceſar ne peut eſtre trõpé, d'autant qu'il n'y auoit point ſi grãde ſimilitude, qu'elle peuſt deceuoir ou abuſer ceux qui regarderoyẽt de bien pres. 13 Car ce faux Alexãdre auoit les mais rudes pour les auoir miſes en beſongne: d'auãtage il auoit faute de ceſte bien-ſeance & bõne grace, qu'ont couſtumieremẽt ceux qui ſont biẽ nez & bien nourriz, d'autãt qu'il n'auoit point eſté entretenu en delices. 14 Apres donc que Ceſar eut apperceu que ces deux galands auoyent complotté de paiſtre les hõmes de bourdes & menſonges, & que tenans bonne cõtenance ils fardoyent leur langage: il l'interrogua qu'eſtoit deuenu ſon frere Ariſtobulus, qui auoit eſté deliuré auec luy: ou biẽ pourquoy il n'eſtoit auſſi venu, & pourquoy il ne demandoit auec ſon frere le droit appartenãt à vne ſi noble race. 15 Ce faux Alexãdre reſpõdit que ſon frere eſtoit demeuré en Cypre pour craĩte des dãgiers auſquels ſont expoſez ceux qui ſe mettent ſur mer: afin que ſi quelque mauuaiſe fortune leur fuſt aduenue, toute la race de Mariãné ne fuſt du tout perie, mais pour le moins qu'Ariſtobulus ſon frere demeuraſt de reſte. 16 Ainſi qu'il affermoit cecy, & que ſon galand qui eſtoit inuenteur de ceſte fourbe, ſ'accordoit fort bien auec luy, Ceſar tira à part le ieune homme, & luy dit, Tu ne me peus abuſer cõme tu as fait les autres: mais ſi tu ne veus point taſcher à me tróper auſſi, ie te promets q̃ tu auras la vie ſauue. or ſus dy moy maintenant qui tu es, ou qui t'a incité à attenter telles choſes? car vne malice ſi frauduleuſe ne cõpete point à ton aage. 17 Le ieune hõme ne pouuant faire autremẽt, va deſcouurir alors toute la bourde, par quel moyẽ cela auoit eſté fait, & qui en eſtoit l'inuẽteur. 18 Ceſar pour garder ſa promeſſe, ne voulut point faire mourir ce faux Alexandre, mais l'enuoya aux galeres, d'autãt qu'il eſtoit puiſſant de corps: mais il feit pẽdre ſõ maiſtre qui l'auoit inſtruit à cela. 19 Au reſte, ceux

de Melos

de Melos furẽt aſſez punis, d'auoir ainſi follemẽt deſpendu de l'argent pour faire honneur à ce faux Alexandre. Voyla comment l'entreprinſe folle & outrecuidee de ce poure homme eut vne malheureuſe fin.

Comment Archelaus fut derechef accuſé, & puis banny & enuoyé à Vienne. CHAP. XV.

XIX. ARCHELAVS donc conſtitué ethnarche, eſtant de retour en Iudee, oſta la ſacrificature à Ioazar fils de Boëth, & confera ceſte dignité à Eleazar, qui eſtoit frere de Ioazar. 2 Apres cela il feit rebaſtir d'vne façon fort magnifique le palais de Hiericho: & feit venir la moitié de l'eau qui paſſe par le village de Neara, dedãs vn beau vergier, qu'il auoit fait planter de palmes arrengees en vn champ qui eſt là au deſſouz. 3 Il feit auſſi edifier vne bourgade, laquelle il appela de ſon nom Archelaïde: & meſpriſant les couſtumes du païs, il eſpouſa Glaphyra fille d'Archelaus Roy de Cappadoce, qui auoit eſté femme de feu ſon frere Alexandre, & auoit eu des enfans de luy: combiẽ qu'il ſoit deffendu aux Iuifs par leur loy d'eſpouſer les femmes de leurs freres. 4 Mais Eleazar ne iouyt pas longuement de la ſacrificature: & combien qu'il fuſt encore viuant, nonobſtant Archelaus meit en ſa place Ieſus, fils de Sias. 5 Or l'an dixieme de la principauté d'Archelaus, les plus grãs tant des Iuifs, que des Samaritains, ne pouuans porter ſa felonnie tyrannique l'accuſerent deuant Ceſar: ce qu'ils feirent d'autant plus hardiment, qu'ils ſauoyent qu'iceluy auoit fait contre le commandemẽt de Ceſar, qui luy auoit ordonné expreſſement de gouuerner ſes ſubiets en toute equité & hõneſteté. 6 Quãd Ceſar eut ouy ces nouuelles, il fut eſmeu de cholere: & feit appeler le facteur d'iceluy qui demeuroit à Rome, qui auſſi eſtoit nõmé Archelaus: 7 Et ne daignãt rien eſcrire, il dit à ce facteur, Va, & m'ameine ton maiſtre le pluſtoſt que tu pourras. 8 Lequel feit diligence d'aller en Iudee, où il trouua Archelaus l'ethnarque bãquetant & faiſant grãd chere auec ſes amis: & apres luy auoir declaré la volõté de Ceſar, il l'exhorta à partir. 9 Et quãd il fut à Rome, Ceſar ouyt ſes accuſateurs, & ſes defenſes auſſi: & puis le bãnit, & l'ẽuoya à Viẽne és Gaules, luy ayãt oſté premierement tout ſon argent. 10 Mais auant que Ceſar luy eüſt cõmandé d'aller à Rome, il auoit reciré à ſes amis vn ſonge qu'il auoit eu. Il luy ſembloit qu'il auoit veu dix eſpics meurs bien grenez, leſquels les bœufs mangerent: & quãd il fut eſueillé, il penſa qu'il ne falloit point meſpriſer ceſte viſion, & demãda conſeil aux deuins & interpretateurs des ſonges. 11 Et cõme aiſi ſoit, qu'ils ne ſ'accordaſſent point, & que les interpretacions fuſſent diuerſes, il y eut vn homme de la ſecte des Eſſeens, nommé Simõ, qui ſe preſenta, & auant que propoſer ſon interpretation, il demanda pardõ à Archelaus, & puis dit que ceſte viſion ſignifioit vn faſcheux changement qui deuoit aduenir à Archelaus. 12 Les Bœufs ſignifioyent la miſere, d'autãt que ceſte ſorte de beſte vit en labeur perpetuel: d'auantage, ils ſignifioyent changement, pource que la terre qui eſt remuee par le labeur des bœufs, n'eſt plus en ſa place, & ſi ne retient plus ſa premiere forme.

13 Au demeurant, les dix eſpics ſignifioyent l'eſpace de dix ans. Car les eſpics retournent d'an en an par continuelles reuolucions: & deſia approchoit la fin de la dominacion d'Archelaus. Ce a eſté l'interpretation que Simon donna du ſonge. Et le cinquieme iour apres la viſion Archelaus ſon facteur arriua en Iudee, qui auoit eſté enuoyé par Ceſar pour faire venir ſon maiſtre à Rome. 14 Vn ſemblable ſonge aduint à Glaphyra ſa femme, qui eſtoit fille d'Archelaus Roy de Cappadoce, comme il a eſté dit cy deſſus. Alexandre fils d'Herodes auoit eſpouſé en premieres nopces ceſte Glaphyra eſtant pucelle: lequel Alexandre eſtoit frere de ceſtuy Archelaus. 15 Apres qu'Alexandre eut eſté occis par ſon pere, Glaphyra fut mariee pour la ſeconde fois à Iuba Roy de Mauritanie. Lequel mourut, & Glaphyra demeura vefue chez ſon pere en Cappadoce: depuis Archelaus l'eſpouſa, repudiãt Mariamné ſa premiere femme: tant eſtoit-il embraſé de l'amour de Glaphyra ſa belle ſœur. 16 Ainſi qu'elle eſtoit auec ſon dernier amy Archelaus, elle eut vn tel ſonge: Il ſuy ſembla qu'Alexãdre vint à elle, & qu'elle l'ẽbraſſa de grãde ioye qu'elle auoit. 17 Mais Alexãdre luy faiſoit reproche, diſant: Glaphyra, tu as bien cõfermé le prouerbe cõmũ, Qu'il ne ſe faut point *Pſeudalexandri temerarium turpis conſecutus eſt exitus.*

Archelaus iterum accuſatus Viennam relegatus eſt. CAP. XV.

ITERVM Archelaus iam ethnarcha in Iudaam reuerſus, Ioazaro Boëthi filio pontificatum abrogat, inſimulato quòd ſeditioſis conſenſerit: eámque dignitatẽ in Eleazarum illius fratrem collocat.

2 *Apud Hierichuntem deinde regiam magnifice reficit, aquarum quibus Neara vicus iuuabatur, dimidio deriuato in palmetum recens à ſe in ſubiecto campo conſitum.* 3 *Nouum etiam vicum conditum à ſe denominauit Archelaida: & contempto more patrio, Glaphyram Archelai regis filiam, olim Alexandri fratris ſui coniugem, & liberorum ex illo ſuſceptorum matrem, duxit: quamuis Iudæi lege vetentur fratrum vxores ducere.* 4 *Nec Eleazarus diu ſacerdotio potitus eſt, ſubrogato in viuentis locum Ieſu Siæ filio.*

5 *Decimo autem principatus Archelai anno primates tam Iudæorum quàm Samaritarum non ferentes eius tyrannidem, detulerunt eum ad Cæſarem, maxime cum ſcirent eum contra ipſius mandatum feciſſe, à quo iuſſus fuerat ex æquo ac bono præeſſe ſubditis.*

6 *Hoc audito Cæſar ira commotus accerſit procuratorem eius Romæ agentem, & ipſum Archelaum nomine.* 7 *Nec dignatus quicquam ſcribere, Vale, inquit, & quàm primum illum ad nos adducito.* 8 *Qui accelerata nauigatione in Iudæam delatus, reperit cũ cum amicis in conuiuio: indicátque voluntate Cæſaris, ad profectionem hortatus eſt.* 9 *Mox vbi venit, Cæſar auditis eius accuſatoribus, & ipſius defenſione, miſit eum Viennam in exilium, quæ eſt vrbs Galliæ, multatum prius omni pecunia.* 10 *Sed priuſquam Romam euocatus eſt, amicis talé narrauit ſomnium. Viſus eſt ſibi videre decem ſpicas maturas, tritico plenas à bubus abſumi: experrectúſque non contẽnendam viſionem ratus, coniectores diuinos ſuper ea conſuluit.*

11 *Quibus diſſentientibus cum variaret interpretatio, Simon vir Eſſæus præfatus veniam, ait hanc viſionem Archelao ſignificare mutationem in deterius.*

12 *Boues enim ſignificare miſeriam, quòd in perpetuis laboribus degat hoc animal: præterea rerum mutationem, quia terra horum opera verſata nec locũ eundem retineat, nec faciem.* 13 *Cæterũ decem illas ſpicas totidem annorum præfinire numerum: eas enim redire annuis vicibus, iamq́ inſtare Archelao dominationis terminum. Sic ille hoc ſomnium interpretatus eſt: poſt cuius viſionẽ quinta die venit in Iudæam procurator Archelaus, ad euocandũ illũ miſſus à Cæſare.* 14 *Simile quiddam & Glaphyræ eius vxori accidit, Archelai regis filiæ. Hæc, vt iam diximus, virgo nupſerat Alexandro Herodis filio, fratri huius Archelai: quo à patre occiſo, iterum nupſit Iubæ regi Mauritaniæ.*

15 *Hoc quoque defuncto viduã apud patrem agẽtem in Cappadocia duxit Archelaus, repudiata Mariamne priore coniuge: tanto ardebat amore Glaphyræ.*

16 *Huic degenti cum Archelao tale ſomnium obuerſatum eſt. Viſa ſibi eſt Alexandrum venientem complexu excipere præ gaudio.* 17 *Illum vero expoſtulantem dicere, Confirmaſti Glaphyra vulgare illud dictũ, non eſſe fidendum mulieribus, quæ virgo mihi coniuncta matrimonio, & communium liberorum parens;*

oblita noſtri amoris capta es ſecundarum nuptiarum deſiderio. 18 *At ne ea quidem contumelia contenta, auſa es cũ tertio cubare ſpõſo, turpiter & impudẽter ingreſſa meã familiã, & nupta Archelao, fratrẽ meum habere maritum ſuſtinens.* 19 *At ego non obliuiſcar veteris tuæ benevolentiæ, téque liberabo ab hoc opprobrio, mihique te meam vindicabo.* 20 *Hoc ſomnium cum illa expoſuiſſet apud quaſdam familiares ſibi mulieres, poſt paucos dies vita functa eſt.*

21 *Quod ego ideo hic referendũ putaui, quòd ſermo ſit mihi de illis regibus: & alioqui res magni exempli videtur, certiſſimum immortalitatis animorum & diuinæ prouidentiæ argumentum continens.*

22 *Cui verò hæc videntur incredibilia, fruatur opinione ſua, & aliis non obſtrepat qui talibus excitantur ad virtutis ſtudia.* 23 *Cæterum ditione Archelai contributa Syriæ, miſſus eſt illò à Cæſare vir conſularis Quirinius, qui cenſum ageret per Syriam, & ipſius Archelai domum venderet.*

fier aux femmes. Tu m'as eſté dõnee vierge & pucelle: tu as eſté faite mere d'enfans qui nous eſtoyent communs: & ayant du tout oublié noſtre amour, tu as eſté eſprinſe de deſir de voler aux ſecondes nopces. 18 Et ne te contentant de m'auoir fait vn tel outrage, tu as bien oſé coucher auec vn troiſieme mary, te fourrant vileinement & impudemment dedans ma famille: & prenant Archelaus pour eſpoux, endures eſtre la femme de mon frere. 19 Mais de moy ie ne mettray iamais en oubly ton ancienne amitié: & ie te deliureray d'vn tel vilein opprobre, & te maintiendray comme mienne. 20 Apres qu'elle eut declaré ce ſonge à quelques femmes qui luy eſtoyent familieres, elle mourut dedans peu de iours. 21 Il m'a ſemblé qu'il eſtoit bon de reciter cecy, d'autant que mon propos eſt de ces Rois: & autrement cecy ſemble eſtre vn exemple digne d'eſtre noté, pource qu'il contient vn treſcertain argument de l'immortalité des ames, & de la prouidence diuine. 22 Si ces choſes ſemblent incroyables à quelcun, qu'il iouiſſe de ſon opinion: mais auſſi qu'il n'empeſche point les autres de le croire, qui par tels exemples ſont incitez à ſ'eſtudier à vertu. 23 Au ſurplus, apres que la iuriſdictiõ d'Archelaus eut eſté adiointe à la Syrie, Ceſar y enuoya Quirinius, qui auoit eſté conſul autrefois, luy donnant charge de faire monſtre & denombrement par la Syrie, & de vendre la maiſon d'Archelaus.

FIN DV DIXSEPTIESME LIVRE.

LIBER DECIMVSOCTAVVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Quirinius ad cenſendam Syriam & Iudæam mittitur à Cæſare, & procurator eiuſdem Cæſaris in Iudæam venit Coponius: & quomodo Iudas Galilæus res nouas molitus eſt.

CAP. I.

INTEREA Quirinius ſenator Romanus per omnes honorum gradus ad cõſulatũ vſq; prouectus, & in primis clarus, à Cæſare mittitur in Syriã, vt iura populis redderet: facultatéſq; cenſeret omniũ: & cum eo venit Coponius, præfectus turmæ equitum, penes quem eſſet totius Iudææ rerum adminiſtratio. 2 *Quin & ipſe Quirinius in Iudæam venit tam attributam prouinciæ Syriæ, vt percenſeret facultates eius regionis ciuium, & Archelai pecunias in poteſtatem ſuam redigeret.* 3 *Illi verò tametſi primùm ægre ferrent mentionem deſcriptionis, non ſunt tamen reluctati pertinaciter, parendo autoritati pontificis Ioazari, qui Boethi fuit filius: atque ita illius ſuaſu ſine controuerſia cenſus peractus eſt.* 4 *Extitit tamen pòſt quidam Iudas Gaulanites,*

LIVRE DIXHVITIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

Comment Ceſar enuoya Quirinius pour faire le denombrement de Syrie & de Iudee, & Copponius fut ordonné gouuerneur de Iudee: & comment Iudas Galileen ſuſcita de nouueaux troubles

CHAP. I.

LE pendant Quirinius Senateur Romain, qui par tous les degrez d'honneur eſtoit paruenu au Conſulat, homme de fort bon renom, fut enuoyé par Ceſar pour adminiſtrer iuſtice aux peuples, & faire denombrement de tous les biens & facultez d'vn chacun. Et Copponius vint auec luy, qui eſtoit capitaine des gens de cheual, & auoit eſté conſtitué gouuerneur de toute la Iudee. 2 Quirinius auſſi vint luymeſme en Iudee (qui deſia auoit eſté adiointe à la prouince de Syrie) afin de prendre par inuentaire les biens de tous les habitans de la region, & pour mettre ſouz ſa puiſſance l'argent d'Archelaus. 3 Mais combien qu'ils ne peuſſent porter en leurs cœurs qu'on feiſt mencion de denombrement & deſcription, nonobſtant ils ne reſiſterent point opiniaſtrement: ains obtemperans à l'autorité du Sacrificateur Ioazar fils de Boëth, & à ſon conſeil, laiſſerent faire ce denombrement ſans aucun contredit ne debat. 4 Toutefois quelque temps apres il y eut vn certain Iuds Gaulanite, natif de la ville Gamala, lequel adioignit auec ſoy vn Phariſien nommé Saddoc, & tous deux ſolicitoyent les peuples à ſe reuolter, diſant que ce denombrement n'eſtoit autre choſe ſinon vne

non vne declaration manifeſte de ſeruitude: & exhortoit toute la nation à ſe maintenir en liberté. 5 Car quand ils ſe ſeroiẽt portez vaillãment, ils iouyroient en paix de tous leurs biens, & eſtãs confirmez en la poſſeſſion d'iceux, ils acqueroient louange de proëſſe & magnanimité: & ne falloit point qu'ils attendiſſent aucun ſecours de Dieu, ſinõ qu'eux meſmes pouruoyẽt à leurs affaires. 6 Le peuple oyoit ces propos treſuolontiers, en ſorte qu'il n'y auoit homme qui ne s'aduançaſt à pourſuyure ceſte entrepriſe. 7 A peine pourroit on dire, combien ces deux perſonnages ſemerent de maux parmy leur nation. Car ils rẽplirent tout le pays de brigandages & meurtres, & ſans differẽce quelconque amis & ennemis eſtoient pillez, & perſonnages excellens occiz. Et combien qu'ils prinſſent ceſte couuerture, qu'ils vouloient deffendre la liberté publique: toutefois à la verité ils taſchoient à faire leur profit particulier. 8 Ainſi ce pẽdant que les bourgeois & citoyẽs s'entretuoient, & combattoient les vns contre les autres d'vne contention furieuſe, l'ennemy eſtrãger ne dormoit point. 9 Et meſme vne extreme famine qui ſuruint, ne les peut empeſcher d'aſſaillir furieuſement pluſieurs villes, & eſpandre le ſang de leurs propres freres, voire que finalement ce mal ſe deſborda iuſques à là, que les ennemis vindrent mettre le feu au Temple. 10 Voyla quel danger il y a de confondre & renuerſer les ordonnances & couſtumes du pays. 11 Car Iudas & Saddoc ont eſté cauſe de toutes ces calamitez, & miſeres, quãd ils ont voulu introduire vne nouuelle quatrieſme ſecte outre les autres trois premieres, & attirer apres eux grand nombre de gens conuoiteux de nouueautez. Ce que non ſeulemẽt apporta pour ceſte heure-là de grans troubles en la Republique: mais auſſi a eſté comme vne pepiniere de beaucoup de deſconfitures à venir. 12 Parquoy cecy viẽt bien à propos, ce me ſemble, de traicter en brief de leurs ordonnãces, pour leſquelles tant de maux ſont aduenuz ſur noſtre nation.

Quelles & combien de ſectes il y a eu entre les Iuifs. CHAP. II.

LES Iuifs amateurs de la ſapience de leur pays, eſtoient deſia de long temps au parauant diuiſez en trois ſectes & bandes, à ſçauoir, Eſſeneens, Sadducéens, Phariſiens. 2 Ia ſoit que i'aye ia touché de cecy quelque choſe au ſecõd liure de la guerre des Iuifs, neãtmoins ce ne ſera poiut choſe ſuperflue d'en dire encore quelque petit mot. 3 Ainſi donc la façon de viure des Phariſiens eſt ſimple, & loing de toute delicateſſe. Ils maintiennent opiniaſtrement tout ce que la raiſon leur conſeille. 4 Ils honnorent les plus anciens, & n'oſent murmurer ne repliquer quand ils ſont admõneſtez par eux. 5 Ils attribuẽt à la fatale deſtinee tout ce qui ſe fait icy: & non obſtant ils n'oſtent point à l'homme le conſentement de la volonté, diſans que Dieu vſe de telle moderation, que combien que toutes choſes ſe facent par ſon conſeil & decret, toutefois que l'homme a vne volonté de s'approcher de la vertu ou du vice. 6 Ils croyẽt que les ames ſont immortelles, & que leurs iugemens & proces ſont faicts ſouz la terre: & lors vn chaſcun reçoit ſon loyer ſelon le merite de ſa vertu, ou de ſa malice: les meſchantes ames ſont condamnees à perpetuelles priſons: les bonnes ames retournent facilement à la vie. 7 Par tels ſtatuts & ordonnances ils ont acquis grande auctorité enuers le peuple. D'auantage on a accouſtume de faire tout ce qui appartiẽt aux prieres & oraiſons ſolennelles, & à tout le ſeruice diuin, ſelon l'interpretation & la reigle que ceux cy donnent. 8 Tant eſt grand le teſmoignage que les citez leur rendent de ſapience, temperance, ſobrieté, & vie honneſte. 9 Mais les Sadducéens au contraire ont ceſte opinion, que les ames meurent auec le corps: & penſent qu'il ne fault rien garder que la loy. Ils imputent à vertu, quand on diſpute contre les docteurs meſmes de la doctrine qu'ils ſuyuent. 10 Au reſte, il y en a bien peu de ceſte ſecte-cy: mais couſtumierement ils ont les plus grãdes dignitez. Toutefois à grand' peine y a-il quelque choſe qui ſe face ſelon leur aduis. Toutes fois & quãtes qu'ils ſont appellez à la dignité & office de magiſtrat, combien que ce ſoit contre leur cœur, il faut qu'ils s'accordẽt à ce que en eſt determiné par les Phariſiens: & s'ils ne le faiſoient, le commun populaire ne les ſouffriroit pas. 11 Quant aux Eſſenéens & leurs ſtatuts, ils attribuent à Dieu le gouuernement de tout le

ortus ex oppido Gamala, qui adiuncto ſibi Phariſæo Sadduco, ſollicitabat ad defectionem populos, cenſum nihil aliud quàm manifeſtam ſeruitutis profeſſionem eſſe dictitans, & vniuerſam gentem ad tuendam libertatem adhortans. 5 *Fore enim vt re bene geſta fortunis ſuis fruantur feliciter, & confirmati in earum poſſeſſione laudem quoque ſibi parent fortitudinis: nec ſperandum auxilium cæleſtis numinis, niſi ipſi quoque rebus ſuis conſulant.* 6 *Accipiebantur hæc promis vulgi auribus, ita vt accenderentur ad audendum aliquid.* 7 *Atque ita dici vix poteſt quantum hi viri totam gentem conturbauerint, dum omnia miſcent cædibus & latrociniis, promiſcuiſq; nullo amicorum aut inimicorum reſpectu prædationibus, & inſignium virorum cædibus: prætextu quidem propugnandæ libertatis publicæ, ſed re vera priuatorũ lucrorũ ſtudio.* 8 *Itaque conficientibus ſe mutuò ciuibus, & furioſiſſima contentione certantibus, ne externus quidẽ hoſtis ceſſabat interim.* 9 *Ac ne extrema quidem fames fortè ſuperueniens potuit eos cõpeſcere, quo minus ſæuirent expugnandis oppidis, & fundendo ciuili ſanguine, donec poſtremo malum eò progreſſum eſt, vt hoſtilis flamma dei templum inuaderet.* 10 *Adeò periculoſum eſt patrios ritus labefactare & conuellere.* 11 *Siquidẽ Iudas & Saddocus omnium harum calamitatum auctores fuere, dum ſuper tres priſtinas ſectas nouã quartã inducunt, & nouitatum cupidos affatim ad ſe contrahunt: id quod nõ in præſens tantũ turbauit rẽpublicã, ſed futurarũ etiam cladiũ fuit ſeminariũ.* 12 *Quamobrem cõueniens videtur paucis de eorum placitis diſſerere, propter quæ tot mala gentẽ noſtrã inũdauerũt.*

Quæ & quot ſectæ fuerint apud Iudæos. CAP. II.

IVDÆI *patriæ ſapientiæ ſtudioſi iam inde à multis retro ſeculis in tres ſectas erant diuiſi, Eſſenorum, Sadducæorum, & eam qua Phariſæorum vocata eſt.* 2 *De his licet nonnihil in ſecundo Iudaici belli volumine à nobis dictum ſit, tamen nunc quoque paucis dicere non ab re fuerit.* 3 *Ergo Phariſæorum victus ſimplex eſt, nullis mollit̃ deliciis: & quicquid his ratio dictauit, id ſequũtur pertinaciter.* 4 *Maiores natu venerantur, nec audent eis reſponſare monentibus aut obloqui.*

5 *Fato quæcunque geruntur tribuunt, nec tamen homini voluntatis aſſenſum adimunt, hoc temperamento deum vti dicentes, vt cum omnia fiant ex ipſius cõſilio, in homine tamen ſit voluntas accedendi ad virtutem aut vitium.* 6 *Animas credunt eſſe immortales, & ſub terris earum iudicia fieri: tum præmia quoque contingere ex virtutis aut malitiæ merito: & has perpetuis damnari carceribus, illis facilem eſſe ad vitam reditum.* 7 *Pec hæc placita magnam ſibi autoritatem parauerunt apud populum: & quicquid ad ſolennes precationes ac cultum diuinum attinet, iuxta horum interpretationem ac præſcriptum ſolet fieri.*

8 *Tantum habent à ciuitatibus ſapientia, temperantia, & vitæ honeſtioris teſtimonium.* 9 *At Sadducæorum opinio cum corpore extinguit ſimul & animas: nec quicquam præter legem ſeruandã exiſtimant: nam de ſapientia cum præceptoribus diſceptare, ad virtutem reputant.* 10 *Huius ſectæ pauci ſunt, ſed ferè dignitate præcipui: ex horum tamen ſententia vix quicquam agitur: nam quoties magiſtratus licet inuiti ſuſcipiunt, Phariſæorum decretis aſſentiunt, ni facerent non ferendi à plebeiorum multitudine.*

11 *Eſſenorum vero placitũ vniuerſitatis regimẽ ci-*

tra exceptionem deo aſſerit, immortalitatem animis: nec aliud quicquam æque ac iuſtitiam omni contentione expetendum exiſtimat. 12 *Ad templum autem donaria mittentes, ſacra ibi non faciunt, quòd ſanctioribus vtantur ceremoniis: quapropter excluſi à cõmuni fano ſeorſum ſacrificant: moribus alioqui ſunt probatiſſimis, agris colendis in totum dediti.* 13 *Miranda etiam eſt eorum iuſtitia, quia omnes Græcos & Barbaros longe ſuperant, multis iam ſeculis triti in eius continuis ſtudiis.* 14 *Facultates in commune poſſident, nec aliquis diues magis vtitur ſuis bonis, quàm quiuis nihil poſſidens.* 15 *Atque hoc inſtituto viuũt virorũ ſupra quatuor millia, nec vxores habẽtium, nec ſeruos, quòd alterum ad iniuriam cõmunis naturæ pertinere cenſeant, alterum tranquillitati vitæ parum commodum: quare per ſe ipſi viuentes inuicem ſibi miniſtrãt.* 16 *Quæſtores creãt viros probos ex ſacerdotũ numero, qui ex agrorum reditibus & frugum prouentu cibos eis conficiant.* 17 *In ſumma eandem ferè viuendi rationem ſequuntur, quam hi qui apud Dacos Pliſti nominantur.* 18 *Quartæ autem ſtudium ſapientiæ ſectantiũ via primus autor fuit Iudas Galilæus.* 19 *Hi cætera cum Phariſæis cõſentiunt, niſi quòd conſtantiſſimo libertatis amore flagrant, credentes ſolum deum dominum habendum ac principem, facilius vel exquiſitiſſima pœnarum genera laturi vnà cum cognatis ſuis ac chariſſimis, quàm mortalem aliquem appellaturi dominum.* 20 *Quod quia multis ſæpe ſpectatum ſcio, plura de hoc non libet dicere: non enim vereor ne fidem non inueniant mea verba, imò illud potius, ne tam inſignem patientiam & doloris contemptum parum aſſequantur.* 21 *Quæ quidem animoſitas plurimum in gente noſtra creuit accenſa acerbiſſimis Geſſij Flori iniuriis, quibus poſtremo effectum vt deficerent à Rom. pop. Et de Iudæorum ſectis hæc ſuffecerint.*

monde ſans exception, & l'immortalité aux ames: & eſtiment qu'il n'y a rien qu'il faille ſi fort appeter que la iuſtice & equité, & à quoy on doiue pluſtoſt appliquer ſon eſprit. 12 Il leur ſuffit d'enuoyer leurs offrandes au temple: & n'y vont point offrir leurs ſacrifices, d'autant qu'ils vſent de particulieres ceremonies. Parquoy eſtans exclus du temple commun, ils offrent leurs ſacrifices à part. Au demeurant, ce ſont gens de bonne vie, du tout addõnez à labourer les terres. 13 Leur iuſtice auſſi eſt admirable, en laquelle ils ſurmontent de beaucoup tous les Grecs & Barbares, eſtans deſia de long temps verſez en l'eſtude continuelle d'icelle. 14 D'auantage ils poſſedent tous leurs biens en commun: & l'homme riche ne iouyſt pas plus de ſes propres biens que fera vn d'entre eux qui ſera poure & n'ayant riẽ. 15 Il y a plus de quatre mille hommes qui viuent en ceſte façon, leſquels n'ont ne femmes ne ſeruiteurs. D'auoir femme, ils eſtiment que cela n'eſt pas fort propre pour le repos & tranquillité de la vie preſente: d'auoir des ſeruiteurs, ils ont opinion que cela eſt faire tort à la nature commune: & par ce, ils viuent à part eux, & ſe ſeruent les vns aux autres. 16 Ils créent des receueurs de l'ordre des Sacrificateurs, gẽs de bien & de bonne conſcience: qui ſont par eux ordonnez à faire la prouiſion pour tous des rentes & autres reuenuz des terres qui leur appartiennent. 17 Brief, ils ſuyuent preſque vne meſme façon de viure que ceux leſquels on appelle Pliſtes entre les Daciens. 18 Quant à la quatrieſme ſecte de philoſophie, Iudas Galiléen en a eſté le premier autheur. 19 Ceux de ceſte ſecte ſont d'accord auec les Phariſiens en toutes choſes, ſinon qu'ils ſont embrazez d'vn ardent deſir de liberté: & croyent qu'il ne faut recognoiſtre ou aduouër autre ſeigneur & prince que Dieu: & endureroiẽt beaucoup plus facilemẽt toutes ſortes de tormens tant aſpres fuſſent-ils, auec tous leurs parẽs & amis, q̃ d'appeller vn homme mortel leur ſeigneur. 20 Et pourautant que ie ſçay biẽ q̃ pluſieurs ont eſprouué cecy ſouuẽtefois, ie n'en veux plus parler, car ie ne crain point que mes paroles ne ſoient receuës pour veritables: mais pluſtoſt ie crain que pour tout ce que ie ſçauroye dire, ie ne vinſſe iamais à bout de bien exprimer la patience admirable de ceux qui ont eſté griefuement tormẽtez, & comment ils ont conſtammẽt meſpriſé les douleurs. 21 Ceſte grandeur de courage eſt fort creuë en noſtre nation, eſtant enflammée par les grans outrages de Geſſius Florus, qui a eſté cauſe que les Iuifs finalement ſe ſont reuoltez de l'obeïſſance du peuple Romain. C'eſt aſſez parlé des ſectes des Iuifs.

Vrbes ab Herode & Philippo tetrarchis in honorem Cæſaris conditæ. CAP. III.

QVIRINIVS *autem venditis & confiſcatis Archelai facultatibus, peractóque cenſu, qui incidit in annum trigeſimum ſeptimum poſt victũ à Cæſare in Actiaca pugna Antonium, cum mota eſſet contra Ioazarum pontificem plebis ſeditio, priuauit eum hac dignitate, & Ananum Sethi filium ſubſtituit.* 2 *Herodes vero & Philippus ſuæ quiſque tetrarchiæ res ordinauit & compoſuit: quorum Herodes Sephori cincta mœnibus, fecit eam totius Galilææ caput & defenſaculum.* 3 *Aliud deinde oppidum quod tunc Betaramphtha dicebatur, communitũ, nomine mutato Iuliada ab vxore Imperatoris appellauit.* 4 *Philippus quoque Paneada ſitam ad Iordanis fontes inſtruxit ædificiis, indito Cæſareæ nomine.* 5 *Vico etiam Bethſaidæ in ripa lacus Geneſarethini vrbis ſpeciem addidit, frequentato incolis & aucto opibus, quem Iuliæ Cæſaris filiæ cognominem eſſe voluit.* 6 *Cæterum Coponio, quem cum Quirinio miſſum diximus, Iudæam adminiſtrante, huiuſmodi quiddam accidit.* 7 *In feſto azymorum quod Paſcha vocamus, mos eſt ſacerdotibus poſt mediam noctem aperire templi ianuas. tunc igitur quàm primum apertæ ſunt, Samaritani quidam clàm ingreſſi Hieroſolyma, ſparſerunt oſſa humana per porticus & per totum templum: quo factum eſt vt poſthac ſacerdotes ſolito diligentiores cuſtodias agerent.*

Des villes edifiees par Herodes & Philippes tetrarches en l'honneur de Ceſar. CHAP. III.

APRES que Quirinius eut vendu & confiſqué les biens d'Archelaus, & paracheué le denombrement, qui fut l'an trenteſeptieſme apres la victoire que Ceſar obtint contre Antoine en la bataille Actiaque, il oſta la ſacrificature à Ioazar, comme ainſi ſoit qu'il y euſt ſedition eſmeuë entre luy & le peuple: & puis il ordonna Ananus fils de Seth en la place d'icceluy. Ce pendant Herodes & Philippes meirent ordre à leurs affaires, chaſcun en ſa tetrarchie. 2 Herodes enuironna Sephoris de bonnes & fortes murailles: & la conſtitua pour chef & principale forteresſe de toute la Galilee. 3 Semblablement il fortifia vne autre ville, pour lors appelee Betaramphtha, & la nomma Iuliade du nom de Iulia femme de Ceſar. 4 Philippes auſſi feit faire des beaux baſtimens en Paneade, qui eſt ſituee aupres du lieu ou eſt la ſource du Iourdain, & la nomma Ceſaree. 5 En la bourgade de Bethſaïda, qui eſt ſur le riuage du lac de Geneſareth, il adiouſta vne forme de ville, en laquelle il fit venir des habitãs, & la rendit plus riche qu'elle n'eſtoit, laquelle il appela Iuliade en l'honneur de Iulia fille de Ceſar. 6 Au ſurplus, durant que Copponius, qui auoit eſté enuoyé auec Quirinius, comme il a eſté dit, eſtoit gouuerneur de Iudee, aduint vne choſe telle que vous orrez. 7 Au iour de la feſte de Paſque les Sacrificateurs ont accouſtumé d'ouurir les portes du Temple apres la minuict. Auſſi toſt donc qu'elles furẽt alors ouuertes, aucũs Samaritains entrerent ſecretement dedans Hieruſalem, & eſpancherent des os humains par les porches & galeries & par tout le Temple: & de cela aduint q̃ les Sacrificateurs furẽt de là en auant plus diligẽs à ſe tenir ſur leurs gardes.

8 Peu

1111. 8 Peu de tẽps apres Copponius s'en retourna à Rome, & M. Ambiuius luy ſucceda: du temps duquel Salomé ſœur du feu Roy Herodes mourut, & laiſſa Iamnia à Iulia, auec toute ſa toparchie, & Phaſaëlide ſituee en la campagne, & Archelaïde, ou elle auoit fait planter grande quantité de palmes, leſquelles portẽt vn fruict fort excellent. 9 Apres Ambiuius ſucceda Annius Rufus: & durant le gouuernement de ceſtuy-cy Ceſar mourut, qui fut le ſecond Empereur des Romains, & regna en ceſt eſtat cinquanteſept ans ſix mois & douze iours: & en ce nombre-là il y en a quatorze durant leſquels Antoine fut participant de l'Empire. Ceſar auoit ſeptante & ſept ans quand il mourut. 10 Tibere Neron fils de Iulia femme de Ceſar ſucceda a ſon beau-pere, & fut le troiſieſme Empereur des Romains: par lequel le cinquieſme gouuerneur des Iuifs fut enuoyé, à ſçauoir Valerius Gratus, qui ſucceda à Annius Rufus. 11 Ceſtuy-cy oſta la ſacrificature à Ananus, & meit en ſa place Iſmaël fils de Fabus: & ceſtuy-cy fut biẽ toſt auſſi depoſé: & la ſacrificature fut dõnee à Eleazar fils du Sacrificateur Anan°. 12 Vn an apres il abaiſſa auſſi l'eſtat de ceſtuy-cy, & dõna l'office à Simõ fils de Camith. 13 Ceſtuy-cy ſemblablemẽt ne fut qu'vn an en ſon office, auquel il fut fait cõmandement de le reſigner à Ioſeph ſurnõmé Caiaphas. 14 Ces choſes ainſi faictes, Gratus s'en retourna à Rome, apres auoir demeuré onze ans en Iudee: apres lequel Ponce Pilate fut enuoyé pour ſucceſſeur. 15 Or l'Empereur Tibere receut en amitié Herodes tetrarche, lequel feit edifier vne ville, & la nomma du nom d'iceluy Tiberiade: & pour ce faire il choyſit vn fort bon terroir, & le meilleur qui fuſt en toute la Galilee, ſur le bord du lac de Geneſareth, bien pres de là ou ſont les baings d'eaües chaudes, du coſté de la bourgade Emmaus. 16 Il feit venir en partie gens de pluſieurs lieux, en partie auſſi des Galiléens pour y habiter: & aucũs de ce nõbre furẽt contraincts d'y aller demeurer: & auſſi aucũs d'entre les gẽtilshõmes furẽt biẽ cõtens d'y choiſir leur habitatiõ. 17 Et afin q̃ la ville fuſt plus peuplee, force poures gẽs y furẽt receuz, qui y abordoiẽt de toutes parts: & entre eux il y en auoit aucuns de l'affranchiſſement deſquels on eſtoit pas fort bien aſſeuré. 18 Herodes leur donna de grans priuileges & franchiſes, afin que ſe ſentans obligez de ſi grãs benefices, ils fuſſent aſtreincts à demeurer là. Il bailloit des maiſons aux vns, aux autres des poſſeſſions & heritages, afin qu'ils n'euſſent point en horreur ceſte ville baſtie contre la couſtume du pays, à ſçauoir en vn fond ou il y auoit beaucoup de ſepulchres: comme ainſi ſoit que ſelon noz ordonnãces celuy qui habite en tels lieux, eſt reputé immunde tant que ſept iours durent. 19 En ce meſme temps Phraates Roy des Parthes, fut tué en trahiſon par Phraataces ſon fils: & voicy comment. 20 Phraates auoit des enfans legitimes: il auoit auſſi vne chambriere Italienne de nation, nommee Thermuſa, laquelle Ceſar luy auoit enuoyee entre autres dõs, de laquelle premieremẽt il vſoit cõme d'vne cõcubine: puis par ſucceſſion de temps la beauté excellente le tranſporta tellement, qu'il la print à femme legitime, ayãt eu deſia d'elle vn fils, à ſçauoir ceſtuy Phraataces. 21 Thermuſa perſuadoit au Roy tout ce que bon luy ſembloit: & pẽſant faire ſucceder ſon fils au royaume des Parthes, elle cogneut qu'elle ne feroit rien, ſinon que premierement les enfans legitimes fuſſent chaſſez. 22 Elle perſuada donc à ſon mary de les enuoyer en oſtage à Rome. Ce qu'il leur fallut faire ſans plus tarder: d'autant que le pere s'eſtoit deſia aſſubiecty à la volonté de Thermuſa. Ce pendant Phraataces eſtoit ſeul nourry en la maiſon comme pour paruenir au royaume. lequel pẽſant q̃ ce luy ſeroit vne grãde faſcherie d'attendre à eſtre mis en poſſeſſion du royaume, iuſques à tant q̃ ſon pere fuſt decedé de ce mõde, feit cõplot auec ſa mere contre luy, de le tuer: & diſoit-on qu'il paillardoit auec elle. Ayant dõc commis ce meurtre horrible, & ceſt inceſte tãt deteſtable, il ſe rendit odieux à tout le peuple. Par ce moyen auant qu'il euſt loiſir de ſe faire fort, les ſubiects du royanme s'eſmeurent contre luy, & le chaſſerent: puis il mourut.

23 Lors les plus nobles & riches d'entre les Parthes conſiderans que leur Republique ne pourroit pas demeurer ſans vn Roy, & toutefois n'en voulans point eſlire vn qui ne fuſt du ſang des Arſacides, & penſans qu'il ſuffiſoit que la maieſté royale euſt eſté vne fois ſouillee des paillardiſes & ordures d'vne femme Italienne, enuoyerent des ambaſſadeurs vers Herodes. 24 Ceſtuy eſtoit bien du ſang royal, mais ce

8 *Paulo poſt Coponius Romam reuertitur, ſucceſſore accepto M. Ambiuio: cuius tempore Salome Herodis regis ſoror vita decedẽs, Iuliæ Iamniam cum ſua toparchia reliquit, & ſitam in campo Phaſaelidem, Archelaidemq́ plurimis palmetis conſitam, quorum fructus eſt præſtantiſsimus.* 9 *Huic ſucceſsit Annius Rufus, quo præſide Cæſar fato functus eſt, qui ſecundus fuit Romanorum Imperator, præfuitque reipublicæ annos quinquaginta ſeptem, ſex meſibus amplius & diebus duobus: in quo numero quatuordecim ſunt anni quibus Antonius ei fuit imperij ſocius & particeps. Vixit autẽ annos ſeptuaginta ſeptem.* 10 *Ei Tiberius Nero priuignus ſucceſsit, Iuliæ filius, Romanorum Imperator tertius: à quo quintus Iudæorum præſes miſſus eſt in Annij Ruſi locum Valerius Gratus.* 11 *Hic adempto Anano ſacerdotio, Iſmaelem Fabi filiũ iuſſit eſſe pontificem: quo paulo poſt deiecto, in Eleazarum Anani pontificis filium eum honorem trãſtulit.*

12 *Elapſo deinde anno & hunc redegit in ordinem, & Simoni Camithi filio pontificatum tribuit.* 13 *Hic quoque anno in hac dignitate exacto, iuſſus eſt eam cedere Ioſepho qui cognominabatur Caiaphas.* 14 *His ita geſtis, Gratus Romam repetit, in Iudæa exactis annis vndecim: cui deinde Põtius Pilatus ſucceſſor miſſus eſt.*

15 *Herodes porrò tetrarcha receptus in amicitiã Tiberij, de ipſius nomine vrbem à ſe conditam vocauit Tiberiada, electo ad hoc optimo agro Galilææ in ora lacus Geneſarethini: vnde non longe apud Emmauntem vicum ſunt atquæ calidæ.* 16 *Hæc partim à conuenis, partim à Galilæis habitata eſt: quorum nõnulli eò migrare coacti ſunt, quidam etiam è nobilitate ſedes illic optauerunt.* 17 *Quòque maior eſſet frequentia, recepti ſunt ad incolendum etiam tenuiſsimi quique vndecũque confluentes, & in his aliquot quos non ſatis conſtabat eſſe liberos.* 18 *Hos magnis immunitatibus ac beneficiis proſecutus aſtrinxit ad habitandum, alij domos, alij agros largitus, quo minus horrerẽt ædificatam præter ritum patrium in ſolo multis ſepulcris referto: cum iuxta noſtras leges ad ſeptem dies impurus habeatur qui in talibus locis habitet.* 19 *Eodem tempore Phraates Parthorũ rex per inſidias ſublat° eſt à Phraatace filio, huiuſmodi de cauſa.* 20 *Phraates habens legitimos liberos, ancillam Italici generis Thermuſam nomine, inter cætera dona à Cæſare miſſam, primùm in concubinarum numero habuit: procedente deinde tempore obſtupefactus præcellenti mulieris forma, ſuſcepto iam ex ea Phraatace filio, legitimo thoro eam ſibi coniunxit.* 21 *Quæ cum quicquid vellet regi perſuaderet, cogitãs filio ſuo Parthorum regnũ aſtruere, intellexit nihil ſe effecturã, niſi ablegarentur legitimi Phraatis filij.* 22 *Perſuaſit igitur marito vt Romam eos obſides mitteret: quod illis ſine cũctatione faciendũ fuit, patre voluntati Thermuſæ tam obnoxio.* 22 *Interea Phraataces ſolus domi ad regnum educabatur: qui tædioſum ratus expectare dum à patre decedente principatum acciperet, cum matre contra eum conſpirauit, cũ qua creditus eſt etiam ſtupri habere conſuetudinẽ. Ergo parricidio ſimul & inceſto exoſus popularibus, priusq̃ confirmaret ſuas opes, per tumultum pulſus interiit.*

23 *Tum verò nobiliſsimi Parthorum animaduertentes non poſſe ſine rege conſiſtere ipſorum rempublicam, nec tamen volentes eligere alienum ab Arſacidarum ſanguine, putanteſq́ ſatis eſſe ſemel violatã regiã maieſtatem Italicæ mulieris libidinibus, Herodem per legatos acciuerũt.* 24 *Is erat quidẽ regij generis, ſed inuiſus multitudini propter nimiam crudelitatem, quòd*

intractabilis esset, & ad iram promissimus.

25 Hunc coniurati aliquot interfecerunt, vt quidam tradunt, in conuiuio. solent enim perpetuo gestare gladios. Vt verò à pluribus fertur, in venatione occisus est. 26 Legatione deinde missa Romam, petierunt regem vnum ex obsidibus, prælatúsque est Vonones cæteris fratribus. Videbatur enim capax eius fortunæ, quam ei duo maxima in terris offerebant imperia, externum simul & domesticum. 27 Sed breui pœnitentia subiit barbaros, natura mutabiles, & indignitatum impatientissimos, dedignabantur enim facere imperata mancipij, sic vocantes obsidem, & hac appellatione exaggerantes ignominiam: non enim belli iure sibi regem impositum, sed quod turpius sit, per pacis contumeliam. 28 Mòxque vocant Artabanum in Media regnantem, Arsacidam genere. Ille paruit libenter, & præsto fuit cum exercitu. cui cum occurrisset Vonones, primùm manente etiam tum in officio vulgo Parthorum, prælio victus Artabanus retro in Mediam repulsus est.

29 Sed paulo pòst instauratus copiis Vononem aussum confligere vicit egregie, ita vt cum paucis equitibus in Seleuciam confugeret. 30 Artabanus autem magna cæde grassatus in profligatos barbaros, & clade attonitos, in Ctesiphontem se recepit cum victricibus copiis. Ille igitur hoc modò regnum adeptus est. 31 Vonones autem refugit in Armeniam, & à principio quidem affectauit eius regionis dominium, missis Romam legatis super hoc negotio.

32 Vt verò repulsam passus est à Tiberio, pertæso ignauiam hominis, & moto Parthi comminationibus bellum iam intentantis: destitutus omni spe regnãdi, & potentiores Armeniorum Niphatem accolentes sequerentur factionem Artabani, Silano Syriæ præsidi se dedidit. 33 Is respectu educationis quæ illi Romæ contigerat, hominem apud se asseruauit in Syria. Armenis autem Orodem vnum è suis filiis Artabanus regem imposuit. 34 Per idem tempus cum Antiochus quoque Comagenæ rex fato concessisset, contentio nata est inter plebeios & nobiles, his regnum in prouinciæ formam redigi postulantibus, plebe contrà cupiente sub rege vt antè viuere. 35 Quapropter Germanicus ex S. C. ad res orientis componendas missus est, fortuna occasionem quærente illius exitio. post redactam enim in meliorem statum Syriam, Pisonis opera veneno sublatus est, sicut dicetur aliàs.

Iudæorum contra Pontium Pilatum seditio.

CAP. IIII.

QVÆTERVM Pilatus Iudææ præses à Cæsarea Hierosolyma traducto in hyberna milite, signa cum effigie Cæsaris in vrbem intulit ad legis nostræ contumeliam, qua cautum est ne habeamus huiusmodi effigies. 2 Et ideo qui ante hũc fuere præsides, cum signis aliter insignitis solebant vrbẽ ingredi: primus Pilatus ignaris omnib⁹ noctu illatas effigies Hierosolymis statuit. 3 Quod vbi cognitũ est ciuibus, magno agmine petierũt Cæsareã, vbi per multos dies supplices orauerunt præsidem, vt transferret illas imagines aliò. 4 Pilato verò pernegante se facturum quòd coniunctum esset cum iniura Cæsaris, cum Iudei precari non desinerent, sexto post die iussis clàm in

pendant il estoit odieux au peuple à cause de sa cruauté excessiue, & qu'il estoit du tout intraictable & trop enclin à courroux. 25 Aucuns conspirateurs le tuerent, comme on dit: & cela fut fait en vn banquet. Car les Parthes ont accoustumé de porter tousiours leurs espees. Mais il y en a plus d'autres de ceste opiniõ, q̃ ledit Herodes fut tué en allant a chasse. 26 Puis apres ils enuoyerent gens à Rome pour demander l'vn de ceux qui estoient en ostage, pour estre leur Roy, Vonones fut preferé à tous ses freres: car il sembloit estre le plus capable pour ce degré d'honneur, lequel les deux plus grans empires du monde luy offroient, l'vn propre, l'autre estranger. 27 Mais bien tost apres ces Barbares se repentirent, qui sont muables de nature, & ne peuuẽt nullement souffrir quelque indignité. Car ils desdaignoiẽt de faire les cõmandemens d'vn esclaue: car ils appeloient ainsi celuy qui auoit esté en ostage, & en l'appelant ainsi, faisoient l'opprobre plus grand, en disant qu'il ne leur estoit point constitué Roy par droit de guerre: ains qui leur estoit plus à honte, il leur auoit esté dõné en despit de la paix. 28 Et bien tost apres ils appelerent Artabanus, qui estoit alors Roy des Medes, de la lignee des Arsacides: qui leur obtempera volontiers, & fut incontinent prest auec son ost. Vonones luy alla au deuant: & & d'autant que le peuple des Parthes ne s'estoit point encore destourné de son obeïssance, Artabanus fut vaincu, & fut tellement repoussé, qu'il retourna en Mede. 29 Mais tantost apres il refeit son armee: & ayant donné la bataille à Vonones, il obtint vne belle victoire contre luy: en sorte qu'auec bien peu de gens de cheual Vonones s'enfuyt en Seleucie. 30 Apres qu'Artabanus eut desconfit & fait grande occision des Barbares, qui estoient estonnez de leur grand perte, il se retira en Cresiphon auec son armee victorieuse. Voyla par quel moyen il paruint au royaume des Parthes. 31 Vonones s'enfuyt encore plus outre, à sçauoir en Armenie: & du commencement il affecta bien de dominer sur ceste nation: & enuoya ambassadeurs à Rome touchant ceste affaire. Mais Tibere estant faſché de la lascheté de Vonones, & esmeu des menaces des Parthes, qui desia s'esbranloient pour faire la guerre, le debouta de toute sa demande. 32 Lequel se voyant destitué de toute esperance de regner, d'autant que les plus puissans d'entre les Armeniens qui habitent aupres de Niphate, suyuoient le party d'Artabanus, se rendit à Silanus gouuerneur de Syrie. 33 Silanus pour le regard de la nourriture qu'iceluy luy auoit faicte à Rome, le retint auec soy en Syrie. Au reste, Artabanus cõstitua l'vn de ses fils nõmé Orodes, Roy sur les Armeniens. 34 En ce mesme temps aussi Antiochus Roy de Comagene, alla de vie à trespas: & il y eut contention entre le cõmun populaire & les gentils-hommes. Les nobles demandoient que le royaume fust reduit en forme de prouince: le populaire au contraire desiroit auoir vn Roy comme au parauant: & pourtant de l'autorité & ordonnance du Senat, Germanicus fut enuoyé pour mettre ordre aux affaires d'Oriẽt, fortune cerchãt occasion de le faire mourir: Car apres que la Syrie fut reduicte en meilleur estat, par le moyen de Piso il fut empoisonné: comme il sera dict ailleurs.

De la sedition des Iuifs contre Ponce Pilate. CHAP. IIII.

AV demeurant, Pilate gouuerneur de Iudee feit venir les gens de guerre de Cesaree en Hierusalem pour passer leur hyuer, & apporter les enseignes auec l'effigie de l'Empereur pour faire despit à nostre nation & à la loy, par laquelle il est ordonné que nous ne deuons point auoir tels pourtraicts ou figures. 2 Et pour ceste cause ceux qui auoient esté gouuerneurs deuant luy, estoient entrez en la ville auec enseignes autrement figurees. Pilate fut le premier qui sans le sceu d'aucun meit ces images en Hierusalem: & cela fut faict de nuict. 3 Aussi tost que les citoyens sceurent cela, ils s'en allerent en Cesaree par grans troupes: & là ils furent beaucoup de iours ne cessans de prier le gouuerneur qu'il feist transporter ces images ailleurs. 4 Mais Pilate leur dit franchement, qu'il n'en feroit rien, veu qu'il ne pourroit faire cela sans faire tort à l'Empereur. Et comme les Iuifs ne cessassent de le prier, le sixiesme iour apres il feit commandement aux gens de guerre de se mettre en armes sans faire bruit, & le plus secrettement qu'ils pourroient: & s'asseit au siege iudicial qu'il auoit fait dresser au lieu auquel on s'exerçoit à la course: & auoit choisy expressement

V.

ſement ce lieu-là, d'autant qu'il eſtoit fort propre pour tenir ſes gens couuers. 5 On luy vint là encore parler de ce meſme affaire: & il feit tout incontinent ſigne aux gens de guerre d'enuironner ceux qui eſtoient là venuz, & les menaça de les faire mourir s'ils ne ceſſoiēt, & ſi chaſcun ne s'en retournoit bien viſte en ſa maiſon. Mais ils ſe ietterent par terre, & preſentoient le gouſier pour le copper: monſtrans apertement par cela, que l'obſeruatiō de leurs loix & ordōnances leur eſtoit plus chere que leur propre vie. 6 Alors Pilate s'eſmerueillāt d'vn deſir ſi conſtant à obſeruer leur loy, feit tout incontinent rapporter ces figures en Ceſaree, & les oſter de Hieruſalē. 7 Apres cela il baſtit aux deſpens des deniers ſacrez certains conduicts d'eaux, qui portoient de bien deux cens ſtades iuſques en Hieruſalem. 8 Le peuple voyant cela, fut fort marry: & s'aſſemblerent par grandes troupes iuſques à beau coup de milliers d'hommes: & par grans criz & bruits taſchoient à le deſtourner de ſon propos. Entre autres il y en eut aucuns qui agacerēt le gouuerneur meſme à belles iniures: cōme il aduiēt couſtumieremēt entre vn peuple cōfus. 9 Mais Pilate feit prēdre à ſes gens des gros baſtons ſouz leurs robbes, & enuirōner ce populaire en rōd: & ainſi que ceſte multitude commença à deſgorger ſes iniures, il fiſt le ſigne aux ſoldats, dont il les auoit aduertiz: leſquels cōmencerent à frapper plus qu'il ne leur eſtoit ordonné, & ſans aucune difference donnoient de grans coups de baſtons tant à ceux qui ne diſoient mot, qu'à ceux qui faiſoient le bruit. 10 Ces poures gens deſarmez furent ainſi traictez inhumainement: aucūs furent occis: les autres s'en retournerent bleſſez: & par ce moyen le bruit fut appaiſé.

VI. *Chriſt, ſa vie, ſa mort: origine, etymologie des Chreſtiens.*

11 En ce meſme temps eſtoit Ieſus, hōme ſage, ſi toutefois il eſt licite de l'appeler hōme. Car il faiſoit des œuures incroyables: & eſtoit precepteur de ceux q̄ oyent & reçoyuēt volontiers choſes vrayes: lequel eut beaucoup de diſciples qui le ſuyuoiēt tant des Iuifs q̄ des Gentils. 12 C'eſtoit le Chriſt: & les principaux gouuerneurs de noſtre nation l'accuſerent deuant Pilate, lequel le condamna à eſtre crucifié. Quelque choſe qu'il y euſt, ceux qui auoient cōmencé à l'aymer, ne laiſſerēt de l'aymer pour l'ignominie de ſa mort. 13 Car il leur apparut vif le troiſieſme iour apres: ce que les Prophetes diuinement inſpirez auoiēt predit de luy, auec pluſieurs autres choſes grandes & merueilleuſes: & iuſques à ce iourd'huy il y a vne race de Chreſtiens qui dure encore, leſquels ont prins ce nom de luy.

14 Enuiron ce temps-là les Iuifs furent troublez d'vne autre faſcherie: & à Rome aduint vn cas vilain & deshonneſte ainſi qu'on faiſoit le ſeruice diuin d'Iſis. 15 Ie parleray dōc de ce forfait execrable en premier lieu: & puis ie pourſuyuray les faicts des Iuifs. 16 Il y auoit à Rome vne femme laquelle on nōmoit Pauline, femme de bien, renōmee tāt pour ſa vie hōneſte, q̄ pour la nobleſſe de ſon parentage: & outre tout cela, elle eſtoit riche & belle, & en l'aage auq̄l les femmes ſont plus gentilles: mais ſur toutes ſes vertuz elle eſtoit ornee de pudicité. 17 Mariee à Saturnin, hōme digne d'vne telle femme. 18 Vn certain ieune hōme nommé Decius Mundus de grāde authorité entre les gētilshōmes, fut eſprins de l'amour de ceſte femme: & pource q̄ le cœur d'icelle eſtoit tel qu'il ne pouuoit facilemēt eſtre corrompu par dons, tant plus eſtoit la rage de ceſt amoureux embraſee: tellemēt qu'il luy offroit pour vne nuict trēte cinq mille frācs. 19 Mais encore ne la peut il fleſchir pour cela: & ne pouuāt plus porter la bruſlure vehemēte de ſon amour, il delibera de ſe deporter de boire & de manger du tout, & par ce moyē mettre du tout fin à ſa vie & à ſa maladie. 20 Ceſte deliberation ne fut point cachee à Ide, qui eſtoit vne des affranchies du pere de Mundus. Ceſte femme ſçauoit beaucoup de moyens, combien qu'ils n'eſtoient gueres bons: laquelle eſtant faſchee de l'amour obſtinee de ce ieune hōme, s'addreſſa à luy, & taſcha par douces paroles à luy donner courage, & luy donnoit quelque eſperance qu'elle le feroit iouyr de Pauline. 21 Ce ieune hōme ouyt volontiers les propos de ceſte affranchie: & cela fait, elle luy dit, qu'elle auroit ſeulement beſoin de huict mil ſept cens cinquāte francs pour ſurmōter la pudicité de ceſte femme. Et ainſi ayant remis en vigueur ce ieune amoureux, & receu l'argent qu'elle auoit demandé, elle excogita vne façon nouuelle de tromperie, voyant que Pauline ne pouuoit eſtre gaignee par argent. 22 Au demeurant, ſçachant bien qu'elle eſtoit grandement ad-

armis eſſe militibus, ſedit pro tribunali in ſtadio, captata loci oportunitate, quòd aptiſſimus eſſet inſidiis.

5 Ibi compellatus iterum de eodem negotio, ſignum dat militibus vt eos circumueniant, mortem minitans niſi quàm primum quieſcerent, & ſuam quiſque domum diſcederent. at illi procedentes humi, & exertos præbentes iugulos, manifeſte præ ſe ferebant, vita ſibi chariorem eſſe obſeruationem legis patriæ.

6 Tum Pilatus admiratus tam conſtans legum ſtudium, continuo reportauit eas imagines Cæſaream à Hieroſolymis. 7 Deinde aquæductum ſtruere aggreſſus eſt ex ſacro ærario, inducturus aquas Hieroſolyma à ducenteſimo ſtadio. 8 Id ægerrimè tulit populus, & cōgregati per cœtus numeroſos vſque ad multa hominum millia, vociferationibus conabantur eum deterrere à propoſito. Nonnulli vero (ita vt fit apud inconditam multitudinem) etiam conuitiis laceſſebant præſidem. 9 At ille milites ſub populari habitu clam armatos fuſtibus iuſſit reliquam multitudinem corona cingere: & quamprimum vulgus cœpit iacere conuitia, dedit illis ſignum ex compoſito. Illi ſuprà quàm mandatum erat vſi ſunt fuſtibus, tumultuatores & quietos cædentes nullo diſcrimine. 10 Ibi tā inclementer accepti inermes ab inſtructis, pars occiſi ſunt, pars diſceſſerunt ſaucij: atque hoc modo compreſſa eſt ſeditio.

11 Eodem tempore fuit Ieſus, vir ſapiens, ſi tamen virum eum fas eſt dicere. Erat enim mirabilium operum patrator, & doctor eorum qui libenter vera ſuſcipiunt: plurimóſque tam de Iudæis quàm de gentibus ſectatores habuit. 12 Chriſtus hic erat: quem accuſatum à noſtræ gentis principibus, Pilatus cum addiviſſet cruci, nihilominus non deſtiterunt eum diligere qui ab initio cœperant. 13 Apparuit enim eis tertia die viuus, ita vt diuinitus de eo vates hoc & alia multa miranda prædixerunt: & vſque in hodiernum Chriſtianorum genus ab hoc denominatum non deſicit.

14 Circa eadem tempora etiam aliud Iudæos turbauit incommodum, & Romæ in ſacris Iſidis ſumma turpitudo deprehenſa eſt. 15 Dicam igitur prius de Iſiacorum nefando ſcelere, ac tum demum res Iudæorum proſequar. 16 Erat Romæ Paulina, mulier non minus probitate morū quàm natalium claritate illuſtris, adhæc opulenta & formoſa, vt quæ eſſet in ipſo ætatis flore, ſed in primis ornata pudicitia. 17 Nupta autem erat Saturnino, viro tali coniuge digniſſimo.

18 Huius amore captus eſt Decius Mundus iuuenis non obſcurus in equeſtri ordine: & quia maior erat fœmina, quàm quæ poſſet corrumpi muneribus, eo magis accendebatur amantis inſania, ita vt offerret ei pro vnica nocte ducenta drachmarum millia. 19 Ac ne ſic quidem valens eam flectere, non ferens amoris impotentiam, decreuit morbum ſimul & vitam finire inedia. 20 Hoc eius propoſitum non fefellit Iden libertam Mundi paternam, variis inſtructam ſed non probatis artibus, quæ indigne ferens obſtinationem iuuenis, blanda oratione conuentum animare conata eſt, ſpem ei faciens effecturam ſe vt potiatur Paulinæ complexibus. 21 Cúmque ille preces eius libēter acciperet, ait ſibi opus L tantum drachmarum millibus ad expugnandam mulieris pudicitiam. Ita refocillato iuuene, & accepta quantam petierat pecunia, nouam doli viam ingreſſa eſt, videns Paulinam non capi pecuniis. 22 Sciens porrò eam vehementer addictam Iſidis cultui, tale quiddam comminiſcitur. Con-

uentis aliquot ex eius ſacerdotibus, accepta fide ſilentij, & quod efficaciſſimum eſt, oſtentato præmio, in præſens vigintiquinque millibus, & alteris totidem poſt nauatam operam, indicat eis amorem iuuenis, rogans vt omnibus modis adniterentur eum reddere voti compotem. 23 *Illi auri cupidine tacti, benigne ſunt polliciti, quorum natu maximus propere ſe ad Paulinam contulit, & admiſſus, impetratóque abſque arbitris colloquio, venire ſe ait miſſum ab Anubide capto ipſius forma, & iubente vt ad ſe veniat.* 24 *Illa libenti animo accepit nnucium, móxque iactabat ſe apud familiariter notas mulieres, quòd dignata ſit amore Anubidis: marito quoque indicat, conditam ſibi cœnam & cubile Anubidis.* 25 *Id eo facilius conceſſum eſt, quòd cognita & probata eſſet viro pudicitia coniugis. itaque in templũ proficiſcitur, & poſt cœnam inſtante ſomni tempore incluſa per ſacerdotem, tenebris conciliantibus in latentem ibi Mundum incidit: totámque eam noctẽ obſecuta eſt iuueni, deo ſe gratificari exiſtimans.* 26 *Eo deinde abeunte priuſquam ſacerdotes doli conſcij ſurgerent, Paulina mane ad maritum reuerſa congreſſum cum Anubide prædicat, & idem apud amicas quoque magnificis verbis exaggerat.* 27 *Illis nec credere libebat rei naturam conſiderantibus, non mirari tamen non poterant ob inſignem mulieris pudicitiam.* 28 *Die deinde poſt rem patratam tertia Mundus adamata forte fortuna obuius, ô factum bene Paulina, inquit, quòd & ducenta illa millia mihi ſeruaſti, quæ potuiſti tuis facultatibus addere, & morem nihilominus meæ voluntati geſſiſti. Nihil enim mea refert & Mũdum contempſiſti, quandoquidẽ prætextu Anubidis optata voluptate expletus ſum. atque his dictis abiit.* 29 *At mulier tum primum deprehenſo flagitio, veſtem ſibi lacerat, & re tota ad maritũ delata, obſecrat ne tam inſigne ludibrium impunitum ſinat. maritus porrò Imperatori totum ſignificat.* 30 *Tiberius poſtquàm accuratiſſima inquiſitione didicit omnia, ſacrificos illos impoſtores in crucem egit, vnáque Iden inuentricem huius ſceleris, cuius præcipua opera fuit in corrumpenda pudicitia mulieris: dirutóque templo ſtatuam Iſidis iuſſit mergi in Tyberim, Mundum autem mitiore pœna exilij caſtigaſſe contentus eſt, crimen eius in Cupidinis impotentiam referens.* 31 *Et Iſiacorum quidem facinus huiuſmodi extitit. Nunc quod promiſi reddetur, de Iudæorum per id tempus Romæ degentium aduerſitatibus.*

donnee au ſeruice de la deeſſe Iſis, elle trouua vne telle inuention: Elle s'addreſſa à aucuns des preſtres de ceſte deeſſe, & leur ayant fait promettre qu'ils tiendroient ſecret ce qu'elle leur diroit, & propoſé vne bonne recompenſe, qui euſt plus de vertu que tout, à ſçauoir vintcinq mille drachmes contant, & outre ce vingtcinq mille quand le cas ſeroit paracheué, elle leur declara l'amour du ieune homme, les priant qu'ils taſchaſſent en toutes ſortes de luy faire auoir iouyſſance de ſon deſir. 23 Ces preſtres allichez de la friandiſe de ceſt argent, luy promirẽt de faire ce qu'ils pourroient. Et le plus aagé d'entre eux s'en alla viſtement vers Pauline, & la pria qu'ils peuſſent eux deux parler à part ſans que perſonne les peuſt ouyr: & il luy dit qu'il eſtoit là venu de la part du Dieu Anubis, qui eſtoit amoureux d'elle, & luy cõmandoit d'aller vers luy. 24 Elle receut fort volõtiers ce meſſage: & tout incontinẽt elle ſe vantoit entre les femmes voiſines qui luy eſtoient familierement cogneuës, que le Dieu Anubis luy auoit bien fait ceſt honneur de l'aymer: ce qu'elle ne peut auſſi celer à ſon mary, à ſçauoir qu'elle auoit promis d'aller ſouper & coucher auec Anubis. 25 Son mary luy accorda cela fort facilement, d'autant qu'il auoit aſſez eſprouué la chaſteté d'icelle. Parquoy elle s'en alla au temple: & apres ſouper, ainſi que l'heure de dormir approchoit, elle fut enfermee par vn des preſtres dedans le temple, les lampes eſtainctes, où Mundus caché ne faillit pas à iouyr d'elle, qui toute nuict luy obeyt, le penſant eſtre vn Dieu. 26 Mundus s'en alla auant que ces preſtres maquereaux fuſſent leuez, & Pauline s'en retourna de bõ matin vers ſon mary: & luy raconta comment elle auoit eu la compagnie du Dieu Anubis: & faiſoit ce cas bien grand entre ſes amies. 27 Elles ne pouuoiẽt croire cela, conſiderãs la choſe, ny ne s'eſbahir comment cela fuſt vray, veu la pudicité excellente de ceſte femme. 28 Le troiſieſme iour apres que ce cas fut commis, Mundus rencontra d'auenture ſon amoureuſe, & luy dit: O que tu as bien fait, Pauline, de ce que tu m'as reſerué ces deux cens mille drachmes, leſquelles tu pouuois mettre dedans tes coffres: & toutefois tu n'as pas laiſſé d'obeyr à mõ plaiſir: car ce m'eſt tout vn de ce que tu n'as tenu conte de Mundus, puis que ſoubs la couuerture d'Anubis i'ay faict mon plaiſir de toy. 29 Et quand il eut ainſi parlé, il s'en alla. Pauline qui cogneut bien alors la meſchanceté qu'on luy auoit faicte, deſchira ſes habillements, & rapporta à ſon mary tout ce qui auoit eſté fait, & le pria affectueuſement de ne laiſſer ce forfait impuny. 30 Puis apres le mary declara le tout à l'Empereur: lequel s'enquit diligemment de tout le fait: & quand il fut bien informé de la verité, il fit crucifier tous ces meſchans preſtres, qui eſtoient coulpables du fait. Il fit auſſi crucifier Ide, qui auoit eſté inuentrice de ceſte meſchanceté, & qui auoit aydé principalement à corrompre la chaſteté de ceſte honneſte femme. D'auantage il fit demolir le temple, & ietter l'image d'Iſis dedans le Tybre: & quant à Mundus il fut ſeulement banny: car Tibere excuſant ce ieune homme, reiettoit la faute ſur la violence de l'amour. 31 Voyla quel a eſté le forfait des preſtres d'Iſis. Il me faut maintenãt parler de ce que i'ay promis, à ſçauoir des aduerſitez qui aduindrent aux Iuifs qui pour lors habitoient à Rome.

Quid Iudæis Romæ degentibus acciderit, & de Pilato. CAP. V.

ERAT quidam Iudæus, qui ne legibus pœnas daret, metu ſolum verterat, vir modis omnibus peſſimus. 2 *Is tum Romæ agens gerebat ſe pro Moſaicæ legis interprete, aſcitis in ſocietatem tribus aliis per omnia ſui ſimilibus.* 3 *His cum ſe in diſciplinam dediſſet Fuluia mulier nobilis, amplexa legem Iudaicam, perſuaſerunt ei vt purpuram & aurum in Hieroſolymitanum templum mitteret: quæ accepta in proprios vſus verterunt, quò iam antè deſtinauerant.*

4 *Id poſtquàm Tiberius ex amico ſuo Saturnino ipſius Fuluiæ marito de iniuria coniugi facta queſto cognouit, iuſſit vniuerſos Iudæos ex vrbe pelli.*

5 *Ex quibus Conſules delectu habito, quatuor mi-*

De ce qui aduint aux Iuifs habitans à Rome, & de Pilate. CHAP. V.

IL y auoit vn Iuif, homme meſchant tout outre, lequel auoit laiſſé ſon pays de peur d'eſtre puny ſelon les loix. 2 Ce Iuif demeurant lors à Rome faiſoit profeſſion d'interpreter la loy de Moyſe: & adioignit auec ſoy trois autres compagnons auſſi meſchans que luy. 3 Entre autres il y eut vne noble femme qui ſe rendit diſciple de ces venerables & bons docteurs: & apres qu'elle eut receu la loy Iudaïque, ils luy perſuaderẽt d'enuoyer de l'eſcarlate & de l'or au Temple de Hieruſalem: & eux meſmes furent les receueurs des oblations de ceſte ſimple femme: mais ce fut de telle façon, qu'ils employerent le tout à leur propre vſage, à quoy ils auoient deſtiné ce butin deſia au parauant. 4 Le mary de Fuluia (ceſte femme eſtoit ainſi nommee) qui eſtoit amy de Tybere, ſe plaignit à luy de l'iniure qui auoit eſté faicte à ſa femme: & l'Empereur ſçachant cela, fit chaſſer tous les Iuifs hors de Rome. 5 Deſquels les conſuls en choiſirent quatre mille hommes de guer-

re, &

re, & les enuoyerent en Sardigne. Il y eut pluſieurs qui pour obſeruer la religion de leur pays, refuſerent d'aller à la guerre, & pour cela furent puniz griefuement. Ainſi pour quatre meſchans tous les Iuifs furent contraincts d'abandonner la ville. 6 Ce pendant les Samaritains meſmes ne furent point ſans eſmotion. Il y auoit vn affronteur qui faiſoit vertu de mentir, & n'y auoit rien qu'il ne cõtrouuaſt pour s'inſinuer en la grace du peuple, lequel ſuſcita vn tumulte entr'eux. Il les fit aſſembler ſur la montagne de Garizin, qui eſt vn lieu fort ſainct ſelõ leur opinion, leur affermant qu'il leur monſtreroit des vaiſſeaux ſacrez que Moyſe y auoit fouys iadis. 7 Eux croyans de legier prinrent les armes, & ſe rengerent au village de Tirathaba, attendans les autres qui ſe deuoient là trouuer, à celle fin qu'ils montaſſent la montagne en grande multitude. 8 Mais Pilate ſe ſaiſit le premier de la deſcente de la mõtagne auec ſes gens tãt de cheual que de pied: lequel batailla cõtre les Samaritains aupres de ce village, ou ils eſtoiẽt aſſemblez. Il en tua aucuns ſur le champ, les autres s'enfuyrent: pluſieurs auſſi furent prins priſonniers, & Pilate fit trencher la teſte aux principaux d'entre eux. 9 Lors les plus grans ſeigneurs du païs ſe retirerent vers Vitellius, qui auoit eſté Conſul, & qui pour lors eſtoit gouuerneur de Syrie, & accuſerent Pilate de meurtre, nians fort & ferme qu'ils ſe fuſſent reuoltez des Romains: mais ce qu'ils s'eſtoient aſſemblez pres du village de Tirathaba, n'eſtoit que pour ſe mettre à refuge pour reſiſter à la violence de Pilate. 10 Vitellius enuoya Marcellus ſon amy pour entendre aux affaires de Iudee, & faire commandement à Pilate d'aller à Rome, pour reſpondre deuant l'Empereur aux obiections qui luy ſeroient faictes par les Iuifs. 11 Ainſi Pilate ayãt eſté dix ans gouuerneur de la prouince de Iudee, entreprint le voyage de Rome, comme il luy eſtoit neceſſaire de faire, puis qu'il y auoit commandement de par Vitellius. Mais auant qu'il y arriuaſt, Tibere eſtoit mort.

lia militum miſerunt in Sardiniam: plurimos etiam qui patria religione detrectabant militiam, aſſecerunt pœnis grauiſſimis. Ita propter quatuor ſceleratos omnes Iudæi coacti ſunt vrbe cedere. 6 Interea ne Samaritani quidem tumultu caruere. Cõcitauit enim eos impoſtor quidam pro nihilo ducens mendacium, & omnia comminiſcens ad plebis gratiam, iubens vt conuenirent in montem Gariẑim apud eam gentem ſanctiſſimum, aſſeuerans ſe illic eis oſtenſurum ſacra vaſa rẽfoſſa, quæ ibi Moyſes depoſuerit. 7 Illi credulitate ſumpta armis Tirathabam vicũ inſederũt, expectantes ibi cõfluentes cæteros, vt magno agmine montem aſcenderent. 8 Sed Pilatus prior cliuum mõtis occupat equitibus ſuis & peditibus, qui prælio cõgreſſi cum Samaritis apud vicum collectis, alios fuderunt, alios in fugam compulerunt: multos etiam viuos captos abduxerunt, quorum præcipuos & potentiores Pilatus mulctauit capite. 9 Tum primates adeunt Vitellium virum conſularem, & Syriæ præſidem, Pilatúmque cædis accuſant, negantes defectionem fuiſſe à Romanis illum concurſum in Tirathaba, ſed refugium contra Pilati violentiam. 10 At Vitellius Marcello amico ad procurationem Iudææ miſſo, Pilatum iuſſit Romã proficiſci, reſponſurum apud Cæſarem ad obiecta per Iudæos crimina. 11 Ita ille decem annis exactis in ſua prouincia, quum neceſſe haberet parere Vitellio, ad vrbem iter ſuſcepit: quò priusquam peruenire, vita exceſſit Tiberius.

De la venue de Vitellius en Hieruſalem, & comment il receut mandement de Tibere de faire la guerre à Aretas, apres qu'il auroit receu des oſtages d'Artabanus.

CHAP. VI.

VIII. OR Vitellius vint en Hieruſalem durant la feſte de Paſque: & fut honnorablement recueilly: & en recognoiſſance de cela il remeit aux citoyens toute la gabelle des fruicts qui ſe vendoient: & permit que les Sacrificateurs garderoient au Temple l'Ephod & tous les ornemens ſacerdotaux: comme auſſi ils auoient ce droict anciennement. 2 Mais en ce temps-là tous ces veſtemens ſacrez eſtoient mis en garde en la forteresſe d'Antonia, pour la raiſon qui s'enſuyt: Hyrcanus Sacrificateur premier de ce nom fit faire vne tour pres du Temple, & la pluſpart du temps faiſoit ſa reſidence en icelle. Et pource qu'il auoit l'Ephod en garde, duquel ne ſe veſtoit que luy, quand il vouloit reprendre ſon habit ordinaire, il remettoit l'Ephod au lieu où il l'auoit prins. 3 Ceſte couſtume auſſi a eſté depuis obſeruee par les ſucceſſeurs. Mais quand Herodes fut fait Roy, il employa grand argent pour faire de nouueau baſtir ceſte tour, qui eſtoit ſituee en vn lieu fort commode, & l'appela Antonia du nom d'Antoine, duquel il auoit eſté grand amy: & retint là l'Ephod tout ainſi qu'il y auoit eſté trouué, penſant que par ce moyen il rendroit le peuple plus ſubiect à ſoy. 4 Archelaus ſon fils & ſucceſſeur en feit autant: & apres que ſon royaume fut changé en prouince, quant & quant les Romains prinrent poſſeſſion de l'Ephod: & feirent expreſſemẽt faire vn petit repoſitoire, auql l'Ephod fut mis en garde: & eſtoit ſeellee du ſeau des Sacrificateurs & de ceux q auoiẽt la charge de la treſorerie: le capitaine du chaſteau allumoit là vne lampe tous les iours. 5 Ce capitaine bailloit l'Ephod ſept iours deuãt la feſte au grãd Sacrificateur: & apres qu'il eſtoit purifié, il le veſtoit pour faire le ſeruice diuin: le lẽdemain il le remettoit au lieu où il auoit eſté prins. Cela ſe faiſoit trois fois tous les ans au tẽps du ieuſne. 6 Mais Vitellius meit l'Ephod en la puiſſance de noz Sacrificateurs, diſant au capitaine q l'auoit

Vitellij aduentus Hieroſolyma, & quomodo à Tiberio mandata accepit, vt impetratis ab Artabano obſidibus, bellum contra Aretam ſuſciperet. CAP. VI.

VITELLIVS autem in Iudeam profectus peruenit Hieroſolyma in ipſa feſtiuitate quam Paſcha dicimus: vbi exceptus honorificentiſſime, remiſit ciuibus totum vectigal fructuum venalium, & ſtolam cum ornatu pontificio permiſit in templo aſſeruari à ſacerdotibus, quemadmodum & olim hoc ius habuerant. 2 Sed eo tempore deponebatur in Antonia, ob hanc cauſam. Hyrcanus pontifex eius nominis primus, extructa prope tẽplum turri, degebat in ea maiorem temporis partem: & quoniã hanc ſtolam habebat in ſua cuſtodia, qua nemo præter illum vtebatur, recepturus primatum habitum eo loci illam deponebat.

3 Idem mos fuit etiam ſucceſſoribus ipſorum poſteris. Herodes autem regnum adeptus, turrim hanc opportuno loco ſitam, magno ſumptu exædificatam denominauit ab amico Antonio, & ſtolã, ita vt ibi reperta eſt, detinuit, ratus eo magis obnoxium ſe habiturum populũ. 4 Idem fecit Archelaus filius eius, & ſucceſſor, cuius regno in prouinciã mutato, Romani ſimul & pontificiæ ſtolæ poſſeſſionem nacti ſunt, in cella ad hoc ipſum ſtructa repoſita, & obſignatæ ſigillo pontificium atque cuſtodum ſacri ærarij, præfecto caſtelli accẽdente ibi lucernam quotidie. 5 Hanc ſeptimo ante feſtum die præfectus exhibebat põtifici: qua purificatus indutus ſacrorum tempore, ſequenti die rurſum eã reponebat in cellam vbi antea condita fuerat. Id fiebat ſingulis annis ter ieiunij tempore.

6 Vitellius autem in noſtrorum ſacerdotum poteſtatem eam ſtolam tradidit, iubens ſecurum eſſe præfectum quónam illa reponatur, aut quando pro-

feratur in vſum pontificum. 7 Hoc gratificatus genti, & in locum Ioſephi Caiaphæ pontificis ſubrogato Ionatha Anani pontificis filio, iter fecit verſus Antiochiam. 8 Eodem tempore à Tiberio literas accepit, mãdante vt cum Artabano fœdus & amicitiam faceret. Verebatur enim ne occupata Armenia, maiora damna inferret imperio. Quam amicitiã ita demũ ratam fore, ſi ille obſides traderet, maxime ſi regium filium. 9 His ad Vitellium ſcriptis, ſimul Hiberorũ & Alanorũ reges magnis præmiis ſolicitauit ad inferendum quamprimùm bellũ Artabano. 10 Et Hiberi ipſi quidem quieuerũt, ſed Alanis tranſitum dederunt per ſuam regionem, & patefactis portis Caſpiis immiſerunt eos in regnum Artabani. 11 Quo facto & Armeniam denuo Parthi amiſerunt, & peruadente totam eorum ditionem bello, nobiliſſimi quique eius gentis ceciderũt vnà cum regis filio, & multis populariũ millibus: regióque tota hac incurſione vaſtata eſt. 12 Vitellius etiam pecunia corruptis aliquot amicis & cognatis regiis, ipſum Artabanum conabatur occidere. 13 Ille intellecta fraude, nec inueniens remedium, quòd ab optimatibus immineret periculũ, habenſq; ſuſpectos & eos qui in fide manebant, quaſi beneuolentiã fingerẽt prima quaque occaſione trãſituri in partes aduerſas, fuga ſe ad ſatrapias ſuperiores ſeruauit incolumem. 14 Vbi ex Dahis ac Sacis contracto magno exercitu, & debellatis inimicis, reſtitutus eſt in imperium. 15 His auditis Tiberius petiit amicitiam Artabani, & aſſentiente illo, conuenerũt ad Euphratem rex & Vitellius: vbi in medio pontis ſibi occurrerunt, cum ſuo quiſque ſatellitio. 16 Poſtquam autem de fœdere conuenit, Herodes tetrarcha vtrumque excepit conuiuio, tabernaculo magno ſumptu erecto in medio fluminis. 17 Nec multo poſt Artabanus miſit Tiberio filium Darium obſidem cum multis muneribus, inter quæ etiam virum ſtatura cubitorum quinque genere Iudæum, Eleazarum nomine: qui propter vaſtitatem gigas cognominatus eſt. Poſt hæc Vitellius Antiochiam rediit, Artabanus in Babyloniam. 18 Tum Herodes volens primus nunciare Cæſari de impetratis obſidibus, omnibus diligenter perſcriptis miſit ad eum tabellarios, nihil amplius relinquens ſignificãdum per cõſularem præſidem. 19 Quare ſuperuenientibus Vitellij literis, Cæſar reſcripſit, omnia ſibi iã antè eſſe cognita ex Herodis nuntiis. 20 Quo ille grauiter offenſus, & factum in deteriorem partem accipiens, iram celabat in pectore, donec ad Caium peruenit rerum regimen.

21 Tunc etiam Philippus Herodis frater diem ſuũ obiit, anno Tiberij principatus vigeſimo, quũ ipſe præfuiſſet triginta ſeptem annis Trachonitidi & Gaulanitidi, ac Batanæa, vir perpetuo modeſtus, & amator quietis ac otij. 22 Degebat enim ſemper in ſua ditione. Quoties domo progrederetur, iter faciebat cũ paucis ſelectis comitibus, ſubſequente ſella in qua ſedens ſolitus eſt iura reddere: & ſi quis ex occurſu opem eius inuocaret, ſine dilatione mox ibi ſella poſita reſidens cauſam cognoſcebat, aut ſontem damnaturus, aut abſoluturus innoxium. 23 Obiit autem Iuliade, & illatus in monumentum quod iam antè ſibi conſtruxerat, magnifice ac ſumptuoſe funeratus eſt. 34 Et quia ſine liberis deceſſerat, ditionem eius Tiberius prouinciæ Syriæ attribuit, ita tamen vt tributa in ea tetrarchia collecta, ſeruarentur intra ipſius regionis terminos.

en garde qu'il ne ſe ſouciaſt en quel lieu il fuſt mis, ny en quel temps il fuſt tiré dehors pour ſeruir aux Sacrificateurs. 7 Puis ayant fait cela en faueur du peuple, il oſta la ſacrificature à Caiaphas, & meit en ſa place Ionathas fils d'Ananus: & apres cela il ſe meit en chemin pour aller en Antioche. 8 En ce meſme temps il receut lettres de Tibere auec mandement qu'il feiſt alliance auec Artabanus. Car Tibere craignoit qu'iceluy ne s'emparaſt de l'Armenie, & que par ce moyen il ne fiſt quelque plus grand dommage à l'empire Romain. Toutefois que ceſte confederation ne fuſt autrement ratifiee, ſinon qu'Artabanus baillaſt des oſtages, & principalement ſon fils. 9 Ayant enuoyé ces lettres à Artabanus, il fit de grandes offres au Roy des Hiberiens & au Roy des Alains, les ſolicitant à faire la guerre à Artabanus le pluſtoſt qu'ils pourroient. 10 Les Hiberiens ne voulurent entendre à cela: tant y a qu'ils donnerent paſſage aux Alains, & leur ouurant les portes Caſpiennes, les introduirent au royaume d'Artabanus. 11 Cela fait, les Parthes perdirent derechef l'Armenie: & la guerre fut eſpanchee par toute leur region: & les plus nobles du païs furent tuez auec le fils du Roy, & beaucoup de milliers du commun populaire: & ceſte courſe d'ennemis gaſta toute la region. 12 Vitellius auſſi corrompit à force d'argent aucuns amis & parens du Roy Artabanus, & taſchoit à le faire mourir. 13 Mais Artabanus ſentit bien la fumee de ceſte trahiſon, toutefois il ne pouuoit trouuer remede, d'autant q̃ le plus grand danger eſtoit du coſté des plus grans ſeigneurs: & tenoit pour ſuſpects ceux qui eſtoient encore ſouz ſon obeïſſance, comme s'ils feiſſent ſemblant de luy porter quelque bon zele, preſts à ſe tourner du party contraire toutes fois & quantes que l'occaſion ſe preſenteroit.

14 En ceſte façon il ſe retira és plus hautes ſatrapies pour ſe ſauuer, où il amaſſa vne grande armee des Dahiens & Saciens, & depuis deffeit ſes ennemis, & recouura ſon royaume. 15 Tibere oyant ces nouuelles cercha l'amitié d'Artabanus, lequel y conſentit. Artabanus donc & Vitellius s'aſſemblerent aupres du fleuue Euphrate: & ſe vindrent rencontrer l'vn l'autre au milieu du pont, chaſcun ayant ſa garde auec ſoy. 16 Or apres que l'alliance fut faicte, Herodes tetrarche les feſtia tous deux: & pour les receuoir, il fit dreſſer vn beau & grand pauillon au milieu du fleuue, qui luy couſta beaucoup. 17 Quelque peu de temps apres Artabanus enuoya en oſtage à Tibere ſon fils Darius auec riches preſens, & entre autres il luy enuoya vn homme ayant ſept coudees de hauteur, Iuif de nation, nommé Eleazar, appelé neantmoins ordinairement le Geant, à cauſe de ſa corpulence. Apres cela Vitellius s'en retourna en Antioche, & le Roy Artabanus en Babylone.

18 Lors Herodes voulant annoncer les premieres nouuelles à l'Empereur des oſtages qu'on auoit impetrez, eſcriuit diligemment de toutes choſes, & enuoya des meſſagers vers Tibere, ne laiſſant rié derriere q̃ Vitellius peuſt ſignifier puis apres. 19 Et pourtant apres qu'il eut receu les lettres de Vitellius, il luy fit reſpõſe qu'il auoit eſté deſia au parauãt aduerty de tout par les meſſagers d'Herodes. 20 De quoy Vitellius fut fort deſpité, & prenãt cela en mauuaiſe part, il cachoit ſon mal talẽt en ſon cœur, iuſques à ce q̃ le gouuernemẽt tõba és mains de Caï.

21 En ce temps-là auſſi Philippes frere d'Herodes mourut, qui fut le vingtieſme an de l'Empire de Tibere, apres auoir obtenu la domination de Trachon, de Gaulanite & de Batanee l'eſpace de trenteſept ans. Ce Philippes s'eſt touſiours monſtré homme modeſte, & amateur de repos: car il a touſiours demeuré en ſa iuriſdiction. 22 Toutes fois & quantes qu'il ſortoit hors de ſa maiſon, il prenoit bien peu de gens pour ſa compagnie, & encore s'eſtoient amis familiers & exquis: & faiſoit porter apres ſoy la chaire où il auoit accouſtumé de ſe ſeoir quand il rendoit le droict à vn chaſcun: & ſi d'auenture il rencontroit quelcun en ſon chemin qui demandaſt iuſtice, tout incontinent il faiſoit là poſer ſa chaire, & cognoiſſoit de la cauſe ſans delayer, ou pour condamner celuy qui ſeroit trouué coulpable, ou pour abſoudre l'innocent. 23 Il mourut en la ville de Iuliade, & fut enterré au ſepulchre lequel il auoit au parauant fait dreſſer pour ſoy. ſes obſeques furent magnifiques & fort ſomptueuſes. 24 Et pource qu'il mourut ſans enfans, Tibere adioignit ſa iuriſdiction à la prouince de Syrie: tant y a toutefois que les tributs recueilliz en ceſte tetrarchie, furent gardez dedans les limites de la region meſme.

IX.

Comment

Comment Herodes fut vaincu en bataille par Aretas.

CHAP. VII.

CE pendant guerre fut esmeuë entre Herodes & Aretas Roy de Petra: & voicy qui en fut la cause. 2 Le tetrarche Herodes auoit espousé la fille d'Aretas, auec laquelle il auoit desia longuement vescu. 3 Tirant à Rome, il alla veoir son frere Herodes, qui luy estoit seulement frere de pere: car la mere de ce dernier Herodes estoit fille du Sacrificateur Simon. 4 La femme de cestuy s'appeloit Herodias, de laquelle l'autre Herodes deuint amoureux. Ceste Herodias estoit fille d'Aristobulus frere de tous deux, & sœur d'Agrippa l'aisné: & cestuy Herodes amoureux osa bien tenir propos de mariage à Herodias, qui estoit sa belle sœur. 5 Herodias y consentit, & l'accord lors fut fait entre eux deux, qu'aussi tost qu'Herodes seroit retourné de Rome, elle s'en iroit en la maison d'iceluy. Il y eut aussi ceste condition en leur accord, qu'il chasseroit la fille d'Aretas. 6 Apres cela il se meit en chemin pour aller à Rome: & quād il eut depesché ses affaires pour lesquels il y estoit allé, il retourna en sa tetrarchie chez soy: & sa femme sçachant bien l'accord qui auoit esté fait entre luy & Herodias, & ne faisant aucun semblant qu'elle en sceust rien, le pria qui l'enuoyast en Machera, qui est vne forteresse sur les frontieres du pays d'Aretas: & cachoit son intention autant qu'elle pouuoit. 7 Herodes voulut bien complaire à sa femme en cela, pensant qu'elle n'auoit rien apperceu de son accord. Elle auoit desia au parauant donné ordre & fait apprester en Machera, qui pour lors estoit de la subiection de son pere, tout ce qui estoit necessaire pour faire son voyage: & le gouuerneur du chastean luy fit bon recueil: & les Arabes qui l'attendoient, luy feirent compagnie: & auec grande assemblee paruint finalement en la maison de son pere: & luy declara la volonté d'Herodes son mary. 8 De là suruint vne hayne secrette entre eux, auec grande contention des bornes du territoire de Gamala: & chacun amassa gens de son costé. Les princes ne se trouuerent en personne, ains leurs lieutenans feirent la guerre. La bataille fut donnee: où l'armee d'Herodes fut entierement deffaicte, laquelle fut trahie par aucuns bannis, qui estans chassez de la tetrarchie de Philippes, guerroyoient pour lors souz la soulde d'Herodes. 9 Lequel signifia cecy par lettres à Tibere: lequel ne pouuant porter l'audace d'Aretas, manda au gouuerneur Vitellius qu'il luy feist la guerre, & de deux l'vn, ou qu'il l'emmenast vif prisonnier, ou s'il estoit occis, qu'il luy enuoyast sa teste. Tel fut le mandement de Tibere.

I. 10 Or ceste opinion estoit commune entre les Iuifs, que cest ost d'Herodes auoit esté deffaict par iuste vengeance de Dieu, à cause de Iean, surnommé Baptiste. 11 Car Herodes tetrarche auoit mis à mort ceste hõme de biẽ, lequel incitoit les Iuifs à l'exercice de vertu, de droicture les vns enuers les autres, & pieté enuers Dieu: & quāt & quāt à venir au bapteſme. Et disoit à tous, que lors le Bapteſme est aggreable à Dieu, non pas quand on s'abstient d'vn ou de deux ou de trois pechez, mais quand premierement on a nettoyé le cœur par iustice, & puis apres cela qu'on y adiouste la pureté du corps. 12 Et comme ainsi soit que grande multitude de gens accouruſſent vers luy, d'autant que le commun populaire desiroit fort ouyr vne telle doctrine; Herodes craignant qu'vne si grande autorité d'vn tel homme ne fust cause de quelque reuoltement, pour ce qu'il sembloit bien qu'ils dependissent entierement de son conseil, iugea qu'il vauldroit mieux l'oster de ce monde auant qu'il y euſt quelque esmotion nouuelle, que de se repentir trop tard quand tout seroit mis en trouble. 13 Parquoy il l'enuoya prisonnier en Machera, & commanda que la teste luy fust la trenchee. Apres ce fait les Iuifs eutent ceste opinion, que l'armee d'Herodes auoit esté desconfite par vengeance diuine.

II. 14 Vitellius se preparant à faire la guerre aux Arabes, print deux legions, & quelques cheuaux legiers & autre secours que les Rois confederez luy enuoyerent, & marchant contre Petra, vint en Ptolemaïde. 15 Et comme il vouloit faire passer son armee par la Iudee, les plus grans seigneurs du païs vindrent au deuant de luy, le prians qu'il n'y passast point. Car la coustume de leur païs ne permettoit point

Herodis bellum quo ab Areta superatus est.

CAP. VII.

INTEREA *Herodem inter & Aretam regem Petræ bellum tali de causa exoritur.* 2 *Herodes tetrarcha vxorem habebat Aretæ filiam, cum qua iam multo tempore conuixerat.* 3 *Romam deinde iter faciēs diuertit ad Herodem fratrem, sed genitrice natum alia, Simonis pontificis filia.*

4 *Huius vxoris Herodiadis amore captus, quæ erat Aristobuli communis fratris filia, & Agrippæ maioris soror, ausus est de impetrando eius coniugio mentionem facere.* 5 *Quæ assentiente, conuenit inter eos vt quàm primùm ille Roma reuerteretur in patriam, mulier migraret in eius domicilium. Interceſsit autem & hoc pactum, vt Aretæ filiam eiiciat.* 6 *Post hæc Romam nauigat. Vbi postquam expediuit negotia propter quæ venerat, domum reuersum vxor, coperto quid pactus sit cum Herodiade, dissimulanter rogat vt se mittat Macharuntem, castrum situm in confiniis regionis Aretæ subditæ, quantum poterat celans suum propositum.* 7 *Morem gessit Herodes mulieri, putans eam nihil sensisse. Illa quæ iam antè curauerat apud Macharuntem, patri suo tunc obnoxiam; ad iter omnia parari, à præfecto eius exceptà, deducētibus Arabibus, magna celebritate peruenit in ædes patris: eique indicauit Herodis animum.* 8 *Vnde simultate nata sequutā est de Gamalitici agri finibus contentio: & contractis vtrinque copiis, bellum per legatos gestum est, commiſsoque prælio Herodis exercitus internecione periit, proditus à quibusdam exulibus, qui pulsi è tetrarchia Philippi, tunc merebant Herodis stipendia.*

9 *Hæc Herodes per literas Tiberio significat. Ille verò indigne ferens Aretæ audaciam, scribit Vitellio vt ei bellum inferat, & aut viuum captum adducat, aut occiſi caput ad se mittat. Atque hæc fuerunt mandata Tiberij.*

10 *Apud Iudæos autem fuit opinio, iusta vltione hominis deletum Herodis exercitum, propter Ioannem qui Baptiſta cognominatus est.* 11 *Hunc enim tetrarcha necauit virum optimum, Iudæos excitātem ad virtutum studia, & in primis pietatis ac iuſtitiæ, simúlque ad baptiſmi lauacrum: quod ita demum deo gratum aiebat fore, si non ab vno tantum alterōve peccato abſtineant, sed animis per iuſtitiam prius mundatis, addant & puritatem corporis.* 12 *Quúmque magni concurſus ad eum fierent, plebe talis doctrinæ auida, Herodes veritus ne tanta hominis autoritas defectionem aliquam pareret, quòd viderentur nihil non facturi ex eius consilio, iudicauit satius esse prius quā noui aliquid exoriretur, illum tollere, quàm rebus turbatis seram pœnitentiam agere.* 13 *Itaque vinctum missum in Macharuntem supra dictam, illic occidi imperat: quod factum sequutā est Iudæorum existimatio, ab iratō deo perditum esse Herodis exercitum.*

14 *Vitellius autem ad bellum paratus Arabicum, assumptis duabus legionibus, & leuis armaturæ atque equitum auxiliis missis à sociis regibus, properanter versus Petram peruenit Ptolemaïdem.*

15 *Quúmque vellet per Iudæam exercitum ducere, occurrerunt eius regionis principes, deprecantes transitum. Neque enim patrios ritus permittere, vt inferantur vlla imagines, quales Romana ſæ-*

gna habebant pleraque. 16 *Quorum precibus flexus mutauit ſententiam de itinere propoſito: miſſoque per magnum campum exercitu, ipſe cum Herode tetrarcha & amicis aſcendit Hieroſolyma, ſacrificaturus deo in feſtiuitate quæ tum inſtabat publica.*

17 *Quo poſtquam vĕtum eſt, honore ſummo exceptus à populo, hæſit ibi triduo: & interim à Ionatha in fratrem eius Theophilum pontificatum tranſtulit.* 18 *Quarta autem die literis acceptis de obitu Tiberij, populum ſacramento adegit in fidem Caij noui principis: reuocatáſque ex itinere copias in hiberna dimiſit, omiſſo bello propter delatum in alium imperium.* 19 *Ferunt Aretam accepto expeditionis Vitellij nuncio collegiſſe ex auguriis, impoſſibile eſſe ad Petram peruenire illum exercitum. Vnum enim è ducibus prius moriturum, vel qui bellum paret, vel cuius iuſſu paretur, vel eum contra quem mouendum ſit.*

20 *Vitellius Antiochiam repetiit. Agrippa autem Ariſtobuli filius ante vnum annum Romam venerat, vt propter negotia quædam conueniret Cæſarem.*

21 *Sed prius quàm de hoc dicam, explicabo Herodis progeniem, vel quòd ad præſentem narrationem id pertineat: vel quo magis appareat, quantum valeat diuina prouidentia, quandoquidem abſque pietate nihil prodeſt nec numeroſa ſoboles, nec vlla humana potentia, vt licet videre in Herode, cuius intra centum annos tam copioſa proles exceptis paucis periit.* 22 *Quod ſanè exemplo poteſt eſſe hominibus ad retundendam inſolentiam: ſimúlque in primis videtur memorabile, quomodo Agrippa ex priuata fortuna, præter omnium quibus notus erat opinionem, ad tantam potentiam peruectus ſit. Et quamuis iam antè de ea re facta ſit mĕtio, dicemus tamen hic quoque diligentius.*

23 *Herodi magno ex Mariamne Hyrcani filia nata ſunt duæ filiæ: harum altera Salampſo nomine nupſit Phaſaelo regis ex fratre Phaſaelo nepoti, idque ex ipſius patris autoritate: altera vero dicta Cypros Antipatro, & ipſi nepoti Herodis ex ſorore Salome.* 24 *Phaſaelus è Salampſone genuit quinque liberos, Antipatrum, Herodem, Alexandrum, & filias Alexandram ac Cypron, quæ nupſit Agrippæ Ariſtobuli filio.*

25 *Alexandram vero duxit Timius Cyprius vir nobilis, in quo matrimonio abſque liberis defuncta eſt.* 26 *Cypros Agrippæ duos filios peperit, tres filias, Bernicen, Mariamnen, Druſillam: filij verò Agrippa & Druſus dicti ſunt: quorum Druſus antè pubertatis annos obiit.* 27 *Cum horum patre etiam reliqui germani educabantur apud auum, Herodes & Ariſtobulus, ſimúlque Bernice: hi nepotes Herodis magni ex filio, Bernice verò neptis è Salome ſorore & Coſtobaro nata eſt.* 28 *Orbati enim erant infantes adhuc patre Ariſtobulo, quem vnà cum Alexandro ab Herode occiſum diximus.* 29 *Poſtquam autem per ætatem maturuerunt, Herodes hic Agrippæ frater duxit Mariamnen filiam Olympiadis Herodis regis filiæ, prognatam ex Ioſepho qui regis frater fuerat: & ex ea ſuſcepit Ariſtobulum.*

30 *Tertio fratri Agrippæ Ariſtobulo nupſit Iotape Sampſigerami Emeſenorum regis filia, ex quibus nata eſt filia ſurda, & ipſa Iotape nomine: & hi quidĕ ex tribus fratribus ſunt progeniti.* 31 *Herodias verò ſoror eorum nupſit Herodi magni Herodis filio, quĕ ſuſceperat è Mariamne filia Simonis pōtificis, ex quibus prognata eſt Salome: poſt quā natam Herodias in contem-*

qu'on y portaſt aucunes portraictures, telles que celles qui eſtoient peintes en pluſieurs eſtendars des Romains. 16 Ces prieres le feirent changer de volôté, & prendre ſon chemin par vn autre lieu. Il enuoya donc ſon oſt par la grande campagne: & luy print le tetrarche Herodes auec ſoy, & aucuns de ſes amis, & s'en alla en Hieruſalem pour ſacrifier à Dieu au temps de la feſte ſolennelle, qui eſtoit prochaine pour lors. 17 Et quand il fut là venu, le peuple le receut auec grand hõneur, & demeura là par l'eſpace de trois iours: durans leſquels il oſta la ſacrificature à Ionathas, & la donna à ſon frere Theophile. 18 Le quatrieſme iour il receut lettres de la mort de Tibere: & alors il fit faire le ſerment au peuple, de ſeruir fidelement le nouuel Empereur Caius: & fit retourner ſon armee, & l'enuoya en garniſon pour hyuerner. Par ce moyen ceſte entreprinſe de guerre contre Aretas, fut rompue à cauſe que l'Empire eſtoit eſcheu à vn autre. 19 On dit qu'Aretas ayãt ouy les nouuelles du voyage de Vitellius, ſceut par les augures & deuins, qu'il eſtoit impoſſible q̃ ceſte armee paruint iuſques à Petra: car auãt que cela aduint, vn des principaux gouuerneurs de ceſte armee mourroit, ou celuy qui s'appreſtoit pour faire la guerre, ou celuy qui luy faiſoit commandement de s'appreſter, ou celuy contre qui la guerre ſe deuoit faire. 20 En ceſte ſorte Vitellius s'en retourna en Antioche. Or il y auoit plus d'vn an qu'Agrippa fils d'Ariſtobulus eſtoit venu à Rome pour cõferer auec l'Empereur de quelques affaires qu'il auoit. 21 Mais auant que parler de celà, ie veux monſtrer quelle a eſté la generation d'Herodes, ou pour ce que cela ſert à la narration preſente: ou afin qu'on cognoiſſe mieux quelle vertu peut auoir la prouidence de Dieu, & combien peu vault la multitude & toute autre puiſſance humaine, ſi elle n'eſt ſecondee de la craincte & reuerence de Dieu: de quoy le grand Herodes preſente vn exemple notable, lequel ayant icy laiſſé vne bien ample & nombreuſe race apres ſoy, la perdit ne ſçay comment preſque toute, voire en moins de cent ans. 22 Certes cecy peut ſeruir d'exemple aux hommes pour rabaiſſer leur orgueil. Et auſſi cecy ſemble bien digne d'eſtre recité, comment d'vne condition baſſe Agrippa eſt monté à vne ſi grande puiſſance contre tout l'eſpoir & attente de ceux qui le cognoiſſoient familierement. Et combien que deſia nous ayons fait mention de cecy, neantmoins nous en parlerons encore plus au long. Diſons donc. 23 Herodes le grand eut deux filles de Mariamné fille d'Hyrcanus. L'vne nomme Salampſo fut mariee à Phaſaël fils de Phaſaël frere dudict Herodes, & celà fut fait de l'autorité du pere. L'autre, nommee Cypros, fut mariee à Antipater fils de Salomé ſœur dudict Herodes. 24 Phaſaël eut de ſa femme Salampſo trois fils, à ſçauoir Antipater, Herodes & Alexandre: & deux filles, à ſçauoir Alexandra & Cypros. Cypros eſpouſa Agrippa fils d'Ariſtobulus. 25 Alexandra fut mariee à vn gentil-homme Cyprien nommé Timius: & ceſte cy deceda ſans enfans. 26 Mais ſa ſœur Cypros eut deux fils de ſon mary Agrippa, à ſçauoir Agrippa & Druſus, lequel mourut auant que paruenir à l'aage d'adoleſcence: & trois filles, à ſçauoir Bernice, Mariamné, & Druſilla.

27 Auec le pere de ceux cy les autres parens auſſi eſtoient nourriz chez le grand pere, à ſçauoir Herodes & Ariſtobulus, & auſſi Bernice. Herodes & Ariſtobulus eſtoient arrierefils d'Herodes le grand: & Bernice eſtoit ſa niece, fille de ſa ſœur Salomé & de Coſtobarus, 28 Les enfans d'Ariſtobulus eſtoient encore bien petits quand leur pere fut tué auec ſon frere Alexandre, comme il a eſté monſtré cy deſſus. 29 Or eſtans venuz en aage, ceſtuy Herodes duquel il eſt maintenant parlé, frere d'Agrippa, fut marié à Mariamné fille d'Olympias, qui eſtoit fille du grand Herodes, & de Ioſeph qui auoit eſté frere dudict Roy Herodes. Ceſtuy ſecond Herodes eut de ſa femme Mariamné vn fils nõmé Ariſtobulus. 30 Le frere troiſieſme d'Agrippa Ariſtobulus eſpouſa Iotapé fille de Sampſigeram Roy des Emeſeniens, de laquelle il eut vne fille, qui eſtoit ſourde: laquelle auſſi fut nommee Iotapé. Voyla les enfans qui ſont iſſuz de ces trois freres. 31 Herodias, leur ſœur, fut mariee à Herodes, fils du grand Herodes, lequel il auoit eu de ſa femme Mariamné fille de Simon grand Sacrificateur. Ces deux-cy eurent vne fille nommee Salomé: & apres qu'elle fut nee, Herodias violant la loy & ordonnance du païs, ſe maria à vn autre Herodes frere germain de ſon mary, engendré d'vn meſme pere,

abandonnant

abandõnãt ſon premier mary qui eſtoit encore viuãt. Iceluy eſtoit tetrarche de Galilee. 32 Salomé, leur fille, fut mariee à Philippes, fils d'Herodes, lequel eſtoit tetrarche de Trachon. Philippes mourut ſans hoirs, & Ariſtobulus fils d'Herodes frere d'Agrippa eſpouſa Salomé vefue dudict Philippes. 33 De ce dernier mariage ſont iſſuz trois fils, Herodes, Agrippa & Ariſtobulus. Et c'eſt-cy la lignee de Phaſaël & de Salampſo. 34 Cypros eut de ſon mary Antipater vne fille auſſi nommee Cypros, qui fut donnee en mariage à Alexas Selcius fils d'Alexas, de laquelle il eut vne fille auſſi nommee Cypros. 35 Quant à Herodes & Alexandre, qui eſtoient freres d'Antipater, comme il a eſté dit, ils moururent ſans hoirs. 36 Au ſurplus, Alexandre fils du grãd Herodes, qui fut occy par ſon pere, eut deux fils de ſa femme Glaphyra fille d'Archelaus Roy de Cappadoce, aſçauoir Alexandre & Tigranes. 37 Tigranes fut Roy des Armeniens: lequel fut accuſé deuant les Romains, & mourut ſans enfans: mais ſon frere Alexandre eut vn fils, lequel fut nommé du nom de ſon oncle Tigranes. Et ceſtuy-cy fut par Neron cõſtitué Roy ſur les Armeniẽs, & eut vn fils lequel il nomma Alexandre. 38 Ceſtuy Alexandre eſpouſa Iotapé, qui fut fille d'Antiochus Roy des Comageniens, & depuis fut ordonné Roy de Leſis en Cilicie par Veſpaſien. 39 La race de Alexandre dés le commencement ſuyuit la religion des Grecs, ſe deſtournant des ceremonies des Iuifs. Les autres filles du grand Roy Herodes moururent ſans enfans.

III. 40 Apres auoir monſtré quelle a eſté la poſterité du Roy Herodes, qui eſt paruenuë iuſques au temps du regne du Roy Agrippa, il reſte que nous recitions quelles ont eſté les aduentures de ceſtuy-cy, & par quels moyens il eſt finalemẽt mõté à vne ſi haute dignité & puiſſance.

Du voyage de mer d'Agrippa vers Tibere: & comment apres auoir eſté accuſé, il fut mis priſonnier: & depuis apres la mort de Tibere fut mis hors par Caius ſon ſucceſſeur.

CHAP. VIII.

VN peu auant la mort du Roy Herodes, Agrippa demeurant à Rome eſtoit nourry & conuerſoit familierement auec Druſus, fils de l'Empereur Tibere: durant lequel temps il paruint à la grace d'Antonia femme de Druſus l'aiſné: à laquelle ſa mere Bernice l'auoit recommandé: car Bernice eſtoit fort eſtimee d'Antonia. 2 Et combien qu'il fuſt liberal & magnanime de ſa nature, toutefois il ne voulut point deſployer ſon naturel du viuant de ſa mere, de peur d'encourir ſon indignation. Mais ſi toſt que Bernice fut oſtee hors de ce monde, Agrippa ſe voyant en liberté, fit tant par ſes prodigalitez, qu'il deuint fort poure: car il tenoit table ouuerte à tous venans: & d'autre part il vſoit de liberalitez exceſſiues, & principalement enuers les affranchiz de Ceſar, voulant acquerir leur grace: & à la fin il fut amené à tel poinct, qu'il ne pouuoit plus viure à Rome: veu meſme que quand Tibere eut perdu ſon fils, il fit deffenſe aux amis d'iceluy de ſe trouuer deuant ſa face, de peur qu'ils ne luy rafrechiſſent ſon deſir enuers ſon fils. 3 Cela fut cauſe qu'il s'en retourna en Iudee, ayant mal fait ſes beſongnes, & deſpendu ſon argent: & il n'y auoit nul qui vouſiſt rendre à ſes crediteurs l'argent qu'il auoit emprunté: & toutefois pluſieurs l'importunoient & preſſoient de bien pres. 4 Parquoy ne ſçachant quel conſeil prendre, & eſtant honteux de ſa condition preſente, il ſe retira en vne forteresſe d'Idumee nommee Malatha, penſant là rompre le cours de ſa vie miſerable en quelque ſorte que ce fuſt. 5 Cypros ſa femme cognoiſſant ce qu'il auoit intention de faire, taſcha autant qu'il luy fuſt poſſible d'empeſcher cela. Elle eſcriuit à ſa ſœur Herodias luy declarant ce que ſon mary auoit entreprins, & à quelle neceſſité il eſtoit reduict, la ſuppliant que pour le deuoir de conſanguinité elle y remediaſt en quelque façon, & regardaſt comment de ſa part elle ſoulageoit la miſere d'iceluy à ſon pouuoir, ià ſoit qu'elle euſt beaucoup moins de biens. 6 Ainſi ſa belle-ſœur Herodias & le mary d'icelle l'appelerent, & le feirẽt demeurer en Tiberiade, & luy aſſignerent certaine ſomme d'argent pour viure, & luy feirẽt auoir l'office de magiſtrat

petum legis patriæ denuo nupſit Herodi mariti germano eodem patre genito, relicto priore adhuc ſuperſtite. Is fuit Galilæorum tetrarcha. 32 *Salome autem filia Philippo nupſit Herodis filio tetrarchiam habenti Trachonitidis. Quo ſine liberis defuncto Ariſtobulus eam duxit filius Herodis, eius qui Agrippæ fuit frater.* 33 *Ex hoc poſteriore matrimonio nati ſunt filij tres, Herodes, Agrippa, Ariſtobulus. Atque hæc eſt Phaſaeli & Salampſonis progenies.* 34 *Cypros autem Antipatro filiam Cypron peperit, quam duxit Alexas Selcius, Alexæ filius, & ex ea filiam item Cypron genuit.* 35 *Herodes autem & Alexander, quos dixi fuiſſe fratres Antipatri, ſine prole diſceſſerunt.* 36 *Caterum Alexander Herodis regis filius qui à patre necatus eſt, Alexandrum & Tigranem filios ſuſcepit è Glaphyra Archelai Cappadocum regis filia.* 37 *Ex his Tigranes apud Armenos regnans cum apud Romanos delatus eſſet, ſine liberis obiit. Alexander autem Tigranem fratri cognominem filium habuit, qui Armenis per Neronem rex impoſitus, Alexandrum filium genuit.* 38 *Hic Antiochi Comagenorum regis filiam duxit Iotapen, & Leſidis in Cilicia rex à Veſpaſiano conſtitutus eſt.*

39 *Progenies autem Alexandri ab initio ab inſtitutis patriis ad religionem Græcorum deſciuit. Reliqua autem Herodis regis filia nulla relicta prole è vita exceſſerunt.*

40 *Percenſitis igitur Herodis poſteris qui ad Agrippæ regni tempora pertigerunt, ſupereſt vt narremus quibus ille fortunis iactatus, poſtremo ad maximam dignitatem ac potentiam euaſerit.*

Nauigatio Agrippæ ad Tiberium, & quomodo accuſatus vinctus ſit, vtque poſt exceſſum Tiberij à Caio eius ſucceſſore ſolutus ſit.

CAP. VIII.

PAVLO *ante Herodis regis obitũ Agrippa Romæ degens, & per conuictum inſinuatus in familiaritatẽ Druſi imperatoris Tiberij filij, nactus eſt etiam amicitiam Antoniæ Druſi maioris coniugis, commendatione matris ſuæ Bernices, quæ apud illam erat in precio.* 2 *Cumque natura eſſet liberalis & magnanimus, quàm diu mater vixit noluit ingeniũ ſuum exercere, ne in eius indignationẽ incideret: ſed poſtquam Bernice defuncta eſt, factus iam ſui arbitrij, partim quotidiani victus ſplẽdore, partim liberalitatibus immodicis, præcipue in libertos Cæſaris, quorum fauorem captabat, redactus ad inopiam, non potuit amplius Romæ viuere: quando & Tiberius amiſſo filio vetuit amicos eius in conſpectum ſuum venire, ne recrudeſceret per eos defuncti deſiderium.* 3 *His de cauſis retro in Iudæam abiit re malè geſta profuſa pecunia, nec habens qui creditoribus mutuaticiam pecuniam redderent, & quidem multis ac importune vrgentibus.* 4 *Quare nullum conſilium expediens, & pudore præſentis ſtatus, ſeceſſit in caſtriũ Idumææ Malatha, cogitans miſeram vitam aliquo pacto abrumpere.* 5 *Quod eius propoſitũ vbi Cypros vxor perſenſit, omnibus modis id impedire conata eſt: ad ſoroꝛẽ quoque eius Herodiadẽ ſcripſit ſignificãs & quid Agrippa decreuerit, & qua neceſſitate adactꝰ: hortabãq; eſt cã vt pro iure cognationis afferret auxiliũ, & ſe in hoc imitaretur, quæ quãtũ poſſet ſublenaret eiꝰ miſeriã, quãuis in ſorte minoribꝰ facultatibꝰ.* 6 *Accerſitꝰ*

igitur à sorore, eiúsq; cõiuge, iussus est habitare Tiberiade, assignata certa pecunia vnde viueret, & magistratu eius ciuitatis in eum collato, quo esset honoratior. 7 *Nec tamen diu Herodes in ea voluntate perstitit, quamuis ne sic quidem satisfieret propinqui necessitatibus. Cum enim apud Tyrum in conuiuio largius indulsissent poculis, non tulit Agrippa contumeliam, exprobrante Herode inopiam, & quòd suo sumptu hominem aleret.*

8 *Quare ad Flaccum virum consularem & tum Syriæ præsidem se contulit, cum quo Romæ amicitiam contraxerat: à quo receptus cum eo viuebat, iam antè habente apud se Aristobulum, fratrem quidem Agrippæ, sed inimicum, non obstante tamen hac simultate quo minus ex æquo vtrumque complecteretur pro consul* 9 *Sed Aristobulus nihil remittebat de odio, nec prius quieuit, quàm & Flaccũ infensum fratri redderet, ex occasione huiusmodi.* 10 *Damasceni cum Sidoniis contendentes de finibus, disceptaturi apud Flaccum, cognito quòd Agrippa multum apud eum posset, rogauerunt vt adesset ipsorum partibus, polliciti magnam pecuniam: qui mox paratus fuit omnia pro Damascenis facere.* 11 *Aristobulus autem quia pactos de pecunia senserat, fratrem apud Flaccum detulit.* 12 *Et facta inquisitione, ac deprehenso crimine, Agrippa excidit amicitia præsidis: rursúmque ad extremã egestatẽ relapsus venit Ptolemaida, & quòd non haberet vnde aliàs viueret, decreuit nauigare in Italiam. Sed quum deesset pecunia, iussit Marsyam suum libertum vt quauis arte à fœneratoribus eam sumeret.* 13 *Ille Protum Bernices Agrippæ matris libertum, qui defuncta patrona testamento in Antonia clientelam venerat, rogat vt accepta fide sub syngrapha daret mutuũ.*

14 *Alter iam antè debere sibi nonnihil Agrippam asseuerans, extorsit à Marsya syngraphum viginti millium drachmarum Atticarum, detractis sibi de ea summa duobus millibus & quingentis, eo facilius, quòd non poterat Agrippa aliter facere.* 13 *Recepta igitur pecunia profectus Anthedonem, & ibi nauem nactus, parabat se itineri.*

16 *Id vbi comperit Herennius Capito procurator Iamniæ, misit eò milites exacturos argẽti trecẽta millia quorũ debitor Cæsaris fisco factus est dum adhuc Romæ ageret: atque ita imposita est illi manendi necessitas.*

17 *Et tunc quidem facturum se iussa simulat: sed quamprimum nox terris incubuit, præcisis nauis retinaculis nauigat Alexandriam. Ibi ab Alexandro Alabarcha poposcit mutuò ducenta argenti millia.*

18 *Ille non ipsi se mutuaturum professus est, sed Cypro, coniugalem amorem in ea demiratus & virtutes cateras. Fideiussit mulier. & mox Alexander quinque talentis repræsentatis Alexandriæ, reliquam summa exhibiturum se promisit Puteolis, professionem Agrippæ veritus.* 16 *Ita Cypros expedita mari nauigatione in Italiam, ipsa cum liberis in Iudæam itinere pedestri reuersa est.* 20 *Caterum Agrippa postquã Puteolos appulit, scripsit ad Tiberium Cæsarem degentem Capreis, venisse se officij causa significans, & potestatem accedendi eam insulam postulans.* 21 *Tiberius nil cunctatus humanissime rescripsit, gratulans ei reditum ad Capreas incolumem. Nec minore alacritate præsentem excepit & amplexu & hospitio.*

22 *Postridie Cæsar receptis literis ab Herennio, quòd Agrippa trecentis millibus mutuo sumptis, nec ad constitutum tempus persolutis, de reddẽdo admonitus,* de la ville, afin qu'il fuſt en quelque eſtat plus honnorable. 7 Toutefois Herodes ne perſiſta longuement en ceſte bonne volonté, combien que cela ne fuſt point encore aſſez pour ſubuenir aux neceſſitez de ſon beau-frere. Vn iour ils ſe trouuerent en vn banquet en la ville de Tyr: & apres auoir bien beu, Herodes reprocha à Agrippa ſa poureté, & qu'il l'entretenoit de ſon propre argent: mais Agrippa ne peut endurer vn tel outrage. 8 Et pourtant il ſe retira vers Flaccus, qui auoit eſté Conſul, & qui pour lors eſtoit gouuerneur de Syrie, auec lequel Agrippa auoit eu familiarité quand il demeuroit à Rome. Flaccus luy fit bon recueil, & le receut à ſa table. Il auoit auſſi deſia retiré chez ſoy Ariſtobulus, qui eſtoit frere d'Agrippa, mais neantmoins ennemy: toutefois la haine des deux freres n'empeſcha point Flaccus de les aymer egalement. 9 Ce nonobſtant Ariſtobulus ne vouloit rien quitter de la rancueur qu'il portoit à ſon frere: & ne ceſſa iamais iuſques à ce qu'il euſt rendu Agrippa odieux à Flaccus, pour telle occaſion qui s'enſuyt. 10 Les Damaſceniens debatoient de leurs bornes & limites cõtre les Sidoniens, & la cauſe deuoit eſtre plaidee deuãt Flaccus. Et ſçachans qu'Agrippa auoit grand credit enuers Flaccus, le prierent qu'il vouſiſt ſouſtenir leur querelle, luy promettans grand ſomme d'argent. Agrippa donc fut preſt de faire pour les Damaſceniens tout ce qu'il pourroit. 11 Ce pendant Ariſtobulus, qui auoit ſenty quelque vent de ceſte promeſſe faite par les Damaſceniens, accuſa ſon frere enuers Flaccus. 12 Enqueſte fut faicte là deſſus, & quand Flaccus eut trouué qu'il eſtoit ainſi, il n'ayma plus Agrippa: & par ce moyẽ Agrippa retomba en vne fort grande poureté, & ſe retira en Ptolemaïde: & d'autant qu'il n'auoit plus dequoy viure, il delibera de ſe mettre ſur mer pour aller en Italie: mais le mal eſtoit qu'il n'auoit point d'argent pour faire ce voyage: parquoy il s'addreſſa à Marſyas ſon affranchy, & luy commanda de trouuer argent à vſure en quelque ſorte que ce fuſt. 13 Marſyas ſe retira vers Protus, qui eſtoit affranchy de Bernice mere dudict Agrippa, & par le teſtament d'icelle auoit eſté receu ſouz la ſauuegarde d'Antonia, & le pria de luy preſter argẽt, offrant ſon ſeing & ſa foy. 14 Protus ſe pleignit lors d'Agrippe à cauſe de certain argent qu'il luy debuoit encores: & à raiſon de ce il contraignit Marſye de s'obliger pour la ſomme de trois mil cinq cens liures, bien qu'il en retint quatre cẽs trẽte ſept & demie: ce q̃ Marſye endura pour ne pouuoir autremẽt faire. 15 Quand dõc Agrippa eut receu ceſt argẽt, il s'en alla en Anthedõ, & là ayant rencõtré vne nauire, il s'appreſtoit pour ſe mettre en chemin. 16 Herennius Capito, q̃ auoit la charge de Iamnia, aduerty de cecy, enuoya là quelques gens de guerre pour exiger d'Agrippa trois cẽs mille pieces d'argẽt, leſquelles il auoit empruntées du fiſque de Ceſar, quãd il demeuroit à Rome: & ainſi il fut cõtrainct de demeurer. 17 Il fit lors ſemblant de vouloir faire ce qui luy auoit eſté cõmandé: mais ſi toſt qu'il fut nuict, il couppa les cables de la nauire, & nauigea en Alexãdrie. Là il demãda deux cẽs mille pieces d'argẽt à emprunter à Alexãdre Alabarcha. 18 Iceluy reſpõdit, qu'il ne luy preſteroit riẽ, mais biẽ à Cypros ſa femme, les vertuz de laq̃lle il auoit en admiration, & principalemẽt l'hõneſte amour qu'elle portoit à ſon mary. Cypros dõc ſe conſtitua pleige pour Agrippa, & ſur l'heure Alexãdre liura cinq talents, & promit de bailler le reſte de la ſomme à Puzoli, craignãt la grande prodigalité d'Agrippa. 19 Ainſi Cypros voyãt que ſon mary eſtoit en train pour s'en aller en Italie, s'en retourna par terre en Iudee auec ſes enfans. 20 Quãd Agrippa fut arriué à Puzoli, il eſcriuit à l'Empereur Tibere, qui faiſoit pour lors ſa reſidence en Caprées, luy declarant qu'il eſtoit venu pour luy faire ſeruice, & auſſi le requerãt qu'il luy permiſt d'aller vers luy en ceſte Iſle-là. 21 Or Tibere ſans plus attẽdre luy reſcriuit lettres benignes & gratieuſes, luy ſignifiant qu'il eſtoit bien ioyeux de ce qu'il eſtoit retourné ſain & ſauf en Caprées. Et encore luy fit il meilleur recueil quãd il le veit là preſent: car il l'embraſſa, & le receut en ſa maiſon. 22 Le lẽdemain l'Empereur receut lettres de par le gouuerneur Herẽnius, l'aduertiſſant qu'Agrippa auoit emprũté de ſon fiſque trois cẽs mille pieces d'argent, & ne les auoit payees au terme qui luy auoit eſté dõné, & quelque choſe qu'on l'euſt admonneſté de payer, ce neantmoins il s'en eſtoit fuy, ſe deſrobant des lieux ſubiects à ſon gouuernement, & en ce faiſant il auoit oſté tout moyen à ſes gens d'exiger ceſte ſomme. De quoy

l'Empereur

l'Empereur Tibere fut fort marry: & commanda à ſes vallets de chambre de ne laiſſer entrer Agrippa, iuſques à ce qu'il euſt payé la debte.

23 Agrippa ne ſ'eſtonnant point du courroux de Ceſar, demanda à emprunter trois cens mille pieces d'argent à Antonia mere de Germanicus & de Claudius, qui fut depuis Empereur, afin qu'il ne fuſt en dangier de perdre l'amitié de Tibere. Laquelle ſe ſouuenant de l'amitié familiere qu'elle auoit portee à Bernice mere dudit Agrippa, & qu'iceluy auoit eſté auſſi nourry familierement auec ſon fils Claudius, luy preſta ceſt argent: & en ceſte façon il paya ce qu'il deuoit à l'Empereur, & il n'eut plus rien qui l'empeſchaſt de iouyr de l'amitié de ſon prince: & fut tellement en la grace de Tibere, qu'il luy recõmanda ſon nepueu, & luy donna charge de l'accompagner touſiours quãd il ſortiroit. 24 Se ſentant ainſi obligé à Antonia pour le plaiſir qu'elle luy auoit fait, il commença à aymer & ſ'adonner à faire ſeruice à Caius ſon nepueu, qui eſtoit aggreable enuers tous, & biẽ aymé & honoré pour la memoire de ſon pere. 25 Là eſtoit vn Samaritain nommé Allus, affranchy de l'Empereur, de qui Agrippa emprunta vn million de pieces d'argẽt: & de ceſte ſomme il en paya Antonia: & du reſte il en ſceut bien acquerir la grace de Caius.

xiii. 26 Il fit donc tant enuers Caius qu'il fut receu de luy en grande amitié. Vn iour il eſtoit en vne meſme lictiere auec Caius, & en deuiſant ils vindrent à parler de Tibere, & pource qu'ils eſtoiẽt eux deux ſeuls, Agrippa ſe print à faire vne imprecaciõ contre Tibere, qu'il peuſt bien toſt faire place à Caius, comme à celuy qui meritoit mieux l'Empire.

27 Eutychus, qui eſtoit affranchy d'Agrippa, ne laiſſa point tomber ces paroles en terre. Vray eſt, qu'il ſe ſceut bien taire pour lors: 28 Mais depuis pour ce qu'Agrippa l'auoit accuſé de larrecin (cõme à la verité il luy auoit deſrobbé vne robbe) & que pour ceſte accuſatiõ il fut ramené de ſa fuyte, & preſenté deuãt Piſo gouuerneur de la ville, au lieu de reſpondre de la cauſe de ſa fuyte, il dit qu'il auoit quelque ſecret à dire à l'Empereur, qui eſtoit pour ſon grand bien & profit. parquoy il fut enuoyé lié en Caprees. 29 Or Tibere ſelon ſa couſtume le detenoit en priſon ſans le deſpeſcher: car il eſtoit tardif, ſi onque prince ou Roy le fut, de ſorte qu'il ne donnoit audience tout incontinent aux ambaſſadeurs: & ſi n'enuoyoit point des ſucceſſeurs aux gouuerneurs & lieutenans des prouinces, ſinon qu'ils fuſſent morts. 30 Et pourtant il ne tenoit conte auſſi des priſonniers. Quand ſes amis luy demandoyent pourquoy il tardoit tant à mettre fin aux affaires, il reſpõdoit que premierement il retardoit les ambaſſadeurs, de peur que quand il auroit depeſché bien toſt les premiers, on n'en ordonnaſt incontinẽt des nouueaux pour les luy enuoyer, & que par ce moyen il n'euſt la teſte rompue à ne faire autre choſe que receuoir & renuoyer des ambaſſades.

31 Quant à ce qu'il laiſſoit en leur office & dignité ceux qui y auoyẽt eſté vne fois receuz, il le faiſoit pour eſpargner ou donner quelque relaſche aux ſubiects. Car comme ainſi ſoit que tout magiſtrat ſoit naturellement auare, encore l'eſtranger qui n'attend ſinon l'heure de ſa depoſition, ſe haſte de rauir, craignãt que ſon paquet ne ſoit preſt à l'heure. 32 Mais ſ'ils demeurent plus longuement en leur office, comme eſtans deſia raſſaſiez de gaings, ils deuiennent auſſi plus peſans & tardifs à commettre des rapines & oppreſſions. Que ſi quelque ſucceſſeur le ſuit de pres, les gens de la prouince ne pourroyent fournir à ſa conuoitiſe: quand celuy qui ſe ſent bien pres de ſa fin, ſauance d'autãt plus de piller qu'il ſe ſent moins de temps à ſe remplir. 33 Pour bien monſtrer cela, il vſoit volontiers de ceſte ſimilitude: Les mouſches ſ'eſtoyent iettees à grans troupes ſur les playes ou bleſſures d'vn homme nauré, tellement que les playes furent toutes couuertes de mouſches. Quelcũ paſſant eut compaſſion de ce poure bleſſé, pẽſant qu'il ne fut aſſez fort pour chaſſer les mouſches, & ſ'approchant de luy, faiſoit deſia ſigne de les chaſſer. 34 Mais l'hõme qui eſtoit bleſſé, prioit l'autre de le laiſſer en ceſt eſtat: & le paſſant luy demandoit la cauſe pourquoy il ne tenoit conte d'eſtre hors de ceſte faſcherie? à quoy il reſpondit: Pluſtoſt tu me faſcherois, ſi tu chaſſois ces mouſches: car celles cy ſont deſia ſaoulees de mon ſang, & ne piquent plus ſi fort; & ſ'il en vient de nouuelles & affamees, elles humeroyẽt tout le reſte de mon ſang, & n'auroyent pas grand peine à l'acheuer du tout. 35 Tibere donc alleguoit ceſte raiſon pour monſtrer qu'il vouloit pourueoir au profit & au bien des ſubiets,

fuga ſe è ſubiectis ipſius ꝑcurationi locis proripiẽs, exigendi facultatem ademiſſet, egre tulit: mandauitq; cubicularijs non prius admitti hominem quàm perſoluto debito. 23 *Ille nequaquam ira Cæſaris attonitus, ab Antonia Germanici & Claudij poſtea principis matre, petiit mutuo trecenta millia, ne periclitaretur de amicitia Cæſaris. quæ memor Bernices huius matris conſuetudinis, familiariter enim ea fuerat vſa, ſimúlque educatum fuiſſe ipſum cum ſuo Claudio, præbuit ei pecuniam illam: & reddito debito, nemine prohibente fruebatur amicitia principis: adeóque conciliatus eſt Cæſari, vt is nepotem ſuum commendaret Agrippæ, mandarétque vt progredientem ſemper comitaretur officij gratia.* 24 *Hoc beneficio deuinctus & deditus Antoniæ, cœpit Caium nepotem eius colere, gratioſum apud omnes & honoratum ob parentis memoriam.* 25 *Erat ibi forte Allus Samarita libertus Cæſaris: ab eo mutuatus decies centena millia, debitum Antoniæ reddidit: reliquum materiam habuit demerendi Caium officioſius.*

26 *A quo receptus in intimam amicitiam, quodam die dum vnà geſtatur, incidit in confabulationem de Tiberio: & quia ſoli erant, precatus eſt Tiberio, vt quamprimum principatus locum Caio digniori cederet.* 27 *Has voces excepit Eutychus, libertus Aggrippæ, & auriga: ac tum quidem ſiluit.* 28 *Inſimulatus deinde à patrono quaſi veſtem ei furto ſubduxiſſet, ſicut re vera ſubduxerat, & ex fuga retractus, cum perductus eſſet ad Piſonem vrbi præfectum, rogatus fugæ cauſam, ait ſe habere ſecreta quædam quæ cuperet indicare Cæſari, ad ſalutem ipſius pertinentia: quapropter vinctus miſſus eſt Capreas.* 29 *Hunc Tiberius more ſuo detinebat in vinculis, quòd eſſet cunctator, ſi quis vnquam alius aut rex aut tyrannus: nam neque legationes ſine mora admittebat, & præſidibus prouinciarum vel procuratoribus ſucceſſorem non mittebat niſi mortuis.* 30 *Proinde vinctos quoque negligebat audire, moræ hanc rationem reddens amicis ſcitantibus: legatos quidem ideo admitti tardius, ne illis eitò dimiſſis alij denuo creati redeant, atque ita obruatur continuo excipiendis & dimittendis legationibus.*

31 *Poteſtates autem ſemel conſtitutas ideo finere, vt parcatur ſubditis. cum enim natura omnis magiſtratus ad auaritiam ſit pronior, externum cui nullus certus ſit præſtitutus terminus, eo magis ad rapinam ſolicitare homines.*

32 *Itaque ſi diutius eo fruantur, exatiatos lucris ſegniores ad rapiendum fieri: quòd ſi ſucceſſor immineat, non ſuffecturos eorum auiditati prouinciales, dum deceſſor tanto magis ſpoliat, quanto minus temporis ad hoc faciendum ſibi putat reliquum.*

33 *Vtebatúrque hac ſimilitudine. Conſauciati cuiuſdam vulnera muſcæ agminatim ingruentes operuerant. eum quidam forte fortuna præteriens miſeratus eſt, putans languidiorem quàm vt illas poſſet arcere: accedénſque propius parabat eas depellere.* 34 *Orante autem ſaucio vt ſic eum ſineret, quæſiuit alter cauſam cur ita liberari ab hac moleſtia negligeret. tum ille: imò his abactis maiorem moleſtiam mihi faceres: nam hæ iam ſaturatæ ſanguine remiſerunt nonnihil. Quòd ſi recentes accederent, & famelicæ, me iam antè peſſimè affectum facile perderent.* 35 *Quare ſe quoque aiebat hac ratio-*

ne prouidere ſubditis, multorũ rapacitate vexatis, qui more muſcarum eos infeſtarent, maxime ſi ad innatam cupiditatem metus citò deſinendi accederet.
36 Quod autem vera narrem de ingenio Tiberij, teſtatur mihi factũ ipſius. nam cum duobus ſupra viginti annis obtinuerit imperium, duos in vniuerſum Iudæis miſit gubernatores, Gratum & ſucceſſorem eius Pilatum: nec aliter ſe geſſit circa cæteros imperio ſubditos.
37 Vinctorum quoque cauſas ideo ſe aiebat ſerius cognoſcere, ne affecti ſupplicio cito leuentur malis quæ meruerint anteactis ſceleribus, nũc dum longiores moras terunt, multo grauius reddi illorum infortunium.
38 Sanè hæc fuit cauſa cur Eutychus tam diu egerit in vinculis, priuſquam Cæſari aures ei præbere ſit collibitum. *39 Procedente deinde tempore à Capreis venit Tuſculanum, ſtadiis ferè centum ab vrbe diſtitum, & Agrippa rogauit Antoniam, efficeret vt tandem audiretur Eutychus, cognoſceretúrque cuius accuſaret patronum criminis.* *40 Nam Antonia in magno honore habebatur apud Tiberium, vel propter affinitatem, quòd Druſi fratris vxor fuerat: vel propter continentiam, quod florente etiam tum ætate vidua recuſarit alteras nuptias, licet hortante Auguſto ad iterandum coniugium, in eóque vitæ genere omnem cauerit infamiam.* *41 Huc accedebat priuatum beneficium, quo maxime deuinxerat hominem. Cum enim res nouas contra eum moliretur Seianus amicorum vnus, vir valde potens propter præfecturam prætorianorum militum, conſpirantibus multis ſenatoribus & libertis Cæſaris, & viris militaribus, tantum illi conflatum erat periculum, vt minimum quin opprimeretur abfuerit: quo tempore illuſtris opera fuit Antoniæ, per quam occurſum Seiani malitiæ.*
42 Quàm primùm enim intellexit inſidias compoſitas in principem, rem totam ei perſcripſit accuratiſſime: traditíſque literis Palanti ſeruorum ſuorum fidiſſimo, miſit eum Capreas ad Tiberium: quibus ille cognitis Seianum occidit, & ſocios conſilij: Antoniæque iam antè habitæ in precio, maiorem etiam in poſterum fidem habuit per omnia. *43 Hac igitur hortante ad audiendum Eutychum, reſpondit Tiberius: Huic quidem ſi quid contra Agrippam mentitus ſit, præſentem pœnam ſufficere: ſed videndum illi eſſe, ne dum inconſultius à liberto pœnas expetit, inquiſitione facta, malum quod alteri molitur, ſibiipſe conciliet.* *44 Quod vbi Agrippa audiuit ex Antonia, tanto magis vrgebat inquiri de hoc negotio: & cum nullum orandi finem faceret, nacta opportunitatem Antonia, videns Tiberium à prandio lectica geſtari, præcedente ipſius nepote Caio vnà cum Agrippa, acceſſit propius: & pedibus eum comitata, petiit vocari & examinari Eutychum.*
45 Ad quam ille: Deos teſtor Antonia, quòd non ſponte, ſed tuis coactus precibus faciam quod facturus ſum. *46 Quo dicto Macroni Seiani ſucceſſori imperat Eutychum adducere: quo ſine mora veniente, rogat eum Ceſar quidnam contra eum afferat, à quo libertatem acceperit.* *47 Qui reſpondit: Domine, vectabantur in curru Caius iſte & Agrippa, me ſedente illis ad pedes: vbi poſt multos ſermones vltro citróque habitos, Agrippa his verbis ad Caium vſus eſt:* *48 O ſi iam tandem dies illa veniat, qua ſenex iſte decedens te orbi relinquat principem: nihil enim huic voto obeſſe poſſet nepos eius Tiberius, quem tu facile opprimeres. Tum verò ad publicam orbis felicitatem mea quoque priuatim accederet.* *49 His verbis Tiberius fa-*

qui eſtoyent trauaillez des rapines & oppreſſions de pluſieurs, qui les moleſtoyent comme mouſches fort piquantes, & principalemẽt quãd la crainte d'eſtre bien toſt oſté de l'office, eſtoit coniointe auec l'auarice naturelle. 36 Or pour monſtrer que ce que ie dy du naturel de Tibere, eſt vray, ſon faict m'en rẽd teſmoignage. Car cõbien qu'il ait eſté vingtdeux ans Empereur, tãr y a qu'en tout ce tẽps-là il n'enuoya pour tout que deux gouuerneurs aux Iuifs, aſçauoir Gratus, & ſon ſucceſſeur Pilate. Et ne ſeſt point porté autrement enuers les autres ſubiects de l'Empire. 37 Quant aux priſonniers, il alleguoit la raiſon pourquoy il differoit tant à cognoiſtre de leurs cauſes, aſçauoir que ſ'ils eſtoyent incontinent puniz, ils ſeroyent trop toſt quittes du mal qu'ils auoyent bien merité pour leurs fautes paſſees: mais quand ils trainent longuement leur cordeau, auſſi leur infortune eſt rendue plus griefue & faſcheuſe. 38 Et de faict, c'eſt cy la raiſon pourquoy Eutychus fut ſi longuement detenu en priſon, auant qu'il pleuſt à l'Empereur de luy preſter l'oreille. 39 Quelque temps apres il partit de Caprees, & ſ'en vint au Tuſculan diſtant de la ville de Rome enuiron de cent ſtades: & Agrippa pria Antonia de faire tant enuers l'Empereur qu'Eutychus fuſt finalement ouy, & qu'on cogneuſt de quel crime il accuſoit celuy qui luy auoit dõné ſa liberté. 40 Car Tibere portoit grãd hõneur à Antonia, tant pour l'affinité, car elle auoit eſté fẽme de ſon frere Druſus: que pour ſa continence, pource que combien qu'elle fuſt lors encore en la fleur de ſa ieuneſſe, ſi eſt-ce qu'elle refuſa de ſe marier à d'autres, ià ſoit qu'Auguſte l'euſt admõneſtee de ſe remarier: & ſe gouuerna ſi bien en ſa viduité, qu'elle n'encourut aucũ mauuais bruit. 41 Auec ce, il y auoit vn plaiſir particulier qu'elle auoit fait à l'Empereur. Car comme ainſi ſoit qu'vn de ſes amis nõmé Seianus, machinaſt quelque choſe de nouueau contre luy, lequel auoit grand pouuoir, à cauſe qu'il auoit la ſuperintendence ſur la garde de l'Empereur, & que pluſieurs des Senateurs & de ceux meſmes qu'il auoit affranchiz, & des gens de guerre euſſent fait conſpiration contre luy, il fut en tel dangier, qu'il ne ſen fallut gueres qu'il ne fuſt tué. En ce temps-là Antonia luy ſeruit grandement: car par ſon moyen la malice de Seianus ne fut point executee.
42 Si toſt qu'elle fut aduertie de la trahiſon, laquelle eſtoit ainſi braſſee contre l'Empereur, elle luy en eſcriuit tout au long, & donna ſes lettres à Pallas, qui eſtoit le plus fidele ſeruiteur qu'elle euſt, & l'enuoya en Caprees vers Tibere. Et quand Tibere eut leu les lettres, il feit mettre à mort Seianus & ſes complices: & eut plus de foy de là en auant à tout ce qu'Antonia luy diſoit, luy portant plus d'amitié & d'honneur qu'il ne faiſoit au parauant. 43 Pour retourner donc à mon propos, Antonia ſolicitoit l'Empereur Tibere à ce qu'Eutychus fuſt ouy: lequel luy reſpondit, que quand Eutychus auroit mẽty cõtre Agrippa, la peine qu'il auoit enduree, recompenſoit bien le delict: mais Agrippa deuoit bien aduiſer ce pendãt, qu'en pourchaſſant imprudemmẽt que ſon affranchy fuſt puny, il n'attiraſt le mal ſur ſoymeſme, lequel il procuroit à vn autre, quãd l'enqueſte en ſeroit faicte. 44 Quand Antonia eut rapporté cecy à Agrippa, tant plus ſolicitoit il qu'on ſenquiſt de ce faict: & pource qu'il eſtoit inceſſãment apres elle pour la prier de cela, elle ayant recouuré quelque heure à l'opportunité, voyant que Tibere apres ſon diſné ſe faiſoit porter dedãs vne lictiere, elle ſ'approcha pres de l'Empereur, & le nepueu d'iceluy, à ſçauoir Caius & Agrippa alloient deuant elle: & elle ſuiuoit la lictiere à pied, & requit Tibere qu'Eutychus fuſt appelé & examiné. 45 Tibere luy dit: I'appele les dieux en teſmoignage, Antonia, q̃ ce que i'en feray, ie ne le feray point de mon bon gré, mais comme eſtant forcé par tes prieres. 46 Et quãd il eut dict cela, il fit cõmandemẽt à Macron ſucceſſeur de Seianus qu'il amenaſt Eutychus. Quand Eutychus fut venu, Tibere luy demãda que c'eſtoit qu'il auoit à dire cõtre celuy qui l'auoit mis en liberté. 47 Lequel reſpondit, Sire, il aduint vn iour, que Caius qui eſt icy preſent, & Agrippa, ſe faiſoyent porter en vne meſme lictiere, & i'eſtoye à leurs pieds. Apres pluſieurs propos qu'ils eurent enſemble, Agrippa vſa de ſes paroles: 48 Quand viẽdra ce iour bien-heureux, auquel ce vieillard paſſant en l'autre monde te laiſſeray la ſeigneurie de ceſtuicy? Car Tibere ſon nepueu n'y pourroit donner empeſchemẽt, d'autãt que tu en viendrois bien à bout. Et lors auec ce que tout le monde en vaudroit mieux, ie m'en ſentiroye auſſi en mon particulier. 49 Tibere creut facilement

lement à ces paroles, ſe ſentant auſſi aucunemẽt eſmeu de l'offenſe paſſee, que combien qu'il luy euſt commandé de faire ſeruice & ſe tenir pres de Tibere ſon nepueu, qui eſtoit fils de Druſus, toutefois il n'en auoit tenu conte, ains ſ'eſtoit du tout adonné à aymer & ſuyure Caius. Et ſe tournant vers Macron, luy dit: Qu'il ſoit lié, & mis en priſon. 50 Mais Macron n'entendãt point de qui il parloit (car il ne pouuoit penſer que ce cõmandement ſ'addreſſaſt contre Agrippa) differoit à le faire iuſques à ce qu'il ſe fuſt mieux enquis du faict. 51 Depuis l'Empereur ayant fait deux ou trois tours au lieu ou les luicteurs & coureurs auoyent couſtume de ſexercer, appela derechef Macron, & luy dit: Ne t'ay-ie pas commandé que tu le liaſſes & miſſes en priſon? & Macron demanda, Qui? Agrippa, dit l'Empereur. 52 Sur cela Agrippa requeroit Tibere qu'il euſt ſouuenance de l'amitié & nourriture familiere qu'il auoit eue auec ſon fils Tibere, & des ſeruices qu'il luy auoit faits, & qu'il luy pardõnaſt. Mais toute ceſte priere ne luy ſeruit de rien: car les gens de la garde de l'Empereur le menerẽt en priſon ainſi acouſtré bruement qu'il eſtoit. 53 Or la chaleur eſtoit grãde, & par faute de vin il bruſloit de ſoif: & apres qu'il eut ietté l'œil ſur vn des ſeruiteurs de Caius, nómé Thaumaſtus, qui portoit vne cruche, il luy demãda à boire: ce que le ſeruiteur luy ottroya volontiers. 54 Quand il eut beu, il luy dit: Garçon, aſſeure toy que le ſeruice que tu m'as fait, te profitera quelquefois. Car ſi toſt que ie ſeray hors de ceſte faſcherie, ie feray tãt enuers Caius, qu'il te baillera ta liberté: veu que combien que ie fuſſe lié, nonobſtant tu n'as point deſdaigné de me faire ſeruice auſſi bien que tu auois fait au parauant quand ma proſperité & bon-heur eſtoit encore en ſon entier. 55 Et l'yſſue monſtra que ce ne fut point vne promeſſe vaine: mais il luy rendit puis apres vn bon guerdon. Car eſtant paruenu à la coronne, il demanda Thaumaſtus à Caius, & l'eut: puis l'affranchit, & le fit diſpenſateur de ſes biens. 56 Dauantage, ſe ſentant bien prochain de ſa mort, il le cõſtitua en ce meſme office en la maiſon de ſon fils Agrippa, & de ſa fille Bernice: où il demeura iuſques à ſa derniere vieilleſſe bien aymé & honoré. Mais cecy aduint depuis. 57 Pour ceſte heure-là Agrippa eſtoit priſonnier deuãt le palais de l'Empereur auec d'autres, qui eſtoyent auſſi là detenuz: & de grande faſcherie & triſteſſe qu'il auoit, il ſ'appuyoit contre vn arbre, ſur lequel vn hibou ſe vint brancher. 58 Or il y auoit entre les priſonniers vn Aleman, qui regarda ceſt oiſeau, & ſenquit de l'vn des ſoldats qui eſtoit ceſtuy-là ſi brauemẽt acouſtré. Et apres qu'il eut ſceu que c'eſtoit Agrippa, le plus noble de tous les Iuifs, il pria le ſoldat qu'il luy fuſt permis de ſapprocher d'Agrippa, d'autant qu'il vouloit bien cognoiſtre quelques choſes de ſon pais. 59 Cela luy fut ottroyé, & auec ce il eut vn truchemẽt: & puis luy dit: O adoleſcent, vn ſi ſoudain changement de condicion te rend triſte: & tu ne croirois point aiſéement que tu es bien pres de ſortir, ne de quelle prouidence Dieu à les yeux dreſſez ſur tes affaires. 60 Mais i'appelle à teſmoing les dieux de mõ pais, & ceux de ceſte region, leſquels nous ont procuré ces liés, que ie ne te diray rien pour te flater, & ne te paiſtray point d'vne vaine conſolation, ſachant bien que telles choſes predites apportent plus grande faſcherie & triſteſſe ſi l'euenement trope, q̃ ſi iamais on ne les auoit ouyes. 61 Pour ceſte cauſe il m'a ſemblé bon de t'interpreter ce que les dieux ſignifient par preſages manifeſtes, encore que cela ſoit au grand dangier de ma vie. 62 Il ne ſe peut faire que tu ne ſortes bien toſt hors de ceſte priſon: & alors ta condicion ſera changee à vne autre bien diuerſe: car tu paruiẽdras à vne dignité fort honorable, & grande puiſſance: tellement que ceux qui te reputent auiourd'huy miſerable, te porteront enuie. 63 Et auſſi la fin de tes iours ſera heureuſe: car tu laiſſras des enfans heritiers de grans biens. Et qu'il te ſouuienne quand ceſt oiſeau reuiendra pour ſe monſtrer encore à toy: car le cinquieme iour d'apres ſera le dernier de ta vie. 64 Voyla ce que les dieux t'annoncent, leſquels t'ont enuoyé ceſt oiſeau: & cõme ayãt la preſciẽce de cela, auſſi ay-ie bien voulu te faire participant de ceſte lieſſe, à celle fin que l'eſperãce d'vn bien à venir te face porter plus doucement ton infortune preſente. 65 Parquoy ie te prie de bon cœur, que quand tu ſentiras que ceſte felicité te ſera repreſentee, tu procures que nous auſſi ſoyons deliurez de ces faſcheries & aduerſitez. 66 Le preſage de ceſt Alemã ſembloit eſtre autãt ridicule à Agrippa, qu'il a depuis merité qu'on l'ait eu en grande admiracion.

cile credens, nonnihil etiam veteri offenſa motus, quòd Agrippa iuſſus colere Tiberium ipſius ex Druſo nepotem, neglecto hoc mandato totus in Caium erat propenſior: verſus ad Macronem, huic, inquit, iniice vincula. 50 *At Macro non ſatis intelligens quẽnam ille diceret (neque enim de Agrippa ſuſpicari tale quid poterat) cunctabatur donec exactius rem percipere.* 51 *Interim Cæſar aliquãtiſper geſtatus per circũ, denuo Macronem appellans, An non, inquit, iuſſi vt huic vincula iniicias? quo ſcitante cui tandem? Agrippæ inquam, ille reſpondit.* 52 *Agrippa vero ad preces verſus, per memoriam filij, cuius conſuetudine ſimul educatus familiariſſime vſus fuerat, & per collata in adoleſcentem Tiberium officia rogabat veniam: ſed fruſtra, prætorianis ita vt erat purpuratum in vincula trahentibus.* 53 *Cúmque æſtus eſſet vehemens, & præ inopia vini ſitis eum vreret, conſpicatus quendam è Caij ſeruis nomine Thaumaſtum gerentem hydriam, popoſcit potum.* 54 *Et cum libenter oblatum hauſiſſet, inquit, Certè tuo bono puer exhibuiſti mihi hoc miniſterium. quàm primum enim hanc neceſsitatem euaſero, impetrabo tibi libertatem à Caio, quandoquidem etiam vincto mihi non es grauatus miniſtrare vt antea dum priſtina mihi fortuna maneret integra.* 55 *Nec fefellit hominem, ſed gratiam ei repoſuit. nam regnum adeptus, Thaumaſtũ à Caio impetratum manumiſit, & bonorũ ſuorũ diſpenſatorem conſtituit.* 56 *Quin & moriens hunc Agrippæ filio Bernicæq; filiæ reliquit eadem miniſterij conditione, apud quos in precio vſque ad extremum diem habitus conſenuit. Sed id poſtea contigit.* 57 *Tunc vero Agrippa vinctus ante regiam ſtabat inter alios quoſdã æque vinctos, intũbens præ mœrore in quandam arborem.*

58 *Cui cum inſediſſet bubo, vnus è vinctis natione Germanus alitem conſpicatus, ſcitatus eſt è milite quiſnam eſſet ille purpuratus: & cognito Agrippam eſſe, Iudæorum nobiliſſimũ, rogauit militem vt liceret ſibi propius ad eum accedere, cupere enim ſe quadã de ipſius patria cognoſcere.* 59 *Quo impetrato, & adhibito interprete, ô iuuenis, inquit, contriſtat te quidem tam repentina & improuiſa fortunæ mutatio: nec facile credes propè eſſe effugium, ſic conſulente rebus tuis diuina prouidentia.* 60 *Sed teſtor patrios deos, & qui huic regioni præſident, & qui nos perduxerunt in hæc vincula, quòd nihil auribus tuis daturus ſum, neq; te inani conſolatione lactaturus: non ignarus quòd huiuſmodi prædictiones ſi euentus fruſtretur, maiorem afferant mœſtitiæ cumulum, quàm ſi nunquam omnino auditæ fuiſſent.* 61 *Itaque æquum duxi vel cum meo periculo interpretari tibi quid dij portendant manifeſtis auſpiciis.* 62 *Fieri non poteſt quin confeſtim euadas ex his vinculis, & mutatis rerum vicibus ad ampliſſimam dignitatem ſimul atque potentiam peruenias, vſque ad eorum inuidiã quibus nunc videris miſerabilis.* 63 *Felicem quoq; habiturus es vitæ exitum, relictis in opum ſucceſſione liberis. Memento autem quando hanc alitem iterũ videris, quintum ex eo diem fatalem tibi futurum.* 64 *Hæc ſunt quæ tibi cæleſtes miſſa hac aue nunciant: cuius rei cum habeam præſcientiam, viſum eſt impartiri te hac lætitia, quò ſpe futuri commodi leuius feras præſens infortunium.* 65 *Proinde rogo vt quàm primũ felicitatem iſtam repræſentari tibi ſenties, des operam vt nos quoq; eripiamur ex his aduerſitatibus.* 66 *Hoc Germani præſagium tam videbatur Agrippæ ridiculum, quàm poſtea maximam admiratione eſt promeritum.*

67 *At Antonia grauiter ferens calamitatem iuuenis, Tiberium quidem pro eo deprecari putabat non ſolum difficile, ſed propter repulſam inutile etiam: apud Macronem tamen obtinuit vt in cuſtodia ſeruaretur à militibus commodis moribus præditis, conuictorémque haberet centurionem ei curæ præpoſitum, & quotidianis vteretur lauacris, & pateret ad eum libertis atque amicis aditus, quorum ſubleuaretur officiis.* 68 *Admittebantúrque ad eum, Silas amicus, & è libertis Marſyas atque Stichus, inferētes ei cibos quibus delectabatur: & ſtragula quaſi venalia circumferentes, noctu ſubſternebāt permiſſu militū iam ante præmonitorum Macronis imperio. atque in hunc modum ſex menſes exegit in cuſtodia.* 69 *Cæterum Tiberius Capreas reuerſus primum languore modice tentatus eſt: inualeſcente deinde morbo iam male de ſe ſperans, per Euodum libertorum ſuorum chariſſimum accerſiit filios quaſi ad extremum colloquium.* 70 *Erāt autem ei non naturales, ſed adoptiui: nam Druſum vnicum filium amiſerat.* 71 *Supererat huius filius Tiberius cognomine Gemellus, & Caius ex Germanico fratre natus, iam adultus, & diſciplinis liberalibus pulchre excultus, adhæc gratioſus apud populum propter paternarum virtutum memoriā.* 72 *Ille enim apud omnes in maximo honore habitus eſt, quòd eſſet modeſtiſſimis moribus, comis in alloquiis, & nemini ſe præferens: quibus artibus non ſenatus modo ac populi fauorem ſibi parauit, verum etiam quotquot vbique ſunt prouincialium, quos partim affabilitate, partim officiis deuinxerat.* 73 *Quam ob rem defuncti omnes non honoris ſimulatione luxerūt, ſed veris lacrymis proſecuti, tanquam in priuata quiſque mœſtitia: adeo citra omnem omnium offenſam vixerat: quod & filio eius plurimum profuit, cùm apud cæteros, tum maxime apud militarem multitudinem, quæ pro ipſius dignitate tuenda nullum periculum non adiitura videbatur.* 74 *At Tiberius cum Euodum iuſſiſſet in craſtinum ſummo mane filios adducere, precatus eſt deos patrios, vt manifeſto aliquo indicio deſignarent futurum ſucceſſorem in imperio, cupiens quidem id nepoti ex filio relinquere, ſed non auſus rem tam arduam tentare inconſultis numinibus.* 75 *Itaque augurium concepit, eum ſibi ſucceſſurum, qui ſequenti mane prior ad ſalutandum ſe venerit.* 76 *Quare pædagogum nepotis præmonuit, vt mox prima hora adoleſcentem adduceret, ratus deum huic principatum annuere.* 77 *Sed aliter viſum eſt cœleſti numini: nam cum Imperator hæc volutans diluculo iuſſiſſet Euodum eum è filiis introuocare qui prior adueniſſet, egreſſus ille Caium offendit pro cubiculi foribus. nam Tiberius auiti propoſiti ignarus ientaculo remoratus eſt.* 78 *Tum Euodus, Vocat, te, inquit, pater: ſimúlque introducit iuuenem. Quo viſo Imperator cogitare cæpit diuinam prouidentiam, per quam ſibi adempta ſit poteſtas ſtatuendi quæ decreuerat: ſentiénſque diuerſum cordi eſſe ſuperis, non tam ſuam voluntatem irritam doluit, quàm vicem infelicis nepotis, cui non ſatis eſſet principatum adimi, niſi etiam incolumitas in vltimum diſcrimen veniat: quandoquidem alio potentiore futuro, parum eum tutatura videbatur ſanguinis propinquitas in æmulatione potentiæ, altero non ante ſecurum putante ſuum principatum, quàm ſi inſidiis præoccuparit alterum.* 79 *Erat enim Mathematicorum quoque diſciplinis addictior, iuxta quorum conſilia in tota vita pleraque agere eſt ſolitus: nam & Galbam*

67 Ce pendant Antonia eſtoit fort marrie de la calamité de ce ieune hõme: & penſoit que non ſeulement il ſeroit difficile de prier Tibere qu'il luy feiſt quelque grace, mais auſſi du tout inutile à cauſe du refus: toutefois elle impetra de Macron qu'il fuſt gardé en la priſon par gẽs debonnaires & honneſtes: & que le cẽtenier qui auoit ceſte charge là, beuſt & mangeaſt auec luy, & que tous les iours il euſt vn baing pour ſe lauer, & qu'il fuſt licite à ſes affranchiz & familiers amis d'aller vers luy pour luy faire ſeruice. 68 Il y eut vn de ſes amis nommé Silas, & vn de ſes affranchiz, Marſyas, & auſſi Stichus, qui eurent permiſſion de le venir voir, & luy portoyent des viandes à ſon appetit, & ſemblablemẽt des couuertures, faiſant ſemblant de les aller vendre, & l'en couuroyẽt de nuict par le congé de ſes ſoldats, qui auoyent eu commandement de Macron auparauant. Voyla cõment Agrippa fut traité en la priſon par l'eſpace de ſix mois. 69 Au reſte Tibere eſtãt retourné de Caprees, fut touché d'vne maladie: du commencement il auoit ſeulemẽt quelque langueur: par ſucceſſion de temps la maladie ſe rengregea, & commẽçoit ia deſeſperer de ſa vie: & fit appeler ſes fils par Euodus, celuy de to⁹ ſes affrãchiz qu'il aymoit le mieux, cõme voulãt parler à eux pour la derniere fois. 70 Or ce n'eſtoyẽt point ſes enfans naturels, mais il les auoit adoptez, car il auoit perdu Druſus qui eſtoit ſon fils vnique. 71 Ceſtuy auoit laiſſé vn fils nõmé Tibere, & ſurnõmé Gemeau. L'Empereur auſſi auoit vn nepueu fils de ſon frere Germanicus, nõmé Caius, qui eſtoit deſia venu en aage, & biẽ inſtruict és bõnes lettres: 72 Et outre cela eſtoit biẽ aymé du peuple pour la ſouuenãce des grãdes vertuz de ſon pere: car ſon pere auoit eſté grãdement honoré de tous, d'autãt qu'il eſtoit fort modeſte en ſa façõ de faire, gracieux en ſes deuis, & ne ſe preferant à homme du mõde. 73 Par telles vertuz non ſeulement il acquit la faueur du ſenat & du peuple, mais auſſi de tous les ſubiects de toutes les prouinces, qui ſe ſentoyent grandement obligez à luy tãt pour ſa courtoyſie, que pour les plaiſirs & bienfaits qu'ils auoyent receuz de luy. Parquoy quand il fut mort, tous le lamentoyẽt non point par vn honneur feint, mais par vrayes l'armes ſortans tãt du cœur que des yeux, comme ſi chaſcun euſt ſenty ſon mal particulier. Tant auoit eſté grande ſa modeſtie, comme de celuy qui n'auoit offenſé perſonne. Cela profita grandement à ſon fils enuers tous, & principalement enuers les gens de guerre, qui monſtroyent bien par leurs contenances qu'ils eſtoyent preſts de maintenir ſa dignité à quelque dangier qu'ils fuſſent expoſez. 74 Apres que Tibere eut commandé à Euodus de faire venir ſes fils de grãd matin, il inuoqua & feit ſon oraiſon aux dieux du païs, qu'ils monſtraſſent par quelque ſigne manifeſte qui ſuccederoit à l'Empire: lequel il deſiroit bien laiſſer au fils de ſon fils, mais il n'oſoit attenter vne choſe ſi haute ſans demander conſeil aux dieux. 75 Il conceut donc vn augure en ſon eſprit, que celuy qui de bon matin luy viendroit le premier donner le bon-iour, & faire la reuerence, ſeroit ſon ſucceſſeur 76 Pour ceſte raiſon il aduertit premierement le pedagogue de ſon nepueu, qu'il l'amenaſt de bon matin vers luy, penſant que Dieu ottroyroit la principauté à ceſtuy-cy. 77 Mais Dieu en diſpoſa tout autrement: Car comme l'Empereur penſoit ces choſes en ſoy-meſme, & apres qu'il eut commandé au poinct du iour à Euodus de faire entrer en ſa chambre celuy de ſes fils qui ſeroit là venu le premier, Euodus ſortant dehors rencõtra Caius à la porte de la chambre: car Tibere ne ſachant rien de la deliberation de ſon grand pere, ſeſtoit amuſé à deſieuner. 78 Lors Euodus dit à Caius, Ton pere t'appele: & quant & quant il feit entrer Caius. Et quand l'Empereur l'eut veu, il commença à conſiderer la prouidence diuine, par laquelle la puiſſance luy eſtoit oſtee d'executer ce qu'il auoit deliberé: & cognoiſſant que les dieux en auoyent autrement ordonné, il ne fut point tant marry de ce que ſa volonté n'eſtoit point accomplie, que de voir le malheur de ſon arriere-fils, à qui ce n'eſtoit point aſſez que la principauté luy fuſt oſtee, ſinon que quant & quant ſa vie fuſt en dangier: veu que quand Caius ſeroit le plus fort, la conſanguinité profiteroit peu à la ſeureté de Tibere, à cauſe de l'emulatiõ, qui fera q̃ l'autre ne penſera point que ſa principauté ſoit bien eſtablie, iuſques à ce qu'il ait preuenu ſon compagnon par quelque trahiſon. 79 Or eſtoit-il fort adonné aux ſciences Mathematiques: & ſelon les demonſtracions d'icelles il auoit acouſtumé de faire pluſieurs choſes en toute ſa vie. Quelquefois il veit venir

nir Galba, & ſe tournant vers ſes amis, il dit: Voyla vn homme qui ſera vne fois Empereur des Romains. 80 Brief, il n'y eut iamais Empereur qui adiouſtaſt tant de foy aux deuinaciõs: & quelquefois il en a trouué de vrayes. Alors auſſi il fut grandement marry de ce qui eſtoit aduenu, tout ainſi que ſ'il euſt veu deuant ſes yeux deſia la ruine de ſon fils Tibere: 81 Et ſur cela il ſe blaſmoit ſoy-meſme, d'autãt qu'il auoit eu ſon refuge à tels preſages : car au lieu qu'il euſt peu ſortir de ce monde en bon repos & ſeureté, maintenant la felicité luy auoit eſté oſtee par la preſcience de l'infortune à venir de ſes bien aymez. 82 Parquoy combien qu'il fuſt troublé de la ſucceſſion qui deuoit eſchoir contre toute ſon attente, toutefois maugré qu'il en eut & contre tout ſon deſir, il parla ainſi à Caius: Mon fils, ià ſoit que Tibere me touche de plus pres, ce neantmoins de mon propre mouuement, auquel ont conſenty les dieux, ie te mets entre mains l'Empire Romain. 83 Mais auſſi ie te prie, que quand tu l'auras obtenu, tu ne mettes point en oubly ceſte amitié & beneuolence de laquelle i'vſe enuers toy maintenant, te conſtituant en tel degré d'honneur: ny la conſanguinité de Tibere: ains ſachant qu'auec & apres les dieux ie te ſuis autheur de tant de biens, rẽds moy quelquefois la pareille de ceſte bonne volonté, & prens ſoucy de Tibere pour l'amour de moy & de la parẽté. 84 Outre cela il faut que tu entendes que tant qu'il viura, ton empire en ſera plus ſtable & ferme: & quand il ſera mort, ce te ſera vn commencement de mal-heur:

85 Car c'eſt vne choſe dangereuſe à ceux qui ont eſté eſleuez au plus haut degré d'honneur, quãd ils ſont ſeuls: & ceux qui violẽt les droits de conſanguinité, ne pourront iamais euiter la vengeance de Dieu.

86 Ce ſont les derniers mandemens que Tibere donna à Caius: qui luy fit des belles promeſſes, mais pleines de feintiſe. Car auſſi toſt qu'il fut paruenu à l'Empire, il fit mourir ſon frere ſelon le preſage de Tibere: & luy auſſi quelque temps apres fut tué en trahiſon par quelques conſpirateurs. 87 Or apres que Tibere eut deſigné Caius pour ſucceſſeur, il mourut peu de iours apres, ayant gouuerné l'Empire vingt deux ans, cinq mois & treze iours. Apres luy Caius fut Empereur, le quatrieme en l'ordre des Empereurs. 88 Les Romains furẽt fort ioyeux, quand ils eurẽt ouy les nouuelles de ſa mort: toutefois ils n'y oſoyẽt adiouter foy: non pas qu'ils ne deſiraſſent que les nouuelles fuſſent vrayes, leſquelles deſia de lõg tẽps ils euſſent de bon cœur cherement achetees: mais pource qu'ils craighoyent qu'eſtans eſprouuez par fauſſes nouuelles, ſ'ils deſcouuroyent leur ioye auant qu'il en fuſt temps, ils fuſſent mis en grand dangier par le rapport des flateurs.

89 Car nul auparauant n'auoit fait tant de maux à l'ordre des Senateurs : tant il eſtoit cholere, en toutes choſes implacable, encores que ſa haine fuſt ſans raiſon, & ſelon qu'il eſtoit cruel de nature, il eſtimoit la mort vne peine fort legiere. Parquoy ils n'oſerent receuoir ces bonnes nouuelles & tant deſirees d'vne face ioyeuſe & ouuerte : car ils cognoiſſoyent bien quel dangier il y auroit ſ'ils venoyent à eſtre fruſtrez de leur eſperance. 90 Or Marſyas affranchy d'Agrippa, ſachant de vray que Tibere eſtoit mort, alla haſtiuemẽt annoncer les nouuelles à Agrippa, qui eſtoit la choſe qu'il deſiroit le plus. Marſyas le trouua ainſi qu'il vouloit entrer dedans le baing, & ſ'approchãt de ſon oreille, luy dit en langage Hebreu, Le lyõ eſt mort. 91 Agrippa lors entendant bien que vouloit dire cela, fut remply de ioye, à laquelle il ne ſ'attendoit nullement, & dit à Marſyas, Quelle recompenſe te rendray-ie pour tant de ſeruices que tu m'as faits, & principalement pour ces nouuelles, pourueu qu'elles ſoyent vrayes? Lors le centenier qui l'auoit en charge, apperceuant que Marſyas eſtoit là le bien venu, & qu'Agrippa apres les paroles d'iceluy auoit prins nouuelle face, & eſtoit tout gay, penſa tout incontinent qu'il y auoit quelque choſe de nouueau, & leur demanda dequoy ils deuiſoyent enſemble. 92 Du premier coup ils ne luy en vouloyent rien dire: mais il les importuna tant qu'Agrippa à la fin luy declaira le tout, comme à celuy de qui il auoit deſia acquis la familiarité. Lors le centenier monſtra qu'il eſtoit ioyeux de ce bon heur qui eſtoit aduenu à Agrippa, & fit appreſter vn banquet. 93 Mais ce pendant qu'ils faiſoyent grand chere, il y eut quelcun qui ſuruint là, & leur rapporta que Tibere eſtoit guery, & ſe portoit bien, & qu'en brief il retourneroit à Rome. Le centenier fut fort eſtõné de ces nouuelles, & ſe ſentãt coulpable de mort,

olim venientem conſpicatus, verſus ad intimos quoſdã amicos, En, inquit, virum futurum aliquando Romanorum principem. 80 *In ſumma nemo Cæſarum vnquam tãtam fidem habuit diuinationibus, non vanã expertus: aliquoties. Tunc quoque magno mœrore affectus eſt ob id quod acciderat, non ſecus ac ſi nepotẽ iam extinctum cerneret: ſeque ipſum culpabat, qui confugiſſet ad huiuſmodi omina.* 81 *Cum enim liceret ei ſecuro è vita excedere, nunc corruptam ſibi hanc felicitatem præſcientia futuri chariſſimorum infortunij.*

82 *Itaque quamuis turbatus inopinata principatus ſui ſucceſſione, inuitus & reclamante animo ſic Caiũ alloquitur. Fili, etiamſi Tiberius propiore conſanguinitate me contingat, tamen cum meũ de te iudicium, tũ vero deorum immortalium ſuffragium ſecutus, tibi in manus trado Romanum imperiũ.* 83 *Rogo autẽ vt hoc adepto nõ ſis immemor beneuolẽtiæ noſtræ, qui tibi ſum tantæ felicitatis autor: & quà poteris gratiam mihi referas, amore complectendo fratrem Tiberium: quãdoquidẽ mihi nihil gratius pro hoc beneficio, quod poſt deos totum meum eſt, potes reponere, quàm ſi illi nõ deſis, quem tibi natura voluit eſſe coniunctiſſimum.*

84 *Nam alioquin etiam ſcire te oportet, illo ſuperſtite ſtabilius fore tuum imperium: extincto vero, infelicitatis tibi adeſſe exordium.* 85 *Periculoſa enim eſt ſolitudo dignitatis culmen obtinentibus: & qui in conſanguinitatis iura peccant, nunquam diuinam vltionem effugiunt.* 86 *Hæc Caio extrema mandata dedit Tiberius, omnia quidẽ pollicenti, ſed ficte. Quamprimum enim principatum aſſecutus eſt, fratrem iuxta illius præſagium ſuſtulit: & ipſe quoque aliquãto poſt coniuratorum inſidiis oppreſſus eſt.* 87 *At Tiberius Caio ſucceſſore ſibi deſignato poſt paucos dies obiit, cum vixiſſet in imperio annis viginti duobus, mẽſibus quinque, diebus tredecim. Poſt quem Caius reipublicæ præfuit, quartus in imperatorum ſerie.* 88 *Romani vero nunciato eius obitu vehementer quidem gauiſi ſunt, non tamen audebant credere: non quòd verum eſſe nuncium non cuperent, quod iamdudum magno rẽdemiſſent libenter: ſed quòd vererentur ne tentati falſis nunciis, ſi intempeſtiue gaudium ſuum detegerent, delatorum opera in certiſſimam perniciem incurrerẽt.*

89 *Nemo enim ante eum patriciorum ordinem grauius afflixerat, quòd eſſet iracundus & implacabilis; etiam ſine cauſa odio pleroſque proſequens, & pro innata ſæuitia mortem leuiſſimam pœnam exiſtimans: quapropter optatiſſimam hanc famã nõ ſunt auſi fronte hilari excipere, intelligentes quantum ſubeſſet ſpei fruſtratæ periculum.* 90 *Marſyas verò Agrippæ libertus cognita morte Tiberij, curriculo ad patronũ properauit, lætiſſimum ei nũcium afferens: quem cũ offendiſſet petentem balneum, admoto capite ſermone Hebraico, mortuus eſt, inquit, leo.* 91 *Id ille ſatis intelligens, inopinatóque perfuſus gaudio, at tibi, inquit, tum pro cæteris officiis, tum pro hoc nuncio quam tandem dignam gratiam referam, ſi modo vera nuncias? Tum centurio qui cuſtodiæ præerat, animaduertẽs tam Marſyæ feſtinum aduentum, quàm inſecutam illius verbã hilaritatem Agrippæ, ſuſpicatuſq; accidiſſe noui aliquid, rogauit quæ de re inter ſe conferrent.* 92 *Quibus primo cunctantibus, cum ille vrgere non deſineret; tandẽ Agrippa vt iam familiari aperuit omnia. ibi centurio gratulatus ei plurimum hanc felicitatem, cœnam lautam appoſuit.* 93 *Sed dum epulis ſimul indulgetur & poculis, ecce tibi quidam ſuperueniens affert incolumem eſſe Tiberium, & breui in vrbem reuerſu-*

rum: quibus verbis territus grauiter centurio, capitalis culpæ sibi conscius, quòd cum vincto lætum conuiuium iniuisset nunciato imperatoris obitu, proturbat Agrippam de lectulo, hæc insuper intonans:

94 Túne impune falles mentitus mortem Cæsaris, & non capite lues hanc linguæ petulantiam? 95 Et cum dicto vinciri iubet solutũ hactenus, & accuratius in posterum custodiri eum imperat. totámque eam noctem in his malis Agrippa exegit. 96 Postera vero die rumor de Tiberij morte increbuit, palàm id iactantibus hominibus, quibusdam etiam sacra hac de causa facientibus: móxque allatæ sunt à Caio binæ literæ, alteræ quibus senatui significabat successisse se in defuncti imperium: alteræ ad Pisonem vrbi præfectum, idem indicantes, mandantésque vt Agrippam è castris dimissum restitueret in id quod ante habitauerat domicilium. quapropter bono animo vixit postea. nam licet custodiretur, tamen suo victitabat arbitrio. 97 Cæterùm Caius Romam reuersus, Tiberij simul corpus referens, more solenni funus celebrauit sumptuosissime: & cum vellet Agrippam eadem die solutum dimittere, monitu Antoniæ supersedit: non quòd ea male vellet homini, sed negabat decoram hanc festinationem, ne videretur hoc odio Tiberij facere, si confestim solueret quem ille vinxerat. 98 Elapsis tamen non multis diebus, accersitum ad se domum tonderi, vestémque mutare præcipit: impositò deinde in eius caput diademate, tetrarchiæ quæ Philippi fuerat, regem cõstituit, adiecta Lysaniæ quoque tetrarchia, & pro ferrea catena dedit auream pari pondere: in Iudæam autem Marullum misit præsidem. 99 Altero deinde anno principatus Caij Cæsaris Agrippa petiit veniã nauigandi in suum regnum ordinandi eius gratia, reuersurum se hoc peracto pollicitus. 100 Quod vbi imperator annuit, præter omnium spem rex apparuit, insigni exemplo quanta sit in rebus humanis fortunæ potentia, reputatione præsentis felicitatis, & egestatis pristinæ. 101 Et alij quidem beatum prædicabant, qui spes suas secutus esset pertinaciter, alij vix credebant tantam felicitatem hominis.

de ce qu'il auoit soupé & banqueté auec vn homme prisonnier, voire apres telles nouuelles que l'Empereur estoit mort, pousſa Agrippa de dessus la couchette ou il estoit, & luy dit auec courroux, 94 Hé quoy? penses-tu donc que i'endure que tu m'ayes abusé de la mort de l'Empereur, sans que ta teste se resente de la parolle? 95 Et quant & quant il le feit lier estroitement, au lieu qu'auparauant il estoit au large, & cõmanda qu'il fust plus soigneusement gardé à l'aduenir. & Agrippa passa toute la nuict en ceste tascherie. 96 Le lẽdemain le bruit de la mort de l'Empereur s'augmenta: & n'y auoit personne qui n'en parlast à plei ne bouche: & mesme aucuns faisoyent des sacrifices pour ceste cause: & tout incontinẽt furent apportees deux peres de lettres de par Caius, l'vne par laquelle il signifioit au Senat qu'il estoit succedé à l'Empire apres la mort de Tibere. l'autre s'addressoit à Piso preuost de la ville, où il y auoit sẽblables nouuelles: & entre autres choses Caius luy mãdoit qu'il meist Agrippa hors de prison, & le remeist en la maison ou il faisoit sa demeure auparauant. Parquoy son cœur fut plus ioyeux qu'il n'auoit esté. Car combien qu'il eust vne garde, ce neantmoins il viuoit à son plaisir, & selon sa fantasie. 97 Au demeurant, Caius estãt de retour à Rome, faisant porter le corps de Tibere, le feit enterrer auec grand pompe & solennité. Il vouloit bien mettre ce iour là Agrippa en pleine liberté: mais Antonia luy cõseilla de ne le faire point encore: parquoy il differa la deliurance d'Agrippa: non pas qu'Antonia luy vouluſt mal, mais elle disoit qu'vne telle precipitation ne seroit pas prinse en bonne part, & qu'on pourroit penser qu'il feroit cela en haine de Tibere, s'il deliuroit si soudain celuy que Tibere auoit fait mettre en prison. 98 Toutefois peu de iours apres il le feit venir en sa maison, & luy commanda sur l'heure de se faire tondre, & de changer d'habillemens: & apres il luy meit le diademe sur la teste, & le constitua Roy de la tetrarchie qui auoit esté à Philippes, à laquelle aussi il adioignit la tetrarchie de Lysanias: & au lieu de la chaine de fer, de laquelle il auoit esté enchainé en la prison, il luy en bailla vne d'or de semblable poids. Puis il enuoya Marullus pour estre gouuerneur de Iudee. 99 Le secõd an de l'Empire de Caius, Agrippa luy demanda congé d'aller en son royaume pour y mettre ordre, & disposer de ses affaires, promettãt de retourner quand il auroit fait cela. 100 Ce que Caius luy ottroya: & voicy en vn instant on le veit eleué en dignité royale contre l'esperance de tous. Ceſt exemple monstre apertement quelle puissance a fortune sur les affaires humaines, si on considere bien la felicité presente d'Agrippa, & la poureté en laquelle il estoit auparauãt. 101 Parquoy les vns appelloyent Agrippa bienheureux d'auoir sans faillir poursuiuy ses esperances: les autres à grand peine croyoyent-ils qu'il fust paruenu à telle felicité.

Quomodo Herodes tetrarcha in exilium missus est.

CAP. IX.

Comment Herodes tetrarche fut enuoyé en exil.

CHAP. IX.

HERODIAS autem Agrippæ soror, nupta Herodi tetrarchæ Galilææ atque Peræ, inuidebat fratri hanc potentiam, quem in celsiore quàm maritum cerneret fastigio. 2 Vrebat eam nimirum quòd qui profugerat non valens debita dissoluere, tum reuersus erat auctus dignitate ac fortuna tam splendida: háncque mutationem iniquissimo ferebat animo, præsertim quoties illum videret ornatum regiis insignibus per turbas inuehi. 3 Adeóque non poterat imperare suis affectionibus, vt maritum assiduis hortatibus ad similia speranda, & suscepta transmarina peregrinatione apud vrbem ambienda erigeret. 4 Negans sibi vitam ferendam diutius, si Agrippa Aristobuli à patre supplicio traditi filius, & ob extremam inopiam metu creditorum profugus, reuersus regno fruatur: ipse vero filius regis, & à cognatis ad regnum inuitatus, per desidiam nihil tale affectaret, priuata vita contentus. 5 Atqui marite mi, inquit, si tibi antehac molestũ nõ

HERODIAS sœur d'Agrippa, qui auoit esté mariee à Herodes tetrarche de Galilee & de Peree, estoit enuieuse du bon heur escheu à son frere, le voyant esleué en plus haute puissance que son mary. 2 Car elle brusloit en son cœur de ce que luy qui s'en estoit fuy, ne pouuant payer ses debtes, à son retour estoit creu en dignité & prosperité si excellente: & estoit fort marrie d'vn tel changement, & principalement toutes les fois qu'elle le voyoit paré d'habits royaux marcher parmy le peuple. 3 Et tant s'en falloit qu'elle peust commãder à ses affectiõs, qu'elle ne cessoit de solliciter son mary à esperer choses semblables, & à entreprendre vn voyage à Rome pour tascher à paruenir encore à plus haut degré. 4 Et disoit qu'elle ne pourroit plus longuement viure, si Agrippa fils d'Aristobulus, que son pere auoit fait mourir, & fugitif à cause de sa poureté extreme, & pour crainte de ses crediteurs, apres son retour iouyssoit de la dignité royale: ce pendant luy fils de Roy, & que la grandeur de son parent inuitoit à gaigner la semblable, croupissoit en oisiueté, content de viure en mechanique. 5 Mais quoy? mon mary, disoit-elle, si cecy ne t'a point esté grief par cy deuant, de viure en plus basse dignité que tõ pere auoit iadis vescu, pour le moins à ceste heure appete egaller en honneur vn parẽt, & ne te souffre inferieur en

XIIII.

rieur en dignité à celuy qui autrefois à courtiſé ta richeſſe. 6 Et ne fais point tant par ta laſcheté qu'on ait ceſte opinion de luy, qu'il ait eu plus de moyens en ſa poureté, & plus d'induſtrie à pourchaſſer vne condicion meilleure & beaucoup plus heureuſe, que toy au milieu de ſi grandes richeſſes. Comme ſi cela ne te deuoit point eſtre vne grand honte, que tu ſois maintenant reputé ſecond apres luy, voire luy, qui vn peu auparauant ne pouuoit viure ſinon par le moyen de ta pieté & miſericorde. 7 Allon donc tous deux à Rome, & n'eſpargnon ne peine ne trauail, ny argent ny or: puis qu'ainſi eſt que nous ne deuons point tant deſirer faire threſor de noſtre or, que taſcher à l'employer pour obtenir la dignité royale. Herodes ne voulut point entendre à cela du premier coup, d'autant qu'il aymoit le repos, & auoit les affaires de l'Empire pour ſuſpects: & faiſoit tout ce qu'il pouuoit pour retirer ſa femme de ceſte opinion. 8 Elle aucõtraire tant plus qu'elle le voyoit reculer en arriere, tant plus ſe mõſtroit elle importune, & le preſſoit de tãt plus pres, eſtãt d'aduis qu'il n'y auoit rien qu'il ne falluſt eſſayer pour paruenir à ceſte dignité royale: tellement que iamais elle ne ceſſa iuſques à ce qu'elle euſt arraché le conſentement de ſon mary, lequel ne pouuoit autrement repouſſer l'importunité de ſa femme. Et pourtant Herodes feit vn ſomptueux appareil ſans rien eſpargner, & print Herodias auec ſoy, & ſ'en allerent tous deux à Rome. 9 Au reſte, Agrippa eſtant aduerty de leur intencion & de leur braue appareil, ſe prepara auſſi à leur reſiſter: & ſi toſt qu'il eut ouy qu'ils auoyent mis la voile au vent, il enuoya Fortunat à Rome vers l'Empereur auec preſens & lettres eſcrites contre Herodes, luy donnant auſſi charge de deuiſer plus amplement de ceſt affaire auec Caius, ſi quelque occaſion ſoffroit. 10 Fortunat dõc ſuyuit Herodes, & ayãt bon vent, l'atteignit de bien pres: tellement qu'à grand peine Herodes eut il fait la reuerence à l'Empereur Caius, que Fortunat ſuruint, & donna les lettres de Agrippa à Caius. Car tous deux eſtoyent arriuez enſemble à Puzoli.

11 Caius eſtoit pour lors à Baies, qui eſt vne petite ville de la Campagne, diſtante de Puzoli preſque de cinq ſtades, où il y a des palais fort ſomptueux. Car chacun Empereur y auoit fait le ſien, & voulu ſurmonter ſon predeceſſeur en magnificence. Et ont eſté inuitez à cela par les baings chauds, qui ſourdent de la terre, ſans qu'on face chauffer l'eau, ou qu'on applique quelque autre choſe pour ceſt effect. Et ces baings ſont propres tant pour recouurer ſanté corporelle, que pour la recreation de l'eſprit. 12 Caius donc en vne meſme heure receut Herodes, lequel eſtoit venu le premier: & leut les lettres d'Agrippa tout au long, par leſquelles il accuſoit Herode d'auoir auparauant conſpiré auec Seianus contre Tibere: & maintenant encore il fauoriſoit à Artabanus Roy des Parthos, contre le nouuel empire de Caius. 13 Le grand appareil d'Herodes pouuoit rendre ſuffiſant teſmoignage de cela: car il y auoit aſſez d'armes & harnois dedans ſes magazins pour equipper ſeptante mille hommes de guerre.

14 Caius fut fort troublé de ces nouuelles: & ſur cela il demanda à Herodes ſi ces choſes eſtoyent vrayes, à ſçauoir ce qu'il auoit ouy de ce grand nombre de harnois? à quoy Herodes reſpondit qu'il eſtoit ainſi, car il ne pouuoit nier ce qui eſtoit manifeſte. Caius ſans plus longues informacions, penſa que le reuoltement d'Herodes eſtoit aſſez prouué: parquoy il luy oſta ſa tetrarchie, & l'adioignit au royaume d'Agrippa. Outreplus il dõna auſſi à Agrippa tout l'argent de ſon beau frere Herodes, d'autant qu'il luy auoit reuelé la trahiſon d'iceluy: & condamna Herode à perpetuel banniſſement, & l'enuoya à Lyon, qui eſt vne ville des Gaules. 15 Puis apres ayant cogneu qu'Herodias eſtoit ſœur d'Agrippa, il luy laiſſa ſon argent: & penſant qu'elle ne tiendroit pas volontiers cõpagnie à ſon mary en ſa calamité, il promit de luy pardonner pour l'amour de ſon frere Agrippa. 16 Herodias pour declarer ſon intention, dit à Caius: Treſmagnanime Empereur tu dis paroles dignes de ta maieſté: mais quant à moy, l'amour que ie porte à mon mary, m'empeſche de iouyr de ceſte tienne benignité. Car cecy ne me ſemble point raiſonnable, que i'abandonne maintenãt en aduerſité celuy de qui i'ay eſté cõpagne en proſperité. 17 L'Empereur ſe faſchãt de voir vn ſi gros cœur en vne femme, la chaſſa auſſi auec ſon Herodes, & donna ſes biens à Agrippa. 18 Telle a eſté la vengeance diuine tant ſur Herodias, qui portoit enuie à la bonne fortune de ſon propre

fuit, in minore quàm olim pater dignitate agere, nunc ſaltem honorem familiæ debitum appete. 6 Nequè ferendum puta, exiſtimatione cedere viro, qui tuis quondam ſuſtentatus ſit opibus: neque per tuam patiaris ignauiam, vt illi videatur plus in paupertate ſuperfuiſſe ad quærẽdam ampliorem fortunam induſtriæ, quàm tibi in tam opimis facultatibus: quaſi non pudendum ſit, te nunc ab eo ſecundum cenſeri, qui paulo antè niſi tua miſericordia non potuit viuere.

7 Ergo Romam eamus, non parcentes nec labori, nec auri argenti ve impendiis, quandoquidem non tam hæc ſeruare ſit optabile, quàm parando regno inſumere. At ille reſiſtebat aliquandiu quietis armore, & ſuſpecta habens Romana negotia: conabatúrque eam in diuerſam ſententiam traducere.

8 Mulier contrà quanto magis eum tergiuerſari videbat, tanto vrgebat improbius, nihil non tentandum cenſens regni cupidine: nec prius deſtitit quàm mariti extorqueret conſenſum, non valentis aliàs eius importunitatem excutere. Itaque ſine parſimonia facto apparatu exquiſitiſſimo, vnà cum Herodiade Romam proficiſcitur. 9 Agrippa porrò cognita eorum mente ac apparatu, ipſe quoque ſe accinxit ad reſiſtendum: & quamprimum eos è portu ſoluiſſe didicit, etiam ipſe Romam miſit Fortunatum ſuum libertũ ad imperatorem cum muneribus, & literis ſcriptis contra Herodem: ſimúlque mandauit vt per occaſionem amplius cum principe ſuper hoc negotio differeret. 10 Qui ſubſecutus Herodem, & ſecunda nauigatione vſus, tantum modò a tergo relictus eſt, quod tum primum ad Cæſarem admiſſo ſuperuenit, literáſque reddidit: vtérque enim Puteolos appulit. 11 Et Caius tum fortè apud Baias repertus eſt. id oppidulum eſt Campaniæ, quinque fermè ſtadiis à Puteolis diſſitum, vbi palatia ſunt ſplendidiſſima, dum imperatorum quiſque ſuperiorem vincere contendit magnificentia: inuitantibus eò lauacris calidis ſponte è terra ſcaturientibus, tam ad farciendam corporum valetudinem, quàm ad animos otio relaxãdos commodis. 12 Itaque Caius ſimul ab Herode ſalutatus eſt, priorem enim eum admiſerat: ſimul Agrippæ perlegit literas, accuſantes Herodem, quòd prius cum Seiano conſpiraſſet in Tiberiũ, & nunc iterum Artabano Partho faueret cõtra Caij nouum imperium. 13 Argumento erat ipſius tetrarchæ apparatus, qui in armamentariis ſuis haberet tantum armorum, quantũ inſtruẽdis virorum ſeptuaginta millibus ſufficeret. 14 Qua re Cæſar commotus, percontatus eſt Herodem, verãne eſſent quæ nũciarentur de armorũ numero. Quo annuente, neque enim vera negare poterat: ſatis approbatam putans defectionẽ, ademptam illi tetrarchiam ad Agrippæ regnum adiecit, pecuniam quoque eius donans Agrippæ indicì: Herodem verò perpetuo damnauit exilio apud Lugdunum vrbem Galliæ. 15 Cognito deinde ſororem Agrippæ eſſe Herodiadem, pecuniam ei propriam conceſſit: & ratus non libenter fore marito calamitatis ſociam, in Agrippæ gratiam ſe illi parſurum promiſit. 16 Ad hæc illa: Tu quidem Imperator, vt tua maieſtate dignum eſt loqueris: ſed mihi coniugalis amor impedimẽto eſt quo minùs fruar hac indulgentia. non enim æquum cẽſeo vt cui ſecunda fortuna fuit ſocia, eum nunc in aduerſa deſeram. 17 At ille indigne ferens tam excelſum animum in fœmina, ipſam quoq; cũ Herode expulit, & bona eius Agrippæ largitus eſt. 18 Atque hæc fuit vindicta quam deus intulit tũ Herodiadi fratris ſucceſſum inuidè ferẽti, tũ

Herodi ad obſequendum vaniloquentiæ vxoris nimis facili. 19 *Caius porrò primo ac ſequenti ſui principatus anno rempub. adminiſtrauit egregie: moderatéque ſe gerens, & Romanorum ſibi fauorem conciliauit & prouincialium.* 20 *Procedente vero tempore inflatus potentiæ magnitudine, oblitus eſt ſe eſſe hominem, & contumelioſus in ſuperos, ad reliquam inſaniam diuinos etiam honores vſurpare auſus eſt.*

Iudæorum & Græcorum apud Alexandriam ſeditio.

CAP. X.

VMQVE inter Iudæos & Græcos Alexandriam habitantes exorta eſſet ſeditio, terni ab vtraq; parte legati delecti ad Caium miſſi ſunt. 2 *Apion verò Alexandrinorũ legationis princeps multa in Iudæos iactauit crimina, intérque cætera quòd Cæſarem non proſequerentur debitis honoribus.* 3 *Nam cũ quàm latè patet orbis Romanus, Caio exſtruantur templa & altaria, & pari honore colatur cũ cæteris numinibus, ſolos iſtos turpe putare dedicare illi ſtatuas, aut iurare per nomen Cæſaris.* 4 *Hic acerbè inuecto Apione, multiſque aliis quæ ad exaſperandum Caium facerent, Philo è Iudæorum legatis potior, vir per omnia clariſſimus, Alexandri Alabarchæ frater, & non imperitus Philoſophiæ, parabat cauſam ſuæ gentis agere.* 5 *Sed repulſus eſt à Cæſare iubente illum abire, & per iracundiam vix temperante ab iniuria: quapropter eiectus conuitio, verſus ad Iudæos aſſectatores, Nunc, inquit, oportet bono eſſe animo, quando Caius iratus eſt. nunc enim deus nobis contra illum aderit.*

Caius in Syriam mittit Petronium iuſſum Iudæis bellum inferre, niſi malint recipere ipſius ſtatuam.

CAP. XI.

CAIVS porrò indigne ferens à ſolis Iudæis ita ſe deſpici, legatum in Syriã mittit Petronium ſucceſſurum Vitellio: iubétque vt cum valido exercitu inuadat Iudæam: & ſi ſponte id admittant, ſtatuam eius in templo dei collocet. 2 *Quòd ſi detrectent, bello deuictos imperata facere adigat.* 3 *Is aſſumpta adminiſtratione rerũ Syriæ, dedit operam vt exequeretur mandata Cæſaris: contractiſque quantum poterat auxiliis, cum duabus Romanis legionibus hybernauit apud Ptolemaidem, primo vere bellũ illaturus: quod & Caio ſignificauit per literas.* 4 *Qui collaudata eius induſtria, hortatus eſt eum ad agendũ gnauiter, & frangendam bello gentis contumaciam.* 5 *Interim Iudæorum multa millia venerunt Ptolemaidem ad Petronium, deprecaturi ne quid facere cogerentur contra leges patrias.* 6 *Quòd ſi omnino decretum ſit ſtatuam in fano ponere, ipſos primum interficeret, ac tum demum ſuo arbitratu rem perageret. nam quantiſper ſupereſſent, non poſſe ferre violari legiſlatoris ſui decreta, tot retro ſeculis obſeruata ab optimis patribus.* 7 *Ad hæc Petronius commotior, Hæc, inquit, quæ aſſertis, fortè valerent apud me alifrere, que ſur Herodes, qui ſe monſtra trop facile à ſ'accorder aux vaines paroles de ſa femme.* 19 Au ſurplus, Caius gouuerna bien les affaires publiques le premier & le ſecond an de ſon Empire: & ſe portant modeſtement, il acquit la faueur des Romains, & des ſubiects des prouinces. 20 Mais par ſucceſſion de temps ſa grande puiſſance le feit deuenir orgueilleux, voire de telle ſorte qu'il ne ſe ſouuenoit point d'eſtre homme: & oſoit bien proferer des blaſphemes & paroles outrageuſes contre les dieux: & pour le comble de ſa folie enragee, il vſurpa des honneurs diuins.

De la ſedition qui fut eſmeue en Alexandrie entre les Grecs & les Iuifs,

CHAP. X.

OR comme ainſi ſoit que ſedicion eut eſté eſmeuë entre les Iuifs & les Grecs habitans en Alexãdrie, il y eut trois ambaſſadeurs eſleuz de chaque coſté, qui furẽt enuoyez vers l'Empereur Caius. 2 *Appion qui eſtoit le principal de toute l'ambaſſade des habitans d'Alexandrie, accuſa les Iuifs de pluſieurs crimes, & entre autres qu'ils ne rendoyent point à l'Empereur l'honneur tel qu'il luy appartenoit.* 3 Tous les autres peuples (diſoit-il) autant que l'Empire Romain ſe peut eſtendre, dreſſent des autels, & baſtiſſent des temples à Caius, & luy portent tel honneur qu'ils font aux autres dieux: & ces Iuifs icy ſeuls entre les hommes penſent que ce n'eſt choſe ny honneſte ne bienſeante de conſacrer & dedier des images à Ceſar, ou de iurer par ſon nom. 4 Apres qu'Appion eut ainſi fait vne inuectiue bien aſpre cõtre ſa partie aduerſe, & dit beaucoup d'autres choſes qui ſeruoyent pour aigrir le courage de Caius: Philo, qui auoit la charge principale de parler pour les Iuifs, homme bien renommé en toutes choſes, frere d'Alexandre Alabarcha, non ignorant de la philoſophie, ſ'appreſtoit pour deffendre la cauſe de ſa nacion. 5 Mais il fut repouſſé par Ceſar, qui luy commanda ſe retirer, eſtant tellement deſpité, qu'il ne ſ'en fallut pas beaucoup qu'il ne luy feiſt outrage. Se voyant ainſi chaſſé auec paroles iniurieuſes, il ſe tourna vers les Iuifs qui le ſuyuoyent, & leur dit: Il faut maintenant auoir bon courage, puis que l'Empereur ſe courrouce de parole contre nous, car Dieu deſormais ſoppoſera de faict à luy.

Comment Caius enuoya Petronius en Syrie, luy faiſant commandement de faire la guerre aux Iuifs, ſ'ils ne vouloyent receuoir ſon image.

CHAP. XI.

AV demeurant Caius eſtant mal contẽt de ce que les Iuifs ſeuls le meſpriſoyent ainſi, enuoya en Syrie Petronius pour ſucceder à Vitellius: & luy commanda d'aſſembler vne forte armee pour aller faire la guerre aux Iuifs: & ſ'ils reçoyuent ſon image de leur bon gré, la poſer au Temple de Dieu: 2 *Mais ſ'ils ne le veulẽt faire, les contreindre par force.* 3 Petronius donc ayant prins poſſeſſion du gouuernement de Syrie, ſe meit en deuoir d'executer ce qui luy auoit eſté commandé par Ceſar: & ayant aſſemblé autant de ſecours qu'il luy auoit eſté poſſible, paſſa l'hyuer en Ptolemaïde auec deux legions Romaines, & en deliberation de faire la guerre auſſi toſt que le Prim-temps ſeroit venu: ce qu'il feit ſçauoir à Caius par lettres. 4 Caius, louant ſa promptitude, l'exhortoit à cõtinuer, & ne ſe feindre de guerroyer les deſobeiſſans. 5 Sur ces entrefaictes grand nõbre de Iuifs vindrent en Ptolemaïde prier Petronius de grande affection qu'il ne les contreignîſt point à faire choſe qui fuſt contre leurs loix & ordonnances.

6 Que ſ'il auoit du tout reſolu de mettre la ſtatue de Ceſar au Temple, qu'il les feit premierement mourir, & puis apres qu'il feiſt ce que bon luy ſembleroit. Car tant qu'ils viuroyent, ils ne pourroyent nullement ſouffrir que les ſtatuts de leur Legiſlateur fuſſent outrepaſſez, leſquels tant de gens de bien de leurs peres auoyent obſeruez ſi long temps au parauant. 7 Petronius eſmeu de courroux reſpondit ainſi: Ce que vous m'alleguez, pourroit parauenture auoir lieu enuers moy, ſi i'auois ſouueraine puiſſance de faire cecy de mon priué conſeil: mais maintenant il me faut neceſſairement obeïr au com-

commandement de Ceſar, auquel ie ne pourroy contreuenir ſans encourir vne trop grieue punition. 8 Les Iuifs luy dirent, Seigneur gouuerneur, ſi tu as du tout arreſté de n'enfreindre ceſte ordõnãce de l'Empereur, ſaches auſſi que nous ne tranſgreſſerons les ordonnãces de noſtre loy, nous confians en la puiſſance & force de Dieu, & voulans enſuyure la vertu de noz anceſtres. 9 Car nous n'aurions pas le cueur d'eſtre meſchãs iuſques à commettre ce qu'il nous a defendu auec promeſſe de tant de biens. Parquoy nous endurerons ce qui pourra aduenir, & prendrõs en gré ou le mal ou le bien, moyennant que la religion & ſainteté de noz loix & ordonnances demeure ſauue & entiere: & ſommes preſts de nous expoſer aux dangiers, eſperans que Dieu ne nous faudra point, pour l'honneur duquel nous ne craignons le hazard incertain de fortune. 10 Nous aymons beaucoup mieux faire ainſi, que d'encourir vne perpetuelle ignominie de laſcheté pour t'auoir obey, & quant & quant de tomber en l'indignaciõ de Dieu pour auoir reietté ſes ſaintes ordonnances: lequel tu iugerois toy-meſme mieux valoir que Caius. 11 Petronius voyant leur obſtinacion endurcie, & qu'il ne pouuoit poſer au Temple la ſtatue de Ceſar ſans guerre & occiſion, print ſes amis les plus familiers & les ſeruiteurs de la maiſon, & ſen alla haſtiuement en Tiberiade pour regarder de plus pres en quel eſtat eſtoyent les affaires des Iuifs.

12 Les Iuifs craignans de tomber en grand dangier ſi les Romains venoyent à leur faire la guerre, & encore plus grand, ſi eux venoyent à outrepaſſer les loix diuines, ſaſſemblerẽt derechef en fort grãd nõbre, & vinrent au deuant de Petronius en Tiberiade, le ſupplians de ne les contreindre point à vne telle neceſſité, & de ne polluer point la ſainte cité de ſimulacres deffenduz. 13 Sur cela Petronius leur dit: Vous bataillerez donc contre Ceſar, ſans regarder quelles ſont ſes forces, & quelle eſt voſtre impuiſſance? Et les Iuifs luy reſpondirent.

14 Nous ne combatrons point, mais nous mourrons pluſtoſt, que nous nous deſtournions de nos loix. Et quant & quant ſe iettãs par terre, & tendans la gorge, diſoyent qu'ils eſtoyent preſts de receuoir le coup. 15 Ils furent en ceſt eſtat par l'eſpace de quarante iours, ne mettans point ce pendant les mains à la charrue, combien que la ſaiſon fuſt propre pour ſemer: comme ainſi ſoit qu'ils euſſent du tout reſolu en leurs eſprits de receuoir pluſtoſt la mort que ceſte ſtatue.

16 Durans ces troubles Ariſtobulus frere du Roy Agrippa, & Elcias ſurnommé Magnus, auec les plus grans ſeigneurs de ceſte famille & les principaux d'entre les Iuifs vindrent à Petronius, le prians de conſiderer quelle eſtoit ceſte obſtinacion du peuple des Iuifs, & de ne leur donner maintenant occaſion de ſe deſeſperer: pluſtoſt qu'il eſcriue à Caius, & luy face entendre qu'il n'y a moyen de leur perſuader la reception de ſon image: & comment ayans quitté le labourage, ils ſy oppoſent fort & ferme: non qu'ils penſent à la guerre, car auſſi ne ſçauroyent-ils la faire, mais prennent à plaiſir de mourir ançois que tranſgreſſer leur loy. 17 D'auantage, puis que les ſemailles eſtoyent ainſi delaiſſees, il falloit attendre de terribles brigandages, quand il n'y aura point dequoy pour payer les tribus ou peages. Car parauenture l'Empereur pourroit eſtre fleſchy & induit à ne faire point la guerre à ce peuple, & ne donner occaſion ne matiere de ſe rebeller.

18 Que ſil ne peut eſtre deſtourné de ceſte deliberacion de faire la guerre, on pourroit bien alors executer ce qui eſtoit entreprins. Voyla quelles furent les prieres d'Ariſtobulus. 19 Petronius ayant egard en partie à celuy qui le prioit de ſi bon cœur, le preſſant de bien pres, & à l'importance du faict, en partie auſſi à l'opiniatre reſiſtance des Iuifs, eſtimant que ce ſeroit mal fait de deſtruire tãt de milliers d'hommes pour complaire & obtemperer à l'appetit forcené de Ceſar, & auſſi ayant en reuerence la maieſté diuine, craignãt de l'offenſer, & de bleſſer ſa conſcience, ayma mieux remõſtrer par lettres à l'Empereur l'abſurdité du faict, bien qu'il ſceuſt combiẽ l'autre trouueroit mauuais dequoy tout incontinent il n'aura ſuiuant ſon mandement cõmencé la guerre contre eux. 20 Que ſi Caius tournoit partie de ſon ire ſur luy, neãtmoins encore eſtimoit il eſtre le deuoir d'vn hõme ſtudieux de vertu ne refuſer la mort pour vne ſi grande multitude de peuple. 21 Parquoy ayant aſſigné iour aux Iuifs pour faſſembler à Tiberiade, apres auoir cogneu qu'il y auoit deſia beaucoup de mil-

quid, ſi meis ipſius conſiliis & auſpiciis rem gereret? nunc neceſſe eſt me ſubſeruire decretis Cæſaris, quibus contraeuenire impune non licet. 8 *Ad hæc Iudæi: Si tibi Petroni certum eſt à præſcripto Caij non diſcedere; neque nos tranſgrediemur legis noſtræ mandata, freti diuina potẽtia, & maiorum noſtrorum virtutis æmuli.* 9 *Neque enim ſumus adeo puſillanimes, vt quæ nõbis cæleſte numẽ imperauit propoſito felicitatis præmio; ea prauaricemur intempeſtiua vitæ cupidine: quapropter feremus fortunã quamlibet, dummodo patriæ legis religio maneat incolumis: & parati ſumus ſubire pericula, ſperantes deum nobis nõ defore, propter cuius honorem non reformidamus ancipitem fortunæ aleam.* 10 *Hoc maluimus quàm tibi per ignauiam parẽdo incurrere perpetuam ignominiam, ſimúlque ob neglectas leges indignationẽ numinis, cuius vel te iudice potior quàm Caij habẽda eſt ratio.* 11 *Ibi Petronius animaduertens eorum obſtinatam peruicaciam, neque ſe poſſe ſine certamine [illegible]de ſtatuam dedicaro Cæſaris, cum amicis & famulitio properauit Tyberiadẽ, vt ex propinquo melius res Iudæorum diſpiceret.* 12 *Iudæi vero magnum timentes è Romano bello periculũ, ſed maius ex violatis legibus, iterum multorum millium numero occurrunt Petronio Tiberiadem, ſupplicantes ne ſe ad eam neceſſitatem cogeret, néve ſacratam vrbem pollueret vetitis imaginibus.* 13 *Tum Petronius: Pugnabitis igitur cum Cæſare, nec illius opes, nec veſtram imbecillitatem adhibentes in conſilium?* 14 *Non pugnabimus, inquiũt, ſed moriemur citius, quàm diſcedamus à legibus. Simúlque procumbentes ac nudãtes iugulos; paratos ſe aiebant ad excipiendos gladios.* 15 *Atque hoc pacto perduratũ eſt per quadraginta dies cõtinuos; neglectis interim agriculturæ operibus, cum maximè ſementis eſſent tempora: quandoquidem certiſsimũ illis erat propoſitum, mortem potius quàm ſtatuam illã admittere.* 16 *In hoc rerum ſtatu Ariſtobulus Agrippæ regis frater, & Elcias Magnũ cognomine, cũ optimatibus cæteris eius familiæ, Iudæorumq; primatibus accedunt Petronium, rogantes vt conſideraret obſtinationem populi, néve illis deſperandi anſam præberet: quin potuis Caio ſcribat quanta peruicacia reclamẽtur dedicationi ſtatuæ: vtque relicto agriculturæ ſtudio, de bello quidem nulla virium fiducia non cogitent: ſed parati ſint mori potius quàm tantam religionis labem in ſe admittere.* 17 *Ad hæc ſemente omiſſa inſtare latrocinia, dũ non eſt vnde poſſint perſolui veſtigalia. forte enim flecti poſſe Cæſarem ne quid ſeuius in eam gentem ſtatuat, néve illi rebellandi materiam præbeat.* 18 *Quòd ſi non moueatur ab inferendi belli propoſito, tum demũ agrediendum eſſe negotiũ. atquẽ hæ fuerunt preces Ariſtobuli.* 19 *Petronius verò partim deprecatoris reſpectu enixe vrgentis, & ipſius rei magnitudinis, partim contentioſi Iudæorum propoſiti, ratus indignum tam multa hominum millia in gratiam inſanientis Caij perdere, & cæleſte numen ſudámque ipſius conſcientiam reueritus, maluit abſurditatem rei per literas docere imperatorem vel ſuo periculo: non ignarus quàm ille eſſet iracũdo ingenio; & ad vindicandum prono; niſi quis quàm primum furenti morem geſſerit.* 20 *Sic enim exiſtimabat; etiamſi ille non decedat de ſententia, & fortaſſe indignationem in ipſum vertat cunctantius mandata exequentem: eſſe tamen boni viri officium; pro incolumitate inſontis tam numeroſi populi vel certum interitum non refugere.* 21 *Ergo indicto Iudæis conuentu ad Tiberiadem, poſtquam adeſſe vidit multa*

millia, progressus in concionem ait expeditionem non à se vltro susceptã, sed mandato Cæsaris: cuius executionẽ differri periculosum esse, propter indignationẽ summa potestatis: & alioqui conueniens esse vt ipse ab auctoritate illius pendeat, per quem ad tantum dignitatis fastigium euectus sit. 22 Attamẽ vestra, inquit, salutí meam securitatem aut existimationem non præferam, quos scio meritò pro patriis legibus cõtendere: imò ne mihi quidem probatur, summi dei templum temerari principũ licentia. 23 Quamobrem legatos ad Caiũ missurus sum, per quos cognoscat vestram irreuocabilẽ sententiam: quantúmque in me erit hortabor vt honestissima vestræ voluntati assẽsum suũ præbeat. 24 Deꝰ cuius potentia superior est omnibus humanis conatibꝰ, faxit vt & religio vestra integra ac inuiolata maneat, & ille per immodicam honoris cupiditatem nullum sibi contrahat piaculũ. 25 Quod si offensus iram omnem in me verterit, patiar quicquid periculum, siue in corpus siue in vitam illi sæuire libuerit, modo ne tam ingentem vestram multitudinem propter constantem bonam voluntatem perire videam. 26 Abite igitur quo suum quemque vocat negotium, & terram labore vestro colite. Legationem autẽ ipse in vrbem missurus sum: & quicquid in rem vestrã potero, tã per me agã, quàm per amicos meos & necessarios. 27 His dictis concionem dimisit, hortatus vt agros colerent interim, & bono essent animo: & ille quidem sic populum pro sua virili consolatus est. 28 Deus autẽ manifeste ostẽdit Petronio suam prouidẽtiam, quódque omnibus iuste atque honeste cœptis propitius faueat. Vix enim orationem finierat, cum repente imber præter omnium opinionem decidit, nullis tam serena die signis præmonstratus, & hominibus propter diuturnam ac continuã siccitatem cœlitus pluuiam penè desperantibus, etiam si nubes viderent, quæ toties spem eorum frustratæ fuerant. 29 Quapropter terra tum præter solitum præterq́ expectationem rigata largis imbribus, Iudæis spes facta est non irritas fore preces Petronij. 30 Quin & ipse præses magis etiam obstupefactus est, euidẽter cernens curæ esse deo res Iudaicas, atteſtante tam insigni prodigio, vt nemo nisi impudens posset contradicere.

31 Cúmque accuratè super hoc negotio scripsisset ad Caium, dehortans ne tam multa millia in extremam desperationem atque perniciem adduceret, neque enim nisi bello compulsos discessuros à religione patria: néve se ipse mulctaret luculentis ex ea gẽte prouentibus, æternúmque apud eam sibi pareret improperiũ: id quoque adiecit, quàm charus sit deo populus, quámque manifestis signis declaret suam erga illos beneuolentiam.

32 Hæc Petronius. Rex autem Agrippa, qui tum fortè Romæ degebat, indies Caio reddebatur familiarior: quãdo etiã conuiuiũ tale illi exhibuit, de industria procurato apparatu sumptuosissimo, adhibitoq́ omni exquisitissimarũ lautitiarũ ac voluptatũ genere, vt omnes à tergo relinqueret in hoc certamine, atq́ ipsum etiã Cæsarẽ. Tantũ illi studiũ fuit demerendi principis per omne obsequiũ. 33 Is demiratus eius tam animũ quã magnificentiã, qui etiã supra vires ac facultates placere sibi cõtenderet, volensq́ cũ eo certare mutuis officiis, iam vino quoq́ factus hilarior, Agrippã ad lætitiã prouocantem sic allocutus est. 34 Equidẽ & ante expertus sum tuã beneuolentiã, quando viuo etiã tũ Tiberio ne periculis quidẽ à me colẽdo deterritꝰ es: & nũc video te, modo mihi gratificeris, nulli rei parcere, ne facultatũ quidem tuarũ ratione habita. 35 Quare cũ turpe mihi sit à te vinci officiis, quicquid hactenꝰ per me cessa-

liers venuz, il entra au milieu de l'assemblee, & protesta que ce voyage de guerre n'auoit point esté entreprins de son bon gré, mais par le commandement de l'Empereur: & s'il differoit d'executer ceste charge, il y auroit grand dangier pour luy, à cause qu'il encourroit le courroux de la puissance souueraine: outre qu'il estoit bien raisonnable qu'il ne fist rien contre le commandement de celuy qui l'auoit esleué à vne si haute dignité. 22 Toutefois (dist-il) ie ne prefereray point ma seureté ny mon honneur à vostre sauueté, puis que ie scay que vous auez iuste raison de debatre pour les ordonnances de vostre païs. Et qui plus est, ie ne trouue point bon que le Temple du Dieu souuerain soit prophané par la licence des Princes. 23 Parquoy i'enuoyeray des ambassadeurs vers l'Empereur pour luy faire entendre vostre volonté: & autant qu'en moy sera, ie l'exhorteray à consentir à vostre desir, qui est fort raisonnable. 24 Dieu (la puissance duquel est par dessus tous les efforts humains) face que vostre religion demeure sauue & entiere, & que Caius n'attire point sur soy quelque peché par sa conuoitise excessiue qu'il a d'estre honoré. 25 Que s'il iette tout son courroux sur moy, ie souffriray tous dangiers, soit qu'il me vueille punir en mon corps, ou m'oster la vie, moyennant que ie ne voye point deuant mes yeux perir vostre grande multitude de peuple à cause d'vne bonne & ferme volonté. 26 Retirez vous donc chacun à sa besongne, & labourez & semez vos terres. De moy, i'enuoyeray des ambassadeurs à Rome, & tout ce que ie pourray pour vous, ie le feray tant par moy que par mes amis. Apres qu'il eut ainsi parlé, il se partit de l'assemblee, les exhortant à cultiuer leurs terres & possessions, & à prẽdre bon courage. 27 En ceste sorte il consola le peuple de tout son pouuoir. 28 Or Dieu montra manifestemẽt sa prouidẽce à Petronius, & cõment il fauorise à toutes entreprinses qui sont faites sainctement & iustement: car à grãd peine eut il mis fin à son propos, q̃ voicy tõber vne pluye contre toute attente & opinion: car il n'y en auoit nul signe au ciel, ains le temps estoit beau & serein: & la seichereſſe auoit si longuement & continuellement duré, que les hommes n'esperoyent aucune pluye du ciel à ceste heure-là, combien qu'ils apperceussent des nues, desquelles ils auoyent esté souuentefois deceuz. 29 Et pourtant la terre qui fut lors abbreuuee & destrempee plus que de coustume & cõtre toute opiniõ, donna esperance aux Iuifs que les prieres de Petronius ne seroyẽt point vaines. 30 Le gouuerneur luymesme en fut plus esbahy, voyant euidemment que Dieu auoit soing des affaires des Iuifs: car le prodige estoit si manifeste, que nul n'y euſt osé contredire, s'il n'euſt esté du tout impudent. 31 Apres il escriuit bien au long de ceſt affaire à Caius, le suppliant qu'il n'amenaſt point tant de milliers d'hõmes à desespoir & ruine extreme: car ils n'abandõneroyent point leur religion, si la guerre ne les y contreignoit: & que luy-mesme ne se priuaſt de tant riches & bons reuenuz qu'il tiroit de ceste nacion, & n'acquiſt point vn reproche perpetuel enuers eux. Auec cela il remontroit cõment ce peuple estoit aymé de Dieu, & par quels signes euidẽs il declairoit la bonne affection qu'il auoit enuers luy. 32 Tel estoit le contenu des lettres de Petronius. Or le Roy Agrippa, qui pour lors estoit à Rome, entroit de plus en plus en l'amitié de Caius, & pour cela mesme qu'il luy auoit fait vn banquet fort magnifique & sõptueux, auquel il y auoit de toutes sortes de vins & viandes exquises, voulant surmonter tous les autres en cela, voire l'Empereur mesme: tant estoit-il adonné à faire seruice à son seigneur pour acquerir sa grace.

33 L'Empereur s'esbahiſſant tant de son haut courage que de sa magnificence, d'autant qu'il taschoit à luy complaire plus que ne pouuoyent porter toutes ses facultez, voulant auſſi monſtrer que pour le moins il estoit auſſi liberal que luy, & estant vn peu esgayé de vin, il cõmença à parler ainsi à Agrippa, qui auſſi l'inuitoit à resiouiſſance. 34 Vray est, que par cy deuant i'ay desia esprouué ta bonne affection, veu que lors mesme que Tibere estoit encore viuant, les dangiers ne t'ont peu destourner de me faire seruice: & maintenant ie voy que tu n'espargne rien, pourueu que tu me gratifies, sans auoir esgard mesme à tes biens. 35 Et pource que ce me seroit vne honte d'estre surmõté par toy en liberalité & plaisirs, ie veux faire ce que ie n'ay encore faict, & dõner ordre qu'auec la largesse de laquelle i'ay vsé enuers toy par cy deuant, tu en sentiras encore vne autre, qui accroitra bien

ta proſpe-

ta proſperité cy apres. 36 Ainſi Caius faiſoit de gratieuſes promeſſes à Agrippa, penſant qu'iceluy demanderoit de plus grans reuenuz & poſſeſſions plus amples, ou les tributs de quelques villes. 37 Or com bien que deſia de long temps Agrippa euſt baſty ſa requeſte en ſon eſprit, toutefois il la diſſimula encore vn peu, & reſpondit ſur le champ à l'Empereur que ce que par cy deuant il luy auoit porté reuerence & amitié ſans auoir mandement de Tibere, il ne l'auoit point fait pour ſon profit particulier: & maintenant il ne pourchaſſoit autre choſe que ſa grace: 38 Car ſa premiere beneficence eſtoit plus grande que toute ſon eſperance n'euſt oſé conceuoir, voire quelque deſreiglee & folle qu'elle fuſt. Car combiẽ (diſoit-il) que tu me puiſſes conferer de plus grandes choſes: ce neantmoins tu as non ſeulement aſſez recompenſé mes merites, mais auſſi ſatisfait à mes deſirs.

39 Or Caius fut eſtonné de la modeſtie & ſobrieté de ceſt homme, & commença à le preſſer d'auantage à ce qu'il vſaſt de ſa liberalité continuant touſiours à luy faire de belles & amples promeſſes.

40 A quoy Agrippa reſpondit: Puis qu'ainſi eſt, mon ſeigneur, que tu me preſentes tant benignement ta liberalité, ie te feray bien vne requeſte, mais ce ne ſera de rien qui tende à richeſſes: car par ta grace i'en ay abondamment: ie te demanderay pluſtoſt vne choſe, que quand ie l'auray impetree, elle t'acquerra le bruit d'homme de bien, & la faueur de Dieu en tout ce que tu voudras. 41 Quant à moy, il ne ſe pourra faire qu'vne grande gloire m'en reuienne, ſi apres d'autres graces innumerables tu me fais encore ceſte-cy. 42 Ie te ſupplie donc qu'il te plaiſe reuoquer le mandement que tu as donné à Petronius, de poſer ton image au temple des Iuifs. Voyla quelle requeſte feit Agrippa à Caius, comme iouant à tout perdre, ſachant bien en quel dangier il ſe mettoit, & que c'eſtoit vn crime capital de contredire à ce que Caius auoit vne fois ordonné. 43 Mais l'Empereur eſtant amadoué de ceſte ſeruiable liberalité, & quant & quant eſtimant que ce luy ſeroit vne honte d'eſtre trouué menteur, & ſi eſtant ſi ſoudain changé, il refuſoit vne grace à celuy qu'il auoit prouoqué de ſon bon gré deuant tant de teſmoings à demander quelque choſe: ayant auſſi en admiration la vertu d'Agrippa, qui eſtimoit beaucoup plus la religion enuers Dieu, & la tranquillité & repos de ſa nacion, que quelque accroiſſement de dominacion ou de reuenuz, luy octroya ce qu'il luy auoit demandé.

44 Caius donc eſcriuit à Petronius, louant ſon induſtrie & diligence qu'il auoit monſtree en ce qu'il auoit en peu de temps aſſemblé vne forte armee, & executé les mandemens qu'il auoit receuz.

45 Quant a la ſtatue, ſi elle eſtoit deſia poſee, il la falloit laiſſer: & ſi cela n'eſtoit, il ne falloit point auſſi qu'il ſen donnaſt plus de peine, mais deuoit donner congé à ſon oſt, & retourner à pourſuyure ſa charge qu'il auoit entrelaiſſee. Car il auoit remis cela aux Iuifs pour l'amour d'Agrippa, à qui il portoit tant d'honneur, qu'il ne pouuoit contredire à ſa volonté. 46 Tel eſtoit le contenu des lettres que Caius eſcriuoit à Petronius, auant qu'il cogneuſt que les Iuifs tẽdiſſent à ſe reuolter. 47 Puis apres le bruit vint iuſques à Caius, que les Iuifs ſe vouloyẽt rebeller: & ne pouuãt pl⁹ porter l'audace & outrecuidãce de ceſte nació, ne le meſpris de l'Empire, & comme il eſtoit hõme ſubiect à toute vilanie, ne ſe ſouciãt nullemẽt d'hõneſteté, & acouſtumé à ſe laiſſer trãſporter d'vne impetuoſité de cholere, laquelle il ne taſcha iamais dereprimer, aĩs pluſtoſt penſant q̃ cela appartint à ſa felicité, quãd il laſcheroit biẽ fort la bride à vne telle affectiõ, il eſcriuit derechef à Petronius en telle ſorte: 48 Pource q̃ les preſens des Iuifs ont eu plus de puiſſance enuers toy, que non pas mes commandemens, leſquels tu as meſpriſez pour leur gratifier en tout & par tout, ie te fay iuge toymeſme quel arreſt tu dois faire contre toy, ayant vne fois merité mon indignacion. Car ie veux que tu ſerues d'exemple à ceux qui ſont viuans, & à ceux qui viendront cy apres, comment les commandemens d'vn Empereur ne doiuent eſtre aucunement enfreints. 49 Ceſte lettre fut enuoyee à Petronius: mais il ne la receut point du viuant de Caius, pource que les meſſagiers furent long temps ſur la mer, en ſorte que Petronius auoit deſia receu d'autres lettres contenantes les nouuelles de la mort de Caius. 50 Car Dieu n'auoit poĩt mis Petronius en oubly, ne les dãgiers auſquels il ſ'eſtoit expoſé pour luy, & la religiõ des Iuifs: mais ayãt reculé Caius du gouuernemẽt de l'Empire par deſpit de ſon

tum eſt iam penſabitur: tantúmque ad priſtinã meam erga te liberalitatem accedat enixe dabo operam, vt maximum ad futuram tuam felicitatem nomen tuum allaturum ſit. 36 *Sic ille benigne promittebat, ratus ampla latifundia poſtulaturum, aut vrbium aliquarũ vectigalia.* 37 *Ille vero quamuis iam pridem preces parauerat, tamen hactenus diſſimulata tum demum per occaſionem aperuit, dicens neque olim propter priuatum commodum praeter mandatum Tiberij ſe illum coluiſſe: & nunc nihil aliud captare praeter ipſius grãtiam.* 38 *Nam & priorem munificentiam vberiorem fuiſſe quàm vnquam ſpe concipere potuiſſet, quantumuis improba. Etſi enim tu, inquit, maiora praeſtare valeas, meis tamen non ſolum meritis, ſed cupiditatibus etiam abunde ſatisfactum eſt.* 39 *Caius attonitus hominis modeſtia, magis vrgere cœpit, vt vellet vti ſua beneficentia, nihil non polliceri perſeuerans.*

40 *Tum Agrippa: Quandoquidem domine liberalitatem tuã tam benigne mihi offers, equidem petam; ſed nihil quod ad diuitias attineat, quibus iam per tuã gratiam abundo.* 41 *Illud potius poſtulabo, quod impetratum & pietatis opinionem, & perpetuum fauorem numinis tibi cõciliet, mihi quoque glorioſum erit; ſi poſt innumeras alias hanc vnam etiam mihi feceris gratiam.* 42 *Rogo igitur vt mandatum reuoces quod Petronio dediſti, de ſtatua in Iudaeorum templo ponenda. Haec ille, velut aleam iaciens, non ignarus quantũ ſubeſſet periculum, quòdque capitale eſſet placitis Caij contradicere.* 43 *Imperator autem ſimul officioſa liberalitate delinitus, ſimul pudendam vanitatem dicens, ſi coram tot teſtibus vltro ad petendum prouocato, repente mutatus denegaſſet gratiam: ſuſpiciens etiã virtutem hominis, qui pluris faceret pietatem, ſuaeque gentis tranquillitatem, quàm incremẽtum dominationis aut redituum, fecit eum voti compotem.* 44 *Scripſit igitur Petronio, collaudans eius induſtriam in comparando exercitu, & in exequendis mandatis quae acceperat.* 45 *Quod autem ad ſtatuam attineat, ſi quidem dedicata ſit & poſita, ſinendam eſſe: ſin minus; non eſſe cur in eo negotio plus laboris capiat: ſed deberi eum ſoluto exercitu reuerti ad intermiſſa officia, remiſſum enim eſſe hoc Iudaeis in Agrippae gratiam, cui tãtum honoris à ſe haberi, vt non poſſit voluntati eius contradicere.* 46 *In hunc modum Caius ſcripſit Petronio, priuſquam ad defectionem ſpectare Iudaeos cognoſceret.* 47 *Allatis poſtea de rebellatione rumoribus, indigne ferens gentis audaciam, & contemptum imperij, homo omni dedecori obnoxius, nullámque rationem honeſtatis habens, & impetu iracundiae quouis abripi ſolitus, quem refrenare nunquam ſtuduit; imò ad felicitatem ſuam pertinere putans, ſi quàm maxime affectioni huic indulgeret, denuo ſcribit eidem in hanc ſententiam.* 48 *Quoniam plus apud te valuerunt Iudaeorum munera, quàm mea mandata, quibus neglectis omnia illis gratificatus es, temet iudicem facio quid de teipſo ſtatuere debeas, ſemel indignationem meam meritus. Volo enim te exemplum fieri & praeſentibus & poſteris, nullo modo irrita habenda mandata imperatoria.* 49 *Haec epiſtola miſſa quidem eſt ad praeſidem, non tamen Caeſare viuo reddita, qui perferebãt tardius nauigãtibus, ita vt prius ille alius acceperit literas nũciates de Caij exitio.* 50 *Deꝰ enim nõ fuit immemor Petronij, & periculorum quae propter ipſius honorẽ atque Iudaeorũ religionẽ ſubiit: ſed amoto à reipub. habenis Caio propter impie affectatos diuinos honores, tanto maior habita eſt illi gratia tam à*

Romanis quàm à prouincialibus, maximo fauore præcipuis senatoribus eum prosequentibus, in quos potissimum Caius debacchari est solitus. 51 *Is extinctus est non multo postquàm Petronio scripserat illam mortis denunciatricem epistolam.* 52 *Causam autem propter quam Caius sublatus est, & quemadmodũ comparata sunt in eum insidiæ, procedente stilo significabimus.* 53 *Cæterum Petronio prius redditæ sunt literæ de cæde imperatoris, ac tum demum superuenerunt illæ, quibus iubebatur mortem sibi consciscere.* 54 *Quare lætatus fortuito tyranni interitu, admiratus est dei prouidentiam, qui sine dilatione mercedem habiti sibi honoris perseuerit, & Iudæis præsentem opem attulerit. Et ille quidẽ miro hoc modo euasit mortis periculũ.*

Quo in ſtatu res Iudæorum apud Babylonem fuerint, & de Aſinæo ac Anilæo fratribus.

CAP. XII.

INCIDERVNT *in ea tẽpora graues motus Iudæorum apud Meſopotamiam ac Babyloniam habitantium, cædéſque & calamitates quales nuſquam memorãtur in ſuperioribus narrationibus, de quibus accurate tractaturus, cauſas etiam ab origine repetam.* 2 *Neerda dicitur vrbs Babyloniæ, frequens populo, & agro fertili, qui tantam multitudinem poſſit alere. Ad hæc non patet hoſtium aſſultibus, cincta fluentis Euphratis & firmiſſimis mœnibus.* 3 *Eidem flumini eſt & Niſibis appoſita: quare Iudæi freti locorum natura, ſacrum didragma quod deo ex more ſolent offerre, caterámque votiuam pecuniam, in his vrbibus deponebant tanquã in communi ærario, inde ſuo tempore tranſmittendam Hieroſolyma, quæ deinde à multis hominum illò deducebatur, metuẽtium latrocinia Parthorum, quorum ditioni tum ſuberat Babylonia.* 4 *Ex his Iudæis erãt Aſinæus & Anilæus fratres, Neerdenſes patria, orbati patre, & à matre ad textrini opificium adhibiti, quod non indecorum habetur illis gẽtibus, vbi & viri exercẽt laniſicium.* 5 *Hos officinæ magiſter, apud quem artem didicerant, quòd ſerius aliquando ad operandum acceſſiſſent, caſtigauit verberibus.* 6 *Illi credẽtes ſe affectos iniuria, detractis armis quæ ſeruabãtur in eius domus pariete, contulerunt ſe in quendam locũ vbi fluuius ſcinditur, vberẽ paſcuis, & frugum fertilem, cæterorúmque fructuũ qui reponũtur in hyemem.*

7 *Ad eos mox confluxit iuuenum quiſque egentiſſimus, quorum armis ſtipati pro ducibus ſe gerebant, neminẽ cohibente maleficia. Cum enim facti eſſent inexpugnabiles, & arcem ſibi conſtruxiſſent, dimiſſis exactoribus tributa colligebant ab accolis, certum videlicet pecoris numerum, & quantum in alimenta eorum ſat erat, promittentes amicitiam morem ſibi gerẽtibus, & propugnationem contra externam vim ſi qua ingrueret: contrà occiſionem gregum ac paſtorum, ſi detrectarent imperata facere.* 8 *Quapropter neceſſitate coacti mittebant eis quantumcunque poſcerent: quo factum eſt vt aucta eorum potentia, validi eſſent ad incurſandum quoſlibet, nemóque vicinorum auderet eos offendere, aut armis cum illis congredi: adeò vt ad Parthorum quoque regem rumor hæc detulerit.* 9 *Satrapa autem Babyloniæ poſtquam hæc audiuit, volens creſcẽs adhuc malum opprimere, priuſquam maius aliquod inde proueniret incommodum, collecto quantum poteſt audacieuſe impieté, il fiſt que la ville de Rome & tout le reſte de l'Empire ſadioignit à Petronius pour le remercier de ce bienfai&: entre autres les ſenateurs qui excelloyent en dignité, leſquels auoyent ſenty le debordé courroux de ceſt Empereur.* 51 Caius donc mourut vn peu apres qu'il eut enuoyé à Petronius ceſte lettre, qui luy denonçoit ſa mort. 52 Quand il viendra à propos, ie declareray la cauſe pourquoy Caius fut oſté de ce monde, & comment la trahiſon fuſt baſtie contre luy. 53 Or Petronius receut premierement les lettres leſquelles faiſoyent mencion de la mort de l'Empereur: & apres celles cy on luy apporta les autres, par leſquelles il luy eſtoit commandé de ſe preſenter à la mort. 54 Parquoy ſ'eſiouyſſant de la mort fortuite de ce tyran, il eut en admiracion la prouidence de Dieu, qui luy rendoit ſur le chãp le loyer de l'honneur qu'il auoit porté à ſon temple, & auoit ſi bien pourueu au ſalut des Iuifs. Voyla comment Petronius euita la mort d'vne merueilleuſe façon.

En quel eſtat eſtoyent les affaires des Iuifs en Babylone, & des deux freres Aſineus & Anileus.

CHAP. XII.

ENVIRON ce temps-là les Iuifs habitans en Meſopotamie & Babylone, eurent de terribles troubles, & endurerẽt de grãdes calamitez, voire plus grandes qu'on n'ait encore ouyes és narracions precedentes. Mon intenciõ eſt d'en traiter le plus diligẽment qu'il me ſera poſſible: mais ie veux biẽ auſſi cõmẽcer dés l'origine à mõſtrer les cauſes. 2 Il y a vne ville au païs de Babylone appelee Neerda, laquelle eſt fort peuplee & aſſiſe en territoire fertile, leql peut biẽ ſuffire pour nourrir vne telle multitude de peuple. Outre cela, elle n'eſt point facile à aſſaillir: car on y fait paſſer l'eau du fleuue Euphrate: & d'auantage il y a des murailles eſpeſſes & fortes. 3 Sur ce meſme fleuue il y a vne autre ville ſituee, aſçauoir Niſibis. Les Iuifs ſe fians en la force naturelle de ces deux places, auoient acouſtumé d'y etuier comme en leur threſor commun le didragme qu'ils contribuoyent pour offrir à Dieu: & de là l'enuoyoient en la ville de Hieruſalem quand il en eſtoit temps, accompagné d'vn grand nombre de gens: d'autãt qu'ils craignoyent d'eſtre brigandez & deſtrouſſez par les Parthes, ſeigneurs de Babylone pour lors. 4 Entre les Iuifs qui habitoyent là, il y auoit deux freres, aſçauoir Aſineus & Anileus, orphelins de leur pere, natif de Neerda. Leur mere viuoit encore, & leur faiſoit apprẽdre le meſtier de tiſſerand: qui eſt vn honneſte meſtier entre ces gens-là, ou les hommes meſmes filent les laines. 5 Le maiſtre qui leur auoit appris le meſtier, les batit vne fois, d'autant qu'ils eſtoyẽt venuz à la beſongne trop tard. 6 Eux prenans cela pour vn grand outrage, ſaiſirent force armeures qui eſtoyẽt là dedãs, & ſe retirerẽt en vn certain lieu, où la riuiere ſe depart, qui eſt vn lieu de paſturages, gras, & fertile à porter bleds, & d'autres fruits qui ſont couſtumierement gardez pour l'hyuer.

XVI.

7 Tous les ieunes gens ſouffreteux qui ſceurent que ces deux freres eſtoyẽt là retirez, ſ'en allerent vers eux: & ces deux qui les equipoyẽt d'armes, ſe faiſoyent leurs capitaines, & commettoyẽt mille maux ſans reſiſtence: tellement que deuenuz par ſucceſſion de tẽps inuincibles, ils baſtirent vne forteresſe, & apres cela enuoyerent des receueurs & ſergens pour exiger & recueillir tributs des voiſins, aſçauoir vn certain nombre de beſtes, & autãt qu'il ſuffiſoit pour leur nourriture, promettãs de viure amiablemẽt auec ceux qui leur obeïroyẽt, & de les defendre cõtre toute oppreſſion & violence qui leur ſeroit faicte. Au contraire, ils menaçoyẽt de mettre à mort tout le beſtail de ceux qui refuſeroyent de faire leurs commandemens. 8 Parquoy les voiſins eſtans contreins par neceſſité, leur enuoyoyent tout ce qu'ils demandoyent. Et ainſi aduint que leur puiſſance ſaugmenta, & eſtoyent aſſez forts pour courir ſus à qui bon leur ſembloit, & nul des voiſins ne leur oſoit faire aucune faſcherie, ne porter armes contre eux pour les aſſaillir: en ſorte que le bruit vint iuſques aux oreilles du Roy des Parthes. 9 Or le Satrape de Babylone oyãt ces choſes, voulut eſteindre ce mal naiſſant, auant que quelque plus grand inconuenient en aduint: & pour ce faire, il aſſembla autant de Parthes & Babyloniens qu'il peut, & marcha en dili-

en diligence contre ces deux freres, desirant les surprendre auãt qu'ils eussẽt loisir de faire preparatifs pour se deffendre, & ayãt mis le siege à l'entour des maresçages, il commanda à tous les gens de son ost de se reposer. 10 Le lendemain estoit le iour du sabbat, auquel les Iuifs ont accoustumé ne rien faire. Le prince Babylonien pensoit que son ennemy n'oseroit entrer en bataille, & que sans difficulté il les emmeneroit prisonniers: & par ce s'auançoit pas à pas, afin qu'il se vinst ruer soudainement sur eux. 11 Asineus, qui estoit là en repos auec ses compagnons, ayant d'auenture ses armes aupres de soy, dit aux autres: Mes amis, i'ay ouy de mes oreilles vn hannissement de cheuaux, non point comme de cheuaux paissans, mais comme cheuaux qui portent des hõmes: car ie sens vn cliquetis de brides & de freins: & ay grãd peur que les aduersaires ne nous viennent assaillir de toutes parts. 12 Mais que quelcun alle espier, pour nous rapporter asseuréement ce qu'il en est. Ie voudroy bien que ce que i'ay dit, fust mensonge. 13 Et incontinẽt aucuns allerent veoir, & retournez vistement, luy rapporterent qu'il n'auoit fausemẽt coniecturé du fait des ennemis, lesquels approchoiẽt auec vn grand desir de les charger. Nous sommes (disoient-ils) surpris par finelle comme poures bestes, tant ils amenent de cheuaux contre nous, à qui manquoient les bras par la loy paternelle, laquelle nous astreinct à chommer auiourd'huy. 14 Mais Asineus en delibera bien autrement que n'auoit dit ceste espion, à sçauoir qu'il ne falloit point dõner vn tel passetemps à leurs ennemis, qu'ils vinssent faire boucherie d'eux, & les massacrer souz ombre de leur repos: mais plustost qu'ayans deuant les yeux la vertu, & se souuenans de la necessité presente, ils s'efforçassent tous ensemble de vendre cher leur mort, s'il falloit qu'ils mourussent. Et quant & quant il meit le premier les armes sur le dos, & par son exemple incita les autres à vne semblable hardiesse, les exhortant à batailler contre leurs ennemis. Et pour ce qu'ils venoient laschement contre luy, pensans auoir trouué besongne faicte, Asineus se iettant vigoureusement sur eux, en tua beaucoup, & meit le reste en fuyte. 15 Apres que le bruit de ceste bataille fut venu iusques aux oreilles du Roy des Parthes, il fut esmerueillé de l'audace de ces deux freres, & eut grand desir de les veoir, & de parler à eux: & enuoya bien tost apres vers eux le plus fidele de tous ceux de sa garde, pour leur dire, 16 Que combien que le Roy Artabanus eust receu des outrages dedans son royaume par leur violence, toutefois qu'il estoit content de leur remettre toute son indignation à cause de leur vertu: & qu'il leur auoit enuoyé vn homme pour leur donner la foy en son nom, & pour leur offrir saufconduit, d'autant qu'il desiroit fort leur amitié sans aucune fraude ne trahison. Auec ce que le Roy estoit prest d'vser de liberalité enuers eux, par la faueur duquel il pourroit bien aduenir qu'ils feroiẽt beaucoup mieux valoir leur vertu. 17 Asineus feit difficulté d'y aller, & enuoya son frere Anileus auec autant de presens qu'il peut recouurer. Anileus dõc s'en alla vers le Roy, & fut biẽ receu. 18 Mais Artabanus voyant qu'Anileus estoit venu seul, luy demanda pourquoy il auoit laissé son frere en leur maison. & quãd il eut entendu qu'iceluy n'auoit osé abãdonner ses marests de craincte qu'il auoit, il iura par les dieux de son païs, q̃ s'ils vouloiẽt venir souz sa foy, il ne leur feroit point de mal: & cõfirmã cela en baillãt la main au ieune frere: qui est vn certain argumẽt de fiãce & seurté entre les barbares de ce païs-là, quand ils veulent faire quelque accord. Car apres qu'ils ont dõné la main vne fois, il n'est point licite entre eux de tromper, ne de se deffier: ains cessent desiors tous soupçons. 19 Cela fait Artabanus renuoya Anileus pour persuader à son frere de venir. Le but où le Roy tendoit, c'estoit de gaigner l'amitié de ces deux freres, afin q̃ par la vertu & magnanimité des Iuifs il retint en bride les Satrapies de ce costé là, qui cõmanceoient à se reuolter. 20 Car il craignoit que s'il y enuoyoit armee pour donter les rebelles, Asineus ne s'accreust par trop en Babylone, secondé des habitans, ou pour le moins eust moyẽ de luy porter beaucoup de nuisance. Il le feit donc appeler à ceste intention. 21 Au reste, Asineus fut facilement induit à cela par son frere, veu mesme qu'il luy racontoit comment le Roy des Parthes Artabanus estoit bien affectionné enuers eux, & comment pour confirmer sa parole il l'auoit confirmee par sa foy & serment. Parquoy bien tost apres ils s'en allerent tous deux vers Artabanus. 22 Le Roy leur

rat è Parthis ac Babyloniis exercitu, properauit contra eos, cupiens ex improuiso opprimere: obsessaque palude suos iussit aliquantisper quiescere. 10 *Postridie vero Iudæis sabbaticas ferias otio publico celebrantibus, ratus non ausurum hostem in certamen descendere, sed nullo negotio vinctos se abducturum, paulatim procedebat, vt derepente in eos irrueret.* 11 *Asinæus verò qui tum fortè positis prope se armis cum sociis desidebat in otio, Viri, inquit, hinnitus equorum mihi aures perculit, non qualis est passim pascentium, sed qui sessorem tergo vehant: nam & frenorum sonitum sentio, vereor ne circumuenti simus ab hostibus.* 12 *Sed procurrat aliquis speculatum, qui nobis quid immineat certo renũciet: optarim autem vana esse quæ diximus;*

13 *Móxque quidam profecti visum, celeriter redeũt, non falsam suspicionem fuisse referentes: adesse vltores acceptæ iniuriæ. Ex insidiis se obrutos equitatu copioso velut pecora, ne ad repugnandum quidem paratos, vetante propter ferias patria consuetudine.*

14 *At Asinæus longe aliter quàm speculatori videbatur statuit, non concedendam censens hanc voluptatem hostibus, vt per otium in se grassarentur cadibus: quin potius virtutis & præsentis necessitatis memores conniti debere, vt si ita fors ferat, non inulti pereant. primúsque correptis armis suo exemplo ad similem excitat audaciam, ad conserẽdas cum hoste manus eos animans: & quia contemptim veniebant rem factam se habere putantes, multis cæsis reliquos coegit terga vertere.* 15 *Eius pugnæ postquam ad Parthorũ regem fama peruenit, admiratus fratrum audaciam, concupiuit eorum aspectum & colloquium: confestimque ad eos misit fidissimum è satellitibus qui hæc verba illis referat.* 16 *Regem Artabanum tametsi iniuriam eorum violentia in suo regno acceperit, indignationem tamen virtuti ipsorum remittere: mississeque se qui fide data impunitatem & securitatem itinerum eis offerret ipsius nomine, quod amicitiam eorum cuperet sine fraude omni & insidiis, paratam esse regis munificentiam, foréque vt hac sua virtute posthac rege fauente vtantur melius.* 17 *Tum Asinæus ipse quidem profectionem distulit, fratrem verò Anilæum misit cum quibus potuit muneribus. Iuit ille ad regem, & facile admissus est.* 18 *Artabanus autem videns Anilæum solum venisse, rogauit cur nam domi reliquisset Asinæum: cognitoq; metu illum se continere intra palustria, per patrios deos deierauit, nihil eos se læsurum in fidem venientes: idque porrecta iuuenidextra sanciit, quod apud barbaros conuenturos certissimum est argumentum fiducia. nam post datã dextram apud eos nec fallere fas est, nec diffidere, cessantibus omnino suspicionibus.* 19 *Tum quoque Artabanus hoc pacto remisit Anilæum, persuasurum fratri vt simul veniat. Hoc autem agebat rex volens conciliatis sibi his fratribus per Iudæorum virtutem illas satrapias continere in officio, quæ videbantur ad defectionem spectare occupato rege alibi.* 20 *Verebatur enim ne dum ipse rebelles perdomat, Asinæus auctis apud Babyloniam viribus, siue volentibus prouincialibus siue inuitis non temperaret à maleficiis. Hoc igitur consilio illum accersiit.* 21 *Asinæus vero facile à fratre in eam sententiam inductus est, præsertim cõmemorante quàm luculenter erga ipsos rex affectus sit, quódque ad firmandam fidem iusiurandum interposuerit: Quare primo quoque tempore ad Artabanum ambo perueniunt.* 22 *Ille perlibenter eos excepit, in primis miratus generosum Asinæi animum, quod vi-*

deret breui ſtatura hominem, & primo aſpectu contemnenda ſpecie quaſi nullius precij, apud amicos dictitans, nihil eſſe in tantillo corpore, quod tam vaſto animo reſpondeat, & inter epulas oſtenſum magiſtro militum Abdagaſi prædicauit, denarrans quanta fortitudine bella gerere ſoleat. 23 *Is cum rogaſſet vt bona regis venia liceret illum interficere, pœnaſque tot maleficiorum de eo ſumere quibus Parthos laſerat: negauit ſe hoc permiſſurum in hominem qui ſe credidiſſet ſuæ fidei, data dextra confirmata, & iureiurando adhibito.* 24 *Quòd ſi, inquit, vir bellicoſus haberi vis, nihil opus habes meo periurio ad abolendam Parthorum ignominiam: ſed redeuntem aggreſſus per vim abſque meo conſenſu opprime.* 25 *Mane deinde accito Aſinæo: Tempus tibi eſt, inquit, iuuenis domum reuerti, ne diutius hic ducum in te odia prouoces, qui te fortaſſis etiã me inuito conarentur interficere.* 26 *Commendo autem tibi terram Babyloniam, vt eam tua cura tutam à latrociniis & illeſam cuſtodias: mihi viciſſim cordi erit tua incolumitas, quandoquidem tuum caput non dubitaſti meæ fidei committere. Hæc locutus, datis mox muneribus Aſinæum dimittit.*

27 *Ille domum reuerſus, caſtella partim noua condidit, partim quæ prius habuerat firmauit munitionibus: breuique in tantum auctus eſt, quantum ante eum nemo alius à talibus exorſus initiis: nec contentus honoribus Babyloniorum, à Parthorum quoque obſeruabatur ducibus, qui in vicinas prouincias mittebantur cum imperio.* 28 *Adeo creuit eius autoritas vnà cum potentia, vt Meſopotamia tota ab ipſius penderet nutibus.* 29 *In hac felicitate florentior indies exegit annos quindecim: quæ non prius cœpit in deterius vergere, quàm neglecto priſtino virtutis ſtudio, contemptiſque inſtitutis patriis, voluptate victi dediderunt ſe externis libidinibus.*

30 *Venerat forte in eas regiones Parthorum quidam dux cum coniuge tam aliis dotibus quàm inſigni forma laudata vſque ad miraculum. hanc ſiue aſpectu ſiue fama cognitam adamauit Aſinæi frater Anileus: & cum neque ſuis imperare poſſet cupidinibus, neque vlla alia ſpes eſſet potiendi muliere, bello maritum eius petiit: primóque conflictu cæſo Partho, vxor in victoris poteſtatem & thalamum peruenit: quod quidem magnarum calamitatum tam ipſi quàm fratri fuit principium.* 31 *Cum enim amiſſo priore marito captiua duceretur, ſimulacra patriorum numinum quæ gentilitio ritu & domi ſecum habere ſolebat & in itinere, clàm inter cæteras ſupellectilem adduxerat.* 32 *Ea primum colebat ſine arbitris. Deinde in thorum recepta, & nacta fiduciam, propalàm operabatur ſacris quæ à defuncto acceperat.*

33 *Id factum obiurgabatur ab amicis vtriuſque fratris primariis, indignum facinus dictitantibus, contrà Hebraicæ gentis ritus ac leges ductam vxorem barbaram, deditam impiis patriæ ſuæ ſuperſtitionibus: quare videndum ne dum nimium indulgent voluptati corporis, à principatu excidant, quem diuino fauore conſecuti ſint.* 34 *Sed adeo nihil profectum eſt his admonitionibus, vt præcipuus quidam confoſſus ſit dum liberius muchitur: qui moriens iratum numen imprecatus eſt fratribus, eorúmque ſociis, vlturum læſam & religionem & amicitiam, vtq; ſimili & ipſi ab inimicis afficerentur exitio: illi quidem quòd autores iniuriæ fuerint, hi quòd patrocinatorem legum per ſummum nefas opprimi*

feit vn bon recueil, s'eſmerueillant ſur tout du courage & hardieſſe d'Aſineus, pource qu'il le voyoit de petite ſtature, & de prime face il ne monſtroit point qu'il y euſt choſe digne de louange en luy. Artabanus donc diſoit entre ſes amis, qu'il n'y auoit rien en ce corps imbecille, qui fuſt correſpondant à la grandeur de ſon courage. Et en bãquetant il le monſtra à Abdagaſis, maiſtre de ſa gendarmerie, luy declara ſon nom, & de quelle vaillance il vſoit en la guerre. 23 Abdagaſis feit requeſte au Roy de luy donner congé de tuer ce petit homme, & de faire la vengeance de tant de maux qu'il auoit fait aux Parthes. Mais le Roy reſpondit qu'il ne permettroit point qu'on feiſt cela à vn homme qui s'eſtoit fié à ſa foy, laquelle il auoit confirmee en luy donnant la main, & adiouſtant le ſermẽt. 24 Et dit à Abdagaſis: Si tu veux eſtre reputé homme belliqueux, tu n'as que faire de mon parjure pour abolir l'ignominie & opprobre des Parthes: mais quãd Aſineus & ſon frere s'en retourneront, va les aſſaillir par force, & les opprime: ce que toutefois tu feras ſans mon conſentement. 25 Or le lendemain matin Artabanus feit appeler Aſineus, & luy dit: Compagnon, il eſt temps que tu t'en retournes en ta maiſon, de peur qu'en demeurant icy plus longuement, tu ne prouoques la hayne des princes & capitaines contre toy, qui parauenture taſcheroient à te faire mourir maugré moy. 26 Ce pendant ie te recommande la Babylonie, afin que tu veilles à ſoing pour la garder ſaine & entiere contre toutes voleries & brigandages. De mon coſté auſſi, ie pourchaſſeray que tu n'auras point de mal, veu que tu n'as point fait difficulté de mettre ta vie entre mes mains. Apres qu'il eut ainſi parlé, il feit quelque preſent à Aſineus, & luy bailla congé. 27 Quand il fut de retour en ſa maiſon, il feit baſtir de nouueaux chaſteaux, & fortifier ceux qui eſtoient ia baſtiz, & les garnit de toutes ſortes de munitions: & en peu de temps ſa force fut autant augmentee que de nul autre deuant luy ayant commencé par ſi peu de choſe. Et ne ſe contentant de l'honneur que les Babyloniens luy faiſoient, il cõtraignit auſſi les Parthes à luy porter reuerence, voire meſme les capitaines & gouuerneurs qui eſtoiẽt enuoyez aux prouinces voiſines auec charge & mandement. 28 Tant eſtoit creuë ſon autorité auec force & puiſſance, que toute la Meſopotamie branloit ſouz ſa main. 29 Sa proſperité s'augmentoit de iour en iour, laquelle luy dura quinze ans, & ne cõmença point à diminuer & ſe changer en pis, iuſques à ce qu'il eut delaiſſé la vertu & le bon train qu'il auoit cõmencé, & meſpriſé les inſtitutions & ordonnances du païs. Car par ſucceſſion de temps les deux freres ſe laiſſerent ſurmonter aux voluptez & delices, & s'addonnerent à paillardiſes eſtranges. 30 D'auenture vn certain baron d'entre les Parthes s'eſtoit retiré en ce pays-là auec ſa femme, laquelle entre autres graces auoit cela, qu'elle eſtoit belle à merueilles. Anileus frere d'Aſineus en deuint amoureux, ſoit qu'il l'euſt cogneuë de veuë, ou ſeulement de renom: & comme ainſi ſoit qu'il ne peuſt dompter ſa cupidité, & fuſt deſtitué de toute eſperance d'auoir la iouyſſance de ceſte femme, il feit la guerre à ſon mary: & en la premiere bataille il tua ce baron Parthe: & ainſi la femme dudit baron tomba en la puiſſance d'Anileus, laquelle puis apres il eſpouſa. 31 Or cela luy fut vn commencement de grandes calamitez, & à ſon frere auſſi: car quand elle eut perdu ſon premier mary, & fut menee priſonniere, parmy ſon bagage elle apporta ſecrettement des idoles de ſes dieux, leſquelles elle auoit touſiours auec ſoy & en la maiſon, & en chemin, ſelon la façon des gens de ſon païs. 32 Premierement elle ſe cachoit & retiroit à part pour les adorer: puis apres quand elle ſe veit receuë au lict d'Aſineus, elle print hardieſſe d'idolatrer publiquemẽt à ſa mode, & tout ainſi qu'elle ſouloit auec ſon premier mary. 33 Les amis principaux des deux freres reprenoiẽt ce faict, diſans que c'eſtoit choſe inique & pernicieuſe d'auoir eſpouſé vne femme barbare cõtre les ordonnãces & couſtumes des Hebrieux, q eſtoit addonnée à folles & meſchantes ſuperſtitions de ſon pays. Parquoy il falloit qu'ils aduiſaſſent à eux, & ſe donnaſſent bien garde qu'en laſchant la bride aux voluptez corporelles, ils ne perdiſſent leur principauté, laquelle ils auoient obtenuë par la grace de Dieu. 34 Mais tant s'en fallut que ces remonſtrances leur profitaſſent, que le principal de ceux qui faiſoient ces admonitiõs, fut vilainement tué pour en parler trop librement. Lequel prochain de rendre le dernier ſouſpir, feit priere à Dieu

qu'il

qu'il feiſt la vengeance de ces deux freres & de tous leurs complices, pource qu'ils auoient violé la religion & l'amitié, & que leurs ennemis les feiſſent mourir d'vne ſemblable mort. Il faiſoit ceſte imprecation contre les freres, pource qu'ils eſtoient autheurs de ce vilain outrage qu'il auoit receu: & contre leurs compagnons, pource qu'ils auoient laiſſé opprimer par grande meſchãceté celuy qui maintenoit les loix. Car ceux cy ſe douloient bien de veoir vn tel deſordre, neantmoins ils l'enduroient, ſe ſouuenans que tout leur bon heur eſtoit procedé de la prouëſſe des deux freres. 35 Mais l'idolatrie de la femme d'Anileus leur feit plus de deſpit, d'autant qu'ils ne pouuoient porter ce qu'elle auoit retenu obſtinéement les ſacrifices des Parthes. Et tous d'vne abordee s'addreſſerent à Aſineus, crians contre Anileus ſon frere, que s'il n'auoit peu par cy deuant bien aduiſer à ce qui eſtoit vtile, pour le moins maintenant il falloit qu'il corrigeaſt ſa faute, auãt que la vengeance tombaſt ſur eux tous. 36 Car il n'y en auoit pas vn qui trouuaſt bon ce mariage, faict entierement contre les ordonnances & couſtumes du pays: & ces ſuperſtitions obſeruees par ceſte femme ne pouuoient eſtre tolerees que ce ne fuſt au grand meſpris de Dieu. 37 Mais ia ſoit que ledict Aſineus cogneuſt bien que le peché de ſon frere apporteroit vn grand inconuenient à luy & à tous ſes gens, ce nonobſtant ſe laiſſant vaincre aux affections fraternelles, il laiſſa facilement couler cela, ne voulant cõtriſter ſon frere qui ne pouuoit domter ſes cupiditez. 38 Mais d'autant que de iour en iour les oreilles luy eſtoient batuës de plus grans criz, il fut finalement contrainct d'admonneſter ſon frere de ce faict, ſe courrouçant contre luy de ce qu'il auoit fait par le paſſé, & l'exhortãt de ſe corriger pour l'aduenir, & de renuoyer ceſte femme chez ſes parens. 39 Toutefois ceſte remonſtrance ne profita rien. Car la femme ſentant qu'il y auoit murmure entre le peuple à cauſe d'elle, & craignant que quelque faſcherie n'aduinſt à Anileus pour la grande amour qu'il luy portoit, empoiſonna Aſineus ſon frere, s'aſſeurant que ſon amoureux qui deuoit eſtre iuge de ceſte cauſe, ne la puniroit point de ce cas. 40 Au reſte, Anileus ſe voyant ſeul en la principauté, mena ſon oſt contre les Parthes, & ſe rua ſur les villages & heritages de Mithridates, qui eſtoit grand ſeigneur entre eux, lequel auoit eſpouſé la fille d'Artabanus: & en rapporta vn grand butin. Car il emporta à force argent, beaucoup de beſtail, & trouua pluſieurs eſclaues, leſquels il emmena, auec tout ce de quoy il ſe pouuoit faire plus riche. 41 Mithridates, qui n'eſtoit pas loing pour lors, ayant ouy que ſes villages auoient eſté pillez, fort marry de ce qu'Anileus luy auoit fait vn tel outrage ſans eſtre prouoqué, & s'eſtoit ainſi moqué de ſa dignité, amaſſa grande compagnie de ieunes gens, & autant de gens de cheual qu'il peut: & s'en alla au deuant de Anileus pour le choquer: & quand il fut venu à l'vn de ſes villages, il ſe repoſa là, ayant deliberé liurer le lendemain la bataille aux Iuifs, d'autant que c'eſtoit le iour du Sabbath, auquel les Iuifs ſe repoſent ſans rien faire. 42 Anileus fut aduerty de ceſte entrepriſe par vn barbare Syrië, qui demeuroit en vn autre village prochain: & entre autres choſes Anileus s'enquit diligemment en quel lieu Mithridates deuoit banqueter auec ſes gens: & cela fait, il commanda à ſes ſoldats de prendre leur refection: & puis marcha de nuict contre ſes ennemis pour les ſurprendre au deſpourueu. Et eſtant venu ſur le lieu enuiron la quatrieſme veille, il en tua grand nombre de ceux qui eſtoient endormis: & les autres qui eſtoient eſtonnez, furent contraincts de ſe ſauuer par fuyte. 43 Il print Mithridates vif: & l'emmena auec ſoy, l'ayant mis tout nud ſur vn aſne: ce qui eſt vn grand outrage entre les Parthes. Et le mena iuſques à vne foreſt en ceſte ſorte. Lors ſes amis l'exhortoient de tuer ledict Mithridates: mais il fut de contraire opinion, leur remonſtrant qu'il ne falloit point ainſi faire mourir vn tel homme, qui eſtoit de la plus noble race qui fuſt entre les Parthes, à qui le Roy auoit fait ceſt honneur de luy donner ſa fille en mariage. 44 Car quand la vie luy ſeroit ſauuee, les offenſes paſſees pourroient eſtre pardonnees. Et combien que Mithridates euſt eſté iniurié, ſi eſt ce qu'il luy ſçauroit bon gré de luy auoir ſauué la vie. Mais s'ils luy faiſoient quelque faſcherie, le Roy ſon beau-pere ne ceſſeroit iamais qu'il n'euſt fait mettre à mort vn grand nombre de Iuifs qui habitoient en Babylon: leſquels ils deuoient eſpargner à cauſe qu'ils

paſti ſint. quamuis enim moleſte ferrent talia, plus tamen apud eos valebat præteritæ virtutis memoria, cui acceptam ferebant præſentem felicitatem.

35 *Sed indignationem eorum accendit mulieris impietas, non ferentium pertinaciter amplexam ſacra Parthica: factóque concurſu ad Aſinæum vociferabantur in Anilæum: dicentes oportere eum, ſi primoparum potuit quid vtile ſit diſpicere, nunc certè erratum corrigere, priuſquam id publica expietur pernicie.* 36 *Nam & connubium illud nemini probari, vt parum conueniens patriis ritibus: & ſuperſtitioſum numinum cultum quem mulier ſibi permittat, pertinere ad dei veri iniuriam.*

37 *At ille quamuis agnoſceret peccatum fratris allaturum ſibi ac ſuis magnum aliquod incommodum, victus tamen germanitatis affectu facile ignoſcebat ſuccumbenti tam indomitis cupidinibus.*

38 *Sed cum maiores indies concurſus ad eum & vociferationes fierent, tandem ſuper ea fratrem admonuit, anteacta obiurgans, & iubens vt reſipiſcat in poſterum, mulierémque domum ad cognatos ipſius remittat.*

39 *Nihil tamen hac admonitione effectum eſt: quia mulier ſentiens propter ſe murmur eſſe in populo, & vereta ne Anilæo propter amorem ſui durius aliquid accideret, veneno Aſinæum ſuſtulit, ſecura quòd ſub amatore iudice impune auferret hoc facinus.* 40 *Cæterum Anilæus ad ſe vnum iam principatu redacto, cum exercitu fecit impetum in vicos Mithridatis viri apud Parthos nobiliſſimi, qui in matrimonio habebat Artabani filiam: eóſque magna præda abacta populatus eſt: nam & pecuniam multam & mancipia reperit, pecoráque & res alias quibus fortunæ poſſunt auctiores fieri.*

41 *Mithridates verò qui fortè tum non procul aberat, audita vicorum expugnatione, indigne ferens vltro ſe ab Anilæo laceſſitum iniuria; habitámque ludibrio ſuam dignitatem iudicans, excita iuuenum manu, collectóque equitatu quàm potuit maximo, obuiam profectus eſt conflicturus cum Anilæo: & cum ad vicum quendam ex ſuis peruenisſet, ibi quieuit: quòd decreuiſſet poſtridie Iudæos aggredi ſabbato inſtante, quod illis religioſo otio colitur.*

42 *Qua de re præmonitus Anilæus à barbaro natione Syro alterius cuiuſdam vici incola; & inter cætera diligenter edoctus quo loco Mithridates celebraturus eſſet cum ſuis conuiuium: iuſſo curare corpus milite, noctu contra hoſtes properauit, vt inopinos opprimeret: quò delatus circa quartam vigiliam, partim ſopitos occidit, partim attonitos fuga coegit ſalutem quærere.* 43 *Mithridatem etiam viuum captum ſecum abduxit, nudum ſuper aſinum impoſitum, quæ apud Parthos grauiſſima habetur contumelia: quem cum ſic ad ſyluam quandam perduxiſſet, hortantibus amicis vt illum interficeret, ipſi diuerſum viſum eſt, neganti occidendum virum genere apud Parthos præcipuum, & honoratum affinitate regia.*

44 *præteritas enim iniurias poſſe impetrare veniam. quamuis enim offenſus ſit Mithridates, habiturum tamen pro conceſſa incolumitate gratiam. quòd ſi grauius in eum conſulant, non quieturum regem niſi magnis cædibus in Iudæos Babylone degentes vindicet: quibus parcendum eſſe propter coniunctionem ſanguinis, & vt ad illos ſibi pateat refugium, ſi qua clades accidat, vt ſunt belli viciſſitudines. eam ſententiam approbauit mul-*

titudo cætera. 45 *Ita Mithridates dimittitur: qui domum reuerſus ab vxore exceptus eſt conuitio, quòd regis gener poſt acceptas à Iudæis tot tam inſignes iniurias, nunc captiuus etiam vitam eis debere ſuſtineret precariam.* 46 *Aut igitur, inquit, priſtinam virtutem recipe, aut deos teſtor quibus curæ eſt regum dignitas, me tua conditione non vſuram poſtea.* 47 *Ille partim non ferens quotidianum opprobrium, partim timens mulieris elatum animum ne diuortium faceret, inuitus quidem, coegit tamen quantas potuit copias, indignum ſeipſum vita exiſtimans, ſi homo Parthus Iudæis victoriam cederet.* 48 *Anilæus vero vbi cognouit aduentare illum cum valido exercitu, turpe ducens continere ſe intra paluſtria, & ſperans fortunam contra hoſtes priori ſimilem, fretuſque milite iam aſſueto vincere, & ipſe contrà eduxit copias: cui præter veteranos multi tum etiam prædæ cupidine ſe adiunxerant, rati profligandum hoſtem quamprimum in conſpectum venerit.* 49 *Progreſſos autem meridiano tempore per regionem inaquoſam ad nonaginta ſtadia Mithridates adoritur, æſtu & ſiti laboréque itineris adeo feſſos, vt arma ægre ſuſtinerent, ipſe recentibus viribus: confeſtimque in fugam verſis tanta cædes ſecuta eſt, vt multa virorum millia caderent.*

50 *Anilæus autem ſtipatus globo iuuenum effuſiſſima fuga ſe in quandam ſyluam recepit, relicta Mithridati lætiſſima victoria.*

51 *Verùm ad Anilæum breui confluxit magna multitudo perditorum hominum, qui licentiam pluris quàm propriam ſalutem facerent. itaque detrimentum quod acceperat in prælio, ſuppletum eſt duntaxat numero: neque enim conferendi erant cum his qui ceciderant, eo quòd eſſent rudes militiæ.*

52 *Duxit tamen eos contra Babyloniorum caſtella, latéque vaſtabat omnia. Tum Babylonij reliquique hoſtes miſerunt Neerdam ad Iudæos qui Anilæum depoſcerent ad ſupplicium.* 53 *Quod cum non impetrarent: (neque enim illis integrum erat hominem dedere) ad pacem eos inuitauerunt: quibus tractationem de conditionibus pacis admittentibus, miſſi ſunt tam ab illis quàm à Babyloniis legati ad Anilæum.* 54 *Tum Babylonij perluſtrato diligenter loco in quo ſe ille continebat, clàm noctu irruunt in ſopitos, & grauatos crapula: & impune quotquot adepti ſunt interficiunt, & ipſum Anilæum inter cæteros.* 55 *Tum vero hoc metu exoneratus Babylonis populus, qui antehac non auſus erat odium effundere in noſtros homines, cum quibus illi propter diuerſos ritus perpetuum eſt diſſidium, nunc his nunc illis prævalentibus: ſublato inquam Anilæi ſodalitio, in Iudæos vndique coortus eſt.* 56 *Itaque non ferentes eorum violentiam, & ſentientes ſe ad confligendum impares, nolentes cum eis habitare amplius, migrarunt Seleuciam vrbem eius regionis præcipuam, à Seleuco Nicanore olim conditam.* 57 *Hæc commune eſt Macedonum, Græcorum, & Syrorum domicilium.* 58 *Eò poſtquam confugerunt Iudæi, per quinquennium nulla affecti ſunt iniuria. Sexto autem anno peſte apud Babylonem graſſante, denuo inde migratum eſt, quam multitudinem excipiente Seleucia, ſequuta eſt Iudæos maior calamitas ex huiuſmodi cauſa.* 59 *In hac vrbe ſemper Græcis male cum Syris conuenit, Græcorum tamen factione præponderante: quò poſtquam à Iudæis migratum eſt, eorum fauore conditio Syrorum cæpit eſſe po-*

eſtoient d'vn meſme ſang, enuers leſquels ils pourroient trouuer quelque refuge, ſi quelque deſconfiture leur aduenoit, comme la guerre ha diuers euenemens. 45 Ceſte opinion fut trouuee bonne de tous les autres: & par ce moyen Mithridates fut renuoyé. Eſtant de retour en ſa maiſon, il fut receu de ſa femme à belles iniures, aſçauoir, que luy qui eſtoit gendre du Roy: apres auoir eſté ſi vilainement & tant de fois outragé par les Iuifs, maintenãt eſtãt encore captif, pouuoit ſouffrir qu'il tinſt ſa vie d'eux, comme l'ayant empruntee. 46 Repren(diſoit-elle)ta premiere vertu: & ſi tu ne le fais, i'appelle les dieux à teſmoing, qui ont ſoing de la dignité des Roys, que ie n'habiteray plus auec toy. 47 Mithridates ne pouuant endurer telles reproches que ſa femme luy faiſoit ordinairement, d'autre part craignant le courage orgueilleux d'icelle, & qu'elle ſe ſeparaſt d'auec luy, ia ſoit qu'il ne vouſiſt nullemẽt entẽdre à la guerre, tant y a qu'il amaſſa autãt de gens qu'il peut, penſant qu'il ne ſeroit point digne de viure, ſi vn Parthe quittoit la victoire aux Iuifs. 48 Mais quand Anileus eut entẽdu que Mithridates eſtoit ſur les champs auec vne forte & puiſſante armee, eſtimant que ce ne luy ſeroit point choſe honneſte de ſe contenir dedans ſes mareſcages, & eſperant bien de trouuer auſſi bon-heur qu'il auoit deſia trouué au parauãt, ſe fiant en ſes ſoldats qui auoiẽt accouſtumé de ſe trouuer les plus forts, il feit auſſi marcher ſon armee contre ſes ennemis: & outre ſes vieux ſoldats pluſieurs autres s'adioignirent auec luy, deſirãs s'enrichir du butin, & penſans deſconfire les ennemis auſſi toſt qu'ils ſe ſeroient monſtrez. 49 Ils marcherẽt outre iuſques à nonante ſtades, & paſſerent par vn pays où il n'y auoit point d'eau, & eſtoit ſur le Midy. Mithridates ſceut bien vſer de ceſte opportunité pour les aſſaillir, comme de faict la chaleur, la ſoif, & le trauail du chemin les auoit renduz ſi las, qu'à peine pouuoient-ils ſouſtenir leurs armes: & les gens de Mithridates eſtoiẽt tous fraiz & biẽ diſpos pour combatre. Ainſi les Iuifs furent mis en fuyte du premier choq: & les ennemis en feirẽt vne grande boucherie. 50 Anileus accõpagné de quelques ieunes gens, s'enfuyt en grande diligence, & ſe retira en vne foreſt, laiſſant à Mithridates la victoire, dont il fut fort ioyeux. 51 Mais en peu de temps grand nombre de gens ſe retirerent vers Anileus: qui eſtoient tous gens deſbauchez, & qui faiſoiẽt plus de cõte d'vne licence à mal faire q̃ de leur propre vie. Ainſi Anileus pour le moins recouura en nombre la perte qu'il auoit faicte en la bataille. Car ceux-cy n'eſtoiẽt point à comparer aux autres qui auoient eſté tuez, d'autant qu'ils n'eſtoient point aguerriz. 52 Toutefois il les mena contre les bourgades des Babyloniẽs, & gaſtoit tout le païs à l'enuiron. Lors les Babyloniens & les autres ennemis enuoyerent aux Iuifs habitans en Neerda, afin qu'ils liuraſſent Anileus pour en faire iuſtice. 53 Ce qu'ils ne peurent impetrer: car auſſi bien il n'eſtoit pas en la puiſſance des Iuifs de le liurer: parquoy il les exhorterent à appoinctemẽt. Les Iuifs admirent les conditions de la paix: & cela fait, tant eux q̃ les Babyloniens enuoyerent ambaſſadeurs vers Anileus. 54 Les Babyloniens cõſidererent diligemmẽt le lieu auquel Anileus tenoit fort: de ſorte que la nuict venuë ils ſe ruerẽt à l'improuiſte ſur luy & ſur les ſiens, qui eſtoient endormis & yures, & ſans danger de leurs perſonnes ils en tuerent autant qu'ils en rencontrerent, & entre les autres Anileus. 55 La mort de ceſtuy-cy deliura alors les Babyloniens de la crainɛte qu'ils auoiẽt, qui au parauant n'oſoient deſployer leur hayne cõtre les Iuifs: entre leſquels il y auoit perpetuelle diſſenſion à cauſe de la diuerſité des ceremonies: les vns eſtoient maintenant les plus forts, les autres auoient puis apres leur tour. Mais apres que toute ceſte compagnie d'Anileus fut deffaicte, le peuple de Babylon courut ſus de tous coſtez aux Iuifs. 56 Pour ceſte raiſon les Iuifs ne pouuãs ſouſtenir l'impetuoſité violẽte des Babyloniẽs, & ſentãs biẽ qu'ils n'eſtoiẽt pas aſſez forts pour cõbatre, ne voulurẽt pl⁹ demeurer en la terre de Babylone, ains ſe retirerẽt to⁹ en Seleucie pricipale ville de ce pays-là, laq̃lle Seleuc⁹ Nicanor auoit iadis fait baſtir. 57 C'eſt vne habitatiõ cõmune aux Macedoniẽs, Grecs & Syriẽs. 58 Apres q̃ les Iuifs ſe furẽt là retirez, ils furẽt cinq ans ſans receuoir aucune faſcherie ny outrage. La ſixieſme annee cõme la ville de Babylone fut infectee de peſte, vn chaſcũ ſe ſauua, & la Seleucie ſeruit de retraite à toute ceſte multitude: & apres cela les Iuifs tõberẽt en plus grãde calamité pour la raiſon q̃ ſera dicte. 59 En ceſte

ville

ville là les Grecs ne s'accorderent iamais bien auec les Syriens: & ce pendant la ligue des Grecs eſtoit la plus forte. Mais depuis q̃ les Iuifs y furent retirez, ils porterent faueur aux Syriens, leſquels par ce moyẽ furent fort renforcez, comme aydez de gens hazardeux & touſiours preſts à combatre vaillamment. 60 Parquoy les Grecs ſe voyans les plus foibles, & cognoiſſans qu'ils ne pouuoient recouurer leur premier honneur & eſtimation s'ils ne ſeparoient les Iuifs d'auec les Syriens, s'addreſſerent vn chaſcun vers ſon amy & familier des Syriens, & leur parlerent de paix & amitié. 61 Les Grecs impetrerent facilement ce qu'ils demandoient: car comme ainſi ſoit, que l'affaire fuſt cõmis aux principaux d'vn coſté & d'autre, ils feirent tant par leurs menees, qu'il y eut appoinctement, lequel fut fait ſouz ceſte condition, que les deux parties ſeroient ennemies des Iuifs, leſquels ils aſſaillirẽt au deſpourueu, & en tuerent plus de cinquante mille hommes: & nul n'en eſchappa ſinon ceux que les voiſins ou amis voulurent ſauuer par compaſſion. 62 Et ceux-cy qui furent ſauuez, ſe retirerẽt en Cteſiphõ, qui eſt vne ville de Grece, prochaine de Seleucie: en laquelle le Roy venoit faire ſon hyuer tous les ans, ayant là la plus grand' partie de ſes meubles. Ils s'arreſterent là pour demeurer, penſans y eſtre en ſeurté pour la reuerence de la maieſté royale. 63 Au reſte, les Iuifs de toutes ces cõtrees craignoient les Babyloniens & les Seleuciens: d'autãt que tous les Syriens demeurans en ces regions-là auoient conſpiré auec les Seleuciens de tuyner les Iuifs. 64 Qui fut cauſe que pluſieurs ſe retirerent en Neerda & Niſibis, ſe promettans aſſeurance en ce qu'elles eſtoient fortes, & outre cela peuplees de gens fort belliqueux. Voyla comment ſe portoient les affaires des Iuifs en la terre de Babylone.

tior, aucta viris bellicoſis, & periculorum contemptoribus. 60 Quare Græci ſuccumbentes, & videntes ſe non poſſe recuperare dignitatem priſtinam manente Iudæorũ & Syrorum conſenſu, ſuos quiſque familiares Syriosappellauerũt de pace & amicitia, id quod facilè impetratũ eſt. 61 Nã cũ vtrinq; primatibus cõmiſſum eſſet negotium, facta eſt reconciliatio, quam ita demũ ratam fore placuit, ſi vtrique Iudæos cõmunibus proſequerentur odiis: eóſque ex improuiſo aggreſſi, occiderunt ſupra quinquaginta virorum millia: nec vllus euaſit, niſi ſi quem amici aut vicini ſeruauit miſericordia. 62 Hi deinde ſeceſſerunt Cteſiphontẽ vrbem Græcanicam vicinam Seleuciæ, vbi quotannis rex hybernare eſt ſolitus, habẽs ibi maiorem ſupellectilis partem repoſitam: ibiq; ſedes fixerunt, tutos ſe rati regiæ maieſtatis reuerentia. 63 Caterum Babyloniorum & Seleucenſium terror omnes eius tractus Iudæos peruagatus eſt: quando quicquid erat Syrorum in illis regionibus, cum Seleucenſibus conſpirauit in eorum perniciem. 64 Quo factum eſt vt plerique Neerdam & Niſibim ſe receperint, ſecuritatem ſuam reponentes in earum munitionibus, quæ alioquin etiam habitantur à viris bellicoſiſſimis. Atque ita ſe tunc habuerũt res Iudæorum per Babyloniam.

FIN DV DIXHVITIESME LIVRE.

LIVRE DIXNEVFIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

LIBER DECIMVS NONVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Comment l'Empereur Caius fut tué par Chereas. CHAP. I.

Quomodo Caius à Chærea cæſus eſt. CAP. I.

1 CAIVS donc s'eſtoit deſbordé non ſeulement cõtre les Iuifs habitans en Hieruſalé & és regions voiſines, mais auſſi auoit eſpandu ſa rage par mer & par terre, autant que l'empire Romain ſe pouuoit eſtendre, lequel il remplit de terribles calamitez, & plus que iamais il n'auoit eſté, autant que les hiſtoires des anciens en peuuent teſtifier. 2 Et ſur tout la ville de Rome experimenta ſes cruautez: & en ceſt endroict ſa conditiõ n'eſtoit point meilleure q̃ des autres villes: & principalemẽt les Senateurs & autres gens d'eſtat honnorable endurerent de grandes faſcheries de luy: & ceux qui eſtoient de l'ordre des cheualiers, receurent de luy des maux & outrages infinis. Ceux-cy ſecondoient les Senateurs en richeſſes & dignitez, & prenoit on les Senateurs de ceſt ordre. Il en feit mourir vne partie, il confiſqua les biens des autres, les autres furent banniz: bref, il leur faiſoit tous les opprobres & ignominies dequoy il ſe pouuoit aduiſer. 3 Ce pendant il vouloit eſtre

CAIVS porrò non in ſolos Iudæos Hieroſolymis & in vicinis regionibus degentes debacchatus eſt, ſed terra marique quàm latè Romanum patet imperium, quod maioribus repleuit calamitatibus, quàm quæ vnquam veterum monumentis ſunt prodita. 2 Sed maxime Roma ipſa eius ſæuitiam experta eſt, nihilo hac parte meliori conditione quàm vrbes cætera, præſertim ſenatores ac patricij, cæteráque nobilitas: innumeriſque iniuriis vexabantur qui vocãtur equites, opibus & dignitate ſenatoribus proximi, vtpote ex quorum ordine ſenatorum habeatur delectus. hi enim ignominiis afficiebantur & exiliis cadibúſque & confiſcationibus, quæ tutiſſimè cædis accedebant præmium. 3 Se verò pro deo gerebat, non contẽtus humanis honoribus cœlo ſubditis,

& Capitolium frequentans templorum omnium in vrbe celeberrimum, Iouem eius præsidem appellatione fratris salutare ausus est. 4 *Aliis quoque operibus suam declarabat insaniam, quando à Puteolis vrbe Campaniæ ad Misenum alterum maritimum oppidum grauatus triremi traiicere, & alioqui ad suam dominationem pertinere existimans, si à mari eadem quæ à terra obsequia exigeret, ab vno promontorio ad alterum ponte iuncto medio sinus spacio, curru vltro citróque vectatus est: id enim demum iter dignum esse maiestate sui numinis.*

5 *Templorum etiam Græcanicorum nullum inspoliatum reliquit, & omnes insignis artificij tabulas atque statuas edicto ad se comportari imperauit, quicquid vbique terrarum pulchri esset, in pulcherrimo loco, hoc est, Romana vrbe spectari debere dictitans.*

6 *His spoliis palatium suum & hortos exornauit, aliósque suos secessus per Italiam.* 7 *Ad hæc Iouem qui à loco in quo vniuersis Græcis colitur, cognominatur Olympius, opus Phidiæ Athenienſis statuarij, ausus est iubere in Vrbem transferri: quod tamen factum non est, architectis apud Memmium Regulum, cui demandatum erat hoc negotium, negantibus loco moueri posse illæsum simulachrum, & absque vitio.* 8 *Aiunt etiam prodigiis fidem excedentibus Memmium vetitum, distulisse imperata facere: quæ ipse inseruit excusantibus cessationem suam literis: cúmque capite luendum esset neglectum mandatum, interitus Caij hominem exemit periculo.*

9 *Eò denique insaniæ prouectus est, vt natam sibi filiam in Capitolium delatam, in simulachri genua deponeret, quasi communem sibi cum Ioue prolem, in medio se relinquere dicens iudicium, vtro maiore parente sit genita. Atque hæc agentem tolerabant tamen homines.* 10 *Permisit etiam seruis licentiam deferendi suos dominos qualicunque crimine: quod eo grauius erat, quia ex ipsius Cæsaris authoritate, & in eius gratiam gerebantur omnia: adeo vt Claudium ausus sit Pollux mancipium ipsius reum facere: & Caius sustinuit inter iudices audire patruum dicentem causam capitis, sperans sumpturum se de illo supplicium: quod tamen ei non licuit.* 11 *Itaque cum totum suæ ditionis orbem repleſſet sycophantiis, & seruos erexisset contra dominos, passim illi tendebantur insidiæ, alios ira stimulante ad vindictam acceptæ iniuriæ, aliis ipsius cæde imminentem sibi perniciem præcauere volentibus.* 12 *Certè ius publicum, nisi illo sublato, saluum manere non potuit, præcipue nostra gens eius cæde erepta est ex ipsis interitus faucibus.*

13 *Quapropter libet mihi accuratè denarrare totum negotium, vel ideo vt argumentum sit diuinæ potentiæ, quod & in aduersis soletur homines, & modestiæ fortunatos admoneat, ne opinione diuturnæ felicitatis falsi, neglecta virtute in perpetuam corruant miseriam.* 14 *Tres in illius necem conspirationes factæ sunt, quarum singulæ authores habebant viros fortissimos: nam Æmilius Regulus à Corduba Hispaniæ ciuitate oriundus manum coniuratorum circa se habebat, quorum opera illum tolleret.*

15 *Alterius Cassius Chærea tribunus erat caput. Annius quoque Minucianus non paucos ad opprimendum tyrannum conciuerat.*

16 *His Caius inuisus erat, Regulo quidem quòd is natura omnem iniquitatem oderat. erat enim magna-*

adoré comme Dieu, ne ſe contentant point que ſes ſubiects l'honnoraſſent en homme: voire que montant ſouuent au temple de Iupiter, qu'ils nommẽt le Capitole, qui eſtoit le plus honoré de toute la ville, oſa bien appeler Iupiter ſon frere. 4 Il declaroit aſſez par beaucoup d'autres œuures qu'il eſtoit hors du ſens. Entre ſes beaux actes ceſtuy eſt digne de memoire: Quelque fois il luy falloit trauerſer la mer pour paſſer de Puzoli, qui eſt vne ville de la Campanie, à monte Miſeno, qui eſt vne autre ville ſituee ſur le bord de la mer: mais ſe trouuant greué de paſſer en galere, & au reſte penſant que cela appartenoit bien à ſa maieſté, s'il exigeoit de la mer tels ſeruices que la terre luy faiſoit, il fit faire vn pont long de trente ſtades, lequel touchoit depuis vn promontoire iuſques à l'autre, ſur lequel il ſe fit porter dedans vn chariot depuis vn bout iuſques à l'autre. Car vn tel chemin (ce luy ſembloit) eſtoit bien conuenable à ſa maieſté & diuinité. 5 Quant aux temples des Grecs, il n'en laiſſa pas vn ſeul qu'il ne pillaſt. Il fit faire vn edict, par lequel il ordonnoit que tous les tableaux & ſculptures ingenieuſement elabourees, en quelque part qu'elles ſe trouuaſſent, luy fuſſent apportees: diſant que ce n'eſtoit raiſon que les belles choſes fuſſent colloquees ſinon au plus beau lieu de tout le mõde, à ſçauoir la ville de Rome. 6 Il enrichit ſon palais & ſes vergiers de ces deſpouilles, & tous ſes autres lieux de retraicte qu'il auoit par toute l'Italie. D'auantage il oſa bien commander, que la ſtatue de Iupiter, qui eſt ſurnommé Olympius, à cauſe du lieu auquel il eſtoit adoré de tous les Grecs, laquelle auoit eſté faicte par Phidias excellent ouurier d'Athenes, fuſt tranſportee à Rome: ce qui toutefois ne fut point fait, pource que les maiſtres ouuriers qui eſtoient là, remonſtrerent à Memmius Regulus, qui auoit la charge de ce faire, q̃ ceſte ſtatue ne pouuoit eſtre remuee de ſa place ſans la rompre & caſſer. 8 On dit auſſi, que Memmius veit des prodiges incroyables, qui l'empeſcherent de faire ce qui luy eſtoit ordonné: & entre autres choſes, ſes lettres par leſquelles il s'excuſoit de ce qu'il auoit differé d'executer ſon mandemẽt, faiſoient mẽtion de ces prodiges: nẽãtmoins Memmius eſtoit au hazard d'en mourir pour ſa peine, ſi la mort de l'Empereur ne fuſt ſuruenuë. 9 Finablement la forcenerie de Caius s'accreut tant, qu'il fit porter au capitole vne fille qui luy eſtoit nee, & la feit mettre ſur les genoux de l'idole, comme ſi ceſte fille euſt eſté auſſi bien à Iupiter comme à luy, diſant qu'il laiſſoit le iugement en ſuſpend & indecis, qui deuoit eſtre eſtimé le plus grãd des deux peres. Telles eſtoient ſes follies enragees: & ce nonobſtãt les hommes le laiſſoiẽt faire. 10 Il donna auſſi congé aux ſeruiteurs d'accuſer leurs maiſtres de quelque crime que ce fuſt: ce qui eſtoit d'autãt plus faſcheux à porter, q̃ cela ſe faiſoit de l'autorité de l'Empereur: & tout ce faiſoit pour luy complaire: en ſorte que Pollux qui eſtoit ſerf de Claudius, oſa bien accuſer ſon maiſtre: & l'Empereur Caius endura bien ouyr Claudius ſon oncle ſe defendre d'vn crime de mort, eſperãt trouuer moyen de luy oſter la vie: ce qui toutefois ne luy fut loiſible. 11 Parquoy comme ainſi ſoit qu'il euſt remply tout l'empire de meſchancetez, & eſleué les eſclaues en orgueil contre leurs ſeigneurs, on luy dreſſoit de terribles embuſches de tous coſtez. Aucuns eſtoient incitez de cholere à ſe venger des torts qu'il leur auoit faicts: les autres en le faiſant mourir vouloient preuenir leur ruyne prochaine. 12 Et à la verité la iuſtice publique ne pouuoit demeurer ſauue & entiere, ſinon que Caius fuſt premierement oſté de ce monde: & principalemẽt noſtre nation a eſté deliuree de ſa perdition imminente par la mort de Caius. 13 Parquoy ie veux de poinct en poinct reciter tout l'affaire, & pour ceſte raiſon meſme que cela ſoit vn argument de la puiſſance diuine, lequel ſoit pour conſoler les hommes en aduerſité, & pour exhorter à modeſtie ceux qui ſont en proſperité: à celle fin qu'ils ne ſe deçoiuent point d'vne fauſſe opinion de longue felicité, & que meſpriſans la vertu, ils ne tombent en miſere perpetuelle. 14 Trois conſpirations furent dreſſees cõtre luy: & les auteurs de chaſcune eſtoiẽt gens forts & hardis. Le premier c'eſtoit Emylius Regulus, natif de Cordouë, ville d'Heſpaigne. Il auoit à lentour de ſoy vne bande de cõplices, deſquels il ſe vouloit ſeruir pour tuer Caius. 15 Caſſius Chereas Tribun eſtoit chef de la ſecõde faction. Pour le troiſieſme, Annius Minucianus auoit intelligence auec beaucoup de gens pour tuer ce tyrã. 16 Caius leur eſtoit odieux à tous: premierement à Regulus, d'autant qu'il

qui haïſſoit toute iniquité de ſa nature. Car il eſtoit hõme de grãd courage & d'vn franc naturel, en ſorte qu'il ne cachoit point ſes entrepriſes, leſquelles il cõmunica à pluſieurs, ou à ſes amis, ou à d'autres qui autremẽt eſtoiẽt gẽs hardiz & vaillãs. 17 Quãt à Minucianus, il eſtoit auſſi en volõté de tuer Caius, premieremẽt pource q̃ ſon but eſtoit de venger Lepidus, qui eſtoit l'vn de ſes plus grãs amis, & au demeurant hõme de bõne miſe entre tous les citoyẽs de Rome, lequel Caius auoit fait mourir: & outre cela il craignoit que Caius n'en feiſt autãt quelque fois à luy meſme, pource qu'il voyoit q̃ la hayne de ce tyran eſtoit mortelle à ceux à qui il vouloit mal. 18 Le troiſieſme, qui eſtoit Chereas, ne pouuoit porter la reproche que Caius luy auoit faite, à ſçauoir qu'il eſtoit delicat & effeminé: & ſans cela il voyoit que ſa vie eſtoit en dãger cõtinuel à cauſe de la priuauté qu'il auoit auec luy. ainſi luy ſembloit-il qu'il ne pourroit mieux eſchapper des mains de ce tyrã qu'en le tuant. 19 Or l'intẽtion de tous trois eſtoit de mettre fin à la domination intolerable & orgueilleuſe d'iceluy: car il auoit eſpoir q̃ l'iſſue ſeroit bõne, & quand ils l'auroient vertueuſemẽt exploitté, que le bien public ſeroit cõſerué par leur moyen, & que ce ſeroit choſe honeſte, voire d'employer ſa vie pour la ſauueté de la Republique. 20 Mais Chereas s'auãça, & fut plus feruẽt q̃ les autres, tant pource qu'il auoit deſir de ſe faire renõmer à iamais, que pource qu'il auoit acces plus facile pour perpetrer le cas, & ce à cauſe de ſon office de Tribunat. 21 Ce pẽdant on celebroit les grãds ieux, auſquels on iouſte à courſe de cheuaux, q̃ ſont ſpectacles fort plaiſans aux Romains: leſquels s'amaſſent à grãdes foules dedãs l'Hippodrome, & la demãdẽt aux empereurs ce dont ils ont beſoing: & eux ſans cõtredict ny les diſgracier accordent leurs requeſtes. Alors dõques auſſi prierẽt-ils Caius treſaffectueuſemẽt de relaſcher vn peu des impos. 22 Caius ne pouuant endurer leurs hauts criz, enuoya des ſoldats, leur cõmandãt d'empoigner ces criards & les depeſcher ſans demeure. Pluſieurs par ce moyẽ perdirent la vie. Et le peuple endura cela, & ceſſa de crier, eſpouuãté par l'exemple des autres, & ayãt plus d'eſgard à la vie qu'à l'argẽt, d'autant qu'vn chaſcũ voyoit que pour trop deſirer l'argent pluſieurs auoiẽt eſté menez à la mort. 23 Ces choſes eſmeurẽt d'auantage Chereas à executer ſon entrepriſe, & à reprimer ceſte cruauté pluſque brutale de Caius. Vray eſt, qu'il auoit entreprins biẽ ſouuẽt de ſe ruer ſur luy ainſi qu'il diſneroit ou ſoupperoit: mais il differa de le faire pour quelques raiſons certaines: nõ pas qu'il fuſt en doute s'il le feroit ou nõ, mais pource qu'il cerchoit ſa cõmodité plus opportune, afin qu'il ne failliſt point de faire ce qu'il auoit entreprins. 24 Or deſia auoit il employé aſſez long tẽps en l'eſtat de la garde de l'Empereur: & lors il eſtoit cõmis pour exiger les tributs & faire la recepte des tailles, & pour faire apporter les deniers au threſor de l'Empereur. Il y auoit quelq̃s tributs q̃ par faute de payemẽt au terme, s'eſtoiẽt doublez. Chereas en exigeãt eut cõpaſſiõ de la pouureté du populaire: & cela fut cauſe qu'il fut pl⁹ tardif à leuer les tailles & gabelles: & pour cela il ẽcourut l'idignatiõ de Cai⁹, voire auec gros reproche q̃ l'auoit le cœur laſche & effeminé. Mais encor Caius ne ſe cõtẽtãt point de cela, toutefois & quãtes q̃ Chereas venoit à ſon tour, & qu'il luy demãdoit le mot du guet, il luy en dõnoit quelqu'vn ſale & effeminé. 25 Et ce pẽdant il n'auoit point hõte de ſe veſtir d'habit de femme en quelq̃s ſacrifices ordõnez par luy meſme, & ſe faiſoit refrizoter les cheueux, & s'attiffoit de telle ſorte qu'il ſembloit vne femme pluſtoſt qu'vn hõme: & ſe gouuernãt ainſi il oſoit biẽ reprocher à Chereas qu'il eſtoit effeminé. Chereas dõc receuãt tels mots du guet, ne pouuoit porter cela en ſon cœur, & tãt plus en eſtoit il faſché quãd il luy falloit dõner ſes mots aux ſoldats, qui ſe moquoient apertemẽt de luy, & les autres Tribũs s'en rioient. Car quãd il deuoit aporter le mot q̃ Caius luy auoit baillé, les autres prognoſtiquoiẽt ia deuãt, qu'il apporteroit quelque farcerie. 26 Parquoy il print hardieſſe d'attirer des cõpagnons, monſtrant bien à ſa contenance qu'il auoit iuſte occaſion de ſe courroucer. Entre les autres eſtoit Popedius, de l'ordre des Senateurs, ayant eſté eſleué preſque à tous les honneurs de la ville: au demeurant homme Epicurien, aymant le repos & ſes aiſes. 27 Timidius ſon ennemy l'auoit accuſé d'auoir dit quelques paroles outrageuſes de l'Empereur, & pour teſmoing il amenoit Quintilia bateleuſe, de laquelle Popedius auoit eſté amoureux, & pluſieurs autres auſſi à cauſe qu'elle eſtoit belle. Et d'autant qu'elle ne vouloit greuer ſon a-

nimus, & liberali ingenio præditus, ita vt non diſſimularet ſua conſilia: quæ cum multis communicauit, vel amicis, vel alioqui viris ſtrenuis.

17 Minucianus verò partim Lepidum vlciſcendi cupidine, quem illi amiciſſimum & ciuem cum primis egregium Caius occiderat: partim metu, quòd videret eius odia ſemper eſſe exoſis capitalia, decreuit illum ferro inuadere. 18 Chæreæ non ferebat exprobratam ſibi à Caio mollitiem, & alioqui quotidianæ pericula quibus propter familiaritatem eius erat expoſitus, optime ſe putabat nece ipſius euaſurum.

19 Commune autem omnium illorum erat propoſitũ, ſuperbæ ac impotenti eius dominationi finem imponere: ſpes enim erat ſucceſſurum negotium, & re bene geſta ſeruandam ope ſua rempublicam, cuius ſaluti honeſtum eſſe vel vitam impendere.

20 Sed Chærea fuit feruentior cæteris, tum cupiditate parandi ſibi clari nominis, tum quòd propter tribunatum faciliorem acceſſum habebat ad perpetrandum facinus. 21 Interim Circenſes ludi agebantur, quibus impendio delectatur Romanus populus, & alacriter in circum cõcurrens, quicquid deſiderat ab imperatoribus flagitat, & illi poſtulatis eius perlibenter indulgent, tum quoque contentione magna rogabant, vt tributorum ac vectigalium releuaret onera. 22 Ille non ferens eorum vociferationes, dimiſſis militibus iubet clamatores illos paſſim correptos duci ad ſupplicium: multique hoc pacto capite plexi ſunt: idque tulit populus, & ceſſauit à clamoribus, exemplo doctus maiorem vitæ rationem habendam quàm pecuniæ, quòd viderant pro importuno eius ſtudio multis repræſentatum interitum.

23 Hæc magis etiam Charean incitauerunt ad aggrediendum facinus, & compeſcendam immanem Caij ferociam. Et ſæpe quidem epulantem inuadere decreuerat, certis tamen rationibus id diſtulit; non quòd dubius eſſet propoſiti, ſed quia captabatur occaſio commodior, vt non irrito conatu rem ad effectum deduceret. 24 Iam autem non modicum tempus exegerat in prætoriana militia. tum verò exactionibus præpoſitus, & debitis in fiſcum redigendis, quorum quædam dilatione ſolutionis conduplicata fuerant: dum in exigendo terit tempus, & afflicta fortunæ hominum miſeratione exequitur mandata negligentius, concinit in ſe iram Cæſaris, non ſine probro effœminati ac ſegnis animi. Nec hoc contentus, quoties ille redeuntibus vicibus ſignum à ſe peteret, fœmineum aliquod & probroſum dabat vocabulum.

25 Atque hæc faciebat, cum ipſum non puderet in quibuſdam à ſe inſtitutis ſacris vti amictu muliebri, cincinniſque & alio ornatu quo ſexum mentiretur: & poſt hæc audebat exprobrare Chereæ turpitudinẽ: qui & quoties talia ſigna acciperet ferebat indigniſſime, & magis etiã cum rideretur tradens ea militibus, eſſetque cæteris tribunis ludibrio. nam allaturo eo ſignum à Cæſare, prædicabant fore vt afferret tale aliquod ludicrum.

26 Quapropter auſus eſt ſibi aliquot aſciſcere, iuſtam iræ cauſam præferens. In his erat Popedius vir ordinis ſenatorij, omnibus ferè perfunctus honoribus, alioquin Epicureus, & tum ſectator otij.

27 Hunc detulerat inimicus eius Timidius, quòd in Caium ieciſſet conuitia: & teſtem adhibebat Quintiliam mimam, propter formam adamatam cùm aliis multis, tum Popedio: quæ cum

nollet amatorem ſuum falſò, vt erat, teſtimonio grauare in cauſa capitis, Timidius vrgebat tormentis eam ſubiici. 28 *Tum Caius exaſperatus Chæream iubet ſine mora torquere Quintiliam, ideo peritiſſimum ei ſolitus cædes & quæſtiones iniungere, quòd putaret hæc executurum inclementius, quò mollitiæ notam effugeret.* 29 *Quintilia porrò cum torquenda duceretur, conſciorum cuiuſdam obiter pedem calcauit, innuens vt bono eſſet animo, nève ad tormenta ipſius expaueſceret: ſe enim ea perlaturam obfirmato animo.*

30 *Itaque crudeliter eam examinauit Chærea, non ſponte, ſed neceſſitatè coactus.*

31 *Cúmque illa perduraret, duxit eam in Cáij conſpectum, affectam modis miſerabilibus. Cuius miſeratione indignè lacerata Imperator nonnihil flexus, Popedium abſoluit, & pecuniis ſolatus eſt mulieris calamitatem, quam fortiter æque ac feliciter tolerauerat.* 32 *Id vero indigniſſimè tulit Chærea, ſic traduci putans ſuam ſæuitiam, quaſi tam immodicam, vt ipſum Caium remedium eius adhibere oporteat: quamobrem ſic Clementem & Papinium alloquitur, quorum hic & ipſe tribunus erat, ille præfectus vrbanarum cohortium.*

33 *Nos quidem, Clemens, in tuendo Imperatore nunquam officio noſtro defuimus. nam noſtra opera & induſtria coniuratorum alij necati ſunt, alij tormentis intantum lacerati, vt ipſi viſi ſint miſerabiles. Sed hæccine ſunt noſtræ militiæ munia?*

34 *Tacente ad hæc Clemente, ſed vultus rubore pudorem fatente miniſteriorum talium, cæterum verbis non auſo ſuggillare inſaniam Cæſaris, Chærea iam confidentius commemorare cœpit calamitates vrbis & imperij.* 35 *Harum, inquit, cauſa vulgi ſermonibus in Caium refertur: ſed ſi rei diſquiratur veritas, ego mi Clemens, & hic Papinius, & ante nos tu, Romanis, imò toti humano generi horum malorum cauſa ſumus, qui mandata eius exequimur.*

36 *Et cum finem imponere poſſimus eius tum in ciues tum in reliquos ſubditos debacchationibus, per tam fœda miniſteria facti ſumus ex militibus ſatellites ac carnifices, non pro libertate Romanorum aut Imperio geſtantes arma, ſed pro eius incolumitate qui eorum tam animos quàm corpora in ſeruitutem redigit, contaminantéſque nos quotidie cruore cæſorum & atrociſſimis quæſtionibus, donec ipſius iuſſu ab aliis pari modo tractabimur.*

37 *Non enim hoc modo chariores ei reddimur, ſed ſuſpectiores potius: & alioqui aſſuetus cædibus, quas libidine moderatur, non iudicio, nequaquam conquieſcet prius quàm nos quoque cæteris adiciat: nimirum iam deſtinatos exitio, niſi mature proſpicimus & communi libertati, & noſtriſmet periculis.*

38 *Clemens autem etſi approbaret Chæreæ ſententiam, tacere tamen eum iuſſit, ne ſparſis in plures his ſermonibus, & euulgato ante effectum conſilio, raperentur ad ſupplicium.*

39 *Expectandam eſſe optabilem occaſionem, fortuito alicunde offerendam: ſibi quidem ob ingraueſcentem iam ætatem non ſatis eſſe animi: & habere ſe tutiora conſilia: nam honeſtiora ne cogitari quidem poſſe.*

40 *His dictis Clemẽs domũ ſe recepit, ſecũ agitans quæ audierat, quæque dixerat.* 41 *Chæreas autè nonnihil timere incipiens, ad Cornelium Sabinum & ipſum tribunum properat, quem virum quòd non contemnendum noſſet, libertatiſque amatorem eximium, &*

moureux de faux teſmoignage en vne cauſe criminelle, comme de fait ce qu'on luy impoſoit eſtoit faux, Timidius ſolicitoit qu'elle fuſt miſe à la torture. 28 Lors Caius tout enflammé de courroux commanda à Chereas de donner la queſtion à Quintilia: & luy donnoit principalement telles charges, ou de faire executer vne ſentence de mort, ou de faire bailler la torture, d'autant qu'il penſoit qu'iceluy ſe monſtreroit rigoureux en cela, afin qu'il euitaſt ceſte note d'eſtre reputé mol & effominé. 29 Or quand on menoit ceſte bateleuſe à la torture, elle marcha en paſſant ſur le pied d'vn des complices, luy ſignifiant par cela qu'il euſt bon courage, & qu'il n'eut point de peur que les tormens luy feiſſent cõfeſſer quelque choſe, ains les endureroit d'vn ferme courage. 30 Et pourtant Chereas luy donna la queſtion fort aſpre, non point de ſon bon gré, ains comme contrainct de ce faire. 31 Et la voyant conſtante, il la mena deuant Caius: lequel eſtant aucunemẽt eſmeu de compaſſion de ce qu'elle eſtoit ainſi pourement traitee, fit mettre Popedius hors de priſon, & donna de l'argent à la femme pour la ſoulager en ſa calamité, laquelle elle auoit conſtamment endurée. 32 Mais ce pẽdant Chereas eſtoit fort deſplaiſant de ce qui eſtoit aduenu, ſe voyant coupable enuers les hommes d'vne cruauté ſi enorme, qu'il falloit que la vie de Caius luy en payaſt elle meſme l'amende. Parquoy s'addreſſant à Papinien & à Clemens, deſquels le premier eſtoit tribun, l'autre maiſtre du camp: parla ainſi à Clemens: 33 Tu ſçais bien ô Clemens, que nous n'auons iamais failly à faire noſtre deuoir, quand il a eſté queſtion de maintenir l'Empereur. Car par noſtre moyen & diligence il y a eu aucũs cõiurateurs qui ont eſté mis à mort, les autres ont eſté tellement rompuz par tormens, que pour cela ils ont eſté reputez miſerables, & Caius luy meſme les a eſtimez dignes de compaſſion. Mais eſt-ce là le deuoir de noſtre eſtat? 34 Clemens ne reſpondoit rien à cela: ains deuint rouge de honte qu'il auoit d'auoir eſté executeur de telles charges: au demeurant il n'oſoit ouurir la bouche pour diffamer la rage de l'Empereur. Sur cela Chereas ſe print à raconter plus hardiment les oppreſſions & calamitez de la ville & de l'empire, diſant ainſi. 35 La cauſe de telles calamitez eſt reiectée ſur Caius par le bruit commun du peuple: mais ſi on s'enquiert bien de la verité du fait, ô mon amy Clemens, moy, & ceſtuy Papinius, & toy encore plus, auons eſté cauſe que ces maux ſont aduenuz aux Romains & à tout le genre humain. Ie parle de nous qui auons executé ſes cõmandemens. 36 Nous pouuons mettre fin à telles inſolences & extorſions commiſes tant contre les citoyens Romains, que contre les autres ſubiects. Et ce que par cy deuant nous auons eſté executeurs de choſes ſi vilaines & deteſtables, au lieu des cheualiers nous ſommes deuenuz bourreaux, portans les armes non point pour la liberté des Romains, ou pour maintenir l'autorité de l'empire, ains pour garder la ſanté & la vie à celuy qui a redigé en ſeruitude tant les eſprits que les corps d'iceux, nous ſouillans tous les iours du ſang des occis, & de tortures cruelles: & cy apres il ne faut point que nous attendions vn traictement plus doux & gracieux que celuy que nous auons fait aux autres. 37 Car en ce faiſant, nous ne gaignons rien de ſon amitié d'auantage, mais pluſtoſt nous luy ſommes plus ſuſpects. Au reſte, luy qui eſt accouſtumé aux meurtres, leſquels il modere par paillardiſes, & nõ point par iugement, il ne ceſſera iamais iuſques à ce qu'il nous mette au nombre des autres, comme ceux qui ſont deſia deſtinez à la mort, ſinon que nous y pouruoyons de bonn'heure, & ſi nous ne mettõs ordre à la liberté commune, & preuenons noz propres dangers.

38 Or combien que Clemens trouuaſt l'opinion de Chereas bonne, toutefois il luy dit, qu'il ſe teuſt, de peur que ces paroles ne fuſſent eſparſes enuers pluſieurs, & q̃ leur cõſeil ne fuſt diuulgué auant que d'eſtre mis en effect, & que par ce moyen ils ne fuſſent trainez à la mort. 39 Il remõſtroit qu'il falloit attendre quelque bõne occaſion, qui par bon-heur ſe preſentaſt de quelque part. quãt à luy, ſa vieilleſſe ne luy permettoit doreſnauãt tãt de courage: & certainemene (diſoit il) amy Cherea, il n'eſt poſſible de parler plus raiſonnablemẽt que tu as faict, bien qu'il n'y ayt (peult eſtre) grande ſeurté en ton entrepriſe.

40 Apres que Clemens eut ainſi parlé, il ſe retira en ſa maiſon, & penſoit en ſoymeſme tant ce qu'il auoit ouy, que ce qu'il auoit dict. 41 Mais Chereas commença à auoir quelque peur, qui fut cauſe qu'il

s'en

s'en alla haſtiuement vers Cornelius Sabinus', qui auſſi eſtoit Tribun: & pource qu'il le cognoiſſoit eſtre homme honnorable, & qui aymoit grandement la liberté, & qui eſtoit fort marry de voir la Republique en ſi pouure eſtat, delibera de luy declarer l'affaire, attendant quelque bon & prompt conſeil de luy, craignant auſſi q̃ le fait ne fuſt deſcouuert par Clemens, & que le retardement en vn affaire de ſi grande importance, ne fuſt dangereux. 42 Mais apres qu'il eut cogneu q̃ Sabinus oyoit volontiers ce qu'il luy diſoit, il fut plus confirmé en ſa deliberation. Car Sabinus eſtoit d'vne meſme affection, & ce qu'il s'eſtoit teu iuſques alors, n'eſtoit pour autre raiſon ſinon qu'il n'auoit oſé cõmuniquer ſa volonté à hõme du monde: mais lors non ſeulemẽt il promit de fermer la bouche, ains auſſi d'y ayder en ce qu'il pourroit. 43 Or donc ces deux cy penſans qu'il ne falloit plus tarder, ſe retirerent vers Minucianus, q̃ auoit auſſi bon courage qu'eux pour le moins, & auſſi bon deſir de faire quelque acte vertueux: lequel Caius tenoit pour ſuſpect à cauſe qu'il auoit fait mourir Lepidus, grãd amy de Minucianus, & d'auantage pource qu'il eſtoit expoſé à vn meſme danger. 44 Car Caius ſe monſtroit terrible à tous ceux qui eſtoient eſleuez à quelque dignité & hõneur, ayant accouſtumé d'exercer ſa cruauté plus ſur ceux cy que ſur tous les autres: & auoiẽt deſia mõſtré par quelque ſigne entr'eux qu'ils eſtoiẽt marriz de ce qui ſe faiſoit alors. Car cõbien que la craincte du danger les empeſchaſt de deſployer manifeſtement la hayne qu'ils portoiẽt à Caius: ce neantmoins ils ne laiſſoiẽt à s'entr'aymer pour la conionction d'opinions qui eſtoit entr'eux. 45 Et pource que Minucianus eſtoit eſleué en grãde dignité, & des plus nobles citoyens, ou pluſtoſt pour le bõ bruit qu'il auoit acquis par tout, les autres qui auſſi au parauãt luy deferoiẽt beaucop, encore en ceſte aſſemblee preſente le ſupplierent de cõmencer le propos. 46 Il demanda doncques à Chereas, quel mot du guet l'Empereur luy auoit donné ce iour là: car cela eſtoit diuulgué par la ville, cõme Caius ne faiſoit q̃ ſe mocquer de Chereas en le luy baillant. 47 Alors Chereas empoigna de grand deſir ceſte occaſiõ, & ſe fiant en la loyauté de Minucianus, luy dit: Mais toy, donne moy la liberté pour ſigne. De moy, ie te remercie de ce que tu me pouſſes pour m'aduãcer. Et de fait ie n'ay point beſoing de plus ample exhortatiõ, puis que ie voy q̃ cela meſme que ie deſire, te plait, & que nous cõſentions en vne meſme choſe, auant que fuſſiõs aſſemblez pour en parler. 48 Ceſte ſeule eſpee, qui me pend au coſté, ſuffira pour tous deux. Parquoy cõmençons à mettre la main à l'œuure, ſois le capitaine ſi tu veux, & me cõmande de marcher, t'aſſeurãt que i'iray volontiers & de bon cœur là ou tu cõmanderas, ayant ta prudence pour ayde. 49 Quant aux armes, elles ne manquent point à ceux qui s'appliquent à la beſongne de bon courage, duquel ſeul procede l'efficace des armes. Ie ne me ſoucie de ce qui m'en peut aduenir, car le regret de voir la patrie autrefois ſi libre, maintenant en ſeruitude, les loix aneãties, & tout le monde ruyné par Caius, ne me donne loiſir de penſer à mon danger particulier. Et croy qu'à ton iugement ie ſuis digne qu'on s'en fie en moy, puis q̃ ton opinion s'accorde entierement à la miẽne. 50 Lors Minucianus voyant vn ſi bon courage en Chereas, l'embraſſa: & priſant ſa magnanimité, l'exhorta à perſeuerer en ceſte volonté, priant les dieux qu'ils vouluſſent ayder à ſes efforts: & s'eſtans ainſi encouragez l'vn l'autre, s'en allerent chaſcun chez ſoy.

51 On dit, que ceſte entrepriſe fut confirmee par vn preſage. Car ainſi que Chereas entroit au palais, on ouyt la voix de quelcun qui luy dit, que puis que les dieux fauoriſoient à ſon entrepriſe, il prinſt bon courage & hardieſſe de paracheuer ce qu'il auoit commencé.

52 Du commencement il penſa que le faict auoit eſté deſcouuert par quelcun des coniurez: depuis il entendit qu'il eſtoit incité ou par quelcun des complices, ou par la voix de Dieu, qui a ſa prouidence eſtenduë ſur les affaires des hommes.

53 Il y auoit deſia pluſieurs gens en armes tous preſts, qui ſçauoient bien quelle eſtoit l'entrepriſe, & entre les autres il y auoit des Senateurs & des cheualiers, & grand nõbre de gens de guerre qui auoient intelligẽce auec les autres. Car il n'y auoit perſonne d'entr'eux, qui ne contaſt la mort de Caius au nõbre des felicitez publiques: pour ceſte raiſon vn chaſcun en ſon endroit taſchoit à ſe monſtrer en ce fait pour le moins autãt vertueux que ſon compagnõ: & tous conſpiroiẽt

ferentem agre præſentem ſtatum reipublicæ; expectans aliquod ab eo expectans conſilium; decreuit ei rem proponere, ſollicitus etiam ne per Clementem res proderetur, & omnem moram periculoſam exiſtimans in tanto negotio.

42 *Hunc poſtquam libenter id accipere intellexit, vt qui iam ante pari modo animatus; ideò tantum hactenus ſiluerat, quòd cum nemine auderet communicare ſuam ſententiam: tunc vero operam etiam polliceri non modò ſilentium, magis etiam confirmatus eſt in propoſito.*

43 *Itaque rati non amplius cunctandum, ambo ad Minucianum ſe conferunt, magnitudine animi ipſis ſimilem, & eodem accenſum virtutis ſtudio; Caio vero ſuſpectum propter necem Lepidi, hominis Minuciano coniunctiſſimi, & inſuper communi obnoxium periculo.* 44 *Omnibus enim honoratis Caius erat terribilis, præ cæteris in tales ſæuire ſolitus: & iam ante ſignificationem aliquam inter ſe dederant, quæ tum agebantur, iniquo ſe ferre animo; quamuis enim metus periculi non ſineret eos manifeſte proferre odium quo Caium proſequerentur, tamen occultus quidam eius rei ſenſus mutuam inter illos beneuolentiam conciliauerat.*

45 *Et quoniam Minucianus dignitate præſtabat, homo cum primis ciuium nobilis, omnémque laudem meritus, ſoliti etiam antea plurimum illi deferre; in eo quoque congreſſu poſtulabant vt ipſe initium ſermonum faceret.* 46 *Ille rogauit Chæream, quodnam ſignum ea die ab imperatore accepiſſet. vulgatum enim iam erat per vrbem, quomodo ei ſolueret dandis ſignis illudere.* 47 *Ibi Chærea cupide arrepta occaſione, fretúſque Minuciani fide: At tu mihi, inquit, libertatem ſignum da: cui gratias habeo, quòd me vltro properantem excitas: neque mihi ampliori adhortatione opus eſt, ſi quidem tibi quoque idem placere video, & priuſquam conueniremus iam antè conſenſimus.* 48 *Gladius hic quo accinctus ſum, ambobus ſufficiet: quare age aggrediamur opus te authore, equidem volens ac libens ſequar quocunque iuſſeris, adiutus tua prudentia.* 49 *Nec te debet tardare ferri inopia, dum animus tanto facinore dignus ſupereſt, à quo etiam ferrum ſolet efficaciam ſumere. Ipſe certè totus feror in hoc negotium, ſecurus quid mihi poſt eueniat: quandoquidem nec libet nec vacat de me priuatim diſpicere in publica ſeruitute patriæ, ſublatis legibus, & omnibus imminente à Caio pernicie: & dignus ſum opinor vel te iudice cui credatur hoc miniſterium, quando & tibi eadem probari video.*

50 *Tum Minutianus ſic animatum ſentiens, complexus hominem, collaudatum hortatus eſt vt pergeret, apprecatus vt ſuperi conatus eius ratos habeant: atque ita mutuum confirmati diuerſi abeunt.* 51 *Ferunt hoc conſilium quodam omine fuiſſe firmatum. Nam ingrediente curiam Chærea, vox cuiuſdam è turba audita eſt, iubens eum, dijs iuuantibus, deſtinata perſitere.*

52 *Et primo ſuſpicatus eſt rem ab aliquo è coniuratis proditam: deindè intellexit incitari ſe aut à quopiam conſcio, aut voce dei, cui curæ ſunt res mortalium.*

53 *Iámque multi participes inſidiarum armati aderant & ſenatores & equites, ſimúlque militum quotquot erant conſcij. nemo enim erat qui non putaret necem Caij pertinere ad ſalutem publicam, & ideo pro ſe*

quiſque dabant operam ne quis in hoc facinore cæteris virtute cederet, cunctis tam verbis quàm opere in exitium tyranni conſpirantibus.

54 *Nam & Calliſtus his ſe adiunxit Caij libertus: qui vnus plurimum apud eum poterat, ſocius quodammodo tyrannidis, & formidatus omnibus, abundánſque pecuniis quas ex munerum corruptelis parauerat: vtebatúrque immodice hac potentia, ſuſpectum nihilominus habens principem, cuius ingenium norat implacabile, & in ſemel deſtinatis pertinax. Ipſi autem inter alias periculi cauſas hæc erat non poſtrema, quòd eſſet pecunioſus nimium.*

55 *Quare ad Claudium clàm deſciſcebat, colens eum, quòd ſperaret ſucceſſurum in imperium, & iam tum obſequiis captans eius gratiam, quò tandem apud illum quoque eſſet in precio. nam & iactauit apud eum, iuſſum ſe vt veneno ipſum tolleret, & hactenus ſemper commentum differendi cauſas innumeras.* 56 *Videtur autem mihi hoc finxiſſe in gratiam Claudij: nec enim ille ſi patruum necare voluiſſet, tuliſſet excuſationes Calliſti: & liberto ceſſanti imperata facere, mox repræſentatum fuiſſet meritum præmium.* 57 *Claudius tamen qui diuino quodam fauore Caij furorem euaſit, gratiam Calliſto perſuaſus habuit pro nunquam accepto beneficio.* 58 *Cæterùm Chæreæ conatus differebantur indies conſciorum quorundam ſegnitie: nam ipſe inuitus cunctabatur, omne tempus patrando huic facinori opportunum iudicans.*

59 *Etenim aggrediendi aſcendentem in Capitolium ad mactandas pro filiæ ſalute victimas ſæpe dabatur occaſio: vel præcipitandi in forum è faſtigio baſilicæ, numos inde aureos & argenteos ſpargentem populo: vel opprimendi celebrantem arcana ſacra quæ ipſe inſtituerat: nam ipſe Caius incautus erat propter ſecuritatem, licet verſaretur inter continue præparatos ad inſidias.* 60 *Itaque inter ſuos iactabat Chæreas, ſi putarent illum à diis ſeruari, ſibi vni & animum eſſe & facultatem vel abſque ferro confiçiendi hominem: adeò infenſus erat coniuratis, timens ne elaberetur occaſio.* 61 *At illi videbant quidem eum pro communi libertate ſollicitum, poſtulabant tamen pauliſper differri negocium, ne ſi parum ſuccederet, turbaretur tota ciuitas, & factis inquiſitionibus præcluderetur viris fortibus ad opprimendum tyrannum aditus: ſatius igitur eſſe dum ludi aguntur, in palatio adoriri facinus.*

62 *Hi celebrantur in honorem Cæſaris, qui primus dominationem à populo in ſe transtulit: & extructa ante regiam ſcena conueniunt eò ſpectatum Romanorum nobiles vnà cum vxoribus ac liberis, præſente etiam principe.* 63 *Ibi concluſis tam multis millibus intra modicum ſpacium, conatum facile ſucceſſurum, non valentibus etiam ſi velint ſuccurrere, protectoribus domeſticis.* 64 *Aſſenſit Chæreas, decretúmque eſt primo ludorum die rem aggredi: ſed plus fortuna potuit quàm conſilium, ita vt vix tertio ſtatuta peregerint, qui fuit ludorum dies vltimus.*

65 *Tum Chærea ſociis conuocatis: Multum, inquit, elapſum eſt tẽporis, quod nobis ſegnitiem exprobrat in honeſtis conſiliis: quæ verendum eſt ne prodita in nihilum recidant, & Caius exaſperatus magis etiam ſeuiat.* 66 *An non videtis quòd ad hũc modũ nihil aliud ſit quàm libertatis detrimentũ, & tyrannidis acceſſio? cum debeamus vobis primium ſecurita-*

la mort de ce tyran tant de paroles que par œuure. 54 Et meſme Calliſtus, qui eſtoit vn des affranchiz de Caius, s'adiognit auec les autres. Ceſtuy-cy auoit tant de credit enuers Caius qu'il eſtoit preſque ſon compagnon en la tyrannie, tellement qu'à ceſte occaſion chaſcun le redoutoit, & pour ſes richeſſes exceſſiues, leſquelles il auoit acquiſes en ſe laiſſant ordinairement corrompre par preſens, & en vſant iniurieuſement de ſa puiſſance: tant y a qu'il auoit ſon Empereur pour ſuſpect, cognoiſſant bien le naturel d'iceluy, que quand il eſtoit vne fois deſpité, on ne le pouuoit iamais appaiſer: & quand il auoit ietté ſes yeux de trauers ſur quelqu'vn, c'eſtoit fait, & n'y auoit plus de remede. L'vne des principales cauſes pourquoy Calliſtus eſtoit en dãger, c'eſtoit qu'il auoit grande ſomme de deniers. 55 Parquoy il ſe retiroit ſecrettement du party de Claudius, luy faiſant la cour, pource qu'il eſperoit que Claudius ſuccederoit à l'empire, & dés lors taſchoit à acquerir ſa grace par ſeruices, afin que finalement il obtinſt quelque reputation enuers luy. Entre autres choſes il ſe vanta en la preſence de Claudius, que commandement luy auoit eſté fait de l'empoiſonner, & iuſques à preſent il auoit controuué des excuſes innumerables pour delayer. 56 Il me ſemble qu'il forgeoit cela pour entrer en la grace de Claudius. Car Caius n'euſt point receu les excuſes de Calliſtus, s'il euſt eu volonté de faire mourir ſon oncle: & ſi luy, qui eſtoit affranchy, euſt differé de faire ce qui luy eſtoit commandé, il euſt eſté incontinent payé du ſalaire qui luy appartenoit. 57 Toutefois Claudius qui par certaine grace de Dieu auoit euité la fureur de Caius, fut perſuadé que Calliſtus diſoit vray, & luy ſceut bõ gré de ce que toutefois n'auoit iamais eſté faict. 58 Au reſte les entrepriſes de Chereas eſtoient differees de iour en iour pour la couardiſe d'aucuns complices. Car de ſa part, il ſe faſchoit de tant attendre, iugeant qu'il n'y auoit temps qui ne fuſt propre pour commettre vn tel cas. 59 Car bien ſouuent ſe preſentoit l'occaſion de le maſſacrer, quand bien ſouuent il montoit au temple du Capitole pour y offrir ſacrifices pour la proſperité de ſa fille propre: ou de le ietter dedans le marché public du haut en bas du palais, quand il iettoit des pieces d'or & d'argent au peuple: ou de l'opprimer quand il faiſoit ſes ſacrifices occultes, leſquels luy meſme auoit inſtituez. Car Caius ſe tenoit ſi bié aſſeuré, qu'il ne ſe donnoit nullement garde, cõbien qu'il cõuerſaſt entre ceux qui eſtoiẽt au guet cõtinuellement pour luy faire vn mauuais tour. 60 Pourquoy Chereas diſoit à ſes amis, s'ils penſoient qu'iceluy fuſt preſerué par les dieux, ſi eſt-ce q̃ luy ſeul auoit aſſez de hardieſſe & de puiſſance de tuer ce tyran, voire ſans eſpee ne baſtõ: tant eſtoit-il courroucé cõtre les coniurateurs, craignãt q̃ l'occaſion ne luy eſchappaſt. 61 Ce pendant eux voyoient bien que Chereas eſtoit en ſoucy pour la liberté cõmune, tãt y a qu'ils prioient q̃ l'affaire fuſt vn peu dilayé, de peur que toute la ville ne fuſt en trouble s'il n'aduenoit point cõme ils deſiroient: & quand les enqueſtes & informations ſeroient faictes, le paſſage ne fuſt fermé à tant de gens vaillãs & hardiz, & ne fuſſent empeſchez de maſſacrer ce tyrã. Il valoit beaucoup mieux executer l'entrepriſe au palais quãd on y celebreroit les ieux. 62 Ces ieux-là ſe celebroiẽt en l'hõneur de Ceſar, qui auoit eſté le premier vſurpateur de la dominatiõ. On dreſſoit vn eſchafaut deuant le palais: & là les gentils-hommes de Rome s'aſſembloient pour voir les ieux auec leurs femmes & enfans. L'Empereur auſſi y aſſiſtoit. 63 D'autãt qu'en ſi peu d'eſpace de lieu il y auoit vn nombre infiny de gens enſerrez, on viendroit bien à bout d'executer l'entrepriſe, ſans qu'aucun de ſes gens, encore qu'il le vueille, le puiſſe defendre. 64 Chereas s'accorda à cela: & la concluſion fut prinſe de faire ce qui auoit eſté entreprins, au premier iour que les ieux ſeroient celebrez. Mais la fortune eut beaucoup plus de pouuoir, que le conſeil, en ſorte qu'à grand peine peurent ils paracheuer au troiſieſme ce qu'ils auoient arreſté: & ce iour-là eſtoit le dernier iour des ieux. 65 Alors Chereas ayant aſſemblé ſes compagnons, leur dit: Beaucoup de temps s'eſt deſia paſſé: ce qui nous eſt vne reproche de pareſſe & laſcheté en ſi honneſtes & vertueuſes entrepriſes, & eſt bien à craindre que tous noz conſeils ſoient deſcouuerts, & s'en allent en fumee, & que Caius ſçachant ce que nous deliberons, s'aigriſſe d'auantage, & exerce plus grande cruauté ſur nous. 66 N'apperceuez vous pas, qu'en ce faiſant

ſant vous ne profitez de rien ſinon qu'à endómager la liberté, & augmenter la tyrannie de Caius? au lieu que deuriós ſans craincte, en donnãt à l'autruy matiere de felicité, nous rendre par vn bel acte honorez & admirez à iamais. 67 Les autres ne contrediſoient à vne deliberation tant honneſte & vertueuſe: ce neantmoins ils prolongeoient l'affaire, & eſtoient ſi eſperduz qu'ils ne diſoient pas vn ſeul mot: & Chereas leur diſoit: Mes amis, dictes moy, quelle raiſon y a il de tant delayer? Ne vous ſouuient il point que c'eſt auiourd'huy le dernier iour des ieux? & quand les ieux ſeront finiz, que Caius doit monter ſur mer pour faire vn voyage? 68 Car il a deliberé d'aller voir la ville d'Alexandrie qui eſt en Egypte. Vrayement ce ſeroit vn bel honneur à nous, ſi nous laiſſions eſchapper de noz mains ceſte monſtrueuſe beſte qui iroit faire ſes triomphes par mer & par terre de la laſcheté & pareſſe des Romains. 69 Ne ſeroit ce point vn grand opprobre pour nous de quitter ceſte gloire à quelque Egyptien, qui ne pourroit endurer de veoir la liberté publique ainſi opprimee? De moy, ie vous proteſte que ie n'attenderay plus voz deliberations: mais i'eſſayeray auiourd'huy ce qu'vn hõme vertueux doit faire, preſt à endurer beaucoup plus volõtiers tout ce qui pourra aduenir, que de voir que quelque autre me rauiſſe le premier deuant mes yeux la louange d'auoir tué ce tyran. 70 Chereas ainſi parlant s'eſmouuoit ſoymeſme, & donnoit courage aux autres, en ſorte qu'il n'y en auoit pas vn qui ne deſiraſt q̃ la choſe fuſt miſe en effect: & tout incontinent il entra au palais ayant ſon eſpee ceincte, comme les Tribuns ont accouſtumé de ſe preſenter deuant la face de l'Empereur en tel eſtat, quand ils veulent demander le mot du guet: & poſſible eſt qu'il eſtoit venu en ſon tour ce iour là pour le demander. 71 Deſia la multitude accouroit au palais, & la preſſe eſtoit ia ſi grande, qu'ils ſe pouſſoient l'vn l'autre, comme vn chaſcun taſchoit à s'auancer pour prendre bonne place. Caius qui voyoit ce debat & deduit, y prenoit grand plaiſir: d'autant qu'il n'y auoit point de places aſſignees pour les Senateurs ne pour les cheualiers, & autres gens d'eſtat: mais les hommes eſtoiẽt meſlez parmy les femmes: & les ſerfs auoient auſſi bonne place que les francs. 72 Apres cela l'Empereur marcha en auant, & offrit ſacrifices à Auguſte Ceſar, en l'hõneur duquel on celebroit lors les ieux: & ainſi que la beſte qui eſtoit là occiſe pour le ſacrifice, tomboit, il aduint que force ſang tomba ſur la robbe d'vn ſenateur nommé Aſprenas, de quoy Caie ne ſe fit que rire: mais ce fut vn cher preſage du malheur futur d'Aſprenas, qui fut tué auecques l'Empereur. 73 On dit que Caius ſe monſtra ce iour là courtois & gratieux, qui eſtoit contre ſon naturel, en ſorte qu'il n'y auoit homme qui ne s'eſbahiſt d'vne telle affabilité comme d'vne choſe fort eſtrange. 74 Quand le ſacrifice fut paracheué, il s'aſſeit au theatre entre ſes amis. Le theatre eſtoit faict d'aſſemblages, & ſe redreſſoit d'an en an à la façon qui s'enſuyt: Il auoit deux portes, l'vne tirant vers la grand' place qui eſt à deſcouuert, l'autre vers le portail, par laquelle les ioueurs entroient & ſortoient, ſans troubler l'aſſemblee des regardans. Il y auoit de ce coſté-là vne petite chambre ſecrette, bouchee d'aix, où les ioueurs, farceurs & chantres ſe retiroient-là.

75 Deſia le reſte du peuple eſtoit aſſis, & Chereas auſſi & les autres Tribuns eſtoient aſſis aſſez pres de l'empereur qui auoit ſon eſchafaut au coſté droict du theatre. Batibius, qui auoit eſté Preteur, demanda tout bas à Cluuitus qui auoit eſté conſul, & qui eſtoit aſſis pres de luy, s'il n'y auoit rien de nouueau.

76 Cluuitus reſpondit, qu'il ne ſçauoit rien qui fuſt nouueau: & alors Batibius luy dit: Sçaches donc que bien toſt icy il y aura combat à qui tuera le tyran. Et Cluuitus luy dit, Tais toy, bon homme, de peur qu'on ne t'entende. 77 Apres cela on commença à ietter au peuple des pommes & quelques oyſeaux, auſquels on prenoit plaiſir à cauſe de leur rarité. Et Caius prenoit là ſon eſbat, voyant le peuple s'entrebattre à qui empoigneroit le premier ce qu'on ietroit: & bien toſt apres aduindrent deux choſes de mauuais preſage. 78 On ioua vne farce, en laquelle il auoit vn iuge qui fut ſurprins en forfaict, & pendu en la croix. Puis apres il y eut vne Comedie appelee Cinyra, en laquelle Cinyra fut tué, & ſa fille Myrrha: & là fut eſpandue vne grande abondance de ſang contrefait, tant à l'entour du iuge qui auoit eſté pendu en la croix, que de Cinyra. 79 On dit auſſi, qu'à tel iour

tem parare, deinde aliis perpetuam felicitatem, vnde ad nos & gloria maxima reditura ſit.

67 *Illis vero tam honeſto propoſito non contradicentibus, cunctantibus tamen adhuc; & per ſtuporem ſilentibus: quid, inquit, boni viri; differimus? an neſcitis hunc eſſe ſpectaculorum diem vltimum, poſt quæ peracta Caium eſſe nauigaturum?* 68 *Decreuit enim nauigare Alexandriam Ægypti viſendæ gratia. Pulchrum vero fuerit; ſi emittamus è manibus hoc propudium hominis, terra mariſque triumphaturum de Romanorum ignauia.* 69 *An non ignominioſum ſit, nos Ægyptiõ cuipiam libertatem oppreſſam non ferenti, hanc gloriam cedere? Ego certè deliberationes veſtras non expectabo amplius, ſed periculum faciam hodie, ita vt fortem virum decet, quicquid fors ferat, libentius perpeſſurus, quàm vt me viuo alius laudem tyrannicidæ occupet.*

70 *His dictis & ſeipſum accendit, & cæteris animum addidit, vt omnes ſine dilatione rem aggredi cuperent: móxque palatium armatus gladio petiit, quòd ita mos ſit accinctos tribunos ſignum ab Imperatore petere: & fortè ea die vicei petendi ad ipſum redierant.*

71 *Et iam confluebat multitudo ad palatium; magno tumultu ſe inuicem protrudendo, dum quiſque locum ſpectandi præripere nititur, magna voluptate hanc contentionem ſpectante Caio: quòd nec ſenatoribus aſſignata eſſent loca, nec equitibus, ſed promiſcuè ſedebant viri cum mulieribus; & ſerui confuſi cum ingenuis.*

72 *Progreſſus deinde imperator rem diuinam fecit Auguſto Cæſari, ad cuius tum honorem ludi celebrabantur: & cadente victima contigit reſpergi cruore togam Aſprenati vnius è ſenatorum numero, quod ominoſum ei fuit, licet tum riſu exceptum à Cæſare. nam & ipſe in eo tumultu occiſus eſt.*

73 *Fertur Caium ea die præter naturam ſuam fuiſſe affabilem, ita vt inſueta comitate omnibus fuerit miraculo.* 74 *Peracto ſacro conſedit inter amicos in theatro, quod compactile inſtaurabatur per ſingulos annos, hoc modo. Duas habebat ianuas, alteram verſus ſubdiualem aream, alteram verſus porticum, per quam actores ingrediebantur & egrediebantur, non turbato ſpectatorum conſeſſu: qua parte erat cella quædam tabulatis interſepta, vbi mimi verſabantur, & muſici.*

75 *Cúmque iam & multitudo cætera ſederet, & Chærea cum reliquis tribunis non procul à Cæſare, qui dextrum theatri cornu tenebat: Batibius vir prætorius ſubmiſſa voce rogauit aſſidentem ſibi Cluuitum conſularem, ecquid nouæ audiſſet.*

76 *Quo negante, ergo, inquit, ſcito inſtare hódie certamen tyrannicidij. Tum Cluuitus, tace, inquit, bone vir, ne quis hæc Achiuorum exaudiat. alludens Homerico carmine.* 77 *Sparſis deinde in ſpectatores miſſilibus, quæ pomis conſtabant, & auibus propter raritatem gratis, Caius delectabatur diripiente hæc certatim populo: móxque duo quædam ominoſa ſecuta ſunt.* 78 *Nam mimus inductus eſt in quo iudex deprehenſus in crucem ſuffigitur: & fabula acta eſt Cinyra, in qua & ipſe & eius filia Myrrha occiditur, multúmque ficticij cruoris fuſum eſt tam circa crucifixum, quàm circa Cinyram.*

79 *Quin & eundem diem fuiſſe aiunt, quo olim Philippus Amynta filius rex Macedonum ab*

amico Pausania cæsus est, dum theatrum introgreditur. 80 *Cæterùm Caio dubitante, permanerét ne vsque finem spectaculi, præsertim cum dies esset vltimus: an lotus & cibo sumpto reuerteretur, vt erat solitus: Minucianus supra Caium assidens, veritus ne periret occasio, iam enim Chæream egressum viderat, surrexit iturus ad confirmandum hominem.* 81 *Eum Imperator comiter apprehendens lacinia, quánam, inquit, bone vir? quem ille reueritus sedit denuo, sed vicit timor: & paulo pòst rursum surrexit, Caio non amplius retinente, quod eum putaret abire ad aliquid necessarium.*

82 *Tum Asprenas etiam hortatus est Cæsarem, vt more solito lotus & pransus tum demum reuerteretur: cupiebat enim vt conscius quod statutum erat peragi.* 83 *Et iam Chærea coniuratos dispposuerat, vt suo quisque loco nauaret operam: agréque moras ferebant, quòd iam esset hora nona diei: & Chæreas volebat in theatrum reuerti, atque in sedentem irruere.* 84 *Quamuis enim intelligeret id sine multa equitum qui aderant ac senatorum cæde non posse fieri, existimabat tamen eam bene rependi libertate publica: idmque tendebat in theatrum, cum subito strepitu significatur surrexisse Cæsarem.*

85 *Tum coniurati turbam dimouent, quasi Caio hoc volente: re autem vera captantes solitudinem, quo facilius possent eadem perficere.*

86 *Præcedebant autem eum Claudius patruus, & M. Minucianus sororis eius maritus, & Valerius Asiaticus, quos dimoueri vetabat sua dignitas, eos ipse sequebatur cum Paulo Aruntio.*

87 *Mox vbi regiam ingressi sunt, relicta recta via per quam eum præstolabantur seruorum ministeria, & quà Claudius cum aliis præcesserat, deflexit ad infrequentem quandam cryptam ducentem ad balineas, pueros etiam eo loco visurus qui venerant ex Asia, partim ad concinendos hymnos sacrorum domesticorum, partim ad saltandam pyrrichen in theatro.* 88 *Ibi occurrens ei Chærea signum postulat: & illo probrosum quiddam dante, conuitio simul ac ferro eum adortus ferit grauiter, non tamen letali vulnere: quod quidam data opera factum putant, vt multis ictibus confauciatus periret cruciabilius. mihi non sit verisimile, quia tale facinus non admittit lenta consilia.*

89 *Quòd si hoc animo id fecit Charea, videtur mihi fuisse omnium stultissimus, qui maluerit indulgere iracundiæ, quàm celeriter se ac suos eximere periculo: maxime quando non deerant qui Caio possent succurrere, nisi quamprimum exhalaret animam.*

90 *Alioqui videbitur se & amicos potius quàm illum affligere voluisse, cum posset re bene gesta clam se vltoribus eius subducere, non perdendo temere tempus, vel seipsum potius. Verum hæc quisque vt libuerit æstimet.* 91 *Caius porrò præ dolore vulneris, quod humerum inter & collum impactum ne vlterius procederet, osse iuguli retentum est, neque exclamauit attonitus, neque inuocauit opem amici vllius, siue quòd nemini satis fideret, siue præ superbia: gemitu tantum edito, fuga se propipiebat vlterius.*

92 *Quem paratus in hoc Cornelius Sabinus impulit vt in genu procideret: móxque circumsistentium vna vox erat, Repete. atque ita confecerunt eum, illatis certatim crebris ictibus: extremum autem inflixisse fertur Aquila, qui vlti-*

Philippes fils d'Amyntas Roy des Macedoniens fut tué par Pausanias (lequel il reputoit son amy) ainsi qu'il entroit au theatre. 80 Au demeurant, Caius estoit en doute s'il deuoit là demeurer iusques à la fin du ieu, veu mesme que c'estoit le dernier iour, ou bien si apres s'estre laué, & auoir reprins sa refection, il s'en retourneroit chez soy, comme il auoit accoustumé. Sur cela Minucianus, qui estoit assis au dessus de luy, craignant que ceste occasion se perdit (car il auoit desia veu sortir Chereas) se leua pour aller fortifier ceste hõme. 81 Caius le print tout bellement par le bord de sa robbe, & luy dit: Ou vas tu, bon homme? Minucianus se remeit en sa place pour la reuerence de l'Empereur, ce sembloit: mais à la verité ce fut la craincte qui le maistriza en ceste endroict: & bien tost apres il se leua de rechef, & Caius ne le voulut plus retenir, pensant qu'il s'en allast à quelque affaire necessaire. 62. Adõc Asprenas aussi exhorta l'Empereur à se lauer, & à prendre son repas cõme de coustume, & à s'en retourner. 83 Car cõme complice il desiroit que ce qui auoit esté desia arresté, fust paracheué. Et Chereas auoit desia mis les coniurateurs par ordre, afin qu'vn chascũ en son endroict s'employast à bien faire son deuoir, & tous se faschoiẽt de ce qu'on attendoit tant: car il n'y auoit plus que trois heures de iour: & Chereas vouloit retourner au theatre, & trouuer Caius encore assis pour se ruer sur luy. 84 Car ià soit qu'il cogneust bien que cela ne se pouuoit nullemẽt faire sans qu'il y eust grande occision de Senateurs & cheualiers qui y assistoient: toutefois il estimoit ceste perte petite au pris de la liberté publique. Il estoit desia en chemin pour rẽtrer au theatre: & voicy vn bruit soudain, qui donnoit bien à cognoistre que l'Empereur s'estoit leué pour sortir hors. 85 Lors les conspirateurs cõmencerent à fendre la presse pour faire ouuerture, cõme si cela se feist par le cõmandement de l'Empereur: mais leur but estoit de faire qu'il n'y eust gueres de gens, afin que plus facilemẽt ils peussent accomplir le meurtre qu'ils auoient brassé. 86 Or Claudius son oncle alloit deuant luy auec M. Minucianus qui auoit espousé sa sœur, & Valerius Asiaricus, lesquels on ne fit point retirer de leur ordre à cause de leur dignité. Caius marchoit apres auec Paulus Aruntius. 87 Et apres qu'ils furent entrez au palais, l'Empereur laissant le droict chemin, auquel ses seruiteurs & officiers l'attendoiẽt, & par lequel Claudius auoit passé outre, il se destourna auec quelques autres en vne rue estroicte & peu haute, par laquelle on se rẽdoit aux baings: afin d'y voir quelques ieunes garçons qu'on auoit amenez d'Asie, en partie pour chanter des hymnes & motets en ses sacrifices domestiques, en partie pour danser au theatre les matassins, & telles autres danses en armes. 88 Là Chereas vint au deuant de luy, & demanda le signe ou le mot du guet. Et apres que Caius luy eut baillé quelque vilain mot selon sa coustume, Chereas l'assaillit de paroles outrageuses: & de fait luy donna vn grand coup d'espee, toutefois la playe n'estoit point mortelle. Aucuns pensent qu'il ne le voulut point blesser à mort, tout à propos, afin qu'il donnast lieu à beaucoup d'autres pour le naurer en plusieurs lieux, & qu'il eust beaucoup plus de peine à mourir. Mais cela ne me semble estre vray-semblable: car vn tel cas n'admet point des conseils tardifs. 89 Que si Chereas a eu telle intention, mon opinion est qu'il s'est monstré en cela le plus sot du monde, veu qu'il a mieux aymé donner lieu à sa cholere, que se deliurer viſtement & les autres du grand danger ou ils estoient: veu mesme qu'en la compagnie de Caius il y en auoit assez qui le pouuoient secourir, sinon qu'il eust rendu l'esprit de ce premier coup. 90 Autrement il semblera bien qu'il ayt plustost voulu malfaire à soymesme & à ses amis, qu'à Caius, au lieu qu'apres auoir dõné vn bon coup, il eust peu se retirer de deuant ceux qui eussent voulu faire la vengeance, en ne consumant point le temps en vain, ou plustost en se perdant soymesme. Mais cecy soit en la liberté d'vn chascũ pour en iuger cõme il luy semblera bon. 91 Le coup dõc fut dõné entre l'espaule & le col, & l'oz du gousier empescha que l'espee ne passa point pl' outre: & cõbien q̃ Caius sentist griefue douleur, tãt y a qu'il ne cria point, tant estoit il estõné: & si n'appela point aucũ amy à son ayde, ou pource qu'il n'y auoit hõme à q̃ il se fiast bõnemẽt, ou pource qu'il estoit orgueilleux. Seulemẽt il ietta vn souspir, & se lança en auãt pour s'enfuyr. 92 Cornelius Sabinus l'attendoit de pied coy, pour le pousser, & le fit tõber sur son genou: & tout soudain

les autres

les autres crians tous d'vne voix l'enuironnerent,& à l'enuy commencerent ſur luy vn chapliz d'eſpees, iuſques à ce qu'ainſi qu'on dit, Aquila luy donna le dernier coup dont il mourut. 93 Toutefois Chereas merite bien d'eſtre appelé l'auteur du fait: car combien qu'il euſt prins des compagnons pour ce faire, ce neãtmoins ce a eſté le premier qui conceut cela en ſon eſprit,& qui trouua le moyen de l'accomplir. Ce fut le premier auſſi qui oſa communiquer l'entreprinſe à d'autres. 94 Et quant il eut cogneu que ſon conſeil eſtoit trouué bon, il aſſembla tous les coniurateurs, vſant d'vne prudence ſinguliere,& ne ceſſoit de les exhorter à prendre bon courage. Et quãd l'heure fut venue qu'il falloit qu'vn chacũ ſ'éployaſt, Chereas fut le premier qui meit la main à l'œuure,& qui ſe ietta ſur le tyran,& qui cõmença à ſe monſtrer vertueux, en donnant le premier coup,& qui bailla le corps mort du tyrã aux autres pour le fouler aux pieds. Pour ceſte cauſe on doit imputer à bon droit à ſa prudẽce, induſtrie & vertu tout ce qui a eſté fait par ſes compagnons. 95 Voyla commẽt Caius eſtant bleſſé en pluſieurs lieux a finy ſa vie. Apres qu'il fut occy, Chereas voyoit bien qu'il eſtoit impoſſible de ſe retirer auec ſes compagnons par ou ils eſtoyent venuz. D'vn coſté ils eſtoyent eſtonnez du fait qui eſtoit grand, d'autant que ce n'eſtoit point vn petit dãgier d'auoir tué vn tel Empereur, qui eſtoit agreable au peuple: & d'auantage il y auoit là des gens de guerre tous preſts pour faire la vengeance. D'autrepart les rues eſtoyent eſtroites en ceſt endroit ou le meurtre auoit eſté perpetré, & pleines de ſeruiteurs & officiers: & toute la garde de l'Empereur eſtoit en armes ce iour-la. 96 Parquoy ils prindrent vn autre chemin, & ſe retirerent en la maiſon de Germanicus, le fils duquel on auoit tué alors, nõmé Caius. 97 Ceſte maiſon de Germanicus eſtoit ioignant le palais. Cela eſt bien vray que tout cela n'eſtoit qu'vn meſme palais: toutefois vn chacun Empereur y auoit fait faire vn corps de baſtiment à part ſelõ ſa fantaſie: & ces corps de maiſon retenoyent le nom de ceux qui les auoyent fait baſtir. Deſia eſtoyent ils eſchappez de la preſſe, & en aſſez bonne ſeurté pour le temps, ce pendant que la mort de l'Empereur eſtoit encore cachee. 98 Or les Alemans furent les premiers qui apperceurẽt que Caius eſtoit mort. C'eſtoit vne compagnie de ſoldatz choiſiz en Alemaigne pour la garde de l'Empereur. Ce ſont gens choleres & prompts à courroux de leur nature, autant que quelques autres barbares qu'on puiſſe trouuer au monde, pour eſtre de peu de conſideratiõ. Ils ſont robuſtes de corps,& accouſtumez à receuoir le premier choq des ennemis,& ſeruent grandement à faire obtenir la victoire de quelque coſté qu'ils ſe trouuent. 99 Or apres qu'ils eurent cogneu que Caius eſtoit mort, ils furent fort marriz, ne meſurans point le fait ſus la vertu, ains ſus leur profit particulier, d'autant que par pluſieurs preſens & largeſſes il auoit gaigné leurs cœurs. Ils eſtoyent lors ſouz la cõduite de Sabinus, lequel auoit eſté eſleué à la dignité de Tribun, non point par ſa vertu ou de ces anceſtres, comme ainſi ſoit qu'il fuſt eſcrimeur, mais d'autant qu'il eſtoit d'vne fort belle corpulence. Tout incontinent doncils coururent par les maiſons l'eſpee au poing, cerchãs par tout ou ils pourroyẽt trouuer de ces meurtriers. 100 Le premier qu'ils rencontrerent, ce fut Aſprenas, lequel ils meirent en pieces. C'eſt celuy duquel nous auons dit, que ſa robbe fut arrouſee du ſang de la beſte immolee, qui pour lors fut vn mauuais preſage pour luy. Apres ceſtuy-cy ils rencontrerent Norbanus, qui eſtoit vn des plus nobles citoyẽs de toute la ville, deſcẽdu de la race de beaucoup d'Empereurs: lequel voyant que ces gens eſmeuz de fureur ne faiſoyent pas grand conte de ſa dignité, tira par force hors du poing l'eſpee de celuy qui le vint premier aſſaillir, comme il eſtoit homme fort & vaillant: & ſembloit bien qu'il ne deuoit point mourir ſans ſe venger premierement: mais il fut enuironné de grand nombre de gens, & accablé de coups. 101 Pour le troiſieme Anteius qui eſtoit vn des Senateurs, ſe trouua là auec bien peu de gẽs à ſon grand mal-heur. Le deſir qu'il auoit de voir le corps de Caius, l'auoit fait là venir, lequel il haiſſoit grandemẽt. Car Caius ne ſ'eſtoit point contenté de bannir le pere d'Anteius, lequel auſſi eſtoit nommé Caius, ains enuoya finalement des gens de guerre vers luy pour le tuer. Anteius dõc paiſſoit ſes yeux à regarder le corps mort de ce tyran: mais ayant ouy le bruit, il cerchoit quelque lieu pour ſe cacher: tant y a qu'il ne ſceut ſi bien faire que les Alemãs de la garde de

mum exitium illi attulit. 93 *Author autem facinoris merito Chærea dicendus eſt: quamuis enim adhibuerit ſocios, omnium tamen primus id concepit animo, & modum perficiendi inuenit: primúſque auſus eſt conſilium communicare cum aliis.*

94 *Quod vbi probari ſenſit, coniuratos in vnum contraxit, vſus eximia prudentia, & ad audendum accendit crebris adhortationibus: cúmque res operam poſceret, hic quoque primus in eum iruit, & ſua virtute cæteros exorſus, trucidati cadauer proculcandum aliis præbuit: quapropter merito quicquid & à ſociis perpetratum eſt, ipſius prudentiæ, induſtriæ atque virtuti acceptum ferendum eſt.* 95 *Sic Caius finiit multis confoſſus vulneribus. Quo interfecto, Chærea cum ſociis recipere ſe quà venerant, videbat impoßibile: ſiue attoniti magnitudine facinoris, quòd non leue eſſet periculum occidiſſe imperatorem gratioſum apud inſanam multitudinem, paratis ad vltionem militibus: ſiue quòd anguſtæ erant viæ vbi patrata eſt cædes, & refertæ famulis ac cuſtodibus, qui omnes eo die præſto erant ad officium.*

96 *Proinde per aliam viam contulerunt ſe ad ædes Germanici, cuius filium Caium tum necauerant.*

97 *Hæ fuerunt contiguæ palatio: quod ita vnum erat, vt tamen excultum eſſet ædificiis per partes à ſingulis imperatoribus, quorum appellationem retinebant. iámque elapſi è turba ſatis tuti erant pro tempore, tantiſper dum in occulto eſſet caſus Cæſaris.*

98 *Primi autem Germani ſenſerunt eius interitum, cohors ſatellitum ex ea gente lectorum ad principis cuſtodiam: homines natura iracundi, vt qui-uis alij barbari, quòd plerunque quid fiat non intelligant, robuſti corpore, & primos hoſtium impetus excipere ſoliti, & magnum ad victoriam momentum afferre in quamcunque partem incubuerint.*

99 *Hi cognita morte Caij vehementer indoluerunt, non ipſius virtutibus rem metientes, ſed ſuis commodis, quòd gratioſus apud illos fuerat, crebris largitionibus beneuolentiam eorum ſibi comparans: mòxque duce Sabino (is non ſua aut maiorum virtute, vt qui gladiator fuerat, ſed inſigni roboris ad tribunatum prouectus eſt) ſtrictis gladiis diſcurrebant per domos ſcrutabundi vbinam latererent interfectores Cæſaris.*

100 *Primum forte oblatum Aſprenatem fruſtatim lacerauerunt, eũ cuius togam cruore victimæ reſperſam diximus, infauſto ſanè auſpicio. Poſt hunc Norbanum nacti ſunt, ciuem nobiliſſimum, & genus ducentem à multis imperatoribus: qui nihil apud furentes fieri ſuam dignitatem videns, homo validus extorſit gladium reluctanti ei qui primus ſe inuaſerat: videbatúrque non inultus moriturus, ni circumdatus multorum ſimul obrueretur ictibus.* 101 *Tertius è ſenatoribus Anteius cum paucis mala fortuna ſicut priores in Germanos incidit, pertractus eò cupidine viſendi Caij cadaueris, quem vehementer oderat. eius enim patrem eodem nomine appellatum non contentus egiſſe in exilium, occidit poſtremò miſſis illò militibus. paſcebat igitur oculos gratiſſimo ſpectaculo: verum audito tumultu latebras quæritans, non effugit Germanorum diligentem perquiſitionem, per iram*

ſontes iuxta atque inſontes trucidantium : & illi quidem tali fato abſumpti ſunt.

102 *Cæterum poſtquam in theatrum rumor de morte Caij perlatus eſt, plus demirationis inuenit quàm fidei. quidam enim etſi perlibenter interitum eius acciperent, quem iam dudum optauerant, præ timore tamen credere non audebant. Aliis contrà ideo non libebat credere, quia verum eſſe nolebant, atque etiam maius putabant quàm vt humana virtute poſſet effici.*

103 *Hi fere erant pueri ac fœminæ, atque mancipia, tum nonnulli ex militibus : quòd eius ſtipendia merentes ſimul exercerent tyrannidem, miniſtri ſuperbiæ, concutientes optimum quemque ciuium, & prædarum participes.*

104 *Mulieres autem & iuuentus deliniti, vt ſolet vulgus, ſpectaculis, muneribus gladiatoriis, viſcerationibus, oblectamentiſque id genus aliis: quarum prætextus erat voluptas populi, re autem vera ſeruiebant crudelitati & inſaniæ principis.*

105 *Apud ſeruos item gratioſus fuerat propter licentiam contemnendi dominos, contra quos in eo paratum habebant præſidium. Facile enim erat fidem impetrare confictæ calumniæ, & indicata herili pecunia non libertatem ſolum aſſequi, ſed & diuitias, quòd delatoribus octaua confiſcatorum bonorum eſſet decreta.*

106 *Nobilium autem etiamſi quibus credibile fieret, vel quòd aliquid præſenſerant, vel quòd verum eſſe miſere cupiebant, adeo non proferebant gaudium, vt ne audiuiſſe quidem ſe fingerent : alij ne ſpe fruſtrata proditæ voluntatis pœnas luerent : inſidiarum alij conſcij, & tanto magis præ ſe ferentes ignorantiam, ne forte ſuſpecti his quibus expediebat tyrannum viuere, depoſcerentur ad ſupplicium.*

107 *Nam & diuerſus rumor ſparſus eſt, eſſe quidem ſaucium, non tamen occiſum, verùm diligenter curari à medicis : quo factum eſt vt audientium nemo declararet ſuum animum. aut enim amici eius erant qui nunciabant, & hoc ipſo ſuſpecti, quaſi fautores tyrannidis : aut contrà infenſi homini, & ideo inimis cupide etiam falſa pro veris credita communicare cum aliis putabantur.*

108 *Acceſſit & alius rumor, qui maxime nobilitatis obſcurauit gaudium : eum contempto vulnerum periculo, ſic vt erat cruentatum procurriſſe in forum, atque ibi concionari apud populum.*

109 *Ita illi in diuerſos affectus diſtrahebantur rumore ancipiti : non tamen loco ſe mouere auſi ſunt metu calumniæ, ſcientes non tam referre quo ipſi animo id facerent, quàm quo factum interpretarentur delatores & iudices.*

110 *Sed poſtquam Germani ſtrictis gladiis circumdedere theatrum, nemo ſpectatorum non putabat de ſe actum : & ad cuiuſuis ingreſſum expaueſcebant, quaſi iamiam contrucidandi : hærebantque inopes conſilij, vt quibus nec manere tutum eſſet, nec egredi.*

111 *Tandem irrumpentibus militibus clamor toto theatro tollitur ſuppliciter deprecantium, & excuſantium inſidiarum ignorantiam, ſiue inſidiæ illæ fuerint, ſiue quid aliud. Addebant & planctus, & lachrymas, deóſque innocentiæ teſtes inuocabant, & alia faciebant ac dicebant, quæ eos docebat præſentaneum vitæ periculum.* 112 *His flexa*

l'Empereur ne le trouuaſſent, leſquels de grande fureur mettoyent à mort indifferemment tout ce qu'ils rencontroyent, ſans regarder qui eſtoyent innocẽs ou coulpables. Anteius dõc & ſes cõpagnons furẽt occis en ceſte façõ. 102 Au demeurant, apres que le bruit fut venu au theatre q̃ Caius eſtoit mort, il y eut diuers opiniõs & ſentimẽs. Aucũs receuoyent volontiers ces nouuelles comme bonnes, leſquelles ils auoyent deſirees de long temps, nõobſtant la crainte les empeſchoit d'y adiouſter foy. Les autres ne le croyoyent point pour vne autre raiſon toute cõtraire, pource qu'ils ne vouloyẽt qu'il fuſt ainſi: & penſoyẽt q̃ cela ne pouuoit poĩt eſtre fait par aucũe force humaine. 103 Ceſte part cõſiſtoit en femmes, ieunes garçõs, eſclaues, & en quelques bandes de ſoldats. ceux-cy, d'autant qu'ils prenoyent ſolde de Caie, tyrãniſoyent auecques luy & receuoyent hõneur & ꝓfit de ſeruir ſa cruauté en l'oppreſſiõ des principaux citoyẽs. 104 Les femmes & la ieuneſſe, pour le plaiſir des ſpectacles, iouſtes, diſtributions de chair, & autres choſes agreables au vulgaire, dont Caie eſtoit liberal, pour eſbatre, diſoit-il, le peuple: mais à la verité c'eſtoit pour aſſouuir la forcenerie de ſa cruauté. 105 Or quãt aux ſerfs & eſclaues, il leur auoit eſté aggreable pource qu'il leur auoit dõné licẽce de meſpriſer hardiment leurs maiſtres, contre leſquels ils auoyent touſiours ſon ayde preſt. Car quand ils auoyẽt forgé quelque fauſſe accuſaciõ & calõnie, Caius y adiouſtoit foy facilement: & quand ils auoyent reuelé à l'Empereur quel argent auoyent leurs maiſtres, non ſeulement ils eſtoyent affranchiz, mais auſſi enrichiz: d'autant que la huictieme partie des biens confiſquez eſtoit decretee pour ceux qui accuſeroyent. 106 Quant aux gentils-hommes, combien qu'aucuns d'eux y adiouſtaſſent foy, ou pource qu'ils le deſiroyent ardẽment, ou pour ce qu'ils en auoyent apperceu quelque choſe, ce nonobſtant tant ſ'en falloit qu'ils monſtraſſent leur ioye, qu'ils faiſoyent ſemblant meſme de n'en auoir iamais ouy parler. Les autres craignoyent d'eſtre deceuz & fruſtrez de leur eſperance, & qu'en declairant leur volonté ils ne fuſſent puniz. Les autres qui ſçauoyent biẽ la conſpiracion, tant plus ſ'efforçoyent de monſtrer par beau ſemblant qu'ils en eſtoyent ignorans, afin qu'ils ne fuſſent ſuſpects à ceux auſquels il eſtoit expedient que Caius ne fuſt point mort, & qu'ils ne fuſſent mis és mains des iuges pour en faire iuſtice. 107 On auoit fait courir diuers bruits, à ſçauoir que Caius eſtoit bleſſé ſeulement, & non pas mort, & que les medecins y eſtoyent apres pour le penſer. Et pourtant il n'y en auoit pas vn de tous ceux qui oyoyent ſemer ces bruits, qui oſaſt declairer ſon intencion. Car ceux qui ſemoyent ces nouuelles, ou ils eſtoyent amis, & pour cela les tenoit-on pour ſuſpects comme fauoriſans à la tyrannie de Caius: ou ils luy eſtoyẽt ennemis, & pour ceſte raiſon meſme on penſoit d'eux que ce qu'ils diſoyent, ils l'auoyent trop facilement creu, & pour le grand deſir qu'ils auoyẽt qu'il fuſt ainſi, ils auoyent receu ce qui eſtoit faux auſſi bien que ce qui eſtoit vray. 108 On fit courir auſſi vn autre bruit, qui rabbatit biẽ la ioye des gẽtils hõmes, à ſçauoir q̃ Caius ne regardãt point au dãgier de ſes playes, ainſi tout couuert de ſãg qu'il eſtoit, auoit couru iuſques à la place du marché, & q̃ la il faiſoit vne harẽgue au peuple. 109 Ainſi eſtoyent-ils tirez à diuerſes affections pour la diuerſité des bruits qui couroyẽt. Tãt y a qu'ils ne ſ'oſoyẽt remuer de leur place, de peur d'eſtre accuſez, ſachans qu'on ne ſe ſoucieroit pas tant de quel courage ils faiſoyẽt cela, qu'on auroit egard à l'interpretation qu'en donneroint les accuſateurs & les iuges. 110 Mais apres que les Alemãs ayans l'eſpee au poing eurent enuiroñé le theatre, il n'y auoit perſõne de ceux qui eſtoẽt la venuz pour regarder, qui ne pẽſaſt que c'eſtoit fait de luy: & le premier qui entroit au theatre, faiſoit peur à tous ceux qui y eſtoyent, cõme ſi on fuſt venu là pour les maſſacrer. Ils eſtoyent tous en frayeur, ſans ſçauoir quel conſeil prendre, cõme ceux qui n'eſtoyẽt point en ſeurté, fuſt qu'ils demeuraſſent, ou qu'ils ſortiſſent. 111 Finalement, apres que les gendarmes furent entrez dedans par force, tout incontinent il y eut vn grand cry leué par tout le theatre: de tous coſtez on eut ouy les voix de gens priãs qu'õ ne leur feiſt point de mal, & ſ'excuſans qu'ils n'eſtoiẽt point coulpables de la trahiſon, ſoit q̃ cela euſt eſté fait par trahiſõ, ou autremẽt. Auec cela, ils lamẽtoyẽt & plouroyẽt, & appeloyẽt les dieux pour teſmoings de leur innocence, & faiſoyent & diſoyent d'autres choſes ſelõ que le dãgier preſent de leur vie les pouſſoit. 112 Le courroux des

gendar-

gendarmes fut appaiſé par cela, leſquels furent retenuz de paſſer plus outre, & de faire violẽce aux ſpectateurs. Et ia ſoit qu'ils fuſſent agitez d'vne grande fureur, ſi auoyent ils en horreur cela meſme qu'on auoit porté par tout les teſtes de ceux qui auoyent eſté occiz auec Aſprenas, & qu'on les auoit miſes en la grande place publique. Les regardans voyans cela, furent eſmeuz cõme d'vne choſe fort pitoyable, conſiderãs d'vn coſté quelle auoit eſté leur dignité au parauant, & d'autre part à quel mal-heur ils eſtoient maintenant tõbez. Outreplus, ils eſtoient en ſoucy de leurs perſonnes meſmes, pource qu'ils eſtoyent incertains ſ'ils auoient du tout euité le dangier. 113 Parquoy ceux meſmes qui auoient iuſte cauſe de haïr Caius, n'oſoient pas toutefois prendre vne vraye reſiouiſſance, craignans d'irriter les gens de guerre, & de faire croiſtre l'occiſion: comme ainſi ſoit qu'il n'y euſt aucune certaine eſperance qui ſe monſtraſt pour ſoulager les poures gens. 114 Finalement, Arũcius hõme agreable & bien venu enuers tout le peuple, lequel auoit groſſe & forte voix, & pour cela eſtoit ordonné crieur de toutes choſes expoſees en vente, & de ceſt eſtat là auoit amaſſé de grandes richeſſes, & eſtoit monté en grande puiſſance, entra au theatre auec vn habit qui ſentoit bien ſon dueil: & combien qu'il euſt Caius en haine, ce neantmoins pource que le dangier preſent le contraignoit à diſſimuler ſa ioye, il montroit tous ſignes de triſteſſe, comme on a accouſtumé de faire quand on porte le dueil des plus prochains parens: & auec vn tel habit cria la mort de Caius, ne pouuãt plus porter que le peuple fuſt ignorant des choſes qui eſtoient aduenues: 115 Et cõmença à deſtourner les gendarmes de leur entrepriſe, & à adoucir leur impetuoſité: & quant & quãt les Tribuns leur feirent cõmandement de remettre leurs eſpees en leurs gaines, ſignifiãs la mort de l'Empereur. Par ce moyen le poure peuple qui eſtoit ſerré & aſſemblé au theatre, fut mis à ſauueté, & tous ceux qui tomboyent entre les mains des Alemans, en quelque ſorte que ce fuſt: leſquels n'euſſent ceſſé de faire du mal, ſ'ils euſſent eu eſperance que Caius euſt peu retourner en cõualeſcence. Ils l'aymoyent tant, qu'ils euſſent voulu expoſer leurs propres ames pour le racheter de la mort, ſans auoir egard à la perte & dommage du bien public. 116 Ainſi donc apres auoir entendu qu'il eſtoit mort, ils reprimerent leur impetuoſité qui les pouſſoit à faire la vengeance: ou pource qu'il n'eſtoit plus temps de monſtrer la bonne affection qu'ils luy portoyent, ou de recognoiſtre les biẽs qu'ils auoiẽt receuz de luy: ou pource qu'ils ſe doutoient qu'vne ſi grãde violẽce ne demeureroit pas impunie, ains que le Senat en feroit iuſtice, ſi la dominaciõ retournoit pardeuers luy. 117 En ceſte ſorte la fureur des Alemans eſmeue pour la mort de Caius, fut finablement appaiſee. 118 Au ſurplus, Chereas qui craignoit fort que quelque inconueniẽt ne fuſt aduenu à Minucianus, & qu'il ne fuſt tõbé en la fureur des Alemans, empoignoit vn chacun des ſoldats, & leur demãdoit des nouuelles de Minucianus, les priant de l'auoir pour recõmandé. Il aduint par cela que Minucianus luy fut amené auec Clemens, & en ſa preſence loüa ce faict cõme excellent, & au nom de tout le Senat luy rẽdit graces, teſmoignant que cela eſtoit pour l'vtilité & bien commun de tous, & que les plus grans luy ſçauoient bon gré de ce qu'il n'auoit point eu faute de bon aduis en faiſant ſes deliberacions, ne faute de courage en executãt ſon entrepriſe: diſant que c'eſt cy la nature de la tyrãnie, qu'eſtant eleuee en orgueil, & iouiſſant d'vn plaiſir bien court, & vſurpant vne domination inique & intolerable, elle tombe en vne fin mal-heureuſe, comme vne choſe qui eſt haïe de tous gens vertueux. 119 Comme il en eſtoit aduenu à Caius, lequel auant leur conſpiration & execution d'icelle auoit deſia luy meſme cõſpiré contre ſoy, & apris par outrages inſupportables, & abolition de iuſtice, à ſes plus grans amis le chemin de luy mener la guerre: & que de nom ils eſtoient bien les meurtriers de Caius: mais que de fait eſtoit luy-meſme ſon meurtrier. 120 Les ſpectateurs qui eſtoient au theatre, ſ'eſtoient deſia leuez auec vn grand bruit ayãs trouué ceſte occaſiõ de ſ'enfuir. Vn medecin nõmé Atcyõ, qui fut empoigné pour guerir aucuns qui eſtoient naurez, fit ſemblãt d'enuoyer querir des drogues & autres remedes: mais c'eſtoit afin de faire ainſi eſchapper les preſens du dangier auquel ils eſtoient. 121 Ce pendant le Senat ſ'aſſembla: & le peuple ſelon la couſtume ſ'amaſſa en la grãde place publique: les deux parties empeſchees à la recherche des aſſaci-

eſt ira militum, ne quid durius in ſpectatores conſulerent: quandoquidem hoc ipſum quamuis furentibus immane videbatur, circumlata caſorum cum Aſprenate capita, & in ara depoſita, quorum aſpectu nihil miſerabilius viſum eſt ſpectatoribus, dignitatem eorum & infelicitatem reputantibus, & de ſe quoque ſolicitis, quòd incerti eſſent etiamnum an omnino periculum euaſerint.

113 *Itaque etiam qui iuſtiſſimis odiis Caium proſequebantur, non tamen ſincerum capiebant gaudium, timentes ne auctarium eius cadis fierent, nulla certa ſpe oſtendente ſe miſeris.*

114 *Tandem Aruntius homo gratioſus, qui vocalis erat, vtpote præco rerum venalium, parauerátque ſibi ex eo quæſtu diuitias ingentes cum pari potentia, theatrum ingreditur habitu quàm maxime ad luctum compoſito. quamuis enim infenſiſſimus eſſet Caio, tamen vrgente præſenti diſcrimine ad diſſimulandam lætitiam præferens inſignia mœroris omnia, quibus vti mos eſt in chariſſimorum deſiderio, nunciat eius mortem, non paſſus multitudinem diutius ignorare quæ acciderant.*

115 *Deinde cœpit reuocare Germanorum impetum: ſimúlque tribuni iubebant gladios reconderе, ſignificantes imperatoris interitum: quæ quidem certiſſima ſalus fuit conſtipatæ in theatro multitudinis, & eorum qui quomodocunque inciderent in Germanos: qui ſi aliquam ſpem incolumitatis illius habuiſſent, à nullo abſtinuiſſent maleficio. Adeo illum diligebant, vt ſuarum animarum iactura redemptam ſalutem eius cuperent, nullo reſpectu calamitatis reipublicæ.*

116 *Itaque tum demum cognita eius morte, cohibuerunt impetum quo in vindictam ruebant, vel quòd iam non amplius erat tempus declarandæ beneuolentiæ, aut referendæ gratiæ: vel quia timebant non impune ſibi fore tantam violentiam, ſenatu in ſe animaduerſuro ſi forte ad eum rediret rerum regimen.*

117 *Sic tandem Germanorum rabies ſedata eſt, per Caij cædem paulo antè excita.*

118 *Cæterum Chærea qui valde timebat Minuciano, ne periret in furentes Germanos incidens, ſingulos militum prenſabat, de eo rogitans, precibúſque commendans eis ſalutem hominis: quo factum eſt vt ille vnà cum Clemente ad eum perductus collaudarit tam egregium facinus, teſtatus id eſſe è republica, eíque ſenatus nomine gratias egerit, quòd nec in deliberando conſilium, nec in peragendo animus illi defuerit: dicens hanc eſſe naturam tyrannidis, vt elata breui voluptate ex impotentis & iniquæ dominationis licentia, infelicem ſortiatur vitæ exitum, vt inuiſa bonis omnibus.* 119 *Quod & Caio tunc accidiſſe, qui iam tum ante conſpirationem initam legum contemptu, & non ferendis iniuriis etiam amiciſſimos à ſe alienauerit, à quibus nunc peremptus videatur, cum reuera ipſe ſibi exitij cauſa fuerit.*

120 *Iámque & in theatro ſpectatores tumultuabundi conſurrexerant, huiuſmodi occaſione diffugiendi præbita. Atcyon medicus correptus vt curaret quoſdam ſaucios, prætextu parandorum remediorum dimiſit proximos: re autem vera vt ſeſe præſenti periculo eximerent.* 121 *Interea ſenatus in curiam conuenit, populúſque in comitium confluens trucidatores Caij quærebat, & is quidem ſerio, ſena-*

tus vero tantum in ſpeciem. 122 *Cumque Valerius Aſiaticus vir conſularis progreſſus eſſet ad tumultuãtes & indignantes latere interfectores Cæſaris, multis eum rogantibus quiſnam eſſet eius cædis autor, Vtinam ego, inquit.* 123 *Conſules autem edictum propoſuerunt, in quo continebatur Caij accuſatio, iubentes vt domum redirent tam populus quàm milites, populo quidem magnam relaxationem pollicendo, militibus vero præmia, ſi modo nihil turbarent, & abſtinerent ab iniuriis.* 124 *Nam metus erat ne exaſperati clade aliqua ciuitatem afficerent, néve ad rapinas verterentur & ſacrilegia.* 125 *Iam autem totus ſenatorum ordo conuenerat, præcipue qui cædis erant conſcij: audebántque ſperare aliquid, quaſi ad ſe deuoluto rerum moderandarum arbitrio.*

nateurs de Caius, le peuple y procedant à bon eſcient, mais les Senateurs par aquit ſeulement. 122 Valerius Aſiaticus, homme d'eſtat & d'autorité vint à ceux qui faiſoyent ce bruit, & ſe mõtroyẽt eſtre courroucez de ce qu'on receloit les meurtriers, & pluſieurs luy demanderent qui eſtoit autheur de ce meurtre: à quoy il reſpondit: Ie voudroye bien l'eſtre. 123 Or les Conſuls propoſerent vn edict, contenant l'accuſation de Caius: & cõmandoyent tant aux gens de guerre qu'à tout le peuple, qu'vn chacun euſt à ſe retirer en ſa maiſon, promettans grãde relaiche au peuple, & bons & amples ſalaires aux gens de guerre, pourueu qu'ils ne feiſſent plus de troubles, & ſe deportaſſent de tous outrages. 124 Car ils craignoyent que les ſoldats ne ſ'aigriſſent, & ne feiſſent quelque deſconfiture en la ville, & commiſſent rapines & ſacri leges. 125 Deſia tout l'ordre des Senateurs eſtoit aſſemblé, & principalement ceux qui auoient conſenty au meurtre: & oſoyent bien eſperer quelque choſe, comme ſ'ils fuſſent retournez en leur premiere autorité de gouuerner les affaires de l'Empire.

Quomodo Claudius principatum adeptus ſit.

CAP. II.

IN hoc rerum ſtatu repente Claudius domi arripitur. Conuenientes enim in vnum milites, & collatis de rebus gerendis conſiliis, videbant populum non ſuffecturum tot vrgentibus negotiis, ſi ad ipſum rediret rerum adminiſtratio: nec ſibi vtilem eam fore, ſi deſinerent eſſe miniſtri principatus, & quodammodo ſocij. 2 *Optimum igitur viſum eſt rebus adhuc turbatis principem eligere Claudium, defuncti patruum, nemini eorum qui tum in ſenatum coiuerant non præferendum, ſiue natalium claritatis, ſiue liberalis eruditionis habenda eſſet ratio: qui conſtitutus in rerum faſtigio præmia cuique pro meritis decernat.* 3 *Hæc ſententia ſimul approbata eſt, & Claudius correptus à militibus: In ſenatu autem Cneus Sentius Saturninus, non neſcius Claudium raptum, & inſtare virtutis certamen, quaſi protruſus, nec tamen inuitus, intrepide orationem dignam ingenuis & generoſis auditoribus exorſus eſt, in hanc ferme ſententiam.*

4 *Etſi incredibile videtur, Quirites, quod præter omnem ſpem nobis offertur poſt tam longum temporis ſpatium, tenemus tamen libertatem, incertum quidem quàm diu manſuram, & in poteſtate deorum ſitam, quorum hoc munus eſt: ſed quæ in præſens certè exhilarare nos valeat, quicunque ſequatur exitus.* 5 *Bonis enim viris iucundum eſt vel vnam horam liberos in libera patria viuere, veteriſque illius & florentis reip. aliquem guſtum capere.*

6 *Equidem priſcæ illius libertatis non memini, vt poſt eam ſublatam natus, præſentis ſanè ſum cupidiſſimus, & felices exiſtimo quibus datum eſt in illa naſci atque inſtitui honeſtis ſtudiis: proximúmque poſt deos immortales honorem his viris habendum cenſeo, quorum virtute vel ſero tandem hac ætate nobis eam deguſtare contigit: quæ felicitas vtinam perpetua propagetur ad poſteros.* 7 *Nam nobis vel hæc dies ſufficit tam iunioribus noſtrum quàm ſenioribus: His quia non omnino ignari bonorum libertatis morientur libentius, illis quia virtutis exemplum recens propoſitum eſt, quod æmulari ſit longe pulcherrimum, & non degenerare à claris maioribus.* 8 *Quamobrem nihil nobis magis curandum eſt, quàm vt cum virtute viuamus, quæ ſola libertatem parit ſuis cultoribus. Mihi res veterum auditu tantum ſunt cognitæ: ex his*

Comment Claudius paruint à l'Empire. CHAP. II.

AINSI que les affaires de Rome eſtoyẽt en tel eſtat, Claudius fut empoigné en ſa maiſon tout ſoudainement. Car les gens de guerre ſ'aſſemblerẽt en vn lieu, & apres qu'ils eurent rapporté leurs conſeils touchãt ce qui eſtoit à faire, ils furent d'aduis que le peuple ne pourroit pas gouuerner les affaires de telle importance, ſi l'adminiſtracion de l'Empire retournoit en ſes mains: & d'autre part qu'vne telle façon de gouuernement ne leur ſeroit gueres profitable, ſ'il falloit qu'ils ne fuſſent plus ſeruiteurs de la principauté, ou pluſtoſt compagnons d'icelle. 2 Parquoy il leur ſembla bon d'elire Claudius pour Empereur Romain, qui eſtoit oncle de Caius, ce pendant que les choſes eſtoyent encore en trouble, eſtimans que de tous ceux qui ſ'eſtoyent aſſemblez au Senat, il n'y en auoit pas vn ſeul lequel on deuſt preferer audit Claudius, fuſt qu'on euſt egard ou à la nobleſſe de la race, ou à l'inſtruction honneſte: lequel ſçauroit bien guerdonner vn chacun ſelõ ſon merite, quand il ſeroit paruenu à la dignité de l'Empire. 3 Or ceſte opinion fut trouuee bonne de tous: & quant & quant Claudius fut empoigné par les gens de guerre. Cn. Sentius Saturninus, qui ſçauoit biẽ que les ſoldats auoient empoigné Claudius, & voulant plaider pour la vertu, ſe planta au milieu du Senat, où ce ſembloit par cõtrainte, mais veritablemẽt de ſon gré, il fiſt vne remonſtrance digne de gens libres & genereux, diſant ainſi. 4 Combien que cela ſemble incroyable (ô Romains) d'autãt qu'il vient de ſi loin & contre toute eſperance: toutefois nous tenons la liberté en nos mains. Bien eſt vray, que nous ne ſçauons pas combien elle nous demeurera, & qu'elle eſt en la puiſſance des dieux, auſquels ceſt office appartient: mais ce pendant elle eſt telle qu'elle nous peut reſiouir pour le preſent, quelque yſſue qui en puiſſe aduenir.

5 Car c'eſt vn grand plaiſir à gẽs vertueux de viure en libetté, en païs libre & franc, voire quand ils n'auroyent qu'vne heure à iouir d'vn tel bien, & reſentir quelque gouſt de ceſte Republique ancienne & floriſſante. 6 Ie ne parle point de la liberté ancienne, pour eſtre né apres: mais iouiſſant de la preſente, dót ie ne me ſaurois reſſaſier, certes ie reuere & iuge tresheureux, ceux leſquels ont eſté nez & nourriz en icelle. Et ie penſe qu'apres les dieux immortels on doit porter honneur à ceux par la vertu deſquels nous auons eu quelque petit gouſt de ceſte liberté en ce temps cy, combien que ce ſoit bien tard. Et à la mienne volonté que ceſte felicité & bonheur puiſſe paruenir iuſques à ceux qui viendront apres nous. 7 Quant à noſtre part, ceſte ſeule iournee ſuffiſt aux ieunes & vieux d'entre nous: aux ieunes, pource qu'ils ont vn exemple de vertu deuant les yeux, qui leur eſt freſchement propoſé: & ce leur ſera choſe fort honneſte de l'enſuiure, & de ne forlignet point de la magnanimité de leurs anceſtres, qui ſe ſont monſtrez nobles & vertueux: aux vieux, que n'eſtans du tout ignorans des biens qui procedent de la liberté, ils mourront plus volontiers. 8 Parquoy il n'y a rien dequoy nous nous deuons plus ſoucier que de viure vertueuſement: comme de faict la vertu ſeule fait obtenir la liberté à ceux qui la ſuiuent. De moy, ie ne cognoy rien des affaires de nos anceſtres,

ceſtres, ſinon autãt que i'en ay ouy parler. Mais des choſes que i'ay peu voir deuant mes yeux, i'ay auſſi cogneu facilement combien de maux les tyrannies apportent dedans les villes, comment elles oſtent & font eſuanouir toute vertu du milieu des hommes, cõment elles opprimẽt & eſtouffent les bons eſprits, & comment elles enſeignent à craindre. & à flater, quand toutes choſes ſont adminiſtrees non point ſelon la prudence des loix, ains ſelon le fol appetit des princes. 9 Car depuis que Iules Ceſar a diminué la force & puiſſance du peuple, & qu'ayant foulé les loix, il a renuerſé & deſtruit la Republique, ſeruant à ſes cupiditez, & opprimant le droit, il n'y a eu ſorte de maux, de laquelle la ville n'ait eſté foulee: comme ainſi ſoit qu'entre ſes ſucceſſeurs le dernier ſeſt touſiours efforcé à cõbatre contre ſon predeceſſeur à qui ſeroit le plus vaillant & hardy à abolir les mœurs du païs, & à eſpuiſer la ville de nobles & vertueux citoyens: pource qu'ils auoyent ceſte opinion, que cela ſeruoit grandement à leur ſeureté, quand ils prenoyent acointãce auec gẽs meſchans & deſbauchez, & quand non ſeulement ils ont tenu en ſerre la magnanimité des gẽs de bien, mais auſſi les ont ruïnez eux meſme, & fait mourir de beaucoup & diuerſes façons. Et cela n'a pas duré peu: car pluſieurs ont ia obtenu la tyrannie, & chacun en ſon endroit a grené la Republique de charges importables. 10 Entre les autres Caius, qui eſt auiourd'huy mort, a commis luy ſeul de plus grãs maux que les autres, non ſeulement aux citoyens, mais auſſi à ſes parẽs & amis, deſgorgeant ſa cholere farouche auſſi bien ſur eux que ſur les autres, & les puniſſant à tort & ſans cauſe, ſe rendant ennemy des dieux & des hommes. 11 Car ce n'eſt point aſſez aux tyrans qu'ils ſ'eſtudient à cercher les voluptez: il ne leur ſuffit point qu'ils ſoyent orgueilleux, qu'ils commettent adulteres, rapines & oppreſſions: mais ils eſtiment cecy le plus plus grand profit & bien qui leur ſcauroit aduenir, ſ'ils raclent entierement toutes les familles de leurs ennemis. 12 Que ſi on veut ſçauoir qui ſont ceux qu'ils reputent pour ennemis, ce ſont tous leurs enfans: & combien qu'on endure patiemment toutes iniures & outrages, ce nonobſtant on ne les peut iamais appaiſer. Car ſentans biẽ en eux meſmes de combien de maux & calamitez ils ont chargez leurs ſubiects, encore que les ſubiects ne tiennent grand conte de leur infortune, ſi eſt-ce que ces tyrans ſe ſouuenans de ce qu'ils ont mal fait, ne ſe peuuent autrement promettre vne bonne ſeureté, ſinon que quand ils les feront mourir. 13 Vous donc ô Romains, puis que vous vous ſentez allegez de ces maux & faſcheries, & n'eſtes plus ſubiects ſinon les vns aux autres, qui eſt vn treſcertain gage de la concorde preſente, & de l'aſſeurance à venir, remettez au deſſus l'honneur de la ville, qui eſt tombé bas, & ſoyez diligens à reſtituer la Republique en ſa premiere integrité. 14 Il eſt en la liberté d'vn chacũ de mettre en auant ſon opiniõ touchãt les choſes qui deſplaiſent, puis qu'il n'y a poĩt de ſeigneur ſur nos teſtes, lequel puiſſe mal faire ou punir ceux qui aurõt dit leurs opinions. 15 Car qui eſt ce qui a nourry la tyrãnie depuis peu de tẽps naſquie, ſinon la pareſſe & oiſiueté de ceux-cy, qui n'ont point reſiſté à l'appetit deſbordé d'icelle en choſe q̃ ce ſoit? Car eſtant ſurmõtez par la douceur du repos, & accouſtumez à viure cõme ſerfs ou eſclaues, en preferant vne vie infame à vne mort hõneſte, ils ont mis la ville en calamitez intolerables, deſquelles nous auons veu vne partie, & ouy l'autre. 16 Or auant toutes choſes aduiſez par vos opinions, que ceux qui ont mis à mort ce tyran, ſoiẽt eleuez en eſtats & offices honorables, & principalement Chereas, qui par la faueur des dieux nous a acquis la liberté tant par bon conſeil que par main forte. Auquel il faut biẽ que vous ayez egard; à ce que pour le grand dangier où il ſeſt ietté pour la liberté publique, il reçoiue bon guerdõ de ceux qu'il a mis en liberté. 17 Car c'eſt choſe fort honneſte, de bien recompẽſer ceux deſquels on a receu des benefices. Nous deuons auoir ceſte bonne opinion de Chereas, qu'il eſt noſtre bien-faicteur, ayãt voulu enſuiure l'exẽple de Caſſius & de Brutus, qui ont mis à mort Iules Ceſar. Et meſme Chereas doit eſtre preferé à eux en cecy, que par le moyẽ d'iceux tout l'Empire Romain a eſté troublé de guerres ciuiles: mais ceſtuy-cy ayãt tué le tyran, a deliuré la ville de tous maux. Voyla quelle a eſté la harangue de Sentius, laquelle les Senateurs & autant qu'il y auoit là de cheualiers preſens, ouyrent attentiuement, & y prindrent grand plaiſir. 18 Lors Trebellius Maximus ſe leua, & luy oſta vn ancau, auquel il y auoit vne

vero quæ ipſi videre licuit, ſatis intellexi quantum malorum ciuitates inuehant tyrannides, virtutem omnem de medio tollentes, & opprimentes ingenuas ſpiritus, metum contrà atque adulationem docentes: quando non iuxta legum prudentiam, ſed ad arbitratum principum adminiſtrantur omnia.

9 Ex quo enim Iulius Cæſar poteſtatem populi diminuit, & proculcatis legibus ſubuertit rempublicam, oppreſſo iure ſeruiens ſuis cupiditatibus, nullum malorum genus eſt quo non attrita ſit ciuitas; dum inter ſucceſſores eius poſterior quiſque præcedentem ſtudet vincere in abolendis patrijs moribus, & exhaurire vrbem generoſis ciuibus: quòd exiſtimarent hoc ad ſuam pertinere ſecuritatem, ſi rem habeant cum depranatis hominibus, & optimarum virorum non ſolum magnanimitatẽ premant, ſed ipſos etiam perdant non vno mortis genere: idque cum multi iam deinceps in poteſtatis faſtigio collocati fuerint, & ſinguli non ferendis grauaminibus enerauerint rempublicam.

10 Quorum vnus Caius qui hodie fato ſuo functus eſt, grauiora patrauit quàm cæteri, non in ciues ſolum, ſed & cognatos & amicos pariter; immittens indomitam ſuam iracundiam, & iniuſtas pœnas eis infligens, infenſus diis ſimul & hominibus. 11 *Tyrannis enim non ſufficit voluptatum ſtudium & ſuperbia, neque rapinæ & adulteria; ſed præcipuum commodum ducunt ſi inimicorum totas excindant familias.*

12 *Pro inimicis autem habent omnes liberos, nec ad placandos eos vlla iniuriarum patientia eſt efficax: etenim conſcij ſibi quàm multis malis oppleuerint homines ſubditos, etiamſi illi contemptim ferant ſuum infortunium, ipſi tamen maleficentiæ ſuæ memores, ita demum ſecuritatem ſibi pollicentur, ſi illos poſſint omnino tollere.*

13 *His malis leuati, & nemini niſi vobis inuicem obnoxij, id quod & præſentis concordiæ & futuræ ſecuritatis certiſſimum pignus eſt, inſtaurate collapſum ciuitatis decus, & iuſta cura rempub. in priſtinam integritatem reſtituite.*

14 *Liberum eſt ſententias proferre de his quæ diſplicent, quando nullus dominus ceruicibus imminet, cui poteſtas ſit in earum authores animaduertere.*

15 *Quid enim aliud nuper creſcentem tyrannidem aluit, quàm iſtorum ſegnities, qui nulla in re libidini eius refragati ſunt? quietis enim voluptate victi, & aſſueti mancipiorum more viuere, dum honeſtæ morti turpem vitam præferunt, coniecerunt ciuitatem in calamitates non ferendas, quas partim audiuimus, partim vidimus.*

16 *Ante omnia vero tyranni interfectoribus honores quàm maximos deferuite, Chereæ præcipuè qui vir diis fauentibus tum conſilio tum manu nobis libertatem peperit: cuius rationem haberi decet, vt pro adito libertatis amore præculo, à liberatis digna præmia recipiat.*

17 *Honeſtiſſimum enim eſt benefactoribus gratiam reponere, qualis & vir hic habendus eſt, Brutorum ac Caſſiorum æmulus interfectorum Iulij Cæſaris: & hac parte anteferendus, quòd illorum opera bellis ciuilibus perturbatum eſt totum Romanum Imperium: hic vero cæſo tyranno omnibus malis ciuitatem eripuit. Hæc Sentius ſenatu magna cum voluptate audiente, & quoquot equitum aderant.* 18 *Tum exurgens Trebel-*

lius Maximus, annulũ ei detrahit, in quo lapillus erat incluſus inſculptam habens Caij effigiem: quod ille tum intentus aliò non animaduerterat: ſtatimque ea confracta eſt. 19 *Et iam nox proceſſerat, cum Chærea ſignum à conſulibus petiit: atque illi libertatem dederunt.* 20 *Adeò autem mutatas res mirabantur, vt ipſis ſibi vix ſatis crederent. tunc enim primum ex quo reip. adminiſtratio populo eſt adempta, ſigni dandi mos ad conſules rediit, penes quos ante Cæſares Imperium fuit in milites.* 21 *Id acceptum Chærea militibus tradidit his qui à ſenatu ſtabant, videlicet quatuor cohortes amãtiores imperij legitimi quàm tyrãnidis. Hi mox abierunt cum ſuis tribunis, paulóque poſt etiam populus lætus ac ſpei plenus, multum ſibi placẽs ob reuerſam in priſtinum ſtatum rempublicam, & Chæream nihil non tribuens.* 22 *Is indigne ferens ſupereſſe vxorem Caii & filiam, mittit vnum è tribunis Iulium Lupum, qui vtramque interficiat: ideo potiſſimùm illi demandato negotio, quòd Clementis eſſet cognatus, & dignus vt in partem veniret tyrannicidii, quaſi totius cõſilii à principio conſcius.* 23 *Non decerãt tamen è coniuratis quidam, quibus crudele videretur ſæuire in mulierem, quando Caius non ipſa inciuante, ſed ſuopte morem gerens ingenio ciuitatem afflixerat, & florem nobilitatis extinxerat: alii contrà illam potiſſimum malorum omniũ cauſam aſſeuerabant, à qua amatorio potionatus inciderat in inſaniam, atque ita vnam veneficam attuliſſe toti Romano orbi calamitates maximas.* 24 *Quorum ſententia poſtremo vicit, & Lupus properauit ad hoc miniſterium, ne quid moraretur publicum commodum.* 25 *Cumque veniſſet in palatium, offendit Ceſoniam humi ſtratam iuxta mariti cadauer, inopem omnium quæ ſolent exhiberi mortuis, & fœdatam cruore vulnerum, afflictantem ſe cum iacente ſimul filia: nec alia vox eius audiebatur quàm Caij accuſatio, quòd amantiſſima vxori non paruiſſet præmonenti toties.*

26 *Quod quidem tum ambiguum viſum eſt, ſicut nunc quoque duplicem interpretationem recipit: aliis ſic intelligentibus, conſuluiſſe eam vt rediret ad ſaniorem mentẽ, & in ciues ſæuiret deſineret, moderatũque principem ageret, ne fortè prouocati eius crudelitate, parem ei vicem reponerent: aliis contrà, inſtigaſſe eam maritum vt ſine mora coniuratos plecteret, & quamuis nihil comperti haberet quod animaduerſione dignum ſit, ſua tamen ſecuritati proſpiceret. Idque tum exprobratum illi, quòd etiam admonitus ſegnior fuerit. adeò in diuerſum ſenſum trahebantur verba mulieris.*

27 *Quæ dum aduenientem Lupum animaduerteret, oſtenſo iacentis cadauere, cum lacrymis & lamentis rogabat vt propius accederet: vtq; ſenſit cædis cauſa eum veniſſe, non magni pẽdentem verba nihil ad ſuum propoſitum facientia, confeſtim nudatum iugulum præbuit, miſerabiliter ſuam conditionem deplorans, & vrgens ne differret incepta à ſociis fabula extremum actum addere: atque ita magno animo necem pertulit, cuius comitem habuit etiam filiam infantulam: quod mox ipſe factum renunciauit Chærea.*

28 *Ita Caius quarto ſui principatus anno finiit, vir & ante principatum maleficus, voluptatibus deditus, & fautor delatorum, periculorúmque metuens, atque ea de cauſa ſanguinarius, vnicum fructum potentiæ exiſtimans, ſi abuteretur ea contra immeritos, & prædas ex iniuſtis cædibus ac rapinis*

pierre enchaſſee, & en la pierre l'effigie de Caius eſtoit engrauee, ce qu'iceluy n'auoit apperceu, ayant ſon eſprit ailleurs: & tout en vn inſtant ceſte pierre fut miſe en pieces. 19 La nuict eſtoit deſia bien auancee: & Chereas demãda le mot du guet & le ſigne aux Cõſuls: leſquels luy donnerent ce mot, Liberté. 20 Or tous eſtoyent tellement eſbahis de ce changement, qu'à grand peine adioutoyent ils foy à eux meſmes. Car lors ſeulement depuis que l'adminiſtraciõ de la Republique auoit eſté oſtee au peuple, la couſtume de bailler le ſigne ou le mot, eſt retourné aux Conſuls, qui auãt que les Ceſars fuſſent, cõmandoyent aux gens de guerre, & auoient toute autorité ſur eux. 21 Apres que Chereas eut receu le mot du guet, il le donna aux ſoldats, aſçauoir à ceux qui tenoyẽt le party du Senat. Car il y auoit quatre bãdes, qui aimoiẽt mieux la dominacion legitime, que la tyrannie. Ceux ſen allerent incontinent auec leurs tribuns, & bien toſt apres le peuple auſſi ſe retira plein de ioye, de bonne eſperance, & de courage, voyãt la Republique retournee en ſon premier eſtat: & ayant Chereas en ſi bonne opinion, pour l'auoir deliuré d'vn rude maiſtre, que Chereas eſtoit ſon tout.

22 Lequel eſtãt marry de ce que la femme & la fille de Caius viuoiẽt encore, enuoya l'vn des Tribuns, aſçauoir Iulius Lupus, pour tuer l'vne & l'autre. Et la cauſe pourquoy il donna principalement ceſte charge à Lupus, fut pource qu'iceluy eſtoit parent de Clemẽs, & qui auoit biẽ merité vne partie de la louange d'auoir tué le tyran, comme celuy qui dés le commencement auoit eſté touſiours complice de l'entrepriſe.

23 Toutefois il y en auoit aucuns meſme des conſpirateurs, qui trouuoyẽt cela fort mauuais de mettre à mort vne femme, veu que rien de tout le mal q̃ Caius auoit fait à la ville, n'auoit eſté fait à la ſolicitation d'elle, ains ce tyran n'auoit eſté induit que de ſon propre naturel, obtemperant à ſes peruerſes affections, faiſant mourir la fleur de la nobleſſe de Rome. Mais auſſi il y en auoit d'autres qui affermoyẽt qu'elle auoit eſté la principale cauſe de tous les maux, qu'elle auoit donné vn breuuage d'amours à ſon mary, qui l'auoit fait deuenir enragé: & par ce moyen ceſte ſeule femme par ſa poiſon & enſorcelement auoit apporté de grandes calamitez à tout l'Empire Romain. 24 L'opinion de ceux emporta finalement, & Lupus ſauança pour executer ceſte charge, afin que rien ne retardaſt l'vtilité publique. 25 Or quãd il fut venu au palais, il trouua Ceſonia giſante aupres du corps mort de ſon mary, deſtituee de tout ce qui eſt propre pour faire honneur aux treſpaſſez, & ſouillee du ſang des playes d'iceluy, ſe lamentant auec ſa fille, qui eſtoit auſſi couchee aupres d'elle. Et on n'oyoit autre parole d'elle, ſinon qu'elle accuſoit ſon feu mary de ce qu'il n'auoit pas voulu obtemperer a ſa femme qui l'aimoit tant, combien qu'elle l'euſt aduerty tant de fois & de ſi bonne heure. 26 On ne ſçauoit comment interpreter ceſte parole: comme encore maintenant on la pourroit bien interpreter en deux ſortes. Aucuns l'entendoyẽt ainſi, qu'elle auoit donné conſeil à ſon mary de ſe reduire, & qu'il ſe deportaſt de plus moleſter & faire faſcherie aux citoyens, & ſe mõſtraſt prince moderé & bien attrempé, de peur qu'eſtans prouoquez par ſa cruauté, ils ne luy rendiſſent quelquefois la pareille. Les autres l'interpretoyent tout à l'oppoſite, qu'elle auoit ſolicité ſon mary à faire mourir les conſpirateurs promptèment & ſans delay: & l'auoit aduerty que combien qu'il n'euſt encore rien trouué de certain qui fuſt digne de punicion, toutefois qu'il regardaſt bien à ſa ſeureté. Ce qu'elle luy reprochoit alors, q̃ ia ſoit qu'il euſt eſté admoneſté, ce neantmoins il auoit eſté trop oiſif & nonchalant. Ainſi eſtoyent les paroles de ceſte femme tirees en diuers ſens. 27 Laquelle apperceuant venir Lupus, elle luy monſtra le corps de ſon mary giſant, & auec larmes & lamentacions elle le prioit de l'approcher pres. Mais quand elle eut cogneu qu'il eſtoit là venu pour la tuer, & qu'il ne faiſoit pas grãd cõte de toutes ſes paroles, comme de paroles qui ne ſeruoyent de rien à ſa deliberacion, tout incontinent elle ſe preſenta volontairement à la mort, deplorant ſa condicion d'vne façon miſerable, & preſſant Lupus à ne differer plus de mettre fin à la tragedie que ſes compagnons auoyent commencé. Et en ceſte façon elle endura la mort d'vn grand courage: & ſa fille qui eſtoit encore petite, fut auſſi tuee aupres d'elle. Apres cela il alla viſtement annoncer à Chereas ce qu'il auoit faict. 28 Ainſi mourut Caius le quatrieme an de ſon empire, hõme malicieux voire auant qu'il fuſt Empereur,

reur,adonné à voluptez,fauoriſant aux rapporteurs, & ſoupſonneux, cauſe de ſa cruauté,par ce qu'il iugeoit cecy eſtre le ſeul fruit de ſa puiſſance,quand il abuſeroit d'icelle contre les innocens, & amaſſeroit de grans butins & deſpouilles de meurtres iniques,de rapines & oppreſſions,ſ'eſleuant par deſſus toute autorité humaine,affectant qu'on euſt opinion de luy qu'il eſtoit Dieu,fort corrompu de la flaterie du peuple,ayant en abominacion les reſtrictiõs des loix autãt que ſi c'euſſent eſté des empeſchemens de vertuz,n'eſtimant rien meſme vne bõne & entiere amitié toutesfois & quantes que ſa cholere bouillãte l'incitoit à vengeance & punicion,ayant en hayne tous gens de bien,voulãt que tout ce qui luy venoit en fantaſie,luy fuſt licite ſans aucune contradiccion. 29 Et cela fut cauſe qu'il n'euſt point de honte de commettre inceſte auec ſa propre ſœur : ce qui le rendit grandement odieux aux citoyens,cõme vn homme qui ſe laſchoit la bride ſi deſbordément à toutes ſortes de paillardiſes & ordures. 30 Au demeurant il n'a point fait aucun baſtiment,ne palais ne maiſon qui vaille qu'on en face mẽcion, ne qui ait eſté faict pour l'vtilité des hommes, excepté quelques ports & haures,qu'il feit faire à Rhege & en Sicile,pour receuoir les nauires des bleds qui venoient d'Egypte. Car ſans mentir, cela eſt vn œuure grand,excellent, & fort commode pour ceux qui font trafique ſur la mer.Et l'entreprinſe eſt ſi haute & ſi grande, que l'œuure en reſte imparfait pour la laſcheté des ouuriers. 31 Et la principale cauſe fut,qu'il ſ'adonnoit à choſes friuoles & inutiles,& aymoit mieux deſpendre ſon argent apres ſes voluptez particulieres, qu'à faire baſtir quelque bel edifice pour l'vtilité commune. 32 Au demeurant, il eſtoit orateur eloquent & ſçauant,& bien exercé és lettres tant Grecques que Latines : & n'y auoit choſe qu'il n'entendiſt facilement, reſpondant ſur le champ à toutes les harengues & oraiſons qu'on faiſoit deuant luy, ayant la grace de bien conſeiller és affaires de grande importance, voire ſ'il y auoit homme au monde qui le ſceuſt faire. Il auoit aquis ces bonnes parties,pour eſtre homme de bon eſprit,ou par long exercice.

33 Son pere qui eſtoit nepueu de Tibere, fils de ſon frere,l'auoit grandement incité à ceſte imitacion de louange: & pource que ſon pere eſtoit excellent en ceſte façon d'eſtude, Caius eut pour le moins honte de forligner & eſtre trouué baſtard en ceſt endroit : en quoy il auoit ſurmonté tous les citoyens de Rome. 34 Et toutefois cela ne luy a profité de rien d'auoir eſté bien inſtruit, & ne l'a empeſché d'vſurper hardiment toute licence,& attirer mal-heur ſur ſa teſte.Tant eſt il difficile que ceux qui ſe donnent licence de faire toutes ſortes de maux,& qui demeurent impũniz,ſe puiſſent gouuerner ſagement. Du cõmencement il auoit bien des amis honneſtes, afin qu'il acquiſt plus facilement bonne reputacion : mais à la fin il ſ'eſtrangea d'eux en vſurpant trop grande licence: & comme la hayne croiſſoit de iour en iour, à la fin ils comploterent contre luy,& le tuerent.

III. 35 Or comme i'ay dit-cy deſſus, Claudius eſtant bien aduerty de la mort de ſon nepueu Caius, & par conſequent que le palais eſtoit tout en troubles,ſe tenoit caché en quelque coing,comme celuy qui eſtoit en perplexité de ſa vie, n'ayant occaſion quelconque de craindre le dangier ſinon pour la nobleſſe de ſa race.Car il ſ'eſtoit porté fort modeſtement,viuant en homme priué,& ſe contentant d'vne baſſe condicion. Il prenoit plaiſir ſur tout à eſtudier és lettres Grecques,fuyant tant qu'il pouuoit tous les tumultes & bruits des affaires de ce monde. 36 Alors ainſi que la commune eſtoit eſtonnee, pource que le palais eſtoit plein de gens de guerre courans d'vn coſté & d'autre auec eſlourdiſſement de fureur, & que le peuple comme deſpeſtré de tout ioug de dominacion,ſe ruoit à l'eſtourdie tantoſt deça,tantoſt delà,les ſoldats de la garde du Prince,qui eſtoyẽt eſtimez les plus hardiz & vaillans entre tous les gẽs de guerre, cõmẽcerent à conſulter ce qui eſtoit de faire,ne ſe ſoucians pas tant de la mort de Caius, lequel ils ſcauoyẽt auoir bien merité d'eſtre ainſi tué, que comment ils pouruoiroyent à leurs affaires, tandis que les Alemans faiſoyent grande occiſion de ceux qui auoyent comploté la mort de Caius, regardãs pluſtoſt à leur propre profit qu'à l'vtilité publique. 37 Et toutes ces choſes eſtõnoiẽt Claudius d'auantage,& principalemẽt pource qu'il voyoit porter par tout la teſte d'Aſprenas & des autres qui auoiẽt eſté occis. Car Claudi⁹ ſe tenoit tapy en vn lieu auquel on montoit par vn eſchalier: & le lieu

ageret : attollens ſe ſupra humanum faſtigium, & diuinitatis opinionem affectans, popularique aſſentatione deprauatiſſimus : legum tancellos non ſecus quàm virtutis impedimenta abominans, & ne intimam quidem amicitiam pili faciens, quotiens ira ſtimularetur ad vindictam ac ſupplicia : oſor bonorum virorum omnium, quicquid collibuiſſet, citrà omnem contradictionem licere ſibi poſtulans.

29 Quare ne à ſororis quidem germanæ ſtupro abſtinuit, ex quo illis maxima apud ciues exorta eſt inuidia, propter incredibilem & multis retro ſeculis inauditam libidinis licentiam.

30 Opus autem eius regale aut magnificum nullum eſt memorabile, aut excogitatum ad vtilitatem hominum, præter receptacula extructa circà Rhegium & Siciliam nauibus frumentariis ex Ægypto venientibus. hoc enim citra controuerſiam maximum opus eſt, & vtiliſſimum nauigantibus: ac ne id quidem abſolutum eſt : ſed imperfectum manſit remiſſa contentione operantium.

31 In cauſa fuit ſtudium rerum inutilium, & quòd pecuniam in priuatas ſuas voluptates inſumere maluit, quàm in publicam magnificentiam.

32 Alioquin orator facundus, & peritus vtriuſque literaturæ tam Græcanicæ quàm patriæ : facileque intelligebat omnia, ad quorumuis orationes reſpondens ex tempore : & vel in maximis negotiis ſuadendi facultate præditus ſiquis alius : quam vel ingenij felicitate, vel diuturna exercitatione ſibi parauerat.

33 Ad cuius laudis æmulationem magnos ſtimulos ei pater addiderat, Tiberij qui ante hunc imperauit, ex fratre nepos, eximius in hoc ſtudiorum genere, à quo degenerare in hac parte erubuit, qua cæteros ciues à tergo reliquerat.

34 Nec tamen ei bona inſtitutio profuit, quo minus licentiam adeptus perniciem ſibi accerſeret : in tantum ardua res eſt eos ſapere, quibus adeſt quiduis facientibus impunitas. Vſus enim honeſtiſſimis amicis à principio, quo facilius bonam opinionem ſibi pararet : tandem eos à ſe alienauit vſurpanda immodicè licentia, quorum odiis indies gliſcentibus poſtremo per inſidias eorundem oppreſſus eſt.

35 Cæterum Claudius, vt ſuprà dixi, cognito Caij caſu, & hac de cauſa perturbatione totius palatij, de ſua ſalute anxius latebat in quodam angulo, nullam periculi cauſam habens præter claritatem natalium: nam priuatam vitam agens permodeſte ſe geſſerat, vel mediocri ſtatu cõtentus, literiſque ſe oblectabat Græcis maxime, omnem negotiorum deuitans ſtrepitum.

36 Tum vero attonita vulgi multitudine, regia referta diſcurſantibus cum furore ac conſternatione militibus, plebe quaſi metu dominationis ſoluta vltro citróque ruente temere, prætoriani qui potiores habentur inter reliquos milites, conſultare cœperunt quid agendum ſit, non tam ſolliciti de nece principis, quem iure cæſum exiſtimabant : quàm quomodo rebus ſuis proſpicerent, Germanis in interfectores ſæuientibus ſuimet reſpectu magis quàm vtilitatis publicæ.

37 Quæ omnia magis augebant trepidationem Claudij, maxime cum videret circumferri Aſprenatis & vnà cum eo cæſorum capita : ſtabat enim in quodã loco gradibus aliquot acceſsibili, obſcuritate eius ſe oculens, ibi Gratus vnus è palatinis militibus, non valens ſatis vultũ eius diſcernere præ tenebris, hominem tamen eſſe videns qui latere cupiat, propius acceſsit,

licet rogatus vt discederet : & tandem protractum agnouit, inclamans alios sequentes, profecto hunc esse Germanicum, dignum qui vacantem imperatoris locum occupet. 38 *Tum Claudius videns eos paratos vt se rapiant, metuénsque ne iubente Caio plecteretur capite, rogabat vt sibi parcerent, innocentiam suam commemorans, & excusans se insciũ rerum omnium. Ad quæ Gratus subridens, dextra prehensum sic alloquitur:*

39 *Desine de incolumitate esse solicitus, cum potius debeas animum ad principatum erigere, quem dij Caio sublato tuæ virtuti offerunt, orbem terrarum tandem respicientes fessum calamitatibus. quare age maiorum tuorum solium recipe.*

40 *Móxque attollunt eum in humeros, non valentem præ metu simul ac gaudio pedibus insistere: iam enim complures prætoriani circa Gratum versabantur, ita vt quidam putantes Claudium rapi ad supplicium, miserarentur vt hominem innoxium, & qui totam ætatem exegisset in ocio, ac sæpe sub Caio adductus esset in vitæ periculum: quidam etiam dictitarent, ad consules pertinere de eius causa iudicium.* 41 *Verum militibus magis ac magis affluentibus, & diffugiente inermi multitudine, Claudius non procedebat propter imbecillitatem corporis, quando etiam ipsius lecticarij fugerant, desperantes de salute domini quem raptum viderant.*

42 *Itaque cum hi soli tenerent palatium, partem vrbis (vt ferunt) antiquissimam, & iam attentarent curam reipublicæ, maior etiam fiebat confluxus cæterorum militum, Claudium libenter videntium, & magno studio conantium eum ad principatum euehere, etiam ob Germanici fratris memoriam, cuius gloria hærebat adhuc in animis hominum.*

43 *Ad hæc succurrebant præcipuorum senatorum cupiditates immodicæ, & quantum per eas peccatum sit ante mutatum statum reipublicæ : quem quia in pristinum restitui iudicabant impossibile, rursum non esse in rem suam videbant, si vnus quispiam citra ipsorum operam potiretur imperio, cum liceat prouecto Claudio dignam ab eo pro meritis gratiam recipere : has & alias inter se conferentes consultationes, cum aliis quoque affluentibus communicabant.* 44 *Cúmque idem omnibus probaretur, armatis cinctum sublimem in castra pertulerunt, vt ibi sine impedimento reliqua peragerent.*

45 *Dissidium autem inter senatum & plebem inciderat : dum illi ad pristinam redire dignitatem, & inductam à tyrannis seruitutem effugere cupiunt: plebs contrà hanc felicitatem eis inuidens, & frenum eorum cupiditatibus imperatoriam potestatem esse existimans, sibique aduersus potentiorum iniurias præsidium, gaudet auditis quæ Claudio contigerunt, sperans huius opera carituram se bellis ciuilibus, & aliis malis quæ olim Pompeianis temporibus ciuitatem afflixerant.* 46 *Senatus porrò cognito quòd milites Claudiũ in castra trãsportauerint, lectos sui ordinis viros illò miserunt, qui eum doceant non esse per violentiam affectandum imperium : præstare vt senatui permittat curam reipublicæ, & vnus sit è senatoribus iuxta leges prouisurus cum aliis quomodo res administrari debeant: meminerité, quàm misere tractata sit ciuitas vel à prioribus dominis, vel nuper Caio principe, sub quo ipse in communi fuisset periculo: neque decere vt qui tyrannidẽ in alio detestatus sit,*

estoit assez obscur pour se cacher. Entre les autres soldats du palais il y en eut vn nommé Gratus, qui ne sceut pas bien discerner la face de Claudius, à cause que ce lieu là estoit fort obscur : toutefois il voyoit bien que c'estoit quelque homme qui se vouloit cacher, & s'approcha pres, ia soit qu'il fust prié par Claudius de ne s'approcher : & à la fin apres qu'il l'eut tiré à la clairté, il le recogneut, & crioit à ceux qui le suyuoient: C'est cy Germanicus pour vray, qui merite d'occuper la place vacante de l'Empereur. 38 Adonc Claudius voyant qu'ils estoyent appareillez pour l'empoigner, & craignant que par le commandemẽt de Caius il ne deust auoir la teste trenchee, il prioit qu'on luy pardonnast, proposant son innocẽce, & s'excusant qu'il ne sçauoit rien de tout ce qui auoit esté faict. Gratus oyant cela, se print à souzrire, & le prenant par la main, parla ainsi à luy: 39 Ne t'amuse plus au soucy de ta vie, veu que tu dois plustost esleuer ton esprit à la principauté, laquelle les dieux transportent des mains de Caius à ta vertu, pourtuoyans aux necessitez du monde. Or sus donc reçoy le throne imperial de tes ancestres. 40 Et quant & quant le chargea sur ses espaules, d'autant qu'il ne pouuoit marcher, de ioye & de peur tout ensemble. Desia il y auoit plusieurs soldats de la garde du prince à l'entour de Gratus, en sorte qu'aucuns d'eux pensoyent que Claudius fut trainé à la mort, & auoient pitié de luy comme d'vn homme innocent, qui auoit touſiours vescu en paix & repos, & qui souz le regne de son nepueu Caius auoit esté bien souuent en dangier de perdre la vie. aucuns aussi disoyẽt qu'il appartenoit aux Consuls de cognoistre de sa cause. 41 Tant y a q̃ les gens de guerre accouroyent de plus fort en plus fort, & le populaire qui estoit sans armes, s'enfuyoit ça & là. Ce pendant Claudius n'alloit point plus auãt à cause de l'imbecillité de son corps, veu aussi que les valets qui portoyent sa litiere s'en estoiẽt fuis, desesperans de la vie de leur maistre, leq̃l ils auoiẽt veu rauir par les gẽdarmes. 42 Parquoy cõme ainsi soit que ceux-cy tinssent seuls le palais, qui estoit la plus ancienne partie de la ville, comme on dit, & que desia ils attentassent de gouuerner la Republique, encore plus grand troupe d'autres gendarmes accouroit là, qui voyoyent Claudius d'vn bon œil, & taschoyent de grande affection de l'eleuer à la dignité imperiale, & mesme à cause de la memoire de Germanieus son frere, la gloire duquel estoit encore imprimee és cœurs des hommes. 43 Auec ce, ils se souuenoyent des cupiditez desreiglees des principaux Senateurs, & comment plusieurs lourdes fautes auoient esté commises par eux auant que l'estat de la republique fust changé. Et pource qu'ils iugeoiẽt estre impossible que cest estat fust remis en son premier ordre, & voyoyent que ce ne seroit leur auantagé, s'il y auoit quelcun qui fust esleué à l'Empire sans leur moyen, au lieu qu'ils estoyent en train de receuoir quelque bonne recompense de Claudius, quand il seroit en autorité : rapportans telles & autres consultations entre eux, les communiquoyent aussi aux autres qui abordoyẽt là. 44 Et cõme ainsi soit q̃ tous fussent d'vn mesme aduis, ils le porterent haut esleué au camp, ayant à l'entour de soy grãd nombre de gens armez: afin que là ils parfeissent le reste sans empeschement. 45 Or dissension s'estoit esleuee entre le Senat & le peuple. Les Senateurs desiroyent de retourner à leur premiere dignité, & d'euiter la seruitude introduite par les tyrans. Au contraire le peuple estoit marry de voir vne telle felicité aux Senateurs, & pensoit que la puissance imperiale estoit vne bride propre pour bien refrener leurs cupiditez, & vne forteresse pour soy contre les outrages & violences des plus puissans. Ainsi fut il fort ioyeux, quant il ouyt parler de ce qui estoit aduenu à Claudius, esperant que par le moyen d'iceluy les guerres ciuiles cesseroyent, & autres maux desquels autrefois la ville auoit esté affligee du temps de Pompee. 46 Or le Senat sachant que les gens de guerre auoyent porté Claudius au camp, il y enuoya certains choisiz parmy la bande pour remonstrer à Claudius qu'il ne falloit affecter l'Empire par violence : mais il valoit beaucoup mieux qu'il permist au Senat la charge de la republique, & que selon les loix l'vn des Senateurs aduisast auec les autres comment les affaires deuoyent estre gouuernez : & qu'il eust souuenance comment la ville a esté miserablement traitee par les dominateurs precedens, ou mesme souz le regne de Caius nagueres Empereur, souz lequel luy-mesme auoit esté aussi biẽ en dangier que les autres: & que cela n'estoit pas biẽ

conuenable

cõuenable, que luy qui auoit deteſté la tyrãnie en vn autre, prenne de plein vouloir hardieſſe d'outrager la patrie. 47 Parquoy ſ'il veut obtemperer au Senat, & auec louange retourner à ſon premier repos, retenant ſa vertu accouſtumee, il aduiendra que les citoyens remis en liberté luy feront beaucoup d'honneurs, & ſi acquerra reputacion d'vn homme de bien, à qui il ne faſchera point d'eſtre ſouz les loix, commãdant & obeiſſant à ſon tour. 48 Que ſi n'eſtant point eſmeu de la mort de Caius, il perſiſte en ſa deliberation, le Senat reſiſtera tant qu'il pourra à ſes efforts. Car il auoit de ſon party vne bonne multitude de gẽs de guerre, grande quantité de harnois de guerre, & grand nombre de meſgnie de ſerfs & eſclaues, & en fineroit tout en vn inſtant.

49 Mais le principal de leur armee (diſoyent-ils) eſtoit la bonne eſperance & la fortune: auec ce que les dieux ne combatent pour autres, que pour ceux qui guerroyent ſur bõne & iuſte querelle, comme pour la liberté du païs. 50 Telle eſtoit la commiſſion des ambaſſadeurs, aſçauoir Broccus & Veranius, qui tous deux eſtoyent Tribuns du peuple: leſquels ſe ietterent à genoux deuant Claudius, & le ſupplierent humblement de ne mettre point la ville en ruine par guerre ciuile. 51 Et le voyans enuironné d'vne grande multitude de gendarmes, & que les Conſuls comparez à luy n'eſtoyent rien, le prierent que ſ'il aſpiroit à la principauté, pour le moins qu'il la receuſt de l'autorité du Senat. Car il garderoit plus grande equité en ce faiſant, & l'yſſue n'en ſeroit que meilleure, ſ'il entroit à l'Empire ſans violence, & auec la bonne grace de ceux qui luy offroyent la principauté.

nunc patriam ſponte intemperiis eius ſubiiciat.

47 *Quapropter ſi ſenatui pareat, & cum laude ad priſtinum reuertatur otium ſolitam virtutem retinens, fore vt maximis cumuletur honoribus à liberis ciuibus, & opinionem optimi viri lucrifaciat, qui non grauetur ſub legibus per vices nunc præeſſe aliis, nunc ſubiici.* 48 *Quòd ſi nihil motus Caij exitu pergat in propoſitis, ſe certè obnixuros eius conatibus. nam & non contemnendam militum manũ ſtare à ſuis partibus, & armorum ſupereſſe copiam, ſeruitiorumque multitudinem, quorum opera in promptu ſit.* 49 *Sed præcipuam ſpem eſſe in deorum auxilio, qui pro recto & honeſto certantes adiuuare ſoleãt: nihil autem honeſtius quàm pugnare pro libertate patriæ.* 50 *Hæc legati Veranius & Broccus, ambo tribuni plebei: procumbentéſque ad eius genua ſuppliciter orabant, ne ciuitatem in bellum ciuile conijceret.* 51 *Et cum viderent eum ſeptum magna frequentia militum, & nihil eſſe collatos ad hunc conſules, rogabant, vt ſi principatum ambiret, mallet eum à ſenatu accipere. hoc enim æquius fore & felicius, ſi abſque violentia, cum bona offerentium gratia habenas imperij capeſſeret.*

De la diſſenſion qui fut entre le Senat & le peuple.

CHAP. III.

CLAVDIVS cognoiſſant l'arrogance du Senat, reſpondit modeſtemẽt aux ambaſſadeurs ſelon le temps: mais eſtimant que ce ne ſeroit pas choſe trop aſſeuree pour luy, de ſe fier à eux, ſ'appuyant ſur les exhortacions des ſoldats qui luy promettoyent de ne luy faillir, & incité par Agrippa, il delibera de ne laſcher point de ſes mains la principauté, qui luy auoit eſté offerte ſans qu'il y penſaſt.

IIII. 2 Car Agrippa apres auoir poſé ſur le lict Caius qui l'auoit eſleué en dignité, & acouſtré ſelon le loiſir & commodité qu'il pouuoit auoir pour lors, & fait ſon deuoir en ceſt endroit le mieux qu'il auoit peu, ſ'en alla aux gens de la garde d'iceluy, & leur annonça qu'il eſtoit encore en vie, mais pource que ſes playes le greuoyent, il luy alloit chercher les medecins & chirurgiens pour y appliquer quelque remede. 3 Mais apres qu'il eut entendu que les ſoldats auoyent prins Claudius, il ſe vint fourer parmy la preſſe, & à grand peine peut il paſſer outre: toutefois il feit tant qu'il paruint iuſques à Claudius, & trouua qu'il eſtoit troublé, & preſt à quitter la principauté au Senat. Agrippa donc luy donna bon courage, & l'exhorta de tenir bon, & de garder ce que les gens de guerre luy auoyent offert. Deſia eſtoit il du rãg de ceux qui fauoriſoyent à Claudius. Apres cela il fut appelé par le Senat, & deuãt les Senareurs il feit ſemblãt de ne ſçauoir rien de tout ce qui auoit eſté fait: & eſtãt tout parfumé cõme ſ'il fuſt ſorty d'vn banquet, il demãda aux Senateurs ce qu'on auoit fait de Claudius. 4 Leſquels luy reſpondirent au vray ce qui en auoit eſté fait, & auec ce luy demanderent ſon opinion touchant l'eſtat preſent. Sur cela Agrippa reſpondit, qu'il n'y auoit dangier auquel il ne ſ'expoſaſt de bon cœur pour maintenir la dignité du Senat: tant y a qu'il leur conſeilloit de regarder pluſtoſt au bien public, qu'à ce qu'il ſembloit eſtre aggreable aux oreilles pour le preſent. 5 Car ſ'ils vouloyent debatre de la principauté, il faudroit qu'ils fuſſent pourueuz de gens de guerre & d'armures: autrement leur entreprinſe ne ſçauroit bien proceder, ſ'ils entroyent en guerre ſans equipage. Aquoy les Senateurs reſpondirent qu'ils n'auoyent faute ne darmes ne de gendarmes, & d'auantage qu'ils auoyent argẽt preſt pour fournir, & outre cela qu'ils pouuoyent mettre en beſongne grande meſgnie d'eſclaues affranchiz. 6 Agrippa reſpondit: Magnifiques Seigneurs, ie deſireroye bien que voz entreprinſes & efforts

Diſſidium inter ſenatum & plebem.

CAP. III.

PORRO *Claudius ſciens ſenatus arrogantiam, modeſte legatis reſpondit pro tempore: ſed parum tutum ratus ſe in eorum fidem committere, fretus hortatibus militum operam impigram pollicentium, incitante etiam Agrippa, decreuit principatum vltro oblatum non dimittere è manibus.*

2 *Is enim poſtquam ſuæ dignitatis authorem Caium exanimem collocaſſet in lectulo, & compoſuiſſet vt tum poterat, perfunctus hoc officio prodiit ad eius ſatellites, nuncians viuere quidem eum, ſed quia crucietur vulneribus, nunc ſe medicos ea de cauſa petere.*

3 *Caterum vbi cognouit raptum eſſe à militibus Claudium, ægre dimota turba ad eum peruaſit, & nactus eum turbatum, pronúmque ad cedendam poteſtatem ſenatui, confirmauit, hortatus vt magno animo in retinendo principatu pergeret.* 3 *Iámque vnus erat è fautoribus Claudij, cũ accerſitus à ſenatu, ignarum ſe omnium ſimulans, & vnguentatus tanquam à cõpotatione veniens, ex ſenatoribus quæſiuit quid de Claudio factum ſit.* 4 *Quibus id quod verum erat reſpondentibus, & inſuper ipſius ſententiam de præſenti ſtatu poſtulantibus: ſe quidem aiebat pro ſenatus dignitate nullum recuſare periculum, ſuadere tamen vt magis ſpectent vtilitatem reipublicæ, quàm quæ in præſens grata videantur auribus.*

5 *Contendentibus enim de principatu opus eſſe armis & militibus, ne imparatis in certamen deſcendentibus aliquid aduerſum accidat: illis & arma ſibi ſupereſſe dicentibus, & collaturos ſe pecuniam: nec deeſſe militem, & poſſe armari ſeruitia vocata ad pileũ: ſubiunxit rex:* 6 *Vtinam* P.C. *conatus veſter ſuccedat: non dubitabo tamẽ quæ in rem veſtram puto promere. Scitis qui à Claudio ſtant, veteranos eſſe, & rei militaris longo vſu peritiſſimos, pro nobis autem erit mancipiorum præter omnem opinionem liberatorum*

colluuies intractabilis , quos ne gladium quidem ſatis ſcientes ſtringere , opponemus viris exercitatiſſimis. Quamobrem mihi placet mitti ad Claudium qui ei deponere principatum ſuadeant , & ad eam legationem meipſum offero.

7 *Hæc vbi perſuaſit, cum aliis aliquot mittitur, & Claudio ſeorſum trepidationem ſenatus indicat : auctórque fuit , vt reſponderet ſicut decet ad ſummam poteſtatem euectum principem.*

8 *Reſpondit igitur , mirum non videri quòd ſenatus ægre ferat ſubeſſe vnius arbitrio , expertus aliquot principum ſeuitiam : nunc vero deguſtaturum eum etiam æquam ac moderatam dominationem , quæ nomen quidem principatus habeat , ſed re vera omnia gerat de communi ſententia . Quare non eſſe cur de eius fide dubitent , quem in varia temporum conditione nunquam ab honeſto diſceßiſſe ſuis ipſi oculis viderint.*

9 *Cum his mandatis legati dimißi ſunt : móxque concionem apud prætorianos habuit , ſacramento adactos vt in fide maneant . viritímque diuiſit quina drachmarum millia.*

10 *Sub diluculum autem Coß. ſenatum vocauerunt in capitolini Iouis ædem : quorum alij deliuerunt in vrbe , ne irent : alij rus maturè ſunt profecti , prævidentes quónam res euaſura eſſet , optantéſque tutam ſeruitutem cum otio potius quàm ancipitem aleam reparandæ dignitatis priſtinæ.*

11 *Conuenerunt tamen centum non amplius , quibus conſultantibus de præſenti negotio , repente clamor militum pro foribus ſtantium tollitur , vnum Imperatorem à ſenatu creari poſtulantium , ne quod detrimentum patiatur imperium communicatum pluribus.*

12 *Et ſuam quidẽ ſententiã proferebant de vni alicui committendo imperio , in illorum autem poteſtate ſinebant delectum eius qui videretur principatu dignior . quod ſenatui valde incommodum accidit , in locum ſperatæ libertatis ſuccedente metu à claudio ,* 13 *Nec tamen deerant qui affectarent rerum faſtigium , propter nobilitatem generis , affinitatémve coniunctam cum cæſaribus . nam M. Minucianus vir cum primis clarus , & in matrimonio habens ſororem caij Iuliam , ſeipſum offerebat , conſulibus aliam ex alia cauſationem nectentibus.*

14 *Valerium etiam Aſiaticum alter Minucianus interfector caij cohibuit : fuiſſétque cædes quanta vix vnquam aliàs edita , ſiquis permiſſus fuiſſet cum claudio de principatu contendere.*

15 *Præſto enim erat gladiatorum non contemnendus numerus , & cohortes vigilum , cum magna manu remigum vltro confluentium : quapropter multi metu ab ambiendo ſunt deterriti , quòd vel ſibiipſis timerent , vel populo.*

16 *Deinde appetente iam die chærea cum ſociis aderant allocuturi milites : quos illi cum viderent manu ſilentium innuere , concionari non paſſi ſunt , omnibus vnum imperatorem , ídque ſine dilatione poſcentibus .* 17 *Tum verò minime ſenatus poterat expedire conſtitutionem reipublicæ , militibus authoritatem eius contemnentibus , & interfectoribus caij ampliſſimum ordinem militari inſolentiæ cedere non patientibus.*

18 *Tandem chærea non continẽs iram, quòd imperatorem peterent, daturum ſe ait, ſi quis ſignũ afferret ab*

peuſſent trouuer bonne yſſue : toutefois ie ne feray difficulté de dire ouuertement ce que ie penſe appartenir a voſtre profit. Vous ſçauez bien, que les ſoldats qui ſont du party de Claudius , ſont vieux rotiers de guerre, duits par long vſage & experience au faict des armes. De noſtre coſté nous aurons vne racaille d'eſclaues pour tout potage, affranchiz contre leur opinion & attente , deſquels nous ne pourrons pas venir à bout comme nous voudrions, & qui à grand peine ſçauent bien deſgaigner vne eſpee. Et quelles gens ſeront ce pour ſ'oppoſer, & faire teſte aux autres qui ſont aguerriz & bien experimentez? Parquoy ie ſuis bien de ceſte opinion , que vous enuoyez gens vers Claudius: qui facent tant enuers luy qu'il ſe demette de la principauté: & ie m'offre d'en porter ceſte parole. 7 Le Senat fut bié de ceſt aduis, & Agrippa fut enuoyé auec quelques autres. ce pendant il aduertit ſecretemẽt Claudius cõment les Senateurs trẽbloyent de peur, & luy dõna cõſeil de reſpõdre ſeigneurialemẽt, & en Empereur. 8 Claudius dõc feit ceſte reſponſe aux ambaſſadeurs, qu'il ne ſ'eſbahiſſoit point ſi le Senat ſe faſchoit de faſſubiettir, veu qu'il auoit eſprouué la tyrãnie d'aucuns Empereurs. Mais maintenãt il cõmẽceroit à ſentir vne dominaciõ paiſible & biẽ moderee, laquelle auroit bien le nom de principauté, neãtmoins à la verité il ne ſeroit rien que de l'aduis cõmun de tous. Et pourtant il ne falloit poĩt qu'ils ſe defiaſſent de ſa fidelité ne de ſa rõdeur, veu que euxmeſmes auoyent veu de leurs propres yeux qu'il ne ſ'eſtoit iamais deſtourné de la vertu & hõneſteté, combien que la condicion des tẽps euſt eſté fort diuerſe. 9 Il laiſſa aller les ambaſſadeurs auec telle reſponſe: & tantoſt apres il feit vne harengue aux gens de la garde, & les feit obliger par ſerment de luy eſtre fideles & loyaux, & donna à chacun cinq mille drachmes. 10 Or le lendemain de bon matin au poinct du iour les Conſuls feirent aſſembler tout le Senat au temple de Iupiter qui eſt au Capitole. Aucuns des Senateurs ſ'eſtoyent cachez de peur de ſ'y trouuer: les autres ſ'en eſtoyent allez de bonne heure aux champs, preuoyans bien où la choſe deuoit aller, deſirans pluſtoſt vne ſeruitude aſſeuree auec repos, qu'vn hazard douteux pour remettre au deſſus leur dignité ancienne. 11 Toutefois il y en eut iuſques à cent, & non plus, qui ſe trouuerent au Senat: & ainſi qu'ils conſultoient enſemble de l'affaire preſent, voicy vn cry ſoudain ſe leua des gens de guerre qui eſtoyent à la porte, requerans que le Senat creaſt vn Empereur, à celle fin que l'Empire diuiſé entre pluſieurs ne ſouffriſt aucũ dommage. 12 Et que de leur part ils opinoyent que la ſeigneurie fuſt miſe entre les mains d'vn ſeul: mais ils laiſſoyent l'election en la puiſſance des Senateurs pour creer celuy qui leur ſembleroit plus digne de la principauté. Cela ne vint pas bien à propos au Senat: car au lieu de la liberté eſperee ſucceda la crainte qu'ils auoient de Claudius.

13 Ce pendant toutefois il y en auoit aucuns qui affectoyent ceſte ſouueraine dignité à cauſe de la nobleſſe de leur race, & l'affinité qu'ils auoyent auec les Empereurs. Car M. Minucianus homme de grand renom entre les autres, qui auoit eſpouſé Iulia ſœur de Caius, ſe preſentoit: ce pendant les Cõſuls delayoyent amenãs des excuſes ſur excuſes. 14 Vn autre Minucianus qui eſtoit l'vn de ceux qui auoient tué Caius, empeſcha auſſi Valerius Aſiaticus d'executer ce qu'il vouloit faire: & ſi on euſt donné permiſſion à quelcun de debatre de la principauté ſoueraine contre Claudius, il euſt eu auſſi grand meurtre qu'on veit iamais. 15 Car il y auoit là deſia grand nombre d'eſcrimeurs, & aucunes bandes du guet, & grande multitude auſſi de forceres, qui eſtoyent là tous venuz ſans y eſtre appelez. Parquoy pluſieurs ſ'abſtindrent d'aſpirer à la ſouueraineté , ou pource qu'ils auoyent peur d'eux meſmes, ou pource qu'ils craignoyent que quelque inconuenient aduint au peuple. 16 D'auantage, bien toſt apres Chereas ſe trouua là auec ſes compagnons pour parler aux ſoldats: leſquels voyoyent bien qu'iceux faiſoyent ſigne de la main pour impetrer ſilence: mais les ſoldats ne les laiſſerent point harenguer: & tous d'vne bouche & d'vne voix demandoyent vn Empereur, & qu'il fuſt creé ſans delay.

17 Or pour lors le Senat ne pouuoit mettre ordre à eſtablir la Republique , d'autant que les gens de guerre meſpriſoyent ſon autorité: & d'autre part les meurtriers de Caius ne pouuoyent ſouffrir que ceſt ordre magnifique des Senateurs quittaſt la place à ceſt orgueil & inſolence des ſoldats. 18 Finalement Chereas

ne pouuant

ne pouuãt plus cacher ſon mal-talẽt,& le deſpit qu'il auoit de ce qu'ils demandoyent vn Empereur, dit qu'il leur en bailleroit vn, pourueu q̃ quelcun d'eux apportaſt le mot du guet dõné par Eutychus.19 Ceſtuy Eutychus eſtoit cõducteur de chariots,lequel l'Empereur Caius auoit autrefois biẽ aymé:& pour luy faire baſtir des eſtables à mettre ſes cheuaux,il l'auoit tiré des ſeruices vils de ſes gẽs de guerre.C'eſtoit vne reproche q̃ Chereas faiſoit aux ſoldats,auec pluſieurs autres ſemblables, menaçant qu'il apporteroit la teſte de Claudius. Car ce ſeroit contre toute raiſon, ſi apres vn enragé on mettoit la principauté entre les mains d'vn ſot. 20 Mais les gendarmes ne ſe ſoucians point de tout ce que Chereas auoit dit, deſgainerent tous leurs eſpees, & à enſeignes deſployees ſ'en allerent vers Claudius,deliberez de ſe liguer auecques ceux qui ſ'eſtoyent obligez à luy par ſerment. Ainſi le Senat fut abandonné de ceux qui eſtoyent là pour le deffendre, les Conſulz ne differoyent en rien d'auec les hommes priuez, & tous eſtoyent ſaiſiz de triſteſſe & d'eſtonnement,ſans ſcauoir qu'ils deuoyent faire apres auoir ainſi irrité Claudius. Et deſia ſe repentans diſoyent des outrages les vns aux autres.

21 Or Sabinus l'vn des meurtriers de Caius, ſe meit en auant, & dit que pluſtoſt il les mettroit tous à mort, que d'endurer que l'Empire fuſt en ſa preſence commis à Claudius, & de voir les Romains ſe mettre en ſeruitude volontaire: & quant & quant il tança aigrement Chereas,de ce que luy aiant le premier meſpriſé Claude, neantmoins il aimoit tant ſa vie,qu'il commençoit à trouuer le viure bon, encore qu'on ne puiſſe remettre en liberté ſa patrie. Chereas reſpondit à cela, que quand la liberté ſeroit perdue,il n'auoit plus autre intencion que de mourir: toutefois il falloit premierement eſſayer la volonté de Claudius. 22 Ce pendant pluſieurs des Senateurs taſchoyent à rompre la preſſe des ſoldats pour venir au camp iuſques au lieu où eſtoit Claudius,& pour ſe preſenter à luy faire ſeruice, & entre les autres il y eut vn des Conſuls qui ſe fourra en la preſſe, aſçauoir Q. Pompee, lequel eſtoit odieux aux gens de guerre, d'autant qu'il auoit exhorté le Senat à la liberté. 23 Parquoy ils deſgainerent leurs eſpees contre luy,& l'euſſent tué, ſi Claudius ne les euſt gardez de ce faire:& quand il l'eut deliuré du dangier,il le feit ſeoir à ſon coſté. Mais vn tel honneur ne fut pas fait aux autres Senateurs qui eſtoyent venuz auec luy. Il y en eut aucuns qui furent bleſſez, & auec ce les repouſſa-on ainſi qu'ils ſe penſoyent auancer pour faire la reuerence à Claudius. Aponius ſ'en retourna tout bleſſé:& n'y en eut pas vn ſeul d'entre eux, qui ne fuſt en dangier d'y laiſſer la vie. 24 Le Roy Agrippa auſſi bailla conſeil à Claudius de ſe monſtrer doux & bening enuers les Senateurs: car quand ils ſeroyent oſtez de ce monde, il n'auroit plus perſonne ſur qui il peuſt dominer. Claudius receut volontiers ce conſeil, & leur feit commandement de ſaſſembler au palais: où il ſe feit porter en vne litiere par le milieu de la ville, & les gens de guerre le conduiſoyent,faiſans beaucoup de maux en paſſant au commun populaire. 25 Entre les meurtriers de Caius,il y eut Chereas & Sabinus,qui ſeſtoient auãcez pour ſe faire voir à tous cõtre l'edict de Pollio,lequel Claudius vn bien peu auparauant auoit conſtitué capitaine ſur les gẽs de la garde. 26 Q̃nd Claudius fut venu au palais,il aſſembla ſes amis: & prononça ſentence de mort contre Chereas. Car combien qu'il ſemblaſt que ce fuſt vn faict d'vn homme magnanime,toutefois ce crime luy fut impoſé, qu'il eſtoit traiſtre: & d'auantage on luy obiecta cecy,qu'il falloit donner exemple aux autres:à celle fin que les Princes & Empereurs qui viendroyent apres,fuſſent en ſeureté. Chereas dõc fut mené au ſupplice auec Lupus,& pluſieurs autres de leurs complices. 27 On dit de Chereas, qu'il endura ceſt infortune d'vne grande conſtance, & ne changea oncques de couleur en la face pour l'habit peu honneſte qu'il portoit:& meſme il ſe mocquoit de Lupus, pource qu'il plouroit. Et quand on eut oſté la robbe à Lupus, il ſe pleignoit qu'il auoit froid. Chereas par gaudiſſerie luy dit: Vn loup n'a iamais froid. Faiſant alluſion à ſon nom. 28 Ainſi que l'aſſemblee les regardoit,Chereas demanda à vn ſoldat, ſ'il ne ſçauoit pas bien tuer vn homme,& ſ'il auoit vne eſpee bien pointue, & quant & quant pria qu'il fuſt frappé de l'eſpee de laquelle il auoit tué Caius.Et finalement il fut mis à mort d'vn ſeul coup,ſans lãguir.29 Mais Lupus qui auoit perdu

Eutycho. 19 *Is erat auriga Praſinus Caio dilectiſſimus, cuius equitio ſtabulis extruendis ille viles operas exegerat à militibus : Idque tum eo dicto exprobrabat eis Charea, multáque alia, allaturum ſe Claudij caput minitans : indignum enim eſſe, ſi poſt inſanum ſtultè principatum committant.*

20 *At illi verbis eius nihil moti, ſtrictis gladiis, & ſublatis ſignis tendebant ad Claudium, adiuncturi ſe his qui iam ſacramento ipſius ſe obligauerant. ita Senatus deſertus eſt à ſuis propugnatoribus, & conſules ferme in priuatorum redacti ordinem, mœſtitia ſtuporéque occupatis omnibus, nec ſcientibus quidnam agendum poſt irritatum in ſe Claudium : iámque pœnitentes alius in alium iactabant conuitia.*

21 *Tum Sabinus è tyrannicidis vnus in medium progreſſus, citius ſe eos omnes contrucidaturum ait, quam paſſurum vt ſe inſpectante imperium committatur Claudio, & aſciſcatur vltroneæ ſeruitus: ſimúlque Chæream obiurgabat, quòd cum primus contempſiſſet Caium, nunc metu mortis videatur publicam libertatem prodere, quaſi verò ſine hac vlla voluptas vitæ poſſit eſſe viris fortibus : Ille contrà hac amiſſa ſibi certum ait mortis propoſitum; velle tamen prius tentare mentem Claudij.*

22 *Interim in caſtris multi ſenatorum per confertos milites enitebantur ad officium exhibendum Claudio, & inter cæteros alter Conſul Quintus Pompeius, eo magis inuiſus militibus, quòd ſenatum ad libertatem hortatus fuerat.*

23 *Quamobrem ſtrictis eum inuadentes gladiis perpetraſſent cædem, niſi fuiſſent à Claudio cohibiti, qui ereptum periculo aſſidere iuſſit ſuo lateri: Sed non idem honor habitus eſt reliquis ſenatoribus qui cum eo ſimul venerant. aliquot enim etiam plagas acceperunt, repulſi dum illum ſalutare properant: Aponius verò diſceſſit ſaucius, & eorum nemo non periclitatus eſt.*

24 *Rex Agrippa etiam autor fuit Claudio vt mitius ſe erga Senatores gereret. his enim ſublatis non habiturum quibus imperet. Cui ille libenter paruit, iuſſítque eos conuenire in palatium, quò ipſe per mediam vrbem lectica delatus eſt, deducentibus militibus non ſine vexatione plebeiæ multitudinis.*

25 *E tyrannicidis autem Charea & Sabinus conſpicui proceſſerant in publicum contra edictũ Pollionis, quem Claudius paulo ante Prætorianis præfecerat.* 26 *Ipſe perlatus in palatium conuocatis amicis capitalem ſententiam in Chæream protulit. Quamuis enim facinus per ſe videbatur magnificum, perfidiæ tamen crimen obiectum eſt, & exemplum erat ſtatuendum ſecuritati futurorum principum. Ductus eſt igitur ad ſupplicium vnà cum Lupo, aliíſque compluribus.*

27 *Fertur Chæream magno animo tuliſſe id infortunium, nihil mutato vultu ad indecorum habitum, atque etiam Lupo exprobrantem lachrymas: cúmque is detracta veſte quereretur de frigore, ille cauillatus eſt, lupum nunquam offendi frigore.*

28 *Et inſpectante corona eorum qui deduxerant, rogauit militem, num exercitatus eſſet ad cædes, & num acutum haberet gladium : poſtulauítque eum quo ipſe Caium interfecerat : denique vno ictu feliciter perijt.* 29 *Lupus autem dejecto animo parum fortiter ceruicem præbens, pluri-*

bus ictibus demum confectus eſt. 30 *Paucis poſt diebus quando ſolenne parentandi tempus rediit, populus Romanus dum ſuorum quiſque manes honoraret, eadem opera etiam Chareæ ſuam partem in ignem coniiciebant, apprecati vt propitius non iraſceretur ipſorũ ingratitudini: atq; hic fuit exitus Chareæ.* 31 *Sabinus autem non ſolum abſolutus à Claudio, verum etiam permiſſus eandem quam antè præfecturam gerere, iniquum ratus, ſi à fide coniuratis data deſciſceret, in corpus adacto capulo tenus gladio ſuamet manu optatum quæſiuit interitum.*

Quomodo Claudius Agrippæ paternum regnum reddidit, & edicta eius in Iudæorum gratiam. CAP. IIII.

CLAVDIVS *porrò ablegatis militibus quicunque ſuſpecti eſſe poterant, edictum propoſuit, quo Agrippam in regno per Caium antè conceſſo confirmabat, collaudans ſimul eius operam & induſtriam: addita inſuper Iudæa & Samaria, quòd olim ad eius aui Herodis regnum pertinuiſſent: has igitur velut familiæ debitas reſtituit.* 2 *Abilam autem & finitimam eius ditionem in Libano, quæ Lyſaniæ fuerat, adiunxit de ſuo. Fœdus deinde regis cum Ro.po. in æs inciſum eſt in vrbis foro medio.*

3 *Antiochum autem ſuo regno priuatum Comagena donauit, & parte quadam Ciliciæ.* 4 *Dimiſit etiam Alexandrum Lyſimachum Alabarcham veterem amicum, & olim procuratorẽ ſuæ matris Antoniæ, quem Caius iratus vinxerat: cuius filio Marco Bernice deſponſa fuit Agrippæ filia: quo defuncto ante nuptias, rex virginem Herodi ſuo fratri eam collocauit, impetrato illi regno Chalcidis à Claudio.*

5 *Per idem tempus apud Alexandriam inter Iudæos & Græcos exorta eſt ſeditio. Occiſo enim Caio gens Iudæorum ſub eius imperio vehementer oppreſſa, & multis iniuriis ab Alexãdrinis affecta, cœpit animos reſumere: móxque ad arma ventum eſt.* 6 *Tum Claudius per epiſtolam mandat Ægypti præſidi, vt ſeditionem illam compeſcat: & ad preces Agrippæ ac Herodis regium edictum Alexandriam & Syriam mittit ſcriptum in hanc ſententiam.* 7 *Tiberius Claudius Cæſar Aug. Germanicus, trib. pot. edicit. Quoniam cognitum habemus, Alexandrinos Iudæos iam inde ab initio ius eius ciuitatis ex æquo cũ Alexandrinis cæteris conſecutos à regibus, ſicut patet ex inſtrumentis ſuper hoc conſcriptis & conſtitutionibus regiis, poſt adiectámque imperio noſtro per Auguſtum Alexandriam manſiſſe illis ſua iura integra, conſeruata per miſſos illò diuerſis temporibus præſides, nullámque de eorum iure controuerſiam extitiſſe etiã cum Aquila præfuit Alexandriæ,* 8 *Permiſſumque eis ab Auguſto, vt in defuncti ethnarchæ locum alium ſuis ſuffragiis ſubſtituerent, vtq; quiſque in ſuis ritibus maneat, neque cogatur religionem patriam deſerere,* 9 *Cæterum Alexandrinos concitatos contra conciues ſuos Iudæos &, Cæſaris temporibus, propter inſolentem illius inſaniam, dum contra patriam gentis religionem pro deo coli ab eis poſtulat, & recuſantibus infenſus eſt: Volo inconcuſſa eſſe iura eorum à Caij inſania: eíſque ius eſſe perſeuerandi in patriis ritibus.* 10 *Iubéoque vtramque partem quoad fieri poteſt, dara operam ne quid turbarum cõmoueatur, hóque propoſito hoc edicto ius ſta-*

cõrage, ne tendoit pas bien le col: & pourtant il receut beaucoup de coups auant que mourir. 30 Peu de iours apres fut la feſte des treſpaſſez, auquel les Romains faiſoyent offrãdes & ſacrifices pour leurs parens morts. Et ainſi qu'vn chacun faiſoit les obſeques de ſes amis treſpaſſez, on ſaduiſa auſſi par vn meſme moyen de ietter au feu la porciõ de l'offrande à Chereas, le priant qu'il leur fuſt fauorable, & ne ſe courouçaſt contre eux à cauſe de leur ingratitude. Voyla qu'elle fut la fin de Chereas. 31 Or quant à Sabinus, non ſeulement il fut abſouz de Claudius, mais auſſi il luy fut permis d'exercer ſon office cõme auparauant. Toutefois il penſa que ce ſeroit choſe inique, ſ'il fauſſoit la foy qu'il auoit donnee aux conſpirateurs: & pourtant il print vne eſpee, & ſe la fourra au trauers du corps iuſques à la poignee: & en ceſte façon il trouua ſa ruyne qu'il auoit tant deſiree.

Comment Claudius rendit à Agrippa le royaume de ſon pere, & de ſes edicts faits en faueur des Iuifs.

CHAP. IIII.

CLAVDIVS donc ayant chaſſé tous les ſoldats deſquels on pouuoit auoir quelque ſouſpeçõ, propoſa puis apres vne ordonnance, par laquelle il confirmoit Agrippa au royaume qui luy auoit eſté donné par Caius, louant grandement ſon induſtrie, & tout ce qu'iceluy auoit fait pour luy, adioutant d'auantage Iudee & Samarie: d'autant que pour auoir eſté des appartenances du royaume d'Herodes ſon ayeul, elles ſembloyent deues au parentage. 2 Il adiouſta du ſien Abila, & le païs voiſin qui eſt au Liban, qui auoit eſté iadis à Lyſanias. Et l'alliance du Roy Agrippa auec le peuple Romain fut engrauee en vn tableau d'arain, qui fut attaché au milieu du marché de la ville. 3 Il priua Antiochus de ſõ royaume, & pour cela luy bailla Comagena, & vne partie de Ciliçie. 4 Auſſi il meit hors des priſons Alexãdre Lyſimach° Alabarcha ſon ancié amy, iadis gouuerneur des affaires de ſa mere Antonia, lequel Caius auoit fait empriſonner, eſtant deſpité contre luy: au fils duquel qui eſtoit nommé Marcus, Bernice fille d'Agrippa fut donnee en mariage. Mais Marcus mourut auãt que le iour des nopces fuſt venu: & le Roy Agrippa la donna à Herodes ſon frere, & le feit faire Roy de Chalcide. 5 Enuiron ce temps là il y eut grande diſſenſion en Alexãdrie entre les Iuifs & les Grecs. Car apres la mort de Caius la nacion des Iuifs qui auoit eſté fort foulee durãt le regne d'iceluy, & outragee en beaucoup de ſortes par les habitans d'Alexandrie, commença à reprendre courage: & tout incõtinent apres on vint aux armes. 6 Alors Claudius enuoya vne lettre au gouuerneur d'Egypte, luy mandant qu'il euſt a appaiſer ceſte ſedicion: & à la requeſte des deux Rois Agrippa & Herodes il enuoya vn edict en Alexandrie & Syrie, contenãt ce qui ſenſuit:

7 Tiberius Claudius Ceſar Auguſtus Germanicus fait vn tel edict: Pource qu'auons bien ſceu que les Iuifs habitans en Alexandrie, ont obtenu des Rois deſia dés le commencemẽt le droit de la bourgeoiſie, & autant de priuileges que les autres qui y habitoyent auparauant, cõme il appert par les inſtrumens & ordonnances royales, qui ont eſté faites ſur cela, & que leurs droits leur ſont demeurez entiers depuis qu'Auguſte a adioint Alexandrie à noſtre Empire, & leurs priuileges leur ont eſté conſeruez par les gouuerneurs là enuoyez en diuers tẽps, & qu'il n'y a point eu aucun debat touchant leurs priuileges lors meſme qu'Aquila eſtoit gouuerneur d'Alexandrie: 8 Et qu'Auguſte leur a permis, que quand leur ethnarche mourroit, ils en pourroyent eſlire vn autre en ſa place, & qu'vn chacun demeurerait en ſa maniere de faire, & ne ſeroit contreint de laiſſer la religion de ſes peres: 9 Et au teſte q̃ ceux d'Alexandrie ſ'eſtoiẽt mutinez contre les Iuifs leurs concitoyẽs du tẽps de l'Empereur Caius à cauſe de la rage debordee d'iceluy, quãd il vouloit qu'eux l'adoraſſent comme Dieu, qui eſtoit contre la religiõ de leurs anceſtres, & ſe deſpita contre eux pource qu'ils ne voulurent faire ce qu'il demandoit d'eux: Nous voulons & ordonnons que leurs droits & priuileges demeurent fermes cõtre la rage de Caius, & qu'ils ayẽt pleine liberté de perſeuerer és ceremonies de leur païs: 10 Et no° commanderons aux deux parties de donner ordre autant que faire ſe

pourra,

pourra, qu'il n'y ayt aucun trouble eſmeu: & c'eſt ce q̃ nous ordonnõs en propoſant ceſt edict, lequel contenoit ce qui a eſté dit cy deſſus.

11 Quãt aux autres païs de l'empire Romain, il enuoya vn autre edict, contenant ce qui s'enſuyt: Tiberius Claudius Ceſar Auguſtus Germanicus, grand Sacrificateur, Cõſul deſigné pour la ſecõde fois, fait vn tel edict: Cõme ainſi ſoit qu'Agrippa & Herodes mes bons amis m'ayent requis de permettre aux Iuifs habitans ſouz noſtre empire d'vſer de leur priuilege, comme ils ont fait par cy deuant, comme auſſi nous auons le meſme ottroyé à ceux qui demeurent en Alexandrie, nous auons bien voulu incliner à leur requeſte, non point ſeulement en faueur de ceux qui nous en ont prié, mais auſſi pour ceſte raiſon que nous eſtimons qu'ils ont bien merité vn tel benefice, d'autãt qu'ils ont gardé la loyauté, amitié & foy au peuple Romain. 12 Ie donne donc ceſt arreſt, qu'il n'y a ville, Greque meſme, qui leur puiſſe à bon droict deſnier la bourgeoiſie: veu que ce priuilege leur a eſté conſerué en ſon entier ſouz la principauté de l'Empereur Auguſte. 13 Et il ſera licite deſormais aux Iuifs en quelque part de noſtre empire qu'ils habitent, d'vſer des ceremonies, couſtumes & ordonnances de leurs anceſtres. Et dés à preſent ie les admonneſte que ſe contentans de ceſte noſtre grace & faueur, ils ſe portent modeſtement, & qu'ils ne deſcrient les religions des nations eſtranges: ains qu'ils viuent ſelon leurs loix & ordonnances à leur fantaſie. 14 Et ſi veux que ce mien edict ſoit publié par les villes, nouuelles habitations, & toutes les citez iouyſſantes de meſme priuilege que Rome, tant d'Italie que des prouinces: & que cela ſoit fait par les magiſtrats, & qu'il ſoit tranſmis aux Roys, aux Princes & autres grans ſeigneurs, & que cela ſe face par l'eſpace de trẽte iours cõtinuels, dutans leſquels il ſera propoſé, afin qu'il puiſſe eſtre ouy & leu de tous les habitans de la terre.

tuo. Atque hæc erãt quæ in illo edicto continebantur:

11 In reliquum autem orbem Romanum tale miſſum eſt: Tiberius Claudius Cæſar Auguſtus Germanicus, Pontifex max. trib. pot. coſ. deſignatus II edicit: Petentibus à me Agrippa & Herode regibus mihi amiciſſimis, vt permittere Iudæis in imperio noſtro degentibus vti ſuo iure quemadmodum antea, ſicut & Alexandriam habitantibus cõceſſimus: libenter precibus eorum annuimus, non deprecatorum tantũ cauſa, ſed quia ipſos dignos iudicauimus hoc noſtro beneficio, propter ſeruatam populo Romano fidem & amicitiam, 12 Æquiſſimum igitur cenſeo, nullam ne Græcam quidem vrbem negare illis ius ſuum, quandoquidem & ſub D. Auguſti principatu conſeruatum eis fuit integrum. 13 Licebitque in poſterum Iudæis per totum noſtrum imperium ſparſim habitantibus vti maiorum ſuorum moribus, quos iam nunc moneo vt hac noſtra gratia contenti modeſtius ſe gerant, neque conſpuant religiones externarum gentium: ſuis autem ſuo arbitratu viuant legibus. 14 Atque hoc meum edictum ciuitatibus, coloniis, & municipiis Italicis, ac prouincialibus per magiſtratus publicari volo, ad reges quoque atque dynaſtas tranſmitti, non minus triginta continuis diebus ita proponendum, vt de omnibus humi ſtantibus poſſit perlegi.

Du retour d'Agrippa en Iudee. CHAP. V.

Agrippæ in Iudæam reditus. CAP. V.

L'EMPEREVR Claudius declara par ſes edicts enuoyez par tout l'empire, quelle affection il auoit enuers les Iuifs: & bié toſt apres il renuoya Agrippa pour gouuerner ſon royaume, lequel il auoit augmenté de plus grans honneurs & richeſſes qu'il n'eſtoit an parauant: le recommandant par lettres à tous gouuerneurs & lieutenans des prouinces. 2 Agrippa donc ayant bien fait ſes affaires, s'en retourna en grande diligence: & ſi toſt qu'il fut arriué en la ville de Hieruſalem, il y offrit les ſacrifices qu'il auoit vouëz, n'omettant rien des choſes qui ſont commandees par la loy. 3 Parquoy il feit tondre pluſieurs Nazariens. Puis apres il donna en oblation la chayne d'or que l'Empereur Caius luy auoit baillee: laquelle eſtoit de meſme peſanteur que celle de fer de laquelle il auoit eſté lié, en teſmoignage de ſa grande aduerſité changee en grande proſperité: & puis la feit pendre en la ſacriſterie au deſſus du tronc de la threſorerie. Or il feit cela pour mõſtrer aux regardans, que les choſes hautes peuuent tomber bas, & que Dieu a puiſſance de les releuer de rechef. 4 Car par ceſte chayne conſacree & offerte à Dieu, tous eſtoient admonneſtez, qu'Agrippa auoit eſté priué de ſa dignité & empriſonné pour vne cauſe legiere, & bien toſt apres eſtant deſlié de ſes chaynes & garrots, il obtint vne principauté plus magnifique & honnorable que celle qu'il auoit au parauãt: & que telle eſtoit la cõdition de toutes choſes humaines, q̃ tout ce qui eſt haut eſleué, tombe facilement: & quand il eſt vne fois tombé bas, il eſt puis apres redreſſé & remis en ſa premiere grandeur. 5 Apres donc qu'Agrippa eut fait ſes oblations à Dieu, & rendu ſes vœux comme il appartenoit, il oſta la Sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la bailla à Simon ſurnommé Cantharà, qui eſtoit fils de Boëth. 6 Ce Simon auoit deux freres, & leur ſœur fut mariee au Roy Herodes, comme il a eſté dit cy deſſus. Boëth donc & ſes trois fils auoient vne meſme dignité & office: comme le ſemblable aduint iadis aux trois fils de Simon grand Sacrificateur, lors que les Macedoniens regnoient. Et ce Simon eſtoit fils du Sacrificateur Onias, comme on a veu cy deſſus.

IIS edictis Alexandriam & per totum imperium dimiſſis Claudius Cæſar declarauit quomodo in Iudæos animatus fuerit: mòxque Agrippã ad curam ſui regni miſit auctum maioribus honoribus, cõmendatúmque per literas præſidibus prouinciarum ſimul & procuratoribus omnibus. 2 At ille vt re bene geſta magna celeritate reuerſus eſt: & quamprimum peruenit Hieroſolyma, votiua ſacrificia perſoluit, nihil omittens eorum quæ lege præſcripta ſunt. 3 Vnde & multos Nazaræos tonderi mandauit: & catenam auream à Caio donatam pondere parem illi ferreæ quæ regias manus vinxerat, monumentum aduerſæ fortunæ mutatæ in proſperam ſuſpendit in ſacrario ſupra gazophylacium: quæ deterret ſpectatores & ſublimia poſſe corruere, & deum valere illa exigere denuo. 4 Omnes enim admonebantur per hanc conſecratam catenam, quod Agrippa leui de cauſa priuatus dignitate ſit vinctus; paulóque poſt compedibus ſolutus ſplẽdidiorem quàm ante principatum adeptus ſit: eam eſſe naturam rerũ humanarum omnium, vt celſiſſima quæque prolabantur facile, rurſúmque inclinata reſtituantur in priſtinum faſtigium. 5 Rite igitur votis deo redditis Agrippa Theophilũ Anani filium ſummouit à ſummo ſacerdotio, & Boethi filium Simonem cognomine Cantharam in eius locum ſubſtituit. 6 Erant autẽm Simoni fratres duo, & Boëthus pater, cuius filiam Herodes rex vxorem duxerat, ſicut diximus: idem igitur quod fratres & pater ſacerdotium Simon adeptus eſt: quemadmodum olim ſub imperio Macedonum idem contigit tribus filiis Simonis pontificis, eius qui Onia patre prognatus eſt, vt ſuprà memiñimus.

VI. 7 Apres qu'Agrippa eut ainſi ordonné de la Sacrificature, il remercia les habitans de Hieruſalem de la bonne volonté qu'ils auoient euë

7 conſtituto deinde pontificatu rex Hieroſolymitis beneuolentia gratiam retulit, remiſſo eis tributo

quod ſoliti erant in ſingulas ades pendere, decorum putans ſi non pateretur ſe vinci amore mutuo. 8 *Magiſtrum autem præfecit toti ſuæ militiæ Silam, quem multorum & difficilium laborum individuum ſocium habuerat.* 9 *Paulo pòſt Dorita quidam iuuenes naturæ temerarij religionis ſpecie poſuerunt in Iudæorum ſynagoga ſtatuam Cæſari, quod Agrippam vehementer commouit ad iracundiam, quòd ea res perditum iret inſtituta patriæ.* 10 *Quare ſine mora ad Petronium Syriæ præſidem profectus queſtus eſt de Doritarum audacia: qui & ipſe non minus ægre ferens hoc facinus vt impium, nouatoribus illis aſperius ſcripſit in hanc fermè ſententiam.*

enuers luy, & pour recognoiſſance de cela, il leur quitta le tribut qu'ils ſouloient payer pour caſcune maiſon, penſant que ce luy ſeroit honneur, quād il ne ſe lairroit vaincre par amour mutuel. 8 Or il cōſtitua Silas prince de toute ſa gendarmerie, lequel luy auoit touſiours tenu bōne & fidele cōpagnie en pluſieurs labeurs & dangers fort difficiles. 9 Bien toſt apres aucuns ieunes compagnons Dorites fols & outrecuidez poſerent vne ſtatue en la ſynagogue des Iuifs à l'honneur de l'Empereur, & ce ſouz ombre de religion. Cela eſmeut le Roy Agrippa à grand courroux, d'autant que cela eſtoit aſſez pour deſtruire les ordonnances du païs. 10 Parquoy il s'en alla incontinent vers Petronius gouuerneur de Syrie, ſe plaignant de ceſte outrecuidance des Dorites. Petronius auſſi fut fort marry d'vn tel cas, & en eſcriuit lettres fort rigoreuſes à ceux qui auoient attenté ceſte nouueauté, de laquelle le contenu eſtoit tel, à peu pres.

Epiſtola Petronij ad Doritas pro Iudæis ſcripta.

CAP. VI.

PVBLIVS *Petronius, legatus Tiberij Claudij Cæſ. Aug. Germanici, magiſtratibus Dorienſium. Quoniam tam audax eſt quorundam veſtrum inſolentia, vt etiam contra edictum Claudij Cæſ. Aug. Germanici, quo Iudæi permittuntur ſuis legibus viuere, ſynagogam eorum profanauerint, illata Cæſaris ſtatua, quod religioni ipſorum non eſt licitum, atque hoc facto non Iudæorum tantum pietas læſa eſt, ſed numen etiam Cæſaris, cui rectius in proprio templo ſtatua poneretur quàm in alieno, maxime in ſynagoga, cum iuſtum ſit & imperatoris iudicio comprobatum, vt ſui quiſque loci ſit dominus: ne mea decreta commemorem poſt contemptam autoritatem Cæſaris, qui Iudæis non religionem tantum permiſit, verumetiam æquum ciuitatis ius cum Græcis cohabitantibus. his ergo de cauſis eos qui contra edictum Auguſti auſi ſunt talia, indignantibus etiam propriis magiſtratibus, hac furore populi, non ſuo conſenſu facta aſſeuerantibus, iubeo per centurionem Vitellium Proculum ad me adduci rationem reddituros.* 2 *Magiſtratus autem hortor, vt ſi videri volunt his conſenſum ſuum non acceſſiſſe, centurioni ſontes indicent, dèntque operam ne quid turbæ aut rixæ oriatur, quam quidam captare videntur: cum contrà ego & mihi chariſſimus rex Agrippa nihil æque curemus, quàm ne vlla Iudæis detur occaſio excitandi tumultus defenſionis prætextu.*

3 *Quo autem melius cognoſcatis quænam ſit ſuper hoc negotio voluntas Auguſti, adiunximus eius edictum apud Alexandrinos propoſitum: quod iam antè ſatis notum omnibus, chariſſimus rex Agrippa mihi ſedenti pro tribunali recitauit, ius ſuum poſtulans, & vt ſuis beneficium Cæſaris maneat incolume.* 4 *Quamobrem iubeo vt in poſterum nullam quæratis ſeditionum materiam, & cæleſte numen ſuis quiſque colat ritibus. Ita tum Petronius rem curauit, vt & admiſſum erratum corrigeretur, & in poſterum caueretur ne quis tale quippiam audeat.* 5 *Rex autem Agrippa Simonem Cantharam pontificatu priuauit, quem Ionathæ Anani filio reddere voluit, digniorem hunc tali ſacerdotio exiſtimans.* 6 *Sed ille recipere noluit, ſic excuſans: Equidem tuam rex beneficentiam libenter amplector, contentus tua voluntate qua mihi tantus honor oblatus eſt, etſi me deus indignum iudica-*

Le contenu des lettres de Petronius enuoyees aux Dorites, eſcrites en faueur des Iuifs. CHAP. VI.

PVBLIVS Petronius Ambaſſadeur de Tiberius Claude Ceſar Auguſte Germanique aux magiſtrats des Dorites: Pource que aucuns d'entre vous ont eſté ſi temeraires & audacieux, qu'ils ont bien oſé profaner la ſynagogue des Iuifs en poſant en icelle l'image de l'Empereur: ce qui n'eſt point licite de faire ſelon leur religion, & meſme que cela a eſté fait contre l'edict de Tiberius Claude Cſar Auguſte Germanique, par lequel il eſt permis aux Iuifs viure ſelon leurs loix: & que non ſeulement la religion a eſté offenſee par ce forfaict, mais auſſi la maieſté de Ceſar, auquel ſi on vouloit eriger vne ſtatue ou image, on le pourroit mieux faire en ſon propre temple, qu'en vn autre, & principalement en la ſynagogue, veu que c'eſt vne choſe iuſte, voire approuuee par le iugement de l'Empereur, qu'vn chaſcū ſoit ſeigneur de ſon lieu: afin que ie ne ramentoiue point mes decrets apres qu'on a ainſi meſpriſé l'autorité de Ceſar, qui non ſeulement a permis & ottroyé aux Iuifs de viure ſelon leur religion, mais auſſi ratifié leur droict de bourgeoiſie, duquel ils doiuent iouyr auſſi bien que les Grecs auec leſquels ils habitent. Pour ces raiſons donc ie veux & commande que ceux qui ont oſé faire telles choſes contre l'edict de l'Empereur, ia ſoit que les magiſtrats meſmes en fuſſent courroucez, & feiſſent proteſtation que cela auoit eſté fait par la fureur du peuple, & non point de leur conſentement, me ſoient amenez par le centenier Vitellius Proculus, pour rendre raiſon de ce qu'ils ont fait. 2 Au demeurant, ie fay à ſçauoir aux magiſtrats, que s'ils veulent qu'on penſe d'eux qu'ils n'ayent point conſenty à cecy, ils reuelent au centenier ceux qui ſont coulpables, & qu'ils mettent ordre qu'il n'y ayt ne querelle ne ſeditiō, ce que pluſieurs ſemblent chercher par tels actes: au lieu que moy & le Roy Agrippa, lequel ie tien pour mon bon & ſingulier amy, demādons tout le contraire, & n'y a rien que nous procurions tant ſinon qu'on ne donne point occaſion aux Iuifs de ſuſciter des tumultes ſouz ombre de ſe deffendre. 3 Et afin que vous entendiez mieux quelle eſt la volonté de l'Empereur ſur ceſt affaire, nous y auons adiouſté ſon edict, qui a eſté propoſé aux habitans d'Alexandrie: lequel le Roy Agrippa mon bon amy m'a recité, ainſi que i'eſtoye aſſis au ſiege iudicial: & deſia eſtoit-il aſſez cogneu de tous, requerant ſon droict luy eſtre gardé, & d'auantage que le bien-fait de l'Empereur demeuraſt ſain & entier à ſes gens. 4 Parquoy ie vous commande que vous ne cerchiez plus occaſion ne matiere de diſſenſion: & qu'vn chaſcū adore & honnore la diuinité celeſte ſelon ſes ceremonies & ordōnances. Ainſi Petronius pour ceſte heure là meit ſi bon ordre à ceſt affaire, que la faute qui auoit eſté faicte, fut corrigee, & pour l'aduenir nul ne ſeroit plus ſi oſé ny hardy d'attēter choſe ſemblable. 5 Or le Roy Agrippa oſta la ſacrificature à Simon Canthara, & la bailla à Ionathan fils d'Ananus, l'eſtimant plus digne de faire vn tel office. 6 Mais Ionathan ne la voulut accepter, s'en excuſant de telle façon: Ie me reſiouys grandement (ô mon Roy) de l'honneur que tu me fais, m'offrant volontairement vn ſi beau preſent: que Dieu m'ait reputé indigne de la ſoueraine ſacrificature. Toutefois ce m'eſt aſſez d'auoir prins vne fois

ce ſacré

ce ſacré ornement: car lors ie l'ay receu plus ſainctement que ie ne le receuroyé maintenant. 7 Mais ie t'en monſtreray vn beaucoup plus digne d'vn tel honneur que moy, ſi ton bon plaiſir eſt tel, que ie le declare: I'ay vn frere, qui eſt plus innocent & deuant Dieu & deuant toy, ô Roy, & plus net de toute macule de peché & de toute offenſe, lequel ie t'oſe bien recommander comme idoine à faire vn tel office. 8 Le Roy print plaiſir à la modeſtie de Ionathan, & ſelon ſon conſeil donna la ſacrificature à ſon frere Matthias. Et bien toſt apres Marſus ſucceda à Petronius au gouuernement de la prouince de Syrie.

Des faits du Roy Agrippa iuſques à ſa mort.
CHAP. VII.

VII. OR pource que Silas conneſtable d'Agrippe, n'auoit iamais fait difficulté de tenir bonne compagnie au Roy, en quelque condition, ou faſcherie, ou danger qu'il ſe fuſt trouué, ains auoit par pluſieurs fois porté de grãs trauaux pour l'amour de luy, il deuint ſi plein de confiance, qu'il penſoit auoir merité par la fidelité de ſon amitié, honneur eſgal à celuy du Roy. 2 Pour ceſte raiſon il luy faiſoit mal de s'abaiſſer deuant le Roy, ſe portant librement en cõpagnie auecques luy: & és deuis familiers il ſe monſtroit quelquefois ennuyeux, s'eſleuant outre meſure, & propoſant ſouuentefois les aduerſitez de la condition paſſee, pour monſtrer les ſeruices qu'il auoit faits au Roy: & à tous propos parloit des labeurs qu'il auoit endurez pour l'amour de luy. 3 Si que ceſte trop frequente repetition ſembloit vn reproche. par ainſi le Roy prenoit en mauuaiſe part la prodigue & deſmezuree liberté de ceſt homme. Car la ſouuenance du temps lequel on a paſſé auec deshonneur & diffame, n'apporte pas grand plaiſir: & c'eſt vne follie à vn homme de reprocher ce qui luy eſt deu. 4 Par ſucceſſion de temps le cœur du Roy fut tellement enaigry, que donnant plus de lieu à ſa cholere qu'à la raiſon, il ne ſe contenta point de le depoſer de la dignité qu'il luy auoit donnee, mais auſſi l'enuoya lié & garrotté en ſon païs pour eſtre là gardé. Quelque temps apres quand ſa cholere fut vn peu rebouſchee, venant à faire iugemẽt de Silas en ſens raſſis, il commença à reduire en memoire combien de labeurs & trauaux ceſt homme là auoit endurez pour luy: & comme ainſi ſoit qu'il feiſt la feſte du iour de ſa natiuite, ainſi qu'vn chaſcun eſtoit occupé à faire bonne chere, il feit appeler Silas pour ſe trouuer au banquet. 5 Silas (comme il eſtoit homme ouuert & d'vne nature franche) ne diſſimula point ſon mal-talent, & de fait il penſoit bien auoir iuſte occaſion de ſe courroucer: & reſpondit à ceux qui l'eſtoiẽt venu querir: A quel honneur eſt-ce que le Roy me rappelle, pour m'en priuer bien toſt apres? Car il n'a peu ſouffrir que la premiere recompenſe des agreables & bons ſeruices que ie luy ay faicts, m'ayt long temps duré, ains il m'en a deſpouillé, & auec cela il m'a fait outrage. 6 Sinon que parauenture il penſaſt que par cy apres ie n'vſeray pas de ma langue en liberté: mais aſſeuré en ma bonne conſcience, ie ne laiſſeray de crier deuant tous, de combien de calamitez & faſcheries ie l'ay deliuré, combien de trauaux i'ay ſoufferts, afin que ie le meiſſe à ſauueté, & eſleuaſſe en honneur & gloire: pour tous leſquels ſeruices voicy maintenant le beau ſalaire que i'en rapporte, à ſçauoir les liens & la priſon obſcure. De ma part, ie ne mettray iamais ces choſes en oubly: mais apres ma mort peut eſtre encor mon ame pourſuyura la memoire de ceſte belle recompenſe. 7 Il diſoit ces choſes criant à pleine bouche, & priant les meſſagers qu'ils rapportaſſent au Roy les meſmes paroles qu'il auoit dictes. Le Roy voyant qu'il y auoit bien peu d'eſperance de remedier à l'outrecuidance orgueilleuſe de Silas, le laiſſa tremper en priſon.

8 Or apres cela, il penſa aux affaires de la ville de Hieruſalem, & acheua de faire fortifier les murs de la nouuelle cité des deniers communs, tellement qu'ils furent plus larges & plus hauts qu'ils n'eſtoiẽt au parauant, & les euſt renduz imprenables contre toute puiſſance humaine, ſi Marſus gouuerneur de Syrie n'euſt ſignifié cela à l'Empereur Claudius. 9 L'Empereur penſant que les Iuifs machinaſſent quelque choſe de nouueau, eſcriuit au Roy Agrippa qu'il ſe deportaſt

uit ſummo pontificio: ſed mihi ſacrum illum amictum ſemel ſumpſiſſe ſatis eſt: tunc enim ſanctius illum accepi, quàm nunc reciperem. 7 Quòd ſi quæris, oſtendam qui honore hoc ſit longe dignior. Eſt mihi frater & apud deum & apud te, rex, innocentior, ab omnique peccati labe mundior, quem auſim tibi commendare vt idoneum officio pontificis. 8 Qua hominis modeſtia delectatus rex, omiſſo Ionatha iuxta ipſius conſilium, fratri eius Matthiæ ſacerdotium id detulit: nec ita multo poſt Petronio Marſus in adminiſtranda prouincia Syria ſucceſſit.

Geſta Agrippæ vſque ipſius obitum.

CAP. VII.

SILA *autem magiſter militiæ regiæ, quia per omnem fortunam ei fidus, nullius vnquam periculi ſocius eſſe detrectauerat, ſed vel difficillimos labores pro eo ſæpe ſuſceperat, fretus amicitia poſtulabat etiam paris honoris eſſe particeps.*

2 *Quapropter grauabatur regi aliquo modo cedere, ſemperque licentius agebat cum eo: & in familiaribus colloquiis moleſtus erat interdum, extollens ſe immodice, & ſæpe prioris fortunæ aduerſitates in memoriam reuocans, vt oſtentaret quàm ſtudioſus ipſius cultor fuerit, nunquam non labores in eius gratiam exhauſtos memorans. 3 Quæ cum ſine modo repeteret, opprobrare videbatur, ita vt rex tandem offenderetur immodica libertate hominis. iniucunda enim eſt temporis inglorie acti memoria, & ſtultum eſt indeſinenter exprobrare debitum.*

4 *Poſtremo intantum exaſperatus eſt regis animus, vt iræ plus quàm rationi tribuens, non contentus ſit ademiſſe illi præfecturã, verũ etiã vinctũ in ipſius patriã adſeruandũ miſerit. 5 Elapſo deinde aliquãto tempore lenita iam ira, & ratione defecata in conſilium adhibita, reputauit quantum laborum vir ille pro ſe pertuliſſet: cúmque natalem ſuum celebraret, omnibus occupatis circa hilaritates ac epulas, accerſiuit Silam vt mox intereſſe velit regio conuiuio.*

5 *Ille vt erat moribus ingenuis, non diſſimulauit indignationem, cuius iuſtam cauſam habere videbatur, vocantibus ſe reſpondens, Ad quem honorem me rex reuocat, paulo poſt eo priuaturus? neque enim prius beneuolentiæ præmium mihi diuturnum eſſe paſſus eſt, ſed ſpoliauit eo me, affectum contumelia.*

6 *Niſi forte putat linguam mihi poſthac fore minus liberam: imò fretus conſcientia, nunquam clamare deſinam è quantis eum eripuerim calamitatibus, quantum laborum tulerim, vt illi incolumitatem & honores parerem: pro quibus officiis nunc præmium retuli vincula & obſcurum carcerem. Ego certe horum nunquam obliuiſcar, ſed etiam apud manes manebit mihi huius iniuriæ memoria. 7 Hæc ille vociferabatur, iubens vt eadem regi referrent, qui cum videret immedicabilem, reliquit eum in cuſtodia.*

8 *Conuerſus autem ad Hieroſolymorum curam, muros nouæ quæ vocatur ciuitatis permuniit ſumptu publico, latioréſque & altiores quàm antè fuerant reddidit: & feciſſet aduerſus omnem humanam vim inexpugnabiles, ni Marſus Syriæ præſes Claudio Cæſari ſignificaſſet eam rem per literas. 9 Qui ſuſpicatus molituros aliquid noui, diligenter ſcripſit Agrippæ vt*

à munienda vrbe deſiſteret: atque ille mox paruit.

10 *Erat autem is rex adeò natus ad liberalitatem, ac beneficiis demerendos populos, vt magnis ſumptibus pareret ſibi celebritatem nominis, pro magna voluptate ducens quæſitam munificentia gloriam, longe alius quàm Herodes qui ante eum regnauerat.*

11 *Ille enim malitioſus erat ac procliuis ad ſæuitiam: & propter mutuum odium manifeſte præferens erga Græcos maiorem quàm erga Iudæos beneuolentiam: vt qui externas vrbes ornaret pecuniarum largitionibus, aliàs balnea & theatra, aliàs templa & porticus extruens: Iudæorum autem nullum oppidum ornatu aliquo dignatus eſt memorabili, nec vlla liberalitate proſecutus eſt.* 12 *Agrippa contrà mitiſſimo fuit ingenio, in exteros omnes ex æquo beneficus, liberalis & humanus, in ſuæ gentis homines benignus, & promptus ad iuuandos præ cæteris in aduerſitatibus.* 13 *Quapropter libenter & continue degebat Hieroſolymis, inſtitutorum ac rituum patriæ ſeruator religioſiſſimus. purus enim erat à contaminamentis omnibus, nec vlla dies ei præteribat abſque ſacrificio.* 14 *Accidit aliquando vt quidem Hieroſolymita legiſperitus nomine Simon, aduocata concione per regis abſentiam agentis tum Cæſareæ, criminaretur illum vt impurum, & arcendum templi aditu, quod non niſi dignis pateat.*

15 *Id vbi præfectus vrbis illi ſignificauit per literas, confeſtim accerſiuit hominem: à quo forte fortuna repertus in theatro, aſſidere ſibi eum iuſſit: móxque ſedata voce & placide, Dic mihi, inquit, quid tibi non probatur ex his quæ facimus?*

16 *Qui cum nihil haberet quod diceret, precatus eſt veniam. tum rex citius quàm quiſquam opinaretur reconciliatus eſt, clementiam magis quàm iram decere reges exiſtimans, & lenitatem animi magis quàm celſitudinem: itaque illum dimiſit non ſine munere.* 17 *Inter alias autem multas eximiis ornamentis honorauit ciuitatem Berytiam, magnis ſumptibus exſtructo ibi theatro pulcherrimo, ſimúlque æquè magnifico amphitheatro, & ad hæc balneis ac porticibus, nullis parcens impendiis, modo abſolutam operibus pulchritudinem adderet.* 18 *Dedicatio quoque horum celebrata eſt ſplendidiſſime, exhibitis in theatro ſpectaculis, & muſicorum omne genus certaminibus, aliáque voluptatum varietate: in amphitheatrum vero ad oſtentandam magnificentiam inductis plurimis gladiatorum paribus.* 19 *Volens deinde ſpectatores oblectare etiam cateruatim commiſſis pugnatoribus, ex maleficis in hoc deſtinatis duas cohortes fecit ſeptingentorum quamque hominum, vt illis per imaginem belli decernentibus, pœna noxiorum in pacis voluptatem verteret: atque ita omnes mutuis abſumpti ſunt vulneribus.* 20 *Poſt hæc apud Berytum peracta migrauit in vrbem Galilææ Tiberiada. ſuſcipiebatur autem ab aliis regibus: venitque ad eum Antiochus Comagenæ rex, Emeſinorum Sampſigeranus, Cotys qui regnabat in minore Armenia, Polemónque Ponti regulus: & præter hos Herodes frater rex Chalcidis.* 21 *Hos omnes ſumma hoſpitalitate excipiebat, oſtendens per hoc animi ſui magnitudinem, ne videretur indignus qui expeteretur à tot regibus: quibus adhuc apud eum morantibus Marſus Syriæ præſes ſuperuenit.* 22 *Seruans igitur debitam Romanis reuerentiam vſque ad ſeptimum lapidem illi obuiam proceſſit: quod quidem ſimultatis cum Marſo initium factum eſt, dum eodem cum*

de fortifier la ville de Hieruſalem: à quoy Agrippa obeït tout incontinent. 10 Or ce Roy cy eſtoit tellement nay à liberalité, & à obliger le peuple à ſoy par bien-faicts, qu'il n'eſpargnoit rien pour acquerir bon renom, eſtimant que la gloire obtenuë par largeſſe eſtoit vn grãd plaiſir. 11 Et en cela ſe monſtroit-il tout autre qu'Herodes, qui auoit regné deuant luy, lequel eſtoit malicieux, & enclin à cruauté, aymant plus les Grecs, que les Iuifs. Il employoit grand argent pour embellir les villes eſtranges: aux vnes il faiſoit faire des baings & theatres, és autres il faiſoit baſtir des temples & des porches: mais en toutes les villes des Iuifs il n'y en eut pas vne ſeule ou il daignaſt faire choſe qui vaille le parler, ne qui ſoit digne d'eſtre au rang de ſes liberalitez. 12 Mais Agrippa eſtoit d'vn naturel fort bening & debonnaire, faiſant bien eſgalement à tous eſtrangers, humain & liberal enuers tous, doux & gratieux enuers les gens de ſa natiõ, & ſur tous autres prompt à ayder à ceux qui eſtoient en aduerſité. 13 Parquoy il faiſoit volontiers & continuellement ſa reſidence en Hieruſalem, religieuſement obſeruant les inſtitutions & ceremonies du païs. Car il eſtoit pur de toutes ſouilleures profanes: & il ne ſe paſſoit iour qu'il n'offriſt quelque ſacrifice. 14 Il aduint quelquefois, qu'vn docteur de la loy natif de Hieruſalẽ, nõmé Simõ, fit aſſembler le peuple en l'abſence du Roy qui eſtoit en Ceſaree, lequel il blaſma publiquement cõme vn homme profane ne meritãt accés au tẽple, auquel nul ne deuoit entrer s'il n'eſtoit pur & mõde. 15 Or le preuoſt de la ville ſignifia cecy par lettres au Roy: & le Roy fit tout incontinent appeler Simon, qui le trouua d'auenture au theatre. Et quand il fut là venu, le Roy le fit ſeoir aupres de ſoy, & parla à luy tout bas & gracieuſement, diſant: Dy moy, quelle choſe fay-ie qui te ſemble mauuaiſe? 16 Simon ne ſçauoit que reſpondre, & demanda pardon à Agrippa. Alors le Roy fut appaiſé pluſtoſt qu'on n'euſt penſé, eſtimãt que la benignité & clemence eſtoit mieux ſeante & conuenable aux Rois, que non pas le courroux: & que la douceur & humanité leur eſtoit plus propre, que la hauteſſe d'vn cœur orgueilleux. Parquoy il le laiſſa aller ſans luy mal faire, & encore luy donna il quelque preſent. 17 Or entre beaucoup d'autres villes il enrichit grandement la ville de Barut, en laquelle il fit dreſſer vn theatre fort beau & magnifique, qui luy couſta beaucoup. Auſſi il y fit faire vn ſomptueux amphitheatre, & outre cela des baings, porches, & galeries. Ce luy eſtoit tout vn qu'il y employaſt, pourueu qu'il rendiſt les ouurages beaux en perfection. 18 La dedicaſſe du theatre & amphitheatre fut celebreee auec grande pompe & magnificence. On y ioua des ieux, & toute ſorte de muſique fut là ouye, & grande diuerſité de toute ſorte de paſſetemps. 19 Or pour monſtrer ſa magnificence en l'amphitheatre, il y fit venir pluſieurs eſcrimeurs: & pour reſiouyr la compagnie, il fit auſſi venir des combatans par bandes & troupes pour combatre les vns contre les autres. C'eſtoient des malfaicteurs ayans merité la morr, ordonnez à cela, leſquels il fit mettre & diuiſer en deux bandes: & en chaſcune bande ils eſtoient ſept cens: qui bataillans les vns contre les autres, donnerent plaiſir aux regardans, au lieu qu'il euſſent eſté en ſpectacle triſte & faſcheux s'ils euſſent eſté executez. Ainſi la forme de bataille & de guerre fut conuertie en plaiſir de paix. Ainſi tous ces combatans s'entretuerent l'vn l'autre iuſques au dernier.

20 Apres que ces choſes furent ainſi faictes en la ville de Barut, il s'en VIII. alla en Tiberiade, laquelle eſt en Galilee: & là il fut recueilly & feſtié par les autres Roys: & ſur ces entrefaictes vindrẽt vers luy Antiochus Roy de Comagene, Sampſigeran Roy des Emeſiniẽs, Cotys Roy de la baſſe Armenie, & Polemõ prince de Pont: & auec tous ces Roys vint auſſi Herodes ſon frere Roy de Chalcide. 21 Agrippa les recueillit tous humainement, monſtrant par cela la grandeur de ſon courage, afin qu'il ne ſemblaſt ne meriter point d'eſtre deſiré de tant de Roys. Et ce pendant qu'ils eſtoiẽt encore là, Marſus gouuerneur de Syrie ſuruint. 22 Agrippa gardant la reuerence deuë aux Romains, alla au deuant de luy aſſez loing hors de la ville: mais cela fut commancemeut de diſcord entre luy & Marſus: d'autant que ceſtuy voyant Agrippe monté ſur vn meſme charior auec ſes hoſtes, il eut ceſte concorde de tant de Roys ſuſpecte. 23 Car penſant que cela n'eſtoit point pour le profit de la Republique, il manda à vn chaſcun d'eux par meſſagiers expres,

pres,qu'ils s'en allaſſent haſtiuement:de quoy Agrippa fut fort offenſé:& pour ceſte cauſe il eut Marſus en hayne. 24 Au demeurant il oſta la ſacrificature à Matthias, & la donna à Elioneus fils de Citheus.

25 Or apres qu'il eut eſté trois ans Roy de toute la Iudee,ils s'en alla en la ville de Ceſaree, laquelle au parauant on appeloit La tour de Straton:& là fit celebrer des ieux ſolennels pour la ſanté de l'Empereur:à laquelle feſte grand nõbre de gentils-hõmes & grans ſeigneurs eſtoiẽt venuz de toute la prouince.26 Le ſecõd iour de la feſte il entra au theatre au matin,veſtu d'vn accouſtrement tout tiſſu d'argent, & faict d'vn ouurage admirable.Quand le ſoleil iettoit ſes rayõs deſſus, la reuerberation de ces rayons luy faiſoit rendre vne lueur diuine, & les regardans eſtoient eſmeuz à l'adorer & reuerer comme Dieu.

27 Là il y eut des flatteurs pernicieux, qui à haute voix l'inuoquoient comme Dieu,le prians qu'il leur fuſt propice & fauorable.Iuſques icy (diſoient)l'auoient ils reueré cõmme homme:mais maintenant ils recognoiſſoient & confeſſoient qu'il y auoit quelque choſe en luy plus excellente, que la nature mortelle ne portoit. Agrippa ne corrigea point,& ſi ne repouſſa ceſte meſchante adulation: & tantoſt apres il veit vn hibou ſur ſa teſte ſe repoſant ſur vne corde tenduë.Si toſt qu'il eut cogneu que c'eſtoit vn meſſage de ſa calamité, au lieu qu'il luy auoit eſté iadis preſage de felicité,il commença à tirer de grans ſouſpirs & gemiſſemẽs du profond de ſon cœur. 28 Et tout à cop il fut ſaiſy de tranchees,qui commencerent à le tormenter cruellement. Ayant dõc tourné ſes yeux vers ſes amis,il dit: Voicy voſtre dieu, ſelon que vous m'auez appelé,auquel commandement eſt faict de laiſſer ceſte vie:& la fatale deſtinee monſtre apertement que ce que vous auez dict de moy, eſt vn menſonge:moy que vous auez adoré cõme immortel, ie ſuis rauy maintenant à la mort. 29 Mais encore il me faut patiemmẽt endurer la volonté de Dieu: car ie n'ay pas mal veſcu: mais ma vie a eſté ſi ſaincte & bõne,que tous me diſent bienheureux. 30 Apres qu'il eut ainſi parlé,ſa douleur s'augmẽtoit,qui le tormentoit griefuement. Parquoy il fut viſtement porté au palais royal:& le bruit courut tout incontinent qu'il deuoit bien toſt mourir. Pour ceſte cauſe tous tant hommes que femmes & enfans ſe veſtirent de ſacs ſelon la façon du païs,& prioient Dieu pour la ſanté du Roy:& la ville eſtoit toute remplie de lamentatiõs & gemiſſemens. 31 Le Roy eſtoit ce pendant couché en la plus haute chambre du palais: & regardant les autres iettez bas ſur leur face contre terre, il ne pounoit contenir ſes yeux qu'il ne plouraſt luy meſme. 32 Ce torment luy dura cinq iours entiers ſans le laſcher: & apres cela il rendit l'eſprit, ayant cinquante quatre ans, & apres auoir regné ſept ans. Car il fut Roy quatre ans ſouz l'Empereur Caius. 33 Premierement il regna trois ans en la tetrarchie de Philippes, & la quatrieſme annee la tetrarchie de Herodes luy fut adiouſtee: puis apres il regna trois ans ſouz l'Empereur Claudius: & Iudee, Samarie & Ceſaree furẽt adiouſtees à ſa iuriſdiction. 34 Le plus ſouuent il receuoit de ſon reuenu douze millions. Et encore ne ſe contentoit-il point de cela, ains en empruntoit. Car il faiſoit de grans preſens:& pourtant ſa deſpenſe eſtoit plus grande que ſon reuenu,ioinct qu'il eſtoit liberal outre meſure, & ſans rien eſpargner. 35 Au demeurant,auant que la mort d'Agrippe fuſt diuulguee, Herodes ſon frere prince de Chalcide,& Chelcias chef de la gẽdarmerie feirent cõplot enſemble,& d'vn meſme conſentement enuoyerent Ariſto pour tuer Silas leur ennemy commun, comme ayant ce mandement de par le Roy.

IX. 36 Voyla quelle a eſté la fin d'Agrippa. Il n'auoit qu'vn fils auſſi nommé Agrippa,aagé de dixſept ans, & trois filles, deſquelles l'vne nommee Bernice eſtoit mariee à ſon oncle Herodes,aagée de ſeize ans. Les deux autres, à ſçauoir Mariamné & Druſilla eſtoient encore bien ieunes. Mariamné n'ayant que dix ans fut fiancee à Epiphanes fils d'Antiochus Roy des Comageniens: & Druſilla n'auoit que ſept ans, & fut fiancee à Iulius Archelaus fils de Chelcias:& ces fiançailles furent faictes du conſentement de leur pere le Roy Agrippa 37 Or apres que la mort d'Agrippa fut cogneuë par tout, les habitans de Ceſaree & Sebaſte oublierent les biens qu'ils auoient receu de luy, & luy rendirent vne mauuaiſe recompenſe, deſgorgeans des outrages contre luy,qui ne ſont point à dire: & les ſoldats qui là eſtoient en grand nõ-

hoſpitibus curru vectus,ſuſpectam præſidi redderet tã tam regum concordiam. 23 Ratus enim id non eſſe è republica,per idoneos nuncios mandauit ſingulis vt ſine mora diſcederent:qua re Agrippa vehementer offenſus eſt.Marſum quidem hac de cauſa exoſum habuit. 24 Matthiæ verò adempto pontificatu ſucceſſorem dedit Elioneum Cithæi filium. 25 Iámque tertium Iudææ totius regni annum exegerat,cum peruenit in vrbem Cæſaream,quæ prius Stratonis turris dicta eſt: vbi ſolennes ludos celebrauit pro ſalute Cæſaris:ad quam feſtiuitatem magna multitudo nobilium ac procerum conuenerat ex tota prouincia. 26 Eius celebritatis die ſecunda proceſſit mane in theatrũ amictus veſte tota ex argento mirabili opere contexta, quæ radiis exorientis ſolis perculſa & diuinum quendam fulgorem emittens,veneratione cum honore incutiebat ſpectantibus. 27 Móxque adulatores pernicioſi aliunde acclamantes,deum conſalutabant,rogantes vt faueret propitius:hactenus enim vt hominem reueritos,nunc agnoſcere & fateri in eo quiddam mortali natura excellentius. Hanc impiam adulationem ille nec caſtigauit,nec repulit:paulóque poſt ſuſpiciens vidit ſupra caput ſuum bubonem funi extẽto inſidẽtem: móxque vt ſenſit hunc eſſe calamitatis nuncium qui olim felicitatis fuerat, ex intimis præcordiis indoluit.

28 Secuta ſunt ventris tormina, ſtatim à principio vehementia.conuerſis igitur in amicos oculis: En, inquit,ego ille veſtra appellatione deus, vitam relinquere iubeor,fatali neceſſitate coarguente veſtrũ mendacium: & quem immortalem ſalutaſtis, ad mortem rapior. 29 Sed ferenda eſt voluntas cæleſtis numinis, neque enim male viximus,imò tanta felicitate,vt omnes me beatum prædicent. 30 Hæc locutus creſcente dolore diſcruciabatur. Propere igitur relato in regiam rumor ſparſus eſt breui eſſe moriturum: quamobrem confeſtim totus populus vnà cum vxoribus atque liberis ſaccum indutus more patrio ſupplicabat deo pro ſalute regis,omnia miſcens lamentis & eiulatibus.

31 Rex autem in celſiore decumbens cubiculo,& in faciem ſtratos humi proſpiciens,non temperabat ſibi à lachrymis. 32 Cruciatu deinde per continuos quinque dies nihil ſe remittente confectus vitam finiit,annum natus quartum ſupra quinquageſimũ, poſtquam regnaſſet per ſeptennium.quatuor enim annos ſub Caio Cæſare obtinuit regnum. 33 Primum in Philippi tetrarchia per triennium,cui quarto demum anno acceſſit & Herodis tetrarchia, tribus deinde annis ſub Claudio Cæſare præter iam dictam ditionem in Iudæa quoque regnauit & Samaria,ſimúlque Cæſarea.

34 Ex annuis autem reditibus percipiebat cum plurimum MCC *myriadas.Nec his cõtentus,mutuum accipiebat pecunias.Cum enim eſſet munificus, impenſis non ſufficiebant reditus,quòd liberalitatẽ exerceret ſine parſimonia. 35 Cæterum priuſquam euulgaretur regis obitus,Herodes dynaſta Chalcidis, & Chelcias magiſter regiæ militiæ conſpirantes ſimul Ariſtonẽ miſerunt,qui Silam communem amborum inimicum interficeret,quaſi hoc à rege mandatum acceperit.*

36 Atque hic fuit Agrippæ regis exitus.Superſtites autem ei fuerunt,filius quidem vnus Agrippa annum agens decimum ſeptimum:filiæ vero tres:ex quibus Bernice nupta erat Herodi patruo,nata annos ſexdecim:reliquæ duæ tum etiam virgines erant, Mariamne & Druſilla, hæc ſeptennis à patre deſponſata Iulio Archelao Chelciæ filio, illa decennis Epiphani filio Comagenorũ regis Antiochi. 37 Poſtquã

autem cognitum eſt exceſsiſſe Agrippam, Cæſarienſes & Sebaſteni beneficiorum eius obliti, peſsimam ei retulerunt gratiam, conuitia non dicenda iactantes in defunctum: militum quoque vulgus qui tum forte aderant, protractas è palatio filiarum ſtatuas vnanimiter detulerunt in lupanaria, eiſque vt poterant illudebant modis quos turpe ſit eloqui: inſtructiſque per loca publica epulis, conuiuia celebrabant coronis redimiti, & delibuti vnguentis, libantes interim Charoni, & ſibi inuicem propinantes præ gaudio quod ex obitu regis conceperant. 38 *Atque hæc agentibus nec Agrippæ recentia merita ſuccurrebant, nec auus eius Herodes vrbium illarum conditor, quas portubus & templis magnificentiſsime ornauerat.* 39 *Filius porrò defuncti Agrippa Romæ erat eo tempore, educaturque apud Claudium Cæſarem: qui audito Agrippæ obitu, & contumeliis quibus eum Cæſarienſes ac Sebaſteni poſt mortem affecerant, illius quidem cauſa indoluit, ingratis autem populis vehementer iratus eſt.* 40 *Confeſtim igitur voluit ſucceſſorẽ paterni regni Agrippam iuniorem mittere, ſimul vt iureiurando ſatisfaceret: ſed liberti & amici qui multum apud eum poterant, diſſuaſerunt, negantes tutum admodum adoleſcenti & vixdum egreſſo pueritiam tantum regnum committere, cui adminiſtrando ſit impar, quódque etiam viriles grauare poſsit humeros.*

41 *Cúmque viſi eſſent æquum dicere, Cæſar præſidem Iudææ totiúſque regni miſit Cuſpium Fadum, defuncto hoc honoris tribuens, ne Marſum inimicum in regnum eius induceret.* 42 *Ante omnia autem Fado iniunxit, vt Cæſarienſes & Sebaſtenos acriter caſtigaret propter inflictam mortuo iniuriam, contumeliáſque illatas adhuc iuuenibus.* 43 *Alam vero Cæſarienſium & Sebaſtenorum cum quinque illis cohortibus ablegaret in Pontũ illic militaturas: militéſque è Romanis legionibus Syriam tuentibus delectos in eorum locum ſubſtitueret.* 44 *Nec tamen ei iuſsioni ſatisfactũ eſt. Miſſa enim legatione flexerunt Claudium vt manere eos in Iudæa permitteret: qui ſequentibus temporibus maximarũ calamitatum Iudæis fuerunt initium, & ſeminarium belli exorti Floro præſide.* 45 *Quamobrem Veſpaſianus victor, vt paulo poſt dicetur, eos ex illa regione aliò tranſtulit.*

bre pour lors, tous d'vn accord oſterent les images de ſes filles du palais, & les emporterent au bourdeau, & ſe moquoient d'elles d'vne eſtrange façon, que ie ne daigneroye reciter: & ayans appreſté des bãquets par les rues & places publiques, ils faiſoient grand chere, ayans ſur leurs teſtes des chapeaux de fleurs, & eſtans parfumez d'onguents aromatiques, & offrans ſacrifice à Charon, & de ioye qu'ils auoient, beuuoient les vns aux autres: tant eſtoient ils reſiouys de la mort du Roy. 38 Voyla cõment ils en faiſoiẽt, & les biẽs qu'Agrippa leur auoit n'agueres faits, ne leur venoient point en memoire, & auoiẽt auſſi oublié Herodes ayeul d'Agrippa, fondateur de ces deux villes-là, leſquelles il auoit magnifiquemẽt ornees de haures & de temples. 39 En ce temps-là Agrippa le ieune eſtoit à Rome nourry en la cour de l'Empereur Claudius. Lequel eſtant aduerty de la mort d'Agrippa, & des outrages que ceux de Ceſaree & de Sebaſte luy auoient faits, fut marry de ce qui luy eſtoit aduenu, & fort courroucé contre ces peuples ingrats. 40 Il voulut dõc enuoyer tout ſoudain le ieune Agrippa pour ſucceder au royaume de ſon pere, afin auſſi qu'il accompliſt le ſerment qu'il auoit fait. Mais ſes affranchiz & amis plus familiers le diuertirent de cela, diſans que ce n'eſtoit choſe fort ſeure de mettre vn tel royaume entre les mains d'vn ieune garçon, qui n'auoit pas encore dixhuit ans paſſez, lequel il ne pourroit pas gouuerner, & meſme vn homme d'aage parfaicte ſeroit bien empeſché de ce faire. 41 Ceſte opinion ſembla eſtre equitable à l'Empereur. pour ceſte raiſon il enuoya Cuſpius Fadus pour eſtre gouuerneur de Iudee & de tout le royaume, faiſant ceſt honneur au feu Roy de n'introduire point Marſus ſon ennemy en ſon royaume. 42 Or ſur toutes choſes il enioignit à Cuſpius Fadus de chaſtier aſprement ceux de Ceſaree & de Sebaſte pour l'iniure qu'ils auoient faict à Agrippa apres ſa mor, & pour les outrages qu'ils auoient faite à ſes filles encore ieunes. 43 Quant à la compagnie des gẽs de cheual qui eſtoit en Ceſaree & Sebaſte, qu'il l'enuoyaſt auec les cinq cohortes en Pont pour faire là la guerre: & meit en leur place des gendarmes prins des legions Romaines de la garniſon de Syrie. 44 Toutefois ce commandement ne fut point accomply. Car ils enuoyerent des Ambaſſadeurs, & amollirent le courage de Claudius, à ce qu'il leur permiſt de demeurer en Iudee: leſquels depuis furent vn cõmencement de grãdes calamitez aux Iuifs, & comme vne ſemence de la guerre qui commença ſouz Florus. 45 Parquoy (comme on verra cy apres) Veſpaſien victorieux les chaſſa de ceſte region, & les fit aller habiter ailleurs.

FIN DV DIXNEVFIESME LIVRE.

LIBER VIGESIMVS FLAVII IOSEPHI ANTIQVITATVM IVDAICARVM.

Philadelphenſium & Iudæorum diſſidium, déque ſtola ſacerdotali.

CAP. I.

DEFVNCTO *rege Agrippa, ſicut ſuperiore volumine diximus, Claudius Cæſar miſit ſucceſſorem Marſo Caſsium Longinum, memoriæ regis amici hoc tribuens, à quo viuo adhuc per literas ſæpe rogatus fuerat, vt Marſum amoueret ab adminiſtratione rerum Syriæ.* 2 *Fadus autem qui procurator Cæſaris in Iudæam venit, offendit Iudæos trans amnem Iordanem habitantes contendere cum Philadelphenſibus de Mia vi-*

LIVRE VINGTIESME DE FLAVE IOSEPHE DES ANTIQVITEZ IVDAIQVES.

De la diſſenſion qui fut entre les Philadelphiens & les Iuifs, & de l'Ephod qui eſt l'eſtole ſacerdotale.

CHAP. I.

APRES la mort du Roy Agrippa, de laquelle a eſté faicte mention au liure precedent, l'Empereur Claudius oſta le gouuernement de Syrie à Marſus, & enuoya pour gouuerneur Caſſius Longinus en la place d'iceluy, faiſant cela pour l'amitié qu'il portoit au feu Roy, qui bien ſouuent auoit eſcrit à Claudius quand il viuoit, le priant qu'il luy pleuſt oſter audict Marſus le gouuernement de Syrie. 2 Sur ces entrefaictes Cuſpius Fadus, qui auoit eſté enuoyé par l'Empereur pour eſtre gouuerneur de Iudee, trouua que les Iuifs qui habitoient delà le Iordain, auoient different auec les Philadelphiens

delphiens touchant les bornes de la bourgade Mia, qui eſtoit garnie de gens belliqueux. 3 Or ces Iuifs de delà le Iourdain, auoient prins les armes ſans l'adueu des magiſtrats & iuges, & auoient tué grand nombre des Philadelphiens. 4 Fadus cognoiſſant cela, fut fort courroucé, d'autant qu'ils n'auoient pas attendu ſon iugement, s'ils penſoient que les Philadelphiens leur euſſent fait quelque tort, ains eſtoient ainſi couruz aux armes à l'eſtourdie. Parquoy il en fit prẽdre trois qui eſtoient des principaux auteurs de la ſedition, & cõmanda qu'ils fuſſent mis en priſon. Annibas, l'vn des trois, eut la teſte trenchee: les deux autres, à ſçauoir Amaram & Eleazar, furent ſeulement bannis. 5 Quelque peu de temps apres il prononça ſentence de mort contre vn certain Tholomee, capitaine de brigans, lequel on luy auoit amené lié, & qui auoit fait beaucoup de maux & dommages aux Arabes & Iduméens. Fadus donc meit ordre que toute la Iudee fuſt purgee de brigandages. 6 Puis apres il fit aſſembler les ſacrificateurs & les principaux de Hieruſalem, & leur declara le mandemẽt de l'Empereur, lequel vouloit que la longue tunique, & la chappe ſacree, qu'il n'eſt licite à hõme de veſtir ſinon au grãd Sacrificateur, fuſt miſe & gardee au chaſteau d'Antonia, afin qu'elle fuſt ſouz la puiſſance des Romains, comme elle auoit eſté autrefois. 7 Iceux n'y oſerent contredire: toutefois ils prierent le gouuerneur Fadus & Longinus, qui eſtoit venu en Hieruſalem auec ſon oſt, craignant que les Iuifs n'attentaſſent quelque choſe de nouueau quand Fadus les requerroit que ceſte ordonnance de l'Empereur fuſt executee: qu'il leur fuſt permis d'enuoyer des ambaſſadeurs vers l'Empereur pour luy demander le priuilege de garder les ornemens du pontife: outreplus, qu'il pleuſt à Fadus & Longinus attendre la reſponſe de l'Empereur faicte ſur leur requeſte. Ils leur ottroyerent ce qu'ils demandoiẽt, pourueu qu'ils donnaſſent des oſtages. Les Iuifs donnerent promptement leurs fils pour oſtage: & ainſi les ambaſſadeurs partirent pour aller à Rome. 8 Et quand ils furent là venuz, le ieune Agrippa fils du feu Roy Agrippa, qui eſtoit pour lors entretenu en la cour de l'Empereur, cõme il a eſté dit cy deſſus, ayant ouy parler de la cauſe pour laquelle les ambaſſadeurs de Hieruſalem eſtoient la venuz, pria l'Empereur que ſon bon plaiſir fuſt de donner la garde de l'eſtole ſacree aux Iuifs, & d'eſcrire touchant ceſt affaire au gouuerneur Fadus. Lors Ceſar feit appeller les Ambaſſadeurs, & leur dit, qu'il leur ottroyoit cela, mais il vouloit qu'ils en remerciaſſent Agrippa: car ce qu'il leur auoit ottroyé leur demande, il l'auoit fait pour l'amour & à la requeſte dudict Agrippa.

9 Et pour reſpõſe il eſcriuit la lettre qui s'enſuyt: Claudius Ceſar Germanicus, grand Tribun, cinq fois Conſul, quatre fois Empereur & dix fois pere de la patrie, au cõſeil & peuple de Hieruſalem, & à toute la nation des Iuifs ſalut. Pource qu'Agrippa mon bon nourriſſon, a vers moy amené voz ambaſſadeurs, qui m'ont rendu graces de ce que i'ay diligemment procuré le bien de voſtre nation, & m'ont prié inſtamment qu'euſſiez la garde de la parure ſacerdotale & de la coronne, ie vous ottroye ce que vous demandez, comme il vous auoit eſté auſſi ottroyé parcy-deuant par Vitellius homme de bien & mon bon amy. Ie vous accorde ce que vous deſirez, en premier lieu eſmeu de ma propre deuotion, & pource qu'il me ſemble bon qu'vn chaſcun ſerue Dieu ſelon la façon & les ordonnances de ſon païs: puis apres afin que ie gratifie au Roy Herodes, & au ieune Ariſtobulus, leſquels ie cognoy eſtre fort prompts à me faire ſeruice, & biẽ affectionnez enuers vous, & ce n'eſt point ſans cauſe, que i'eſtime beaucoup leur amitié. 10 Or i'ay eſcrit auſſi touchant cecy à mon lieutenant Cuſpius Fadus par Cornelius fils de Ceron, & par Tryphon fils de Theudion, & par Dorothee fils de Nathanaël, & par Iean fils de Iean. Eſcrit le vingthuitieſme de Iuin du temps du cõſulat de Rufus & de Pompeius Syluanus. 11 En ce meſme temps Herodes prince de Chalcide frere du feu Roy Agrippa, demanda à l'Empereur qu'il euſt puiſſance ſur le temple & ſur le threſor ſacré, & droict d'eſlire les ſouuerains Sacrificateurs: & il impetra tout cela: en ſorte que ce droict demeura à ſes ſucceſſeurs iuſques à la fin de la guerre des Iuifs. 12 Herodes donc voulant iouyr de la puiſſance qui luy auoit eſté baillee, oſta la Sacrificature à Canthara, & la donna à Ioſeph fils de Caneus.

ci finibus, referti viris belliceſtiſſimis. 3 Ceperant autem arma trãſamnenſes ſine conſenſu primatũ & magiſtratuum, multóſque Philadelphenſium interfecerant. 4 His cognitis Fadus vehementer iratus eſt, quòd non expectaſſent ſuum iudicium, ſi putabant ſibi factam à Philadelphenſibus iniuriam, ſed ita temerè ad arma concurriſſent, Comprehenſis igitur tribus præcipuis ſeditionis autoribus, vinciri eos mandauit. Horum vnum Annibam nomine affecit ſupplicio, reliquos duos Amaramum & Eleazarum exilio puniit. 5 Nec ita multo poſt capitis damnauit Tholomæum latronum principem vinctum ad ſe perductum, qui plurima damna intulerat Idumæis & Arabibus: deditq; operam vt tota Iudæa purgaretur à latrociniis. 6 Accitis deinde pontificibus & Hieroſolymitanorum primatibus, mandatum Cæſaris eis expoſuit, vt talarem tunicam, & ſacerdotalem ſtolam, quam ſolum ſummum pontificem induere fas eſt, in caſtellum Antoniam deponerent, vt eſſet in Romanorum poteſtate, quemadmodum olim fuerat. 7 Illi nõ audentes contradicere, rogabant tamẽ Fadum & Longinum (venerat & ipſe Hieroſolyma cum copiis, timẽs ne ad Fadi poſtulata Iudæi molirentur noui aliquid) primum vt legatos ſibi ad Cæſarem liceat mittere, qui ab eo petant ſacræ ſtolæ ſeruandæ ius: deinde vt expectetur ſuper ea poſtulatione reſcriptum illius. Reſponſum eſt permiſſuros vt legati mittantur, ſi prius darẽtur obſides. Quúmque promptè liberos ſuos dediſſent, legati profecti ſunt. 8 Qui poſtquam Romam peruenerunt, Agrippa iunior defuncti filius, qui tum fortè apud Claudium agebat vt diximus, cognito qua de cauſa veniſſent, rogauit Cæſarem vt Iudæis ſacræ ſtolæ cuſtodiam petentibus annuere dignetur, & Fado ſuper eo negotio ſcribere. Tum Cæſar vocatis ad ſe legatis, ait ſe hoc eis concedere, iubens vt Agrippæ gratiã habeant: hoc enim ſe illius donare precibus. 9 Cui reſpõſo talem epiſtolam addidit: Claudius Cæſar Germanicus trib. pot. V. Coſ. deſignatus IIII. Imp. X. P. P. Hieroſolymitanorum magiſtratibus, ſenatui & populo, totiq; Iudæorum genti ſalutem. Quoniam Agrippa alumnus meus piiſſimus, quem ego domi educo, adduxit ad me veſtros legatos gratias agentes quòd ſedulo genti veſtræ prouideam, rogantéſque enixè vt pontificalem ſtolam & coronam vobis ſeruare liceat, concedo quod petitis, quemadmodum ante vir optimus & mihi chariſſimus Vitellius conceſſerat: veſtræq; voluntati annuo, primũ motus pietate propria, & quia placet quemque religioſum eſſe more ſuæ patriæ: deinde vt gratificer Herodi regi & iuniori Ariſtobulo, quos & mihi deuotiſſimos noui, & veſtri ſtudioſiſſimos, meritóque illorum amicitiam plurimi facio. 10 Scripſi autem de hac re & Cuſpio Fado procuratori meo per Cornelium Ceronis, Tryphonem Theudionis, Dorotheum Nathanaelis, & Ioannem Ioannis filium. Data quarto Calendas Iulias, Rufo & Pompeio Syluano Coſſ. 11 Eodem tempore & Herodes dynaſta Chalcidis, defuncti Agrippæ frater, petiit à Cæſare poteſtatẽ in templum & ſacrum erarium, iuſq; eligendorum ſummorum pontificum: impetrauítque hæc omnia, ita vt etiam poſteris eius idem ius manſerit vſque ad belli Iudaici exitum. 12 Ipſe Herodes, Canthara in ordinem redacto, Ioſepho Canei ſummum pontificatum contulit.

Quomodo Helena Adiabenorum regina & eius filij religionem Iudaicam complexi sint.

CAP. II.

PER idem tempus Adiabenorum regina Helena, & Izates eius filius, ad religionem Iudæorum se transtulerũt propter causam talem. 2 Monobazus Adiabenorum rex, cognomine Bazeos, sororis amore captus, in vxorem ductam grauidam reddidit. 3 Accidit deinde vt vnà cubans, & manum reclinatam habens in vxoris vterum, vocem quãdam sibi videretur audire, iubentem vt manum à ventre tolleret, néve premeret fœtum, qui vt non sine diuina prouidentia inchoatus sit, ita finem habiturus esset fortunatissimum. 4 Hac voce ille territus, mox vt excitatus est, rem vxori indicauit: & natũ eo partu filium Izaten nominauit. Susceperat autem iam ante Monobazum hoc seniorem ex Helena, & alios filios ex aliis vxoribus, manifeste tamen omnem charitatem in hunc vnum contulit: vnde exorta est germanorum inuidia, indies magis ac magis crescentibus illorum odiis, Izatem sibi præferri dolentibus. 5 Hæc pater licet intelligeret, ignoscebat tamen filiis, quòd is affectus non à malitia procederet, sed quisque cupiebat patri esse quàm charissimus. Izatem vero cui valde timebat à fraternis odiis, cumulatum magnis muneribus misit ad Abemerigum, regnantem tunc apud castrum quod Spasini vocant accolæ, commendans ei salutem filij. 6 Is libenter accepit adolescentem, quem complexus singulari beneuolentia, filiam ei collocauit, cui nomen fuit Samacho: addita nomine dotis quadã regione, vnde luculentos reditus percipiebat. 7 Porrò Monobazus iam admodum senex, videns sibi superesse modicum vitæ spacium, concupiuit videre ante suam mortem filium. Accersitum igitur filium magno affectu excepit, eique donauit regionem quæ dicitur Cerõ, amomi feracissimam. 8 In ea seruãtur arca reliquiæ, qua Noe fertur euasisse diluuium, ostenditurq; ibi hodie quoque videre volentibus. In hac regione Izates vixit vsque ad patris obitum. 9 Qui postquam fato functus est, Helena regina accitis eadem die magnatibus suis, & satrapis, ac præfectis militum, Non ignoratis, inquit, quòd maritus meus hæredem sui regni Izatem optauit, eumq; hoc honore iudicauit dignissimum, attamen vestrum quoque super hac re iudicium expecto. 10 Beatus enim est non qui ab vno, sed qui plurium consensu principatum accipit. Hæc illa, vt experiretur voluntatem concilij.

11 Quibus auditis proceres primum more suo reginam adorauerunt, deinde probari sibi sententiam reginæ dixerunt, libentérque parituros Izatæ, quem fecerint merito & ex communi populariũ voto, patris iudicio prælatum cæteris fratribus.

12 Offerebántque suam operam vt primum fratres eius atque cognatos occiderent, qua securius nouo regi pararetur imperium: sic enim liberum fore à metu, in quo esse posset propter illorum inuidiam & odia. Ad hæc Helena gratias egit pro tanta beneuolentia, differendam tamen fratrum eius necem censuit in aduentum filij, & expectandam ipsius sententiam. 13 Tum proceres consuluerunt vt saltem vinctos asseruaret donec ille ve-

Comment Helene Royne des Adiabeniens, & ses fils receurent la religion des Iuifs. Bazeos esprins de l'amour de la sœur de Helene, la prent en mariage, & en a vn fils, lequel aymé sur tous les autres, reçoit de son pere vne region appellee Ceron, & à la parfin succede au Royaume, son pere mort.

CHAP. II.

EN ce meſme temps Helene, Royne des Adiabeniens, & ſon fils Izates receurent la religion Iudaïque: & voicy quelle en fut la cauſe. 2 Monobazus Roy des Adiabeniens, ſurnommé Bazeos, fut eſprins de l'amour de ſa ſœur, & la print à femme: & icelle fut enceincte de luy. 3 Il aduint qu'eſtant vne fois couché auec elle, & repoſant ſa main ſur le ventre d'icelle, il ouyt (ce luy ſembla) vne voix luy faiſant commandement qu'il otaſt ſa main de deſſus le ventre de ſa femme, & ne preſſaſt le fruict, qui tout ainſi qu'il n'auoit point eu ſon commencement ſans vne ſinguliere prouidence diuine, auſſi deuoit-il auoir vne fin biẽ heureuſe. 4 Le Roy fut eſtonné de ceſte voix, & ſi toſt qu'il fut reſueillé, il le declara à ſa femme: & nomma le fils ſortant de ceſte ventree Izates: car il auoit eu vn autre fils deuant ceſtuy-cy d'Helene, lequel il auoit nommé de ſon nom Monobazus. Il eut auſſi d'autres enfans d'autres femmes: toutefois il ſe mõſtroit affectiõné du tout a ceſt Izates comme à ſon vnique. Cela fut puis apres cauſe qu'il y eut enuie entre les freres: & leurs haynes croyſſoient ordinairement: car les autres eſtoient marriz que leur frere Izates eſtoit preferé à eux tous. 5 Le pere cognoiſſoit bien tout cela: neantmoins il ſupportoit doucement ſes fils, d'autant qu'vne telle affection ne procedoit point de malice: mais de ce que chaſcun d'eux cherchoit la bõne grace de ſon pere. Et pource qu'il craignoit que ſon fils Izates ne receuſt quelque deſplaiſir de ſes autres freres, il luy donna de grans preſens, & l'enuoya à Abemerig Roy de Spaſin, luy recõmandant affectueuſemẽt ſon fils. 6 Abemerig receut de bon cœur ce ieune prince: & le print en ſi grande amitié, que par ſucceſſiõ de temps il luy bailla ſa fille en mariage, nommée Samach, & pour le douaire d'icelle il luy donna vne region de laquelle il receuoit de grans reuenuz. 7 Au ſurplus, Monobazus fort ancien voyant qu'il n'auoit plus gueres de temps à viure, deſira de veoir ſon fils auant que mourir. Il enuoya donc querir ſon fils, & le receut de grande affection, & luy bailla vne region qui eſt appellee Ceron, en laquelle il y a grand nombre d'arbriſſeaux qui ſont de ſouëfue odeur: l'arbre eſt nommé Amomum. 8 En ceſte region-là on garde les reliques de l'arche de Noé, en laquelle on dit que Noé fut preſerué du deluge: & encore les monſtre-on auiourd'huy à ceux qui les veulẽt voir. Izates habita en ceſte region-là iuſques à la mort de ſon pere.

9 Apres laquelle la Royne Helene fit aſſembler les plus grans ſeigneurs du païs & les capitaines de toute la gendarmerie, & leur dit: Vous n'ignorez point que feu mon mary a choiſy Izates pour heritier de ſon royaume, & l'a iugé treſdigne d'vn tel honneur. Tant y a que i'atten le iugement d'vn chaſcun de vous ſur ceſt affaire. 10 Car bien heureux eſt celuy, qui reçoit ſa domination de la main & du conſentement de pluſieurs, & non point d'vn homme ſeul. Elle dit cela pour eſprouuer les volontez de ceux qui eſtoient-là aſſemblez. 11 Quand les ſeigneurs eurent ouy ces propos, premierement ils ſe proſternerent deuant la Royne à la façon du païs: puis apres ils dirent que ceſte opinion de la Royne leur ſembloit bonne, & qu'ils rendroient obeïſſance volontaire à Izates, ſçachans qu'il auoit bien merité d'eſtre preferé à ſes freres, & que tel eſtoit le deſir commun du peuple, & tel auoit eſté le iugement du Roy ſon pere. 12 Et quant & quant ils ſe preſenterent pour ayder à faire mourir ſes freres & autres parens, afin que plus facilement on obeïſt au nouueau Roy: car par ce moyen il ſeroit hors de toute craincte, en laquelle il pourroit eſtre pour leur hayne & enuie. Sur cela Helene les remercia pour la bonne volonté qu'ils auoient enuers elle, toutefois elle fut d'aduis qu'il falloit differer la mort des autres freres iuſques à ce qu'Izates fuſt venu, & attendre ſon opinion ſur cela.

13 Alors les princes & ſeigneurs luy baillerent cõſeil q̃ pour le moins elle les meiſt en ſeure garde iuſques à la venuë d'Izates, à celle fin q̃ le royaume luy fuſt plus aſſeuré: ce pendant q̃ quelcũ fuſt ordõné regent

& gouuerneur

& gouuerneur du royaume, auquel elle se fiast le plus. 14 Helene receut ce conseil, & constitua viceroy le plus grand de tous ses freres, à sçauoir Monobazus, & luy meit la coronne royale sur la testé, & luy donna le cachet de son pere, & vn accoustrement qu'ils appellent Sãpsera, & le pria d'administrer les affaires du royaume iusques à ce que son frere fust venu. Apres donc qu'Izates eut ouy les nouuelles de la mort de son pere, il s'en vint en grande diligence, & son frere Monobazus luy quitta de bon cœur le royaume. 15 Au demeurant ce pendant qu'Izates faisoit sa demeurance au chasteau de Spasin, là il y auoit vn Iuif marchand nommé Ananias, lequel acquit la familiarité des dames: & leur monstroit cõment il falloit seruir le vray Dieu à la façon des Iuifs. 16 Il eut aussi par le moyen de ces femmes familier acces au Roy Izates, lequel semblablement fut amené à la mesme opinion: & quand son pere l'enuoya querir, Ananias luy fit compagnie iusques en Adiabene, estant attiré par grandes prieres. Il estoit aussi aduenu de bonne fortune, qu'Helene auoit esté aussi instruite par vn autre Iuif, & receu les loix diuinement donnees. 17 Quand le nouueau Roy Izates fut venu en Adiabene, il trouua ses freres & ses autres parens prisonniers: dequoy il fut fort marry. L'amour fraternelle l'empeschoit de les tuer, ou de les garder prisonniers: mais aussi il luy sembloit bien que ce ne seroit pas chose trop asseuree de les lascher apres qu'ils auoient esté ainsi outragez. Car il se pourroit bien faire qu'ils penseroient à se venger: pour ceste raison il enuoya vne partie d'iceux vers l'Empereur Claudius auec leurs propres enfans, l'autre partie au Roy des Parthes Artabanus pour estre mis en ostage tant d'vn costé que d'autre. 18 Puis apres sachant bien que sa mere prenoit grand plaisir aux ceremonies & ordonnances des Iuifs, il voulut aussi receuoir ceste religion. Et pensant qu'il ne pourroit estre Iuif parfait s'il n'estoit circoncis, il estoit aussi prest de ce faire. 19 Quand Helene sa mere le sceut, elle taschoit de l'empescher, disant que c'estoit vne chose fort dangereuse. Car ce fait estrangeroit grandement les cœurs des subiects de leur Roy, quãd ils cognoistroient qu'il voudroit prendre vne religion estrange: & qu'ils ne soufftiroient pour rien du monde vn Iuif au throsne royal. En ceste sorte la mere retint le courage de son fils pour quelque tẽps. 20 Toutefois le Roy voulut bien prendre conseil auec Ananias: lequel approuuant l'opinion de sa mere, le menaça de l'abandonner, s'il ne se deportoit de son intention. Car Ananias craignoit que si le secret estoit descouuert, & le bruit estoit venu iusques au peuple, il ne fust empoigné, & bien tost mis en pieces, comme autheur de ce qui auroit esté fait, & comme celuy qui auroit monstré des choses qu'il ne falloit pas enseigner. 21 Au demeurant, qu'il pouuoit bien seruir Dieu purement & sainctemẽt sans la circõcisiõ, s'il auoit deliberé suyure du tout les coustumes Iudaïques. Car la vraye religion consistoit plus en cela qu'en la circoncision du corps: & Dieu luy pardonneroit, si estant cõtrainct par neccessité, il omettoit le signe, quand il craindroit que ses subiects ne se reuoltassent. Pour lors il persuada au Roy tout ce que bon luy sembla, par ces paroles. 22 Mais quelque tẽps apres (car ceste volonté ne luy estoit encore tõbee du cœur) il y eut vn autre Iuif, qui estoit venu de Galilee, fort sçauãt & bien exercé en la loy, nõmé Eleazar, leql incita le Roy à parfaire ce qu'il auoit entreprins. 23 Car apres qu'il fut admis pour faire la reuerence au Roy, il le trouua lisant les liures sacrez de Moyse, & luy dit en ceste sorte: O Roy tu ne sçais quelle iniure tu fais à la loy, & par la loy quelle iniure tu fais à Dieu. Car ce n'est point assez, de cognoistre quels sont les decrets, statuts & ordonnãces d'icelle: mais le tout est, de faire ce q est ordõné p icelle, Iusques à quãd demeureras-tu incircõcis? Si tu n'as point encore leu la loy iusques à ce cõmandemẽt qu'elle fait d'estre circõcis, ly là maintenãt afin q̃ tu sçaches quelle impieté c'est de laisser & omettre ce poĩct. 24 Apres q̃ le Roy Izates eut ouy ce propos, il ne voulut plus differer: mais s'estant retiré en vne chãbre, il fit appeler vn chirurgiẽ, & fit ce qui luy auoit esté cõmandé. Puis apres il appela Helene sa mere, & son precepteur Ananias, & leur declara ouuertemẽt ce q auoit esté fait. Et tous deux alors furẽt soudainemẽt saisiz d'estonnemẽt & de grãde frayeur, car ils craignoient que si le peuple en oyoit parler, le Roy ne perdist sa principauté & dignité royale, d'autant que ses subiects ne pourroient estre induicts à obeïr à vn homme addonné aux religions

niat, quo magis in tuto sit regnum Izatæ: interim aliquem cui maxime regina fideret, procuratorem regni constituendum. 14 *Paruit his Helena, & progem fecit grandiorem filium Monobazum, impositoeidiademate, & dato patris anulo signatorio; simúlque Sampsera, vt ipsi vocant: iussitque eum administrare rempublicam donec frater veniat. Is autem celeriter venit audito patris obitu, & vltro cedenti Monobazo fratri in principatum successit.*

15 *Cæterùm eo tempore quo Izates apud Spasin castrum agebat, Iudæus quidam mercator Ananias nómine, familiaritatem nactus regiarum mulierum, docebat eas veri dei cultum ritu Iudaico.* 16 *Per has deinde cum Izate innotuisset, ipsum quoque in eandẽ opinionem traducit: accitúmque à patre in Adiabenã comitatus est magis precibus pertractus. Forte autem acciderat vt etiam Helena ab alio quodam Iudæo institutæ leges diuinitus traditas complecteretur.*

17 *Izates porrò nouus rex postquam in Adiabenã reuersus offendit fratres & cognatos in vinculis, tulit id ægerrime: & cum occidere hos, aut vinctos seruare vetaret pietas, contrà affectos iniuria dimittere parum tutum videretur, nequando de vindicta cogitarent: partem eorum vnà cũ propriis filiis Romam ad Claudium Cæsarem misit, partem ad Artabanum Parthum, futuros vtrobique obsides.* 18 *Cognito deinde quòd mater multum delectaretur Iudæorum moribus, dedit operam vt ipse ad eam religionem transiret. cúmque existimaret se non esse perfectum Iudæũ, nisi circumcideretur, paratus erat & hoc facere.*

19 *Quod postquam mater resciuit, conabatur impedire, periculosum esse dictitans: multum enim eam à rege alienaturam subditorum animos, si eum ad externos ritus desciscere cognoscerent: neque vllo pacto laturos Iudæum in regio solio: sic illa aliquantisper cupiditatem eius retinuit.* 20 *Rex autem cum Ananiæ contulit consilium, qui matris sententiam comprobans, minatus est se eum relicturum, nisi ab hoc proposito desisteret: timere enim se ne si occulta proferrentur in vulgus, ipse arriperetur daturus pœnas vt author omnium, qui non docenda regem docuerit.* 21 *Licere autem ei etiam absque circumcisione deum pie colere, si Iudæorum institutis placeant: in hoc enim magis sitam religionem quàm in circumcisione corporis: daturúmque deum veniam, si necessitate coactus signaculum id omitteret, metu ne qua exoriatur subditorum defectio. His verbis tum regi persuasit quod voluit.* 22 *Aliquanto autem post (nondum enim omnino hæc cupiditas exciderat) alius quidam Iudæus è Galilæa profectus, Eleazarus nomine, legis valde peritus habitus, eum ad rem perficiendam impulit.* 23 *Ad salutandum enim regem admissus, cum eum offendisset legentem sacra Moysis volumina: Nescis, inquit, ô rex, quantam iniuriam legi & per hanc deo facias. nec enim satis est decreta eius nosse; sed præstat imperata eius facere. Quàm diu manebis incircumcisus? si nondum legisti legem circumcidi iubentem, nunc certè lege, vt scias quanta sit impietas hanc omittere.*

24 *His auditis rex non distulit negotium, sed secedens in aliud cubiculum, accito chirurgo fecit quod iussus est: deinde accersita matre & præceptore Ananiæ, indicauit eis quid actum sit. Quos continuo stupor ac metus non mediocris corripuit, ne si res perueniret ad vulgi notitiam, rex principatum amitteret, non ferentibus populis imperium viri alienis reli-*

gionibus dediti: sibi quoque videbāt imminere periculum, vt conſciis & autoribus eius conſilij. 25 *Sed deus prouidit ne euenirent quod illi timuerant. nam ex multis periculis & ipſum Izatē eripuit, & eius liberos, in rebus dubiis & deſperatis incolumitatem eis expediens, & oſtendēs quod ad ſe reſpicientibus, ſibique vni fidentibus, pietatis fructus integer maneat. Sed de his poſtea narrabimus.* 26 *Helena porrò mater regis videns res regni pacatas, & filium opinione omnīū tam domeſticorum quàm exterorum beatum diuina fauente prouidētia, deſiderio capta eſt viſendi Hieroſolyma, tēplúmque illud apud omnes mortales famoſiſſimum, vt ibi deum adoraret, votiuáſque victimas redderet.*

27 *Et quia facile commeatum impetrauit à filio, poſtquam magnos apparatus in eam profectionem feciſſet, inſtructa copioſo viatico deſcendit in Hieroſolymitanam vrbem, deducente filio dierum aliquot itinere.* 28 *Accidit autem peropportune eius aduentus ciuibus. Cum enim per id tempus ciuitas graui fame premeretur, & multi perirent alimentorum inopia, regina Helena ex ſuis alios miſit Alexandriam comparaturos vim magnam tritici, alios in Cyprum, qui copiam ficuum paſſarum inde adueherent: quibus omnibus breui reuerſis, cibos egenis diſtribuit, atque hoc beneficio memoriam immortalem ſibi apud noſtram gentem peperit.* 29 *Filius quoque eius Izates comperto quāta fame laboret ille populus, multum pecuniæ miſit Hieroſolymitanorum primatibus. Sed horū regū beneficia quibus noſtrā ciuitatē iuuerunt, dicentur poſtea.*

30 *Cæterùm Parthorum rex Artabanus, cum ſenſiſſet ſtructas ſibi inſidias à ſatrapis, nec putaret tutū manere in ſuo regno diutius, decreuit ad Izatem ſe cōferre, eius conſilio quæſiturus ſalutem, & ſi fieri poſſet etiam reditum in patriam.* 31 *Aſſumptis igitur cognatis & familiaribus circiter mille numero, incidit in Izatem in itinere, ex regio ſtrepitu ſibi cognitū, ipſe non notus ei de facie: ad quem propius accedens primū adorauit more patrio, deinde in hæc verba erupit:* 32 *Ne deſpicias me rex tuum ſupplicem, néve contemnas opis indigum. Deiectus enim in priuatam fortunam è regio faſtigio, ad tuum auxilium confugi. Quamobrem ad inſtabilitatem humanæ felicitatis reſpiciens, tuis quoque rebus proſpice, cum intelligas quibus omnes ſimus obnoxij caſibus. Si enim me inultum ſiueris, animabitur in cæteros quoque reges audacia incondita multitudinis.* 33 *Hæc ille demiſſo vultu lachrymans. Izates autem audito eius nomine, videnſque aſtare ſupplicem Artabanum, ab equo deſiliit, & Bono, inquit, animo eſto rex, nec turberis præſenti calamitate quaſi immedicabili: breui enim finem habebit tua mœſtitia: inueniéſque amicum & ſocium meliorem quàm fortè ſperaſti hactenus. aut enim te in Parthorum regnum reſtituam, aut meum tibi cedam.* 34 *Hæc loquutus impoſito in equū Artabano, ipſe eum comitabatur pedibus, maiori regi hūe honorem exhibens.* 35 *Id Parthus rex tulit permoleſte, iurauítque per futuram ſuam fortunam ac dignitatem, deſcenſurum ſe, niſi ille rurſum aſcenderet, & præcederet.* 36 *Tum alter morem ei geſturus in equum inſiliit, & perducto in ſuam regiam omnem honorem habuit, in conſeßibus ac conuiuiis honoratiorem locum ei cedens, habita ratione non præſentis eius ſtatus, ſed dignitatis priſtinæ, reputanſque eadem poſſe cuiuis mortalium accidere.* 37 *Scripſit etiam ad Parthos ſuadens vt ſuum regem reciperent, fidem ſuam interponens non*

eſtranges: & outre cela, ils voyoient qu'il y auoit danger pour eux, pource qu'ils ſçauoient tout ce qui auoit eſté au parauant fait, & les pourroit-on ſouſpeçonner comme auteurs de ce cōſeil. 25 Mais Dieu pourueut que ce qu'ils craignoient, n'aduinſt: car il deliura Izates meſme de pluſieurs grands dangers, & ſes enfans auſſi, les retirant à ſaueté de beaucoup de deſtroicts impaſſables par tout engin humain: monſtrant que ceux leſquels ne viſent qu'à luy, ſans planter ailleurs le but de leur fiāce, ne perdent iamais le fruit de leur pieté. Mais nous parlerons de cecy puis apres. 26 Or Helene mere du Roy voyant que les affaires du royaume eſtoient en bonne paix, & que ſelon le iugement & opinion de tous tant domeſtiques que eſtrangers il eſtoit biē heureux par la faueur & grace de Dieu, eut deſir d'aller veoir Hieruſalem, & le Temple qui auoit ſi grand renom par tout le monde, afin qu'elle y adoraſt Dieu, & offriſt les ſacrifices qu'elle y auoit vouēz. 27 Elle impetra facilement congé de ſon fils: & ayant fait grand appareil & bonne prouiſion d'argent & autres choſes pour faire ce voyage, elle ſe miſt en chemin: & ſon fils luy fit compagnie quelques iours. 28 Or elle arriua à bonne heure pour les citoyens & habitans: car cōme ainſi ſoit q̄ la ville fuſt fort affligee de famine en ce tēps-là, & que pluſieurs mouruſſent par faute de viures, la Royne Helene enuoya aucuns de ſes gens en Alexandrie pour acheter grāde quantité de bleds, les autres en Cypre pour querir des figues ſeches. Et tous retournerent en brief: & la Royne diſtribua des viures à ceux qui en auoient beſoing: & par vn tel benefice elle s'eſt acquis vne memoire perpetuelle enuers noſtre nation. 29 Auſſi ſon fils ayant eſté aduerty de quelle famine ce peuple eſtoit opprimé, enuoya grand ſomme de deniers aux plus grans de Hieruſalem. Mais nous parlerons cy apres des benefices que noſtre nation a receuz d'Helene & de ſon fils Izates.

30 Or Artabanus, Roy des Parthes, ayant eſté bien aduerty de la trahiſon que les princes du païs luy braſſoient, & penſant qu'il n'y auroit pas trop grande fiance ne ſeurté pour luy, s'il demouroit long temps en ſon royaume, delibera de ſe retirer par deuers Izates, voulant bien vſer du conſeil d'iceluy pour ſe mettre en ſauueté, & pour trouuer moyen de retourner en ſon royaume, ſi faire ſe pouuoit. 31 Ayant dōc prins auec ſoy ſes plus familiers amis & aucuns de ſes parens, qui eſtoient enuiron mille de compte fait, il rencontra Izates en chemin, & le cogneut par ſon train royal: & Izates ne le cognoiſſoit point de face: & quand il fut pres d'Izates, il luy fit la reuerence à la mode du païs: apres cela il parla ainſi: 32 O Roy, ne me deſdaignes poīt, moy qui ſuis venu à toy pour te ſupplier humblement, ayant beſoin de ton ſecours. Car eſtant deſmis de la dignité haute de Roy, & ietté en vne cōdition baſſe, ie ſuis venu au refuge vers toy pour te demander ayde. Parainſi conſidere l'inconſtance de fortune, & penſe qu'en me ſecourant, tu pouruoirras tout enſemble à tes affaires. Car ſi tu me laiſſes là ſans me venger du tort qui m'a eſté fait, l'audace du peuple inconſideré s'eſleuera & prendra hardieſſe auſſi contre les autres Roys. 33 Voyla la requeſte qu'Artabanus fit au Roy Izates, ayant les yeux tous mouillez de larmes. Apres qu'Izates eut ouy le nom d'iceluy, & veu Artabanus deuāt ſoy, luy faiſant ſi humble requeſte, il deſcendit du cheual, & luy dit: O Roy, ayes bon courage, & ne te troubles point outre meſure de ceſte calamité preſente, comme s'il n'y auoit plus de remede. Car ta triſteſſe ſera tantoſt miſe à fin: & tu trouueras vn amy & compagnon meilleur par auenture que tu n'as penſé iuſques à preſent. Ou ie te remetteray en nouuelle poſſeſſion du royaume des Parthes: ou ie te quitteray le mien. 34 Apres qu'il eut ainſi parlé, il fit remonter Artabanus, & luy le ſuyuoit à pied, luy faiſant ceſt honneur comme à vn Roy plus puiſſant & plus grand que ſoy. 35 Artabanus ne voulut permettre qu'il fuſt ainſi fait: mais iura par ſa fortune & ſa dignité à venir, qu'il deſcendroit auſſi de cheual, ſi Izates ne remontoit & marchoit deuant luy. 36 Izates pour luy obeyr remonta ſur ſon cheual, & l'ayāt mené en ſa maiſon royale, il luy fit tout l'honneur qu'il eſtoit poſſible de faire, luy quittant la place la plus honnorable tant és banquets qu'és aſſemblees, ne regardant point à l'eſtat ou condition preſente d'iceluy, ains à ſa dignité paſſee, & reputāt que tel cas pouuoit aduenir à quelque hōme que ce fuſt. 37 Il eſcriuit auſſi aux Parthes, les exhortāt à receuoir leur Roy, promettāt ſur ſa foy qu'iceluy mettroit en ou-

IIII.

bly

bly toutes les iniures que ſes ſubiects luy auoient faictes : eſtant preſt de faire ſerment ſolennel pour les oſter de tout doubte. 38 Or les Parthes ne faiſoient point difficulté de le receuoir: mais ils diſoient qu'ils ne le pouuoient faire, d'autant qu'ils auoient deſia donné la principauté à vn autre, nommé Cinnamus. Et remonſtroient qu'il y auroit grand danger que quant Artabanus ſeroit rappellé, tout le païs ne fut embrazé de guerres ciuiles. 39 Cinnanus cognoiſſant la volonté des princes & autres ſeigneurs, cõme ainſi ſoit qu'il euſt eſté nourry en la maiſon du Roy Artabanus, & comme auſſi il auoit vn naturel bon & honneſte, il luy manda qu'il retournaſt ſur ſa foy, & qu'il le remettroit en la dignité qui luy auoit eſté oſtee. Artabanus donc ſe fiant en la parole d'iceluy, s'en retourna. Cinnamus alla au deuãt de luy, & luy ayãt fait la reuerence comme à ſon Roy, il oſta la coronne royale de deſſus ſa teſte & la meit ſur la teſte d'iceluy. Ainſi par le moyẽ d'Izates, Artabanus fut remis en ſon royaume, duquel il auoit eſté debouté par les princes & grãs ſeigneurs. 40 Et il ne meit point en oubly ce bien qu'Izates luy auoit fait, ains il luy fit le plus grãd honneur qu'il eſt poſſible de faire ſelõ le païs. Car il luy permit de porter la tiare droicte, & de coucher en vn lict d'or: leſquels hõneurs ne ſont faits ny ottroyez ſinõ aux Roys des Parthes. Et auec ce luy bailla vne regiõ bõne & grãde, laquelle auoit eſté oſtee de la iuriſdiction des Roys d'Armenie, laquelle on appelle Niſibis. Anciennement les Macedoniens y auoient baſty vne ville nommee Antioche, & ſurnommee Mygdonia. Izates donc receut ces honneurs d'Artabanus Roy des Parthes pour recompenſe. 41 Artabanus bien toſt apres ſe ſentant prochain de ſa mort, laiſſa le royaume à Vardan ſon fils. Ceſtuy-cy s'en alla à Izates, & le priá de luy ayder, & luy eſtre compagnon à faire la guerre aux Romains : ce que toutefois il ne peut obtenir. Car Izates ſçachant bien quel eſtoit l'heur & la force des Romains, eſtoit d'aduis que Vardan attẽtoit choſes impoſſibles. 42 D'auantage, pource qu'il auoit enuoyé cinq de ſes fils pour apprendre diligemment noſtre langue Hebraïque & noz diſciplines, & auſſi que ſa mere Helene eſtoit allee en Hieruſalem pour y adorer & pour y offrir ſacrifices, il ne vouloit point entendre à ceſte guerre: ains taſchoit de deſtourner Vardã de ceſte opinion qu'il auoit, luy declarãt tout d'vne ſuyte les faicts & la puiſſance des Romains, pẽſant par ce moyẽ luy oſter toute la fantaſie qu'il auoit d'aſſaillir & harceler les Romains. 43 Mais Vardan offenſé de cela, denonça bien toſt apres la guerre à Izates : de laquelle toutefois il ne rapporta pas grand profit. Car Dieu luy tourna au rebours toutes ſes vaines eſperãces. Car quãd les Parthes eurẽt cogneu l'intention de Vardan, & qu'il auoit deliberé de faire la guerre aux Romains, ils le tuerent, & baillerẽt ſa principauté à ſon frere Gotarza. 44 Ceſtuy auſſi fut incontinẽt apres occis en trahiſon, & Vologeſus ſon frere luy ſucceda, lequel diſtribua des royaumes à deux freres qu'il auoit, qui luy eſtoient freres de pere, à ſçauoir le royaume de Mede à Pacorus, qui eſtoit le plus grand, & le royaume d'Armenie à Tiridates, le plus ieune. 45 Au reſte Monobazus frere du Roy Izates, & ſes autres parens voyans que les affaires d'iceluy ſe portoient heureuſement à cauſe de la reuerence qu'il auoit enuers Dieu, & que par tout on le louoit pour ceſte raiſon meſme qu'il eſtoit ainſi heureux, meirent ainſi en leur fantaſie qu'ils deuoient laiſſer la religiõ du païs, & prendre les ceremonies des Iuifs. 46 Apres que les grans ſeigneurs du païs eurent ſenty la fumee de ceſte deliberation, ils en furent fort faſchez : toutefois ils diſſimulerent leur indignation, attendans quelque opportunité de s'en venger. Ils eſcriuirent donc à Abias Roy des Arabes, luy promettans grande ſomme d'argẽt s'il faiſoit la guerre contre leur Roy, lequel ils abãdonneroiẽt au premier choq de la bataille. Car ils auoient affection de le punir pource qu'il auoit meſpriſé les ceremonies & obſeruations du païs. Et ayant fait alliance auec ce Roy Arabe, ils le prioient de ne differer point l'affaire. 47 Abias s'y accorda, & s'en vint contre Izates auec vne forte & puiſſante armee. Et ainſi que les ennemis eſtoient viz à viz pour commencer à donner la bataille, auant que de venir aux coups, tous les gens d'Izates l'abandonnerent, & tournans le doz aux ennemis, s'enfuyrent grand erre, comme ſaiſiz d'vn ſoudain eſtonnement.

48 Toutefois Izates ne perdit point courage pour cela : mais cognoiſſant bien que ſes princes l'auoient trahy, il ſe retira auſſi de-

fore cum iniuriarum memorem : paratus & iureiurando omnem illis dubitationem eximere. 38 *Parthi verò non recuſabant eum recipere, ſed poſſe ſe negabant, quòd iam principatum dediſſent alteri, nomine Cinnamo : periculum enim eſſe, ne altero reuocato omnia flagrarent bellis ciuilibus.* 39 *Cinnamus autem voluntate procerum cognita, cum eſſet alumnus Artabani, & alioqui honeſto ingenio præditus, ſcribit ei vt accepta à ſe fide reuerteretur, recepturus amiſſum dignitatis faſtigium: à quo ille perſuaſus rediit. Cinnamus autem obuiam profectus, adorato & regis appellatione ſalutato diadema ſuo capiti detractum impoſuit. Sic Artabanus Izate opera in regnum ſuum reſtitutus eſt, vnde eiectus fuerat à magnatibus.*

40 *Nec fuit beneficiorum immemor, ſed affecit Izatem maximis qui apud ipſos habẽtur honoribus. nam & tiaram rectam ei geſtare permiſit, & in aureo lecto cubare, quæ honoris inſignia conceſſa ſunt ſolis Parthorum regibus: donauítque ei regionem magnam ac bõnam, ademptam ditioni regum Armeniæ, cui nomen eſt Niſibis. In ea olim Macedones condiderant vrbem Antiochiam, Mygdoniã cognomine. Atque hos honores Izates accepit à Parthorum rege præmium.*

41 *Non multo pòſt Artabanus moriens regnũ reliquit Vardani ſuo filio. Hic ad Izatem profectus, ſuaſit ei vt vellet ſibi belli aduerſus Romanos gerendi eſſe ſocius, quod tamen impetrare non potuit. Adiabenus enim non ignorans quanta eſſet Romanorum fortunà ac potentia, cenſebat illũ tentare impoſsibilia.* 42 *Ad hæc quia quinque adoleſcentes filios miſerat vt linguã noſtram & diſciplinas diligenter diſcerent, ſimúlque matrem adoraturam in templo, ſicut diximus, ſegnior erat, & Vardanem quoque conabatur deducere à propoſito, continenter denarrans ei Romanorum geſta & potentiam, ratus ſe hoc modo abſterriturum eum à laceſſendi eos cupidine.* 43 *Parthus autem his offenſus continuo bellum indixit Izatæ, ex quo tamen nullum retulit operæ præmium, deo fruſtrante ſpes eius vaniſſimas. Parthi enim poſtquam cognouerunt mentem Vardanis, & quòd Romanis bellum inferre ſtatuerit, illo cæſo principatum eius fratri Gotarzæ commiſerũt.*

44 *Huic quoque paulo poſt ſublato per inſidias, Vologeſus frater ſucceſſit, qui duobus germanis eodem ſecum patre genitis regna diſtribuet, Pacoro grandiori Mediam, Tiridati minori Armeniam.* 45 *Porrò Monobazus regis frater & cognati cæteri videntes Izatæ propter eximiam erga deum pietatem res proſpere ſuccedere, prædicaríque eum paſſim tanta felicitatis nomine, cœperunt & ipſi cogitare de relinquenda religione patria, & aſſumendis Iudaicis ritibus.*

46 *Id vbi olfecerunt eius regni magnates, ægre ferentes diſſimulauerunt tamen indignationem, oportunitatem expectantes per quam ab eis pœnas repeterent. Scribunt igitur Abiæ regi Arabum, magnã pecuniam ei pollicentes, ſi expeditionem contra ſuum regem ſuſciperet: promittebántque primo ſtatim conflictu ſe eum deſerturos. Eſſe enim ſibi animum pœnas de eo ſumere propter contemptum ritus patrij : ictóque cum Arabe fœdere, hortabántur ne differret negocium.* 47 *Paruit ille, & cum magno exercitu contra Izatem venit. Cumque iam hoſtes in conſpectu eſſent inituri prælium, priuſquam ad manus veniretur, omnes ſui ex compoſito eum deſerunt : tergáque vertentes hoſtibus, tanquam panico terrore perciti fugam celeriter ineunt.* 48 *Nec tamen Izatæ animus concidit : ſed ſentiens ſe à magnatibus proditum,*

ipſe quoque intra caſtra ſeſe recipit, vbi inquiſitione facta in authores ignominiæ, poſtquam deprehendit quoſdam de fuga pactos cum Arabe, his ſupplicio deditis, poſtera die cum hoſte conflixit: caſiſque plurimis, reliquos veram fugam coëgit capeſſere: ipſum regem acriter perſequutus in caſtrum Arſamum compulit: impetúque facto in mœnia, vi illud cepit. 49 Eo direpto ingenti præda potitus in Adiabenam triumphabundus reuerſus eſt, quamuis Abiam viuum in ſuam poteſtatem redigere non valuerit, quia captiuitatem voluntaria morte præuenerat. 50 Proceres autem Adiabenorum primo conatu fruſtrati, & à deo in manus ſui regis traditi, ne ſic quidem quieſcebant: ſed denuo ſcribunt Vologeſo regi Parthorum, rogantes vt Izatem interficiat, & dynaſtam alium quempiam genere Parthũ ſibi præficiat: exoſum enim ſuum regem aiebant, eo quòd patriæ religioni externam prætulerit.

51 His auditis Parthus ad bellandum excitus, cum nullam haberet iuſtam occaſionem, honores quos ipſius pater ei conceſſerat, repetiit: bellum interminatus, ſi imperatis contradiceret. 52 Quo nuncio Izates ſupra modum eſt territus, turpe ducens honoris gratia ſibi conceſſis per metum cedere: ſciénſque quod etiamſi ipſe imperata faceret, Parthus tamen non quieſceret, decreuit totam rem deo committere: iacturus extremam de capite aleam: fretúſque huius auxilio liberos & vxores in munitiſſimum quoddam caſtellum depoſuit, frumentum autem in arces: quo facto fœnum omne flammis corrupit & pabulum: atque ita præparatus expectabat aduentum hoſtium.

53 Cúmque Parthus numeroſas equitum atque peditum ſecum propere trahens copias opinione citius veniſſet, poſuiſſétque caſtra ad fluuium qui Adiabenam à Media dirimit: Izates quoque non longe inde caſtra metatus eſt, habens circa ſe equitum ſex millia. 54 In ea caſtra Vologeſus præmiſit nuncium, qui hoſti indicaret quantus ipſe ſtiparetur copiis, contractis è toto imperio quàm late patet Bactra inter & Euphratem fluuium. minabatúrque daturum eum pœnas ingratitudinis erga dominos: ac ne deum quidem quem coleret, poſſe eum è ſuis manibus eripere. 55 Hac referente nuncio, Izates reſpondit, ſcire quidem ſe nullo modo conferendum eſſe Parthorum viribus, nec tamen ignorare deum eſſe longe potentiorem vniuerſis mortalibus.

56 Atque ita dimiſſo nuncio ſupplex humi ante deum procidit, cinere caput turpatus, & indicto ſibi vnà cum vxore ac liberis ieiunio, his precibus deũ inuocãs: Si nõ fruſtra me dominator domine tuæ bonitati dedidi, téque merito ſolum & primum habeo dominum, veni in auxilium, non tam me defenſurus ab hoſtibus, quàm illorum repreſſurus audaciam, qui nefaria lingua immanes voces non horruerunt iactare contra tuam potentiam. 57 Sic implorantem & lamentantem exaudiuit deus: illáque ipſa nocte Vologeſus receptis literis, ſignificantibus Daharum & Sacarum validam manum contempta regis abſentia populari regionem Parthicam, infecto negotio retrorſum cum exercitu abiit: ita vt euidenter appareret Izatem tum ſeruatum diuina prouidentia. 58 Non multo autẽ poſt exacto ætatis anno quinto ſupra quinquageſimum, regni vigeſimoquarto, ſuperſtitibus quatuor liberis maſculis, ſucceſſionem tamen regni reliquit fratri Monobazo, referens ei gratiam bona fide ſeruati ſibi abſenti principatus olim poſt communis

dans le camp, & là fit faire enqueſte contre ceux qui eſtoient auteurs de ceſte ignominie: & apres auoir cogneu qu'il y en auoit aucuns qui auoient fait paches auec l'Arabe de fuyr, & d'abandonner leur Roy, il les fit deſcapiter. Le lendemain il entra en bataille cõtre ſes ennemis, & en occit vn grand nombre, & contraignit les autres de prendre la fuyte. Il pourſuyuit viuement le Roy, tellement qu'il fut contrainct de ſe retirer dedans vn chaſteau lequel on appelle Arſam. 49 Izates l'aſſaillit, & fit telle baterie contre les murailles, que finalement il le print par force: puis il le pilla, & emporta de grandes deſpouilles & butins d'iceluy, & s'en retourna en Adiabene auec grand triomphe. Mais il ne peut pas prendre Abias vif: car pour preuenir la captiuité, il s'eſtoit tué ſoymeſme. 50 Or combien que les grans ſeigneurs du païs euſſent eſté fruſtrez de leur premiere entrepriſe, & que Dieu les euſt baillez en la main de leur Roy: ce neantmoins il ne quitterent point le ieu pourtant: mais eſcriuirent de rechef à Vologeſus Roy des Parthes, le priãs de faire mourir Izates, & leur bailler pour Roy quelque autre prince ou ſeigneur de la race des Parthes. Car ils diſoiẽt qu'ils auoient leur Roy en hayne, pource qu'il auoit preferé vne eſtrange religion à celle du païs. 51 Apres que Vologeſus eut ouy ces nouuelles, il fut eſmeu à faire la guerre, & liurer bataille à Izates, combien qu'il n'euſt nulle iuſte occaſion de ce faire: mais pour en trouuer, il luy voulut oſter les honneurs que ſon pere Artabanus luy auoit iadis ottroyez: le menaçant de luy faire la guerre, s'il contrediſoit en façon quelconque à ſon mandement. 52 Izates fut eſtonné outre meſure de ce meſſage, eſtimant que ce luy ſeroit vne honte de quitter par crainte ce qui luy auoit eſté donné par honneur: & ſçachant que quand il feroit ce que Vologeſus luy mandoit, ſi eſt-ce toutefois qu'il ne lairroit de luy faire faſcherie pour cela, il delibera de remettre le tout à bonne volonté de Dieu, & mettre ſa vie en abandon: & ſe fiant en l'ayde d'iceluy, il retira ſa femme & ſes enfans en vn puiſſant chaſteau, & toutes ſes prouiſiõs de bleds dedans les fortes places. Ayant fait cela, il meit le feu dedans tous les fourrages: & s'eſtant ainſi preparé, il attendoit de pied ferme la venuë des ennemis. 53 Le Roy des Parthes amenant auec ſoy en diligence vn grand nombre de gens tant de pied que de cheual, vint pluſtoſt qu'on ne penſoit, & aſſeit ſon oſt pres du fleuue qui ſepare Adiabene du royaume des Medes: Izates ſemblablement aſſeit ſon oſt aſſez pres de là, ayant en ſon armee ſix mille hommes de cheual.

54 Vologeſus luy enuoya au deuant en ſon Fort vn heraut pour luy ſignifier combien ſon armee eſtoit forte, laquelle il auoit aſſemblee de toutes parts, autant que ſon royaume ſe pouoit eſtendre depuis Euphrate iuſques à Bactra: & le menaçoit qu'il le puniroit de ſon ingratitude enuers ſes ſeigneurs, & q̃ meſme le Dieu qu'il adoroit, ne le pourroit pas deliurer de ſes mains. 55 Apres que le heraut eut ainſi parlé, Izates reſpondit, qu'il cognoiſſoit bien qu'il n'eſtoit à comparer en ſorte que ce fuſt aux forces des Parthes: ce neantmoins il ſçauoit auſſi que Dieu eſtoit beaucoup plus fort que tous les hommes du monde. 56 Ainſi laiſſa il aller le heraut, & ſe proſterna en terre humblement deuant la face de Dieu, ayãt la teſte couuerte de cendres: & puis ordõna que luy, ſa femme & ſes enfans ieuſneroient, faiſant ſon oraiſon à Dieu en ceſte ſorte: O Seigneur Dieu, ſi ainſi eſt, que ie ne ſoye point dedié en vain à ta bonté, & ſi à bon droit ie te repute ſeul & ſouuerain dominateur de l'vniuers, vien à mon ſecours: non pour combatre les aduerſaires en ma faueur ſeulement, mais d'autant qu'ils ſe ſont attaquez à ta puiſſance, & n'ont eu horreur de decocher contre toy leur langue ſuperbe & iniurieuſe. 57 Dieu exauça les prieres & oraiſons de Izates ainſi plourant & ſe lamentant. Car ceſte nuict meſme Vologeſus receut des lettres, par leſquelles on l'aduertiſſoit que Daharus & Saccarus auoient aſſemblé grande armee, & ayans eſpié ſon abſence, pilloient & gaſtoient tout le pays des Parthes. Ainſi Vologeſus fut cõtrainct de retourner en arriere auec ſon armee ſans rien faire: en ſorte qu'on cogneut lors manifeſtement, que le Roy auoit eſté preſerué par vne ſinguliere prouidence de Dieu.

58 Or peu de temps apres Izates ayant cinquãte cinq ans paſſez, combien qu'il euſt quatre enfans maſles, ce non obſtant laiſſa la ſucceſſion du royaume à Monobazus ſon frere, qui fut l'an vingtquatrieſme de ſon regne: & voulut rendre la pareillie à ſon frere, qui luy auoit

fidelement

fidelement gardé la principauté durant ſon abſence apres que leur pere fut mort. 59 Apres que la Royne Helene ſa mere eut ouy les nouuelles de ſa mort, elle en fut fort marrie, comme vne mere ayant perdu ſon fils bien-aymé. Toutefois elle receut grande conſolacion en ce qu'elle entendit que ſon fils aiſné eſtoit ſuccedé au royaume: & ſe meit incontinent en chemin pour l'aller trouuer. 60 Apres qu'elle fut de retour en Adiabene, elle mourut bien toſt apres Izates ſon fils. Et le Roy Monobazus ſon fils aiſné enuoya ſes os & les os de ſon frere Izates en Hieruſalem, leſquels il voulut faire enterrer dedans trois pyramides qu'il auoit fait baſtir, leſquelles eſtoyent diſtantes de trois ſtades de Hieruſalem. Mais nous parlerõs cy apres de ce que le Roy Monobazus a fait durant ſon regne.

IIII. 61 Or du temps que Fadus eſtoit gouuerneur de Iudee, il y eut vn enchanteur, nommé Theudas, lequel perſuada à vn grand nombre du peuple de prendre tous leurs biens & facultez, & de le ſuyure iuſques au fleuue Iordain. Car il ſe faiſoit Prophete, promettant de diuiſer les eaues du fleuue par ſa ſeule parole, & de leur donner paſſage facile: & par telles bourdes & fauſſes promeſſes il deceut beaucoup de gens.

62 Mais le gouuerneur Fadus donna bon ordre que la ſottiſe de ces poures gens ne leur profita pas de beaucoup. Il enuoya haſtiuement contre eux quelques bandes de gens de cheual, leſquels ſe ietterent à deſpourueu ſur ceſte multitude inconſideree, & en tuerent grand nombre: & en prindrent auſſi pluſieurs en vie: & entre autres Theudas fut prins, lequel eut la teſte trenchee: & ſa teſte depuis fut apportee en Hieruſalem. Ce ſont cy les choſes aduenues aux Iuifs du tẽps du gouuernement de Cuſpius Fadus.

Comment Tibere Alexandre puniſt les fils de Iudas Galileen.

CHAP. III.

V. TIBERE Alexandre ſucceda à Fadus, lequel eſtoit fils de ceſt Alexandre qui auoit eſté Alabarche d'Alexandrie, le plus riche hõme qui fuſt de ſon tẽps en ceſte ville-là: lequel auſſi ſurmõta ſon fils en vraye religion. Car ſon fils abandonna la religion du païs. 2 De leur temps ceſte grãde famine aduint en Hieruſalé, quãd la royne Helene fit venir d'Egypte grande quantité de bleds pour ſubuenir à la neceſſité des poures, comme on a veu cy deſſus. 3 En ce meſme temps les deux fils de Iuda Galileen, Iacob, & Simon, furent mis à mort. Ce Iudas eſtoit celuy qui du temps que Quirinius faiſoit le denombrement en Syrie, ſolicitoit les Iuifs à ſe reuolter de l'obeyſſance des Romains. Car Alexandre les fit crucifier. 4 Au demeurant, Herodes Roy de Chalcide oſta la ſacrificature à Ioſeph fils de Camydas, & meit en ſa place Ananias fils de Nebedeus. 5 Apres Tibere, Alexandre Cumanus fut fait gouuerneur de Iudee: du temps duquel Herodes frere du grand Agrippa mourut, qui fut le huitieme an de l'Empire de Claudius: lequel Herodes laiſſa trois fils. De ſa premiere femme il eut Ariſtobulus: de Bernice fille de ſon frere il eut deux fils, à ſçauoir Bernycianus & Hyrcanus. L'Empereur Claudius bailla ſa principauté au ieune Agrippa.

VI. 6 Du temps du gouuernement de Cumanus il y eut vne grande ſedicion en Hieruſalem, & pluſieurs Iuifs y furent tuez. Mais auant que nous paſſions outre, il faut declairer la cauſe de ceſte ſedicion.

Comment pluſieurs Iuifs furent maſſacrez à l'entour du Temple.

CHAP. IIII.

LA feſte de Paſque eſtoit prochaine, en laquelle les Iuifs mangent du pain ſans leuain: & grande multitude fut là aſſemblee pour la ſolennité de la feſte. Le gouuerneur Cumanus craignant que quelque trouble ou mutinerie ne ſeſmeuſt là, fit mettre vne de ſes bandes en armes ſur les porches du Temple pour empeſcher le bruit qui ſe pourroit leuer: car les autres gouuerneurs auoient fait le ſemblable au parauant és iours de telles feſtes ſolẽnelles. 2 Le quatrieme iour de ceſte feſte il y eut vn ſoldat qui mõſtra à tout le peuple

patris obitum. 59 Mater porrò Helena mortẽ eius compertam tulit grauiter, vt par erat orbatã amantiſſimo filio: minorem tamen conſolationem habuit, cum audiret ſuccedaſſe ſuum maiorem natu filium, ad quem cõueniẽdum ſine mora profecta eſt: reuerſaque in Adiabenam, non multo tempore ipſa Izate ſuperuixit. 60 Monobazus autem oſſa eius & fratris ſui miſit Hieroſolyma, condenda in extructis ab ipſa pyramidibus tribus numero, tertio ab vrbe Hieroſolymitana ſtadio diſſitis. Sed quæ Monobazus regni ſui tempore geſſerit, dicemus poſtea.

61 Fado porrò procuratore apud Iudæam præſtigiator quidam nomine Theudas perſuaſit magnæ vulgi multitudini, vt aſſumptis ſuis facultatibus ſequerentur ſe ad Iordanem fluuium: prophetam enim ſe iactabat, pollicens ſciſſurum ſe verbo fluuium, & facilem præbiturum tranſitum, tali quæ promiſſione permultis impoſuit. 62 At Fadus effecit vt nihil hac re ſuccederet ex ſua inſipientia, immiſſis in eos turmis equitum: qui ex improuiſo irruentes ex his multos interemerunt, multos viuos ceperunt, & in his ipſum Theudam, cuius caput abſciſſum reportarunt Hieroſolyma. Atque hæc ſunt quæ Iudæis contigerunt adminiſtrationis Cuſpij Fadi tempore.

Quomodo Tiberius Alexander procurator filios Iudæ Galilæi punit.

CAP. III.

FADO autẽ ſucceſſit Tiberius Alexãder eius Alexãdri filius qui Alabarchiæ magiſtratũ geſſit Alexãdriæ, omnium in ea vrbe ſuo tempore ditiſſimi, qui etiam erga deum pietate ſuperauit filium, deſertorem religionis patriæ. 2 Horum tempore magna illa fames Iudæam tenuit, quãdo regina Helena frumentum ingenti ſumptu ex Ægypto comparatum in egenos diſtribuit, vt iam dictum eſt. 3 Eodẽ tempore etiam filij Galilæi Iudæ Iacobus & Simõ ſublati ſunt de medio, eius qui agente Syriæ cenſum Quirinio Iudæos ſolicitabat ad defectionẽ à Romano populo: hos enim Alexander crucis affecit ſupplicio.

4 Herodes autem rex Chalcidis Ioſephum Camydæ filium priuauit ſummo põtificio, ei que ſuccedere iuſſit Ananiam Nebedæi filium. 5 Tiberio Alexandro ſuccẽſit Cumanus, quo tempore idem Herodes Agrippæ magni frater vita exceſſit octauo anno principatus Claudij, ſuperſtitibus tribus filiis: quorum Ariſtobulus ex priore vxore natus eſt, è Bernice verò fratris filia Bernicianus & Hyrcanus. eius principatum Claudius Cæſar Agrippæ iuniori donauit.

6 Sub eodem Cumano exorta ſeditione Hieroſolymis multi Iudæorum deſiderati ſunt, cuius cauſam primũ ex plicabimus.

Quomodo plurimi Iudæorum circa templum oppreſſi ſunt.

CAP. IIII.

INSTANTE Paſchæ feſto, per quod noſtris hominibus veſci panibus infermẽtatis mos eſt, cõcurrentibus vndiq; ad ſolenitatẽ turbis plurimis, veritus Cumanus ne inde naſceretur motus aliquis, iuſſit cohortem vnam armatam ſtare ſupra templi porticus, cohibituram tumultum ſiquis forte exiſteret. nam idem & alij ante illum præſides factitauerunt feſtiuitatum temporibus: 2 Eius feſti die quarta miles quidam oſtendit popu-

lo nudata genitalia: qua contumelia furẽtes vociferabantur non ſe affectos, ſed ipſum deum quem honoraret ea celebritas: & quidam audaciores in Cumanum iactabant conuitia, dicentes ab illo ſubmiſſum petulantem illum militem. 3 *His auditis Cumanus & ipſe non mediocriter irritatus eſt: rogabat tamen vt deſinerent mouere ſeditionem feſto tempore.* 4 *Cúmque illi adeò non parerent, vt maioribus etiam impeterẽt eum conuitiis, iubet totum exercitum cum armis conuenire in Antoniam caſtellum templo imminens, vt ſuprà docuimus. vulgaris autem multitudo viſo aduentu militum territa, cœpit magno impetu fugere.* 4 *Et cum eſſent anguſti viarum exitus, rati à tergo hoſtem inſequi, comprimebant ſe inuicem inter fugiendũ, & conculcabant in anguſtiis, ita vt perirent plurimi. viginti enim millia extinctorum illo tumultu numerata ſunt: verſáq; in luctum feſta latitia, omnes ſacrificiorum & precationum obliti, dediderũt ſe lamẽtis ac eiulatibus: tãtam cladẽ intulit vnius militis impudentia.* 5 *Vix hic luctus deſierat, cum aliud malum accidit. Quidam enim qui ex illa turba fugiẽtes euaſerãt, in publica via centeſimo ab vrbe ſtadio Stephanũ Cæſaris ſeruũ iter facientem aggreſſi ſunt latrocinio, omnéſque eius diripuerunt ſarcinas.* 6 *Quo audito Cumanus confeſtim eò miſit milites, iuſſos vt vicos loco propinquos diriperent. In hac populatione miles quidam libros Moſaicos in quodam vico inuentos protulit, eóſque lacerauit in conſpectu omnium, multis debacchatus & in legem & in gentem totam conuitiis.* 7 *Hoc vbi ad Iudæos perlatum eſt, facto concurſu agmine magno petunt Cæſaream, in qua tum Cumanus agebat, ſupplicantes vt non ſuam, ſed læſi numinis vlciſceretur iniuriam.*
8 *Tum præſes veritus defectionem populi, de amicorum conſilio militem illum violatorẽ legis ſecuri ferit, atq; hoc modo tumultum iam repullulantem ſedauit.*

ſes parties honteuſes. Les Iuifs ſe depiterent eſtrangement de ce vilain acte, & diſoyent que c'eſtoit Dieu luy meſme qui eſtoit par cela outragé, & non pas eux: car ceſte feſte eſtoit à ſon honneur. Aucuns des plus hardiz d'entre eux iniurioyent Cumanus, diſans qu'il auoit mis la ce ſoldat tout expres. 3 Cumanus oyant cecy fut grandement irrité: toutefois il prioit les Iuifs qu'ils ſe gardaſſent bien d'eſmouuoir ſedicion au iour de la feſte. 4 Mais tant ſ'en falſut qu'ils obeïſſent, qu'ils ſefforcerent d'auantage à l'iniurier. Voyant cela il fit aſſembler toute l'armee au chaſteau d'Antonia, qui eſt bien pres & au deſſus du Temple, comme il a eſté dict cy deſſus. Or le commun populaire voyant venir tous les Romains en armes, fut eſtonné, & commença à ſ'enfuyr grand erre. Mais d'autãt que les yſſues des rues eſtoyent fort eſtroites, & qu'ils penſoyent que les ennemis fuſſent à leurs doz, ils ſe preſſoyẽt l'vn l'autre en fuyant, & ſe fouloyent aux pieds en ces deſtroits: & là il y eut grand nombre de tuez. Car on conta vingt mille hommes occiz en ceſte emocion: & toute la feſte fut tournee en dueil: & tous mettãs en oubly les oraiſons & ſacrifices, ſe prinrent à ſe douloir & lamenter. Voyla quelle deſconfiture apporta l'impudence d'vn ſeul homme de guerre. 5 A peine ce dueil cy fut il finy, qu'vn autre mal aduint: car aucuns de ceux qui en fuyant eſtoyent eſchappez de ceſte preſſe, rencontrerent au grand chemin à cent ſtades loing de la ville vn certain ſeruiteur de l'Empereur, nommé Eſtienne, qui paſſoit ſon chemin, & le deſtrouſſerent de toutes ſes hardes par force. 6 Cumanus aduerty de cela, enuoya là des gens de guerre, leur donnant charge de piller les villages & bourgades d'alentour. En ce pillage y eut de fortune vn ſoldat qui trouua les liures de Moyſe en vne bourgade, & les tirant hors du lieu où ils eſtoyent, les deſchira par pieces en la preſence de tous, deſgorgeant beaucoup de vileins outrages contre la loy & contre toute la nacion. 7 Cela fut rapporté aux Iuifs, & en grandes troupes ſ'en allerent en Ceſaree, où Cumanus faiſoit pour lors ſa reſidence, le ſupplians inſtamment de faire punicion de l'iniure qui auoit eſté faite non pas à eux, mais à Dieu. 8 Alors le gouuerneur craignant la rebellion de ce peuple, aſſembla ſes amis, & ayant prins conſeil fit trencher la teſte à ce ſoldat, qui auoit fait vn tel outrage à la loy: & par ce moyẽ appaiſa le tumulte qui commençoit à ſembraſer.

Seditio Samaritas inter & Iudæos orta. CAP. V.

De la ſedicion qui fut eſmeue entre les Samaritains & les Iuifs. CHAP. V.

POST hac inter Samaritas & Iudæos oritur diſſidium initiis talibus. Mos erat Galilæis per dies feſtos Hieroſolyma petẽtibus iter facere per Samariã. 2 *Aliquando igitur cum tranſirent vicũ Samaritarum ditionis, qui Nais dicitur, in Magno campo ſitus, commiſſa inter viatores & vicanos pugna, multi Galilæorum deſiderati ſunt.* 3 *Id indigne ferentes eorum primates, Iudæos ad arma conciuerunt, hortantes vt ſe in libertatem aſſererent. Seruitutem enim etiam per ſe moleſtam, tum vero fieri intolerabilem, ſi cum ſubditorum iniuriis coniuncta ſit.*
4 *Cúmque magiſtratus lenire eos conarentur, polliceretúrque ſe Cumano perſuaſuros vt pœnas de cædis autoribus ſumeret: vulgus contemptis pacificatoribus, arma corripit, aſcito in auxilium Eleazaro Dinæi filio.* 5 *Is ex profeſſo latro multis iam annis in montibus errans vicos Samaritanorum incendiis & rapinis vaſtauerat.* 6 *At Cumanus cognitis quæ geſta fuerant, aſſumit Sebaſtenorum alam, & quatuor cohortes peditum: armatiſque etiam Samaritanis contra Iudæos proficiſcitur: quos aſſecutus multos perimit, plures viuos captos abducit.*
7 *Tum verò Hieroſolymitanorum primi genere atque honoribus, vt viderunt ad quantam calamitatem ventum ſit, induti ſaccos, & capita ſparſi cinere,*

APRES cela diſſenſion fut eſmeuë entre les Samaritains & les Iuifs: & voicy quel en fut le commencement: Les Galileens auoyent accouſtumé de paſſer par Samarie quand ils alloyent à la feſte en Hieruſalem. 2 Ainſi donc que quelquefois ils paſſoyent par vn village de la terre des Samaritains lequel on appelle Naïs, ſitué au grand champ, il y eut combat entre ces pelerins & les gens du village: & de faict en ce cõbat y eut pluſieurs Galileens tuez. 3 Les grands Seigneurs de Galilee aduertiz du fait, ſe retirerent par deuers Cumanus, le prians faire punicion de ce meurtre: mais luy corrumpu à force d'argent par les Samaritains, ne tint conte de leur requeſte. Les Galileens irritez de ce refus, perſuaderent au vulgaire des Iuifs prendre les armes, & ſe remettre en liberté: remonſtrant que la ſeruitude, qui de ſoymeſme eſt amere, deuiẽt inſupportable du tout, eſtant iointe à l'outrage. 4 Les magiſtrats taſchoyent à les adoucir, & promettoyent de faire tant enuers le gouuerneur Cumanus, qu'il feroit iuſtice de ceux qui eſtoyent cauſe de ce meurtre: mais le commun populaire ne faiſant pas grand conte de ces pacificateurs, ſe meit bien toſt en armes, appelant à ſon ayde Eleazar fils de Dineus. 5 Ceſtuy-cy faiſoit profeſſion de brigander, & deſia de long temps ne ceſſoit de bruſler & piller les villages des Samaritains, ayant ſa retraite és montagnes. 6 Cumanus aduerty de ce qui auoit eſté faict, print les gens de cheual de Sebaſte, & auec ce quatre bãdes de gens de pied, & meit auſſi en armes les Samaritains, & marcha contre les Iuifs. Et apres qu'il les eut atteints, il en tua grand nombre, & emmena beaucoup de priſonniers. 7 Alors les principaux de Hieruſalem voyans à quelle calamité & miſere extreme ils eſtoyent venuz, ſe veſti- VII.

rent

rent de sacs,& meirent des cendres sur leurs testes,& taschoiẽt en toutes sortes de flescbir & appaiser la multitude,leur proposans deuãt les yeux la ruine prochaine de tout le païs,& que le Temple seroit bruslé, que leurs femmes & enfans seroyent menez en captiuité pour seruir aux nations estranges & profanes:& les prioyent de changer de conseil,& poser les armes,& mettre bas ceste violence,afin qu'ils peussent estre desormais en repos,& qu'vn chacun s'en retournast chez soy paisiblement. 8 Finalement,ils furent induits par ces paroles à se retirer chacun en sa maison & son mesnage: & les brigans retournerent derechef en leurs places fortes.Et depuis ce temps toute la region de Iudee fut la retraite des brigans.

VIII. 9 Or les principaux d'entre les Samaritains se retirerent vers Numidius Quadratus,qui estoit gouuerneur de Syrie, & qui pour lors faisoit sa demeure à Tyr,& accuserent les Iuifs deuant luy, de ce qu'ils auoyent pillé & bruslé leurs villages. Et pour mieux faire valoir leur cause:ils disoyent qu'ils n'estoyent point tant marriz de l'outrage qui auoit esté fait à leurs biens & personnes,que de ce que la puissance des Romains auoit esté mesprisee, ausquels il appartenoit de cognoistre & de prononcer iugemens touchãt les outrages qui auroyẽt esté faits entre les gens & habitans des prouinces.Maintenant comme s'il n'y auoit en lieu quelconque aucuns magistrats des Romains, ceux cy ont molesté leurs voisins par courses,voleries & brigandages. Parquoy ils estoyẽt là venuz pour obtenir du gouuerneur qu'il feist iustice de telles oppressions. 10 Ce sont les complaintes que les Samaritains feirẽt au gouuerneur de Syrie. Les Iuifs au contraire reiettoyent la cause de la sedicion & du combat sur les Samaritains:& principalemẽt sur Cumanus,qui estant corrompu par les dons receuz de partie aduerse, auoit passé souz silence l'assassinat de leurs gens. 11 Apres que Quadratus eut ouy la cause des deux parties,il differa de prononcer la sentence, iusques à ce qu'il fust present sur le lieu, & bien informé la verité du faict.Ainsi tous se retirerent sans rien faire. 12 Peu de tẽps apres Quadratus vint en Samarie, & apres auoir commandé aux defendeurs de dire leur cause, il trouua que ce tumulte auoit esté suscité par la faute des Samaritains. Puis apres ayant cogneu qu'aucuns d'entre les Iuifs auoyent attenté choses nouuelles, il feit crucifier ceux que Cumanus auoit prins prisonniers. 13 De là il s'en alla en vne bourgade nommee Lydda,grande comme vne ville:& estant assis au siege iudicial, il voulut encore pour la secõde fois ouyr la cause des Samaritains: & en s'informant il entendit d'vn Samaritain, que Dortus, l'vn des principaux d'entre les Iuifs,ayãt intelligence auec quatre autres,solicitoit les Iuifs à rebellion:& le gouuerneur les feit mourir. 14 Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus furent enuoyez prisonniers à Rome pour rendre raison de ce qu'ils auoient fait, deuant l'Empereur Claudius.Il enioignit aussi aux princes des Samaritains & des Iuifs,& à Cumanus,& à Celer,qui estoit Tribun,d'aller en Italie vers l'Empereur: afin que souz vn mesme iuge les differens qu'ils auoyent entre eux,fussent vuydez. 15 Et de luy il s'en alla en Hierusalem pour donner ordre que les Iuifs n'attẽtassent rien de nouueau:& là il y trouua toutes choses paisibles,& que le peuple celebroit la feste du païs, & selon ses ceremonies accoustumees offroit sacrifices à Dieu. Pensant donc qu'ils n'innoueroient rien, il les laissa celebrer & solenniser leur feste,& s'en retourna en Antioche. 16 Or Cumanus & les Samaritains qui auoyẽt esté enuoyez à Rome,furent appelez pour plaider leur cause. 17 Desia auoyent-ils gaigné l'amitié & la faueur des affranchiz & amis de l'Empereur:& par le moyen d'iceux ils eussent vaincu les Iuifs, si le ieune Agrippa,qui faisoit pour lors sa residence à Rome,voyant que les princes des Iuifs estoient opprimez par la faueur des plus grans, n'eust obtenu à force de prieres d'Agrippina femme de Claudius, de faire tant enuers son mary, que la cause fust deuẽment cogneuë, & que sentence fust prononcee contre ceux qui se trouueroyent auteurs de la sedicion. 18 L'Empereur donc amolly par telles prieres,voulut bien ouyr les parties,& cognoissant que le commencement venoit du costé des Samaritains,il feit mettre à mort ceux qui estoyent là venuz pour plaider.Et quand au procureur Cumanus,il fut banny: & de Celer,Tribũ, il commanda qu'il fust mené en Hierusalem,& là trainé par les rues en la presence de tout le peuple,& puis apres mis à mort.

modis omnibus conabantur flectere multitudinem, pre oculis ei ponentes diruendam patriam, & templi incendium, liberósque cum vxoribus captiuos abducendos,vt profanis nationibus seruiant: rogabántque vt mutato consilio,& abiectis armis quiescerent in posterum,& suas quisque domos repeterent.

8 *His verbis tandem persuasi dilapsi sunt, latrones vero ad loca munita reuersi sunt denuo. Atque ex eo tempore vniuersa Iudæa repleta est latronum receptaculis.*

9 *Porrò Samaritanorum primates Numidium Quadratum Syriæ præsidem tunc Tyri degentem conueniunt,& Iudæos accusant, quòd vicos eorum diripuerint ac incenderint,addentes non tam se agre ferre propriam iniuriam, quàm contemptam Romanorum potestatem,ad quorum cognitionem spectaret de iniuriis prouincialium decernere:nunc istos quasi nulli vsquam essent Romanorum magistratus,vicinos infestasse excursionibus: quamobrem nunc se venisse, vt vindictam impetrarent à præside.* 10 *Hæ fuerunt querelæ gentis Samaritice. Iudæi contrà & seditionis & pugnæ causam in Samaritas referebant,sed maxime in Cumanum, qui muneribus illorum corruptus tantam cædem dissimulanter tulerit.*

11 *His auditis Quadratus iudicium distulit, dicens se prolaturum sententiam, postquam præsens apud Iudæam rei veritatem exactius cognouerit. Ita tum infecto negotio discessum est.*

12 *Paulo verò post Quadratus venit in Samariam, vbi quum iussisset reos causam suam dicere, comperit Samaritanorum culpa tumultum illum excitatum. Cognito deinde quòd & Iudæorum quidam res nouas moliti sint, in crucem egit quos Cumanus viuos ceperat.* 13 *Inde profectus in vicum Lyddam instar vrbis amplum, sedens pro tribunali, & iterum Samaritanorum causam audiens, didicit è quodam Samarita, Dortum Iudæorum primatem cum aliis quatuor sociis Iudæos ad defectionem solicitasse: quos præses affecit supplicio.*

14 *Ananiam verò summum pontificem, & Anânum ducem vinctos Romam misit, vt apud Claudium Cæsarem facti sui rationem redderent. Primores enim Samaritanorum atque Iudæorum, simúlque Cumanum procuratorem, & tribunũ Celerẽ iré in Italiã iussit ad imperatorem, vt sub eo iudice decerneretur de his quas inter se habebant controuersiis:* 15 *Ipse veritus ne nouum aliquid Iudæi molirentur, adiit Hierosolyma: vbi pacata inuenit omnia, populúmque occupatum patrio festo, & operantem sacrificiis. Credens igitur nihil nouaturos, reliquit agentes festa, & Antiochiam repetiit.*

16 *Cumanus porrò & Samaritæ Romã missi statutâ die iubentur causam suam dicere.* 17 *Comparauerant autem sibi fauorem libertorũ & amicorũ Cæsaris: quorum opera vicissent aduersarios Iudæos, nisi Agrippa iunior tum Romæ degens, & Iudæorum primores premi fauore potentum videns, multis precibus obtinuisset ab Agrippina vxore Claudij, vt marito persuaderet legitime causam cognoscere, & in deprehensos tumultus autores iustam proferre sententiam:* 18 *Claudius igitur his precibus præmollitus, auditis partibus vt cõperit à Samaritanis factũ tumultus principium,eos qui tum ad iudiciũ venerant supplicio tradidit,Cumanũ verò multauit exilio. Celerẽ verò tribunum iussit perductũ Hierosolymã inspectante toto populo raptari per vias, atque ita enecari hominem.*

19 Procuratorem deinde in Iudeã misit Claudiũ Felicem, fratrem Pallantis. 20 Post hæc anno imperij sui duodecimo Agrippam donauit Philippi tetrarchia & Bataneæ, adiuncta his Trachonitide cum Abila: quæ tetrarchia Lysiæ fuerat. Chalcidem vero ei abstulit, cũ iam dynastã illius fuisset quadriẽnio. 21 His donationibus ornatus à Cæsare iuuenis collocauit Azizo Emesenorum regi circumciso sororem Drusillam. Epiphanes enim Antiochi regis filius recusauit eius nuptias, quòd mutata sententia Iudæorum religionẽ amplecti nollet, vt erat pollicitus puellæ parentibus.

22 Mariamnẽ quoque matrimonio coniunxit Archelao Chelciæ filio, cui ab Agrippa patre iam ante despõsata fuerat: ex quibus nata est filia Bernice nomine. 23 Drusilla autẽ non multo post dimissa est ab Azizo ex causa huiusmodi. Felix cum esset Iudææ procurator, visa hac fœminarum omniũ pulcherrima, amore eius captus, Simonẽ amicum suũ, Iudaũ genere Cypriũ, pro mago se gerentem, ad eam misit, qui mulierẽ sollicitaret vt relicto priore marito ipsi nuberet, beatam fore pollicens si non fastidiret hominem. 24 Illa male consulta, volens euadere molestationes sororis Bernices, inuidentis sibi formæ præcellentiã, consensit calcata religione patria, Felici nubere: natoq; ex hoc marito filio nomen Agrippæ imposuit: qui iam adultus quomodo cum vrore perierit Vesuuiani clade incendii tempore Titi Cæsaris, dicemus postea. 25 Porrò Bernice post Herodis obitũ, qui idẽ maritus eius & patruus fuerat, aliquanto tẽpore in viduitate acto, cum spargeretur rumor cũ fratre eam congredi, suasit Polemoni regi Ciliciæ, vt circũcisus prius se duceret, rata sic se coargutu rã mẽdaciũ. 26 Nec recusauit Polemõ inductus maximè mulieris diuitiis. Id tamen coniugiũ diuturnũ non fuit, propter intemperantiam, vt fertur, discedente ab eo Bernice: qui mox desertus ab vxore, & ipse Iudaicæ religionis desertor factus est. 27 Eodemq; tempore etiã Mariamne dedignata Archelaum, migrauit in thalamum Demetrij, primi inter Alexandrinos Iudæos tã opibus quàm genere, & tum Alabarchiæ magistratum gerentis, ex quo filium nomine Agrippinum genuit. Sed de horum singulis pòst dicemus diligentius.

28 Cæterum Claudius Cæsar exactis in imperio tredecim annis, & octo mensibus, diebusq; viginti, fato functus est, asseuerantibus quibusdam subtractũ esse vxoris veneficio. 29 Huius mulieris pater fuit Germanicus Imperatoris frater, maritus verò Domitius Ænobarbus vnus ex Romanis illustrioribus: post cuius mortem diu viduam tandem Claudius duxit, adducentem in familiam filium patri cognominem Domitium: priorem autem vxorem Messalinam ob Zelotypiam occiderat, matrem communium filiorum Britannici & Octauiæ. 30 Nã Octauiã omniũ suorum liberorum natu maximã ex Petina prima vxore susceperat: quam Neroni collocauit. sic enim nomen priuigno adoptato mutauerat. 31 Agrippina autem verita ne Britannicus adultus à patre acciperet successionem imperij, volensque principatum suo filio quærere, procurata, vt fertur, morte Claudij, confestim ad prætorianos milites misit præfectũ eorũ Burrũ cũ tribunis & libertorũ potẽtissimis, q Neronẽ ad eos perductũ Imperatorẽ cõsalutarẽt. 32 At Nero principatũ sic adeptꝰ, Britãnicũ clàm veneno sustulit, nec multo pòst Agrippinam matrẽ suã ferro propalã, hãc illi gratiã nõ pro natiuita te solũ referẽs, verũetiã q ei artibꝰ ad imperiũ prouectus sit. 33 Occidit & vxorẽ Octauiã, multosq; viros illustrissimos, quasi cõiuratos in suã pernicie. 34 Sed

19 Apres cela l'Empereur Claudius enuoya en Iudee Claudius Felix pour estre là gouuerneur. Cestuy Felix estoit frere de Pallas. 20 Cela fait, il donna à Agrippa Batanéan & la tetrarchie de Philippes: qui fut le douzieme an de son Empire: & adioignit Trachonite & Abila outre les autres terres: qui auoit esté la tetrarchie de Lysias. Toutefois il luy osta Chalcide, de laquelle il auoit desia iouy quatre ans. 21 Apres que ce ieune prince Agrippa eut obtenu ces choses de l'Empereur, il donna sa sœur Drusilla en mariage à Azizus, Roy des Emeseniens, qui s'estoit fait circoncire. Car Epiphanes fils du Roy Antiochus auoit refusé ce mariage, pource que changeant d'opinion, il n'auoit voulu receuoir la religion des Iuifs, selon la promesse qu'il auoit faite aux parens de la fille. 22 Il maria aussi Mariamné à Archelaus fils de Chelcias, à qui elle auoit esté desia fiancee par Agrippa son pere. Ils en eurent vne fille nommee Bernice. 23 Mais peu de temps apres Azizus repudia sa femme Drusilla, pour la cause qui s'ensuit. Felix gouuerneur de Iudee en ce temps là, ayant ietté les yeux sur ceste femme, belle à merueilles, fut esprins de son amour, & enuoya vers elle vn sien familier amy nõmé Simon, qui estoit Iuif, & Cyprien de nacion, lequel faisoit profession d'art magique, pour la soliciter de laisser son premier mary, & de l'espouser, luy promettant qu'elle seroit bien-heureuse si elle ne desdaignoit celuy qui la prioit. 24 Elle mal conseillee, voulant euiter les fascheries de sa sœur Bernice, qui estoit enuieuse de grande bauté, consentit de quitter sa religion, & d'espouser Felix: & de ce second mary elle eut vn fils, lequel fut nommé Agrippa. Nous deduirons cy apres comment il fut bruslé au mont Vesuuien auec sa femme du temps de l'Empereur Titus. 25 Or apres la mort d'Herodes, Bernice femme & niepce d'iceluy, demeura vefue pour quelque temps: & ce pendant on faisoit courir vn bruit qu'elle paillardoit auec son frere. Pour faire entendre que ce bruit estoit faux, elle solicita Polemon Roy de Cilicie, de se faire circõcire, & de l'espouser puis apres. 26 Polemõ y cõsentit, estãt induit principalement pour les grandes richesses de ceste femme. Toutefois ce mariage ne dura pas fort long tẽps: & on dit que ce fut pour l'intemperance de Bernice, qui le laissa. Et aussi tost qu'il fut abandonné de sa femme, il abandonna aussi la religion des Iuifs. 27 En ce mesme temps aussi Mariamné desdaignant son mary Archelaus, espousa Demetrius, le plus riche & le plus noble de tous les Iuifs qui habitoyent en Alexandrie, & pour lors estoit Alabarche: duquel elle eut vn fils nommé Agrippinus. Mais nous parlerons plus amplemẽt cy apres de chacune de ces choses.

28 Or Claudius ayant tenu l'Empire par l'espace de trese ans, huit mois & vingt iours, alla de vie à trespas: & il y en auoit aucuns qui affermoyent que sa femme l'auoit fait mourir de poison. 29 Ceste femme estoit fille de Germanicus, frere de l'Empereur: & auoit en premieres nopces espousé Domicia appelé Enobarbe (comme qui diroit Barbe-blonde) vn des plus nobles de toute la ville de Rome. Apres la mort de cestuy-cy elle fut long temps vefue: & finalement Claudius l'espousa, adoptant en sa famille le fils d'icelle, qui estoit nommé Domicius, comme son pere. Et quant à sa premiere femme nommee Messalina, il l'auoit fait mourir, pource qu'il en estoit ialoux, de laquelle il eut Britannicus & Octauius. 30 Car il auoit eu de sa premiere femme Petina, sa fille Octauia, qui estoit la premiere de tous ses enfans: & la dõna en mariage à Neron, auquel il auoit chãgé son nom, quand il l'adopta pour son fils. 31 Or Agrippina craignant que quand Britannicus seroit deuenu grand, il ne receust de son pere la succession de l'Empire, & desirant happer auant l'Empire pour son filz, pratiqua la mort de Claudius son mary, comme on dit, & tout incontinent elle enuoya le preuost Burrus auec les Tribuns & les plus fauoriz de tous les affranchiz vers archiers de la garde, mener au camp Neron son fils, afin que là ils le saluassent pour Empereur. 32 Neron ayant obtenu l'Empire par vn tel moyen, feit empoisonner secrement Britannicus: & bien tost apres feit tuer Agrippina sa mere, luy faisant ceste recompense, tãt pour estre sa mere, q̃ pour recognoissance des moyẽs qu'elle auoit trouuez de l'eleuer à la dignité imperiale. 33 Auec ces beaux faicts il tua aussi sa femme Octauia, & plusieurs personnages notables, leur mettãt sus d'auoir brassé conspiracio pour le ruïner. 34 Mais ie me deporte d'escrire de ces choses: car il y en a assez d'autres qui ont traité

des

des faits de Neron:entre leſquels aucuns n'en ont point eſcrit à la verité pour luy gratifier,comme a celuy de qui ils auoyent receu quelque bien. Les autres laſchans la bride à leurs haynes, ſe ſont tellement deſbordez par menſonges impudens contre ſa renómee,qu'ils ne meritét point d'eſtre mis au rẽg des hiſtoriographes. Et de moy,ie ne m'eſmerueille point ſ'ils ont menty de Neron,veu qu'en eſcriuãt des faicts des Empereurs precedés, ils ne ſe ſõt poĩt ſouciez de dire la verité,leſquels toutefois ils ne pouuoyent auoir en hayne, veu qu'ils ſont naiz long temps apres eux. 35 Mais que ces eſpargneurs de verité eſcriuent ce qu'ilsvoudrõt,puis qu'ils n'ont autre plaiſir accouſtumé. Quãt à nous, qui nous ſommes plantez la verité pour but, nous ne faiſons que toucher en paſſant ce qui eſt hors de noſtre propos:mais quant aux choſes qui ſont aduenues à noſtre nacion des Iuifs,nous ne les paſſons pas à la legiere:& meſme n'oublions pas à reciter les fautes & les calamitez qui en ſont procedees.

xi. 36 Retournõs donc à reciter noz affaires. Le premier an de l'Empire de Neron,Azizus Roy des Emeſiens mourut, & ſon frere ſucceda au royaume:& Neron donna la baſſe Armenie à Ariſtobulus fils d'Herodes Roy de Chalcide. 37 Il donna auſſi à Agrippa vne partie de Galilee,& voulut que Tiberiade & Tarichee auſſi fuſſent ſouz ſa domination. Il adiouſta auſſi Iuliade,qui eſt outre le Iordain, & tout le territoire,lequel contenoit bien quatorze villages.

Des faits de Felix gouuerneur de Iudee.

CHAP. VI.

AV reſte,les affaires de Iudee alloyẽt tous les iours de mal en pis:à cauſe que c'eſtoit toute la retraite des brigans, d'enchanteurs,magiciens & ſeducteurs du peuple ignorant. 2 Felix attrapoit de ceux cy tous les iours auſſi bié que les brigãs,& les puniſſoit:& entre les autres il print Eleazar par fineſſe,lequel auoit à l'entour de ſoy grand nombre de brigans. Car luy promettant qu'il n'auroit point de mal, il feit tant qu'iceluy vint à luy:mais il l'enuoya incontinent à Rome lié & garroté.

3 Et comme ainſi ſoit qu'il euſt en hayne le grand Sacrificateur Ionathas, d'autant qu'iceluy bien ſouuent l'admonneſtoit de mieux adminiſtrer les affaires des Iuifs,craignant que le blaſme public de toutes les fautes qui auoyent eſté faites,ne tombaſt ſur celuy à la requeſte duquel l'Empereur l'auoit enuoyé pour eſtre gouuerneur, il excogita vn moyen,par lequel il peuſt eſtre deliuré de ces faſcheuſes remonſtrances: car ceux qui ont appetit de mal faire, ne trouuent bonnes les frequentes admonicions. 4 Pour ceſte cauſe donc le gouuerneur Felix ſuborna vn certain Dora,qui eſtoit natif de Hieruſalem, & lequel Ionathas tenoit pour le plus fidele ami qu'il euſt, & luy ayant promis quelque grande ſomme d'argent,il le ſolicita d'induire quelques brigans à tuer Ionathas:ce qu'il executa puis apres pour faire plaiſir au gouuerneur,& voicy comment. 5 Souz ombre de deuocion aucuns entrerent en la ville,ayans leurs eſpees cachees ſouz leurs robbes, leſquels eſtans meſlez parmy les ſeruiteurs de Ionathas, le tuerent.

6 Et pource que nul ne feit punicion de ce forfait,ces garnemens affriandez d'vne telle licence,venoyẽt en Hieruſalem à toutes les feſtes, & cachans leurs glaiues ſouz leurs acouſtremens,& ſe fourrans parmy les troupes,tuoyent les vns à cauſe de leurs haynes & inimitiez particulieres,& les autres pour auoir receu de l'argent à ceſte fin,& ce non ſeulement és autres parties de la ville,mais auſſi au Tẽple meſme. Car ils oſerent bien commettre là des meurtres execrables quelque fois,cõme ſi la religion n'euſt eſté en cela nullemẽt offenſee. 7 Dont on peut facilement croire,que Dieu grandement courroucé d'vne telle impieté,a deſtourné ſes yeux de Hieruſalem, & abominé le temple comme vn ſale habitacle,& nous a enuoyé les Romains pour ietter en noſtre ville vn feu purgatoire, & la ſeruitude ſur nous, ſur nos femmes & enfans,taſchant à nous aſſaigir par ces miſeres. 8 Voyla comment la ville eſtoit pollue de brigandages & meurtres. Et les affronteurs & magiciens attiroyent apres eux aux deſerts grãd nombre de gens, leur promettant de monſtrer par vertu diuine pluſieurs ſignes & miracles:

de his rebus ſcribere ſuperſedeo:nõ deſunt enim qui res Neronis ſcripſerunt:quorum aliqui in gratiam eius vt bene de ſe meriti,veritatem neglexerunt: alij indulgentes ſuis odiis,tam impudentibus mendaciis in eius famam debacchati ſunt,vt merito damnandi ſint in hiſtoria. Quos equidem non miror de Nerone mentitos, quãdo ne ſuperiorum quidem imperatorum geſta ſcribentes rationem veritatis habuerunt, quos tanto poſt nati nulla iuſta de cauſa odiſſe poterant. 35 Sed iſtis veritatis contemptoribus liceat vt libet ſcribere,quando delectari videntur hac licẽtia:nos vero quibus propoſitum eſt à veritate nuſquam diſcedere,quæ à noſtro argumento aliena ſunt paucis attingimus: quæ verò nobis Iudæis acciderunt,ea non tanquã obiter tractamus,ne calamitatum quidem ac erratorum commemoratione vitata. Ergo ad res noſtras narrandas reuertamur. 36 Primo Neronis principis anno, regi Emeſorum Azizo defuncto frater in principatu ſucceſſit: minoris autem Armeniæ dominium Ariſtobulus Herodis regis Chalcidis filius à Nerone accepit.

37 Agrippæ quoque idem princeps partem Galilææ donauit,iubens Tiberiadã & Tarichæas parere eius imperio:addita his & Iuliade trãs Iordanẽ ſita,agróque eius habitato vicis xiiij.

Geſta Felicis Iudææ præſidis.

CAP. VI.

GÆTERVM Iudææ res prolabebãtur vſque in deterius: tota enim referta erat latronum receptaculis,& magicis præſtigiatoribus,imperitique vulgi ſeductoribus. 2 Quorum multos, ſicut & latrones,Felix quotidie comprehenſos afficiebat ſuppliciis:& in his Eleazarum Dinæi filium,qui non mediocrem latronum globum circa ſe habebat,dolo viuum in poteſtatem ſuam redegit. data enim ei fide quòd nihil mali eſſet paſſurus,perſuaſit vt ad ſe veniret:móxque vinctum Romam tranſmiſit. 3 Cúmque odio proſequeretur Ionatham ſummum pontificem, vt admonitus ab eo ſæpe de adminiſtrandis melius rebus Iudaicis,ne omniũ erratorũ inuidia publica in ipſum recideret,ad cuius preces Cæſar hunc procuratorẽ miſerat,rationem excogitauit qua liberaretur ab eius moleſtis interpellationibus. Graue enim eſt nocendi cupidis ſi admoneantur crebrius. 4 Qua de cauſa Felix amicum Ionathæ fidiſſimum Doram Hieroſolymitam genere induxit promiſſa pecunia,vt ſicarios ipſi pontifici immitteret:quod ille in gratiam præſidis perfecit his artibus. 5 Quidam quaſi religionis ergò in vrbẽ aſcenderunt ſicis clàm ſuccincti ſub veſtibus,qui permixti Ionathæ famulitio peremerunt hominẽ. 6 Cuius facinoris quia nemo vltor extitit:inuitati hac licẽtia ſicarij per ſingula feſta ventitantes,& tela celantes,pari modo immixti turbis,alios confodiebãt propter priuatas inimicitias,alios cõducti pecunia,idq; nõ modò in reliquis vrbis patribus,ſed in ipſo templo etiam. Nam & ibi interdũ auſi ſunt cædes patrare, ac ſi nihil hoc modo pietatem læderent. 7 Vnde fas eſt credere deum tanta impietate offenſum, auerſatum eſſe Hieroſolyma: templóque vt non amplius puro domicilio Romanos induxiſſe purificaturos id flãmis luſtralibus:gentiq; cum liberis ſimul & vxoribus ſeruitutis iugũ impoſuiſſe,quo caſtigatiores redderẽtur hoc infortunio. 8 Et vrbs quidem talibus inceſtabatur latro-

ciuiis. Impoſtores autem & magi turbas illectas poſt ſe trahebant in ſolitudines, pollicentes ſe diuinitus oſtenſuros eis clariſſima ſigna & prodigia: perſuaſáque multitudo mox pœnas luit dementiæ: retractos enim eos Felix neci dedidit.

9 Eodem tempore quidam ex Ægypto venit Hieroſolyma vatem ſe eſſe profitens & plebi ſuadens vt ſecuta ſe in montem Oliueti aſcenderet, qui è regione vrbis ad quintum abeſt ſtadium. illic enim viſuros ſuo iuſſu cadere Hieroſolymorum mœnia, ita vt per eorum ruinas aditus in ciuitatem pateat.

10 Quo cognito Felix iubet milites arma ſumere: ſtipatúſque multis equitibus ac peditibus erumpens inuadit turbam ſeductam ab Ægyptio: quorum quadringentis occiſis, ducentos viuos cepit: Ægyptius ipſe pugna elapſus diſparuit. 11 Poſt hæc latrones rurſum ad rebellandum Romanis incitabant populum, dictitantes excutiendum illorum imperium, & non aſſentientium vicos direptos abſumebant incendiis.

12 Apud Cæſaream quoque inter Iudæos habitatores & Syros de pari iure ciuitatis rixa exorta eſt: nam Iudæi potiore conditione volebant eſſe, quòd vrbis eius conditor Herodes rex fuerit Iudæus genere: id Syri non inficiabantur quidem, ſed aiebant vrbem turrim Stratonis dictam à principio, quo tempore nullum Iudæum habitaſſe inibi.

13 Quæ res poſt peruenit ad cognitionem præſidum, correptiſque ex vtraque parte tumultus autoribus affecerunt eos verberibus, atque hoc modo ſeditionem compreſſerunt aliquandiu. 14 Rurſum enim oppidani Iudæi freti diuitiis per contumeliam Syros laceſſebant conuitio: qui tametſi inferiores quod ad facultates attinet, ferocientes tamen eo quòd plurimi Romanis per ea loca militantium Cæſarienſes eſſent & Sebaſteni patria, aliquantiſper & ipſi regerebant in Iudæos conuitia. 15 Deinde ad lapides ventum eſt, ita vt multi vtrinque vel ſauciarentur vel caderent: penes Iudæos tamen fuit victoria.

16 Felix autem vt vidit contentionem progreſſam vſque ad belli ſpeciem, proſiliens rogabat Iudæos vt deſinerent: quibus non parentibus immiſit armatos milites: multiſque cæſis, plures captiuos fecit: & multas eorum domos diuitiis refertas in prædam conceſſit militibus. 17 Iudæorum verò honoratiores ac modeſtiores ſibiipſis timentes rogauerunt Felicem vt militibus receptui caneret, parceretque iam, & reſipiſcendi facultatem concederet: id quod præſes indulſit eorum precibus. 18 Per idem tempus Agrippa rex ſummum ſacerdotium Iſmaeli contulit Phabei filio: & ipſi ſummi pontifices diſſidere cœperunt à ſacerdotibus & primatibus Hieroſolymitanorum ciuium, ſingulíque incedebant ſtipati manu audaciſſimorum & ſeditioſorum hominum, conflictantéſque inter ſe mutuis certabant conuitiis & lapidationibus: nec erat qui compeſceret, quaſi vacante vrbe magiſtratibus. 19 Intantum autem exarſit ſummorum pontificum impudentia, vt auderent ſeruos ſuos in areas mittere, qui auferrent debitas ſacerdotibus decimas, aliquóſque pauperiores è ſacerdotum ordine alimentorum inopia fame deficerent. Tanto plus tum pollebat violentia ſeditioſorum quàm iuſtitia.

De procuratore Porcio Feſto, & de ſicariis. CAP. VII.

& ce poure peuple ainſi embaboyné fut bien toſt apres puny de ſa folie. Car Felix les ayant deſtournez, les feit mettre à mort.

9 En ce meſme temps vint vn homme d'Egypte en Hieruſalem, ſe xii.
diſant eſtre Prophete: lequel exhorta le peuple à le ſuyure iuſques à la mõtaigne des Oliues, qui eſt vis à vis de la ville, diſtant de cinq ſtades. Il leur auoit donné à entendre, qu'à ſa ſeule parole les murs de la ville tomberoyent deuant leurs yeux, & la breſche ſeroit telle, qu'ils pourroyent tous facilement entrer par icelle. 10 Quand Felix eut ouy ces nouuelles, il feit mettre ſes gens en armes, & auec grande compagnie tant de pied que de cheual, ſe rua ſur ceſte poure troupe ſeduite par l'Egyptien, & en occit quatre cens, & en print deux cens en vie: ce pendant le gallant eſchappa de ceſte meſlee & combat, & ne ſceut on qu'il deuint. 11 Apres cela les brigans inciterent derechef le peuple à ſe rebeller contre les Romains, diſans qu'il falloit reietter leur ioug: & s'ils en trouuoyent qui ne vouſiſſent conſentir, ils pilloyent leurs villages, & les bruſloyent.

12 Il ſeleua auſſi diſſenſion entre les Iuifs qui habitoyent en Ceſa- xiii.
ree, & les Syriens: & leur different eſtoit du droit de la bourgeoiſie, à ſçauoir, ſi les vns & les autres deuoyent auoir priuilege egal en la cité. Car les Iuifs vouloyent eſtre auantagez, d'autant que le Roy Herodes qui eſtoit Iuif de nacion, auoit fait de nouueau baſtir ceſte ville là. Les Syriens confeſſoyent bien cela eſtre vray: mais auſſi ils repliquoyent, qu'auparauant la ville eſtoit appelee La tour de Straton, & en ce tẽps là il n'y auoit pas vn ſeul Iuif qui y habitaſt. 13 Depuis ceſte matiere fut plaidee deuant les gouuerneurs, leſquels prindrẽt ceux qui eſtoiẽt autheurs de ce tumulte tant d'vn coſté que d'autre, & les feirẽt treſbiẽ fuſtiger: & par ce moyen ils appaiſerent ce trouble pour quelque temps. 14 Car les Iuifs de la ville, qui ſe fioyent en leurs richeſſes, agacerent derechef les Syriens à beaux outrages. Et ia ſoit que les Syriens quant aux biens & richeſſes fuſſent moindres que les Iuifs, ce nonobſtant ils oſoyent bien regimber, pourautant qu'il y en auoit pluſieurs de ceux qui guerroyent pour les Romains en ces lieux-là, qui eſtoient de Ceſaree & de Sebaſte: & du commencement ils ne faiſoyent que rendre outrage pour outrage: 15 Mais puis apres on vint iuſques à ruer des pierres, tellemẽt que d'vn coſté & d'autre il y en eut pluſieurs tant bleſſez que tuez, toutefois les Iuifs obtinrent la victoire. 16 Or quand le gouuerneur Felix eut ouy cela, & cogneu que la contention eſtoit venue iuſques là qu'il y auoit plus d'apparence de guerre qu'autrement, il ſe meit en auant, & prioit les Iuifs de ſe deporter: ſi eſt ce qu'il ne peut rien gaigner ſur eux. Parquoy il y en enuoya des gens de guerre, qui en tuerent vn grand nombre, & emmenerent pluſieurs priſonniers: & Felix donna aux ſoldats en pillage beaucoup de maiſons garnies de grãdes richeſſes. 17 Ce pendant les plus honorables & modeſtes d'entre les Iuifs craignans quelque encombrier, prierent Felix de faire ſonner la retraite, & de ſe contenter de ce qui auoit eſté deſia faict, & donner loiſir aux Iuifs de ſe repẽtir. Felix leur ottroya ce qu'ils luy demanderent. 18 En ce meſme temps le Roy Agrippa dõna la Sacrificature à Iſmaël fils de Phabeus: & les ſouuerains Sacrificateurs cõmencerent à auoir diſſenſion contre les autres preſtres Scribes & les principaux de Hieruſalem: & d'vn coſté & d'autre ils alloyent accompagnez chacun d'vne troupe des gens plus temeraires & ſedicieux: & s'entrerencontrans iniurioyent les vns les autres, paſſans quelquefois iuſques aux prieres: & n'y auoit perſonne qui les reprimaſt, comme s'il n'y euſt point de iuge ou magiſtrat en la ville. 19 Or l'impudence des grans Sacrificateurs vint iuſques à vn tel deſbordement, qu'ils oſerent bien enuoyer leurs ſeruiteurs ſur les champs enleuer par les aires les diſmes deues aux preſtres: tellement qu'aucuns des plus poures de ceſt ordre là mouroyent de faim. Tant la violence des ſedicieux lors maiſtriſoit la iuſtice.

Des faicts de Porcius Feſtus gouuerneur de Iudee, & d'aucuns meurtriers.

CHAP. VII.

APRES que Porcius Feſtus eut ſuccedé à Felix eſtant enuoyé par Neron, les principaux d'entre les Iuifs, qui habitoyent en Ceſaree, ſ'en allerent à Rome pour intenter accuſacion contre Felix, & euſt eſté de faict puny des torts qu'il auoit faits aux Iuifs, ſi Neron a l'inſtante requeſte de Pallas frere de Felix, n'euſt moderé ſon ire pour l'amour qu'il luy portoit.

XIIII. 2 Il y eut auſſi deux des principaux des Syriens de Ceſaree, qui à force d'argent corrompirent Beryllus, qui auoit eſté pedagogue de Neron, & pour lors auoit la charge d'eſcrire les miſſiues en Grec, à ce qu'il impetraſt quelques lettres de l'Empereur, par leſquelles le droit de bourgeoiſie de ceſte cité egal à cil qu'y auoyent les Syriens, fuſt oſté à la nacion Iudaïque: ce que ledit Beryllus impetra facilement.

3 Ces lettres furent cauſe de toutes les oppreſſions & calamitez qui nous ſont depuis aduenues. Car apres que les Iuifs de Ceſaree eurent entendu ce qui auoit eſté eſcrit, ils ſ'opiniaſtrerent encore plus à eſmouuoir ſedicions, & ne ceſſerent iuſques à ce que la guerre fuſt commencee. 4 Or quand le gouuerneur Feſtus fut venu en Iudee, il la trouua toute vexee & tormentee par vn tas de voleurs, qui ne faiſoyent que ſaccager & piller les villages & bourgades. Ces brigans eſtoyent en grand nombre, & ſ'appelloyent vulgairement Sicaires, à cauſe qu'ils vſoient de poignards reuenans à la grandeur des petitz braquemars de Perſe, recrochez en amont par la pointe, & pareils à ce que les Romains nomment Sique.

5 Ces meurtriers, comme a eſté dict cy deſſus, és iours de feſte ſe fourroyent en la preſſe qui venoit faire ſes deuocions en Hieruſalem, & en tuoyent autant que bon leur ſembloit, ſans qu'aucun leur reſiſtaſt. Quelquefois auſſi ils ſ'en alloyẽt armez aſſaillir les bourgs & villages de leurs ennemis, les pilloyent & bruſloyent. 6 Or Feſtus enuoya vne armee tant de gens de pied que de cheual alentour d'vn magicien ſeducteur, qui trainoit beaucoup de gens apres ſoy au deſert deceuz par ſes folles & vaines promeſſes, comme ſi par ſon moyẽ ils deuſſent eſtre deliurez de tous maux. Tous ceux cy furẽt occiz auec leur trompeur par les gens de guerre, qui auoyent eſté enuoyez.

XV. 7 En ce meſme temps le Roy Agrippa feit baſtir vne maiſon belle & ſpacieuſe au palais Royal de la ville de Hieruſalem tout aupres du porche. Ce palais auoit eſté aux Aſſamoneens, ſitué en vn haut lieu & eminent, & en fort bel air, duquel auſſi on pouuoit contempler à plaiſir toute la ville. Le Roy prenoit grand plaiſir à ce lieu là, & pouuoit voir de ſa chambre ce qu'on faiſoit à l'entour du Temple. 8 Les principaux de la ville voyans cela, furẽt fort marriz: car noz loix ne permettent point qu'on regarde ce qui ſe fait au Temple, & principalement les oblacions & ſacrifices. 9 Parquoy ils feirent faire vne haute muraille par deſſus le lieu des ſieges, qui eſtoit au Sanctuaire, tourné du coſté d'Occident. Ceſte paroy non ſeulement empeſchoit la veuë de la chambre du Roy, qui eſtoit à l'oppoſite, mais auſſi du porche, qui eſtoit deuers Occident, ſitué hors du Temple, où les Romains és iours de feſte auoyent leur guet pour la garde du Tẽple. 10 Le Roy fut fort irrité de cela, & Feſtus auſſi, lequel commanda que le mur fuſt abbatu. Mais les citoyens prierent qu'il leur fuſt permis d'enuoyer des ambaſſadeurs vers Neron pour cela, remonſtrans qu'ils ne pourroyent viure ſi quelque partie des baſtimens du Temple eſtoit demolie. Apres qu'ils eurent obtenu ce qu'ils demandoyent, ils enuoyerent vers l'Empereur dix des plus apparẽs de leurs citoyens, & Iſmaël leur grãd Sacrificateur, & Chelcias le ſecretain du Temple. 11 Neron ayant ouy ceſte ambaſſade, non ſeulement ferma les yeux à ce qui auoit eſté faict, mais permit que la paroy demeureroit en ſon entier, voulant en cela gratifier à Poppea ſa femme, qui eſtoit deuote, & auoit fait requeſte pour les Iuifs: laquelle laiſſa aller les dix hommes qui auoyent eſté enuoyez en ambaſſade: mais elle retint par deuers ſoy Iſmaël & Chelcias comme pour oſtages. 12 Quand Agrippa eut entendu cela, il bailla la Sacrificature à Ioſeph ſurnommé Cabi, qui eſtoit fils de Simon iadis grand Sacrificateur.

Du gouuerneur Albinus. CHAP. VIII.

CÆTERVM poſtquã Felici ſucceſſor Porcius Feſtus à Nerone miſſus eſt, primores Iudæorum Cæſaream incolentiũ Romam profecti ſunt Felicẽ accuſaturi: dediſſetq; omnino pœnas iniuriarum quibus Iudæos affecerat, niſi Nero eũ donaſſet Pallãtis fratris precibus, qui tũ in precio erat apud principem.

2 Cæſarienſium etiam Syrorum duo præcipui, Beryllum qui pædagogus Neronis fuerat, tunc verò Græcis epiſtolis ſcribendis præerat, magna pecunia corruperũt vt impetraret ab imperatore literas, quibus abrogaretur Iudæis eius ciuitatis ius, hactenus cõmune ex æquo cum Syris cohabitatoribus: id quod ille facile obtinuit.

3 Ex his literis poſtea calamitatum noſtrarum omnium cauſæ ortæ ſunt. Iudæi enim Cæſarienſes vbi cognouerunt quæ ſcripta ſunt, magis etiam perſtabant in ſeditionibus, donec initium belli cõflatum eſt. 4 Cum autem veniſſet in Iudæam Feſtus, offendit totam afflictam à latronibus vicos paſſim populantibus, quorum ferociſſimi appellati ſicarij, tunc ad maximum numerum excreuerant, vtentes gladiolis inſtar acinacis Perſici, incuruis, quales ſicas Romani nominant, vnde latronibus ipſis cognomen eſt inditum, multorum cædẽ infamibus. 5 Qui, vt tam dictum eſt, feſtis diebus admixti turbæ vndique in vrbem confluenti religionis gratia, nullo negotio quotquot collibuiſſet tollebant de medio. Aliquando etiam armati inuadebant inimicorum vicos, direptoſq; tradebant incẽdio. 6 Feſtus autem equeſtres & pedeſtres copias miſit contra quendã impoſtorem magum, qui homines poſt ſe trahebat in ſolitudinẽ, deceptos vanis promiſſis, quaſi ope eius incolumes euaſuri eſſent à malis omnibus. Hi vniuerſi vnà cũ ſeductore ab immiſſis militibus oppreſſi ſunt.

7 Eodem tempore Agrippa rex extruxit inſigni amplitudine domum prope porticum in regia Hieroſolymitana, quæ Aſſamonæorum fuerat, ſitam in edito loco, vnde amœniſſimus proſpectus patebat contemplari vrbem volentibus, cuius voluptatis rex cupidus è cubiculo ſpectabat quicquid circa templum fieret. 8 Id vbi viderunt Hieroſolymitani proceres, tulerunt indigniſſime, neque enim leges noſtræ concedunt ſpectari quid agatur in templo, præſertim ſacrificia. 9 Quamobrem altum parietem excitauerunt ſupra exhedram quæ erat in interiore templo verſa ad ſolem occiduum: hæc non ſolum regij triclinij proſpectum arcebat oppoſita, verumetiam occidentalis extra templum ſitæ porticus, vbi feſtis diebus Romani ſtationes habebant ad templi cuſtodiam. 10 Quo facto tam rex offenſus eſt quàm Feſtus præſes prouinciæ, qui etiam iuſſit parietẽ dirui. Ciues autem rogauerunt vt ſineret ſibi legatos ea de re ad Neronem mittere, negantes ſe poſſe viuere, ſiquid demoliretur de tẽpli ædificiis. quo impetrato miſerunt ad imperatorem decem ciues eximios, & Iſmaelem ſummũ pontificẽ, & Chelciã cuſtodẽ ſacri ærarij.

11 Qui audita legatione non ſolũ ignouit, ſed permiſit etiã ſic manere parietem, gratificatus in hoc vxori ſuæ Poppææ piæ fœminæ, quæ pro Iudæis deprecatrix fuerat: quæ decem illos viros redire permiſit, Chelciam verò & Iſmaelem apud ſe detinuit tanquam obſides.

12 Id poſtquam Agrippa reſciuit, pontificatum detulit Ioſepho cognomine Cabi, Simonis quondã ſummi pontificis filio.

De procuratore Albino. CAP. VII.

CÆSAR autem de Festi morte accepto nuncio Albinum in Iudæã misit præsidem. 2 Rex vero Iosepho iusso priuatam vitam agere, sacerdotium eius dedit Anani filio, & ipsi vocato Anano eodem quo pater nomine. 3 Seniorem istũ Ananum aiunt fuisse omnium felicissimum, vt qui filios habuerit quinque, omnes potitos summi dei pontificio, cum prius ipse ad satietatem hac dignitate esset perfunctus: quod ad eam ætatem nulli ante summorũ pontificum contigerat. 4 Iunior autem Ananus, is quem nunc summum pontificatum accepisse diximus, audax erat & ferox ingenio, secta Sadducæus, quod hominum genus apud Iudæos in iudicando est seuerissimum, vt antè docuimus.

5 Talis igitur cum esset, tempus opportunum se nactum ratus, mortuo Festo Albino adhuc agente in itinere, concilium iudicum aduocat: statutumque coram eo fratrem Iesu Christi Iacobum nomine, & vnà quosdam alios, reos impietatis peractos lapidandos tradidit: 6 Quod factum omnibus in ea ciuitate bonis & legum studiosis vehemẽter displicuit: missisque ad regem clàm nunciis rogauerunt mandaret Anano, ne quid tale posthac ageret, nam ne nũc quidẽ recte egisse. 7 Quidã etiã Albino occurrentes venienti ab Alexandria, docuerũt eũ nõ licuisse Anano sine ipsius cõsensu aduocare concilium. 8 Horum verbis ille persuasus iracunde scripsit pontifici, daturum sibi pœnas minitans: & Agrippa rex eam ob causam post tertiũ mẽsem ablatum ab eo pontificatum Iesu Damnei filio cõcessit. 9 Albinus porrò vt venit Hierosolyma, omnẽ curam & diligentiam adhibuit vt pacaret prouinciã, interfectis multis sicariis. 10 Ananias autem pontifex indies apud populum celebrior fiebat & charior, honorabatúrque ob liberalitatem ab omnibus: quotidiéque Albinum donis venerabatur & summum pontificem. 11 Sed habebat seruos peßimos, qui adiuncto sibi audacißimo quoque obeũtes areas, vi auferebant sacerdotum decimas, pulsantes eos qui cunctarentur reddere. 12 Alij quoque pontifices faciebãt similia, nemine valente compescere: multique sacerdotum quibus antè ex decimis alimenta fuerant, tunc absumebãtur inedia. 13 At sicarij die festo qui tum superuenerat, noctu vrbem ingressi viuum ceperũt scribam ducis Eleazari. Is erat Ananiæ pontificis filius.

14 Hunc vinctum abduxerunt, ac deinde miserũt Ananiam, qui eorum nomine promitteret scribam dimittendum, si pater Albino persuaderet, vt ex eorum numero decem captiuos solueret. tum Ananias vrgente necessitate ab Albino impetrauit quæ latrones illi postulauerãt, id quod maiorum calamitatum fuit initium. 15 Latrones enim semper aliquam artem cõminiscebantur, qua ex Ananiæ cognatis quempiam interciperent, nec prius dimittebant quàm è suis aliquot reciperent: auctíque denuo magno numero, & recepta audacia, totam eam regionem vastabant. 16 Hoc tẽpore Agrippa rex prolatis pomœriis Cæsareæ quæ Philippi dicitur, mutato nomine in Neronis honorẽ vocauit eam Neroniada: & theatrũ apud Berytios impendiis magnis exædificatum ornauit spectaculis annuis, assignata in eũ vsum ingẽti vi pecuniæ. 17 Frumentũ enim donauit ei populo, & oleũ viritim distribuit: totamq; eã vrbẽ ornauit statuis passim dispositis ad expressũ ad antiqua clarorũ artificũ archetypa imaginibus: & omnia penè sui regni ornamẽta in eã ciuitatẽ transtulit: vnde magnam sibi apud subditos parauit

APRES que Neron eut receu les nouuelles de la mort de Festus, il enuoya Albinus en Iudee pour estre gouuerneur. 2 Apres cela le Roy deposa Ioseph de son office & dignité, & meit en son lieu le fils d'Ananus nõmé comme son pere. 3 On dit d'Ananus le pere, que ce a esté le plus heureux homme du monde: car il eut cinq fils, qui tous furent grans Sacrificateurs, apres que luy en eut iouy autant qu'il auoit desiré: ce qui n'estoit encore aduenu à aucun des grans Sacrificateurs deuant ce temps-là. 4 Le ieune Ananus fils de l'autre Ananus, celuy qui maintenant auoit obtenu la Sacrificature, comme il a esté dit, estoit homme outrecuidé & audacieux, d'vne nature farouche, de la secte & faction des Saduceens, qui sont gens seueres & rigoureux en iugemẽs, comme il a esté dict cy dessus.

5 Comme ainsi soit donc que cestuy Ananus fust ainsi orgueilleux & cruel, pensant bien auoir trouué son opportunité, apres la mort de Festus, ainsi qu'Albinus estoit encore en chemin, il feit assembler les iuges: & la deuant eux feit venir Iaques frere de Iesus Christ, & quelques autres auec luy, qu'il accusa d'auoir transgressé les loix, & les bailla pour estre lapidez. 6 Cela despleut grandement à tous les gens de bien de la ville, & à tous ceux qui aymoyent les loix & ordonnances sainctes: & enuoyerent secretement des messagiers vers le Roy, le prians de mander à Ananus, qu'il se deportast de plus faire telles choses. Car iusques à ceste heure-là il n'auoit point encore commencé à bien faire. 7 Aucuns aussi estans allez au deuant d'Albinus qui venoit d'Alexandrie, luy remonstrerent, qu'il n'auoit esté licite à Ananus d'assembler les gens du conseil sans son consentement. 8 Ce qu'ils persuaderent à Albinus, & feirent tant enuers luy qu'il escriuit en courroux à Ananus, le menaçant de le punir: & pour ceste mesme cause le Roy Agrippa trois mois apres luy osta la dignité: la bailla à Iesus fils de Damneus. 9 Or quand Albinus fut venu en Hierusalem, il meit tout soing & diligence pour pacifier la prouince, & feit mourir grand nombre de brigans & meurtriers. XVI.

10 Ce pendant Ananias sacrificateur acqueroit tous les iours bon bruit enuers le peuple, & gaignoit de plus en plus la grace d'iceluy: & estoit honoré de tous à cause de sa liberalité: & il ne se passoit iour qu'il ne feist quelque present à Albinus & au souuerain Sacrificateur.

11 Mais il auoit des seruiteurs meschans garnemens, qui se ioignans auec les desbauchez prompts & hardiz à malfaire, s'en alloyent sur les champs rauir à fõrce par les aires les dismes des prestres, & ne craignoyent battre ceux qui faisoyent refus de les bailler. Ce que les Pontifes imitoyent sans qu'aucun les en peust empescher.

12 Il y eut plusieurs de ceste ordre, qui auoyent auparauant leur vie fondee sur ces decimes, lesquels mourroyent alors de faim. 13 Les Sicaires entrerent de nuict en vn iour de feste qui estoit pour lors, & prinrent vif dedans la ville de Hierusalem le secretaire du capitaine Eleazar: qui estoit fils du sacrificateur Ananias. 14 Ils l'emmenerent lié & garroté: puis enuoyerent Ananias pour promettre en leur nom que ce secretaire seroit laſché, pourueu qu'Ananias peust obtenir d'Albinus qu'il meist hors de prison dix de leurs compagnons qui estoient detenuz. Lors Ananias comme pressé de necessité, impetra d'Albinus ce que ces brigans auoyent demandé: qui fut vn commencement de plus grandes calamitez. 15 Car ces pendarts cõtrouuoyent tousiours quelque moyen pour surprendre quelcun des parens d'Ananias, & ne le laissoyent point aller que premierement ils ne recouurassent aucuns de leurs gens. Et derechef creurent en grand nombre, & deuenans plus audacieux que iamais, gastoyent tout ce païs là. 16 En ce mesme temps Agrippa aggrandit la ville de Cesaree, qui est celle de Philippes, & luy changeant son nom, l'appela Neroniade, en l'honneur de Neron. Et apres auoir employé grand argent pour bastir vn theatre en la ville de Barut, il y ordonna aussi des ieux qui se faisoyent tous les ans, & pour les entretenir il assigna grand' somme d'argent.

17 Car il bailla du bled à ce peuple, & distribua de l'huile à chacun: & embellit toute la ville de statues posees par tout, & d'images pourtraites au vif selon les patrons anciens des bons ouuriers: & feit porter en ceste ville presque tout ce qui estoit d'excellẽt en son royaume. Dont il se rendit odieux à ses subiects, d'autant qu'ostãt aux siẽs ce qu'ils

qu'ils auoyent,il enrichiſſoit vne ville eſtrange. 18 Par le commandemẽt de ce Roy meſme Ieſus fils de Gamaliel fut cõſtitué Sacrificateur au lieu d'vn autre Ieſus,qui eſtoit fils de Damneus:lequel ne reſignoit point ſa place de bon cœur:dont aduint grand diſcord entre eux: car chacun d'eux amaſſa compagnie de ieunes garnemens deſbauchez: & bien ſouuent apres les iniures & outrages, ils venoyent à ruer pierres les vns contre les autres. 19 Mais Ananias apparoiſſoit par deſſus les autres,d'autant qu'il gaignoit plus de gẽs par largeſſe: car il eſtoit fort riche. 20 Auſſi Coſtobarus eſtoit accõpaigné de meſme, & Saul auoit auſſi ſa bande à part de canailles & gẽs deſeſperez. Ces deux-cy eſtoiẽt du ſang royal & fauoriz,pource qu'ils eſtoyent de la race d'Agrippa: au demeurant prompts & violents à deſtrouſſer les foibles. Et depuis ce temps-là principalement noſtre Republique commença à aller en ruine & decadence.

XVII. 21 Or apres qu'Albinus eut entendu que Geſſius Florus eſtoit venu pour luy ſucceder,voulant monſtrer qu'il deſiroit gratifier aux citoyens de Hieruſalem, il feit mettre hors tous les priſonniers, deſquels il fit mourir ceux qu'il trouua dignes de mort. Quãt aux autres, qui eſtoyent detenus pour quelques cauſes legieres,il les feit ramener en priſon: & les condẽnant à quelque amẽde pecuniaire,les laiſſa aller l'vn apres l'autre.En ceſte ſorte il vuyda les priſons, & depuis tout le païs de Iudee fut farcy de voleurs & brigans. 22 Ce pendant les Leuitiques qui auoient ceſt office de chanter les pſeaumes & hymnes ſacrez au Temple,ſe retirerent vers le Roy, lequel fut induit par leurs prieres à faire aſſembler le conſeil,par lequel il fut lors ordonné qu'iceux peuſſent vſer du ſurpliz de lin auſſi bien que les Sacrificateurs. Et pour mieux induire le Roy à cela, ils remonſtroyent qu'vne telle innouacion ſeruiroit à perpetuer la memoire de ſon regne. Et leur requeſte ne fut point vaine. 23 Car le Roy ſelon l'arreſt du conſeil permit aux chantres de depoſer leur premier habit, & de prendre ceſt accouſtrement de lin, comme ils auoyent demandé. 24 A leur requeſte auſſi il permit à l'autre partie de ceſte lignee, qui eſtoit adonnee au ſeruice du temple,d'apprendre à chanter les pſeaumes & hymnes:& tout cela ſe faiſoit contre les inſtituciõs& ordõnances du païs, leſquelles ne furent iamais violees ſans bien toſt ſen repẽtir. 25 Le tẽple eſtoit deſia paracheué en tout& par tout.Le peuple dõc voyãt que en Hieruſalẽ il y auoit bien enuiron dixhuict mille ouuriers oiſifs qui ſouloyent viure de leur labeur qu'ils employoyent au baſtiment du temple,& ne voulant auoir en reſerue aucun argent ſacré,de peur que ce fuſt quelque fois vn butin pour les Romains,& quant & quant deſirant bien qu'il y euſt prouiſion pour les ouuriers, afin qu'à chacune heure il y euſt ſalaire payé pour la beſongne faite: il pria le Roy de refaire la gallerie qui regardoit du coſté de l'Orient. 26 Ceſte derniere partie du temple eſtoit cloſe d'vne vallee fort profonde & eſtroite, ſur laquelle elle panchoit:& il y auoit vn mur haut de quatre cẽs coudees pour la ſouſtenir,baſty de pierres de taille fort blanches: & n'y auoit pierre qui ne fuſt longue de vingt coudees,& haute de ſix.Le Roy Solomon,qui fut le premier qui baſtit le tẽple entier, feit faire ceſte muraille. 27 Mais le Roy à qui l'Empereur Claudius auoit donné la charge de la fabrique du temple, conſiderant qu'il n'y auoit œuure qui ne fuſt facile à demolir, bien difficile à refaire, & principalement vn tel porche qui auoit beſoing d'vn fort long temps & de grand argent, ne voulut ottroyer au peuple ce qu'il demãdoit:mais il n'empeſcha point que la ville fuſt pauee de pierre blanche, ſ'il leur ſembloit bon.

28 Apres cela Agrippa depoſa de la Sacrificature Ieſus, fils de Gamaliel,& meit en la place d'iceluy Matthias fils de Theophile: durant la ſacrificature duquel commença la guerre des Iuifs.

XVIII. 29 Il me ſemble qu'il eſt conuenable pour la preſente hiſtoire de raconter des Sacrificateurs,& de leur origine, & qui ſont ceux qui ſont admis à vne telle dignité & honneur,& combien il y a eu de Sacrificateurs iuſques à la fin de la guerre. 30 Le premier donc qui a adminiſtré ceſt office(comme on trouue par eſcrit)a eſté Aaron,frere de Moyſe:& apres ſa mort ſes fils luy ont ſuccedé,& ceſt honneur eſt demeuré perpetuellemẽt à leur poſterité.De là ceſte couſtume eſt venue, qui a eſté auſſi obſeruee par nos anceſtres:que nul n'eſt appelé à ceſt office honorable,ſ'il n'eſt de la lignee d'Aarõ,& qu'il n'y a hõme, fuſt il Roy,à qui

inuidiam, quòd ſuos ſpolians,externam vrbem exto-leret. 18 Eodem rege iubente Ieſus Gamalielis filius in ſummo pontificatu ſucceſſit Ieſu Damnei filio non libenter ſibi cedenti,vnde natum eſt inter vtrumque diſſidium.aſcitis enim globis audacium iuuenum ſæpe à conuitiis prorumpebant ad lapides. 19 Sed inter alios eminebat Ananias ex amplis facultatibus largitione plurimos ſibi concilians. 20 Coſtobarus quoque & Saulus ſuam quiſque circa ſe manum habebat ſceleratorum hominum,orti genere regio,& propter Agrippæ cognationem fauorabiles, alioqui violenti,& ad ſpoliandos infirmiores promptiſſimi. Atque ex illo maxime tempore labare cœpit noſtra reſpublica,& indies in deterius ruere.

21 Porrò Albinus audito Geſſium Florum ſibi ſucceſſurum venire,videri volens gratificatus Hieroſolymitanis ciuibus,productis vinctis,quotquot erant in manifeſtè capitali culpa, iuſſit interimi, reliquos qui leuioribus de cauſis cõiecti erant in vincula,reductos in carcerem pecuniis mulctatos dimittebat alium poſt alium:atque in hunc modum vacuato vinctis carcere,Iudæa repleta eſt latronibus. 22 Interea Leuiticæ tribus homines(quorum erat ſacros hymnos in templo canere)adito rege induxerunt eum precibus vt aduocato concilio decerneret eis vſum ſtolæ lineæ, quæ-tum ſolis erat conceſſa ſacerdotibus. hunc enim nouationem pertinere ad perpetuam ipſius regni memoriã, neque fruſtra fuit eorum poſtulatio. 23 Rex enim de concilij ſententia permiſit hymnorum cantoribus, vt depoſito priore habitu, lineum vt voluerunt ſumerent. 24 Aliam etiam eiuſdem tribus partem addictam templi miniſteriis, ipſorum precibus motus permiſit ſacros hymnos canendos ediſcere: quæ omnia fiebant contra inſtituta legis patriæ, nunquam violatæ abſque piaculo. 25 Iam abſolutum erat & templi ædificium. Populus igitur cum videret eſſe in otio circiter octodecim opificum millia,ſoliterum hactenus in templo ex operarum mercedibus victum quærere, nolénſque ſacram pecuniam repoſitam habere,nequando præda Romanis fieret,ſimúlque opificibus inde prouiſum cupiens:quòd vel vna hora operato ſtatim merces repræſentaretur:ſuaſit regi vt orientalem inſtauraret porticum 26 Ea templi extima claudebat profundæ valli & anguſtæ imminens, ac proinde ſubnixa muro quadringentos alto cubitos, ſaxis conſtructo quadratis,valde candidis:eratq; cuiuſq; ſaxi longitudo cubitorum viginti, ſex vero altitudo: opus Solomonis regis qui primus integrum templum condidit. 27 Rex autem cuius curæ Claudius Cæſ. fabricam templi commiſerat, reputans, quodcunque opus demoliri facile,reparari difficile, maxime talem porticum egentem & tempore longo & pecuniis plurimis,non annuit populi precibus:ſed vrbem candido ſaxo conſternere ſi liberet non vetuit. 28 Poſt hæc Ieſu Gamalielis filio pontificatum abrogatũ concedit Matthiæ Theophili filio,quo pontifice Iudaicum bellũ habuit initium.

29 Conueniens videtur præſenti hiſtoriæ narrare de põtificibus quæ origo eorũ,& qui ad hunc honorẽ admittãtur,& quot vſq; ad finẽ eius belli fuerint. 30 Primus igitur omniũ hoc dei ſacerdotiũ geſſiſſe fertur Moyſis germanus Aarõ põtifex:quo defuncto ſucceſſiſſe mox filios,ac deinde illorũ poſteritati.manſiſſe hunc honorẽ perpetuũ: vnde conſuetudo obtinuit recepta à maioribus, neminem dei pontificẽ fieri niſi deſcendentem ab Aaronis ſanguine,nec eã dignitatẽ cõcedi vel regibus

oriundis alio genere. 31 *Fuerunt igitur vniuerſi à primo Aarone vſque Phanaſum, quem belli tẽpore ſeditioſi declarauerunt pontificẽ,* LXXXIII *numero.* 32 *Horum* XIII *præfuerunt ſacris ab eo tempore quo primum in deſerto Moyſes erexit deo tabernaculum, vſque dum in Iudeam vẽtum eſt, vbi deo templum edificauit rex Solomon: nam à principio pontificibus nõ ſuccedebatur niſi mortuis. deinde viuentibus etiam ſubrogari cœperunt alij.* 33 *Itaque hi* XIII *cum eſſent duorũ Aaronis filiorum poſteri, per continuatas ſucceſſiones hoc honore potiti ſunt, ſub his primò penes optimates adminiſtratio fuit reipublicæ, poſt ad monarchas, poſtremò ad reges tranſiit.* 34 *Ex quo autem die patres noſtri ductu Moyſis Ægyptum ſunt egreſſi, vſque ad tẽplum à Solomone rege conditum, elapſi ſunt anni* DCXII.

35 *Poſt* XIII *illos pontifices alij* XVIII *ſecuti ſunt, à tempore Solomonis regis ſibi ſuccedentes, vſque dũ Nabuchodonoſor Babyloniorum rex contra noſtrã vrbem expeditione facta templum incendit, & tranſlata tota gente Babylonem, Ioſedecum quoque pontificem illò abduxit.* 36 *Horum pontificatus tempus* CCCCLXVI *annorum fuit, menſium ſex, dierum decem, rempub. Iudæorum gubernatibus regibus.* 37 *Poſt ſeptuageſimũ autem Babylonicæ captiuitatis annum Cyrus Perſarũ rex dimiſſis Babylone Iudæis, & reuerſis in antiquam patriam permiſit templum denuò condere, quãdo Ieſus Ioſedeci filius aſſumpſit ſummum ſacerdotiũ. Hic & eius poſteri quindecim vniuerſi vſque ad regem Antiochum Eupatora ſtatum reipub. popularem rexerunt per annos* CCCCXIII. 38 *Cæterũ iam dictus Antiochus cum ſuo duce Lyſia primu Oniam cognomẽto Menelaũ apud Berytũ vita ſimul priuauit, & ſacerdotio, repulſoq; à ſucceſſione eius filio, Iacimũ conſtituit ſummũ pontificẽ, natũ quidẽ ex Aaronis progenie, ſed nõ ex eadẽ familia.* 39 *Quamobrẽ Onias defuncti Oniæ põtificis filius nomine patrem referens, in Ægyptum profectus & inſinuatus in Ptolemæi Philometoris ac Cleopatræ eius cõiugis amicitiam, perſuaſit eis vt in Heliopolitica præfectura deo templum inſtar Hieroſolymitani extruerent, ſeque illic pontificem conſtituerent: de quo templo ſæpe aliàs diximus.* 40 *Iacimus autem triennio in pontificatu exacto mortuus neminem ſucceſſorem habuit, ſed per ſeptennium ſine pontifice manſit ciuitas.* 41 *Dein poſtquam Aſſamonæorum familiæ principatus noſtræ gentis eſt creditus, rebellantes Macedonibus Ionathan creauerunt ſummum pontificẽ, qui ſeptennio toto præfuit.* 42 *Quo per inſidias Tryphonis ſublato è viuis, frater eius Simon obtinuit id ſacerdotium: cui dolo generi oppreſſo inter epulas, filius Hyrcanus in honore ſucceſſit.* 43 *Eum cum per vnum & triginta annos geſſiſſet, iã decrepitus ſucceſſori Iudæ reliquit ſuo filio, qui alio nomine Ariſtobulus eſt dictus.* 44 *Huic frater hæres fuit tam regni q̃ ſacerdotij, poſtquã ille ſumpto tum primum diademate vnum annum vtraq; dignitate potitus eſt.* 45 *Is nomine Alexander & ipſe regnum cõiũgens põtificatui, cũ vigintiſeptẽ annis præfuiſſet rebus Iudaicis, moriens Alexãdræ vxori permiſit deligẽdi põtificis arbitriũ.* 46 *Illa Hyrcano id addixit, exactoque in regia poteſtate nouẽnio è viuis exceſſit: quo toto tempore Hyrcanus eius filius pontificatum tenuit.* 47 *Nam poſt matris obitũ Ariſtobulus frater moto bello victum pontificem ad priuatam vitam redegit, & ſibi ipſe regnũ ſimul vſurpauit ac ſacerdotium: exactiſque in vtraque dignitate tribus annis, & totidem menſibus, cum ſuperueniens Pompeius vi cepiſſet Hieroſolyma, à victore vinctus*

ceſte dignité ſoit conferee, quand il ſera yſſu d'vne autre race. 31 Tous donc ont eſté de ceſte race depuis Aaron iuſques à Phanaſus, lequel les ſedicieux ordonnerent Sacrificateur ſouuerain du temps de la guerre: ceux-cy eſtoyent octantetrois en nombre. 32 Il y en eut auçũs d'entre eux, aſçauoir treſe, qui eurẽt charge du ſeruice de Dieu depuis le tẽps auquel Moyſe dreſſa premierement vn tabernacle à Dieu au deſert, iuſques à ce que le peuple fuſt venu en Iudee, ou le Roy Solomon edifia vn tẽple à Dieu. Car du commencemẽt nul n'eſtoit receu à la dignité, ſinon apres la mort du predeceſſeur: depuis on commença à en mettre d'autres en la place de ceux qui eſtoyẽt encore viuãs. 33 Parquoy comme ainſi ſoit que ces treſe fuſſent de la poſterité des deux enfãs d'Aarõ, auſſi ils ont iouy de ceſte dignité ſucceſſiuemẽt l'vn apres l'autre. Souz ceux-cy furent premierement, entre nous le gouuernement Ariſtocratique, des iuges: apres les Iuges il y eut des monarques, & finalement des Rois. 34 Et depuis le iour que nos peres ſortirent hors d'Egypte ſouz la conduite de Moyſe, iuſques au temps que le Roy Solomon feit baſtir le temple, il y eut ſix cens douze ans. 35 Apres ces treſe Sacrificateurs il y en eut apres dixhuict autres, qui ont ſuccedé les vns apres les autres depuis le tẽps du Roy Solomõ iuſques à ce que Nabuchodonoſor Roy des Babyloniens apres auoir prins noſtre ville par force, bruſla le temple, & feit mener tout le peuple en Babylone, & meſme y mena le Sacrificateur Ioſedec. 36 Le temps de tous ceux cy fut de quatre cens ſoixante & ſix ans, ſix mois, & dix iours: & les Rois ont eu l'adminiſtration de la Republique durant tout ce temps. 37 Et ſeptante ans apres la captiuité de Babylone, Cyrus Roy de Perſe, redõna la liberté à ceux de noſtre naciõ: & quand ils furent de retour en Iudee, il leur permit baſtir derechef le tẽple, quand Ieſus fils de Ioſedec fut fait ſouuerain Sacrificateur. Luy & ſes ſucceſſeurs, qui furent quinze en tout iuſques au Roy Antiochus Eupator, gouuernerẽt le peuple par l'eſpace de quatre cens treze ans. 38 Or ledit Antiochus auec ſon lieutenant general Lyſias fut le premier qui oſta la vie & la Sacrificature à Onias ſurnommé Menelaus, en la ville de Barut, & ayant debouté ſon fils de la ſucceſſion, ordonna Iacim ſouuerain Sacrificateur: lequel eſtoit biẽ de la lignee d'Aarõ, mais il n'eſtoit pas d'vne meſme famille. 39 Parquoy Onias fils du feu Sacrificateur Onias, ſen alla en Egypte, & trouua moyen de gaigner la faueur & amitié de Ptolemee Philometor & de Cleopatre ſa femme: & feit tant enuers eux qu'ils furent induits à faire baſtir vn tẽple en la preuoſté d'Heliopolis, ſemblable à celuy de Hieruſalem, & de le conſtituer Sacrificateur: duquel tẽple il a eſté aſſez de fois parlé ailleurs. 40 Apres que Iacim eut eſté Sacrificateur trois ans, il mourut, & n'euſt point de ſucceſſeur: mais la ville demeura ſept ans deſpourueuë de grãd Sacrificateur. 41 Et depuis que la famille des Aſſamoneens obtint la principauté ſur noſtre nacion, les Iuifs ſe rebellans contre les Macedoniens, creérent Ionathas grãd Sacrificateur, lequel fut en ceſte dignité ſept ans: 42 Apres qu'il eut eſté tné par la trahiſon de Tryphon, ſon frere Simon fut Sacrificateur apres luy: & ceſtuy-cy auſſi fut occy par la trahiſon de ſon gendre en vn banquet: & ſon fils Hyrcanus luy ſucceda. 43 Ceſtuy aiant tenu la Sacrificature iuſques à ſa derniere vieilleſſe, aſçauoir par l'eſpace de trẽte & vn an, ſon fils Iudas fut puis apres ordõné Sacrificateur, lequel on appeloit auſſi Ariſtobulus. 44 Sõ frere luy fut heritier tãt de la Sacrificature que du royaume, apres qu'iceluy ayãt vſurpé la coronne royale, eut iouy des deux dignitez vn an entier. 45 Ceſtuy-cy fut nõmé Alexandre, & ioignit le royaume auec la Sacrificature, & regna vingtſept ans: & ſe ſentãt bien pres de ſa mort, dõna le choix à Alexandra ſa femme d'elire vn Sacrificateur. 46 Laquelle eleut & ordonna Hyrcanus, lequel apres gouuerné le royaume par l'eſpace de neuf ans, deceda: & durant tout ce temps là Hyrcanus ſon fils a iouy de la Sacrificature. 47 Car apres la mort de ſa mere Ariſtobulus ſon frere luy feit la guerre, & le veinquit, le rengeãt en telle ſorte qu'il fut ſans eſtat & cõdicion honorable: & luy vſurpa pour ſoy & le royaume & la ſacrificature: & apres auoir adminiſtré l'vn & l'autre par l'eſpace de trois ans & trois mois, Põpee ſuruint, lequel print Hieruſalẽ, & emmena ledit Ariſtobulus priſonnier à Rome, ou auſſi ſes enfans furẽt enuoyez: & Hyrcan° fut remis en la Sacrificature. Il fut auſſi cõſtitué prince ſur ſa nacion: mais ce fut ſans coronne royale: & outre ces premiers neuf ans il obtint la ſouue-

raine

raine Sacrificature autres vingttrois ans. 48 Apres cela Barzapharnes & Pacorus princes des Parthes ayant paſſé le fleuue Euphrates, feirent la guerre à Hyrcanus, & l'ayans emmené priſonnier, eſleuerent au royaume Antigonus fils d'Ariſtobulus, lequel trois ans & trois mois apres fut veincu par Herodes & Soſius, & eut la teſte trenchee en Antioche par le commandement de Marc Antoine. 49 Or quand Herodes fut conſtitué Roy par les Romains, il n'ordõna plus des Sacrificateurs de la race des Aſamoneens: mais eleua à vn tel honneur le premier qui luy venoit en fantaſie: ce luy eſtoit aſſez qu'il fuſt de l'ordre des Sacrificateurs, encore qu'il fuſt de poure race, excepté Ariſtobulus. 50 Car ceſtuy eſtoit frere de ſa femme Mariamné, qui eſtoit fille du Sacrificateur Hyrcanus, qui auoit eſté prins par les Parthes: lequel il ordonna Sacrificateur en memoire de ſon ayeul, & pour faire plaiſir au peuple.

51 Puis apres craignant que tous ne ſadonnaſſent par trop à luy fauoriſer, il le feit mourir par vne menee ſecrete, ainſi qu'il ſe baignoit & nageoit en l'eſtang en la ville de Hiericho, cõme on a veu cy deſſus. Et depuis il n'y en eut pas vn ſeul de la race des Aſamoneens qui ait obtenu ceſte dignité. 52 Son fils Archelaus l'enſuiuit en cela, quand il fallut ordonner des ſouuerains Sacrificateurs. Autant en ont fait les Romains, qui apres luy ont eu le gouuernement de la prouince auec autorité. 53 Ainſi donc depuis le temps qu'Herodes fut Roy iuſques au iour que Hieruſalem fut bruſlee auec le temple ſous Titus, il y a eu en tout vingthuict Sacrificateurs: & tous enſemble ont duré cent & ſept ans: 54 Et aucuns d'entre eux ont veſcu ſous Herodes & Archelaus ſon fils. Apres la mort de ceux-cy le gouuernement de la Republique fut mis entre les mains des principaux du peuple, & les Sacrificateurs furent ordonnez pour ce faire. Mais c'eſt aſſez parlé de cecy pour ceſte heure.

Comment Florus ſucceſſeur d'Albinus, feit tant de maux aux Iuifs, qu'il furent contraincts de prendre les armes.

CHAP. IX.

CESSIVS Florus qui auoit eſté enuoyé par Neron pour ſucceder à Albinus, remplit le païs de Iudee de pluſieurs maux & miſeres. 2 Il eſtoit Clazomenien de race, & amena auec ſoy ſa femme Cleopatre, qui eſtoit auſſi meſchante que luy: par le moyẽ de laquelle il auoit obtenu le gouuernement de Iudee, d'autant qu'elle eſtoit grande amie de Poppea femme de Neron. 3 Au reſte ceſtuy Florus abuſa de ſa puiſſance auec vne telle violence & oppreſſion, que les Iuifs ſe louoyent d'Albinus comme d'vn bienfaicteur au pris de ceſtuy-cy. Car Albinus cachoit ſa mauuaiſtié, & quand il vouloit mal faire, c'eſtoit le plus ſecretement qu'il pouuoit: mais ceſtuy-cy Florus, comme ſ'il euſt eſté expreſſément enuoyé pour faire monſtre de ſa malice, ſe vantoit publiquement des outrages qu'il faiſoit aux Iuifs: & n'y auoit iniquité qu'il ne commiſt en rapines, & à punir les innocens. 4 Car on ne le pouuoit nullement fleſchir à miſericorde, ny auſſi luy faire aucũ preſent qui le contentaſt. il tiroit à tort & à trauers, & de tous coſtez il prenoit ſans egard de peu ny de beaucoup, en ſorte que meſme il participoit au butin des brigans. 5 Car pluſieurs faiſoyent ce meſtier-là, & ſe rachetoyent du gibbet, en luy donnant vne partie des rapines & deſpouilles. 6 Brief il eſtoit ſi demeſuré en ſes outrages, que les pauures Iuifs ne pouuans plus porter ceſt orgueil & debordemẽt rauiſſant des voleurs & brigans, eſtoyent contraints d'abandonner leurs maiſons & foyers & les ceremonies du païs, & ſe retirer a refuge vers les eſtrangiers, penſans qu'il n'y auoit lieu ou ils ne peuſſent viure plus commodemẽt, voire entre les Barbares. Et quel beſoing eſt il d'vſer de long propos? Florus luy ſeul ſans autre nous à cõtraincts d'entreprendre la guerre contre les Romains, aymãt mieux nous perdre & ruiner tous à la fois, q̃ les vns apres les autres. 7 Or dõc le ſecõd an apres qu'il fut venu pour eſtre gouuerneur de la prouĩce, & le douſieme an du regne de Nerõ, ceſte guerre cõmença. Que ſi on veut prẽdre le loiſir de lire les liures q̃ i'ay eſcrits de la guerre des Iuifs, on pourra cognoiſtre au long les maux ou q̃ nous auõs eſté contraincts de faire, ou ceux leſquels on nous a fait endurer. 8 Et c'eſt cy l'ẽdroit ou ie feray fin aux Antiquitez:

Romam miſſus eſt cum liberis: & Hyrcanus reſtitutus in pontificatum, principatũ quoque ſuæ gentis accepit, ſed abſque diademate: præterque priores illos nouẽ, per alios XXIII *annos ſummum ſacerdotium obtinuit.*

48 *Poſt quos completos Barzapharnes & Pacorus dynaſtæ Parthorum traiecto Euphrate bellum Hyrcano inferunt, eóque viuo abducto Ariſtobuli filium Antigonum regem conſtituũt: qui poſt tres annos & totidem menſes expugnatus ab Herode & Soſio, apud Antiochiam iuſſu Antonij dedit ſupplicium.* 49 *Herodes autem accepto à Romanis regno, non amplius ex Aſamonæo genere creauit pontifices, ſed eum honorem quibuſuis ex ſacerdotum ordine conceſſit etiã obſcuris, abſque vno Ariſtobulo.* 50 *Hũc enim Hyrcani à Parthis capti nepotem, & Mariamnes ſuæ vxoris fratrẽ, ob fauorem populi, & Hyrcani aui memoriam ſummo ſacerdotio dignatus eſt.* 51 *Deinde veritus ne omnes in illum eſſent propenſiores, apud Hierichũtem arte necauit natãtem in piſcina, vt ſuprà diximus: neque poſtea vlli ex Aſamonæorum poſteritate hoc ſacerdotiũ committere voluit.* 52 *Idem fecit in ordinandis pontificibus Archelaus eius filius, & Romani qui poſt illum cum poteſtate præfuerunt prouinciæ.* 53 *Sunt igitur qui ab Herodis principatu vſque in diem quo templum & vrbs incendente Tito conflagrauit, pontificatum geſſerunt, in vniuerſum numero viginti octo: tempuſq; eorum ſacerdotij centum anni, & ſeptem inſuper.* 54 *Quorũ aliqui ſub Herode fuerunt, & Archelao eius filio: defunctis autem his penes optimates fuit reſpublica, collocatis in eius faſtigio pontificibus: de quibus hactenus dixiſſe ſufficit.*

Quomodo Florus Albini ſucceſſor tantis Iudæos affecerit iniuriis, vt coacti ſint arma ſumere. CAP. IX.

CESSIVS *autem Florus Albino ſucceſſor à Nerone miſſus plurimis Iudæos repleuit calamitatibus.* 2 *Is Clazomenus erat genere, adduxitq; ſecum Cleopatrã coniugem non minus improbam, per quam, vt Poppeæ Auguſtæ amicam, Iudææ adminiſtrationem impetrauerat.*

3 *Adeò vero poteſtate violẽter abuſus eſt, vt Albinum Iudæi deſiderarent quaſi beneficum: nam ille quantum poterat clam erat malus & nocens: Florus contrà quaſi ad oſtentandam miſſus malitiam, publicè traducebat noſtræ gentis iniurias, nihil ſibi ad ſummam in rapinis & ſuppliciis iniquitatem reliquũ faciens.* 4 *Erat enim inflexibilis ad miſericordiã, nullis vnquam lucris ſatiabilis, vndecunque parua æquè captans ac magna, vt etiam latronum eſſet particeps.*

5 *Multi enim illũ quæſtũ exercebant de incolumitate, quã ab eo redimebãt deciſis prædarũ partib⁹: adeoq; nullus erat iniuriarum vel modus vel finis, vt miſeri Iudæi nõ ferẽtes rapacẽ latronũ inſolẽtiã, cogerẽtur larib⁹ relictis & patriis ceremoniis, ad exteros fugere, iudicãtes vbiuis etiã apud Barbaros ſe viuere poſſe cõmodius.* 6 *Et quid multis verbis opus eſt? Bellũ cõtra Romanos ſuſcipere ſolus Florus nos cõpulit, malens ſemel vniuerſos q̃ paulatim perdere.* 7 *Itaq; ſecũdo anno poſtquam is venit procurator in prouinciã, duodecimo verò Neronis imperij, bellum id cœptum eſt: quo tempore quanta vel coacti fecimus, vel perpeſſi ſuſtinuimus, exacte cognoſcere poterunt qui dignabuntur legere libros à nobis conſcriptos de bello Iudaico.* 8 *Atque hic dicendi finem faciam de antiquitatibus, quas*

belli argumentum ſequitur. 9 Præſentis autem operis textus continet totum illud tempus inter primam creationẽ hominis, & annum Neronis principis duodecimũ: quæq́ per tot ſecula Iudæis vel in Ægypto obuenerũt, vel in Palæſtina cæteraq́ Syria, tum quas clades ab Aſſyriis & Babyloniis accepimus, quóve modo tractati ſimus à Perſis & Macedonibus, & poſtremo à Romano populo. 10 His enim omnibus accurate deſcriptis, etiam pontificum ſucceſſiones recenſuimus, continuatas per annorum duo millia. 11 Pari diligẽtia regum quoque res ordine tradidimus, & ſtatus reipublicæ monarcharúmque potentiam, per omnia ſecuti autoritatem ſacrorum voluminum, ita vt à principio ſumus polliciti. 12 Auſimq́ addere, quòd nemo alius ſcriptor Iudæus externúſve potuiſſet hoc argumentum tanta fide Græcis hominibus prodere: ego enim tribulium meorũ confeſſione diſciplinas egregie calleo, Græcanicæ quoque literaturæ non ſine profectu dedi operã, quamuis exquiſitam pronunciandi rationem aſſequi per patriam conſuetudinẽ non licuit. 13 Noſtri enim homines non ſuſpiciunt eos qui multas perdidicerunt linguas, quod ſtudium profanum apud eos habetur, & ſeruis cõmune cum ingenuis. 14 Solos autem ſapientes ſuo ſuffragio pronunciant, qui legis & ſacrarum literarum tantam aſſecuti ſunt peritiam, vt eas etiam interpretari valeant, quæ in re cum multi collocarint operam, vix vni ſucceſſit atque alteri, quibus mox dignum præmium contigit. 15 Fortaſſis autem nulla inuidia prohibet etiam de meo genere, geſtiſque per totam vitam rebus pauca exponere, dum adhuc ſuperſunt qui vel atteſtari poſſunt, vel coarguere: atque ita concludetur harum antiquitatum tractatio comprehẽſa viginti voluminibus, verſuum vero ſexaginta millibus. 16 Quòd ſi deus conceſſerit, compẽdio rurſum referam belli caſus, & quæ nobis in præſentem vſque diem euenerunt, quæ incidit in decimumtertium annum principatus Domitiani Cæſaris, ætatis verò meæ ſextum & quinquageſimum. 17 Promiſi etiam ſcripturum me quatuor libros de Iudæorum opinionibus, & quas de deo eiúſque eſſentia, & de legibus, quare per eas liceat nobis facere, alia non liceat.

apres leſquelles ſuyt l'argument de la guerre. 9 Or l'œuure preſent contient tout ce temps qui eſt depuis la premiere creation de l'homme, iuſques au douzieme an de l'Empire de Neron : & toutes les choſes qui ſont aduenues aux Iuifs durans tant de ſiecles, en Egypte, ou en la terre des Philiſthins, & en tout le reſte de Syrie : d'auantage quelles deſconfitures nous auons receuës par les Aſſyriens & Babyloniens: & de quelle façon nous auons eſté traitez par les Perſes & Macedoniẽs, finalement par le peuple Romain. 10 Apres auoir diligemment recueilly & deſcrit toutes ces choſes, nous auons auſſi fait recit commẽt les ſouuerains Sacrificateurs ont ſuccedé les vns apres les autres : & comment ils ont continué en leur dignité par l'eſpace de deux mille ans: 11 Nous auons auſſi diligemment recueilly & reduit par bon ordre les geſtes des Rois, les condicions de la Republique, & la puiſſance des monarches, ayans ſuyuy en tout & par tout l'autorité des ſaintes eſcritures, comme nous auions promis dés le commencement.

12 Parquoy ie dy hardiment cecy, qu'il n'y a hiſtorien ſoit Iuif ou eſtrangier, qui euſt peu ſi fidelement rediger par eſcrit vn tel argumẽt pour les Grecs. 13 Car par la confeſſion meſme de ceux de noſtre nacion, ie ſuis bien exercé és diſciplines & ſciences du païs : & l'eſtude que i'ay employé és lettres Grecques, n'a point eſté inutile, combien que l'vſance de noſtre païs n'ait permis que i'aye iamais ſceu bien prononcer ou proferer les mots Grecs. Car les gens de noſtre nacion ne font pas grand conte de ceux qui ont apprins pluſieurs langages, d'autant qu'ils eſtiment que cela eſt vne eſtude profane, & commune auſſi bien aux ſerfs qu'à ceux qui ſont de condicion franche.

14 Or ils ont ceſte opinion, que nul n'eſt digne d'eſtre appelé ſage, ſ'il n'a ſi bien profité és ſainctes eſcritures, qu'il les puiſſe interpreter. A raiſon de quoy pluſieurs ont employé leur labeur à cela: mais à grãd peine y en a il eu deux ou trois, à qui la choſe ait ſuccedé, ne qui en ait promptement cueilly le fruit de leurs trauaux. 15 Au ſurplus nul ne trouuera (peut eſtre) mauuais ſi ie deduy briefuement quelque choſe de ma race, & de ce que i'ay fait toute ma vie, puis qu'ainſi eſt qu'encore auiourd'huy y en a il aucuns viuans qui peuuent rendre teſmoignage, ou reprendre ce que i'en diray. En ceſte ſorte ie mettray fin au traité de ces Antiquitez, lequel eſt comprins en vingt liures, & ſoixante mille lignes. 16 Que ſi Dieu le permet, en pourſuyuant mon premier cours ie reciteray auec la guerre, toutes les choſes qui nous ſont aduenues iuſques au iour preſent, qui eſt eſcheu au treſieme an du regne de l'Empereur Domicien, & cinquante & ſixieſme de mõ age. 17 I'ay promis auſſi d'eſcrire quatre liures des opinions des Iuifs, ce qu'ils ſentent de Dieu & de ſon eſſence, & des loix diuines: & pourquoy telles choſes nous ſont licites par icelles, & pourquoy les autres defendues.

Fin des Antiquitez Iudaïques par Flaue Ioſephe hiſtoriographe Hebrieu.

LA VIE

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

Table des principales matieres contenues és Antiquitez Iudaiques, & Apologies d'icelles.

Le premier nombre denote la page: le ſecond, le verſet. Et faut noter que la où vous trouuerez ces deux lettres. *C.A.* il ſignifie que cela ſe doit trouuer és liures qui ſont cõtre Appion Alexandrin, ou Apolloine Molon & Lyſimache, deſquels le premier commence au fueillet 277. ſur le derriere apres les Antiquitez & la vie de Flaue Ioſephe.

Aaron ayant expres commandement de Dieu vient au deuant de ſon frere Moyſe retournant en Egypte. 52.96

Aaron aagé d'octãte trois ans quand il ſortit d'Egypte. 56.2

Aaron inſtitué ſacrificateur par le cõmãdement de Dieu, & approuué du peuple. 75.2.3

Aaron approuué ſacrificateur pour la troiſieme fois. 91.1

Aaron ſe deſpouille des ornemẽs ſacerdotaux, & les baille à ſon fils Eleazar. 93.21

Aaron aagé de cent vingttrois ans meurt à la veue de tout le peuple. la meſmes.

Aaron aduerty par Moyſe de ſa mort. 93.21

Aaron frere de Moyſe premier ſacrificateur, & tous les ſuyuans. 779.30

Abal, fils d'Aſſer. 44.20

Abaneth, ceinture ſacerdotale, autremẽt appellee Emian, & la façon d'icelle. 72.7

Abar montaigne treshaute. 114.162

Abbar pontife, iuge Babylonien. 289.124. *C.A*

Abdaſtart Roy de Phenice tué en trahiſon. 287.91. *C.A*

Abdee, pere de Chelbis. 289.124

Abdeel, fils d'Iſmahel. 18.8

Abdemon Tyrien iouuenceau ſubtil & ingenieux donne ſolucion aux problemes enigmatics de Solomon. 224.170 & 286.86. *C.A*

Abdon fils d'Eliel, gouuerneur d'Iſrael. 136.43

Abdilin pere de Mytõ & de Geraſte. 289. 124. *C.A*

Abel paſteur inhumainement occy par ſon frere Cain. 3.2.4.6

Abel region ſubiuguee par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens. 265.32

Abel, mot Hebraique, ſignifie Dueil. 3.1

Abel iuſte & vertueux. 3.2

Abel ſecond fils d'Adam. 3.1

Abelma ville. 237.20

Abelmacha ville forte des Iſraelites aſſiegee par Ioab. 202.66

Abenar, oncle de Saul. 149.13

Abiathar ſacrificateur ſuit le party d'Adonia. 207.14

Abiathar fils d'Achimelec eſchappe tout ſeul la fureur de Saul en la deſconfiture de Nob. 167.37. & 42. & 167.42

Abiathar ſe retire vers Dauid, lequel le reçoit benignement. 167.42

Abiathar ſacrificateur chaſſé & banny de la cour de Solomon, & degradé de ſa ſacrificature. 213.12.21

Abia fils de Roboam & de la fille d'Abſalom. 193.20. & 198.43

Abia, fils de Roboam. 232.39

Abia, fils de Samuel. 147.2

Abia mere de Hezechia Roy de Iuda. 267. 10

Abia ſuccede au royaume de ſon pere Roboam. 234.14

Abibal Roy de Tyr, pere d'Irom. 224.167. & 171

Abibal Roy de Phenice. 287.88. *C.A*

Abida, feme d'Aſa, mere de Ioſaphat. 238.10

Abiel pere de Cis & de Ner. 155.3

Abiezer, fils de Phinees. 143.6

Abigail feme de Nabal, va au deuãt de Dauid, et luy offre des preſens, et par ſon doux parler appaiſe ſon courroux. 170.66.67

Abigail mariee à Dauid pour ſa modeſtie, honneſteté, & grande beauté. 171.71

Abigail ſœur de Dauid, femme de Iothar, & mere d'Amaſar. 197.28

Abiu, fils d'Aaron. 75.7

Abilam, ville aupres du fleuue Iordain, abõdante en palmes. 101.15

Abilamarodach fils de Nabuchodonoſor ſuccede au royaume de Babylon. 287.1

Abimelech aſſeure Abraham de la pudicité de ſa femme Sara. 17.20

Abimelech Bethlehemite mari de Noëmi. 140.1

Abimelech chaſſé hors de Sichem par les habitans d'icelle. 134.10

Abimelech chaſſe Iſaac de ſon pais. 22.7

Abimelech enuieux contre Iſaac. 22.7

Abimelech fait alliãce auec Abrahã ſur vn puits appelé Berſabé, & luy donne grãdes poſſeſſions & grande ſomme d'argent. 17.17

Abimelech apres auoir prins la ville de Thebes, fut tué par vne femme d'vn coup de pierre de meule. 135.25

Abimelech fait alliance auec Iſaac. 22.13

Abimelech fils baſtard de Gedeon tue tous ſes freres qui eſtoiẽt ſeptante, excepté Iothã qui ſe ſauua par fuite, & ainſi occupa la domination ſur Iſraël. 133.1.2

Abimelech ne voulãt point qu'on ſceut qu'il eut eſté tué par vne femme, prie ſon couſtillier qu'il l'acheue de le tuer 235.25

Abimelech prent la ville de Sichen par force, & la raſe iuſques aux fondemẽs, & ſeme du ſel ſur les ruines d'icelle 135.20

Abimelech prie Abraham d'appaiſer Dieu par ſon oraiſon 17.24

Abimelech Roy de Gerar eſpris de l'amour de Sara, vouloit iouir d'elle 17.19

Abimelech Roy de Gerar fait bon recueil à Iſaac 22.6

Abiſag iouuencelle couche auec Dauid pour l'eſchauffer. 207.11

Abiſag eſt demãdee en mariage par Adonia fils du Roy Dauid 212,9

Abiſai fils de Saruia, nepueu & compagnõ de Dauid 171.73

Abiſai, frere de Ioab, pour vn iour occit ſix cens ennemis 204.96

Abiſai lieutenant general de la gendarmerie de Dauid obtient victoire contre les Idumeens 186.13

Abiſai tue Acmõ le geant, & deliure Dauid de ſes mains 293.80

Abiſai veut tuer Semei, mais Dauid l'engarda 195.44

Abiſai veut tuer Saul, mais Dauid l'engarde. 171.73

Abithal femme de Dauid, & mere de Saphatia 179. 15

Abiuracion de loy par crainte de mort propoſee 324.152. *C.A.*

Abner capitaine de gendarmerie de Saul. 164.18 & 171.75

Abner plus honoré que tous ceux de la cour du Roy Saul 171.76

Abner tue Aſael qui le pourſuyuoit. 178.11

Abner eſt courroucé de ce que la lignee de Iuda auoit eſleu Dauid pour Roy 178.7

Abner conſtitué capitaine de la gendarmerie de Saul 164.18

Abner couche auec Reſpha concubine d'Iſboſeth, pour lequel forfait Isboſeth ſe courrouce contre luy 179.17

Abner par occaſion laiſſe le parti d'Isboſeth, & ſe met du parti de Dauid, & veut que le royaume luy ſoit mis entre les mains 199. 17.18.19

Abner homme bien entendu és affaires. 180. 23

Abner calomnié par Ioab 180. 24

Abner oſte Michol à Phaltiel, & la renuoye à Dauid 179.19

Abner eſt receu humainemẽt, & feſtié ſomã

ptueuſement par Dauid. 180.22
Abner ſolicite les anciens du peuple, les gouuerneurs & capitaines de guerre, de laiſſer le parti d'Isboſeth, & ſuyure celuy de Dauid 179.20
Abner occi en trahiſon par Ioab 180.26
Abondance d'eau miraculeuſe predite par Heliſee 250.43
Abondance grãde d'argent en Hieruſalem au temps de Solomon 227.214
Abondance de bleds en la terre de Chanaã. 120.74
Abondance de biens pour quelle raiſon eſt donnee aux hommes 106.64
Abondance grande de viures en Samarie, apres grande famine. 253.36
Abraham, fils de Thare 11.46.& 24.14
Abraham bien entendu en la ſcience des aſtres 12.6
Abrahã auoit grande grace & vertu de biẽ enſeigner, de bien parler, & entendre. 13.8
Abrahã craĩt la paillardiſe des Egyptiẽs. 12.2
Abrahã eſtãt en Gerar, craignãt que quelque incõuenient luy aduinſt, donne à entẽdre, que ſa femme Sara eſtoit ſa ſœur. 17.1
Abraham accompagné de bien peu de gens obtient la victoire contre vne grande & puiſſante armee des Aſſyriens 14.1
Abraham meine ſa femme Sara auec ſoy en Egypte 12.1
Abrahã cõmunique la ſciẽce d'Arithmetique & d'Aſtrologie aux Egyptiẽs. 13.8
Abraham diſpute auec le plus ſçauant homme de tous les Egyptiens, par la permiſſiõ du Roy Pharaon 13.6
Abraham eſtimé grandement en Egypte à cauſe des diſputes de la religion 13.8
Abraham ſort hors de la terre de Chaldee par le commandement de Dieu, & ſe retire en la terre de Chanaan 12.2
Abraham obtient victoire contre les Aſſyriens, & ramene les priſonniers ſains & ſauues 14.2.3
Abraham adopte Loth ſon nepueu 12.1
Abraham regna au pais de Damas 12.8
Abraham fort renommé entre les Damaſceniens 12.10
Abraham fait ſemblãt qu'il eſt frere de Sara. 13. 3.
Abraham conſtitue Loth iuge touchant le different des paſcages, & luy donne le chois 13.11
Abraham ſage & eloquent 12.1
Abraham ſ'en va en Egypte, & pourquoy. 12.1 au chap.8
Abraham declaire la religion des Egyptiens vaine, & pleine de menſonges. 13.7
Abraham ſ'appuyant ſur la faueur & bõne volõté de Dieu, ſort de Meſopotamie, et occupe la terre de Chanaã, où il edifie vn autel, et offre ſacrifices à Dieu ſur iceluy. 12.6
Abraham fait partage des poſſeſſions auec Loth ſon nepueu. 13.11
Abrahã donne decimes à Melchiſedec. 14.7
Abraham offre ſacrifice à Dieu, par ſon commandement. 14.12
Abraham aagé de nonanteneuf ans ſe circoncit, & tous ceux de ſa famille. 15.26
Abraham refuſe prendre deſpouilles du Roy de Sodome, afin que la gloire de ſes richeſſes fut attribuee à Dieu ſeul. 14.9
Abrahã prie Dieu pour les Sodomites. 16.7
Abraham entreprent d'oſter la folle perſuaſion que les hommes auoyent de Dieu, & reforme leurs ſottes opinions. 12.2
Abraham faſché de la ſterilité de ſa femme, prie Dieu luy donner vn fils. 15.16
Abraham heberge trois Anges, penſant qu'ils fuſſent hommes eſtrangiers. 16.3
Abraham aagé de cent ans quand Iſaac naſquit. 17.31
Abraham obeyt à la parole de ſa femme, & chaſſe hors de ſa maiſon Agar ſa ſeruãte, & Iſmahel ſon fils. 17.5
Abraham cele à ſa femme & à ſes ſeruiteurs le commandement de Dieu touchant le ſacrifice d'Iſaac. 18.5
Abraham offre vn mouton en ſacrifice au lieu de ſon fils Iſaac. 19.15
Abraham achete vn lieu de ſepulture pour enſeuelir ſa femme Sara. 19.3
Abraham ne veut point prendre ſans argẽt, & pour neant le lieu de ſepulture, offert par les Chananeens. 19.3
Abraham eſpouſe vne autre femme nommee Chetura. 19.chap.15
Abraham enuoye ſon ſeruiteur pour cercher vne femme à ſon fils Iſaac. 20.7
Abraham meurt aagé de cent ſeptante cinq ans, & eſt enterré en Hebron aupres de Sara ſa femme. 21.chap.16
Abſalõ ayant tué ſon frere Amnon ſe retire en Geſur vers ſon oncle maternel. 193.8
Abſalõ retourne en grace enuers Dauid par le moyen de Ioab. 193.14.& 194.25
Abſalom demande pardon à ſon pere pour l'offenſe faite, lequel il obtient. 194.26
Abſalom fait tuer ſon frere Amnõ. 192.79
Abſalom vſurpe le royaume, ſon pere encore viuant. 194.28.29
Abſalom preclamé Roy. 194.29
Abſalom couche auec les concubines de ſon pere. 195.50
Abſalom acquiert la faueur du peuple par fines ruſes. 194.27
Abſalom accompagnê d'Achitophel fait ſon entree en Hieruſalem, où il fut receu honorablement de tout le peuple. 195.47
Abſalom troiſieme fils de Dauid, & de Maacha. 179.15
Abſalom conſole ſa ſœur Thamar. 192.73
Abſalom frere vterin de Thamar. 192.4
Abſalom fait bruſler vne poſſeſſiõ de Iob, & la raiſon. 193.22
Abſalõ aiant perdu la victoire, & ſ'enfuiãt demeure pẽdu par ſa perruque en vn arbre, où Ioab le tua de ſa lance. 198.38
Abſtinence de corps captifs. 322.138.C.A
Abſtinence en neceſsité eſt louable nõ reprochable. 309.36.C.A
Abuma, ville. 276.12
Abus de beſtes deffendu. 322.139.C.A
Accaron, ville des Philiſthins. 144.7
Accaron, ville de Iuda prinſe par les Chananeens. 128.57
Acencheres Royne d'Egypte. 285.72.C.A.
Actiõs de graces de Solomõ à Dieu. 221.128
Accuſations fauſſes guerdonnees par Caius Empereur. 548.105
Accuſatiõs des Samaritains au Roy Darius. 299.64
Achab Roy d'Iſrael adore les veaux de Hieroboam. 238.11
Achab inſtruit par ſa femme Iezabel adore les dieux des Tyriens. 238.12
Achab occupe iniuſtement l'heritage de Naboth. 242.52.53
Achab prẽt pour femme Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens. 238.12
Achab cherche Helie pour le faire mourir. 239.27
Achab reproche à Helie qu'il eſt cauſe de la ſterilité de la terre. 240.32
Achac hait Michee qui eſtoit pphete de Dieu d'autãt qu'il luy diſoit la verité. 245.3
Achab Roy d'Iſrael reçoit humainemẽt Adad Roy de Syrie qui s'eſtoit rẽdu à luy, & fait alliance auecques luy. 244.26.27
Achab demande conſeil à quatre cens faux prophetes, ſ'il doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non. 245.1
Achab reçoit benignement Ioſaphat Roy de Iuda, & luy demãde ſecours pour faire la guerre au Roy de Syrie. 245.10
Achab ſe moque de la prophetie de Michee. 246.14.15. 16
Achab ſert à Baal pour complaire à Ithobal ſon beau-pere. 258.19
Achamon gouuerneur de la ville de Samarie. 246.14
Achan aiant prins du pillage interdit de Hiericho, eſt mis à mort, & enſeuely ignominieuſement. 117.28
Achaz adore les dieux des Syriẽs & Aſſyriens. 267.5.6
Achaz prent les threſors du Temple & de la maiſon royale. 267.4
Achaz ferme le Temple de Solomõ à fin que nul n'y entraſt pour y faire ſa deuotiõ. 267.7
Achaz demande ſecours au Roy d'Aſſyrie contre les Iſraelites. 267.1
Achaz vaincu par le Roy d'Iſrael. 266.6
Achaz fils de Iotham ſuccede au royaume de Iuda. 266.1
Achac Roy de Iuda idolatre offre ſon propre fils en holocauſte à la façon des Chananeẽs. 266.2
Achem, pere d'Iſſem. 204.90
Achia, mere d'Ozias Roy de Iuda. 264.12
Achia prophete. 234.17
Achia prophete natif de Silo, denonce à Hieroboam qu'il ſera Roy ſur les dix lignees de Iſrael. 222.231.232
Achiabus empeſche qu'Herodes ne ſe tue auec vn couſteau. 496.4
Achib mere de Manaſſes, & femme de Hezecia Roy de Iuda. 273.1
Achil pere de Banaia. 215.18

Achimam

Achiman fils de Berzellai receu en la cour du Roy Dauid. 201.47
Achimas, fils de Sadoc se monstre fidele à Dauid. 194.33
Achimas porte nouuelles au Roy Dauid de la victoire obtenue cõtre Absalõ. 198.4
Achimelech sacrificateur loge Dauid fuyãt la fureur de Saul. 165.14
Achimelech s'excuse & purge deuant Saul, de n'auoir point hebergé Dauid comme ennemy du Roy, ains comme amy. 166.34
Achimelech mis à mort & toute sa famille. 167.36
Achimelech Chetteen compagnon de Dauid. 171.72
Achinadab gendre de Solomon, gouuerneur de toute la Galilee iusques à Sidon. 215.20
Achinoam Iezraëlite femme de Dauid. 171.71
Achion, ville. 237.20
Achis Roy de Geth chasse Dauid de sa presence. 165.26
Achis Roy de Geth reçoit humainement Dauid, & ses deux femmes, Achinoam & Abigail. 172.79
Achis donne à Dauid vne bourgade nõmee Ziceleg. 172.81
Achis appelle Dauid en son ayde, pour faire la guerre aux Hebrieux. 172.83
Achitob fils d'Aroph, & pere de Sadoc. 213.15
Achitophel change de robbe, laissant le party de Dauid, & suyuant celuy d'Absalõ. 194.35
Achitophel Gelmoneen cõseillier de Dauid. 194.29
Achitophel conseille Absalom de coucher auec les concubines de son pere. 195.50
Achitophel conseille Absalom de faire la guerre contre son pere, & de le tuer. 196.2
Achitophel voyãt le conseil de Chusay estre preferé au sien, laisse la cour d'Absalom, & se retire en son pais, & se pendit soymesme en sa maison. 197.20
Acmé seruante de Iulia femme de Cesar. 493.64
Acmon Philisthin, geant, fils d'Arapha, voulant tuer Dauid, est mis à mort par Abisai. 203.80
Actes Indiques escrits par Megasthenes historien. 289.112.C.A
Acusilas Argian historiographe. 278.9 C.A
Acusilas reprend Hesiode. 278.12.C.A
Acusilaus historiographe. 7.48
Ada femme de Lamech. 4.17
Ada mere de Iobel. 4.18
Ada femme d'Esau. 22.15
Adad Roy de Syrie accompagné de trente deux Rois, assiege la ville de Samarie ou Achab s'estoit retiré. 242.1. & par tout ce chapitre.
Adad enuoye Azael à Heliseé, pour sçauoir l'issue de sa maladie. 254.40
Adad Roy de Syrie auec toute sa gendarmerie vaincu par deux fois par les Israelites. 243.15. & 21
Adad honoré comme Dieu à cause de sa liberalité & beneficence. 254.44
Adad Roy de Damas & de Syrie bataille contre Dauid pres du fleuue Euphrates, & pert la plusspart de son armee. 186.1
Adad Roy de Syrie fait enuironner la ville de Dothaim de gens de guerre, pour empoigner Heliseé. 251.9
Adad estouffé par Azael. 254.43
Adad fils d'Azael succede au royaume de Syrie apres la mort de son pere. 261.11
Adad veincu en trois batailles par Ioas Roy d'Israel, selon la prophetie d'Heliseé. 262.12
Adam le premier hõme, creé le sixieme iour. 2.13
Adam faict de terre rousse & legiere. 2.13
Adam surprins d'vn profond sommeil. 2.16
Adam, diction Hebraique, signifie roux. 2.13
Adam donna nom à toutes les bestes. 2.14
Adam & Eue mis au iardin de plaisance, pour auoir soing des plãtes qui y estoiẽt. 2.19
Adam & Eue apres qu'ils eurent mangé du fruict defendu, apperceurent qu'ils estoient nuds. 2.26
Adam & Eue couurent leurs parties honteuses de fueilles de figuier. 2.27
Adam excuse son offense, la reiettant sur sa femme. 3.32
Adam se sentant coulpable d'iniustice & de peché, se recule de Dieu. 2.28
Adam & Eue chassez du iardin de plaisance. 3.36
Adam parloit à Dieu familierement deuãt son peché. 2.28
Adam puny pour son peché. 3.33
Adam prie Dieu d'appaiser son ire. 3.32
Adam predit vne destructiõ generale de toutes choses. 4.27
Adam aagé de deux cens & trente ans, engendra Seth. 5.15
Adam vesquit neuf cens & trente ans. 4.23. & 5.15
Adar, mois des Hebrieux. 114.166. & 349. 10
Ader Idumeen, ennemy du Roy Solomon. 228.225
Adoni, dictiõ Hebraique, signifie Seigneur. 224.1
Adonias quatrieme fils de Dauid, & d'Hagith. 279.15
Adonia tasche d'occuper le royaume d'Israel, viuant son pere Dauid. 207.12
Adonia demãde Abisag en mariage. 212.9
Adonia se met en franchise, craignant que Solomon prinst vengeance de luy à cause qu'il auoit voulu occuper le Royaume. 208.34.
Adonia tué. 213.11
Adonibezec coupe les pieds & mains à septantedeux Rois. 124.2
Adonibezec Roy prins en guerre par les Israelites, lesquels luy couperent les pieds & les mains. 124.2
Adonibezec recognoit la iustice de Dieu. 124.2
Adoram, ville de Iuda, edifiee par Roboam. 232.36
Adoram conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la constructiõ du Temple de Solomon. 217.53
Adoram commissaire pour receuoir les tributs de Dauid. 202.73
Adoram seruiteur de Roboam, faisant les excuses pour son maistre, est lapidé par le peuple. 230.10
Adoram fils de Thoï Roy des Amatheniẽs traicté & recueilli humainement par Dauid. 186.12
Adramelech & Selemar freres, tuent leur pere Sennacherib en trahison, à cause dequoy estans chassez du commun populaire s'enfuient en Armenie. 272.2
Adrazar, Roy de Sophen. 229.228
Adrazar, fils d'Arach, Roy des Sopheniens. 185.4
Aduertissemẽt du sacerdot d'Egypte au Roy Sethosis. 285.75.C.A
Aduertissement profitable au commun populaire, & incitant à vertu les grands & excellens personnages. 174.13
Adultere defendu en la loy de Moyse, sur peine de la mort. 81.48
Affection passionnee de Hieronyme historiographe contre les Iuifs, 6.30. & 7.47. & 663.164.C.A
Affections differentes entre les historiographes. 293.159. & 294.146.C.A
Affliction des Iuifs pour, obseruance de la Loy. 292.149C.A
Afflictiõ dõnee aux affligez 302.216.C.A
Afrique region. 10.23. & 20.5
Afrique par quels occupee. 20.4
Africains ou Libyens soldats de Susac Roy d'Egypte. 233.2
Agag Roy des Amalecites prins en guerre par Saul. 156.6
Agag Roy tué en Galgala par le commandement de Samuel. 157.3
Agar Egyptienne seruante de Sara, se sentãt grosse d'enfant mespriſe sa maistresse. 15.18
Agar fuiant sa maistresse, est consolee par l'Ange de Dieu. 15.19
Agar obeit à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maison d'Abraham. 15.22
Agar enfante vn fils nõmé Ismael. 15.22
Agar est chassee hors de la maison d'Abraham auec son fils Ismahel. 17.3
Agatharchides Cnidien reproche la superstition aux Iuifs. 318.5
Aggee & Zacharie solicitent le Tẽple estre parfait. 299.63

Agenor, Roy de Phenice fils de Cadmus. 278.7.C.A
Agrippa Roy de Iudee. 281.38.C.A
Agrippa enuoyé en Asie pour gouuerner les prouinces de la mer soubz l'autorité de Cesar. 446.19
Agrippa gouuerneur de l'Ephod sacré. 450.22
Agrippa honorablement receu du Roy Herodes. 435.3.4
Agrippa escrit en Epheſe en faueur des Iuifs. 463.7
Agrippa fait requeſte à Caius de reuoquer le mandement de Petronius. 533.42
Agrippa emprunte grandes ſommes de deniers pour ſaquiter vers l'Empereur. 523.23
Agrippa Roy de deux Tetrarchies, & Caius luy donna vne chaine d'or de ſemblable poids que celle de fer qu'il eut en la priſon. 528.98
Agrippa eſt lié & mené priſonnier par le commandement de Tibere. 525.49.50
Agrippa aduertit ſecretement Claudius comment les ſenateurs trẽbloyent de peur: & de ce qu'il deuoit reſpondre. 556.7
Agrippa conſeille à Claudius de ſe monſtrer doux et benin enuers les Senateurs. 557.24
Agrippa offrit les ſacrifices qu'il auoit vouez. 559.2
Agrippa oſte la ſacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baille à Simon ſurnommé Canthara. 559.5
Agrippa oſte la ſacrificature à Simon Canthara, & la baille à Ionathã fils d'Ananus. 560.5
Agrippa fait vne belle maiſon. 577.7
Agrippa par prodigalité deuient fort poure à Rome, & eſt contreint ſen retourner en Iudee. 521.2
Agrippa demeurant à Rome entre en amitié auec Druſus & autres. 521.1
Agrippa enrichit grandement la ville de Beryth. 562.17
Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en print. 563.26
Agrippa apres auoir eſté cinq iours en continuel torment, meurt. 563.32
Agripa agrandit la ville de Ceſaree, & luy change de nom. 778.16
Agrippa voulãt aller à Rome eſt arreſté par l'vn des crediteurs. 522.16
Agrippa fort benin & debonnaire de ſon naturel. 562.12
Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié. 562.16
Agrippa marie ſa ſœur Druſilla à Azizus Roy des Emeſeniens, & Mariamme à Archelaus. 574.21
Agrippa conſeille à Claudius de ne laſcher point la principauté qui luy eſtoit offerte. 555.3
Ahud tue cauteleuſement Eglon Roy des Moabites. 130.8
Ahud declairé Gouuerneur d'Iſrael, pour ſes proueſſes. 130.12
Ain, ville & ſon aſſiete. 118.41. bruſlee & ſaccagee. 118.44
Albinus Gouuerneur de Iudee apres la mort de Feſtus. 778.1
Alemãs gardes de Caius Empereur Romain, & deſcription de leurs mœurs. 547.98
Alcim meurt miſerablement par punitiõ de Dieu. 349.11
Alexandra femme du Roy Alexãdre obtiẽt le royaume de Iudee apres la mort de ſon mary. 382.1
Alexandra femme ambicieuſe ſolicite ſon pere Hyrcanus contre Herodes. 432.5
Alexandra ſolicite les gardes des forteresſes de Hieruſalem de les luy liurer. 438.36
Alexandre Polyhiſtor, hiſtoriographe. 20.5
Alexandre le grand miniſtre de Dieu pour deſtruire le royaume de Perſe. 59.15
Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens, obtient victoire contre Darius. 344.2.au chap.8
Alexandre ayant prins Damas & Sidon, met le ſiege deuant Tyr. 315.11
Alexandre reſpond qu'il n'adore pas le Sacrificateur, ains fait l'honneur à Dieu, duquel il eſt Sacrificateur. 316.23
Alexandre à la requeſte de Iaddus ſacrificateur remet les tailles aux Iuifs. 317.27
Alexandre mort, ſes ſucceſſeurs diuiſent le royaume entr'eux. 317.32
Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes ſempare de Ptolemaide. 353.1.chap 3
Alexandre enuoye lettres à Ionathas, pour le tirer de ſon party. 354.1.2
Alexandre ayant recouuré le royaume de ſon pere, demande en mariage la fille de Ptolemee, qui la luy accorda. 357.1
Alexandre Zebin, fait alliance auec Hyrcanus. 372.au commencement de la page.
Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas, feignant eſtre ioyeux de la deffaite d'Apollonius ſon Lieutenant. 359.13
Alexandre Roy des Iuifs pratique l'amitié de Cleopatra contre Ptolemee. 376.12
Alexandre Roy de Iudee entreprẽd vn voyage en la baſſe Syrie. 378.13
Alexandre demande à ſon peuple qu'il vouloit qu'il feiſt, il luy reſpond qu'il ſe tue. 379.28
Alexandre fait crucifier bien huict cens Iuifs, & coupper la gorge à leurs femmes. 380.5
Alexandre par ſon yurongnerie tombe en fieure quarte, dont il meurt. 381.12
Alexandre fils d'Ariſtobulus amaſſe force gens de guerre. 391.1.chap.10
Alexandre eſcrit à Cleopatra, & luy fait ſçauoir la trahiſon d'Herodes, & la mort miſerable de ſon fils. 424.1
Alexandre fils d'Ariſtobulus occupe la principauté, & incite les Iuifs à ſe reuolter. 393.8
Alexandre & Ariſtobulus mis en priſon. 479.13
Alexandre & Ariſtobulus eſtranglez par le commandement d'Herodes. 480.29
Alexandre le grand Roy. 307.19.C.A
Alexandra meurt au neufieſme an de ſon regne. 384.22
Alexandrie fondee par Alexandre. 307.19.C.A
Alexandrie ville d'Egypte. 545.68
Alliance faite entre Ioſué & les Gabaonites. 119.51.& 54
Alliãce faite entre Laban & Iacob, & confermee par ſerment. 28.62
Alliance ferme faite entre Solomon Roy d'Iſrael, & Irom Roy des Tyriens. 217.50
Alliance auec les meſchans deſplaiſante à Dieu. 247.1
Alibamé, femme d'Eſau. 22.15
Aliſiens peuple, appelez autrement Eoliens. 9.10
Aliſas fils de Ianan. 9.10
Alisfragmuthoſis Roy. 284.64.C.A
Ama, lieu. 179.12
Amalecite region, a prins le nom d'Amalec. 30.7
Amalecites hais de Dieu. 156.6
Amalecites ſont tuez par les Iſraelites, tandis que Moyſe prie. 64.14
Amalecites vaincuz par Saul. 156.4
Amalecites defaits par Dauid. 176.26
Amalecites, voiſins de Philiſthins. 172.81
Amalecites prennẽt Ziceleg, ville de Dauid, & la bruſlent. 175.22
Amalecites vaincuz par Amaſia Roy de Iuda. 262.7
Aman montagne. 10.18
Aman ſeruiteur du Roy de Syrie tue Achab d'vn coup de fleſche. 246.19
Aman remontre au Roy Artaxerxes qu'il deuoit deſtruire du tout la nation Iudaique. 307.21
Aman pẽdu au gibet qu'il auoit fait dreſſer pour Mardochee. 311.61
Amandes meures ſortent miraculeuſement de la verge d'Aaron. 92.4
Amanus montaigne. 9.3.au chap.VI.
Amari eſleu Roy d'Iſrael. 238.2
Amaſa gouuerneur de Hieruſalem. 274.7
Amaſa fils de Iothar & d'Abigail. 197.28
Amaſa nepueu de Dauid. 200.25
Amaſa, capitaine de l'armee d'Abſalom. 197.28
Amaſa conſtitué chef de toute l'armee de Dauid. 201.56
Amaſa tué en trahiſon par Ioab. 20.2.61
Amaſia fils de Ioas ſuccede au Royaume de ſon pere. 262.1
Amaſia venge la mort de ſon pere. 262.2
Amaſia obtient victoire des Amalecites, Idumeens & Gabilitains. 262.7
Amaſia meſpriſe Dieu, ſadonnant au ſeruice des Idoles. 262.9

Amasia prins par Ioas. 263.18
Amasia Sacrificateur president souuerain au Royaume de Iuda. 247.6
Amath ville, autrement Epiphanie. 10.30
Amath, ville de Chanaan. 84.6
Amath, ville. 225.185
Amatha, ville situee sur le Iordain. 504.26
Amatheens, peuple. 121.89
Amathus, fils de Chanaan. 10.30
Amazias pere de Iehu. 255.2.chap.4
Ambassadeurs enuoyez par Moyse au Roy d'Idumee, pour auoir passage en son païs. 93.14
Ambassadeurs enuoiez par Moyse à Sehon Roy des Amorrheens, pour auoir passage par son pays. 93.23
Ambassades des Moabites & Madianites receuz humainement par le prophete Balaam. 95.4
Ambassades enuoyez à Iepthé par le Roy des Ammonites. 136.33
Ambition de Coré. 88.9
Ambition cause de plusieurs maux. 180.28
Ambition d'Adonia. 207.12
Ambition de Hieroboam. 229.233
Ambiguité est vice en histoire. 302.214. C.A.
L'Ame est coinquinee par le corps. 321.129 C.A.
L'Ame comme entee dans le corps. 321.129. C.A.
Amenophis Roy d'Egypte. 285.71.C.A
Amenophis Roy couronné. 296.173.C.A.
Ameſſes Royne d'Egypte. 283.71.C.A.
Amethal mere de Ioahas, & femme de Iosias Roy de Iuda. 276.9
Amia fils du Roy Achaz tué en champ de bataille par Zacharie. 266.7
Aminadab Leuite loge en sa maison l'arche sacree l'espace de vingt ans. 145.7
Aminadab fils de Ieſſé. 158.9
Aminadab, fils de Saul, tué en bataille par les Philisthins. 176.31
Aminadab, gendre de Salomon Gouuerneur de la region maritime, & de Dor. 215.17
Amitié & beneuolence mutuelle entre Dauid & Ionathas. 164.11
Amis deuiennent ennemis. 322.134.C.A.
Amman region. 95.14
Ammon fils de Loth & de sa fille plus ieune. 16.17
Ammon pere des Ammonites. 16.18
Ammon premier fils de Dauid & d'Achinoam Iezraelite. 179.15
Ammonites vaincuz par Saul. 151.14
Ammonites & leurs alliez faisans la guerre au Roy Ioſaphat, ſont vaincuz miraculeuſement. 248.16
Ammonites rengez ſous l'obeiſſance du Roy Ozias, ſont rendus tributaires. 264.15
Ammonites font alliance auec le Roy de Syrie, & autres Rois. 188.37
Ammonites accompaignez des Philiſthins gaſtent le pays des Hebrieux. 135.27
Ammonites vaincuz & rendus tributaires par Iotham Roy de Iuda. 265.34
Ammonites vaincuz par Saul. 155.32
Ammonites, Moabites, Samaritains enuieux ſur ceux de Hieruſalem, taſchent à faire mourir Neemie. 305.40
Ammonius habillé en femme pour ſe cacher fut tué. 359.17
Amna fils de Dauid. 183.10
Amnon eſprins de l'amour de ſa ſœur Thamar la prent par force, & la depucelle. 191.60
Amnon ayant fait grand vitupere à ſa ſœur Thamar, la chaſſe fort rudemẽt de ſa chambre. 192.71
Amnon tué par le commandement d'Abſalom. 192.79
Amon fils de Manaſſes, eſt tué par ſes familiers. 273.10.11
Amorrheens diuiſez des Moabites par le fleuue Arnon. 93.22
Amorrheens deſconfits par les Iſraelites. 94.8
Amorrheens ſe fient en la forteresſe de leurs villes. 94.5
Amorrheens pourſuyuiz par les Hebrieux. 94.6
Amorrheens, peuple. 121.91
Amour demeſuree conuertie en grande hayne & deſdain. 192.70
Amour grande des Alemans enuers Caius Empereur. 549.115
Ampher, ville. 143 25
Amplitude & fertilité de la terre de Iudee. 293.153. & 154.C.A
Amram, pere de Moyſe, reçoit conſolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant. 46.12.
Amram, fils de Cathi. 48.32
Amyntas Roy des Macedoniens. 546.79
Anabarch, c'eſt le ſouuerain Sacrificateur des Hebrieux. 72.2
Anacharis, capitaine de la gendarmerie du Roy Sennacherib. 270.5
Anacharſis Philoſophe tué. 327.178.C.A
Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus enuoyez priſonniers à Rome. 573.14
Ananus faict grand Sacrificateur en la place de Ioſeph. 513.13. & 778.2
Anath, pere de Sanagar. 130.12
Anathoth, pays de Hieremie, diſtant de Hieruſalem de vingt ſtades. 279.12
Anaxagoras condamné à mort. 327.173. C.A
André, capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemee Philadelphe. 307.26.
Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens. 314.73.C.A
L'Ange conſole Agar eſtãt au deſert. 15.20
L'Ange vient au deuant de Balaam. 96.7
L'Ange apparoit à Gedeon. 132.2
L'Ange s'apparoit en forme d'vn adoleſcent à la femme de Manoa, & luy annonce la natiuité de Samſon. 137.3
Anges de Dieu eurent compagnie auec des femmes, & engendrerent vne lignée eſtrãge, meſpriſant tout droit & equité. 5.3
Anileus frere d'Aſineus amoureux de la femme d'vn certain Baron des Parthes. 536.30.
Anileus prent Mithridates vif apres auoir deffait grande partie de ſes gens & mis le reſte en fuyte. 537.43
Anileus tué, & comment. 538.14
Anna mere de Samuel, & femme de Helcana. 142.19.20
Anna ſterile, prie Dieu de luy donner lignee. 142.17
Anna obligee par vœu donne Samuel à Eli. 142.20
Annales des Tyriens. 216.46
Annales des Hebrieux. 216.46
Annales des Tyriens tranſlatees de langue Phenicienne en langue Greque, par Menander. 224.166. & 269.7
Annius Minucianus voulant venger la mort de ſon amy Lepidus, conſpire la mort de Caius Empereur Romain. 541.17
Anteus Libyen eut guerre contre les enfans d'Abraham & de Chetura. 20.5
Anteius Senateur Romain tué par les Alemans de la garde de Caius. 547.101
Antigonus, Seleucus, Caſſander, & Ptolemee heritiers d'Alexandre ont grans debats pour la ſouueraineté. 318.2.3
Antigonus vaincu par Herodes. 404.4.
Antigonus ramené en Iudee, & print Hyrcanus & Phaſelus. 410.15
Antigonus fait copper les oreilles à Hyrcanus. 410.16
Antigonus apres auoir prins le corps de Ioſeph, luy trencha la teſte. 416.46
Antigonus s'oublie iuſques à là, qu'il ſe va ietter à genoux deuant Soſius. 418.14
Antiochus ſurnommé le Religieux, fils de Demetrius, reçoit grand argent d'Hyrcanus pour luy faire leuer le ſiege de deuant Hieruſalem. 211,16
Antiochus victorieux met la Iudee en ſon obeiſſance. 327.5
Antiochus eſcrit à ſon pere Zeuxis. 328.19
Antiochus donne ſa fille Cleopatra en mariage à Ptolemee. 329.23
Antiochus donne la ſacrificature à ſon frere Ieſus apres la mort d'Onias. 335.1
Antiochus ſe veut faire Roy de Iudee, deſdaignant les fils de Ptolemee, pour eſtre fort ieunes. 335.4
Antiochus meine ſon armee à Hieruſalem & entre dedans, pille le Temple, tue vne partie des habitans, meine l'autre partie en ſeruitude. 335.1
Antiochus fait bruſler les liures des ſainctes Eſcritures, auec grieſue punition de ceux qui les gardoient. 336.8
Antiochus laiſſe Lyſias Gouuerneur en ſon Royaume, pour ſubiuguer la Iudee. 340.3
Antiochus prent maladie aſſiegeant la ville d'Elymaide, & mourut apres auoir declaré à ſes amis la cauſe de ſon mal. 344.3
Antiochus fils d'Epiphanes conſtitué Roy de Iudee. 345.2

Antiochus Eupator fait grand amas de gẽs pour aller contre Iudas. 345.5
Antiochus aſſaut Iudas. 345.9
Antiochus marche contre Hieruſalem. 346.11
Antiochus leue le ſiege de deuant le Temple de Hieruſalem, & denonce la paix à Iudas, mais il fauſſe ſa foy. 346.1.2
Antiochus ſurnommé Soter, frere de Demetrius, fait guerre à Typhon, & a victoire. 368.3
Antiochus contreint Hyrcanus ſe retirer en Hieruſalem. 369.1
Antiochus repouſſe ceux qui luy conſeilloyẽt deſtruire la nation Iudaique, & fut nommé religieux, à cauſe qu'il craignoit Dieu. 370.10
Antiochus donna la bataille aux Parthes, où il perdit la vie & ſon oſt. 370.15
Antiochus Grypus, fils de Demetrius, donne la bataille à Alexandre, où il fut tué. 372.10
Antiochus Grypus tué par la trahiſon de Heracleon. 379.20
Antiochus Dionyſius tué par les gẽs du Roy d'Arabie. 381.5
Antiochus Hiſtoriographe. 279.12.C.A
Antiochus Epiphanes. 280.25.C.A
Antioque Epiphanes Roy pilleur de Temple. 311.51.C.A
Antipas va à Rome auec pluſieurs de ſes amis eſperant d'obtenir le royaume. 500.21
Antipater boutefeu de tous les troubles de la Cour d'Herodes. 469.45
Antipater ieune homme riche, ſeditieux & induſtrieux, perſuade à Hyrcanus de ſe faire rẽdre le Royaume que ſon frere Ariſtobulus vſurpoit. 385.1.chap.2
Antipater & ſon frere Phaſelus viennent au deuant d'Herodes pour le garder d'enuahir Hieruſalem. 399.25
Antipater enuoyé en ambaſſade de la part de Scaurus vers Aretas, Roy des Arabes. 391.1.chap.1.
Antipater fournit de bleds à Gabinius au voyage des Parthes. 393.7
Antipater fait reedifier les murailles qui auoyent eſté abbatues par le commandemẽt de Pompee, & fait vne belle remõſtrance au peuple. 397.9
Antipater conſtitue Phaſelus ſon fils aiſné gouuerneur de Hieruſalem, & donne Galilee à Herodes ſon autre fils. 397.1
Antipater demeure touſiours fidele quelque honneur qu'on luy face. 398.7
Antipater fils d'Herodes, mis en grande autorité. 457.13
Antipater fait tant qu'il rend le Roy Herodes ennemy de ſes freres. 457.10
Antipater fait des machinations apparãtes contre ſes freres. 465.9
Antipater agité de fureurs pour la mort de ſes deux freres encourt l'indignation de tout le peuple. 481.2.3
Antipater tient ſon cœur cõtre ſes nepueux. 482.19.20
Antipater priſonnier par le commandement d'Herodes. 492.54
Antipater plaide ſa cauſe deuant ſon pere Herodes & Varus. 489.20
Antipater fils de Salomé parle deuãt Ceſar contre Archelaus. 500.27
Antipater Gadias mis à mort par Herodes. 438.38
Antiquation & renouation de dieux & de temples. 325.164.C.A
Antique hiſtoire eſt Egyptiẽne, ou Chaldaique. 278.5.C.A
Antiquité eſt probation. 328.187.C.A
Antiſtrophe, ou retorcution. 283.51.C.A
Antoine renuoye le corps d'Ariſtobulus en Iudee, & commanda qu'il fuſt mis au ſepulchre des Rois. 395.2
Antoine eſcrit au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuifs, & enuoye vne ordonnance aux Tyriens. 406.13
Antoine fait vn banquet à Herodes le premier iour que le Senat l'eut creé Roy. 412.6
Antoine cree Herodes & Phaſelus Tetrarques. 407.3
Antoine enuoye ſon armee au-deuant d'Herodes, pour luy faire honneur. 416.43
Antoine abandonné à paillardiſe. 422.12
Antoine fait decapiter Antigonus en la ville d'Antioche. 420.9
Antoine donne la baſſe Syrie à Cleopatra, ſous condition qu'elle ne cõuoiteroit plus la Iudee. 425.14
Antoine ayant ſubiugué l'Armenie enuoye à Cleopatra Artabazes & ſes fils. 427.9
Antonia biẽ honoree de l'Empereur Tybere, & pourquoy. 524.40
Antonia fait bien traiter Agrippa dedans la priſon. 526.67
Apachnas Roy. 284.61.C.A
Aphec, ville. 243.19
Aphran fils d'Abraham & de Chetura. 20.5
Appiõ principal embaſſadeur d'Alexãdrie accuſe les Iuifs deuant Caius. 300.2.au chap.x
Appion tenu le premier d'Egypte en literature. 306.16.C.A
Apppion menteur contre ſoy. 306.16.C.A
Appion Oaſin, non Alexandrin. 306.16.C.A
Appion Alexandrin Grammarien, c'eſt à dire de toute literature. 304.2.C.A
Appion aſne ſe chargeant ſoy-meſme. 313.70.C.A.
Appion circoncy. 316.84.C.A
Apobaterion, diction Armenique, ſignifie ſortie, ou iſſue. 6.27
Apochis Roy. 284.61
Apolloine Molon Rheteur. 310.48.& 326.166.C.A
Apolloine Molon, Rheteur. 316.8.C.A
Apollodore hiſtoriographe. 311.51.C.A
Apollonius dreſſe ſon armee contre Iudas Machabee qui le veinquit, meſme Iudas luy oſta ſon eſpee. 339.2.au chap.x
Apollonius enuoye vn meſſagier vers le grand Sacrificateur Ionathas. 358.2
Approbation des ſeruices Iudaïques vers les Romains. 309.36.C.A
Apre ville d'Afrique. 20.5
Apſan Bethleemite eut trente fils & trente filles, & les laiſſa tous viuans apres ſoy. 136.41
Aquila donna le dernier coup à Caius, duquel il mourut. 547.92
Arabes reçoiuent la circonciſion le treziẽme an apres leur naiſſance: et raiſon pourquoy. 17.33
Arabes deſcendent d'Iſmael. 17.34
Arabes, & leur origine. 17.34.& apres.
les Arabes pillent le royaume de Iuda & le palais du Roy Ioram. 255.chap.3
Arabes voiſins d'Egypte. 264.14
Arabes veincuz par Ozias Roy de Iuda. 264.14
Arabes viuãs de voleries & brigandages. 282.46.C.A
Arabie heureuſe occupee par les enfans d'Abraham & de Chetura. 20.3
Arabie donnee en poſſeſsion à Iſmael. 47.14
Arabie abondante en Cailles. 61.25
Arad, Iſle. 10.31
Aram fils de Sem. 11.38
Aran, frere d'Abraham. 11.49
Aramiens, peuple, nommez autrement Syriens, & leur origine. 11.38
Aran fils de Thare. 24.14
Arapha, pere d'Acmon. 303.80
Araſch, Dieu de Sennacherib. 272.2
Arbella ville de Galilee. 349.1
Arbre de vie mis au milieu du iardin de plaiſance. 2.18
Arbre de ſcience pour diſcerner entre le bien & le mal, mis au milieu du iardin de plaiſance. 2.18
Arbres fruitiers, creez pour l'vſage des hommes. 111.136
Arbres portãs fruits, eſpargnez en la guerre par le commandement de Dieu. 111.136
Arc du ciel dõné pour vn certain ſigne qu'il n'y aura plus deluge vniuerſel. 7.41
Arc celeſte, autrement appelé l'arc de Dieu. 7.41
Arcades ſe diſent treſanciens des hommes. 279.16.C.A
Arcé, ville aſsiſe ſur le mont de Liban. 19.31
Arcé ville principale d'Arabie, maintenãt nommee Petra. 93.21
Arcé ville, ſe reuolte de l'obeiſſance des Tyriens, & ſe rend à Salmanaſar Roy d'Aſſyrie. 269.9
Arche de Noë, la forme et deſcriptiõ d'icelle. 5.7
Arche de Noë, garnie de toutes choſes neceſſaires pour viure. 5.7
Arche de Noë, trouue lieu ferme en Armenie, ſur le ſommet d'vne montagne. 6.25
l'Arche de Noë arreſtee ſur le faiſt des hautes montaignes d'Armenie. 287.101.C.A

Arche ſacree à Dieu, ſa forme, & matiere. 70.1

Arche du teſtamẽt portee en l'oſt des Iſraelites. 143.27. prinſe par les Philiſthins. 143.29

Arche emportee en Azot au temple de Dagon. 144.1.2

l'Arche pourmenee de ville en ville. 144.5.6

l'Arche portee en Cariathiarim en la maiſon d'Aminadab. 145.7

l'Arche eſt tranſportee auec grande ſolenité de la maiſon d'Aminadab, en Hieruſalé. 184.8

l'Arché poſee en la maiſon d'Obadam par le commandement de Dauid. 184.11

Archelaus vſe de fineſſe pour adoucir Herodes. 470.3

Archelaus ne ſe vouloit encore faire appeler Roy, tant que Ceſar euſt ratifié le teſtamẽt d'Herodes. 498.22

Archelaus tend au but de gaigner la faueur du peuple. 498.27

Archelaus apres auoir deffait grand nombre de Iuifs mutins, monte ſur mer pour aller à Rome. 499.14

Archelaus fait choſes illicites dont il fut accuſé deuant Ceſar: qui le bannit à Vienne és Gaules. 509.8.9

Arcyon Medecin. 549.120

Ared, fils de Beniamin. 44.14

Areli, fils de Gad. 44.19

Arenes de Libye. 302.220.C.A

Aretas Roy, occupe le Royaume de la baſſe Syrie, il ſurmonte Alexandre pres la ville d'Adida. 381.6

Aretas Roy des Arabes veinquit Ariſtobulus, lequel ſ'enfuit en Hieruſalem. 386.1.2

Aretas eſcrit à Ceſar luy enuoyant des riches preſens, par leſquels il accuſe Syllens. 473.11

Ariman, ville de franchiſe en la region de Galaad. 101.12

Arioch, conducteur des Aſſyriens. 13.3

Arion facteur de Ioſeph en Alexandrie, refuſe Hyrcanus ſon fils mille talents, dont il le feit mettre en priſon. 332.25.26

Arion baille finalement au ieune Hyrcanus les mille talents qu'il luy demãdoit. 333.29

Ariphane hiſtorien Grec. 294.165.C.A

Ariſteas, capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemee Philadelphe. 307.26.C.A

Ariſteus fait harangue pour mettre les Iuifs en liberté. 319.5.6

Ariſtobulus fils aiſné d'Hyrcanus change la principauté en forme de royaume, & ſe fait couronner le premier Roy. 374.1

Ariſtobulus fait mourir de faim ſa mere en priſon: pour faux rapports, il fait auſſi tuer ſon frere Antigonus. 374.2

Ariſtobulus meurt, faiſant de grandes compleintes, tant ſur la mort de ſa mere que de ſon frere. 375.15.16

Ariſtobulus fait guerre à Hyrcanus ſon frere: puis apres Ariſtobulus eſt creé Roy de Iudee. 385.3.4

Ariſtobulus prins auec Antigonus ſon fils, ⁊ ſont amenez à Gabinius qui les rẽuoye à Rome. 393.4

Ariſtobulus empoiſonné par ceux qui fauoriſoyent à Pompee, & enterré par ceux qui fauoriſoient a Ceſar. 395.2

Ariſtobulus frere d'Agrippa, & Elcias ſurnommé Magnus viennent à Petronius, & le reſte. 531.16

Ariſtote Philoſophe Peripatetique. 291.140.C.A

Aritheens, peuple. 121.89

Arius Roy eſcrit à Onias grand Sacrificateur. 334.40

Arius conducteur d'vne bande de Romains tué par Athronges. 504.32

Armais Roy d'Egypte. 285.72.C.A

Armee des Iſraelites pollue & ſouillee par le ſacrilege d'Achan. 118.39

Armee innumerable de Chananeẽs & Philiſthins. 119.62

l'Armee des Hebrieux miſe en fuite par les Philiſthins. 176.31

Armee grande de Suſac Roy d'Egypte, contre Roboam. 233.1.2

Armee d'Abia Roy de Iuda. 235.2

Armee de Hieroboam Roy d'Iſrael. 235.1

Armee d'Aſa Roy de Iuda. 236.2

Armee de Zaré Roy des Ethiopiens. 236.3

l'Armee de Sennacherib deffaite par vne peſte enuoiee de Dieu. 271.1

l'Armee d'Herodes entierement deffaite par trahiſon. 519.8

Armes oſtees & deffẽdues aux Iuifs, par les Philiſthins. 152.2

les Armes de Saül & de ſes fils, dediees à l'Idole Aſtaroth, & colloquees en ſon tẽple, par les Philiſthins. 177.35

Armenie poſſedee par Otrus, ſecõd fils d'Aram. 11.41

Armeſeſmianum, Roy d'Egypte. 285.72.C.A

Armeſis Roy d'Egypte. 285.72.C.A

Arnon fleuue, prend ſa ſource des mõtagnes d'Arabie, & entre dedãs le lac Aſphaltite, diuiſant les Moabites des Amorrheens. 94.22

Arphaxad fils de Sem. 11.38

Arphaxadéens, peuple appellez autrement Chaldeens, & leur origine. 11.49

Arodi, fils de Gad. 44.19

Aroph, fils de Mareoth. 313.15

Arrogance de Roboam. 234.12

Arrogance d'Amaſia Roy de Iuda. 262.13

Arrogance des Grecs. 278.11.C.A

Arſen, ville. 238.23

Arſinoe, miſe à mort par ſa ſœur Cleopatre. 308.33.C.A

Artabanus enuoye à Tibere vn hõme ayãt quinze coudees de hauteur. 518.17

Artabanus, Roy des Parthes, deſire veoir les deux freres Aſineus & Anileus. 535.15

Artabanus garde fidelement le ſermẽt qu'il feit aux deux freres. 535.18

Artabanus vient au Roy Izates, pour luy demander ſecours. 568.34

Artabanus fait degrãs dons au Roy Izates en recompenſe de ſes bienfaicts. 569.40

Artaxerxes Roy de Perſe, ſucceſſeur de Xerxes. 281.28.C.A

Artaxerxes fait en la ville de Suſan vn magnifique banquet qui dura 180. iours. 306.2

Artemiſius, mois des Macedoniens. 217.55

Arctipus ville, autrement nommee Arce. 121.84

Aruceens, peuple. 121.89

Arucens fils de Chanaan. 10.31

Arudens fils de Chanaan. 10.31

Aruncius crieur Romain, veſtu d'habit de dueil, crie la mort de Caius Empereur, & appaiſe les Alemans. 549.114

Aſa fils d'Abia, Roy de Iuda. 236.19

Aſa Roy de Iuda fait alliance auec le Roy de Damas. 237.19

Aſael renõmé à cauſe de ſa viſteſſe & agilité de courir. 178.10

Aſael courant apres Abner, fut tué par iceluy. 179.11

Aſael frere de Ioab pourſuit Abner. 178.11

Aſael enterré en la ville de Bethleem, au ſepulchre de ſes anceſtres. 179.13

Aſam fils de Ieſſé. 158.9

Aſartha, feſte des Hebrieux, que nous appellons Pentecoſte. 79.28

Aſbel, fils de Beniamin. 44.14

Aſcalon, ville de Iuda prinſe par les Chananeens. 128.57

Aſcalõ, ville prinſe par les Hebrieux. 125.7

Aſcalonites receuans l'arche des Azotiens, ſont frappez de terribles maladies. 144.5

Aſcalonites deſpouillez par Samſon. 138.18

Aſchanaxes fils de Gomor, duquel ſont ſortiz les Aſchanaxiens, autrement appellez Rheginiens. 9.9

Aſeneth femme de Ioſepho, fille de Putiphera Sacrificateur de Heliopoli. 37.82

Aſer, fils de Iacob, & de Zelpha. 26.37

Aſie occupee par les enfans de Sem. 11.36

Aſie infeſtee de guerre par Sẽnacherib. 271.23

Aſiens, peuple. 10.19

Aſineus & Anileus freres, & de ce qu'ils feirent en Babylon. 534.4

Aſineus ſe iette ſur ſon ennemy, & occit beaucoup de ſes gens. 535.14

Aſineus empoiſonné par la femme de ſon frere Anileus. 537.39

l'Aneſſe de Balaam parle, & le reprend. 96.7

Aſoch, ville de Galilee, prinſe par Ptolemee. 377.15

Aſophon, lieu. 377.1

Aſor ville edifiee par Solomon. 224.175

Aſor region ſubiuguee par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens. 265.32

Aſoſra, vne façon de trompette faite & inuentee par Moyſe. 83.9

Aſphalt cimẽt indiſſoluble. 288.109.C.A

Aſphaltite, lac. 291.139.C.A

Asphaltite lac pres de Sodome. 14.4
Asprenas Senateur Romain. 545.72. & 546.81
Asprenas Senateur Romain mis à mort par les Alemans. 574.100
Assarachod, fils de Sennacherib succede au royaume d'Assyrie apres la mort de son pere. 272.3
Assemblees sainctes des Israelites pour sacrifier à Dieu & faire oraisons publiques. 146.15
Asseruissement des Iuifs. 294.161.C.A
Assiete Orietale des Temples. 304.6.C.A
Assis Roy. 284.62.C.A
Assur, fils de Sem edifia la ville de Naim. 11.37
Assur, fils de Dadan. 19.2.cha.15
Assyriens font la guerre aux Sodomites, & obtiennent la victoire, & les constituent tributaires. 13.2
Assyriens abondans en richesses, & leur origine. 11.37
Assyriens seigneurs de toute l'Asie, du tẽps d'Abraham. 13.1
Assyriẽs subiuguez & mis soubs l'obeissance de Sesthosis roy d'Egypte. 283.74.C.A
Assyrie region. 20.5
Astap, riuiere. 50.60
Astabarriens, autremẽt Sabatheniẽs. 10.26
Astarim Roy de Phenice tué. 287.93.C.A
Astaroth, idôle des Philisthins. 177.35
Astart recouure le royaume de Phenice. 287.91. C.A
Astarte deesse. 287.94.C.A
Astobor riuiere. 50.60
Athan, fils de Mahol. 215.30
Atheistes Philosophes. 319.111.C.A
Athenes, deshonnoree par Theopompe. 295.167. C.A
Athenes ouuertes à tous. 326.170.C.A
les Atheniens honnorent Hyrcanus. 396.4
Atheniens indigenes. 279.16.C.A
Athronges, homme de basse race. 504.28
Athronges & ses freres prins. 504.34
Attiques & Argoliques histoires. 279.12. C.A
Auarice cause de plusieurs maux. 106.48. & 180.28
Auaris forte ville de frontiere. 284. 59. C.A
Auaris cité deserte. 296.177.C.A
Audace de Iezabel. 238.13
Audace outrecuidee d'Absalon. 197.19
Augure fruſtré & moqué. 293.157.C.A
Auguste Cesar. 509.36.C.A
Aumosne, par qui doit estre faite. 302.215. C.A
Autel des parfums. 71.7
Autel tourné vers Orient basty par le commandement de Moyse. 112.144
Autel edifie par Iosué. 116.17
Autel dressé par Iosué en Sichem. 120.69
Autel dressé à la riue du fleuue Iordain. 122.101
Autel edifié par Dauid au lieu où Abrahã auoit mené Isaac pour estre sacrifié à Dieu. 206.120.121
Autel d'arain mis au Temple de Solomon. 219.92
Autel de Hieroboam rompu, & ses holocaustes espanchez par terre. 231.22
Autel edifié par Helie. 240.38
Autels dediez au Idoles rẽuersez par Iosias Roy de Iuda. 274.5
Autel d'or fin dedans le Temple de Hierusalem. 293.156.C.A
Auzate ville en Afrique. 239.21
Ayon regiõ subiuguee par Teglat Phalasar. 265.32
Azaël constitué Roy des Syriens. 241.46
Azaël enuoyé à Heliſee auec grans dons. 254.40
Azaël ayant tué Adad occupe la Syrie. 254.43
Azaël honoré comme Dieu. 254.44
Azaël fait la guerre à Iehu. 260 1
Azaël Roy de Syrie entre dedans Iuda, & assiege Hierusalem. 260.13
Azam fils de Nachor & de Melcha. 11.52
Azar, ville. 241.49.& 255.2.chap.3
Azarias prophete exhorte le Roy Asa & toute son armee. 237.8
Azarias Sacrificateur reprend Ozias. 264.22
Azeca, ville. 159.1
Azech edifiee par Roboam. 232.36
Azermoth, fils de Iuctan. 11.44
Azongaber, ville autrement dite Berenice 225.188
Aziſus repudie sa femme Druſilla. 574.23
Azor, ville. 130.2
Azor, rasee iusques aux fondemens. 131.13
Azot ville des Philisthins 144.1.& 7
Azotiens frappez de peste, & de diuerses maladies. 144.4
Azoth, ville prinse par les Hebrieux. 125.7

B

Baal, dieu d'Achab. 258.16
Baal, dieu des Tyriens. 258.19
Baal Roy Babylonien. 289.123.C.A
Babel, diction Hebraique, signifie confusion. 8.15
Babylon, lieu. 8.15
Babylone assiegee par Cyrus. 289.119.C.A
Babylone inexpugnable. 289.119.C.A
Bacchides enuoyé par Demetrius vers Iudas, & tasche à le surprendre en trahison. 347.4
Bacchides est enuoyé en Iudee. 349.1
Bacchides fait mourir les amis de Iudas. 351.3
Bacchides assailly de tous costez. 353.19
Bachor, lieu de Iudee. 195.43
Bactriens, peuple. 11.41
Badac iette le corps de Ioram au champ de Naboth. 256.7
Badezor succede au royaume de Phenice. 287.94.C.A
Bagoas eunuque. 484.14
Bagoses taille les Iuifs de tributs. 314.1
Bagoses punit les Iuifs. 314.6
Bayon, Roy. 284.61.C.A
Baies, petite ville de la Campagne. 529.11
Bal, dieu des Tyriens. 238.13
Bala, seruante de Rachel. 26.36
Balaam receu honorablement par Balac. 96.10
Balaam prophetise du Royaume aduenir d'Israel. 96.13.14.15.16.17.18.19
Balaam au lieu de maudire les Israelites, les beneit. 97.19
Balac Roy des Moabites. 95.1
Ballah, Roy de Sodome. 13.1
la Baleine engloutit Ionas. 264.10
Baladan Roy des Babyloniens enuoye ambassadeurs auec presens au Roy Hezecia. 272. 10
Balator, Roy Babylonien. 289.124
Baleth, ville edifiee par Solomon. 225.176
Balin, Roy de Sodome. 13.1
Balthasar fils de Laboſordach, succede au royaume: & a vne terrible vision. 288.4.5
Balthasar Roy de Babylõ fait appeler Daniel pour luy interpreter les lettres escrites contre la paroy. 288.10
Balthasar & son Royaume mis sous la puissance de Cyrus. 289.15
Banacat Gouuerneur du pais maritime. 215.21
Banaia ordonné chef de l'armee de Solomon au lieu de Ioab. 213.20
Banaia resiſte à Adonia. 207.15
Banaia tue Adonia. 213.11
Banaia fait mourir Semei. 213.26
Banaia ordonné sur la garde du Roy Dauid. 187.19. & 202.72
Banaia Soldat de Dauid. 204.97
Banaoth & Than traitres & homicides sont executez. 182.4
Banaoth & Than freres tuent Isboseth en trahison, & portent sa teste à Dauid. 281.2
Banaoth, fils de Hieremon. 181.1
Banniſſement d'Homere hors la Republique de Platon. 326.167.C.A
Banquet de Pharaõ fait le iour de sa natiuité. 35.62
Barach Nephthalite, iuge d'Israel. 130.5
Barach tue Iabin Roy des Chananeẽs. 131.13
Barachias deſlie les priſonniers qui auoyent esté prins en la guerre cõtre Achas, & leur donne argẽt pour s'en retourner. 266.10.11
Barasa prinse par Iudas. 343.4
Barbares tributaires de Solomon. 215.26
Bareah, Roy de Sodome. 13.1
Baruch secretaire de Hieremie. 277.10
Baris montaigne en Armenie. 6.31
Basa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahiſon, occupe son royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam. 236.22.& 273.13
Baſemmath, fille d'Ismahel, femme d'Esau. 23.31
Baſim, fille de Solomon, & femme d'Achinadab. 215.20
Baſlech, pere d'Ecnibal. 289.124.C.A

Bataille entre les Egyptiens & Ethiopiens. 49.45.46
Bataille aſpre & dure entre les Amalecites & Iſraelites. 64.14
Bataille entre les Philiſthins & les Hebrieux. 143.25
Bataille entre Abner & Ioab. 178.9.10
Bataille entre Dauid & Abſalom. 197.33
Bataille entre les Ammonites & Dauid. 188.1
Bataille dure entre Abia Roy de Iuda & Ieroboam. 236.14
Bataille liuree entre Nabuchodonoſor Roy des Babyloniens, & Nechab. 276.2
Bataille des Aſſyriens & Perſans. 289.117. C.A.
Bataille entre les Rois ſucceſſeurs d'Alexandre. 292.146.C.A.
Bataille nauale au goulphe de Larte. 309.35 C.A.
Bathuel, fils de Nachor & de Melcha. 11.52. & 24.14
Bathuel, pere de Rebecca. 20.15
Batibius, Preteur Romain. 545.75
Baume porté au Roy Solomon, par la Royne d'Ethiope. 226.199
Baume de grand prix en Engaddi. 247.7
le Baume croiſt en grande abondance en Hieriche. 95.17
Baux, fils de Nachor, & de Melcha. 11.52
Bazeos, autrement Monobazus. 566.1
Bdellion, gomme ſemblable à l'oliuier. 61.28
Beauté excellente de Sara femme d'Abraham. 13.4
Beauté excellente de Rachel. 24.13
Beauté d'Abſalom, & la peſanteur de ſa perruque. 193.18.19
Beelſephon, ville ſur le riuage de la mer rouge. 56.141
Bel, idole Babylonien. 288.108.C.A
Beleaſtart ſuccede au Royaume de Phenice. 287.92.C.A.
Belſephon, ville de la lignee d'Ephraim. 192.77
Benedictions de Moyſe redigees par eſcrit. 112.145
Beneficence d'Adad Roy de Syrie. 254.40
Beneficence d'Azael Roy de Syrie. 254.44
Beniamin fils de Iacob & de Rachel. 29.89. *reçoit des precieux dons de ſon frere Ioſeph.* 43.166
Beniamites rauiſſent les filles des Iſraelites. 128.54
les Beniamites obtiennent victoire contre tous les autres Iſraelites. 127.36
Beniamites ſont tuez par les autres Iſraelites, excepté ſix cens. 127.40
Benignité eſt bien ſeante à vn Roy. 172.77
Beraca, vallee. 248.18
Berenice, ville pres de la mer rouge autrement dite Aziongaber. 225.188
Beria fils d'Aſſer. 44.20
Beroſe Chaldeen, Hiſtoriographe, fait mention de l'Arche & du deluge, & qu'eſt ce qu'il en dit. 6.28
Beroſe Hiſtoriographe fait mention en ſes hiſtoires d'Abraham. 12.6
Beroſe a eſcrit des faicts des Chaldéens. 7.47
Beroſe eſcrit du Roy Sennacherib. 271.23.& *de Baladan Roy des Babyloniens.* 272.10
Beroſe recite comme Nabuchodonoſor fut fait Roy de Babylõ, & de ce qu'il feit. 279.89
Beroſe blaſme les ſcripteurs Grecs de menſonge. 288.11.C.A
Beroth, ville de Galilee. 119.62
Berſabé, diction Hebraique ſignifie ſerment du puits. 17.28
Berſabé, ville prochaine d'Idumee. 241.43
Beryte, ville & domicile des Romains. 477. 52
Berzelai Galaadite reçoit benignement Dauid. 197.26
Berzelai Galaadite refuſe demeurer à la cour du Roy Dauid. 201.48
Beſa fils de Beniamin. 44.14
Beſelel & Eliab excellens ouuriers commis par Moyſe pour la conſtruction du Tabernacle. 68.27.& 76.14
Beſer fils de Beniamin. 44.14
Beſtes à quatre pieds, maſles & femelles, crees au ſixieſme iour. 1.9
Beſtes de toutes ſortes miſes en l'arche de Noe 5.8
Beſtes ne defaillent point au monde. 316.82. C.A
Beſtiaux dieux Egyptiens. 311.49.C.A
Beſtioles enuoyees de Dieu en Egypte. 54.123
Beta, prinſe par Dauid, & pillee. 186.10
Betharhamphtha, nommee Iuliade. 512.3
Bethacor, ville edifiee par Solomon. 225.176
Bethel, ſignifie maiſon de Dieu. 24. 7. & 147.2
Bethel, prinſe par trahiſon. 125.11
Bethel, demeurance de Saül. 152. 1
Bethel, ville prinſe & ſaccagee. 236.16
Bethlehem, ville de Dauid. 164 13
Bethlehem, ville de Iuda. 123.16.& 141.4. & 232.36
Bethmaca region, ſubiuguee par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens. 265.32
Bethom ville priſe par force. 380.50
Bethoron, vallee au païs des Gabaonites. 119. 57
Bethſabé couche auec Dauid. 189.16
Bethſabé lamente Vrie ſon mary. 190.38
Bethſabé mere de Solomon procure que ſon fils ſoit inſtitué Roy par ſon pere Dauid. 207. 18
Bethſabé aduocaſſe pour Adonia pour luy faire auoir Abiſag pour femme. 212.8.9
Bethſames, village en la lignee de Iuda. 145.2
Bethſamites reçoiuent l'Arche auec ioye. 145.2.3
Bethſamites punis de mort, pour auoir touché l'Arche ſacree. 145.5
Bethſamites ſe reputent indignes de loger l'Arche. 145.6
Bethſan, ville dite autrement Scythopolis. 121.82.& 177.35.& 343.9
Bethſur ville de Iuda. 232.36
Bethſura ville reſiſte contre Antiochus. 345.8
Bethſura ſe rend aux gens d'Antiochus. 346.11
Bethſura aſſiegee par Simon frere de Ionathas ſe rendit à luy. 363.19
Bezec, ville des Chananeens. 124.1
Bezeceniens, peuple. 124.1
Blaſpheme cõtre Dieu, puny de mort. 104.24
Bleds des Chananeens moiſſonnez par les Iſraëlites. 116.17
Bleds des Philiſthins bruſlez par Samſon. 138.20
Bocchor, Roy treſiuſte. 302.215.C.A
Bocchur, village du territoire de Hieruſalem. 198.16
Boccy, fils du Sacrificateur Ioſeph. 213.15
Bocci fils d'Abiezer. 143.6
Bochri Beniamite, pere de Seba. 201.53
Bœuf frappant des cornes & tuant quelcun, lapidé. 110.114
Bœufs ſolennellement adorez en Egypte. 298. 185. C.A
Booz heberge Noëmi & Ruth. 141.4
Booz donne de l'orge à Ruth. 141.8
Booz pere d'Obed. 141.12
Booz fait du bien à Ruth. 141.5.6
Booz eſpouſe Ruth. 141.12
Bornes anciennes de la terre de Chanaan. 262.3
Borſippe, forte ville. 289.118.C.A
Boſchath, ville. 367.15
Boſor & Chaſpon ruinees par Iudas. 343.5
Botris, ville en Phenice. 239.21
Boucliers faits par Solomon, & leur peſanteur. 227.203
Boucs ſolennellement venerez en Egypte. 298.185.C.A
Bougrerie deffendue par Moyſe, & les bougres iugez à mort. 81.51
Boutons ſortans de la verge d'Aaron. 92.4
les Boyaux de Ioram ſortent petit à petit de ſon ventre par punition de Dieu. 255.53
Boz, colomne miſe au Temple de Solomon. 218.81
Bozor, ville de franchiſe. 101.12
Breuuages amatoires. 309.34.C.A
Bruit courant le plus ſouuent eſt faux. 226. 190
Bubaſte, fleuue. 284.59.C.A

C

Caath, fils de Leui. 44.9
Cabrothaba, lieu au deſert, où moururent les ſeditieux. 84. *au commencement de la page.*
Cades ville de franchiſe en la famille de Nephthali, ſituee en la haute Galilee. 121.92
Cades, ville de Galilee. 118.45
Cadmus Mileſian, Hiſtoriographe. 278.9. C.A
Cadmus, fils du Roy de Phenice, nommé Agenor. 278.7.C.A
Cailles enuoyees de Dieu au Iſraëlites au deſert. 61.25
Cain premier fils d'Adam. 3.1
Cain diction Hebraique, ſignifie Acquiſi-

tion. ibidem.
Cain homme meſchant & auaricieux. 3.3
Cain tue ſon frere Abel. 3.6
Cain premier inuenteur de l'agriculture. 3.3
Cain incorrigible. 3.9
Cain craint les beſtes. 3.12
Cain cache le corps de ſon frere Abel. 4.6
Cain marqué de Dieu. 4.12
Cain & ſa femme banniz de leur pays. 4.11
Cain inuenteur des meſures & poids. 4.15
Cain premier inuenteur de mettre bornes aux champs. 4.16
Cain ſe deſpite contre Dieu. 3.9
Cain s'accompagne des brigans, & leur enſeigne toute meſchanceté. 4.14
Cainam, fils d'Enos. 6. tout au cõmencement
Cainam veſcut neuf cens & dix ans. 6.17
Cainam aagé de cent & ſeptante ans engendra Malalehel. 6.19
Caius, Empereur apres la mort de Tibere. 527.87
Caius enuoie Petronius pour ſucceder à Vitellius en Syrie. 530.1.au chap.11
Caius oſte la Tetrarchie à Herodes, & l'adioint au Royaume d'Agrippa. 529.14
Caius eſcrit deux paires de lettres, l'vne au Senat, l'aure à Piſo Preuoſt de la ville, pour mettre Agrippa hors de priſon. 528.96
Caius faict de gratieuſes promeſſes à Agrippa, en recompenſe de ſa liberalité. 533.36
Caius eſcrit à Petronius touchant ſa ſtatue. 533.45
Caius veut eſtre adoré comme Dieu. 539.3
Caius ſe veſt d'habit de femme. 541.25
Caius appelle Iupiter ſon frere. 540.3
Caius offre ſacrifices à Auguſte Ceſar. 545.72
Caius danceur de Moriſques, ou mataßins. 546.87.
Casius pere d'Anteius banni par Caius Empereur, & mis à mort par luy. 547.101
Caius adonné à toutes meſchanceté. 552.28
Caius n'eut point de honte de commettre inceſte auec ſa propre ſœur. 553.29
Caius feit faire des ports & haures à Rhege, & en Sicile. 553.30
Caius Orateur eloquent & ſçauant. 553.32
Calans ſages Indes. 291.142.C.A.
Callias hiſtoriographe. 279.12.C A
Calliſtus ſe ioint auec les conſpirateurs de la mort de Caius. 544.54.
Callimander, tué luy & ſes gens. 372.6
Calliphõt, amy de Pythagoras. 290.13.C.A
Calliroé, lieu outre le Iordain, où ſont eaux chaudes. 495.33
Calmas, fils d'Iſmahel. 18.8
Calomniateurs de Ioſephe. 282.40.C.A
Cambyſes Roy des Perſes. 50.59
Cambyſes ſuccede au Royaume de ſon pere. 293.3
Cambyſes aiant regné ſix ans, meurt en Damas. 294.5
Camon ville de Galaad. 135.26
Cãtiques de victoire chãtez à Dieu par les Iſraelites apres la defaite des Amalecites. 64.22
Cantique hexamettre de Moyſe, contenant Propheties. 112.141
Cantiques compoſez par Dauid à la louange de Dieu. 203.87
Cantiques compoſez par Solomon. 215.30
Capharſaba, campagne ou Herodes feit baſtir vne ville nõmee Antipatris. 462.6
Capitole de Rome. 540.3
Cappadoces peuple, iadis appellez Meſchiniens. 9.6
Captiuité des Iuifs ſouz les Babyloniens. 276.7
Captiuité des Iuifs, & deſolation de Hieruſalem. 288.102.C.A
Caramaigne, prouince. 289.120.C.A
Carchabez a, ville. 276.1.cha.7
Cariathiarim, ville. 143.7.& 184.6
Carmel, montagne. 121.83.84. & 215.21
Carmi, fils de Ruben. 44.7
Carran, ville de Meſopotamie. 20.10. & 24.8
Carthage ville d'Aphrique. 287.96.C.A fondee & edifiee par Dido. ibi.
Caſsius va en Syrie pour ſe ſaiſir de l'armee qui eſtoit à l'entour d'Apamia. 402.1
Caſsius & Marc conſtituent Herodes gouuerneur de la baſſe Syrie. 403.1
Caſsius s'enfuyt en Syrie laquelle il occupa. 394.15
Caſtor, Chronographe. 292.46. & 311.51.C.A
Cathierennitains, peuple voiſin des Gabaonites. 108.46
Caution de mariages de captiues & d'eſtrangieres. 280.25.C.A
Cecilius Baſſus fait tuer en trahiſon Sextus Ceſar. 402.57
Cedar fils d'Iſmahel. 18.8
Cedres du Liban. 286.81.C.A
Ceila, ville enuironnee de l'armee de Saul, pour prendre Dauid. 168.44
Celé, ou baſſe Syrie. 204.43
Celenderis, ville de Cilicie. 488.4
Cenez, homme induſtrieux reſtitue les Iſraëlites en leur liberté. 129.1.chap.4
Cenez par ſa proueſſe conſtitué gouuerneur ſur Iſrael. 129.4.chap.4
Cepheritains, peuple voiſin des Gabaonites. 118.46
Ceremonies diuerſes touchant la religion, en Egypte. 13.7
Ceremonies ou dieux eſtranges introduicts par Achab, au lieu du vray ſeruice de Dieu. 240.33
Ceron, pays peuplé d'arbriſſeaux de ſouefue odeur. 566.7
Ceſar, nom de dignité & principauté. 225.182.
Ceſar ſe ſaiſit de la ville de Rome. 393.1.cha.13
Ceſar offre à Antipater telle ſeigneurie qu'il vouldra. 396.11
Ceſar eſcrit au Senat de Rome. 396.2
Ceſar donne à Herodes quatre cens Gaulois qui eſtoient de la garde de Cleopatra, & pluſieurs autres biens. 436.12
Ceſar prent Herodes en grand' amitié. 434.6.7
Ceſar donne le pays de Trachon à Herodes pour le purger des brigans. 446.18
Ceſar donne ſentence pour les deux fils d'Herodes auec bonne remonſtrance. 460.15
Ceſar eſcrit aux Grecs en faueur des Iuifs Cyreniens en Aſie. 463.2
Ceſar fait venir à ſoy les pretẽdans au royaume de Hieruſalem. 500.26
Ceſar condamne Sylleus à auoir la teſte trenchee. 477.48
Ceſar quitte aux enfans d'Herodes ce que leur pere luy auoit donné par teſtament. 507.11
Ceſar reçoit benignement Archelaus. 501.47
Ceſar enuoye Alexandre aux galeres. 508.18
Ceſar conſtitue Archelaus Ethnarche, & diuiſe aux autres fils d'Herodes les ſeigneuries de leur pere. 507.2
Ceſar ſecond Empereur des Romains meurt. 513.9
Ceſar enuoye Celadus ſon affranchy, & luy commande luy amener celuy qui ſe diſoit Alexandre. 508.11
les habitans de Ceſaree & Sebaſte font de grands iniures à Agrippa apres ſa mort. 563.37
Ceſaree, tour de Straton. 375.11
En Ceſaree s'eſleue vne ſedition entre les Iuifs & les Syriens. 576.12
Ceſonia femme de Caius ſe preſente volontairement à Lupus pour endurer la mort. 552.27
Chabalon, diction Phenicienne. 224.164
Chalama, Roy des Syriens. 188.9
Chalcol fils de Mahol, homme fort ſage. 215.30
Chaldées hiſtoriens. 278.5.& 283.52.C.A
Chaldéens, peuple autrement appellez Arphaxadéens, & leur origine. 11.38
Chaldées anceſtres & alliez des Iuifs. 283.52.C.A
Chaleb & Ioſué appaiſent le tumulte eſmeu entre le peuple Iſraelitique. 84.12
Chaleb eſpie des enfans d'Iſrael. 124.5
Cham fils de Noë, quand naſquit. 8.1
Chanaan, fils de Cham. 10.24
Chanaan, region nommee auiourd'huy Iudee. 12.9
Chanaan donnee en poſſeßion à Iſaac. 47.14
Chananéens offrent à Abraham droit de ſepulture. 19 2
Chananéens tuent les Iſraëlites. 65.5
Chananéens enflez d'orgueil pour la victoire obtenue contre les Iſraelites. 65.7
Chananéens appellent les Philiſthins à leur ſecours contre les Hebrieux. 119.62
les Chananéens prennent Accaron & Aſoalon villes de Iuda. 128.57
Chananeens deſconfits en bataille par les Iſraelites. 131.10.11
Chananéens chaſſez hors de Hieruſalem par Dauid. 183.1
Chananéens refuſans obeyr à Solomon ſont

mis en ſeruitude, & luy ſont tributaires. 225. 185
Chandelier d'or mis au tabernacle, ſa façon, ſon poids, & ſa ſituation. 71.5
Chanées, ſont les Sacrificateurs communs des Hebrieux 72.2
Changement de langages en l'edification de la tour de Babylon. 8.15
Chanſons des filles & femmes d'Iſrael en la louange de Dauid, & de Saul. 160.6
Charmes pour repouſſer les maladies compoſez par Solomon. 215.34
Chaſteté requiſe plus aux Sacrificateurs que aux autres. 81.52
Chaſtrer hõme ny beſte eſt deffendu. 111.127
Chaſtrez ont les eſprits efféminez, & les corps mols comme femmes. 111.126
Chaſtrez de nature ſont en abomination & deſdain, & doiuent eſtre dechaſſez: & la raiſon. 111.125
Chebron Roy d'Egypte. 285.7.C.A
Chelbis fils d'Abdee, iuge Babylonien. 289. 124.C.A
Chereas Tribun conſpire la mort de Caius. 540.15. & 547.93
Chereas ayant receu le mot du guet de Caius, luy baille vn coup d'eſpee. 546.88
Chereas fait reproche aux gens de guerre. 557.19
Chereas mené au ſupplice auec Lupus & pluſieurs autres de leurs complices. 557. 26
Cheremon, hiſtoriographe Egyptien. 301. 207.C.A
Cheril Poete ancien. 290.138.C.A
Cherubins d'or maſsif, mis ſur le propitiatoire. 218.72
Cheſlem fils de Meſren. 10.29
Chetim Iſle, autrement appelee Cypre. 9.12
Chetim ville en Cypre nommee par les Grecs Citſon. 9.14
Chetim fils de Ianan. 9.10
Chetomen, chemiſe ſacerdotale, & la façon d'icelle. 72.5
Chetteen, fils de Chanaan. 10.32
Chetura ſeconde femme d'Abraham. 19. chap.15.verſet. 1
Cheualiers Romains affligez par Caius. 539.2
les Chiens leſchent le ſang d'Achab Roy d'Iſrael, ſelon la prophetie d'Helie. 246.21
les Chiens mangent le corps de Iezabel excepté les mains & la face. 257.3
Chilion, fils d'Abimelech. 140.1
Chiram Tyrien excellent ouurier en or, en argent, & en arain, appelé par Solomon pour faire les vaiſſeaux, & ce qui eſtoit neceſſaire au Temple. 218.78
Chodam, fils d'Iſmahel. 18.8
Chodollogomor, conducteur des Aſſyriens. 13.3
Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias. 98. 36
Choſes communes communicables à tous. 322.137.C.A
Chroniques des Tyriens. 216.46
Chroniques des Hebrieux. 216.46. & 225 184
Chroniques des Tyriens font mention de Salmanaſar Roy d'Aſſyrie. 269.7
Chronique des temps, eſt la pierre de touche des hiſtoires. 295.173.C.A
Chronique, eſt verification de l'hiſtoire. 305. 8.C.A
Chus fils de Cham prince des Ethiopiens. 10.20
Chuſai, ferme en l'amitié de Dauid. 194.38. du conſentement d'iceluy, ſuyt le party d'Abſalom pour ſçauoir ſes ſecrets, & pour reſiſter aux conſeils d'Achitophel. 196.13
Chuſéens peuple, autrement appellez Ethiopiens. 19.20
Chuſarth Roy des Aſſyriens fait la guerre aux Iſraëlites. 129.1.chap.1
Chuth, fleuue de Perſe. 269.3.& 12
Chutha region de Perſe. 269.12
Chuthéens muables & inconſtans. 269.15
Chuthéens ſortans de Perſe, pour venir habiter en Samarie portent auec eux cinq ſortes de dieux, leſquels adorans, à cauſe de leur idolatrie ſont vexez d'vne peſte horrible. 269.12.13
Citſon, ville de Cypre. 9.12
Ciel poſé au deſſus de toutes choſes. 1.5
Ciel temperé d'vne nature humide. 1.5
Ciel enuironné de glace. 1.5
Ciguë mortelle peine des Atheniens. 326. 171.C.A
Cilicie anciennement nommee Tharſus. 9.11
Cinchares certain poids des Hebrieux peſant cent mines. 71.5
Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en reuienne. 569.39
Circonciſion quand ſe deuoit faire. 15.24.& 17. 32
Circonciſion des Iuifs. 316.81.C.A
Cyrus Roy de Perſe. 289.122.C.A
Cis pere de Saul, doué de bonnes mœurs. 148.1
Cité de Typhon. 296.177.C.A
Citez perſuadees à ſacrifier aux plus redoutables dieux. 325.161.C.A
Claudius Empereur Romain. 85.25
Claudius accuſé par Pollux ſon ſerf, deffend ſa cauſe deuant les iuges. 540.10
Claudius oncle de Caius. 544.56
Claudius empoigné en ſa maiſon par les gens de guerre. 550.1
Claudius prononce ſentence de mort contre Chereas. 557.26
Claudius ſe tenant tapy en ſecret eſt trouué par vn ſoldat. 553.37
Claudius reſpond modeſtement aux ambaſſadeurs que le ſenat luy auoit enuoyez. 553.3
Claudius eſcrit au Roy Agrippa à ce qu'il ſe deporte de fortifier la ville de Hieruſalem, à quoy il obeyt. 561.9
Claudius Empereur veut enuoyer le ieune Agrippa pour ſucceder au royaume de ſon pere. 564.40
Claudius enuoie lettres au gouuerneur d'Egypte pour appaiſer les Iuifs & les Grecs. 558.6
Claudius Empereur enuoie lettres aux magiſtrats & conſeil de Hieruſalem. 565.9
Claudius baille la principauté d'Herodes au ieune Agrippa. 571.5
Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Samaritains. 573.18
Claudius Felix enuoié en Iudee pour eſtre gouuerneur. 574.19
Claudius Empereur meurt. 574.28
Cleanthes, philoſophe Grec. 315.8.C.A
Clearch' philoſophe, diſciple d'Ariſtote. 291.140.C.A
Clerté ſeparee des tenebres. 1.2
Clemens capitaine des bandes de la ville de Rome. 542.32
Cleodemus prophete, ſurnommé Malchus, collecteur des hiſtoires des Iuifs. 20.5
Cleopatra Royne, femme de Ptolemee Philometor. 308.28.C.A
Cleopatra dreſſe deux oſts, l'vn ſur mer, l'autre ſur terre, contre ſon fils Ptolemee. 237.9
Cleopatra mande à Alexandra qu'elle ſe retire auec ſon fils à elle. 423.6
Cleopatra ſolicite Antoine a venger la mort d'Ariſtobulus, ſus Herodes. 424.2
Cleopatra met en grand trouble la Syrie pour ſon ambicion. 426.22
Cleopatra va en Iudee, & Herodes luy faict de grands dons. 427.1
Cleapatra chaſſe ſon fils Ptolemee d'Egypte. 378.11
Cleopatra derniere Royne d'Egypte. 308.33 C.A.
Cluuitus conſul Romain. 545.75
Cœleſyrie. 291.142.C.A
Cogitations ſecretes des hommes ſont ouuertes à Dieu. 90.5
Cognoiſſance eſſenciele plus ſeure que l'opiniõ. 278.5.C.A.
Colchos maintenant Mengrellie, iſle. 290. 135
Colcques à preſent Mengrelliens, peuple circoncy. 290.135.C.A.
Colombe miſe hors de l'Arche de Noë. 6.27
Colomne de fin or donnee au Temple de Iupiter par Irom. 224.167
Colomne inſculpee des priuileges Iudaiques. 307.20.C.A
Combat ſingulier de Dauid contre Goliath. 160.1
Commis à faire tranſlater la bible. 307. 26.C.A.
Concordance des hiſtoriographes fait foy. 288.112.C.A.
Concordance d'eſcritures. 289.122.C.A
Concordance de Beroſe & de Moyſe. 287. 101.C.A.
Concubine fleſchit le Roy. 308.31.C.A
Conduits d'eaux faits par Ozias Roy de Iuda. 264.16
Confuſion des lignees par les guerres. 280.25

Coniurations de diables composees & mises en escrit par Solomon. 216.34
Conscience bonne, tressuffisant tesmoing. 110.120
Conon, historien Grec. 294.165.C.A
Conseil maling de Balaam donné aux Madianites & Moabites. 97.28. & 100. 49
Conseil meschant de Ionathas à Amnon. 191.62. 63.64
Conseils occultes reuelez par Heliſee. 251.8
Conseil meschant d'Achitophel donné à Absalom. 196.2
Conseil de Chusai preferé au conseil d'Achitophel. 196.5
Conseil des Anciens d'Israel bon & vtile, donné à Roboam, lequel il ne veult suyure. 230.3.4
Conseil de ieunes gens, dommageable à Roboam. 230.8
Conseil tenu pour faire mourir Hieremie. 277.6
Conspiration de Mariamné femme d'Herodes, & d'Alexandra sa belle mere. 435.1
Conspiration contre Herodes de dix Iuifs. 441.59
Conspirations pour faire mourir Caius Empereur Romain. 540.14
Conspiration de bannis contre leurs princes. 301.208.C.A
Contention entre les bergiers d'Abraham, & de Loth à cause des pasturages, & touchant le droict & les bornes d'iceux. 13.11
Contrarieté de religion & de loy engendre guerre. 296.178.C.A
Couuines sacerdotaux. 316.82.C.A
Cophen riuiere d'Indie. 11.44
Copie des lettres d'Antiochus à Ptolemee. 327.8
Copponius s'en retourne à Rome, & M. Ambiuius luy succede. 513.8
Corban, don de Dieu. 290.134.C.A
Corbeaux portent à manger à Helie. 239.15
Cordyéens peuple d'Armenie. 6.29
Cordouë ville d'Espagne. 540.14
Cornelius Sabinus Tribun Romain. 543.41
Cornelius Sabinus fait tomber Caius sur son genou. 546.92
Corré, lieu. 146.18
Corruption Grecque par priuee licence d'escrire. 278.6.C.A
le Cottiller de Saul, se tue de son propre glaiue. 177.33
Courroux de Dieu nous enuoye l'ennemy. 283.5 6.C.A
Coſtobarus mis à mort par Herodes. 458. 38
Crassus emporte deux mille talens d'argent sacré, auquel Pompee n'auoit osé toucher. 393.1
Crassus enuahit le pays des Parthes. 394.14
Crainčte de Dieu est destournement de mal faire. 318.98.C.A
Creation du monde. 1.1
Cresus fait de riche Roy poure captif. 315. 77.C.A
Crocodiles solennellement venerez en Egypte. 298.185.C.A
Crotone, ville. 290.131.C.A
Cruaute deffendue aux gendarmes. 111. 136
Cruauté du Roy Nahas. 150.23
Cruauté de Saul. 167.37
Cruauté feminine. 215.14
Cruauté punie. 260.12
Cruauté inhumaine de Manahem. 265.29.
Cruauté plus que brutale de Caius. 541.22
Cruauté exercee par force. 542.30
Cruauté de villains. 297. 181.C.A
Cruauté inhumaine de Ptolemee Physcon, exercee enuers les Iuifs. 308.30
Cruauté d'Abimelech punie. 13525
Cteſiphon, ville de Grece. 539.62
Cumanus fait trencher la teſte à vn soldat qui auoit deschiré les liures de Moyse. 572 6.7.8
Cure des enfans. 282.44.C.A
Cusai porte nouuelles à Dauid de la mort d'Absalom. 199.11
Cuspius Fadus gouuerneur de Iudee. 564.2
Cuuiers mis au Temple de Solomon. 218.89. 90
Cydide, region subiuguee par Teglat Phalasar. 265.32
Cymbales, instrument de Musique fait par Dauid. 203.88
Cynira, Comedie iouee à Rome deuant Caius Empereur. 545.78
Cynocephales venerez solennellement en Egypte. 268.185.C.A
Cypre isle, anciennement nommé Chetim. 9.12
Cypron femme d'Antipater. 462.7
Cypron, chasteau basty par Herodes. 462.7
Cypros femme d'Agrippa, se constitue pleige pour son mary. 522.18
Cyrene, ou Corene ville. 307.25.C.A
Cyrus escrit lettres par toute l'Asie pour reedifier le Temple de Hierusalem. 292.5
Cyrus renuoya les vaisseaux que Nabuchodonoſor auoit ostez du Temple de Hierusalem pour les y remettre lors qu'il seroit reedifié 292.8
Cyrus meurt en la guerre contre les Massagetes. 293.2
Cyrus succede au royaume de Xerxes son pere. 305.1
Cyrus Roy de Perse. 288.102.C.A

D

Dacar, herbe. 73.21
Dadan, fils de Sua. 19.2
Daël, fils de Iuctan. 11.44
Dagon dieu des Philisthins renuerſé & prosterné deuant l'arche. 144.1.2
Daimon Socratic. 326.171.C.A
Daire, Roy de Perse. 289.121.C.A
Dalila paillarde amoureuse de Samson. 139.28
Dalila liure Samson entre les mains des Philistins. 140.35
Damas, ville. 121.85
Damas ville edifiee par Vs. 11.40
Damas, ville enrichie par Adad & Azael. 254.44
Damas, ville prinse par force par Teglat Phalasar. 267.2
Dan, vne des sources du fleuue Iordain. 14.1
Dan fils de Iacob, & de Bala seruante de Rachel. 25.36
Dan, ville. 231.14.& 237.20
Dan ville pres du Liban. 128.59
Danaus, dit autrement Armais frere de Sethoſis Roy d'Egypte. 285.76.C.A
Dangereux amis. 289.116.C.A.
Daniel second fils de Dauid, & d'Abigail. 179.15
Daniel sauue les sages de mort, Dieu luy manifeſte le songe de Nabuchodonoſor. 285.55
Daniel adoré comme Dieu, par Nabuchodonoſor. 286.70
Daniel & ses compagnons sont iettez dans le feu. 286.73
Daniel interprete le secõd songe de Nabuchodonoſor. 286.76
Daniel fait edifier vne tour en Ecbatane au païs de Mede. 290.30
Daniel a de grandes visions en vn champ pres la ville de Susan. 291.36.37
Daniel accusé par les gẽs du Roy Darius, & par iceluy condamné à estre ietté dans la fosse des lyons. 289.20
Daphne, faux-bourg d'Antioche ou Herode receut nouuelles de la mort de son frere Ioseph. 416.47
Darius fils d'Astyages, fait Daniel gouuerneur sur les seneschaux. 289.17
Darius commande ietter dans la fosse des liõs les ennemis de Daniel. 290.27
Darius enuoie par tous ses pais prescher le Dieu de Daniel 290.29
Darius fait vœu à Dieu que s'il pouuoit paruenir au royaume, qu'il enuoyroit au Temple de Hierusalem tous les vaisseaux sacrez de Babylon 294.1.chap.4
Darius au premier an de son regne faict vn banquet solennel 294.2.chap.4
Darius deuise auec les trois officiers de sa garde, promettant donner bon salaire à celuy qui donneroit la plus vraye solucion à cela qu'il deuoit proposer 295.4
Dathan & Abirom rebelles à Moyse. 89.3
Dathan & Abirom auec leurs cõplices mutins & sedicieux, engloutis de la terre. 91. 13
Dauid feit bastir le Temple en la montagne ou Abraham voulut sacrifier son filz. 18. 6
Dauid fils de Ieſſé 141.13
Dauid estant de moyen parentage est exalté iusques à la dignité royale 142.14
Dauid fils de Ieſſé gardant les bestes est appelé pour estre Roy d'Israel, & est oinct & sacré par Samuël 158.11
Dauid saisi de l'esprit de Dieu prophetise. 158.14
Dauid docte en l'art de musique, & l'art militaire

militaire 158.15
Dauid mis au ſeruice du Roy Saul pour iouer de la harpe deuant luy quand il eſtoit agité de l'eſprit maling 159.17
Dauid enuoyé au camp des Hebrieux par ſon pere, pour veoir comment ſe portoient ſes freres, & pour leur apporter ce qui leur eſtoit neceſſaire. 159.5
Dauid tancé & blaſmé de ſon frere Eliab, pource qu'il ſe preſentoit de combatre contre Goliath. 159.7
Dauid entendant les paroles outrageuſes de Goliath, ſe preſente de batailler contre luy. 159.7.8.
Dauid porte honneur à ſon frere Eliab. 159.7.
Dauid paiſſant le troupeau de ſon pere tue vn lion, luy arrachant de la gueulle vn aigneau qu'il emportoit. Autant en fait il à vn ours. 160.9
Dauid obtient congé de Saul d'aller combatre contre Goliath 160.10
Dauid allant au combat contre Goliath, refuſe les armes de Saul, ſe contentant de ſa fonde, & de ſon baſton, & de cinq pierres en ſa malette paſtorale 160.10
Dauid d'vn coup de pierre met par terre Goliath, & luy trenche la teſte de ſon propre glaiue 160.1.2
Dauid conſacre à Dieu le glaiue de Goliath, duquel il luy auoit trenché la teſte. 160.4.
Dauid agreable à tout le peuple. 160.5.6.
Dauid conſtitué capitaine de mille hommes par Saul, & à quelle fin 161.7
Dauid aiant occy grand nombre d'ennemis, porte ſix cens teſtes d'iceux au Roy Saul. 161.13
Dauid ſeul entre les Iſraelites oſe faire teſte à Goliath 162.2.chap.13
Dauid fuyant la fureur de Saul, ſe retire vers le prophete Samuel 163.7
Dauid ſe plaît à Ionathas des embuſches que ſon pere luy dreſſoit 163.10
Dauid fuyant la perſecution de Saul, ſe retire vers Achimelech ſacrificateur, en la ville de Nob 165.24
Dauid & Ionathas ſe ſeparerẽt auec pleurs & lamentacions 165.23
Dauid deſtitué d'armes, prent le glaiue de Goliath, lequel il auoit conſacré à Dieu. 165.26
Dauid ſ'enfuyt hors de la iuriſdiction des Hebrieux, & ſe retire vers Achis Roy de Geth 165.26
Dauid craignant le Roy Achis contrefait le fol & inſenſé 165.27
Dauid eſchappé des mains d'Achis ſe retire en la cauerne de Odolan 165.28
Dauid & ſes parens ſe retirent vers le Roy des Moabites, qui les reçoit honnorablement 166.29
Dauid auec peu de gẽs aſſaut les Philiſthins, & a victoire d'eux 164.43
Dauid laiſſe la ville de Ceila, & ſe retire au deſert, en vn lieu appelé Hachila 168.45
Dauid & Ionathas renouuellent leur alliance, & appellent Dieu en teſmoing pour cõfirmation de leur amitié 168.51
Dauid enuironné de toutes parts de l'armee de Saul 168.47
Dauid couppe le bord du veſtement de Saul eſtant en vne cauerne, & ne le voulut point tuer, ia ſoit qu'il euſt l'opportunité de ce faire 169.54
Dauid enuoye dix de ſes gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque choſe de ſon bien, en ſa neceſsité 170.62.63
Dauid eſmeu d'ire contre Nabal, fait ſerment de mettre à perdicion luy, ſa famille, & tous ſes biens 170.64
Dauid pardõne à Nabal pour l'amour d'Abigaïl 161.68
Dauid prent à femme Abigail à cauſe de ſa modeſtie, honneſteté, & grande beauté. 171.71
Dauid retient le bras d'Abiſai, qui vouloit tuer Saul 171.74
Dauid exprobre à Abner ſa nonchalance 171.76
Dauid eſt receu humainemẽt du Roy Achis, auec ſes deux femmes Achinoam & Abigail 172.79
Dauid fait courſes ſecretes contre les Geſuriens, Gerʒiens, & Amalecites 172.81
Dauid lamente & pleure la ruine de Ziceleg faite par les Amalecites 17.23
Dauid pourſuit les Amalecites qui auoient bruſlé Ziceleg, deſquels feit terrible deſconfiture 176.26
Dauid pleure, gemit, & lamente la mort de Saul, & de Ionathas 178.2.3
Dauid fait mettre à mort celuy qui auoit tué Saul 178.3
Dauid laiſſe la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron 178.5
Dauid declaré Roy par le commun conſentement de toute la lignee de Iuda. 178.5
Dauid loue les habitans de Iabes Galaad, de ce qu'ils auoient enſeueli Saul & ſes fils, & leur promet de les traicter ſelon leurs merites 178.6
Dauid demande à Iſboſeth & à Abner, que ſa femme Michol luy ſoit rendue 179.19.
Dauid reçoit humainement Abner, & le feſtie ſomptueuſement 180.22
Dauid marry de la mort d'Abner, le fait enterrer en Hebrõ, luy faiſant faire funerailles ſolennelles & magnifiques, auſquelles luy meſme aſsiſte 180.30
Dauid celebre les funerailles d'Iſboſeth. 182.4
Dauid apres auoir fait couper les pieds & mains de ceux qui auoient tué Iſboſeth, les fait mettre à mort 182.4
Dauid ordonné de Dieu pour Roy pour dompter les Philiſthins, & remettre en bon ordre l'eſtat du royaume d'Iſrael 182.5
Dauid fait refaire la ville de Hieruſalem 183.1.chap.3
Dauid accompagné ſeulement de deux ſoldats, entre de nuict au camp & tente de Saul, & prent ſa lance & ſon aiguiere. 171.75
Dauid aſſaut la ville de Hieruſalem, & la prent par force. 182.16
Dauid chaſſe les Chananeens hors de Hieruſalem. 183.1.chap.3
Dauid choiſit Hieruſalẽ pour ſon ſiege royal. 183.2
Dauid ſauue la vie à Orphon Iebuſeen à la prinſe de Hieruſalem, & la raiſon. 183.9
Dauid voulant faire la guerre aux Philiſthins demãde conſeil à Dieu. 183.2.au chap.4
Dauid fait tranſporter l'arche de Cariathiarim en Hieruſalem, auec grande ſolennité & magnificence. 184.6
Dauid dance, & ioue de la harpe deuant l'arche. 184.12
Dauid delibere de baſtir vn Temple à Dieu, & communique ſa deliberation au prophete Nathan. 185.16.17
Dauid fait la guerre aux Philiſthins, & obtient la victoire. 185.2
Dauid bataillant contre Adad Roy de Damas & de Syrie, obtient la victoire. 186.4
Dauid liure la bataille à Adraʒar Roy des Sopheniens, aupres du fleuue Euphrates, & tue beaucoup de ſes gens. 185.4
Dauid faict la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. 185.3
Dauid renge ſouʒ ſon obeiſſance le pays de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. 186.8
Dauid reçoit en amitié Thoi Roy des Amatheniens. 186.13
Dauid impoſe tailles ſur les heritages des Idumeens, & ſur les perſonnes. 186.14
Dauid donne eſtat honnorable à Miphiboſeth, & le fait manger ordinairement à ſa table, pour l'amour de ſon pere Ionathas. 187.25.26
Dauid enuoye des ſeruiteurs pour conſoler Hanon, & luy preſente ſon amitié, laquelle il refuſe outrageant vilainement les meſſagiers. 187.32.33
Dauid au fait de guerre, ſ'appuye ſur la vertu & bonté de Dieu. 188.1
Dauid commet adultere auec Bethſabé femme d'Vrie. 189.16
Dauid voulant couurir & cacher le peché commis auec Bethſabé, commande à Vrie d'aller coucher auec ſa femme en ſa maiſon. 189.18
Dauid eſcrit à Ioab, qu'il donne ordre de faire mourir Vrie. 189.25
Dauid eſpouſe Bethſabé. 190.38
Dauid ſe condamne de ſa propre bouche. 190.43
Dauid auec larmes confeſſe ſon peché, &

ſe repent, & Dieu le reçoit en grace. 190.47

Dauid merueilleuſement faſché de la maladie ſuruenue à l'enfant qu'il auoit eu de Bethſabé, demeure ſept iours ſans manger. 190.49

Dauid entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, eſt grandement contriſté, nonobſtant il ne punit point Amnon. 192.75

Dauid ſ'enfuit hors de Hieruſalem pour la crainte d'Abſalom, & laiſſe la garde de ſa maiſon Royale à ſes concubines. 194.31

Dauid endure patiemment les iniures & outrages que luy fait Semey. 195. 44. 45

Dauid fuiant la felonnie de ſon fils Abſalom, eſt treshumainement receu en la ville de Mahanaim. 197.25.26

Dauid prie ſes gens de guerre, que ſi la victoire eſt pour eux, qu'ils ne facent aucun mal à Abſalom. 197.32

Dauid lamente & pleure la mort de ſon fils Abſalom. 199.13

Dauid donne grace & remiſſion à tous ceux qui l'auoient offenſé. 199.22

Dauid enuoie Ioab pour faire la guerre à Seba. 202.59

Dauid prie Dieu pour ſon peuple affligé par famine. 203.75

Dauid compoſe Cantiques, Pſalmes & Hymnes à la louange de Dieu. 203.87

Dauid deſire auoir de l'eau de la ciſterne de Bethlehem, laquelle luy fut apportee par trois vaillans gendarmes, paſſans au trauers du camp de leurs ennemys. 204.94.

Dauid enuoye Ioab pour nombrer le peuple, & quel nombre fut trouué. 204. 100

Dauid demande pardon à Dieu de l'offence commiſe au denombrement du peuple. 205.104

Dauid aimant mieux tomber és mains de Dieu que de ſes ennemis, choiſiſt pluſtoſt d'eſtre affligé par peſtilence, que par guerre, ne famine. 205.107.108

Dauid prie Dieu de faire ceſſer la peſte, & de punir luy & ſa famille. 205.113

Dauid achete l'aire d'Oron Iebuſien, où il fait vn autel, & offre ſacrifices & holocauſtes. 205.114

Dauid deuant ſa mort prepare la matiere pour baſtir le Temple, & grand nombre d'ouuriers pour l'edifier. 206. 124. 125

Dauid commande à ſon fils Solomon de baſtir le Temple de Dieu. 206.1

Dauid promet à Bethſabé auec iurement que Solomon regnera apres luy. 208.26

Dauid baille la deſcription & pourtrait du Temple à Solomon deuant tous les Iſraelites. 209.55

Dauid prie Dieu pour le peuple. 210.61

Dauid prie Dieu pour ſon fils Solomon. 210.61

Dauid prochain de la mort recommãde à ſon fils Solomon les enfans de Berzellaï Galaadite. 211.8

Dauid commande à Solomon de punir l'iniquité de Ioab, & de Semei. 210.7

Dauid enſeuely magnifiquement en Hieruſalem. 211.15

Dauid & Solomon Rois francs, & dominateurs. 315.78.C.A

Debora propheteſſe d'Iſrael, & l'interpretation de ſon nom. 130.4

Debteurs quittes de toutes obligations en l'an du Iubilé. 82.58

Decadences d'Athenes & Lacedemone. 315.76.C.A.

Decimes de touts les fruits & reuenuz annuels donnez aux Leuites & ſacrificateurs. 92.6

Dedorus, fils d'Hercules. 20.6

Deduction des Rois de Phenice depuis Hiram iuſques à la Royne Dido. 287.88. C.A.

Deffaite des paſteurs. 284.64

Defaut de publiques eſcritures. 279.15. C.A

Degrez de dignité Presbyterale. 321.121 C.A

Deluge vniuerſel, & ſa deſcription. 5. 8. & apres.

Deluge auquel temps & mois vint. 5.12

Deluge commença deux mille ſix cens cinquãteſix ans apres Adam, le vingtſeptieſme iour du mois de Niſan. 5.13

Demetrius, pere d'Antiochus. 211.16

Demetrius aſsiegé par les Antiochiens: & comme les Iuifs meirent le feu dans la ville. 361.7

Demetrius inuité par les Macedoniens de venir vers eux, luy promettant ſecours contre Arſaces Roy des Parthes, fut en fin prins vif. 365.40.41

Demetrius vaincu par Alexandre Zerbin: & ſe voulant retirer vers ſa femme Cleopatra, elle le chaſſa: finalement il ſe retira à Tyr, ou apres longs tormens fut occy. 371. 10

Demetrius gaigne la bataille ſur le Roy Alexandre. 330.3

Demetrius priſonnier enuoyé à Mithridates Roy des Parthes, qui luy feit honneur & le traicta humainement iuſqu'à la fin de ſes iours. 380.9.10

Demetre Poliorcetes desfaict par Ptolemee. 292.146. C A

Demetre Phalere, hiſtorien. 294.166. C.A

Demetre Phalere, premier de ſon ſiecle en ſciẽce & erudition. 307.26.C.A

Denombrement de gens de guerre fait par Saul en la ville de Galgal. 156.3

Denombrement des bandes & compagnies de gens de guerre qui vinrent à Dauid en Hebron, au commencement de ſon regne. 182.6.7.8. &c.

Denombrement de peuple fait par le commandement de Dauid. 204.100

Depopulation deffendue. 322.138. C.A

Deſconfiture des Iuifs predicte par Hieremie. 276.7

Deſconfiture terrible des Hebrieux faite par les Philiſthins. 176.31

Deſcription de la beauté de Dauid. 158. 15

Deſcription de Goliath geant, de ſa ſtature, de ſes armures, & de ſa lance. 159.2

Deſcription du Temple de Hieruſalem auec toutes ſes appartenances baillee à Solomon par Dauid. 209.55

Deſcription bien ample de la maiſon & palais royal de Solomon. 223. 151.152. 153. &c.

Deſcription du Temple de Solomon, & ſa magnificence 217.55

Deſcription du Temple de Hieruſalem par Hecate. 293.155. C. A

Deſcription louable d'vn homme Iuif. 291. 142.C.A

Deſloyauté & rebellion de frere. 285.74. 75.C.A

Deſobeiſſance punie. 232.29.30

Detraction deffendue. 110.118. & 324.154. C.A

Deuins chaſſez par Saul de ſon royaume. 173.1

Diagoras Melien. 327 174.C.A

Dido fondatrice de la ville de Carthage. 287. 96.C.A

Dieu Createur du monde. 1.1

Dieu ſe repoſa, & ceſſa de ſes œuures au ſeptieſme iour. 1.10

Dieu deffend à Adam & à ſa femme de ne toucher à l'arbre de ſcience, ſur peine de la mort. 2.24

Dieu courroucé contre le ſerpent. 3.35

Dieu reprent Cain d'auoir occy ſon frere. 3. 10.

Dieu remet à Cain la peine qu'il auoit meritee. 3.11

Dieu delibere de ruyner tout le genre humain & en faire vn tout neuf. 5.6

Dieu prent plaiſir à la bonté & iuſtice de Noé. 5.6

Dieu prenant plaiſir à la iuſtice de Noe, luy luy accorde ce qu'il demande. 7.34.

Dieu remedie a la concupiſcence du Roy Pharaon, & par quel moyen. 13.5

Dieu prent plaiſir en la vertu d'Abraham. 14.10

Dieu promet vn fils à Abraham. 14.10

Dieu apparoit à Abraham. 15.23

Dieu ordonne que la lignee d'Abraham ſoit circonciſe es parties honteuſes. 15. 24

Dieu & tous ſes benefites mis en oubly par les Sodomites. 15.1

Dieu delibere de punir les Sodomites. 15.2

Dieu predit par ſes Anges à Abraham la ruyne de Sodome. 16.6

Dieu aueugle les Sodomites afin qu'ils n'entrent à la maiſon de Loth. 17.11

Dieu enuoie vne griefue maladie à Abimelech Roy de Gerar. 17.20
Dieu tente Abraham. 18.3
Dieu retient la main d'Abraham voulant sacrifier son fils Isaac. 19.12
Dieu ne conuoite point le sang humain. 19.12
Dieu ratifie les promesses faites à Abraham. 19.13
Dieu se montre ouuertement à Iacob, & parle à luy 22.2
Dieu admonneste Laban en dormant, de ne faire aucune rudesse à son gendre Iacob. 26.48
Dieu protecteur d'innocence. 38.100
Dieu s'apparoit à Iacob allant en Egypte. 43.1
Dieu predit à Iacob qu'il moura entre les mains de son fils Ioseph. 43.3
Dieu s'apparoit à Amram, & luy predit la naissance de Moyse. 46.12. & 47.19.20
Dieu afflige les Egyptiens de diuerses playes. 54.111.112.&c.
Dieu fait ouir sa voix aux Israelites. 67.14.
Dieu conducteur & guide des Israelites. 85.12
Dieu adiuteur perpetuel des Hebrieux. 90.5
Dieu faisant germer la verge d'Aaron monstre qu'il l'auoit esleu pour sacrificateur & ministre. 92.4.5
Dieu promet la victoire aux Hebrieux contre les Amorrheens. 94.2
Dieu fauorise aux Israelites. 92.23
Dieu est offensé quād les parens charnels sont outragez. 109.90
Dieu misericordieux aux pauures. 109.97
Dieu commande aux Israelites que les Chananeens soient tous exterminez auec leurs mesnages & familles. 112.137
Dieu s'apparoist à Samuel. 147.3
Dieu courroucé de l'alliāce faite entre Achab & Iosaphat. 247.2
Dieu fauorise non seulement les iustes, mais aussi ceux qui se repentēt de leur mauuaise vie. 261.5
Dieu est inuisible au sens corporels 298.185 C.A
contre Dieu ne faut combatre cōme les Geans. 297.180.C.A
Dieux bestiaux d'Egypte. 298.185.C.A
Dieu seul doit estre adoré. 113.154
Dieu liure la ville de Hiericho aux enfans d'Israel. 116.23
Dieu est flechy par les oraisons des Israelites. 129.3
Dieu laisse les Israelites demourer sous la tyrannie de Iabin l'espace de vingt ans. 130.3
Dieu assiste aux Israelites bataillans contre les Chananeens. 131.9.10
Dieu apparoit à Gedeon en songe. 132.6
Dieu predit à Eli & à Samuel, la ruine de Ophni & Phinees. 142.15
Dieu sonne par trois fois Samuel, & luy predit la ruine des enfans d'Israel. 142.21. 22.23
Dieu se courrouce contre les Bethsamites. 145.5
Dieu promet victoire aux Hebrieux contre les Philisthins. 154.20
Dieu commāde à Saul par Samuel d'exterminer les Amalecites. 155.1.2
Dieu irrité cōtre Saul et les Israelites. 157.12
Dieu ferme & constant en ses propos. 157.2
Dieu assiste & est fauorable à Dauid. 161.8
Dieu ne peut estre trompé par les hommes. 110.120
Dieu exauçant les prieres de Dauid fait cesser la peste. 205.114
Dieu en vision s'apparoit à Solomon. 214.2
Dieu promet à Solomon plus qu'il ne luy demandoit. 214.5
Dieu monstre vn signe de victoire à Asa Roy de Iuda. 237.6
Dieu monstre manifestement à Petronius sa prouidence. 532.28
Dieu manifestateur de Iustice. 308.30. C.A
Dieu animant & inspirant toutes choses. 310.46.C.A
Dieu voit & sçait tout. 318.101.C.A.& 320.11.C.A
Dieu, est Dieu de tous. 320.117.C.A
Dieu nous est pour loy. 321.124.C.A
Dieu tresancien. 322.133.C.A
Dieux faux supposez par Achab, au lieu du vray Dieu viuant. 240.33
Dieux faux & estranges inuoquez ont les oreilles sourdes. 240.36.37
Difference des affections entre les scripteurs. 295.169.C.A.
Differente religion argue diuersité de nation. 309.39.40.C.A.
Diglath fleuue appelé Tigris. 2.22
Dina fille vnique de Iacob, rauie par Sichem fils d'Emmor. 28.80
Dion, historiographe. 224.171
Diophantus secretaire grand contrefaiseur de lettres. 475.21
Diuines choses ne doiuent estre meslees auec des prophanes aux poësies. 326.69
Diuorce & separation entre le mary & la femme permis en la Loy Mosaique. 108 79
Dius, mois des Macedoniens. 5.12
Dius, historien Phenic. 286.83.C.A
Dodi, pere d'Eleazar. 204.91
Doëg Syrien, seruiteur de Saül. 165.25
Doëg accuse Achimelech & Dauid. 166.32
Doëg met à mort Achimelech. 167.36
Dolabella escrit par toute l'Asie pour gratifier à Hyrcanus. 401.51
Domicius Barberousse, l'vn des nobles de toute la ville de Rome. 574.29
Dora ville en Phenice. 121.81. & 314.70.C.A.
Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 215.30
Doris, mere d'Antipater bannie de la court d'Herodes. 487.10
Dorites ieunes fols, mettent vne statue en la synagogue des Iuifs. 560.9
Dositthee & Onias Iuifs princes de la gendarmerie Egyptienne. 308.28. C.A.
Dothaï, ville. 251.8
Dracon, legislateur. 279.16.C.A
Druma, concubine de Gedeon, mere d'Abimelech. 133.1
Dystros, mois des Macedoniens. 114.166

E

Eau du deluge, & de sa hauteur. 6.23
Eaux de la mer espādues à l'entour de la terre. 1.6
Eaux des riuieres d'Egypte conuerties en sang. 54.112
Eaux ameres aux Egyptiens estoient douces aux Hebrieux. 54.112. & 61.19
Ebal, fils de Iuctan. 11.44
Ebemahel, fils de Iuctan. 11.44
Ebidas, fils de Madian. 20. *a la premiere ligne.*
Ebron prinse par force. 343.8
Ecnibal fils de Baslech, iuge Babylonien. 289.124.C.A.
Edict du Roy Darius sur la reedification du Temple & ville de Hierusalem. 299.65
Edict du Roy Ptolemee Philadelphe. 320 12.13
Edict d'Aman sous le nom du Roy Artaxerxes. 308.23.24
Edict de Caius Empereur que tous tableaux & images ingenieusement faites, fussent portees à Rome. 540.5
Edification du Temple de Solomon. 286. 80.C.A.
Edifices faits par Ozias Roy de Iuda. 264.15
Edoram, fils de Iuctan. 11.44
Edra capitaine general de la gendarmerie du Roy Iosaphat. 245.7
Edumas, fils d'Ismahel. 18.8
Egla femme de Dauid & mere de Iethraam. 179.15
l'Eglise est la maison & propre conuersation des prestres. 293.155.C.A.
Eglon Roy des Moabites fait la guerre aux Hebrieux. 129.2.*chap.*5
Eglon tué par Ahud Beniamite. 130.8
Egyptiens peuple circonci. 290. 135. C.A.
Egyptiens peuple, autrement appelez Mesreens. 10.20
Egyptiens ont apprins la science d'Astrologie & Arithmetique d'Abraham. 13.8
Egyptiens traitent inhumainement les Is-

raelites 46. 2
Egypciens enuieux de la prosperité des Hebrieux 46. 1
Egypciens sont voluptueux 46.1
Egypciens taschent à faire leur profit, à tort ou à droit 46. 1
Egypciens veincuz par les Ethiopiens. 53. 99
Egypciens souz la conduite de Moyse ont victoire des Ethiopiens 50.63
Egypciens se repentẽt d'auoir mal traicté les Hebrieux 56.139
Egypciens de tous temps reputez sages 215. 29.
Egypciens grands marchans 282. 45.C.A.
Egypciens contraires aux Iuifs 283. 52. C. A
Egypciens interdits d'vsurper nom d'autre cité 307.23. C.A
Egypciens sedicieux 310.42.C.A
Egypciens ennemis anciens des Iuifs 310. 42. C. A
Egypciens inuenteurs de circoncision. 316. 84. C. A.
Egypte region, autrement appellee Mesren. 10. 20. de qui elle est ainsi nommee.285. 76. C. A.
Egypte molestee par famine 37. 84
Egypte infestee de guerre par Sennacherib. 271. 19. 20. 21
Egyptus Roy d'Egypte, autrement nommé Sethosis 285.76.C. A.
Ehi, fils de Beniamin 44.14.
Eiceens veincuz en guerre par Irom. 224. 169.
Ela fils de Baasa Roy d'Israël, tué en trahison par son seruiteur Zamar 238. 24
Elan, ville 225.188
Ela ville, prinse par force par le Roy de Syrie. 266. 4
Elcan, chef de l'armee de Iuda, prins prisonnier 266. 7
Eldas, fils de Madian 20.2
Eleazar fils d'Aaron 75. 7
Eleazar, fils de Moyse 52.95
Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de son pere Aaron 93. 21
Eleazar grand sacrificateur 114. à la premiere ligne.
Eleazar meurt 124.123
Eleazar fils de Dodi soldat de Dauid. 204. 91
Eleazar Iuif guerit plusieurs demoniaques. 216. 36. 37
Eleazar conseille au Roy Ptates de se faire circoncire. 567. 22
Eleazar escrit au Roy Ptolemee touchant la translation de la loy Hebraique en langue Grecque. 232. à la premiere ligne.
Eleazar frere de Iudas meurt 346.0
Elephans humains. 308.30.C. A.
Elephans portans des tours sur leurs dos. 345. 9.
Elephant tué par Eleazar Aurianes. 345. 10.
Eleuse, maintenant appelee Sebaste. 461.20
El, fils de Dauid 183. 10
Eli sacrificateur. 142.15
Eli a en detestation l'insolence orgueilleuse de ses fils. 142.15
Eli promet à Anna qu'elle auroit vn fils. 142.18
Eli prefere ses fils au seruice de Dieu. 143 23
Eli meurt oiant les nouuelles que l'arche estoit prinse par les Philisthins. 143.3
Eliab fils de Iessé. 158.9
Eliab frere aisné de Dauid le tance & blasme de ce qu'il se presente de combatre contre Goliath. 159.7
Eliacia souuerain sacrificateur. 274.8
Eliacim autrement appelé Ioacim, est constitué Roy de Iuda. 276.10
Eliacim gouuerneur de la maison d'Hezecia. 270.7
Elidiens, bougres. 327.183.C.A
Eliel, fils de Dauid. 183.10
Elim fils de Sem. 11.36
Eliphal, fils de Dauid. 183.10
Elmodad, fils de Iuctan. 11.44
Elom, ville de Iuda. 232.36
Elon, fils de Zabulon. 44.12
Eloquence propre aux Grecs. 279.18.C.A
Eloquence des Grecs sans foy. 279.18.19 C.A
Eluleus Roy de Tyr fait la guerre aux Gitoës. 269.8
Elymiens peuple. 11.36
Emalsemeh mere d'Amon, & femme de Manasses. 273.10
Emian, ceinture sacerdotale des Hebrieux. 72.7
Emmor prince de Sichem. 28.80
Empereurs Romains, nommez Cesars. 225.182
Empire de l'Asie tenu par les Medois & Persans. 283.47
Empire & regne fait celebrer. 283. 47. C.A
Empire des Assyriens. 285.67.C.A
Empire Romain troublé sous Caius Empereur. 539.1
Empoisonneurs punis de mort. 110.112
Emylius Regulus conspire la mort de Caius Empereur. 540.30
Endor, ville. 173.3
Enchanteurs chassez par Saül. 173.4
Engaddi pays de Iudee. 169.53
Engaddi, ville. 247.7
Ennaphen, fils de Dauid. 183.10
Enner, allié auec Abraham en la guerre faicte contre les Assyriens. 14.9
Enoch fils de Iared. 5.11
Enoch aagé de cent & cinq ans engẽdra Mathusalé. 6.19
Enos ville edifiee par Cain. 4.16
Enos, premier fils de Cain. 4.16
Enos, fils de Seth. 5.11
Enoch transporté à Dieu en l'aage de trois cens soixante cinq ans. 6.18
Enos aagé de cent & nonante ans engendra Cainã. 6. au cõmencement de la colõne.
Eoliens, peuple iadis appelez Alisiens. 11.10
Epha, fils de Madian. 19. à la derniere ligne.
Ephod, vestement du souuerain Sacrificateur des Hebrieux. 72.13. & 517.2
Ephor argue Hellenic de mensonge. 278.12 C.A
Ephorus Historiographe. 7.48
Ephra, lieu, pays de Gedeon. 133.26
Ephraim, fils de Ioseph & d'Aseneth. 37.82
ceux de la lignee d'Ephraim s'esleuent contre Gedeon. 133.23
Ephrata lieu ou Rachel mourut. 29.89
Ephrem, citoien d'Hebron, vend à Abraham vn lieu pour enterrer sa femme. 19.3
Epiphanie, ville appellee autrement Amath. 10.30
Equité vtile au peuple, & agreable à Dieu. 237.15
Equité mesprisee par les Gouuerneurs du peuple d'Israel. 260.8
Eri, fils de Gad. 44.19
Eric Capitaine de la garde du Roy Achaz, tué en la bataille. 266.7
Eroge, lieu deuant la ville de Hierusalem. 264.24
Esaie predit à Hezecia Roy de Iuda la desconfiture horrible de Sennacherib Roy des Assyriens. 271.15
Esaie predit plusieurs choses à Hezecia. 272.6.7
Esaie laisse ses propheties par escrit. 273. 15
Esau velu depuis la teste iusques aux pieds. 27.4
Esau va chasser par le commandemẽt d'Isaac. 22.18
Esau se marie sans le conseil de son pere. 22.15
Esau excellent veneur. 23.28
Esau vient au-deuant de Iacob, auec quatre cens hommes armez. 27.67
Esau est constitué seruiteur de son frere Iacob. 23.28
Esau seigneur d'Idumee. 29.1.au chap.1
Esau, autrement appelé Edom, & la raison. 30.4
Esau quitte son droit de primogeniture à Iacob. 30.3
Eschol allié d'Abraham en la guerre faite contre les Assyriens. 14.9
Escon, nom d'vn puits que fist fouir Isaac. 22.11
Esdras homme craignant Dieu. 301.2
Esdras liure grand nombre d'or, d'argent & d'erain, aux gardes de la thresorerie de Hierusalem. 302.12
Esdras se prosterne en terre, puis leue sa face au ciel, & fait priere à Dieu. 302.14. 15 16
Esdras passe vn iour sans boire ny manger. 303.18

Eſdras meurt en Hieruſalem. 303.27
Eſperance ou confidence Iudaique. 280.21. C.A
Eſpies enuoyez en la terre de Chanaan. 84. 6.7
Eſclaues eſleuez en orgueil contre leurs Seigneurs. 540.11
Eſpies enuoiez en Hierichopar Ioſué. 114.1
Eſſeneens ſecte, & quelle eſt leur maniere de viure. 511.11
Eſſen, veſtement du ſouuerain Sacrificateur. 73.14
Eſther orpheline de pere & de mere, mariee auec le Roy Artaxerxes, apres auoir repudié Vaſthi. 306.11
Eſtoilles poſees au ciel le quatrieſme iour. 1.6
Etam,habitation de Samſon. 138.21
Etham,ville de Iuda. 232.36
Ethei Gettheen loyal & fidele enuers Dauid. 194.34
Ethiopiens peuple, dits autrement Chuſeens. 10.19
Ethiopiens,Soldats de Suſac Roy d'Egypte. 233.2
Ethiopiens peuple circoncy. 290.136. C.A
Ethiopiens pillent les biens des Egyptiens. 49.45
Eue formee d'vne des coſtes d'Adam. 2.16
Eue ſignifie mere de tous les viuans. 2.17
Eue perſuade à ſon mary de gouſter du fruict de l'arbre de ſcience. 2.26
Eue accuſe le Serpent. 3.32
Eue à la ſuaſion du Serpent tranſgreſſe le cõmandement de Dieu,mangeãt du fruict defendu. 2.26
Eue punie pour ſon peché. 3.34
Eueen fils de Chanaan. 10.33
Euelmaradoch Roy de Babylon occy en trahiſon par vn ſien nepueu. 289.114.C.A
Euemere Hiſtorien Grec. 294.165. C.A
Eui Roy des Madianites tué en la bataille. 100.2
Euilach,fils de Iuchan. 11.44
Euileens peuple, appelez autrement Getuliens. 10.25
Euphrates fleuue,autrement appelé Phora. 2.22
Eupoleme,Hiſtorien. 294.166.C.A
Eurycles Lacedemonien trahiſſoit Alexãdre fauoriſant à Antipater. 473.2
Eurycles enuoié en exil. 474.11
Eutychus affranchy d'Agrippa,accuſe deuãt Tibere ſon maiſtre. 524.47
Exemple de la conſtance Iudaique. 292.151 C.A
Ezechias pontife des Iuifs,homme treſſage. 292.147.C.A

F

Fable ridicule d'aucũs qui diſent Moyſe auoir eſté ladre. 80.39
Fables Poetiques. 279.18.C.A
Fabuleuſes poſitions des hiſtoriens Grecs. 278.6.7.C.A
la Façon de ſacrifier d'Abraham. 14.13
Fadus fait aſſembler les Sacrificateurs & principaux de Hieruſalem,& met l'Ephod au Chaſteau d'Antonia, ſous la puiſſance des Romains. 565.6
Famine grande au pays de Chanaan. 12.1
Famine grande en Egypte, & en la terre de Chanaan. 37.84.85
Famine grande en Iudee du temps de Claudius Empereur Romain. 85.25
Famine grande en Iſrael le temps d'Eli Sacrificateur. 140.1
Famine vehemente en Iudee au temps de Dauid. 203.75
Famine grande au temps d'Achab Roy de Iſrael. 239.26
Famine vehemente en Samarie, durant laquelle la teſte d'vn aſne ſe vendoit octante pieces d'argent. 252.18
durant la Famine de Samarie vne femme tue ſon enfant & le mange. 252.21
Fauſſeté ſe redargue par elle meſme. 277.2 C.A
Fauſſeté en mariage puniſſable de mort. 321 127.C.A
Felicité cauſe enuie. 295.168.C.A
Felix Gouuerneur de Iudee prent par fineſſe Eleazar brigand. 575.2
Felix fait tuer Ionathas Sacrificateur. 575.3
Felix enuoie gens de guerre contre les mutins de Ceſaree,qui en tuerent vn grand nombre. 576.16
Felonnie tyrannique de Hieroboam. 235.6
la Femme de Loth conuertie en ſtatue de ſel 16.14
la Femme de Putiphar eſprinſe de l'amour de Ioſeph. 33.26
la Femme ne ſe doit deſguiſer en homme. 112.138
la femme de Samſon repudiee, ſe remarie au compagnon de Samſon. 138.19
la Femme de Samſon & ſes parens bruſlez par les Philiſthins. 138.21
Femme menſtrueuſe n'entre au temple. 313. 62.C.A
Femme ſacerdote punie pour eſtrange religion 327.176.C.A
Fertilité grande en Egypte. 37.8
Feſte des lumieres 342.23
Feſte des Tabernacles celebree de ſept en ſept ans. 104.30
Feſte tous les ans celebree en Silo. 128.50
Feſte ſolennelle celebree en Sichem. 133.3
Feſte des Tabernacles celebree par Solomon. 222.141
Feſte des pains ſans leuain,c'eſt à dire,feſte de Paſques. 300.71
Feſte des pains ſans leuain omiſe par long temps entre les Iſraelites 267.16
Feſte de Paſque magnifiquement celebree par Hezecia Roy de Iudas. 268.24
Feſte des treſpaſſez celebree par les Romains. 558.30
Feſte vniuerſelle vne fois la ſepmaine. 328.189.C.A
la Feſte de Paſque magnifiquement celebree en Hieruſalem par Ioſias Roy de Iuda. 275.17.
Feſtiuité du iour de ſalut. 308.31. C.A
Feſtus fait tuer vn magicien, auec vn grand nombre de gens qui le ſuyuoient. 557.6
Feu deſcendant du ciel bruſle & conſume les beſtes offertes par Solomon au Tẽple nouuellement baſty. 222.137
Feu du ciel enuoié de Dieu pour bruſler le ſacrifice d'Helie. 240.39
Fidelité de Capitaine Iuif. 308.29.C.A.
Filles paillardes punies. 107.75
Filles des Iſraelites rauies par les Beniamites. 128.54
Fin de la tyrannie Iudaique en Egypte. 284.66
Flaccus conſul,retire Agrippa & le met à ſa table. 522.8
Flaccus prent en hayne Agrippa, lequel retombe en treſgrande pauureté. 522.12 C.A
Flateurs courtiſans. 311.55.C.A
Flaue Ioſephe proche parent des Roys Aſſamoneens, & Sacrificateur. 465.6
Foires de Thrace. 248.21
Folies enragees de Caius Empereur Romain. 540.9
Fondation de Carthage ville d'Aphrique. 287.96
Fondation de Hieruſalem. 285. 67.
Forfait execrable aduenu à Rome. 516.23. 24.&c.
Formation de l'homme. 2.13
Forme de iurer des anciens. 20.8
Forteresſes edifiees par Ozias Roy de Iuda. 264.16
Fortunat enuoié à Rome auec preſens & lettres pour Caius contre Herodes. 529.9
Foudres & eſclairs eſpouuentables, orages & pluyes, en la montagne de Sina, quand la foy fut donnee à Moyſe. 66.4.
Foudres tombent du ciel quand Ioſué bataille pour les Gabaonites. 119.58
Foy d'Abel. 3.2
Foy excellente d'Abraham. 12.3.4
Foy promiſe, & par ſerment confermee, ne doit eſtre fauſſee. 119.54
Foy en loy. 324.143.C.A
les freres de Ioſeph deliberent de luy faire outrage. 31.14
Freres en Royaume ne s'accordent. 296.174. C.A
Fuite des dieux fabuleux en Egypte. 314 76.C.A
Fuite de Marc Antoine apres Cleopatra. 309.34.C.A
Funerailles magnifiques de Mariam ſœur de Moyſe. 91.17
Funerailles d'Isboſeth celebrees par Dauid. 182.4

Funerailles royales deniees au Roy Ioram, à cauſe de ſon impieté 255.3
Funerailles des morts 322.131. *C.A.*
Furie de Iezabel 238.13

G

GAal prend ſouz ſa protection la ville de Sichem 134. 12
Gaal chaſſé de la ville de Sichem, par les calumnies de Zebul 134. 18
Gaba, ville de la lignee de Beniamin. 125. 20.
Gaba prinſe par les Iſraëlites, & bruſlee. 127. 41.
Gaba palais royal de Saül 158. 4
Gaba ville Royale de Saül 166. 30
Gaba ville edifiee par Aſa Roy de Iuda. 238. 22.
Gabaon, region des Amalecites 62.2
Gabaon, ville 178.8
Gabaon, village pres de Hieruſalem quarante ſtades 202. 60
les Gabaonites demandent à Ioſué paix & alliance, par fineſſe & feintiſe 118.49
Gabaonites, peuple pres de Hieruſalem. 119. 52.
les Gabaonites font alliance auec les Cepheritains, & Cathieremitains 118.46
Gabaonites aſſiegez par cinq Rois. 119. 55
Gabaonites deputez aux ſeruices publiques des Hebrieux 119. 54
les Gabaonites ſ'excuſent enuers Ioſué. 118.49.
les Gabaonites ſont aſſaillis par le Roy de Hieruſalem 119. 57
Gabaonites abuſent de la femme d'vn Leuite. 126. 26
Gabaonites deceuz & tuez par Saul. 203. 76
Gabaonites demandent à Dauid ſept hommes de la race de Saul, pour eſtre pendus. 203. 77
Gabath, ville 149.12
Gabath, ville des Philiſthins. 236.22 & 238. 25
Gabath, lieu de la naiſſance de Saul. 150. 22.
Gabatha ville, où eſt le ſepulchre d'Eleazar ſouuerain Sacrificateur 124. 123
Gabar, Preuoſt de la contree de Galaad, & de Gaulan 215.19
Gabilitains veincus par Amaſia Roy de Iuda. 262. 7
Gabinius vint de Rome en Syrie, & donna bataille à Alexandre 391.1. *chapitre* 10.
Gabinius met ordre aux affaires de Hieruſalem, baille la prouince à Craſſus, puis ſ'en retourne à Rome 393.11.12
Gad, fils de Iacob & de Zelpha 26. 37
Gad prophete enuoyé de Dieu à Dauid, qu'il choiſiſt, ou guerre, ou famine, ou peſtilence. 205. 105
Gadan, fils de Nachor & de Ruma 11. 52
Galaad montaigne, & region 27. 63
Galaad, region ſubiuguee par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens 265. 32
Galgala, lieu pres de Hiericho 117. 29
Galgal, ville 156.3
Galgala ville 151.7
Galilee ſubiuguee par Teglat Phalaſar Roy des Aſſyriens 265. 32
Galim ville de Iudee 171. 71
Galgala, lieu 149. 14
Ganges, fleuue, autrement dict Phiſon. 2. 21
Garbin, vent impetueux 444.3
Gariſim, montaigne 112 145. & 120.69
Gaza, ville 121. 77
Gaza, ville des Philiſthins 144.7
Gazar, ville de Paleſtine, edifiee par Solomon 224. 175
Gazar, ville 203.82
Gaze, cité de Iudee 292.146.*C.A.*
Geans ſubiuguez par les Aſſyriens. 14.4. *à la deuxieſme ligne.*
Geans eſpouuentables trouuez en la ville d'Hebron 124.4
Gedeon dict qu'il ne pourra deliurer Iſraël. 132. 3
Gedeon contraint, gouuerne Iſraël l'eſpace de quarante ans 133. 25
Gedeon auec trois cens hommes marche contre les Madianites, qui eſtoient vn nombre infini, & a victoire d'eux 132.8.9
Gedeon prend vn ſoldat auec ſoy, & va au camp des Madianites 132.10
Gedeon eut ſeptante enfans de diuers mariages 133. 1
Gelboé, montagne 173. 1
Genealogie des antiques Rois d'Egypte, & le temps de leur regne 285.70.*C.A.*
Geneſareth, lac 121.82
Genezar, eſtang 363. 20
Gelmon, pais d'Achitophel 197.20
Gera Beniamite, pere d'Ahud 129. 4. *au chapitre cinquieſme.*
Geon fleuue, autrement dit le Nil 2.23.
Gerar, ville prinſe par Aſa 237. 6.7
Gerar, lieu de Paleſtine 16.19
Geraſte, iuge Babylonien 289.124.*C.A.*
Gerar, ville d'Egypte 22. 8
Gerad, fils de Beniamin 44.14
Gergeſeen, fils de Chanaan 10.32
Germanicus ſurnommé Caius bien inſtruict és bonnes lettres 526.70.71
Gerſon, fils de Moyſe 52.95
Gerſon, fils de Leui 44. 8
Gerziens, peuple voiſin des Philiſthins. 172. 81
Geſius Florus, ſucceſſeur d'Albinus au gouuernement de Iudee, fait de grands maux. 781. 1
Geſuriens, peuple voiſin des Philiſthins. 172. 81
Geſius Florus fait reuolter les Iuifs de l'obeiſſance du peuple Romain 512.21
Geth, ville des Philiſthins 144. 7
Geth, ſaccagee & ruinee par Hazael Roy des Syriens 260.13
Geth prinſe par Ozias Roy de Iuda 264.13
Getheus troiſieſme fils d'Aram prince des Bactriens 11.41
Gethuliens peuple, iadis nommez Euileens, & leur origine 10.25
Gezer, ville. 184.5
Gibal, montaigne aupres de Sichem. 112.144
Gibal, montagne. 120.69
Gimi, fils de Nepthali. 44.16
Gimon prophete enuoyé de Dieu à Baaſa. 237.15.
Giſon, cloſture à l'entour du Temple de Solomon. 202.107
Gitta, ville. 121.86
Gitteens ſe rebellent contre leur Roy Elulens. 269.8
Glaphyra, fille d'Archelaus Roy des Cappadoceens & femme d'Alexandre. 465.10
Gloire acquiſe par blaſme. 295.168.*C.A.*
Godolias, Gouuerneur des fugitifs & poures de Iudee. 282.22
Gobolis region, dite autrement Idumee. 30.7
Golan en baſan ville de franchiſe. 101.12
Goliath de Geth geant de grande ſtature prouoque les Hebrieux à batailler contre luy. 159.3
Goliath meſpriſe Dauid. 160.12
Goliath tué par Dauid. 160.1
Gomor auteur des Gomariens. 9.4.*chap.*6
Gomer, certaine meſure des Hebrieux. 62. 29. & 71.3
Gomorrheens tributaires des Aſſyriens. 13.2
Gomor, fils de Iaphet. 9.4.*au chap.*6
Gorgias taſche à ſurprendre Iudas. 340.11
Gorgias, gouuerneur de Iamnia, deffait deux mille hommes des Iuifs. 344.10
Gotholia fille d'Achab femme de Ioram. 245.10
Gotholia emploie toutes ſes forces pour deſtruire la lignee de Dauid. 258.1
Gotholia occupe le royaume de Iuda iniquement. 258.2
Gotholia femme meſchãte miſe à mort. 259.13
Grand champ, que c'eſtoit. 244.167
Gratus, Capitaine de la cheualerie du Roy. 504.24.
Grenoilles ſont ſur toute la terre d'Egypte. 54.123
Grecs ont apprins l'Arithmetique, et Aſtrologie des Chaldeens. 13.8
Grecs plus curieux d'eloquence, que de verité. 279.18.*C.A.*
Grecs deuenuz Iuifs. 314.74
Greſle eſpeſſe & furieuſe. 55.125. & 119.58
Guerdon promis à ceux qui reuellent & accuſent les meurtriers. 105.44.
Guerre ciuile entre les Hebrieux. 125.15. & 178.7. & 179.14
Guerre cruelle des Iſraelites contre la lignee de Beniamin. 126.34.35
Guerre cruelle entre les Philiſthins et les Hebrieux. 176.31
Guerre terrible des Babyloniens contre les Iuifs. 276.*chap.*7
Guerre Perſique. 279.13.*C.A.*
Guerre contre les Iuifs. 280.25
Guerre fait renommee. 283.47.*C.A.*

Guerre contre les paſteurs. 284.64.C.A
Guerre inteſtine eſt difficile. 299.195.C.A

H

HAchila, lieu où Saul campa pourſuyuant Dauid. 171.73
Hazard de la guerre incertain. 122.114
Heber, fils de Sale. 11.41
Hebrieux ſortirent de la captiuité d'Egypte au mois de Niſan, qui eſt Auril. 56.1
Hebrieux, peuple, & leur origine. 11.42
Hebrieux appellent la femme Iſſa. 2.17
Hebrieux ſortans d'Egypte emportent auec eux les os de Ioſephe. 56.2
Hebrieux proſperent en Egypte. 46.1
Hebrieux affligez en Egypte l'eſpace de quatre cens ans. 46.5
Hebrieux ſont conſolez par Samuel. 146.15. 16 *& en enſuyuant.*
Hebrieux, peuple difficile à manier. 94.1
les Hebrieux ſe rendent tributaires à Eglon Roy des Moabites. 129.1.chap.7
Hebrieux demandent vn Roy à Samuel. 147. chap.4
Hebrieux refuſans la domination de Dieu, ayment mieux eſtre ſous vn Roy terrien. 152.13
Hebrieux, remis en bon eſtat par Saul. 155.34
Hebrieux, redoutez des peuples voiſins. 155. 34
Hebrieux inobeiſſans à Dieu. 156.8
les Hebrieux pillent les Idoles des Philiſtins, & les rompent par pieces. 184.5
les Hebrieux croiſſent tant en richeſſes, qu'en nombre de gens, ſous le regne de Solomon. 215.24
les Hebrieux gardent opiniaſtrément le ſerment qu'ils font. 318.7
Hebron ville de Chanaan, habitation d'Iſaac. 29.92
Hebron, ville de la lignee de Iuda ottroyee à Dauid pour y habiter. 178.5
Hebron, ville de Iuda edifiee par Roboam. 232.36
Hebron, ville fort ancienne, domicile & habitation d'Abraham. 13.11. *&* 29.92
Hebron prinſe par les Hebrieux. 124.3
Hecateus Hiſtoriographe. 7.47. *&* 12.7
Hecatee Abderite, Philoſophe Hiſtorien, & Orateur courtiſan. 291.145.C.A
Hecatombes, oblations de cent bœufs. 316.82. C.A
Helcana pere de Samuel. 142.16
Hecatombæon, mois des Atheniens. 93.21
Helcana Leuite, ſes femmes, & ſes enfans. 142.16.17.18
Helene Royne des Adiabeniens fait aſſembler les plus grans Seigneurs pour faire Izates ſon fils Roy. 566.9
Helene impetre congé du Roy Izates pour aller voir le Temple de Hieruſalem. 568.26
Helene voyant la famine regner en Hieruſalem, enuoya acheter des bleds & figues ſeches qu'elle diſtribua aux indigens. 568. 28
Helene Royne des Adiabeniens, & ſon fils Izates reçoiuent la religion Iudaique. 566.1
Helie prophete predit la ſechereſſe à Achab Roy d'Iſraël. 239.15
Helie iette ſon manteau ſur Heliſee, & tout ſoudain prophetiſe. 241.47
Helie reſuſcite de mort à vie l'enfant d'vne vefue de Sarepta. 259.25
Helie nourry & ſuſtenté par vne vefue de Sarepta. 239.17
Helie nourry par les corbeaux. 239.15
Helie parle hardiment à Achab, l'arguant de ſon idolatrie & meſchanceté. 240.33 34
Helie ſeul defend la Religion contre trois cẽs faux Prophetes. 240.35.36.37.38
Helie impetre la pluye. 241.42
Helie fuyant Iezabel, abbatu de grãde faſcherie prie Dieu qu'il luy enuoye la mort. 241.43
Helie predit la pluye à Achab. 241.42
Helie reçoit commandement de Dieu d'oindre & ſacrer Iehu Roy ſur Iſrael, Azael Roy des Syriens, & Heliſee pour eſtre prophete. 241.46
Helie par le commandement de Dieu defend aux meſſagiers d'Ochozias d'aller demander conſeil à Beelzebub pour ſa gueriſon. 248.26
Helie predit la mort au Roy Ochozias. 249 32
Helie eſcrit lettres à Ioram Roy de Iuda, par leſquelles il l'argue de ſon impieté, & luy predit ſes calamitez futures, & ſa mort miſerable. 255.10
Helie Prophete, homme velu, ceint d'vne ceinture de cuir. 248.28
Heliſee conſtitué Prophete au lieu d'Helie. 241.47
Heliſee laiſſant ſes bœufs au labourage, & ayant prins congé de ſes parens, ſuit Helie, & iamais ne l'abandonne. 241.47
Heliſee fils de Saphat, diſciple d'Helie. 249. 40
Heliſee prophetiſe au ſon de la Muſique. 249.41
Heliſee impetre des eaux pour l'armee d'Iſrael 249.41
Heliſee multiplie l'huile à vne pauure femme vefue. 251.4
Heliſee deliure vne femme vefue de ſes debtes & par quel moyen. 251.5
Heliſee aduertit Ioram des embuſches, qui luy eſtoient dreſſees par les Syriens. 251.6
Heliſee ayant Dieu auec ſoy, ne craint point ſes ennemis, qui eſtoient enuoyez pour le prendre. 251.10
Heliſee prie que ſes ennemis enuoyez pour le prendre ſoient frappez d'aueuglement. 251. 12
Heliſee ne veult point que le Roy d'Iſrael frappe ſur les Syriẽs ſes ennemis: mais pluſtoſt qu'il leur donne des viures, & qu'il les traicte humainement. 251.14.15
Heliſee predit au Roy Ioram grande abondance de viures en Samarie. 252.25
Heliſee fidele & veritable en ſes prophetiez. 252.26
Heliſee viſite la ville de Damas. 254.38
Heliſee predit à Azaël la mort d'Adad, Roy de Syrie. 254.41
Heliſee ploure pour les calamitez futures de ſon peuple. 254.42
Heliſee predit à Azael qu'il ſeroit Roy de Syrie. 254.42
Heliſee commande à vn de ſes diſciples d'aller oindre Iehu pour eſtre Roy d'Iſrael. 255.3 *au chap.4*
Heliopole, ville d'Egypte, dicte la cité du Soleil. 44.26.296.177.C.A
Hellanicus hiſtoriographe. 7.48
Hellanic diſcordant à Acuſilaus ſur les genealogies. 278.12.C.A
Helon gouuerneur d'Iſrael. 136.42
Heman, fils de Mahol homme treſſage. 215. 30
Henoch, fils de Ruben. 44.7
Herauts doiuent eſtre enuoyez aux ennemis deuant que faire la guerre. 111.131
Hercules Libyen. 20.5
Hermee, ſurnommé Danaus, Roy d'Egypte. 296.174.C.A
Hermippe hiſtoriographe. 290.131.C.A
Hermogene, hiſtorien Grec. 294.165.C.A
Herodes Roy fait ouurir le ſepulchre de Dauid. 211.17
Herodes troublé. 437.19. *&* 437.20
Herodes chaſſe Andromachus & ſes autres plus grans amis 469.46.
Herodes fait prendre Ezecias 397.3
Herodes eſt en la grace de Caſſius 402.2
Herodes va en Samarie 403.6
Herodes vſe de grande clemence & benignité enuers les Tyriens 404.3. *au chapitre 12.*
Herodes ſe veut tuer 409.8
Herodes fait baſtir vn palais, & vne bourgade qu'il appela Herodion. 409.11
Herodes ſe retire à Malichus Roy des Arabes pour auoir ſecours de luy. 410.19
Herodes gaigne à force d'argent Antoine. 405.3
Herodes part pour ſ'en aller à Rome. 411.22
Herodes fait Roy de Hieruſalem par le moyẽ d'Antoine & de Ceſar. 411.chap.26
Herodes prent Maſſada. 412.3
Herodes enuoye ſon frere Ioſeph en Idumee auec mille hommes de pied. 414.16
Herodes fait deſcẽdre dans des coffres ſes Soldats, pour deffaire des brigans cachez aux cauernes. 414.24
Herodes fauoriſé de Dieu, & de ce qu'il aduint. 416.51
Herodes en grand dangier. 416.58
Herodes part pour aller en Samarie eſpouſer la fille d'Alexandre. 417.61
Herodes aſſailly ſur les chemins de Samoſate par les Barbares. 415.39
Herodes fait grande tuerie de gendarmes. 417.54
Herodes a autant d'affaire à reprimer ceux qui le ſecouroyent, qu'à deffaire ſes enne-

mis. 418.15
Herodes ſceut bien recompenſer ceux qui luy auoyent fauoriſé à prendre Hieruſalem. 420.5
Herodes baille la ſouueraine ſacrificature à Ananel. 421.8
Herodes delibere faire Ariſtobulus grãd Sacrificateur. 422.16
Herodes ialoux de ſa femme Mariammé. 426.17
Herodes appaiſe Antoine à force de preſens. 425.10
Herodes ſolicité par Cleopatra de complaire à ſon amour deſordonnee. 427.3
Herodes fait noyer le ieune Ariſtobulus. 424.13
Herodes veut enuoyer ſecours à Antoine contre Ceſar. 428.2
Herodes fait mourir Hyrcanus. 433.11
Herodes ſe purge vers Ceſar. 434.2
Herodes ayant fait mourir Hyrcanus ſ'en alla promptement vers Ceſar. 433.19
Herodes reçoit magnifiquement Ceſar en la ville de Ptolemaide. 434.10
Herodes grandement faſché contre ſa femme & ſa belle mere. 435.6.7.8
Herodes fait vne belle harangue à ſes Soldats voyant qu'ils perdoyent quaſi cœur. 429. chap. 8
Herodes ſubiugue les Arabes & comment 431.22
Herodes met à effect la haine conceue contre ſa femme. 437.22.23
Herodes fait de grandes lamentations de ſa femme apres l'auoir fait mourir. 438.30. 31
Herodes deuient cruel & fait mourir ſes familiers. 438.38
Herodes ordõne des ieux de luitte & de courſe en l'honneur de Ceſar. 440.50
Herodes acquiert grand honneur tant de ſes ſubiects que des eſtrangiers. 442.9.10
Herodes prent enuie de ſe remarier. 443.17
Herodes fait apporter bleds & diſtribuer au peuple. 442.9
Herodes a ſecouru tous ceux qui l'en ont requis. 442.9. & 10. au fueillet enſuyuant
Herodes accuſé par les Gadariens enuers Ceſar. 446.22
Herodes fait baſtir Ceſaree. 444. chap. 13
Herodes fait baſtir vn temple en l'honneur de Ceſar. 447.30
Herodes auoit bonne opinion des Eſſeens Philoſophes. 448.39
Herodes ſe mettoit la nuict en habit diſſimulé auec le populaire. 447.32
Herodes va en Italie. 434.5
Herodes retourné en Hieruſalem, expoſe au peuple la raiſon de ſon voyage. 456. chap. 5
Herodes marie ſes deux fils. 534. chap. 2
Herodes ſe met ſur mer pour aller voir Agrippa. 534. chap. 3
Herodes malfortuné en ſa maiſon, & bien fortuné dehors. 456.7
Herodes met ſon fils Antipater au ſeruice d'Agrippa. 457.14
Herodes va à Rome, & accuſe ſes deux fils deuant Ceſar. 458.4
Herodes eſtant retourné de Rome fait aſſembler le peuple, & luy declara ce qu'il auoit fait. 461.21
Herodes propoſe les pris aux Muſiciens, iouſteurs, & luicteurs, Ceſaree eſtant parachevee. 561. chap. 9
Herodes fait faire pluſieurs baſtimens en pluſieurs lieux. 462.6.7.8
Herodes, pour ſa liberalité, declaire le maiſtre des luictes & iouſtes. 462.13
Herodes entre de nuict au ſepulcre de Dauid. 464. 2
Herodes va de mal en pis depuis qu'il eut violé le ſepulcre de Dauid. 465.7
Herodes grandement troublé. 466.20
Herodes reprent aigrement ſon frere Pheroras. 466.21
Herodes auoit trois Eunuches qu'il aymoit fort pour leur beauté. 468.36
Herodes fait prendre ſon fils Alexandre. 469.51
Herodes enuahit le royaume d'Arabie. 572. cha. 14
Herodes fait mettre pluſieurs gens en la torture. 474.16
Herodes eſtant ariué en Beryte accuſe furieuſement ſes fils. 478.3.4
Herodes fait empriſonnner ſon barbier auec Tyro & ſes compagnons. 479.24.25
Herodes fait nourrir les enfãs de ſes deux fils. 482.14
Herodes a neuf femmes. 482.21
Herodes fait executer quelques Phariſiens & pourquoy. 484.14.15
Herodes accuſe la femme de Pheroras. 485 16
Herodes defend à ſon fils Antipater & à ſa mere, la compagnie de Pheroras. 485.19
Herodes commence à deſcouurir la trahiſon d'Antipater. 486.6
Herodes ſceut que Pheroras ſon frere fut empoiſonné. 486.5
Herodes reçoit lettres de ſes amis de Rome que ſon fils Antipater auoit pourchaſſees. 487.24
Herodes eſcrit à ſon fils Antipater. 488.1
Herodes quelque peu adoucy pour les remonſtrances de ſon fils. 490.25
Herodes remonſtre deuant Varus la coniuration de ſon fils Antipater. 488.8. & 489.11
Herodes reçoit les lettres qu'Antiphilus enuoyoit d'Egypte à Antipater. 492.56
Herodes tombe malade, fait ſon teſtament, & laiſſe ſon royaume au plus petit de ſes fils. 493. cha. 8
Herodes griefuement malade par punition de Dieu. 495.28
Herodes en ſa derniere maladie deuint ſi cruel qu'il conceut en ſon eſprit vn cas fort execrable 495.38. & 496.39
Herodes commande tuer ſon fils Antipater. 496.7
Herodes change de volonté & de teſtament, & baille le royaume à Archelaus. 497.1
Herodes Tetrarche entre en l'amitié de Tibere Neron. 513.15
Herodes & Aretas Roy de Petra ſe font la guerre. 519.1
Herodes prent ſa belle ſœur Herodias en mariage. 519.4
Herodes puny, pour auoir fait trencher la teſte à Iean Baptiſte. 519.10
Herodes impetre de Claudius la puiſſance ſur le Temple & le threſor ſacré. 565.11
Herodes frere du grand Agrippa meurt. 571.5. chap. 3.
Herodias & Herodes ſon mary appellent Agrippa, & luy donnent demeure en Tiberiade. 521.6
Herodias ſœur d'Agrippa enuieuſe de la bõne fortune de ſon frere. 528.1
Herodion, bourgade. 409.11
Herodote hiſtoriographe ſabuſe. 233.1. & 234.9
Herodote hiſtoriographe. 271.20. & 279. 12. & 283.48. C. A
Herodotus Halicarnaſſeus, hiſtoriographe. 225.183. & C. A. 290.135
Heroz, bourgade d'Egypte. 44.22
Heſiode hiſtoriographe. 7.48
Heſiode reprins par Acuſilas. 278.12. C. A
Heſpagnols, anciennement appellez Thobeliens, deſcendent de Thobal. 9.6
Heſtiæus, hiſtoriographe. 7.47
Hettan, lieu de plaiſance de Solomõ. 227.211
Hezarbũ, Roy des Madianites, prins en guerre, & tue par Gedeon. 133.21.22
Hezbon fils de Gad. 44.19
Hezechiel Prophete, en ſon ieune aage eſt mené captif en Babylon par Nabuchodonoſor. 276.7. & 277.2
Hezechiel priſonnier en Babylon predit la deſtruction du Temple. 278.5
Hezecia fils d'Achaz ſuccede au royaume de Iuda. 267.7. & 10
Hezecia meſpriſe les menaces du Roy d'Aſſyrie. 268.29
Hezecia Roy de Iuda menacé de la part du Roy Sennacherib. 270.7
Hezecia laiſſe ſon habit Royal, & ſe veſt d'vn ſac, monſtrant ſigne d'humilité. 271. 13
Hezecia ne tient conte des lettres orgueilleuſes de Sennacherib. 271.17
Hezecia malade, prie Dieu de luy prolonger la vie, & luy donner lignee. 272.4
Hezecia demande ſigne miraculeux. 272.6
Hezecia reçoit les ambaſſadeurs du Roy Baladan, & leur monſtre ſes threſors. 272.11
Hezecia fait la guerre aux Philiſthins. 268. 28
Hezron, fils de Rubin. 44.7
Hezron, fils de Phares. 44.7
Hieremie prophete, redige par eſcrit vers de lamentation pour Ioſias. 276.6
Hieremie predit la deſtruction de Hieruſalem par les Babyloniens & la captiuité de Ioacim Roy de Iuda. 277.2
Hieremie & Baruch ſe cachent euitans la fureur

fureur du Roy Ioacim. 277.10
Hieremie prophetiſe la reduction de Hieruſalem par le moyen des Perſes & Medes. 279.11
Hieremie eſt conſtitué priſonnier allant voir Anathoth ſon pays. 279.12
Hieremie conſeille au Roy Sedecias rendre Hieruſalem aux Babyloniens. 280.23
Hieremie predit au Roy Sedecias que les faux Prophetes le tromperoyent. 279.10
Hieremie ſe contente de demeurer és maſures & ruines de Hieruſalem. 282.23
Hieremon Beniamite. 181.1
Hiericho, ville abondante en baume, & en palmes. 95.17
Hiericho prinſe. 116.22.23.& 413.14
Hieroboam, fils de Nabath, ſeruiteur de Solomon. 229.229
Hieroboam, ennemy domeſtique des Hebrieux. 229.229
Hieroboam ſolicite le peuple de ſe reuolter de Solomon. 229.233
Hieroboam craignant le Roy Solomõ, ſe retire vers Suſac Roy d'Egypte. 229.234
Hieroboam rappelé d'Egypte par aucuns Gouuerneurs d'Iſrael. 229.2
Hieroboam baſtit deux temples, & fait deux veaux d'or. 231.14.15
Hieroboam fait vne maiſon Royale en Sichẽ, & vn palais Royal en la ville appellee Phanuel. 230.13
Hieroboam irrité par les paroles du Prophete Iadon, iette la main ſur luy, laquelle tout incontinent deuint ſeiche, & à la priere du prophete retourne a ſa premiere force & vigueur. 231.22
Hieroboã adiouſte foy aux paroles d'vn faux Prophete. 232.35
Hieroboam contraint le peuple d'Iſrael adorer les veaux d'or. 231.16
Hieroboam vaincu par Abia. 236.15.16
Hieroboam fils de Ioas ſuccede à la couronne d'Iſrael. 262.12
Hieroboam fils de Ioas du tout adonné à idolatrie. 263.2
Hierome Egyptien hiſtoriographe. 6.30.& 7.47
Hieroſme hiſtorien. 294.163.C.A
Hieroſolymitains tributaires à la lignee de Beniamin. 125.9
Hieruſalem ville, iadis appellee Salem. 14.6 & 183.7
Hieruſalem, ville forte & de nature & d'artifice. 124.3
Hieruſalem aſſiegee & prinſe par force par Dauid. 182.14
Hieruſalem appellee cité de Dauid. 183.1. chap.3
Hieruſalem pillee par Suſac Roy d'Egypte. 186.9
Hieruſalem rendue par Roboam à Suſac Roy d'Egypte. 233.7
Hieruſalẽ refaite & reparee par Ozias Roy de Iuda. 264.15
Hieruſalem nettoyee des abominations des idoles, & des ordures des ſuperſtitions par Hezecia Roy de Iuda. 268.25
Hieruſalem profanee par Manaſſes Roy de Iuda. 273.2
Hieruſalem fortifiee par Manaſſes Roy de Iuda. 273.9
Hieruſalem aſſiegee par Nabuchodonoſor Roy de Babylon. 267.2.au chap.9
Hieruſalem prinſe l'an onzieme du regne de Sedecias. 281.13.14
Hieruſalem differée par l'eſpace de neuf ans à eſtre reedifiee, iuſques à la ſecõde annee du regne de Darius Roy de Perſe. 294.5.au chap.3
Hieruſalem prinſe d'aſſaut par les Romains auec grande tuerie de Iuifs. 390.12.13.14
Hieruſalem rendue tributaire au peuple Romain, par Pompee. 391.15.16.17.18
Hieruſalem nom eſtrange aux Grecs. 291.142.C.A
Hieruſalem cité ayant iadis cent cinquante mille hommes habitans. 293.153.C.A
Hin, meſure ancienne des Hebrieux. 78.12
Hiram Roy fait alliance auec Dauid. 183.3
Hiram Roy de Tyr amy de Dauid & de Solomon. 286.81.C.A
Hiram Roy grand edificateur de temples. 287.88.89.C.A
Hiram Roy de Phenice. 288.112.C.A
Hirene concubine de Ptolemee Phyſcon, prie pour les Iuifs. 308.31.C.A
Hiſtoire Iudaique antique de cinq mille ans. 277.1.C.A
Hiſtoire Greque eſt de recente memoire. 278.5.C.A
Hiſtoire Barbare plus authẽtique que la Greque. 282.42.C.A
Hiſtoires des Tyriẽs tournees de langue Phenicienne en langue Grecque par Menander. 224.166
Hiſtoires annales anciẽnemẽt eſtoiẽt repoſees aux archiues publiques. 278.6.C.A
l'Hiſtorien doit propoſer ſimplement la verité. 385.2
Hiſtoriens diſſimulateurs, ou ignorans. 277.3.C.A.
Hiſtoriens Grecs. 294.165.C.A
Hiſtoriens approuuez. 311.51.C.A
Hiſtoriographes & auteurs Barbares font mention du deluge, & de l'arche de Noé. 6.28
Hiſtoriographie fondee ſur verité eſt deputee à ſainctes perſonnes incorrompues. 279.19.20.C.A
Homere Poete Grec viuoit deux cens ans apres la guerre de Troye. 278.8.C.A
Homere de pays incertain. 305.8.C.A
Hommes deſtinez à vne malice extreme. 5.6
Hommes attribuans leur felicité à leurs forces & vertuz. 8.6
Hommes ne peuuent tromper Dieu. 110.120
l'Homme plus excellent que tous autres animaux. 221.128
Hommes adorans les beſtes ne ſont dignes d'eſtre eſtimez hommes. 309.40.C.A
Homicides punis en la loy de Moyſe ſelon la qualité & grauité. 322.132.C.A
Honneur fait par contrainɛte, ne merite grace. 310.44.C.A
Honneur aux vieux, & à Dieu. 322.1331 C.A
Honneur parental recommandé en la loy Moſaique. 322.133.C.A
Hophin, fils de Beniamin. 44.14
Hoſpitalité deniee aux eſtrangers par les Sodomites. 15.1
Hoſpitalité d'Abraham. 16.3
Hoſpitalité de Loth. 16.9.10
Hoſpitalité & maintien vers les eſtrangers. 322.137.C.A
Hoſpitalité recommandee en la loy de Moyſe 106.63.A
Hoſpitalité Royale. 297.180.C.A
Humanité eſtendue iuſques aux beſtes. 322.139.C.A.
Hur Roy des Madianites occy en bataille par les Hebrieux. 100.2
Huſim, fils de Dan. 44.17
Hyc & Hycſos que ſignifient. 284.62.63
Hymnes compoſez par Dauid à la louange de Dieu. 203.87
Hyoſcyamos herbe. 73.22
Hyperberetcon, moys des Macedoniens. 79.17
Hyrcanus premier de ce nom. 517.2
Hyrcanus Sacrificateur aſſailly par Antiochus, ouure le ſepulchre de Dauid. 211.16
Hyrcanus part pour aller en Alexandrie faire la reuerence au Roy. 333.29
Hyrcanus fait de grands dons au Roy Ptolemee & à la royne Cleopatra. 333.33
Hyrcanus aſſailly de ſes freres. 333.36
Hyrcanus guerroyé de ſes freres fait faire vn fort & magnifique chaſteau, lequel finalement ſe tua craignant la force d'Antiochus. 334 5
Hyrcanus troiſieſme fils de Simon, fut fait grand Sacrificateur. 369.2.au chap.15
Hyrcanus fait ouurir le ſepulchre de Dauid, & en tira trois mille talents. 370.12
Hyrcanus enuoye ambaſſadeurs à Rome. 371.4
Hyrcanus offrant l'encens au Temple, Dieu parla à luy. 373.8
Hyrcanus hai des Phariſiens. 373.11
Hyrcanus meurt laiſſãt cinq fils. 374.21
Hyrcanus fait adiourner Herodes. 398.13
Hyrcanus humainement traicté de Phraates Roy des Parthes. 420.2.au chap.2.

I

Iabate, ville. 273.11
Iabes, ville de Galaad, prinſe par les Iſraelites, & tous les habitans mis au fil de l'eſpee. 127.42
Iabes, ville principale de Galaad. 273.10
Iabes ville de Galaad couſtumierement garnie de gens robuſtes & hardis. 177.36.
Iabes pere de Selum. 265.27
Iabin Roy des Chananeens ſubiugue les Hebrieux. 130.1
Iabin Roy des Chananéens tué par Barach. 131.13

Iacob ſortant du ventre de ſa mere tient Eſau ſon frere par le talon. 21.3
Iacob par l'aſtuce de ſa mere ſupplante la benediction d'Eſau. 22.18
Iacob eſt beneit par ſõ pere Iſaac. 23.22.*et* 23
Iacob met vne pierre ſous ſa teſte en lieu d'vn couſſin, & s'endort, & en dormant void vne eſchelle. 23.2
Iacob du conſentement de ſes parens s'en va en Meſopotamie vers Laban ſon oncle. 23.1
Iacob fait vœu à Dieu, & l'accomplit. 24.7
Iacob offre à Dieu la dixieſme partie de tous ſes biens. 24.7
Iacob raconte à Laban, pourquoy ayant laiſſé ſes parens, s'en eſtoit venu en Meſopotamie. 24.20
Iacob eſt recogneu & aduoué de ſon oncle Laban. 25.23
Iacob eſprins de la beauté de Rachel. 24.13
Iacob reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit faicte, baillant vne fille pour autre. 25.30
Iacob demande Rachel en mariage à Laban. 24.25
Iacob eſprins de l'amour de Rachel ſert encocores ſept ans pour l'auoir en mariage. 25.31
Iacob eſpouſe Rachel. 25.32
Iacob promet de ſeruir ſept ans pour auoir Rachel en mariage. 25.28
Iacob demande congé à Laban de s'en retourner vers ſes parens. 26.42
Iacob eſprouue la volonté de ſes femmes pour retourner en ſon pays. 26.43
Iacob commis ſur les trouppeaux & paſcages de Laban l'eſpace de vingt ans. 26.42
Iacob enuoye des meſſagiers au deuant d'Eſau ſon frere. 27.65
Iacob enuoye des preſens à ſon frere Eſau. 28.69
Iacob luicte contre l'Ange, & eſt le plus fort. 28.32
Iacob luictant auec l'Ange, eut vn nerf bleſſé 28.75
Iacob eſt appelé Iſrael. 28.73
Iacob ſe proſterne deuant Eſau. 28.76
Iacob offre ſacrifice en Bethel. 29.88
Iacob obtiẽt le droit de primogeniture d'Eſau pour de Lentilles. 30.4
Iacob prent plaiſir aux ſonges de Ioſeph, & les interprete. 30.9
Iacob trouue les dieux de Laban que Rachel auoit deſrobez. 29.87
Iacob eſtant en ſoucy de ſes enfans, enuoye Ioſeph vers eux. 31.15
Iacob ſe contriſte grandement de la perte de Ioſeph. 32.22
Iacob enuoye tous ſes enfans en Egypte (excepté Beniamin) pour achẽter du bled. 37.86
Iacob à grand peine veult laiſſer aller Beniamin en Egypte. 38.105.106.107.109
Iacob ſe met en chemin pour aller voir Ioſeph ſon fils en Egypte. 43. *au chap.* 4
Iacob ſortant de la terre de Chanaan pour aller en Egypte, offre ſacrifice à Dieu au ports de iurement. 43.1
Iacob s'en va ioyeuſement en Egypte. 44.4
Iacob voyant Ioſeph en Egypte, de trop grande lieſſe penſa rendre l'eſprit. 44.22
Iacob fait la reuerence à Pharaon. 44.26
Iacob eſt interrogué de Pharaon quel aage il auoit. 44.26
Iacob & ſes enfans paſteurs de brebis. 44.25
Iacob demeura en Egypte dixſept ans. 45.32
Iacob prie ſes enfans que ſon corps ſoit enſerré en Hebron. 45.33
Iacob aagé de cent quarante ſept ans, meurt en Egypte. 45.34
Iaddus Sacrificateur, eut en viſion Dieu, qui l'aduertit de mettre gardes tout autour de Hieruſalem. 316.18
Iaddus meurt du meſme temps d'Alexandre Roy des Macedoniens. 317.35
Iadon Prophete tué par vn Lyon, à cauſe de ſon inobeiſſance. 232.29
Iadon Prophete enuoyé de Dieu pour prophetiſer deuant Hieroboam. 231.20.21
Iadon Prophete enſeuely honnorablement en Sichem. 232.31
Iaddus fils de Iean ſuccede à la ſacrificature. 314.7
Iael, femme Cenienne tue Syſara. 131.13
Iahelel, fils de Zabulon. 44.12
Iahzéel, fils de Nephthali. 44.17
Iair Galadite gouuerneur d'Iſrael eut trente fils tous dextres à cheuaucher. 135.26
Ial pere de Gedeon. 132.1
Ial gardien des threſors de Dauid. 210.59
Iamin, fils de Simeon. 44.8
Iamnia, ville. 121.86
Ianan fils de Iaphet. 9.5
Ianneus nommé auſſi Alexandre eſt faict Roy des Iuifs. 377.1
Ianias Roy. 284.61
Iamnia, ville prinſe par force par Ozias Roy de Iuda. 264.13
Iaphet, fils de Noe. 8.1
Iaphet eut ſept fils. 9.2.*au chap.* 6
Iaphram, fils d'Abraham & de Chetura. 20.6
Iar, mois des Hebrieux. 217.55
Iardin & vergier penſil. 288.110.*C.A*
Iared aagé de cent ſoixante deux ans engẽdre Enoch. 6.18
Iared fils d'Enoch. 5.11
Iared fils de Malalehel. 6.17
Iazar, fils d'Abraham, & de Chetura. 19.1. *au chap.* 15
Iaziel Prophete predit à Ioſaphat & au peuple de Iuda la victoire qu'ils deuoyent obtenir de leurs ennemis ſans coup frapper. 247. 11.12
Ibis eſpece d'oyſeau ennemy des Serpẽs. 49.55
Idida mere de Ioſias. 274.1
Idolatrie ne ſert à Dieu ny aux hommes idolatres. 310.46.*C.A*
Idolatres executez à mort par Iehu. 258.14. 15.16
Idolatrie abbatue par Ioſias Roy de Iuda. 274.5
Idoles des Philiſthins rompues & miſes en pieces par les Hebrieux. 184.5
Idolatrie venue d'amour. 310.45.*C.A*
Idumee region autrement appellee Gobolis. 30.7
Idumee, region limitrophe à la Iudee. 314.70 *C.A*
Idumeens veincus par Saul. 155.32
Idumeens ayant occy leur Roy ſe reuoltent de l'obeiſſance de Ioram Roy de Iuda. 254.48
Idumeens veincus par Amaſia Roy de Iuda. 262.7
Idumeen, c'eſt à dire demy Iuif. 613.7
Iebar, fils de Dauid. 183.10
Iebuſeens chaſſez de Hieruſalem. 183.5
Iebuſeens tenans la ville de Hieruſalem, ſentans venir Dauid, ferment les portes, & le meſpriſant ſe moquent de luy. 182.14
Iean fils de Careas, Iezanias, Sareas, & Iſmahel retournẽt habiter au pais de Hieruſalem. 282.26
Iean & les autres princes pourſuyuẽt Iſmael. 283.37
Iean & les autres demandent l'aduis de Hieremie, auquel ils n'adiouſtent foy. 283.39
Iean grand Sacrificateur, tue ſon frere Ieſus dans le Temple. 314.3
Iean Capitaine du Roy Ioſaphat. 245.7. *au chap.* IX.
Iehu fils de Nemeſſi eſt conſtitué Roy ſur Iſrael par le cõmandemẽt de Dieu. 241.46
Iehu Prophete reprent Ioſaphat Roy de Iuda. 247.1
Iehu oint & ſacré Roy d'Iſrael. 255.4
Iehu tue le Roy Ioram. 256.6
Iehu fait ſon entree en Iezrael, ou il fait mettre à mort Iezabel. 257.1
Iehu cerche ceux qui eſtoyent de la race d'Achab, & les fait mettre tous à mort. 257.10
Iehu fait trencher les teſtes à quarante deux parens d'Ochoſias Roy de Iuda. 257.11
Iehu permet aux Iſraelites d'adorer les veaux d'or. 258.19
Iehu prent la ville de Ramath. 255.2
Iehu contempteur de Dieu. 260.2
Iehu outrage & iniurie Ioram Roy d'Iſrael, l'appellant fils de paillarde. 256.6
Iembleas, pere de Michee. 245.4
Iemna, fils d'Aſſer. 44.20
Iemuel, fils de Simeon. 44.8
Ienas, fils de Dauid. 183.10
Iephté meſpriſé de ſes freres. 135.31
Iephté conſtitué chef de l'armee des Hebrieux. 135.32
Iephté enuoye embaſſades au Roy des Ammonites. 136.32
Iephté fait veu à Dieu. 136.34
Iephté victorieux ſur les Ammonites. 136. 34
Iephté ſelon ſon vœu immole ſa fille vnique. 136.36
Iephté combat contre Ephraim. 136.39
Iepté ſe purge à ceux de la lignee d'Ephraim. 136.37
Ieraſa mere de Iotham Roy de Iuda, fille de Zadoch. 265.33
Ieſua, fils d'Aſſer. 44.20
Ieſui, fils d'Aſſer. 44.20
Ieſſé enuoye ſon fils Dauid au camp des Hebrieux

Hebrieux. 159 5
Ieſſé fils d'Obed. 141.13
Ieſſé pere de Dauid. 14 .13
Ieſui, fils de Saul. 155.33
Iſſus Chriſt condemné à mort par Ponce Pilate. 515.12
Ieſrahel, ville. 241.42. & 256.8
Iethraam ſixieme fils de Dauid & d'Egla. 179.15
Ietro & ſes ſucceſſeurs reçoiuent poſſeßions en la terre promiſe auec les Hebrieux. 124
Iethegl, ſurnom de Rhaguel beau pere de Moyſe. 51.77
Ietur, fils d'Iſmahel. 18.8
Ieux du Cirque celebrez à Rome. 541.21
Ieux celebrez à Rome en l'honneur de Ceſar. 544.62. & 545.72
Iezabel edifie vn Temple à Bal dieu des Tyriens. 238.13
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, inſtruit ſon mary d'adorer les dieux de ſon pais. 238.12
Iezabel perſecute Helie. 241.43
Iezabel donne le conſeil & le moyen de faire mourir iniquement & iniuſtemẽt Naboth. 241.51
Iezer, fils de Nephthali. 44.17
Iezrael ville. 171.71
Inceſtes execrables deffẽduz par Moyſe. 81.51
Infidelité des Hebrieux, diſans que Dieu ne gardoit pas ſes promeſſes. 84.10
Infideles executez à mort par Iehu. 258.14. 15.16
Intelligence des langues eſt de grand moyẽ en fait de guerre. 231.14
Inſtructiõs ſalutaires de Ioſaphat Roy de Iuda aux gouuerneurs & magiſtrats. 247.3
Inſtructions ſalutaires de Samuel à Dauid, apres qu'il l'eut oinct & ſacré Roy. 158.12. 13
Inſtrumens de Muſique de diuerſes ſortes, & en grannd nombre, mis au temple de Solomon. 220.105
Intereſt de la republique eſt que nul n'uſe mal de ſa propre choſe. 323.4 *la fin du verſet* 139.C.A
Interpretation des choſes qui eſtoyent au tabernacle, & des habits ſacerdotaux. 74. 30.31.32. *&c.*
Inuectiue contre les augures & diuinacions. 293.158
Inuectiues. 279.18. C.A
Inuention bonne de Ioad Sacrificateur pour amaſſer argent du peuple, pour la reparation du Temple. 260.4
Inuencion de choſes nouuelles eſt argument d'inconſtance. 320.112.113.C.A
Ioab fait enſeuelir ſon frere Aſahel en Bethleem au ſepulcre de ſes anceſtres. 179.13
Ioab prince de l'armee de Dauid. 180.23
Ioab tue Abner en trahiſon. 180.26
Ioab monte le premier ſur la forteresſe de Hieruſalem. 183.16
Ioab procure de faire tuer Vrie. 189.27
Ioab remet en grace Abſalom enuers Dauid, & le ramene en Hieruſalem. 193.15
Ioab tue Alſalom. 198.39
Ioab conſtitué chef de la gendarmerie de Dauid. 186.13. & 202.64
Ioab ſuyt le party d'Adonia pour le faire Roy. 207.14
Ioab adiourné de comparoir deuant Solomon refuſe de venir. 213.17
Ioab eſt mis à mort par le commandement de Solomon. 213.18
Ioab tue Amaſa en le baiſant. 202.61
Ioachab, fils de Phinees. 143.4
Ioacim Roy de Iuda met au feu le liure de Hieremie. 277.10
Ioacim Roy de Iuda mis à mort par Nabuchodonoſor. 277.2. *au chap.*8
Ioacim reçoit le Roy des Babyloniens & toute ſon armee en Hieruſalem. 277.1. *au chap.*8
Ioacim fils de Ioacim eſt conſtitué Roy de Iuda par Nabuchodonoſor. 277.2. *au chap.*8
Ioacim, autrement nommé Eliacim conſtitué Roy de Iuda. 276.10
Ioacim fils de Ieſus grand ſacrificateur. 301.2
Ioac commis ſur les regiſtres du Roy Hezecia 270.7.
Ioad Sacrificateur conſpire contre Gotholia. 258.4.5.6.7
Ioad cõmande que Gotholia ſoit miſe à mort. 259.12.13
Ioad oinct Ioas pour eſtre Roy de Iuda. 259.11
Ioad Sacrificateur enſeuely au ſepulchre des Rois. 260.8
Ioathas Roy de Iuda empriſonné, & priué de ſon royaume par le Roy d'Egypte. 276.10
Ioahas fils de Ioſias regne en Hieruſalẽ. 276.9
Ioas ſeul ſauué et garáty de la mort. 258.2.4
Ioas nourry ſix ans au Tẽple ſecretemẽt. 258.3
Ioas eſt oint & couroné Roy de Iuda. 259.10
Ioas conſtitué Roy de Iuda au ſeptieme an de ſon aage. 259.18
Ioas apres la mort de Ioad Sacrificateur oublie Dieu & la vraye religion. 260.8
Ioas Roy de Iuda fait lapider iniuſtement Zacharie dedans le Temple. 260.11
Ioas eſpuiſe le threſor de Dieu, & des Rois ſes predeceſſeurs pour dõner à Hazael Roy de Syrie, afin qu'il oſtaſt le ſiege deuant Hieruſalem. 261.1
Ioas Roy de Iuda tué en trahiſon par les amis de Zacharie. 261.15
Ioas indigne d'eſtre enſeuely au ſepulcre de ſes predeceſſeurs à cauſe de ſon impieté. 261.15
Ioas Roy d'Iſrael reſpond aux lettres d'Amaſia Roy de Iuda. 262.13
Ioas Roy d'Iſrael deffait Amaſias. 263.16
Ioatham, fils de Boccy. 213.15
Ioatham cõmis ſur les regiſtres du Roy Ioſias. 274
Ioazas fils de Iehu ſuccede au royaume de ſon pere. 260.2
Ioaza fils de Iehu ſuccede au royaume d'Iſrael. 261.1
Iob, fils d'Iſſachar. 44.11
Iobach, torrent, aupres duquel l'Ange luita contre Iacob. 28.71
Iobach, riuiere perd ſon nom entrant dedans le fleuue Iordain. 95.11
Iochabel femme d'Amram mere de Moyſe & d'Aaron. 47.20
Iodam conducteur de la lignee de Leui. 182.7
Iobel ſimple berger. 4.18
Iobel fils de Lamech & d'Ada inuenteur de faire pauillons. 4.18
Iobel fils de Iuctan. 11.44
Iobel, fils de Samuel. 147.2. *au chap.*3.
Ionadab loue les faicts de Iehu Roy d'Iſrael. 257.12
Ionas enuoyé en Niniue pour preſcher, s'enfuyt. 263 6
Ionas predit à Hieroboam Roy d'Iſrael, qu'il veincroit les Syriens, & aggrandiroit grãdement ſon royaume. 263.3
Ionas ietté en la mer eſt englouty par la baleine. 264.9
Ionas preſche aux Niniuites. 264.10
Ionathas fils de Saul en danger de mort. 155. 28.29
Ionathas deliuré du danger de mort par les Iſraelites. 155.31
Ionathas fils de Saul prent par force vn chaſteau des Philiſtins pres de Gaba. 154.17
Ionathas taſche d'appaiſer ſon pere Saul courroucé contre Dauid. 162. *chap.*13. *par tout.*
Ionathas recite à ſon pere les benefices que leur famille auoit receu de Dauid. au meſme chapitre
Ionathas recommande ſes enfans à Dauid. 164.17
Ionathas declare à Dauid le mal que luy braſſoit Saul, & luy conſeille de s'enfuyr pour ſauuer ſa vie. 162.3
Ionathas fils de Saul tué en bataille. 17 6.31
Ionathas amy & couſin d'Amnon le conſeille comment il pourra iouyr de ſa ſœur Thamar. 191.62
Ionathas fils de Samma conſole Dauid deſolé pour l'amour d'Amnon ſon fils. 192.4
Ionathas, fils d'Abiathar ſe monſtre fidele à Dauid. 194.33
Ionathas fils de Samma rue par terre vn mõſtrueux geant, & le met à mort. 20585
Ionathas fils d'Abiathar Sacrificateur porte les nouuelles à Adonia, que Solomõ eſtoit inſtitué Roy par Dauid. 208.33
Ionathas & Bacchides taſchent à s'entretuer. 352.9
Ionathas & Simon vengent la mort de leur frere. 352.13
Ionathas aſſailly de tous coſtez & trahy de tous. 352.16
Ionathas fait paix auec Bacchides. 353.1. *au chap.*2.
Ionathas conuié aux nopces du Roy Alexãdre & grandement honnoré d'iceluy. 357.4
Ionathas deffait Apollonius, prent la ville de Azot. 358.10
Ionathas amaſſe grand nombre de ſoldats & aſſiege la forteresſe de Hieruſalem. 360.28
Ionathas abandonné preſque de tous ſes gens. 363.21
Ionathas & Simon ſon frere s'en retournent en la ville de Hieruſalem. 364.38

Ionathas ne voulant accepter la ſacrificature fait ſon excuſe. 560.6
Ionie a prins ſon nom de Ianan. 9.5
Ioppé, ville. 263.6
Ioram fils de Ioſaphat prent à femme Gotholia fille d'Achab. 245.10
Ioram ſuccede au royaume d'Iſrael. 249.36
Ioram Roy d'Iſrael eſt receu honnorablement en Hieruſalem. 249.38
Ioram Roy d'Iſrael fait la guerre au Roy des Moabites & obtient victoire. 250.47
Ioram fils aiſné du Roy Ioſaphat, ſuccede au Royaume de Iuda. 250 1
Ioram Roy d'Iſrael courroucé contre Heliſee, commande qu'il ſoit mis à mort. 252. 22
Ioram ſe repent d'auoir donné ſentence de mort contre Heliſee, & la reuoque. 252. 24
Ioram Roy de Iuda commence ſon regne par meurtres de ſes propres freres. 254.46
Ioram cõtrainct ſon peuple d'adorer les dieux eſtranges. 254.49
Ioram Roy d'Iſraël eſt frappé d'vne fleſche par vn Syrien. 255.2.au chap.4.
Ioram iniurié par Iehu. 256.6
Ioram occy d'vn coup de fleſche par Iehu. 259.6
Iordain fleuue n'eſt gueres loing de la ville de Sodome. 13.12
Iordain fleuue arrouſe la terre des Amorrhéens. 95.11
Ioſabeth ſœur germaine d'Ochozias, femme de Ioad Sacrificateur, garde Ioas ſecrettement en ſa maiſon afin qu'il ne fuſt mis à mort par Gotholia. 258.3
Ioſaphat, fils d'Achil conſtitué ſur les regiſtres. 187.3
Ioſaphat ſuccede au royaume de Iuda, apres la mort de ſon pere Aſa. 238.9
Ioſaphat Roy de Iuda enuoye des Sacrificateurs pour preſcher la loy de Moyſe par tout ſon royaume. 244.4
Ioſaphat eſt par affinité conioinct à Achab. 245.10
Ioſaphat Roy de Iuda reprins par le Prophete Iehu. 247.1
Ioſaphat inſtruit le peuple és loix de Moyſe. 244.4
Ioſaphat homme de bien & craignant Dieu. 244.1
Ioſeph, fils de Iacob & de Rachel. 26.41
Ioſeph doué de belle corpulence, & de gentil eſprit. 30.3
Ioſeph hai de ſes freres. 30.3
Ioſeph aymé de ſon pere. 30.3
Ioſeph prie ſon pere d'interpreter ſes ſonges. 30.9
Ioſeph par l'enuie de ſes freres eſt deuallé dedans le puits, & apres eſt vendu aux Arabes, & depuis à Putiphar. 32.15. 24
Ioſeph eſt vendu aux Iſmaelites. 32.17
Ioſeph gouuerne la maiſon de Putiphar. 32. 24
Ioſeph eſt mis en priſon obſcure. 34.46
Ioſeph preſere l'honneur de ſon maiſtre à ſon propre plaiſir. 35.56
Ioſeph eſt ſoulagé par le geolier. 34.48
Ioſeph interprete le ſonge du bouteiller & boulengier du Roy Pharao. 35.52
Ioſeph expoſe les ſonges du Roy Pharao. 36. 72
Ioſeph tiré de la priſon fut offert à Pharao, auquel il interprete ſes ſonges. 36.67
Ioſeph Sacrificateur, pere de Boccy. 213.15
Ioſeph eſleué à grandes dignitez en Egypte. 36.79
Ioſeph eſt conſtitué gouuerneur de toute l'Egypte. 36.79.80
Ioſeph recognoiſſant ſes freres leur parle rudement, & les fait empriſonner comme eſpions. 37.88
Ioſeph ordonne que Beniamin ayt double portion au banquet. 39.117
Ioſeph argue ſes freres de larrecin pour les eſprouuer. 39.122
Ioſeph banquette ſes freres en Egypte. 39. 117
Ioſeph fait mettre Beniamin ſon frere en priſon. 40.130
Ioſeph oublie l'iniure à luy faicte par ſes freres. 42.159
Ioſeph conſole ſes freres, auſquels il ſe donne à cognoiſtre. 42.160
Ioſeph teſtifie que ce qu'il a eſté vendu par ſes freres, a eſté fait par le conſeil & volonté de Dieu. 42.159
Ioſeph fait porter le corps de ſon pere en Hebron, & le fait enſeuelir honnorablement. 45.35
Ioſeph va au deuãt de ſon pere Iacob. 44.21
Ioſeph meurt en Egypte. 45.37
Ioſeph apres la mort de ſon pere donne grandes poſſeſſions à ſes freres. 45.36.
Ioſeph commande que ſes os ſoient portez en la terre de Chanaan. 45.39
Ioſeph fils de Tobie fait remonſtrance au Sacrificateur Onias ſon oncle. 329.1.
Ioſeph fait ſes appreſts pour aller vers le Roy Ptolemee. 330.6
Ioſeph met les tributs du Roy Ptolemee a double enchere. 330.10
Ioſeph fait pendre vingt hommes des plus riches d'Aſcalon. 331.13
Ioſeph meurt, auſſi ſon oncle Onias grand Sacrificateur. 334.39
Ioſeph frere d'Herodes meurt en Iudee. 416. 45
Ioſeph bien exercé és diſciplines & ſciences des Iuifs. 782.13
Ioſephe homme Hebrieu ſcripteur Grec. 782. 13
Ioſephe ſe confeſſe eſclaue & captif en Egypte. 285. 69. C.A
Ioſephe appelé par les Egyptiens Petheſephi. 301.208.C.A
Ioſephe capitaine des Galiléens. 281.35.C. A
Ioſephe enchainé, & relaſché. 281. 35. C.A
Ioſephe priſonnier, enferré & maneté. 281. 35.C.A
Ioſephe hiſtorien de choſe veue. 281.34.35. C.A
Ioſephe trucheman. 281.36.C.A
Ioſeph au tẽps de la famine diſtribue le bled à tous venans. 37.85
Ioſias fils d'Amon n'ayant que huict ans, ſuccede au royaume de Iuda. 274.12
Ioſias mande à Olda Propheteſſe qu'elle appaiſe Dieu par ſes oraiſons, & le rende fauorable à ſon peuple. 274.10
Ioſias eſcoute volontiers lire les liures ſaincts & les fait lire à ſon peuple. 274.9.10
Ioſias viſitant ſon royaume, met à neant tout ce que Hieroboam auoit dedié en l'honneur des dieux eſtranges. 275.14
Ioſias bouche le paſſage à Nechab Roy d'Egypte, & ne veut point qu'il paſſe par ſon royaume pour aller contre les Medes. 276.2.3
Ioſias eſt bleſſé d'vn coup de fleſche par vn Egyptien, duquel coup il mourut. 276.4
Ioſué & Chaleb repriment le tumulte eſmeu entre le peuple. 84.12
Ioſué eſt ordonné gouuerneur ſur le peuple d'Iſrael, au lieu de Moyſe. 100.5
Ioſué ſçauant en droit diuin & humain. 100.5
Ioſué Prophete. 113.151
Ioſué ratifie le ſermẽt des eſpies fait à Rahab. 115.12
Ioſué enuoye des eſpies en Hiericho. 114.1
Ioſué eſt en ſoucy de paſſer le fleuue Iordain. 115.13
Ioſué fait paſſer le fleuue Iordain à toute ſon armee ſans aucun peril, & la façõ de paſſer. 116.14
Ioſué ayant paſſé le Iordain dreſſe vn autel de douze pierres, en memoire du paſſage miraculeux. 116.17
Ioſué remercie Rahab de la grace faite aux eſpies. 117.24
Ioſué maudit ceux qui reedifieroyent la ville de Hiericho. 117.24
Ioſué recompenſe Rahab pour la grace faite aux eſpies. 117.24
Ioſué ruſé aux faits de guerre. 118.41
Ioſué depart les butins & deſpouilles de la ville d'Ain aux gens de guerre. 118.45
Ioſué fait alliance auec les Gabaonites. 119.51
Ioſué accuſe les Gabaonites de tromperie. 119. 52
Ioſué donne ſecours aux Gabaonites. 119.57
Ioſué fait pendre les cinq rois qui eſtoyent venuz aſſaillir les Gabaonites. 119.60
Ioſué fait partage de la terre de Chanã aux enfans d'Iſrael. 120.75.76
Ioſué choiſit ſa demeurãce en Sichẽ. 124.119
Ioſué capitaine des Iſraelites. 183.8
Ioſué meurt aagé de cẽt & dix ans. 124.122
Iothan fils de Gedeon predit la ruyne d'Abimelech, & de ceux de Sichem ayant propoſé la ſimilitude des arbres. 153.3.4.5.6
Iothan vit par les montagnes l'eſpace de trois ans. 134.9
Iotham fils d'Ozias ſuccede au royaume de Iuda. 265.33
Iothar pere d'Amaſia, & mary d'Abigail.

gail. 197.28
Iosur grād & long du temps de Iosué faisant la guerre aux cinq Rois. 119.59
Ip, ville de Iudā. 232.36
Irom Roy des Tyriens amy de Dauid, enuoie à Solomon des ambassadeurs. 216.38
Irom Roy de Tyr enuoie à Solomon grande quantité d'or & d'argent, cedres & pins, pour bastir son palais royal. 224.162
Irom donne au temple de Iupiter vne colomne de fin or. 224.167
Irom refuse les vingt villes de Galilee que Solomon luy auoit donnees. 224.163.164
Irom Roy. 290.126.C.A.
Irome Roy Babylonien. 289.125.C.A.
Isaac naist selon la promesse de Dieu faite à Abraham, & pourquoy ce nom luy fut donné. 17.29
Isaac, diction Hebraique, signifie ris. 17.29
Isaac circoncy le huictiesme iour. 17.32
Isaac adonné à toute vertu. 18.1
Isaac aimé de son pere Abraham. 18.1
Isaac obeissant à Dieu & à ses parens. 18.2
Isaac aagé de vingt cinq ans, quand son pere le voulut sacrifier. 18.7
Isaac prepare l'autel où son pere le vouloit sacrifier. 18.7
Isaac est de bonne volonté pour estre sacrifié. 19.11
Isaac & Ismahel enterrent leur pere Abraham. 21.1
Isaac fuiāt la famine, par reuelation de Dieu se retire en Gerar, terre d'Abimelech. 22.6
Isaac fait alliance auec Abimelech. 22.6
Isaac doux & bening oublie les iniures que luy auoit faites Abimelech Roy de Gerar. 22.8
Isaac commande à Esau d'aller chasser, & de luy apporter de la venaison. 22.17
Isaac fils d'Abraham & de Sara. 24.14
Isaac donne la benediction à Esau. 23.27
Isaac aagé de cent octantecinq ans meurt en Hebron, & est enseuely par ses enfans au sepulchre de son pere. 29.1
Isaie prophetise que Cyrus renuoieroit les Iuifs en leur pais, & feroit reedifier le Temple de Hierusalem. 292.4
Isan ville prise & saccagee auec tout son territoire. 236.16
Isboseth fils de Saul constitué Roy sur Israel, par Abner. 178.7
Isboseth se courrouce aigrement contre Abner, à cause qu'il auoit couché auec la concubine de Saul. 179.17
Isboseth contristé grandement de la mort de Abner. 181.1
Isboseth occy en trahison estant seul en sa chambre. 181.2
Iseremoth, lieu au desert pres de la montagne de Sina. 83.1
Isis, deesse. 301.210.C.A.
Isles habitees. 9.2
Ismahel fils d'Abraham. 15.22
Ismahel auteur des Arabes. 17.34
Ismahel se marie auec vne femme Egyptiēne, de laquelle il eut douze enfans. 118.8
Ismahel, grand Sacrificateur des Iuifs. 85.25
Israel paillarde auec les filles des Moabites, & Madianites. 98.31.32.33. & aux nombres ensuyuans.
Israel subiugué par les Moabites. 129.cha.5
Israelites sustētez & nourriz de manne par l'espace de quarante ans au desert. 62.32
Israelites s'obligent par sermēt garder les loix & ordonnances de Dieu. 112.148
les Israelites campent deuāt Hiericho. 116.16
Israelites moissonnent les bleds des Chananeens. 116.17
les Israelites apres auoir passé miraculeusement le fleuue Iordain, celebrent la feste de Pasque. 116.17
Israelites mis en fuite par les habitās d'Ain, à cause du peché d'Achan. 118.37
Israelites delicats & voluptueux par trop longue paix. 125.12
Israelites iurent de ne donner leurs filles en mariage aux Beniamites. 126.34
Israelites s'addonnent à l'agriculture sous le regne de Solomon. 215.24
Israelites greuez de tributs importables. 129 chap.3
Israelites subiuguez par Iabin, Roy des Chaneens. 130.1
Israelites tributaires du Roy Iabin. 130.3
Israelites vaincuz par les Madianites. 131.1
Israelites vaincus par les Philisthins. 143.25
les Israelites approuuent l'innocence de Samuel. 152.10
Israelites menassent de rebellion. 230.9
les Israelites reiettent les Prophetes de Dieu & les mettent à mort. 268.18
Israelites permis adorer les veaux d'or, par Iehu. 258.19
Issachar, fils de Iacob & de Lea. 26.40
Issue d'Israel hors d'Egypte. 283.67.C.A.
Issem, fils d'Achem. 204.90
Itabarim, montagne. 121.82
Itaburim, montagne. 215.21
Itabyrium montagne en Syrie. 393 10
Ithaque concubine de Ptolemee Physcon. 308. 31.C.A.
Ithamar fils d'Aaron. 75.7.& .143.5
Ithobal, Roy des Tyriens & Sidoniens pere de Iezabel. 238.12
Ithobal, beau-pere d'Achab. 258.19
Ithobal prestre de la deesse Astarte. 287. 94.C.A.
Iubal frere germain de Iobel. 4.19
Iuctan fils d'Heber. 11.43
Iubal fils de Lamech inuēta l'art de Musique, & la harpe, & le psalterion. 4.19
Iudan mere d'Amasia Roy de Iuda. 262.1
Iudaisme imité par les Gentils. 290. 129. C.A.
Iudaisme si cause sedition. 309.41.C.A.
Iudas surnommé Machabee, succede à son pere Matthias. 339.2.au chap.9
Iudas exhorte ses gens à bien combatre contre Lysias. 340.6
Iudas prēt au despourueu ses ennemis. 341.13
Iudas & ses gens enrichiz de la despouille des ennemis. 341.15
Iudas fait racoustrer le Temple de Hierusalem. 341.18.19. & 342.21
Iudas celebre la feste du recouurement du Temple, huict iours durans sacrifiant. 342.22
Iudas fortifie les murailles de Hierusalem, & la ville de Bethsura. 342.24
Iudas retourne en Iudee. 343.8
Iudas & ses freres prennent sur les Idumeēs la ville de Chebron, rasent la ville de Marissa, & batent la ville d'Azot. 344. 12
Iudas soustient vn tresgrand effort de ses ennemis, & tue enuiron six cens hommes d'iceux. 345.9
Iudas se retire, voiant la multitude de ses ennemis. 346.11
Iudas conseille à ses freres de vendre Ioseph aux marchans Arabes. 32.16
Iudas, fils de Iacob & de Lea. 25.35
Iudas s'offre pour estre esclaue, ou pour mourir pour son frere Beiamin, & la belle harēgue qu'il fait à Ioseph à ces fins. 40.134
Iudas vient en Egypte pour signifier à Ioseph la venue de Iacob. 44.21
Iudas descouure la trahison de Nicanor. 348 4
Iudas receu en confederation des Romains, auec l'edict de la confederation. 349. 13.14
Iudas meurt vaillamment combatant, & est honnorablement enseuely à Modin. 350.3
Iudas aiant prophetisé la mort d'Antigonus, s'estonna quand il le veid vif, tantost apres on luy rapporta qu'il auoit esté tué. 375.9.10.11
Iudas & Matthias enseignent la ieunesse. 493.6
Iudas amasse aupres de Sephoris grand nombre de gens desesperez. 503.21
Iudas Gaulanite, & Sadoc Pharisien, solicitent le peuple à se reuolter. 510.4
Iudas Galileen premier auteur de la quatriesme secte de philosophie. 512.18
Iudee region premierement habitee par Chanaan fils de Cham. 10. 24. & 12.9
Iudee opprimee de grande famine. 87. 25. & .86.25
Iudee fertile en baume. 226.199
Iudee espargnee par le Roy de Babylone. 276.2
Iudee pillee par le Roy des Babyloniens & Chaldeens. 273.5
Iudee region fertile. 282.44.C.A.
Iudee est en terre ferme. 282.44.C.A
Iuifs appellent le septiesme iour Sabbath. 1.11.
Iuifs se reposent le septiesme iour. 1.11
Iuifs, peuple, anciennement appelez Hebrieux, & leur origine. 11.42
Iuifs prouuez fideles par Alexandre. 307. 24.C.A.
Iuifs ne mangent point du nerf deslogé, qui

eſt ſur le palleron de la hanche, & la raiſon. 28.75
Iuifs moleſtez longuement par le Roy Nahas. 150.23
Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie. 266.5
les Iuifs accuſent Hieremie, & taſchent de le faire mourir. 277.6
Iuifs affranchis. 297.25
Iuifs diuiſez en trois ſectes. 364.30
Iuifs bons obſeruateurs de leurs loix, & reuerans enuers Dieu. 390.8
Iuifs conuoiteux de nouueauté. 494.1
Iuifs diuiſez en trois ſectes, Eſſenéens Sadducéens, & Phariſiens. 511.1
Iuifs chaſſez de Rome pour leur forfait. 516.4
Iuifs deliurez de leur perdition imminente par la mort de Caius. 540.12
Iuifs peu communicans aux autres hommes. 282.44.C.A
Iuifs ſont arreſtez non voyageurs. 282.44. C.A
Iuifs laborieux. 282.44.C.A
Iuifs affligez pour l'obſeruance de la loy. 292.150.C.A. & 324.150.C.A
Iuifs ſoldats militaires des Roys. 293.156. C.A
Iuifs faits citoyens d'Alexandrie par don royal. 307.*au commencement du fueillet, & au verſet* 24. C.A
Iuifs ſerfs affranchis. 307.26.C.A
Iuifs ont tenu domination. 315.79.C.A
Iuifs ſçauẽt leur loy par cœur. 319.109.C.A
Iuifs preuaricateurs. 324.152.C.A
Iuifs bruſlez dans des cauernes, par les gens d'Antiochus. 338.7
les Iuifs & les pays de Iudee prennent leur nom de Iuda. 305.39
Iugement de Dieu inéuitable. 123.11
Iuges inſtituez par Samuel. 147.1. *chap.* 3.
Iuges conſtituez par le Roy Ioſias. 274.6
Iule Ceſar occy au ſenat. 402.59
Iule Ceſar. 309. 34. C.A
Iules Archelas Roy de Iudee. 281.38.C.A
Iulia femme de Ceſar. 461.3
Iupiter Enyelien. 11.17
Iupiter Olympien. 224.171.& 540.6
Iupiter Hammon. 302.215.C.A
Iuremens eſtrãges deffenduz. 290.134.C.A
Iuſquiame, herbe. 73. 22
Iuſte victoire de ſubiect rebelle. 288.104. C.A
Iuſtice incorruptible. 322.134.C.A
Mates veut eſtre circonci. 567.15
Mates Roy ſecouru de Dieu & luy, & ſes enfans. 568.25
Mates fait grand honneur au Roy Artabanus, & luy promet ſecours. 568.33.34.35
Mates deffait les gens d'Abias. 570.48
Mates meurt. 570.58

L

Laban, frere de Rebecca. 20.15
Laban protecteur de la virginité de Rebecca. 20.15
Laban ioyeux de la venue de Iacob. 24.19
Laban deçoit Iacob. 25.30
Laban pourſuit Iacob. 26.47
Laban demande pardon à Iacob. 27.62
Laban tance Iacob. 26.49.50
Labath, ville. 187.24
Labim fils de Meſren. 10.29
Labinites ſe retirent de l'obeiſſance de Ioram Roy de Iuda. 254.49
Laboſardoch Roy tué par ſes amis meſmes. 289.115.C.A
Laboſordach fils de Negliſar ſuccede au royaume de Babylon. 288.4
Laboureurs & gens de village apportent decimes au Temple de Hieruſalem. 305.45
Lac Aſphaltite. 291.139.C.A
Lacedemone & Crete vertueuſes par faict, Athenes par dict. 319.106.C.A
Lacedemoniens conſtans obſeruateurs de leurs loix. 323.148.C.A
Lacedemoniens infracteurs de leurs loix par puſillanimité. 324.131
Lacedemoniens belliqueux. 324.131.C.A
Lacedemoniens inhoſpitaux, & illegitimes en mariages. 327.182.C.A
Lacedemoniens particuliers en popularité. 326.169.C.A
Lacedemoniens diffamez par Polycrat. 295. 167.C.A
Lachis, ville de Iuda, edifiee par Roboam. 232.36
Ladres bannis de la compagnie des hommes. 80.38.& 253.28
quatre Ladres annoncent aux Samaritains la prouidence de Dieu, & la fuite des Syriens. 253.31.32
Laict offert par Abel. 3.4
Lamech engendra ſeptante & ſept enfans de deux femmes. 4.17
Lamech fils de Mathuſalé. 4.16.& 5.11
Lamech cognoiſt le droit diuin. 4.21
Lamech laiſſe le gouuernement à ſon fils Noé. 6.19
Lamech veſcut neuf cens & cinquante ans. 6.20
Lamech aagé de cent octante & deux ans engendra Noé. 6.20
Lamentation des Iſraelites pour la mort prochaine de Moyſe leur conducteur. 113.155
Lamentations compoſees par Dauid à la louãge de Saul & de Ionathas. 178.4
Langages diuerſifiez en la tour de Babylon. 8.14.15
Larrecin deffendu. 322.135.C.A
Latuſim, fils de Dadan. 19.2.1. *chap.* 15
Lea fille de Laban, femme de Iacob. 25. 29
Lea ialouſe de l'amour que Iacob portoit à Rachel ſa ſœur. 25.33
Lea fait coucher Zelpha ſa chambriere auec Iacob, pour auoir lignee. 26.37
Legiſlateurs ambitieux de prime antiquité. 317.91.C.A
Legiſlateurs Grecs. 317.92.C.A
Le grand champ. 224.167
Lepidus mis à mort. 541.17
Lepreux & immondes chaſſez d'Egypte. 296.177.C.A.
Lettres de Solomon à Irom Roy des Tyriens. 216.40
Lettres incogneues du temps de la guerre Troienne. 278.7.C.A
Lettres Hebraiques difficiles. 294. 166. C.A.
Leui fils de Iacob & de Lea. 25.35
Leuites dediez au ſeruice de Dieu. 92.6
Leuites chantent les pſeaumes & vers ſur les inſtrumens de muſique. 203.87
Leuites appelez en Hieruſalem. 258.5
Leuitiques auoient l'office de chãter les pſeaumes & hymnes au Temple. 779.22
les Leuites ne prenoient femme que de leur lignee. 280.23.C.A.
Liban montagne. 10.18
Liberté donnee aux hommes apres le deluge d'vſer des animaux ainſi qu'il leur ſemblera bon. 7.39
Liberté promiſe aux Iſraelites. 84.2
Liberté rendue aux Iſraelites. 81.2
Liberté oſtee aux Iuifs. 150.23
Libye par quels occupee. 20.4
Libye, region. 10.21
Licence poetique a fait les dieux Payens. 325. 164.C.A.
Licence d'eſcrire fabuleuſement eſt Poetique non hiſtoriale. 295.173.C.A.
Licences legales. 327.184.C.A.
Lycurg, legiſlateur Spartain. 323.148.C.A.
Lieux maritimes remplis d'habitateurs. 9.1
Lignee de Grecs deſcend de Iauan. 9.5
la Lignee de Leui ordonnee & commiſe pour garder le tabernacle. 80.33
Lignee de Leui exemptee de la guerre. 92.6
la Lignee de Leui deputee pour faire le ſeruice du Seigneur. 92.6
Lignee d'Ephraim punie de ſon orgueil. 133. 24
Liures ſacrez donnez en garde aux Sacrificateurs. 112.142
Liures des Prophetes. 280.27.C.A.
Liures Hebrieux peu leuz & cogneuz. 294.165.C.A
Loth prins priſonnier par les Aſſyriens. 14.5
Loth herberge les Anges qui eſtoient venus à Sodome. 16.9
Loth aime mieux abandonner ſes deux filles à paillardiſe, que de voir faire violence à ſes hoſtes. 16.10
Loth predit la ruine de Sodome à ſes gendres. 16.12
Loth deceu par ſes filles. 16.16
Loth, fils d'Aran. 11.49
Loth endure famine & diſette. 16.16
les Louanges de Samſon. 140.38
les louanges de Dauid. 211.11
les Louanges d'Heliſee. 261.10
les Louanges de Iothan Roy de Iuda. 265.33
les Louanges de Moyſe, & de la Loy par luy donnee. 85.21.22.23.*&c.*
Louange en bouche propre, eſt vilaine. 315.81 C.A.
Lous, mois des Macedoniens. 93.21

Loy des femmes accouchees. 81.43
Loy de ialousie. 81.46
Loy de Moyse touchant les decimes. 90.6
la Loy des premices. 90.7
Loy des tesmoings. 105.40
Loy des meurtres, & meurtriers. 105.44
la Loy pour les Rois. 105.46
Loy des bornes des terres & possessions. 106.48
Loy des premices et premiers fruits. 107.67
Loy des mariages en la Loy de Moyse. 107. 69.71
la Loy pour susciter semence à son frere defunct. 108.80
Loy des crediteurs & debiteurs. 109. 94. 95.96
Loy des serfs. 109.99
Loy touchant les choses perdues & trouuees. 109 104
Loy touchant les puits & fosses. 110.117
Loy touchant les depostz. 110.119
Loy touchãt les ouuriers mercenaires. 110.122
Loy touchant la guerre. 111.31
la Loy deffendoit aux Iuifs d'eriger images. 494.9
Loy connubiale. 321.125.*C.A.*
Loy Mosaique fort rigoureuse. 323. 141. 142.*C.A.*
Loy enseignant, commandant, defendant & punissant. 323.140.*C.A.*
Loy Iudaique labourieuse. 324.150.*C.A.*
Loy Lacedemonique oyseuse. 324.151.*C.A.*
Loy des Athenies defendant noualité. 326.170.*C.A.*
Loix touchant les sacrifices & purifications. 76.20
Loix & coustumes de la guerre. 82.*chap.*11
les Loix doiuent estre entierement gardees. 141.11
Loix d'Orsasiph pontife Heliopolitain. 296. 178
Loix & mœurs accoustumees ne se changent facillement. 303.222.*C.A.*
Loix attribuees aux dieux pour plus grande autorité. 318.99.*C.A.*
Loix inhumaines, inciuiles, & misanthropiques. 302.218.*C.A.*
Lud fils de Sem. 11.39
Ludiens peuple, auiourd'huy nommez Lydies, & leur origine. 11.39
Lum, fils de Mesren. 10.29
Lumiere creee au premier iour. 1.2
Lumiere perpetuellement esclairant au Temple de Hierusalem 293.155.*C.A.*
la Lune posee au ciel le quatriesme iour. 1.7
Lusubar fils d'Abraham, & de Chetura. 19.1 *chap.*15.
Luur, fils de Dadan. 19.2.*chap.*15
Libys fils de mesren. 10.23
Lycurg Lacedemonien legislateur. 317. 93. *C.A.*
Lydiens peuple, anciẽnement nõmez Ludiens, & leur origine. 11.39
Lysimachus tue son frere Apollodorus, & liure la ville de Gaza au Roy Alexandre. 378 17
Lysimachus mis à mort par Herodes. 438.38
Lysimach historien. 302.215.*C.A*
Lysimach, sophiste. 316.86.*C.A*

M

Macha, fille de Tholmai Roy des Gessuriens, femme de Dauid, & mere d'Absalom. 179.15
Maaca femme d'Abia, mere d'Asa. 236.19
Maceda, lieu aupres de Gabaon. 119.60
Macha, femme de Roboam, & mere d'Abia. 233.40
Machan, fils de Nachor, & de Ruma. 11.52
Machel, pere de Basa. 236.22
Machera forteresse. 519.6
Machir, pere nourrissier de Miphiboseth. 187.24
Machir prince de la region de Galaad fait bon recueil à Dauid. 197.26
Machmas, ville. 153.10
Machoire lieu ainsi nommé. 139.26
Machon, forteresse d'Adrazar prinse par Dauid. 186.10
Macroniens, peuple circoncy. 290.136.*C.A*
Mada fils de Iaphet, prince des Mediens, ou Medes. 9.4
Madan, fils d'Abraham, & de Chetura. 19.1.*chap.*15.
Madian, ville. 50.68
Madianites occis. 100.2
Madianites voluptueux. 100.12
Madianites alliez auec les Arabes & les Amalecites, font la guerre aux Hebrieux, & sont victorieux. 131.1
Madianites sauuez & espargnez à la defaicte des Amalecites. 156.10
Magedo ville du royaume de Iuda. 276.1
Magedon, ville. 257. *à la fin du chap.*6.
Magnanimité de Saul. 174.15
Magnanimité des princes Romains. 326.2
Magog, souche des Magogiens, autrement appelez Scythes. 9.4
Mahalon fils d'Abimelech. 240.1
Mahanaim lieu ou Isboseth Roy d'Israel faisoit sa residence. 178.7
Mahanaim, ville. 197. 25
Malalehel fils de Iared. 4.17
Malalehel aagé de cent soixante & deux ans engendra Iared. 16.18
Malalehel vescut huit cens nonante & cinq ans. 6.18
Malchus prophete, autrement nommé Cleodemus, a recueilly les histoires des Iuifs. 20.5
Malich° brasse trahison à Antipater. 403.5
Malich° fait empoisonner Antipater. 403.2
Malichus se monstre ingrat enuers Herodes. 410.19.20
Mallem forteresse prinse par Iudas. 343.5
Mambres, allié auec Abraham. 14.9
Manachase, vestement sacerdotal, & la façon d'iceluy. 72.3
Manahem tue Selum Roy d'Israel. 265.28
Manahem prophetise qu'Herodes seroit Roy des Iuifs. 447.36
Manasses fils d'Hezechia succede au royaume de Iuda. 273.1
Manasses fils de Ioseph & d'Aseneth. 37.83
Manasses souille ses mains du sang des Prophetes. 273.2
Manasses change sa malheureuse vie. 273 5
Manethon Egyptien, historiographe. 7.47 *&* 283.55.*&*.297.83.*C.A.*
Mangerie & beuuerie prohibee au Temple. 313.65.*C.A*
Manhel, fils de Nachor & de Melcha. 11.52
Maniath, ville. 136.34
Manne enuoiee aux Israelites au desert. 61. 27.28.29.*&c.*
la Manne defaut aux Israelites apres qu'ils eurent passé le fleuue Iordain. 116.18
Manoa ialoux de sa femme, à cause de sa grãd beauté. 137.2.3.4
Mara, diction Hebraique, signifie douleur. 141.4
Maon, ville de Iudee. 170.62
Mara, lieu au desert. 60.4
Marasa, ville. 410.15
Marchandise cause cognoissance. 283. 47. *C.A.*
Mardochee aduertit la Royne Esther, de la conspiration des deux Eunuques. 307.18
Mardochee couuert d'vn sac & de cendres. 308.27
Mareon, ville, autrement appelee Samarie. 238.5
Mareoth fils de Ioatham. 213.15
Maresa, ville de Iuda. 236.4
Maresam, ville de Iudee edifiee par Roboam. 232.36
Margalothus pere de Matthias. 493.6
Mariage des prestres Iuifs aux filles seules de leur sang. 280.23.*C.A.*
Mariam sœur de Moyse. 47.25
Mariam sœur de Moyse meurt. 91.17
Mariamné femme d'Herodes menee à la mort. 437.24
Marmots venerez solennellement en Egypte. 298.185.*C.A.*
Marphed, conducteur des Assyriens. 13.3
Marsonan, second mois des Hebrieux. 5.12
Martacé mere d'Archelaus meurt de maladie. 502.1
Martyrs Iuifs. 323.147.*C.A.*
Masmes, fils d'Ismahel. 18.8
Masnaemphthes, chapeau sacerdotal. 72.8
Maspha, ville. 136.32
Massabaïen, habit sacerdotal. 72.7
Massam fils d'Ismahel. 18.8. *chap.*12.
Matham sacrificateur de Baal, mis à mort. 259.15
Mathusalé fils de Malalehel. 4.16
Mathusalé laisse le gouuernement à son fils Lamech. 16.19.
Mathusalé fils d'Enoch. 5.11
Mathusalé aagé de cent octante-sept ans engendra Lamech. 6.19
Mauritanie region. 10.21
Matthias bruslé auec ses complices par le cõmandement d'Herodes. 495.27
Mazara ville de Cappadoce. 9.7
Mazpha, ville edifiee par Asa Roy de Iuda. 238.22

Maʒpha,lieu. 146.12.13
Matthias ſacrificateur,de la lignee de Ioarib. 337.1
Matthias remonſtre à ſes gens qu'il ne falloit faire difficulté de combatre le iour du Sabbath. 338.8
Matthias tombe malade. 338.9
Meander fleuue. 323.44
les Medes rõpẽt le royaume des Aſſyriẽs. 272.9
Medois mis ſous l'obeiſſance de Sethoſis Roy d'Egypte. 285.74.C.*A*
Megaſthenes hiſtorien. 289.*au commancement de la page.C.A.*
Melcha fille d'Aran. 11.49. *femme de Nachor.* 11.49.*&* 20.7
Melchiſedec ſacrificateur du Dieu ſouuerain. 14.6
Melchiſedec Roy de Salem reçoit benignement Abraham & ſes gens. 14.6
Melchiſedec diction Hebraique, ſignifie Roy iuſte. 14.6
Melchiſedec banquette Abraham. 14.7
Melchiſua fils de Saul. 155.33
Memmius Regulus. 540.6
Memphis,ville d'Egypte. 49.48
Memphis,maintenanc appelee le grand Caire. 284.58.C.*A.&* 297.180.C.*A*
Mephramuthoſis Roy d'Egypte. 285.71.C.A
Mephres Roy d'Egypte. 285.71.C.*A*
Menander tranſlateur des annales des Tyriens. 224.166.*&* 269.7
Menander hiſtoriographe. 269.7
Menander Epheſien hiſtoriographe. 239.22
Mẽſonge volõtaire en hiſtoire. 295.168.C.A
Menſonge ne vaut,& flaterie n'excuſe. 312. 59.C.*A*
Mẽterie indigne d'hõme libre. 310.48 C.*A*
Mer Oceane. 10.18
Mer,vaiſſeau d'erain fait par Chirã. 218.82
Merari,fils de Leui. 44.9
Merbal,Roy Babylonien. 289.124.C.*A*
Meroé,ville autrement nommee Saba. 50.59
Merob,fille de Saul. 155.33
Meroé,ſœur de Cambyſes. 50.59
Merueilleuſe diligence d'edifice. 288.109. 110.C.*A.*
Meſaniens,peuple. 11.41
Meſas, quatrieſme fils d'Aram, prince des Meſaniens. 11.41
Meſchus fils de Iaphet, duquel deſcendent les Meſchiniens,appelez autrement Cappadoces. 9.6
Meſeaux chaſſez d'Egypte. 296.175.C.*A*
Meſopotamie regiõ facheuſe & difficile aux pelerins & voiagiers,& la raiſon. 20.10
Meſopotamie pleine de brigãs et voleurs. 20.10
Meſopotamiens ſe rendent à Dauid,ſe rengeãs ſous ſon obeiſſance. 188.13
Meſpris de Dieu en quoy conſiſte. 157.18
Meſpris de Dieu puni. 258.18
Meſrẽ regiõ,autremẽt appellee Egypte. 10.20
Meſreẽs peuple,autremẽt appelez Egyptiens. 10.20
Methir tunique ſacerdotale. 72.10
Mettin fils de Badez or ſuccede au royaume de Phenice. 287.95.C.*A*
Meurtriers doiuent eſtre punis en toute ſeuerité. 7.39
Micha,region. 188.38
Micha,fils de Miphiboſeth. 187.30
Michee prophete empriſonné par Achab. 244.32.*&* 245.3
Michol fille de Saul. 155.33
Michol eſt amoureuſe de Dauid. 161.8
Michol mariee à Dauid. 161.1
Michol ſauue la vie à ſon mary Dauid. 163.5
Michol mariee à Lais fils de Phaltie. 171.72
Michol eſt rendue à Dauid. 179.19
Michol ſe moque de ſon mary Dauid. 184.12
Minos iuſte legiſlateur. 318.99.C.*A.*
Mineus Roy d'Egypte,edificateur de Memphis. 225.180
Miphiboſeth,fils de Ionathas. 187.3
Miphiboſeth, appelé par Dauid à ſa court. 187.24.25.26
Miphiboſeth ſe purge enuers Dauid. 200.36
Miphiboſeth eſpargné par Dauid. 203.77
Miracles de Dieu calomniez par vn faux prophete. 232.32
Miſa Roy des Moabites refuſe de paier le tribut. 249.36
Miſa Roy des Moabites ſacrifie ſon fils aiſné. 250.49
Miſeno monte,ville. 540.4
Mithridates threſorier du Roy Cyrus. 292.8
Mithridates leue gens pour faire de rechef la guerre à Anileus. 538.47
Moab fils de Loth & de ſa fille aiſnee. 16.17
Moab pere des Moabites. 16.18
Moabites diuiſez des Amorrheens par le fleuue Arnon. 94.22
Moabites vaincus par Saul. 155.32
Moabites tuez & mis en fuite. 130.10
Moabites vaincus par Dauid. 185.3
Moabites font la guerre au Roy Ioſaphat. 247.7
les Moabites ſe reuoltent. 249.36
Mochus hiſtoriographe. 7.47
Mœurs pour loy. 317.94.C.*A*
Moles boſcageaux. 288.110.C.*A*
Molon hiſtorien. 305.9.C.*A*
Monobazus Roy des Adiabeniens. 566.92
Monobazus frere d'Iſates. 570.58
Monde creé. 1.1
la Mort ne ſaiſit perſonne ſans la volonté de Dieu. 113.159
Mort pour ſouſtien de la Loy. 323. 143. C.*A*
vn Mort reſuſcité par l'atouchement des oz du prophete Heliſee. 261.11
Moſollam Iuif iuſte archer. 293.157.C.*A*
Moyſe commanda que le ſeruice de Dieu euſt ſon commencement au mois de Niſan. 5.13
Moyſe legiſlateur des Iuifs, 6.31
Moyſe expoſé par ſon pere ſur les eaux. 47. 24
Moyſe refuſe le tetin des nourrices Egyptiennes. 48.29
Moyſe tiré hors de l'eau par le commandement de Thermuth fille de Pharaon. 48.29
Moyſe par la prouidence de Dieu eſt nourry de ceux meſmes qui auoient deliberé de le faire mourrir. 48.28
Moyſe pourquoy eſt-il ainſi nommé. 48. 31
Moyſe en l'aage de trois ans doué de grand beauté. 48.34
Moyſe eſt nourri ſecretement auec grãd crainte en la maiſon de ſon pere l'eſpace de trois mois. 47.21
Moyſe enuoie ambaſſadeurs à Sehon Roy des Amorrheens, pour auoir paſſage par ſon pais. 94.23
Moyſe reçoit le conſeil de ſon beau-pere Raguel touchant les gouuerneurs qui deuoiẽt eſtre inſtituez. 65.11
Moyſe met dedans l'arche ſacree, les tables des dix commandemens. 71.5
Moyſe ſepare la lignee de Leui de tout le reſidu du peuple,pour la conſacrer au ſeruice de Dieu. 80.33
Moyſe & Aaron prient Dieu pour le peuple. 85.17
Moyſe ambaſſadeur de Dieu vers le Roy d'Egypte. 90.8
Moyſe exempte la lignee de Leui de tout le fait de la guerre. 92.6
Moyſe enuoie ambaſſadeurs au Roy d'Idumee. 91.14
Moyſe purifie l'armee pollue pour le corps de Mariam. 91.18
Moyſe demande conſeil à Dieu s'il doit aſſaillir les Amorrheens. 94.1
Moyſe deſtruit les villes du Roy Og. 95. 14.
Moyſe enuoie les gens de guerre au pays des Madianites. 95.18
Moyſe offre ſacrifices à Dieu,& feſtie le peuple. 95.18
Moyſe aagé d'octante ans quand il ſortit de Egypte. 56.1
Moyſe inſtruit Ioſué en l'art militaire. 63. 11
Moyſe frappe la mer de ſa verge,& la mer eſt diuiſee. 10.5
Moyſe compoſe vn cantique en vers hexametres. 58.13
Moyſe appaiſe la cholere du peuple. 60.15.16 17.*&c*
Moyſe frappe vne roche de ſa verge, & ſoudain en ſortit abondance d'eau. 62.38
Moyſe fait oraiſon à Dieu pour le peuple. 61. 23
Moyſe fait vn banquet de victoire à Ioſué. 64.21
Moyſe feſtie le peuple. 65.2
Moyſe en la mõtagne de Sina reçoit les deux tables des dix commandemens. 67.15
Moyſe, fils d'Amram & de Iochabel. 66.12
Moyſe demeure en la montagne de Sina quarante iours & quarante nuicts ſans manger ny boire. 67.21.22
Moyſe recompenſe les ouuriers qui auoient fait le tabernacle. 76.19
Moyſe eſtimé plus qu'homme. 85.24

Moyſe

Moyſe & Aaron en danger d'eſtre lapidez par les Iſraelites. 84.11
Moyſe offre ſacrifices à Dieu. 64.21
Moyſe tandis qu'il leuoit les mains à Dieu, Iſrael vainquoit. 64.14
Moyſe fait denombremẽt de toutes les lignees & familles, excepté de celle de Leui. 8.22
Moyſe calomnié par Coré. 65.chap.2
Moyſe diſtribue le butin gaigné ſur les Madianites. 100.4
Moyſe commande au peuple d'Iſrael de ruiner les temples de leurs ennemis idolatres. 103.15
Moyſe explique les Loix donnees de Dieu. 104.22.& apres.
Moyſe recite vn cantique hexametre. 112. 140
Moyſe foudroie maledictions ſur les tranſgreſſeurs des Loix de Dieu. 112.140
Moyſe recommande à Dieu le peuple d'Iſrael, & prie pour luy. 112.140
Moyſe commande au peuple de ſe venger des Amalecites. 112.143
Moyſe fait obliger le peuple Iſraelitique à garder les Loix de Dieu. 112.148
Moyſe lieutenant & ſeruiteur de Dieu. 113. 153.
Moyſe prochain de la mort, pleure, voiant le peuple plourer. 113.159
Moyſe meurt aagé de ſix vingts ans. 114. 165
Moyſe truchement de Dieu. 67.12
Moyſe aduertit Aaron de ſa mort. 93.21
Moyſe tenu des Egyptiens homme diuin & admirable. 300.202.C.A
Moyſe vendiqué par les Egyptiens. là meſmes.
Moyſe appelé par les Egyptiens Tiſithes. 301. 208.C.A
Moyſes ſignifie, Preſerué de l'eau. 300.205. C.A.
Moyſe perdu quarante iours. 306. 14. C.A.
Moyſe eſtimé mage par les Philoſophes. 316. 8.C.A.
Moyſe premier legiſlateur. 317.93.C.A.& 328.187.& c.C.A.
Moyſe oſte le Diademe de Pharaon de deſſus ſa teſte, & le foule aux pieds. 48.38
Moyſe adopté pour fils, par la fille de Pharaon. 48.35
Moyſe conſtitué chef de l'armee des Egyptiens, contre les Ethiopiens. 49.50.& 50.56
Moyſe prent à femme Tharbis, fille du Roy de Ethiopie. 50.63.64
Moyſe accuſé de meurtre enuers le Roy d'Egypte. 50.66
Moyſe s'enfuit en la ville de Madian. 50.68
Moyſes defend les filles du ſacrificateur Raguel. 51.72
Moyſe conſtitué Gouuerneur ſur tout le beſtail de Raguel. 51.76
Moyſe void Dieu au buiſſon. 51.79
Moyſe eſt enuoyé de Dieu aux Hebrieux, & à Pharaon. 51.81
Moyſe reçoit ſignes de ſa vocation. 52.86
Moyſe ſ'en va en Egypte. 52.95
Moyſe raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. 52.96
Moyſe ſe preſente deuant le Roy d'Egypte, & luy declaire ſa commiſſion, laquelle il preuue par ſignes. 53.99
Munificence des Rois du monde enuers Salomon. 227.203
les murs de Hiericho ruez par terre ſans aucune violence. 116.22
Muſique par qui inuentee. 4.19

N

Naama fille vnique de Thobel. 4.20
Naaman, fils de Beniamin. 44.14
Naas Roy des Ammonites. 150.23
Nabal Ziphenien, homme riche. 170.62
Nabal eſconduit Dauid, en l'outrageant. 170.64
Nabal ſignifie fol. 170.66
Nabal obtient pardon de Dauid. 171.68
Nabal yurongne. 171.69
Nabal puny par iuſte iugement de Dieu. 171.69
Nabat, pere de Hieroboam. 229.229
Nabatee, region. 18.9
Nabert, fils d'Iſmahel. 18.8
Naboandel Balthaſar, Roy de Babylone. 288.4
Nabonide Roy creé. 289.116
Nabonide Roy, ſage à ſe rendre. 289.120
Naboth eſt lapidé par le peuple. 242.52
Nabuchodonoſor fait la guerre à Nechab. 276.1.chap.7
Nabuchodonoſor fauſſe ſa promeſſe enuers le Roy Ioacim, & le fait tuer. 277.2. chap.8
Nabuchodonoſor emmene en Babylon trois mille hommes captifs. 277.2
Nabuchodonoſor fait inſtruire des enfans Iuifs. 284.48
Nabuchodonoſor meurt. 287.80
Nabulaſſar Roy de Babylone. 287.102
Nabuzarden enuoyé en Hieruſalem pour piller le Temple. 281.13
Naceb prince des Arabes tué. 472.4
Nachor, frere d'Abraham. 11.49. & 20.7
Nachor, fils de Serug. 11.47
Nachor pere de Bathuel. 24.14
Nachor fils de Tharé. 24.14
Nadab, fils d'Aaron. 75.7
Nadab & Abiud tuez miraculeuſement. 76.26
Nadab tué en trahiſon. 236.21.22
Nahas Roy des Ammonites. 150.27
Nahas fait arracher l'œil dextre aux Iuifs qu'il prenoit en guerre. 150.23
Nahas tué. 151.3
Naim ville edifiee par Aſſur fils de Sem. 11.37
Nais ville edifiee par Cain. 3.13
Naphes, fils d'Iſmael. 18.8
Nathan fils de Dauid. 183.10
Nathan dit à Dauid, que Dieu ne veult qu'il edifie le Temple. 185.18
Nathan reprend Dauid. 190.39.40
Nathan reſiſte aux entreprinſes d'Adonia. 207.15
Nathan prophetiſe la deſtruction de Niuine, & des Aſſyriens. 265.35
Nathanael fils de Ieſſé. 158.9
Nazariens ne boiuent point de vin. 92.9
Nechab Roy d'Egypte fait la guerre aux Medes & Babyloniens. 276.1.chap.6.
Nechab Roy d'Egypte met en priſon Ioahas Roy de Iuda. 276.10
Necropli, ville. 307.20.C.A.
Neemie harangue les Iuifs. 304.36
Neemie fut deux ans & trois moys à baſtir les murailles de Hieruſalem. 305.43
Neemie meurt. 305.46
Neerda ville en Babylon. 534.2
Nemeſi, pere de Iehu. 241.46.
Nephan, parent de Dauid, vaillant homme. 203.84
Nephthali, fils de Iacob, & de Bala. 25.36
Neron fait empoiſonner Britannicus, tuer ſa mere, & ſa femme Octauia. 574.32.33
Nicolas Damaſcenien hiſtoriographe. 6.31. & 311.51.C.A
Nicolas hiſtorien affecté au Roy Herodes. 464.4
Nicolas plaide la cauſe des Iuifs. 455.2.3
Nicolas fait de grandes accuſations contre Sylleus, enuers Ceſar. 476.38
Nicolas ſouſtient la cauſe tant d'Herodes que d'Archelaus, contre les ambaſſadeurs des Iuifs. 506.71
Nigliſar ſuccede au royaume de Babylon. 288.4
Nil fleuue, autrement dit Geon. 2.23
Ninus Roy de Niniue. 263. 6
Ninus ville royale de Sennacherib. 272.2
Niriglisſoroor occupe le royaume de Babylone. 289.114.C.A
Niſan, moys autrement Xanthicus. 5.13.& 55.134.
Nob, ville raſee. 167.37
Noe admonneſtoit les hommes de laiſſer leurs vices. 5.4
Noe preſerué du deluge. 6.7
Noe ſort de l'arche. 6.27
Noe ſacrifie à Dieu. 6.27
Noe, dit Nechos par les Grecs. 10.17.
Noe plante la vigne. 10.33
Noe benit Sem & Iaphet. 10.35
Noe enyuré, eſt moqué de Cham. 10.34.
Noe mourut, ayant veſcu neuf cens cinquante ans. 7.4
Noemi femme d'Abimelech. 140.1
Noma femme de Salomon, mere de Roboam. 229.2
Norbanus mis à mort par les Alemans. 547. 100
Numidus Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins priſonniers. 573.9

O

Oase, ville d'Egypte. 306.16. C.A
Obadam, homme iuste. 184.11
Obdias, maistre d'hostel du Roy Achab. 239. 27.28
Obdias deliure cent Prophetes de la furie de Iesabel. 240.28
Obed fils de Booz. 141.12
Obed pere de Iessé. 141.13
Obodas Roy des Arabes. 467.29
Ochosias succede au royaume d'Israel. 246. 25
Ochozias enuoye demander conseil de guerison à Belzebub. 248.25
Ochozias fils de Ioram eschappe de la main des Arabes, 255. au chap.3
Ochozias mis en possession du royaume de Iuda, par les habitans de Hierusalem. 255. 4.au chap.3.
Odolam, ville de Iuda edifiee par Roboam. 232.36
Oeuures de Dieu. 1.2.3.par tout.
Offrandes pour la fabrique du Temple. 210. 58.59
Offrandes d'Abel. 3.4
Offrandes de Cain. 3.4
Og, tué par les Hebrieux. 95.12.13
Olda Propheteſſe. 274.10
Onias aymé de Dieu. 386.4
Onias & Dosithee Iuifs princes de la militie Egyptienne. 308.28.C.A
Onias grand Sacrificateur, auaritieux. 329. 24.25
Ophin, fils de Iuctan. 11.44
Ophni & Phinées fils d'Eli. 142.15
Ophni & Phinées tuez. 142.29
Ophres, fils de Madian 20.3.au commẽcemẽt de la page.
Opinions diuerſes en Egypte touchant la Religion. 13.7
Ornemens ſacerdotaux. 219.102
Oron Iebuſien, bien aymé de Dauid. 205.116
Orphelins recommandez en la Loy de Moyſe 106.50.&.107.66
Orphon Iebuſeen eſpargné au ſac de la ville de Hieruſalem. 183.9
Orſaſiph Legiſlateur autrement dit Moſes. 297.182.C.A
Orus Roy d'Egypte. 285.72.C.A
Otrus, ſecond fils d'Aram, poſſeſſeur d'Armenie. 11.41
Ozi ſacrificateur, fils de Boccy. 143.6
Ozias ſuccede au royaume de Iuda. 263.20. & 264.12
Ozias chaſſé hors de Hieruſalem. 264.25
Ozias donne bataille aux Philiſthins. 264 13
Ozias roy de Iuda addonné à l'agriculture. 264.17
Ozias apprent l'art militaire à ſes ſoldats. 264.18.19
Ozias frappé de ladrerie. 264.23
Ozias laiſſe le gouuernement du royaume à ſon fils Iotham. 265.26
Ozias meurt de triſteſſe. 265.26

P

Paleſtins, peuple circoncy C.A. 290. 136.
Paletyr ſe reuolte. 269.10
Pancartes des Pheniciens. 286.79.& 80. C.A.
Panion, que c'eſt. 447.29
Paphlagoniens peuple, anciennement appellez Rhiphateens. 9.9
Papius pere d'Amenophis. 296.175.C.A
Pappus tué par Herodes. 417.59
Parmira, ville, autrement dite Thadamor. 225.179
Parricide. 308.33.& 309.34.C.A
Parthenios ou Portemi fleuue. 290.136.C.A
Paſques. 116.17
Paſſions humaines vaines attribuees à Dieu. 324.156.& en enſuiuãt. 157.C.A
le Pauć du temple de Solomon couuert de lames d'or 218.74
Pauois ou boucliers d'or de fonte. 227.203
Paulus Aruntius. 546.86
Pauſanias tue Philippes fils d'Amyntas Roy des Macedoniens. 314.1.au chap.8
Pechez occultes grieuement punis de Dieu 86.25
Peincture & ſculpture cauſe d'idolatrie. 325.164
Peluſe ou Damiette, ſubiuguee. 276.2
Peluſion ou Diamette. 156.9
Pantateuc de Moyſe. 281.au commencement du fueillet, premiere ranche.C.A
Perſans conſtans en leur Loy. 327.179.C.A
Perſans tyranniſans Egypte. 315.à la ligne.7 & en apres.C.A.
Perſes, peuple & leur origine. 11.36
Peſte enuoiee de Dieu aux Iſraelites. 99.47
Peſte enuoiee aux Azotiens. 144.3
Peſte horrible en Samarie. 269.13
Peſte enuoiee de Dieu en l'armee de Sennacherib. 269.13
Peſtilence & ſedition en Egypte. 13.5
Peteſephi, Ioſeph. 301.208.C.A
Petra, ville capitale d'Arabie, anciennement appellee Arcé. 93.21.& 410.13
Petra, ville en la region de Gabaon. 62.à la derniere ligne.
Petra, ville, autrement appelee Recem. 100.2
Peuples viuans de brigãdage. 282.46.C.A
Peuples regiz ſans loy. 317.94.C.A
Phacé tue en trahiſon Phaceia Roy d'Iſrael. 265.31
Phacé Roy d'Iſrael, & Raſim Roy de Damas font guerre à Achaz. 266.3
Phacé Roy d'Iſrael, tué. 267.8
Phaceia tué en banquetant. 265.31
Phalna, fils de Dauid. 183.10
Phaled, fils de Nachor & de Melcha. 11.52
Phaleg, fils d'Heberus. 11.43
Phalu, fils de Ruben. 44.7
Phanuel, lieu où l'Ange apparut à Iacob. 28.75
Phanuel, ville. 231.13
Pharaõ deſire Sara femme d'Abraham. 13.4
Pharaon ioieux de la venue des freres de Ioſeph. 44.25
Pharaon baille grãd ſomme d'argẽt à Abraham. 13.6
Pharaon met ſon diademe ſur la teſte de Moyſe. 48.37
Pharaon reſiſte à Dieu. 55.127
Pharaon menace Moyſe de le faire mourir. 55.132
Pharaon obſtiné. 53.102.103.104.&c.
Pharath, ville. 136.42
Phares, fils de Iudas. 44.10
Pharmath, mois des Egyptiens. 55.134
Phelletes fratricide, tué par Ithobal. 287.93. C.A.
Phelta, fils de Lais eſpouſe Michol fille de Saul. 171.17
Phenice enuahye par Salmanazar Roy de Aſſyrie. 269.7
Pheniciens, peuple circoncy. 290.136.C.A
Pheniciens viennent au ſecours des Philiſthins. 183.3
Phenenna femme de Helcana. 142.16
Pherecydes Syrien, philoſophe. 278.10.C.A
Pheroras obtient la Tetrarchie. 447.28
Phethroſim fils de Meſren. 10.29
Philadelphiẽs diſcordiãs auec les Iuifs. 564.2
Philippes Roy des Macedoniens tué. 314.1.au chap.8.
Philiſt hiſtoriographe. 279.ligne 4.au commencement.C.A
Philiſthin region, par les Grecs nommee Paleſtine. 10.28
Philiſthins ennemis des Hebrieux. 56.5.6.7
les Philiſthins creuent les yeux à Samſon. 140.35
Philiſthins victorieux. 143.25
Philiſthins conſultẽt de renuoier l'arche aux Hebrieux. 144.7
Philiſthins vaincuz. 146.17.& 154.17.18
Philiſthins tuez & deſconfits. 160.2.3
Philiſthins appellent à leur ſecours les Syriẽs & Pheniciens. 183.3
Philiſthins vaincuz par Ozias Roy de Iuda. 264.13
Philiſthins vaincuz par Hezechia, & leurs villes miſes ſous ſon obeiſſance. 268.28
Philon le vieil hiſtorien. 294.166.C.A
Philoſtephanus capitaine. 377.3
Philoſtrat hiſtorien. 288.112.C.A
Philtres ou pocions amatoires. 309.34.C.A
Phinees, fils d'Eleazar tue Zamri & Cosbi. 99.45.46
Phinees cõſtitué chef de l'armee des Iſraelites. 100.50
Phinees ſuccede à ſon pere en la ſacrificature. 124.123
Phiſon fleuue, autrement appelé Ganges. 2.21
Phora fleuue, appelé autremẽt Euphrates. 2.22
Phraates Roy des Parthes tué par ſon fils. 513.19
Phrygiens peuple. 9.9
Phul Roy d'Aſſyrie fait la guerre à Manahen Roy d'Iſrael. 265.30
Phut, fils de Cham. 10.21
Phut, riuiere en Mauritanie. 10.22
Phuté, region. 10.22
Phuteens peuple de Libye. 10.21
Pilate accuſé de meurtre. 517.9

Pilate retourne à Rome. 157.11
Piſiſtrat, tyran. 279.16.C.A
Platon eſtimé vain. 323.148.C.A
Platon imitateur de Moyſe. 326.167.C.A
Pliſtes, peuple en Dacie. 512.17
Poiſon deffendu par Moyſe. 110.112
Pollux, ſerf de Claudius, accuſe ſon maiſtre. 540.10
Polybe Megalopolitain, hiſtoriographe. 311 51.C.A
Polycrat, diffamateur de cité. 295.167. C.A
Pompee vient en Damas. 388.1
Pompee remet en paix Ariſtobulus & Hyrcanus freres. 388.13
Pompee ne veut point toucher aux threſors du Temple de Hieruſalem. 391.15
Pompee s'en retourne à Rome. 391.22
Pompee fait Hyrcanus grand ſacrificateur. 291.16
Pompee en danger d'eſtre tué. 557.22
Pompee corrompt la liberté Iudaique. 315.79. C.A.
Porc abominable enuers les Iuifs. 316.*à la ligne* 3.C.A
Portius Feſtus Gouuerneur de Iudee apres Felix. 577.1
Preſtre ſainct repreſente Dieu. 321.121
Preſtres de Rome crucifié. 516.30
Preſtres & Sacrificateurs eſtoient chroniqueurs & hiſtoriens publics. 280. 20. C.A
Preſtres des Iuifs. 292.148.C.A
Preſtres abſtemies. 293.155. *à la fin du verſet.* C.A
Preſtres doiuent exceller les autres en ſainteté & ſapience. 316.83.C.A
Pſalterion, fait par Dauid. 203.88
Pſontomphanech, diction Egyptiaque, ſurnom de Ioſeph, & ſon interpretation. 37.81
Pſalterion inſtrument de Muſique par qui inuenté. 4.19
Pſeaumes compoſez par Dauid. 203.86
Ptolemee, nom commun aux Rois d'Egypte. 186.6
Ptolemee reçoit humainement les ſeptantedeux anciens. 324.54.55
Ptolemee renuoie les ſeptãtedeux anciens auec grans dons. 326.71
Ptolemee reçoit humainement Ioſeph, & le fait monter ſus ſon chariot. 330.8
Ptolemee Philometor vient pour donner ſecours à Alexandre ſon gendre. 359.14
Ptolemee oſte ſa fille à Alexandre. 359.18
Ptolemee entre dedans Antioche, & prent deux couronnes, l'vne d'Aſie, l'autre d'Egypte. 359.20
Ptolemee obtient la victoire contre Alexandre. 360.23
Ptolemee aſſiegé prent les deux freres d'Hyrcanus, & les fait poëter ſur les murailles. 369.3
Ptolemee ſ'enfuit vers Zeno ſurnõmé Cotyla. 369.6
Ptolemee Lathurus deffait le Roy Alexãdre. 379.23
Ptolemee, cruel en Iudee. 377.5.6
Ptolemee Lage, Roy entreteneur des Iuifs. 307. 25.C.A
Ptolemee Euergetes. 308.27.C.A
Ptolemee Philometor, Roy. 308.28.C.A
Ptolemee Phyſcon. 308.29.C.A
Ptolemee Roy debonnaire. 292.147.C.A
Ptolemee tué miſerablement. 415.31
Puits de Bitumen. 14.4
Puteoles, ville de la Campanie. 540.4
Putiphera, ſacrificateur d'Heliopolis. 37.82
Puzoli, ville de Campaigne. 540.4
Pygmalion, Roy de Phenice. 287.95.C.A
Pyramides. 46.4
Pythagoras, philoſophe. 278.10.C.A
Pythagoras de pays incertain. 305.8.C.A
Pythagoras iudaiſé. 290.132.C.A
Pythagoras n'a rien laiſſé par eſcrit. 290.129. C.A
Pythagoras vſurpateur de la doctrine Moſaique. 290.132.C.A

Q

Quintilia bateleuſe conſtante en la torture. 541.27.28.29
Quintilius Varus ſuccede à Saturninus au gouuernement de Syrie. 488.7
Quirinius ſenateur Romain enuoié par Ceſar en Iudee. 510.2
Quintile Var. 280.25.C.A

R

Rabath, ville capitale de la region d'Ammon. 95.15.& 218.14.& 191.57
Rabath aſſiegee par Ioab, prinſe & miſe à ſac par Dauid. 191.57
Rachel ioyeuſe de la venue de Iacob. 24.12
Rachel baille en mariage à ſon mary Iacob ſa ſeruante Bala. 25.36
Rachel deſrobbe les idoles de ſon pere. 26.44
Rachel meurt en enfantãt Beniamin. 29.89
Ragau, fils de Phaleg. 11.47
Raguel, ſacrificateur de Madian. 51.71
Raguel adopte Moyſe pour ſon fils. 51.76
Rahab hoſteſſe cache les eſpies enuoyez par Ioſué. 115.6
Rahab, & toute ſa famille ſauuee à la prinſe de Hiericho. 117.24
Rahab recompenſee par Ioſué. 117.24
Ramath, ville du partage d'Ephraim. 142. 16
Ramath ville prinſe par Baaſa, & par iceluy fortifiee. 237.18
Ramath ville en la region de Galaad. 245. 11
Rameaux ſortent de la verge d'Aaron. 92.4
Raol fils de Ieſſé. 158.9
Raphia aſſaillie. 378 14
Raphidim, lieu au deſert, où les Iſraelites murmurent contre Moyſe. 62.33
Rapſaces lieutenant general de Sennacherib, campe ſon oſt deuant Hieruſalem. 270.5 & en apres.
Rhapſodies d'Homere de pieces ramaſſees. 278.8.C.A
Rathois Roy d'Egypte 285.72.C.A
Rats innumerables en la region des Azotiens. 144.3
Reba, Roy des Madianites. 100.2
Rebecca, fille de Batuel. 11.53.& 20.7
Rebecca louee par le ſeruiteur d'Abraham. 20.16.17
Rebecca prompte à faire ſeruice à ſon prochain. 20.13
Rebecca mariee à Iſaac par le conſentement de ſes parens. 21.24
Rebecca enceinte d'Eſau & de Iacob. 21.1 chap.17
Rebecca ſœur de Laban. 24.15
Reblatha demeure du Roy de Babylon. 280.4
Reblatha, ville de Syrie. 281.18
Rebellion de Satrape. 288.104.C.A
Recem, ville des Arabes. 100.2
Recem Roy des Madianites. 100.2
Recommandation de la Loy Moſaique. 316. 86.87.C.A
Rengam, ville des Philiſthins. 172.83
Religion Iudaique prohibee de communiquer aux Gentils. 311.50
Religion dommageable. 294.161
Republique des Hebrieux ornee de bõnes loix. 90.8
Republique des Hebrieux en branle. 129.60
Republique inſtituee ariſtocratie, en la ville de Hieruſalem. 300.72
Republique des Hebrieux bien inſtituee par Samuel. 147.1.*au chap.*4
Republique diuine des Iuifs.
Reſſa, village d'Idumee. 409 12
Rhampſes, fils de Danaus. 296.174.C.A
Rheginiens, peuple, anciennement appellez Aſchanaxiens. 9.9.
Rhinocere ville. 410.22
Rhiphateens, peuple, autrement appellez Paphlagoniens. 9.9
Rhos, rochier au deſert. 127.44
Riphates, fils de Gomor. 9.9
Roboam, fils de Solomõ eſpouſe la fille d'Abſalom. 193.19.& 198.43
Roboam, fils de Solomon, ſuccede au royaume d'Iſrael. 229.2
Roboam ſe retire en Hieruſalem. 230.11
Roboam meſpriſe la vraie religion. 233.42
Roboam deceu par mauuais conſeils. 230. 8
Roys à la ſauuegarde de Dieu. 171.74
Romeens, peuple. 10.26
Romains ſeuls dominateurs. 314.75.C.A
Romus, fils de Chus. 10.26
Rooboth, nom d'vn puits que feit fouir Iſaac. 22.10
Ros, fils de Beniamin. 44.14
Ruben, premier fils de Iacob & de Lea. 25. 34
Ruben taſche de deliurer Ioſeph des mains de ſes freres. 31.2
Ruben deuale Ioſeph dedans le puits. 32.15
Ruben plaide ſa cauſe & de ſes freres deuant Ioſeph. 37.92
Ruma, concubine de Nachor. 11.52
Ruth Moabite, femme de Mahalon. 140.1

Ruth dort aux pieds de Booz. 141.7
Ruth s'en vient en Iudee auec Noëmi sa belle mere. 141.4
Ruth oste le soulier de celuy qui ne la vouloit prendre à femme, & l'en frappe en la ioue. 141.12
Ruth femme de Booz, & mere d'Obed. 141.12

S

Saba, fils de Chus 10.25
Saba, ville capitale d'Ethiopie. 50.59
Sabacan, fils de Sua. 19.22
Sabba, mois des Hebrieux. 93.21
Sabactas, fils de Chus. 10.26
Sabactheniens peuple, & leur origine. 10.26
Sabbath, signifie repos. 1.11. & 305.12. C. A
Sabbatosis, mal des aines. 305.12. C. A
Sabbatheniens peuple, nommez autrement Astarbariens, & leurs origine. 10.26
Sabbathes, fils de Chus. 10.26
Sabbo, maladie des aines. 306.15. C. A
Sabeens, peuple. 10.25
Sabeus fils de Romus. 10.26
Sabia, mere de Ioas. 259.18
Sabinus, procureur de Cesar en Syrie. 499.17.
Sabinus Lieutenant de Cesar. 502.3
Sabinus se tue de son espee. 558.31
Sabinus absous de Claudius. 558.31
Sacrificateurs d'Egypte par art magique font ce que faisoit Moyse. 53.104
Sacrificateurs constituez gardiens des liures sacrez, du tabernacle, & de l'arche. 112. 142.
Sacrificateurs d'Egypte solicitez de faire mourrir Moyse. 50.66.67
Sacrificateurs se doiuent abstenir de vin. 82 56
les Sacrificateurs de Hierusalem iettent leurs femmes prophanes. 303.22
les Sacrificateurs ons grande dissension contre les Prestres. 576.18
Sacrifice agreable à Dieu. 157.18
Sacrifice de Roy Payen au Dieu d'Israel. 308.27. C. A
Sacrifices communs. 310.4. C. A
Sacrifices des Payens souuent muables. 320. 116. C. A
Sadduceens ont opinion contraire aux Pharisiens. 511.9
Sadoc constitué grand Sacrificateur par Dauid. 187.17
Sadoc resiste aux entreprises d'Adonia. 207. 15
Sadoc, premier Sacrificateur du Temple edifié par Salomon. 282.20
Salem, ville, puis dite Hierusalem. 14.6
Saleph, fils de Iuctan. 11.44
Sallum, mary d'Olda propheteſſe. 274.10
Salmanasar Roy des Assyriens, fait la guerre à Osea Roy d'Israel. 267.9
Salmanasar fait la guerre contre Tyr. 262.7
Salmanasar enuoie des Sacrificateurs aux Chutheens pour leur apprendre la Loy de Dieu. 269.14
Salmanasar Roy d'Assyrie prent la ville de Samarie. 268.2
Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse sur la beauté de ses deux fils. 434.7
Salomé fait tant enuers sa fille qu'elle hait Aristobulus son mary. 466.16
Salomé accusee qu'elle auoit eu compagnie auec Sylleus. 468.34
Salomé prent Alexas en mariage. 482.11
Saltis, Roy cree. 284.57
Samareen, fils de Chanaan. 10.32
Samarie gastee par Adad Roy de Damas. 186.6
Samarie prinse par force. 268.2
Samarie, ville, anciennement appelee Mareon. 238.5
Samarie assiegee par Adad Roy de Syrie. 242.1.2. & 252.17
Samarie purgee d'idolatrie. 258.18
Samarie habitation des Rois d'Israel. 263.1
Samarie habitée par les Chuteens. 269.3
Samarie, autrement Sebaste, chasteau distant de Hierusalem d'vne iournee. 441.66
Samarie adiointe à Iudee. 307.24. C. A
les Samaritains font trecher les testes à septante fils d'Achab. 257.7
les Samaritains & les Iuifs ont debat pour leurs temples. 319.9
Samaritains enuieux sur les Iuifs. 300.74
Samaron, lieu en Iudee. 235.2
Samath, ville de Syrie. 276.10
Sameas remonstre au Roy & à toute l'assemblee l'arrogance d'Herodes. 398.17
Samma, frere de Dauid. 192.4
Samma, fils de Iessé. 158.9.
Sampsera, accoustrement. 367.14
Samson espouse vne fille des Philisthins. 138.10.11
Samson tue vn Lion. 138.12
Samson despouille les Ascalonites. 137.18
Samson bruste les bleds des Philisthins. 138.20
Samson repudie sa femme. 138.18
Samson tue à force Philisthins. 139.25
Samson s'amourache de Dalila paillarde Philisthine. 139.28
Samson porte sus ses espaules les portes de Gaza. 139.27
Samson deceu par Dalila. 140.35
Samson tue mille Philisthins auec vne machoire d'Asne. 139.25
Samson a iugé & gouuerné Israel vingt ans. 140.38
Samson meurt. 140.37.
Samuel prophete. 142.19
Samuel consacré à Dieu. 142.20
Samuel en l'aage de douze ans fait office de Prophete. 142.21
Samuel ne beuuoit que de l'eau. 142.20
Samuel institue iuges par les villes certaines. 147.1. au chap.3
Samuel predit aux Israelites combiẽ de maux ils endureroient. 147.6
Samuel truchement de l'intention de Dieu. 153.11
Samuel reprent asprement Saul de son inobeissance. 153.9
Samuel tasche de faire l'appointemẽt de Saul enuers Dieu. 156.13
Samuel par le commandement de Dieu constitue Dauid Roy d'Israel. 158.12
Sanaballeth donne sa fille Nicase en mariage à Manasses. 314.7
Sanaballeth promet la dignité principale de sacrificature à son gendre Manasses. 315.6
Sanagar fils d'Anath, gouuerneur d'Israel. 130.12
Saphan, fils de Iuctan. 11.44
Saphan, secretaire du Roy Iosias. 274.9
Saphat, gouuerneur de la basse Galilee. 215. 21
Saphat, pere d'Helisee. 241.47. & 249. 40
Saphat, vallee. 236.4
Saphatia, fils de Dauid. 179.15
Sara, fille d'Aram. 11.49
Sara, femme d'Abraham. 11.49
Sara meurt. 19. au chap.14
Sara, fille d'Asser. 44.20
Saré, ville de Iuda. 232.36
Sarea & Sepham grands Sacrificateurs. 281 17
Sarepta, ville situee entre Tyr & Sidon. 239. 16
Sared, fils de Zabulon. 44.12
Sari, ville de la lignee de Iuda. 166.29
Saruia, sœur de Dauid. 171.73. & 197.28
Saturninus gouuerneur de Syrie. 482.7
Saul se cache quand on le veut cõstituer Roy. 150.19
Saul constitué Roy contre son gré. 150.19
Saul mesprisé d'aucuns de ses subiects. 150. 22
Saul poussé de l'esprit de Dieu. 151.28
Saul est oinct & sacré Roy. 151.7
Saul inobeissant à Dieu, & à Samuel. 153.8
Saul offre holocaustes. 153.8
Saul prent Agag Roy des Amalecites vif. 156.6
Saul procure le bien des Madianites. 156.9. 10
Saul porte enuie à Dauid. 160.5
Saul cõstitue Dauid Capitaine de mille hommes. 161.7
Saul delibere de faire mourir Dauid. 161.2
Saul iure qu'il ne fera aucun outrage à Dauid. 162.5
Saul presente sa fille Michol en mariage à Dauid. 161.11.12
Saul enuoie plusieurs gens armez pour prendre Dauid, lesquels en lieu de l'amener, prophetizent, saisiz de l'esprit de prophetie. 103.8.9
Saul transporté de son entendement. 103.9
Saul prẽd vne hallebarde pour tuer Ionathas. 165.21
Saul reprend Achimelech. 166.33
Saul commande qu'Achimelech soit mis à mort. 166.36
Saul fait mourir Achimelech. 166.36
Saul donne sa fille Michol en mariage à Phaltal,

ta, Dauid viuant. 171.71
Saul éſprouue l'amitié de Dauid. 172.77
Saul chaſſe de ſon Royaume tous deuins & ſorciers. 173.1
Saul donne congé à Dauid de combatre contre Goliath. 160.10
Saul deuient demoniaque. 158.14
Saul remercie Dauid de ce qu'il luy a ſauué la vie. 172.77
Saul trouue vne femme qui a vn eſprit familier, laquelle feit venir l'ame de Samuel pour parler à Saul. 172.77
Saul & ſes fils bataillent vaillamment contre les Philiſthins. 176.31
Saul eſt bleſſé. 176.32
Saul prie ſon Couſtiller de le tuer. 176.32
Saul prie vn ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il feit. 176.33
Saul ſe plante ſon eſpee en l'eſtomach ſe voulant tuer ſoy-meſme. 176.33
Saul exemple a tous amateurs de vraye gloire 175.17
Sauterelles infinies en Egypte. 55.125
Scaurus prẽt argent d'Ariſtobulus. 387.3.5
Scaurus aßiege Petra en Arabie. 391.1.au chap.9
Sciences inuentees, grauees en deux pilliers. 4.27
Scipio fait trencher la teſte à Alexandre fils d'Ariſtobulus. 395.3.au chap.1
Scythes, autremẽt dits Magogiens. 9.4
Scythes ſanguinaires. 327.178.C.A
Scythopolis, ville. 121.81.& 177.35
Seba, fils de Dauid. 183.10
Seba Beniamite fils de Bochri ſuſcite ſedition contre Dauid. 201.53.& 56
Seba ſeditieux decapité en la ville d'Abelmacha. 202.71
Seba, pere d'Ili. 204.92
Sebaſte port. 488.5
Sebei ville ſituee en la region de Galaad. 136.40
Secheresſe grande. 239.15.16.21.22
Sedecias faux Prophete dõne vne buffe à Michee Prophete de Dieu. 246.12
Sedecias conſtitué Roy de Hieruſalem. 278.1
Sedecias prié par Hieremie. d'oter toute impieté, & faire iuſtice. 278.3
Sedecias deceu par les faux prophetes. 279.10
Sedecias aßiegé par les Babyloniens, & vexé de peſte & de famine. 279.14
Sedecias ſ'enfuit auec ſa femme & ſes enfans. 281.7
Sedecias prins par les Babyloniens. 281.7
Sehon occy par les Iſraelites. 94.9
Sein, montagne. 93.17
Seir ſignifie poil. 21.4
Seir, demeurance d'Eſau. 28.78
Sel ſemé ſur les ruines de Sichem. 135.20
Sela, fils de Iudas. 44.10
Seleucus ſurnommé Nicanor, Roy d'Aſie. 326.1
Selennar & Adramelech freres mettent à mort leur pere Sennacherib. 272.2.au chap.2
Sella femme de Lamech. 4.17
Selum tue en trahiſon Zacharie Roy d'Iſrael, & occupe le Royaume. 265.27
Selum eſt mis à mort par Manahem. 265.28
Semeï fils de Gera outrage Dauid. 195.43
Semeĩ demande pardon au Roy Dauid. 200.32
Semeĩ reſiſte à Adonia. 207.15
Semeĩ ha la ville de Hieruſalem pour priſon, ſur peine de la mort d'en ſortir. 213.21
Semeĩ viole le ſerment fait à Dieu. 213 24.25
Semeï eſt mis à mort par Banaia. 213.26
Semiramis Royne d'Aſſyrie. 288.111. C.A.
Semron, fils d'Iſſachar. 44.11
Senaar territoire habité par les enfans de Noé apres le deluge. 8.3
Senaar lieu en Babylon. 8.17
Senabar Roy de Sodome. 13.1
Sennacherib fait la guerre à Hezecie. 270.1.2.
Sennacherib fait la guerre aux Egyptiens & Ethiopiens. 271.20.21
Sennacherib promet faire paix auec Hezecia. 270.3
Sennacherib eſt tué en trahiſon. 272.2. au chap.2.
Sephoris ville de Galilee. 503.22
Sepulture ne doit eſtre à aucun niee. 109.93
la Sepulture de Manaſſes Roy de Iuda. 273.10
Serment fait par Dauid de ne ſe trouuer plus en bataille, & la cauſe. 203.81
Seron Gouuerneur de la baſſe Syrie. 339.3
Serpent ſuborne Eue. 2.25
Serpent declaré ennemy de l'homme & de la femme. 3.35
Serpent puni pour ſa malice. 3.35
Serpens innumerables au pais d'Egypte. 50 54
Serug fils de Ragau. 11.45
Seruitude eternelle des Egyptiens. 315.au cõmencement du fueillet. C.A.
Seſoſtris, Roy d'Egypte. 233.1
Seth, fils d'Adam, homme vertueux. 4.25
Seth aagé de deux cens & cinq ans, engendra Enos. 5.16
Sethoſis Roy d'Egypte. 285.74.C.A
Sethon ſurnommé Egypte, Roy d'Egypte. 296.174.C.A
Sicelle lieu ou Saul campa, pourſuiuant Dauid. 171.72
Sichem, territoire fort propre pour paſturage. 31.14
Sichem, ville des Chananeens. 28.79
Sichem, ville des Samaritains raſee iuſques aux fondemens. 135.20
Sichem principale ville des Samaritains. 317.29
Sichem habitation de Ioſué. 123.119
Sichem, fils d'Emmor, aiant violé Dina fille de Iacob, la demande en mariage. 28. 80.81
Sichem & ſon pere & tous les Sichimites tuez par Simeon & Leui. 28.85
Sichimites bruſlez par Abimeltch. 135.22
Sichimites ſauuez & eſpargnez à la defaite des Amalecites. 156.10
Sidon ville en Phenice, edifiee par Sidonius fils de Chanaan. 10.30
Sidon ſe reuolte. 269.9
Sidoniens fourniſſent Dauid de matiere pour baſtir le Temple de Dieu. 206.125
Sidonius fils de Chanaan. 10.30
Sidon ville ſe reuolte. 269.9
Sidoniens, peuple 121.89
Silas prince de toute la gendarmerie d'Agrippa. 560.8
Silas depoſé de ſon eſtat, & mis en priſon. 561.1.4
Silem, fils de Nephthali. 44.17
Silo, lieu où eſtoit le tabernacle de l'alliance. 142.17
Silo corrompu par Antigonus. 413.15
Simeon, fils de Iacob & de Lea. 25.35
Simeon eſt retenu en oſtage 38.102
Simon ſeruiteur du Roy Herodes. 503.23
Simon frere de Iudas. 342.1
Simon eſleu de tout le peuple principal chef des Iuifs. 566.7
Simon fait applanir la montagne où eſtoit la forteresſe de Hieruſalem. 367.21
Simon tué en vn banquet par ſon gendre Ptolemee. 369. au chap. 14.
Sina montagne propre pour paſturages. 51.77
Sinéen, fils de Chanaan. 10.32
Siphar reçoit humainement Dauid. 197.26
Sis, montagne. 248.12
Siſin & les autres ſe deliberent ſuyure la volonté de Darius. 299.63
Soa, Roy d'Egypte. 268.1
Soba, ville des Damaſceniens. 14.2
Sobach, chef de la gendarmerie des Syriens, bleſſé par Dauid en la bataille. 188.12
Sobach Chetteen, met à mort grand nombre de geans 203.83
Sobna, ſecretaire du Roy Hezechia. 270.10
Soch, ville de Iuda. 232.36
Soco, ville. 159.1
Socrates Philoſophe Grec. 326.171.C.A
Socrates condamné a mort. 326.171. C.A
Sodome ruynee par feu du ciel. 13.12
Sodome abondante en richeſſes. 13.1
Sodome & tout le pays à l'entour, bruſlé du feu celeſte. 14.13
Sodomites ſe rebellent aux Aſſyriens. 13.3
Sodomites tributaires des Aſſyriens. 13.2
Sodomites vaincuz par les Aſſyriens. 14.4 ligne 9.
Sodomites ſe desbordent à tous pechez & vilainies. 15.1.2
Sofenes, Roy. 234.8
Solomon, fils de Dauid. 183.10
Solomon eſleu Roy des Hebrieux deuant qu'il fuſt nay. 206.3.& 209.51
Solomon oinct Roy des Hebrieux. 208.30. & 210.63
Solomon fait enſeuelir Dauid ſon pere. 211.15
Solomon fait mettre à mort ſon frere Ado-

nid. 213.11
Solomon oſte la ſacrificature à Abiathar. 213.14
Solomon fait trencher la teſte à Ioab. 213.18
Solomon fait mettre à mort Semei. 213.26
Solomon refait les murs de Hieruſalem. 213.27
Solomon prent à femme la fille de Pharaon Roy d'Egypte. 213.27
Solomon iuge treſſagement du different des deux paillardes. 214.8.11
Solomõ a ſurpaſſé tous les Hebrieux & Egyptiens en ſapience. 215.29
Solomon prie Dieu. 221.131
Solomon en dormant a vne viſion. 222.144
Solomon reçoit humainement la Royne d'Egypte, & d'Ethiopie. 226.191
Solomon fait faire nouueaux murs en la ville de Hieruſalem. 224.174
Solomon enragé apres les femmes. 228.217
Solomon ſe marie auec femmes idolatres. 228.217
Solomon deuient idolatre. 228.219.220
Solomon reprins de ſon impieté par vn prophete enuoyé de Dieu. 228.222
Solomon aduerty des trahiſons de Hieroboam, le veut mettre à mort. 229.234
Solomon le plus ſage des Rois. 286. 82.C.A
Solon Athenien, Legiſlateur. 317.93.C.A
Sophaces, peuple, & leur origine. 20.6
Sophir, autrement nommé la terre d'or. 226. 189
Sophon, fils de Dedorus. 20.6
Sorciers chaſſez par Saul. 173.4
Soſius enuoyé au ſecours d'Herodes. 417.1
Soſius mene Antigonus lié à Antoine. 419.20
Sparte cité diffamee par Polycrat. 295.167. C.A
Statue de Iupiter Olympius. 540.6
Strabo Cappadocien, hiſtoriographe. 311.51. C.A
Stratonique Royne debauchee. 294.160. C.A
Sua fils d'Abraham, & de Chetura. 19.1 au chap.15
Suba gouuerneur du pais des Beniamites. 215.22
Supputation des ans depuis Adam iuſques à l'edification du Temple de Solomon. 217.55
Sur, pere de Ioab. 178.8
Suriens, peuple circoncy. 290.136.C.A
Surim, fils d'Abraham & de Chetura. 20.5
Suſa, ſcribe de Dauid. 202.74
Suſac, Roy d'Egypte. 229.234
Suſach Roy d'Egypte pille Hieruſalẽ. 186.9
Sydon ville ſe reuolte. 269.9
Syennah, nom d'vn puits que feit fouir Iſaac. 22.11
Sylleus amoureux de Salomé. 468.24
Sylleus gaigne Ceſar. 47.1.12.13
Symobor, Roy de Sodome. 13.1
Syrie ſaiſie par les enfans de Cham. 10.18
Syrie pillee par les Aſſyriens. 14.4
Syrie gaſtee par Teglat Phalaſar Roy d'Aſſyrie. 267.1
Syrie ſubiuguee par le Roy de Babylone. 276.2
Syrie demeure entre les mains de Philippes & Demetrius freres. 379.23
Syriens peuple, iadis nommez Aramiens. 11.38
Syriens viennent au ſecours des Philiſthins pour faire la guerre aux Hebrieux. 183.3
Syriens tributaires de Solomon. 215.25
les Syriens ſont chaſſez par le Seigneur Dieu. 252.29
les Syriens adorent les images d'Adad & d'Azael. 254.44
Syriens vaincuz par Hieroboam. 263.4
les Syriens corrompent Beryllus pedagogue de Neron. 577.2
Syſara, capitaine general de l'armee de Iabin. 130.1

T

Tabernacle fait par le commandement de Dieu. 68.23. 24. &c. & 69. par tout.
Tableaux ingenieuſement faits. 154.5
Talent peſant cent mines. 71.5
Tanais fleuue. 9.3.au cha.6.
Tanais ville en Egypte. 13.11
Tanau, fils de Nachor & de Ruma. 11.52
Taphin, femme d'Ader Idumeen. 228.225
Tartares ou Scythes, pertinaces en leur loy. 327.178.C.A.
Taurus montagne. 9.3.au chap.6.
Teglar Phalaſar Roy des Aſſyriens fait la guerre aux Iſraelites. 265.32
Teglat Phalaſar Roy d'Aſſyrie vient au ſecours d'Achaz Roy de Iuda. 267.2
Teglat Phalaſar met a mort Razin Roy de Damas. 267.2
Temple de Iupiter Olympien. 227.171
Temple de Solomon. 247.9
Temple en Samarie dedié à Baal. 258.19
le Temple de Dieu meſpriſé. 260.3.4
Temple de Baal raſé iuſques aux fondemens. 259.15
Temple de Hieruſalem baſty & paracheué en ſept ans. 300.69
Temple de Hieruſalem bruſlé. 511.9.au chatre premier.
Temple de Iupiter. 286.84.C.A.
Temple d'Epheſe. 315.77.C.A.
Temple Delphique. 715.77.C.A.
Temps de la vie des hommes limité de Dieu. 11.51
Teſmoignage ne doit eſtre deferé aux femmes. 105.41
Teſmoignage d'ennemis eſt moins ſuſpect. 283.52.C.A
Thab, fils de Nachor & de Ruma. 11.52
Thabor montagne. 131.7
Thadamor, ville edifiee par Solomon, autrement appelee Parmira 225.179
Thales philoſophe. 278.10.C.A
Thamar, fille de Dauid, & ſœur germaine d'Abſalom. 183.10
Thamar reſiſte en vain à ſon frere Amnon. 192.69
Thamar, fille d'Abſalom. 193. 20. & 198.43
Thaman tué. 238.4
Thamna ville expoſee en vente. 403.3. au cap.18
Thamna ville de la lignee d'Ephraim. 124.123
Than, fils de Hieremon. 181.1
Thapſa, ville. 265.28
Tharbis, eſpriſe de l'amour de Moyſe. 50.63
Tharé, fils de Nachor. 11.46
Tharé pere d'Abraham, d'Aran & de Nachor. 11.46. & 24.14
Thargal, conducteur des Aſſyriens. 13.3
Tharſice Roy des Ethiopiens. 271.19
Tharſiens peuple de Cilicie. 9.10
Tharſus, capitale ville de Cilicie. 9.10
Tharſus fils de Iauan. 9.10
Thebains, bougres. 327.183.C.A.
Thebes ville prinſe par Abimelech. 135.24
Theco ville de Iuda. 232.36
Thecua, ville. 248.15
Theman, fils d'Iſmahel. 18.8
Themoſis Roy d'Egypte. 284. 66. & 296.174 C.A.
Theodecta Poete. 326.69
Theodot, hiſtorien Grec. 294.165.C.A.
Theomachie des geans. 315. au commencement de la page, à la ligne ſeptieſme. C.A.
Theophile, hiſtorien Gre,. 294.165.C.A.
Theophraſte. 290.134.C.A.
Theopompe troublé de ſon entendement. 326.68
Theopompe diffamateur des citez. 295.167. C.A.
Thermodoon, fleuue. 290.136.C.A.
Thermus proconſul en Egypte. 308.29
Thermuth, fille du Roy Pharaon. 47.27
Thermuth adopte Moyſe pour ſon fils. 48.35
Therſa ville prinſe par Amari Roy d'Iſrael. 238.2
Thesbon, ville de Galaad. 239.15
Theudas grand enchanteur. 571.61
Thiriens, autrement dit Thrace. 9.8
Thmoſis Roy d'Egypte. 284.66.C.A.
Thobel premier forgeur. 4.20
Thobel pere de Naama. 4.20
Thobel homme riche & belliqueux. 4.20
Thobelliens, auiourd'huy appeilez Heſpagnols, ſont iſſus de Thobel fils de Iaphet. 9.6
Thoi Roy des Amatheniens enuoie ſon fils Adoram à Dauid. 186.12
Thola, fils d'Iſachar. 44.11
Tholmai, Roy des Geſſuriens. 179.15
Thury, mois des Hebrieux. 220.112
Thygrammes fils de Gomor. 9.9
Thygrammeens peuple, appellez Phrygiens. 9.9
Tibere Neron fils de Iulia ſuccede à ſon beau-pere. 513.10
Tibere Empereur meurt, & Caius luy ſuccede.

de. 520.18
Tibere Alexandre ſuccede à Fadus au gouuernement de Iudee. 571.1.au chap.3
Tigris fleuue, autrement appelé Diglath. 2.22
Timagenes hiſtoriographe. 311.51.C.A.
Timas Roy d'Egypte treſancien. 283. 56. C.A.
Timee argue Ephor de menterie. 278. 12. C.A.
Timee hiſtoriẽ diffamateur de villes & peuples. 296.167.C.A.
Timidius accuſe Popedius. 541.27
Timothee vaincu par Iudas. 342. 26. & 343.7
Tirathaba, village. 817.9
Tiro remonſtre à Herodes le tort qu'il faiſoit à ſes deux fils. 479.17
Tiſithes, Moyſe. 301.208.C.A.
Tite Empereur. 280.25.C.A.
Tonnerres ouis de toutes pars quand Ioſué batailla contre les cinq Rois pour les Gabaonites. 119.58
Tour de Straton. 375.11
Trachonite region. 11.40
Trachonites reuoltez. 461.19
Trebellius Maximus oſte vn anneau à Saturninus. 551.18
Tremblement de terre en Hieruſalẽ. 264.23
Tribunal ou throſne de Solomon tout attaché d'or. 224.161
Troglodyte region dõnee en poſſeßion aux fils de Chetura. 47.14
Troye la grand, ville renommee. 278. 7.
Tryphon brocarde Hyrcanus. 333.30
Tryphon coronne le petit Antiochus. 362.9
Tryphon conſpire contre Ionathas. 365.2
Tryphon fait mettre à mort Ionathas. 367.14
Tryphon tue le fils d'Alexandre. 368.1.au chap 12.
Tryphon tué en la ville d'Apamia. 368.5
Tuſculan diſtant de Rome de cent ſtades. 524.39
Tyr, ville principale des Tyriens. 217.57
Tyr, cité Metropolitaine de Phenice. 288. 112.C.A.
Tyrannie d'Abſalom. 194.28.29
Tyrannie du Roy Hieroboam. 231.18
Tyrans de quels vices pleins. 551.11
Tyriens fourniſſent Dauid de matiere pour edifier le Temple de Hieruſalem. 206.125
Tyriens refuſens d'obeir à Salmanaſar Roy d'Aſſyrie. 269.10.11
Tyriens contraires aux Iuifs. 283. 52. C.A.

V

Vaiſſeaux de l'autel du Temple de Salomon tous faits d'arain poly. 219.93
Vaiſſeaux dediez au ſeruice des idoles bruſlez par Ioſias Roy de Iuda. 275.13
Valerius Aſiaticus. 546.86
Vardan denonce la guerre à Vates. 569.43
Vardan tué par les Parthes. 569.43
Varus met ordre aux tumultes ſuſcitez entre les Iuifs. 502.2
Varus s'en retourne en Antioche. 503.52. C.A.
Varus marche en Iudee. 504.37
Vaſthi femme du Roy Artaxerxes. 306.5
Vengeance des Rois appartient à Dieu. 171.74
Ventidius enuoie ſecours à Herodes. 415.33
Venus maſcule prohibee en la Loy Moyſaique, ſur peine de mort. 321.125.C.A.
la Verge de Moyſe conuertie en ſerpent en ſigne de ſa vocation. 52.86
la Verge de Moyſe deuore les verges des Sacrificateurs d'Egypte. 53.105
Verité, la mieux promiſe, & moins tenue. 279.18.C.A.
Verité eſt corrompue pour cõplaire aux hommes. 295.169.C.A.
Vertu meſpriſee cauſe calamitez. 152.16
Vertu enno blit ſes poſſeſſeurs. 174.13
Veſpaſien Empereur. 280.25.C.A.
Vice prins pour vertu. 320.113.C.A.
Vices commandez par Loy. 327.183.C.A.
Viciſſitude de force & victoire. 297. 183. C.A.
Viciſſitude des choſes. 314.76.C.A.
Victoire en quoy conſiſte. 14.5
Violon fait par Dauid. 203.88
Vitellius corrompt aucuns amis & parens du Roy Artabanus. 518.12
Vologeſus Roy des Parthes. 570.50
Vonones, Roy des Parthes veincu Artabanus. 514.28
Vr, ville en la region des Chaldeens. 11.49.
Vr, toparchie de la contree de Bethleem & d'Ephraim. 215.16
Vrie occy par les Ammonites. 189.31
Vs edifia la ville de Damas. 11.40
Vſal, fils de Iuctan. 11.44
Vſure defendue. 109.94
Vz, fils de Nachor & de Melcha. 11.52

X

Xantique, mois des Macedoniens. 55.134.
Xerxes Roy de Perſe. 281.28.C.A

Z

Zabadias prince de la lignee de Iuda. 247.6
Zabel prince Arabe trenche la teſte à Alexandre, & l'enuoie au Roy Ptolemee. 360.25
Zabidus preſtre d'Apollon. 313.68.C.A
Zabuda mere de Ioacim Roy de Iuda. 276.12
Zabulon, fils de Iacob & de Lea. 26.40
Zacham, fils de Nachor, & de Melcha. 11.52
Zacharie lapidé dedans le Temple. 260.11
Zacharie fils de Hieroboam ſuccede à la coronne d'Iſrael. 264.11
Zacharie Roy d'Iſrael, tué en trahiſon. 263.27
Zacharie tue Amia & Eric. 266.7
Zadoch pere de Ieraſa, mere de Iothã, Roy de Iuda. 265.33
Zaleuc Locrien, legiſlateur. 310.93.C.A.
Zamar tue en trahiſon Ela Roy d'Iſrael. 238.25
Zamar ruine toute la famille de Baſa. 238.1
Zamar Roy d'Iſrael ſe bruſle ſoy-meſme dedans ſon palais royal. 238.3
Zambrias chef de la lignee de Simeon. 98.39
Zara fils de Iudas. 44.10
Zaré Roy des Ethiopiens vient aſſaillir Aſa Roy de Iuda. 236.3.4
Zeb Roy des Madianites tué par les Iſraelites. 133.19
Zebee Roy des Madianites mis à mort. 133.21
Zebul Sichimite taſche de trahir Gaal à Abimelech. 134.13.14.15.16.17
Zembran, fils d'Abraham & de Chetura. 19.1.au chap.15.
Zenodorus participoit du butin des brigans de Trachon. 445.13
Zenodorus mourut en Antioche. 446.26
Zenon, Philoſophe Grec. 315.8.C.A.
Zepheon, fils de Gad. 44.19
Ziba accuſe Miphiboſeth enuers Dauid. 195. 41. & 200.38.39
Ziceleg ville prinſe par les Amalecites. 175.22
Ziph, ville de Iuda. 232.36
Zoar, fils de Simeon. 44.8
Zoar village ou ſe retira Loth auec ſes deux filles. 16.15
Zoba vaincu par Saul. 155.32
Zoilus par tyrannie occupa Dora & la forteresſe de Straton. 376.4
Zopyrion, hiſtorien Grec. 294.166.C.A
Zorobabel monſtre combiẽ eſt grande la puiſſance des femmes. 296.13
Zorobabel conducteur d'vne grande multitude de gens. 298.39
Zorobabel enuoié en embaſſade vers le Roy Darius. 301.75
Zur prince de Madian. 98.36
Zur Roy des Madianites tué en bataille par les Hebrieux. 100.2

FIN.

A PARIS,
De l'Imprimerie de Nicolas Bruſſé, le 22. Aouſt.
1569.